HISTOIRE NATURELLE

DES

ARAIGNÉES

I

HISTOIRE NATURELLE

DES

ARAIGNÉES

PAR

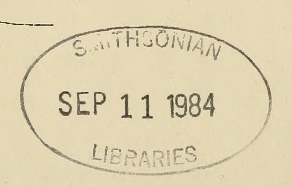
EUGÈNE SIMON

ANCIEN PRÉSIDENT DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUE
ET ZOOLOGIQUE DE FRANCE.

DEUXIÈME ÉDITION

TOME PREMIER

Accompagné de figures intercalées dans le texte



PARIS
LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET
RUE HAUTEFEUILLE, 12

1892

Paris. — Imprimerie Édouard DURUY. 22, rue Dussoubs.

La première édition de cet ouvrage date de plus de vingt ans, et, depuis cette époque, nos connaissances sur l'*Histoire naturelle des Araignées* se sont pour ainsi dire renouvelées.

Cette étude, dont les bases ont été jetées par Latreille, Walckenaer et Sundevall, a été continuée par C. Koch, Blackwall, Westring, Menge, etc., et elle est de nos jours poursuivie par un grand nombre de naturalistes dont nous ne citerons ici que les cinq principaux : L. Koch, T. Thorell, O. P. Cambridge, E. Keyserling et Bertkau ; nous croyons aussi avoir contribué à ses progrès par diverses publications, notamment celle d'une faune française ; c'est assez dire que cette nouvelle édition d'un livre, qui n'était au reste qu'une œuvre de jeunesse fort imparfaite, n'aura guère de commun avec la première que le titre et la disposition générale.

Dans une première partie, nous exposerons, d'une manière aussi complète que possible, l'organisation extérieure des Araignées, en décrivant successivement les diverses pièces de leur système tégumentaire et indiquant leur homologie avec les pièces correspondantes des Insectes et des Crustacés, et nous ferons suivre cet exposé d'un vocabulaire des termes employés et de leur synonymie ; mais nous

laisserons de côté l'organisation interne, dont nous ne nous sommes jamais spécialement occupé, renvoyant à ce sujet aux travaux d'E. Blanchard, Bertkau, Schimkewitsch, Croneberg, Dahl, W. Wagner et de beaucoup d'autres savants anatomistes qui font autorité; nous ne ferons que, de loin en loin, quelques emprunts à ces auteurs dans les cas où cela nous paraîtra nécessaire à la démonstration des homologies dont nous avons parlé.

La seconde partie, qui sera de beaucoup la plus importante, le véritable corps de l'ouvrage, sera consacrée à la description des familles et des genres. Aucun ouvrage embrassant ainsi l'ensemble de l'ordre des Araignées n'a paru depuis l'époque éloignée de notre première édition, et les essais de classification qui ont été proposés n'ont eu pour base que des faunes restreintes (1).

Le Genera que nous publions aujourd'hui pour combler cette lacune, sera aussi pour nous le meilleur moyen de faire connaître sommairement le résultat des voyages que nous avons entrepris dans la région méditerranéenne, au Venezuela, aux îles Philippines et à l'île de Ceylan, dans le but d'étudier sur place les divers types d'Arachnides et de nous rendre compte de leurs affinités. Sous ce dernier rapport, nos idées se sont bien souvent modifiées au cours de nos chasses; pour n'en citer qu'un exemple : c'est en voyant les grandes toiles en nappe pourvues d'une retraite

---

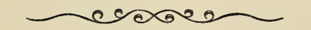
(1) Les deux principales, sans parler de celle que nous avons proposée et que nous comptons développer dans les pages suivantes, sont celle de Thorell, basée sur la morphologie générale, et celle de Bertkau, basée sur certaines particularités anatomiques; mais le premier de ces auteurs n'a guère fait l'application de sa méthode qu'aux faunes européenne et indo-malaise, et le second ne s'est servi, pour établir la sienne, que des types de l'Europe centrale.

tubiforme des *Hippasa* et des *Podophthalma*, que nous avons compris l'étroite parenté des *Agélénides* et des *Lycosides* qui nous aurait sans doute toujours échappé si nous avions restreint nos recherches à la faune de France.

Dans cette seconde partie, nous ne parlerons qu'incidemment des mœurs et de l'industrie des espèces, et seulement dans leurs rapports avec la classification, mais nous réunirons dans une troisième partie tout ce qui est connu sur la *Biologie* des Araignées, comme l'a fait récemment Mac Cook dans son bel ouvrage *American Spiders*. Il nous a semblé que l'étude des mœurs devait forcément suivre celle des espèces, le point essentiel pour faire de fructueuses observations étant de bien connaître les animaux qui en font l'objet.

Nous terminerons enfin par la distribution géographique des Araignées à la surface du globe.

L'ouvrage actuel se composera donc de quatre parties : 1° *Anatomie extérieure* ; 2° *Classification et Histoire des familles ;* 3° *Biologie ;* 4° *Distribution géographique.*



PREMIÈRE PARTIE

Anatomie extérieure des Araignées

Le corps des Araignées est formé de deux parties réunies par un étroit pédicule : la première, résultant de la fusion de la tête et du thorax, est le céphalothorax, la seconde est l'abdomen.

Le **céphalothorax** (fig. 1) est en dessus d'une seule pièce, dont la forme est très variable et dont la surface est le plus souvent marquée d'une fossette médiane *(fovea media)* affectant la forme d'un sillon longitudinal, d'un sillon transverse ou d'un trou rond, et de stries ou dépressions rayonnantes partant du centre *(striæ radiantes)*; fossette et stries correspondant à des attaches musculaires internes.

Les deux premières stries, plus constantes que les autres, limitent la partie céphalique *(pars cephalica)* qui, dans certains cas, se distingue en outre par son élévation brusque au-dessus de la partie thoracique *(Eresus)* ou plus rarement par un étranglement latéral (*Salticus*, *Myrmecium*, etc.); dans d'autres cas, les stries rayonnantes, plus rarement la fossette, disparaissent et la surface du céphalothorax est parfaitement homogène *(Micaria)*. La partie céphalique porte les yeux et en avant les chélicères. L'espace compris entre les yeux et la base des chélicères est le *bandeau (clypeus)*; il est horizontal et sur le même plan que la face dorsale dans le sous-ordre des *Théraphoses;* chez toutes les autres Araignées, il est plus ou moins vertical ou oblique et forme, sauf de rares exceptions *(Miagrammopes)*, un angle avec la face dorsale (1). La partie thoracique est presque toujours déclive en arrière, souvent sa portion médiane est de tissu moins résistant, quelquefois même

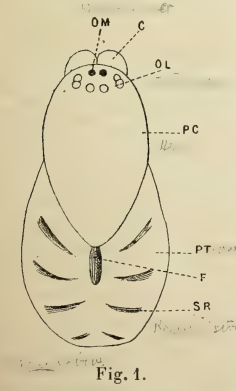


Fig. 1.

(1) C'est uniquement pour la clarté des descriptions que j'ai adopté ce terme de bandeau (*clypeus*), créé par Walckenaer, mais ce bandeau n'est aucunement une partie distincte et définie. Menge a introduit d'autres termes dont je ne vois pas l'utilité ;

submembraneux quand elle est recouverte par le bord antérieur d'un volumineux abdomen *(Gasteracantha)*, son bord postérieur est presque toujours plus ou moins échancré au-dessus de l'insertion du pédicule; dans certains cas, cependant, le céphalothorax se rétrécit brusquement en arrière en forme de cou cylindrique qui semble prolonger le pédicule *(Myrmecium*, fig. 9 *ct; Formicinoides*, fig. 19 *ct)*. — Le céphalothorax est le plus souvent entouré d'un rebord, limité intérieurement par une strie submarginale; ce rebord est tantôt mousse, tantôt en arête plus ou moins tranchante.

L'**abdomen**, ou seconde partie du corps, est aussi de forme variable et presque toujours sans traces de segmentation. Sa face dorsale, dont le tégument est généralement plus épais que celui de la face ventrale, présente de petites impressions ou fossettes indurées disposées par paires, qui sont, comme celles du céphalothorax, l'indice d'attaches musculaires; ces impressions sont notamment très visibles chez les *Thomisides*, où l'on remarque toujours une impression médiane antérieure impaire, suivie de deux ou trois autres bisériées.

La face ventrale offre aussi parfois des impressions, c'est ainsi que chez les *Scytodes*, dont les téguments sont mous et délicats, on remarque, en arrière des stigmates et un peu en dedans, deux impressions chitineuses assez larges, limitées en dedans par un rebord semi-circulaire (fig. 21). Ces impressions pourraient être prises au premier abord pour une seconde paire de stigmates analogues à ceux des *Dysderides* et devenir ainsi une cause d'erreur.

En dessous, l'abdomen offre une partie antérieure, limitée par un sillon *(rima epigasteris)* ou un changement de plan, qui est l'*épigastre*, présentant au milieu l'orifice génital et latéralement les stigmates de la première paire (fig. 3 et 20). L'abdomen est parfois recouvert de plaques ou *scuta* coriacés dorsaux ou ventraux.

Dans le groupe des *Gasteracantha (Argiopides)* (fig. 2) et des *Phoroncidia (Theridiides)*, toute la face dorsale est plus ou moins indurée en forme de grand scutum souvent armé d'épines et toujours marqué de petites plaques plus dures disposées régulièrement : les unes formant une série marginale, les autres un groupe médian trapézoïde. Chacune de ces plaques, appelées *points calleux* ou *ocelliformes*, présente un cordon chitineux épais, de fines lignes concentriques et une impression médiane un peu ombiliquée.

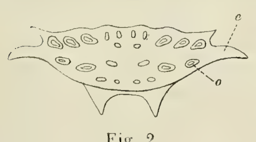


Fig. 2.

Chez ces mêmes espèces, le tégument de la face ventrale est aussi coriacé et plissé, et le pourtour des filières est épaissi en forme d'anneau ou de tube très dur *(mamillæ tubulatæ)*.

---

pour lui, la partie du céphalothorax portant les yeux et la bouche est l'*epicranium*, qui se divise lui-même en face (*prosopum*), joues (*genae*), front (*frons* et *vertex*). — Walckenaer paraît, dans certains cas, assimiler le bandeau à une lèvre supérieure ou labre; à propos des chélicères, il dit (Apt., I, p. 68) « les mandibules placées immédiatement sous le *labre* ou *bandeau* », mais ce rapprochement ne repose absolument sur rien.

Une plaque dorsale *(scutum dorsale)* se remarque chez un grand nombre d'Araignées, notamment chez des *Attides* (*Ælurillus*, etc.), des *Drassides* (*Echemus*, etc.), des *Clubionides* (*Corinna*, etc.) où elle est presque toujours propre au mâle, chez des *Théridiides* (*Lophocarenum*, etc.) où elle existe dans les deux sexes. D'autres n'ont, au contraire, qu'une plaque ventrale *(scutum ventrale)*, mais les exemples en sont moins nombreux (*Laches scutiventris* E. Sim.); d'autres enfin, assez nombreuses (*Palpimanus*, etc.), sont pourvues

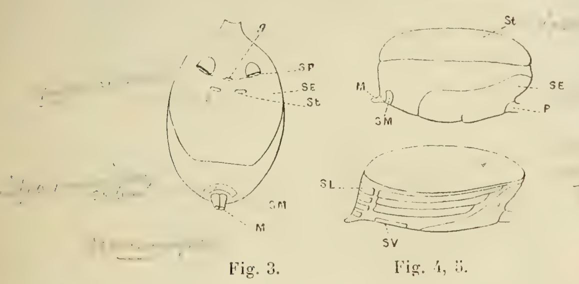


Fig. 3. Fig. 4, 5.

d'une plaque épigastrique embrassant toute la région de l'épigastre, s'étendant plus ou moins loin sur la face ventrale, contournant en avant le pédicule et formant autour de sa base un rebord circulaire plus ou moins saillant, ce rebord est quelquefois crénelé en dessus, et, chez les mâles de quelques *Theridiides* (*Asagena*, etc.), il concourt à produire la stridulation. (Voy. plus loin.)

Quelques espèces offrent en même temps les deux plaques : dorsale et épigastrique, et, de plus, une plus petite plaque infra-mamillaire, formant au-dessous des filières une sorte de demi-ceinture, disposition bien nette dans le groupe des *Gamasomorpha (Oonopides)* (fig. 3-4), et chez plusieurs *Theridiides* (*Pholcomma*, etc.).

Enfin, dans certains cas, le système des plaques abdominales est assez complet pour indiquer une segmentation. C'est ainsi que, dans le genre *Tetrablemma* Cambr. (fig. 5), on remarque, indépendamment d'un grand scutum dorsal, un scutum épigastrique très développé, un ventral et un infra-mamillaire indépendants, et, de plus, dans l'espace membraneux qui les sépare, trois bandes chitineuses parallèles, divisées chacune en trois parties : deux latérales et une postérieure plus petite.

La segmentation est encore plus visible dans le genre *Liphistius*, Araignée très anormale dont l'abdomen est recouvert en dessus de sept arceaux chitineux mobiles très analogues à ceux des *Pédipalpes*.

Chez un grand nombre d'Araignées à téguments mous et dépourvus de pubescence, le cœur se voit par transparence à la face dorsale de l'abdomen sous la forme d'une bande de couleur claire et opaque, ayant de chaque côté trois diverticula coniques. Il est surtout très visible chez les *Pholcus* où il est situé immédiatement sous la peau; mais, d'après Schimkewitsch (Anat. Ep.), il n'est jamais visible chez les *Epeires*, où il est séparé du tégument dorsal par les lobes du foie.

L'abdomen est prolongé en arrière, au-dessus des filières, par un petit *post-abdomen* ou *tubercule anal (tuber anale)* conique ou semi-circulaire, qui, vu en dessus, est formé de deux ou trois segments (fig. 6) dont les sutures droites sont plus ou moins nettes, et, vu en dessous, de deux seulement; le dernier segment est triangulaire-obtus ou semi-circulaire; dans certains cas *(Uroctea, Œcobius)* (fig. 7), il offre à l'extrémité une surface arrondie ou ovale, glabre, mais entourée d'une couronne de longs crins et souvent divisée longitudinalement par une petite carène garnie de crins semblables. L'orifice anal est situé en dessous, à la base du dernier segment, elle est en forme de fente transverse ou d'entaille triangulaire plus ou moins masquée par une avance obtuse du segment précédent.

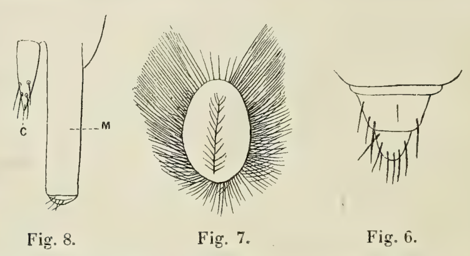


Fig. 8. Fig. 7. Fig. 6.

Immédiatement au-dessous des filières inférieures se voit encore un petit appendice grêle ou aigu *(colulus)*, dont l'usage n'est pas connu. Cet appendice est ordinairement très petit et peu visible, il atteint rarement une certaine longueur *(Loxosceles)* (fig. 8), il manque complètement chez toutes les Araignées pourvues du cribellum, dans le sous-ordre entier des Théraphoses et dans la famille des *Drassides*.

Le **pédicule** *(petiolus)* qui unit le céphalothorax à l'abdomen est ordinairement court et caché par la convexité de l'abdomen; quelquefois, cependant, il est long et donne à certaines Araignées l'aspect d'Hyménoptères, les *Myrmecium (Clubionides)* (fig. 9) et les *Salticus (Attides)* (fig. 10) sont dans ce cas.

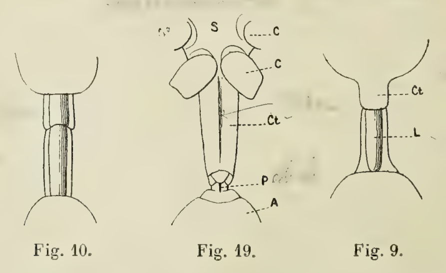


Fig. 10. Fig. 19. Fig. 9.

Il est membraneux, mais soutenu en dessus par une sorte de lanière chitineuse *(lorum pediculi)* qui est échancrée à ses deux extrémités. Cette lanière est

tantôt indivisé, droite et parallèle *(Nephila)*, tantôt concave *(Aviculariides)*, souvent aussi, pour plus de mobilité, elle est divisée en deux segments inégaux par une suture membraneuse arquée, à convexité antérieure *(Sparassides, Zodariides)* (fig. 11) ou postérieure *(Lycosides)* (fig. 12); le second segment est un peu plus court que le premier, il est quelquefois réduit à une très petite pièce profondément échancrée à son bord antérieur ; cette disposition se remarque chez les *Dysdera* (fig. 13), dont le premier segment, très développé, a la forme d'un triangle à sommet dirigé en arrière et s'adaptant dans l'échancrure du second segment, tandis que chez les *Uroctea* le premier segment est très large et cordiforme ; quelquefois (chez les *Pholcides*) (fig. 14), le pédicule offre en dessus deux étroites lanières chitineuses, parallèles *(Priscula)* ou convergeant en arrière *(Pholcus)*, séparées par une zone membraneuse longitudinale ; à leurs extrémités antérieures, ces lanières s'insèrent au céphalothorax qui offre deux petites entailles ou échancrures correspondantes.

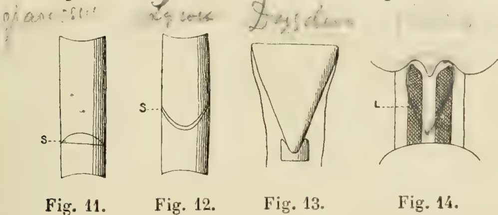


Fig. 11. Fig. 12. Fig. 13. Fig. 14.

En dessous, le pédicule est ordinairement membraneux ; dans certains cas, cependant, sa partie antérieure est soutenue et comme enveloppée d'une pièce chitineuse *(plagula sternalis postica)* appliquée au bord postérieur du sternum et paraissant même quelquefois soudée ; chez les *Dysderides* (fig. 15) et les

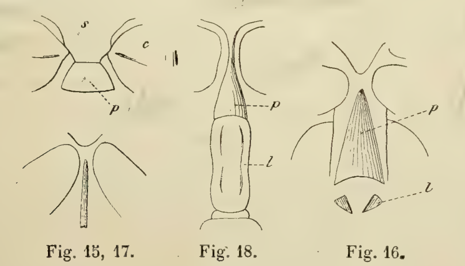


Fig. 15, 17. Fig. 18. Fig. 16.

Palpimanides, cette pièce a la forme d'une demi-ceinture à bord postérieur droit ou un peu échancré qui, latéralement, ferme les cavités cotyloïdes des hanches postérieures et vient se terminer en dessus, sur les côtés de la pièce principale du pédicule ; chez les *Nephila*, elle est arquée en forme d'accent aigu et se prolonge latéralement en minces lanières contournant les hanches postérieures jusqu'aux pièces épimériennes ; elle offre une curieuse disposition dans le genre *Hermippus (Zodariides)* (fig. 16), où elle affecte la forme d'un

long triangle à sommet antérieur, à base légèrement échancrée et suivie de deux petites pièces obliques. Dans un grand nombre de types (*Zodariides* [fig. 17], *Pholcides*), elle est représentée par une fine carène souvent bifurquée en arrière, partant de la pointe du sternum et coupant longitudinalement l'intervalle membraneux intercoxal; cette carène peut être appelée *carina intercoxalis*, bien qu'elle soit l'homologue de la *plagula sternalis*.

En arrière, le pédicule est souvent entouré et protégé par un rebord très dur de la partie antérieure de l'abdomen, ce qui se voit notamment chez les espèces pourvues de scutum épigastrique, comme les *Palpimanus*. Mais il n'est véritablement induré en dessous que chez les Araignées où cette partie est très longue et constamment à découvert, par exemple chez les *Salticus* où il offre une lanière *(lorum inferum pediculi)* analogue à celle de la face dorsale, mais indivise; chez les *Myrmecium* (fig. 18), elle paraît cependant offrir une suture, mais toute la partie antérieure à cette suture semble constituée par un prolongement du sternum qui dépasse les hanches postérieures entre lesquelles il est extrêmement rétréci. Cette portion du sternum des *Myrmecium* résulte peut-être de la soudure d'une pièce analogue à celle que j'ai décrite chez les *Dysdera*.

Dans certains cas, la longueur apparente du pédicule est due à une disposition particulière du céphalothorax, qui se rétrécit brusquement en arrière en forme de cou cylindrique, ce qui se voit chez les *Myrmecium* (fig. 9 *ct.*) et surtout les *Formicinoides*. Chez ces derniers (fig. 19), le prolongement du céphalothorax est très long, ses bords se replient et se soudent en dessous de manière à constituer une sorte de tube, et leur suture n'est indiquée que par une fine strie, les pièces propres du pédicule sont réduites à une très petite plaque inférieure pourvue d'une carène.

Les **stigmates** *(spiracula)* se présentent sous la forme de fentes étroites, transverses ou obliques, dont le bord antérieur est seul muni d'un épaississement en forme de bourrelet. Ils sont toujours situés à la face inférieure de l'abdomen; les uns communiquent avec des organes respiratoires localisés et feuilletés, connus sous le nom de *sacs pulmonaires*, bien que leur structure intime les rapprochent des trachées (1). Les autres communiquent avec des trachées, tantôt simples, tantôt ramifiées, analogues à celles des insectes quant à leur disposition et à leur aspect, mais en différant grandement, aussi bien par leur origine que par leur structure histologique (2).

Les cavités respiratoires dont j'ai parlé, sont visibles à l'extérieur et offrent l'aspect de plaques arrondies ou semi-circulaires d'une teinte un peu différente de celles des parties voisines et précédant les stigmates pulmonaires qui se distinguent ainsi des stigmates trachéens.

Toutes les Araignées du premier sous-ordre et celles du genre *Hypochilus*,

(1) L'histologie des sacs pulmonaires a été étudiée par Leuckart, qui a démontré le premier l'homologie de ces organes et des trachées (Cf. Ueb. d. Bau und Bedentung der Sogenannten Lungen bei den Spinnen, 1849). — Cf. aussi à ce sujet, Mac Leod, Recherches sur la structure et la signification de l'appareil respiratoire des Arachnides *in* Archiv. Biol., t. V, 1884, p. 16.

(2) Mac Leod, loc. cit., p. 28-29.

qui appartient au second, offrent quatre stigmates pulmonaires, deux situés au pli épigastrique et deux situés plus ou moins loin en arrière.

Les deux premiers se retrouvent chez toutes les autres Araignées (fig. 20, 21), excepté dans le genre *Nops* Mac-Leay, qui, d'après une récente observation du Dr Bertkau, manque absolument de sacs pulmonaires et n'offre que des trachées (1). Ces stigmates pulmonaires sont accompagnés d'un ou de deux stigmates trachéens, qui, jusqu'ici, ne manquent absolument que dans la famille des ***Pholcides*** et dans le genre *Pedanostethus* E. Sim. (***Ctenium*** Menge), qui appartient à celle des ***Theridiides***.

Dans certains cas, chez les ***Dysderides***, les ***Oonopides***, les ***Filistatides***, les ***Argyroneta***, il y a deux stigmates trachéens placés immédiatement au-dessous des pulmonaires ou un peu plus en arrière, ce qui se voit chez les ***Oonopides***, où ils ont une tendance à se rapprocher de la ligne médiane (2), et les ***Filistatides***, où ils sont cachés au fond d'un pli transverse et profond (3).

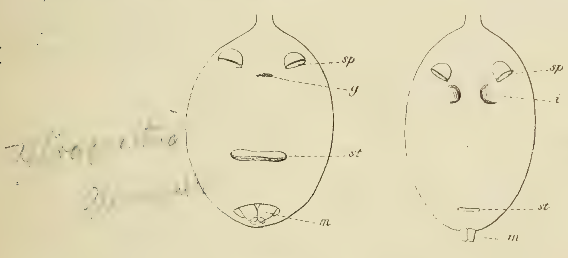


Fig. 20. Fig. 21.

Dans toutes les autres familles, les trachées débouchent à l'extérieur par un seul stigmate occupant la ligne médiane ; ce stigmate s'ouvre quelquefois au milieu même de la face ventrale (fig. 20), par exemple chez les *Anyphæna (Clubionides)* et les *Glenognatha (Tetragnathinæ)*; mais, le plus souvent, il est situé très en arrière, en avant des filières inférieures (fig. 21) ou du cribellum (fig. 56 *st.*) dans un pli transverse du tégument.

Nota. Les stigmates trachéens ont été découverts chez les *Dysderides* par Dugès (Observ. Aran. *in* Ann. Sc. Nat., 2e ser., VI, 1836, p. 159) et chez l'*Argyronete*, par Grube (Muller's Archiv., 1842, p. 296). L'existence de trachées, dans la grande majorité des Araignées et leur stigmate postérieur ont été indiqués par Menge (Ueb. die Lebensweise des Arachniden, Dantzig, 1843), qui, cependant, n'a pu les trouver dans tous les types, notamment chez les *Epeirides;* cette dernière découverte est due à

(1) Observation indiquée sommairement par T. Thorell *in* Spindl. Nikob., etc. K. Sv. vet. Akad. Handl., t. XXIV, n° 2, p. 9.

(2) Disposition encore exagérée dans le genre *Tetrablemma* Cambr., où ces stigmates, rapprochés l'un de l'autre, sont situés au milieu de la face ventrale, en arrière d'un grand scutum épigastrique (Cf. O. P. Cambridge, P. Z. S. L., 1873, pl. XII, fig. 1 *c*).

(3) La découverte des deux stigmates trachéens des *Filistates* est toute récente et due à Geo. Marx (Cf. On the importance of the structural characters of *Hypochilus* in the classification of spiders, *in* Proceed. Entom. Soc. Washingt., 1, 1889, p. 388).

Siebold (Lehrbuch der Vergleichenden Anatomie, 1 part., 1848, p. 535). Tout récemment, le Dr Bertkau a fait une étude complète de ces organes, il a montré que le nombre normal des stigmates trachéens est de deux, et que le stigmate impair n'est que le résultat de la fusion sur la ligne médiane de ces deux stigmates, qui sont séparés exceptionnellement chez les *Dysderides*, les *Filistatides* et l'*Argyronete*.

Les organes respiratoires ont souvent été pris pour base de la classification des Araignées ; L. Dufour (1) et Latreille (2), prenant en considération le nombre des sacs pulmonaires, avaient réparti les Araignées en deux tribus, que le premier appelait *quadripulmonaires* et *bipulmonaires*, et le second, *tetrapneumones* et *dipneumones*. Le Dr Bertkau s'est, au contraire, basé sur le nombre des orifices ou stigmates (3), et ses deux divisions portent les noms de *tetrasticta* et *tristicta*, ce qui l'a amené à rapprocher les *Dysderiides* et l'*Argyronete* des *Aviculariides*, résultat beaucoup moins heureux, comme l'a démontré Thorell (4) ; la séparation des stigmates trachéens ou leur fusion en un seul est un caractère qui ne peut avoir la valeur que lui accorde Bertkau.

Le **sternum** (fig. 22) occupe la face inférieure du céphalothorax, il est formé de deux pièces très inégales : la première, beaucoup plus petite, est située entre les hanches des pattes-mâchoires et sert de plancher à la cavité buccale ; la seconde est située entre les hanches des pattes ambulatoires.

Ces deux pièces sont séparées par une suture membraneuse qui permet à la première une certaine mobilité de haut en bas, quelquefois cependant elles sont soudées, indiquées seulement par une strie superficielle qui s'efface même parfois complètement (quelques *Aviculariidæ*, quelques *Sicariidæ*) ; dans ce cas, le sternum n'est véritablement formé que d'une seule pièce.

La *pièce labiale (pars labialis)* est cependant regardée par beaucoup d'auteurs comme faisant partie intégrante de la bouche et analogue à la lèvre inférieure *(labium)* des insectes. Sa forme est très variable, elle est plus ou moins grande, carrée, semi-circulaire ou ovale, rarement réduite à une simple lame *(Aphantochilus)* séparant les lames-maxillaires qui semblent se toucher. Sa face externe est plane ou convexe, l'interne, dont je parlerai plus loin, à propos de la bouche, est toujours membraneuse et déprimée.

La forme et le développement de la pièce principale du *sternum* sont également très variables ; dans la plupart des cas, ses bords sont coupés de chaque côté de quatre échancrures, plus ou moins profondes, correspondant aux hanches, qui sont insérées au milieu de l'espace membraneux, quelquefois au contraire la plaque sternale se replie de chaque côté et vient rejoindre le bouclier céphalothoracique dont elle n'est séparée que par un étroit sillon membraneux ; dans ce cas, cette plaque est percée de chaque côté de quatre larges ouvertures arrondies ou ovales qui sont les cavités cotiloïdes *(acetabula)*

---

(1) Observations sur quelques Arachnides quadripulmonaires *in* Ann. Sc. Phys., V, 1820, p. 26.

(2) Familles naturelles du Règne animal, etc., 1825.

(3) Versuch. einer natürlichen Anordnung der Spinnen, *in* Archiv. f. Naturg., XLIV, 1878, I, p. 351.

(4) On Dr Bertkau's Classif. of the Order Araneæ, *in* Ann. Mag. Nat. Hist., 1886, p. 301.

des hanches, disposition qui s'observe notamment dans les familles des *Dysderides* et des *Palpimanides*. En arrière, le sternum se termine très souvent en pointe prolongée ou non entre les hanches postérieures qui se touchent ou sont très rapprochées, souvent aussi il est tronqué et les hanches postérieures sont plus ou moins disjointes transversalement. Cette pièce principale du sternum résulte, comme la pièce dorsale du céphalothorax, de la fusion de plusieurs segments dont les sutures sont quelquefois vaguement indiquées

Fig. 23. Fig. 22.

par de légères dépressions. Dans le groupe des *Miagrammopinæ* (fig. 23) cependant, on distingue nettement deux *sternites* dont la séparation, au niveau de l'intervalle des hanches de la deuxième et de la troisième paire, est indiquée par un étranglement brusque et un changement de plan ; chacun des sternites a la forme d'un triangle à sommet antérieur ; enfin, chez la plupart des Araignées, on distingue entre les hanches postérieures un petit sternite rudimentaire que j'ai décrit plus haut sous le nom de *plagula sternalis postica* et de *carina intercoxalis* (fig. 15-18).

Nota. On peut se convaincre que la pièce labiale appartient bien au sternum en l'étudiant chez les *Pédipalpes* de la famille des *Tarantulides* (*Phrynus*) ; la plaque sternale de ces Arachnides présente une série médiane de trois sternites dont le premier prolongé en avant, en longue pointe cylindrique, représente la pièce labiale des Araignées.

La **bouche** s'ouvre assez profondément ; la pièce labiale, dont j'ai parlé plus haut, lui sert de plancher ; à sa face interne, cette pièce offre un grand espace membraneux de forme oblongue, limité par une fine ligne chitineuse de couleur foncée (fig. 24), plan chez presque toutes les Araignées, mais coupé chez les *Aviculariides* d'un profond canal longitudinal graduellement élargi par le fond, déjà figuré chez le *Nemesia* par Dugès (1) (fig. 25) ; les *Scytodes* et les *Pholcus* offrent une disposition intermédiaire ; chez les premiers (fig. 26), les sillon, très étroit, se bifurque en arrière.

L'orifice buccal est surmonté d'une autre pièce qui n'est visible qu'après

(1) Reg. Anim. Cuv. Arach., pl. III, fig. 3 *b*. — La description que Dugès donne, d'autre part, de la bouche, est obscure et même erronée (Observ. Aran., p. 178).

avoir écarté ou enlevé la précédente (excepté chez les *Archeides*), qui s'y oppose et forme avec elle une sorte de bec.

Cette pièce, qui est le *rostre (rostrum)*, présente la forme d'un tubercule conique déprimé. Sa face supérieure légèrement convexe est glabre avec une bande pileuse médiane et les bords garnis de poils simples assez longs, elle est de tissu assez souple, surtout à l'extrémité qui paraît extensible, sa base

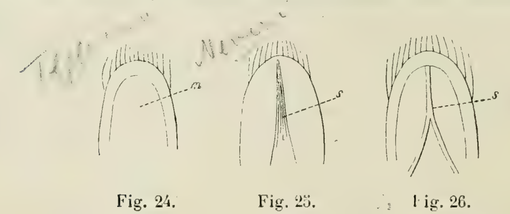


Fig. 24. Fig. 25. Fig. 26.

est très rarement recouverte d'une petite plaque chitineuse carrée *(Palpimanides)* (fig. 27); chez les *Archeides*, où elle est exceptionnellement à découvert par suite de l'éloignement des chélicères (fig. 32), sa base est longue, étroite, parallèle et assez dure, tandis que son extrémité membraneuse se dilate en fer de lance. Sa face inférieure, appliquée au repos sur le plan membraneux de la pièce labiale, est glabre, plane et bordée d'une ligne de petites dents, qui ont été découvertes par Kessler (1); ces dents, qui diminuent graduellement de grosseur de la base au sommet du rostre, sont remplacées, chez les *Pholcus*, par des poils simples; son milieu est coupé d'un profond sillon qui se dilate légèrement vers le fond où il est en continuité avec l'œsophage, le reste de sa surface paraît, sous un grossissement suffisant, recouverte d'un réseau ou d'une striation régulière de fibres très ténues traversant en partie le sillon médian (fig. 28); ces fibres sont des lignes brisées, dont les brisures, régulièrement espacées, paraissent au premier abord de teinte plus foncée et ont été prises anciennement pour de petites dents, notamment par Lyonnet (Anat. pl. 21, fig. 20), qui, à part cela, a figuré les parties buccales des Araignées avec une exactitude qu'on ne retrouve pas chez les auteurs qui l'ont suivi.

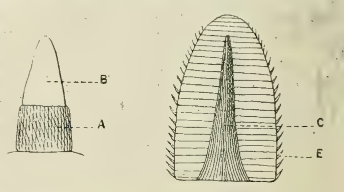


Fig. 27. Fig. 28.

Le rostre correspond à la pièce que j'ai appelée à tort épistome chez les *Opiliones* (Ar. Fr., t. VII), il n'offre cependant jamais la forme d'une lame tranchante ordinaire chez ces derniers. Croneberg, ayant remarqué que la fente longitudinale, prise par Treviranus pour l'orifice buccal, était l'indice de la soudure de deux pièces distinctes chez l'embryon, n'est pas éloigné d'y

(1) Bull. Mosc., 1849.

voir la représentation des antennes des insectes (1) ; Schimkewitsch l'assimile, au contraire, à un labre en faisant remarquer que, chez certains insectes, l'Abeille (d'après Butschli), le Bombyx (d'après Tichomiroff), le labre résulte aussi de la fusion de deux appendices primitifs.

Pour moi, le rostre représente à l'état de vestige l'ensemble des pièces buccales des insectes réduites à leur plus simple expression, car, si chez les Araignées, sa partie inférieure, qui peut figurer le *labre* selon les vues de Schimkewitsch, reste seule distincte, chez d'autres types de la classe des Arachnides, notamment chez les *Galeodes,* sa face supérieure porte en outre deux paires de très petits appendices qui ont été assimilés par E. Blanchard aux mandibules et aux mâchoires (2).

Les **pièces épimériennes** manquent complètement ou n'existent qu'à l'état rudimentaire, elles sont alors représentées par une étroite bande de tissu chitineux qui s'étend latéralement entre le rebord céphalothoracique et les hanches ; cette bande est quelquefois divisée, c'est ainsi que chez quelques *Pholcides* (notamment chez *Priscula umbratilis* E. Sim.), on voit de chaque côté, au-dessus de l'insertion des hanches, une série de quatre petits arcs chitineux (fig. 29). Il est probable que, chez les *Dysderides* et les *Palpimanides,* les bords du sternum, qui se prolongent au-dessus des hanches, résultent de la soudure de pièces épimériennes plus développées.

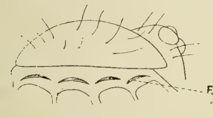


Fig. 29.

Les **yeux** sont toujours simples et se présentent à l'extérieur sous forme de cornéules très lisses enchâssées dans le tégument. Ils sont normalement au nombre de huit et toujours situés sur la partie céphalique dont ils occupent une surface plus ou moins étendue. Leur nombre est quelquefois de six, quelquefois aussi, mais beaucoup plus rarement, il est réduit à quatre *(Tetrablemma)* et même à deux *(Nops).*

Ils sont insérés à plat ou obliquement, souvent même sur de légères saillies inclinées en divers sens, ce qui change leur axe et augmente le rayon visuel, comme Leuwenhoeck l'a, le premier, observé.

Les yeux sont de deux sortes généralement faciles à reconnaître par leurs caractères extérieurs : les uns, qui existent exclusivement chez les espèces diurnes et chasseresses, telles que les *Lycosa, Attus,* etc., sont ronds, convexes, et diversement colorés ; les autres, qui se montrent chez les espèces nocturnes et lucifuges, sont plats, d'un blanc nacré et de forme variable, tantôt ronds, tantôt ovales, tantôt même plus ou moins anguleux ; en raison de leurs fonctions, j'ai appelé les premiers *yeux diurnes* et les seconds *yeux nocturnes.*

Un grand nombre d'Araignées (*Aviculariides, Drassides*, etc.) possèdent simultanément les deux sortes d'yeux.

Les yeux sont disposés en deux lignes transverses formées chacune de

(1) Archiv. f. Naturg., 1880.

(2) Organ. Reg. Anim. Arachn., pl. 25, fig. 5.

quatre yeux, et on peut y reconnaître des yeux médians antérieurs *(O. medii antici)* (fig. 1 et 31 *om.*), latéraux antérieurs *(laterales antici)*, médians postérieurs *(medii postici)* et latéraux postérieurs *(laterales postici)* (fig. 1 et 31 *ol.*), mais ces deux lignes ne sont pas toujours parallèles, elles sont très souvent courbées, soit en avant à convexité antérieure *(recurvæ)*, soit en arrière à convexité postérieure *(procurvæ)*, tantôt les deux lignes sont courbées dans le même sens, tantôt elles le sont en sens inverse, ou bien encore l'une des deux est seule courbée. La courbure des lignes oculaires est souvent si grande que les yeux paraissent placés sur trois ou même quatre rangs, mais une étude attentive, soit des modifications de chaque type, soit de la nature même des yeux, permet de rétablir la disposition primitive normale. C'est ainsi que, si l'on compare les yeux en deux lignes régulières des *Selamia* à ceux des *Storena*, on reconnaîtra que les yeux de la première ligne de ces dernières sont les latéraux de la première extrêmement courbée *(procurva)* et que les yeux de la troisième sont les médians de la seconde, également courbée dans le même sens, ses yeux latéraux formant avec les médians de la première une ligne presque droite. Les yeux des *Oxyopes* présentent au premier abord la disposition de ceux des *Storena*, mais leur homologie est différente, car ici les deux lignes sont courbées en sens inverse et ce sont les médians de la première *(recurva)* (au lieu d'être les latéraux) qui, plus avancés que les latéraux, constituent à eux seuls la première ligne, tandis que les latéraux de la seconde forment la troisième.

Les *Attides* s'éloignent encore plus du type normal, car leurs yeux sont placés sur trois rangs écartés, occupant toute l'étendue de la partie céphalique. Les quatre antérieurs sont cependant en ligne droite compacte, puis viennent sur les bords latéraux deux très petits yeux, puis enfin deux autres de moyenne grosseur placés aux angles postérieurs, le tout dessinant un grand quadrilatère; pour moi, cependant, les petits yeux du second rang ne sont autres que les médians du second; dans le genre *Asamonea* du groupe des *Lyssomanes*, ils sont placés en dedans des postérieurs et la ligne oculaire, bien que très courbée, se dessine nettement. Chez les *Lycosides*, la seconde ligne est extrêmement courbée au point de pouvoir être regardée comme formant deux lignes, mais tous les degrés de courbure existent dans la famille voisine des *Pisaurides*, qui offre quelques exemples de lignes oculaires presque parallèles.

Les types que je viens de citer ayant tous des yeux homogènes et diurnes, leur homologation peut paraître un peu arbitraire d'autant plus que leur grosseur relative est très variable; chez les *Attides*, en effet, ce sont les médians antérieurs qui ont la prééminence, tandis que chez les *Lycosides* ce sont ceux de la seconde et chez les *Oxyopidæ* les latéraux.

L'homologation est plus facile chez les Araignées hétérophthalmes; chez la plupart, notamment chez les *Aviculariides*, les *Drassides*, etc., les médians antérieurs sont seuls diurnes, leur importance diminue en raison des habitudes lucifuges, ils sont parfois extrêmement réduits et représentés par une simple petite tache pigmentaire chez les espèces cavernicoles.

Quelquefois aussi, ils font complètement défaut, tel est le cas dans les familles entières des *Dysderides*, des *Oonopides*, des *Sicariides*, et dans certains

genres tels que les *Spermophora, Chorizomma, Scotolatys, Masteria*, etc., qui appartiennent à des familles ayant normalement huit yeux; il est facile de voir que ce nombre est réduit par l'oblitération des médians antérieurs. Il n'y a à cette règle que très peu d'exceptions, on peut cependant citer le *Cryptocleptes paradoxus* E. Sim., petite espèce du groupe des *Linyphinæ*, qui se distingue de ses congénères par l'absence de l'un des yeux latéraux; chez les *Miagrammopes*, le nombre des yeux paraît réduit à quatre, par suite de l'oblitération presque complète des yeux du premier rang; les quatre postérieurs gardent la situation normale qu'ils occupent dans les genres voisins *(Hyptiotes)*.

Les yeux des Araignées hétérophthalmes sont généralement en groupe plus compact et sont plus régulièrement bisériés que ceux des Araignées homophthalmes. Quelquefois, cependant, certaines paires d'yeux ont complètement dévié de leur position normale. C'est ainsi que, chez les *Selenops*, les petits yeux médians de la seconde ligne sont venus se placer sur les côtés des latéraux de la première; on peut s'en convaincre en comparant le groupe oculaire des *Selenops* à celui des *Plator*, chez lesquels la position normale s'est maintenue. Chez les *Ctenus*, ils sont venus se placer sur les côtés des médians de la première ligne qui sont eux-mêmes dans une situation anormale, étant beaucoup plus reculés que les latéraux, etc.

Les lignes oculaires idéales dont je viens de parler doivent toujours être prises en passant par le centre des yeux et non tangentes à leurs bords antérieurs ou postérieurs, ce qui pourrait devenir une cause d'erreur.

Nota. J'ai recherché dans les travaux des anatomistes modernes, notamment dans ceux de Graber (1) et de Grenacher (2), qui sont, je crois, les plus récents sur la question, si la structure intime des yeux diurnes et nocturnes offrait quelques différences pouvant faire croire à une différence fonctionnelle et justifiant la distinction que j'en ai faite, uniquement d'après leur aspect extérieur. Suivant Grenacher, les terminaisons rétiniennes du nerf optique des yeux médians antérieurs (diurnes) ont des noyaux postbacillaires, c'est-à-dire situés en arrière des bâtonnets, tandis que ceux des yeux postérieurs (nocturnes) ont des noyaux prébacillaires. Schimkewitsch (Anat. Ep., p. 12) dit également : « Les noyaux prébacillaires existent seulement dans les yeux postérieurs de l'Epeire, aussi le dimorphisme des yeux indiqué par Grenacher est-il bien marqué. » F. Plateau, qui a publié plus récemment une série d'expériences sur la vision chez les Arachnides (3), ajoute : « Sans admettre immédiatement, avec Grenacher, que la vision doit nécessairement être plus nette avec les yeux de la première catégorie (médians antérieurs), ce qui serait, du reste, presque impossible à constater, nous pouvons, raisonnablement, supposer que les deux formes d'organes ont des rôles légèrement différents. »

Voici, au reste, les conclusions auxquelles M. F. Plateau a été conduit par ses expériences sur la vision des Araignées :

1° Les Araignées, en général, perçoivent à distance les déplacements des corps volumineux ;

---

(1) Archiv. Mikr. Anat., XVII, 1879, p. 58, 3 pl.

(2) Untersuchungen über das Sehorgan der Arthropoden insbesondere der Spinnen, Insecten und Crustaceen, Gött., 1879 (Araignées, p. 39-57).

(3) Recherches expérimentales sur la vision chez les Arthropodes, 2e partie. Bruxelles, 1887.

2° Les Araignées chasseresses (Attides, Lycosides) sont probablement les seules qui voient les petits objets ;

3° Elles perçoivent des mouvements à une distance qui oscille, d'après les observateurs et suivant les espèces, entre 2 et 20 centimères ;

4° La distance, à laquelle la proie est vue assez bien pour que la capture en soit tentée, n'est que de 1 à 2 centimètres ;

5° Même à cette faible distance la vision n'est pas nette, car les Araignées chasseresses commettent de nombreuses erreurs ;

6° Les Araignées tendant des toiles ont une vue détestable à toutes les distances ; elles ne constatent la présence et la direction de la proie qu'aux vibrations de leur filet, et cherchent à prendre de petits objets tout autres que des insectes, dès que la présence de ces objets détermine dans le réseau des secousses analogues à celles que produiraient les mouvements d'insectes ailés (Op. cit., p. 35).

Les **chélicères** *(chelæ)* ou première paire d'appendices du céphalothorax sont insérées dans la partie membraneuse qui sépare le bord frontal de la cavité buccale ; elles sont formées de deux articles : la *tige* et le *crochet* (fig. 30). L'article basilaire ou tige (*paturon* Lyonnet) se présente sous deux aspects qui caractérisent les deux sous-ordres ; chez les *Theraphoses,* il est dirigé en avant dans l'axe du corps et présente la forme d'un demi-cylindre, à convexité extérieure, c'est-à-dire convexe en dehors et plan en dedans ; chez toutes les autres Araignées, il est dirigé en bas ou obliquement et il présente soit la forme d'un cylindre soit plus souvent celle d'un cône ; il jouit dans tous les cas d'une certaine mobilité dans tous les sens. Cet article est presque toujours de tégument plus résistant que les autres parties du corps ; sa base offre souvent au côté externe une saillie basse et lisse *(macula basalis)* ou condyle articulaire, qui manque dans un grand nombre de familles, notamment chez les *Dysderides*, les *Theridiides*, les *Attides*, etc. ; son extrémité est obliquement tronquée au côté interne, et cette face oblique est coupée dans le haut d'une échancrure membraneuse nécessaire à la mobilité du crochet, elle est, le plus souvent, garnie d'un ou de deux rangs de dents limitant une sorte de gouttière dans laquelle vient se replier le crochet au repos, très souvent cette gouttière est encore limitée, au bord supérieur seulement, par une brosse de forts crins, brièvement barbelés, formant une sorte de *scopula,* ce qui se voit notamment chez les *Clubionides, Agelenides, Drassides, Lycosides,* etc. ; d'autres fois, les bords de la gouttière, dépourvus de dents et de scopula, sont dilatés à l'angle en forme d'apophyse formant pince avec le crochet, ce qui se voit très bien chez les *Scytodes* et les *Pholcus*, dont le crochet est petit (fig. 31 *ch.*).

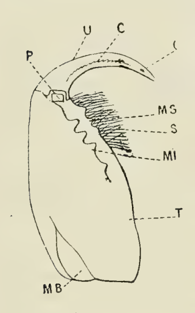


Fig. 30.

Le second article ou *crochet (unguis)* est inséré à l'extrémité de la tige, dans une petite cavité membraneuse entourée d'un rebord, un peu dilaté de chaque côté au point où se fait l'articulation. Ce crochet est très mobile, mais dans une seule direction : chez les *Theraphoses,* il se replie longitudinalement en

dessous, chez toutes les autres Araignées au côté interne, dans la rainure que j'ai décrite; sa base, vue en dessus, est tronquée droit, en dessous elle est coupée d'une échancrure qui renferme une petite pièce chitineuse *(plagula articularis)*, déjà très bien figurée par Lyonnet (Anat., pl. 19, fig. 14 *c*), tantôt libre, tantôt soudée aux bords de l'échancrure.

Fig. 31.

Le crochet est très dur, aigu, arqué en croissant, très rarement dilaté à la base *(Scytodes)*, plus rarement encore recourbé en dehors à la pointe *(Laches)*; sa face inférieure offre deux (rarement une seule) fines carènes, dont l'inférieure est le plus souvent finement et régulièrement dentée (elle est lisse chez les ***Dysderides*** et la plupart des ***Attides***). Ce crochet est creusé pour donner passage au canal excréteur de la glande vénénifique qui débouche près de son extrémité, à la face supéro-interne, par un très petit orifice presque toujours arrondi, quelquefois cependant allongé en forme de fente ***(Dysdera)***, d'autres fois arrondi, mais s'ouvrant au fond d'une petite fossette longitudinale, comme Dugès l'a figuré chez le ***Nemesia*** (Reg. An. Cuv. Ar., pl. 11, fig. 1) (1).

Nota. L'appareil venimeux des Araignées se compose de deux glandes pyriformes situées à la partie antérieure du céphalothorax au-dessous du tégument dorsal, leur grosse extrémité est tournée en avant et donne naissance à un canal excréteur très grêle parcourant toute la longueur des chélicères pour aboutir au pore subterminal du crochet que j'ai décrit. Ces glandes sont tantôt situées entièrement dans le céphalothorax (*Agelena*, *Tegenaria*, *Epeira*), tantôt elles sont partiellement situées dans l'article basilaire des chélicères (*Clubione*), tantôt enfin elles sont entièrement contenues dans cet article (*Avicularia*, d'après Siebold et Stannius). — Leur dimension, relativement à la taille de l'animal, est très variable. Mac Leod les a trouvées très petites chez *Lycosa pulverulenta* et *Marpissa muscosa*, beaucoup plus grosses chez les *Epeira*, *Agelena* et *Tegenaria*, etc. — Cf. Mac Leod. Notice sur l'appareil venimeux des Aranéides *in* Archiv. Biol., t. 1, 1880.

L'espace qui sépare la base des chélicères du bord du bandeau est de tissu souple et membraneux, ce qui permet la mobilité de la tige, quelquefois cependant cet espace offre une étroite bande transverse indurée qui paraît correspondre aux pièces épimériennes, car c'est précisément chez les espèces où celles-ci existent qu'elle se montre le plus souvent (fig. 31).

Cette pièce exceptionnelle chez les Araignées est, au contraire, bien développée chez d'autres Arachnides, notamment chez les *Tarantula (Pedipalpes)*, où elle offre au milieu une pointe ou prolongement triangulaire qui s'avance entre la base des chélicères; une pointe semblable existe chez les ***Obisium*** où elle est regardée comme un ***épistome*** (Cf. Ar. Fr., t. VII, p. 2).

(1) Cet orifice existe chez toutes les Araignées, ce qui n'était pas admis du temps de Walckenaer; cet auteur dit, en effet : « cet onglet est mobile, arqué, très dur et a, *dans quelques espèces*, un petit trou qui donne passage au venin » (Apt., t. I, p. 69).

Les chélicères sont regardées par un grand nombre d'auteurs comme les analogues des mandibules des insectes et elles sont désignées sous ce nom dans la plupart des ouvrages systématiques. Savigny avait cependant reconnu que ces appendices ne sont point des mandibules, et il les considérait comme une première paire de pattes modifiée en vue de fonctions spéciales (1).

Latreille avait, peu de temps après, émis l'opinion qu'ils n'étaient autres que des antennes modifiées (2); cette idée a été soutenue par un certain nombre de ses successeurs, parmi lesquels on peut citer Grube, E. Blanchard, Siebold, Owen, Zenker, Gegenbauer, etc., et appuyée de preuves anatomiques très sérieuses, principalement tirées du mode d'innervation, le nerf des chélicères prenant naissance, comme celui de vraies antennes, du ganglion susœsophagien, et Balbiani a ajouté de nouvelles preuves tirées du développement embryonnaire : « Les premiers protozonites qui apparaissent chez l'embryon, dit-il, sont ceux correspondant aux 2e, 3e et 4e segments thoraciques, c'est-à-dire ceux qui porteront, plus tard, les pattes-mâchoires et les deux premières paires de pattes ambulatoires ; puis se forment les 5e et 6e protozonites thoraciques, correspondant aux deux dernières paires de pattes locomotrices, et, enfin, le protozonite le plus antérieur destiné à porter la première paire d'appendices ou les chélicères. Ce segment est le seul qui se forme aux dépens de la portion céphalique, tandis que tous les autres naissent de la portion thoracique. Cette origine du premier segment justifie donc la signification, attribuée depuis Latreille, aux appendices antérieurs des Arachnides de représenter les antennes des autres articulés. » (Développ. Aran., 1876, p. 85).

Ces résultats ont cependant été contestés par les adversaires de l'hypothèse

(1) Savigny s'exprime ainsi à cet égard : « Les mandibules des Arachnides ne sont, au fond, que deux palpes antérieurs plus gros et surtout plus courts que les palpes postérieurs, il me paraît donc certain que les Arachnides ne possèdent ni vraies mandibules ni vraies mâchoires, comme ils sont aussi privés de labre proprement dit, d'yeux composés et d'antennes ; ils manquent des parties les plus apparentes de la tête des Héxapodes. On peut dire, de la plupart des Crustacés, qu'ils ont la tête confondue avec le corps, et, des Arachnides, qu'ils n'ont pas même de tête. Ainsi, à ne considérer que les organes extérieurs de la nutrition et du mouvement, on pourrait en quelque sorte définir les Arachnides des Crustacés sans tête à douze pattes, dont les deux premières paires sont converties en mandibules et en mâchoires. » (Mém. sur les Anim. sans vertèbres ; 2° Mém. Observ. gén. sur la bouche des Arachnides, des Crustacés et des Entomostracés). — Il est curieux que les auteurs, qui ont cité Savigny avec le plus d'éloges, lui aient presque toujours fait dire le contraire de ce qu'il dit réellement, relativement à l'homologie des appendices des Arachnides (Voir notamment Milne Edwards, Leçons sur la Physiol. et l'Anat. comp., t. V, p. 540, note).

(2) Ce n'est qu'en 1829, dans son ouvrage intitulé : « Les Crustacés, les Arachnides et les Insectes distribués en familles naturelles », que Latreille fait le rapprochement des chélicères et des antennes; il s'exprime ainsi à cet égard (t. I, p. 207, note) : « *Chélicères* ou *antennes-pinces*, c'est ce qui résulte évidemment de leur comparaison avec les antennes intermédiaires des divers Crustacés et notamment de ceux de l'ordre des Pœcilopodes (Limules), il n'est donc pas rigoureusement vrai que les Arachnides n'aient point d'antennes, caractère négatif qu'on leur avait jusqu'à nous exclusivement attribué ». — Dans tous ses ouvrages antérieurs, Latreille parle des chélicères sous le nom de mandibules.

de Latreille, notamment par Ganin, Salensky, Balfour et Schimkewitsch; d'après ces auteurs, le ganglion des chélicères est primitivement infra-œsophagien exactement comme celui des mandibules des insectes, mais, tandis que chez ces derniers il garde sa situation primitive et se confond plus ou moins avec ceux de la 1re et de la 2e paire de mâchoires (lèvre et ses palpes), chez les Arachnides, il vient se placer, par suite du développement, au-dessus du tube digestif pour faire définitivement partie intégrante du cerveau. Le ganglion des chélicères ne serait donc qu'un ganglion mandibulaire dévié de sa situation normale chez l'animal adulte seulement.

Mais une nouvelle opinion, également basée sur l'embryologie, s'est fait jour dans ces derniers temps. Pelseneer a, en effet, démontré que chez l'*Apus* (Crustacé phyllopode), même adulte, les ganglions qui innervent les deux paires d'antennes sont réellement infra-œsophagiens, et Lameere est arrivé au même résultat dans ses études sur le développement de la Blatte. Chez tous les Arthropodes, le cerveau serait constitué par deux ganglions : le premier ophthalmique, le second antennaire ; celui-ci qui fait primitivement partie de la chaîne ventrale se réunit ultérieurement au premier pour constituer la masse supra-œsophagienne. L'embryologie vient donc de nouveau confirmer l'hypothèse de Latreille (1).

Indépendamment de ces preuves tirées du développement embryonnaire, qui paraissent encore assez contradictoires, l'homologation des chélicères et des antennes ressort bien évidemment de leur morphologie.

Le caractère essentiel de l'antenne est d'être *préorale,* par opposition aux mandibules et aux mâchoires qui, sans aucune exception, sont *postorales;* quant à sa forme, elle est des plus variables ; l'idée qu'on s'en fait en général, chez les insectes, est celle d'un appendice allongé, pluriarticulé et très mobile, mais elle est loin de garder cette forme dans tous les types et devient parfois apte à remplir des fonctions spéciales, par exemple chez les *Daphnies* où elle est convertie en rame natatoire, chez les *Corophies* où elle peut servir à la fois d'organe saltatoire et de préhension, chez les *Branchipus* où elle affecte la forme d'un puissant crochet biarticulé.

La modification que subit l'antenne chez les Arachnides est à peu près de même nature que chez ces derniers et doit être regardée comme un phénomène d'adaptation dont toutes les paires de membres peuvent offrir des exemples.

Mais, si les chélicères diffèrent grandement par la forme et les fonctions des antennes typiques des insectes, elles s'éloignent encore plus à ce double point de vue des mandibules : leur crochet mobile sert à harponner et à saisir la proie et non à la broyer, et dans certains cas, notamment chez beaucoup d'*Opiliones,* elles gardent la forme d'appendices allongés et pluriarticulés.

Enfin, la preuve décisive vient, pour moi, de leur situation constamment préorale.

Chez la plupart des Arachnides, elles sont insérées immédiatement en avant de la bouche et au-dessous du bord frontal dans un espace membraneux très

(1) A. Lameere, Sur l'unité d'origine du type Arthropode *in* C. R. Soc. ent. Belg., août 1890.

souple, qui permet la mobilité de leur article basilaire, elles s'appuient au repos sur la face interne des lames-maxillaires et semblent faire partie des pièces buccales.

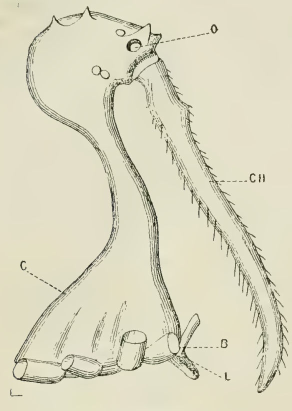


Fig. 32.

Mais il en est autrement chez les espèces récemment étudiées du groupe des *Archeides,* les chélicères sont ici très largement séparées de la bouche par un grand espace, dont le tégument solide ne diffère pas de celui de la face dorsale, et situées près des yeux, exactement comme des antennes normales d'insectes. L'homologie est ici absolument évidente, comme on peut s'en convaincre par la figure que j'en donne ci-contre (fig. 32).

Les **pattes-mâchoires** ou seconde paire d'appendices du céphalothorax sont formées de six articles : la hanche *(coxa),* le trochanter, le fémur, la patella, le tibia et le tarse.

La hanche, qui est insérée sur le côté de la pièce labiale, se présente sous deux aspects, selon qu'on l'examine chez les *Theraphoses* et chez les vraies Araignées ; chez les premiers, elle diffère à peine de celles des pattes ambulatoires, c'est un article épais, à bords presque parallèles, dont le côté interne est un peu aminci et garni d'une brosse de crins destinée à retenir les aliments et dont la base est garnie, sur une plus ou moins grande étendue, de petits spicules qui doivent jouer un rôle dans la manducation, souvent cet article est un peu dilaté à l'angle supéro-interne; dans certains cas *(Atypus),* il s'avance même en forme de longue apophyse, mais, si on examine cette apophyse par la face interne, on reconnaît qu'elle n'est qu'une simple dilatation de l'article et non une lame-maxillaire distincte, comme cela a lieu chez les vraies Araignées.

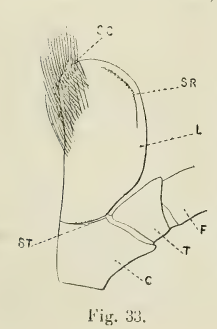


Fig. 33.

Chez celles-ci, la hanche est toujours pourvue d'une lame-maxillaire *(lamina-maxillaris)* (fig. 33) droite ou inclinée sur la pièce labiale, au reste de forme très variable, selon les familles et les genres. La face externe des lames est toujours homogène et les impressions qu'elle présente parfois sont superficielles, mais leur face interne offre toujours, près la base, une profonde strie qui s'étend obliquement de l'insertion du trochanter au bord interne. Cette strie indique que la lame est un lobe distinct, quoique soudé et immobile, représentant la branche interne ou *endopodite* des mâchoires des insectes broyeurs et des Crustacés.

Le bord interne des lames s'amincit légèrement, il est néanmoins obtus et garni d'une forte brosse de crins *(scopula)* qui s'étend plus ou moins loin sur la face inférieure, celle-ci offre en outre, le long de son bord supéro-externe, une carène tranchante finement denticulée *(serrula)* (1) ; cette scopula et cette carène jouent un rôle important dans l'acte de la manducation : l'une pour déchirer la proie, l'autre pour en faire pénétrer les parties liquides dans la cavité buccale ; la carène denticulée manque cependant quelquefois, notamment chez les *Dysderides*.

A la face inférieure des lames, près de leur bord interne, on trouve un petit amas de cellules glandulaires dont les fonctions ne sont pas connues ; Dahl avait cru y reconnaître des organes olfactifs, mais cette opinion a été révoquée en doute par Bertkau. Ces organes ne se décelant à la surface des téguments par aucune particularité notable, je n'ai pas en m'en occuper ici.

Les articles suivants : fémur, patella et tibia, diffèrent à peine, au moins chez la femelle, de ceux des pattes et leur mode d'articulation est le même.

Le tarse n'est formé que d'un seul article (au lieu de deux), et les scopulas, quand elles existent, sont limitées à cet article ; chez la femelle, le tarse diffère encore de celui des pattes soit par l'absence de griffe, soit par la présence d'une seule griffe (au lieu de 2 ou 3) ; cette griffe est souvent dépourvue de dents ; quand elle en présente, elles sont généralement moins nombreuses que celles des griffes des pattes.

Chez le mâle, le tarse, qui renferme l'organe copulateur, est plus ou moins modifié (fig. 60, 61 et 62 *tr.*) et les deux articles précédents, tibia et patella, sont très souvent aussi pourvus de dilatations et d'apophyses qui manquent chez la femelle.

Le nombre des articles de la patte-mâchoire est toujours de six ; c'est par suite d'une erreur d'observation que Lucas et Walckenaer en ont attribué sept à celle des mâles du genre *Actinopus* ; chez ces *Aviculariides*, le bulbe génital est cylindrique à la base, ce qui a pu le faire prendre pour un article supplémentaire.

Les pattes-mâchoires appartiennent à la région thoracique et ne sont autres qu'une première paire de pattes refoulée sous la cavité buccale, et ne différant absolument des pattes ordinaires que par la réduction des articles du tarse et l'existence d'un *endopodite* ou lobe-maxillaire annexé à la hanche, encore ces deux particularités sont-elles sujettes à des exceptions.

Dans le sous-ordre des Araignées théraphoses, j'ai déjà dit que le lobe-maxillaire n'existait pas et que la similitude de toutes les hanches était presque complète ; tandis que chez les *Scorpions* et les *Opiliones* des lobes-maxillaires se montrent également aux pattes ambulatoires des deux premières paires.

Le caractère du tarse ne souffre pas d'exception chez les Araignées, mais chez les *Galeodes* le tarse de la patte-mâchoire et celui de la première paire de pattes sont semblables, la division tarsale ne se montrant qu'à partir de la deuxième paire de pattes.

---

(1) Cette carène a été décrite pour la première fois et figurée chez l'*Ageleña* par Miss Staveley *in* Proceed. Zool. Soc. Lond., 1867, p. 673.

Au reste, le nombre des articles n'a pas une très grande importance, car, chez d'autres Arachnides, tels que les *Thelyphonus*, il varie d'une paire de pattes à l'autre.

Il est impossible d'établir de ligne de démarcation entre les appendices thoraciques des Arachnides, qui appartiennent tous à une seule et même série (1), et le nom de *patte-mâchoire*, que je laisse à ceux de la première pour rappeler leur double fonction, n'implique aucune homologie avec les appendices qui portent le même nom chez les Crustacés.

Je serais plus tenté d'y voir les analogues des pattes de la première paire des Crustacés décapodes; la frappante ressemblance de ces pattes et des pattes-mâchoires de beaucoup d'Arachnides (celles des Scorpions et des Chernes) rend cette hypothèse très vraisemblable; dans ce cas, les Arachnides seraient véritablement décapodes.

Nota. Les pattes-mâchoires des Arachnides ne seraient ainsi assimilables ni aux pattes-mâchoires, ni aux mâchoires des Crustacés; mais étudiées chez les types où elles diffèrent le plus des pattes ordinaires, chez les vraies Araignées par exemple, plusieurs particularités de structure les rapprochent plus des vraies mâchoires que des pattes-mâchoires; c'est ainsi que l'*endopodite* ou branche accessoire s'insère au côté interne du trochanter qui est la continuation réelle du membre, ce que Milne Edwards appelait le *protopodite*, exactement comme le lobe maxillaire de la mâchoire d'un insecte broyeur, tandis que sur la patte-mâchoire d'un Crustacé la branche accessoire (analogue au lobe maxillaire) est insérée au côté externe des articles qui prolongent le membre et présente l'aspect d'un petit palpe qui n'a de commun avec celui des insectes que son mode d'insertion; en d'autres termes, l'*endopodite* des mâchoires et des pattes-mâchoires des Arachnides est *interne*, tandis que celui des pattes-mâchoires des Crustacés est *externe* (Cf. F. Plateau, Expériences sur le rôle des palpes, etc., 3e partie, *in* Bull. Soc. zool. Fr., XII, 1887).

Les **pattes ambulatoires** *(pedes)* sont toujours au nombre de huit, et chacune d'elles est formée de sept articles; ce nombre paraît, dans certains cas, plus considérable par suite de la présence de fausses articulations, mais il n'est jamais inférieur à sept; c'est par erreur que Mac-Leay n'a donné que six articles aux pattes antérieures des *Otiothops*, le dernier article du tarse, très petit et appendiculé dans ce genre, lui avait échappé.

Ces articles sont : la hanche *(coxa)*, le trochanter, le fémur, la patella, le tibia, le métatarse et le tarse.

Les *hanches (coxæ)* (fig. 34), insérées sur les côtés de la pièce principale du sternum, concourent à fermer latéralement la cavité thoracique et sont cachées en dessus, au moins en partie, par la pièce dorsale; elles sont indivises et se touchent le plus souvent par leurs bords latéraux. Leur face antérieure offre toujours un sillon longitudinal entier *(sulcus coxalis)*, légèrement induré et

---

(1) Savigny, qui regardait les pattes-mâchoires comme correspondant à la seconde paire des véritables pattes des Crustacés décapodes (la première étant représentée pour lui par les chélicères), dit avec raison : « Il y a même des genres, tels que les *Galéodes*, où les palpes et les deux pieds antérieurs se ressemblent tellement qu'on peut dire avec une égale raison des uns et des autres qu'ils sont des palpes ou qu'ils sont des pattes » (loc. cit. p. 60).

ressemblant à une suture (1) ; ce sillon, qui correspond à une apodème, se termine par une petite saillie sur laquelle s'articule le trochanter.

Leur mode d'articulation basale est de deux types, selon que les côtés du céphalothorax restent membraneux ou qu'ils sont recouverts par les bords repliés du sternum.

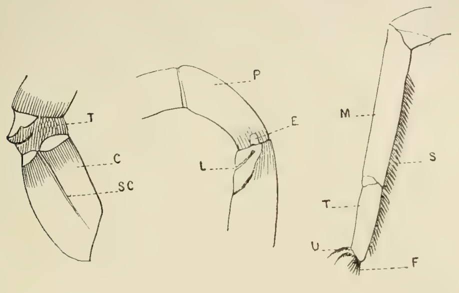


Fig. 34. Fig. 35. Fig. 36.

Dans le premier type, les hanches présentent en dessous une troncature oblique dont les bords limitent une ouverture oblongue occupant au moins la moitié de la longueur de l'article et donnant passage aux muscles, aux nerfs et aux vaisseaux ; dans le second type (*Dysdera*, *Palpimanus*, etc.), les hanches sont insérées dans des cavités cotyloïdes arrondies ou oblongues, elles sont brusquement rétrécies à la base en un court pédicule échancré en dessous ; l'étroite zone membraneuse qui entoure cette base est elle-même coupée en dessous d'une petite ligne chitineuse qui correspond à l'échancrure. Dans le premier type, les hanches sont peu mobiles, au moins de bas en haut, et leurs bords latéraux, qui se touchent, sont plus ou moins plans et glabres, tandis que celles du second peuvent exécuter des mouvements plus étendus, et, au moins les six postérieures, sont cylindriques ou globuleuses.

Le ***trochanter*** (fig. 34 *t*) est, à part de rares exceptions, très court ; vu en dessus, il est plan et se présente comme un simple anneau séparant la hanche de la base du fémur ; en dessous, il offre deux plans séparés par un sillon semi-circulaire : le premier est convexe et en forme de bourrelet, le second est plus déprimé et toujours glabre, son bord supérieur offre souvent une échancrure qui est plus sensible chez les espèces qui poursuivent leur proie à la course ; la base du trochanter, à son articulation coxale, se rétrécit brièvement et offre sur un point une saillie indurée, elle-même coupée d'une petite échancrure correspondant au sillon de la hanche et s'emboîtant dans la petite saillie de son extrémité ; quand on écarte les deux articles, on peut voir encore qu'ils sont reliés en ce point par une fine ligne chitineuse coupant l'espace membraneux inter-articulaire ; celui-ci est à peu près égal et circulaire. Le trochanter est peu mobile et suit en partie les mouvements du fémur.

---

(1) Ce sillon, indiqué comme exceptionnel chez les *Miagrammopes*, par Thorell (Rag. Mal., IV, p. 124), existe chez toutes les Araignées.

Le *fémur* est un article allongé, souvent comprimé, souvent aussi plus ou moins courbé, à concavité intérieure, surtout aux deux premières paires. Son articulation membraneuse sur le trochanter est mince en dessus, mais large en dessous et capable d'une grande distension, ce qui permet à l'article un mouvement de flexion supérieure complet, son mouvement de flexion inférieure, bien que très étendu, est limité par le rebord inférieur lisse du trochanter, ses mouvements latéraux sont aussi assez grands, mais en partie liés à ceux du trochanter et de la hanche. L'extrémité du fémur est en dessus coupée en ligne droite, en dessous elle est entaillée d'une profonde échancrure.

La *patella* (fig. 35) est plus courte que le fémur, elle est toujours plus ou moins convexe et s'élargit un peu de la base à l'extrémité en forme de genou; vue en dessus, sa base est coupée en ligne droite et paraît en continuité avec l'extrémité fémorale, elle y est articulée par ses angles qui sont un peu saillants, disposition qui s'oppose complètement au mouvement de flexion supérieure et aux mouvements latéraux; son mouvement de flexion inférieure est, au contraire, complet et, grâce à l'échancrure fémorale, elle peut se replier entièrement. Son extrémité, vue en dessus, est obliquement tronquée de chaque côté et s'avance en pointe, disposition qui permet à l'article suivant de petits mouvements latéraux. A la base de la patella, au côté interne, on remarque toujours une échancrure membraneuse à bord induré qui correspond à une petite pièce chitineuse dont je parlerai plus loin sous le nom de *lorum articulare*.

Le *tibia* est presque toujours plus long que la patella, cylindrique ou comprimé, quelquefois dilaté aux paires antérieures; ses mouvements de flexions sont entièrement liés à ceux de la patella, mais, grâce à son mode d'articulation basilaire, il peut exécuter de petits mouvements latéraux; la ligne membraneuse qui sépare la patella du tibia est également mince sur tout son pourtour et les deux articles ne sont en contact par leurs parties solides que sur un seul point de leur bord supérieur.

Le *métatarse* (fig. 36) est également un article allongé, mais presque toujours moins robuste que le tibia, son articulation sur le tibia a beaucoup d'analogie avec celle de la patella sur le fémur, son mouvement de flexion inférieur est également complet, ceux de flexion supérieure et latérale sont nuls; en dessus, la base de l'article est coupée en ligne droite et en continuité avec le bord correspondant du tibia; en dessous, les deux articles sont échancrés en sens inverse, mais l'échancrure du métatarse est beaucoup moins profonde que celle du tibia. L'extrémité du métatarse présente en dessus, au-dessus de l'articulation tarsale, un rebord semi-circulaire souvent lobé.

L'échancrure membraneuse inférieure de l'extrémité fémorale offre une étroite pièce chitineuse indépendante, arquée en croissant et correspondant à la petite échancrure de la patella que j'ai décrite plus haut; d'après Gaubert, cette pièce que j'appellerai *lorum articulaire* sert d'attache aux tendons des muscles de l'article fémoral. Une pièce analogue se remarque quelquefois, notamment chez les *Aviculariides*, à l'articulation du tibia sur le métatarse.

Le *tarse* (fig. 36 *t*) ou article terminal est presque toujours plus petit que le précédent, son mode d'articulation lui permet des mouvements dans tous les sens, mais celui de flexion supérieure est limité par le rebord semi-circulaire

du métatarse; la zone membraneuse qui entoure sa base est à peu près égale en dessous et sur les côtés; en dessus, le bord de l'article offre soit une légère échancrure, soit une faible dépression limitée par une petite carène. L'extrémité du tarse est toujours coupée obliquement et plus avancée en dessous qu'en dessus; les griffes sont insérées sur la partie déclive, très près de l'extrémité, qui les dépasse cependant un peu; cette petite pointe tarsale, que quelques auteurs appellent *hypopodium*, est plus développée chez les Araignées à deux griffes où elle porte les fascicules ungueaux; dans certains cas, elle est recouverte d'une petite pièce chitineuse comparable à la *plantula* décrite par Kirby chez certains Coléoptères.

D'après leur mode d'articulation et leur musculature, les sept articles que j'ai décrits peuvent se répartir en cinq groupes : la hanche d'un seul article; le trochanter d'un seul article; la cuisse d'un seul article; la jambe de deux articles : la patella et le tibia; enfin, le tarse de deux articles : le métatarse et le tarse.

Le tibia a été décrit à tort par quelques auteurs, notamment par Dugès (Obs. Aran., p. 165) et par E. Blanchard, comme appartenant au tarse, et j'ai partagé cette erreur dans la première édition de cet ouvrage; la patella doit être regardée comme une petite pièce intercalaire permettant à l'article suivant quelques mouvements latéraux, mais l'articulation principale, celle qui permet les grands mouvements de flexion et d'extension, est celle de la patella sur le fémur, on peut ajouter que les muscles traversent les deux articles dans toute leur longueur, de l'extrémité tibiale à l'extrémité fémorale.

La patella est toujours distincte chez les *Araignées*, les *Tarantula* et les *Opiliones;* chez les *Thelyphonus*, elle n'existe qu'aux six paires postérieures; aux pattes de la première paire, le tibia n'est formé que d'un seul article long s'insérant directement sur le fémur, et chez les *Scorpions*, qui s'éloignent davantage des Araignées, tous les tibias sont uniarticulés.

Le trochanter est un article indépendant qui, dans aucun cas, ne se soude ni à la hanche, ni au fémur, et dont les mouvements ne sont pas complètement liés à ceux des articles voisins; il est indépendant de la hanche (1), comme le prouve ce fait qu'une patte arrachée se détache toujours à l'articulation coxale et que sa régénération s'opère exclusivement à cet endroit, même quand le membre a été brisé ou sectionné à un point quelconque de sa longueur (Cf. W. Wagner, la Mue des Araignées, p. 350); dans ce cas, l'Araignée se débarrasse elle-même du moignon et opere une autotomie analogue à celle qui a été décrite chez divers Crustacés décapodes (Cf. Fredericq, Archiv. Zool. experim., 1883). Son articulation sur le fémur est, d'un autre côté, tout à fait différente de celle de la patella sur le tibia; celle-ci est représentée, vis-à-vis du fémur, par une petite pièce qui manque chez les Araignées, mais qui est bien développée chez les *Chernetes* et les *Galéodes* où elle se montre surtout aux paires postérieures, car il est à noter que la division des articles se fait d'arrière en avant; cette pièce, qui est le *trochantin*, est une véritable *patella fémorale*, et son articulation est exactement semblable à celle de la patella tibiale.

(1) Degeer le rattachait à la hanche (Mém., t. VII, p. 208).

Pour résumer ce que je viens de dire sur la répartition des articles et leur homologie, je donne le tableau suivant en prenant pour exemple une patte de la première paire et une patte de la quatrième paire chez les divers types d'Arachnides que je viens de citer. On y verra que les articles fondamentaux : ***hanche, trochanter, tibia, tarse,*** ne font jamais défaut, tandis que les articles auxiliaires ou intercalaires, ***trochantin, patella,*** disparaissent souvent.

PATTE DE LA PREMIÈRE PAIRE.

	Galeodes.	*Scorpion.*	*Thelyphonus.*	*Araignée, Tarantula (Phrynus) Opiliones.*
Hanche......	+	+	+	+
Trochanter...	+	+	+	+
Trochantin...	+	—	—	—
Fémur.......	+	+	+	+
Patella.......	—	—	—	+
Tibia........	+	+	+	+
Métatarse....	+	+ (biarticulé)	+	+
Tarse.......	+	+	+ (pluriarticulé)	+

PATTE DE LA QUATRIÈME PAIRE.

	Galeodes.	*Scorpion.*	*Thelyphonus.*	*Araignée, Tarantula (Phrynus) Opiliones.*
Hanche......	+	+	+	+
Trochanter...	+ [biarticulé (1)]	+	+	+
Trochantin...	+	—	—	—
Fémur.......	+	+	+	+
Patella.......	—	—	+	+
Tibia........	+	+	+	+
Métatarse....	+	+ (biarticulé)	+	+
Tarse........	+ (pluriarticulé)	+	+ (triarticulé)	+

Indépendamment des sept articles que je viens de décrire, le métatarse et le tarse offrent encore, chez certaines espèces, des divisions supplémentaires ou brisures naturelles beaucoup plus simples, appelées fausses articulations *(articulationes spurii)*; ce sont des cercles membraneux, sans point de contact des parties solides. Chez les ***Hersilia,*** les métatarses (sauf celui de la troisième paire) sont divisés en deux articles, et, chez les ***Nops,*** les tarses offrent la même particularité, caractère qui n'a sans doute pas grande importance, car il n'existe pas dans les genres ***Tama*** et ***Caponia,*** cependant si voisins des ***Hersilia*** et des ***Nops.***

Chez les ***Pholcus,*** les ***Triclaria,*** etc., à pattes extrêmement fines et longues, le tarse est coupé d'un très grand nombre de petits cercles membraneux qui en augmentent beaucoup la flexibilité.

Chez un certain nombre d'Araignées à pattes fines, l'extrémité du tarse se rétrécit brusquement au-dessous de la région des griffes, qui paraissent portées par un petit article supplémentaire, qui a reçu le nom d'*onychium.* Cet article est plus ou moins appendiculé, c'est-à-dire rétréci de l'extrémité à la base,

(1) Chez les Galéodes, le trochanter des deux paires postérieures est biarticulé ; le mode d'articulation indique que les deux articles appartiennent à un même groupe, ils portent tous deux des appendices malléiformes.

celle-ci est même séparée du corps de l'article par un petit cercle membraneux comparable à une fausse articulation (fig. 38 *o*).

Les *griffes (ungues)* sont très dures, arquées et aiguës à la pointe, obtuses sur leur face supérieure ou dorsale, amincies et tranchantes sur leur face inférieure, qui est le plus souvent armée d'une série de dents très régulières, qui ont été comparées à celles d'un peigne. Les griffes sont normalement au nombre de deux, contiguës à la base, mais susceptibles de s'écarter; leur base

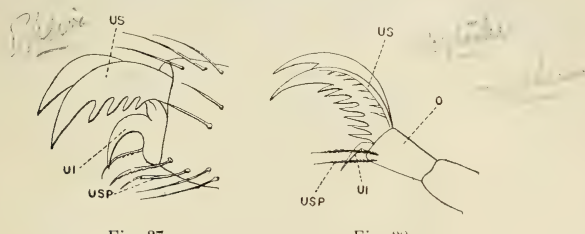


Fig. 37. Fig. 38.

est parfois entourée d'un rebord limitant une petite cavité semi-circulaire, mais, le plus souvent, elles sont insérées tout à fait à découvert, et occupent la partie supérieure de l'extrémité tarsale, celle-ci se prolongeant un peu en dessous pour former l'*hypopodium* (voy. p. 23). Dans un grand nombre de familles, à ces deux griffes principales vient s'ajouter une troisième griffe plus petite, mais de structure semblable et placée au-dessous (fig. 37). Les deux griffes principales sont le plus souvent semblables, quelquefois cependant (*Thomisides, Attides*) l'externe diffère de l'interne par un moindre nombre de dents; elles sont parfois dépourvues de dents, d'autres fois, au contraire, elles en présentent deux séries, tantôt (*Nemesia, Diplura*, etc.) leur face inférieure est élargie et bordée de chaque côté d'une série denticulée, tantôt (*Scytodes, Gamasomorpha, Gmogala*, etc.) elle reste tranchante, et la seconde série est portée par une fine carène qui s'étend au côté interne de la griffe (fig. 38).

La griffe impaire est plus petite que les autres et souvent aussi d'une autre forme, étant coudée près de la base et droite dans toute sa partie terminale; elle n'offre souvent qu'un très petit nombre de dents fines.

Enfin, dans certains cas, principalement chez les grandes fileuses, on remarque, près l'extrémité du tarse, des poils arqués et denticulés sur leur concavité, qui offrent, en petit, l'aspect des véritables griffes; ces poils sont désignés sous le nom de *griffes auxiliaires (ungues spurii)* (fig. 37 *usp*). On a cru longtemps qu'ils étaient propres à la famille des *Argiopides*, mais ils existent aussi chez la plupart des *Theridiides*, des *Pholcides*, chez les *Scytodes* (fig. 38), les *Uloborus* et quelques *Drassides* (*Homalonychus* Marx).

L'extrémité du tarse, au-dessous de l'insertion des griffes, est souvent un peu saillante et garnie d'un fascicule de poils papilliformes, c'est-à-dire dilatés à l'extrémité, occupant un espace (vu en avant) de forme oblongue et souvent divisé en deux lobes par une ligne glabre *(fasciculi unguiculares)*, souvent aussi

des poils semblables garnissent le dessous des tarses et des métatarses, et forment les *scopula*, qui sont toujours indépendantes des fascicules quand ils existent simultanément, comme cela a lieu chez presque toutes les Araignées à deux griffes.

Les fascicules n'existent, à part de rares exceptions (*Palpimanides, Psechrides*), que chez ces Araignées où ils semblent remplacer la griffe impaire; les scopulas se montrent également chez les dionychée et trionychée ; mais, chez ces dernières, on ne les observe que chez les espèces vagabondes, comme les *Lycosides*, qui poursuivent leur proie à la course.

Des scopulas de même nature se montrent rarement sur d'autres articles ; quelques grandes espèces de la famille des *Avicularides* en sont cependant pourvues au côté interne de leurs fémurs postérieurs.

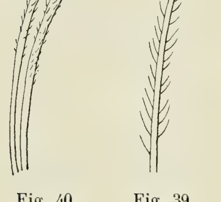


Fig. 40. Fig. 39.

Le nombre des poils composant les fascicules est très variable selon les espèces, et n'est pas le même aux quatre paires dans une même espèce; d'après W. Wagner, il peut atteindre, chez l'*Attus terebratus*, celui de 60.

Les scopulas ne sont pas toujours exclusivement formées de poils spatulés, celles des *Aviculariides*, si remarquables par leur épaisseur, sont constituées par des poils fins terminés chacun par un petit crochet et garnis de villosités inégales et espacées (fig. 39), celles des *Sparassus* par des poils légèrement dilatés et bilobés à l'extrémité (fig. 40).

D'après les recherches les plus récentes sur la locomotion des Arthropodes, chez les Arachnides, les pattes de la 2e et de la 3e paire figurent, pendant la marche, quatre leviers de sustentation déterminant sur le sol une base d'appui de forme triangulaire. Les pattes de la 1re paire sont tractives, celles de la 4e pulsives. Le premier et le dernier membre, d'un même côté, agissent simultanément, et les efforts actifs pour la progression se développent toujours dans la moitié du corps à laquelle correspond la base du triangle d'appui. D'après M. J. Demoor, auquel j'emprunte ces détails, le système des Arachnides peut être nommé : *système du triangle de sustentation unique et variable avec leviers actifs indépendants*. Mais, parmi les Araignées, il en est qui ne se servent pour ainsi dire pas de leurs pattes antérieures, les *Palpimanus* et beaucoup d'*Attides* tiennent ces pattes constamment relevées comme des palpes, et leur mode de locomotion doit être analogue à celui des Hexapodes qui, d'après le même auteur, est celui du *double trépied à mouvements alternatifs*, chaque trépied étant formé par les pattes antérieure et postérieure d'un côté, et la patte intermédiaire du côté opposé. Enfin, d'autres Araignées, telles que les *Thomisides*, au lieu de présenter la marche normale postéro-antérieure, ont une marche essentiellement latérale analogue à celle des Crabes; ici le rôle des diverses paires des membres est moins bien défini; pour les pattes d'un même ordre, les levées et les foulées sont alternatives avec un temps d'appui commun (1).

(1) Cf. J. Demoor, Comptes rendus des Sc. de l'Acad. des Sc., 1890, p. 839. — Cf.

On désigne, sous le nom d'**organes lyriformes**, des organes extrêmement petits placés sur les appendices, à l'extrémité supérieure de leurs six premiers articles et consistant en bandes chitineuses très étroites, présentant un renflement circulaire sur le trajet et recouvrant des fentes traversant le tégument ; ces bandes sont parallèles, très rarement perpendiculaire à l'axe des articles ; elles forment, par leur réunion, de petites plaques qui ne sont visibles que sous un assez fort grossissement.

Les organes lyriformes ne sont d'aucune utilité pour la classification, leur nombre et leur situation (au moins chez les Araignées adultes) sont constamment les mêmes (fig. 41 et 42).

Les hanches des pattes offrent, en dessous, à l'extrémité un organe lyriforme impair et médian ; le trochanter en offre trois presque semblables à son bord

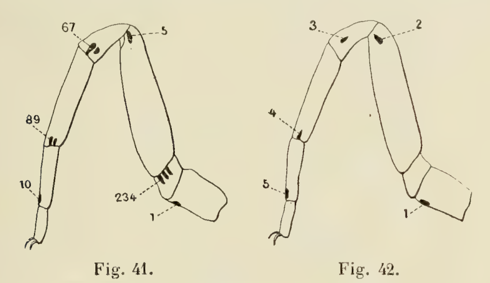


Fig. 41. Fig. 42.

supéro-interne, mais aucun à l'externe ; le fémur en offre deux, l'un externe, l'autre interne ; la patella en offre deux, géminés et séparés par une très mince ligne chitineuse au côté interne, et un seul, plus petit au côté externe, celui-ci assez largement séparé du bord articulaire ; le tibia en offre deux au côté interne et un seul à l'externe ; enfin, le métatarse n'en offre qu'un seul placé en dessus à l'extrémité, c'est le seul dont les fibres soient perpendiculaires à l'axe de l'article ; le tarse en est dépourvu. Les organes lyriformes existent aussi aux quatre premiers articles des pattes-mâchoires où ils ont

---

également Carlet, C. r., 1879, p. 1124. Sur la locomotion des Arachnides, le professeur Carlet s'exprime ainsi : « J'ai pu suivre très nettement l'ordre de soulèvement des « pattes d'une femelle d'*Epeira*. Cet ordre est presque impossible à saisir sur les « Araignées mâles, à cause de la rapidité de leur marche. Chez les femelles, l'abdomen « plus volumineux constitue un fardeau à traîner qui retarde l'allure et permet de « tracer le tableau suivant :

1 5
6 > 2
3 < 7
8 4

Ici, le polygone de sustentation est un quadrilatère formé d'un côté par les pattes de rang pair et, de l'autre, par les pattes de rang impair.

« En résumé, la marche des insectes peut être représentée par trois hommes (bipèdes) « placés l'un derrière l'autre et marchant très rapidement, le premier et le dernier « allant au pas, celui du milieu en ayant changé avec eux. De même la marche des « Arachnides est figurée par quatre bipèdes se suivant et allant, ceux de rang pair, « de même pas, et ceux de rang impair du pas contraire. »

exactement la disposition de ceux des pattes, mais ils manquent aux deux derniers. Ils ont été observés aux chélicères où ils sont au nombre de deux placés au côté interne de la tige, près l'insertion du crochet, le plus inférieur à lignes transverses, l'autre à lignes longitudinales, enfin quelques organes lyriformes ont été signalés sur le tronc (Gaubert).

Ils ne sont pas propres aux Araignées, on les trouve aussi chez les ***Pédipalpes, les Opiliones*** et les ***Chernetes***; mais, chez les premiers, les lignes sont dispersées sans ordre, tandis que chez les autres elles sont placées régulièrement, mais plus espacées que chez les Araignées.

Quelle est la fonction de ces organes ? Dahl, qui n'a décrit que ceux des métatarses, pensait qu'ils jouaient un rôle dans la fabrication des toiles (1); mais cette hypothèse a dû être abandonnée, car des organes semblables ont été découvert depuis chez des types qui ne possèdent ni filières, ni glandesséricigènes. Bertkau, auquel on est redevable de leur découverte (2), Schimkewitsch, W. Wagner et Gaubert supposent qu'ils jouissent de la propriété de percevoir des sons.

M. Gaubert s'exprime ainsi à cet égard : « Leur existence, dès l'origine de la vie active de l'Araignée, et leur présence constante indiquent que ce sont des organes de grande importance. Or, on ne connaît point d'organe auditif des Arachnides, et cependant on est sûr que ces animaux ont la faculté de percevoir des sons, aussi j'admets l'hypothèse de Schimkewitsch et de W. Wagner.

En outre, l'organe auditif est, de tous les organes des sens, celui qui présente le moins de modifications dans un même groupe, ce qui tient à ce qu'un animal ne peut se soustraire à l'influence du son, comme il se soustrait à l'action de la lumière; on pourrait ainsi expliquer la structure uniforme des organes lyriformes. Au point de vue physique, rien ne s'oppose à ce qu'ils soient des organes auditifs : la membrane qui recouvre les fentes peut vibrer sous l'influence des ondes sonores et transmettre les excitations produites par le son au milieu qui est au-dessous d'elle, lequel les transmettrait aux nerfs. Cependant le grand nombre des organes est une objection sérieuse à l'hypothèse de Wagner; en outre, les fentes décrites sur le thorax de l'*Epeire* par Schimkewitsch, présentent une certaine analogie avec les fentes des organes lyriformes et doivent avoir la même fonction qu'il faudrait aussi attribuer à deux organes situés sur les côtés des sacs pulmonaires et décrits par Bertkau; on aurait donc des animaux ayant des organes auditifs disséminés sur tout le corps, ce qui est difficile à admettre » (loc. cit., p. 52-53).

---

(1) Dahl, Das Gehör und Geruchsorgan der Spinnen *in* Arch. mikros. Anat., XXIV, 1883.

(2) Le Dr Bertkau en fait mention, pour la première fois, dans une note de son ouvrage : Versuch einer Natürlichen Anordnung der Spinnen, etc., *in* Archiv. f. Nat., 1878, p. 354. — En 1885, Schimkewitsch en a donné une description et indiqué la place qu'ils occupent chez l'*Epeira diademata*, mais ce travail renferme des inexactitudes (Sur un organe des sens des Araignées *in* Zool. Anz., 1885, nº 201). — Quelques jours après, le Dr Bertkau a réclamé la priorité de la découverte (Zool. Anz., 1885, p. 537). — Enfin W. Wagner, en 1888, a donné, dans son travail sur la mue des Araignées (Annales des Sciences naturelles, 1888, p. 285) une nouvelle description des organes lyriformes sans parler des travaux antérieurs de Bertkau. La situation

Au point de vue systématique, j'ai déjà dit qu'ils ne peuvent être d'aucun secours ; mais, comme leur nombre et leur situation sont constants, ils pourraient être employés pour la détermination d'un article pris isolément, ce qui aurait une certaine importance pour la paléontologie. Ils peuvent aussi aider à trancher certaines difficultés d'homologation, c'est ainsi que chez les *Hersilia,* dont les métatarses sont biarticulés, l'organe lyriforme gardant sa situation normale, on peut en conclure que la fausse articulation est de nature toute différente des articulations ordinaires.

Pour bien faire saisir l'homologie des appendices des Araignées et de ceux des autres Arthropodes, et sans entrer dans une discussion qui m'entraînerait trop loin, cette question étant fort controversée (1), je donne sous forme de tableau le parallélisme des appendices d'un Crustacé décapode, d'un Insecte et d'une Araignée tel que je le conçois, en laissant de côté les appendices abdominaux, bien que certains auteurs (Packard) regardent les filières comme représentant les fausses pattes ou cercopodes des Crustacés.

APPENDICES CÉPHALIQUES ET THORACIQUES.

	Crustacé décapode.	*Insecte.*	*Araignée.*
App. céphaliques préoraux.	A. Antennes internes.	—	—
	B. Antennes externes.	Antennes.	Chélicères.
App. céphaliques postoraux.	C. Mandibules.	Mandibules.	Rostre.
	D. Mâchoires de la 1re paire.	Mâchoires.	
	E. Mâchoires de la 2e paire.	Lèvre inférieure et ses palpes.	
Appendices thoraciques.	F. Pattes-mâchoires de la 1re paire.	—	—
	G. Pattes-mâchoires de la 2e paire.	—	—
	H. Pattes-mâchoires de la 3e paire.	—	—
	I. Pattes ambulatoires de la 1re paire.	Pattes de la 1re paire.	Pattes-mâchoires.
	J. Pattes ambulatoires de la 2e paire.	Pattes de la 2e paire.	Pattes de la 1re paire.
	K. Pattes ambulatoires de la 3e paire.	Pattes de la 3e paire.	Pattes de la 2e paire.
	L. Pattes ambulatoires de la 4e paire.	—	Pattes de la 3e paire.
	M. Pattes ambulatoires de la 5e paire.	—	Pattes de la 4e paire.

Les **filières** *(mamillæ)* sont des appendices cylindriques, coniques ou comprimés, d'un tissu plus résistant que celui de l'abdomen, moins cependant

---

et le nombre exact de ces organes, et leur constance dans toute la série des Araignées n'ont été indiqués que tout récemment par M. Gaubert, qui les a en outre observés chez les *Pédipalpes*, les *Opiliones* et les *Chernetes* (Note sur les organes lyriformes des Arachnides *in* Bull. Soc. philom. Paris, 8e sér., II, n° 2, p. 47 ; et surtout : Recherches sur les organes des sens, etc., Thèse à la Fac. des sc. de Paris, 1892).

(1) De toutes les hypothèses qui ont été émises, celle qui s'éloigne le plus de la mienne est celle de Haller (Zool. Anz., 1881, n° 88), qui accorde aux Acariens trois paires de mâchoires et deux paires de pattes abdominales.

que celui des membres, mais toujours beaucoup plus mince sur leur troncature terminale qui reste submembraneuse.

Leur nombre normal est de six : deux médianes, toujours petites, uniarticulées et rapprochées; deux supérieures, plus fortes, presque toujours formées de deux articles, quelquefois de trois et même de quatre *(Aviculariides)*, et deux inférieures presque toujours biarticulées; les filières supérieures et inférieures sont généralement disposées en carré, très souvent aussi en trapèze, les inférieures étant plus séparées, ce qui se voit notamment chez toutes les espèces pourvues du cribellum, quelquefois même les inférieures viennent se placer sur les côtés des médianes et les supérieures sur les côtés des inférieures, de manière à former une seule ligne transverse, ce qui se voit chez les ***Hahnia.*** Ces filières sont situées immédiatement au-dessous du tubercule anal et en groupe compact, il n'y a que deux exceptions à cette règle : chez les ***Liphistius,*** le groupe entier des filières est situé près du pli épigastrique et le tubercule anal reste isolé; chez les ***Myandra*** et ***Molycria,*** les filières inférieures, séparées des autres, sont placées au milieu de la face ventrale (fig. 43), tandis que les médianes et supérieures gardent leur place normale, disposition qui se voit aussi, mais à un moindre degré, dans le genre ***Zimiris***, qui appartient cependant à une autre famille ***(Prodidomides)***, quelquefois il n'y a que deux paires de filières ou même qu'une seule. Chez les Théraphoses, il n'y a généralement que quatre filières : deux grosses, souvent très longues et triarticulées, et deux petites uniarticulées (1) qui représentent les médianes des Araignées ordinaires, elles sont placées au-dessous des filières principales qui représentent les supérieures, ce sont ici les inférieures qui manquent; quand elles existent exceptionnellement (***Hexura, Hexathele,*** etc.), elles sont très réduites et placées sur les côtés des médianes ; chez les ***Anisaspis*** et les ***Diplothele,*** au contraire, les médianes elles-mêmes disparaissent et les deux supérieures existent seules. Chez les ***Palpimanides*** et la plupart des ***Zodariides***, ce sont, au contraire, les inférieures qui gardent leur développement normal, tandis que les médianes et supérieures disparaissent complètement (tous les ***Palpimanides, Lutica*** [***Zodariides***], ***Mecysmauchenius*** [***Archeides***]) ou, au moins, sont rudimentaires ***(Zodarium).***

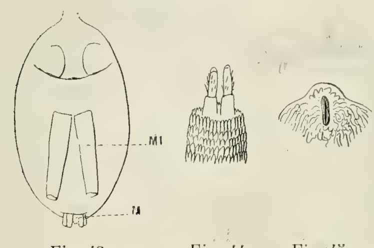


Fig. 43. Fig. 44. Fig. 45.

La longueur des filières n'est pas toujours en rapport avec la quantité de fils qu'elles émettent; les ***Hersilia*** par exemple, si remarquables par l'extrême longueur de leurs filières supérieures (2), filent relativement très peu.

(1) Elles ne sont biarticulées que dans le genre *Eriodon*.

(2) Ces grandes filières ont été regardées autrefois comme très différentes des autres, ne produisant pas de soie et analogues à des sortes de palpes; Lyonnet, qui les appelle *queues*, dit : « L'usage ne m'en est pas connu, peut-être servent-elles à l'animal pour chercher, en tâtonnant, les endroits les plus propres à y attacher son fil. »

Ces appendices sont très mobiles ; quand ils sont à peu près égaux, comme chez les *Argiopides*, les *Thomisides*, etc., ils sont, au repos, très rapprochés et figurent, avec le tubercule anal, une rosette à cinq divisions, tandis qu'en activité ils divergent comme les rayons d'une étoile ; ils sont souvent entourés d'un cercle chitineux qui les protège *(Gasteracantha)* et dans lequel ils ont quelquefois la faculté de rentrer, par exemple chez les *Cryptothele* (fig. 44 et 45).

Les filières, sauf les médianes, sont très souvent, sinon toujours, formées de deux ou même de trois articles, dont les articulations sont de petits cercles membraneux ressemblant aux fausses-articulations des pattes, quelquefois elles sont très obliques, ce qui se voit aux filières supérieures des *Argiopides* où le dernier article semble se prolonger, comme une échancrure, sur le côté interne du premier, disposition destinée sans doute à augmenter le champ occupé par les fusules.

La soie, sécrétée par des glandes spéciales de plusieurs sortes, n'est pas émise directement par les filières, comme le croyaient les anciens anatomistes, notamment Lyonnet (1) ; les filières ne sont que les supports des *fusules (fusulæ)*, déjà observées par Leuwenhoeke et Degeer (Mém. VIII, p. 210), qui donnent passage au liquide gommeux qui, en se séchant à l'air, forme les fils.

Les fusules sont elles-mêmes formées de deux parties : une base cylindrique ou conique et un tube terminal.

Elles sont de plusieurs sortes, et il semble que leurs fonctions ne soient pas les mêmes, car les glandes auxquelles elles correspondent sont de forme et de structure différentes (voy. plus loin). On distingue : 1° les *fusules cylindriques à sommet droit* (fig. 46), dont l'article basilaire est un cylindre parfait, tronqué droit à l'extrémité, et dont le tube terminal, qui naît du milieu de cette troncature, est très fin et droit, tantôt plus court que la base *(Epeira)*, tantôt plus long *(Tegenaria)* ; elles correspondent aux *glandes aciniformes*. — 2° Les *fusules cylindriques à sommet courbe* (fig. 47), qui diffèrent des précédentes par leur base plus courte, avec la troncature apicale excavée en forme de godet et de tube toujours courbé ; elles correspondent aux *glandes piriformes*. — 3° Les *fusules coniques* (fig. 48), dont la base épaisse s'atténue au sommet en forme de cône, et dont le second article est assez épais et conique ; ces fusules diffèrent les unes des autres par la taille, les petites correspondent

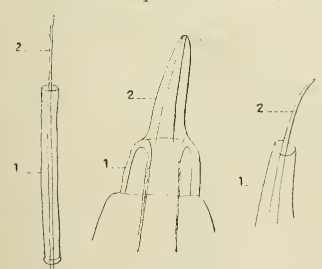


Fig. 46. Fig. 48. Fig. 47.

(1) Lyonnet croyait l'extrémité des filières percée de petits trous comme un crible, donnant passage au liquide soyeux, et cependant il représente (pl. 19, fig. 6) l'extrémité de l'une des filières inférieures de la *Tegenaria*, terminée par diverses rangées concentriques de petits *tuyaux*. « Il y a apparence, dit-il, que ces tuyaux servent à mouler une autre sorte de soie plus épaisse que celle qui passe immédiatement du mamelon, qui pourrait bien être gluante, tandis que celle du mamelon ne l'est pas. »

aux *glandes aggrégées* et *ampullacées*, les grosses (*spingots* des auteurs anglais), toujours peu nombreuses et constantes dans leur situation, correspondent aux *glandes tubiformes*. Je ferai cependant remarquer que, chez certaines espèces possédant les diverses sortes de glandes, les fusules sont parfois très uniformes, notamment chez les *Tegenaria* où elles paraissent toutes du premier type.

Les fusules sont portées par l'article terminal dont la surface est de tissu très souple; il arrive cependant, mais rarement, que l'article basilaire, dilaté à l'angle interne, porte une très grosse fusule du troisième type, ce qui se voit notamment sur les filières supérieures des *Pachygnatha* (fig. 49); chez les *Prodidomides* (fig. 51), une fusule isolée existe au bord supéro-interne de l'article basilaire, elle est toujours très visible et constitue l'un des caractères les plus constants de cette singulière famille; chez les *Pythonissa (Drassides)* (fig. 50); j'ai trouvé huit grosses fusules disposées en quinconce à la face supérieure de la partie basilaire des filières médianes, disposition très remarquable dont je donne la figure.

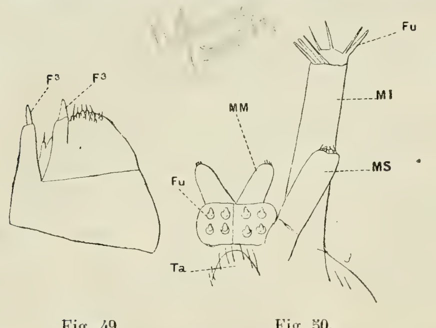


Fig. 49. Fig. 50.

En règle générale, les fusules sont plus nombreuses et plus différenciées chez les grandes fileuses, telles que les *Argiopides*, j'en donne la disposition d'après Mac Cook, qui en a publié d'excellentes figures.

Aux *filières supérieures* (fig. 53), le champ s'avance au bord interne en échancrure oblique, il porte environ 120 fusules; toutes celles qui garnissent le sommet sont petites et du 3e type; celles qui garnissent l'échancrure sont longues cylindriques et régulièrement sériées, elles appartiennent au 1er type; il y a, de plus, cinq grosses fusules (spingots) du 3e type : quatre en groupe serré au bord inférieur près de la suture, la cinquième isolée au fond de l'échancrure au milieu des fusules tubiformes.

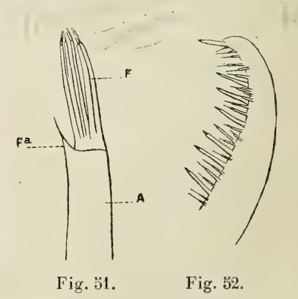


Fig. 51. Fig. 52.

Aux *filières médianes* (fig. 54), le champ est très allongé et oblique, on y compte environ 150 fusules du 1er type et trois grosses du 3e type, dont deux sont situées au sommet et l'autre un peu plus bas (1).

(1) Comme on peut le voir, les filières médianes portent des fusules aussi bien que les autres, et W. Wagner les a constatées chez toutes les espèces dont il a fait l'étude;

Les *filières inférieures* (fig. 55) offrent un champ presque arrondi, limité au côté interne par un demi-cercle chitineux, il porte de 60 à 70 très courtes fusules et au côté interne, sur le bord, une seule très grosse fusule, dont la base est entourée d'un double anneau chitineux qui se prolonge, au côté interne de la filière, jusqu'à sa base, par une ligne ou sorte de lanière de même nature.

Le champ des fusules est toujours entouré de soies, les unes simples, les autres barbelées.

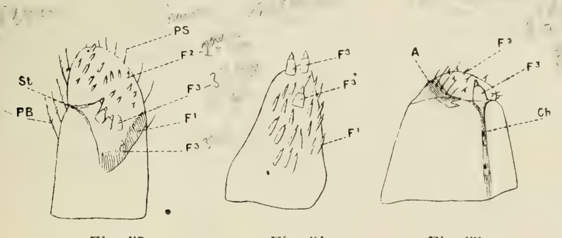


Fig. 53. Fig. 54. Fig. 55.

La disposition des fusules varie grandement selon les types, et je ne puis passer en revue, même sommairement, toutes ses modifications. Les fusules sont quelquefois extrêmement petites et peu nombreuses, par exemple chez les *Pholcus;* quelquefois elles sont dispersées et isolées, et toutes presque semblables, cylindriques avec l'article terminal long et filiforme, ce qui se voit chez les *Tegenaria;* d'autres fois, notamment chez les *Hersilia* (fig. 52), elles sont toutes longues et cylindriques, mais très inégales, avec l'article terminal plus court. Chez les *Drassides*, les filières inférieures n'offrent que cinq *(Prosthesima)* ou sept *(Pythonissa)* très longues fusules cylindriques disposées en rayon sur le bord de l'article terminal, et ayant la faculté de s'étendre et de se rétracter. Les fusules les plus longues sont celles des filières inférieures des *Prodidomides,* surtout des *Zimiris* où elles forment une sorte de pinceau aussi long que l'article basilaire qui est lui-même très long (fig. 53).

Nota. Les glandes séricigènes sont de sept sortes; j'en emprunte la nomenclature à C. Apstein : 1° *Glandulae ampullaceae* existent chez toutes les espèces étudiées; 2° *Glandulae tubiformes* manquent chez les *Dysderides* et les *Attides,* et sont presque toujours propres aux femelles; 3° *Glandulae aciniformes* existent chez toutes les espèces étudiées; 4° *Glandulae piriformes* existent chez toutes les espèces étudiées, mais sont souvent difficiles à distinguer des *Gl. aciniformes*, notamment chez les *Prosthesima* et les *Tegenaria*; 5° *Glandulae aggregatae* n'existent absolument que chez les *Argiopides* (à l'exception des *Pachygnatha*) et les *Theridiides;* 6° *Glandulae lobatae* n'existent que dans le groupe des *Theridions;* 7° *Glandulae cribelli* sont propres aux familles de la section des *Cribellatae.* — Quant à leurs différences fonctionnelles, les auteurs ne sont pas tout à fait d'accord, et nos connaissances sont encore incomplète à cet égard;

---

certains auteurs ont cru cependant qu'elles en étaient dépourvues, et Degeer avait émis la singulière opinion que ces filières médianes étaient des organes de respiration (Mém., VII, p. 211).

Schimkewitsch (Anat. Ep., p. 46) dit à ce sujet : « Les glandes tubiformes des femelles chargées d'œufs sont d'une couleur fort jaune, tandis que chez les femelles qui ont pondu elles présentent une couleur blanc opaque ; comme la soie du cocon de l'*Ep. diademata* est d'une couleur jaune, on peut admettre que les glandes tubiformes servent à filer les cocons. Nous avons encore la preuve de cette supposition, parce que ces glandes n'existent point chez les mâles. »

De son côté, C. Apstein admet que les *Glandes aggrégées* servent uniquement à la sécrétion des fils visqueux ou à globules qui existent dans les toiles des *Argiopides* et de quelques *Theridiides*, ces glandes sont, en effet, propres à ces deux groupes d'Araignées ; que les *glandes tubiformes* sécrètent la soie des cocons ovigères, ces glandes manquent cependant chez les *Segestria* et les *Attides* ; que les *glandes piriformes*, qui sont les plus constantes, fournissent la soie ordinaire des toiles et des retraites ; que les *glandes lobées* sécrètent sans doute la soie dont les Araignées se servent pour emmailloter leur proie avant de s'en saisir, fonction qu'elles paraissent cependant partager avec d'autres sortes de glandes, puisque les *Théridions* seuls en sont pourvues ; que les *glandes du cribellum* sécrètent la soie des fils floconneux propres aux Araignées de la section des *Cribellatae* ; quant aux *glandes ampullacées* et *aciniformes*, l'auteur déclare n'en pas connaître les fonctions ; il ajoute que les *Pachygnatha*, qui présentent quatre sortes de glandes bien caractérisées, ne fabriquent aucune toile et paraissent ne pas faire usage de leurs fils (Cf. Apstein, Bau und Function der Spinndrüsen der Araneida, *in* Archiv. f. Naturg., 1889, p. 62. — Sur le même sujet, Œffinger, Spinnorgane Epeira, *in* Archiv. f. mikrosk. Anat., 1866, t. II. — Bucholz et Landois, Anat. Unters. Bau der Arachniden *in* Müllers Archiv., 1868, p. 240, etc.).

Un certain nombre d'Araignées possèdent, indépendamment de six filières bien développées, un organe remplissant des fonctions analogues, mais d'un aspect, sinon d'une structure, très différent. Cet organe, découvert par Blackwall en 1841 et regardé par lui comme une quatrième paire de filières, a été désigné depuis sous les noms d'*organe infra-mamillaire* (Thorell) et de *cribellum* (L. Koch) qui a prévalu.

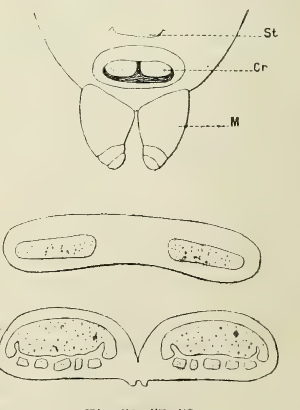


Fig. 56, 57, 58.

Le **cribellum** (fig. 56) est situé immédiatement au-dessous des filières inférieures ; il consiste en une plaque transverse légèrement surélevée de tissu chitineux généralement rougeâtre, entourée d'un fin rebord plus dur et plus foncé et divisée longitudinalement par une fine carène en deux aires égales, souvent un peu concaves ; sous un faible grossissement, la surface du cribellum paraît glabre et criblée de petits points plus transparents lui donnant l'aspect d'un crible, mais, sous un grossissement plus considérable, on voit que chacun de ces points donne naissance à un poil court. Ces poils, dont la nature n'a été bien reconnue que dans ces derniers temps par Bertkau, sont des fusules semblables par leur structure à celles des filières, mais beaucoup

plus petites et communiquant avec une glande spéciale, dont le produit est un liquide soyeux qui paraît être un peu différent de celui excrété par les filières véritables. — L'existence du *cribellum* est liée à celle du *calamistrum*, dont la découverte est également due à Blackwall; celui-ci est situé sur le métatarse de la quatrième paire de pattes, qui offre en dessus une ou plus rarement deux *(Amaurobius)* lignes longitudinales de crins recourbés disposés très régulièrement sur une arête plus ou moins nette de l'article.

Le cribellum est presque semblable dans les divers types qui en sont pourvus, quelquefois cependant la carène est très développée et les deux plaques paraissent largement séparées transversalement, ce qui se voit chez les *Œcobius* (fig. 57); quelquefois même, chacune des aires du cribellum est subdivisée en petites plaques, surtout à son bord inférieur, ce qui s'observe surtout chez les *Eresides* (fig. 58); quelquefois, au contraire, la division disparaît et la plaque est unique, ce qui a lieu dans plusieurs genres de la famille des *Dictynides*, chez les *Uloborides* et les *Hypochilides*.

Les modifications du *calamistrum* sont un peu plus grandes; le plus souvent l'article qui le porte est presque normal, d'autres fois il est fortement comprimé et concave en dessus (*Miagrammopes* [fig. 59]); le calamistrum occupe soit toute la longueur du métatarse, soit une portion très restreinte de sa base (*Filistata*, *Acanthoctenus*, etc.); les crins qui entrent dans sa composition sont tantôt longs et espacés *(Œcobius)*, tantôt très courts et très serrés *(Eresus)*.

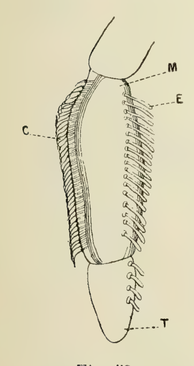


Fig. 59.

Le *calamistrum* et le *cribellum* sont bien développés chez la femelle et le jeune mâle; mais, chez le mâle adulte, ils disparaissent ou ne se montrent qu'à l'état rudimentaire, mais les mâles des Araignées à *cribellum* sont cependant reconnaissables à l'écartement transversal de leurs filières inférieures.

Les fonctions du *cribellum* et du *calamistrum* sont bien connues, ils concourent à la fabrication des fils cotonneux et adhérents qui caractérisent les toiles de toutes les Araignées de la section des *Cribellatæ*.

Quand l'Araignée veut produire des fils de cette nature, elle soulève son abdomen au moment où les fusules du cribellum émettent le liquide gommeux et passe à sa surface, par un mouvement transversal rapide et régulier, comparable à celui d'une scie ou d'un archet, ses métatarses postérieurs garnis du calamistrum; celui-ci joue alors le double rôle de carde et de dévidoir.

La production des fils calamistrés étant soumise à la volonté, les fileuses ne les emploient pas exclusivement; les grands fils, qui suspendent la toile ou la divisent, sont simples et produits par les filières; les fils calamistrés, destinés plus spécialement à retenir la proie, en occupent les intervalles; c'est ainsi que, chez les *Uloborides orbitèles*, les fils suspenseurs, ceux du cadre et les rayons sont simples; les cercles sont seuls calamistrés, ils remplacent les fils à globules des *Argiopides*.

Les Araignées mâles offrent dans leurs **organes copulateurs** l'une des anomalies les plus singulières qui aient été observées parmi les Arthropodes, cette anomalie consiste en la séparation anatomique et l'éloignement des testicules et des pénis.

Ceux-ci sont, comme toujours, contenus dans l'abdomen et débouchent à l'extérieur par un petit orifice occupant la même place que celui de la femelle, mais toujours plus simple.

Les pénis, au nombre de deux, sont fixés au dernier article ou tarse de la patte-mâchoire.

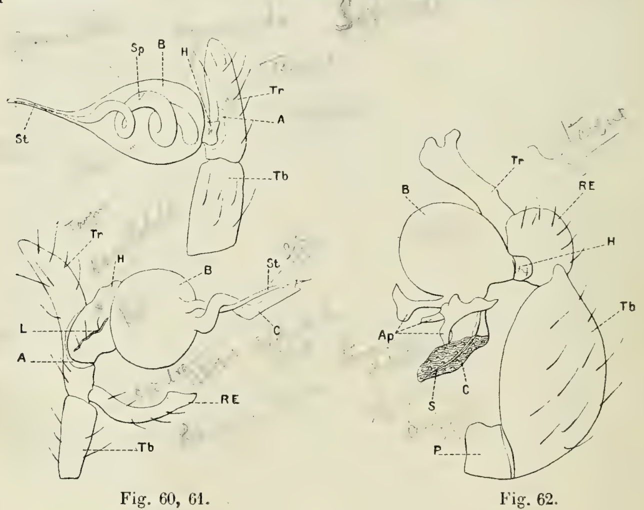


Fig. 60, 61. Fig. 62.

L'organe copulateur est assez uniforme dans toute la série des Araignées, en ce sens qu'on y retrouve, plus ou moins modifiées, les mêmes parties essentielles ; mais son aspect est très divers, ce qui tient à l'adjonction de parties accessoires, telles que pointes ou apophyses, portées par le bulbe lui-même ou par les articles de la patte-mâchoire (tarse, tibia, patella et fémur) et de moins en moins importantes à mesure que l'on s'éloigne de l'extrémité de l'appendice.

Quelques auteurs ont cru que ces apophyses jouaient le rôle d'organes de fixation aux parties génitales de la femelle, ou qu'elles pouvaient, dans certains cas, exercer une pression latérale sur le bulbe pendant la copulation ; Lebert a même avancé qu'elles pouvaient servir comme dilatateurs de l'orifice de l'épigyne ; en réalité, leurs fonctions sont encore inconnues.

Je vais passer en revue les diverses pièces dont se compose l'organe copulateur en choisissant comme type les formes les plus simples *(Aviculariides, Dysderides)* et en indiquant brièvement leurs principales modifications sur lesquelles j'aurai l'occasion de revenir à propos de chaque famille.

A. Le *tarse (tarsus)*, qui est le support du bulbe, s'en distingue toujours, quelle que soit sa forme, par son tégument semblable à celui des articles précédents et garni de poils ; dans les types simples, il ressemble complètement à celui de la femelle, mais ordinairement il est dilaté et recouvre le bulbe comme d'un couvercle; en règle générale, il s'écarte d'autant plus de celui de la femelle que l'organe qu'il contient est plus compliqué ; quelquefois il se rétrécit au delà de sa dilatation basale et se prolonge en pointe terminée elle-même par une petite griffe ; dans les types où il s'éloigne le plus de la forme normale, il a une tendance à se diviser en deux branches : l'une interne, qui est le corps même de l'article, et l'autre externe, plus ou moins divergente, qui est la branche accessoire *(ramulus exterior)*.

Chez les *Thomisides* et certains *Attides*, dont le tarse est cependant de forme simple, la branche externe, petite et dentiforme, paraît presque faire partie du bulbe, car elle est insérée à son côté externe, au bord même de l'alvéole et généralement dirigée en arrière.

Chez les *Argiopides*, la branche principale est dilatée, déprimée et disciforme, tandis que l'externe est une petite apophyse recourbée, le plus souvent un peu dilatée à l'extrémité, mais atteignant rarement *(Meta)* une certaine dimension. Quand elle est très développée, la branche externe paraît articulée à la base, ce qui se voit chez les *Tetragnatha* et *Pachygnatha* (fig. 61), où les deux branches ont une tendance à se ressembler, comme forme et dimension, de sorte que le bulbe paraît inséré dans une sorte de fourche ou de pince. Chez les *Pholcus*, la disposition est très curieuse, la branche interne est longue et presque parallèle, tandis que l'externe a la forme d'une vésicule facile à confondre avec les parties mêmes du bulbe (fig. 62).

Quelle que soit la forme du tarse, il offre toujours en dessous une cavité ou fossette dans laquelle s'insère le bulbe ; c'est l'*alvéole* (*cavité membraneuse* Lyonnet, *alveolus* Westring, Menge).

La grandeur de l'alvéole est aussi en rapport avec la complication du bulbe ; chez les *Dysderides* et *Aviculariides*, il est très petit, tandis que chez les *Argiopides*, il occupe toute la face inférieure du tarse ; dans le groupe entier des *Theridions (sensu stricto)*, la pointe tarsale offre une petite dent rentrante située au bord supérieur de l'alvéole.

J'ai conservé à l'ensemble de l'article le nom de tarse, mais il a reçu de divers auteurs des noms spéciaux (*lamina* Westring, *calotte* Walckenaer, *cymbium* et *paracymbium* Menge, *cymbium* W. Wagner, etc.).

B. *Hæmatodocha*, qui s'insère au fond de l'alvéole tarsal, a été désigné improprement sous le nom de *muscle spiral* (Menge), car son tissu chitineux est simplement fibreux-élastique, sans aucune analogie avec celui d'un muscle strié ou lisse, c'est un sac qui, au repos, est aplati, plié en spirale et peu apparent, mais qui, au moment de l'accouplement, se dilate en forme de grosse vésicule par le fait d'un afflux sanguin considérable, ce qui a été démontré par l'examen de son contenu au moment de la turgescence ; son extrémité inférieure est percée d'une ouverture (*orificium hæmatodochæ* Wagner), communiquant avec un espace libre de l'alvéole désignée par W. Wagner sous le nom de *lacuna tarsi*. Il est, comme je l'ai dit, de tissu fibreux généralement

incolore, mais il offre, sur l'une de ces faces, une fine lanière chitineuse qui lui sert de soutien.

B. *Bulbe* (*bulbus genitalis* auct., *tegulum* W. Wagner). Je réserve ce nom à la partie dure et chitineuse, généralement vivement colorée, qui est la plus apparente de l'organe copulateur et qui recouvre l'*hæmatodocha*, sauf dans sa partie basale. Le bulbe est de forme très variable; dans les types les plus simples, il est cylindrique, globuleux ou piriforme et atténué vers l'extrémité où il est percé d'une petite ouverture donnant passage au style; dans les formes plus complexes, il paraît formé de plusieurs pièces qui, au repos, sont juxtaposées, mais se disjoignent plus ou moins au moment de la turgescence de l'*hæmatodocha*.

Le tégument du bulbe est résistant, mais presque toujours assez mince pour laisser apercevoir, par transparence, les circonvolutions du tube séminifère qu'il contient.

Le bulbe renferme en effet un tube, élargi par le fond, où il se termine en cul-de-sac, plus ou moins enroulé et se prolongeant, au moins jusqu'à l'extrémité, par un fin canal excréteur de consistance beaucoup plus dure, qui est le *style*.

Ce tube a toujours été trouvé rempli d'éléments spermatiques, et, contrairement à l'opinion de beaucoup d'auteurs récents (notamment de Menge), il est admis aujourd'hui que, de toutes les parties du bulbe, il est seul à en contenir; il a reçu pour cette raison les noms de *tube séminifère, receptaculum seminis* (Stein, W. Wagner), *spermatophore* (Bertkau), ce dernier nom avait été donné précédemment par Menge à une partie que je décrirai plus loin sous le nom de *conducteur du style*.

La partie terminale exertile du tube séminifère a été décrite par Lyonnet sous le nom de *pénis*, et par Menge sous celui d'*embolus*, qui a été adopté par un grand nombre d'anatomistes modernes, mais je lui laisserai le nom de style *(stylus)*, que je lui ai toujours donné dans mes descriptions spécifiques.

Le style est percé d'un fin canal qui donne passage au liquide spermatique quand le mâle le recueille lui-même ou qu'il le transmet à la femelle; au moment de l'accouplement, il pénètre dans l'orifice génital et sa longueur paraît être en rapport avec celle des conduits de l'oviducte.

Le style est souvent assez court et ne dépasse pas ou à peine l'orifice du bulbe, tel est le cas chez les *Dysderides*, les *Lycosides*, les *Amaurobius*, les *Pholcus*, etc.; il est souvent plus long et sa partie extérieure entoure le bulbe comme une sorte de ceinture, ce qui se voit chez la plupart des *Clubionides* et des *Thomisides* ; il atteint quelquefois une excessive longueur et est roulé en spirale de quatre à cinq tours recouvrant le bulbe, ce qui est très visible chez les *Latrodectus*; d'autres fois, ce long style se détache du bulbe, se recourbe en arrière et atteint le bord frontal; *Cicurina impudica* E. Sim. en offre un exemple frappant.

D. Le *conducteur du style (conductor)* manque dans les formes les plus simples comme les *Segestria*, mais il existe dans un si grand nombre d'espèces qu'il peut être regardé comme partie fondamentale; il consiste en une apophyse (*apophyse terminale* ou *lame externe* des descriptions spécifiques) qui prend naissance à la base du style et qui, dans certains cas, ne semble être

qu'un prolongement du bulbe *(Atypus)*; son rôle paraît être de protéger le style et de lui servir de soutien; sa forme varie extrêmement et il serait trop long de la suivre dans toutes ses modifications. Dans son type le plus simple, par exemple chez les *Atypus* et les *Harpactes,* le conducteur a l'aspect d'un cornet évasé, largement ouvert en dessous et enveloppant le style; chez les *Pachygnatha,* où il est encore assez simple, il prend la forme d'une longue tige, plus ou moins contournée, qui accompagne le style auquel elle ressemble; chez la plupart des *Agelenides,* où il atteint presque toujours un grand développement, il ressemble à une grande lame mince prenant naissance à la base du bulbe, contournant tout son bord externe, et libre à son extrémité supérieure; cette lame est finement ourlée comme une oreille à son bord externe, et c'est dans la rainure de cet ourlet qu'est reçue toute la partie terminale du style; chez les *Pholcus,* le conducteur est une pièce sécuriforme terminale qui tranche, par sa consistance et sa couleur foncée, sur les autres parties du bulbe; le style, très court, la traverse dans une sorte de canal, etc.

Menge avait cru que cet organe était un réservoir permanent de sperme et l'avait appelé *spermatophore,* nom qui a été réservé avec plus de raison par Bertkau au tube intérieur du bulbe et auquel je préfère celui de *conducteur* employé par Lyonnet.

Les anciens auteurs croyaient à une communication directe des testicules et des pénis au moyen de vaisseaux traversant le pédicule, le céphalothorax et la patte-mâchoire; de nos jours encore, O. Herman a cru à l'existence de cette communication, mais son absence est aujourd'hui démontrée et les recherches des anatomistes modernes ont pleinement confirmé l'opinion que Dugès exprimait à cet égard il y a plus de cinquante ans : « Il n'y a nulle communication, « disait-il, entre ces organes et ceux contenus dans l'abdomen ; de quelque « manière qu'on procède à la dissection, on ne voit dans les autres parties du « palpe aucun canal dirigé vers le tronc. »

Tréviranus, qui avait reconnu l'absence de communication, en était arrivé à cette conclusion que le bulbe ne jouait qu'un rôle secondaire dans l'accouplement, celui d'un organe excitateur dont l'action précédait un rapprochement des orifices sexuels abdominaux. De tous les auteurs modernes, O. P. Cambridge est le seul qui ait parlé d'un accouplement de cette nature (1), mais cette observation isolée est tellement en désaccord avec tout ce qui est connu aujourd'hui de l'accouplement des Araignées, que, malgré l'autorité de l'auteur, il doit forcément rester des doutes à son égard.

Les observations les plus nombreuses et les plus concluantes ont au contraire prouvé qu'il n'y avait aucun rapprochement abdominal.

L'accouplement est précédé, de la part du mâle, d'un acte préparatoire qui a été suivi à plusieurs reprises par Menge, Bertkau, Ausserer, van Hasselt, M. Campbell (2), il file alors une petite toile spéciale sur laquelle il éjacule

---

(1) Article *Arachnida in* Encyclop. Britannica. — Cf. aussi Mac Cook, Amer. Spid., etc., t. I, p. 28.

(2) On the Parring of *Tegenaria Guyoni*, etc., Linn. Soc. Journ. Zool., XVI, p. 163. — Avec de longs détails sur l'accouplement de *Tegenaria parietina* Fourc. (*Guyoni*).

une ou plusieurs gouttelettes de sperme qu'il recueille immédiatement avec ses bulbes génitaux en les y trempant à plusieurs reprises, le liquide pénètre dans le tube séminifère par le canal du style, par suite de la loi de capillarité, et c'est ainsi armé qu'il se présente à la femelle.

L'*hæmatodocha* se remplit alors d'une quantité considérable de sang par l'orifice que j'ai décrit, entre en turgescence et prend l'aspect d'une grosse vésicule membraneuse; le bulbe en reçoit une forte pression et le style, poussé au dehors et soutenu par son conducteur, peut facilement pénétrer dans l'orifice génital de la femelle. Quelques auteurs ont décrit de fins canaux permettant à une certaine partie du sang contenu dans l'hæmatodocha de pénétrer dans le tube séminifère lui-même pour aider à l'éjaculation du sperme, mais il paraît exister encore quelques doutes à cet égard. Immédiatement après l'accouplement, l'hæmadotocha s'affaisse, se contracte et le bulbe reprend sa position normale dans l'alvéole.

Je ne m'étendrai pas davantage sur l'accouplement et le rôle que semblent y jouer les diverses parties du bulbe, comptant en faire l'objet d'un chapitre spécial dans la troisième partie de cet ouvrage.

L'**orifice génital femelle** s'ouvre au milieu du pli épigastrique entre les stigmates, il est souvent très simple et consiste en une fente transverse qui ne diffère pas sensiblement de l'orifice génital du mâle, tel est le cas dans le sous-ordre entier des *Théraphoses*, dans les familles des *Filistatides*, *Sicariides*, *Dysderides*, dans le groupe des *Nephilinæ* et des *Tetragnathinæ*. Mais, très souvent aussi, il offre plus de complication et est surmonté d'une pièce, de forme variable, désignée sous le nom d'*épigyne (epigynum)* ou *sarum* (Menge) (fig. 63). Cette pièce est ordinairement une plaque operculaire (*claustrum* Menge), creusée d'une ou de deux fossettes dont la disposition est d'une grande utilité pour caractériser les espèces. Quand l'épigyne atteint son plus haut degré de complication, comme chez les *Argiopides* et les *Linyphia*, elle offre une pièce élevée creusée à sa face inférieure en forme de coquille et dont le bord supérieur est prolongé par un appendice généralement assez mou, dont la forme et la longueur sont, au reste, très variables; cet appendice est le crochet (*clavus* Menge), appelé quelquefois *ovipositor;* sa base est le scape *(scapus)*.

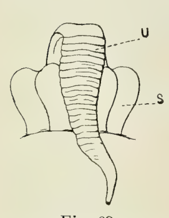


Fig. 63.

Organes stridulatoires. Les mâles de quelques Araignées de la famille des *Theridiides*, particulièrement ceux des genres *Steatoda*, *Crustulina*, *Lithyphantes*, *Teutana*, *Asagena*, *Enoplognatha*, *Pedanostethus*, etc., ont l'abdomen très mobile de haut en bas et pourvu à la base, autour du pédicule, d'un rebord très dur, armé, à la face interne, de dents rentrantes dont la disposition varie selon les espèces, et leur céphalothorax présente, en arrière, un espace lisse, un peu convexe et très finement strié en travers; le frottement répété du rebord abdominal sur cette surface striée produit une faible stridulation comparable à celle des *Leptura*. Cet organe stridulatoire a été découvert par Westring chez *Asagena phalerata* Panz., il a été étudié depuis chez

diverses espèces par M. Campbell ; cet auteur a constaté que, chez *Crustulina guttata,* le rebord chitineux existe dans les deux sexes, mais tandis que, chez le mâle, le cercle est entier et denté, chez la femelle, il est formé de deux segments, et les dents y sont remplacées par des stries et de petites granulations ; chez *Steatoda bipunctata* L., au contraire, l'organe, qui est bien développé chez le mâle, fait complètement défaut chez la femelle.

D'après M. Campbell, des organes stridulatoires, dont la situation, sinon le mécanisme, serait très différente, existent aussi chez les *Lepthyphantes,* de la tribu des *Linyphinæ.* Les chélicères de ces Araignées offrent à la face externe une série de fines lignes chitineuses parallèles, et la face interne du fémur de leur patte-mâchoire est armée de lignes courbes à peu près semblables et de plus d'une saillie basilaire obtuse. Ces Araignées agitent souvent leurs pattes-mâchoires, et il est probable que le frottement répété des deux surfaces striées doit produire un son. Mais, quel que soit le soin que M. Campbell ait apporté à ses observations, en s'aidant même du microphone, il lui a été impossible de percevoir ce son, aussi la stridulation des *Lepthyphantes* reste-t-elle encore hypothétique (1).

Des organes stridulatoires ont aussi été décrits par Wood Mason chez une grande espèce d'*Aviculariides,* observée dans l'Assam par M. S. F. Peal ; cette stridulation, très forte et comparable à celle que ferait le frottement d'une lame de couteau sur les dents d'un peigne, est produite par le frottement du bord interne des hanches des pattes-mâchoires sur le bord externe des chélicères, le premier étant garni d'une sorte de peigne formé de séries chitineuses régulières et élastiques, et le second d'une râpe formée d'une ligne irrégulière d'épine. D'après S. O. Peal, l'Araignée produit sa stridulation au moment d'attaquer sa proie ou de se défendre ; sous l'influence d'une grande excitation, elle se dresse sur ses pattes postérieures et agite vivement les surfaces stridulantes de ses organes buccaux (2).

Ces organes stridulants, que je n'ai pas observés, existeraient dans les deux sexes, tandis que ceux que j'ai indiqués chez les *Theridiides* sont propres aux mâles ou au moins n'existent, chez les femelles, qu'à l'état rudimentaire.

Les téguments des Araignées sont revêtus de **poils** qui prennent naissance dans de petits enfoncements ou *follicules ;* leur forme est extrêmement variée, ils peuvent cependant être rapportés à deux types :

1° Les *soies (setæ, crines),* placées isolément, dressées plus ou moins, le plus souvent simples et effilées, quelquefois cependant finement villeuses, d'autres fois tronquées au bout *(pili obtusi, bacilliformes),* comme il en existe sur le bord du bandeau de beaucoup de *Thomisides,* ou sur certains articles des pattes de plusieurs Araignées, où ils sont généralement disposés en séries régulières, notamment aux métatarses postérieurs des *Miagrammopes* (fig. 59 *e*) ; d'autres fois encore, dilatés comme de petites massues et appelés pour cette raison poils claviformes *(pili claviformes)* (fig. 66) ou cucurbitiformes (par W. Wagner) ; ces sortes de poils n'existent que chez un petit nombre d'Arai-

(1) T. M. Campbell, Tr. Linn. Soc., XV, 1880, p. 152-155.

(2) J. Wood Mason, Pr. As. Soc. Beng., 1875, p. 197.

gnées, on en voit, notamment, chez quelques *Thomisides (Oxyptila)* où ils sont dispersés sur toutes les parties du corps, et les *Aviculariides* où ils sont localisés sur les deux derniers articles des membres.

La structure du follicule des soies est assez compliquée et, comme il reçoit un nerf, les soies sont considérées avec raison comme des organes tactiles; certains de ces poils, situés sur les articles terminaux des pattes et dont la structure basale diffère légèrement de celle des poils tactiles ordinaires, ont été regardés par Dahl comme des organes auditifs (1), ce qui est contesté par W. Wagner (2).

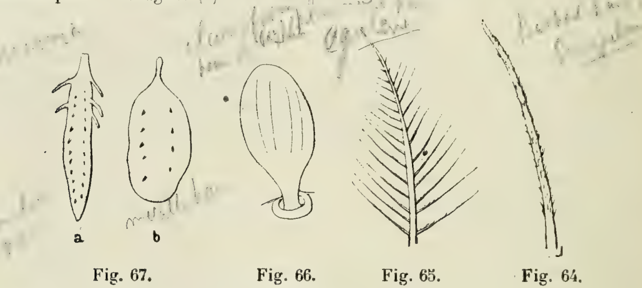


Fig. 67. Fig. 66. Fig. 65. Fig. 64.

2° Les *poils ordinaires,* appelés *protecteurs*, recouvrent les téguments en couche plus ou moins continue et lui donnent sa coloration dans un grand nombre de cas; ils ne sont pas dressés comme les soies, mais plus ou moins couchés et appliqués; ils sont opaques à cause des granules de pigment dont ils sont remplis et leur follicule, dépourvu de nerf, est beaucoup plus simple que celui des soies.

Ces poils sont tantôt simples, tantôt barbelés comme des plumes *(pili plumosi)* (fig. 64 et 65), leurs barbes, beaucoup plus longues à la base du poil qu'à l'extrémité, sont souvent elles-mêmes pourvues de barbules (les *Agelena* et les *Agrœca* en offrent de beaux exemples), tantôt ils sont aplatis et légèrement dilatés *(pili lanceolati* ou *fusiformes),* comme ceux de l'abdomen des *Eresus;* tantôt, enfin, ils sont larges et imbriqués comme de petites écailles *(squamulæ),* ce qui se voit souvent chez les *Attides* (fig. 67).

Toutes les Araignées sont pourvues de poils tactiles ou soies, beaucoup manquent de poils protecteurs; ceux-ci sont très développés chez les Araignées chasseresses, telles que les *Lycosides* et les *Attides;* ils manquent, au moins partiellement, chez beaucoup de sédentaires, telles que les *Theridiides*, etc.

Les espèces qui sont revêtues d'une toison de poils protecteurs, offrent, au moins sur les membres, des espaces glabres dont la disposition est constante; ils sont bien visibles chez les *Aviculariides,* où l'on remarque sur la patella

(1) Dahl, Das Gehör und Geruchsorgan des Spinnen, *in* Zool. Anz., 1883.

(2) W. Wagner, Des poils nommés auditifs chez les Araignées *in* Bull. Mosc., 1888, n° 1, p. 2.

une large bande glabre oblique, et sur le tibia deux bandes parallèles plus étroites; les chélicères en offrent également.

On appelle *épines (spinæ, aculei)* des poils beaucoup plus forts que les autres, rigides, c'est-à-dire ne pliant pas et articulés à la base, insérés sur les articles des membres, et dont la disposition et le nombre, toujours assez restreint relativement à celui des poils ordinaires, sont constants et fournissent de bons caractères spécifiques. Les épines sont presque toujours disposées en séries longitudinales, elles sont dites ***supérieures*** ou ***dorsales, inférieures, externes*** ou ***internes,*** selon la place qu'elles occupent sur les articles; leur forme est très variable; elles sont quelquefois assez fines pour être confondues avec des soies, quelquefois assez fortes pour prendre la forme de dents, comme par exemple au tibia de la seconde paire des mâles d'*Epeira*. La plupart des épines sont mobiles; à l'état normal, elles sont couchées et appliquées, la pointe dirigée vers l'extrémité de l'article; elles ne sont pas pourvues de muscles moteurs, et leur mouvement de redressement, qui est simultané pour toutes les épines d'un membre, paraît dû uniquement à un afflux sanguin, on peut le produire artificiellement en comprimant les articles basilaires.

D'autres épines sont immobiles et plus ou moins dressées verticalement, souvent un peu courbes; on en voit une série à la face inférieure des fémurs antérieurs de certains Epeires, au côté interne des tibias et métatarses antérieurs dans la famille des *Mimetides*.

Quand les épines sont petites, rapprochées, et en nombre indéterminé, elles prennent le nom de *spinules (spinulæ)*.

Les Araignées ne subissent point de métamorphoses, mais, plusieurs fois dans leur existence, surtout pendant la période de la croissance, elles renouvellent leurs téguments, comme le font les larves d'Insectes et les Crustacés; ce phénomène a été appelé la *mue*. La première mue coïncide avec la naissance; les suivantes, rapprochées les unes des autres, ont lieu dans le cocon; les mues qui ont lieu ensuite sont espacées et moins nombreuses. Beaucoup d'auteurs ont admis qu'il y en avait quatre, mais, d'après W. Wagner, le nombre en est plus considérable et, au reste, il varie selon les espèces et les circonstances.

Je ne m'occuperai pas ici du phénomène de la mue en lui-même, comptant en faire l'objet d'un chapitre dans la troisième partie (biologie) de cet ouvrage (1), je ne parlerai que des modifications que les mues successives peuvent apporter dans la forme et les caractères des Araignées. Ces modifications peuvent devenir des causes d'erreur dont il est utile de se prémunir; elles sont de deux sortes : 1° celles qui tiennent à la croissance même et qui portent principalement sur la coloration, la proportion des yeux, l'armature des griffes et l'apparition des organes copulateurs; 2° celles qui tiennent à la disparition d'organes transitoires qui n'existent que chez le jeune.

1° La coloration des jeunes Araignées est toujours très simple; au moment

(1) Ce phénomène et celui de l'éclosion ont été très bien décrits par Degeer (Mém., VII, p. 183-195) et, plus récemment, par W. Wagner.

de la naissance, elles sont presque toutes d'un blanc testacé uniforme; les dessins de l'adulte se montrent cependant de bonne heure, c'est ainsi que les *Epeira,* encore renfermées dans le cocon, présentent déjà le folium caractéristique, mais réduit à une simple tache noire; les détails du folium ne se montrent que plus tard et graduellement. Quelquefois, cependant, les ornements du jeune paraissent plus complexes que ceux de l'adulte, ce qui a lieu pour les espèces qui font exception dans leur genre par l'uniformité de leur coloration; dans ce cas, les jeunes offrent des dessins très analogues à ceux qui se voient normalement dans les autres espèces du genre, c'est ainsi que le jeune *Segestria florentina* ressemble complètement aux *S. senoculata* et *bavarica,* et ne perd ses chevrons et ses points qu'à la dernière mue.

Les jeunes du groupe des *Aviculariæ,* qui ont bien souvent été décrits comme espèces, offrent sur l'abdomen des chevrons fauves, qui disparaissent chez l'adulte. Le *Latrodectus 13-guttatus,* comme l'avait déjà observé Dugès, offre, dans son jeune âge, treize taches blanches sur fond brun; plus âgé, ses taches sont d'un rouge de sang parfois bordées de blanc; mais, chez les individus tout à fait adultes, ces taches sont réduites ou disparaissent même partiellement, par suite de l'extension de la teinte noire du fond.

Après la première mue, certaines Araignées sont complètement glabres, les poils ne commencent à se montrer qu'à la seconde mue; d'autres, au contraire, en sont pourvues dès la naissance. W. Wagner a remarqué que le premier cas s'observe chez les espèces renfermées dans un cocon serré et peu extensible, comme celui des *Pardosa,* tandis que le second s'observe chez les espèces dont le cocon est spacieux et de tissu lâche, comme celui des *Attides.*

Les extrémités des membres subissent des modifications du jeune à l'adulte; chez les jeunes *Attides,* les fascicules des scopula n'existent pas après la première mue, c'est-à-dire après la naissance, il n'apparaissent que sur le troisième tégument, mais leurs poils sont encore peu nombreux; ils augmentent à chaque mue successive.

Le griffes se modifient elles-mêmes, voici ce qu'en dit W. Wagner dans son ouvrage sur la mue des Araignées :

« Après l'éclosion, c'est-à-dire après la première mue, on observe, sur les pattes de l'*Attus,* deux petits crochets lisses (ou l'un d'eux seul ayant une dent), relativement très petits, étant au moins quatre fois plus petits que les crochets qui vont se former en dessous d'eux vers la fin de la période précédant la troisième mue. Ces nouveaux crochets, après deux mues (sur le troisième tégument), sont assez grands; l'un d'eux est dentelé, l'autre non; le nombre des dents est différent sur chaque paire de pattes. Ce nombre augmente très lentement avec l'âge; une dent nouvelle apparaît d'abord sous l'aspect d'un tubercule à peine visible; à la mue suivante, celui-ci s'étire en forme de dent et croît ensuite, pendant qu'à côté d'elle apparaît un nouveau tubercule, et ainsi de suite. La lenteur avec laquelle croissent les dents et augmente leur nombre peut expliquer le phénomène que, pendant la période post-embryonnaire, à partir de la deuxième mue, le nombre général n'atteint que trois et même deux de plus, comparativement à ce que nous avons vu après la deuxième mue. En revanche, pendant la période des deux dernières mues, le nombre des dents augmente considérablement, non seulement au crochet

qui en portait après la deuxième mue, mais même sur celui qui, tout le temps, c'est-à-dire pendant la période de toutes les mues, est resté lisse. En chiffres, cette augmentation s'exprimera ainsi :

« Un mâle d'*Attus*, avant la dernière mue, offre, à la 1re paire de pattes, sur la griffe externe, 0 ; sur l'interne, 5 ; — à la 2e paire, sur la griffe externe, 0 ; sur l'interne, 6 ; — à la 3e paire, sur la griffe externe, 0 ; sur l'interne, 5 ; — à la 4e paire, sur la griffe externe, 0 ; sur l'interne, 6. — Le même *Attus*, après la dernière mue, offre à la 1re paire de pattes, sur la griffe externe, 1 ; sur l'interne, 10 ; — à la 2e paire, sur la griffe externe, 2 ; sur l'interne, 9 ; — à la 3e paire, sur l'interne, 3 ; sur l'externe, 6 ; — à la 4e paire, sur l'interne, 4 ; sur l'externe, 7.

« Les deux crochets du mâle ne deviennent dentés qu'au stade de maturité sexuelle, ce qui est d'autant moins explicable que le mâle ne fabrique de coque que pour l'hiver et que chez la femelle, au stade de maturité sexuelle, ces crochets, sur trois paires de pattes, restent lisses, et ce n'est que sur la troisième paire qu'on observe des crochets à trois dents.

« Voici comment les choses se passent chez *Lycosa singoriensis* :

	Patte-mâchoire	1re patte		2e patte		3e patte		4e patte		
		Griffe externe	Griffe interne	Griffe externe	Griffe interne	Griffe externe	Griffe interne	Griffe externe	Griffe interne	
Période des 2e et 3e mues (♂ ♀)..	7	8	9	8	9	8	8	4	8	62
L'avant-dernière mue du mâle...	6	6	6	6	6	9	8	10	10	61
Mâle complètement adulte	0	10	8	9	9	10	10	11	12	79
L'avant-dernière mue de la femelle	6	7	7	5	6	7	7	8	8	55
Femelle complètement adulte	5	7	7	4	6	8	5	7	7	51

« Par conséquent, le nombre général des dents aux griffes des pattes du mâle, pendant l'avant-dernière mue, a baissé de 62 à 61, et est ensuite remonté, chez un sujet adulte, jusqu'à 79. Ce nombre, chez la femelle de l'avant-dernière mue, est tombé à 55, et chez un sujet adulte, est resté presque invariable à 51.

« Cette circonstance montre que le mâle a dévié de sa structure primitive dans un sens et la femelle dans un autre : le mâle a un surplus de 17 dents, comparativement aux premiers stades et la femelle 11 de moins.

« La modification à la griffe de la patte-mâchoire a marché dans un autre sens. Vers l'époque de la maturité sexuelle d'un mâle, le crochet même s'est transformé en épine ; chez la femelle, il est resté presque invariable. Dans ce sens, par conséquent, la femelle a subi moins de modification que le mâle.

« Chez *Pardosa amentata,* nous remarquons, après l'éclosion, la particularité suivante : au bout de la patte-mâchoire, on voit un petit crochet tout à fait pareil à ceux des pattes. Vers la fin de la deuxième période de la mue, sous celui-ci on en voit apparaître un autre relativement très grand et dentelé, ne différant pas de ceux des pattes. Chez la femelle, le nombre des dents de cette griffe n'augmente pas avec la croissance, comme on l'observe sur les pattes, mais diminue graduellement.

« En ce qui concerne les mâles, ce crochet denté se métamorphose chez eux peu à peu en une simple épine. Par conséquent, chez ces Araignées, comme chez bien d'autres, les griffes, d'abord tout à fait semblables durant la période post-embryonnaire, se modifient dans deux sens contraires : sur les griffes des pattes, le nombre des dents augmente chez les mâles et atteint son maximum vers l'époque de la maturité sexuelle ; quant à ceux des pattes-mâchoires, le nombre en diminue, et, vers l'époque mentionnée, la griffe même se transforme en épine (1). »

Il résulte de ceci que les griffes, qui fournissent d'excellents caractères, ne doivent être étudiées que chez l'animal adulte et que les divergences dans les descriptions qu'en donnent les auteurs peuvent tenir à l'âge des sujets observés.

Le groupe oculaire subit aussi d'assez grandes modifications avec l'âge ; la croissance des yeux n'étant pas la même que celle de la pièce dorsale du céphalothorax qui les porte : les yeux sont relativement très gros chez les jeunes Araignées, et, par les progrès de l'âge, ils s'écartent les uns des autres sans augmenter proportionnellement de volume ; les yeux paraissent ainsi plus séparés chez les adultes que chez les jeunes, ce qui est très visible chez les *Philodromus,* les *Clubiona,* les *Sparassus,* etc., où les intervalles des yeux sont très souvent pris en considération dans la caractéristique des genres ; le genre *Etilla* a été établi sur de jeunes *Heteropoda,* et plusieurs autres sont dans le même cas.

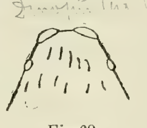


Fig 69.

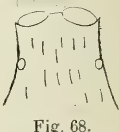


Fig. 68.

Il arrive parfois que la position même des yeux change de l'adulte au jeune ; chez les très jeunes *Dinopis,* le front est plus large et plus obtus qu'il ne le sera plus tard, et les yeux du quatrième rang (latéraux postérieurs) sont plus écartés transversalement et forment, avec ceux du deuxième (médians postérieurs), un trapèze beaucoup plus étroit en avant, tandis que, chez l'adulte, ils figurent un quadrilatère parallèle, caractère qui, dans toute autre circonstance, serait considéré comme de valeur générique (fig. 68, 69).

Chez ces mêmes *Dinopis,* de même que chez les *Tetragnatha,* l'abdomen est beaucoup plus court et plus épais chez le jeune que chez l'adulte, et, quand il offre des tubercules en dessus, ils sont plus développés chez le jeune (notamment chez *D. spinosus* Marx).

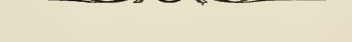
Les caractères sexuels sont ceux qui se montrent les derniers ; avant les dernières mues, il est impossible de distinguer les sexes, tous deux offrant les

(1) W. Wagner, La mue des Araignées *in* Ann. Sc. Nat., 1888, p. 363.

formes et la livrée que la femelle doit garder toute sa vie; les caractères secondaires du mâle, portant sur la coloration, le plus grand allongement des chélicères et des membres ou la forme de certains de leur articles, ne se montrent, d'après W. Wagner, que vers la cinquième mue chez l'*Attus,* vers la sixième ou la septième chez le *Lycosa.*

L'organe copulateur s'accuse un peu avant : les deux derniers articles (tibia et tarse) de la patte-mâchoire perdent graduellement leurs poils et augmentent de volume tout en conservant une forme allongée ; à ce moment, les deux articles paraissent n'en former qu'un seul, ils ne se séparent nettement qu'à la dernière mue, le bulbe paraît alors, mais, dès l'avant-dernière mue, il offre son volume définitif et on peut distinguer ses parties principales, notamment le style et le conducteur, au travers de la mince cuticule qui doit disparaître à la dernière mue.

2° Les modifications qui consistent en la disparition d'organes sont extrêmement curieuses, mais moins générales et ne s'observent que chez les mâles. Dans le jeune âge, les deux sexes sont pareils et offrent les formes et les couleurs qui doivent persister chez la femelle seule. Certains organes, qui sont propres à celle-ci, existent également chez les jeunes mâles, je ne reviendrai pas sur les griffes qui en fournissent un frappant exemple. Le calamistrum est dans le même cas, car il se montre indistinctement chez tous les individus aux premiers stades du développement et disparaît chez le mâle aux dernières mues, tandis que chez la femelle il persiste et acquiert même du développement.



VOCABULAIRE

Abdomen : partie postérieure du corps.

Acuminé *(acuminatus) :* terminé en pointe.

Aire oculaire *(area oculorum) :* espace occupé par les yeux.

Alvéole *(alveolus) :* cavité ou fossette que présente, en dessous, le tarse de la patte-mâchoire du mâle et dans laquelle s'insère le bulbe.

Ante (en composition) : situé en avant de (*antéoculaire* situé en avant de l'œil).

Antennes-pinces : nom donné par Latreille (Reg. Anim. Cuv., t. IV, p. 207) aux chélicères des Arachnides et rappelant leur homologie avec les antennes des Crustacés et des Insectes.

Apical *(apicalis) :* placé au sommet.

Apophyse *(apophysis) :* saillie ou prolongement.

Area oculorum : aire oculaire.

Articulationes spuriæ : fausses articulations.

Atténué *(attenuatus) :* graduellement diminué.

Bande chitineuse basale des chélicères *(vitta coriacea basalis chelarum) :* espace transverse induré situé entre le bord du bandeau et la base des chélicères chez quelques Araignées, notamment chez plusieurs *Pholcides.*

Bandeau *(clypeus) :* portion du céphalothorax comprise entre les yeux et la base des chélicères.

Bi (en composition) : signifie divisé en deux *(bifide, bilobé).*

Bulbe *(bulbus genitalis) :* organe copulateur du mâle inséré dans l'alvéole du tarse de la patte-mâchoire.

Calamistrum : organe composé de poils disposés comme les barbes d'une plume en une ou deux séries placées sur le métatarse de la quatrième paire de pattes chez toutes les espèces de la section des *Cribellatæ.*

Calcar : éperon.

Carène intercoxale *(carina intercoxalis) :* carène indurée, souvent bifurquée en arrière, et s'étendant entre les hanches postérieures chez un grand nombre d'espèces. Cette carène est l'homologue de la *plaque sternale postérieure.*

Céphalothorax : portion antérieure du corps résultant de la fusion de la tête et du thorax.

Céphalique (partie) *(pars cephalica) :* partie antérieure du céphalothorax, limitée en arrière par les stries céphaliques, et portant les yeux et les chélicères.

Chelæ : chélicères.

Chélicères *(chelæ) :* appendices de la première paire, situés au-dessous du bord frontal et formés de deux articles : la *tige* et le *crochet.*

Clavus Menge : crochet de l'épigyne.

Claustrum Menge : plaque operculaire de l'épigyne.

Clypeus : bandeau.

Colulus : petit appendice conique situé entre les filières inférieures ou un peu au-dessous chez les Araignées de la section des *Ecribellatæ.*

Comprimé *(compressus) :* aplati comme par l'effet d'une pression latérale (par opposition à déprimé).

Concolor : d'une même couleur.

Conducteur du style *(conductor styli)* ou lamelle : appendice du bulbe, le plus souvent en forme de cornet ou de voile entourant le *style* ou *pénis.*

Cornicules *(cornicula) :* petits appendices grêles à la base, dilatés à l'extrémité, disposés par paire et insérés sur le front de quelques espèces du groupe des *Erigones.*

Courbé *(curvatus) :* se dit d'une ligne longitudinale courbée à concavité externe ( )( ) par opposition à incurvé.

Cribellum : plaque chitineuse, située entre les filières inférieures ou un peu au-dessous chez toutes les Araignées de la section des *Cribellatæ.*

Crochet des chélicères *(uncus chelarum) :* second article des chélicères, ayant la forme d'une pointe mobile très dure, généralement aiguë et plus ou moins recourbée.

Crochet de l'épigyne *(clavus* Menge) : appendice flexible faisant partie de l'épigyne et naissant de son bord supérieur dans les familles des *Argiopides* et des *Theridiides.*

Curvatus : courbé.

Cymbium : nom donné par Menge et W. Wagner au tarse de la patte-mâchoire des Araignées mâles.

Déprimé *(depressus) :* aplati comme par l'effet d'une pression verticale (par opposition à comprimé).

Divariqué ou divergent *(divaricatus) :* se dit de pièces ou de lignes contiguës à la base et s'écartant à l'extrémité.

Embolus : nom donné par Menge à la partie du bulbe que j'appelle *style.*

Éperon *(calcar) :* apophyse dentiforme, généralement double, située à l'extrémité des tibias antérieurs chez la plupart des mâles de la famille des *Aviculariides.*

ENDOPODITE : branche interne des mâchoires chez les Crustacés et les Insectes, représentée, chez les Araignées, par les lames-maxillaires.

ÉPIGASTRE *(epigaster)* : portion antérieure du ventre, généralement plus convexe et quelquefois indurée, limitée en arrière par le pli épigastrique, offrant, au milieu, l'orifice génital et, latéralement, les stigmates pulmonaires.

ÉPIGYNE (*epigynum, sarum* Menge) : ensemble des organes génitaux externes de la femelle.

ÉPIMÉRIENNES (PIÈCES) : ligne chitineuse entière ou divisée, s'étendant latéralement au-dessus des hanches et au-dessous du bord du céphalothorax chez quelques espèces, notamment quelques *Pholcides*.

ÉPINES *(spinæ, aculei)* : poils plus forts que les autres et ne pliant pas.

FACIÈS : aspect propre d'un genre ou d'un groupe de genres.

FASCICULÉS *(fasciculati)* : se dit de poils ou d'épines disposés en touffes ou faisceaux.

FASCICULES UNGUEAUX *(fasciculi unguiculares)* : touffes de scopula, situées immédiatement au-dessous des griffes.

FAUSSES ARTICULATIONS *(articulationes spuriæ)* : cercles membraneux divisant un article et augmentant sa flexibilité.

FÉMUR : troisième article des membres.

FILIÈRES *(mamillæ)* : appendices cylindriques ou coniques, groupés au-dessous de l'anus et servant à l'excrétion du liquide soyeux, normalement au nombre de trois paires : filières inférieures *(mamillæ inferiores)*, filières supérieures *(mamillæ superiores)* et filières médianes *(mamillæ mediæ)*.

FOLIUM : dessin en forme de feuille que présente, en dessus, l'abdomen des *Argiopides* et de beaucoup de *Theridiides*.

FORCIPULES : nom donné par Savigny (Mém. Anim. sans vertèbres, 2e part., 1818) aux chélicères des Arachnides.

FOSSETTE MÉDIANE DU CÉPHALOTHORAX *(fovea media)* : impression de forme variable que présente le céphalothorax, dans son milieu, au point de jonction des stries céphaliques.

FOVÉOLÉ *(foveolatus)* : marqué d'une ou de plusieurs impressions.

FUSULES *(fusuli)* : petits appendices biarticulés garnissant l'extrémité des filières et donnant passage au liquide soyeux, on distingue : les *fusules cylindriques à sommet droit (fusuli cylindracei apice recti)*, les *fusules cylindriques à sommet courbe (fusuli cylindracei apice arcuati)*, les *fusules coniques, petites (fusuli conici)* et les *fusules coniques, grosses (fusuli conici magni)*.

GÉMINÉ *(geminatus)* : accouplé deux à deux.

GÉNICULÉ *(geniculatus)* : coudé brusquement.

GLABRE *(glaber)* : dépourvu de pubescence.

Griffes paires ou supérieures *(ungues superiores) :* les deux griffes qui terminent les tarses des pattes ; elles sont mutiques *(ungues mutici)* ou pectinées *(ungues pectinati* vel *dentati).*

Griffe impaire ou inférieure *(unguis inferior) :* griffe placée au-dessous des autres ; elle manque dans un certain nombre de familles.

Griffes auxiliaires *(ungues spurii) :* poils très robustes, pectinés et placés près des griffes chez les *Argiopides,* quelques *Theridiides* et *Sicariides.*

Hanche *(coxa) :* article basilaire des membres.

Hæmatodocha : nom donné par W. Wagner à la partie inférieure du bulbe insérée dans l'alvéole et ayant la forme d'un petit sac de tissu élastique.

Hétérophthalmes : Araignées dont les yeux sont de deux sortes : diurnes et nocturnes.

Homophthalmes : Araignées dont les yeux sont d'une seule sorte : diurnes ou nocturnes.

Hypopodium : extrémité du tarse des pattes dépassant un peu les griffes et supportant les fascicules ungueaux.

Incurvé *(incurvata) :* se dit d'une ligne longitudinale courbée à concavité interne (()) par opposition à *curvata.*

Inerme *(inermis) :* sans pointes ni épines.

Infra (en composition) : situé en arrière ou au-dessous (*infra-oculaire,* situé au-dessous des yeux).

Insertion : point d'attache de pièces mobiles.

Inter (en composition) : situé dans l'intervalle (*intercoxal,* situé entre les hanches).

Lames-maxillaires *(laminæ-maxillares) :* dilatation des hanches de la patte-mâchoire.

Lancéolé *(lanceolatus) :* en forme de fer de lance.

Labiale (pièce) *(pars labialis) :* pièce antérieure du sternum, située entre les hanches des pattes-mâchoires.

Ligne oculaire *(linea oculorum) :* ligne idéale passant par le centre des yeux. Ceux-ci sont normalement placés sur deux lignes de quatre yeux chacune : ligne oculaire antérieure *(linea antica)* et ligne postérieure *(linea postica).*

Linéaire *(linearis) :* se dit d'une partie étroite à peu près d'égale diamètre dans toute sa longueur.

Lobe céphalique *(tuber cephalicum) :* protubérance de forme variable, située sur la région frontale et portant le plus souvent une ou deux paires d'yeux, chez beaucoup de mâles du groupe des *Erigones.*

Lorum articulare : petite pièce chitineuse transverse, située au milieu de l'espace membraneux des articulations fémoro-patellaire et métatarso-tibiale.

Lora pediculi : lanières chitineuses du pédicule, on distingue le *lorum superum,* qui est constant, et le *lorum inferum,* qui n'existe que chez un petit nombre de types.

Macula basalis chelarum : tache basale des chélicères.

Marges du crochet des chélicères *(margines sulci chelarum) :* bords de la rainure, souvent denticulés, dans laquelle se replie le crochet des chélicères au repos, on distingue la marge inférieure *(margo inferior)* et la marge supérieure *(margo superior).*

Membraneux : nom donné aux téguments souples et généralement incolores, qui unissent les diverses parties du squelette tégumentaire.

Métatarse *(metatarsus) :* 6e article des pattes ambulatoires, il manque à la patte-mâchoire.

Multi (en composition) : de beaucoup de *(multistrié,* à stries nombreuses).

Muscle spiral (Menge) : *hæmatodocha.*

Mutique *(muticus) :* synonyme d'*inerme.*

Obsolète *(obsoletus) :* presque effacé ou très peu marqué.

Onychium : petit article terminal supportant les griffes chez quelques Araignées.

Organes buccaux *(partes oris) :* ensemble des pièces externes de la partie buccale : pièce labiale et lames-maxillaires.

Orifice génital *(vulva) :* orifice externe des organes de la génération, situé dans les deux sexes, au milieu du pli épigastrique.

Orifice de l'hæmatodocha *(orificium hæmatodochæ) :* orifice situé à la base de l'*hæmatodocha* à son point d'insertion dans l'alvéole.

Ovipositor : nom donné par quelques auteurs au crochet de l'épigyne.

Partes oris : organes buccaux.

Patella : 4e article des membres.

Pattes *(pedes) :* au nombre de huit, insérées au céphalothorax et formées de sept articles.

Pattes-machoires *(pedes-maxillares) :* appendices thoraciques de la première paire, formés de six articles.

Paturon : nom donné par Lyonnet à l'article basilaire ou tige des chélicères.

Pédicule *(petiolus) :* portion rétrécie unissant le céphalothorax à l'abdomen.

Petiolus : pédicule.

Piligère ou pilifère : qui donne naissance à un ou plusieurs poils.

Plantula : petite pièce chitineuse triangulaire située sous les griffes chez les *Aviculariides* (le nom de *plantula* a été donné par Kirby et Spence, in *Introd. Entom.,* à un petit article accessoire, quelquefois attaché en dedans des ongles au sommet de l'*ungula* chez les Insectes).

POILS *(pili, setæ)* :

soyeux (pili simplices) : simples, atténués et mous ;

raides (setæ, crines) : simples et atténués, mais plus forts et dressés ;

écailleux (pili squamiformes vel *squamulæ)* : aplatis, élargis et souvent imbriqués ;

bacilliformes (pili bacilliformes) : cylindriques, tronqués ou obtus au sommet ;

plumeux (pili plumosi) : pourvus de barbes divergentes, souvent elles-mêmes garnies de barbules.

POINTS CALLEUX OU OCELLIFORMES *(impressiones ocelliformes)* : larges fossettes dont le fond est épaissi en forme de tubercule déprimé, sur l'abdomen de certains *Argiopides (Gasteracantha)* et *Theridiides (Phoroncidia)*.

POINTS ENFONCÉS *(impressiones)* : petites impressions indurées, généralement disposées par paires sur l'abdomen.

PLAQUE ARTICULAIRE *(plagula articularis)* : petite pièce chitineuse située dans l'échancrure membraneuse articulaire d'un article, notamment à la base du crochet des chélicères.

PLAQUE OPERCULAIRE (*claustrum* Menge) : plaque chitineuse de forme très variable, recouvrant ou accompagnant l'orifice génital femelle chez un grand nombre d'espèces.

PLAQUE STERNALE POSTÉRIEURE *(plagula sternalis postica)* : pièce située en arrière du sternum et enveloppant la base du pédicule.

PLI ÉPIGASTRIQUE *(rima epigasteris)* : pli transverse situé à la face inférieure de l'abdomen dans la première moitié, au niveau de l'orifice génital et des stigmates.

PLURI (en composition) : à plusieurs (*pluridenté,* à plusieurs dents).

POST (en composition) : situé en arrière de (*postoral,* en arrière de la bouche).

POST-ABDOMEN *(postabdomen* vel *tuber anale)* : petit tubercule articulé, situé à l'extrémité de l'abdomen, immédiatement au-dessus des filières. L'orifice anal s'ouvre à sa face inférieure.

PRÉ (en composition) : situé en avant de (*préoral,* en avant de la bouche).

PROCURVÉE *(procurva)* : se dit d'une ligne courbée avec la concavité en avant (⌣), par opposition à *recourbée* (*linea oculorum procurva,* la ligne postérieure des yeux chez les *Storena,* etc.).

PUBESCENT *(pubescens)* : garni de poils.

Rastellus : râteau.

RATEAU *(rastellus)* : groupe de fortes dents situé à l'extrémité des chélicères chez les *Aviculariides* terricoles.

Receptaculum seminis : nom donné par Stein et W. Wagner au tube séminifère ou spermatophore.

Recurvée *(recurva)* : se dit d'une ligne courbée avec la concavité en arrière (⌢), par opposition à *procurvée (linea oculorum recurva,* la ligne postérieure des yeux chez les *Lycosides,* etc.).

Rima epigasteris : pli épigastrique.

Rostre *(rostrum)* : pièce buccale impaire située au-dessus de la pièce labiale et au-dessous des chélicères.

Sacs pulmonaires : cavités, au nombre de deux ou de quatre situées près le pli épigastrique et renfermant les organes respiratoires localisés.

Sarum Menge : épigyne.

Scape de l'épigyne *(scapus vulvæ)* : saillie transverse en forme de rebord, souvent divisée en trois lobes et s'élevant au bord inférieur de l'orifice génital et s'opposant au crochet du bord supérieur; n'existe que chez les *Argiopides* et quelques *Theridiides.*

Scopula *(scopulæ)* : brosses de poils garnissant le dessous des tarses et des métatarses d'un grand nombre d'Araignées.

Scopula des lames-maxillaires : espace pileux plus ou moins étendu, situé à la face inférieure des lames-maxillaires près leur bord interne.

Scopula de la marge supérieure du crochet : brosse de poils raides, finement barbelés, garnissant la marge supérieure du crochet des chélicères chez un grand nombre d'Araignées.

Scuta : plaques chitineuses, plus ou moins dures, recouvrant l'abdomen en dessus *(scutum dorsale)* ou en dessous *(scutum ventrale),* la région épigastrique *(scutum epigasteris)* ou le dessous des filières *(scutum infra-mamillare).*

Serrula : fine carène crénelée s'étendant à la face inférieure des lames-maxillaires le long de leur bord externe.

Sillon des hanches *(sulcus coxalis)* : pli induré longitudinal s'étendant à la face interne des hanches.

Spermatophore : nom donné par Menge à la partie du bulbe, que j'appelle *conducteur du style* et, par Bertkau, au tube séminifère.

Spinule *(spinula)* : épine très petite et aiguë.

Squameux *(squamosus)* : couvert de squamules.

Squamule *(squamula)* : poil dilaté et aplati en forme de petite écaille.

Sternite : segment du sternum.

Sternum : pièce recouvrant la face inférieure du céphalothorax.

Stemma : nom donné par Menge à l'ensemble des pièces chitineuses du bulbe.

Stigmates *(spiracula)* : orifices des organes respiratoires.

Stries céphaliques *(striæ cephalicæ)* : les deux premières stries rayonnantes limitant, en arrière, la partie céphalique.

STRIES RAYONNANTES *(striæ radiantes) :* impressions obliques et divergentes du céphalothorax.

STRIDULATOIRES (ORGANES) : organes produisant la stridulation chez quelques mâles de la famille des *Theridiides.*

STYLE *(stylus) :* partie fine et exertile contenue dans le bulbe du mâle et servant à la copulation.

SUB (en composition) : signifie presque ou légèrement *(submembraneux,* presque membraneux).

SUBULÉ *(subulatus) :* terminé en pointe aiguë et fine comme une alène.

Sulcus coxalis : sillon de la hanche.

TACHE BASALE *(macula basalis) :* espace convexe et lisse situé à la base externe des chélicères chez un grand nombre d'Araignées.

TARSE *(tarsus) :* article terminal des membres.

Tegulum : nom donné par W. Wagner à la partie solide du bulbe.

TESTACÉ *(testaceus) :* couleur de terre cuite; teinte normale des téguments non pigmentés.

THORACIQUE (PARTIE) *(pars thoracica) :* partie postérieure du céphalothorax, située au delà des stries céphaliques.

TIBIA : 5e article des membres.

TIGE DES CHÉLICÈRES *(corpus chelarum) :* article basilaire des chélicères.

TROCHANTER : second article des membres.

TUBERCULE ANAL *(tuber anale) :* voy. post-abdomen.

Uncus chelarum : crochet des chélicères.

Uncus vulvæ : crochet de l'épigyne, aussi appelé *clavus.*

VERSICOLOR : de plusieurs couleurs.

Vulva : orifice génital.

YEUX *(oculi) :* ils sont toujours simples, au nombre de huit, de six ou de deux, disposés sur deux rangs *(linea oculorum antica* et *linea oculorum postica);* on distingue les médians antérieurs *(medii antici),* les médians postérieurs *(medii postici),* les latéraux antérieurs *(laterales antici)* et les latéraux postérieurs *(laterales postici),* et ils sont de deux sortes :

YEUX DIURNES *(oculi diurni) :* yeux ronds, convexes et colorés.

YEUX NOCTURNES *(oculi nocturni) :* yeux plats, incolores et de forme variable.



Explication des figures de la 1re partie

Fig. 1. Céphalothorax d'*Amaurobius,* vu en dessus : *p c,* partie céphalique; — *p t,* partie thoracique; — *f,* fossette médiane; — *s r,* stries rayonnantes; — *c,* base des chélicères; — *o m,* yeux médians; — *o l,* yeux latéraux.

2. Abdomen de *Gasteracantha,* vu en dessus : *e,* épine; — *o,* points ocelliformes.

3. Abdomen de *Gamasomorpha,* vu en dessous : *s e,* scutum épigastrique; — *s m,* scutum infra-mamillaire; — *g,* orifice génital; — *s p,* stigmates pulmonaires; — *st,* stigmates trachéens; — *m,* filières.

4. Le même, de profil, mêmes lettres : *s t,* scutum dorsal; — *p,* pédicule.

5. Abdomen de *Tetrablemma,* vu de profil : *s v,* scutum ventral; — *s l,* scuta latéraux.

6. Tubercule anal de *Miagrammopes,* vu en dessus.

7. Tubercule anal d'*Uroctea,* vu en arrière.

8. Colulus de *Loxosceles : c,* colulus; — *m,* l'une des filières inférieures.

9. Pédicule de *Myrmecium,* vu en dessus : *ct,* céphalothorax rétréci en arrière, en forme de cou; — *l,* lorum supérieur du pédicule.

10. Pédicule de *Salticus,* vu en dessus.

11. Pédicule de *Sparassus,* vu en dessus : *s,* suture à convexité antérieure.

12. Pédicule de *Lycosa,* vu en dessus : *s,* suture à convexité postérieure.

13. Pédicule de *Dysdera,* vu en dessus.

14. Pédicule de *Pholcus,* vu en dessus : *l,* lorum divisé en deux lanières.

15. Plaque sternale postérieure de *Dysdera,* vue en dessous : *s,* sternum; — *p,* plagula; — *c,* hanches postérieures.

16. Pédicule de *Hermippus,* vu en dessous : *p,* plagula; — *l,* les deux petites pièces représentant le lorum inférieur.

17. Lame intercoxale de *Laches.*

18. Pédicule de *Myrmecium,* vu en dessus : *p,* plagula; — *l,* lorum inférieur.

19. Pédicule de *Formicinoides,* vu en dessous : *s,* sternum; — *ct,* céphalothorax prolongé en arrière, en forme de cou; — *p,* pièces du pédicule; — *a,* abdomen; — *c,* hanches postérieures.

Fig. 20. Abdomen de *Glenognatha*, vu en dessous : *sp*, stigmates pulmonaires; — *st*, stigmate trachéen; — *m*, filières; — *g*, orifice génital.

21. Abdomen de *Scytodes*, vu en dessous : mêmes lettres; *i*, impressions chitineuses.

22. Sternum de *Sparassus*, vu en dessous : *pl*, pièce labiale; — *s*, sternum; — *l*, lames-maxillaires; — *c*, hanches.

23. Sternum de *Miagrammopes* : mêmes lettres; *st a*, sternite antérieur; — *st p*, sternite postérieur.

24. Pièce labiale de *Tegenaria*, par la face interne : *m*, espace médian membraneux.

25. Pièce labiale de *Nemesia*, par la face interne : *s*, sillon médian.

26. Pièce labiale de *Scytodes*, par la face interne : *s*, sillon médian bifurqué en arrière.

27. Rostre de *Palpimanus*, vu en dessus : *a*, pièce basale chitineuse; — *b*, extrémité membraneuse.

28. Rostre de *Tegenaria*, vu en dessous : *c*, canal médian; — *e*, petites épines marginales.

29. Céphalothorax de *Priscula*, vu de profil : *e*, pièces épimériennes.

30. Chélicère vue en dessous obliquement : *t*, tige; — *mb*, tache basale; — *mi*, marge inférieure; — *ms*, marge supérieure; — *s*, scopula; — *u*, crochet; — *p*, plagula articulaire; — *c*, carène dentée; — *o*, orifice.

31. Face de *Priscula*, vue en avant : *om*, yeux médians antérieurs (diurnes); — *ol*, yeux latéraux nocturnes; — *c*, bandeau; — *lc*, lorum basilaire des chélicères; — *ch*, chélicères.

32. Céphalothorax d'*Eriauchenius*, de profil : *c*, céphalothorax; — *o*, yeux; — *ch*, chélicère; — *l*, lame-maxillaire; — *b*, bouche.

33. Lame-maxillaire de *Sparassus*, par la face interne : *c*, hanche; — *l*, lame; — *st*, suture de la lame; — *sr*, serrula; — *sc*, scopula; — *t*, trochanter; — *f*, base du fémur.

34. Hanche et trochanter par la face interne : *c*, hanche; — *sc*, ligne indurée; — *t*, trochanter.

35. Extrémité du fémur et patella par la face interne : *p*, patella; — *e*, échancrure basilaire; — *l*, lorum articulaire.

36. Métatarse et tarse : *m*, métatarse; — *t*, tarse; — *f*, fascicules; — *s*, scopula; — *u*, griffes.

37. Griffes d'*Epeira* : *us*, griffes supérieures; — *ui*, griffe inférieure; — *usp*, griffes auxiliaires.

38. Griffes de *Scytodes* : mêmes lettres, de plus *o*, onychium.

39. Poil des scopula d'un *Avicularia*, très grossi.

40. Poil des scopula d'un *Sparassus*, très grossi.

Fig. 41. Patte vue du côté interne pour montrer la situation des organes lyriformes. — Ces organes sont indiqués par des chiffres sur la hanche 1 ; sur le trochanter 2, 3, 4 ; sur le fémur 5 ; sur la patella 6, 7 ; sur le tibia 8, 9 ; sur le métatarse 10.

42. La même, par la face externe. Les organes lyriformes sont indiqués par les chiffres 1, 2, 3, 4, 5.

43. Abdomen de *Molycria*, vu en dessous : *mi*, filières inférieures situées au milieu de la face ventrale ; — *m*, filières médianes et supérieures.

44. Filières de *Cryptothele* au moment de l'extension.

45. Les mêmes, rétractées et cachées.

46. Fusule cylindrique à tige droite du 1er type (très grossie) : 1, article basilaire ; 2, article terminal.

47. Fusule cylindrique, à tige courbe, du 2e type.

48. Fusule conique du 3e type.

49. Filière inférieure de *Pachygnatha* (d'après W. Wagner) : f^3, grosses fusules du 3e type, dont l'externe est portée par l'article basilaire.

50. Filières de *Pythonissa*, très écartées et vues en dessus : *mi*, filières inférieures ; — *ms*, filières supérieures ; — *fu*, les sept longues fusules des filières inférieures ; — *mm*, filières médianes ; *fu*, huit grosses fusules ; *ta*, tubercule anal.

51. Filière inférieure de *Zimiris* : *fa*, fusule unique portée par l'article basilaire ; — *f*, fusules du second article très longues et disposées en pinceau.

52. Extrémité d'une grande filière d'*Hersilia*, montrant les fusules longues et inégales.

53. Filière supérieure d'*Epeira* : *st*, suture de l'article terminal ; — *ps*, poils simples ; — *pb*, poils barbelés ; — f^1, fusules du 1er type ; — f^2, fusules du 2e type ; — f^3, fusules du 3e type.

54. Filière médiane d'*Epeira*, mêmes lettres.

55. Filière inférieure d'*Epeira*, mêmes lettres, de plus : *a*, zone chitineuse limitant le 2e article ; — *ch*, ligne chitineuse longitudinale du 1er article.

56. Extrémité de l'abdomen d'un *Amaurobius* (d'après Bertkau) : *cr*, cribellum ; — *st*, stigmate trachéen ; — *m*, filières inférieures.

57. Cribellum d'*Œcobius* (d'après Bertkau).

58. Cribellum de *Stegodyphus* (d'après Bertkau).

59. Métatarse postérieur de *Miagrammopes* (d'après Bertkau) : *m*, métatarse ; — *c*, calamistrum ; — *e*, épines bacilliformes sériées ; — *t*, tarse.

60. Organe copulateur de *Segestria* : *tb*, tibia ; — *tr*, tarse ; — *a*, alvéole ; — *h*, hæmatodocha ; — *b*, bulbe ; — *sp*, tube spermatophore — *st*, style.

Fig. 61. Organe copulateur de *Pachygnatha :* mêmes lettres, de plus : *re*, rameau externe du tarse ; — *l*, lanière chitineuse de l'hæmatodocha ; — *c*, conducteur du style.

62. Organe copulateur de *Pholcus :* mêmes lettres, de plus : *p*, patella ; *ap*, apophyses auxiliaires du bulbe.

63. Épigyne d'*Epeira : u*, crochet ; — *s*, scape.

64. Poil brièvement barbelé d'*Eurypelma*.

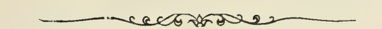
65. Poil plumeux d'*Agelena*.

66. Poil claviforme d'*Oxyptila*.

67. Poils squamiformes de *Micaria : a*, poil blanc mat ; — *b*, poil métallique (d'après Emerton).

68. Front et yeux de *Dinopis* adulte.

69. Front et yeux du même, jeune.



DEUXIÈME PARTIE

Classification et histoire des familles

CLASSIFICATION DES ARAIGNÉES

L'ordre des Araignées se divise naturellement en deux sous-ordres renfermant 41 familles.

1. Sous-ordre. **Araneæ theraphosæ**

1. Liphistiidæ.
2. Aviculariidæ.
3. Atypidæ.

2. Sous-ordre. **Araneæ veræ**

1re Section. **Cribellatæ**

4. Hypochilidæ.
5. Uloboridæ.
6. Psechridæ.
7. Zoropidæ.
8. Dictynidæ.
9. Œcobiidæ.
10. Eresidæ.
11. Filistatidæ.

2e Section. **Ecribellatæ**

12. Sicariidæ.
13. Leptonetidæ.
14. Oonopidæ.
15. Hadrotarsidæ.
16. Caponiidæ.
17. Dysderidæ.
18. Prodidomidæ.
19. Drassidæ.
20. Stenochilidæ.
21. Palpimanidæ.
22. Zodariidæ.
23. Hersiliidæ.
24. Pholcidæ.
25. Theridiidæ.
26. Archeidæ.
27. Mimetidæ.
28. Argiopidæ.
29. Bradystichidæ.
30. Thomisidæ.
31. Platoridæ.
32. Clubionidæ.
33. Urocteidæ.
34. Agelenidæ.
35. Pisauridæ.
36. ~~Trechaleidæ.~~
37. Lycosidæ.
38. Senoculidæ.
39. Perissoblemmatidæ.
40. Oxyopidæ.
41. Attidæ.

1. Sous-ordre ARANEAE THERAPHOSAE

Ce premier sous-ordre renferme toutes les Araignées dont les chélicères sont dirigées en avant, dans l'axe du corps, avec l'article basilaire ou tige toujours libre, plan au côté interne, convexe en dessus et au côté externe, et le second article ou crochet inséré à l'extrémité du premier et se repliant longitudinalement en dessous ; dont les hanches des pattes-mâchoires sont dépourvues de lames-maxillaires et généralement à bords parallèles ; dont l'abdomen offre, en dessous, deux paires de stigmates éloignées l'une de l'autre, très apparentes et correspondant à deux paires de sacs pulmonaires ; enfin, dont les filières sont normalement au nombre de quatre : deux supérieures, grosses et triarticulées, et deux inférieures, petites, correspondant aux médianes des Araignées ordinaires.

Le caractère tiré des filières souffre d'assez nombreuses exceptions ; c'est ainsi que, dans la famille des *Liphistiidæ*, on remarque huit filières, deux de plus que chez toutes les autres Araignées, et que dans celle des *Atypidæ* on en compte six. — Le caractère tiré des hanches n'est pas applicable au groupe des *Atypinæ*, dont les pièces buccales se rapprochent de celles des Araignées ordinaires.

Le sous-ordre des *Araignées théraphoses* renferme trois familles : *Liphistiidæ*, *Aviculariidæ* et *Atypidæ*.

1. Famille LIPHISTIIDAE

Le singulier genre *Liphistius*, décrit par Schiödte en 1849, d'après un exemplaire mutilé, et dont la caractéristique a été complétée par O. P. Cambridge (Ann. Mag. Nat. Hist., 1875, p. 249) et par van Hasselt (Vers. Med. K. Akad. Wetensch. A. Natuurk., 2, r. XV, p. 186), constitue à lui seul cette première famille.

Ce genre se rapproche des *Aviculariides* qui suivent, surtout de ceux de la sous-famille des *Ctenizinæ* (voy. plus loin), par sa forme générale, la structure de son céphalothorax, de ses chélicères, de ses pièces buccales et de ses appendices, mais il s'en éloigne par quatre particularités de première importance, dont trois, qui sont exceptionnelles dans l'ordre entier des Araignées, semblent indiquer un type de transition :

1° *La segmentation de son abdomen, qui est recouvert en dessus de plaques tergales mobiles, rappelant celles des* Pédipalpes.

2° *La place occupée par ses filières, qui au lieu d'être groupées près du tubercule anal, en sont très éloignées et situées beaucoup plus en avant, vers le milieu de la face ventrale.*

3° *Le nombre de ses filières qui est de huit, deux paires de latérales, très épaisses, et deux paires de médianes, beaucoup plus petites.*

4° *La forme de son sternum, qui est étroit et linéaire.*

L'abdomen, qui est presque globuleux, est recouvert en dessus de sept plaques coriacées à bords droits et parallèles, se recouvrant légèrement pendant la rétraction ; les quatre premières plaques sont presque égales, elles occupent toute la largeur de la face dorsale, la cinquième est un peu plus petite et plus étroite, les deux dernières sont beaucoup plus petites (fig. 70).— Le tubercule anal, qui est obtusément triangulaire, est complètement isolé. — Les filières, situées beaucoup plus en avant, vers le milieu du ventre, et au-dessous d'un pli transverse profond du tégument qui correspond aux stigmates de la seconde paire, sont au nombre de huit : deux latérales inférieures très épaisses et contiguës, à troncature ovale-transverse ; deux supérieures un peu plus petites, mais cependant épaisses et déprimées, à troncature ovale-longitudinale ; deux médianes petites, grêles et acuminées, situées entre les latérales supérieures et inférieures ; enfin, deux médianes inférieures, semblables aux supérieures, cependant un peu plus longues et situées immédiatement en avant des latérales inférieures ; ces médianes inférieures représentent peut-être le colulus, organe qui manque chez tous les autres Théraphoses (fig. 71).

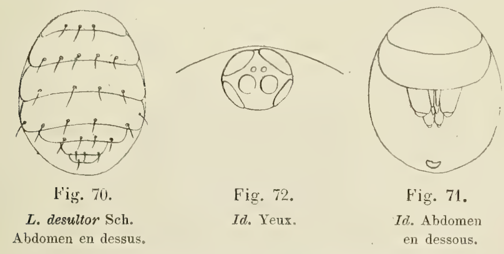


Fig. 70. *L. desultor* Sch. Abdomen en dessus.

Fig. 72. *Id.* Yeux.

Fig. 71. *Id.* Abdomen en dessous.

Le seul exemplaire de *Liphistius*, étudié par Schiödte, manquait de filières, son abdomen ayant été fendu en dessous et bourré de coton, aussi cet auteur considérait-il l'absence de filières comme l'un des principaux caractères du genre.

Quelques divergences existent dans les deux descriptions que nous en ont données, depuis, O. P. Cambridge et van Hasselt, et l'individu que j'ai sous les yeux (provenant de Benkolen à Sumatra) s'en écarte encore à certains égards ; mais ces divergences paraissent tenir à l'état de conservation plus ou moins bon des types. Les filières ont été représentées écartées et disséminées par v. Hasselt, au contraire en groupe compact par Cambridge. L'exemplaire de ma collection est fortement rétracté et ses filières ressemblent davantage à celles figurées par Cambridge ; le second article des latérales, représenté segmenté par les deux auteurs, n'est pas visible ; de plus, la face ventrale offre, au niveau des stigmates de la seconde paire, un pli transverse, très net,

dont le rebord recouvre un peu la base des filières (1). — Je puis ajouter que sa pièce labiale est beaucoup plus courte que ne l'a figurée Schiödte, mais moins transverse que ne l'indique Cambridge ; elle est environ d'un tiers plus longue que large.

Le sternum est étroit, presque linéaire, et toutes les hanches, rapprochées à la base, sont plus longues que celles des *Aviculariides*.

Abstraction faite des caractères qui lui sont tout à fait propres, le genre *Liphistius* offre de frappantes analogies avec plusieurs types de la famille suivante. Son céphalothorax, dont les impressions céphaliques n'atteignent pas la fossette et ses chélicères courtes, bombées, subverticales et dépourvues de râteau, ressemblent à celles des *Miginæ*. Son mamelon oculaire, très petit et élevé, rappelle celui des *Paratropis*, et ses yeux, par leur proportion et groupement, ont de l'analogie avec ceux des *Masteria* (fig. 72). Ses pattes, dépourvues de scopula, armées de nombreuses épines et pourvues de trois griffes tarsales à dents espacées, ressemblent à celles des *Ctenizinæ:* elles sont cependant plus inégales que chez tous les Aviculariides connus, les postérieures étant beaucoup plus longues que les antérieures ; leurs épines, assez longues et dressées, ressemblent à celles des *Hexurinæ (Atypidæ)*. Le pièces buccales sont dépourvues des spinules, qui manquent rarement dans la famille suivante ; les pattes-mâchoires sont encore plus pédiformes, leurs hanches allongées et parallèles sont tout à fait semblables, comme longueur et épaisseur, à celles des hanches des pattes.

Liphistius Schiödte *in* Kroyer, *Naturh. Tijdsk.*, 2, t. II, 1849 *(Lipistius)*.

Cephalothorax longior quam latior, parte cephalica sat convexa et antice parum attenuata, thoracica humiliore, crasse marginata, fovea ovato-transversa seu leviter semilunari, striisque radiantibus, marginem et foveam haud attingentibus, profunde impressa. Tuber oculorum parvum et rotundum, convexum. Oculi quatuor laterales maximi, ovati, obliqui et subcontigui, medii postici sat magni apicem tuber occupantes, medii antici minutissimi et punctiformes ante posticos siti. Chelæ crassissimæ, sed breves, ad basin convexæ, dein fere abrupte declives. Pars labialis longior quam latior, apice obtusa. Coxæ pedum-maxillarium parallelæ, coxis pedum anticorum haud breviores, crasse crinitæ, haud spinulosæ. Pedes (IV, III, II, I) robusti, sat longi, et, præsertim in metatarsis, numerose aculeati. Ungues tarsorum superiores longi et parum curvati, prope basin dentibus paucis remotis 2 vel 3 tantum armati, unguis inferior subrectus a basi unidentatus.

TYPUS : *L. desultor* Schiödte.

AR. GEOGR. : Ins. Pinang et Ins. Sumatra.

---

(1) Le Dr T. Thorell a récemment émis l'opinion que les descriptions de Cambridge et de v. Hasselt pourraient s'appliquer à deux espèces du genre *Liphistius*, et il propose de donner à celle de v. Hasselt le nom de *L. sumatranus*, Cf. St. Rag. Mal., IV, 1890, p. 27.

2. Famille AVICULARIIDAE

Les *Aviculariides,* plus connus sous le nom de *Mygales* (1), se distinguent des Araignées ordinaires par des caractères organiques assez importants pour en avoir été séparés à titre de tribu, par Walckenaer, dès l'année 1805 (Tabl. Aran.), sous le nom de Théraphoses. Le caractère essentiel des Théraphoses consistait, pour Walckenaer, dans la forme et la direction des chélicères. Les auteurs suivants, qui ont pris pour base de leur classification les organes respiratoires, ont été beaucoup moins heureux en ce qu'ils ont rapproché dans un même groupe des types extrêmement différents sous tous les rapports, tels que les *Mygales,* les *Segestries* et les *Dysdères* (Latreille, Fam. Nat., p. 312).

La famille actuelle des Aviculariides correspond aux genres *Mygale, Sphodros* et *Missulena,* de Walckenaer (Apt., I, 1837), aux genres *Cteniza, Mygale* et *Actinopus,* de C. Koch (Ueb. Ar. Syst., 1850). Ces deux auteurs rapprochaient bien à tort des Mygales le genre *Filistata.*



Fig. 73. *Atmetochilus fossor* E. Sim.

(1) Le nom de *Mygale* a été employé en 1800, par Cuvier, pour un genre de Mammifères, et ce n'est qu'en 1802 que Walckenaer a proposé le même nom pour un genre d'Arachnides (Faune Par., II, p. 249).

L'étude la plus importante qui ait été publiée, depuis, sur cette famille, est due au D[r] Ausserer (Verh. z. b. Ges. Wien, 1871-1875), dont la classification et la division générique servent de base à tous les travaux modernes. J'ai depuis proposé une classification des *Aviculariides* qui diffère sur plusieurs points de celle du D[r] Ausserer (Ann. Soc. ent. Fr., 1889), et j'ai encore quelques modifications nouvelles à y apporter.

Le céphalothorax des Mygales est ovale ou presque carré, assez peu rétréci en avant où il est tronqué carrément, sans changement de plan sensible dans la région frontale, comme cela a lieu chez les Araignées ordinaires; la partie céphalique est toujours séparée de la thoracique par des dépressions obliques, très rarement remplacées par des fossettes *(Miginæ)*; la partie thoracique est marquée d'une fossette médiane arrondie ou transverse, tantôt *procurva* ⌣, tantôt *recurva* ⌢, caractère qui a souvent une importance plus que générique; dans un genre du groupe des *Eurypelmata (Sphærobothria)*, elle est arrondie et pourvue d'un gros tubercule médian.

Les yeux sont au nombre de huit [très rarement de six *(Masteria)*], et nettement hétérogènes, deux (médians antérieurs) diurnes et arrondis, tous les autres nocturnes, plus ou moins ovales ou même anguleux; ils forment presque toujours un groupe compact plus ou moins élevé sur un mamelon; ils sont rarement disséminés *(Actinopodinæ)*, rarement aussi répartis en deux groupes *(Idiops)*, dont le premier est formé de deux yeux correspondant aux latéraux antérieurs. Je considère ces yeux comme se rapportant à deux lignes transverses, et, le plus ou moins de courbure de ces lignes a une grande importance dans la caractéristique des genres; la ligne oculaire doit toujours être prise en passant par le centre des yeux; elle est recourbée *(recurva)* quand les médians sont plus avancés que les latéraux, et procurvée *(procurva)* quand ils sont plus reculés. Quand il est question de la largeur d'une ligne oculaire, c'est toujours de l'espace absolu qu'elle occupe sur le mamelon, sans tenir compte du développement de sa courbe. Quand les yeux sont ovales, ce qui est de règle pour les latéraux, et que la largeur de leur diamètre est comparée à celle de leur intervalle, c'est toujours de leur plus grand diamètre dont il est parlé.

Les chélicères, insérées en avant du céphalothorax, au milieu de téguments très souples, sont susceptibles d'un écartement latéral assez grand et elles sont tout à fait indépendantes l'une de l'autre (1); elles sont dirigées en avant, dans l'axe du corps qu'elles semblent prolonger; en dessus et au côté externe, la tige est convexe; au côté interne, elle est entièrement plane; en dessous, elle s'amincit et présente le sillon ou canal dans lequel est reçu le crochet au repos. Ce canal est tantôt *(Aviculariinæ)* limité au côté interne par un rang de dents, et, au côté externe, par une carène garnie d'une forte brosse de crins; d'autres fois, il est limité par deux rangs de dents inégales, quelquefois si rapprochés qu'ils semblent n'en former qu'un seul; le crochet,

(1) J'insiste sur ce point, car quelques auteurs modernes ont donné pour caractère à cette famille d'avoir les chélicères soudées à la base, ce qui est tout à fait inexact.

inséré à l'extrémité de la tige, se replie longitudinalement en dessous, sa face supérieure est toujours convexe, l'inférieure est plus ou moins canaliculée et pourvue de deux carènes; tantôt *(Ctenizinæ)* les deux carènes se prolongent jusqu'à la base où elles sont quelquefois légèrement dentées; tantôt *(Aviculariinæ)* la carène interne se prolonge jusqu'à la base, tandis que l'externe n'occupe que la partie terminale du crochet.

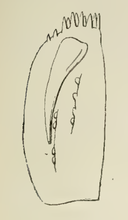


Fig. 74.
Chélicère pourvue du râteau.

La tige des chélicères est tantôt mutique, tantôt armée à l'extrémité de dents chitineuses très fortes et très dures, le plus souvent disposées sur plusieurs rangs, comme une herse (fig. 74), et quelquefois même portées sur une avance obtuse de l'angle interne de la tige. Ces dents constituent le râteau *(rastellus)* qui a une importance biologique assez grande, car il est l'indice, chez les espèces qui le possèdent, d'habitudes terricoles; pour constater sa présence ou son absence, il faut examiner l'animal en dessous et regarder obliquement (d'arrière en avant) l'insertion du crochet.

La pièce labiale est tantôt libre et mobile, tantôt immobile et intimement soudée au sternum, dont elle n'est distincte que par une strie suturale ou une légère dépression; elle est de forme variable, mais rarement beaucoup plus longue que large *(Actinopodinæ)*; son extrémité est presque toujours pourvue de denticules ou spinules, tantôt assez gros et en nombre constant, tantôt petits et serrés comme une râpe.

Le sternum est assez large et presque toujours plus rétréci en avant qu'en arrière ou, sauf une exception *(Anisaspis)*, il ne se prolonge pas entre les hanches postérieures, qui sont contiguës; il doit surtout être étudié au point de vue des impressions superficielles dont il est presque toujours marqué, ces impressions sont tantôt rapprochées l'une de l'autre, tantôt largement séparées et placées près des bords latéraux.

Les hanches des pattes-mâchoires sont parallèles; elles manquent complètement des lobes-maxillaires, qui caractérisent les Araignées ordinaires et ressemblent aux hanches des pattes ambulatoires; elles n'en diffèrent que par les spinules dont elles sont armées (1) et la brosse de crins qui garnit leur bord interne; quelquefois cependant, elles sont plus épaisses et leur angle supéro-interne a une tendance à se prolonger en pointe *(Paratropidinæ, Actinopodinæ)*. Ces hanches sont presque toujours armées de spinules analogues à celles de la pièce labiale; ces spinules sont tantôt groupées à la base, tantôt, mais beaucoup plus rarement, disséminées sur toute la longueur de l'article.

La patte-mâchoire est toujours très développée et moins différenciée des pattes ambulatoires que chez les Araignées ordinaires, son armature et ses scopula, quand elles existent, sont semblables à celles des pattes antérieures.

---

(1) Chez les *Moggridgea*, les hanches des trois premières paires de pattes présentent même des groupes de spinules tout à fait semblables à ceux des pattes-mâchoires.

Les pattes ambulatoires, jamais très inégales, sont très variables quant à la longueur et à l'épaisseur; les épines dont elles sont armées et les scopula qui garnissent souvent le dessous de leurs tarses et métatarses fournissent de bons caractères génériques; les scopula surtout méritent une attention spéciale; dans la sous-famille des *Aviculariinæ,* les groupes reposent sur la division plus ou moins complète des scopula par une bande de crins. La patella et le tibia offrent presque toujours, en dessus, des bandes glabres bien définies.

L'extrémité du tarse est coupée très obliquement et les griffes sont insérées au milieu d'un espace membraneux ovale allongé, ce qui leur permet de se redresser et de se coucher en arrière à la manière des griffes rétractiles des chats; au-dessous des griffes, l'espace membraneux offre une petite pièce chitineuse triangulaire qui peut être appelée *plantula,* nom donné par Kirby à une partie analogue chez les Insectes; la griffe impaire, chez ces Araignées, n'est qu'un prolongement de la *plantula,* sa présence et son absence n'ont pas la valeur systématique que lui ont accordée les auteurs; il arrive quelquefois *(Paratropis)* que la *plantula* est armée d'une petite pointe aux tarses antérieurs, tandis qu'elle en est dépourvue aux postérieurs.

On peut ajouter cependant que, chez les Aviculariides à trois griffes, les tarses sont souvent dépourvus de scopula; quand ils en possèdent, ces scopula sont homogènes et laissent presque toujours les griffes à découvert; tandis que chez les Aviculariides à deux griffes, les scopula, qui ne font jamais défaut, se divisent en deux parties : les scopula proprement dites, qui garnissent le dessous de l'article et les fascicules ungueaux qui occupent la région des griffes, qui sont ainsi plus ou moins cachées; les fascicules, plus longs que les scopula, dépassent plus ou moins l'extrémité du tarse qui paraît bilobée.

A défaut de l'observation de la griffe impaire, qui est parfois assez difficile, la présence ou l'absence des fascicules peut servir de guide, mais il y a à cet égard quelques exceptions; chez les *Anisaspis,* la griffe impaire et les fascicules manquent également, tandis que chez les *Mitothele* et les *Chilobrachys,* une griffe impaire, très petite, se montre simultanément avec les fascicules.

Les griffes supérieures sont mutiques ou armées de dents disposées sur un seul rang ou sur deux rangs; ce dernier caractère a été utilisé dans la classification, il m'a servi, notamment, pour séparer le groupe des *Macrothele* de celui des *Diplura,* mais, dans bien des cas, il n'a pas grande valeur, car on le voit varier dans des types sous tous les autres rapports très voisins, comme, par exemple, chez les *Nemesia* et les *Arbanitis.*

Les filières sont au nombre de quatre, qui correspondent aux médianes et aux supérieures des Araignées ordinaires; les inférieures font défaut, excepté dans le groupe anormal des *Hexathele,* qui fait le passage aux *Atypidæ* (1); ces

(1) J'ai cependant décrit autrefois l'*Idiops Aussereri* comme ayant six filières ; mais j'ai reconnu depuis que j'avais pris pour de petites filières latérales des replis symétriques du tégument. L'exemplaire type de l'*Idiops Aussereri* E. Sim. est séché et son abdomen est tout à faire racorni.

Aviculariides offrent, de plus que les autres, deux très petites filières latérales placées sur les côtés des médianes ; celles-ci sont même quelquefois oblitérées *(Anisaspis, Diplothele)*. Les filières médianes, auxquelles je donnerai le nom d'inférieures à cause de leur situation, sont uniarticulées et cylindriques ; il n'y a qu'une exception à cette règle, dans le genre *Eriodon*, ces filières sont en effet biarticulées. Les filières supérieures sont triarticulées, on constate cependant, chez certaines espèces, la présence d'un quatrième article basilaire rudimentaire dont il n'y a pas lieu de tenir compte ; la longueur et la proportion des trois articles visibles sont à considérer ; chez les espèces terricoles, l'article terminal est presque toujours très court et comme enclavé dans l'article précédent ; tandis que, chez les autres espèces, il est long et cylindrique ; il atteint son maximum de longueur dans la sous-famille des *Diplurinæ*.

Il n'y a pas trace de colulus ; le tubercule anal est, au contraire, bien développé et situé immédiatement au-dessus des filières supérieures.

L'abdomen est pourvu, en dessus, de quatre stigmates précédés de plaques semi-circulaires, de teinte plus pâle que les téguments voisins et indiquant la présence de sacs pulmonaires ; les deux premiers stigmates sont situés au pli épigastrique, les autres sont beaucoup plus reculés et toujours largement écartés transversalement.

Les téguments sont quelquefois dépourvus de poils protecteurs et simplement parsemés de crins, ce qui s'observe surtout dans les espèces terricoles des premiers groupes ; mais, le plus souvent, ils sont revêtus d'une épaisse couche de poils protecteurs couchés et feutrés, et, de plus, hérissés de soies longues et nombreuses, principalement sur les membres. Les tarses des pattes et des pattes-mâchoires offrent toujours, en dessus, un groupe de poils claviformes courts et finement pédiculés, découverts chez les *Eurypelma*, par W. Wagner qui les appelle *poils cucurbitiformes*.

Les différences sexuelles sont en général peu considérables pour la taille, mais elles sont souvent très sensibles pour la forme, principalement chez les espèces terricoles. Les pattes des mâles sont toujours beaucoup plus longues et plus grêles que celles des femelles et leurs scopula tarsales sont plus constantes ; elles font rarement défaut, même dans les groupes *(Actinopodinæ, Ctenizinæ)* où elles manquent complètement chez les femelles ; les dents de leurs griffes sont généralement plus nombreuses ; sous ce rapport, la différence d'un sexe à l'autre est parfois très grande (*Cteniza, Scalidognathus*, etc.). Les tibias de la première paire des mâles sont très souvent plus épais que les autres et armés à l'extrémité de un ou deux éperons, consistant en saillies obtuses surmontées d'épines (fig. 76) ; quand ces éperons sont très développés, le métatarse est aussi plus ou moins déformé et courbé ; dans le genre *Evagrus*, ce sont, par exception, les pattes de la seconde paire qui offrent ces particularités ; les spinules des pièces buccales sont moins nombreuses chez le mâle que chez la femelle, où elles disparaissent quelquefois complètement.

Chez presque tous les mâles d'*Aviculariides*, le tarse de la patte-mâchoire dépasse peu le bulbe, l'alvéole se prolonge jusqu'à l'extrémité de l'article qui est coupée d'une échancrure, dont les bords, plus ou moins convexes, sont

garnis de scopula ; au moment de l'accouplement, le bulbe se dirige en avant et sa base est reçue dans l'échancrure. Cette disposition, qui a été figurée par C. Koch chez sa *Mygale javanensis*, a été considérée à tort comme particulière au genre *Theraphosa* (fig. 75). Chez les *Barychelinæ*, certains *Nemesiæ (Hermacha)* et *Ischnocolus*, le tarse dépasse le bulbe, son extrémité atténuée et obtuse offre même quelquefois *(Leptopelma)* une fossette terminale pileuse. Chez les *Thelechoris*, du groupe des *Macrothele*, l'alvéole tarsale n'occupe qu'une partie de la face inférieure de l'article dont l'extrémité, simplement obtuse, se prolonge en pointe cylindrique assez longue, disposition qui rappelle davantage ce qui se voit chez les Araignées ordinaires (fig. 77).

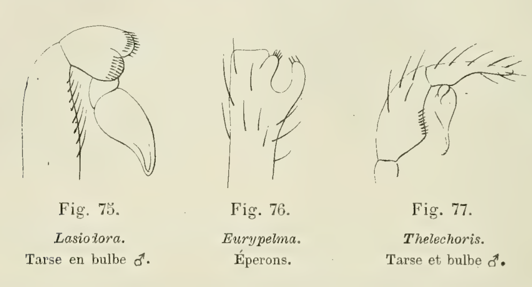


Fig. 75. *Lasiodora.* Tarse en bulbe ♂.

Fig. 76. *Eurypelma.* Éperons.

Fig. 77. *Thelechoris.* Tarse et bulbe ♂.

Au point de vue des mœurs, les Aviculariides peuvent se rapporter à trois types :

1. Espèces terricoles creusant un terrier de forme variable, fermé ou non d'un opercule *(Actinopodinæ, Ctenizinæ, Barychelinæ,* groupe des *Phlogius).*

2. Espèces filant une toile de tissu serré en forme de nappe, terminée par une retraite tubiforme, comme celle des *Tegenaria (Diplurinæ).*

3. Espèces choisissant une retraite quelconque, un creux d'arbre, le dessous d'une pierre, etc., ou creusant une sorte de loge très simple qu'elles garnissent d'une toile légère (tous les *Aviculariinæ*, à l'exception des *Phlogius*).

Les Aviculariides terricoles (1er type) ont, depuis longtemps, attiré l'attention à cause de la perfection qu'ils apportent dans leur travail (1). A l'excep-

(1) Le premier terrier à opercule a été figuré, il y a près de cent cinquante ans, par Patrick Brown, dans son ouvrage intitulé : « Civil and natural History of Jamaica » ; le fait passa alors presque inaperçu, et le mérite de la découverte fut généralement attribué à l'abbé Sauvage, qui commença, sept ans après, ses recherches sur l'Araignée maçonne de Montpellier (*Nemesia cæmentaria*). Des observateurs, parmi lesquels il faut citer Dorthez et Rossi, se succédèrent ensuite sans ajouter beaucoup de faits nouveaux, quand un bloc de terre perforé par le *Cteniza Sauvagei*, de Corse, arriva au Muséum de Paris. Audouin le fit dessiner et en publia une description détaillée qui est devenue classique. Dans la période qui suivit, les voyageurs découvrirent des Araignées maçonnes dans toutes les régions chaudes du globe, particulièrement en

tion des *Miginæ* et des *Phlogius,* ces Araignées ont les chélicères pourvues en avant du *râteau* qui leur sert à dissocier la terre et à faire ébouler les matériaux qu'ils rejettent au dehors avec leurs pattes postérieures, presque toujours très robustes et armées de forts piquants dont la disposition rappelle parfois celle du râteau des chélicères.

Le terrier ainsi creusé, ses parois sont presque toujours maçonnées d'un enduit formé de terre et de salive; son orifice reste quelquefois béant, ce qui est le cas le plus général dans le groupe des *Leptopelma,* où il est tantôt prolongé au dehors par une toile évasée en forme de cornet (*L. elongatum* E. Sim.) tantôt pourvu dans l'intérieur de plusieurs branchements compliqués (*L. cavicola* E. Sim.), et dans le groupe des *Phlogius*, où il est souvent aussi divisé en plusieurs galeries aboutissant à une chambre intérieure. Dans la sous-famille des *Ctenizinæ,* je n'en connais que peu d'exemples : celui du *Cyrtauchenius inops* E. Sim., d'Algérie, qui surmonte l'entrée de sa demeure d'une petite colonne cylindrique de terre qui reste ouverte comme un tuyau de cheminée (1); celui de *Nemesia tubifex* Pocock, de l'Afghanistan, décrit récemment par M. Pocock (2); enfin, celui des deux genres *Phæoclita* et *Celidotopus,* du Venezuela, dont le terrier, garni d'un fourreau soyeux et pourvu d'un branchement, n'a pas d'opercule, son orifice étant simplement garni d'une collerette de feuilles maintenues par des fils (3).

La demeure typique des Aviculariides maçonnes consiste en un trou cylindrique plus ou moins profond, dont les parois, très lisses, sont formées d'un mortier composé de terre fine mêlée de salive, assez dur pour s'opposer à toute infiltration et pour s'isoler de la masse qui l'entoure; ces parois sont, de plus, tapissées d'une toile blanche et fine, formant quelquefois un fourreau indépendant, mais le plus souvent adhérant à la terre. La partie supérieure, qui s'évase légèrement et régulièrement, est fermée par l'*opercule.* Cet opercule est toujours formé de toile et de terre, il est très variable dans sa forme et sa consistance, il est toujours au moins du diamètre du terrier et est attaché par une charnière sur l'un des côtés de son orifice, presque toujours du côté le plus élevé pour qu'il retombe et se referme par son propre poids, ce qui est facilité par l'inclinaison du terrain choisi. La face interne de l'opercule est polie avec autant de soin que les parois du terrier et garnie d'une toile semblable, tandis que sa face extérieure est grossière et raboteuse; dans le

---

Amérique; l'étude des espèces européennes a été reprise avec grand succès par T. Moggrigde, dont la science regrette la perte récente. T. Moggridge, habitant une grande partie de l'année le littoral de la Provence, a pu suivre les Araignées maçonnes dans toutes les phases de leur existence. C'est à lui qu'est due la découverte des deux types d'opercules extérieurs, de la bifurcation des terriers et des opercules intérieurs des *Nemesia Eleonora*, *congener* et *Mandersjernae*, dont je parlerai plus loin (Cf. T. Moggridge, Harvesting Ants and trap-door Spiders, London, 1873, et Supplement to Harvesting Ants, etc., 1874).

(1) Actes Soc. Linn. Bord., t. XLII, 1888, pl. XII, fig. 5.

(2) Trans. Linn. Soc. Lond., 2e ser., V, part. 3, 1889, p. 112.

(3) Ann. Soc. ent. Fr., 1889, pl. III, fig. 1.

but de dissimuler sa demeure, le constructeur imite sur sa porte toutes les inégalités du terrain voisin ; chez les espèces qui travaillent dans les endroits herbus, l'opercule est même surmonté de mousses et de petites plantes en pleine végétation qui n'y viennent pas accidentellement, mais qui y sont apportées souvent de très loin.

Ce travail subit, selon les genres, des modifications portant sur le terrier lui-même et sur l'opercule.

Le **terrier** est ordinairement cylindrique, d'égale largeur dans toute son étendue et très profond, tel est le cas chez les *Actinopodinæ,* les *Cteniza* et les *Nemesia;* il est quelquefois plus court relativement à sa longueur et légèrement dilaté dans le fond, celui des *Pachylomerus* est dans ce cas. Celui du *Cyrtauchenius vittatus* E. Sim., que j'ai observé à Constantine, se termine par un petit cul-de-sac plus étroit et entièrement rempli de débris d'insectes ayant servi de nourriture à l'habitant (1).

Le fourreau soyeux intérieur est tantôt mince et adhérent aux parois du terrier dont il n'occupe que la partie supérieure *(Nemesia),* tantôt entier comme un doigt de gant et formé de deux enveloppes dont l'externe est légère et adhérente, tandis que l'interne très épaisse, pouvant même atteindre la consistance et la solidité d'un fort papier, s'isole facilement. Le fourreau soyeux du *Cyrtauchenius Latastei* E. Sim., commun à Oran, se prolonge au dehors en forme de colonne maintenue par des tiges de plantes et se termine par un petit opercule. Dans sa partie extérieure, ce tube devient très épais et rigide ; il est, de plus, renforcé de quantité de débris mêlés aux fils (2).

Le terrier offre quelquefois une bifurcation latérale remontant obliquement à la surface du sol, tel est le cas des *Nemesia suffusa* Camb., du midi de l'Europe (3), *Nemesia barbara* Luc., d'Algérie, d'*Idioctis helva* L. Koch, d'Australie (4) ; j'ai observé à Oran un *Nemesia* (inédit) dont le branchement atteint la surface et s'y ouvre par un petit orifice irrégulier dissimulé par des feuilles et des débris.

L'**opercule** se présente sous deux formes, très bien étudiées par Moggridge :

1° Dans la forme la plus parfaite, cet opercule est une rondelle épaisse et dure, dont les bords sont taillés en biseau, en sens inverse de ceux de l'ouverture pour rendre la fermeture hermétique et pour empêcher l'opercule de se rabattre dans l'intérieur, ce qui arriverait à la moindre pression s'il ne devait sa position qu'à l'élasticité de la charnière ; cet opercule est formé de couches alternatives de tissu soyeux et de terre s'emboîtant les unes dans les autres ; d'un côté seulement les couches soyeuses dépassent les couches de

(1) E. Simon, Actes Soc. Linn. Bord., XLII, 1888, pl. XII, fig. 1.

(2) E. Simon, loc. cit., pl. XIII, fig. 1.

(3) Moggridge, Supp. to Harv. Ants and trap-door Spiders, 1874, pl. XVII.

(4) L. Koch, Ar. Austral., pl. XXXVII, fig. 3 *c*.

terre et forment la charnière; chez les *Cteniza*, *Actinopus*, *Idiops*, *Nemesia cæmentaria*, *N. alpigrada*, l'opercule est parfaitement rond et la charnière n'occupe guère plus de la moitié de son diamètre, sa face inférieure offre, du côté opposé à la charnière, une série de petits trous disposés en demi-cercle et servant à l'habitant à accrocher ses griffes pour défendre sa demeure. Un *Nemesia* (inédit), de la vallée du Chélif, construit un opercule beaucoup plus large que long, très largement tronqué du côté de la charnière, fortement convexe en dessous, du côté opposé à la charnière, presque en forme d'éperon, marqué de petites fentes rayonnantes jouant le rôle des trous des opercules normaux. Un autre *Nemesia* (inédit), de Tlemcen, construit, au contraire, un opercule ovale allongé, très atténué du côté de la charnière, qui est presque réduite à un faisceau de fils.

2° Dans le second type, l'opercule est beaucoup moins parfait, il est mince au moins sur les bords qui sont peu réguliers et reposent sur l'orifice du terrier sans y pénétrer; sa surface, surtout dans le milieu, est souvent encroûtée de terre, disposée en feuilles irrégulières (bien visibles sur l'opercule d'*Idiops argus* E. Sim., du Venezuela [1]). Cet opercule est tantôt flasque et mou (la plupart des *Cyrtauchenius*, *Nemesia Simoni* Cambr., et presque toutes les espèces à opercule intérieur, dont je parlerai plus loin); tantôt il est plus ou moins rigide, particulièrement chez les *Amblyocarenum* et les *Pachylomerus*; chez ces derniers, la charnière est tellement élastique qu'elle est presque toujours fixée à la partie inférieure de l'ouverture et suffit pour ramener l'opercule en position. La face inférieure n'offre point de trous, l'opercule du *Pachylomerus* présente seulement, près le bord externe, un lacis de gros fils qui remplit le même usage.

Beaucoup d'espèces ne se contentent pas de l'opercule d'entrée, l'intérieur même de leur terrier offre un plus haut degré de complication, il est presque toujours pourvu de branchements qui sont eux-mêmes fermés d'opercules ingénieux, tantôt semblables à l'opercule d'entrée, le plus souvent d'une structure très différente.

Le premier type que j'ai observé au Venezuela dans la demeure du *Rhytidicolus structor* E. Sim., se rapproche davantage des terriers précédents, bien qu'à certains égards il soit le plus parfait et le plus complet de tous, car il se compose de trois chambres spacieuses successives, communiquant entre elles par des ouvertures étroites fermées chacune d'un opercule à charnière. La première chambre est largement dilatée en forme de poire, mais rétrécie aux deux extrémités; la seconde chambre est plus ou moins cylindrique et terminée en cul-de-sac; la troisième, communiquant avec la seconde, non par son extrémité, mais sur le côté, est dilatée et ovale comme la première, mais arrondie dans le fond. Les parois de tout le terrier sont parfaitement maçonnées, très lisses et revêtues d'un tissu blanc, léger, transparent et adhérent. Les trois opercules sont presque semblables, ils sont très épais, coupés en biseau sur la tranche et pénètrent dans l'ouverture qui est elle-

(1) E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, pl. II, fig. 1 et 2.

même légèrement évasée et un peu prolongée au dehors, ils sont semi-circulaires et coupés en ligne droite du côté de la charnière, leur face supérieure est rugueuse (même pour les opercules intérieurs), leur face interne est convexe, surtout du côté opposé à la charnière, lisse et à revêtement soyeux blanc; la partie la plus convexe offre quelques petits trous pour l'attache des griffes, mais ils ne sont bien distincts que pour l'opercule d'entrée. Celui-ci se meut naturellement du dedans au dehors; le second opercule se meut, au contraire, du dehors en dedans, de sorte que, dans la première chambre, les deux opercules se présentent par leur face interne et lisse; le contraire a lieu dans la seconde où les deux opercules se présentent par leur face rugueuse, le jeu du troisième étant du dedans au dehors (1).

Plusieurs *Nemesia* du midi de la France, observés par T. Moggridge, et d'autres espèces analogues du nord de l'Afrique, construisent un opercule intérieur qui diffère beaucoup de celui de l'entrée; celui-ci, en effet, est toujours mince et souvent flasque comme celui de *N. Simoni,* que j'ai décrit plus haut; tandis que l'opercule intérieur se compose toujours d'un corps très dur enveloppé de tissu soyeux, attaché aux parois par une forte toile de tissu élastique, échancrée d'un côté seulement et pourvue à son extrémité libre d'une petite frange soyeuse qui rend la fermeture hermétique quand l'Araignée, se plaçant en dessous, le soulève pour obturer sa demeure et en même temps s'oppose au renversement de l'opercule en dehors. Le terrier de *N. congener* est pourvu d'une bifurcation à angle aigu; l'opercule, qui est presque rond sur ses faces principales, s'élargit de haut en bas et sa coupe est triangulaire; il est suspendu à l'angle de bifurcation et l'Araignée peut à son gré le pousser pour défendre le conduit principal, ou le tirer à elle pour s'enfermer dans le conduit latéral quand la première défense a été forcée. La même disposition s'observe dans le terrier de *N. Mandersjernæ,* mais l'opercule y est d'une autre forme, étant très allongé, légèrement convexe sur sa face interne et creusé en gouttière sur l'externe.

Le terrier de *N. Eleonora* n'offre point de branchement et l'opercule interne, qui est du même type que les précédents, est simplement fixé sur ses parois, vers le tiers supérieur (2).

Une autre forme d'opercule intérieur, encore plus complexe, et dont le jeu est entièrement différent, grâce au tube élastique qui y est joint, et à son mode de fixation, s'observe dans les terriers des *Cyrtauchenius artifex* et *structor* E. Sim., espèces qui habitent l'ouest de l'Algérie. Le terrier est simple, sans branchement, mais il se dilate à quelques centimètres de profondeur, en forme de chambre ovale, dans laquelle est suspendu le second opercule. Celui-ci se compose d'une demi-sphère formée de terre fine très dure, convexe, lisse, et revêtue de toile blanche sur sa face externe, légère-

---

(1) J'ai figuré avec détails cette curieuse disposition, cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1889, pl. II, fig. 3, 4, 5.

(2) Pour plus de détails cf. Moggridge, Harvesting Ants and trap-door Spiders London, 1873; — id., Supplement, 1874.

ment creusée sur sa face interne ; à celle-ci s'adapte un tube de tissu élastique, libre par ses deux extrémités qui dépassent un peu le niveau de la chambre. L'opercule est fixé au tube élastique par sa face inférieure, mais il est libre sur les côtés et peut facilement exécuter un mouvement de bascule, le tube lui-même est soudé par son milieu à la paroi opposée de la chambre et maintient tout l'édifice. Dans la position normale, l'opercule est droit, s'adapte parfaitement à la paroi et occupe exactement l'une des moitiés de la chambre, l'autre étant occupée par le tube élastique ouvert et donnant passage à l'Araignée. Quand celle-ci veut fermer sa demeure, elle imprime le mouvement de bascule en dessous, l'opercule prend alors la position horizontale, il s'appuie aux petits épaulements supérieurs de la chambre et en obture complètement l'entrée ; dans cette position, le tube élastique se trouve aplati sur la paroi, prêt à reprendre sa position normale aussitôt que, l'effort cessant, l'opercule revient à la verticale.

Les *Ctenizidæ* sortent rarement de leur demeure, au moins les femelles, ils sont nocturnes, et à la tombée de la nuit on peut les voir à l'affût derrière leur opercule légèrement entr'ouvert. D'après Erber, le *Cyrtocarenum cunicularium* Olv., de l'île de Tinos, quand vient le soir, maintient son opercule ouvert, en le fixant aux objets voisins et construit à l'extérieur une toile assez étendue pour arrêter la proie, qui consiste en Pimélie et autres gros Insectes ; le matin, la toile disparue, l'opercule est clos et l'Araignée recommence ce travail tous les soirs (1).

Au moment de la ponte, beaucoup de ces Araignées ferment complètement leur demeure en soudant l'opercule aux parois, elles déposent leur cocon, en forme de petit sac, près du fond du terrier et quand les jeunes sont éclos, ils cohabitent longtemps avec la femelle ; le *Rhytidicolus structor* suspend son cocon dans la première chambre de son habitation (2).

Sans tenir compte d'un assez grand nombre d'espèces que les descriptions trop brèves des anciens auteurs ne permettent absolument pas de reconnaître, la famille des *Aviculariides* se compose actuellement de 487 espèces inégalement répandues dans toutes les régions tropicales et subtropicales du monde : 76 se trouvent dans la région méditerranéenne ; 52 dans l'Afrique tropicale et australe ; 7 à Madagascar ; 7 dans l'Asie centrale et au Japon ; 56 dans l'Asie tropicale et en Malaisie ; 47 dans la Nouvelle-Hollande, la Nouvelle-Zélande et les îles du Pacifique ; 24 dans l'Amérique du Nord ; 17 aux Antilles et 248 dans l'Amérique centrale et méridionale.

Ce que j'ai dit précédemment des griffes tarsales des Aviculariides (p. 68) montre bien que leur nombre ne peut servir de base à la division de la famille en deux grandes sections : les *Trionychées* et les *Dionychées*, comme le pensait Ausserer, et comme je l'ai admis jusqu'ici. Ces deux sections ne répondent point à des groupes naturels et elles forcent de rapprocher des types sous

---

(1) Verh. Zool. bot. Ges. Wien, XVIII, 1868, p. 905.

(2) Ann. Soc. ent. Fr., 1889, pl. II, fig. 5.

tous les autres rapports très différents, tels que les *Cteniza* et les *Diplura*. Je propose de diviser la famille en sept sous-familles.

SOUS-FAMILLES

1. Tarsi pedum fasciculis unguicularibus muniti. Unguis inferior nullus vel obsoletus.. 2.

— Tarsi pedum fasciculis carentes. Unguis inferior fere semper bene expressus...................................... 3.

2. Mamillæ superiores longæ, articulis tribus subæquis et longis. Chelæ rastello semper carentes................ (6) **Aviculariinæ.**

— Mamillæ superiores breves et robustæ, articulo 2° 1° breviore et paulo graciliore, ultimo minutissimo, subhemisphærico. Chelæ plerumque rastello instructæ.................... (5) **Barychelinæ.**

3. Chelæ rastello instructæ...................................... 4.

— Chelæ rastello carentes.. 5.

4. Laminæ-maxillares subquadratæ ad angulum in apophysem turbinatam productæ. Oculi inter se distantes aream magnam haud elevatam occupantes..................... (2) **Actinopodinæ.**

— Laminæ-maxillares longiores subparallelæ apice subrecte sectæ. Oculi aream compactilem plus minus elevatam occupantes... .... (4) **Ctenizinæ.**

5. Pars labialis immobilis a sterno haud discreta. Mamillæ superiores breves et robustæ, articulo basali magno, 2° breviore et angustiore, ultimo plerumque parvo et hemisphærico........... 6.

— Pars labialis libera. Mamillæ superiores plus minus longæ, triarticulatæ, articulo ultimo tereti et longo .... (7) **Diplurinæ.**

6. Area oculorum transversa vix elevata. Coxæ pedum-maxillarium longiores quam latiores et parallelæ. Ungues tarsorum trini... .... (3) **Miginæ.**

— Oculi inter se subcontigui et in tuberculum frontale parvum elevati. Coxæ pedum-maxillarium subquadratæ ad angulum in apophysem turbinatam productæ. Tarsorum unguis inferior nullus vel vix ullus.......................... (1) **Paratropidinæ.**

1. Sous-famille **PARATROPIDINÆ**

Le singulier groupe des *Paratropidinæ,* que je place en tête de la série des *Aviculariidæ,* se compose de quelques espèces américaines facilement reconnaissables à leurs téguments qui (sauf ceux des pièces buccales qui restent

lisses) sont épais, rugueux, garnis de squamules et de poils claviformes, rappelant ceux des *Cryptothele (Zodariides)* et des *Bradystichidæ*.

Le principal caractère des *Paratropidinæ* est fourni par les pièces buccales (fig. 78); leurs lames-maxillaires sont, en effet, pourvues d'une longue apophyse angulaire, dirigée en avant, qui n'est au fond que l'exagération de ce qui se voit chez les *Actinopodinæ* qui suivent; leur pièce labiale est, comme chez ces derniers, soudée et immobile, mais elle est grande, carrée, et plus ou moins oblique relativement au plan du sternum, son bord apical est aussi garni de nombreuses petites spinules, tandis que dans le groupe suivant elle n'offre qu'un petit nombre de gros denticules isolés. Si les *Paratropidinæ* se rapprochent des *Actinopodinæ* par leurs pièces buccales, ils en diffèrent totalement par leurs yeux qui sont resserrés et élevés sur un petit mamelon frontal conique, un peu comme ceux des *Liphistius*, bien que la proportion et la disposition même des yeux sur le mamelon soient tout à fait différentes.

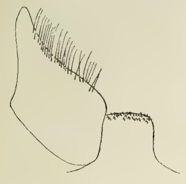


Fig. 78.
Paratropis scrupea E. S.
Pièces buccales.

Ces Araignées sont aussi remarquables par leur sternum, plus large que long, dépourvu d'impressions et quelquefois (*Anisaspis*) prolongé entre les hanches postérieures qui sont disjointes, caractère exceptionnel dans la famille entière; par leurs pattes, dont les articles terminaux sont relativement grêles et longs; leurs griffes supérieures longues, grêles et pourvues d'une seule dent basilaire, tandis que la griffe inférieure est extrêmement réduite ou même tout à fait oblitérée *(Anisaspis)*. Leurs tarses sont constamment dépourvus de scopula, mais munis, près des griffes, de 2, 4 ou 6 soies papilliformes lancéolées et transparentes (fig. 79). Leurs chélicères sont relativement petites et dépourvues de râteau. Leurs filières supérieures sont assez allongées chez les *Paratropis* où elles rappellent celles des *Aviculariinæ*, tandis qu'elles sont courtes et semblables à celles des *Cteniza* chez les *Anisaspis;* les filières inférieures font complètement défaut chez ces derniers, elles sont très petites chez les *Paratropis*.

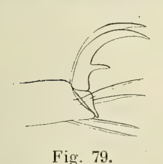


Fig. 79.
Paratropis scrupea E. Sim.
Griffes.

Des deux espèces dont se compose cette sous-famille, l'une habite le haut Amazone, l'autre l'île Saint-Vincent, aux Antilles. Leurs mœurs n'ont pas été observées.

GENERA

Cephalothorax foveam procurvam gerens. Mamillæ quatuor, superiores articulo ultimo medio longiore et tereti.......... .. **Paratropis.**

Cephalothorax fovea carens. Mamillæ duæ, superiores articulo ultimo medio breviore....................................... **Anisaspis.**

Paratropis E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1889, p. 214.

Cephalothoracis pars cephalica modice convexa, fovea remota, profunda et procurva. Oculi inter se appropinquati, alte elevati, quatuor antici in lineam subrectam, anguste et fere æque separati, medii lateralibus majores, postici utrinque in lineam obliquam, medii minores ab oculo medio antico et a laterali postico æqualiter et anguste separati. Pars labialis quadrata, apice recte secta et transversim crebre granulosa. Pedes sat longi (IV, I, II, III), antici reliquis paulo robustiores. Tarsi antici aculeati, postici mutici. Ungues superiores longi et graciles, prope basin unidentati, in tarsis anticis unguis inferior brevissimus in posticis nullus, tarsi apice setis papilliformibus 4 vel 6 muniti. Mamillæ quatuor, inferiores parvæ et contiguæ, superiores sat longæ, articulis 1° et 2° subæquis, 3° reliquis paulo longiore et tereti.

TYPUS : *P. scrupea* E. Sim.

Species unica ex Amazona superiore.

Anisaspis E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.,* 1891, p. 549.

Cephalothorax humilis, fovea carens. Oculi fere *Paratropidis* sed inter se magis appropinquati et subcontigui. Partes oris pedesque fere *Paratropidis* sed parte labiali apice arcuata et remote spinulosa et pedum ungue inferiore nullo. Mamillæ duæ, articulo basilari brevi et lato, medio longiore et cylindrato, ultimo medio multo breviore et subrotundo.

TYPUS : *A. bacillifera* E. Sim.

Species unica ex ins. Sancti-Vincenti.

2e Sous-famille ACTINOPODINÆ.

Pachyloscelinæ E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1889, p. 174 (1).

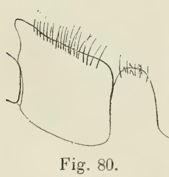


Fig. 80.
Actinopus.
Pièces buccales.

Les espèces de cette sous-famille se reconnaissent à leurs lames-maxillaires très courtes et larges, plus ou moins carrées, avec l'angle supéro-interne toujours saillant, à leur pièce labiale beaucoup plus longue que large et immobile, c'est-à-dire soudée au sternum dont elle ne se distingue que par une légère dépression superficielle, sans trace de ligne suturale (fig. 80), à leur sternum marqué de chaque côté de trois impressions; enfin, à leurs yeux qui, au lieu de former un groupe compact élevé sur un mamelon, comme chez les autres *Aviculariides,* sont écartés les uns des autres et occupent un espace transverse

(1) Contrairement à ce que je croyais, le nom d'*Actinopus* Perty a la priorité sur celui de *Pachyloscelis* Lucas.

embrassant presque toute la largeur du front (fig. 81, 82, 83). A part cela, les *Actinopodinæ* ressemblent aux espèces des premiers groupes de la sous-famille suivante, et le genre *Stasimopus* E. Sim., dont les yeux ont une tendance à se rapprocher et dont le sternum n'offre que deux petites impressions, semble même établir la transition.

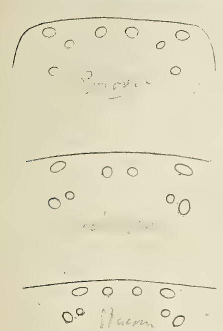


Fig. 81. *Eriodon*. Yeux.
Fig. 82. *Actinopus*. Yeux.
Fig. 83. *Stasimopus*. Yeux.

Leur céphalothorax est encore plus massif que celui des *Ctenizinæ* et à peine plus long que large, avec la partie céphalique grande, très convexe et non atténuée, la partie thoracique au contraire plane, atténuée, tronquée en arrière et marquée d'une profonde fossette arquée en croissant, à concavité antérieure. Leur sternum, plan, est le plus souvent atténué en avant, il est presque toujours marqué de chaque côté de trois impressions allongées et convergentes, dont les postérieures sont toujours plus grandes et plus constantes. Leurs chélicères, très grosses, sont armées d'un puissant râteau souvent élevé, à l'angle interne de la tige, sur une saillie obtuse. Leurs filières ne diffèrent pas de celles des *Ctenizinæ*. Comme chez ces derniers, les pattes des femelles sont courtes et très épaisses, surtout les postérieures. Les tibia et patella de la troisième paire, qui ne sont jamais déformés, sont armés en dessus de fortes épines disposées en râteau ; les tarses n'ont jamais de scopula, mais ils sont tous armés d'épines ; les griffes supérieures, très courbées, n'ont qu'un petit nombre de dents unisériées, souvent même une seule.

Les différences sexuelles sont très grandes : les mâles ont les pattes relativement longues et grêles, et leurs tarses sont garnis de scopula qui manquent chez les femelles ; les tibias antérieurs sont cylindriques et dépourvus d'éperons. Les pattes-mâchoires sont très longues, surtout le tibia, qui est plus ou moins fusiforme ; le tarse est, au contraire, petit, presque arrondi et creusé en dessous d'une large cupule donnant insertion au bulbe, dont la base est rétrécie en forme de cou cylindrique ; cette disposition a pu faire croire à l'existence d'un article supplémentaire, erreur que j'ai déjà eu l'occasion de rectifier.

Le terrier, qui n'a été observé que pour le genre *Actinopus*, est profond, cylindrique et simple, à parois maçonnées et garnies d'un fourreau soyeux entier. L'opercule à charnière est arrondi, épais et taillé en biseau sur les bords (Cf. E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 175, pl. I, fig. 1-2).

Des trois genres dont se compose cette sous-famille : l'un, *Stasimopus,* ne renferme qu'une seule espèce de l'Afrique australe ; l'autre, *Eriodon,* compte une dizaine d'espèces propres à l'Australie ; enfin, le troisième, *Actinopus,* renferme environ le même nombre d'espèces propres à l'Amérique du Sud, elles s'y étendent depuis Costa-Rica au nord, jusqu'à Buenos-Aires au sud ; jusqu'à ce jour, on ne connaît aucun *Actinopodinæ* des Antilles

GENERA

1\. Oculi antici inter se non late et fere æque distantes. Oculorum linea postica linea antica paulo latior................ **Stasimopus.**

— Oculi medii antici a sese appropinquati sed a lateralibus latissime distantes. Oculorum linea postica linea antica paulo angustior vel saltem haud latior............................ 2.

2\. Oculi medii et laterales postici utrinque subcontigui. Chelæ intus ad apicem in processum truncatum et dentatum sat longe productæ. Sternum antice, pone partem labialem, late impresso-canaliculatum.................................... **Actinopus.**

— Oculi medii et laterales postici inter se latissime disjuncti, medii inter medios anticos et laterales posticos siti. Chelæ ad apicem rotundæ. Sternum antice haud impresso-canaliculatum... **Eriodon.**

Actinopus Perty, *Del. Anim. Art.*, 1833, p. 198 (typus *tarsalis*). — *Pachyloscelis* Lucas, *Ann. Soc. ent. Fr.*, III, 1834, p. 363 (typus *rufipes*). — *Sphodros* Walck., *Apt.*, I, 1837 (ad part.). — *Pachyloscelis* et *Actinopus* Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 138. — *Aussereria* Holmberg, *An. Soc. Argent.*, XI, 1881, p. 170 (typus *insignis*). — *Pachyloscelis* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 174.

Cephalothoracis pars cephalica antice valde acclivis. Series oculorum antica subrecta seu leviter procurva, medii lateralibus paulo majores *(longipalpis)* vel paulo minores *(tarsalis)*, inter se appropinquati sed a lateralibus latissime remoti, laterales obtuse tuberculati. Series oculorum postica paulo angustior quam antica, utrinque ex oculis binis subcontiguis, interiore (medio) minore et paulo ante altero sito, composita (fig. 82). Chelæ, parte cephalica paulo breviores, apice truncatæ cum angulo interiore valde producto truncato et dentato. Pars labialis multo longior quam latior, paululum attenuata atque obtusa, spinulis armata. Sternum longius quam latius, antice attenuatum et pone partem labialem late impresso-canaliculatum, postice utrinque impressionibus trinis elongatis et convergentibus (posticis reliquis multo majoribus) notatum. Mamillæ inferiores uniarticulatæ.

♀. Pedes breves et, præsertim postici, robustissimi (IV, III, I, II). Tarsi aculeis numerosis armati. Femur 3[i] paris crassius quam femur 4[i] paris. Tibia 2[i] paris extus leviter convexa, crebre et minute spinosa. Patella et tibia 3[i] paris ad apicem aculeis numerosis, transversim seriatis, et rastellum formantibus instructæ, patella tibia longior. Patella 4[i] paris extus crebre spinosa. Tibia metatarsusque 4[i] paris fere mutica.

♂. Pedes IV, I, II, III vel IV, I, III, II, multo longiores, tibiis metatarsisque valde aculeatis, tarsis leviter scopulatis. Tibia 3[i] paris patella longior vel saltem haud brevior. Pedes-maxillares longissimi, tibia longe fusiformi.

TYPUS : *A. tarsalis* Perty.

AR. GEOG. : America centralis et meridionalis.

Eriodon Latr. *Nouv. Dict. Hist. Nat.*, XXIV, 1804, p. 134. — *Missulena* Walck., *Tabl. Aran.*, 1805, p. 6 (typus *occatoria*). — *Pachyloscelis* Lucas, *Ann. Soc. ent. Fr.*, III, 1834 (ad part., *nigripes*). — *Missulena* + *Sphodros* (ad part.) Walck., *Apt.*, I, 1837. — *Eriodon* Auss., 1871-75. — *Closterochilus* Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 141 (typus *nigripes* Luc.). — *Theragretes* Auss., *loc. cit.*, p. 142 (typus *Walckenaeri* Lucas = *nigripes*).

Cephalothoracis pars cephalica latissima et validissime convexa. Oculi antici *Actinopodis*. Oculorum posticorum linea paulo breviore quam linea antica utrinque ex oculis binis inter se latissime disjunctis composita, oculo interiore (medio) longe ante exteriore (laterali) sito et ab oculo medio antico et laterali postico fere æque remoto (fig. 81). Chelæ crassissimæ, parte cephalica haud vel non multo breviores, apice rotundæ, haud productæ et dentibus numerosis iniquis et inordinatis munitæ. Pars labialis multo longior quam latior, paululum attenuata atque obtusa, spinulosa, a basi depressione superficiali discreta. Sternum vix longius quam latius antice haud impresso-canaliculatum, utrinque impressionibus trinis (posticis reliquis multo majoribus) notatum.

♀. Pedes breves et robustissimi *Actinopodis*, sed patella et tibia 3[i] paris aculeis numerosis et inordinatis supra munitis, tibia metatarsoque 4[i] paris aculeatis. Mamillæ inferiores sat longæ distinctissime biarticulatæ.

♂. Pedes-maxillares pedesque *Actinopodis*, mamillæ inferiores parvæ et uniarticulatæ.

Typus : *E. occatorium* Walck.

Ar. geogr. : Nova-Hollandia.

Nota. *Pachyloscelis nigripes* Lucas, dont j'ai le type sous les yeux, n'est autre qu'un mâle d'*Eriodon*, et il me paraît probable que la provenance américaine que lui donne M. Lucas est une erreur, comme la collection du Muséum en offre d'autres exemples (*Calommata fulvipes*, *Arcis lancearius*, indiqués d'Amérique, etc.). *Sphodros Abboti* ♂, de Walckenaer, est certainement de même espèce, étant décrit sur le même individu que *P. nigripes* Lucas. — Le Dr Ausserer a cependant proposé (d'après les descriptions) le genre *Closterochilus* pour le premier et pour le second le genre *Theragretes*, qui doivent disparaître de même que le genre *Madognatha*, proposé pour le *Sphodros Abboti* ♀ Walckenaer, qui est un *Atypus* (voy. plus loin).

Le Dr Ausserer rapporte avec doute à son genre *Closterochilus*, le *Mygale gracilis* Hentz, mais, à en juger d'après les dessins de Hentz, les affinités de cette espèce paraissent tout à fait différentes ; elle se rattache probablement au groupe des *Hexurinae*.

Le genre *Anthrodiaetus* Auss., proposé pour *Mygale unicolor* Hentz, me paraît étranger à la sous-famille actuelle (voy. plus loin).

Stasimopus, nov. gen. — *Actinopus* C. Koch, *Ar.*, IX, 1842, p. 98 (ad part. *caffrus*).

Cephalothorax *Actinopodis* sed parte cephalica longiore, postice convexa, antice sat longe declivi. Oculi antici inter se multo minus et fere æque dis-

juncti lineam rectam formantes, laterales mediis majores ovato-transversi. Oculi postici in lineam paulo latiorem quam primam, utrinque ex oculis duobus fere æquis et subcontiguis compositam (fig. 83). Chelæ crassæ sed parte cephalica multo breviores, ad apicem extus rotundæ, intus angulosæ sed haud productæ et rastello valido armatæ. Pars labialis longior quam latior, attenuata et obtusa a basi depressione transversa discreta, apice spinulis 5 vel 8 armata. Sternum longius quam latius, antice valde attenuatum, haud impresso-canaliculatum, postice minute biimpressum. Pedes mamillæque *Actinopodis*. Ungues valde arcuati prope basin unidentati.

Typus : *S. caffrus* C. Koch.

Species unica ex Africa australi.

3e Sous-famille **MIGINÆ**.

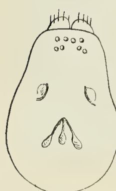


Fig. 84. *Myrtale.* Céphalothorax.

Les *Miginæ* forment un groupe assez anormal, différant des *Actinopodinæ* et des *Ctenizinæ* par ses chélicères très courtes, convexes à la base, mais ensuite brusquement inclinées, presque verticalement et dépourvues de râteau (fig. 84). — Ils se rapprochent des *Actinopus* par la forme de leur sternum et de leur pièce labiale qui est également plus longue que large et soudée, par leurs pattes et leurs filières ; ils en diffèrent, indépendamment des chélicères, par leurs yeux moins disséminés, leur fossette thoracique recourbée en avant *(recurva)*, leurs hanches des pattes-mâchoires plus longues que larges, mais pourvues à l'angle supéro-interne d'un petit prolongement conique plus accusé que chez la plupart des *Ctenizinæ*.

Aucune espèce de ce groupe n'est terricole. Les *Moggridgea* creusent une galerie longue et cylindrique dans l'épaisseur des écorces subéreuses de certains arbres, et ils en ferment l'entrée d'un opercule à charnière épais et taillé en biseau, semblable à celui des *Cteniza*, mais composé de débris de bois et de toile (1). — Les *Myrtale* ne creusent pas les écorces, mais ils fabriquent à leur surface une coque ovale renforcée de débris ligneux dont ils ferment l'entrée d'un opercule semi-circulaire de même tissu; cette coque est exactement semblable à celle des *Pseudidiops*. D'après Cambridge et Goyen, la coque des *Migas paradoxus* L. Koch (2), et *Sandageri* Goy. (3) est du même type ; celle de *Migas Abrahami* Cambr. est plus complexe en ce que ses deux extrémités sont fermées chacune d'un opercule semblable (4), disposition analogue à celle que j'ai décrite chez *Stothis astuta* E. Sim., du Venezuela.

Les *Moggridgea* sont propres à l'Afrique australe ; le genre *Myrtale* ne

(1) O. P. Cambridge, Ann. Mag. Nat. Hist., 1875, p. 319, pl. x.

(2) O. P. Cambridge, Proceed Zool. Soc. Lond., 1890, p. 624, pl. LIII, fig. 3.

(3) P. Goyen, Trans. N.-Zeal. Inst., XXII, 1889, p. 123, pl. xx.

(4) O. P. Cambrigde, Proceed. Zool. Soc. Lond., 1889, p. 41, pl. II, fig. 3.

compte qu'une seule espèce de Madagascar ; le genre *Migas* a un représentant dans l'Afrique australe et trois en Nouvelle-Zélande.

Les *Miginæ* se rapportent à deux groupes qui diffèrent par la forme de la fossette thoracique, simple dans le premier, prolongée dans le second par trois profonds sillons abrégés, et par la structure des tibias de la troisième paire : dans le premier groupe, l'article est normal, dans le second, il offre en dessus une profonde impression lisse semblable à celle des *Pachylomerus* de la sous-famille suivante.

1. *MIGEÆ*

La fossette thoracique des *Migeæ* est simple et recourbée à convexité antérieure, leurs tibias de la troisième paire sont normaux, c'est-à-dire dépourvus d'impression en dessus.

GENERA

1. Pars cephalica haud discreta utrinque foveolata. Fovea thoracica angulosa. Oculi inter se late remoti, quatuor antici lineam valde procurvam formantes .... **Moggridgea.**

— Pars cephalica striis obliquis discreta. Fovea thoracica recurva arcuata. Oculi inter se parum remoti, quatuor antici lineam subrectam formantes.................................... **Migas.**

Moggridgea Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1875, p. 317.

Cephalothoracis fovea media valde recurva et subangulosa, pars cephalica striis haud discreta sed utrinque fovea magna et obliqua insigniter impressa. Oculi inter se late remoti, quatuor antici subæquales (medii paulo minores), in lineam valde procurvam, medii a lateralibus quam inter se late remotiores. Oculi postici in lineam recurvam linea antica multo angustiorem, utrinque oculi duo subcontigui, interior exteriore minor. Chelæ robustæ sed breves (parte cephalica plus duplo breviores) et subverticales. Pars labialis fere usque ad basin spinulosa, longior quam latior, apice attenuata, ad basin depressa sed haud libera. Coxæ pedum-maxillarium non multo longiores quam latiores, parallelæ, ad angulum superiorem leviter prominulæ, usque ad apicem valde sed remote spinulosæ. Coxæ pedum sex anticorum ad basin area crebre spinulosa munitæ. Sternum postice latum, antice longe attenuatum. Pedes breves et robustissimi, femoribus anticis curvatis et compressis, tibiis metatarsisque anticis valde depressis, inferne deplanatis, et utrinque validissime seriatim aculeatis, sed tarsis parvis cylindraceis et muticis. Pedes postici mutici. Ungues superiores dente basilari unico tantum armati (saltem in *M. Dyeri*).

Typus : *M. Dyeri* Cambr. (1).

Ar. geog. : Africa australis orientalis.

---

(1) C'est d'après cette espèce, qui m'est obligeamment communiquée par le Rev. O. P. Cambridge, que je donne les caractères du genre.

Migas L. Koch, *Ar. Austr.*, 1873, p. 467, tab. xxxvi, fig. 1. — *Moggridgea* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1879 (ad part. *M. Abrahami*).

Cephalothoracis pars cephalica haud foveolata, fovea thoracica sat magna et recurva. Area oculorum compactilis, latior quam longior, antice elevata, postice deplanata. Series antica recta, spatio latitudinem oculum superante a margine frontali remota, oculi laterales a mediis longius distantes quam ii inter se. Series postica brevior quam prima, oculi in paria duo inter se longe remota distributi. Chelæ brevissimæ ad basin tantum convexæ et geniculatæ. Coxæ pedum-maxillarium ad apicem sensim dilatatæ (sec. L. Koch).

Typus : *M. paradoxus* L. Koch.

Ar. geogr. : Nova-Zealandia et Africa australis occidentalis (1).

2. *MYRTALEÆ*

Le genre unique qui compose ce groupe se rapproche beaucoup des *Moggridgea* qui précèdent, aussi bien par son faciès que par ses mœurs, mais il en diffère par un caractère auquel je suis forcé d'accorder une importance plus que générique, car il se retrouve dans un groupe de la sous-famille suivante *(Pachylomerus)* qu'il sépare nettement des autres *Ctenizinæ*, je veux parler de la dépression en forme de fossette des tibias de la troisième paire. Les *Myrtale* sont ainsi aux *Moggridgea* ce que les *Pachylomerus* sont aux *Cteniza*. Ils sont remarquables par leur fossette thoracique qui se divise en arrière en trois branches, la médiane droite, les latérales obliques (fig. 84).

Myrtale E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 300.

Cephalothorax fere *Moggridgeæ* sed parte cephalica utrinque vix distincte foveolata, fovea thoracica profundissima, antice angulosa, postice valde trifida. Oculi inter se parum distantes, quatuor antici magni in lineam parum procurvam, medii lateralibus majores et a lateralibus quam inter se remotiores. Oculorum linea postica antica haud angustior, medii parvi et subrotundi, laterales majores ovati et obliqui lateralibus anticis vix minores. Chelæ et partes oris *Moggridgeæ* sed parte labiali tantum in parte apicali spinulosa. Coxæ pedum omnino muticæ. Sternum pedesque fere *Moggridgeæ* sed tarsis anticis parvis ut metatarsis inferne deplanatis et utrinque seriatim aculeatis et tibia 3[i] paris superne ad basin ut in *Pachylomero* impressa. Ungues superiores dente subbasilari unico tantum armati.

Typus : *M. Perroti* E. Sim.

Species unica insulam Madagascar incolit.

---

(1) *M. Abrahami* Cambr., rapporté par le Rev. O. P. Cambridge au genre *Moggridgea*.

4e Sous-famille CTENIZINÆ.

Cette sous-famille renferme les Aviculariides terricoles les plus normaux, ceux dont les chélicères sont pourvues d'un râteau toujours bien développé (fig. 74). Un râteau semblable existe chez les *Actinopodinæ*, mais les *Ctenizinæ* s'en distinguent par leurs yeux plus resserrés, sur un mamelon qui occupe rarement plus du tiers de la largeur du front, par leurs hanches des pattes-mâchoires plus longues, parallèles et tronquées au sommet, sans prolongement angulaire, par leur pièce labiale libre ou au moins séparée du sternum par une strie suturale et rarement un peu plus longue que large; enfin, par leur sternum qui offre rarement plus de deux impressions.

Il faut dire cependant que, par la structure de ses pièces buccales, le groupe des *Aporoptychus* fait presque le passage des *Actinopodinæ* aux *Ctenizinæ* (voy. plus loin).

Dans un travail précédent (Ann. Soc. ent. Fr., 1889), j'avais réuni à cette sous-famille un certain nombre de genres dépourvus de râteau, dans les groupes des *Migæ* et des *Anamæ;* les premiers forment aujourd'hui la sous-famille des *Miginæ,* tandis que les *Anamæ,* mieux étudiés, me paraissent se rattacher à celle des *Diplurinæ.*

Les *Ctenizinæ* se rapportent aux six groupes suivants :

1. Oculi in areas duas : anticam ex oculis binis, posticam ex oculis sex compositas ordinati. . . . . **Idiopeæ.**
— Oculi aream unicam formantes. . . . . 2.
2. Tibia 3i paris superne in parte basali profunde impressa. **Pachylomereæ.**
— Tibia 3i paris normalis. . . . . 3.
3. Tarsi (♀) cuncti haud scopulati sed valde aculeati. Ungues dentibus paucis et uniseriatis armati. . . . . **Ctenizeæ.**
— Tarsi (♂♀) saltem antici scopulati. Ungues plerumque dentibus numerosis et sæpe biseriatis instructi. . . . . 4.
4. Mamillæ superiores articulo ultimo medio paulo longiore et acuminato. Fovea thoracica procurva. . . . . **Aporoptycheæ.**
— Mamillæ superiores crassæ, articulo ultimo medio breviore et subrotundo. . . . . 5.
5. Fovea thoracica valde procurva semilunaris. . . . . **Cyrtaucheniеæ.**
— Fovea thoracica recurva seu subrecta. . . . . **Nemesieæ.**

1. *PACHYLOMEREÆ*

Le groupe des *Pachylomerus* est caractérisé par la structure des tibias de la 3e paire de pattes qui sont en dessus, à la base, marqués d'une profonde dépression très lisse, glabre et de teinte plus foncée que les téguments voisins;

l'article offre de plus, de chaque côté, une fine ligne membraneuse : l'interne droite, l'externe arquée en croissant (fig. 85). Ce caractère n'est cependant pas exclusivement propre aux *Pachylomerus*, je l'ai indiqué dans le groupe des *Myrtale* de la sous-famille précédente et les *Heligmomerus*, du groupe suivant, en présentent des traces. A part cela, les *Pachylomerus* offrent tous les caractères des *Cteniza*, bien que leurs formes, chez les femelles, soient encore plus courtes et trapues.



Fig. 85.
Pachylomerus.
Patte de la 3e paire.

Leur partie céphalique est toujours très convexe en arrière, mais longuement inclinée en avant et, le plus souvent, un peu déprimée en arrière du groupe oculaire.

Leurs téguments, très lisses et glabres, rappellent ceux des *Actinopus*, dont ils se rapprochent aussi par les caractères sexuels des mâles dont les tibias antérieurs sont dépourvus d'éperons et dont le tarse de la patte-mâchoire est très court et subarrondi ; mais les mâles des *Pachylomerus* sont remarquables en ce que elurs tarses et métatarses antérieurs sont également garnis de scopula, tandis que dans les groupes suivants les tarses seuls en sont pourvus.

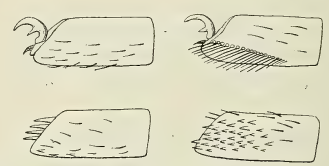


Fig. 86. *P. aedificatorius* Westw. Tarse IV, côté interne.
Fig. 87. *Id.*, côté externe.
Fig. 88. *P. nidulans* F. Tarse IV, côté interne.
Fig. 89. *Id.*, côté externe.

Le terrier est peu profond, simple, entièrement garni d'un épais fourreau soyeux et fermé d'un opercule mince, mais rigide, semi-circulaire et très largement tronqué du côté de la charnière.

Le genre *Conothele* se compose de quelques espèces propres à la Malaisie, à la Papuasie et à la Birmanie ; le genre *Pachylomerus,* qui est assez nombreux, est américain, il a cependant un représentant au Japon (d'après Dönitz) et un autre dans la région méditerranéenne occidentale (Algérie et Espagne), mais ce dernier paraît y avoir été introduit en même temps que les Opuntia et les Agave d'origine américaine ; les *Pachylomerus* s'étendent du sud des États-Unis au nord du Brésil. Ils sont surtout abondants dans l'Amérique centrale et aux Antilles. Les *Chorizops* et *Cyclocosmia* ont la même distribution.

GENERA

1. Abdomen postice ampliatum, truncatum et discoidale............ 2.
— Abdomen normale, postice rotundum...... .... 3.
2. Oculi a margine antico frontis late remoti. Area oculorum late transversa, medii antic inter se subcontigui sed a lateralibus late distantes (sec. C. Koch)............................ **Chorizops.**

— Oculi a margine antico frontis parum remoti. Area oculorum compactilis, vix 1/3 latior quam longior. Oculi quatuor antici inter se sat anguste et fere æque separati.. .... **Cyclocosmia.**

3. Oculi medii antici lateralibus multo minores. Metatarsus 3i paris supra usque ad basin crebre et inordinate aculeatus. **Pachylomerus.**

— Oculi antici subæquales. Metatarsus 3i paris supra ad marginem apicalem aculeis validis transversim uniseriatis instructus. **Conothele.**

Pachylomerus Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 145. — *Pachyloscelis* Lucas, *Mag. Zool.*, cl. VII, 1836 (ad part.). — *Actinopus* Lucas, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1837, p. 387 (ad part.). — *Sphodros* Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 136 (ad part.). — *Cteniza* C. Koch, *Ar.*, V (ad part. *venatoria*). — *Ummidia* Thorell, *Tijds. v. Entom.*, XVIII, 1875 (typus *picea*).

Area oculorum latior quam longior. Oculi quatuor antici in lineam valde procurvam, medii lateralibus minores. Laterales postici anticis minores, medii postici lateralibus haud (*ædificatorius, salebrosus*) vel non multo minores (*Audouini, asperulus*). Clypeus angustus. Pars labialis haud vel non multo longior quam latior, attenuata, ad apicem spinulis paucis sed semper pluriseriatis munita. Coxæ pedum-maxillarium spinulis similibus inter se remotis, sed longitudinem totam articulum fere occupantibus, instructæ. Impressiones sterni magnæ ovatæ et obliquæ, inter se appropinquatæ. Pedes feminæ brevissimi et robustissimi, tibiæ metatarsi tarsique quatuor anteriora tibiæ tarsique pedum-maxillarium utrinque vitta aculeorum brevium, instructa, metatarsus tibiaque ad apicem 3i paris superne numerose aculeata, tibia metatarsusque 4i paris fere mutica, tarsi quatuor postici, saltem extus, prope ungues pluriaculeati vel dentati. Pedes maris multo longiores et graciliores, tibia antica cylindracea nec inflata nec calcarata, sed utrinque numerose aculeata, tarsi metatarsique quatuor anteriores utrinque parce aculeati subtus crebre scopulati.

♂. Pedes-maxillares longi, tibia leviter inflata, tarso parvo ut in *Actinopodi*, bulbum haud superante, apice obtuso et emarginato.

Typus : *P. nidulans* Fabr.

Ar. geogr. : America sept. et merid. ; Antilliæ ; Japonia ; Africa sept. et Hispania merid. (1).

Bien que très naturel, le genre *Pachylomerus* peut se diviser en plusieurs groupes, dont les caractères, tirés de la forme de l'aire oculaire et de l'armature des tarses postérieurs, n'ont pas une valeur générique, car les formes extrêmes sont reliées par des passages gradués.

A. — Area oculorum plus duplo latior quam longior trapeziformis, evidenter angustior antice quam postice. Oculi quatuor antici lineam modice procurvam formantes (margine antico mediorum cum centro lateralium lineam rectam designante). Sternum haud longius quam latius vel paulo latius. Tarsus

(1) *P. aedificatorius* Westw., probablement introduit.

4^i paris extus, in parte apicali, spinis pluriseriatis et fere inordinatis instructus, intus muticus et subglaber sed linea setarum rigidorum oblique sectus (fig. 88, 89) (*nidulans* Fabr., *carabivorus* Atk., etc.).

B. — Area oculorum utrinque parallela circiter 1/3 latior quam longior. Oculi quatuor antici ut in præcedenti lineam modice procurvam formantes, spatium inter laterales anticos et posticos dimidio oculo haud latius vel angustius. Sternum vix longius quam latius. Tarsus posticus præcedentis sed linea setosa interiore minus distincta (*asperulus* E. Sim., *salebrosus* E. Sim.).

C. — Area oculorum vix 1/4 latior quam longior, postice quam antice vix latior et subquadrata. Oculorum linea antica validissime procurva et oculi medii medium aream occupantes. Spatium inter laterales oculo saltem haud angustius. Sternum paulo longius quam latius. Tarsus 4^i paris extus, ad marginem apicalem, dentibus validis 4-5 contiguis et regulariter seriatis instructus, intus parcissime pilosus, linea setosa obliqua carens (fig. 86, 87) (*ædificatorius* Westw.).

Conothele Thorell, *Rag. Mal.*, etc., II, 1878, p. 303. — *Cteniza* Dolesch., 1859 (*malayana*).

A *Pachylomero* differt area oculorum magis transversa, duplo latiore quam longiore, oculis majoribus et inter se minus disjunctis, quatuor anticis subæquis et lineam parum procurvam designantibus, mediis posticis rotundis lateralibus minoribus et spatio inter laterales anticos et posticos evidenter angustiore, parte labiali spinulis grossis uniseriatis vel sæpius inordinate pluriseriatis armata, coxis pedum-maxillarium minus spinulosis et spinulis apicem articulum haud attingentibus, metatarso 3^i paris superne haud crebre spinuloso sed apice serie transversa aculeata tantum instructo.

Typus : *C. malayana* Dolesch.

Ar. geogr. : Asia merid. ; Malaisia et Papuasia.

Cyclocosmia Auss., *Verh. z. b. G. Wien,* 1871, p. 144. — *Mygale* Hentz, *Bost. Journ.*, IV (ad part. *M. truncata*).

A. *Pachylomero* differt area oculorum magis compactili et circiter 1/3 latiore quam longiore, oculis quatuor anticis, desuperne visis, lineam multo minus procurvam designantibus, mediis lateralibus minoribus, lateralibus posticis anticis minoribus et ab anticis spatio dimidio oculo haud latiore distantibus, mediis posticis lateralibus minoribus, parte labiali ad apicem spinulis paucis, transversim uniseriatis, munita, coxis ad basin spinulis similibus paucis, aream parvam occupantibus, tantum instructis, abdomine postice ampliato, truncato et plaga duriuscula discoidali prædito.

Typus : *C. truncata* Hentz.

Ar. geogr. : America sept.

Nota. L'espèce type m'est inconnue, la diagnose précédente est faite d'après *C. Theveneti* E. Sim., dont je possède le type. — Le Dr Ausserer, qui paraît avoir donné les

caractères du genre d'après Hentz, décrit les tibias de la 3e paire comme dépourvus d'impression ; cette impression, qui est aussi marquée que dans le genre *Pachylomerus*, a échappé à Hentz comme à presque tous les auteurs antérieurs à Ausserer.

GENUS INVISUM

Chorizops Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 144. — *Actinopus* C. Koch, *Ar.*, IX, 1842, p. 99, fig. 752 (ad part. *loricatus*).

A præcedentibus differt (sec. C. Koch) area oculorum anguste transversa, oculis mediis anticis lateralibus paulo majoribus, inter se subcontiguis sed a lateralibus latissime remotis, clypeo lato. — Abdomen *Cyclocosmiæ*, postice truncatum et plaga duriuscula discoidali præditum.

Typus : *C. loricatus* C. Koch (sp. un.).

Nota. La supposition du Dr Karsch, qu'*Actinopus loricatus* C. Koch devrait être identifié à *Cyclocosmia truncata* Hentz, me paraît tout à fait improbable. Les yeux figurés par C. Koch ont une disposition entièrement différente.

2. *IDIOPEÆ*

Les *Idiops* sont caractérisés par la disposition de leurs yeux qui sont répartis en deux groupes : le premier, formé des deux yeux latéraux antérieurs, beaucoup plus avancés que les autres et presque contigus, est situé au bord frontal ; le second, formé de six yeux (les quatre médians et les deux latéraux postérieurs), est plus ou moins reculé et compact (fig. 90, 91). A part cela, les *Idiops* offrent tous les caractères des *Pachylomerus* et le genre *Heligmomerus*, dont les tibias de la 3e paire présentent une impression lisse (moins développée que celle des *Pachylomerus*), fait presque le passage entre les deux groupes. — Les mâles diffèrent en ce que ceux des *Idiops* sont pourvus d'un double éperon tibial supéro-interne et que tous leurs tarses sont garnis de légères scopula, tandis que ceux des *Pachylomerus* ont les antérieurs seuls dans ce cas, mais tandis que, chez ces derniers, les métatarses antérieurs ont aussi des scopula, ceux des *Idiops* en sont dépourvus.

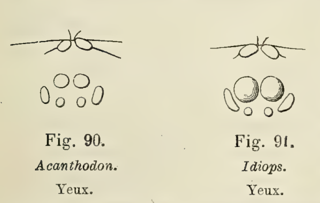


Fig. 90. *Acanthodon*. Yeux.

Fig. 91. *Idiops*. Yeux.

On connaît actuellement le terrier de trois espèces du genre *Acanthodon* et d'une espèce du genre *Heligmomerus*. Ce terrier est toujours simple, sans branchement, profond, fortement maçonné et entièrement tapissé. Celui d'*A. crassus* E. Sim. (*Colleti* Cambr.), de l'Inde, décrit par Cambridge (*P. Z. S. L.*, 1889, pl. ii) et celui d'*H. taprobanicus* E. Sim., que j'ai observé à Kandy, sont fermés d'un opercule très épais, extrêmement convexe en dessous, surtout du côté opposé à la charnière ; celui de l'*A. compactus* Gerstäck., que j'ai décrit (Ann. Soc. ent. Fr., 1890, p. 126), est pourvu d'un opercule également épais, mais dont la face interne est presque plane et garnie d'un revêtement

soyeux très épais et d'aspect pelucheux, tandis que la face externe est rugueuse, marquée de plis concentriques assez réguliers, convexe, mais coupée d'un profond et large sillon longitudinal; enfin, celui de l'*A. argus* E. Sim., du Venezuela (Ann. Soc. ent. Fr., 1889, pl. II, fig. 1), est pourvu d'un opercule rigide, mais mince sur les bords, feuilleté en dessus, et très plan en dessous.

Les *Pseudidiops* se rapprochent davantage par leurs mœurs des *Moggridgea* et surtout des *Myrtale;* ils ne creusent pas de terrier, mais construisent, sur les arbres, une coque ovale, de tissu épais, recouverte de petits fragments d'écorce et de lichens, tronquée obliquement à l'un des bouts et fermée d'un opercule à charnière élastique (cf. E. Sim., loc. cit., 1889, pl. I, fig. 3).

Des cinq genres que j'admets dans ce groupe, deux me sont imparfaitement connus; du genre *Idiops,* proprement dit, je ne connais que le mâle; du genre *Pseudidiops,* je ne possède qu'un débris.

Le genre *Heligmomerus* ne renferme que deux espèces propres à l'Inde méridionale et à Ceylan; les genres *Idiops* et *Pseudidiops* sont confinés dans l'Amérique du Sud équatoriale; le genre *Acanthodon,* qui est de beaucoup le plus nombreux, a des représentants dans presque toutes les régions tropicales du monde et un seul dans la région méditerranéenne orientale.

GENERA

1. Sternum postice latius quam longius. Pars labialis spinulis sat numerosis et pluriseriatis armata. Oculi antici in tubere bilobato et valido impositi .... **Pseudidiops.**

— Sternum longius quam latius vel saltem haud latius. Pars labialis feminæ ad apicem spinulis paucis et uniseriatis armata, maris mutica. Oculi antici subsessiles .... 2.

2. Tibia 3ⁱ paris supra ad basin ut in *Pachylomero* impressa, lævis et glabra. Chelæ intus ad apicem in apophysem angustam sat longe productæ .... **Heligmomerus.**

— Tibia 3ⁱ paris normalis, haud impressa .... 3.

3. Oculi areæ secundæ inter se parum inæquales et sat late distantes; medii antici a lateralibus quam inter se multo remotiores..... .... **Acanthodon.**

— Oculi areæ secundæ inter se appropinquati et valde inæquales; medii antici reliquis multo majores .... **Idiops.**

Heligmomerus, nov. gen.

Ab *Idiopi* differt oculis mediis anticis et lateralibus areæ secundæ inter se æquidistantibus, chelis ad angulum interiorem sat anguste et longe prominentibus, dentibus rastelli humilibus et obtusissimis, tibia 3ⁱ paris superne ad basin depressa, lævi et glabra fere ut in *Pachylomero.*

Typus : *H. taprobanicus* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : India merid. et ins. Taprobane.

Acanthodon Guérin, *Rev. Zool. Soc. Cuv.*, 1838, p. 10. — Id., *Fovorite*, Zool., V, 1839, p. 161. — *Idiops* Cambr., *P. Z. L. S.*, 1870, p. 101 (ad part.). — *Idiops* Auss., 1871. — *Idiosoma* Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 150 (typus *I. sigillatum* Cambr.). — *Idiops* E. Sim.

Cephalothorax feminæ lævis, crassissimus, parte cephalica valde convexa, antice longe declivi et pone oculos depressa. Oculi duo anteriores magni ovati obliqui et plus minus prominuli, in margine frontali siti. Oculi sex posteriores, aream ovato-transversam, saltem duplo latiorem quam longiorem, occupantes, medii antici et laterales subæquales (plerumque medii paulo minores), medii a lateralibus quam inter se semper remotiores; medii postici reliquis oculis minores, cum lateralibus posticis lineam leviter procurvam, rarius rectam (*A. Argus* E. Sim.) designantes (fig. 90). Pars labialis circiter æque longa ac lata, obtusissima, ad apicem spinulis grossis paucis et uniseriatis munita. Coxæ pedum-maxillarium intus, usque ad apicem, parce spinulosæ. Rastellus chelarum, ad angulum interiorem, leviter prominens, sed haud productus. Pedes brevissimi et crassissimi ut in *Pachylomero*, sed tibia 3ⁱ paris haud impressa, usque ad basin pilosa. Ungues dentibus binis (2° altero majore) subbasilaribus tantum armati. Cephalothorax maris multo humilior. Tegumenta cephalothoracis et sæpe abdominis granulosa, interdum spinulosa (*A. sigillatus* Cambr.). Pedes multo longiores (cf. supra, p. 89), ungues tarsorum dentibus 3-4 valde iniquis armata.

Typus : *A. Petiti* Guérin.

Ar. geogr. : Syria ; Arabia merid. ; Asia centr. ; India et Birmania ; Africa tropica orient., occid. et austr. ; America merid. ; Australia.

---

(1) Espèce inédite dont voici la diagnose :

H. taprobanicus, sp. nov. ♀ (pullus). — Long. 14 mill. — Cephalothorax fusco-piceus, nitidus et glaber. Oculi medii et laterales areæ secundæ subæquales æquidistantes et spatiis oculis haud vel vix latioribus a sese disjuncti. Oculi medii postici anticis fere duplo minores inter se quam a lateralibus plus triplo remotiores. Abdomen magnum, atro-violaceum, subtus dilutius, pilis brevibus minutissime tuberculatis conspersum. Sternum, partes oris pedesque testaceo-olivacea, nitida. Pars labialis paulo longior quam latior prope apicem denticulis principalibus trinis, seriem transversam formantibus, denticulisque paucis inordinatis munita. Pedes brevissimi et robusti, numerose aculeati, aculeis ut in *Idiopi* ordinatis. Ungues tarsorum anticorum robusti, exterior dente basilari simplici, interior dente bifida instructi, ungues tarsorum posticorum graciliores et longiores, dente simplici instructi. — Ceylon : Kandy.

J'en possède une seconde espèce :

H. prostans, sp. nov. ♀. — Long. 21 mill. — Ab *H. taprobanico*, cui valde affinis et subsimilis est, differt oculis mediis et lateralibus areæ secundæ inter se distantioribus et mediis lateralibus evidentius minoribus, unguibus tarsorum robustioribus, cunctis dente basali inæqualiter bifido instructis, parte labiali apice denticulis trinis transversim uniseriatis tantum armata. — India meridionalis : mons Kodeikanel.

Idiops Perty, *Delect. Anim.*, etc., 1833, p. 197, tab. 39, fig. 5.— *Sphasus* Walck., *Apt.*, I, 1837 (ad part. *S. idiops*). — *Idiops* Cambr., Auss., Sim. (ad part. *I. fuscus*).

♂. Ab *Acanthodonti,* cui valde affinis est, differt oculis areæ secundæ inter se valde appropinquatis et valde inæqualibus, mediis anticis maximis, lateralibus plus duplo et mediis posticis plus quintuplo majoribus, oculis mediis anticis et lateralibus inter se æque et anguste separatis (fig. 91).

Typus : *I. fuscus* Perty.

Ar. geogr. : Brasilia.

Nota. On ne connaît du genre *Idiops* que le sexe mâle, j'en donne les caractères d'après une espèce encore inédite dont voici la diagnose :

I. Germaini, sp. nov. ♂. — Long. 14 mill. — Cephalothorax obscure fusco-rufescens, sat minute et parce granulosus. Oculi antici fere rotundi subcontigui. Oculi areæ secundæ conferti et valde inæquales. Abdomen supra atrum, subtus fulvum, rude pilosum. Sternum, partes oris (omnino muticæ) coxæque lævia et fulvo-testacea, pars labialis infuscata. Pedes longi, sat graciles, fusco-rufescentes, metatarsis tarsisque dilutioribus et fulvis. Tibia 1ᶦ paris cylindracea, intus ad apicem calcaribus binis parvis et subæquis armata. Articuli cuncti parce et sat minute aculeati. Tarsi cuncti subtus scopulati et utrinque seriatim aculeati. Ungues tarsorum dentibus 3-4 valde iniquis armati. Pedes-maxillares longi ; tibia longe-ovata, extus ad apicem leviter depressa et area semi-circulari crebre aculeata instructa ; bulbo apice simplici, tenuissimo. — Brasilia : prov. Rio (Germain).

Idiops fuscus, dont Perty ne décrit également que le mâle, est originaire de la province de Piauhi. Perty indique très nettement le caractère qui sépare le genre *Idiops* du genre *Acanthodon* « *oculi* 8 : 2 *antici*, 2 *majores medii et pone hos* 4 *in lineam curvam dispositi* ».

Pseudidiops E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 215. — *Dendricon* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1890, p. 623, tab. LIII, fig. 2.

Ab *Idiopi* differt oculis anticis in tubere valido obtuse bilobato elevatis, sterno postice convexo et latiore quam longiore, antice valde attenuato, parte labiali spinulis sat numerosis et pluriseriatis armata et coxis pedum-maxillarium crebrius spinulosis.

Typus : *P. opifex* E. Sim.

Ar. geogr. : America merid.; Guyana et Venezuela.

3. *CTENIZEÆ*

Les *Cteniza* diffèrent des *Idiops* par leurs yeux disposés en groupe compact, plus large que long, les médians antérieurs formant avec les latéraux une ligne plus ou moins courbée en arrière, des *Pachylomerus* par leurs tibias de la troisième paire normaux, c'est-à-dire sans impression lisse. Ils s'éloignent en outre des deux groupes précédents par leur partie céphalique plus régulièrement convexe, sans dépression en arrière des yeux et par leurs hanches des

pattes-mâchoires dont les spinules peu nombreuses, au lieu d'être dispersées, sont groupées à la base. Sous tous les autres rapports, les *Ctenizæ* sont presque semblables aux *Pachylomerus*.



Fig. 92.
Ctenisa.
Patte antérieure.

Les caractères sexuels sont de même nature; chez les mâles, les pièces buccales sont entièrement mutiques; les griffes tarsales sont pourvues d'une série de 7 à 8 dents fines, tandis que chez les femelles elles n'offrent qu'une ou rarement deux dents basilaires; les pattes sont assez longues et grêles aux extrémités avec les tarses des trois premières paires, et souvent l'extrémité des métatarses de la première, garnis de scopula assez denses; les tibias antérieurs sont tantôt cylindriques, sans éperons, mais armés d'épines nombreuses comme chez les *Pachylomerus (Ctenisa);* d'autres fois, le tibia est fortement dilaté à l'extrémité et pourvu d'un puissant éperon recourbé en dehors *(Cyrtocarenum).* Chez ces mêmes espèces, le métatarse est plus ou moins déformé, courbe ou même coudé. La patte-mâchoire, qui est très longue, ressemble complètement à celle des *Pachylomerus;* le tibia légèrement fusiforme est inerme, toujours dépourvu du groupe spinuleux qui caractérise celui des *Idiops*.

Les caractères génériques sont tirés de la disposition oculaire (voy. plus loin) et de la structure du râteau qui mérite une attention spéciale : le plus souvent l'angle interne de la chélicère, saillant et détaché, porte à son extrémité les deux dents internes du râteau qui sont beaucoup plus grosses que les autres et obtuses *(Ctenisa, Aepycephalus)* (fig. 93); d'autres fois, la saillie est moins prononcée et les deux dents qu'elle porte diffèrent à peine des latérales avec lesquelles elles figurent une ligne régulière *(Cyrtocarenum)* (fig. 94); d'autresfois, la saillie porte toutes les dents du râteau, nombreuses, très serrées et irrégulières *(Bothriocyrtum)* (fig. 95), enfin plus rarement il n'y a pas de saillie angulaire et le râteau, formé de dents nombreuses et disposées irrégulièrement, paraît occuper tout le bord antérieur qui est arrondi *(Acattyma)* (fig. 96).

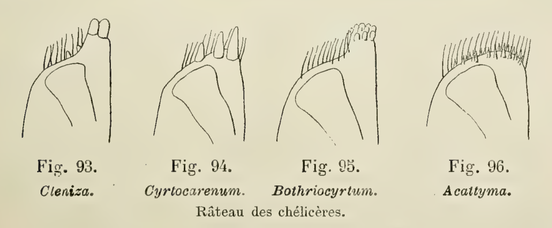


Fig. 93. *Ctenisa.* — Fig. 94. *Cyrtocarenum.* — Fig. 95. *Bothriocyrtum.* — Fig. 96. *Acattyma.*
Râteau des chélicères.

Le terrier a été observé pour les genres *Ctenisa, Bothriocyrtum* et *Cyrtocarenum*, il est de forme typique, simple, sans branchement, et tapissé d'un fourreau soyeux entier; son opercule est toujours épais et taillé en biseau sur les bords, tantôt presque arrondi *(Ctenisa),* tantôt largement tronqué du côté

de la charnière (*Bothriocyrtum*). Les œufs ne sont pas enveloppés d'un cocon (au moins chez les *Cteniza* et *Bothriocyrtum*), mais simplement maintenus en position par quelques fils et formant une masse ovale suspendue près le fond du terrier.

Le genre *Cteniza* ne possède qu'une seule espèce très localisée en Corse, dans les Alpes-Maritimes et en Toscane, tandis que l'unique espèce du genre *Aepycephalus* ne se trouve qu'en Sicile et en Sardaigne. Le genre *Cyrtocarenum*, qui est de beaucoup le plus nombreux, a son centre dans la région méditerranéenne orientale, principalement dans les îles de la Grèce, mais il possède aussi quelques représentants dans l'Afrique australe orientale; le genre *Sterrochrotus* n'a qu'une seule espèce de l'Asie centrale; le genre *Acattyma* est répandu dans l'Asie orientale et au Japon ; le genre *Bothriocyrtum* représente le groupe dans le Nouveau Monde, l'une de ses espèces habite la Californie, l'autre le Mexique.

GENERA

1. Area oculorum magna, vix 1/3 latior quam longior, trapeziformis, antice quam postice angustior. Spatium inter oculos laterales anticos et posticos oculo latius. .... 2.

— Area oculorum minor, plerumque anguste transversa et utrinque parallela (*Cyrtocareno lapidario* ex.). Spatium inter oculos laterales oculo fere semper haud latius.......................... 3.

2. Oculi laterales antici et postici mediis plus sextuplo majores. Oculi medii antici longe ante medium aream siti. . . **Aepycephalus.**

— Oculi laterales antici mediis paulo majores, posticis vix majores. Oculi medii antici medium aream occupantes.............. **Cteniza.**

3. Oculi antici lineam valde procurvam formantes, medii pone centrum aream siti. Spatium inter laterales anticos et posticos oculo multo minus.. 4.

— Oculi antici lineam vix procurvam formantes.................... 5.

4. Area oculorum mediorum haud latior quam longior, medii antici lateralibus saltem quadruplo minores, medii postici pone laterales siti. Chelæ ad angulum interiorem prominentes (sec. Croneberg). .... **Sterrhochrotus.**

— Area oculorum mediorum circiter duplo latior quam longior, medii antici lateralibus saltem duplo minores, medii postici ad marginem interiorem lateralium siti. Chelæ ad apicem rotundæ, haud prominentes.................................... **Acattyma.**

5. Clypeus subverticalis, oculis lateralibus anticis non multo latior. Spatium inter oculos laterales anticos et posticos oculo haud vel vix angustius. Tibiæ metatarsique antica aculeis lateralibus numerosis et inordinatis munita sed aculeis inferioribus carentia. Tibiæ posticæ extus muticæ vel aculeis paucissimis et uniseriatis munitæ.................................. **Cyrtocarenum.**

— Clypeus subdirectus, oculis lateralibus anticis saltem duplo latior. Spatium inter oculos laterales anticos et posticos oculo multo angustius. Tibiæ metatarsique antica aculeis lateralibus numerosis atque aculeis inferioribus paucis munita. Tibiæ posticæ extus aculeis numerosissimis et inordinatis instructæ. . . . . .
Bothriocyrtum.

Cteniza Latr., *Reg. Anim.*, 2° ed., IV, 1829, p. 230 (ad part.). — *Mygalodonta* E. Sim., *H. N. Ar.*, 1864 (ad part.). — *Nemesia* Thorell, *Eur. Spid.*, 1870, p. 166 (ad part.). — *Cteniza* Auss. 1871-75 (ad part.).

Oculi aream trapezoidalem antice quam postice paulo angustiorem et circiter 1/3 latiorem quam longiorem occupantes, antici in lineam valde procurvam, medii medium aream occupantes, laterales antici reliquis oculis paulo majores, medii et laterales postici inter se parum inæquales et utrinque subcontigui. Spatium inter laterales oculo fere duplo latius. Chelæ, ad angulum interiorem, processu sat angusto dentes binos principales obtusos rastelli gerente, munitæ. Pars labialis circiter æque longa ac lata, attenuata atque obtusa, apice spinulis paucis (5-6) fere inordinatis armata. Coxæ pedum-maxillarium intus, prope basin, area spinulosa parva munitæ.

♀. Pedes breves et robusti, valde aculeati, sed patella et tibia 4[i] paris omnino muticis, metatarso 4[i] paris intus mutico extus aculeato. Tarsi cuncti metatarsis breviores. Ungues tarsorum dente unico subbasali muniti.

♂. Pedes longi, tibia antica cylindracea, haud calcarata, sed utrinque numerose aculeata. Ungues tarsorum dentibus sat numerosis (5-8) armati.

Typus : *C. Sauvagei* Rossi (sp. un.).

Ar. geogr. : Gallia merid. orient.; Italia et ins. Corsica.

Acpyccphalus Auss., *Verh. z. b. G. Wien,* 1871, p. 150.

A *Cteniza* differt area oculorum majore, trapeziformi, antice quam postice angustiore et vix 1/3 latiore quam longiore, oculis validissime inæqualibus, lateralibus anticis et posticis inter se æquis sed mediis anticis et posticis plus sextuplo majoribus, oculis anticis in lineam parum procurvam, mediis longe ante medium aream sitis, spatio inter laterales oculo paulo angustiore. Chelæ, partes oris, pedesque *Ctenizæ* sed unguibus anticis unidentatis, posticis muticis.

Typus : *A. brevidens* (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Silica et Sardinia (1).

(1) Je donne la diagnose du genre d'après un spécimen de l'*A. brevidens*, de Sardaigne, qui m'a été communiqué par M. le professeur A. Costa.

Cyrtocarenum Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 156. — *Cteniza* C. Koch., *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837, p. 35. — *Id.*, V, 1850, p. 71 (ad part. *C. graja*). — *Cyrtocephalus* Lucas, 1853 (ad part. *lapidarius*). — *Cteniza* Auss., *loc. cit.* (ad part. *C. orientalis*). — *Pachylomerus* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1889, p. 35 (ad part. *P. natalensis*).

A *Cteniza* differt area oculorum plus duplo latiore quam longiore, utrinque parallela vel rarius *(C. lapidarius)* postice quam antice paulo latiore, oculorum linea antica multo minus procurva, subrecta et oculis mediis prope marginem anticum aream sitis, lateralibus anticis et posticis subsimilibus et spatio oculo angustiore vel saltem haud latiore a sese distantibus, clypeo subverticali oculis lateralibus anticis haud duplo latiore, processu chelarum humiliore et dentes binos rastelli reliquis majores sed subsimiles et subacutas gerente. — Pedes *Ctenizæ* sed in mare tibia 1ⁱ paris apice valde incrassata et calcare inferiore robusto et acuto, extus arcuato, instructa, metatarso 1ⁱ paris plus minus arcuato. Ungues pedum anticorum maris dentibus 5-6, posticorum dentibus 4 minutis armati.

Typus : *C. cunicularium* Oliv.

Ar. geogr. : Regio mediterranea orient. imprimis insulæ græcences ; Africa austr.

Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à deux groupes ainsi caractérisés :

A. — Oculi medii postici lateralibus majores (*jonicum* Sund. [1]).

B. — Oculi medii postici lateralibus minores (*cunicularium* Oliv. [2]).

Bothriocyrtum E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1891, p. 305. — *Cteniza* Cambr., Auss. (ad part.).

A *Cyrtocareno* differt clypeo subdirecto et oculis lateralibus anticis saltem duplo latiore, spatio inter oculos laterales oculo multo angustiore, rastello chelarum angulum interiorem prominentem omnino occupante, tibiis metatarsisque anticis aculeis lateralibus numerosis subinordinatis atque aculeis inferioribus binis munitis, tibiis, metatarsis tarsisque quatuor posticis extus aculeis numerosis et inordinatis armatis. — Ungues tarsorum unidentati, interdum postici dentibus paucissimis instructi.

Typus : *C. californicum* Cambr.

Ar. geogr. : America sept. et centr.

Acattyma L. Koch, *Abhl. z. b. G. Wien*, 1877, p. 760.

A *Cyrtocareno* differt oculis confertioribus, aream fere duplo latiorem quam

---

(1) Comprenant aussi *C. hellenum* Auss.

(2) Comprenant aussi *C. lapidarium* Lucas et *grajum* C. Koch ; *C. tigrinum* L. Koch est probablement le mâle de l'une de ces espèces. Sur les *Cyrtocarenum*, de Grèce, cf. E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1884, p. 346. — Je ne sais auquel des deux groupes rapporter les *C. rufidens* Auss. et *natalense* Cambr.

longiorem et utrinque parallelam occupantibus, anticis in lineam validissime procurvam, mediis medium aream fere occupantibus et lateralibus saltem duplo minoribus, lateralibus posticis ab anticis spatio oculo multo angustiore sejunctis, chelis apice rotundis haud prominulis et rastello ex dentibus numerosis fere inordinatis composito, sterno haud longiore quam latiore, interdum paulo longiore.

TYPUS : *A. Roretzi* L. Koch.

AR. GEOGR. : Asia orient. et Japonia.

Sterrhochrotus, nov. gen. — *Cteniza* Croneberg, in *Fedchensko's Reis. Turk.*, etc., *Ar.*, 1875, p. 27, tab. III, fig. 18 (*A. farghanensis*).

A præcedentibus differt (sec. Croneberg) area oculorum parva, haud latiore quam longiore, oculis inter se appropinquatis, quatuor anticis lineam validissime procurvam formantibus, mediis medium aream occupantibus et lateralibus plus quadruplo minoribus, lateralibus posticis ab anticis vix separatis et fere duplo minoribus, mediis posticis pone laterales sitis ?. — Chelæ *Ctenizæ*.

TYPUS : *S. farghanensis* Croneb. (1) (sp. un.).

AR. GEOGR. : Asia central. (Turkestan).

4. *APOROPTYCHEÆ*

Les espèces de ce groupe diffèrent de celles des précédents par leur pièce labiale plus longue et généralement soudée au sternum, dont elle est cependant distincte par une profonde strie arquée, par leurs hanches des pattes-mâchoires plus courtes, beaucoup plus larges et presque carrées, par leur sternum ovale, marqué, de chaque côté, d'une ou de deux très petites impressions submarginales (fig. 97) ; caractères qui rappellent ceux des *Actinopodinæ ;* ils en diffèrent aussi par leurs filières supérieures, dont l'article terminal est plus long, assez grêle et acuminé, caractère exceptionnel parmi les *Ctenizinæ* et indiquant une tendance vers les *Diplurinæ* (2) ; enfin par leurs tarses antérieurs garnis de scopula dans les deux sexes et leurs griffes tarsales, qui, sauf une exception *(Rhytidicolus)*, sont, au moins aux pattes antérieures, pourvues d'une double rangée de dents comme chez les *Cyrtauchenius* et les *Nemesia*. On peut ajouter que chez les mâles les tibias antérieurs

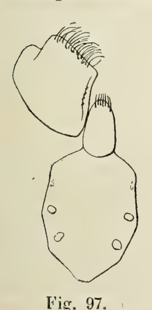


Fig. 97.
Aporoptychus.
Pièces buccales et sternum.

(1) Cette espèce m'est inconnue en nature ; la description et les figures publiées par Croneberg indiquent suffisamment qu'elle ne peut rentrer dans aucun des genres admis jusqu'ici dans le groupe des *Cteniza*.

(2) Le même caractère se remarque cependant dans quelques genres du groupe suivant.

sont toujours dépourvus d'éperons, et que le râteau des chélicères, formé de petites dents, n'est jamais élevé sur un prolongement de la tige.

Le céphalothorax des *Aporoptychus* est plus allongé que celui des *Cteniza*, mais sa partie céphalique est également convexe et sa fossette thoracique fortement courbée en arrière, excepté cependant dans le genre *Phrissæcia* où elle est courbée en avant, comme chez les *Nemesia*. L'aire oculaire est toujours transverse et plus de deux fois plus large que longue ; les quatre yeux antérieurs sont peu inégaux, les médians sont presque toujours les plus gros, la ligne qu'ils forment est presque toujours droite, quelquefois un peu courbée en avant (fig. 99), plus rarement en arrière *(Bolostromus)* (fig. 101), l'intervalle des yeux latéraux est dans tous les cas beaucoup plus étroit que leur diamètre.

Les pattes sont moins robustes que celles des *Cteniza ;* les antérieures n'offrent que des épines assez longues et isolées ; elles sont toujours dépourvues des bandes latérales spinuleuses qui ne manquent jamais dans les groupes précédents ; les tibias de la première paire sont même souvent entièrement mutiques, mais les pattes de la troisième paire offrent en dessus, aux patellas, tibias et métatarses, de petites épines irrégulières, assez nombreuses. Les tarses des deux premières paires, quelquefois ceux de la première paire seulement *(Rhytidicolus)*, sont garnis de scopula assez légères qui s'étendent rarement aux métatarses ; les tarses postérieurs, simplement pileux en dessous, sont presque toujours armés d'épines inférieures et internes.

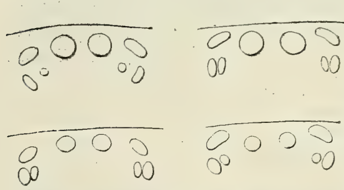


Fig. 98. ***Phryssaecia.*** Fig. 100. ***Aporoptychus.***
Fig. 99. ***Phaeoclita.*** Fig. 101. ***Bolostromus.***
Yeux.

Les *Aporoptycheæ* sont terricoles ; j'ai décrit et figuré le terrier des genres ***Phæoclita, Celidotopus*** et ***Rhytidicolus*** du Venezuela, et il est difficile d'en dire quelque chose de général ; celui des deux premiers est, en effet, d'une grande simplicité, sans opercule, et pourvu seulement d'un branchement intérieur qui coupe le conduit principal à angle aigu (voy. supra p. 71), tandis que celui du ***Rhytidicolus structor*** est peut-être le plus complexe qui ait été observé dans la sous-famille entière des *Ctenizinæ ;* il se compose, en effet, de trois chambres fermées chacune d'un opercule semblable, semi-circulaire et épais (cf. supra p. 73).

Les genres *Aporoptychus* et *Bolostromus* ont à la fois des représentants dans l'Afrique occidentale et australe, et l'Amérique du Sud ; le genre douteux *Acontius* se compose d'une seule espèce africaine ; tous les autres genres sont propres aux régions colombienne et andine de l'Amérique du Sud.

GENERA

1. Ungues tarsorum uniseriatim dentati. Pars labialis apice parce spinulosa. Rastellus angulum interiorem chelarum tantum occupans... .... **Rhytidicolus.**

— Ungues tarsorum, saltem anticorum, numerose biseriatim dentati. Pars labialis mutica. Rastellus marginem apicalem chelarum fere totam occupans... .... 2.

2. Tarsi postici aculeati.................... .... 3.

— Tarsi cuncti mutici.. 4.

3. Oculorum linea antica, desuperne visa, evidenter procurva. Ungues tarsorum anticorum biseriatim, posticorum uniseriatim dentati... **Bolostromus.**

— Oculorum linea antica, desuperne visa, plane recta. Ungues tarsorum cunctorum biseriatim dentati.................. **Phænothele.**

identical.

4. Oculorum linea antica, desuperne visa, recta seu levissime procurva... 5.

— Oculorum linea antica, desuperne visa, recurva, oculi æquales. **Phæoclita.**

5. Fovea thoracica procurva. Pars labialis mutica.................. 6.

— Fovea thoracica leviter recurva. Pars labialis apice parce spinulosa. Oculi medii antici lateralibus minores .... **Phrissæcia.**

6. Oculi medii antici lateralibus multo majores. .... **Aporoptychus.**

— Oculi medii antici lateralibus minores. .... **Celidotopus.**

Aporoptychus E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.,* 1886, p. 572.

Oculi antici, desuperne visi, in lineam subrectam, a sese anguste et fere æque separati, medii lateralibus multo majores. Oculi postici utrinque subcontigui, medii minores. Laterales antici et postici subsimiles vel postici paulo minores (fig. 100). Rastellus chelarum ex dentibus parvis, subæquis et numerosis, marginem apicalem fere totam occupantibus, compositus. Pars labialis mutica, multo longior quam latior, convexa, leviter attenuata atque obtusa. Laminæ prope basin spinulis paucis, lineam curvatam formantibus, munitæ.

♀. Pedes mediocres; tarsi pedum-maxillarium, tarsique pedum quatuor anticorum sat crebre scopulati; metatarsi antici utrinque rare scopulati; tarsi postici haud scopulati; tibiæ anticæ compressæ et inferne muticæ; metatarsi quatuor antici inferne aculeati; patella, tibia metatarsusque 3[1] paris supra inordinate et numerose aculeata; tarsi cuncti mutici. Ungues tarsorum serie duplici dentium instructi.

♂. Pedes longi et sat graciles; tibia antica fere mutica; metatarsus anticus leviter incrassatus et fusiformis inferne cum tarso breviter scopulatus.

Typus : *A. australis* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa tropica occid. et America max. austr.

Phrissæcia E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 189...

Ab *Aporoptycho* differt oculis quatuor anticis, desuperne visis, lineam evidenter recurvam formantibus, mediis lateralibus majoribus (fig. 98), fovea thoracica haud procurva sed leviter recurva, parte labiali multo longiore quam latiore et apice parce spinulosa, coxis pedum-maxillarium ad basin crebre et inordinate spinulosis, tibiis quatuor anticis inferne aculeatis, unguibus tarsorum cunctis numerose biseriatim dentatis.

TYPUS : *P. ecuadorensis* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : America merid. (Ecuador).

Phæoclita E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 184.

Ab *Aporoptycho* differt oculis anticis æquis, inter se paulo distantioribus et desuperne visis lineam leviter recurvam formantibus (fig. 99), parte labiali paulo breviore, tibiis anticis aculeis longis et uniseriatis subtus instructis, unguibus tarsorum anticorum numerose biseriatim dentatis sed posticorum dentibus paucis et uniseriatis tantum armatis, tarsis cunctis muticis, anticis scopulatis.

♂. Fere ut in *Aporoptycho* sed tibiis anticis inferne numerose biseriatim aculeatis.

TYPUS : *P. fauna* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : America merid. (Venezuela.).

Celidotopus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 185.

A *Phæoclita* differt oculis mediis anticis lateralibus evidenter minoribus, oculis mediis posticis lateralibus multo minoribus, tarsis anticis scopulatis et muticis, posticis inferne breviter biseriatim aculeatis.

TYPUS : *C. pulchripes* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : America merid. (Venezuela).

Bolostromus Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1875, p. 149. — *Ancylotrypa* E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1888 (1889), p. 406 (typus *fossor*).

Ab *Aporoptycho* differt oculis anticis subæquis *(fossor)* vel mediis minoribus *(spinosus)* in lineam parum sed evidenter procurvam, oculis posticis utrinque vix disjunctis (fig. 101), parte labiali haud longiore quam latiore, coxis pedum-maxillarium paulo longioribus, tarsis posticis subtus et extus aculeatis. — Ungues tarsorum cunctorum biseriatim dentati *(spinosus)* vel ungues antici biseriatim et postici uniseriatim dentati *(fossor)*.

♂. Tibia antica valde aculeata; metatarsus anticus haud scopulatus.

TYPUS : *B. venustus* Auss.

AR. GEOGR. : Africa austr. occid. et Amer. merid.

Phænothele E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, XLII, 1888 (1889), p. 399.

A Bolostromo differt linea oculorum antica, desuperne visa, plane recta, oculis anticis subæquis, dentibus rastello paulo longioribus et unguibus cunctis numerose biseriatim dentatis.

♂. Tibia antica valde aculeata; metatarsus vix distincte scopulatus.

Typus : *P. Gaujoni* E. Sim.

Ar. geogr. : Ecuador et Antilliæ.

Rhytidicolus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 185.

A præcedentibus differt oculis quatuor anticis subæqualibus, desuperne visis, lineam plane rectam formantibus, chelarum rastello angulum interiorem tantum occupante, ex dentibus parvis et inordinatis composito, parte labiali haud longiore quam latiore et spinulis paucis ad apicem munita, coxis spinulis haud seriatis, inordinatis et aream angulosam occupantibus. — Tarsi pedum sex posticorum aculeati, haud scopulati, sed tarsi pedum 1[i] paris mutici et subtiliter scopulati. Ungues tarsorum cunctorum uniseriatim dentati.

Typus : *R. structor* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America merid. (Venezuela).

Nota. C'est probablement à côté de l'un des genres *Aporoptychus* et *Bolostromus* que doit se placer le genre *Acontius* Karsch, trop brièvement décrit *in* Sitz. berich. Ges. Naturf. Freunde, Berlin av. 1879, p. 64 : « Pars labialis evidenter longior quam ad basin latior, chelæ antice rotundæ, æqualiter et valde dentatæ. Genus inter *Pachyloscelem* Lucas et *Actinopum* Perty ». — *A. Hartmanni* Karsch, loc. cit., de Loango. — Ces quelques mots sont insuffisants pour se faire une idée exacte des caractères du genre.

5. *CYRTAUCHENIEÆ*

Les *Cyrtauchenius* peuvent être définis des *Ctenizа* dont les tarses et métatarses antérieurs sont garnis d'épaisses scopula et dont les griffes tarsales sont armées d'une double rangée de dents, mais ce dernier caractère souffre d'assez nombreuses exceptions. On peut ajouter que leurs chélicères, sauf une exception *(Myrmeciophila)*, sont arrondies à l'extrémité, sans prolongement angulaire, que leur sternum, plus allongé, est marqué de quatre impressions, dont les premières sont, à la vérité, très petites et souvent indistinctes, enfin que leurs pattes antérieures, armées d'épines isolées, n'offrent jamais de bandes spinuleuses latérales.

Ce groupe est moins homogène que les précédents ; certains genres, dont les téguments sont lisses et glabres, se rapprochent des *Ctenizа*, notamment le genre anormal *Myrmeciophila*, dont les griffes tarsales n'offrent qu'une seule dent et dont les chélicères sont, par exception, pourvues d'un processus denté analogue à celui des *Bothriocyrtum* (fig. 102). Mais dans le plus grand nombre les téguments sont pubescents comme dans le groupe suivant avec lequel quelques genres font le passage, notamment le genre *Pselligmus*, qui ne se

rattache absolument aux *Cyrtauchenius* que par la courbure *(procurva)* de sa fossette thoracique.

Je ne connais les mâles que de deux genres, et ils diffèrent beaucoup l'un de l'autre ; celui des *Cyrtauchenius* rappelle celui des *Cteniza* vrais, ses tibias antérieurs, fortement épineux, sont également dépourvus d'éperons, celui des *Eutychides* se rapproche au contraire de celui de certains types de la sous-famille des *Aviculariinæ,* ses tibias antérieurs sont en effet armés d'un éperon apical obtus surmonté d'épines.

Fig. 102.
Myrmeciophila.
Râteau.

Les caractères génériques sont tirés de la disposition oculaire : dans la plupart des cas les deux lignes sont à peu près d'égale largeur et la première est très peu courbée, mais deux genres font exception : chez les *Cyrtauchenius* vrais et les *Aganippe* la première ligne, beaucoup plus étroite que la seconde, est fortement courbée, cette courbure est tellement prononcée chez les *Aganippe* que les yeux latéraux antérieurs, beaucoup plus avancés que les médians, rappellent ceux des *Idiops* (fig. 104). Les impressions sternales doivent être étudiées avec soin, elles se présentent sous trois aspects : tantôt elles sont grandes,

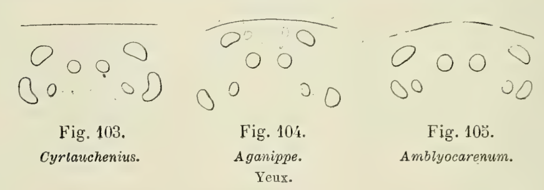
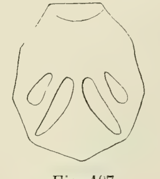


Fig. 103. *Cyrtauchenius.* Fig. 104. *Aganippe.* Fig. 105. *Amblyocarenum.*
Yeux.

ovales et rapprochées de la ligne médiane *(Cyrtauchenius, Eutychides),* tantôt elles sont petites, ovales et largement séparées transversalement bien que séparées des bords latéraux *(Amblyocarenum, Damarchus),* tantôt enfin elles sont étroites, linéaires, transverses et atteignent les bords comme chez les *Nemesia* (*Stenoterommata, Aptostichus,* etc.). Les filières sont presque toujours semblables à celles des *Cteniza* ; celles des *Atmetochilus* , des *Damarchus* et des *Stenoterommata* sont cependant plus grêles avec l'article terminal plus long que le médian et acuminé comme chez les *Aporoptychus.*



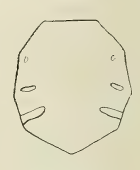


Fig. 106. *Damarchus.* Fig. 107. *Eutychides.* Fig. 108. *Stenoterommata.*
Sternum.

Le terrier des *Cyrtaucheniex* est toujours simple, c'est-à-dire sans branchement, mais il est garni d'un revêtement soyeux, épais, entier, et de parois

maçonnées, qui dans certains cas dépassent la surface du sol et s'élèvent en forme de colonne (*Cyrtauchenius inops* E. Sim., *C. Latastei* E. Sim.); son orifice reste rarement béant *(C. inops)*, il est ordinairement clos d'un opercule, toujours assez mince, tantôt rigide *(Amblyocarenum)*, tantôt flasque *(Cyrtauchenius)*. Le terrier de quelques espèces (*Cyrtauchenius structor*, etc.) offre un second opercule intérieur d'une nature toute spéciale (voy. p. 74).

Le genre *Cyrtauchenius*, qui est nombreux, habite la partie occidentale du nord de l'Afrique, une seule de ses espèces a été rencontrée dans l'Afrique australe ; le genre *Amblyocarenum* habite la région méditerranéenne occidentale et possède aussi un représentant dans l'Amérique du Nord ; l'unique espèce du genre *Homostola* habite l'Afrique australe ; les genres *Atmetochilus* et *Damarchus* sont propres à la péninsule malaise et à l'île de Sumatra ; le genre *Aganippe* à l'Australie. Dans le Nouveau Monde, les genres *Myrmeciophila*, *Aptostichus* et *Actinoxia* sont confinés dans l'Amérique du Nord ; les genres *Eucteniza* et *Eutychides* dans l'Amérique centrale, le second a aussi un représentant aux Antilles ; les genres *Pselligmus* et *Stenoterommata* dans l'Amérique du Sud où ils s'étendent du Brésil au Chili.

GENERA

1. Area oculorum multo latior postice quam antice. Oculorum linea antica valde procurva, utrinque oculi medii et laterales postici late sejuncti. Metatarsi quatuor antici valde biseriatim aculeati. Tarsi sex posteriores aculeati (1)........................ 2.

— Area oculorum utrinque subparallela. Oculorum linea antica parum procurva. Oculi medii et laterales postici utrinque subcontigui.. 3.

2. Oculi subæquales, quatuor antici in lineam validissime procurvam, lineas duas fere designantes (sec. Cambr.).......... **Aganippe.**

— Oculi valde inæquales, laterales mediis multo majores et laterales postici reniformes. Oculi quatuor antici in lineam minus procurvam.................................. **Cyrtauchenius.**

3. Sterni impressiones latæ inter se appropinquatæ sed ad marginem late distantes.. 4.

— Sterni impressiones parvæ, submarginales, inter se transversim latissime remotæ.. 7.

4. Chelæ intus ad apicem processu obtuso et dentato instructæ. Ungues, saltem anteriores, ad basin unidentati.... **Myrmeciophila.**

— Chelæ ad apicem subrotundæ vel ad angulum interiorem leviter convexæ, haud productæ. Ungues pluridentati.............. 5.

5. Mamillæ superiores articulo ultimo medio longiore et graciliore. Sternum antice valde transversim depressum. Pars labialis paulo longior quam latior.............................. **Atmetochilus.**

(1) Ces deux derniers caractères n'ont pas été vérifiés dans le genre *Aganippe*.

— Mamillæ superiores articulo ultimo medio multo breviore conico vel hemisphærico. Sternum normale........................ 6.

6. Ungues antici serie unica obliqua et sinuosa dentium numerosorum (10-12); ungues postici, prope basin, serie unica dentium parvorum 3 vel 4 armati. Pars labialis paulo longior quam latior.. **Eutychides.**

— Ungues antici ad basin serie interiore dentium 4-5 et dente exteriore unico longiore; ungues postici serie unica dentium 6-7 inæqualium armati. Pars labialis fere æque longa ac lata. **Homostola.**

7. Mamillæ superiores articulo ultimo medio haud breviore vel longiore et graciliore.. 8.

— Mamillæ superiores articulo ultimo medio breviore et obtusissimo.. 9.

8. Area oculorum haud duplo latior quam longior, utrinque parallela. Pars labialis multo latior quam longior. Impressiones sterni marginales............................ **Stenoterommata.**

— Area oculorum pæne triplo latior quam longior et postice quam antice paulo angustior. Pars labialis fere æque longa ac lata. Impressiones sterni submarginales................... **Damarchus.**

9. Oculi medii antici lateralibus majores. Ungues pedum anticorum seriebus duabus dentium numerosorum instructi...... **Pselligmus.**

— Oculi medii antici lateralibus minores......................... 10.

10. Dentes rastelli numerosi et inordinati. Ungues tarsorum robusti, saltem anticorum, dentibus paucis muniti.................... 11.

— Dentes rastelli quatuor longi et æqui. Ungues tarsorum graciles et longi in parte basali serie dentium parvorum muniti.. **Actinoxia.**

11. Tarsi metatarsique antici breves, æquales, usque ad basin crebre scopulati. Metatarsi, aculeo apicali excepto, mutici........... .... **Amblyocarenum.**

— Metatarsi antici tarsis evidenter longiores, paulo rarius scopulati et inferne pluriaculeati.......................... **Aptostichus.**

Cyrtauchenius Thorell, *Eur. Spid.*, 1870, p. 165 (ad part.) (1). — *Cyrtocephalus* Lucas, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1845, p. 58 (ad part. *terricola*). — *Mygale* (ad part. *gracilipes*) et *Cyrtocephalus* (ad part.) Lucas, *Expl. sc. Alg., Ar.*, 1848. — *Dolichoscaptus* E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1888 (1889), p. 383.

Cephalothorax glaber, longus. Area oculorum saltem triplo latior quam longior, antice quam postice multo angustior. Oculi antici in lineam valde

---

(1) Le nom de *Cyrtocephalus* faisant double emploi (Audouin ; Coléop.) a été remplacé par Thorell en celui de *Cyrtauchenius*. — Le *Cyrtocephalus terricola* Lucas en est le type ; M. H. Lucas dit expressément, en proposant le genre : « l'espèce type de cette nouvelle coupe est le *C. terricola* » (Ann. Soc. ent. Fr., 1845, p. 58). Cette

procurvam, fere æquidistantes, laterales mediis majores (præsertim in femina). Oculi medii postici parvi, a mediis anticis et a lateralibus posticis fere æque et late distantes. Laterales postici anticis non multo minores, longi, ad marginem interiorem fere semper emarginati et reniformes. Spatium inter laterales oculo (saltem in femina) haud vel vix angustius. Pars labialis et coxæ omnino muticæ. Sternum longum, impressionibus latis a sese appropinquatis.

♀ Pedes robusti. Tarsi quatuor antici aculeis lateralibus binis parvis muniti, interdum mutici. Tarsi postici extus valde aculeati. Metatarsi antici aculeis inferioribus et interdum interioribus seriatis muniti. Ungues tarsorum anticorum sat numerose biseriatim dentati. Ungues tarsorum posticorum mutici vel (saltem ungue interiore) dentibus submediis parvis 2-3 armati.

♂ Pedes longi, tarsis metatarsisque gracilibus, anticis leviter scopulatis. Tibia antica haud calcarata, numerose aculeata. Oculi antici inter se multo minus separati et plerumque subæquales. Cephalothorax prope marginem posteriorem spinosus.

Typus : *C. terricola* Lucas.

Ar. geogr. : Africa septentrionalis et australis.

Les espèces de ce genre peuvent se répartir en trois sections :

A. — Oculi laterales postici mediis multo majores et lateralibus anticis vix minores, intus emarginati. Mamillæ superiores articulo medio paulo latiore quam longiore, articulo ultimo medio haud longiore et obtusissimo. Tibiæ anticæ feminæ aculeis inferioribus uniseriatis tantum instructæ. Tarsi 3ⁱ paris superne aculeis numerosis (5-7) uniseriatis armati (*terricola* Lucas) (1).

B. — Oculi mamillæque præcedentis. Tibiæ anticæ feminæ aculeorum serie inferiore et serie interiore instructæ. Tarsi 3ⁱ paris superne, in parte apicali, aculeis parvis paucis et biseriatis instructi (*bicolor* E. Sim.) (2).

C. — Oculi medii antici lateralibus non multo minores. Oculi laterales postici parvi, elongati, intus haud emarginati. Mamillæ superiores articulo medio paulo longiore quam latiore, ultimo medio paulo longiore graciliore et acuminato. Tibiæ anticæ feminæ aculeorum serie inferiore et serie interiore instructæ. Tarsi 3ⁱ paris superne aculeis robustis paucis et biseriatis armati (*zebra* E. Sim.).

---

note, parue antérieurement à la publication de l'Exploration de l'Algérie, a échappé à Thorell et à moi-même qui avons toujours regardé le *C. Walckenaeri* Lucas comme type. Il en résulte que mon genre *Dolichoscaptus* (type *terricola*) doit reprendre le nom de *Cyrtauchenius*, tandis que mon genre *Cyrtauchenius* doit recevoir un nom nouveau (*Amblyocarenum*). Les espèces de l'ancien genre *Cyrtocephalus* Lucas se répartissent aujourd'hui dans les genres *Cyrtauchenius*, *Amblyocarenum* et *Cyrtocarenum*.

(1) Comprenant aussi *C. vittatus*, *maculatus*, *luridus*, *artifex*, *structor*, *Bedeli*, *dayensis* E. Sim.

(2) Comprenant aussi *C. castaneiceps*, *inops*, *Latastei* E. Sim.

Aganippe Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.* 1877, p. 28.

Genus ignotum, a *Cyrtauchenio*, cui verisimiliter affine est, differt, sec. Cambridge, oculorum linea antica linea secunda saltem 1/3 angustiore et validissime procurva (figuram trapeziformem vel lineas binas designante), oculis cunctis subæqualibus, lateralibus posticis haud reniformibus, parte labiali paulo longiore quam latiore.

Typus : *A. subtristis* Cambr.

Ar. geogr. : Nova-Hollandia.

Nota. Ce genre, qui ne m'est connu que par la description incomplète de Cambridge (l'auteur ne parle ni de l'armature des pattes, ni de celle des griffes), me paraît cependant voisin du genre *Cyrtauchenius* sensu stricto, il n'en diffère à première vue que par l'exagération de la courbure de sa première ligne oculaire.

Amblyocarenum E. Sim. — *Cyrtocephalus* Lucas, *Expl. sc. Alg. Ar.*, 1848 (ad part. *C. Walckenaeri*). — *Cyrtauchenius* Thorell, *Eur. Spid.*, 1870, p. 165 (ad part.). — *Cyrtauchenius* E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1888, p. 381 ; 1891, p. 308.

Cephalothorax crassissimus, vix 1/4 longior quam latior, glaber, parte cephalica lata et convexa, fovea semilunari profunda. Area oculorum plus triplo latior quam longior, utrinque fere parallela. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se fere æque et late distantes, medii lateralibus paulo minores. Oculi postici utrinque subcontigui, medii minores. Laterales postici anticis paulo minores, ab anticis spatio oculo haud latiore separati. Chelæ apice subrotundæ, rastello ex dentibus numerosis subsimilibus et inordinatis composito, munitæ. Pars labialis multo latior quam longior, mutica. Coxæ pedum-maxillarium intus ad basin spinulis paucis armatæ. Sterni impressiones posticæ minutæ inter se transversim late remotæ sed marginem haud attingentes. Pedes (saltem in ♀) breves et robustissimi. Tarsi metatarsique quatuor anteriores breves, robusti et subæquales, subtus creberrime scopulati, tarsi postici dense setosi, cuncti mutici, metatarsi antici aculeo apicali unico tantum armati. Ungues dentibus paucissimis armati sed in anticis plerumque biseriatim ordinatis (♂ ignotus).

Typus : *A. Walckenaeri* Lucas.

Ar. geogr. : Europa merid. occid. et Africa sept. ; America sept. occid.

Les espèces de ce genre se répartissent en deux groupes :

A. — Oculi medii antici inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculorum series postica antica vix latior. Ungues tarsorum anticorum seriebus duabus dentium muniti (serie interiore ex dente unico submedio, exteriore ex dentibus 2 vel 3 subbasilaribus), ungues posticorum prope basin dentibus minutissimis binis geminatis tantum armati (*Walckenaeri* Lucas).

B. — Oculi medii antici a lateralibus quam inter se vix remotiores. Oculorum series postica antica vix angustior. Ungues tarsorum anticorum serie unica

ex dentibus duobus remotis armati, ungues posticorum prope basin dente minutissimo tantum armati (*talpa* E. Sim.).

Myrmeciophila Atkinson, *Entom. Americ.*, II, 1886, p. 132 *(Myrmekiaphila)* — *Myrmeciophila* E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1891, p. 208.

Cephalothorax oculique fere *Amblyocareni* sed spatio inter oculos laterales oculo evidentius angustiore. Chelæ intus ad apicem processu magno, obtuso crebre et inordinate dentato munitæ (fig. 102). Pars labialis mutica *(foliata)* vel spinulis paucissimis munita *(Atkinsoni)*, latior quam longior. Coxæ pedum-maxillarium intus ad basin spinulis paucis armatæ. Sterni impressiones magnæ, ovatæ, et inter se parum distantes. Pedes robusti, longiores quam in *Amblyocareno*, tarsi metatarsique quatuor anteriores tarsique pedum-maxillarium scopulati, sed scopulis metatarsorum raris et basin haud attingentibus, metatarsi antici tarsis longiores et pluriaculeati. Ungues tarsorum anticorum dente basali unico vel duplici tantum armati, ungues tarsorum posticorum omnino mutici (1).

Typus : *foliata* Atkinson.

Ar. geogr. : America sept.

Stenoterommata Holmb., *An. Soc. cient. Argent.*, XI, 1881. — *Id.*, E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1886, p. 173.

Amblyocareno sat affine. Cephalothorax paulo longior et humilior, parce pilosus, fovea mediocri vel parva. Area oculorum haud duplo latior quam longior, utrinque parallela. Oculi antici in lineam leviter procurvam, æqui vel medii minores. Oculi postici utrinque contigui. Spatium inter laterales oculo plus duplo angustius. Chelæ apice rotundæ, dentibus rastelli parvis, numerosis et inordinatis. Pars labialis multo latior quam longior, apice spinulis 4-5 uniseriatis armata. Coxæ pedum-maxillarium intus ad basin area sat magna, crebre spinulosa, munitæ. Sterni impressiones posticæ minutæ, elongatæ et sublineares, transversim late remotæ et marginem attingentes. Pedes *Amblyocareni* sed metatarsis anticis subtilius scopulatis, aculeo medio vel aculeis plurimis armatis. Ungues dentibus numerosis series duas formantibus armati. Mamillæ superiores articulo ultimo medio haud breviore sed graciliore.

Typus : *S. platense* Holmb.

Ar. geogr. : America merid. : Brasilia, Republica Argentina et Chili.

Damarchus Thorell, *Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl.*, 24, 1891, p. 14.
? *Cyrtauchenius* Thorell, *Rag. Mal.*, etc., IV, 1891, p. 406 *(C. montanus)*.

A *Stenoterommati* differt oculis confertioribus, aream pæne triplo latiorem quam longiorem et postice quam antice paulo angustiorem occupantibus,

(1) Je donne cette diagnose d'après le type de *M. foliata* Atk., qui m'est communiqué par M. G. Marx, de Washington.

oculis anticis sat magnis et subæquis in lineam leviter procurvam, oculis posticis anticis multo minoribus utrinque subæquis et subcontiguis, chelis apice rotundis, dentibus rastelli longis numerosis et uniseriatis, parte labiali minus transversa apice spinulis paucissimis 2-3 instructa, sterni impressionibus posticis sat magnis et ovatis inter se late remotis sed ad marginem bene separatis fere ut in *Amblyocareno*. — Pedes mamillæque *Stenoterommatis*.

Typus : *D. Workmani* Thorell (1).

Ar. geogr. : Penins. Malayana et ins. Sumatra.

Aptostichus E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1891, p. 209.

Cephalothorax fere *Stenoterommatis* sed fovea minus profunda, interdum subrecta. Oculi subsimiles sed quatuor antici in lineam magis procurvam et medii lateralibus saltem duplo minores. Oculi medii postici anticis non multo minores. Laterales postici mediis non multo majores et a lateralibus anticis bene separati. Chelarum rastellus ex dentibus validis numerosis et subinordinatis compositus. Sternum *Stenoterommatis*. Pedes (saltem in ♀) breves et robusti, valde aculeati, tibiis anticis, ad marginem exteriorem, aculeis longis uniseriatis, metatarsis aculeis multo brevioribus biseriatis subtus armatis, tibiis 4^{i} paris aculeis lateralibus et dorsalibus carentibus; tarsis posticis, in parte apicali, aculeis paucis et seriatis munitis, tarsis metatarsisque anticis usque ad basin dense scopulatis.

Typus : *A. atomarius* E. Sim.

Ar. geogr. : California.

Homostola E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.* 189...

Aptosticho affinis. Cephalothorax subsimilis sed fovea latiore et magis procurva. Oculi subsimiles sed laterales postici mediis multo majores et a lateralibus anticis angustius separati. Impressiones sterni majores et inter se appropinquatæ. Pedum tibiæ anticæ muticæ sed tibiæ posticæ aculeis lateralibus interioribus validis uniseriatis instructæ. Tarsi postici haud aculeati sed inferne setis robustis spiniformibus numerosis et inordinatis instructi.

Typus : *H. vulpecula* E. S. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa austr.

---

(1) Je donne les caractères de ce genre d'après un exemplaire typique de *D. Workmani* Th., qui m'est communiqué par M. T. Workman ; il me paraît très probable que l'espèce décrite par Thorell, sous le nom de *Cyrtauchenius montanus*, appartienne au même genre. D'après Thorell, les tarses postérieurs seraient épineux chez *C. montanus* et mutiques chez *D. Workmani*, mais l'exemplaire de ce dernier, que j'ai sous les yeux, a une petite épine externe au tarse de la 3e paire ; ce caractère est, au reste, peu important. Le genre *Damarchus* est surtout remarquable par ses impressions sternales bien séparées de la marge et ressemblant à celles des *Amblyocarenum*.

Eutychides E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.* 1888, p. 214.

Ab *Amblyocareno* differt cephalothorace paulo longiore et pubescente, oculis lateralibus anticis mediis duplo majoribus, lateralibus posticis anticis multo minoribus et spatio inter oculos laterales dimidio oculo angustiore, parte labiali haud longiore quam latiore, prope apicem spinulis paucis et inordinatis armata, coxis ad marginem interiorem usque ad apicem parce spinulosis, sterni impressionibus quatuor elongatis inter se appropinquatis et antice convergentibus, posticis maximis, tibiis metatarsisque anticis subtus ad apicem biaculeatis, tarsis posticis aculeatis, unguibus anticis serie unica obliqua et sinuosa dentium numerosorum (10–12), unguibus posticis, prope basin serie unica dentium parvorum 3 vel 4 armatis.

♂ Tibia antica crassa sed teres, calcare apicali unico obtuso sed aculeato armata, metatarsus anticus ad basin angustus et curvatus (saltem in *E. guadalupensis*).

Typus : *E. aurantiacus* E. Sim.

Ar. geogr. : America centr. et Antilliæ.

Atmetochilus E. Sim., *Jour. Asiat. Soc. Beng.*, LVI, pars II, nº 1, 1887.

Cephalothorax *Eutichydæ.* Area oculorum circiter triplo latior quam longior, utrinque subparallela (oculorum series postica paulo angustior quam antica). Oculi quatuor antici maximi, subæquales, fere æque et sat anguste separati, in lineam modice procurvam. Oculi postici subæquales et subcontigui, anticis multo minores. Spatium inter laterales oculo paulo angustius. Chelæ apice subrotundæ, dentibus rastelli numerosis, inordinatis, iniquis et parum robustis. Pars labialis paulo longior quam latior, leviter attenuata et obtusa, mutica et immobili a sterno stria superficiali, parum expressa, tantum discreta. Coxæ pedum-maxillarium ad basin spinulis paucis armatæ. Sterni impressiones magnæ, confluentes et antice foveam magnam transversim semicircularem formantes. Pedes robusti, sat longi, metatarsi quatuor antici tibiis circiter æquilongi, postici tibiis multo longiores. Tarsi metatarsique quatuor anteriores scopulis parum densis, setis intermixtis, vestiti. Metatarsi antici aculeis paucis instructi. Ungues cuncti dentibus paucis basilaribus ad marginem exteriorem et ungues tarsorum anticorum dente minutissimo submedio ad marginem interiorem armati. Mamillæ superiores articulo ultimo medio longiore, graciliore et acuminato.

Typus : *A. fossor* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Birmania occid.

Actinoxia E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.,* 1891, p. 320.

Cephalothorax *Amblyocareni* sed paulo longior et humilior, subglaber. Area oculorum compactilis, plus duplo latior quam longior, oculi laterales antici mediis plus duplo majores, laterales antici et postici a sese anguste separati. Pars labialis multo latior quam longior, prope apicem spinulis paucissimis

armata. Sterni impressiones vix expressæ, late ovatæ et subrotundæ. Tibiæ metatarsique antici inferne, ad marginem exteriorem, aculeis gracilibus longissimis et divaricatis instructa. Pedes 3[i] paris numerose et breviter aculeati; pedes 4[i] paris patella tibiaque muticis, metatarso parce aculeato. Ungues graciles longi et parum curvati, in parte basali serie dentium parvorum muniti. Chelarum rastellus ex dentibus quatuor longis et subæquis compositus.

Typus : *A. versicolor* (sp. un.).

Ar. geogr. : California.

Pselligmus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.* 189...

Cephalothorax longe ovatus, parum convexus, pubescens, fere ut in *Nemesia,* sed fovea procurva impressus. Tuber oculorum parvum, convexum, circiter 1/3 latius quam longius. Oculi inter se valde appropinquati, quatuor antici in lineam leviter procurvam, inter se æque et anguste separati, medii lateralibus majores, laterales postici anticis non multo minores, elongati et obliqui, ab anticis vix separati. Medii postici elongati, recti, a mediis anticis et lateralibus posticis vix separati. Chelæ apice rotundæ, rastello ex dentibus mediocribus numerosis et inordinatis composito, munitæ. Pars labialis multo latior quam longior, apice obtusa, spinulis paucis et uniseriatis munita. Coxæ intus ad basin area sat parva crebre spinulosa munitæ. Sterni impressiones posticæ parvæ, submarginales et transversim latissime remotæ. Pedes (saltem in ♀) mediocres, tarsi et metatarsi quatuor antici crebre scopulati, tarsi cuncti mutici, metatarsi cuncti pluriaculeati sed tibiæ quatuor anteriores muticæ. Ungues tarsorum, præsertim anticorum, dentibus numerosis biseriatis instructi ; unguis inferior minutissimus, in tarsis anticis vix ullus.

Typus : *P. infaustus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Brasilia.

Ce genre remarquable fait le passage au groupe suivant. L'unique espèce offre entièrement le faciès d'un *Nemesia*, mais sa fossette thoracique est nettement courbée en arrière.

GENUS IGNOTUM ET INCERTUM

Eucteniza Auss., *Verh. z. b. G. Wien,* 1875, p. 149. — *Ctenizæ* valde affinis et subsimilis, sed tarsis metatarsisque anticis scopulatis et utrinque seriatim aculeatis (sec. Auss.). — *E. mexicana* Auss. (Mexique).

6. *NEMESIEÆ*

Les *Nemesia* se distinguent des autres Aviculariides terricoles par leur céphalothorax moins convexe et à fossette transverse ou courbée en arrière (*recurva*), c'est-à-dire à convexité antérieure. Leurs yeux sont en groupe compact ; leur sternum est marqué de deux petites impressions très écartées transversalement (excepté chez les *Genysa*, où elles sont rapprochées), quelquefois ovales et obliques et séparées de la marge *(Spiroctenus, Scalidognathus),* mais le plus souvent transverses et se joignant à la marge ; leurs chélicères sont tou-

jours arrondies à l'extrémité, sans saillie angulaire, et dans plusieurs genres le râteau, formé de dents fines presque semblables à des crins, a une tendance à s'effacer. Leurs pattes sont semblables à celles des *Cyrtauchenius*, c'est-à-dire que leurs tarses et métatarses antérieurs sont garnis de scopula, mais dépourvus de bandes spinuleuses latérales; les dents de leurs griffes sont presque toujours nombreuses, tantôt unisériées, tantôt bisériées. Leurs téguments sont, sauf chez les *Scalidognathus*, revêtus de pubescence, formant sur l'abdomen des dessins plus ou moins complexes, leur donnant déjà une certaine ressemblance avec les *Aviculariinæ*. Dans certains cas (*Hermacha*), la griffe inférieure est presque rudimentaire, au moins aux tarses antérieurs, et dans les mêmes genres l'article apical des filières supérieures est plus long que le médian et acuminé, de sorte que le groupe des *Nemesia* peut être considéré comme intermédiaire aux sous-familles des *Ctenizinæ* et des *Aviculariinæ*. Les caractères des mâles rappellent un peu ceux de ces derniers; les tibias antérieurs, sauf deux exceptions (*Rachias* et *Scalidognathus*), sont pourvus d'un ou de deux éperons apicaux, qui le plus souvent ne sont que des épines plus fortes que les autres et un peu courbes, mais qui dans certains cas (*Arbanitis* et *Genysa*) prennent la forme de véritables apophyses.

Le terrier des *Nemesia* diffère de celui des groupes précédents en ce que son revêtement soyeux n'occupe jamais que la partie supérieure; ce terrier offre au reste tous les degrés de complication, étant tantôt simple, tantôt pourvu d'un branchement intérieur; son opercule d'entrée est tantôt en rondelle épaisse, taillée en biseau sur les bords, comme celui des *Cteniza*, tantôt, au contraire, mince et inégal sur son pourtour, comme celui des *Cyrtauchenius*, rigide ou flasque, selon les espèces. Ce terrier offre très souvent un second opercule intérieur d'une contexture toute différente (voy. supra, p. 74).

Le genre *Nemesia* compte près de trente espèces toutes propres à la région méditerranéenne occidentale, sauf deux ou trois qui se rencontrent en Égypte; le genre *Hermacha* a des représentants dans l'Afrique australe et au Brésil, tandis que le genre *Spiroctenus* est propre à l'Afrique australe et le genre *Genysa* à Madagascar; le genre *Scalidognathus* est jusqu'ici étroitement confiné à l'île de Ceylan; le genre *Rachias* ne possède qu'une seule espèce brésilienne; le genre *Arbanitis* et les genres douteux *Hermeas* et *Misgolas* représentent le groupe en Australie et en Nouvelle-Zélande.

GENERA

1. Ungues tarsorum dentium seriebus duabus instructi. Tarsi quatuor postici setulosi seu leviter scopulati, haud spinosi (*R. dispar* ♂ excepto). Spatium inter oculos laterales oculo multo angustius. 2.
— Ungues tarsorum dentium serie unica instructi .... 4.
2. Coxæ pedum-maxillarium ad basin spinulis validis paucissimis et uniseriatis armatæ. Tarsi cuncti ungue inferiore parvo muniti .... **Nemesia**.
— Coxæ pedum-maxillarium ad basin area crebre et tenuiter spinulosa notatæ. Unguis inferior tarsorum anticorum nullus vel vix ullus, posticorum parvus .... 3.

3. Mamillarum articulus ultimus medio vix brevior et acuminatus. Oculi quatuor antici inter se subæquales, bene separati et lineam valde procurvam formantes. ♂ tibia antica unicalcarata et tarsi postici mutici.................................. **Hermacha.**

— Mamillarum articulus ultimus medio multo brevior et conico. Oculo quatuor antici inter se appropinquati et lineam parum procurvam formantes, medii lateralibus multo majores. ♂ tibia antica haud calcarata et tarsi postici utrinque aculeati..... **Rachias.**

4. Tarsi, saltem postici, aculeati. Spatium inter oculos laterales oculo latius vel haud angustius. Ungues superiores dentibus paucis, basin tantum occupantibus muniti......................... 5.

— Tarsi mutici. Spatium inter oculos laterales oculo angustius. Ungues superiores dentibus numerosis seriem flexuosam apicem fere attingentem formantibus armati............ **Spiroctenus.**

5. Oculorum linea antica validissime procurva. Tarsi quatuor postici (♀) tantum aculeati.................................. **Arbanitis.**

— Oculorum linea parum procurva. Tarsi cuncti aculeati........... 6.

6. Tegumenta pubescentia. Impressiones sterni ad marginem quam inter se remotiores. ♂ tibia antica intus valde bicalcarata... **Genysa.**

— Tegumenta glabra. Impressiones sterni inter se quam ad marginem multo remotiores. ♂ tibia antica haud calcarata......... **Scalidognathus.**

Nemesia Aud. *in* Sav., *Descr. Egypte* (2e ed.), XXII, 1825-27, p. 302. — *Mygale* Walck., 1805-1837 (ad part.) — *Cteniza* Latr., 1829 (ad part.). — *Cteniza* C. Koch, 1850 (ad part. *C. africana*). — *Mygalodonta* E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, 1864 (ad part.). — *Nemesia* Thorell, *Eur. Spid.*, 1870, p. 166. (ad part.). — *Id.* Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 165.

Cephalothoracis pars cephalica (♀) sat convexa, fovea magna et recurva. Area oculorum 1/2 vel 1/3 latior quam longior. Oculi antici in lineam plus minusve procurvam (plerumque margine antico mediorum cum centro lateralium lineam rectam formante), sæpe medii lateralibus paulo minores. Laterales postici anticis paulo minores. Spatium inter laterales latitudinem minorem oculum vix æquans, sæpe angustius. Chelarum rastellus validus, ex dentium seriebus duabus compositus, dentibus seriei primæ (4 vel 6) reliquis longioribus. Pars labialis latior quam longior, mutica. Coxæ pedum-maxillarium spinulis robustis paucis (4-6) plerumque uniseriatis, ad basin, armatæ. Pedes mediocres, tarsi metatarsique quatuor antici et tarsi pedum-maxillarium (♀) sat crebre scopulati, tarsi quatuor postici setulosi et mutici. Metatarsus 4i paris tibia paulo brevior. Ungues superiores in parte basali serie duplici dentium muniti.

♂. Tibia antica incrassata, inferne calcare apicali unico arcuato et acuto instructa.

Typus : *N. cellicola* Aud. *in* Sav.

AR. GEOGR. : Regio mediterranea præsertim occid. (1).

Les espèces de ce genre se répartissent en cinq groupes :

A. — Oculi medii antici lateralibus majores. Spinulæ coxarum pedum-maxillarium biseriatim ordinatæ. Scopulæ tarsorum et metatarsorum anticorum integræ longæ sed parum densæ [*N. arenicola* E. Sim. (2)].

B. — Oculi medii antici lateralibus paulo minores, rarius haud minores; apex mediorum cum centro lateralium lineam fere rectam formans. Spinulæ coxarum uniseriatim ordinatæ. Scopulæ metatarsorum quatuor anticorum integræ. Scopulæ tarsi 1[i] paris, prope ungues, spatio minuto elongato-triquetro setuloso munitæ. Scopulæ tarsi 2[i] paris linea media setarum remotarum, basin attingente, sectæ. Cephalothorax pube longa et prona crebre obtectus.

♂. Bulbus apice simplex setiformis [*N. Mandersjernæ* L. Koch (3)].

C. — Oculi antici inter se paulo remotiores et in lineam paulo minus procurvam ordinati, medii lateralibus paulo minores. Spinulæ coxarum uniseriatim ordinatæ. Scopulæ metatarsi 1[i] paris marginem interiorem articulum tantum occupantes. Scopulæ tarsorum quatuor anticorum vitta setosa (haud aculeata) longitudinaliter sectæ. Cephalothorax subglaber.

♂. Bulbus apice simplex setiformis [*N. Simoni* Cambr. (4)].

D. — Oculi præcedentium, antici in lineam sæpe magis procurvam. Spinulæ coxarum uniseriatim ordinatæ. Scopulæ metatarsorum quatuor anticorum integræ. Scopulæ tarsorum quatuor anticorum in parte secunda linea duplici spinarum brevium sectæ. Cephalothorax glaber vel pilis remotis, colore fundo haud obtectis, vestitus.

♂. Bulbus apice plerumque bifidus, rarius simpliciter setiformis [*N. Sauvagei* Dorthes (5)].

---

(1) *N. tubifex* Pocock, de l'Afghanistan, est très douteux pour le genre. Les espèces américaines qui lui ont été rapportées ne lui appartiennent pas (cf. gen. *Hermacha*).

(2) Espèce inédite :

N. arenicola, sp. nov. — ♀. Long. 12 mill. — Cephalothorax pallide luridus, parce albo-pilosus. Oculi medii reliquis majores maculam nigram cordiformem occupantes. Abdomen ovatum, albo-testaceum. Chelæ fulvæ. Sternum, partes oris pedesque lurida, tibiis quatuor anticis inferne aculeis longis tribus, uniseriatis, aculeisque interioribus binis minoribus armatis, metatarsis aculeis 3-2 inferne munitis, aculeis pedum posticorum longis et gracilibus. — Corsica : Porto-Vecchio.

(3) Comprenant aussi les *N. suffusa*, *congener*, *Eleonora*, *incerta* Cambr., *badia* Auss., *corsica* E. Sim. — Le terrier de toutes ces espèces est fermé d'un opercule en pellicule mince et flasque reposant sur l'orifice sans y pénétrer; il est généralement pourvu d'une bifurcation intérieure avec ou sans opercule.

(4) Comprenant aussi *N. crassimana* E. Sim. — Le terrier de ces espèces est très simple, sans branchement ni opercule intérieur, son opercule d'entrée est en pellicule mince.

(5) Comprenant aussi : *N. cellicola* Sav., *barbara* Lucas, *hispanica* Auss., *alpigrada*, *angustata* E. Sim., *Brauni* L. Koch, etc. — Le terrier de ces espèces est simple et cylindrique, rarement pourvu d'un branchement (*barbara* Lucas), toujours dépourvu d'opercule intérieur, son opercule d'entrée est en rondelle épaisse, taillée en biseau sur les bords.

E. — Area oculorum saltem duplo latior quam longior. Oculi antici in lineam procurvam, valde inæquales, medii lateralibus saltem duplo minores, laterales antici posticis multo majores. Coxæ pedesque præcedentium [*N. Didieri* E. Sim. (1)].

Hermacha E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1888 (1889), p. 407. — *Nemesia* Bertk., *Mém. Acad. Belg.*, 1880 *(anomala, fossor)*.

A *Nemesia* differt fovea thoracica subrotunda, chelarum rastello parum distincto ex dentibus paucis longis et subsetiformibus composito, coxis pedum-maxillarium, prope basin, area crebre et tenuissime spinulosa notatis, mamillis paulo longioribus, articulo ultimo medio vix breviore, ungue inferiore pedum quatuor anticorum vix ullo, posticorum minuto.

♂. Tibia antica haud incrassata, calcare apicali unico gracili instructa.

Typus : *H. caudata* E. Sim.

Ar. geogr. : America merid. et Africa austr.

Rachias nov. gen. — *Hermacha* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.* 1891, p. 303 (ad part. *dispar*).

A. *Nemesia* et præsertim *Hermacha* cui affinis est, differt area oculorum magis compactili, oculis quatuor anticis magnis inter se anguste et fere æque separatis et, præsertim in mare, mediis lateralibus majoribus, lineam minus procurvam formantibus, utrinque oculis lateralibus parum disjunctis, chelarum rastello ex dentibus validioribus et sat numerosis sed brevibus composito, parte labiali et coxis pedum-maxillarium, in mare muticis, in femina parte labiali spinulis 2 vel 3 et coxis area basilari crebre spinulosa armatis, pedibus feminæ brevibus et robustis, metatarsis tarsisque quatuor anticis usque ad basin crebre et integre scopulatis, tarsis posticis scopulis raris et linea setosa sectis, pedibus maris longis, versus extremitates gracillimis valde et creberrime aculeatis, tarsis posticis utrinque aculeatis, sed tibia antica haud calcarata, ungue inferiore pedum anticorum nullo vel vix ullo, posticorum parvo, mamillis superioribus ut in *Nemesia* crassis, articulo ultimo medio multo breviore.

Typus : *R. dispar* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Brasilia.

---

(1) Espèce inédite :

N. Didieri, sp. nov. — ♀. Long. 17 mill. — Cephalothorax pallide luridus, pilis pronis pallide-flavis vestitus et in parte cephalica crinis longis paucis erectis uniseriatis munitus. Abdomen longe oblongum, albido-luridum, parce flavido-pubescens, antice leviter fusco-reticulatum, postice lineis transversis exillimis arcuatis inter se remotis et vix expressis notatum. Sternum, pedes-maxillares pedesque lurida, tarsis, præsertim anticis, leviter infuscatis. Chelæ subnigræ. — Algiria : Hodna. — Le terrier est simple, son opercule est mince, mais rigide.

Spiroctenus E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1888 (1889), p. 408.

Nemesiæ affinis et cephalothorace similis, area oculorum convexiore et vix 1/3 latiore quam longiore, spatio inter oculos laterales oculo postico paulo angustiore, oculis lateralibus anticis a margine frontali anguste separatis, chelarum rastello (in mare) ex dentibus debilioribus et uniseriatis composito, tarsis quatuor anticis metatarsisque in parte apicali (in mare) sat crebre scopulatis sed tarsis posticis simpliciter setosis, cunctis muticis, unguibus superioribus dentium numerosorum serie unica sinuosa fere S designante munitis, dentibus versus basin longioribus, ungue inferiore minutissimo, distinguendus.

♂ Tibia antica ad apicem calcare interiore calcareque inferiore sat gracilibus et curvatis instructa, metatarsus anticus curvatus et valde aculeatus.

Typus : *S. personatus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa max. austr.

Arbanitis L. Koch, *Ar. Austr.* 1874, p. 491. — *Pholeuon* L. Koch, *loc. cit.*, 1873, p. 472 (olim, nom. preocc.). — *Nemesia* Cambr., *Tr. N.-Zeal. Inst.*, VIII, 1877, p. 284 (ad part. *Gilliesi*).

A. Nemesia differt oculis anticis inter se distantioribus et lineam valde procurvam designantibus (margine antico mediorum pone marginem posticum lateralium sito), æquis vel mediis paulo minoribus, spatio inter laterales oculo latiore, posticis anticis paulo minoribus, chelarum rastello ex dentibus minoribus numerosis, in series plurimas ordinatis, composito, scopulis tarsorum et metatarsorum quatuor anticorum crassis, tarsis posticis setosis et inferne aculeatis, unguibus prope basin, dentibus paucis longis subgeminatis et uniseriatis armatis.

♂ Tibia antica calcare apicali valido instructa, tibia pedum-maxillarium valde inflata inferne ad apicem fovea magna crenulato-marginata insigniter impressa.

Typus : *A. longipes* L. Koch.

Ar. geogr. : Nova-Hollandia et Nova-Zealandia.

Genysa E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 235.

Arbanitidi valde affinis sed area oculorum magis transversa et a margine antico cephalothoracis parum separata, oculis anticis in lineam multo minus procurvam, inter se sat late distantibus, mediis lateralibus paulo majoribus, unguibus superioribus tarsorum anticorum prope basin dentibus binis stricte geminatis longis et iniquis, posticorum dentibus binis longis sed disjunctis instructis, tarsis cunctis (saltem in mare) aculeatis differt. Tegumenta ut in *Arbanitide* crebre pubescentia. Pars labialis convexa, haud vel vix latior quam longior, cum coxis pedum-maxillarium (♂) omnino mutica. Impressiones sterni ovatæ et obliquæ, a margine laterali quam inter se paulo remotiores, chelarum dentibus rastelli parvis et subinordinatis.

♂ Tibia antica versus apicem leviter incrassata, ad apicem calcaribus binis

sat longis instructa. Metatarsi cuncti longi et graciles, tarsi antici metatarsis tenuiores et multo breviores. Pedum-maxillarium tibia ovata extus ad apicem area spinulosa semicirculari munita.

Typus : *G. bicalcarata* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Madagascar.

Scalidognathus Karsch, *Berl. Ent. Zeitschr.*, XXXVI, 1891, p. 269. — *Mygale* O. P. Cambr., *Linn. Soc. J. Zool.*, X, 1869, p. 373 *(M. radialis).*

A *Genysa*, cui valde affinis, differt tegumentis glabris parce setosis, oculis anticis inter se minus distantibus, æquis (♂), vel mediis minoribus et spatio inter laterales oculo haud latiore, impressionibus sterni inter se quam ad marginem cephalothoracis plus duplo distantioribus, chelarum rastello ex dentibus validis numerosis et fere inordinatis composito. — Scopulæ tarsorum et metatarsorum quatuor anticorum rarepiles. Tarsi cuncti pluriacuelati, (♀) ungues superiores dente subbasilari unico et longo tantum armati, (♂) ungues superiores tarsorum anticorum serie unica dentium 7 *(radialis)* vel 11 *(oreophila)*, posticorum 5 armati.

♀ Pedes longi, tibia antica haud incrassata, inferne ad apicem leviter ampliata et aculeis validis tribus instructa sed haud calcarata, metatarso gracili et leviter curvato, tarso longo metatarso haud breviore. Tibia pedum-maxillarium valde inflata, extus ad apicem area dentata munita.

Typus : *S. radialis* Cambr. (1).

Ar. geogr. : insula Taprobane.

Nota. Le Dr Karsch a indiqué très sommairement (*in* Zeitschr, f. d. Ges. Naturw., LI, 1878, p. 820) les caractères de deux genres australiens qu'il dit voisins des *Arbanitis* : tous les caractères donnés pour distinguer le genre *Misgolas* (type *M. rapax*) me paraissent tenir au sexe ; le genre *Hermeas* (type *H. crispus*, de Tasmanie) serait caractérisé par la plus grande distance du bord frontal au groupe oculaire.

Nemesia tubifex Pocock, Trans. Linn. Soc. Lond., 2e ser., V, 1889, p. 112, pl. xiii, fig. 2, de l'Afghanistan, est de classification incertaine.

5e Sous-famille **BARYCHELINÆ**.

Cette sous-famille commence la série des *Aviculariides* à deux griffes tarsales, accompagnées de longs fascicules de scopula qui font paraître l'extrémité de leurs tarses bilobée. A part ce caractère, les *Barychelinæ* se rapprochent beaucoup des *Ctenizinæ*, principalement des *Nemesia*, auxquels ils ressemblent par leurs téguments presque toujours pubescents. Ils s'en rapprochent également par leurs mœurs ; ils sont, en effet, presque tous terricoles et leur procédé de construction est le même, car leurs chélicères sont, à part

(1) *S. seticeps* Karsch en est synonyme ; j'en ai trouvé une seconde espèce à Ceylan, *S. oreophila* E. Sim.

de rares exceptions (*Sason*), pourvues d'un râteau, dont les dents sont à la vérité plus fines que chez la plupart des *Ctenizinæ* et souvent même assez difficiles à distinguer des crins (*Idiommata*). Leurs filières supérieures sont épaisses et assez courtes comme celles des *Ctenizinæ* et leur dernier article est presque toujours petit et subarrondi, il a cependant une tendance à s'allonger dans les genres *Euthycælus* et *Epipedesis;* leurs filières inférieures sont très petites et étroitement conniventes (fig. 109), elles font complètement défaut dans le genre anormal *Diplothele* (fig. 110). Indépendamment de fascicules unguéaux très développés, tous leurs tarses et leurs métatarses antérieurs, sont garnis de scopula épaisses, presque toujours divisées, au moins aux paires postérieures, par une bande de crins ; les épines, au moins chez les femelles, sont rares et espacées aux pattes antérieures, mais plus nombreuses aux postérieures.

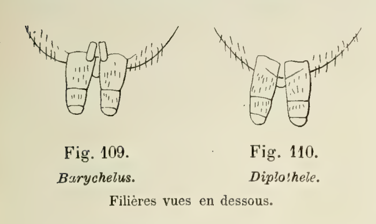


Fig. 109. *Barychelus.* Fig. 110. *Diplothele.*
Filières vues en dessous.

Les mâles ont les tibias antérieurs pourvus d'un éperon apical inféro-interne, qui est court, mais surmonté d'une ou deux épines longues et plus ou moins arquées. Le tarse de la patte-mâchoire est remarquable en ce qu'il se prolonge presque toujours au delà du bulbe ; le plus souvent sa partie terminale est tronquée obliquement avec l'angle supérieur saillant très obtus et inégalement bilobé ; chez les *Leptopelma*, cette extrémité tarsale est tronquée et marquée d'une fossette pileuse.

Les griffes tarsales sont fines et longues, quelquefois mutiques, le plus souvent pourvues, vers le milieu de leur longueur, d'un petit nombre de dents courtes.

Les *Barychelinæ* se répartissent en trois groupes : dans le premier, les yeux ont une grande analogie avec ceux des *Idiops;* dans les deux autres, le groupe oculaire est normal ; dans le troisième, les chélicères, dépourvues de râteau, sont très courtes et ressemblent à celles des *Miginæ*.

1. Area oculorum longior quam latior vel saltem haud latior. Oculi laterales antici ante reliquos siti ut in *Idiopi*.......... **Barycheleæ.**

— Area oculorum compactilis, latior quam longior, rarius rotunda.. 2.

2. Spatium inter oculos laterales diametro oculo angustius vel saltem haud latius. Chelæ normales........................ **Leptopelmateæ.**

— Spatium inter oculos laterales diametro oculo saltem duplo latius. Chelæ parvæ, subverticales. Ungues tarsorum semper mutici. **Sasoneæ.**

1. BARYCHELEÆ

Ce premier groupe est caractérisé par la forme de l'aire oculaire qui est au moins aussi longue que large (excepté dans le genre *Sipalolasma*) et souvent même un peu plus longue, disposition qui résulte de la courbure exagérée de la première ligne, dont les yeux latéraux, beaucoup plus avancés que les médians, sont situés au bord frontal, tandis que les médians sont rapprochés des quatre yeux de la seconde ligne, qui sont beaucoup plus petits. Les yeux paraissent ainsi former deux groupes comme chez les *Idiops* (fig. 111), au point que plusieurs espèces ont été décrites sous ce nom générique par des auteurs qui avaient négligé l'étude des griffes tarsales. Il faut dire cependant que la séparation des deux groupes est toujours beaucoup moins prononcée que chez les *Idiops*, souvent à peine plus que chez les *Cyrtauchenius* et les *Aganippe*, et que les deux yeux frontaux sont toujours assez largement séparés l'un de l'autre; dans le genre ambigu *Sipalolasma* (fig. 114), le groupe oculaire



Fig. 111.
Barychelus.
Yeux.



Fig. 112.
Barychelus.
Râteau.



Fig. 113.
Homoeoplacis.
Râteau.

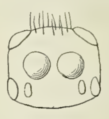


Fig. 114.
Sipalolasma.
Yeux.

entier est même plus large que long, et la disposition de ses yeux est intermédiaire à celle des *Barychelus* et des *Leptopelma*. La pièce labiale est presque toujours plus large que longue (excepté chez les *Idioctis*) et mutique, elle n'offre que très rarement *(Pisenor, Sipalolasma)* au sommet une simple ligne de spinules; les spinules basilaires des hanches des pattes-mâchoires sont très peu nombreuses et rarement disposées sur plusieurs rangs ou en groupe indéfini *(Sipalolasma)*. Les scopula des tarses postérieurs sont toujours divisées par une bande de crins plus ou moins nette, celles des tarses et métatarses antérieurs sont entières, elles n'offrent que très rarement des traces de division *(Pisenor)*.

Le terrier des *Barycheleæ*, au moins celui des trois espèces qui ont été observées : *Idioctis helva* L. Koch, *Idiophthalma pantherina* E. Sim. et *Sipalolasma Ellioti* E. Sim., est fermé d'un opercule assez mince, mais rigide et de forme très régulière. Le terrier de l'*Idioctis helva* L. Koch, de l'île Ovalau, qui a été figuré par L. Koch (Ar. Austr., pl. XXVII), se divise, à une faible distance de l'entrée, en deux branches divergentes : l'une horizontale, l'autre verticale ; il est garni d'un fourreau soyeux entier et fermé d'un opercule presque rond. Le terrier de l'*Idiophthalma pantherina* E. Sim., que j'ai observé au Venezuela, est peu profond, simple, sans branchement, mais légèrement élargi vers le fond, il est entièrement garni d'un fourreau de tissu léger, teinté de fauve près de l'entrée, et adhérant aux parois. Ce terrier est fermé d'un opercule arrondi, fixé par une large charnière, mince, mais rigide et reposant sur l'ori-

fice sans y pénétrer ; sa face externe est recouverte de terre grenue non distinctement disposée par couches, plane avec un léger rebord marginal ; sa face interne est lisse et garnie d'une toile d'un fauve lustré, parfaitement homogène, sans trace de trous ni de réseau ; ses bords sont largement et insensiblement taillés en biseau; quand il est relevé, cet opercule ressemble à s'y méprendre, à certaines graines discoïdes.

Le terrier de *Sipalolasma Ellioti* E. Sim., que j'ai observé dans le sud de l'île de Ceylan, est également simple et court, mais il se dilate dans le fond en forme de chambre spacieuse et son revêtement entier est léger et blanc ; son opercule est semi-circulaire et inséré à la partie inférieure de l'orifice comme celui des *Pachylomerus*.

Le groupe des *Barycheleæ* est représenté dans l'Afrique australe tropicale par les genres *Cyphonisia* et *Pisenor*, et, aux îles Marcaraignes, par le genre *Tigidia*. Les genres *Diplothele*, *Plagiobothrus* et *Sipalolasma* habitent l'Inde et l'île de Ceylan. L'Australie et la Papuasie ont en propre les genres *Idiommata* et *Trittame;* l'unique espèce du genre *Idioctis* est propre à l'île Ovalau, et le genre *Barychelus* est particulier à la Nouvelle-Calédonie. Dans le Nouveau Monde, les genres *Strophæus* et *Homœoplacis* n'ont chacun qu'une seule espèce du bassin de l'Amazone, tandis que le genre *Idiophthalma* a des représentants au Venezuela, en Colombie, dans l'Ecuador et au Brésil.

GENERA

1. Mamillæ duæ.. **Diplothele.**
— Mamillæ quatuor.. 2.
2. Oculi antici ad marginem frontalem late distantes (sec. L. Koch). .... **Trittame.**
— Oculi antici ad marginem frontalem siti........................ 3.
3. Pars labialis longior quam latior vel saltem haud latior......... 4.
— Pars labialis latior quam longior........................ 5.
4. Fovea thoracica transversa recta. Pars labialis longior quam latior (sec. L. Koch)........................ **Idioctis.**
— Fovea thoracica procurva semilunaris. Pars labialis parva æque longa ac lata (sec. Karsch)........................ **Plagiobothrus.**
5. Chelæ apice prominentes et processu obtusissimo et dentato munitæ.. 6.
— Chelæ apice rotundæ et rastello ordinario munitæ.............. 8.
6. Fovea thoracica subrecta. Processus chelarum inordinate et minute dentatus.. **Barychelus.**
— Fovea thoracica valde procurva et semilunaris................. 7.
7. Oculi medii areæ secundæ magni frontalibus haud minores. Metatarsi antici tarsis longiores et paulo crassiores. Processus chelarum dentibus validis et obtusis quinque regulariter uniseriatis armatus.. **Homœoplacis.**

— Oculi medii areæ secundæ mediocres, frontalibus minores. Metatarsi antici tarsis nec crassiores nec longiores. Margo apicali chelarum dentibus uniseriatis atque ad angulum processu grosse et inordinate dentato munitus.................... **Tigidia.**

8. Area oculorum circiter 1/3 latior quam longior, utrinque parallela. Pars labialis ad apicem spinulis uniseriatim ordinatis munita..................................... **Sipalolasma.**

— Area oculorum haud latior quam longior vel sæpius paulo longior, et postice quam antice paulo latior.................... 9.

9. Fovea thoracica valde procurva. Pars labialis mutica, non multo latior quam longior............................. **Idiophthalma.**

— Fovea thoracica recte transversa seu leviter recurva............ 10.

10. Area oculorum antice quam postice paulo angustior. Fovea thoracica leviter recurva. Dentes rastelli minutissimi...... **Cyphonisia.**

— Area oculorum subparallela. Fovea subrecta. Rastellus normalis. 11.

11. Pars labialis plus triplo latior quam longior, serie transversa spinularum armata. Coxæ intus ad basin spinulis paucissimis uniseriatis munitæ.................................... **Pisenor.**

— Pars labialis haud triplo latior quam longior et mutica. Coxæ intus ad basin spinulis 8-10 pluriseriatis armatæ...... **Idiommata.**

Barychelus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 245.

Cephalothorax crassus, antice posticeque fere æqualiter attenuatus, parte cephalica in ♀ convexa in ♂ humili, fovea transversa et subrecta. Area oculorum vix longior quam latior et antice quam postice paulo angustior. Oculi duo antici magni ovati et obliqui, ad marginem anticum siti, spatio oculo in ♀ latiore in ♂ paulo angustiore a sese distantes. Oculi antici areæ secundæ paulo majores et inter se minus separati. Oculi postici parvi, lineam rectam designantes, utrinque subcontigui, interior (medius) exteriore minor (fig. 111). Chelæ ad apicem processu magno obtusissimo minute et inordinate dentato munitæ (fig. 112). Pars labialis latior quam longior, truncata et mutica. Coxæ prope basin spinulis paucis et uniseriatis munitæ. Sternum longius quam latius, planum. Pedes feminæ robusti et breves, antici parcissime, postici sat numerose aculeati, tarsi cuncti, metatarsique quatuor antici crebre scopulati, scopulæ tarsorum 4^i paris linea setosa sectæ. Pedes maris longiores et graciliores, tibia antica cylindracea, valde aculeata, intus ad apicem calcare brevi, sed spinam longam acutam et curvatam gerente ; metatarsus gracilis, versus basin rarius scopulatus et aculeo valido munitus. Bulbus spina simplici et arcuata.

Typus : *B. badius* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Nova-Caledonia.

Homœoplacis E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892.

A *Barychelo* differt fovea thoracica minore et procurva, area oculorum evi-

denter latiore postice quam antice et oculis frontalibus spatio oculo angustiore a sese distantibus, chelis apice, ad angulum interiorem, paululum prominentibus et dentibus rastelli quinque uniseriatis validis et subacutis armatis (fig. 113).

Typus : *H. pentodon* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr.: Brasilia.

Tigidia E. Sim. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892.

Ab *Homœoplacidi* differt fovea thoracica multo majore et valde procurva, oculis frontalibus inter se latius remotis, oculis anticis areæ secundæ multo minoribus, chelis ad marginem apicalem serie dentium atque ad angulum processu obtuso grosse pluridentato instructis, tarsis anticis metatarsis nec brevioribus nec angustioribus.

Typus : *T. mauriciana* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Ins. Mauricia.

Cyphonisia E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1888 (1889), p. 409.

Cephalothorax *Barycheli*, fovea profunda, subrecta, levissime recurva. Area oculorum convexa, paulo latior quam longior, et antice quam postice paulo angustior. Oculi duo antici magni, ovati et obliqui, ad marginem anticum siti, spatio oculo fere duplo latiore a sese separati, medii areæ secundæ frontalibus paulo majores et a sese multo minus separati, postici parvi in lineam subrectam, utrinque subcontigui, interior (medius) exteriore minor. Chelæ apice rotundæ, haud productæ, rastello ex dentibus minutissimis 8-10 regulariter uniseriatis composito, instructæ. Partes oris pedesque *Barycheli* sed metatarsis quatuor anterioribus omnino muticis, et apice metatarsorum posticorum minute scopulato.

Typus : *C. obesa* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa trop. occid.

Idiommata Auss., *Verh. z. b. G. Wien,* 1871, p. 18?. — *Idiops* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1870, p. 154 (ad part. *Blackwalli*). — *Idiommata* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1874, p. 474. — *Encyocrypta* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 247 (typus *E. meleagris*).

Cephalothorax oculique *Cyphonisiæ* sed fovea recte transversa. Chelæ apice rotundæ, haud productæ, rastello sæpe vix distincto ex dentibus numerosis longis, tenuibus et subsetiformibus composito, armatæ. Coxæ pedum-maxillarium ad basin spinulis 8-10 pluriseriatis armatæ. Pedes *Cyphonisiæ* sed metatarsis anticis basi aculeatis. Pedes maris longiores et graciliores; tibia antica cylindracea, valde aculeata, intus ad apicem calcare sat brevi sed spinas duas longas geminatas et curvatas apice gerente, instructa. Bulbus apice rectus attenuatus et oblique truncatus cum angulo interiore tenuiter et acute producto.

Typus : *I. Blackwalli* Cambr.

Ar. geogr. : Nova-Hollandia; Nova-Guinea; ins. Pelew et Nova-Caledonia.

NOTA. J'avais proposé le genre *Encyocrypta* (Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. 247) pour une espèce de la Nouvelle-Calédonie (*E. meleagris* E. Sim.), différant des *Idiommata* (d'après les descriptions) par ses chélicères pourvues d'un râteau formé de dents longues et presque sétiformes. Mais j'ai pu étudier depuis un véritable *Idiommata* (*I. reticulata* L. Koch), chez lequel j'ai constaté la présence d'un râteau exactement semblable à celui d'*E. meleagris*. Il ne reste donc absolument rien pour séparer les deux genres. *I. meleagris* E. Sim. et *reticulata* L. Koch sont même deux espèces extrêmement voisines.

Pisenor E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1888 (1889), p. 411. — ? *Idiommata* Gerstk., in *Decken's Reis. O. Af.*, III, 1873, p. 485.

A *Barychelo* differt oculis anticis transversim latius remotis, spatio oculo multo latiore a sese separatis, chelis apice rotundis haud productis et rastello ex dentibus sat longis, uni vel biseriatis composito, armatis, parte labiali multo latiore quam longiore, apice lineam transversam dentatam gerente, coxis, prope basin, spinulis paucis et inordinatis munitis, tarsis cunctis scopulatis, scopulis posticorum vitta lata setosa longitudinaliter sectis, anticorum integris vel linea setosa exillima et parum distincta sectis. Tibia antica maris apice calcaribus binis, inferiore altero majore et arcuato armata.

TYPUS : *P. notius* E. Sim.

AR. GEOGR. : Africa trop. occid. et orient.

Idiophthalma Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1877, p. 27.

Cephalothorax sat longus, parte cephalica convexa, fovea profunda valde procurva et semilunari. Area oculorum haud vel parum longior quam latior postice quam antice plerumque parum latior, interdum (*robusta* E. Sim.) multo latior. Oculi antici ad marginem anticum siti, magni et late ovati, spatio oculo paulo angustiore a sese distantes. Oculi antici areæ secundæ majores, inter se appropinquati. Oculi postici in lineam rectam, interior (medius) altero minor. Partes oris *Barycheli*. Chelæ apice rotundæ, rastello ex dentibus longis (6-7) confertis et uniseriatis composito armatæ. Pedes *Barycheli* sed tibiis anticis magis aculeatis (♂ ignotus).

TYPUS : *I. suspecta* Cambr.

AR. : GEOGR. : America merid. : Venezuela, Colombia, Ecuador et Brasilia.

Diplothele Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1890, p. 621.

Cephalothorax ovatus, parte cephalica sat convexa, fovea procurva semilunaris. Area oculorum paulo longior quam latior, feminæ subparallela, maris postice quam antice evidentius latior. Oculi antici in margine frontali siti, sat magni, late oblongi, spatio oculo paulo angustiore a sese distantes. Oculi antici areæ secundæ paulo minores, inter se appropinquati. Oculi postici in lineam subrectam, utrinque subcontigui, laterales mediis majores. Sternum vix longius quam latius, haud impressum. Pars labialis mutica, transversa, latior quam longior. Coxæ, prope basin, spinulis paucissimis (2-3) uniseriatis

munitæ. Chelæ feminæ sat longæ et robustæ, apice rastello ex dentibus longis et uncatis, inordinatis, instructæ, chelæ maris parvæ, subverticales, rastello carentes. Pedes robusti et breves, metatarsi tarsique quatuor antici parum dense et uniformiter scopulati, tarsi postici subtus setosi utrinque anguste scopulati. Pedes feminæ quatuor antici mutici, postici tibiis metatarsisque aculeis longis subsetiformibus armatis. Pedes maris cuncti, præsertim postici, numerose aculeati, tibia antica apice leviter incrassata et calcare brevissimo sed spinam longam gracilem et curvatam gerente, munita. Mamillæ duæ, contiguæ et robustæ, articulo basali sat longo et tereti, articulo medio duplo breviore, ultimo brevissimo et hemisphærico. Tuber anale longum angustum et acuminatum.

Typus : *D. Walshi* Cambr.

Ar. geogr. : India et ins. Taprobane (1).

Sipalolasma, nov. gen.

Cephalothorax subglaber, fovea leviter procurva. Area oculorum vix 1/3 latius quam longius a margine antico vix separata. Oculi quatuor antici magni, in lineam valde procurvam (margine anteriore mediorum pone laterales sito). Oculi postici utrinque subcontigui, medius laterali minor. Spatium inter laterales oculo paulo latius (fig. 114). Chelæ apice rotundæ, dentibus rastello numerosis et contiguis sed sat gracilibus. Pars labialis latior quam longior, apice spinulis 7-8, transversim uniseriatis, munita. Coxæ ad basin area spinulosa munitæ. Pedes ♀ sat breves, antici parce, postici sat numerose aculeati. Scopulæ tarsorum et metatarsorum anticorum integerrimæ, tarsorum

---

(1) Le curieux genre *Diplothele*, décrit tout récemment par Cambridge, ne renfermait jusqu'ici qu'une seule espèce : *D. Walshi* Cambr., du Bengale, j'en ai trouvé une seconde espèce à Ceylan :

D. Halyi, sp. nov. — ♀. Long. 10 mill. — Cephalothorax fusco-olivaceus, sublævis et glaber, parte cephalica sat convexa, fovea mediocri sed profunda, procurva. Abdomen nigricans sat longe et parce fulvo-pubescens, antice et in lateribus fere inordinate testaceo-guttulatum, in medio maculis testaceis arcuatis uniseriatis ornatum, subtus obscure fulvum, parce et inordinate nigricanti-notatum. Sternum, partes oris, pedesque pallide olivacea, metatarsis anticis tarsis haud longioribus, tibiis posticis subtus metatarsisque aculeis longis subsetiformibus instructis.

♂. Long. 9 mill. — Tegumenta longius et densius fulvo-cinereo pubescentia. Cephalothorax humilior. Area oculorum postice quam antice evidentius latior. Chelæ multo minores et inermes. Pedes paulo longiores, antici parce, postici numerose aculeati ; tibia 1^{i} paris subtus ad apicem calcare gracili curvato et leviter elevato munita ; metatarso 1^{i} paris subtus ad basin aculeo unico, metatarso 2^{i} paris aculeo inferiore aculeoque interiore submedio armatis. Pedes-maxillares sat robusti et omnino mutici ; tibia patella vix longiore haud latiore, parallela ; tarso tibia vix breviore apice leviter attenuato et obtuso ; bulbo parvo, rufulo, anguste piriformi, spina lobo circiter æquilonga, subrecta, sed apice leviter contorta et acute bifida.

Nuwara-Eliya.

A. *D. Walshi* Cambr., cui affinis est, differt imprimis fovea thoracica majore, pictura abdominis obscuriore, metatarsis anticis feminæ tarsis haud longioribus, etc.

posticorum sectæ. Ungues mutici. Pedes maris multo longiores et graciliores, tibia antica cylindracea, calcare apicali humili sed pluriaculeato munita.

Typus : *S. Ellioti* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

Nota. Ce genre fait exactement le passage des *Barychelus* aux *Leptopelma*, et il pourrait, avec autant de raison, être rapporté à l'un ou l'autre groupe. Je le maintiens dans le premier, parce que l'intervalle de ses yeux latéraux est nettement plus large que leur diamètre et que les spinules de sa pièce labiale sont disposées sur un seul rang, comme chez les *Pisenor*.

L'espèce type de ce genre est inédite, en voici la diagnose :

S. Ellioti, sp. nov. — ♀. Long. 11 mill. — Cephalothorax oblongus, antice modice attenuatus, fusco-piceus, parte thoracica lineolis obscurioribus radiantibus numerosis sed parum expressis notata, sublævis et subglaber, parce et tenuiter nigro-pilosus, parte cephalica sat convexa, fovea lata et profunda fere recte transversa. Oculi quatuor antici magni et subæquales in lineam validissime procurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi medii postici lateralibus saltem duplo minores, a mediis anticis anguste separati sed a lateralibus posticis juxte contigui. Laterales postici anticis saltem 1/3 minores, elongati, spatium inter laterales diametro magno postici saltem haud angustius. Abdomen breviter ovatum, convexum, nigro-violaceum, sericeo-pubescens, regione epigasteris mamillisque dilutioribus. Chelæ sat magnæ, fusco-piceæ, dentibus rastelli sat longis, numerosis, contiguis et seriatim ordinatis. Partes oris, sternum, pedes-maxillares pedesque obscure fusco-olivacea, subglabra, parce nigro-setosa. Pars labialis ad apicem spinulis paucis (6-7) lineam unicam arcuatam designantibus instructa. Pedes sat longi, tibia 1ⁱ paris leviter compressa, intus aculeis setiformibus binis armata, tibia 2ⁱ paris subtus, prope medium, aculeo simili munita, metatarsi quatuor antici crasse scopulati, aculeo basali robustiore tantum armati, aculeo apicali carentes.

♂. Long. 10 mill. — Cephalothorax postice latior, sed antice magis attenuatus, pallide fuscus, rufescens, longe fulvo-sericeo-pubescens, zonis radiantibus glabris sat latis ornatus. Chelæ multo minores. Pedes multo longiores et graciliores, fulvo-sericeo-pubescentes et nigro-hirsuti. Tibia 1ⁱ paris extus aculeis sat gracilibus tribus seriatis, intus aculeis similibus binis, ad apicem intus dente sat robusto et curvato, subtus calcare mediocri et obtuso sed apice quadridentato (dente medio reliquis robustiore) insigniter armata. Pedes postici numerose aculeati. Pedes-maxillares mediocres; tibia patella saltem 1/3 longiore, haud crassiore, apicem versus leviter attenuata, extus mutica, intus aculeis gracilibus binis apicalibusque similibus trinis armata; tarso parvo apice profunde fisso; bulbo subgloboso, depressiusculo, spina lobo longiore, apice gracili et leviter curvata, dimidium longitudinem tibialem haud attingente. — Ceylon : Cottawa.

GENERA INVISA

Trittame L. Koch, *Ar. Austr.*, 1873, p. 482, tab. xxxvii, fig. 2.

Genre remarquable dont le mâle seul est connu, caractérisé par la grande distance qui sépare les yeux antérieurs du bord frontal, ces yeux étant plus éloignés du bord que du second groupe oculaire. La fossette thoracique est dite *procurva*, mais ce caractère est peu indiqué sur la figure. — Une seule espèce de la Nouvelle-Hollande : *T. gracilis* L. Koch.

Idioctis L. Koch, *loc. cit.*, 1873, p. 483, tab. XXVII, fig. 3.

Paraît voisin du genre *Idiommata,* mais en diffère (sec. L. Koch) par la pièce labiale plus longue que large, caractère exceptionnel dans le groupe. — Une seule espèce de l'île Ovalau : *I. helva* L. Koch.

Strophæus Ausserer, *Verh. z. b. Ges. Wien,* 1875, p. 166.

Paraît voisin du genre *Idiophthalma* Cambr., mais en diffère (sec. Ausserer) par la ligne postérieure des yeux courbée en avant. — Une seule espèce de l'Amazone : *S. Kochi* Cambr., décrite antérieurement par O. P. Cambridge sous le nom générique d'*Idiops.*

Plagiobothrus Karsch, *Berl. Entom. Zeitschr.*, XXXVI, 1891, p. 272.

« Genus generi *Idioctis* L. Koch finitimum, differt præsertim fovea thoracica « procurva semilunari et parte labiali parva æque longa ac lata. » — Une seule espèce : *P. semilunaris* Karsch, de l'île de Ceylan.

2. *LEPTOPELMATEÆ*

Ce groupe diffère du précédent par son aire oculaire compacte, toujours plus large que longue et élevée sur un mamelon frontal bien défini ; les quatre yeux antérieurs forment toujours une ligne plus ou moins courbée, mais le sommet des médians ne se trouve jamais en arrière de la base des latéraux ; l'intervalle des latéraux antérieurs aux postérieurs est presque toujours plus étroit que leur diamètre.

Les pièces buccales diffèrent de celles des *Barychelus* en ce que la pièce labiale à l'extrémité, et les hanches des pattes-mâchoires à la base, sont garnies de spinules irrégulières, comme chez les *Aviculariinæ,* quoique moins nombreuses ; mais il y a des exceptions à cette règle, car, chez les *Cosmopelma* et *Trichopelma,* la pièce labiale est mutique.

Le râteau des chélicères ne manque jamais, mais il n'est pas élevé sur une saillie angulaire de la tige, ce qui est très fréquent dans le groupe précédent.

Les *Leptopelma* sont terricoles, mais ils ferment rarement leur terrier d'un opercule ; cet opercule, qui est toujours mince, n'existe, à ma connaissance, que dans le genre *Stothis,* dont une espèce (*S. cœnobita* E. Sim., du Venezuela) creuse un trou peu profond et large, en forme de loge, clos d'un large opercule mince, mais rigide ; l'autre espèce (*S. astuta* E. Sim., du Venezuela) creuse une galerie plus profonde qui se recourbe en demi-cercle pour revenir à la surface, pourvue ainsi de deux orifices fermés chacun d'un opercule semblable. Le terrier des autres espèces reste toujours béant, mais il est quelquefois garni d'un fourreau soyeux qui se prolonge au dehors en forme de cornet évasé soutenu par des herbes (*Leptopelma elongatum* E. Sim., du Maroc) ; d'autres fois, l'orifice est garni d'une collerette de feuilles artistement maintenues *(Psalistops).* Le terrier lui-même est tantôt simple, tantôt pourvu d'un branchement aveugle qui remonte obliquement à la surface *(Psalistops).*

Les formes les plus simples nous sont fournies par les genres *Eutycælus* et *Epipedesis* E. Sim., du Venezuela, dont la demeure consiste en un trou profond et sans revêtement, ou en une galerie sinueuse creusée en tranchée et tapissée d'une toile.

Le terrier atteint, au contraire, son maximum de complication chez *Leptopelma cavicola* E. Sim., d'Algérie, où il offre une première chambre en forme de loge ovale pourvue d'un couloir latéral étroit, donnant accès dans un trou profond et vertical ou puits qui est lui-même pourvu d'un petit diverticulum remontant à la surface (cf. E. Simon, *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1889, pl. XIII, fig. 3).

Le genre *Leptopelma,* qui représente seul le groupe dans l'Ancien Monde, compte deux espèces dans l'Italie méridionale, deux dans l'Afrique septentrionale occidentale et une douteuse dans l'Afrique orientale. Tous les autres genres sont américains, les *Psalistops*, *Euthycælus* et *Epipedesis* n'ont encore été observés qu'au Venezuela; le genre *Cosmopelma,* au Brésil, et le genre douteux *Acanthogonatus,* au Chili; le genre *Stothis* est représenté au Venezuela et à l'île Saint-Vincent, aux Antilles; le genre *Trichopelma,* au Brésil et à Saint-Domingue.

GENERA

1. Pars labialis apice spinulosa. Scopulæ tarsorum, saltem posteriorum, linea setosa longitudinaliter sectæ. Ungues tarsorum dentati .... 2.

— Pars labialis mutica. Scopulæ integræ, posteriores setis intermixtæ. Ungues tarsorum mutici .... 6.

2. Clypeus oculis lateralibus anticis multo latior. Scopulæ tarsorum quatuor anticorum integræ, posticorum sectæ .... 3.

— Clypeus oculis lateralibus anticis angustior vel saltem haud latior. 4.

3. Linea oculorum anticorum valde procurva. Oculi medii et laterales postici subæquales. Spatium inter laterales anticos et posticos diometro oculo haud angustius. Mamillarum articuli medius et ultimus subæqui .... **Leptopelma.**

— Linea oculorum anticorum multo minus procurva. Oculi medii postici lateralibus minores. Spatium inter laterales anticos et posticos dimidio diametro postico angustius. Mamillarum articulus ultimus medio longior .... **Euthycælus.**

4. Linea oculorum anticorum valde procurva. Spatium inter laterales anticos et posticos diametrum posticum circiter æquans. Mamillarum articulus ultimus medio brevior et obtusissimus .... 5.

— Linea oculorum anticorum parum procurva. Spatium inter laterales dimidio diametro oculi postici angustius. Pars cephalica humilis. Mamillarum articulus ultimus medio paulo longior et angustior .... **Epipedesis.**

5. Scopulæ tarsorum anticorum anguste posticorum latissime sectæ. Pars cephalica valde convexa. Fovea thoracica lata ..... **Psalistops.**

— Scopulæ tarsorum quatuor anticorum crassæ et integræ, posticorum anguste sectæ. Pars cephalica humilior. Fovea thoracica minor. .... **Stothis.**

6. Coxæ pedum-maxillarium spinulis paucissimis 3 vel 4 uniseriatis prope basin munitæ. Coxæ pedum anticorum muticæ. Tarsi cuncti crebre scopulati sed scopulæ posticorum setis inordinatim mixtæ .... **Trichopelma.**

— Coxæ pedum-maxillarium et coxæ pedum anticorum ad basin atque ad marginem posteriorem in parte basilari, crebre spinulosæ. Tarsi metatarsique quatuor antici longe sed parum dense scopulati, postici setosi, cuncti fasciculis unguicularibus muniti.. **Cosmopelma.**

Leptopelma Auss., *Verh. z. b. Ges. Wien,* 1871, p. 183.

Cephalothorax pubescens, parte cephalica sat convexa, fovea magna recte transversa seu leviter procurva. Tuber oculorum convexum vix duplo latius quam longius, a margine antico spatio oculo laterali antico plus duplo latiore remotum. Oculi antici in lineam sat procurvam, æqui vel medii vix majores vel vix minores. Medii postici anticis multo minores, haud vel vix minores quam laterales postici, hi lateralibus anticis multo minores. Spatium inter oculos laterales latitudine posticorum haud vel vix angustius. Chelarum rastellus ex dentibus longis et gracilibus (sæpe setis validis subsimilibus) compositus. Pars labialis latior quam longior, recte truncata, in parte apicali cum basi coxarum inordinate spinulosa. Pedes sat breves (IV, I, II, III), aculeati. Scopulæ tarsorum densæ, metatarsorum læviores, scopulæ tarsorum quatuor anticorum integræ, quatuor posticorum vitta setosa longitudinaliter sectæ. Tarsi normales, metatarsis haud vel vix angustiores. Mamillæ superiores breves et crassæ, articulo basali reliquis longiore, articulis 2° et 3° subæquis hic angustiore et conico. Tibia antica maris parallela intus calcare apicali spiniformi gracili curvato atque acuto armata. Tarsus pedum-maxillarium angustus, parallelus, bulbum superans, apice truncatus et fovea pilosa munitus.

TYPUS : *L. transalpinum* Auss.

AR. GEOGR. : Italia merid., Barbaria et Africa orient.

Psalistops E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1889, p. 196.

A *Leptopelmati* differt oculis lateralibus anticis a margine frontali anguste separatis, oculis mediis posticis minutissimis lateralibus saltem duplo minoribus, scopulis tarsorum quatuor anticorum anguste sectis, quatuor posticorum latissime sectis (in tarsis 4ⁱ paris vitta setosa latitudinem articuli totam fere occupante), mamillis articulo apicali obtusissimo, medio breviore atque ad basin haud angustiore. Tibia antica maris *Leptopelmatis* sed tarsus pedum-maxillarium brevior bulbum vix superans, apice obtusissime bilobatus.

TYPUS : *P. melanopygia* E. Sim.

AR. GEOGR. : America merid. : Venezuela.

Stothis E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 198.

A præcedenti cui valde affinis, cephalothorace oculisque subsimilibus, differt imprimis scopulis tarsorum et metatarsorum quatuor anticorum integerrimis et crassis, scopula tarsorum 3ⁱ paris linea setosa exili basin articuli haud attingente, scopula tarsorum 4ⁱ paris linea setosa integra et sat angusta, longitudinaliter sectis.

Typus : *S. cœnobita* E. Sim.

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela et Antilliæ.

Euthycælus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 200.

A *Leptopelmati* differt oculorum linea antica multo minus procurva, oculis mediis posticis lateralibus evidenter minoribus et spatio inter laterales anticos et posticos dimidio oculo postico angustiore, spatio inter oculos anticos et marginem frontalem oculis anticis vix duplo latiore, mamillarum articulo apicali medio evidenter longiore et subtereti.

Typus : *E. colonica* E. Sim.

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela.

Epipedesis E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 202.

A *Leptopelmati* differt cephalothorace humiliore, fovea minore sed magis procurva, oculorum linea antica multo minus procurva, oculis mediis posticis plerumque majoribus, spatio inter laterales posticos et anticos oculo postico angustiore, spatio inter laterales anticos et marginem frontalem oculo paulo angustiore, scopulis quatuor anticis anguste et sæpe parum distincte sectis, sed scopulis posticis valde sectis, mamillarum articulo ultimo medio paulo longiore et angustiore vel saltem haud breviore.

Typus : *E. montigena* E. Sim.

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela.

Cosmopelma E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 217.

Leptopelmati sat affine. Cephalothorax fere glaber, parte cephalica sat convexa, fovea lata lineari et procurva. Tuber oculorum leviter convexum, saltem duplo latius quam longius, a margine antico spatio oculo antico plus triplo latiore sejunctum. Oculi antici in lineam subrectam, vix procurvam, fere æquidistantes, medii paulo majores. Medii postici mediis anticis et lateralibus posticis multo minores. Laterales antici et postici inter se subcontigui, postici paulo minores. Chelæ, desuperne visæ, breves, rastello simplici, ex dentibus parvis paucis (4-5) uniseriatis composito, ad marginem apicalem munitæ. Pars labialis plus duplo latior quam longior, recte truncata et mutica. Coxæ pedum-maxillarium et coxæ pedum anticorum, ad basin atque ad marginem, in parte basali, crebre spinulosæ. Pedes brevissimi et robusti, iv, i, ii, iii, aculeati, tarsi metatarsique quatuor anteriores longe et parum dense scopulati, tarsi quatuor posteriores simpliciter setosi. Ungues tarsorum mutici.

Typus : *C. decoratum* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Brasilia.

Trichopelma E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 215.

Cephalothorax et oculi fere *Leptopelmatis*, sed oculis anticis majoribus et inter se minus remotis, spatio inter laterales dimidio oculo latiore. Pars labialis mutica, multo latior quam longior. Coxæ pedum-maxillarium spinulis paucissimis 3 vel 4 et uniseriatis prope basin munitæ. Pedes sat breves (IV, I, II, III) aculeati, tarsi cuncti metatarsique quatuor antici crebre scopulati, scopulæ tarsorum cunctorum haud sectæ sed posticorum setis validis inordinatim intermixtæ. Ungues tarsorum (saltem in femina) omnino mutici. Mamillæ superiores robustæ et breves, articulo 2° 1° breviore et angustiore, ultimo minutissimo hemisphærico. Tibia antica maris apice calcaribus binis, inferiore altero longiore et intus inflexo, instructa. Tarsus pedum-maxillarium apice parum productus et obtusissime bilobatus.

TYPUS : *T. nitidum* E. Sim.

AR. GEOGR. : Antilliæ : ins. Santo-Domingo; Brasilia.

GENUS INVISUM ET INCERTUM

Acanthogonatus Karsch., *Zeitschr. f. d. G. Naturw.*, LIII, 1880, p. 391.

Le Dr Karsch a décrit très sommairement sous ce nom un genre qu'il dit très voisin des *Leptopelma*, dont il différerait surtout par l'armature des pattes. — Une seule espèce : *A. Francki* Karsch, du Chili.

3. *SASONEÆ*

Le genre *Sason* me paraît se rattacher à la sous-famille des *Barychelinæ*, dont il offre les principaux caractères, notamment ceux des filières et des fascicules ungueaux. Il est remarquable par ses chélicères dépourvues de râteau, bombées, mais brusquement abaissées en avant, ce qui les fait paraître très courtes, comme celles des *Miginæ*. Le céphalothorax, dont la fossette est recourbée *(recurva)*, est court, large et peu convexe; le groupe oculaire, qui n'est pas élevé sur un mamelon défini comme chez les *Leptopelma*, est grand, et les quatre yeux antérieurs sont en ligne tellement courbée qu'elle semble en former deux, comme chez les *Barycheleæ*. La pièce labiale est plus grande que dans les groupes précédents, plane et tronquée droit au sommet où elle est armée, chez la femelle, d'une série régulière de grosses dents rappelant celles des *Paratropis*. Les pattes courtes et peu inégales sont presque mutiques chez les femelles; elles ne diffèrent pas autrement de celles des *Leptopelma*; chez les mâles, elles sont plus longues et armées d'épines grêles; le tibia de la première paire offre, au sommet, un éperon simple, grêle, spiniforme et courbe; la patte-mâchoire est exactement celle des *Leptopelma*.



Fig. 115. *Sason robustum* Cambr. Yeux.

Fig. 116. *Sason robustum* Cambr. Pieces buccales.

Les *Sason* ne sont point terricoles et leur industrie a une certaine analogie avec celle des *Miginæ*. — La coque d'habitation qu'ils construisent sur les écorces et les vieux murs est très remarquable, en ce qu'elle est presque entièrement formée de deux opercules presque juxtaposés du côté de la charnière, qui est largement tronquée ; le milieu de la coque est plus ou moins relevé et chacun des opercules est également incliné, mais en sens inverse. Le tissu de cette coque est épais et élastique, il est blanc et lisse à l'intérieur, rugueux et mêlé de débris à l'extérieur pour se confondre avec les surfaces voisines.

J'ai observé, à Ceylan, les deux sexes de *Sason robustum* Cambr. et j'ai reconnu que mon genre *Satzicus*, décrit sur un mâle des îles Andaman, reposait uniquement sur un caractère sexuel.

Le genre *Sason* est représenté à Ceylan et aux îles Andaman ; le genre *Rianus* Thorell, qui appartient peut-être au même groupe, est propre à l'île de Pinang.

Sason E. Sim., *Soc. ent. Fr.* Bull., nov. 1887. — *Sarpedon* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1883, p. 353 (nom. preocc.). — *Satzicus* E. Sim., *Journ. Asiat. Soc. Beng.*, LVII, 1888 (1887), p. 287 (typus : *S. andamanicus*). — *Œcophlæus* Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1892, p. 49 (typus : *Œ. cinctipes*).

Cephalothorax brevis et latus, utrinque ample rotundus, humilis, fovea thoracica recurva. Area oculorum magna, haud duplo latior quam longior. Oculi quatuor antici inter se fere æque et sat late distantes in lineam validissime procurvam ordinati, medii pone medium aream siti, lateralibus plus minus majores. Laterales a margine antico cephalothoracis vix separati. Oculi postici parvi et subæqui utrinque subcontigui. Spatium inter oculos laterales latissimum. Pars labialis paulo latior quam longior, plana et apice recte secta, in mare omnino mutica in femina apice spinulis grossis uniseriatis munita. Coxæ pedum-maxillarium maris muticæ, feminæ ad basin spinulis paucis inordinatis munitæ. Sternum postice utrinque impressione parva submarginali præditum. Pedes feminæ breves parum inæquales et mutici, maris longiores et aculeis paucis gracilibus armati. Metatarsi tarsique quatuor antici usque ad basin crebre scopulati, metatarsus 3ⁱ paris ad apicem tarsusque scopulati sed linea setosa exili secti, metatarsus 4ⁱ paris haud scopulatus, tarsus subtus setosus utrinque leviter scopulatus. Ungues tarsorum longi, graciles et omnino mutici (1). Tibia antica maris haud incrassata, intus ad apicem calcare simplici spiniformi et curvato armata.

Typus : *S. robustum* Cambr.

Ar. geogr. : ins. Taprobane et ins. Andaman.

---

(1) Chez le mâle de *S. robustum*, les griffes de la première paire de pattes offrent, vers le milieu, une très petite dent.

GENUS INVISUM ET INCERTÆ SEDIS

Rianus Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, XXX, 1890, p. 276.

C'est probablement près du genre *Sason* qu'il faudra placer le genre *Rianus* Thorell; ses chélicères, dépourvues de râteau, sont de même forme. Mais il en diffère, d'après Thorell, par sa fossette thoracique légèrement *procurva,* son groupe oculaire aussi long que large et plus étroit en avant qu'en arrière, comme chez les *Idiommata;* ses pattes armées d'épines espacées, ses griffes tarsales pourvues de deux dents. — Une seule espèce : *R. atratus* Thorell, de l'île de Pinang.

6e Sous-famille AVICULARIINÆ.

Cette sous-famille renferme toutes les espèces auxquelles s'applique le plus souvent le nom de *Mygale;* la plupart sont remarquables par leur grande taille et leurs formes robustes, les plus petites *(Ischnocolus)* descendent à peine au-dessous de la moyenne. Comme dans la sous-famille précédente, les griffes sont au nombre de deux; il n'y a d'exception à cet égard que dans les genres *Mitothele (Ischnocoleæ)* et *Chilobrachys (Phlogieæ)* où la plantula est armée d'une petite pointe simulant une griffe inférieure; ces griffes sont fines, courbées seulement dans leur partie terminale, souvent mutiques, souvent aussi armées, vers le milieu de leur longueur, d'un petit nombre de dents courtes et unisériées, elles sont toujours accompagnées de fascicules ungueaux débordant l'extrémité des tarses qui paraît bilobée (fig. 118); en dessus, cette extrémité présente aussi un groupe de poils longs et courbes qui recouvrent les griffes et leurs fascicules, ce qui est surtout bien visible chez les *Avicularia* (fig. 120). Les pièces buccales sont très uniformes dans tous les genres; les lames-maxillaires sont parallèles, rarement un peu saillantes à l'angle supéro-interne *(Phlogius),* et leur base offre toujours un groupe plus ou moins étendu et de forme indéterminée de spinules serrées; la pièce labiale, qui est presque carrée et libre, est garnie dans sa partie terminale, qui est plus ou moins convexe, de spinules semblables, mais encore plus serrées, souvent confluentes et formant râpe; il arrive cependant quelquefois que les spinules labiales soient plus espacées, notamment chez les *Phryxotrichus, Encyocrates, Paraphysa* qui appartiennent cependant à des groupes différents. Les chélicères sont toujours dépourvues de râteau. Les filières supérieures sont longues et formées de trois articles cylindriques et presque égaux; les inférieures sont petites, non conniventes, mais leur intervalle est rarement plus large que leur diamètre. Les tibias antérieurs des mâles sont tantôt mutiques, tantôt armés de deux éperons dont l'inférieur est presque toujours plus long que l'interne et courbé. Les scopula, toujours épaisses, qui garnissent le dessous des tarses et des métatarses méritent une attention spéciale, car ce sont elles qui fournissent en grande partie les caractères propres des groupes; elles sont tantôt entières et uniformes *(scopulæ integræ)* (fig. 120), tantôt divisées longitudinalement par une bande de crin *(scopulæ sectæ)* (fig. 119); cette bande s'observe tantôt aux tarses des quatre paires *(Ischnocolus),* tantôt aux postérieurs seulement; dans certains cas *(Chætorrhombus)* (fig. 117), elles sont remplacées par

un petit espace pileux rhomboédrique situé sous les griffes et ne divisant que l'extrémité de la scopula. Une division s'observe aussi quelquefois aux scopula des métatarses de la quatrième paire seulement. Les scopula métatarsales s'étendent ordinairement jusqu'à la base de l'article aux deux premières paires, tandis qu'aux postérieures elles n'occupent que leur partie terminale, leur plus ou moins d'étendue est souvent à considérer.

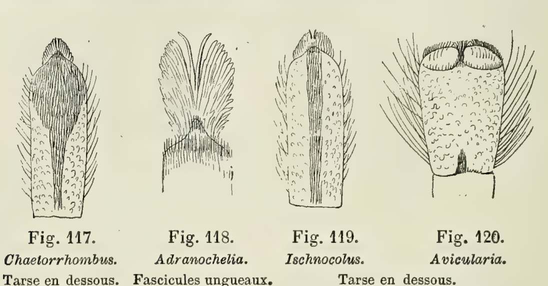


Fig. 117. *Chaetorrhombus.* Tarse en dessous. Fig. 118. *Adranochelia.* Fascicules ungueaux. Fig. 119. *Ischnocolus.* Fig. 120. *Avicularia.* Tarse en dessous.

Les *Aviculariinæ* creusent rarement de véritables terriers *(Phlogius)*, mais ils profitent souvent des cavités naturelles du sol ou des troncs d'arbres pour y établir leur demeure, qu'ils tapissent d'une toile de tissu serré, mais léger et transparent, toujours moins étendue que celle des *Diplurinæ* et sans retraite tubiforme. Ils sont nocturnes, se mettent, le soir, à l'affût pour saisir leur proie qui consiste presque toujours en gros Coléoptères ; c'est à tort qu'on a attribué aux grosses espèces de l'Amérique du Sud l'habitude de poursuivre les oiseaux-mouches. Ils enveloppent leurs œufs, qui sont nombreux et non agglutinés, d'un cocon de tissu blanc et flasque, que certaines espèces portent dans leurs chélicères jusqu'à l'éclosion.

Les *Aviculariinæ* sont répandus dans toutes les régions tropicales et subtropicales du monde, mais ils sont surtout abondants dans l'Amérique du Sud.

Cette sous-famille se divise en dix groupes :

1. Scopulæ tarsorum (saltem posticorum) linea setosa longitudinaliter sectæ.......... 2.
— Scopulæ tarsorum integræ.......... 5.
2. Scopulæ tarsorum cunctorum sectæ.......... **Ischnocoleæ.**
— Scopulæ tarsorum posticorum tantum sectæ.......... 3.
3. Scopulæ tarsorum 3^i et 4^i parium sectæ.......... **Chætopelmateæ.**
— Scopulæ tarsorum 4^i paris tantum sectæ.......... 4.
4. Pedes numerose aculeati.......... **Crypsidromeæ.**
— Pedes, aculeis apicalibus metatarsorum posticorum exceptis, mutici.......... **Phlogieæ.**
5. Pedes mutici vel fere mutici.......... 6.

— Pedes numerose aculeati.................................... 8.

6. Tarsi metatarsis paulo angustiores et apice obtusi. Pedes aculeis apicalibus metatarsorum fere semper muniti. Fovea thoracica plerumque procurva semilunaris.................. **Selenocosmieæ.**

— Tarsi metatarsis latiores vel saltem haud angustiores apice recte secti. Pedes semper mutici. Fovea thoracica haud procurva.... 7.

7. Fovea thoracica minutissima. Pedes antici posticis longiores. ... . **Pæcilotherieæ.**

— Fovea thoracica magna et profunda. Pedes postici anticis longiores.. **Aviculariéæ.**

8. Femora postica intus scopula brevi dense velutina. Metatarsus 4^{i} paris haud scopulatus, usque ad apicem simpliciter pilosus et aculeatus.. **Theraphoseæ.**

— Femora postica intus haud scopulata, pilis longis parce munita. Metatarsus 4^{i} paris apice scopula parva munitus............. 9.

9. Metatarsus anticus usque ad basin crasse scopulatus et aculeis basilaribus fere semper carens................... **Eurypelmateæ.**

— Metatarsus anticus scopula basin haud attingente et aculeis basilaribus instructus............................ **Homœommateæ.**

1. *ISCHNOCOLEÆ*

Je réunis dans ce premier groupe tous les genres dont les tarses des quatre paires sont divisés par une bande de crins ; à part ce caractère, d'une constatation généralement facile (1), les *Ischnocoleæ* n'ont guère de particularités communes et ils forment un ensemble peu homogène.

Je place en tête du groupe le genre très anormal *Mitothele*, que j'avais d'abord rapproché des *Diplura* à cause de la longueur excessive de ses filières supérieures et de la présence d'une troisième griffe, très petite à la vérité et située entre deux fascicules ungueaux très développés; malgré ces deux caractères, qui font exception dans la sous-famille entière des *Aviculariinæ*, je pense aujourd'hui que ce genre ne peut être éloigné des *Ischnocolus* à cause de ses fascicules, de ses pièces buccales spinuleuses, et de la structure de ses griffes supérieures qui diffèrent complètement de celles des *Diplurinæ ;* j'ai décrit depuis, sous le nom de *Solenothele*, un autre type dont les filières diffèrent à peine de celles des *Mitothele*. Les affinités des *Magulla* et *Tmesiphantes*, bien que très différentes, sont également ambiguës ; la division des tarses antérieurs y est si peu prononcée que ces deux genres pourraient tout aussi bien rentrer dans le groupe suivant, tandis que celle des postérieurs atteint un tel développement que le tarse paraît en dessous entièrement garni de soies, les scopula étant réduites à d'étroites lignes latérales ; chez les femelles, les pattes sont très courtes et les antérieures sont presque mutiques ; par

(1) Je dis généralement facile, car dans certains cas, notamment chez les *Tmesiphantes*, la division des scopula des tarses antérieurs est tres peu marquée.

leurs chélicères très courtes et presque verticales et leurs filières relativement courtes, les *Magulla* ressemblent aux *Sason*, ils sont en outre remarquables par la petitesse de leur mamelon oculaire.

Les caractères des mâles sont très variables; chez les *Dryptopelma, Cratorrhagus, Tmesiphantes,* ils sont normaux pour la sous-famille, les tibias antérieurs sont pourvus de deux éperons, dont l'inférieur est plus long que l'interne; chez les *Cratorrhagus*, cet éperon inférieur est obtus et armé à l'extrémité de plusieurs dents contiguës, il est en outre armé d'une dent inférieure plus longue, disposition qui rappelle beaucoup ce qui se voit chez les *Chætopelma,* tandis que dans les deux autres genres l'éperon, beaucoup plus grêle, se termine par une simple dent aiguë dirigée en dedans; le tarse de la patte-mâchoire, obtusément bilobé, dépasse à peine le bulbe. Chez quelques *Ischnocolus* (*aper* E. Sim., etc.), les tibias antérieurs sont entièrement mutiques, sans épines ni éperons, mais, chez les espèces de ce genre qui habitent la région méditerranéenne, les tibias antérieurs sont armés en dessous de fortes et nombreuses épines irrégulières, avec l'épine supéro-interne, représentant l'éperon, un peu plus longue que les autres et légèrement courbe, disposition qui rappelle celle des *Leptopelma ;* les mâles d'*Ischnocolus* se rapprochent aussi de ceux des *Leptopelma* par la structure de leur patte-mâchoire, dont le tarse est long et le bulbe petit, globuleux-déprimé, et pourvu d'une longue pointe sétiforme simple.

Les espèces de ce groupe, dont j'ai observé les mœurs, vivent sous les pierres et les souches ; elles filent une toile de tissu léger, peu étendue et irrégulière, tapissant quelquefois une large galerie en forme de tranchée; elles courent avec une grande rapidité.

Le genre *Ischnocolus,* qui est nombreux, a des représentants dans toutes les régions tropicales et subtropicales, quelques-unes de ses espèces habitent la région méditerranéenne ; le genre *Cratorrhagus* est représenté dans la région méditerranéenne orientale et dans l'Amérique centrale ; le genre *Solenothele* ne renferme qu'une seule espèce propre à l'Afrique occidentale ; les genres *Dryptopelma, Tmesiphantes* et *Magulla* habitent l'Amérique du Sud tropicale, et le genre anormal *Mitothele* ne renferme qu'une seule espèce propre à la Patagonie.

GENERA

1. Mamillæ superiores abdomine vix breviores.................... 2.
— Mamillæ superiores abdomine plus duplo breviores............. 3.
2. Tarsi antici reliquis crassiores, scopulis anguste et parum distincte sectis, tarsi postici graciles, scopulis raris et late sectis. Ungues tarsorum *Ischnocoli*......................... **Solenothele.**
— Tarsi cuncti graciles et subsimiles, scopulis distinctissime sectis. Ungues superiores serie dentium armati. Unguis inferior minutissimus...................................... **Mitothele.**
3. Scopulæ parum densæ, in tarsis anticis linea exili sectæ in posticis vitta setosa latissima (latitudinem totam articulum occupante). Sternum latius quam longius.................... 4.

— Scopulæ tarsorum cunctorum densæ, anguste et fere æqualiter sectæ. Sternum longius quam latius........................ 5.

4. Chelæ normales (♀). Metatarsi cuncti tarsis longiores. (♀) Pedes 1i paris, aculeo metatarsali apicali excepto, mutici sed metatarsi 2i paris numerose aculeati........................ **Tmesiphantes.**

— Chelæ parvæ et subverticales (♀). Metatarsi antici tarsis breviores. Pedes quatuor antici, aculeo metatarsali apicali excepto, mutici.. **Magulla.**

5. Tuber oculorum valde convexum. Oculi antici in lineam valde procurvam, inter se remoti. Pars labialis haud latior quam longior. Tibia antica maris valde bicalcarata........ **Dryptopelma.**

— Tuber oculorum humile et transversum. Oculi antici in lineam vix procurvam, inter se appropinquati. Pars labialis latior quam longior.. 6.

6. Area oculorum utrinque parallela. Tibia antica maris haud calcarata, leviter compressa et valde aculeata............. **Ischnocolus.**

— Area oculorum trapeziformis, utrinque obliqua. Tibia antica maris valde bicalcarata................................. **Cratorrhagus.**

Mitothele E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, Bull. nov. 1887. — *Mitura* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1886, p. 574 (nom. preocc.).

Cephalothorax parum convexus, fovea mediocri, leviter recurva. Tuber oculorum saltem duplo latius quam longius. Oculi antici in lineam leviter procurvam subrectam, æque et non late remoti, medii lateralibus majores. Medii postici anticis multo minores, elongati. Oculi laterales parum disjuncti, postici anticis minores. Sternum vix longius quam latius. Pars labialis paulo latior quam longior, leviter attenuata, in parte apicali cum basi coxarum pedum-maxillarium sat dense spinulosa. Pedes modice longi, robusti, sed versus extremitates graciles, antici parcissime, postici numerose aculeati. Scopulæ tarsorum cunctorum vitta setosa sectæ. Ungues superiores serie dentium parvorum muniti ; unguis inferior parvus. Mamillæ superiores longæ, abdomine non multo breviores, articulo basali reliquis breviore, 2° et 3° subæquis, sed ultimo graciliore et recto. Intervallum mamillarum inferiorium latitudine mamillæ paulo latius.

Typus : *M. caudicula* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America max. austr.

Ischnocolus Auss., *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1871, p. 184.

Cephalothorax humilis, fovea mediocri recte transversa seu levissime recurva *(tunetanus)* seu paululum procurva. Tuber oculorum humile, plus duplo latius quam longius. Oculi antici inter se appropinquati, subæquales vel medii minores, rarissime vix majores *(Jickelii)*, in lineam vix procurvam interdum rectam. Medii postici anticis minores, lateralibus posticis vix minores. Laterales postici anticis minores. Spatium inter laterales dimidio

oculo angustius. Chelæ sat angustæ. Pars labialis latior quam longior, apice truncata, interdum levissime emarginata, apice spinulosa. Coxæ pedum-maxillarium ad basin area crebre spinulosa munitæ. Sternum longius quam latius, planum. Pedes mediocres (IV, I, II, III), cuncti aculeati, metatarsi antici tarsis longiores aculeis binis : altero basali altero apicali vel aculeo apicali unico tantum armati. Tarsi cuncti metatarsique quatuor antici sat dense scopulati, metatarsi quatuor postici tantum in parte secunda leviter scopulati. Mamillæ superiores sat longæ, articulis 1° et 2° subæquis, articulo 3° reliquis paulo longiore et graciliore. Tibia antica maris leviter compressa et arcuata, interdum mutica (*I. aper* E. S., etc.), plerumque intus et extus numerose et inordinate aculeata cum aculeo interiore apicali reliquis paulo longiore et arcuato. Tarsus pedum-maxillarium apice bulbum superans.

TYPUS : *I. holosericeus* Auss.

AR. GEOGR. : Regio mediterranea : Hispania, Sicilia, Barbaria, ins. Cypria, Syria; Regio Æthiopica; India orient.; ins. Nikobaricæ; Malaisia : Java, Sumatra, Borneo; ins. Philippinæ; Nova-Hollandia; America centr.; Antilliæ; America merid. : Colombia, Brasilia, Uruguay.

Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à trois groupes :

A. — Pars labialis apice spinulis paucis et remotis armata. Metatarsi antici aculeis binis, altero basilari altero apicali subtus instructi. Oculi quatuor antici subæquales. Tarsus pedum-maxillarium maris sat longus et fere parallelus ut in *Leptopelmati*, bulbum multo superans, supra leviter depressus apice obtusus et scopulatus [*I. holosericeus* Auss. (1)].

B. — Pars labialis crebre spinulosa. Metatarsi antici ut in præcedenti bi-aculeati. Oculi medii antici lateralibus minores. Mas ignotus (species unica æthiopica : *I. Jickelii* L. Koch).

C. — Pars labialis apice crebre et tenuiter spinulosa. Metatarsi antici plerumque aculeo apicali tantum armati, interdum mutici. Oculi antici inter se subæquales sæpius medii lateralibus paulo majores. Tarsus maris pedum-maxillarium bulbum parum superans, apice obtusissime bilobatus et leviter scopulatus [*I. Baeri* E. Sim. (2)].

Solenothele E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 297.

Ab *Ischnocolo* differt imprimis mamillis superioribus multo longioribus abdomine vix brevioribus, articulis 1° et 2° subæqualibus, ultimo reliquis paulo longiore et tereti, pedibus quatuor anticis posticis crassioribus, tarsis latis, crasse scopulatis anguste et parum distincte sectis, tarsis posticis sat gracilibus rare scopulatis et late sectis.

TYPUS : *S. decemnotata* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Africa trop. occid.

---

(1) Comprenant toutes les espèces de la région méditerranéenne.

(2) Comprenant aussi : *I. inermis* et *hirsutus* Auss., *lucubrans* L. Koch, *linteatus*, *aper*, *insularis* E. Sim. Je ne sais auquel des trois groupes rapporter les espèces suivantes qui me sont inconnues : *sericeus*, *obscurus*, *Doleschalli* Auss., *alticeps*, *parvus* Keyserl.

Cratorrhagus E. Sim., *Act. Soc Linn. Bord.*, 1891, p. 322. — *Nemesia* E. Sim., *Ar. nouv.* II, Liège, 1873, p. 31 (ad part. *concolor*). — *Avicularia* E. Sim., *loc. cit.* (ad part. *tetramera*).

Ab. *Ischnocolo* differt fovea thoracica majore et transversa, oculorum linea secunda latiore quam linea prima et area oculorum trapeziformi, parte labiali non multo latiore quam longiore et in parte secunda crebre spinulosa, mamillis longioribus articulis tribus subæquis *(concolor)* vel articulis quatuor (in *C. tetramera* articulo basali bipartito). Tibia antica maris apice bicalcarata, calcare inferiore altero longiore apice dentibus contiguis paucis et subtus dente majore armato. Tarsus pedum-maxillarium brevis, apice bulbum haud superans et obtusissime bilobatus.

Typus : *C. concolor* E. Sim.

Ar. geogr. : Regio mediterranea orient. et America centr.

Dryptopelma E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1888 (1889), p. 402.

Ischnocolo et *Crypsidromo* sat affine. Fovea thoracica parva sed profunda et recurva. Tuber oculorum valde convexum, vix 1/3 latius quam longius. Oculi antici in lineam magis procurvam, inter se remotiores, medii lateralibus minores. Medii postici lateralibus multo minores. Laterales postici anticis paulo minores. Spatium inter laterales dimidio oculo haud latius. Pars labialis saltem æque longa ac lata, apice convexa et crebre spinulosa. Pedes longi (saltem in mare), scopulis metatarsorum quatuor anticorum apicem tantum occupantibus, quatuor posticorum nullis. Tibia antica apice bicalcarata, calcare inferiore longo, gracili et arcuato, apice dente acuto, simplici munito. Tarsus pedum-maxillarium *Crathorragi* (femina ignota).

Typus : *D. janthinum* E. Sim. (sp. unica).

Ar. geogr. : America merid. : Ecuador.

Magulla E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1892.

Cephalothorax brevis, convexus et latus sed antice sat attenuatus, fovea mediocri procurva. Tuber oculorum parum convexum, haud duplo latius quam longius. Oculi antici inter se appropinquati et subæquales, in lineam leviter procurvam. Oculi medii postici anticis multo minores. Laterales postici mediis majores sed lateralibus anticis minores. Spatium inter laterales dimidium oculum circiter æquans. Chelæ parvæ, subverticales. Sternum latius quam longius, leviter convexum. Pars labialis haud vel vix latior quam longior, apice leviter attenuata, truncata et sat crebre spinulosa. Coxæ ad basin area crebre spinulosa munitæ. Pedes breves et robusti (vi, i, ii, iii), quatuor antici (aculeo metatarsali excepto) mutici ; postici, præsertim metatarsis, aculeati. Metatarsi antici parvi, tarsis breviores, inferne ad apicem aculeo medio minutissimo tantum armati. Scopulæ tarsorum densæ, 1^i^ paris linea setosa angusta, 2^i^ paris linea latiore apicem versus ampliata, 3^i^ et 4^i^ parium vitta latissima, latitudinem totam fere occupante, sectæ (mas ignotus).

Typus : *M. obesa* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Brasilia.

Tmesiphantes E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892.

Cephalothoracis pars cephalica (præsertim feminæ) convexa, fovea magna valde procurva. Tuber oculorum oculique, pars labialis, coxæ sternumque *Magullæ*. Chelæ normales. Pedes feminæ robusti et parum longi sed metatarsis tarsis longioribus. Pedes 1ⁱ paris (aculeo metatarsali excepto) mutici, sed pedes 2ⁱ paris metatarso sat numerose aculeato. Scopulæ tarsorum parum densæ, quatuor anticæ linea setosa vix expressa sectæ, scopulæ 3ⁱ paris vitta setosa lata, scopulæ 4ⁱ paris vitta setosa latissima, latitudinem totam occupante, sectæ. Pedes maris multo longiores, ad extremitates graciles, cuncti numerose aculeati, tarsis quatuor anticis scopulis subintegris, quatuor posticis haud scopulatis inferne crebre setosis. Tibiæ anticæ calcares, tarsusque pedum-maxillarium *Dryptopelmatis*.

Typus : *T. nubilus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Brasilia.

2. *CHÆTOPELMATEÆ*

Ce groupe renferme tous les *Aviculariinæ* chez lesquels les scopula des tarses des deux paires postérieures sont divisées par une bande de crins, tandis que celles des tarses des deux premières paires sont entières et indivises; très rarement une légère division se remarque aux tarses de la seconde paire (*Cyclosternum Gaujoni* E. Sim.); d'autres fois la division est à peine indiquée aux tarses de la troisième paire (*Cyclosternum*); chez les *Adranochelia*, la bande pileuse des tarses postérieurs est, au contraire, tellement large qu'elle semble couvrir toute la face inférieure de l'article; chez les *Chætorrhombus*, cette bande, très large à l'extrémité de l'article, s'atténue à sa base et affecte la forme d'un losange (fig. 117). Les pièces buccales et les filières sont tout à fait normales. Les pattes sont armées de nombreuses épines, principalement aux tibias et métatarses postérieurs.

Les mâles sont pourvus aux tibias antérieurs de deux éperons assez variables ; chez les *Chætorrhombus*, ils sont petits, aigus et semblables, mais l'infé-

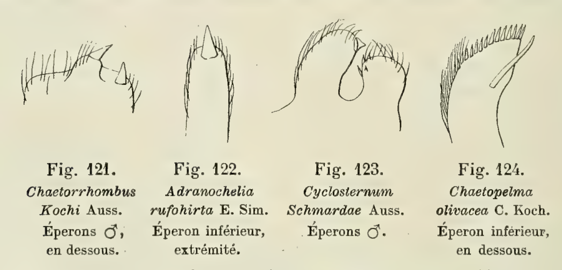


Fig. 121. *Chaetorrhombus Kochi* Auss. Éperons ♂, en dessous.

Fig. 122. *Adranochelia rufohirta* E. Sim. Éperon inférieur, extrémité.

Fig. 123. *Cyclosternum Schmardae* Auss. Éperons ♂.

Fig. 124. *Chaetopelma olivacea* C. Koch. Éperon inférieur, en dessous.

rieur est seul élevé sur un tubercule obtus et dirigé en dedans (fig. 121) ; chez les *Adranochelia*, l'éperon inférieur est long, grêle, courbe et brusquement terminé par une dent aiguë (fig. 122), tandis que l'interne est petit et dentiforme, exactement comme chez les *Dryptopelma* et *Tmesiphantes* du groupe

précédent ; la même disposition s'observe chez les *Stichoplastus*, mais la dent y est située un peu au-dessous de l'extrémité ; chez les *Cyclosternum* typiques (*C. Schmardæ* Auss. etc.), les deux éperons sont au contraire très forts, l'inférieur, un peu plus long et obtus, est pourvu à l'extrémité interne d'une dent basse et obtuse, tandis que l'interne est presque arrondi, resserré à la base et pourvu de quelques dents irrégulières au côté interne (fig. 123), mais chez les petites espèces du même genre (*C. obscurum* E. Sim.. etc.), l'éperon interne est petit et dentiforme, tandis que l'inférieur garde sa forme normale. L'éperon inférieur de *Chætopelma olivacea* C. Koch est oblique et bordé d'une série très régulière de dents aiguës et contiguës, il offre, de plus, en dessous, vers le milieu, une dent beaucoup plus longue et un peu sinueuse (fig. 124). Le tarse de la patte-mâchoire est semblable à celui des *Eurypelma;* le bulbe est généralement piriforme, court et obtus, excepté cependant celui de *Chætopelma olivacea* C. Koch, qui est petit, déprimé et prolongé par une pointe sétiforme très longue.

La plupart des espèces de ce groupe sont de teinte sombre et leurs téguments sont garnis de pubescence rougeâtre, mais quelques espèces du genre *Cyclosternum* font exception, car leur face dorsale est ornée de bandes, plus ou moins complexes, formées de pubescence orangée ou verte.

Ces Araignées filent une toile légère et semi-transparente, plus ou moins étendue, dont elles garnissent les creux d'arbre et les fissures de rocher où elles établissent leur demeure. Elles creusent quelquefois, sous les vieilles souches, une large tranchée irrégulière tapissée d'une toile (*Chætorrhombus Kochi* Auss.); une espèce commune en Égypte (*Chætopelma olivacea* C. Koch) se tient dans les endroits sombres et humides des habitations.

Le genre *Chætopelma* est répandu en Égypte, en Syrie et en Arabie, on en a décrit une espèce américaine (?); le genre *Stichoplastus* a un représentant au Venezuela et un autre dans l'Inde méridionale; les genres *Adranochelia* et *Chætorrhombus* ne renferment chacun qu'une seule espèce propre au Venezuela; le genre *Cyclosternum* (auquel j'ai réuni le genre *Hapalopus* Auss.) est de beaucoup le plus nombreux, une seule de ses espèces habite l'Afrique occidentale, toutes les autres sont américaines et surtout répandues dans les régions colombienne et andine.

GENERA

1. Scopulæ tarsorum posticorum vitta setosa latitudinem totam articulum occupante.. 2.
— Scopulæ tarsorum posticorum vitta setosa exili et parallela, articulo multo angustiore. Tibia antica maris valde bicalcarata.... 3.
2. Vittæ setosæ scopularum versus basin attenuatæ et rhomboidales. Tibia antica maris calcaribus binis parvis et æquis armata.... .... **Chætorrhombus.**
— Vittæ setosæ scopularum 3[i] paris sat angustæ, 4[i] paris latissimæ. Tibia antica maris apice calcaribus binis iniquis munita.. **Adranochelia.**

3. Tuber oculorum humile. Oculi medii antici lateralibus non majores. Tarsi pedum quatuor posticorum scopulis fere æqualiter et evidentissime sectis.................................... 4.
— Tuber oculorum convexum. Oculi medii antici lateralibus plerumque majores et saltem duplo majores quam medii postici. Scopulæ tarsorum 4[i] paris valde sectæ, 3[i] paris anguste et sæpe obsolete sectæ.................................... **Cyclosternum.**
4. Cephalothoracis pars cephalica convexa, fovea thoracica magna et recurva. Oculi medii antici lateralibus paulo minores et vix majores quam medii postici. Medii postici a lateralibus anticis et mediis posticis fere æqualiter et sat late remoti. ... **Chætopelma.**
— Cephalothorax humilior, fovea mediocri transversa seu leviter recurva. Oculi antici æqui, magni, medii postici anticis multo minores, a mediis anticis anguste separati sed a lateralibus posticis juxte contigui.............................. **Stichoplastus.**

Chætopelma Auss., *Verh. z. b. G. Wien,* 1871, p. 190. — *Mygale (Eurypelma)* C. Koch, *Ar.*, IX, 1842, p. 34 *(olivacea).* — *Avicularia* E. Sim., 1873 (ad part. *striatocauda*).

Cephalothoracis pars cephalica lata et saltem in femina sat convexa, fovea magna leviter recurva. Tuber oculorum parum convexum, fere duplo latius quam longius, a margine antico spatio oculo laterali haud vel vix latiore sejunctum. Oculi antici in lineam vix procurvam, medii lateralibus minores et inter se paulo remotiores. Oculi medii postici anticis haud vel vix minores plerumque minores quam laterales postici. Spatium inter oculos laterales dimidio oculo haud latius. Pedes sat robusti, scopulæ cunctæ densissimæ, in metatarsis quatuor anticis basin attingentes, in metatarsis quatuor posticis partem apicalem tantum occupantes. Tibia antica maris apice bicalcarata, calcare inferiore magno arcuato, apice regulariter serrato-dentato et subtus dente majore armato ; calcare interiore minore (fig. 124).

Typus : *C. olivaceum* C. Koch.

Ar. geogr. : Ægyptus ; Syria ; Arabia merid. ; et fortasse America merid.

Adranochelia E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 207.

Cephalothoracis pars cephalica convexa, fovea magna transversa. Tuber oculorum valde convexum, saltem 1/3 latius quam longius, a margine frontali spatio oculo laterali antico vix latiore sejunctum. Oculi antici in lineam sat procurvam (margine antico mediorum pone centrum lateralium sito) fere æquidistantes, medii lateralibus paulo minores. Medii postici anticis minores, elongati. Laterales postici anticis minores ab anticis non late remoti. Pedes (saltem in mare) longi et robusti sed versus extremitates graciles. Metatarsi cuncti haud scopulati. Tarsorum scopulæ parum densæ, quatuor anticæ setis paucis intermixtæ, scopulæ tarsorum 3[i] paris linea setosa distinctissima sectæ, scopulæ tarsorum 4[i] paris vitta setosa latissima, latitudinem articulum totam occupante, munitæ. Tibia antica maris haud incrassata, calcare infe-

riore sat longo et gracili apice abrupte unidentato, calcare interiore minore (fig. 122) (femina ignota).

TYPUS : *A. rufohirta* E. Sim.

AR. GEOGR. : America merid. : Venezuela.

Chætorrhombus Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 196. — *Id.* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 206.

A *Chætopelmati* differt tubere oculorum paulo convexiore, fovea thoracica subrecta, pedibus quatuor anticis (præsertim metatarsis tarsisque) posticis multo robustioribus, tarsis metatarsisque anticis fere æquilongis, scopulis tarsorum quatuor posticorum vitta setosa a basi ad apicem valde dilatata, latitudinem articulum totam occupante et rhomboidale, in tarso 3ⁱ paris basin articulum haud attingente, scopulis tarsorum anticorum apice, prope ungues, aream setosam parvam, gerentibus. Tibia antica maris calcaribus binis parvis et æquis armata (fig. 121). Metatarsi antici graciles longi et apice tantum scopulati.

TYPUS : *C. Kochi* Auss. (sp. un.).

AR. GEOGR. : America merid. : Venezuela.

Stichoplastus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1889, p. 208.

A *Chætopelmati* differt cephalothorace multo humiliore et subplano, fovea thoracica parva et leviter procurva, tubere oculorum a margine antico latius remoto, oculis quatuor anticis sat magnis, subæquis, in lineam magis procurvam, mediis anticis posticis multo majoribus, mediis posticis ab anticis anguste sed distincte separatis sed a lateralibus posticis juxte contiguis. A *Cyclosterno* differt imprimis tubere oculorum humiliore, oculis mediis anticis lateralibus haud majoribus, scopulis tarsorum quatuor posticorum fere æqualiter et valde sectis. Tibiæ anticæ maris calcares fere *Adranocheliæ.*

TYPUS : *S. ravidus* E. Sim.

AR. GEOGR. : India merid. et America merid.

Cyclosternum Auss., *Verh. z. b. G. Wien,* 1871, p. 192. — *Cyclosternum* +*Hapalopus* Auss. *loc. cit.,* 1875, p. 175. — *Hapalopus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 275 ; 1889, p. 205.

A *Chætopelmati* differt tubere oculorum convexiore, a margine antico latius sejuncto, oculis anticis plerumque in lineam paulo magis procurvam, mediis lateralibus fere semper majoribus (rarius subæqualibus *Gaujoni,* vel mediis paulo minoribus, *flavohirtum, obscurum, elegans*), mediis posticis anticis multo minoribus, sterno saltem æque longo ac lato, fovea thoracica minore haud vel non multo latiore quam tubere oculorum, recte transversa seu plus minus procurva. Pedes *Chætopelmatis,* scopulis tarsorum 4ⁱ paris valde sectis sed scopulis tarsorum 3ⁱ paris et rarissime 2ⁱ paris *(Gaujoni)* angustius et fere obsolete sectis. Tibia antica maris bicalcarata, calcaribus crassis et obtusissimis, inter se appropinquatis, vel calcare interiore inferiore multo minore.

TYPUS : *C. Schmardæ* Auss.

Ar. geogr. : Africa trop. occid. ; America centr. : Mexico, Costa-Rica ; America merid. : Venezuela, Colombia, Ecuador, Brasilia.

3. *CRYPSIDROMEÆ*

Ce groupe ne diffère du précédent que par la division de ses scopula, qui est limitée à la quatrième paire de pattes, les scopula des trois paires antérieures étant toujours entières, encore cette division des tarses postérieurs est-elle dans certains cas peu marquée (*Crypsidromus tetricus* E. Sim.). Le céphalothorax est en général plus convexe que chez les *Chætopelma* et sa fossette est toujours *procurva* comme chez les *Phlogius* et les *Selenocosmia.* Les pattes sont courtes et robustes chez les femelles, beaucoup plus longues et plus fines chez les mâles où elles ressemblent quelquefois à celles des *Diplurinæ;* leurs épines sont nombreuses, principalement aux tibias et métatarses postérieurs. Les pièces buccales et les filières sont normales.

Les mâles des *Crypsidromus* ont toujours les tibias antérieurs dépourvus d'éperons et armés, à l'extrémité en dessous, de quelques épines ordinaires (souvent 4) un peu plus fortes que les autres, mais les mâles des *Cyrtopholis* ont le même article pourvu de deux forts éperons ressemblant à ceux des *Eurypelma;* chez une espèce inédite de Saint-Thomas (la seule que je connaisse en nature), l'éperon inférieur beaucoup plus long que l'interne et assez grêle, fortement courbé et obtus, son épine terminale, située un peu au-dessous de l'extrémité, est longue et recourbée en dessus en forme de crochet, l'éperon porte en outre sur sa face supérieure une épine couchée en avant. Les mâles des autres genres me sont inconnus.

Les espèces de ce groupe sont de teinte sombre et uniforme, une seule espèce, *Crypsidromus pentaloris* E. Sim., fait exception, son abdomen est, en effet, orné de bandes rouges, qui, par leur disposition, rappellent celles de certains *Cyclosternum.*

Des cinq genres que j'admets dans ce groupe, trois seulement me sont connus en nature ; je donne les caractères des autres d'après Ausserer.

Les mœurs des *Crypsidromus* ne sont pas connues ; j'ai souvent rencontré au Venezuela les mâles de certaines espèces errant la nuit, ils sont attirés par la lumière et courent avec une grande vélocité.

Ce groupe est propre à l'Amérique du Sud ; il est répandu depuis le Mexique jusqu'au sud du Brésil et il possède aussi quelques représentants aux Antilles.

GENERA

1. Oculi laterales antici prope marginem frontalem siti. Medii postici rotundi a lateralibus posticis quam a mediis anticis distantiores (sec. Auss.).. **Harpaxictis.**

— Oculi laterales antici a margine frontali late remoti. Medii postici ovati a mediis anticis quam a lateralibus posticis distantiores. 2.

2. Pars labialis paulo longior quam latior, trapeziformis, apice valde attenuata atque truncata, spinulis paucis munita. Sternum convexum. Oculi laterales antici et postici æqui............ **Ozopactus.**

— Pars labialis parallela, quadrata, apice crebre spinulosa. Oculi laterales antici posticis majores.......................... 3.
3. Femora postica intus scopulata (sec. Ausserer).......... **Callyntropus.**
— Femora postica haud scopulata.................................. 4.
4. Scopulæ metatarsi 2^i paris tertiam partem apicalem articulum tantum occupantes. Tibia antica maris teres haud calcarata... .... **Crypsidromus.**
— Scopulæ metatarsi 2^i paris basin articulum attingentes. Tibia antica maris valde bicalcarata....................... **Cyrtopholis.**

Crypsidromus Auss., *Verh. z. b. Ges. Wien,* 1871, p. 194 (ad part.). — *Metriopelma* L. Becker, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1878, c. r., p. CCLVI (déc.) (typus *Breyeri*).

Cephalothoracis pars cephalica sat convexa, in mare humilior, fovea profunda et procurva. Tuber oculorum convexum, vix 1/3 latius quam longius, a margine antico spatio oculo latiore sejunctum. Oculi antici subæquales, in lineam parum procurvam (margine antico mediorum evidenter ante centrum lateralium sito). Medii postici anticis minores, a mediis anticis quam a lateralibus posticis remotiores (rarissime æquidistantes). Spatium inter laterales dimidio oculo plerumque latius, interdum paulo angustius. Pedes feminæ parum longi et sat robusti, cuncti aculeati, metatarso 1^i paris usque ad basin crebre scopulato, aculeo apicali unico vel duplici armato, metatarso 2^i paris scopula tertiam partem basilarem tantum attingente, aculeo apicali aculeisque basilaribus armato, metatarso 3^i paris tantum ad apicem scopulato, metatarso 4^i paris haud scopulato. Scopulæ tarsi 4^i paris linea setosa exili sectæ, scopulæ tarsi 3^i paris, in medio setis paucis intermixtæ sed haud sectæ. Pedes maris multo longiores et graciliores, tibia antica nec incrassata nec calcarata, subtus ad apicem aculeis (plerumque 4) reliquis paulo longioribus instructa.

TYPUS : *C. isabellinus* Auss.

AR. GEOGR. : America centr. et merid. ; Antilliæ (1).

Cyrtopholis E. Sim. — *Cyrtosternum* Auss., *Verh. z. b. Ges. Wien,* 1875, p. 176 (nom. preocc.). — *Crypsidromus* Auss., *loc. cit.*, 1871 (ad part. *innocuus*).

A *Crypsidromo,* cui valde affinis et subsimilis est, tantum differt in femina scopulis metatarsi 2^i paris basin attingentibus et scopulis metatarsi 3^i paris medium articulum superantibus, tibia antica maris fere *Eurypelmatis,* valde bicalcarata, calcare inferiore longo et arcuato, altero multo minore et conico.

TYPUS : *C. cursor* Auss.

AR. GEOGR. : Antilliæ.

NOTA. L'espèce type m'est inconnue ; je donne les caractères du genre d'après une espèce inédite de Saint-Thomas, dont je possède les deux sexes, et d'après *Crypsidromus innocuus* Auss., qui en est inséparable. Le caractère dominant me paraît être

(1) Je ne serais pas surpris que les espèces décrites des Antilles appartiennent toutes au genre suivant.

l'existence des éperons chez les mâles, qui ressemblent à des *Eurypelma*. Ausserer, qui ne comprenait dans le genre que le seul *C. cursor*, l'éloignait des *Crypsidromus* à cause de la plus grande courbure de la première ligne oculaire, mais ce caractère est si peu prononcé que je n'ai pas cru devoir en tenir compte.

Ozopactus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 212.

Crypsidromi affinis. Cephalothorax similis, fovea profundissima leviter procurva. Oculi subsimiles, sed quatuor antici in lineam paulo magis procurvam, laterales antici et postici æqui et spatio oculo haud angustiore separati. Sternum convexum. Pars labialis paulo longior quam latior, trapeziformis, versus apicem valde attenuata et truncata, spinulis paucissimis munita. Unguis chelarum validus et superne transversim profunde striatus. Pedes fere *Crypsidromi*, sed magis aculeati, præsertim tibiis metatarsisque secundi paris (mas ignotus).

Typus : *O. silvicola* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela.

GENERA INVISA

C'est à ce groupe qu'il faudra rapporter les deux genres suivants qui me sont inconnus en nature et dont j'ai donné les caractères au tableau (supra p. 142), d'après Ausserer.

Harpaxictis E. Sim. — *Harpaxibius* Auss., *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1871, p. 195 (nom. preocc.).

Une seule espèce du Venezuela : *H. striatus* Auss.

Callyntropus Auss., *loc. cit.*, 1875, p. 181.

Ne diffère des *Crypsidromus* que par la présence d'une scopula au côté interne des fémurs postérieurs, caractère qui se retrouve dans le groupe des *Theraphoseæ*. — Une seule espèce du Brésil : *C. convexus* C. Koch.

4. *PHLOGIEÆ*

Dans un travail précédent, j'avais proposé de réunir dans un même groupe les *Crypsidromus* et les *Phlogius* à cause de leurs scopula qui offrent la même disposition ; mais les *Phlogius* s'éloignent des trois groupes précédents par leurs pattes mutiques ou ne présentant tout au plus que les épines apicales des métatarses postérieurs, caractère qui les rapproche des *Selenocosmia;* ils diffèrent aussi des *Crypsidromus* par leurs yeux antérieurs disposés sur le mamelon en ligne presque droite. Leur céphalothorax est en général peu convexe et sa fossette est toujours nettement procurvée. Les tibias antérieurs des mâles sont dépourvus d'éperons.

Les pattes sont robustes et en général peu inégales comme celles des *Selenocosmia ;* dans le genre *Coremiocnemis* cependant, les postérieures sont beaucoup plus longues que les antérieures et en outre remarquables par les longs

poils dont elles sont hérissées, tandis que les pattes antérieures ne sont garnies que d'une pubescence assez courte. Dans le genre *Orphnœcus,* les yeux sont très petits et espacés, ce qui est sans doute la conséquence de la privation de lumière; l'unique espèce de ce genre habite, en effet, les grottes de Calapnitan aux îles Philippines, où elle est commune et redoutée des habitants qui considèrent l'accès des grottes comme dangereux à cause de la grosse Araignée venimeuse qui s'y trouve en abondance. Le genre *Chilobrachys* se distingue par ses griffes supérieures, pourvues d'une série de dents, tandis que chez tous les autres *Phlogieæ*, comme, au reste, chez presque tous les *Aviculariinæ*, ces griffes sont mutiques ou tout au plus pourvues d'une petite dent médiane.

Les *Phlogius* se rapprochent par leurs mœurs des *Leptopelma;* ils sont terricoles et, malgré l'absence absolue de râteau, ils creusent de profonds terriers qu'ils tapissent d'une toile légère, mais dont ils ne ferment jamais l'entrée d'un opercule. M. A. Raffray a observé à l'île de Pinang le terrier du *Coremiocnemis cunicularia* E. Sim., dont l'orifice très large est prolongé au dehors par une toile évasée en forme de cornet comme celle du *Leptopelma elongatum* E. Sim. J'ai observé à Ceylan le terrier plus complexe du *Chilobrachys nubilus* Karsch; ce terrier a deux orifices qui correspondent à deux galeries assez longues et cylindriques aboutissant à une chambre spacieuse arrondie ou ovale, dans laquelle se tient l'Araignée avec son cocon; cette chambre se prolonge encore en arrière en une galerie étroite et aveugle au fond de laquelle sont entassés les débris des insectes ayant servi de nourriture à l'habitant.

Ce groupe est propre à l'Ancien Monde et il n'a jusqu'ici aucun représentant en Afrique ; le genre *Chilobrachys* ne renferme qu'une seule espèce confinée dans l'île de Ceylan ; le genre *Coremiocnemis* une seule à l'île de Pinang, et le genre *Orphnœcus* une seule aux îles Philippines. Les espèces assez nombreuses du genre *Phlogius* sont répandues dans l'Asie tropicale orientale, en Malaisie, en Papuasie et dans le nord de l'Australie.

GENERA

1. Oculorum lineæ binæ æquilatæ. Oculi antici magni inter se parum separati, laterales antici posticis multo majores. Pedes aculeis apicalibus metatarsorum instructi........................ 2.

— Oculorum linea antica angustior quam postica. Oculi antici parvi a sese late distantes, laterales antici posticis multo minores. Pedes omnino mutici.............................. **Orphnœcus.**

2. Tuber oculorum a margine frontali spatio oculo laterali antico duplo latiore sejunctum. Ungues tarsorum mutici vel dente medio minutissimo instructi.................................... 3.

— Tuber oculorum a margine frontali spatio oculo haud latiore sejunctum. Ungues tarsorum serie dentium quatuor instructi... .... **Chilobrachys.**

3. Pedes cuncti breviter et similiter pubescentes, antici et postici subæquales sed patella cum tibia 4[i] paris semper brevior quam patella cum tibia 1[i] paris.................................. **Phlogius.**

— Pedes antici breviter pilosi, postici longissime hirsuti, postici anticis multo longiores. Patella cum tibia 4^i paris longior quam patella cum tibia 1^i paris. .... **Coremiocnemis.**

Phlogius E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, Bull., p. cxcv. — *Phrictus* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1874, p. 489 (nom. preocc.). — *Phrictus* Auss., Thorell, E. Sim. (olim.).

Cephalothorax humilis, parte cephalica feminæ parum convexa, maris subplana, fovea sat parva. Oculi antici magni, lineam subrectam formantes, medii lateralibus paulo majores et a lateralibus quam inter se plerumque paulo remotiores, spatio dimidio oculo angustiore vel saltem haud latiore a sese distantes. Oculi laterales antici posticis multo majores, spatium inter laterales latitudine magna anticorum multo angustius. Pedes, aculeis apicalibus metatarsorum posticorum exceptis, mutici. Pedes parium 1^i et 4^i fere longitudine æqui sed patella et tibia 4^i paris semper breviores quam iidem articuli 1^i paris. Scopulæ crassæ. Scopulæ metatarsorum quatuor anticorum basin attingentes, 3^i paris fere basin, 4^i paris medium superantes, in metatarso et tarso 4^i paris (in tarso sæpe parum dilucide) linea setosa longitudinaliter sectæ [rarissime scopulis tarsorum quatuor posticorum sectis (1)]. Tibia antica maris teres et mutica.

Typus : *P. crassipes* L. Koch.

Ar. geogr. : Asia merid. orient. : Birmania, Siam, Cochinchina ; Malaisia : Sumatra, Borneo, Moluccæ ; Nova-Guinea ; Nova-Hollandia orient. et septentr.

Coremiocnemis, nov. gen. — *Phlogius* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892 (ad part. *P. cunicularius*).

A *Phlogio*, cui valde affinis et subsimilis est, differt pedibus posticis anticis multo longioribus, patella et tibia 4^i paris longioribus quam iisdem articulis 1^i paris, pedibus 4^i paris, præsertim tibiis et metatarsis, reliquis pedibus multo longius pilosis et hirsutis.

Typus : *C. cunicularia* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Pinang.

Chilobrachys Karsch, *Berl. entom. Zeitschr.*, XXXVI, 1891, p. 270.

A *Phlogio*, cui valde affinis est, tantum differt area oculorum a margine antico cephalothoracis spatio oculo laterali antico haud latiore distante, unguibus tarsorum superioribus serie dentium quatuor armatis, plantula minute dentata et unguem inferiorem simulante.

Typus : *C. nitelinus* Karsch (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

---

(1) Ce caractère exceptionnel s'observe chez une petite espèce très anormale de Sumatra que j'ai décrite sous le nom de *P. insignis*.

Orphnœcus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 36.

Phlogio affinis et cephalothorace subsimilis. Oculi quatuor antici in lineam subrectam, inter se late et fere æque distantes (spatiis inter oculos oculis saltem duplo latioribus), parvi, laterales mediis duplo minores et punctiformes. Oculi medii postici parvi, lateralibus anticis similes, sed laterales postici mediis fere duplo majores. Oculorum linea postica latior quam antica. Pedes fere *Phlogii* sed cuncti omnino mutici. Tibia antica maris omnino mutica et teres.

Typus : *O. pellitus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geog. : ins. Luzonia (in speluncis).

5. SELENOCOSMIEÆ

Ces Avicularíides diffèrent de ceux des groupes précédents par leurs scopula tarsales entières, non divisées ; à part cela, ils se rapprochent beaucoup des *Phlogius* ; leur fossette thoracique est également procurvée ; leurs pattes, sauf les épines apicales métatarsales, sont mutiques, et leurs tibias antérieurs sont, chez les mâles, dépourvus d'éperons. Mais chacun de ces caractères est sujet à des exceptions, c'est ainsi que, chez les *Harpactira*, les épines des pattes sont assez nombreuses et les tibias antérieurs des mâles sont armés d'un seul éperon grêle. Chez les *Lampropelma* et *Haplopelma*, la fossette est presque droite ; chez les *Encyocrates* et les *Ephebopus*, elle est même tout à fait droite.

Les *Selenocosmieæ* sont tous de grande taille ; leur céphalothorax est presque toujours, au moins chez les femelles, épais et convexe, mais sous ce rapport les genres *Cyriopagopus* et *Haploclastus* diffèrent à peine des *Phlogius*, et chez les *Encyocrates* le céphalothorax est presque plan et ressemble à celui des *Pæcilotheria*.

Leurs pattes antérieures, un peu plus épaisses que les postérieures, sont souvent aussi un peu plus longues, toutes sont garnies de scopula extrêmement épaisses, semblables à du velours ; dans les genres *Loxomphalia, Phoneyusa* et *Hysterocrates,* elles s'étendent jusqu'à la base de tous les métatarses, tandis que dans les autres types, celles des métatarses postérieures n'occupent que la partie apicale de l'article ; elles sont souvent divisées par une bande de crins, notamment chez les *Harpactira*, mais cette bande ne s'étend jamais aux scopula tarsales. Les tarses antérieurs sont généralement un peu plus étroits que les métatarses, les postérieurs sont souvent un peu plus larges, au moins chez les espèces dont les scopula métatarsales ne sont pas très développées, ils sont toujours arrondis à l'extrémité, jamais tronqués comme chez les *Avicularia* et les *Pæcilotheria.*

Comme je l'ai dit plus haut, les mâles des *Harpactira* présentent un éperon tibial d'une forme particulière ; il est grêle et long, sa moitié basilaire est cylindrique et un peu courbe, tandis que la terminale est formée par une épine noire, droite, longue et très aiguë, il n'y a pas d'éperon interne, mais le bord apical offre au côté externe de l'éperon une épine assez forte. D'après

Thorell, le mâle de l'*Omothymus Schiœdti* offre aussi un éperon tibial, mais d'une autre forme, court, très obtus et spinuleux comme celui des *Avicularia;* mais le genre *Omothymus,* qui m'est inconnu en nature, est douteux pour le groupe.

Tous les autres mâles connus sont dépourvus d'éperons, mais il arrive quelquefois, notamment chez *Harpaxotheria gracilipes* E. Sim., que l'extrémité de leur tibia est armée en dessous, au bord arqué de l'échancrure, d'une ligne serrée d'épines, tandis que chez *Harpaxotheria ectypa* E. Sim., le tibia n'offre au même point qu'une ou deux petites épines.

Ce groupe est, comme le précédent, propre à l'Ancien Monde (1), il est répandu dans les mêmes régions, et de plus, il est largement représenté dans l'Afrique tropicale : les genres *Harpactira, Loxomphalia, Phoneyusa, Hysterocrates, Pelinobius* et *Harpaxotheria* sont exclusivement africains, le premier seul s'étend jusqu'au Cap de Bonne-Espérance ; le genre *Encyocrates* ne renferme qu'une seule espèce qui représente le groupe à Madagascar ; les *Selenocosmia* sont répandus dans l'Asie tropicale orientale, la Malaisie et la Nouvelle-Guinée ; le genre *Haploclastus* habite l'Inde méridionale ; le genre *Cyriopagopus* ne compte qu'une seule espèce de Birmanie ; le genre *Haplopelma* une seule de l'île de Borneo, et le genre *Lampropelma* une seule de l'île Sangir.

GENERA

1. Metatarsi cuncti usque ad basin crassissime scopulati. Scopulæ pedum posticorum articulis latiores. Patella et tibia 4[i] paris evidenter longiores quam iidem articuli 1[i] paris.............. 2.

— Metatarsi postici apice tantum scopulati. Scopulæ articulis haud latiores. Patella et tibia 4[i] paris breviores vel saltem haud longiores (*Cyriopagopo* excepto) quam patella et tibia 1[i] paris .... 4.

2. Oculi antici sat parvi, subæqui, fere æquidistantes, spatiis oculo saltem haud minoribus inter se disjuncti. Spatium inter laterales oculo haud angustius. Fovea thoracica parva et valde procurva.. 3.

— Oculi antici majores, medii lateralibus paulo majores et inter se paulo remotiores. Spatium inter laterales oculo evidenter angustius. Fovea thoracica magna et lata. Tibia 4[i] paris parallela, metatarso angustior. ♀ tarsus pedum-maxillarium normalis... .... **Loxomphalia.**

3. Tibia 4[i] paris parallela metatarso ad apicem tarsoque angustior. Pedum-maxillarium feminæ tarsus supra valde tumidus. **Phoneyusa.**

— Tibia 4[i] paris metatarso tarsoque latior, dilatata et fusiformis. Pedum-maxillarium feminæ tarsus normalis...... **Hysterocrates.**

---

(1) Une espèce : *Ephebopus murinus* Walck., a cependant été décrite comme venant du Brésil, mais très probablement par suite d'une erreur de provenance.

4. Metatarsi tarsique cuncti aculeati. Scopulæ metatarsorum 4^{i} paris linea setosa valde sectæ. Tibia antica maris calcare unico gracili armata.................................. **Harpactira.**

— Pedes mutici vel postici tantum aculeati. Tibia antica maris mutica (1).. 5.

5. Patella cum tibia 1^{i} paris multo brevior quam patella cum tibia 4^{i} paris. Metatarsus et tibia 4^{i} paris æquilongi. Cephalothorax humilis planus............................... **Cyriopagopus.**

— Patella cum tibia 1^{i} paris longior vel saltem haud brevior quam patella cum tibia 4^{i} paris.................................. 6.

6. Fovea thoracica recte transversa. Tuber oculorum humile et transversum. Oculorum linea antica modice procurva......... 7.

— Fovea thoracica procurva. Tuber oculorum convexum et linea oculorum antica valde procurva.......................... 8.

7. Pars cephalica valde convexa, fovea thoracica magna. Oculi antici spatiis oculo haud angustioribus a sese distantes. Pars labialis apice ut in *Selenocosmia* creberrime spinulosa. Scopulæ metatarsi 3^{i} paris basin fere attingentes............... **Ephebopus.**

— Pars cephalica humilis, fovea thoracica parva. Oculi antici spatiis oculo angustioribus a sese distantes. Pars labialis remotius spinulosa. Scopulæ metatarsi 3^{i} paris dimidium apicale articulum tantum occupantes............................ **Encyocrates.**

8. Patella cum tibia 4^{i} paris brevior quam idem articulus 1^{i} paris. Metatarsi postici tibiis longiores........................... 9.

— Patella cum tibia 4^{i} paris haud brevior quam idem articulus 1^{i} paris.. 11.

9. Fovea thoracica sat parva, valde semilunaris. Scopulæ metatarsorum anticorum parallelæ, articulo haud vel vix latiores. Scopulæ metatarsorum posticorum medium articulum attingentes, linea setosa parum distincta plerumque sectæ. Metatarsi postici, saltem ad apicem, aculeati........................ **Selenocosmia.**

— Fovea thoracica latior et subrecta. Scopulæ metatarsorum anticorum ovatæ (versus apicem attenuatæ) articulo latiores. Scopulæ metatarsorum posticorum medium articulum haud attingentes... 10.

10. Cephalothorax humilis. Tuber oculorum transversum et sat magnum. Oculi inter se sat remoti. Spatium inter laterales dimidio oculo multo latius. Pedes omnino mutici... **Lampropelma.**

— Cephalothoracis pars cephalica convexa. Tuber oculorum sat parvum et subrotundum. Oculi inter se appropinquati. Spatium

(1) Les genres assez nombreux, dont la femelle seule est connue, sont classés dans cette section par analogie.

inter laterales dimidio oculo multo angustius. Tibiæ metatarsique postici apice breviter aculeati.................. **Haplopelma.**

11. Cephalothorax humilis ut in *Cyriopagopo*, fovea parum procurva. Pedes omnino mutici. Metatarsus et tibia 4ⁱ paris æquilongi. Scopulæ metatarsi 4ⁱ paris parvæ et late sectæ....... **Haploclastus.**

— Cephalothorax crassus et convexus ut in *Selenocosmia*, fovea semilunari. Pedes postici aculeis apicalibus tibiarum et metatarsorum fere semper muniti. Metatarsus 4ⁱ paris tibia plus minus longior. Scopulæ metatarsorum cunctorum integræ.......... 12.

12. Oculi medii postici ab oculis mediis anticis quam a lateralibus posticis remotiores. Scopulæ metatarsorum 4ⁱ paris articulo latiores.................................... **Harpaxotheria.**

— Oculi medii postici ab oculis lateralibus posticis quam a mediis anticis remotiores. Scopulæ metatarsi 4ⁱ paris articulo haud latiores.................................... **Pelinobius.**

Harpactira Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 203. — *Mygale* Walck., *Apt.*, I (ad part.). — *Id.* C. Koch, *Ar.*, IX (ad part.). — *Eurypelma* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, 1850 (ad part.).

Pars cephalica feminæ sat convexa, maris humilior, fovea sat angusta et profunda, feminæ leviter procurva, maris subrecta, interdum recta. Tuber oculorum sat magnum et convexum, non multo latius quam longius, a margine frontali spatio oculo laterali latiore sejunctum. Oculi antici in lineam valde procurvam (margine antico mediorum cum margine postico lateralium lineam rectam formante), æqui vel medii paulo majores, medii spatio oculo haud vel non multo angustiore a sese distantes. Medii postici minores quam medii antici et paulo minores quam laterales postici. Laterales postici anticis minores, spatio inter laterales oculo angustiore. Pedes sat robusti sed parum longi, tibiis metatarsisque cunctis, saltem ad apicem, aculeatis. Pedes antici et postici fere longitudine æqui, sed patella cum tibia 4ⁱ paris paulo breviore quam eodem articulo 1ⁱ paris. Scopulæ metatarsorum quatuor anticorum basin attingentes, metatarsorum 3ⁱ paris tertiam partem basilarem, 4ⁱ paris medium superantes, hæ linea setosa sectæ. Tibia antica maris calcare apicali unico gracili et curvato, prope medium subarticulato, instructa.

Typus : *H. atra* Latr.

Ar. geogr. : Africa trop. orient. et centr.; Africa austr.

Selenocosmia Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 204. — *Mygale* Walck., (ad part. *javanensis*) ; C. Koch (ad part. *monstrosa*).

Pars cephalica plerumque valde convexa. Fovea sat parva, valde procurva et semilunaris. Tuber oculorum sat convexum, 1/3 tantum latius quam longius, a margine antico spatio oculo laterali plus duplo latiore sejunctum. Oculi antici in lineam parum procurvam (margine antico mediorum ante centrum lateralium sito), æqui, vel medii vix majores, fere æquidistantes, spatiis oculo

evidenter angustioribus inter se separati. Medii postici elongati et recti, multo minores quam medii antici et laterales postici. Laterales postici anticis minores atque ab anticis spatio oculo angustiore sejuncti. Pedes robusti, quatuor antici feminæ subæquales, sed in mare pedes 1^{i} paris evidenter longiores. Pedes antici, aculeis apicalibus metatarsorum et interdum tibiarum exceptis, mutici, postici aculeis apicalibus et lateralibus paucis tibiarum et metatarsorum instructi. Patella cum tibia 4^{i} paris semper brevior quam patella cum tibia 1^{i} paris. Scopulæ metatarsorum quatuor anticorum parallelæ tibiis haud vel vix latiores et basin articulum attingentes; scopulæ metatarsi 3^{i} paris fere basin; 4^{i} paris medium attingentes, hæ linea setosa, plerumque parum distincta, longitudinaliter sectæ. Tibia antica maris mutica.

TYPUS : *S. javanensis* Walck.

AR. GEOGR. : Asia trop. orient. : Siam, Cambodgia ; Malaisia : Sumatra, Java, Borneo et Moluccæ; Nova-Guinea.

Lampropelma, nov. gen.

A *Selenocosmia* differt cephalothorace humiliore, fovea latiore et multo minus procurva, parte labiali paulo grossius et remotius spinulosa, pedibus cunctis muticis, scopulis metatarsorum anticorum latissimis, ovatis et tibiis latioribus, scopulis metatarsorum posticorum medium articulum haud attingentibus et linea setosa angusta distinctissime sectis.

TYPUS : *L. nigerrimum* E. Sim. (1) (sp. un.).

AR. GEOGR. : ins. Sangir.

Haplopelma, nov. gen. — *Selenocosmia* Thorell, *Rag. Mal.*, etc., IV, 1889-90, p. 397 *(S. Doriæ).*

A *Selenocosmia* differt fovea thoracica latiore et subrecta, scopulis metatarsorum anticorum latissimis, ovatis et articulis latioribus, scopulis metatarsorum posticorum medium articulum haud attingentibus, indistincte sectis. A *Lampropelmati* differt tibiis metatarsisque posticis apice aculeatis, parte cephalica convexiore ut in *Selenocosmia,* tubere oculorum multo minore et subrotundo (haud transverso) et oculis inter se multo minus disjunctis.

TYPUS : *H. Doriæ* Thorell (sp. un.).

AR. GEOGR. : ins. Borneo (2).

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

L. nigerrimum, sp. nov. — ♀. Ceph.th., long. 21 mill.; lat. 17,6 mill. Abd., long. 25 mill.; lat. 19 mill. Pedes, I, 62 mill.; II, 56 mill.; III, 47,2 mill.; IV, 59,5 mill. — Cephalothorax niger, obscure fusco-cinereo-pubescens. Tuber oculorum magnum. Oculi antici inter se subæquales (medii vix majores), medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Laterales postici anticis non multo minores, longe ovati, ab anticis spatio dimidio oculo latiore sejuncti. Abdomen ovatum, nigrum, nigro-pubescens. Venter sternum et partes oris nigerrima et nigro-velutina, laminæ intus coccineo-ciliatæ. Pedes robusti, atri, fusco-cinereo-pubescentes et hirsuti. Scopulæ crassissimæ cinereo-micantes. — Ins. Sangir.

(2) Je l'ai reçu de Sarawak.

Cyriopagopus E. Sim., *Jour. Asiat. Soc. Bengl.*, LVI, p. 12, n° 1, 1887, p. 110.

A *Selenocosmia* differt cephalothorace multo humiliore et subplano, fovea transversa sublineari minus procurva, tubere oculorum humiliore et magis transverso, pedibus brevioribus omnino muticis, patella cum tibia 4ⁱ paris multo longiore quam eodem articulo 1ⁱ paris, metatarso 4ⁱ paris tibia non breviore, scopulis crassissimis in metatarsis sex anterioribus basin articulum attingentibus. — Pedum-maxillarium feminæ tarsus normalis.

Typus : *C. paganus* E. Sim.

Ar. geogr. : Asia trop. (Tennasserim).

Haploclastus, nov. gen.

A *Selenocosmia* differt cephalothorace multo humiliore et subplano, fovea transversa sublineari minus procurva, pedibus omnino muticis, patellis cum tibiis 4ⁱ et 1ⁱ parium æquilongis, scopulis crassis, in metatarsis quatuor anticis basin attingentibus, in metatarsis 3ⁱ paris medium parum superantibus, sed in metatarsis 4ⁱ paris parvis, sectis et apicem articulum tantum occupantibus, scopulis tarsorum 4ⁱ paris in parte basali tantum, vitta setosa evanescente imperfecte sectis. — Tarsus pedum-maxillarium feminæ versus apicem evidenter compressus et acuminatus. — A *Phlogio,* cui sat affinis est, differt oculorum linea antica magis procurva, scopulis tarsorum posticorum imperfecte sectis, etc.

Typus : *H. cervinus* E. Sim. [sp. un. (1)].

Ar. geogr. : India trop.

Loxomphalia E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.,* 1888 (1889), p. 412.

Pars cephalica sat convexa, fovea magna lata et profunda. Oculi antici in lineam parum procurvam (margine antico mediorum longe ante centrum lateralium sito), medii lateralibus majores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Medii postici parvi et obliqui, a mediis anticis quam a lateralibus

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

H. cervinus, sp. nov. — ♀. Ceph.th., long. 15 mill.; lat. 11 mill. Abd., long. 15 mill. Ped.-max., long. 26 mill. Ped., i, 39 mill.; ii, 37 mill.; iii, 31,2 mill.; iv, 38,8 mill.— Cephalothorax humilis, obscure fuscus, sat longe cinereo-cervino-pubescens. Area oculorum magna et transversa. Oculi medii antici lateralibus paulo majores, rotundi et a lateralibus quam inter se paulo remotiores, laterales longe ovati et obliqui. Medii postici anticis saltem triplo minores ovati et subrecti postice leviter acuminati, laterales postici longe ovati, mediis majores sed lateralibus anticis minores. Abdomen oblongum, nigricans, ferrugineo-pubescens et setosum. Pars labialis subplana, transversim subtilissime striolata, apice minute et crebre spinulosa. Chelæ, sternum, pedes-maxillares, pedesque obscure fusca, ferrugineo-hirsuta. Pedes modice longi, antici posticis evidenter crassiores, circiter æquilongi, cuncti mutici. Tibia metatarsusque 4ⁱ paris æquilongi. — Ind. merid. : mont. Kodeikanel.

posticis vix remotiores. Laterales antici et postici fere æqui, spatio oculo evidenter angustiore a sese distantes. Pedes (IV, I, II, III) mutici et robusti (minus quam in *Phoneyusa*). Scopulæ densissime et integræ, posticæ articulis latiores. Scopulæ metatarsorum quatuor anticorum basin attingentes, quatuor posticorum prope basin ductæ. Patella et tibia 4[i] paris evidenter longiores quam iidem articuli 1[i] paris. Tarsus pedum-maxillarium feminæ normalis.

TYPUS : *L. rubida* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Africa tropica orientalis.

Phoneyusa Karsch, *Berl. ent. Zeitschr.*, 1884, p. 348; et 1886, p. 83 (ad part.). — *Selenocosmia* Karsch, *in* Greeff, *Fauna d. Guin. Ins. S. Thome,* 1884, p. 60.

Pars cephalica humilis, fovea sat minuta valde procurva. Tuber oculorum non multo latius quam longius. Oculi antici in lineam sat procurvam (margine antico mediorum vix ante centrum lateralium sito) minuti, subæquales et fere æquidistantes, spatiis oculo paulo latioribus vel saltem haud angustioribus a sese distantes. Oculi medii postici longissimi, a lateralibus vix separati. Laterales postici anticis paulo minores. Spatium inter laterales oculo haud vel vix angustius. Pedes mutici et robustissimi (IV, I, II, III). Scopulæ densissimæ et integræ, posticæ articulis multo latiores, basin metatarsorum cunctorum fere attingentes. Patella et tibia 4[i] paris evidenter longiores quam iidem articuli 1[i] paris. Pedum-maxillarium feminæ tarsus supra ad basin valde convexus, apicem versus valde acuminatus.

TYPUS : *P. Greeffi* Karsch (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : ins. Sao Thome (Africa occid.).

Hysterocrates, nov. gen. — *Phoneyusa* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1891, p. 298 (ad part. *P. Greshoffi*).

A. *Phoneyusa* cui valde affinis est, imprimis differt structura pedum posticorum, metatarso tarsoque angustioribus et parallelis sed tibia multo crassiore inflata, ad basin atque ad apicem attenuata et fusiformi, tarso pedum-maxillarium feminæ normali haud tumido.

TYPUS : *H. Greshoffi* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Africa trop. occid.

Pelinobius Karsch, *in* Fischer, *Reise in d. Massaï-Land,* 1885, p. 135.

Cephalothorax *Selenocosmiæ.* Oculi antici in lineam parum procurvam (margine antico mediorum ante centrum lateralium sito), medii lateralibus paulo

(1) Les deux autres espèces rapportées à ce genre par le D[r] Karsch (*P. Belandana* Karsch et *Büttneri* Karsch) s'en éloignent par la structure de leurs scopula aux métatarses de la 4[e] paire « *scopula an metatarsus* IV *auf die Spitzenhaelfte des Gliedes beschraenkt* » et rentrent probablement dans le genre *Harpaxotheria.*

majores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi medii postici parvi, a lateralibus posticis late remoti. Laterales postici anticis minores. Spatium inter laterales oculo haud vel vix angustius. Pedes, aculeis apicalibus metatarsorum exceptis, mutici, robusti sed metatarsis tarsisque sat angustis, tarsis apicem versus attenuatis. Patellæ cum tibiis parium 1ⁱ et 4ⁱ fere æquilongæ. Scopulæ densæ sed parum latæ, articulis haud latiores, scopulæ metatarsorum quatuor anticorum basin attingentes, metatarsorum 3ⁱ paris 2/3 occupantes, 4ⁱ paris tertiam partem apicalem vix attingentes. Tibia antica maris cylindracea et mutica.

Typus : *P. muticus* Karsch.

Ar. geogr. : Africa trop. orient. et occid.

Harpaxotheria E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1888 (1889), p. 413. — *Pelinobius* Karsch, *Berl. ent. Zeitschr.*, 1886, p. 83 (ad part. *P. Belandana* et *Büttneri*).

A *Selenocosmia* differt oculis anticis in lineam minus procurvam (margine antico mediorum longe ante centrum lateralium sito), et oculis posticis lineam transversam, linea antica paulo angustiorem, formantibus, pedibus 4ⁱ paris, aculeis apicalibus metatarsorum et tibiarum (binis) tantum armatis, longioribus quam pedibus 1ⁱ paris, tibia cum patella 4ⁱ paris haud (♀) vel vix longiore (♂) quam tibia cum patella 1ⁱ paris, scopulis metatarsorum quatuor posticorum crassissimis integris et articulis paulo latioribus, scopulis metatarsi 3ⁱ paris vix 1/3 basilari, metatarsi 4ⁱ paris medium haud attingentibus.

Typus : *H. antilope* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa tropica : orient. in reg. æthiopica; Africa centr. in reg. *Niam-Niam* et Africa occid.

Encyocrates E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892.

Pars cephalica subplana, vix convexa. Fovea parva et recte transversa tubere oculorum haud latior. Tuber sat humile, circiter 1/3 latius quam longius, a margine frontali spatio oculo paulo latiore remotum. Oculi antici in lineam procurvam, subæquales (medii vix majores), fere æquidistantes et spatiis oculis evidenter minoribus a sese disjuncti. Medii et laterales postici subæquales, subcontigui et oculis anticis minores, medii elongati a mediis anticis et lateralibus posticis fere æqualiter et anguste separati. Spatium inter laterales oculo postico angustius. Pedes longi et robusti, aculeis apicalibus metatarsorum posticorum exceptis, mutici. Scopulæ crassissimæ, metatarsorum quatuor anticorum basin fere attingentes, metatarsi 3ⁱ paris 1/4, 4ⁱ paris 1/2 attingentes, cunctæ integræ. Tibia cum patella 4ⁱ paris, eodem articulo 1ⁱ paris æquilonga. Metatarsus 4ⁱ paris (in ♀) tibia longior.

Typus : *E. Raffrayi* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Madagascar.

Ephebopus, nov. gen. — *Mygale* Walck., *Apt.* I, 1837, p. 220 (ad part. *M. murina*).

Pars cephalica convexa, lata et parum attenuata. Fovea maxima et profunda ovato-transversa. Tuber oculorum humile, magnum, plus duplo latius quam longius, a margine frontali spatio oculo laterali antico haud latiore remotum. Oculi antici mediocres, æqui, in lineam parum procurvam, spatiis oculis saltem haud minoribus a sese distantes. Oculi medii postici minuti, a mediis anticis quam a lateralibus posticis multo remotiores. Laterales postici anticis minores et ab anticis spatio oculo haud vel vix angustiore sejuncti. Pedes feminæ parum longi, aculeis apicalibus paucis metatarsorum et tibiarum posticorum exceptis, mutici. Scopulæ tarsorum et metatarsorum sex anticorum crassissimæ et latæ, basin fere attingentes, scopulæ metatarsorum 4[i] paris apicem tantum occupantes. Metatarsus 4[i] paris tibia vix longior. Patella et tibia 4[i] paris iisdem articulis 1[i] paris saltem 1/3 longitudinis patellæ breviores.

Typus : *E. murinus* Walck (1).

Patria ignota.

GENUS INVISUM

Le genre suivant, qui m'est inconnu, est de classification incertaine, il paraît se rapprocher des genres *Cyriopagopus* et *Encyocrates*, mais d'un autre côté certains de ses caractères rappellent ceux des *Avicularia*, notamment la structure de l'éperon tibial du mâle.

J'en donne les caractères d'après le D[r] T. Thorell :

Omothymus Thorell, *K. Sv. Vet. Akad. Handl.*, 24, n° 2, 1891, p. 11.

« Cephalothorax sat humilis, paulo longior quam latior, parte cephalica vix elevata, dorso pæne recto, fronte (saltem in ♂) angusta, fovea centrali sat parva sed profunda, transversa et recta. Oculi conferti, tuberculo sat magno et alto impositi; aream occupant, quæ rectangula est et circa triplo latior

(1) Cette remarquable espèce n'a pas été revue depuis Walckenaer, j'en donne la description d'après le type qui existe encore au Muséum :

E. murinus Walck. (*Mygale*). — ♀. Ceph.th., long. 23,5 mill.; lat. 19,5 mill. Abd., long. 25 mill.; lat. 16 mill. Ped.-max., long. 38,5 mill. Pedes, I, 62,5 mill.; II, 56,2 mill.; III, 46,2 mill.; IV, 59 mill. — Cephalothorax niger, crebre fulvo-cervino-pubescens, parte cephalica magna et convexa, fovea maxima et transversa. Chelæ robustæ, sat breves, nigræ, ferrugineo-setosæ. Abdomen oblongum, fuscum, fulvo-rufescenti-pubescens et setosum. Coxæ sternumque obscurius nigricanti-velutina. Pedes-maxillares pedesque obscure fusci, fulvo-ferrugineo-pubescentes et hirsuti, patellis supra lineis obliquis binis, tibiis lineis binis parallelis, metatarsis prope basin linea unica abbreviata, breviter albido-pilosis ornatis. Scopulæ crassissimæ, cinereo-micantes. — Patria ? Indiqué du Brésil, mais très probablement par erreur, *E. murinus* Walck. a entièrement le faciès d'un *Aviculariides* de l'Ancien Monde.

quam longior. Series oculorum antica, a fronte visa, fortiter deorsum curvata est : linea recta basin mediorum anticorum tangens laterales anticos supra tangit, vix secat. Oculi medii antici rotundi reliquis oblongis majores sunt. Labium subquadratum. Pedes longi, ita : I, IV, II, III longitudine se excipientes, tibiis et metatarsis saltem plerisque apice aculeatis ; scopula tarsorum densissima, indivisa, mediocri latitudine, apice truncata ; unguiculi bini mutici, ad maximum partem detecti. Tibia cum patella 4^{i} paris brevior quam tibia cum patella 1^{i} paris. Metatarsus 4^{i} paris tibiam longitudine non multo superat. Apex tibiæ 1^{i} paris in ♂ in procursum crassum brevissimum obtusissimum, apice spinulis parvis densissimis vestitum, productus est. Mamillæ superiores longæ, tarsum 4^{i} paris longitudine circiter æquantes, articulis tribus æque fere longis ».

TYPUS : *O. Schiœdtei* (sp. un.).

AR. GEOGR. : ins. Pinang.

6. *THERAPHOSEÆ*

Les espèces de ce groupe se reconnaissent à la présence d'une scopula, ou brosse de poils courts et laineux, qui garnit la face interne de leurs fémurs de la quatrième paire ; ce caractère, découvert par Ausserer chez les *Lasiodora*, leur est propre, mais il n'est pas toujours d'une étude facile. Le céphalothorax est presque toujours aussi long que large, rarement un peu plus long ; sa partie céphalique est plus ou moins convexe, au moins chez les femelles, et sa fossette est grande, arrondie ou ovale transverse, jamais arquée. Le groupe oculaire est assez variable, il est ordinairement presque arrondi et la première ligne des yeux est fortement arquée, quelquefois cependant, chez les *Acanthoscurria*, il est plus transverse et la première ligne est peu courbée comme chez les *Ephebopus*. Les pattes sont longues, les postérieures sont armées de nombreuses épines, principalement aux tibias et aux métatarses, tandis que les antérieures ne présentent que peu d'épines très espacées. Les scopula sont toujours entières ; aux métatarses antérieurs, elles atteignent la base de l'article, tandis qu'elles manquent ordinairement aux métatarses de la quatrième paire qui sont, jusqu'à l'extrémité, garnis de poils simples et d'épines ; mais à cet égard il y a des exceptions ; chez les *Acanthoscurria*, l'article présente à l'extrémité une petite scopula comme chez les *Eurypelma*, tandis que chez les *Xenesthis* cette scopula, très développée, s'étend jusqu'à la base.

Les caractères sexuels des *Theraphoseæ* sont intermédiaires à ceux des *Selenocosmia* et des *Eurypelma* ; les tibias antérieurs des mâles sont dépourvus d'éperons dans les genres *Theraphosa* et *Sericopelma* ; chez les *Acanthoscurria* ils n'offrent qu'un seul petit éperon, dans tous les autres genres ils sont armés de deux puissants éperons semblables à ceux des *Eurypelma*. Le bulbe génital est assez uniforme dans tous les genres, il est peu atténué et terminé en pointe, courte, obtuse ou subaiguë, canaliculée ou carénée.

Ce groupe renferme les plus grosses Araignées connues ; le *Theraphosa Leblondi* Latr., qui est le géant de l'ordre entier, ne mesure pas moins de neuf centimètres de longueur ; les *Xenesthis*, les *Lasiodora* et les *Sericopelma* lui

sont à peine inférieurs. Ils sont revêtus de pubescence, en général plus courte et plus couchée que celle des *Homœomma* et des *Eurypelma*, souvent (*Xenesthis*, *Lasiodora*) teintée de rouge et de violet. On ne connaît rien de leurs mœurs; ils habitent tous l'Amérique du Sud, de Panama au Paraguay.

GENERA

1. Tibia cum patella 4ⁱ paris brevior vel saltem haud longior quam tibia cum patella 1ⁱ paris. Tibia antica maris mutica vel calcare apicali unico armata.................................... 2.

— Tibia cum patella 4ⁱ paris longior quam patella cum tibia 1ⁱ paris. Tibia antica maris apice valde bicalcarata.................. 4.

2. Tibia antica maris mutica. Tuber oculorum subrotundum. Oculi antici in lineam validissime procurvam (margine antico mediorum pone marginem posticum lateralium sito)............... 3.

— Tibia antica maris intus ad apicem unicalcarata. Tuber oculorum paulo latius quam longius. Oculi antici in lineam minus procurvam (margine antico mediorum ante centrum lateralium sito).. **Acanthoscurria.**

3. Oculi antici parvi, intervallum mediorum oculo duplo latius. Cephalothorax æque longus ac latus. Tibia cum patella 4ⁱ paris brevior quam tibia cum patella 1ⁱ paris. Pars labialis apice spinulis remotis, vittam angustam occupantibus, munita..... .... **Theraphosa.**

— Oculi antici majores, intervallum mediorum oculo angustius. Cephalothorax longior quam latior. Tibiæ cum patellis 4ⁱ paris et 1ⁱ paris longitudine æquæ. Pars labialis apicem spinulis densis, vittam latam occupantibus, munita.......... **Sericopelma.**

4. Metatarsi quatuor postici intus usque ad basin densissime scopulati.. **Xenesthis.**

— Metatarsi 4ⁱ paris haud scopulati......................... **Lasiodora.**

Acanthoscurria Auss., *Verh. z. b. G. Wien,* 1871, p. 205. — *Mygale* C. Koch, *Ar.*, IX, 1842 (ad part. *geniculata*). — *Acanthoscurria* et *Acanthopalpus* Auss., *loc. cit.*, 1871, p. 205-207.

Cephalothorax longior quam latior, parte cephalica sat convexa, fovea profunda, recta transversa. Oculi antici in lineam procurvam (margine antico mediorum paulo ante centrum lateralium sito), æqui, vel medii paulo majores et fere æquidistantes, spatiis oculo angustioribus inter se distantes. Medii postici lateralibus minores. Laterales postici anticis minores, ab anticis spatio oculo angustiore sejuncti. Pedes longi (IV, I, II, III), versus extremitates, præsertim in mare, sat graciles, antici, tantum in tibiis parce aculeati, postici in tibiis et metatarsis valde aculeati. Scopulæ metatarsorum quatuor anticorum fere basin, 3ⁱ paris fere medium attingentes, 4ⁱ paris apicem tantum occupantes. Femur 3ⁱ paris paulo crassius quam femur 4ⁱ paris. Patella

cum tibia 4ⁱ paris brevior quam patella cum tibia 1ⁱ paris, æque longa vel vix longior quam patella cum tibia 2ⁱ paris. Tarsi 1ⁱ et 4ⁱ parium æquilongi. Tarsus 4ⁱ paris metatarso plus duplo brevior. Tibia antica maris calcare unico brevi recto obtuso depresso et apice pluriaculeato, intus ad apicem instructa. Tibia pedum-maxillarium tuberculo obtuso, extus prope apicem, notata.

TYPUS : *A. geniculata* C. Koch.

AR. GEOGR. : Amer. merid. : Brasilia, Bolivia.

NOTA. Sept espèces du genre *Acanthoscurria* sont actuellement décrites, j'ai donné récemment la revision de celles qui me sont connues en nature (Ann. Soc. ent. Fr., 1892). Ces espèces, étroitement unies, diffèrent cependant les unes des autres par la proportion des yeux et leur plus ou moins d'écartement : les médians postérieurs sont tantôt petits, également et assez largement séparés des médians antérieurs et des latéraux postérieurs, et l'intervalle des latéraux est assez large (*maga*, *musculosa* E. Sim.), tantôt ils sont allongés et contigus aux latéraux (*insubtilis*, *ferina* E. Sim.) ; les yeux antérieurs sont tantôt presque égaux, les médians quelquefois un peu plus petits que les latéraux (*geniculata* C. Koch, *minor* Auss.), généralement un peu plus gros. Ausserer avait proposé, pour ces dernières espèces, le sous-genre *Acanthopalpus*, qui ne correspond pas à une division naturelle du genre. Chez tous les *Acanthoscurria*, les tibias antérieurs des mâles offrent un seul éperon, supéro-interne, plus court que le diamètre de l'article et portant, à son extrémité, un groupe d'épines géminées régulièrement sériées ; les pattes de la 1ʳᵉ et de la 4ᵉ paire sont rarement égales (*A. maga*), celles de la 4ᵉ paire sont presque toujours un peu plus longues, ce qui tient à la grande longueur de leur métatarse, car leur patella et leur tibia sont toujours plus courts que ceux de la 1ʳᵉ paire. Le tibia de la patte-mâchoire est tantôt cylindrique, tantôt dilaté et fusiforme ; il offre toujours, au côté externe près l'extrémité, une saillie tantôt très basse et obtuse (*A. maga*, *musculosa*, *minor*, *geniculata*), tantôt allongée en forme de dent (*theraphosoides* Auss., *ferina*, *insubtilis* E. Sim.). Le bulbe est ovale-court ou subglobuleux, plus ou moins saillant et même anguleux à l'extrémité, en dessous, où il est quelquefois armé de petites épines ; il est prolongé par une pointe courte et épaisse, néanmoins subaiguë et toujours coudée, pourvue d'une carène spirale, quelquefois très développée.

Theraphosa Thorell, *Eur. Spid.*, 1870, p. 161 (ad part.). — ***Mygale*** Latr., 1804 ***(Leblondi) id.*** Walck., 1805-1807 (ad part. ***Leblondi***). — ***Theraphosa*** Auss., ***Verh. z. b. G. Wien***, 1871, p. 217.

Cephalothorax maris circiter æque longus ac latus, feminæ vix longior quam latior, utrinque ample rotundus, antice valde attenuatus (ad marginem anticum quam in medio duplo angustior), fovea profundissima transversa, tubere oculorum vix latiore. Tuber oculorum parvum, subrotundum. Oculi antici minuti, æqui, in lineam validissime procurvam (margine antico mediorum pone marginem posticorum sito), in ♂ æquidistantes, in ♀ medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores, spatiis inter oculos oculo semper latioribus. Oculi medii postici anticis minores, a mediis anticis et a lateralibus posticis fere æque et sat late distantes. Laterales antici et postici æqui, spatio oculo latiore a sese separati. Chelæ maris, desuperne visæ, parte cephalica plus duplo breviores. Pars labialis apice spinulis obtusis sat longis et remotis, zonam angustam occupantibus, munita. Pedes longi, IV, I, II, III (I et IV in

mare subæquales), aculeis brevibus armati. Scopulæ metatarsorum quatuor anticorum basin fere attingentes, metatarsi 3[i] paris tertiam partem apicalem tantum occupantes. Tibia cum patella 4[i] paris maris paulo brevior, feminæ haud longior quam patella cum tibia 1[i] paris. Metatarsus 4[i] paris saltem in ♂ tibia cum patella simul sumptis non multo brevior. Tibia antica maris haud calcarata. Bulbus genitalis teres, apice haud attenuatus, depressus et utrinque serrato-marginatus.

TYPUS : *T. Leblondi* Latr. (sp. un.).

AR. GEOGR. : America merid. : Guyana.

NOTA. Seule espèce connue, décrite par Latreille in *Hist. nat. Crust. Ins.*, t. VII, 1804, p. 159. Le nom de *Mygale Leblondi* ou *Blondi* a été appliqué à beaucoup d'espèces de grande taille habitant l'Amérique du Sud. Le type de Latreille, rapporté de la Guyane par Leblond, existe encore au Muséum. Cette rare espèce paraît propre à la région du Maroni d'où je l'ai reçue, c'est par erreur qu'elle a été indiquée des Antilles, du Brésil et même de Java ! (par C. Koch). Aux caractères du genre donnés par Ausserer, il faut retrancher celui tiré de l'insertion du bulbe qui serait dirigé en avant dans l'axe du tarse ; cette indication, qui a sans doute été prise de la figure très grossière de *Mygale javanensis* C. Koch (Ar. IX, fig. 747), n'est pas exacte ; le bulbe est, au moins à l'état de repos, dirigé en arrière comme dans les genres voisins. Ce bulbe est cylindrique dès la base, dans sa portion terminale, il est déprimé et bordé de chaque côté d'une carène finement denticulée.

Sericopelma Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1875, p. 195 (*Eurypelma* subgenus *Sericopelma*). — *Theraphosa* Karsch, *Zeitschr. f. G. Naturw.*, LIII, 1880 (ad part.). — *Sericopelma* E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1891, p. 321.

A *Theraphosa* cephalothorace evidenter longiore quam latiore, oculis anticis majoribus, mediis a lateralibus quam inter se multo remotioribus et spatio oculo multo angustiore a sese disjunctis, patellis cum tibiis 4[i] et 1[i] parium fere longitudine æquis, parte labiali crebrius et latius spinulosa, facile distinguendum. — Bulbus piriformis, parum attenuatus, in parte secunda depressus, utrinque acute marginatus et dente parvo apicali munitus.

TYPUS : *S. rubronitens* Auss. (sp. un.).

AR. GEOGR. : America centralis.

NOTA. Ce genre a de grandes analogies avec le précédent, il s'en rapproche par l'absence d'éperons aux tibias antérieurs des mâles, par la forme arrondie du tubercule oculaire et la forte courbure de la première ligne des yeux ; mais les caractères qui l'en distinguent me paraissent suffisants pour le maintenir contrairement à l'opinion du Dr Karsch ; la grosseur et le rapprochement des yeux médians antérieurs lui sont particuliers dans le groupe actuel. Je ne puis saisir, d'après les descriptions, les caractères qui séparent *S. panamanum* Karsch de *S. rubronitens* Auss. et l'individu de ma collection, certainement identique à *S. rubronitens*, vient du Chiriqui, localité assignée par Karsch à *S. panamanum*.

L'espèce décrite par M. L. Becker, sous le nom de *Sericopelma Breyeri*, n'est autre qu'un mâle du genre *Crypsidromus* (cf. supra p. 143).

Xenesthis E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1891, p. 324.

Cephalothorax maris paulo longior quam latior. Oculi antici sat parvi, subæqui, lineam modice procurvam formantes (margine antico mediorum cum centro lateralium lineam rectam designante). Medii postici mediis anticis et lateralibus posticis minores, a mediis quam a lateralibus remotiores. Spatium inter laterales latitudinem oculum circiter æquans. Pedes longi. Patella et tibia 4^i paris feminæ haud longiores, maris longiores quam patella et tibia 1^i paris. Scopulæ metatarsi 3^i paris compactiles, basin fere attingentes; scopulæ metatarsi 4^i paris intus fere basin, extus tertiam partem basilarem articuli attingentes et subtus linea subglabra, versus apicem sensim attenuata, longitudinaliter sectæ. Tegumenta breviter et crebre pilosa. Tibia antica maris apice bicalcarata. Bulbus apice breviter et obtusissime attenuatus et profunde canaliculatus.

Typus : *X. colombiana* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America meridionalis : Colombia.

Lasiodora C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, V, 1850, p. 72. — *Mygale* auct. — *Eurypelma* subgen. *Lasiodora* Auss., *loc. cit.*, 1871-1875.

Cephalothorax maris haud vel non multo longior quam latior, feminæ paulo longior. Oculi antici mediocres, æquales, vel medii paulo minores (*L. Klugi* C. Koch), inter se sat late et fere æque distantes, lineam sat procurvam formantes (margine antico mediorum paulo pone centrum lateralium sito); medii postici mediis anticis et lateralibus posticis minores, plerumque a mediis quam a lateralibus remotiores. Spatium inter laterales latitudinem oculum circiter æquans. Pedes longi. Patella cum tibia 4^i paris plerumque paulo longior quam patella cum tibia 1^i paris. Metatarsus 4^i paris, præsertim in mare, tibia multo longior. Scopulæ metatarsorum quatuor anticorum basin attingentes, metatarsorum 3^i paris partem apicalem occupantes. Metatarsi 4^i paris plerumque haud scopulati, usque ad apicem simpliciter pilosi et aculeati. Tibia antica maris apice bicalcarata, calcare inferiore interiore majore, curvato et obtusissimo. Bulbus apice obtusus et canaliculatus.

Typus : *L. Klugi* C. Koch.

Ar. geogr. : America merid. : Colombia, Ecuador, Brasilia, Paraguay.

Les espèces de ce genre se répartissent en deux groupes :

A. — Tibia et patella 4^i paris (♂ ♀) longiores quam tibia et patella 1^i paris. Metatarsus 4^i paris haud scopulatus. Cephalothorax longior quam latior. Oculi antici mediocres, æqui vel medii lateralibus paulo minores. Corpus pedesque breviter pubescentia, et parce setosa. Bulbus maris apice sat anguste lanceolatus, superne marginatus et, saltem prope apicem, leviter carinatus [*L. nigricolor* Auss. (1)].

B. — Tibia et patella 4^i paris haud vel non multo longiores quam tibia

(1) Comprenant aussi : *E. fortis* et *immanis* Auss., *Augusti* et *vespertina* E. Sim., etc.

et patella 1ⁱ paris (in ♀ paulo longiores). Metatarsus 4ⁱ paris ad apicem scopula parva, interdum indistincta, munitus. Oculi antici sæpissime æquales. Cephalothorax in mare haud in femina non multo longior quam latior. Abdomen pedesque longe hirsuta [*L. Klugi* C. Koch (1)].

7. *HOMŒOMMATEÆ*

Ce groupe diffère du précédent par ses fémurs postérieurs dépourvus de scopula internes et ses pattes antérieures armées d'épines beaucoup plus nombreuses ; il diffère du suivant par ses métatarses antérieurs dont les scopula n'occupent que la partie terminale et dont la base est armée, en dessous, de plusieurs épines.

On peut ajouter que les yeux médians sont petits et que les antérieurs sont à peine plus gros que les postérieurs, mais, à cet égard, il y a des exceptions.

Les tibias antérieurs des mâles sont, comme dans le groupe suivant, armés de deux éperons, mais ces éperons sont généralement beaucoup plus petits ; le bulbe se termine presque toujours en pointe fine arquée.

Par leur taille et leur faciès, les *Homœomma* ressemblent complètement aux *Eurypelma,* mais les crins dont leurs téguments sont hérissés, indépendamment de la pubescence couchée, sont en général plus longs et plus isolés.

Ce groupe est exclusivement américain : la seule espèce du genre *Rhechostica* habite le Texas, celle du genre *Agathostola* la Haute-Colombie, celle du genre *Phryxotrichus* le Chili, où elle est très commune ; les genres *Grammostola* et *Homœomma* sont propres au Brésil et au Paraguay.

GENERA

1. Pars labialis apice creberrime et minute spinulosa. Tarsi pedum 1ⁱ et 4ⁱ parium æquales vel tarsi 4ⁱ paris paulo longiores........ 2.

— Pars labialis apice spinulis paucis et remotis munita. Tarsi pedum 4ⁱ paris paulo breviores quam tarsi 1ⁱ paris........ **Phryxotrichus.**

2. Oculi medii postici ab anticis late remoti........................ 3.

— Oculi medii postici a mediis anticis et lateralibus posticis fere æque et anguste separati.. 4.

3. Oculi medii parvi, anticus laterali circiter 1/3 minor, posticus laterali saltem quintuplo minor. Oculi laterales sat magni, subæquales, spatio oculo vix angustiore inter se distantes. Scopulæ metatarsorum anticorum dimidium apicalem haud superantes.. **Homœomma.**

— Oculi medii antici lateralibus paulo majores, postici lateralibus tantum 1/3 minores. Oculi laterales sat parvi, æquales, spatio

(1) Comprenant aussi : *E. spinipes* et *striatipes* Auss., *Benedeni* Bertk., etc.

diametro magno oculo latiore inter se distantes. Scopulæ metatarsorum anticorum tertiam partem basilarem attingentes... .... **Rhechostica.**

1. Metatarsi postici haud scopulati, usque ad apicem simpliciter pilosi et aculeati. Oculi medii postici magni anticis vix minores. Oculi laterales magni, subæquales, spatio dimidio oculo angustiore a sese distantes.. **Agathostola.**

— Metatarsi postici apice scopulati. Oculi medii postici anticis paulo minores. Oculi laterales sat magni, posticus antico paulo minor, spatio oculo non multo angustiore a sese distantes..... **Grammostola.**

Homœomma Auss., *Verh. z. b. G. Wien,* 1871, p. 210.

Cephalothorax non multo longior quam latior, parte cephalica sat convexa. Tuber oculorum humile, circiter 1/3 latius quam longius. Oculi antici lineam validissime procurvam designantes et, præsertim medii, inter se late distantes (spatium inter medios oculo saltem duplo latius), medii lateralibus minores. Medii postici minutissimi, a lateralibus posticis bene sejuncti sed a mediis anticis fere duplo latius quam a lateralibus posticis remoti. Laterales sat magni, subæquales, mediis majores, spatio oculo vix angustiore inter se separati. Pars labialis apice creberrime spinulosa. Pedes longi (IV, I, II, III) (maris pedes IV a I subæquales). Scopulæ metatarsorum quatuor anticorum partem apicalem articulum tantum occupantes, parte basali articuli aculeata. Metatarsi postici tibiis longiores, apice minute scopulati. Tarsi 1^i et 4^i parium subæqui. Calcares tibiales maris sat graciles et subacuti, inferior longior et arcuatus, bulbus angustus, usque ad basin teretiusculus, haud carinatus, apice simpliciter tenuissimus.

Typus : *H. Stradlingi* Cambr. (1).

Ar. geogr. : Brasilia.

Rhechostica, nov. gen. — *Homœomma* E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1891, p. 312 (*H. texense* E. Sim.).

Ab *Homœommati* differt oculis mediis anticis lateralibus paulo majoribus et spatio oculo non multo latiore a sese distantibus, mediis posticis ab anticis sat late remotis sed a lateralibus posticis vix separatis, oculis lateralibus mediocribus, æquis et spatio oculo latiore inter se distantibus, scopulis metatarsorum anticorum tertiam partem basilarem articulum saltem attingentibus. Bulbus maris prope medium depressus et extus carina acuta semicirculari munitus, apice rectus et acutissimus.

Typus : *R. texensis* E. Sim (sp. un.).

Ar. geogr. : America septentr. in reg. calida.

---

(1) = *Mygale* (*Eurypelma*) *versicolor* C. Koch, *Ar.*, IX, 1842, p. 57, f. 727, et *Homoeomma versicolor* Auss., *loc. cit.* — *Mygale versicolor* Walck., *Apt.*, I, p. 211, de la Martinique, appartient au genre *Avicularia*.

Agathostola, nov. gen.

Ab *Homœommati* differt tubere oculorum paulo minore, oculis majoribus et aream magis compactilem formantibus, anticis inter se æquidistantibus et spatiis oculo angustioribus separatis, mediis lateralibus paulo minoribus, mediis posticis magnis, planis et leviter angulosis, anticis haud minoribus, a mediis anticis et lateralibus posticis fere æque et anguste separatis, lateralibus magnis, æquis, spatio dimidio oculo angustiore inter se distantibus. Pedes longi, saltem in mare, *Homœommatis,* sed metatarsis posticis haud scopulatis, usque ad apicem simpliciter pilosis et aculeatis. Bulbus maris apice attenuatus sed robustus et obtusus, sat valde curvatus.

Typus : *A. strabo* E. Sim. (sp. un.). (1).

Ar. geogr. : Colombia.

Grammostola, nov. gen. — *Eurypelma* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 311 (ad part. *E. pulchripes*).

Ab *Agathostola* differt tantum oculis mediis posticis magnis sed lateralibus anticis minoribus, oculis lateralibus magnis sed postico antico paulo minore et ab antico spatio dimidio oculo evidenter latiore distante, scopulis metatarsorum anticorum quartam partem basilarem articuli attingentibus, metatarsis posticis scopulis apicalibus munitis. Bulbus simplex, apice tenuissimus ut in *Homœommati.*

Typus : *G. pulchripes* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America merid. : Paraguay.

Phryxotrichus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 222. — *Mygale* Nic. *in* Gay, *Hist. d. Chile,* etc., *Zool.* III (ad part. *rubiginosa*). — *Orthotrichus* Karsch, *Zeitschr. f. Ges. Naturw.*, LIII, 1880, p. 390 (nom. preocc.).

A præcedentibus præsertim differt parte labiali spinulis paucissimis et remotioribus munita, pedibus longioribus (in ♂ I, IV, II, III, in ♀ IV, I, II, III), scopulis metatarsorum quatuor anticorum maris tertiam partem apicalem tantum occupantibus, feminæ medium articulum superantibus, et tarsis anticis pos-

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

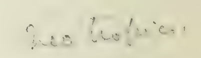
A. strabo, sp. nov. — ♂. Ceph.th., long. 19 mill.; lat. 17 mill. Pedes, I, 61 mill; II, 60 mill.; III, 59 mill.; IV, 68 mill. — Cephalothorax niger, crebre et breviter nigerrimo-velutinus, ad marginem et antice rufulo-hirsutus. Abdomen breviter ovatum, nigro-velutinum, antice crebre, postice parcius sed longissime rufulo-crinitum. Sternum, chelæ, pedesque atro-olivacea, valde sed parum dense rufulo-hirsuta. Tibia antica calcare interiore robusto et obtuso, inferiore longiore, haud graciliore, curvato, apice breviter subacuto. Metatarsus anticus leviter curvatus, scopula dimidium apicalem paulo superante, aculeis apicalibus aculeisque interioribus binis armatus. Pedes-maxillares normales; tibia haud inflata, subtus valde ciliata; bulbo mediocri, piriformi, contorto, extus inflexo, apice depresso et obtuso. — Colombia.

ticis paulo longioribus, tubere oculorum convexiore, oculis anticis inter se æque et sat late remotis, mediis lateralibus paulo minoribus, mediis posticis parvis ab anticis late remotis, a lateralibus posticis minus sed bene separatis, oculis lateralibus mediocribus, subæqualibus, inter se spatio oculo haud latiore sejunctis.

Typus : *P. roseus* Walck. (sp. un.).

Ar. geogr. : America austr. : Chili.

8. *EURYPELMATEÆ*



Le céphalothorax des *Eurypelma* est toujours un peu plus long que large, sa partie céphalique, surtout chez la femelle, est assez convexe, sa fossette est grande, arrondie ou ovale transverse. Le tubercule oculaire convexe n'est jamais beaucoup plus large que long, et les yeux antérieurs figurent une ligne fortement courbée. Les pattes sont armées de nombreuses épines ; les postérieures sont plus longues que les antérieures ; la patella et le tibia de la 4e paire, mesurés ensemble, sont un peu plus longs que ces mêmes articles à la 1re paire, excepté dans les genres *Brachypelma* et *Planadecta ;* les tarses sont plus courts que les métatarses, parallèles et obtus. Les scopula sont épaisses et entières, mais pas très larges, elles débordent rarement les articles ; celles des métatarses antérieurs atteignent presque la base qui est presque toujours dépourvue d'épines, celles de la 3e n'occupent que la seconde moitié de l'article, celles de la 4e, qui ne manquent jamais, sont ordinairement limitées à son extrémité. Chez les mâles, les tibias antérieurs sont armés de deux éperons, dont l'inférieur est généralement plus long que l'interne et courbe ; le bulbe se termine presque toujours en pointe fine courbée.

Les genres *Lasiodora, Homœomma* et *Eurypelma,* que j'ai placés dans des groupes différents pour en faciliter l'étude, et rompre la série trop nombreuse des grandes Mygales américaines, sont en réalité très voisins ; leurs caractères, généralement assez faciles à saisir, s'effacent chez certaines espèces, et la limite des trois groupes devient parfois toute conventionnelle. C'est ainsi que, chez les mâles des *Eurypelma cancerides* Latr., *cubanum* Walck., *mollicomum* Auss., les fémurs de la 4e paire sont garnis, au côté interne, de poils courts et serrés différant à peine de ceux des *Lasiodora,* mais, dans ces espèces, cette particularité est propre aux mâles, et la scopula apicale des métatarses postérieurs (qui manque chez les *Lasiodora*) est toujours bien distincte.

Les mâles des *Eurypelma mollicomum* Auss., *E. guyanum* E. Sim. et *Paraphysa manicata* E. Sim. offrent à la base des métatarses de la première paire quelques fortes épines mêlées aux scopula, caractère qui les rapproche des *Homœomma.*

Enfin, dans le genre *Eurypelma,* la forme caractéristique du bulbe que j'ai décrite n'est pas constante, c'est ainsi que, chez les *Eurypelma mollicomum* Auss., *vagans* Auss., etc., ce bulbe se termine en pointe assez épaisse presque comme chez les *Lasiodora.*

Les *Eurypelma* sont de très grosses Araignées, bien que, sous le rapport de

la taille, elles soient toujours un peu inférieures aux espèces du groupe des *Theraphoseæ*.

Beaucoup ne paraissent filer aucune toile, elles se retirent dans les creux d'arbre et sous les souches dans les forêts humides; d'autres tapissent leur demeure d'une toile légère; toutes sont nocturnes et se mettent à l'affût, le soir, pour surprendre leur proie. Le cocon est très gros, arrondi et flasque; la femelle le porte dans ses chélicères appliqué sur le sternum.

Le groupe des *Eurypelma* est exclusivement américain; il est nombreux en espèces répandues depuis le sud des États-Unis jusqu'à la République Argentine.

GENERA

1. Fovea thoracica magna rotunda, tuberculum turbinatum includens. Oculorum linea antica parum procurva..... **Sphærobothria.**

— Fovea transversa seu rotunda haud tuberculata. Oculorum linea antica valde procurva.................................. 2.

2. Pars labialis spinulis paucis (8-10) grossis et remotis munita. Metatarsus anticus tibia brevior basi aculeatus. — ♂. Tibia antica calcaribus binis subcontiguis et obtusissimis instructa.. **Paraphysa.**

— Pars labialis apice minute et creberrime spinulosa. — ♂. Tibia antica calcaribus binis iniquis et bene separatis, inferiore longiore et arcuato, armata.................................. 3.

3. Pedes sat longi (præsertim in mare). Metatarsus 4^i paris scopula parva apicem articulum tantum occupante munitus.......... 4.

— Pedes breves, robusti et longissime hirsuti fere *Aviculariæ*. Metatarsus 4^i paris scopula crassa, medium articulum attingente munitus. Tibia cum patella 4^i paris haud longior vel brevior quam tibia cum patella 1^i paris.................................. 6.

4. Tarsi cuncti longi, postici leviter fusiformes, antici metatarsis non multo breviores, postici metatarsis tantum 1/3 breviores. Metatarsus anticus tibia brevior.................. **Eurypelma** sect. B.

— Tarsi paralleli, antici metatarsis circiter 1/3 breviores, postici saltem duplo breviores.................................. 5.

5. Metatarsus anticus muticus tibia longior vel æquilongus. — ♂. Bulbus anguste piriformis, versus apicem sensim attenuatus, apice plerumque tenuis........................ **Eurypelma** sect. C.

— Metatarsus anticus ad basin aculeatus, tibia brevior vel æquilongus. — ♂. Bulbus subglobosus, spina brevi robusta et compressa.................................. **Eurypelma** sect. A.

6. Unguis chelarum superne omnino lævis. Pedes antici et postici subsimiles. Tibiæ cum patellis 1^i et 4^i parium æquilongæ..... .... **Brachypelma.**

— Unguis chelarum superne in parte media profunde striatus. Pedes antici posticis robustiores. Tibia cum patella 1^i paris longior quam patella cum tibia 4^i paris........................ **Planadecta.**

Paraphysa, nov. gen.

Cephalothorax *Eurypelmatis*. Tuber oculorum latius quam longius. Oculi antici in lineam parum procurvam (margine antico mediorum ante centrum lateralium sito), medii lateralibus paulo minores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Medii postici minutissimi, lateralibus plus triplo minores, a mediis anticis quam a lateralibus posticis remotiores. Laterales postici anticis haud minores et ab anticis spatio oculo multo angustiore sejuncti. Sternum planum, longius quam latius. Pars labialis spinulis paucis (8-10) remotis et inordinatis armata. Pedes (IV, I, II, III) valde aculeati. Femur 3ⁱ paris paulo crassius quam femur 4ⁱ paris. Tibiæ cum patellis 4ⁱ et 1ⁱ parium æquilongæ. Metatarsus 4ⁱ paris gracilis, tibia multo longior, apice scopula parva munitus. Metatarsus 1ⁱ paris tibia brevior, subtus scopula basin fere attingente et aculeis basilaribus armatus. Tarsi paralleli et obtusi, anticus metatarso tantum 1/5 brevior.

♂. Tibia antica apicem versus leviter incrassata, calcaribus binis subsimilibus et subgeminatis brevibus sed crassissimis et obtusissimis armata.

Typus : *P. manicata* E. Simon (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : America meridionalis.

Eurypelma C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, V, 1850, p. 73. — *Mygale* Latr., *Gen. Crust.*, etc, I, 1806 (nom. preocc.). — *Id.* Walck., *Apt.*, I, 1837. — *Eurypelma* (sub-gen. *Eurypelma*) Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 208. — *Eurypelma* (ad part.), *loc. cit.*, 1875, p. 188-89.

Cephalothorax paulo longior quam latior, parte cephalica, præsertim feminæ, sat convexa. Tuber oculorum latius quam longius. Oculi antici subæquales, rarius medii lateralibus paulo majores, æquidistantes et spatiis oculo haud vel paulo latioribus inter se separati, interdum, præsertim in mare, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores et spatio inter medios et laterales oculo angustiore, lineam valde procurvam (margine antico mediorum plerumque pone centrum laterialium sito) semper formantes. Medii postici anticis et lateralibus posticis saltem 1/3 minores, fere semper a mediis anticis quam a lateralibus posticis remotiores. Laterales postici anticis minores et ab anticis spatio oculo paulo angustiore sejuncti. Pedes valde aculeati. Femur 3ⁱ paris plerumque paulo crassius quam femur 4ⁱ paris. Tibia cum patella 4ⁱ paris haud longior vel interdum paulo longior (*rusticum* E. Sim.)

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

P. manicata, sp. nov. — ♂. Ceph.th., long. 21 mill.; lat. 18 mill. — Cephalothorax fuscus, pilis pronis crassis læte fulvis crebre vestitus. Sternum pedesque fusca, fulvo-nitido pubescentia, parce et parum longe hirsuta. Tibia antica calcaribus apicalibus binis crassis et obtusissimis armata. Metatarsus anticus aculeis basilaribus binis interiore leviter elevato, instructus. Pedum-maxillarium tibia subparallela, intus aculeis longis 3-4 armata, bulbus sat anguste piriformis, valde attenuatus et apice acutus, in parte secunda arcuatus, extus carinatus et prope medium serie dentium parvorum quinque geminatorum instructus. — America meridionalis. (Specimen unicum valde detritum abdomine carens.)

vel rarius paulo brevior (*Marxi* E. Sim.) quam patella cum tibia 1[i] paris. Metatarsus 4[i] paris semper sat gracilis, in mare sæpissime vix brevior quam patella et tibia simul sumptæ, in femina evidenter brevior sed tibia semper paulo longior, ad apicem scopula parva munitus. Tibia antica maris versus apicem leviter incrassata et calcaribus validis binis armata, calcare interiore brevi subrecto atque obtuso, calcare inferiore multo longiore teretiusculo arcuato atque obtuso. Pedum-maxillarium tibia haud inflata, intus aculeis plurimis armata, bulbus angustus simplex, apice fere semper tenuissimus et extus curvatus.

Typus : *E. rubropilosum* Auss. (*avicularia* C. Koch, non L.).

Ar. geogr. : America sept., centr. et merid. ; Antilliæ.

Les nombreuses espèces de ce genre peuvent se répartir en trois groupes :

A. — Metatarsus anticus tibia æquilongus *(mollicomum)* vel brevior *(guyanum)* ad basin (saltem in mare) pluriaculeatus. Tarsi normales. Bulbus maris lobo subgloboso, spina robusta et brevi, carinata, apice breviter subacuta. Tibia pedum-maxillarium intus numerose aculeata, aculeis apicalibus reliquis brevioribus et robustioribus (*E. mollicomum* Auss.).

Nota. Les espèces de ce groupe font presque le passage des *Homoeomma* aux *Eurypelma*, mais l'ensemble de leurs caractères les rattache si étroitement aux derniers qu'il me paraît impossible de les en séparer génériquement. Ils diffèrent des *Eurypelma* typiques par leurs métatarses antérieurs pourvus d'épines basilaires et souvent plus courts que les tibias ; mais, dans tous les cas, les scopula atteignent la base de l'article. Les spinules labiales sont aussi moins nombreuses et moins denses que chez les autres *Eurypelma*, mais elles le sont cependant plus que chez les *Phryxotrichus* et les *Paraphysa*. — Indépendamment de l'*E. mollicomum* Auss., ce groupe renferme encore l'espèce suivante qui est inédite :

E. guyanum, sp. nov. — ♂. Long. 36 mill. — Ab *E. mollicomo* differt parte cephalica paulo latiore et convexiore, oculis mediis anticis lateralibus saltem 1/3 majoribus (in *mollicomo* vix majoribus) et lateralibus posticis anticis vix minoribus, pedibus paulo brevioribus et metatarso 1[i] paris tibia breviore (in *mollicomo* æquilongo). Tibia antica et pedum-maxillarium maris fere ut *E. mollicomo*. — Fuscum, læte cervino-pubescens, abdomen nigro-velutinum, rufulo-hirsutum. — Guyana.

B. — Metatarsus anticus muticus, tibia brevior. Tarsi insigniter longi, postici leviter fusiformes, antici metatarsis non multo breviores, postici metatarsis tantum 1/3 breviores. Oculi (saltem in mare) a sese appropinquati. Bulbus maris anguste piriformis, apice sensim attenuatus, tenuissimus et curvatus. Tibia pedum-maxillarium intus aculeis binis submediis tantum armata (*E. Marxi* E. Sim.).

C. — Metatarsus anticus semper muticus, tibia paulo longior, rarius æquilongus. Tarsi normales. Bulbus maris anguste piriformis, apice sensim attenuatus, plerumque tenuissimus et curvatus. Tibia pedum-maxillarium intus pluriaculeata (*E. cancerides* Latr.).

Nota. A ce groupe appartiennent presque toutes les espèces du genre ; il est à noter que toutes celles qui habitent l'Amérique du Nord ont le bulbe étroitement piriforme, non caréné et terminé en pointe fine, tandis que les espèces qui habitent

l'Amérique centrale et le Mexique ont le bulbe terminé en pointe obtuse, tantôt comprimée et carénée avec la carène inférieure lisse (*caniceps* E. Sim.) ou crénelée (*serratum* E. Sim.), tantôt déprimée et carénée de chaque côté (*vagans* Auss., *lanceolatum* E. Sim.).

Sphærobothria Karsch, *Zeitschr. f. Ges. Naturw.*, LII, 1879.

Cephalothorax longior quam latior (♀ 22-18), parte cephalica feminæ sat convexa, fovea maxima et subrotunda, tuberculum magnum turbinatum includente. Tuber oculorum parvum et convexum, circiter 1/3 latius quam longius. Oculi antici sat magni, æqui, in lineam parum procurvam (margine antico mediorum cum centro lateralium lineam rectam formante), medii a lateralibus quam inter se remotiores sed spatio oculo angustiore a sese distantes. Sternum haud longius quam latius. Pedes modice longi (IV, I, II, III) aculeati. Scopulæ metatarsorum quatuor anticorum basin haud attingentes, metatarsorum 3[i] paris tertiam partem apicalem occupantes, metatarsorum 4[i] paris haud distinctæ. Metatarsus 4[i] paris tibia longior.

TYPUS : *S. Hoffmanni* Karsch (sp. un.).

AR. GEOGR. : America centr. : Costa-Rica.

Brachypelma E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1891, p. 330.

Cephalothorax crassus fere *Selenocosmiæ*, fovea transversa profunda. Tuber oculorum non multo latius quam longius, sat convexum, antice leviter prominulum et crinitum. Oculi fere *Eurypelmatis*, antici mediocres, subæquales, inter se late distantes, medii postici parvi, a mediis anticis quam a lateralibus posticis remotiores. Sternum æque longum ac latum. Pars labialis apice grosse et sat remote spinulosa. Pedes robusti, breves, creberrime et longissime hirsuti fere *Aviculariæ*, antici posticis non insigniter robustiores. Tibiæ et patellæ 4[i] paris (♂, ♀) et 1[i] paris æquilongæ. Metatarsus 4[i] paris scopulis crassis, medium fere attingentibus, munitus. Unguis chelarum supra omnino lævis. Tibia antica maris calcaribus apicalibus binis crassis et obtusis, interiore recto, inferiore longiore et arcuato; bulbus anguste piriformis, apice attenuatus sed crassus, valde compressus atque obtusus.

TYPUS : *B. Emilia* White (sp. un.).

AR. GEOGR. : America centralis.

Planadecta, nov. gen.

Cephalothorax fere præcedentis. Tuber oculorum subrotundum sat convexum, antice leviter prominulum et crinitum. Oculi antici sat magni, inter se fere æque et sat late remoti, oculi medii postici magni a mediis anticis quam a lateralibus posticis non multo remotiores. Sternum longius quam latius. Pars labialis apice crebre spinulosa. Chelæ, desuperne visæ, parte cephalica non multo breviores, ungue supra, in parte media, profunde longitudinaliter striato. Pedes breves et robusti, antici posticis evidenter crassiores, tibia cum patella 4[i] paris brevior quam tibia cum patella 1[i] paris, metatarsus 4[i] paris

scopulis crassis medium attingentibus munitus. Tibiæ cunctæ aculeis apicalibus parvis tantum armatæ. Metatarsi antici mutici, postici aculeis lateralibus paucis muniti.

TYPUS : *P. lyrata* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : America meridionalis.

GENERA INVISA ET INCERTÆ SEDIS

Mygalarachne Ausserer, *Verh. z. b. G. Wien,* 1871, p. 207.

Comparé au genre *Acanthoscurria,* dont il différerait par la grosseur des chélicères ayant à la base (mesurées ensemble) les deux tiers de la largeur du céphalothorax et l'absence de scopula fémorales. — Une seule espèce : *M. brevipes* Auss., du Honduras.

Evathlus Ausserer, *loc. cit.*, 1875, p. 138.

Est aussi, d'après Ausserer, un sous-genre des *Acanthoscurria,* dont il ne paraît différer que par l'absence de scopula fémorales. L'organe mâle, figuré par Ausserer, est semblable à celui des *Eurypelma.* — Une seule espèce : *E. truculentus* Auss., de provenance incertaine.

Lasiopelma E. Sim. — *Lasiocnemus* Ausserer, *loc. cit.*, 1871, p. 210 (nom. preocc.).

Ne diffère des *Eurypelma* que par ses métatarses postérieurs exactement de même longueur que les tibias ; dans tous les autres genres du groupe, ils sont plus longs que les tibias. — Une seule espèce de l'Amérique du Sud : *L. grossum* Auss.

Davus Cambr., *Biol. centr. Amer. Ar.*, 1892, p. 91.

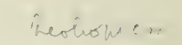
Une seule espèce : *D. fasciatus* Cambr., du Costa-Rica. — Je ne puis saisir les caractères de ce genre, d'après la description.

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

P. lyrata, sp. nov. — ♀. Ceph.th., long. 21 mill. ; lat. 17,9 mill. Pedes, I, 53 mill.; IV, 53,5 mill. — Cephalothorax crassus, parte cephalica lata et convexa, fusco-castaneus, pilis pronis, sat brevibus, sed versus marginem paulo longioribus, cinereo-sericeis dense vestitus. Abdomen fuscum, cervino-pubescens et hirsutum. Partes oris, coxæ, sternumque nigricantia. Chelæ (desuperne visæ) parte cephalica multo breviores. Pedes castanei, fulvo-cinereo-pubescentes et pilosi, anteriores posterioribus crassiores; scopulæ tarsorum et metatarsorum anticorum crassæ et latæ ; tibiæ cunctæ, aculeis apicalibus parvis exceptis, muticæ, metatarsi postici aculeis lateralibus utrinque binis et apicalibus muniti. Metatarsi 1i paris tibia circiter æquilongi, metatarsi postici tibia multo longiores. Unguis chelarum supra, in parte media, striis longitudinalibus 4-5 profundis insigniter impressus. — America merid.

9. AVICULARIEÆ



Le céphalothorax des *Avicularia* est ovale et plus long que large, il est beaucoup moins convexe que dans les groupes précédents, et, vu de profil, sa ligne dorsale est presque droite ; sa fossette est grande, ovale transverse ou légèrement courbée en arrière *(recurva)*. Le mamelon oculaire n'est jamais très convexe. Chez les *Avicularia,* les yeux sont disposés comme chez les *Eurypelma;* tandis que chez les *Tapinauchenius,* les quatre antérieurs sont en ligne très peu courbée, comme chez les *Phlogius.* Les *Aviculariæ* se distinguent, à première vue, de toutes les espèces étudiées précédemment par leurs pattes entièrement mutiques, courtes et très robustes, avec les scopula de tous les tarses et des métatarses antérieurs extrêmement abondantes et longues, débordant latéralement les articles ; les fascicules ungueaux sont aussi très développés, étalés en palettes à l'extrémité des tarses qui paraît, en dessus, tronquée carrément ; cette extrémité offre, en dessus, un groupe de longs poils courbes, généralement rougeâtres, recouvrant les griffes et leurs fascicules. Ces pattes sont peu inégales, les postérieures sont cependant toujours les plus longues ; les scopula des métatarses antérieurs atteignent la base, celles des postérieures n'occupent que l'extrémité et elles sont divisées par une bande de crins, toutes les autres scopula sont entières, au moins chez les adultes, car, chez les jeunes, les scopula des tarses postérieurs offrent aussi les traces d'une légère division. Les tibias antérieurs des mâles ne sont jamais mutiques ; chez les *Tapinauchenius,* ils offrent deux éperons construits comme ceux des *Eurypelma,* tandis que chez les *Avicularia,* ils n'en portent qu'un seul très obtus, nodiforme et spinuleux ; le bulbe se termine toujours en pointe très fine et longue.

Les *Aviculariæ* sont, en général, de même taille que les *Eurypelma,* mais leur faciès est différent, ce qui tient à l'épaisseur de leurs extrémités et à la pubescence très longue et très touffue, dont leur abdomen et leurs pattes sont hérissés ; ces longs poils, quelquefois disposés sur les pattes comme les barbes d'une plume, ont souvent des reflets irisés ; les poils du céphalothorax sont beaucoup plus courts et feutrés, ils sont souvent d'une teinte différente de celle des autres parties du corps.

Les mœurs des *Avicularia* ne diffèrent pas sensiblement de celles des *Eurypelma,* mais leurs allures sont plus vives ; ceux que j'ai capturés au Venezuela couraient sur des troncs d'arbre avec une étonnante vélocité.

Comme le précédent, ce groupe est propre à l'Amérique (1) ; ses espèces sont répandues depuis le sud des États-Unis jusqu'à la République Argentine, plusieurs sont propres aux Antilles.

---

(1) *Avicularia Holmbergi* Thorell a cependant été indiqué de Malaisie, mais l'auteur donne cette provenance comme incertaine et il ajoute que la communication lui en a été faite par le Dr van Hasselt. Le Dr van Hasselt ayant reçu fréquemment des Arachnides de la Guyane hollandaise et des Iles-sous-le-Vent, il est permis de croire à une confusion géographique.

GENERA

1. Oculi antici inter se parum inæquales, lineam validissime procurvam formantes. — ♂. Tibia antica intus ad apicem calcare unico obtusissimo et crebre spinuloso munita .... **Avicularia.**

— Oculi antici inæquales, medii lateralibus fere duplo majores, lineam parum procurvam vel subrectam formantes. — ♂. Tibia antica apice bicalcarata.............................. **Tapinauchenius.**

Avicularia Lamarck, *H. N. An. sans Vert.*, V, 1818, p. 107. — *Mygale* auct. (ad part.). — *Eurypelma* (ad part.) et *Typhochlæna* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, V, 1850, p. 75. — *Avicularia* Auss., *Verh. z. b. G. Wien,* 1871, p. 201.

Cephalothorax humilis, parte cephalica feminæ parum convexa, maris subplana. Tuber oculorum humile, circiter 1/3 latius quam longius et fovea thoracica circiter æquilatum. Oculi antici in lineam valde procurvam, subæqui vel medii majores, spatio inter medios latitudinem oculum saltem æquante, inter medios et laterales vix angustiore. Medii postici anticis multo minores et lateralibus paulo minores. Laterales postici anticis minores, ab anticis spatio oculo haud vel non multo angustiore distantes. Pedes breves et robustissimi, scopulæ metatarsi 3[i] paris medium attingentes, 4[i] paris tertiam partem apicalem haud superantes. Metatarsus posticus tibia haud vel vix longior.

♂. Tibia antica intus ad apicem calcare obliquo, obtuso et tenuiter spinuloso armata.

Typus : *A. avicularia* L.

Ar. geogr. : America septentr. in reg. callid.; America centr. et merid.; Antilliæ.

Les espèces de ce genre se répartissent en deux groupes :

A. — Abdomen immaculatum [*Avicularia* sensu stricto (1)].

B. — Abdomen maculatum [*Typhochlæna* C. Koch (2)].

Nota. Le type de ce genre, auquel il convient de laisser le nom d'*Avicularia* Linné, bien que la courte phrase linnéenne puisse s'appliquer à presque toutes les espèces de cette sous-famille, est une espèce répandue en Guyane et dans le nord du Brésil; elle

---

(1) Comprenant : *A. avicularia* L., *Walckenaeri* Perty, *versicolor* Walck., *rutilans*, *metallica* Auss., *velutina* E. Sim., etc.

(2) Comprenant : *A. seladonia* et *caesia* C. Koch, *Magdalenae* Karsch, *glauca* E. Sim. — Cette dernière espèce me paraît très voisine de *Typhochlaena caesia* C. Koch et, par ses caractères génériques, elle est inséparable des *Avicularia*, j'en ai conclu que le genre *Typhochlaena* ne devait pas être maintenu; les caractères qu'en donne C. Koch (Ueb. Arachn. Syst., V, 1850. p. 75) sont, au reste, insignifiants : « *Cephalothorax longiusculus, abdomen grossum, luride pubescens et variegatum, pedes sat longi, valde squamati et hirsuti, crasse scopulati* ». Le D[r] Karsch a décrit depuis une espèce de Santa-Martha, sous le nom de *Typhochlaena Magdalenae* (Sieb. neue Arachn. v. Santa-Martha, in S. E. Z., XL, p. 106), mais sans parler des caractères du genre.

a été très bien figurée par Kleemann dans le supplément de l'Iconographie de Rœsel (pl. XI et XII), figure citée par Linné dans la 12e éd. du *Systema*. Ausserer en parle sous le nom d'*Avicularia vestiaria* Degeer, mais Degeer (Mém. VII, 313, pl. 38, fig. 8) n'a jamais employé ce nom qui n'est autre que le premier mot de la phrase descriptive tronquée. *Mygale avicularia* Walckenaer paraît correspondre à cette espèce, mais *Mygale avicularia* C. Koch en est tout à fait distinct et appartient au genre *Eurypelma* (*E. rubropilosum* Auss.), sa *Mygale hirsutissima* paraît, au contraire, en être synonyme. Les *M. anthracina* et *diversipes*, du même auteur, généralement rapportés au genre *Avicularia*, rentrent probablement dans le genre *Eurypelma*. —*Mygale versicolor* Walckenaer, qui a été bien à tort rapporté au genre *Homoeomma*, est un *Avicularia* très commun dans les petites Antilles. — *M. plantaris*, *scoparia*, *adusta*, *leporina* C. Koch, sont de très jeunes *Avicularia* indéterminables. Dans ce genre, les jeunes diffèrent grandement des adultes, surtout par la coloration ; leur abdomen est fauve et orné de taches brunes obliques linéaires disposées par paires, leurs pattes sont fauves avec les hanches et les tarses noirâtres; de plus, les scopula des tarses postérieurs sont, au moins partiellement, divisées par une bande de crins.

Tapinauchenius Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 200. — *Mygale* auct. (ad part.). — *Eurypelma* (ad part.) et *Typhochlæna* (ad part. *læta* sec. Karsch) Ch. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, V, 1850, p. 75.

Aviculariæ affinis. Cephalothorax humilior, antice magis attenuatus et fronte sat angusta. Area oculorum major et magis transversa, oculi quatuor antici in lineam multo minus procurvam (margine antico mediorum ante centrum lateralium sito) et medii lateralibus semper majores. Oculi laterales elongati et subæquales (*plumipes* C. Koch) vel sæpius postici anticis minores, spatio oculo angustiore vel rarius subæquo (*cærulescens*) inter se distantes. Oculi medii postici reliquis oculis multo minores. Chelæ paulo debiliores. Pedes longiores et paulo graciliores sed scopulis tarsorum cunctorum et metatarsorum anticorum latissimis et apice subquadratis. Tegumenta creberrime et longissime hirsuta.

♂. Tibia antica calcaribus apicalibus binis, inferiore interiore longiore et curvato, armata.

Typus : *T. plumipes* C. Koch.

Ar. geogr. : America septentr. in reg. calid.; America centr. et merid. : Venezuela, Guyana, Brasilia sept.; Antilliæ.

10. *PŒCILOTHERIEÆ*

Ce groupe se distingue du précédent par sa fossette thoracique très petite, quelquefois tout à fait sulciforme (*Pœcilotheria*), ses pattes antérieures nettement plus longues que les postérieures, et ses tibias antérieurs dépourvus d'éperons chez le mâle. A part cela, les *Pœcilotheria* sont très voisins des *Avicularia*, leurs pattes sont également mutiques, leurs scopula très larges et débordantes, et leurs tarses coupés carrément à l'extrémité, disposition qui n'est cependant bien nette qu'aux deux premières paires, mais leurs pattes sont beaucoup plus longues et plus grêles, ce qui fait paraître leurs articles terminaux encore plus épais; leurs scopula des métatarses postérieurs sont

également coupées d'une bande de crins, qui, chez les *Scodra*, s'étend même un peu sur la scopula tarsale.

Ces Araignées ont aussi des rapports avec les *Selenocosmia*, particulièrement avec le genre *Encyocrates*, dont la fossette est également petite et droite, mais, chez les *Encyocrates*, les tarses sont un peu plus étroits que les métatarses et obtus, les métatarses postérieurs ont des épines apicales et la fossette thoracique n'est pas sulciforme, ses bords s'évasent en dessus comme chez tous les autres *Aviculariides*.

Les téguments des *Pœcilotheriæ* sont hérissés de très longs crins de couleur claire; ils sont, de plus, garnis de pubescence courte et serrée, blanche ou jaune, formant divers dessins, soit des annelures sur les pattes, soit une bande festonnée sur l'abdomen.

La seule espèce de ce groupe que j'ai vue vivante, le *Pœcilotheria fasciata* Latr., est une très grosse Araignée qui se rencontre à Ceylan, dans les endroits sombres et humides des maisons où elle est, au reste, très rare; je ne sais rien de plus sur ses mœurs (1).

Ce groupe ne renferme que deux espèces, anciennement connues, qui représentent dans l'Ancien Monde les *Avicularia* du Nouveau : *Pœcilotheria fasciata* Latr., habite Ceylan et l'Indoustan méridional; *Scodra calceata* Fabr., la côte occidentale d'Afrique.

GENERA

Fovea thoracica parva, transversim sulciformis. Oculorum linea antica sat procurva. Scopulæ tarsorum cunctorum integerrimæ. **Pœcilotheria.**

Fovea thoracica parva subrotunda. Oculorum linea antica minus procurva. Scopulæ tarsorum posticorum ad basin obsolete sectæ. **Scodra.**

Pœcilotheria E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 38. — *Mygale* auct. (ad part.). — *Scurria* C. Koch, *Ar.*, IX, 1842, p. 42. — *Id.* Auss., *loc. cit.*, 1871, p. 199 (nom. preocc.).

Cephalothorax planus. Fovea sulciformis, parva, recte transversa. Tuber oculorum humile. Area oculorum plus duplo latior quam longior. Oculi antici in lineam sat procurvam (margine antico mediorum pone centrum lateralium sito) inter se fere æquidistantes et spatiis oculis paulo angustioribus distantes, medii lateralibus paulo majores. Medii postici anticis multo minores. Laterales postici mediis paulo majores sed lateralibus anticis paulo minores. Spatium inter laterales oculo vix angustius. Pedes longissimi (præsertim in mare). Scopulæ tarsorum cunctorum integerrimæ. Metatarsus 4^{i} paris, præsertim in mare, tibia multo longior.

♂. Bulbus apice parum attenuatus, spina crassa, spiraliter carinata.

Typus : *P. fasciata* Latr. (sp. un.).

Ar. geogr. : India merid. et ins. Taprobane.

(1) Ce que Walckenaer dit des mœurs de cette espèce (Apt., I, p. 209), d'après Seba et Percival (Account of Ceylon, London, 1805, p. 317), s'applique certainement à une Araignée du genre *Nephila* (*Argiopides*).

Scodra L. Becker, *Soc. ent. Belg.*, 1879, c. r., p. CXLI. — *Stromatopelma* Karsch, *Berl. Ent. Zeitschr.*, 1881, p. 218.

Cephalothorax planus. Fovea parva subrotunda. Tuber oculorum parum convexum. Area oculorum circiter duplo latior quam longior. Oculi antici in lineam parum procurvam (apice mediorum evidenter ante centrum lateralium), medii lateralibus majores, inter se quam a lateralibus remotiores et spatio oculo haud vel vix latiore sejuncti. Medii postici reliquis oculis multo minores. Laterales antici et postici subsimiles, spatio oculo multo angustiore a sese distantes. Pedes *Pœcilotheriæ* sed paulo breviores, longissime pubescentes et fimbriati, scopulis tarsorum posticorum ad basin linea setosa obsoleta divisis, metatarsis 4^{i} paris tibiis non multo brevioribus.

♂. Bulbus apice tenuissimus ut in *Avicularia*.

TYPUS : *S. calceata* Fabr. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Africa trop. occid.

NOTA. Le genre MYGALOIDES Nic. *in* Gay, *Hist. d. Chile, Zool.*, III, est à supprimer ; il est établi sur de très jeunes *Avicularides* de plusieurs genres.

Le genre *Pachypelma* a été proposé par le Dr Karsch, in *Zeitschr. f. d. Ges. Naturwiss.*, LIII, 1880, p. 289, pour le *Mygale oculata* Nic. Il ne reste plus des exemplaires types de Nicolet que des débris informes.

7e Sous-famille DIPLURINÆ.

Les *Diplurinæ*, que je place à la fin de la série des *Aviculariides*, parce qu'ils me paraissent en représenter le type le plus amoindri, diffèrent des *Aviculariinæ* vrais par l'absence absolue de fascicules ungueaux, la structure des griffes supérieures, qui sont toujours pourvues de dents longues et nom-

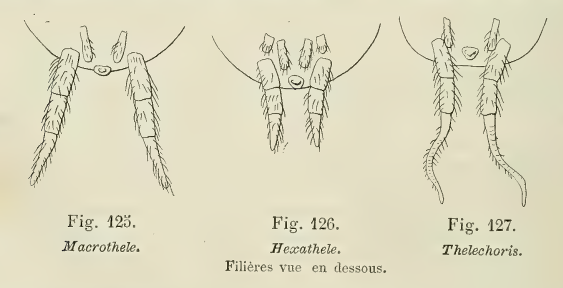


Fig. 125. *Macrothele.* — Fig. 126. *Hexathele.* — Fig. 127. *Thelechoris.*
Filières vue en dessous.

breuses, souvent bisériées, et la présence, presque constante, d'une griffe inférieure. Leurs filières sont aussi plus longues et plus écartées transversalement que chez les autres *Aviculariides*, mais j'ai décrit plus haut quelques genres anormaux du groupe des *Ischnocolus* dont les filières diffèrent très peu de celles des *Diplura*, et d'un autre côté, je rapproche aujourd'hui des *Diplura*

un certain nombre de types tels que les *Atrax* et les *Hadronyche* qui, sous ce rapport, diffèrent à peine des *Aviculariinæ;* il en résulte que le caractère tiré des filières, bien que très général, n'a pas de valeur absolue. Les filières inférieures sont largement séparées, leur intervalle a au moins deux fois leur diamètre et souvent plus, mais ce caractère est d'une constatation difficile, car le plus ou moins de rétraction de l'abdomen peut faire varier l'écartement de ces filières. Les supérieures sont encore plus disjointes et formées de trois articles généralement grêles et longs; il résulte de leur écartement transversal que le tubercule anal se trouve isolé, mais il est toujours situé au niveau de la base des filières supérieures et non au-dessus comme chez les *Atypidæ*.

Le céphalothorax est rarement convexe ; sa fossette est transverse ; ses dépressions rayonnantes toujours profondes. Le groupe oculaire est compact et transverse, il est normal, excepté dans le groupe des *Masteria* où il affecte une disposition spéciale.

Les pièces buccales sont souvent entièrement mutiques, souvent aussi finement spinuleuses ; les spinules sont plus constantes sur les hanches que sur la pièce labiale, notamment dans le groupe des *Diplureœ*. La pièce labiale est carrée ou transverse, très rarement plus longue que large *(Hadronyche)*. Le sternum est plan, rarement plus long que large, ses impressions sont petites, obliques et submarginales. Les pattes, dont la longueur est très variable, sont plus ou moins robustes, mais leurs deux derniers articles sont toujours remarquablement grêles et longs ; les tarses sont le plus souvent marqués en dessus de petites strioles membraneuses qui ajoutent à leur flexibilité. Les chélicères sont généralement médiocres et toujours dépourvues de râteau. Chez les mâles, les tibias antérieurs sont pourvus d'un éperon simple supéro-interne ou d'un groupe d'épines dentiformes ; chez les *Diplura*, l'article lui-même est grêle et normal, tandis que chez les *Macrothele*, il est plus ou moins dilaté; dans les deux groupes, le métatarse offre au côté externe une longue dépression qui se termine par une saillie obtuse; les *Brachythele* font seuls exception à cette règle.

Les deux derniers groupes de cette sous-famille se distinguent chacun par un caractère exceptionnel dans la famille entière ; chez les *Hexathele*, les filières sont au nombre de six et disposées comme celles des *Atypidœ* (fig. 126) ; chez les *Masteria*, le nombre des yeux est réduit à six, disposés en groupe compact presque arrondi.

Depuis mon premier projet de classification des *Aviculariides*, j'ai modifié la composition de la sous-famille des *Diplurinœ*, j'en ai retiré le genre ambigu *Mitothele* pour le reporter au groupe des *Ischnocolus* (voy. p. 133) ; j'y ai réuni au contraire le groupe entier des *Aname*, dont les affinités ont jusqu'ici échappé à tous les auteurs ; le genre *Aname* est synonyme du genre *Brachythele*, et le genre *Fufius* du genre *Hapalothele;* quant au genre *Atrax*, il ne me paraît différer des *Macrothele* que par la brièveté de ses filières ; le genre curieux *Hadronyche* L. Koch, qui m'est inconnu en nature, et que son auteur rapprochait des *Eriodon*, me paraît aussi se rattacher au groupe des *Macrothele*. Je rapproche aussi des *Diplura*, les *Trechona* C. Koch, que tous les

auteurs ont placés dans le voisinage des *Eurypelma* à cause de leurs griffes, au nombre de deux, et sans doute de leur grande taille, mais ici l'absence de la griffe impaire n'a pas une très grande importance, car cette griffe est rudimentaire dans le genre voisin *Eudiplura ;* l'absence des fascicules ungueaux et la structure même des griffes, qui sont armées d'une double série dentée, indiquent au contraire une très grande affinité entre les *Diplura* et les *Trechona.*

Les *Diplurinæ* ne sont point terricoles ; ils sont sédentaires et filent, à la manière des *Agelenides,* de grandes toiles nappiformes de tissu serré, mais léger et transparent.

A l'exception des *Trechona* et des *Eudiplura,* qui atteignent de grandes dimensions, les *Diplurinæ* sont tous de taille moyenne, ou même petite *(Masteria).*

Les *Diplurinæ* se répartissent dans les quatre groupes suivants, caractérisés par la présence ou l'absence des scopula, l'armature des griffes tarsales qui se compose, tantôt d'une seule, tantôt de deux séries de dents, le nombre des yeux qui est quelquefois réduit à six *(Masteria),* enfin celui des filières qui est exceptionnellement de six dans quelques genres *(Hexathele).*

1. Tarsi metatarsique (saltem antici) plus minus scopulati. Ungues superiores seriebus dentium numerosorum duabus muniti. Intervallum mamillarum inferiorum diametro mamillæ duplo latius. Tarsi mutici .... **Diplureæ.**

— Pedes haud scopulati. Ungues superiores serie simplici dentium muniti. Intervallum mamillarum inferiorum diametro mamillæ saltem quadruplo latius.................................... 2.

2. Oculi octo, aream transversam magnam multo latiorem quam longiorem occupantes. Tarsi, saltem postici, aculeati.......... 3.

— Oculi sex, aream parvam subrotundam occupantes. Tarsi mutici. .... **Masterieæ.**

3. Mamillæ quatuor.................................... **Macrotheleæ.**

— Mamillæ sex.................................... **Hexatheleæ.**

1. *DIPLUREÆ*

Ce premier groupe renferme les *Diplurinæ*, dont les tarses, très grêles et souvent flexibles, sont garnis en dessous, au moins aux deux paires antérieures, de scopula peu denses, souvent divisées par une bande de crins, et dont les griffes supérieures sont constamment pourvues d'une double série de dents. On peut ajouter que leur pièce labiale est mutique ou presque mutique, que leurs yeux, au nombre de huit, forment un groupe transverse assez grand, que leurs tarses sont toujours dépourvus d'épines, et que leurs filières inférieures sont moins écartées transversalement que dans le groupe suivant. Chez les mâles, les tibias antérieurs sont presque toujours armés d'un seul éperon grêle, spiniforme, mais ordinairement élevé sur un tubercule bas et arrondi,

le métatarse offre au côté externe, à la base (excepté chez les *Brachythele*), une longue dépression qui se termine par une petite saillie obtuse.

La longueur des filières supérieures est très variable ; elle n'excède jamais celle de l'abdomen et lui est bien souvent inférieure; chez les *Brachythele*, les filières ne diffèrent pas de celles des *Aviculariinæ*.

Les genres *Hapalothele* et *Brachythele* sont largement distribués, le premier a des représentants à Madagascar, en Australie, dans l'Amérique centrale et méridionale, tandis que le second est particulier à la zone subtropicale et même tempérée, il a quelques représentants dans la région méditerranéenne orientale et dans l'Asie centrale, en Australie et en Tasmanie, au Cap de Bonne-Espérance et à Madagascar, ses espèces américaines sont confinées les unes en Californie, les autres au Chili. Tous les autres genres sont particuliers à l'Amérique du Sud, où ils sont répandus du golfe du Mexique au Chili.

GENERA

1. Linea oculorum antica leviter procurva. Pedes longi, tarsis gracilibus, flexuosis et subarticulatis. Mamillæ superiores abdomine plerumque haud vel vix breviores (1)................. 2.

— Linea oculorum antica recta vel recurva (2). Tarsi sat graciles sed recti. Mamillæ superiores abdomine plerumque plus duplo breviores.. 5.

2. Tarsi antici utrinque leviter et rare scopulati, inferne vitta setosa muniti, postici haud scopulati.......................... **Diplura.**

— Tarsi antici integre breviter et sat crebre scopulati.............. 3.

3. Tarsi cuncti integre scopulati. Unguis inferior brevis vel nullus. Tuber oculorum a margine frontali sat late remotum.......... 4.

— Tarsi antici integre scopulati, postici linea setosa longitudinaliter secti. Unguis inferior parvus sed distinctus. Oculorum tuber a margine frontali parum remotum. Oculi medii antici lateralibus vix minores..................................... **Uruchus.**

4. Unguis inferior parvus sed distinctus. Oculi medii antici lateralibus majores.. **Eudiplura.**

— Unguis inferior nullus. Oculi medii antici lateralibus haud majores (sec. Ausserer)................................. **Trechona.**

5. Oculi antici sat minuti, æqui vel sæpius medii lateralibus minores. Metatarsi quatuor anteriores usque ad basin sat crebre scopulati. Pars labialis multo latior quam longior.......... **Brachythele.**

(1) Chez les *Trechona*, les filières paraissent cependant plus courtes que la moitié de l'abdomen. Ce caractère ne doit être étudié que chez les exemplaires en bon état ; la longueur de l'abdomen paraît bien souvent diminuée soit par la ponte, soit par la dessiccation.

(2) Rarement un peu procurvée, chez quelques *Brachythele* américains.

— Oculi antici maximi, æqui, vel sæpius medii lateralibus majores. Metatarsi quatuor anteriores in parte apicali rare scopulati. Pars labialis haud vel non multo latior quam longior......... 6.

6. Fovea thoracica recte transversa. Pars labialis paulo latior quam longior.................................. **Hapalothele** *(in sp.)*.

— Fovea thoracica recurva. Pars labialis saltem haud latior quam longior.................................. **Hapalothele** *(Fufius)*.

Diplura C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, V, 1850, p. 75. — *Mygale* C. Koch (olim ad part.) — *Thalerothele* Bertk., *Acad. Belg.; Mém. Sav. Etr.*, XLIII, 1880, p. 23.

Cephalothorax humilis, fovea leviter recurva. Tuber oculorum saltem duplo latius quam longius, a margine frontali spatio oculum lateralem circiter æquanti sejunctum. Oculi antici magni, inter se anguste et æque distantes, lineam parum vel vix procurvam formantes, subæquales vel medii paulo majores. Medii postici parvi, a mediis anticis et a lateralibus posticis angustissime sejuncti. Laterales antici et postici inter se vix separati, hi paulo minores. Pars labialis paulo latior quam longior, convexa, mutica vel fere mutica. Coxæ pedum-maxillarium, prope basin, area parva, minute spinulosa munitæ. Pedes (IV, I, II, III vel IV, I, III, II) longi et graciles, tarsis gracillimis et plus minus flexuosis, anticis utrinque rare scopulatis subtus setis validioribus biseriatis munitis, reliquis tarsis haud scopulatis, valde et inordinate setosis, aculeis longis et numerosis. Unguis inferior longus. Mamillæ superiores abdomine haud vel vix breviores, interdum (in mare) longiores, articulis tribus subæquis, ultimo reliquis graciliore tereti et recto. Mamillæ inferiores spatio diametro mamillæ duplo vel rarius triplo latiore a sese distantes. Tibia antica maris versus apicem vix incrassata, calcare apicali simplici et parvo, ad basin plus minus bulboso ad apicem spiniformi armata; metatarsus anticus extus prope basin, leviter emarginatus dein obtuse et minute tuberculatus.

TYPUS : *D. macrura* C. Koch.

AR. GEOGR. : America meridionalis : Venezuela, Colombia, Ecuador et Brasilia; Antilliæ (1).

Ces espèces peuvent se répartir en deux groupes :

A. — *(Thalerothele)* Mamillæ superiores abdomine evidenter breviores, articulo ultimo præcedenti vix longiore subtereti et recto. Tarsi pedum anticorum sat robusti et parum longi. Cephalothorax plerumque rufulus. Abdomen maculatum [*fasciata* Bertk. (2)].

B. — Mamillæ superiores abdomine haud breviores, articulo ultimo præcedenti longiore valde attenuato. Tarsi cuncti graciles. Corpus fuscum plus minus sericeo-pubescens [*macrura* C. Koch. (3)].

(1) *D. longipalpis* Karsch, du Congo, ferait exception, mais il est très douteux pour le genre. *D. maculata* Thorell appartient au groupe suivant (*Macrothele*).

(2) Comprenant aussi *D. bicolor* E. Sim.

(3) Comprenant aussi : *D. aequatorialis*, *longicauda* Auss., *gymnognatha* Bertk., *soricina* et *Cousini* E. Sim.

Uruchus E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, XLII, 1888 (1889), p. 400.

Diplura valde affinis et subsimilis sed oculis quatuor anticis in lineam paulo magis procurvam, mediis lateralibus vix minoribus, tarsis anticis usque ad basin metatarsisque ad apicem breviter et crebre scopulatis linea setosa carentibus, tarsis posticis sat dense scopulatis sed linea valde setosa et integra longitudinaliter sectis facile distinguendus.

Typus : *U. Gaujoni* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America merid. : Ecuador.

Eudiplura, nov. gen. — *Diplura* Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 179 (ad part. *Rogenhoferi*).

Cephalothorax et oculi *Diplura* sed tubere oculorum a margine antico longius remoto. Pars labialis apice spinulis paucissimis munita. Pedes longissimi et graciles, tarsis gracillimis et flexuosis sed cunctis usque ad basin cum metatarsis anticis dense scopulatis, scopulis integris. Unguis inferior parvus, in tarsis anticis subobsoletus. Mamillæ abdomine paulo breviores, articulo medio basali paulo longiore, ultimo medio paulo longiore et graciliore tereti et recto. Pedes antici maris *Diplura*.

Typus : *E. Rogenhoferi* Auss. (sp. un.).

Ar. geogr. : Brasilia.

Trechona C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, 1850, p. 75. — *Mygale* Latr., *Acad.*, 1830 *(M. venosa)*. — *Id.* Walck., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1835, p. 637 *(M. zebra)*. — *Pezionyx* E. Sim., *H. N. Ar.*, 1864, p. 68. — *Trechona* Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 197.

Genus ignotum *Eudiplura* verisimiliter affine, differt imprimis sec. auctores ungue inferiore tarsorum omnino obsoleto. — Tuber oculorum humile. Oculi inter se appropinquati, antici majores et lineam sat procurvam formantes. Pedes (iv, i, ii, iii) longi et tenues. Tarsi cuncti metatarsique quatuor anteriores breviter et rare scopulati sed scopulæ integræ. Metatarsi cuncti tibiis paulo longiores et graciliores. Mamillæ superiores graciles, abdomine breviores (sec. Ausserer).

Typus : *T. venosa* Latr.

Ar. geogr. : America merid. : Colombia, Brasilia et Chili (1).

---

(1) Des quatre espèces que l'on rapporte à ce genre, il me paraît probable qu'une seule : *T. venosa* Latr., lui appartient réellement. C'est la plus grosse espèce de la sous-famille, elle est remarquable par son abdomen orné de bandes transverses d'un rouge orangé.

Brachythele Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 173. — ***Mygale*** C. Koch, 1839 (ad part. *icterica*). — ***Mygale*** Nicolet, 1849 (ad max. part.). — ***Aname*** L. Koch, *Ar. Austr.*, 1873, p. 465. — ***Id.*** Auss. *loc. cit.*, 1875, p. 152.

Cephalothorax sat longus et ovatus fere *Nemesiæ*, parte cephalica parum convexa, fovea magna fere recte transversa rarius leviter procurva *(pallida, subcalpetana)*. Tuber oculorum parum convexum, duplo vel tantum 1/3 latius quam longius, a margine antico parum remotum. Oculi antici inter se parum disjuncti, æqui vel sæpius medii minores, in lineam plane rectam, rarius levissime procurvam *(Pissii, longitarsis, pallida, Theveneti)*. Oculi postici fere æqui, anticis minores, laterales postici ab anticis anguste distantes. Pars labialis latior quam longior, apice recte secta, plerumque mutica, interdum apice parce spinulosa. Coxæ pedum-maxillarium intus ad basin area inordinate spinulosa munitæ. Pedes parum longi (IV, I, II, III), aculeati, tarsi metatarsique quatuor antici fere usque ad basin plus minus crebre scopulati, tarsi postici leviter scopulati, interdum scopulæ tarsorum posticorum linea setosa sectæ *(subcalpetana)*, tarsi postici fere semper mutici (aculeati in *B. icterica* sec. Auss.). Ungues superiores serie duplici dentium muniti (serie unica in tarsis posticis *B. incertæ* sec. Auss.). Mamillæ superiores breves et sat crassæ, interdum graciliores, articulis tribus subæquis, ultimo reliquis graciliore, mamillæ inferiores spatio diametro mamillæ vix latiore a sese distantes. Tibia antica maris apice leviter incrassata et calcare unico simplici acuto et spiniformi, interdum biaculeato, instructa. Metatarsus anticus cylindraceus et rectus vel ad basin leviter attenuatus et curvatus, extus nec depressus nec dentatus.

Typus : *B. icterica* C. Koch.

Ar. geogr. : Regio mediterranea orientalis : Græcia, insula Cypria, Asia minor; Asia centralis ; Africa australis; Madagascar; Nova-Hollandia et Tasmania ; America septentrionalis occidentalis et America maxime australis.

Hapalothele Lenz, *Zoolog. Jahresb.*, 1885. — *Ixalus* L. Koch, *Ar. Austr.* 1873, p. 469 (nom. preocc.). — *Ixamatus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887. Bull. (note). — ***Fufius*** E. Sim., ***loc. cit.***, 1888, p. 213.

A *Brachythela* differt oculis anticis maximis inter se valde appropinquatis, mediis lateralibus fere semper majoribus, lineam rectam vel leviter recurvam *(atramentaria, lanicia)* designantibus. Oculis mediis posticis lateralibus multo minoribus, parte labiali haud vel non multo latiore quam longiore, attenuata et prope apicem, in femina, parce spinulosa, in mare mutica, interdum in utroque sexu mutica, metatarsis quatuor anticis haud scopulatis vel sæpius rare scopulatis sed scopulis basin articulum haud attingentibus, posticis simpliciter pilosis, rarius (*lanicia* E. Sim.) tarsis 3[i] paris leviter scopulatis et linea setosa sectis, mamillis superioribus paulo longioribus, inferioribus spatio diametro mamillæ plerumque latiore sejunctis. — Tibia antica maris calcare apicali *Dipluræ*, sæpe *(albovittata)* majore et dentiformi, metatarsus extus ad basin depressus dein dentatus.

Typus : *H. varia* L. Koch.

Ar. geogr. : ins. Madagascar ; Nova-Hollandia ; Amer. centr. ; Amer. merid. : Bolivia, Brasilia.

Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à trois groupes :

A. — Fovea thoracica recta et profunda. Pars labialis evidenter latior quam longior. Metatarsi antici maris haud scopulati insigniter aculeati. Oculi quatuor antici æqui lineam rectam formantes. Mamillæ superiores dimidio abdominis haud breviores, articulo ultimo medio multo longiore graciliore atque acuminato. — Species oceanicæ (*H. varia* L. Koch).

B. — Fovea thoracica mamillæ oculique præcedentium. Pars labialis vix latior quam longior. Metatarsi antici maris apice leviter scopulati. — Species africanæ (*H. Reuteri* Lenz).

C. — (*Fufius* E. Sim.) Fovea thoracica plus minus recurva. Pars labialis haud vel vix latior quam longior, interdum paulo longior. Oculorum linea antica (desuperne visa) plus minus recurva. Metatarsi antici apice scopulati. — Species americanæ [*H. atramentaria* E. Sim. (1)].

GENERA INVISA ET INCERTÆ SEDIS

Heterothele Karsch, *Sitz-berich. Ges. Naturf. Freunde, Berl.*, 1879, p. 64.

Trop brièvement décrit pour qu'il soit possible de s'en faire une idée exacte « *Ungues superiores serie dentium parvorum unica. Chelæ contiguæ apice muticæ in marginem sulci dentibus validis 10 armatæ. Mamillæ 4. Oculi 8. Pedes quatuor anteriores scopulati. Tibiæ anticæ in utroque sexu haud incrassatæ. Genus inter* Evagrum Auss. *et* Brachythelam Auss. » (*H. honesta* Karsch, du Congo.)

Thalerommata Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1875, p. 182, pl. VI, fig. 26-29.

A *Trechona*, sec. Ausserer, differt scopulis tarsorum et metatarsorum quatuor anticorum multo crassioribus, unguibus tarsorum in mare uniseriatim dentatis in femina muticis et pedibus 3ⁱ paris longioribus quam pedibus 2ⁱ paris.

Typus : *T. gracile* Auss.

Species unica colombiana.

Ce genre est véritablement d'un classement très difficile, le Dʳ Ausserer le dit voisin des *Trechona* et, d'un autre côté, la description qu'il donne de ses griffes semble indiquer qu'il n'appartient même pas au groupe des *Diplureæ*. Il serait peut-être mieux placé dans le voisinage des *Ischnocolus* de la sous-famille précédente.

---

(1) Comprenant aussi *H. auricomis*, *albovittata* E. Sim., du Brésil ; *H. Garleppi*, *lanicia* E. Sim., de Bolivie. — Ces espèces américaines, dont j'avais formé autrefois le genre *Fufius*, se distinguent des espèces typiques du genre par des caractères assez importants, notamment par la fossette thoracique *recourbée*, la pièce labiale au moins aussi longue que large, etc., mais ces caractères s'effacent dans un certain nombre d'espèces, au point que la limite des deux groupes est souvent difficile à déterminer ; pour cette raison, je considère les *Fufius* comme les représentants américains des *Hapalothele*, d'Océanie et d'Afrique.

NOTA. Le Dr Karsch a décrit très sommairement deux genres qu'il dit voisin des *Trechona*, mais dont je ne puis saisir les caractères : HOLOTHELE Karsch, *Zeitschr. f. G. Naturw.*, LII, 1879, p. 544, type : *H. recta*, de Caracas, et SCHISMATOTHELE Karsch, *loc. cit.*, p. 544, type : T. *lineata* Karsch, de Caracas.

2. MACROTHELEÆ.

Ces Araignées diffèrent des *Diplureæ* par leurs tarses grêles dépourvus de scopula et presque toujours armés de petites épines latérales, et par leurs griffes supérieures, ne présentant qu'un seul rang, souvent sinueux, de dents longues et nombreuses. Leur groupe oculaire est normal. Leurs pièces buccales sont assez variables : chez les *Evagrus, Phyxioschæma, Stenygrocercus*, elles sont entièrement mutiques et offrent à leur côté interne une surface un peu convexe et luisante; dans les autres genres elles sont finement et densément spinuleuses, excepté cependant chez les *Thelechoris* où la pièce labiale est mutique, tandis que les hanches sont spinuleuses comme celles des *Diplura*. La pièce labiale est ordinairement presque carrée, elle est quelquefois beaucoup plus large que longue chez les *Thelechoris* et *Phyxioschæma*, beaucoup plus rarement plus longue que large, notamment dans le genre anormal *Hadronyche*. Les filières sont très écartées transversalement et le tubercule anal est isolé; de plus, les inférieures, qui sont assez longues, sont plus séparées des supérieures que chez les autres *Aviculariidæ* (fig. 125); les supérieures sont extrêmement longues, formées de trois articles grêles, ordinairement presque égaux ; chez les *Thelechoris* cependant l'article terminal est beaucoup plus long que les autres, très fin, flexible et coupé d'un grand nombre de petits cercles membraneux ou fausses articulations (fig. 127). Dans les genres *Atrax* et *Hadronyche*, qui ont été jusqu'ici rapprochés des *Actinopodinæ* et des *Ctenizinæ*, les filières sont cependant assez courtes, mais elles gardent la disposition générale de celles des *Macrothele*.

Chez les mâles, les tibias antérieurs sont très renflés, quelquefois presque globuleux, notamment chez les *Porrhothele* (fig. 128), ou un peu anguleux en dessous à l'extrémité, ou ils sont armés de nombreuses et fortes épines qui remplacent l'éperon ; le métatarse est grêle et fortement courbé, au moins dans sa moitié basilaire, il offre en dessous, vers le tiers apical, une saillie obtuse ; j'ai déjà signalé la curieuse exception que forme le genre *Evagrus*, chez lequel ce sont les pattes de la seconde paire qui offrent les particularités précédentes : le tibia (fig. 129) est encore plus curieux que celui des *Porrhothele*, car il est pourvu en dessous à la base d'une très grande apophyse arquée en avant, et l'ensemble de l'article ressemble à un croissant dont la

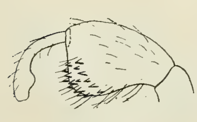


Fig. 128. *Porrhothele*. Tibia de la 1re paire ♂.

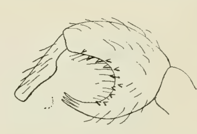


Fig. 129. *Evagrus*. Tibia de la 2e paire ♂.

concavité est garnie d'épines irrégulières, tandis que l'extrémité de l'apophyse porte trois longues pointes géminées.

Les *Macrothele* sont en général plus petits que les *Diplura*, ils dépassent rarement la taille moyenne, leurs pattes sont plus courtes et souvent hérissées de longs crins ; leur coloration est ordinairement uniforme et sombre, quelques espèces offrent cependant sur l'abdomen deux séries de taches blanchâtres sur fond brun ou noir.

Ces Araignées filent, entre les racines des arbres et dans les fissures des rochers, de grandes toiles nappiformes de tissu léger, se terminant, comme celles des *Tegenaria*, par une retraite tubiforme à double issue.

Les genres *Atrax, Hadronyche* et *Cethegus* sont particuliers à la Nouvelle-Hollande ; le genre *Porrhothele* à la Nouvelle-Zélande, et le genre *Stenygrocercus* à la Nouvelle-Calédonie ; le genre *Phyxioschæma*, si voisin du précédent, ne renferme qu'une seule espèce de la région transcaspienne ; le genre *Macrothele* est largement distribué : deux de ses espèces habitent le sud de l'Espagne, les autres sont répandues en Malaisie, mais les espèces américaines (*annectens* Bertk.) et africaines (*gabonensis* Lucas) qu'on lui a rapportées ne lui appartiennent probablement pas ; le type du genre *Thelechoris* est propre à Madagascar, ses autres espèces habitent l'Amérique centrale et méridionale, particulièrement le Venezuela, les Guyane et le nord du Brésil, où elles sont communes. Les genres *Evagrus* et *Ischnothele* sont propres à l'Amérique centrale et au sud des États-Unis.

GENERA

1. Mamillarum superiorum articulus ultimus medio non multo longior, teres, rectus haud annulatus .... 2.

— Articulus ultimus mamillarum reliquis simul sumptis multo longior, valde attenuatus, flexuosus et subannulatus..... **Thelechoris.**

2. Pars labialis coxæque pedum-maxillarium omnino muticæ. Oculorum linea antica plerumque valde procurva................ 3.

— Pars labialis coxæque ad basin crebre spinulosæ. Oculorum linea antica leviter procurva seu recta........................... 5.

3. Clypeus oculis lateralibus anticis latior vel saltem haud angustior. Oculi medii postici anticis evidenter minores. Tibiæ metatarsique quatuor antici reliquis articulis pedum validiores......... **Evagrus.**

— Clypeus oculis lateralibus anticis angustior. Oculi medii antici et postici inter se subæquales. Pedes cuncti subsimiles......... 4.

4. Pars labialis multo latior quam longior. Mamillarum articuli 1° et 2° vix duplo longiores quam latiores........ **Phyxioschæma.**

— Pars labialis quadrata. Mamillarum articuli 1° et 2° plus quadruplo longiores quam latiores...................... **Stenygrocercus.**

5. Fovea thoracica valde procurva. Mamillæ superiores abdomine plus triplo breviores.................................... 6.

— Fovea thoracica subrotunda vel leviter procurva. Mamillæ superiores abdomine haud vel vix breviores .... 7.

6. Pars labialis latior quam longior. Mamillæ superiores triarticulatæ, articulo ultimo medio longiore graciliore et tereti....... **Atrax.**

— Pars labialis longior quam latior. Mamillæ superiores quadriarticulatæ, articulo ultimo parvo et conico.............. **Hadronyche.**

7. Oculorum linea antica evidenter procurva. Pars labialis tantum ad apicem spinulosa (rarissime mutica). Tarsi cuncti plerumque aculeati. Pedes cuncti subsimiles............... **Macrothele.**

— Oculorum linea antica recta seu levissime recurva. Pars labialis fere usque ad basin spinulosa. Tarsi antici mutici. Pedes antici (præsertim in mare) reliquis robustiores.......... **Porrhothele.**

Macrothele Auss., *Verh. z. b. G. Wien,* 1871, p. 181. — *Mygale* Walck., 1805-37 (ad part.). — *Diplura* Thorell, *Eur. Spid.,* etc., 1870, p. 167 (ad part.). — *Id. Rag. Mal.*, etc., IV, 1890, p. 409 *(D. maculata).*

Cephalothorax parum convexus, fovea magna, subrotunda seu leviter recurva. Tuber oculorum transversum, parum convexum, a margine frontali spatio oculo laterali antico angustiore vel saltem haud latiore sejunctum. Oculi antici in lineam leviter procurvam, æqui vel sæpius medii minores. Medii postici magni (anticis haud minores) obtuse angulosi. Oculi laterales inter se anguste disjuncti, postici anticis paulo minores. Pars labialis paulo latior quam longior, convexa, in parte apicali cum basi coxarum crebre spinulosa. Pedes (IV, I, II, III), omnes subsimiles, valde aculeati, tarsi cuncti aculeati. Mamillæ superiores abdomine vix breviores, articulis 1° et 2° subæquis, superne teretibus inferne carinatis, articulo ultimo paulo longiore et graciliore, tereti, leviter attenuato et recto (fig. 125).

Typus : *M. calpetana* Walck.

Ar. geogr. : Hispania merid.; Malaisia; Nova-Zealandia (1).

Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à trois groupes :

A. — Oculi inter se remoti, medii antici lateralibus multo minores. Tarsus pedum-maxillarium feminæ normalis, teres, tibia non multo longior (*M. calpetana* Walck.).

B. — Oculi præcedentis. Tarsus pedum-maxillarium feminæ tibia cum patella multo longior, apice attenuatus (*M. luctuosa* Lucas).

C. — Oculi inter se minus separati, quatuor antici subæquales vel medii paulo majores. Tarsus normalis [*M. Huttoni* Cambr. (2)].

---

(1) *M. gabonensis* Lucas (*Mygale*), du Gabon, et *M. annectens* Bertkau, du Brésil, sont très douteux pour le genre. — *M. digitata* Cambr. appartient au genre *Thelechoris* Karsch.

(2) Comprenant aussi *M. fuliginea* et *segmentata* E. Sim.

Porrhothele, nov. gen. — *Mygale* Walck., 1805-37 (ad part. : *antipodiana*). — *Macrothele* E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 207 (ad part. : *insignipes*).

A *Macrothela* differt oculis anticis in lineam plane rectam seu levissime recurvam, subæquis, feminæ a sese sat remotis, maris confertis, mediis posticis anticis minoribus, a mediis anticis et lateralibus posticis fere æque et sat late remotis, sterno paulo longiore quam latiore, parte labiali fere usque ad basin crebre spinulosa, pedibus 1ⁱ paris reliquis multo robustioribus, tarsis quatuor anticis muticis, quatuor posticis aculeis debilibus apice instructis, metatarsis anticis aculeis apicalibus binis atque aculeo unico submedio tantum armatis. — Tibia 1ⁱ paris maris validissime tumida, subglobosa, subtus ad apicem numerose aculeata (fig. 128), metatarsus gracilis in parte basali valde curvatus.

Typus : *P. antipodiana* Walck.

Ar. geogr. : Nova-Zealandia.

Phyxioschæma E. Sim., *Verh. z. b. G. Wien,* 1889, p. 385.

A *Macrothela* differt præsertim oculis inter se confertioribus, anticis in lineam magis procurvam, mediis lateralibus multo minoribus, haud majoribus quam mediis posticis et utrinque lateralibus inter se juxte contiguis. Pars labialis multo latior quam longior, convexa cum coxis pedum-maxillarium omnino mutica. Mamillarum superiorum (articulo ultimo carentium) articulis 1° et 2° subæquis et vix duplo longioribus quam latioribus.

Typus : *P. Raddei* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Regio transcaspica.

Stenygrocercus, nov. gen. — *Macrothele* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 245 (ad part. *silvicola*).

A *Phyxioschæmati,* cui valde affinis et subsimilis est, tantum differt parte labiali subquadrata, haud latiore quam longiore, haud convexa, mamillarum articulis 1° et 2° subæquis et plus quadruplo longioribus quam latioribus, articulo ultimo medio haud longiore sed paulo graciliore, tereti et recto.

Typus : *S. silvicola* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Nova-Caledonia.

Evagrus Auss., *Verh. z. b. G. Wien,* 1875, p. 160 *(Euagrus).*

Cephalothorax parum convexus, fovea lata et recurva. Tuber oculorum transversum, valde convexum, a margine antico spatio oculo laterali antico paulo latiore vel saltem haud angustiore sejunctum. Oculi antici in lineam valde procurvam, medii lateralibus minores. Medii postici anticis minores, acute elongati. Oculi laterales inter se anguste disjuncti, postici anticis paulo minores. Sternum paulo longius quam latius, late ovatum. Pars labialis paulo

latior quam longior, obtusa, cum coxis pedum-maxillarium omnino mutica. Pedes breves (IV, I, II, III), aculeati, antici quatuor femoribus patellis tibiisque crassissimis, tarsis cunctis valde aculeatis, anticis levissime scopulatis. Ungues et mamillæ *Macrothelæ*. Tibiæ quatuor anticæ maris crassissimæ, tibia 1[i] paris haud calcarata, inferne, præsertim ad marginem interiorem, valde longe et crebre aculeata, tibia 2[i] paris tibia 1[i] paris crassior, haud longior quam altior, subtus calcare medio maximo et valde aculeato insigniter armata (fig. 129). Metatarsus 1[i] paris brevis et teres, 2[i] paris inferne obtuse tuberculatus.

Typus : *E. mexicanus* Auss.

Ar. geogr. : America septentr. et centr.

Atrax Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1877, p. 26. — *Id.* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 302.

Cephalothoracis pars cephalica longa et convexa, fovea valde remota, profunda et procurva, semilunaris. Tuber oculorum humile, plus 1/3 latius quam longius. Oculi *Macrothelæ*. Sternum paulo longius quam latius. Pars labialis latior quam longior, valde convexa apice truncata, fere usque ad basin crebre spinulosa. Coxæ pedum-maxillarium intus et ad basin crebre granulosæ. Pedes *Macrothelæ*. Mamillæ superiores abdomine triplo breviores, articulis 1° et 2° subæquis, articulo 3° longiore, graciliore et tereti. Mamillæ inferiores spatio latitudine mamillæ non multo latiore a sese distantes.

Typus : *A. robustus* Cambr.

Ar. geogr. : Nova-Hollandia.

Hadronyche L. Koch., *Ar. Austr.*, 1873, p. 463.

Genus ignotum ab *Atraci* verisimiliter affine, differt secundum L. Koch, parte labiali longiore quam latiore, apice recte truncata, mamillis superioribus crassioribus et brevioribus, distincte quadriarticulatis, articulo ultimo præcedenti vix longiore et conico, cephalothorace chelisque crassioribus et convexioribus fere ut in *Actinopodi*.

Typus : *H. cerbera* L. Koch (sp. un.).

Ar. geogr. : Nova-Hollandia.

Nota. C'est probablement dans le voisinage des genres *Atrax* et *Hadronyche* qu'il faudra placer le genre Cethegus Thorell, *Rag. Mal.*, etc., III, 1881, p. 241 ; l'auteur le dit voisin du genre *Ixalus* L. Koch (*Hapalothele*), dont il différerait par ses griffes pourvues d'une seule série de dents, ses chélicères très courtes et fortement bombées, comme dans le genre *Migas*. Ce genre ne renferme qu'une seule espèce : *C. lugubris* Thorell, du cap York.

Thelechoris Karsch, *Abhl. d. Naturw. v. Bremen,* VII, 1881, p. 196. — *Mygale* Walck., 1837 (ad part. *guyanensis*). — *Entomothele* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1888, p. 246. — *Thelechoris* E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.,* 1891, p. 321. — *Macrothele* Cambr., *Biol. Centr. Amer., Ar.,* 1892, p. 92 [*M. digitata* (1)].

Cephalothorax brevis, latus et humilis, fovea profunda sat parva subrecta striis radiantibus, præsertim cephalicis, profundis. Tuber oculorum plus duplo latius quam longius, in medio valde convexum. Oculi antici magni, inter se appropinquati, in lineam leviter procurvam, æqui vel medii majores. Medii postici minuti, elongati, recti vel obliqui, oculi laterales vix disjuncti, subæqui vel postici minores. Sternum haud vel non multo longius quam latius. Pars labialis plus duplo latior quam longior, mutica. Coxæ pedum-maxillarium ad basin crebre spinulosæ. Pedes (IV, III, I, II) sat breves et robusti, sed versus extremitates graciles, tarsi cuncti aculeati haud scopulati. Ungues superiores (præsertim postici) longi, serie dentium unica ex dentibus 5-7, versus basin sensim brevioribus, composita, instructi. Mamillæ superiores abdomine longiores, articulo 2° 1° longiore, articulo 3° longiore quam reliquis simul sumptis, longissime attenuato, flexuoso et subannulato (fig. 127). Tibia antica maris calcare apicali unico instructa, metatarsus sæpe subtus bituberculatus. Pedum-maxillarium tarsus longissimus, gracilis et teres, ad basin supra bulbum leviter incrassatus (fig. 77), tibia sæpissime late ovata.

TYPUS : *T. Rutenbergi* Karsch (= *E. striatipes* E. Sim.).

AR. GEOGR. : ins. Madagascar ; America centr. ; America merid. : Venezuela, Guyana et Brasilia.

NOTA. D'après une communication du Dr Lenz, de Lubeck, *Entomothele striatipes* E. Sim. serait synonyme de *Thelechoris Rutenbergi* Karsch ; la description et la figure publiées par le Dr Karsch, d'après un seul individu mutilé et en très mauvais état, sont tout à fait méconnaissables.

GENUS INVISUM

Ischnothele Auss., *Verh. z. b. G. Wien,* 1875, p. 163.

Très voisin du genre *Macrothele,* dont il différerait par la pièce labiale aussi longue que large à la base, les pattes dans les proportions : IV, I, II, III, et les yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux. — Une seule espèce : *I. caudata* Auss., du Yucatan.

NOTA. C'est probablement à ce groupe qu'appartient aussi le genre LINOTHELE Karsch, qui différerait des *Macrothele* et des *Ischnothele* par la seconde paire de pattes à peine plus longue que la troisième (?) et la pièce labiale courte et très large. Une seule espèce du Venezuela : *L. curvitarsus* Karsch, *Zeitschr. f. d. Ges. Naturw.,* LII, 1879, p. 546. Il n'est pas impossible que ce genre soit synonyme du genre *Thelechoris* et que

---

(1) Probablement synonyme de *T. zebrina* E. Sim.

Linothele curvitarsus Karsch soit la même espèce que mon *Entomothele pusilla*, si commun à Caracas. Dans ce cas, le nom de *Linothele* aurait la priorité, mais l'insuffisance des diagnoses ne permet pas de trancher cette question.

3. *HEXATHELEÆ*

Ces Araignées ne diffèrent des *Macrothele* qui précèdent, que par leurs filières qui sont au nombre de six, caractère tout à fait exceptionnel qui les rapproche des *Atypidæ;* les filières supérieures et inférieures ont la disposition générale de celles des *Macrothele,* mais, sur les côtés des inférieures, se voient, de plus, deux très petites filières latérales cylindriques. Les supérieures sont beaucoup plus courtes que l'abdomen, leurs deux articles basilaires sont presque égaux, le terminal est plus long, droit et acuminé (fig. 126). Les pièces buccales sont spinuleuses ; la pièce labiale est presque carrée chez les *Hexathele* vrais, mais transverse chez les *Scotinœcus.*

Le genre *Hexathele* ne renferme que deux espèces propres à la Nouvelle-Zélande ; le genre *Scotinœcus* n'en compte qu'une seule, particulière au Chili.

GENERA

Pars labialis haud latior quam longior, apice grosse et parce spinulosa... **Hexathele.**

Pars labialis latior quam longior, transversa, apice minute et creberrime spinulosa................................... **Scotinœcus.**

Hexathele Auss., *Verh. z. b. Ges. Wien,* XXI, 1871, p. 171. — *Id.* L. Koch, *Ar. Austr.,* 1873, p. 459.

Cephalothoracis pars cephalica sat elevata, fovea profunda, recte transversa. Tuber oculorum transversum, convexum, a margine frontali spatio parvo, oculo laterali antico plus triplo angustiore sejunctum. Oculi antici in lineam parum procurvam, medii lateralibus minores, medii postici mediis anticis haud vel vix minores. Oculi laterales antici et postici magni, subæqui vel postici minores, contigui vel anguste separati. Sternum paulo longius quam latius, late ovatum. Pars labialis fere æque longa ac lata, valde convexa sed ad basin profunde depressa, ad apicem, cum basi coxarum, grosse, obtuse et remote spinulosa. Pedes (IV, I, II, III) aculeati, haud scopulati, tarsi antici mutici vel fere mutici, postici aculeati.

Typus : *H. Hochstetteri* Auss.

Ar. geogr. : ins. Neo-Zealandia.

Scotinœcus, nov. gen. — *Hexathele* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1888, p. 222 *(cinereo-pilosa).*

A præcedenti cui valde affinis et subsimilis est differt parte labiali latiore quam longiore, transversa, apice minute et creberrime spinulosa.

Typus : *S. cinereo-pilosus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America austr. : Chili.

3. MASTERIEÆ

Les *Masteria* diffèrent de tous les types étudiés précédemment par leurs yeux au nombre de six, très inégaux et très resserrés, formant un petit groupe arrondi ou ovale n'occupant qu'une faible partie de la largeur du front. Ce groupe se compose de quatre yeux latéraux assez gros, ovales et obliques, les antérieurs convergent en avant où ils sont presque contigus, les postérieurs, également obliques, mais en sens inverse, touchent aux antérieurs, mais sont entre eux assez largement séparés, ils sont souvent un peu échancrés au côté interne et réniformes comme ceux des *Cyrtauchenius*, enfin, de deux yeux médians, beaucoup plus petits, et occupant le milieu du groupe. Cette disposition oculaire a une certaine analogie avec celle des *Liphistius*. Chez quelques espèces cavernicoles, que j'ai observées aux Philippines, les yeux sont tout à fait oblitérés (*Accola cæca* E. Sim.). Sous tous les autres rapports, les *Masteria* se rapprochent des *Macrothele*, leur céphalothorax, leur sternum et leurs pièces buccales sont les mêmes ; celles-ci sont entièrement mutiques comme celles des *Phyxioschæma;* les pattes, assez courtes, sont robustes, mais grêles aux extrémités ; elles sont dépourvues de scopula, et leurs épines sont tellement fines et grêles qu'elles se confondent avec les crins ; les griffes supérieures sont grêles et longues, armées d'une série de dents longues et grêles; la griffe inférieure est remarquablement longue et pourvue de dents fines semblables à celles des supérieures, caractère unique parmi les Aviculariides. Les filières ressemblent à celles de *Macrothele,* elles sont également très écartées transversalement ; les supérieures, presque aussi longues que l'abdomen, sont formées de trois articles grêles, cylindriques et presque égaux.

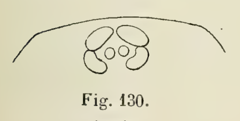


Fig. 130. *Accola.* Yeux.



Fig. 131. *Masteria.* Yeux.

Les *Masteria* sont des Araignées lucifuges; ceux que j'ai observés au Venezuela vivent sous les vieilles souches dans les forêts sombres et humides ; ceux des Philippines habitent les grottes où ils établissent, dans les fissures des stalactites, leur petite toile nappiforme de tissu très léger. Ce sont les plus petits Aviculariides connus, ils mesurent ordinairement de 6 à 10 millimètres ; leurs téguments sont lisses, glabres, incolores et parsemés de longs crins, comme ceux de presque tous les Arthropodes cavernicoles.

Le genre *Accola* est représenté aux îles Philippines et au Venezuela ; le genre *Masteria* se compose d'une seule espèce propre à l'île Ovalau.

GENERA

Fovea thoracica parva et subrotunda. Pars labialis non multo latior quam longior triquetra (sec. L. Koch)...................... **Masteria.**

Fovea thoracica transversa et recurva. Pars labialis multo latior quam longior.. **Accola.**

Accola E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 191.

Cephalothorax humilis, anguste ovatus, antice posticeque fere æqualiter attenuatus, fovea transversa et levissime recurva, impressionibus radiantibus latis et profundis. Area oculorum parva, paulo latior quam longior et antice quam postice paulo angustior. Oculi laterales subæquales vel postici minores, utrinque contigui vel subcontigui. Oculi medii reliquis multo minores et medium aream occupantes (fig. 130), interdum oculi nulli (*A. cæca* E. Sim.). Clypeus oculis lateralibus anticis angustior. Pars labialis multo latior quam longior. Laminæ breves et latæ, intus convexæ et glabræ sed leviter excavatæ. Pedes (iv, i, ii, iii) aculeis longis et setiformibus instructi. Ungues superiores dentibus gracilibus longis 7-8 armati. Unguis inferior longus, valde uncatus et prope basin dentibus gracillimis trinis armatus. Mamillæ superiores abdomine paulo breviores, articulis tribus longitudine subæquis, basilari reliquis paulo crassiore. Mamillæ inferiores cylindratæ, transversim latissime separatæ.

Typus : *A. lucifuga* E. Sim.

Ar. geogr. : ins. Philippinæ; America merid. : Venezuela.

Masteria L. Koch, *Ar. Austr.*, 1873, p. 457, tab. XXXV, fig. 5.

Genus ignotum ab *Accola,* sec. L. Koch, differt area oculorum subrotunda postice quam antice paulo latiore (fig. 131), parte labiali obtuse triquetra et non multo latiore quam longiore, fovea thoracica minutissima et rotunda, mamillis superioribus et præsertim pedibus-maxillaribus feminæ longioribus.

Typus : *M. hirsuta* L. Koch (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Ovalau.

---

3. Famille ATYPIDAE

Le genre *Atypus* a été depuis longtemps séparé des vrais *Mygales*, car il date de 1804 (Latreille); tous les auteurs, depuis Ausserer, l'ont considéré comme formant, dans la famille principale, un groupe plus anormal que les autres, et, dans ces dernières années, P. Bertkau (1) et T. Thorell (2) ont proposé, pour des raisons différentes, d'en faire le type d'une famille spéciale comprenant aussi le genre *Calommata* Luc.

Les *Atypus* s'éloignent, en effet, des *Aviculariides* par un certain nombre de caractères qui me paraissent plus importants que ceux dont je me suis servi pour répartir ces derniers en groupes secondaires, mais il faut dire qu'ils s'effacent en grande partie dans le groupe ambigu des *Hexurinæ*, qui est cependant inséparable des *Atypus*.

Quoi qu'il en soit, les trois principaux caractères de cette nouvelle famille sont :

1° D'avoir *le tubercule anal situé au-dessus des filières supérieures et tout à fait isolé* (fig. 134) ;

2° *Les filières normalement au nombre de six;*

3° *Le bord inférieur des chélicères aminci et ne formant pas gouttière, ne presentant qu'un seul rang de dents, qui se trouve au côté interne du crochet quand celui-ci est replié au repos* (3).

Le céphalothorax présente une *strie longitudinale sulciforme* qui manque dans la famille précédente, mais souvent (chez les *Atypus*) cette strie est à peine distincte (4). Les pièces buccales, au reste très variables, sont toujours dépourvues de spinules. Les hanche des pattes-mâchoires sont tantôt cons-

---

(1) Vers. natürl. Anord. Spinnen, etc., *in* Archiv. f. Naturg., XLIV, p. 356.

(2) Thorell, Ragni Malesi e Papuasi, IV, 1889-90, p. 394 (note). — Dans la même note, l'auteur propose les cinq familles suivantes : *Theraphosoidae*, *Ctenizoidae*, *Eriodontoidae*, *Calommatoidae* (*Atypidae*); les trois premières familles sont, comme je l'ai montré plus haut, inadmissibles, et il est probable que le Dr Thorell ne les eût pas proposées s'il avait eu à sa disposition les matériaux que j'ai pu utiliser pour le présent travail.

(3) Je rappelle ici que, chez tous les *Aviculariides*, le crochet est reçu dans une gouttière limitée par deux rangs de dents ou par un rang de dents et une carène piligère.

(4) Chez les *Atypus*, la pointe mousse que forme en arrière la partie céphalique, au niveau de la grande fossette semi-circulaire, est coupée d'une très petite entaille qui

truites comme chez les *Aviculariides,* tantôt pourvues d'un prolongement anguleux qui a été comparé au lobe-maxillaire des Araignées ordinaires. La pièce labiale est tantôt libre, tantôt soudée au sternum. Les tarses des pattes, qui sont toujours dépourvus de scopula, portent trois griffes dont les supérieures sont armées d'un petit nombre de dents inégales toujours unisériées.

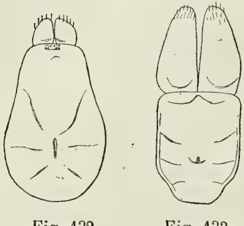


Fig. 132. *Brachybothrium.* Fig. 133. *Calommata.*
Céphalothorax.

Les filières sont normalement au nombre de six : deux inférieures (médianes) petites et bien séparées l'une de l'autre; deux supérieures, beaucoup plus grandes, encore plus séparées, formées de quatre articles dont le basilaire est souvent indistinct, dont le dernier est plus long et plus grêle que les autres et acuminé; enfin, de deux filières latérales très petites et situées sur les côtés des inférieures; ces dernières ne manquent que dans le genre *Brachybothrium,* qui fait exactement le passage des *Cteniza* aux *Atypus.*

Les *Atypides* ont, au moins chez les femelles, les formes courtes et trapues, et les téguments glabres des *Actinopodinæ* et des *Ctenizinæ;* leurs caractères indiquent cependant une tendance vers les Araignées ordinaires, notamment la strie sulciforme du céphalothorax, l'ébauche des lames-maxillaires, la structure plus complexe de la patte-mâchoire du mâle, au moins chez les *Atypinæ* vrais.

Comparés aux divers types de la famille précédente, les rapports des *Atypides* sont multiples : le groupe des *Brachybothriinæ* a une frappante ressemblance avec celui des *Ctenizinæ,* ses chélicères sont également pourvues d'un râteau, tandis que le groupe des *Hexurinæ* est bien plus voisin de celui des *Macrothele ;* les filières des *Hexura* et des *Thelechoris* sont presque semblables, et la même analogie se retrouve dans la structure des organes propres des mâles.



Fig. 134. *Atypus.* Filières et tubercule de profil.

Les différences sexuelles sont très grandes et, dans les deux premiers groupes, elles portent sur les chélicères, ce qui n'a jamais lieu dans la famille précédente. Les pattes des mâles sont toujours fines, au moins aux extrémités, et leurs tibias antérieurs sont toujours dépourvus d'éperons; ils n'offrent une armature spéciale d'épines que dans le genre *Brachybothrium.* Dans le même genre, le tarse de la patte-mâchoire diffère à peine de celui des *Ctenizinæ,* mais, chez tous les autres *Atypides,* il est assez large à la base où il recouvre l'insertion du bulbe et prolongé à l'extrémité en pointe cylindrique ou conique, le dépassant plus

---

n'est visible que sur la déclivité. Une entaille semblable existe chez quelques types de la famille précédente, notamment chez les *Encyocrates* (*Selenocosmieae*) ; dans le genre voisin *Ephebopus*, il y a, au même endroit, quatre petites stries divergentes.

ou moins. Le bulbe lui-même n'a rien de remarquable dans les deux premiers groupes où il se compose d'un lobe subglobuleux et d'une pointe assez épaisse et courbe, mais chez les *Atypinæ* vrais, il est plus complexe que chez les autres Théraphoses, le lobe, presque globuleux, est prolongé par une lamelle ou conducteur du style submembraneuse en forme de voile ou de cornet échancré en dessous, d'où émerge le style qui est fin et droit (fig. 135).

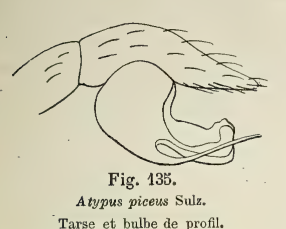


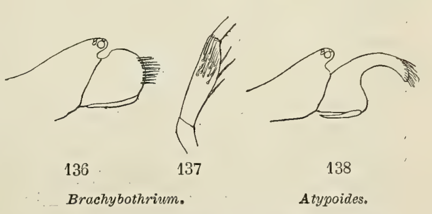
Fig. 135.
Atypus piceus Sulz.
Tarse et bulbe de profil.

Les *Brachybothrium* et les *Atypus* sont terricoles (voy. plus loin). Les mœurs des *Hexurinæ* n'ont pas été observées, elles doivent ressembler à celles des *Macrothele.*

La famille des *Atypidæ* renferme actuellement 24 espèces, surtout répandues dans la zone subtropicale de l'hémisphère nord : 5 espèces habitent l'Europe et la Région méditerranéenne ; 3 l'Asie centrale et le Japon ; 4 l'Indo-Chine et la Malaisie ; 11 l'Amérique du Nord ; et 1 l'Amérique australe, au sud du tropique.

1re Sous-famille BRACHYBOTHRIINÆ.

Cette sous-famille renferme les espèces terricoles se rapprochant le plus des *Ctenizinæ* de la famille précédente ; leurs lames-maxillaires sont parallèles, sans prolongement angulaire bien sensible, et elles ressemblent à celles des *Aporoptychus.* Leur partie céphalique est, au moins chez la femelle, large et convexe ; elle est quelquefois limitée en arrière par une strie arquée transverse (*Brachybothrium accentuatum* E. Sim.), précédée de la fossette longitudinale, qui est assez longue et profonde. Leurs chélicères sont très robustes et géniculées, mais, vue en dessus, elles paraissent courtes, car elles s'abaissent brusquement en avant comme chez les *Migas* et les *Sason,* toute leur partie terminale est hérissée d'épines, de plus en plus denses en approchant du crochet, et formant un râteau analogue à celui des *Cteniza.* Leur sternum est marqué, de chaque côté, de deux petites impressions submarginales. Chez les mâles, le front s'élève et le mamelon oculaire est proéminent comme chez les *Atypus,* mais les yeux sont, comme ceux de la femelle, resserrés en groupe compact ; chez les *Brachybothrium,* les chélicères du mâle, qui s'abaissent



136 137 138

Brachybothrium. — *Atypoides.*

Fig. 136. — Front et chélicère ♂.
Fig. 137. — Tibia de la 1re paire ♂.
Fig. 138. — Front et chélicère ♂.

brusquement en avant, sont, vers le milieu de leur courbe, carénées au bord interne et armées de longues épines dressées (fig. 136); chez les *Atypoides*, elles sont, au même point, prolongées en avant en longue apophyse courbée et pileuse à l'extrémité (fig. 138). La patte-mâchoire ressemble à celle des *Aviculariides*, en ce que le tarse, court et tronqué, dépasse à peine le bulbe. Les tibias des pattes antérieures se rapprochent aussi de ceux de la famille précédente; ils sont élargis, légèrement fusiformes et garnis au côté interne, dans la seconde moitié, d'un groupe irrégulier de longues épines (fig. 137).

Les *Brachybothrium* sont terricoles, et leur terrier ressemble à celui des *Ctenizinæ*. Celui de *B. Marxi* a été observé et décrit par Geo. Atkinson (sous le nom de *Nidivalvata Marxi*), le terrier lui-même n'a rien de particulier, mais son opercule, arrondi, se compose de deux demi-cercles juxtaposés et pouvant se mouvoir isolément; cet opercule double a de l'analogie avec celui des *Sason* (voy. p. 130), mais, ici, il est adapté à un terrier de forme normale (cf. Geo. Atkinson, Amer. Nat., XX, 1886, p. 592, et Entom. Amer., vol. II, sept. 1886).

Les espèces de ce groupe sont toutes propres à l'Amérique du Nord, elles se rapportent à deux genres :

GENERA

Mamillæ 4 .... **Brachybothrium.**

Mamillæ 6 .... **Atypoides.**

Brachybothrium E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 314. — *Nidivalvata* Atkinson, *Entom. Americ.*, II, 1886, p. 130. — *Brachybothrium* E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1891, p. 302.

Oculi aream circiter duplo latiorem quam longiorem occupantes, laterales antici reliquis oculis multo majores, late ovati, medii antici lateralibus fere quadruplo minores, vix majores *(accentuatum)* vel minores *(pacificum)* quam medii postici et medium aream occupantes. Pars labialis fere æque longa ac lata, attenuata et obtusa. Mamillæ quatuor, inferiores cylindraceæ sed ad basin attenuatæ, spatio latitudine mamillæ circiter duplo latiore inter se distantes, mamillæ superiores abdomine saltem duplo breviores, articulo 1° sat brevi ad basin attenuato, articulo 2° 1° paulo longiore et cylindraceo, articulo ultimo 1° paulo longiore et teretiusculo. Ungues tarsorum in parte basali dentibus tenuibus 4-5 valde iniquis muniti. Frons maris acclivis, tuber oculorum prominulum et oculi conferti. Chelæ maris parvæ, margine interiore, prope medium, elevato et crinito. Tibia 1i paris maris haud calcarata sed apice incrassata et intus et extus area crebre aculeata munita (*B. robustum* E. Sim.) vel tantum intus aculeata *(B. pacificum)*. Metatarsus 1i paris muticus et curvatus. Ungues tarsorum serie dentium numerosorum muniti.

Typus : *B. pacificum* E. Sim.

Ar. geogr. : America sept. orient. et occid.

Les espèces de ce genre peuvent se répartir en deux groupes :

A. — Pedum-maxillarium feminæ tibia teres, tarsus teres apice acuminatus (*accentuatum, pacificum* E. Sim.).

B. — Pedum-maxillarium feminæ tibia apicem versus leviter ampliata subtus subplana, tarsus ovatus, apice breviter acuminatus [*Marxi* Atkins. (1)].

Atypoides Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1883, p. 354.

A *Brachybothrio*, cui valde affinis est, differt area oculorum magis transversa plus duplo latiore quam longiore, mamillis sex, inferioribus transversim sat late remotis, superioribus abdomine vix duplo brevioribus, articulis 1° et 2° subæquis, 3° reliquis simul sumptis saltem haud breviore teretiusculo, lateralibus minutis prope inferiores sitis, chelis maris supra longe productis (fig. 138) (2).

Typus : *A. Riversi* Cambr.

Ar. geogr. : America septentrionalis.

Nota. C'est probablement au genre *Brachybothrium* qu'il faudra rapporter *Mygale gracilis* Hentz, que le Dr Ausserer a placé, d'après les figures de Hentz, à côté d'*Actinopus nigripes* Lucas, dans son genre *Closterochilus* (voy. p. 81). — *Mygale unicolor* Hentz, dont le Dr Ausserer a fait le type du genre *Anthrodiaetus* (Verh. z. b. Ges. Wien, 1871) et *Mygale fluviatilis* Hentz, si imparfaitement connus tous les deux, pourraient aussi appartenir au groupe actuel. *Mygale fluviatilis* Hentz, qui habite l'Alabama, a été trouvé dans un terrier fermé d'un opercule (cf. Hentz, Bost. J. N. H., VI, 1850, p. 287, pl. x, fig. 15). *Mygale unicolor* Hentz (*Anthrodiaetus* Auss.) paraît remarquable par son groupe oculaire étroit et transverse, et par son céphalothorax marqué en arrière de deux fossettes, comme celui des *Moggridgea*.

2e Sous-famille HEXURINÆ.

Les espèces de ce groupe se rapprochent encore beaucoup de la famille précédente dont elles ont les lames-maxillaires, mais c'est avec le groupe des *Macrothele*, de la sous-famille des *Diplurinæ*, qu'elles ont le plus d'analogie. Leur céphalothorax ovale est peu convexe, sa partie céphalique, de niveau avec la partie thoracique, n'est jamais limitée en arrière par une strie arquée, sa fossette longitudinale est profonde, mais assez courte. Chez le mâle surtout, le mamelon oculaire se relève un peu et ressemble à celui des *Atypus*, mais les yeux sont toujours très resserrés en groupe compact. Les chélicères, qui sont longues, comprimées, géniculées en dessus et dépourvues de râteau, ressemblent complètement à celles des *Atypus*. La pièce labiale, beaucoup plus courte que celle des *Brachybothrium*, est transverse. Le sternum ovale est dépourvu d'impressions. Les filières ont la disposition de celles du groupe précédent, mais encore exagérée, et elles ressemblent à celles des *Macrothele*.

---

(1) D'après le type.

(2) Quand j'ai publié la note sur le groupe des *Mecicobothria*, ce genre m'était inconnu en nature et je n'ai pu y indiquer le râteau des chélicères dont le Rev. O. P. Cambridge ne parle pas ; les yeux sont aussi plus inégaux que l'auteur ne le figure, sous ce rapport ils ne diffèrent pas de ceux des *Brachybothrium*. Je suis redevable de l'*A. Riversi* à M. G. Peckham.

La patte-mâchoire du mâle a beaucoup d'analogie avec celle des *Atypus*, le tarse se prolonge en pointe dépassant le bulbe, mais celui-ci est plus simple et semblable à celui des *Brachybothrium*.

Cette sous-famille se compose de deux genres ne renfermant chacun qu'une seule espèce, l'une propre à l'Amérique du Nord occidentale, l'autre à la République Argentine.

GENERA

Oculi inter se parum inæquales, medii antici majores quam medii et laterales postici (sec. Holmberg)............... **Mecicobothrium.**
Oculi medii antici reliquis oculis multo minores.................. **Hexura.**

Hexura E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 315.

Pars cephalica parum convexa, stria longitudinali brevi. Oculi aream circiter duplo latiorem quam longiorem occupantes, subcontigui, laterales antici reliquis majores, ovati et obliqui, medii lateralibus plus quadruplo minores et mediis posticis multo minores, medium aream occupantes. Chelæ angustæ, valde compressæ, supra convexæ, parte cephalica vix breviores. Pars labialis multo latior quam longior fere recte truncata. Pedes sat robusti sed metatarsis tarsisque gracilibus, aculeis tenuibus armati. Mamillæ inferiores transversim latissime remotæ, laterales minutissimæ prope inferiores sitæ, superiores abdomine vix breviores, articulo 2° 1° longiore, 3° reliquis simul sumptis multo longiore valde attenuato et subannulato. Tibia antica maris haud insigniter incrassata, subtus, ad marginem exteriorem, longissime aculeata, metatarsus anticus subrectus et muticus sed extus longitudinaliter depressus ; chelæ antice crebre et longissime aculeatæ.

Typus : *H. picea* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America sept. occid.

Mecicobothrium Holmb., *Bol. Acad. Nat. Cienc. B. A.*, IV, 1882, p. 160.

Gen. ignotum ab *Hexura*, cui valde affine est et mamillis simile, differt (sec. Holmberg) oculis anticis posticis majoribus sed mediis lateralibus paulo minoribus, chelis maris ad apicem fovea margine denticulata limitata, notatis.

Typus : *M. Thorelli* Holmb. (sp. un.).

Ar. geogr. : Republica Argentina.

3e Sous-famille **ATYPINÆ**

Les *Atypinæ*, qui réunissent au plus haut degré les caractères de la famille à laquelle ils ont donné leur nom, diffèrent des deux groupes précédents et même de tous les autres Théraphoses, par la dilatation en forme de lobe conique des hanches de leurs pattes-mâchoires. Cette dilatation n'est cependant que

l'exagération de la saillie angulaire qui se remarque chez les *Paratropis* et les *Actinopus ;* mais, tandis que, chez ces derniers, elle est limitée à l'angle, chez les *Atypinæ*, sa base occupe tout le bord interne de l'article, comme le lobe-maxillaire des Araignées ordinaires (fig. 139, 140). Mais ce lobe n'est pas, comme chez ces dernières, séparé du corps de l'article par une strie suturale, cette strie existe à la vérité, mais elle reste longitudinale, comme chez les autres *Theraphoses*. Le céphalothorax est court et très large, non atténué en avant où il est largement tronqué, sa partie céphalique est très élevée en avant et le tubercule oculaire est toujours saillant au milieu du bord frontal, la partie thoracique est, au contraire, basse, très atténuée et marquée d'une fossette arquée en arrière *(procurva)*. La pointe mousse que forme, au niveau de cette fossette, la partie céphalique, est coupée d'une petite entaille longitudinale qui n'est bien visible que chez les *Calommata*. Les chélicères sont extrêmement développées, souvent presque aussi volumineuses que le corps entier, comprimées et géniculées, dépourvues de râteau, leur bord inféro-interne porte une série de dents tantôt simple jusqu'à la base *(Atypus)*, tantôt accompagnée, à la base seulement, d'une seconde série de dents beaucoup plus petites *(Calommata)*; leur crochet est très long et relativement grêle, toujours coudé à la base avec une petite saillie angulaire; chez les *Atypus*, il présente deux carènes entièrement lisses : l'une inférieure, l'autre interne, tandis que chez les *Calommata* il est à pans coupés très nets, avec les deux carènes internes finement et régulièrement dentées. La pièce labiale est soudée au sternum, sans trace de suture chez les *Atypus*, mais avec une dépression suturale bien marquée chez les *Calommata*. Le sternum, qui est presque carré, est marqué, de chaque côté, de quatre petites impressions. Les filières sont normales pour la famille ; elles sont plus courtes et moins écartées transversalement que celles des *Hexura*.

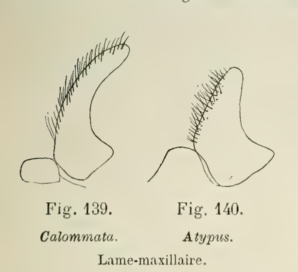


Fig. 139. *Calommata*. Fig. 140. *Atypus*.
Lame-maxillaire.

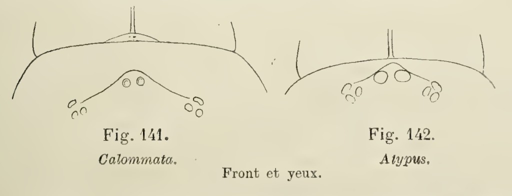


Fig. 141. *Calommata*. Fig. 142. *Atypus*.
Front et yeux.

Les différences sexuelles sont considérables ; tandis que, chez les femelles, les membres sont remarquablement courts et épais, avec les tarses courts et obtus, presque en continuité avec les métatarses, chez les mâles, ils sont grêles aux extrémités, les tarses, longs, présentent en dessus de petites stries membraneuses qui leur permettent une certaine flexibilité, comme chez les *Diplura*.

Le tarse de la patte-mâchoire se prolonge en pointe, dépassant de beaucoup le bulbe et l'alvéole, le bulbe est plus complexe que chez les autres représentants de la famille (voy. plus haut p. 193, fig. 135).

Les *Atypidæ* sont terricoles; les femelles, au moins, sortent rarement de leurs demeures souterraines très profondes, leur corps pesant et leurs membres très courts ne leur permettent que des mouvement extrêmement lents; leurs chélicères ne sont cependant pas pourvues de râteau comme celles des autres Théraphoses terricoles, aussi est-il probable qu'ils emploient un autre procédé de terrassement, mais les observations manquent encore à cet égard; le Rev. Mac Cook a seulement décrit la manière dont l'*Atypus Abboti* Walck. construit la partie extérieure de son tube et a figuré les diverses phases de ce travail (cf. Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1888, p. 203-218, et Amer. Spid., t. I, p. 325, fig. 307-310).

Le terrier des *Atypus*, qui est profond, est entièrement garni d'un fourreau soyeux de tissu très compact, prolongé au dehors et terminé en pointe effilée, percée d'une très petite ouverture; cette partie extérieure est, le plus souvent, relevée et maintenue par des fils. Dans le fond, le terrier se dilate un peu en forme de chambre oblongue, et c'est à l'entrée de cette chambre que la femelle suspend son cocon, qui a la forme d'un petit sac de tissu blanc et serré (cf. E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1873, pl. IV), quelquefois la chambre inférieure est beaucoup plus spacieuse et pourvue de diverticules (chez *A. Abboti*, d'après Mac Cook, loc. cit., fig. 311).

De tous les genres du sous-ordre des Théraphoses, le genre *Atypus* est celui qui s'avance le plus au nord, aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Monde; il compte trois ou quatre espèces européennes, dont l'une a été observée jusqu'en Angleterre, deux espèces dans l'Amérique du Nord et une au Japon, enfin une espèce à Java, la seule qui le représente sous les tropiques. Le genre *Calommata* habite l'Asie orientale et la Malaisie.

GENERA

Oculi inter se parum disjuncti. Laminæ-maxillares rectæ. Pedes omnes subsimiles et spinulosi. Pars labialis semicircularis ad basin haud impressa. Mamillæ superiores quadriarticulatæ... **Atypus.**

Oculi in tres turmas inter se late remotas dispositi. Laminæ-maxillares extus arcuatæ. Pedes antici reliquis multo breviores, graciliores et mutici. Pars labialis late truncata a sterno impressione transversa discreta. Mamillæ superiores triarticulatæ..... **Calommata.**

Atypus Latr., *Nouv. Dict. Hist. Nat.*, XXIV, 1804, p. 133. — *Oletera* Walck., *Tabl. Aran.*, 1805, p. 7. — *Oletera* et *Sphodros* (ad part. *Abboti*) Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 243-246. — *Atypus* auct. — *Atypus* et *Madognatha* Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 131-143.

Oculi aream transversam sat compactilem occupantes (fig. 142). Tuber oculorum humile et turbinatum. Clypeus sat angustus et verticalis. Laminæ-maxillares rectæ, divaricatæ, leviter attenuatæ atque obtusæ (fig. 140). Pars

labialis semicircularis a sterno haud discreta. Unguis chelarum carina inferiore carinaque interiore lævibus munitus. Pedes parum inæquales, subsimiles, cuncti spinosi. Spiracula postica ante medium ventrum sita. Mamillæ superiores quadriarticulatæ. Pedes maris graciliores, tarsis longis inferne leviter scopulatis.

TYPUS : *A. piceus* Sulzer.

AR. GEOGR. : Europa media et merid.; Africa septentr.; Japonia; ins. Java; America septentr.

Calommata Lucas, *Ann. Soc. ent. Fr.*, VI, 1837, p. 378 (typus *C. fulvipes*). — *Pachyloscelis* Lucas, *Mag. Zool.*, cl. VII, 1835. — *Pelecodon* Doleschl., *Tweede Bijdr.*, etc., 1859, p. 6 (typus *sundaicus*) (1). — (?) *Camptotarsus* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2e ser., V, 1887, p. 23 (typus *truculentus*).

Oculi minutissimi, in tres turmas late remotas dispositi : mediam ex oculis duobus subcontiguis apicem tuberis frontalis altissimi et verticalis occupantibus compositam, utrinque lateralem ex oculis tribus a sese appropinquatis compositam (fig. 141). Clypeus latus subplanus. Laminæ-maxillares longæ, valde attenuatæ et extus curvatæ (fig. 139). Pars labialis transversa, late truncata ad basin transversim impressa atque a sterno subdiscreta. Unguis chelarum angulosus carinis interioribus binis serratis munitus. Pedes (IV, III, II, I) brevissimi et robustissimi, antici reliquis multo graciliores et mutici, reliqui pedes spinosi. Spiracula postica remota et prope medium ventrum sita. Mamillæ superiores triarticulatæ (2). Pedes maris (IV, I, II, III) sat graciles, tarsis solito longioribus flexibilibus, tenuiter et densissime annulatis (sec. Thorell) (3).

TYPUS : *C. fulvipes* Lucas.

AR. GEOGR. : Malaisia; Asia merid. orient. et Japonia (4).

---

(1) Van Hasselt a démontré que le genre *Pelecodon* reposait sur une erreur d'observation ; Doleschall ne lui donne que six yeux, l'un des petits yeux des groupes latéraux lui ayant échappé (Tijdschr. v. Entom., XXVIII, 1885, p. 89). *Calommata sumatrana* Auss. paraît synonyme de *Pelecodon sundaicus* Dol.

(2) Le deuxième article, qui est très épais, offre, en dessus près de la base, une strie arquée qui indique la suture d'un article analogue au second article des *Atypus*.

(3) Il me paraît tout à fait probable que le *Camptotarsus truculentus* Thorell n'est autre qu'un mâle de *Calommata*. Les caractères donnés par l'auteur sont en effet exactement ceux qui distinguent les sexes dans le groupe actuel.

(4) La localité de Bahia (Brésil), donnée par M. H. Lucas pour *C. fulvipes*, est certainement erronée.

2. Sous-ordre ARANEAE VERAE

Ce sous-ordre renferme toutes les Araignées dont les chélicères sont dirigées verticalement ou obliquement en bas, formant toujours un angle avec le front, avec l'article basilaire ou tige libre ou soudé, cylindrique ou conique, et le second article, ou crochet, inséré à l'extrémité du premier et se repliant à son côté interne; dont les hanches des pattes-mâchoires sont pourvues d'un lobe ou *lame-maxillaire* soudé au corps de l'article, mais distinct (en dessous seulement) par une strie suturale; dont l'abdomen offre en dessous, au pli épigastrique, deux stigmates correspondant à une paire de sacs pulmonaires, et un ou deux stigmates trachéens plus reculés; enfin, dont les filières sont normalement au nombre de six : deux supérieures, deux inférieures et deux médianes, toujours plus petites que les autres.

Les caractères tirés des chélicères et des lames-maxillaires sont absolument constants. Ceux tirés des stigmates souffrent deux exceptions : chez les *Hypochilus,* il y a, en effet, quatre sacs pulmonaires, comme chez les Théraphoses; tandis que, chez les *Caponiides,* il n'y a pas de sacs pulmonaires et tous les stigmates sont trachéens. — Le nombre des filières est quelquefois réduit à quatre et même à deux; dans ce cas, ce sont les inférieures qui sont les plus constantes, contrairement à ce qui a lieu chez les Théraphoses.

Le sous-ordre des *Araneæ veræ* se divise en deux sections : les *Cribellatæ* et les *Ecribellatæ.*

Ire section. — ARANEÆ VERÆ CRIBELLATÆ

Comprenant toutes les espèces pourvues du *cribellum* et du *calamistrum* (voy. p. 34).

Huit familles rentrent dans cette section : *Hypochilidæ, Uloboridæ, Psechridæ, Zoropidæ, Dictynidæ, Œcobiidæ, Eresidæ, Filistatidæ.*

4. Famille HYPOCHILIDAE

Le genre *Hypochilus,* décrit récemment par le Dr Geo. Marx, est le type de cette famille, qui offre le caractère unique dans le sous-ordre entier des Vraies Araignées, d'avoir quatre sacs pulmonaires, comme les Théraphoses. Ces sacs pulmonaires sont indiqués à l'extérieur par des taches testacées; ceux de la seconde paire, situés au milieu de la face ventrale, sont plus rapprochés l'un de l'autre que ceux des Théraphoses et suivis d'un pli transverse profond qui relie leurs stigmates (fig. 145).

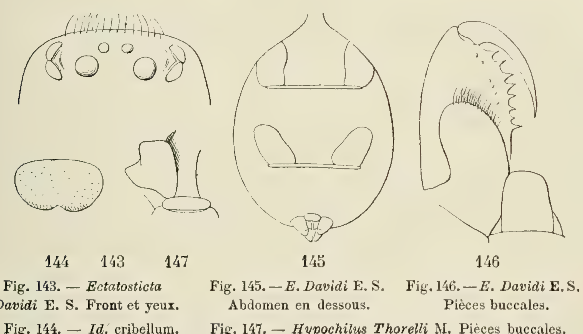


Fig. 143. — *Ectatosticta Davidi* E. S. Front et yeux.
Fig. 144. — *Id.* cribellum.
Fig. 145. — *E. Davidi* E. S. Abdomen en dessous.
Fig. 146. — *E. Davidi* E. S. Pièces buccales.
Fig. 147. — *Hypochilus Thorelli* M. Pièces buccales.

A part cela, les *Hypochilides* s'éloignent des Théraphoses sous tous les rapports et se rapprochent, au contraire, beaucoup des *Uloborides,* principalement des *Dinopis,* qui suivent; leurs pièces buccales sont semblables; leurs chélicères, dont les dents ont la même disposition, n'en diffèrent que par l'absence de tache basale et la séparation de la scopula et de la marge dentée supérieure, mais, chez beaucoup d'*Uloborides* inférieurs, la tache basale est aussi presque effacée et la scopula peu distincte.

Ils diffèrent davantage des *Filistata,* dont j'avais un instant pensé les rapprocher, excepté sur un point assez important, la structure de la patte-mâchoire chez le mâle; contrairement à ce qui a lieu chez toutes les autres Araignées, le tarse est un article cylindrique et long, exactement comme le tibia, et le bulbe, qui est très petit, est inséré à son extrémité; mais cette extrémité tarsale est plus complexe que celle des *Filistates;* en effet, l'alvéole n'est pas circulaire, son bord supérieur s'avance en forme de petit lobe creusé en dessous et recouvrant la base du bulbe, il porte en outre une apophyse

grêle, terminée par une petite dilatation lamelleuse dentée, qui rappelle un peu celle des **Pholcus;** chez les vrais *Hypochilus*, cette apophyse singulière est située à l'angle inféro-externe de l'alvéole et dirigée obliquement en bas (fig. 150), tandis que chez les *Ectatosticta* elle est située à son bord supérieur et dressée (fig. 148-149).



Fig. 148. — *Ectatosticta Davidi* E. S. Tarse et bulbe de la p. m. ♂.

Fig. 149. — *Id.* Bulbe plus grossi.

Fig. 150. — *Hypochilus Thorelli.* Tarse et bulbe.

Le céphalothorax est ovale, assez allongé, atténué en avant avec la partie céphalique, longue, parallèle et tronquée presque droit au bord antérieur, la partie thoracique marquée d'une large et profonde fossette longitudinale et de dépressions rayonnantes. Les yeux, au nombre de huit, sont disposés en deux séries transverses presque parallèles, occupant toute la largeur du front; les médians antérieurs sont petits et diurnes; les autres sont nocturnes, gros et presque égaux; de chaque côté, les deux latéraux sont contigus et plus ou moins proéminents (fig. 143).

Le bandeau est assez étroit et subvertical. Les chélicères sont très fortes, subverticales, épaisses, presque parallèles jusqu'à l'extrémité et convexes en avant, libres et dépourvues de tache basale; les deux bords de la rainure sont armés chacun d'une série de dents nombreuses, atteignant la base du crochet; celles du bord inférieur sont beaucoup plus petites et plus espacées que celles du bord supérieur; en avant, la tige présente un groupe pileux assez développé, mais bien séparé de la série dentée de la marge supérieure; le crochet est puissant, long et arqué (fig. 146).

Le sternum est ovale, largement tronqué en avant, prolongé en arrière en petite pointe entre les hanches postérieures qui sont légèrement disjointes, il est presque plan et marqué en arrière, de chaque côté, de deux impressions ovales. La pièce labiale est toujours libre, tantôt transverse *(Hypochilus)* (fig. 147), tantôt plus longue que large, subparallèle, mais un peu resserrée à la base où elle est marquée, de chaque côté, d'une petite pièce angulaire libre; elle est plane, mais légèrement convexe à l'extrémité qui est tronquée droit *(Ectatosticta)* (fig. 146).

Les lames sont plus ou moins longues et ressemblent à celles des **Dinopis;** dans leur partie terminale, elles sont très légèrement arquées en dehors, ovales et obtuses, leur bord interne est épais et submembraneux, l'externe est dilaté au niveau de l'insertion du trochanter qui est tantôt médiane *(Hypochilus)* (fig. 147), tantôt presque basilaire *(Ectatosticta)* (fig. 146); en dessous, ces lames sont pourvues d'une scopula interne et d'une serrula submarginale assez longue. Les pattes sont longues, avec les métatarses et tarses très fins; elles sont très inégales, celles de la 1re paire étant beaucoup plus longues que les autres, celles de la 2e et de la 4e paire presque semblables, et celles de la 3e plus courtes; tous leurs articles sont armés de petites épines espacées.

Les griffes supérieures sont longues, peu robustes et peu courbées, elles sont pourvues d'une série de 7 à 12 dents longues et contiguës, diminuant de longueur de l'extrémité à la base et ne dépassant pas le tiers apical ; la griffe inférieure est assez longue, coudée et pourvue à la base de une ou deux longues dents. Les métatarses postérieurs sont droits et cylindriques ; à la base, ils sont cependant déprimés en dessus, légèrement dilatés et carénés en dedans ; le calamistrum est bisérié et occupe environ le tiers basilaire de l'article.

Les filières inférieures sont épaisses, largement séparées à la base et cylindriques, à troncature subarrondie et garnie de très petites fusules ; les supérieures, situées au-dessus des précédentes, sont presque de même longueur, mais plus grêles et formées de deux articles dont le second est conique et comprimé ; les médianes, beaucoup plus petites que les autres, sont contiguës, leur troncature, comme celle des supérieures, est subarrondie et garnie de fusules plus grosses et plus espacées.

Le tubercule anal est grand, obtusément triangulaire et transverse. Le cribellum est entier, c'est-à-dire non divisé par une carène, largement ovale-transverse, son bord antérieur, qui n'est pas cilié, est droit, le postérieur est granuleux et légèrement échancré au milieu (fig. 144).

L'abdomen est tantôt allongé et presque cylindrique, tantôt ovale-court et presque globuleux.

Le mâle est au moins d'un tiers plus petit que la femelle ; ses pattes sont encore plus longues et plus fines ; sa patte-mâchoire est aussi extrêmement fine et longue, avec le bulbe terminal très petit et assez simple (voy. supra). La patte-mâchoire de la femelle, beaucoup plus courte, est cependant grêle et longue, tous ses articles sont cylindriques ; la patella est petite, le fémur et surtout le tibia très longs ; le tarse, environ d'un tiers plus court que le tibia, porte une griffe assez petite et peu courbée, armée, vers le milieu de sa longueur, d'une série de très petites dents contiguës.

Le genre *Hypochilus* ne renferme qu'une seule espèce propre à l'Amérique du Nord ; le genre *Ectatosticta* une seule propre à la Chine ; cette dernière, que j'ai décrite sous le nom de *Hypochilus Davidi*, me paraît aujourd'hui devoir être séparée génériquement des *Hypochilus* à cause de la forme toute différente de sa pièce labiale, de ses lames beaucoup plus longues avec l'insertion du trochanter presque basilaire, comme chez les *Dinopis*.

GENERA

Pars labialis transversa, multo latior quam longior. Laminæ sat breves extus insertione trochanteris submedia (sec. Marx). **Hypochilus.**

Pars labialis longior quam latior apice truncata. Laminæ longæ, extus insertione trochanteris longe ante medium sita.... **Ectatosticta.**

Ectatosticta, nov. gen. — *Hypochilus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, Bull. p. CCVIII.

Oculi postici magni, æqui et ovati in lineam leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici subrotundi, in lineam leviter procurvam, medii lateralibus plus quadruplo minores et a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi quatuor medii aream trapeziformem, plus duplo latiorem quam longiorem occupantes (fig. 143). Clypeus oculis anticis latior, leviter impressus. Pars labialis longior quam latior, vix attenuata, apice obtuse truncata. Laminæ sat longæ, leviter attenuatæ et obtusæ, in parte apicali levissime divaricatæ (fig. 146). Chelarum margo inferior dentibus minutissimis 5-6 remotis (spatio inter 2° et 3° latiore), margo superior dentibus subcontiguis 9 (7-8 exceptis) validis. Pedes longissimi (I, II, IV, III) parum robusti, antici corpore plus triplo longiores, metatarsis tarsisque gracillimis, aculeis parvis sat numerosis muniti. Pedes-maxillares maris corpore longiores, gracillimi, bulbo parvo terminali, tarso longo et tereti apice supra lobo parvo et apophysi minuta et dentata instructo (fig. 148-149).

Typus : *E. Davidi* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : China merid.

Hypochilus G. Marx, *Entom. Amer.*, IV, 1888, n° 8.

Gen. ignotum ab *Ectatosticta* differt (sec. G. Marx) clypeo oculis lateralibus anticis haud latiore, parte labiali multo latiore quam longiore et transversa, laminis brevioribus et latioribus, extus insertione trochanteris submedia (fig. 147), pedibus-maxillaribus maris robustioribus et brevioribus (fig. 50).

Typus : *H. Thorelli* Marx (sp. un.).

Ar. geogr. : America septentr.

---

5. Famille ULOBORIDAE

Les quelques genres que je rapproche dans cette famille ont été jusqu'ici largement séparés les uns des autres, surtout par les auteurs qui n'ont pas tenu compte dans leur classification du calamistrum et du cribellum. Les *Uloborus* ont été presque toujours rapprochés des *Argiopides* à cause de leurs toiles orbiculaires et de leurs griffes auxiliaires (Thorell); Blackwall cependant les plaçait dans sa famille des *Ciniflonides*, en même temps que les *Amaurobius* et les *Dictyna*, et des auteurs plus récents, notamment Bertkau et moi-même, les ont considérés comme types d'une famille spéciale. Les *Dinopis* étaient rapprochés des *Dolomedes* et des *Oxyopes* par les anciens auteurs, notamment par Mac Leay, Doleschall et Walckenaer, à cause d'une certaine analogie, toute fortuite, dans la position des yeux; C. Koch, qui, le premier, proposa une famille spéciale pour le genre *Dinopis*, lui trouvait des analogies avec les *Attides* (Ueb. Ar. Syst., V, p. 41); parmi les auteurs modernes, O. P. Cambridge reconnaît que ces Araignées sont sans doute plus voisines des *Agelenides* que des *Lycosides* (P. Z. S. L., 1877, p. 573); Thorell, qui avait rapporté avec doute les *Dinopis* à son sous-ordre des *Saltigradæ* (Eur. Spid., p. 43), les a ensuite reportés à celui des *Tubitelariæ* (Rag. Mal., etc., II, p. 392); enfin L. Koch a proposé de les rapporter à la famille des *Eresides* (Ar. Austr., p. 1029), à cause du cribellum et d'une analogie dans la disposition oculaire, mais je dois avouer que, de toutes les Araignées de la série des Cribellatées, ce sont précisément les *Eresides* qui s'éloignent le plus des *Dinopis*. Pour moi, ils font le passage des *Hypochilides* aux *Uloborides*, mais ils se rattachent certainement à ces derniers, ils manquent, en effet, de la seconde paire de sacs pulmonaires qui caractérise les premiers, leur cribellum indivis est étroit et transverse, et le tarse de leur patte-mâchoire, chez le mâle, est discoïde, recouvrant complètement le bulbe; d'un autre côté, leurs lames-maxillaires, longues et divergentes, et leurs chélicères, à séries dentées plus complètes que celles des *Uloborus* vrais, les rapprochent des *Hypochilus*.

Tous les auteurs reconnaissent aujourd'hui les intimes rapports qui unissent les *Hyptiotes* aux *Uloborus*, mais il n'en était pas de même autrefois : Walckenaer rapprochait ces Araignées des *Scytodes!* parce qu'il les croyait sénoculées; C. Koch avait proposé pour elles une famille spéciale, sans aucune analogie, dit-il, avec les autres types européens (Ar., XII, p. 98), mais comprenant aussi le genre *Poltys* reporté aujourd'hui à la famille des *Argiopides*.

Quant aux *Miagrammopes*, leurs affinités avec les *Uloborus* ont été signalées dès l'origine par Cambridge, mais ils présentent deux caractères anormaux qui ont paru suffisants à cet auteur et à Thorell pour en faire les types d'une

famille spéciale, nous verrons plus loin que l'un de ces caractères, celui tiré du nombre des yeux, n'a pas l'importance qu'on lui a accordée jusqu'ici.

Le genre *Æbutina,* pour lequel je propose une sous-famille particulière, s'éloigne bien davantage du type normal de la famille et certains de ses caractères, comme par exemple le parallélisme des lignes oculaires, la division du cribellum, etc., indiquent une étroite parenté avec les *Dictynides.*

Le céphalothorax des *Uloborides* est peu élevé, sa fossette thoracique est subarrondie ou transverse, elle n'affecte jamais la forme d'un sillon longitudinal, ses stries rayonnantes, surtout les céphaliques, sont toujours bien visibles. Les yeux, au nombre de huit, et tous diurnes, sont disposés sur deux lignes, qui ne sont parallèles que dans le groupe anormal des *Æbutina;* chez tous les autres *Uloborides,* elles sont courbées en sens inverse, la première en arrière *(procurva),* le second en avant *(recurva);* la courbure de la seconde est quelquefois si grande que, chez les *Dinopis,* ses yeux paraissent former deux lignes comme chez les *Attides.* Les yeux du premier rang sont généralement plus petits que ceux du second; chez les *Miagrammopes,* ils sont tellement réduits qu'ils ont échappé à tous les auteurs. Les chélicères sont plus ou moins robustes, toujours convexes et presque parallèles, pourvues d'une tache basale qui est parfois obsolète ; les bords de la rainure sont armés chacun d'une série de dents atteignant la base du crochet ; les dents de la marge inférieure sont comme chez les *Hypochilus* plus petites que celles de la supérieure, nombreuses et serrées, avec la dent apicale un peu plus forte que les autres ; dans quelques espèces amoindries, cette dent apicale reste seule distincte ; la marge supérieure est en outre accompagnée d'une scopula plus ou moins dense atteignant la série dentée ; le crochet est robuste et courbe.

Le sternum est impressionné, largement tronqué en avant, fortement atténué en arrière et acuminé, mais non prolongé entre les hanches postérieures qui sont contiguës ; chez les *Miagrammopes,* le sternum est très anormal et paraît formé de deux sternites (fig. 23). La pièce labiale est toujours plus longue que large, plus ou moins convexe à l'extrémité, mais déprimée à la base, elle est libre, mais sa strie basale est souvent très fine et peu distincte.

Les pattes sont plus ou moins longues et robustes et très inégales (excepté chez les *Æbutina*), les antérieures étant beaucoup plus longues que les autres, celles de la 3e paire et quelquefois de la seconde, au contraire, beaucoup plus courtes ; elles sont armées d'épines courtes ; le métatarse de la 4e paire est généralement plus court que le tibia et plus ou moins flexueux, échancré en dessus et son calamistrum est formé de soies courbées semblables et régulièrement unisériées ; chez les *Dinopinæ* cependant, l'article et son calamistrum ressemblent à ceux des *Hypochilus.* Le tarse et l'extrémité du métatarse offrent toujours en dessous des épines sériées (rarement dispersés, *Dinopis*), aiguës, ou bacilliformes *(Miagrammopes),* cette armature particulière est l'un des caractères les plus constants de la famille.

Les griffes sont au nombre de trois et presque toujours accompagnées de griffes auxiliaires (voy. p. 25) semblables à celles des *Argiopides.* Les griffes

supérieures sont assez petites, mais robustes, elles sont pourvues d'une série de 5 à 7 dents diminuant beaucoup de longueur de l'extrémité à la base, et atteignant rarement le tiers apical; la griffe inférieure, qui est relativement longue, présente à la base, tantôt une seule dent (*Dinopis*), tantôt deux dents géminées, dont la seconde est beaucoup plus petite que la première (*Uloborus*).

Les filières inférieures sont épaisses, cylindriques, assez largement séparées, leur troncature est presque arrondie; les supérieures, situées au-dessus des inférieures, sont environ de même longueur, mais plus grêles et biarticulées, leur second article est plus court que le premier, conique-comprimé; sa face interne, portant les fusules, est ovale et oblique; les filières médianes sont plus courtes et plus grêles que les autres et acuminées, leur troncature est rarement triangulaire-comprimée (*Dinopis*).

Le cribellum est étroit et transverse et quelquefois sublinéaire, entier, excepté chez les *Æbutina,* où il est, par exception, divisé par une carène en deux aires égales.

Le tubercule anal est très particulier, il est beaucoup plus long que chez toutes les autres Araignées, à peine plus court que les filières supérieures, conique, acuminé et très nettement segmenté.

Les téguments sont revêtus d'une épaisse pubescence squameuse ou plumeuse; ils sont de plus très souvent ornés de poils plus longs disposés en fascicules ou en crêtes sur l'abdomen et sur les pattes.

En résumé, les caractères les plus importants qui distinguent les *Uloborides* des autres Araignées cribellatées, sont : 1° *l'absence de strie longitudinale au céphalothorax;* 2° la *longueur du tubercule anal;* 3° la *présence d'une série d'épines aux métatarses postérieurs.*

La famille des *Uloboridæ* se divise en quatre sous-familles :

SOUS-FAMILLES

1. Laminæ in parte apicali angustæ et divaricatæ. Metatarsus posticus subrectus et calamistro dimidium articulum haud attingente .... **Dinopinæ.**
— Laminæ rectæ plerumque breves. Metatarsus posticus valde curvatus et supra depresso-excavatus, calamistro dimidium articulum semper multo superante........................... 2.
2. Series oculorum parallelæ et subrectæ inter se parum remotæ. Pedes breves, parum inæquales, tarsi quatuor antici metatarsis vix breviores et leviter fusiformes. Cribellum bipartitum. .... **Æbutininæ.**
— Series oculorum inter se remotæ, postica recurva. Pedes longi (*Hyptioti* excepto), tarsi metatarsis multo breviores. Cribellum integrum.. 3.
3. Cephalothorax ovatus, postice obtusus. Sternum convexum, subparallelum et postice acutum.......................... **Uloborinæ.**

— Cephalothorax in medio latus, antice arcuato-attenuatus, postice subparallelus, ad marginem posticum recte sectus. Sternum (*Hyptioti* excepto) in medio valde constrictum et bisegmentatum.. **Miagrammopinæ.**

1re Sous-famille **DINOPINÆ.**

Les *Dinopis,* qui sont les plus élevés et les plus complets de tous les *Uloborides,* offrent encore certaines particularités d'ordre secondaire, rappelant les *Hypochilides* auxquels ils ressemblent aussi par leur faciès, leur taille beaucoup plus grande que celle des autres représentants de la famille et l'extrême longueur de leurs pattes.

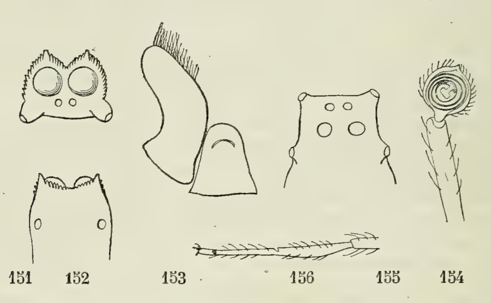


Fig. 151. *Dinopis bubo* B. C. Face et yeux vus en avant. — Fig. 152. *Id.* Idem. en dessus. — Fig. 153. *Id.* Pièces buccales. — Fig. 154. *Id.* Bulbe ♂. — Fig. 155. *Menneus tetragnathoides* E. Sim. Yeux en dessus. — Fig. 156. *Id.* Tarse de la 1re paire ♂.

Leur céphalothorax est allongé, graduellement et légèrement atténué en arrière depuis le tiers antérieur, plus brusquement et brièvement rétréci en avant où il est presque toujours tronqué et quelquefois anguleux. Leurs yeux paraissent disposés en trois séries : la première, qui est courbée en arrière *(procurva),* est formée de quatre yeux très petits, dont les latéraux, situés aux angles du bandeau, sont plus ou moins proéminents ; la seconde série est formée de deux yeux, un peu plus gros que les autres chez les *Menneus* (fig. 155), énormes chez les *Dinopis,* où ils occupent toute la largeur de la face (fig. 151) ; la troisième série est formée de deux yeux reculés, plus petits que les précédents (fig. 152).

Leurs chélicères, robustes et subparallèles, sont souvent un peu divergentes ; les deux marges sont pourvues d'une série de dents nombreuses, atteignant la base du crochet, comme chez les *Hypochilus;* celles de la marge supérieure sont plus fortes que celles de l'inférieure.

Leur sternum est long, largement tronqué en avant, très atténué et acuminé en arrière.

Leurs pièces buccales diffèrent de celles des *Uloborides* typiques en ce que les lames sont toujours plus ou moins divergentes et arquées en dehors dans leur partie terminale (fig. 153).

Leur calamistrum, formé de soies courtes, occupe rarement plus du tiers basilaire du métatarse; leur tarses postérieurs présentent, en dessous, une bande spinuleuse irrégulière.

Leur abdomen est étroit et long, quelquefois tout à fait cylindrique, mais, le plus souvent, pourvu, vers le milieu ou le tiers antérieur, d'une dilatation anguleuse, garnie de petites épines ou de touffes de poils.

La patte-mâchoire du mâle est très longue et grêle (fig. 154); le fémur et le tibia sont fins et cylindriques, comme chez les *Hypochilus*, et toujours dépourvus d'apophyses; la patella reste courte; le tarse est très petit, comme chez presque tous les *Uloborides*, il est presque arrondi et déborde à peine le bulbe, il est convexe en dessus, en dessous l'alvéole circulaire occupe toute sa surface; elle est remplie par un bulbe plat, offrant un petit lobe médian qui a ordinairement la forme d'un croissant ou d'un trèfle et un très long stylus externe spirale dessinant trois cercles concentriques.

Les mâles présentent, en outre, un caractère sexuel secondaire très singulier, leur tarse de la première paire est coupé en dessus, vers le milieu, d'une échancrure limitée par deux petites saillies coniques, il arrive même quelquefois *(Menneus)* que cette échancrure corresponde à une fausse articulation; dans ce cas, la partie basilaire de l'article est légèrement fusiforme (fig. 156).

J'ai capturé plusieurs espèces de *Dinopis*, mais je n'ai jamais eu la chance d'observer leurs mœurs. Doleschall en dit quelques mots (Tweede Bijdr. t. Kennis. d. Arachn. v. d. Ind. Arch., 1859, p. 11); d'après lui, le *Dinopis* d'Amboine file, entre les arbres, une grande toile irrégulière, dans le milieu de laquelle il se tient les pattes antérieures étendues dans l'axe du corps.

Le genre *Dinopis* comprend actuellement une vingtaine d'espèces, dont quatre habitent l'Afrique tropicale et une Madagascar; huit la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Hollande; une le sud des États-Unis et les Antilles; une l'île de Cuba, et trois l'Amérique du Sud. Le genre *Menneus* renferme six espèces, dont une seule habite l'Afrique tropicale occidentale, une la Nouvelle-Calédonie, les autres la Nouvelle-Hollande.

GENERA

Oculi inter se valde inæquales, medii postici (oculi ser. secundæ) maximi latitudinem faciei totam occupantes, supra et extus margine cariniformi serrato cincti. Oculi laterales postici (oculi ser. tertiæ) cum mediis posticis aream subquadratam designantes. **Dinopis.**

Oculi inter se parum inæquales, medii postici (oculi ser. secundæ) anticis non multo majores haud marginati. Oculi quatuor postici lineam valde recurvam semicircularem formantes...... **Menneus.**

Dinopis Mac Leay, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, II, 1839, p. 9.

Cephalothorax longus, postice sensim attenuatus, antice brevius et sæpe abruptius angustior, humilis sed antice leviter acclivis, fronte truncata, carinata, in medio plus minus impressa et excisa. Oculi valde inæquales, antici parvi, medii inter se appropinquati, laterales a mediis latissime remoti, angulum clypei occupantes et plus minus prominuli. Oculi ser. secundæ (medii postici) maximi, subcontigui, latitudinem faciei totam occupantes, supra et extus margine cariniformi, sæpe cornuta, cincti; oculi ser. tertiæ (laterales postici) multo minores, dorsales, cum mediis aream quadratam vel paulo latiorem quam longiorem occupantes (fig. 151-152). Chelæ robustæ, sæpe leviter divaricatæ, margine inferiore sulci dentibus parvis 6-10, 1° et ultimo reliquis majoribus, margine superiore dentibus 3-5 inæqualibus instructis. Pedes tenues et longissimi (I, II, IV, III), aculeis brevibus parce muniti, metatarsi longissimi, tarsi breves, sex anteriores inferne aculeorum parvorum paribus 2 vel 3, posteriores vitta inordinatim spinosa subtus instructi. Tarsi antici maris longiores et leviter curvati.

Typus : *D. lamia* Mac Leay.

Ar. geogr. : Africa tropica occid. et orient.; Madagascar; ins. Amboina; Nova-Guinea; Nova-Hollandia; America septentr. calida et merid.; Antilliæ.

Menneus E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1876, p. 219. — *Avella* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1877, p. 574. — *Id.*, L. Koch, *Ar. Austr.*, 1878, p. 1032.

Cephalothorax longus et subparallelus, in regione frontali leviter attenuatus, humillimus, sæpe antice et postice leviter acclivis. Oculi antici in lineam procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores (sed inter se sat late sejuncti) et sæpissime paulo majores, laterales ad angulum clypei siti plus minus prominuli. Oculi postici anticis majores in lineam valde recurvam semicircularem, medii a lateralibus quam inter se plerumque remotiores rarius æquidistantes *(neocaledonicus)*. Oculi quatuor laterales aream magnam latiorem quam longiorem et antice quam postice latiorem occupantes. Area oculorum quatuor mediorum trapeziformis, latior quam longior (fig. 155). Partes oris, sternum chelæque *Dinopis*. Pedes longissimi et tenues (I, II, IV, III), valde inæquales, quatuor antici reliquis fere triplo longiores, parce et breviter aculeati ut in *Dinopi*. Interdum in mare *(tetragnathoides)* tarsi antici in medio articulati, in parte basali leviter fusiformes, in parte apicali gracillimi et teretes (fig. 156).

Typus : *M. tetragnathoides* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa tropica occid.; Nova-Hollandia et Nova-Caledonia.

2e Sous-famille ULOBORINÆ

Le céphalothorax des *Uloborus* est plus long que large (rarement aussi large que long chez quelques mâles), déprimé dans le milieu, avec la partie céphalique plus ou moins atténuée et élevée. Les yeux sont peu inégaux et disposés,

comme ceux des *Menneus*, en deux lignes, largement séparées l'une de l'autre, dont la postérieure est toujours arquée en avant *(recurva)* (fig. 157). Les chélicères sont robustes, mais leur tache basale est peu distincte, leur marge inférieure est armée d'une série de dents fines, mais, chez quelques petites espèces, la dent apicale est seule distincte. Le sternum est allongé, subparallèle et convexe, mais fortement atténué et acuminé en arrière. La pièce labiale n'est pas beaucoup plus longue que large, assez petite, atténuée et presque triangulaire, convexe à l'extrémité, déprimée transversalement à la base. Les lames, beaucoup plus courtes que celles des *Dinopis*, sont convexes, larges et tronquées carrément à l'extrémité, elles ressemblent un peu à celles des *Argiopides*, leur bord interne est généralement épaissi et très légèrement oblique en dehors dans la seconde moitié. Les pattes sont très inégales, les antérieures étant beaucoup plus longues et plus robustes que les autres, leurs articles sont en général épais et comprimés, sauf les tarses et métatarses qui restent grêles et cylindriques ; les métatarses postérieurs sont à peine plus courts que les tibias, flexueux et déprimés longitudinalement en dessus ; le calamistrum occupe au moins les deux tiers de la longueur de l'article, il est formé de soies courbes, longues, très régulières ; l'extrémité du métatarse et le tarse offrent en dessous, au côté interne, de petites épines obtuses régulièrement unisériées. Le cribellum est entier et étroitement ovale-transverse.

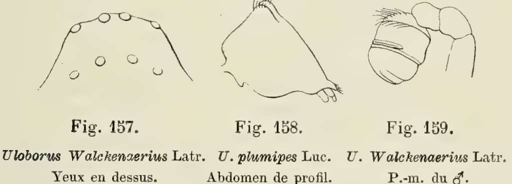


Fig. 157. *Uloborus Walckenaerius* Latr. Yeux en dessus.

Fig. 158. *U. plumipes* Luc. Abdomen de profil.

Fig. 159. *U. Walckenaerius* Latr. P.-m. du ♂.

Quelle que soit sa forme, l'abdomen est toujours remarquable par la convexité de sa face ventrale, dans la région comprise du pli épigastrique au cribellum (fig. 158).

Le mâle diffère de la femelle par son céphalothorax plus large, tantôt marqué d'une grande fossette *(geniculatus)*, tantôt au contraire uniformément et légèrement convexe ; sa région frontale est cependant plus étroite que chez la femelle et les yeux médians antérieurs proéminents y forment souvent une grande saillie carrée (chez la plupart des espèces du groupe d'*U. plumipes*) ; son abdomen est petit et presque cylindrique ; enfin, ses tibias de la 1re paire sont un peu courbes et armés, au côté interne, de nombreuses épines généralement irrégulières.

La patte-mâchoire est petite (fig. 159) ; le fémur est court et robuste ; la patella et le tibia sont presque égaux et nodiformes, celui-ci est généralement un peu saillant à l'extrémité sans être prolongé, comme chez les *Miagrammopes* ; le tarse s'y insère obliquement, il est plat, disciforme et ne recouvre qu'une partie de la base interne du bulbe, ses bords sont longuement ciliés ;

le bulbe est assez volumineux et presque arrondi, vers le milieu il paraît divisé par un stylus circulaire qui forme une sorte de ceinture, son extrémité obtuse est coupée d'une échancrure.

L'épigyne consiste presque toujours en deux petits tubercules testacés et géminés; dans le groupe de l'*U. republicanus*, elle affecte la forme d'une fossette ovale, dont le rebord est tantôt égal et régulier (*U. Raffrayi* E. Sim.), tantôt élevé et bilobé en arrière (*U. republicanus* E. Sim.).

Le genre *Uloborus* est nombreux et peu homogène, on peut remarquer entre ses diverses espèces d'assez grandes différences dans le groupement des yeux et la forme de l'abdomen; ce dernier est tantôt cylindrique, tantôt très élevé et pourvu en avant, au sommet, d'un (*U. geniculatus*) ou de deux gros tubercules géminés (fig. 158), tandis qu'il est très abaissé et atténué en arrière avec les filières toujours terminales.

Ces différences pourraient être utilisées pour fractionner l'ancien genre *Uloborus;* j'avais proposé autrefois le genre *Zozis* pour l'espèce à laquelle Walckenaer donnait ce nom (= *U. geniculatus* Oliv.), et Thorell a depuis proposé le genre *Philoponus* (type *pinnipes*) pour le groupe des espèces plus ou moins voisines d'*U. plumipes* Lucas (1), mais ces divers types sont reliés par des gradations si insensibles que je les présente ici comme de simples groupes d'un même genre.

Il n'en est pas de même du groupe auquel Nicolet avait donné autrefois le nom de *Sylvia* (nom préoccupé) et auquel se rattache l'*Uloborus productus* E. Sim., du midi de l'Europe; ces espèces s'éloignent du type normal par des caractères assez importants pour en être séparées génériquement; leurs yeux postérieurs, plus gros que les antérieurs, contrairement à ce qui a lieu chez les vrais *Uloborus*, forment une ligne très large rappelant beaucoup celle des *Miagrammopes;* leur abdomen s'élève un peu en arrière où il est pourvu d'un gros tubercule caudiforme dépassant les filières, comme chez les *Cyclosa*, de la famille des *Argiopides;* enfin, leurs pattes ne sont pas exactement celles des *Uloborus*, car le calamistrum y occupe toute la longueur du métatarse. Ce genre, que je décris sous le nom de *Sybota*, fait le passage de la sous-famille actuelle à la suivante.

Les *Uloborus* sont des Araignées sédentaires, filant une toile orbiculaire composée de rayons et cercles concentriques, comme celles des *Argiopides*, et presque toujours tendue sur un plan horizontal. Les fils suspenseurs de cette toile et ses rayons sont simples, c'est-à-dire secs et cylindriques, tandis que les cercles sont formés de fils calamistrés, remplaçant les fils à globules des toiles d'*Argiopides*.

Cette toile n'est jamais accompagnée d'une retraite, mais elle est toujours garnie de ce que j'ai appelé un *stabilimentum*, c'est-à-dire de traînées soyeuses plates lui servant de soutien. Ces traînées coupent en général la toile en dia-

---

(1) Si ce genre était adopté, il devrait prendre le nom de *Phillyra* Hentz, 1850. *P. mammeata* Hentz, type de ce genre, est synonyme d'*U. plumipes* Lucas.

gonale, occupant un rayon supérieur et le rayon inférieur correspondant, elles sont dilatées à chacune des intersections des cercles et figurent une série de petits triangles; le stabilimentum est peu développé sur la toile d'*Uloborus Walckenaerius,* il l'est davantage sur celle d'*U. plumipes* Lucas, où il est, au reste, très variable, il occupe quelquefois deux rayons inférieurs, il est même parfois accompagné d'un ou deux cercles de même nature occupant le milieu de la toile, Mac Cook a figuré plusieurs de ces curieuses dispositions (Amer. Spid., t. I, fig. 56-57-163). Ces cercles, épaissis et dentés, sont encore plus développés sur la toile de l'*Uloborus geniculatus* Oliv., qui affecte des dessins de dentelle plus ou moins complexes.

Les cocons sont quelquefois engagés irrégulièrement au milieu des fils de la toile *(U. geniculatus),* le plus souvent disposés en chapelet sur l'un des rayons; ils sont de tissu épais et papyracé jaunâtre (*Walckenaerius* Latr.), violacé (*geniculatus* Oliv.) ou d'un brun-rouge (*republicanus* E. Sim.); leur forme est très singulière, ils sont déprimés, allongés et pourvus de pointes latérales qui servent d'attache aux faisceaux de fils qui les suspendent.

Plusieurs espèces d'*Uloborus* vivent en société, et j'ai décrit récemment les mœurs singulières de l'*U. republicanus* E. Sim., du Venezuela, et de l'*U. Raffrayi* E. Sim., de Singapore (cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. 8, pl. III et IV).

Plusieurs centaines de ces *Uloborus* vivent ensemble; ils filent entre les arbres une toile immense, formée d'un réseau central assez serré sur lequel se tiennent côte à côte beaucoup d'individus des deux sexes, mais principalement des mâles; ce réseau est suspendu par de longs fils, divergeant dans toutes les directions et prenant attache sur les objets environnants. Dans les intervalles des mailles formées par ces grands fils, d'autres *Uloborus* tissent des toiles orbiculaires, à rayons et à cercles, qui ne sont alors habitées que par un seul individu. On peut voir de temps en temps une Araignée se détacher du groupe central pour chercher dans les câbles supérieurs un endroit propice à la fabrication de sa toile orbiculaire. C'est dans le réseau central que doit avoir lieu l'accouplement, autant que j'ai pu en juger par la quantité de mâles qui y étaient réunis, c'est certainement là que s'effectue la ponte. La ponte paraît être simultanée pour toutes les femelles d'une même colonie; à ce moment, les mâles ont disparu, les femelles ont cessé de filer des toiles régulières, elles se tiennent sur le réseau central, à quelques centimètres les unes des autres, gardant chacune son cocon dans une immobilité complète. Le cocon, qui a la forme ordinaire de celui des *Uloborus,* est d'un brun lustré, il ressemble plus à un débris végétal tombé accidentellement dans la toile qu'au travail d'une Araignée.

J'ai aussi observé au Venezuela, pour une autre espèce d'*Uloborus*, un cas de parasitisme très singulier : l'*U. servulus* E. Sim. est le commensal d'un *Cyrtophora* de grande taille, il établit sa toile orbiculaire au milieu du réseau irrégulier qui surmonte celle du *Cyrtophora.*

On connaît une soixantaine d'*Uloborus* répandus dans le monde entier, mais ne dépassant pas au nord les régions tempérées-chaudes : cinq habitent l'Europe et la région méditerranéenne, mais une seule atteint la zone tem-

pérée (*U. Walckenaerius* Latr.); une l'Yemen; une le Soudan égyptien; une les îles Canaries; deux les îles du Cap-Vert; trois Madagascar et les îles Mascaraignes; une l'Asie centrale; une la Chine; deux les îles Nikobar; une la Péninsule malaise; cinq les îles Philippines; une la Nouvelle-Guinée; cinq la Nouvelle-Hollande; quatre l'île d'Upolu; deux l'Amérique du Nord; une les Antilles; cinq le Venezuela; deux la Colombie; six le Brésil, et cinq le Pérou.

Certaines de ces espèces ont des habitats très étendus, c'est ainsi que l'*Uloborus plumipes* Lucas (1) se trouve dans la région méditerranéenne et dans l'Amérique du Nord; *U. Walckenaerius* Latr., depuis les îles de l'Atlantique (2) et l'Europe occidentale jusque dans l'Asie centrale; *U. geniculatus* Oliv. (*zozis* Walck.), qui vit dans l'intérieur des habitations, se rencontre dans toutes les régions tropicales du monde; dans beaucoup d'endroits, il a été introduit et son pays d'origine est incertain.

Le genre *Sybota* ne renferme que deux espèces : l'une propre à la région méditerranéenne, l'autre au Chili.

GENERA

Area oculorum longior quam latior, oculi medii antici posticis paulo majores. Abdomen postice acuminatum et mamillæ terminales.. **Uloborus.**

Area oculorum mediorum haud longior quam postice latior, oculi medii antici posticis minores. Abdomen postice productum et caudiforme.. **Sybota.**

Uloborus Latr., *Gen. Crust. Ins.*, etc., I, 1806, p. 109. — *Phillyra* Hentz, *Bost. J. N. H.*, VI, 1850, p. 25 (typus *P. mammeata*). — *Orithyia* Blackw., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1858, p. 331 (typus *O. Wiliami* = *U. geniculatus*). — *Veleda* Blackw., *loc. cit.*, 1859, p. 96 (typus *V. lineata* = *U. Walckenaerius*). *Uloborus* et *Zozis* E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, 1864, p. 244. — *Uloborus* Thorell, *Eur. Spid.*. 1870, p. 65. — *Uloborus* E. Sim., *Ar. Fr.*, I, 1874, p. 165 (ad part.). — *Philoponus* Thorell, *Ann. Gen.*, 2e ser., V, 1887, p. 127 (typus *pinnipes*).

Oculi postici parvi, æqui, lineam plus minus recurvam (cephalothorace angustiorem) formantes, medii inter se quam a lateralibus plus minus remotiores. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores et paulo majores. Area oculorum mediorum longior quam latior, rarissime æque longa ac lata et antice quam postice paulo angustior, medii antici fere semper paulo majores (3) (fig. 157). Pedes (I, IV, II, III) aculeis brevibus parce muniti, metatarsi antici graciles, longiores quam

(1) = *Phillyra mammeata* Hentz, d'après les auteurs américains.

(2) *U. pallens* Blackwall, des Canaries et de Madère, en est synonyme.

(3) Il y a quelques exceptions à cet égard : *U. sinensis* E. Sim., etc.

patellæ cum tibiis. Calamistrum apicem metatarsi postici haud attingens. Abdomen postice semper acuminatum haud productum et mamillæ terminales.

Typus : *U. Walckenaerius* Latr.

Ar. geogr. : Europa et Regio mediterranea ; Africa ; ins. Atlanticæ ; Madagascar ; Asia centr., merid. et orient. ; Malaisia ; Papuasia et Oceania America sept., centr., merid. et antilliana.

Je rapporte les espèces de ce genre à quatre groupes principaux dont je donne les caractères, à titre de simple renseignement ; entre chacun de ces groupes, les formes intermédiaires sont si nombreuses que leurs limites sont souvent très vagues ; d'un autre côté, il serait possible d'en augmenter le nombre, ce qui nécessiterait la revision complète du genre.

A. — (*Uloborus* gen.). Oculi parvi, postici in lineam valde recurvam. Medii inter se quam a lateralibus non multo remotiores. Area mediorum multo longior quam latior et antice quam postice angustior (fig. 157). Abdomen longe ovatum, haud tuberculatum, cristas longitudinales piliferas gerens (*U. Walckenaerius* Latr.).

B. — (*Phillyra* Hentz; *Philoponus* Thorell). Oculi mediocres, postici in lineam valde recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Area mediorum trapeziformis sed antice quam postice non multo angustior, haud vel vix longior quam latior. Abdomen antice altissimum et valde bigibbosum, postice valde declive et acuminatum (fig. 158). Tibiæ anticæ et sæpe femora, rarius patellæ, fasciculata (1) (*U. plumipes* Lucas).

C. — (*Zozis* E. Sim.). Oculi postici mediocres (majores quam in præcedentibus) subæquales, in lineam parum recurvam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Medii antici lateralibus plus duplo majores. Area mediorum non multo longior quam latior, antice quam postice angustior. Abdomen elongatum, antice altum et obtuse unituberculatum (*U. geniculatus* Oliv.).

D. — Oculi postici parvi, in lineam parum recurvam, fere æquidistantes vel medii inter se quam a lateralibus remotiores. Medii antici lateralibus majores et prominuli. Area mediorum subparallela, longior quam latior (2). Abdomen longum, cylindraceum sed antice sat convexum, interdum obtusissime bilobatum (*U. republicanus* E. Sim.).

---

(1) Le tibia offre souvent deux crêtes : une inférieure, plus longue, et une supérieure, au côté externe, dressée ; le fémur en offre souvent une au côté interne où il est quelquefois convexe ; la patella offre rarement une crête supérieure (*U. sexfasciculatus* E. Sim.) ; le métatarse n'en offre jamais, contrairement à ce qui a lieu chez les *Miagrammopes*, il est un peu courbé, très grêle, mais assez fortement élargi à la base. Ces crêtes sont tantôt formées de poils simples effilés (*plumipes* Luc., *barbipes* L. Koch, *viridimicans* E. Sim., etc.), tantôt de poils déprimés et lancéolés, plus ou moins spatuliformes (*pinnipes*, *pteropus* Thorell, *sexfasciculatus* E. Sim., etc.).

(2) La disposition oculaire varie un peu dans ce groupe ; ainsi, chez *U. Raffrayi*, les yeux médians sont égaux ; chez *U. sinensis* E. Sim., ils sont égaux et le groupe qu'ils forment est au moins aussi large que long.

Sybota E. Sim. — *Sylvia* Nicolet, *in* Gay, *Hist. de Chile,* Zool., III, 1849, p. 465 (typus *S. abdominalis*) (nom. preocc.). — *Uloborus* E. Sim., *Ar. Fr.*, I, 1874, p. 165 (ad part. *U. productus*).

Oculi postici subæquales, lineam recurvam latam, cephalothorace vix angustiorem, formantes, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores, laterales leviter prominuli. Oculi antici in lineam leviter procurvam, subæquales et posticis minores, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Area oculorum mediorum magna, haud longior quam postice latior et antice quam postice multo angustior. Pedes *Ulobori* sed breviores et calamistro longitudinem totam articuli occupante. Abdomen breviter ovatum, postice in tuberculum caudiforme productum (fere ut in *Cyclosa*).

Typus : *S. abdominalis* Nic.

Ar. geogr. : Regio mediterranea (1) ; America austr. : Chili (2).

3e Sous-famille MIAGRAMMOPINÆ

Le céphalothorax des *Miagrammopinæ* ressemble un peu à celui des *Dinopis* et surtout des *Menneus,* en ce qu'il est élargi vers le tiers antérieur ou près du milieu, atténué et obtus en avant, presque parallèle dans la seconde moitié et tronqué droit au bord postérieur, il n'est cependant pas tronqué en avant, son bord frontal, étroit, est toujours obtus ; sa partie antérieure est oblique chez les *Hyptiotes,* tout à fait horizontale chez les *Miagrammopes* où le

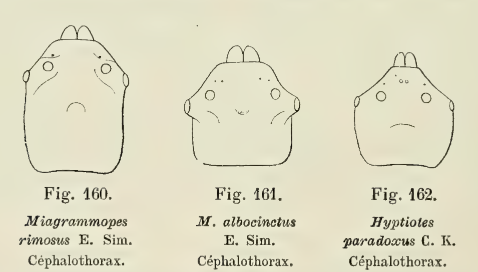


Fig. 160. *Miagrammopes rimosus* E. Sim. Céphalothorax.

Fig. 161. *M. albocinctus* E. Sim. Céphalothorax.

Fig. 162. *Hyptiotes paradoxus* C. K. Céphalothorax.

bandeau et la face dorsale sont entièrement sur le même plan. Les yeux sont disposés en deux séries transverses, largement séparées l'une de l'autre ; la postérieure, située au point le plus large du céphalothorax, en occupe toute la largeur, ses yeux sont gros et presque égaux, les latéraux sont élevés sur des tubercules, les médians sont toujours plus séparés l'un de l'autre que des

(1) *U. productus* E. Sim.

(2) D'après l'étude des types, les *S. abdominalis*, *similis*, *atra*, *rubiginosa* et *vittata* ne sont que des variétés d'une même espèce.

latéraux dont ils sont parfois très rapprochés ; la série antérieure est formée, chez les *Hyptiotes,* de deux petits yeux médians subconnivents et, de chaque côté, d'un très petit œil situé en avant du médian de la seconde ligne (fig. 162), ce petit œil latéral n'a pas été vu par les anciens auteurs et Walckenaer, croyant les *Hyptiotes* sénoculés, les avait rapprochés des *Scytodes.*

Les *Miagrammopes* sont décrits comme n'ayant que quatre yeux, et, en effet, examinés à la simple loupe, les gros yeux du second rang sont seuls visibles ; mais le Dr Bertkau, auquel j'avais autrefois communiqué le type de *M. Raffrayi* E. Sim., pour ses études sur le cribellum, m'a dit avoir vu, au microscope, deux très petits yeux antérieurs cachés par les poils ; j'ai, depuis, trouvé, en grand nombre au Venezuela, une espèce qui se prête mieux que les autres à l'examen microscopique (*M. bambusicola* E. Sim.) à cause de ses téguments lisses et testacés, et j'ai reconnu la présence de quatre petits yeux antérieurs, perceptibles même à la loupe, grâce aux petites taches pigmentaires qui les accompagnent, ils sont situés en avant et en dedans des médians de la seconde ligne, au fond d'une impression sinueuse que présente en cet endroit le céphalothorax de tous les *Miagrammopinæ.* Dans beaucoup d'espèces, je n'ai pu voir, de chaque côté, qu'un seul petit œil antérieur (fig. 160) ; mais, dans celles du second groupe, les deux existent bien certainement (fig. 161), ils diffèrent de ceux des *Hyptiotes* en ce que les médians sont plus largement séparés l'un de l'autre que des latéraux.

Les chélicères sont assez convexes, mais courtes, car, au moins chez les *Miagrammopes,* elles n'atteignent pas l'extrémité des lames ; leur tache basale est indistincte, leur crochet est court et assez brusquement épaissi à la base ; à la marge inférieure, la série dentée est très amoindrie, souvent même réduite à une seule dent apicale.

Le sternum est étroit, mais brusquement élargi et anguleux latéralement, entre les hanches de la 2e et de la 3e paire qui sont disjointes (p. 9, fig. 23) ; chez les *Hyptiotes* cependant, il diffère peu de celui des *Uloborus* et, même dans le genre *Miagrammopes,* sa forme typique s'altère souvent, principalement chez les espèces du second groupe ; il ne se prolonge presque jamais en arrière entre les hanches postérieures, qui sont contiguës.

Chez les *Hyptiotes,* les pièces buccales sont les mêmes que celles des *Uloborus ;* chez les *Miagrammopes,* elles sont plus longues, et les lames, qui sont presque droites, sont plus ou moins saillantes à l'angle supéro-interne.

Les pattes sont courtes et normales chez les *Hyptiotes,* tandis que chez les *Miagrammopes* elles sont longues et excessivement inégales, celles de la 2e et de la 3e paire étant beaucoup plus courtes et plus faibles que les autres ; les hanches de la 1re et de la 4e paire sont beaucoup plus longues et plus volumineuses que les intermédiaires ; celles de la première paire occupent toute la partie antérieure déclive du céphalothorax dont le bord est même sinueux et relevé pour entourer leur base ; les trochanters sont aussi plus longs que chez la plupart des Araignées ; à la première paire de pattes, le fémur, le tibia et le métatarse sont épais et comprimés, celui-ci est toujours arqué et atténué de la base à l'extrémité, il est quelquefois orné en dessus et en dessous de longues franges de poils (*M. scoparius* E. Sim., etc.).

Les métatarses postérieurs sont beaucoup plus courts que les tibias, plus épais, fortement comprimés et longuement échancrés en dessus où ils portent un calamistrum semblable à celui des *Uloborus;* en dessous, au bord interne, ils sont également armés d'une série d'épines qui s'étend le plus souvent au tarse, qui est lui-même très comprimé; ces épines sont obtuses, quelquefois bacilliformes (p. 35, fig. 59).

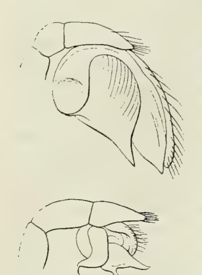


Fig. 163. *Hyptiotes paradoxus* C. K. Tarse et bulbe de profil.

Fig. 164. *Miagram. scoparius* E. S. — Id.

Les griffes ressemblent à celles des *Uloborus;* celle de la patte-mâchoire de la femelle est très développée, et cependant ce membre est remarquablement petit, surtout chez les *Miagrammopes.* Les filières et le cribellum ne diffèrent pas sensiblement de ceux des *Uloborus;* le tubercule anal est plus grêle et très acuminé.

Le mâle se distingue de la femelle par ses tibias antérieurs qui sont armés, au côté interne, de fortes épines irrégulières ou sériées. Sa patte-mâchoire est très singulière en ce que le tibia, qui est plus long que la patella, se prolonge en pointe détachée ciliée et ressemble au tarse des autres Araignées; celui-ci est inséré à la base du tibia, très déprimé, courbe et oblique, ne recouvrant qu'une partie de la face interne du bulbe; le bulbe est beaucoup plus complexe que chez les autres représentants de la famille, il est assez petit chez les *Miagrammopes* (fig. 164), mais très volumineux chez les *Hyptiotes* (fig. 163).

Les mœurs des *Miagrammopes* n'ont pas été observées. Les *Hyptiotes* filent une toile très étendue qui se compose d'un fil suspenseur horizontal, divisé à l'une de ses extrémités en quatre rayons divergents, prenant attache, à des distances égales, sur un second fil vertical, et circonscrivant ainsi un espace triangulaire; chacun des trois secteurs, formés par ces rayons, est coupé de lignes transverses formées de fils calamistrés. Cette toile, qui est un diminutif de celle des *Uloborus,* est généralement établie sur les branches basses des conifères; l'*Hyptiotes* ne l'accompagne d'aucune retraite, il se tient constamment sur le fil principal près son point d'attache. Les mœurs de l'*H. paradoxus* C. Koch, d'Europe, ont été découvertes par T. Thorell (1); celles de l'*H. cavatus* Hentz, de l'Amérique du Nord, qui sont exactement semblables, ont été décrites avec grand détail par les auteurs américains (2).

Le genre *Hyptiotes* renferme trois espèces : deux habitent les régions tempérées, l'une en Europe, l'autre en Amérique, la troisième a été découverte récemment dans les forêts de l'île de Ceylan. Le genre *Miagrammopes* est nom-

---

(1) Rec. Crit. Aran. Suec., p. 107.

(2) Le Rev. Mac Cook leur a consacré un chapitre entier dans son ouvrage : *American Spiders*, t. I, p. 180.

breux, mais on n'en a encore décrit qu'une vingtaine d'espèces (1) répandues dans toutes les régions tropicales du monde : trois habitent l'Afrique tropicale orientale (2) ; une les îles Mascaraignes ; une l'Himalaya ; deux Ceylan ; deux l'Indo-Chine ; une les îles Nikobar ; deux la Nouvelle-Hollande ; en Amérique, une espèce a été décrite des Antilles, trois du Venezuela et deux du Brésil.

GENERA

Oculi medii antici parvi inter se subcontigui. Pedes breves. Sternum *Ulobori*.. **Hyptiotes.**

Oculi antici minutissimi vix perspicui inter se late remoti. Sternum angustum sed inter coxas II et III transversim et acute ampliatum.. **Myagrammopes.**

Hyptiotes Walck., *Ann. Soc. ent. Fr.*, II, 1833, p. 438 (*Uptiotes*). — *Mithras* C. Koch *in* H. Schæff., *Deutschl. Ins.*, 1834, p. 123. — *Scytodes* Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 275 (ad part.). — *Cyllopodia* Hentz, *Bost. J. N. H*, V, 1850, p. 466.

Cephalothorax haud longior quam latior, postice subquadratus et fere planus, antice longe declivis, attenuatus atque obtusus. Oculi valde inæquales; postici sat magni in lineam recurvam latissimam, prope medium cephalothoracis sitam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores, laterales elevati et divaricati. Oculi antici in lineam angustiorem, procurvam, medii parvi et subcontigui, laterales minutissimi punctiformes a mediis late remoti (fig. 162). Clypeus latus, oblique directus. Pars labialis longior quam latior, triangulariter attenuata sed obtusa. Laminæ fere æque latæ ac longæ, apice recte truncatæ. Sternum coxis intermediis haud angustius, subparallelum, postice breviter acuminatum. Coxæ posticæ contiguæ. Pedes (I, IV, II, III) robusti et breves. Metatarsus 4[i] paris tibia brevior, supra excavatus, calamistro longitudinem totam articulum occupante. Abdomen maximum, sat breve, in medio valde convexum et obtusissime bigibbosum, antice posticeque valde declive.

Typus : *H. paradoxus* C. Koch.

Ar. geogr. : Europa ; ins. Taprobane (3) ; America septentr.

---

(1) J'en possède environ le même nombre d'inédites.

(2) J'ai vu aussi quelques espèces inédites de l'Afrique occidentale et de Madagascar.

(3) J'ai découvert à Ceylan une espèce de ce genre, la seule qui habite la zone tropicale, en voici la diagnose :

H. analis, sp. nov. ♂ (pullus). — Long. 3 mill. — Cephalothorax niger, pilis pronis longe plumosis sordide luridis vestitus. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus non multo remotiores. Abdomen magnum, breviter ovatum antice posticeque valde declive, utrinque obtusissime bigibbosum, fusco-olivaceum, pilis plumosis sordide luridis pilisque paucis flavidis minutis et clavatis conspersum, postice in declivitate, supra mamillas, macula magna nigerrima semicirculari notatum. Pedes robustissimi et brevissimi, fusco-olivacei lurido-plumosi. — Ceylon : Kandy !.

Miagrammopes Cambr., *Linn. Soc. Journ. Zool.*, X, 1869, p. 400.

Cephalothorax plerumque longior quam latior, ad marginem anticum arcuatus vel obtuse truncatus, dein utrinque dilatatus et subangulosus, postice angustior, parallelus seu leviter attenuatus, ad marginem posticum recte sectus. Oculi valde inæquales ; quatuor postici magni, in lineam latissimam arcuatam, plerumque ante medium cephalothoracis sitam, medii inter se quam ad laterales multo remotiores hi plus minus prominuli. Oculi antici minutissimi, vix perspicui, medii inter se quam ad laterales remotiores (?). Plagula sternalis elongata et rhomboidalis, inter coxas 2ⁱ et 3ⁱ parium transversim dilatata et subangulosa, antice posticeque plus minus attenuata et coxæ intermediæ plus minus distantes, coxæ posticæ contiguæ. Pars labialis longior quam latior. Laminæ rectæ, longiores quam latiores, intus ad apicem leviter prominulæ. Pedes valde inæquales, antici reliquis multo longiores et robustiores, metatarsi arcuati. Metatarsi postici feminæ compressi supra excavati. Abdomen longissimum et subparallelum, antice truncatum, postice obtusum vel breviter caudiforme, supra plerumque mucronibus humillimis 2 vel 4 munitum.

Typus : *M. Thwaitesi* Cambr.

Ar. geogr. : Africa tropica orient. et occid.; Madagascar; India septentr.; Taprobane ; Indo-China ; Nova-Hollandia; Antilliæ et America meridionalis.

Les espèces de ce genre peuvent se répartir en deux groupes; celles du second s'éloignent assez fortement de celles du premier et semblent établir le passage entre les *Miagrammopes* et les *Hyptiotes*, mais elles y sont reliées par des gradations insensibles ; de toutes les espèces, celle qui s'éloigne le plus du type normal, est *M. albocinctus* E. Sim., du Venezuela.

A. — Cephalothorax multo longior quam latior et oculi principales longe ante medium siti, laterales parum prominuli (fig. 160). Plagula sternalis inter coxas 2ⁱ et 3ⁱ parium acute ampliata, antice posticeque valde attenuata et coxæ a sese parum separatæ. Metatarsus 4ⁱ paris tibia multo brevior ; tarsus compressus et breviter acuminatus (*Thwaitesi* Cambr.) (1).

B. — Cephalothorax fere æque longus ac latus et oculi principales non multo ante medium siti, laterales valde prominuli (fig. 161). Plagula sternalis minus attenuata et coxæ intermediæ latius separatæ. Metatarsus 4ⁱ paris tibia non multo brevior ; tarsus sat longus, teres et gracilis (*Trailli* Cambr.) (2).

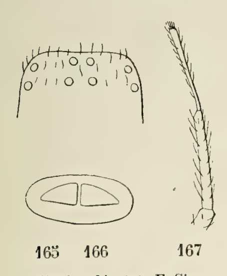
---

(1) Comprenant aussi : *M. Ferdinandi*, *longicauda*, *brevicauda* Cambr., *caudatus* Keyserl., *Cambridgei* Thor., *Raffrayi*, *scoparius*, *rimatus*, *corticeus* E. Sim., etc.

(2) Comprenant aussi : *M. bambusicola*, *albocinctus* E. Sim., etc.

4e Sous-famille **ÆBUTININÆ**

La place que doit occuper le genre *Æbutina* est assez incertaine ; ses caractères sont en effet intermédiaires à ceux des *Uloborus* et des *Dictyna ;* il se rattache aux premiers par son céphalothorax dépourvu de strie longitudinale, marqué sur la déclivité thoracique d'une simple petite impression ovale, par son sternum et ses pièces buccales, celles-ci sont cependant un peu plus longues et ressemblent à celles des *Miagrammopes,* par ses griffes tarsales petites et accompagnées de griffes auxiliaires, par son tubercule anal long et acuminé, ses filières, ses métatarses postérieurs comprimés et excavés en dessus, tandis qu'il se rapproche des seconds par ses pattes presque égales, ses yeux en deux lignes presque parallèles, sa pubescence peu serrée et simple, ni plumeuse, ni squameuse, et surtout son cribellum, nettement divisé en deux aires triangulaires (fig. 166). A côté de cela, le genre *Æbutina* offre certains caractères qui lui sont propres, par exemple la grande longueur de ses tarses, qui sont à peine plus courts que les métatarses et légèrement élargis à l'extrémité (fig. 167) ; la forme de son céphalothorax, dépourvu de stries rayonnantes, assez allongé, mais presque parallèle et tronqué droit au bord antérieur, ressemblant à celui des *Araneus (Epeira).*



Æbutina binotata E. Sim.
Fig. 165. — Yeux en dessus.
Fig. 166. — Cribellum.
Fig. 167. — Métatarse et tarse de la 1re paire.

Ses yeux ont aussi de l'analogie avec ceux des *Araneus ;* ils sont petits, égaux et très largement séparés ; les médians des deux lignes, plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, figurent, au milieu du front, un groupe trapézoïde, plus étroit en avant qu'en arrière, tandis que les latéraux, assez largement disjoints, sont situés près des angles (fig. 165). L'abdomen, assez large au milieu, s'atténue presque également en avant, où il est tronqué, et en arrière où il est obtus, il ressemble à celui de certains *Uloborus.*

Le mâle est inconnu.

Le genre *Æbutina* se compose de deux espèces propres à la haute région de l'Amazone ; elles sont de la taille des *Uloborus ;* leurs téguments sont de couleur claire et jaunâtre, leur abdomen est, le plus souvent, orné de chaque côté, d'une grande tache oblique noirâtre et leurs tarses, surtout les antérieurs, sont rembrunis.

Æbutina nov. gen.

Oculorum lineæ duæ parallelæ et subrectæ. Oculi medii aream trapeziformem, haud longiorem quam latiorem et antice quam postice angustiorem, occupantes, laterales a mediis late remoti, inter se spatio haud angustiore quam spatio inter medios anticos et posticos sejuncti. Clypeus oculis an-

ticis non multo latior. Pedes breves et mutici (I, IV, II, III). Calamistrum longitudinem totam metatarsi occupans.

Typus : *Æ. binotata* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : Brasilia.

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

Æ. binotata, sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax lurido-rufescens, sublævis, pilis crassis, simplicibus, pallide flavidis parce vestitus. Abdomen longius quam latius, antice obtuse truncatum, in medio ampliatum, postice sensim attenuatum et obtusum, pallide testaceo-flavescens, utrinque, prope medium, macula magna obliqua fusca seu nigra notatum. Chelæ sternumque fulvo-rufescentia. Pedes pallide-flavi, tibiis, præsertim anticis, metatarsis ad apicem tarsisque cunctis infuscatis et olivaceis. Pedes-maxillares fulvi. Plaga vulvæ simplex, plana, fulva, rugosa, postice stria nigra, utrinque minute uncata discreta. — Prov. Amazonas : S. Paulo-de-Olivença (de Mathan).

6. Famille PSECHRIDAE

Les espèces types des genres ***Psechrus*** et ***Fecenia*** ont été décrites par Doleschall sous le nom générique de *Tegenaria*, et une autre espèce a été plus récemment indiquée par Cambridge sous le nom de *Tegenaria torva;* Thorell, qui est l'auteur de ces deux genres, les a placés près des ***Amaurobius,*** ces derniers faisant aussi partie, pour lui, de la famille des ***Agelenides.***

Ces Araignées me paraissent intermédiaires aux ***Dinópis*** et aux ***Amaurobius,*** mais elles se rapprochent davantage de ces derniers; elles en diffèrent surtout par la *présence de fascicules ungueaux* bien développés et coïncidant avec la griffe impaire, ce qui est exceptionnel dans l'ordre entier des Araignées; par la grande inégalité de leurs pattes, celles de la première paire étant beaucoup plus longues que les autres, caractère qui les rapproche des ***Dinopis;*** par la gracilité de leurs tarses qui sont néanmoins élargis en massue à l'extrémité (fig. 170), ils s'en distinguent en outre par un certain nombre de caractères moins importants, que j'étudierai plus loin.

Fig. 168. ***Psechrus argentatus*** Dol. Yeux vus en dessus.

Fig. 169. ***P. argentatus.*** Marge de chélicère.

Fig. 170. ***P. argentatus.*** Tarse.

Fig. 171. ***Fecenia macilenta*** E. S. Yeux vus en dessus.

Le céphalothorax des ***Psechrides*** est ovale et plus ou moins atténué en avant, avec le front tantôt étroit et subanguleux (***Psechrus***), tantôt plus large et obtus (***Fecenia***); sa partie céphalique est élevée ou convexe; sa partie thoracique est marquée d'un sillon longitudinal, le plus souvent dilaté en forme de fossette, et de profondes stries rayonnantes. Les yeux sont presque homogènes, tous diurnes; ils sont disposés en deux lignes transverses régulières et jamais très inégaux (fig. 168 et 171). Le bandeau est large et subvertical.

Les chélicères sont très robustes et longues, pourvues d'une forte tache basale; les marges du crochet sont plus longues et plus obliques que celles des ***Amaurobius,*** leurs dents sont presque égales et fortes, celles de la marge inférieure, au nombre de quatre, sont également espacées et elles atteignent la base du crochet; celles de la marge supérieure en sont largement séparées, elles sont au nombre de trois, contiguës, dont la médiane plus forte que les

autres (fig. 169); cette marge est, en outre, accompagnée d'une forte scopula qui atteint la série dentée.

La pièce labiale est beaucoup plus longue que large et dépasse de beaucoup le milieu de la longueur des lames; dans sa moitié basilaire, elle est un peu resserrée, plane et subparallèle, tandis que, dans sa partie apicale, elle est légèrement convexe et ovale, néanmoins tronquée à l'extrémité.

Les lames sont longues, très légèrement cintrées sur la pièce labiale; à l'extrémité, elles sont légèrement dilatées et arrondies au côté externe, obliquement tronquées au côté interne; leur bord externe est légèrement échancré au-dessus de l'insertion du trochanter qui est presque basale.

Les pattes sont longues, assez robustes, mais avec les deux articles terminaux très grêles, filiformes, et les tarses plus ou moins flexibles; comme je l'ai dit, ces tarses sont légèrement dilatés à l'extrémité où ils portent des fascicules ungueaux. Les griffes supérieures sont longues, courbées seulement près de l'extrémité, elles sont armées d'une série de huit à douze dents droites, très régulières, dépassant leur tiers apical; la griffe inférieure est petite et porte à la base tantôt une (***Psechrus***), tantôt deux (***Fecenia***) dents.

Le calamistrum dépasse rarement (***Fecenia***) la moitié de la longueur de l'article, il est souvent plus court, il est formé de soies presque égales et courbes, peu régulièrement plurisériées ou formant une bande étroite.

Le cribellum est divisé en deux aires par une carène, comme chez les ***Amaurobius***, mais il est plus court et plus transverse, presque linéaire.

Le tubercule anal et les filières ne diffèrent pas de ceux des ***Amaurobius***, l'article apical des supérieures est ordinairement plus développé.

L'abdomen est ovale allongé, presque cylindrique.

Les téguments sont garnis de longs poils, et, en outre, ornés de poils squamiformes couchés formant des dessins de couleur claire.

La patte-mâchoire de la femelle est grêle et cylindrique; le tibia est plus long que la patella; le tarse plus long que le tibia et terminé par une griffe pectinée; celle du mâle a une certaine analogie avec celle des ***Agelenides***, principalement celle des ***Fenecia*** (fig. 172), dont la patella porte au côté externe une grosse apophyse obtuse et le tibia une carène, lobée en dessous et terminée en avant en petite pointe, exactement comme chez les ***Cœlotes***; chez les ***Psechrus***, ces deux articles sont cependant plus simples; la patella est toujours mutique, tandis que le tibia est tantôt court et convexe en dessous (***P.*** *argentatus* Dol.) (fig. 174), tantôt plus long, cylindrique et pourvu d'une petite apophyse piligère supéro-externe (***P.*** *torvus* Cambr) (fig. 175); le tarse ressemble à celui des ***Tegenaria***, il est étroit et long, terminé en pointe dépassant le bulbe, quelquefois extrêmement longue (***P. argentatus***), il offre toujours en dessus une dépression longitudinale piligère; le bulbe lui-même est plus ou moins complexe, souvent pourvu, au côté externe, d'un stylus formant boucle (***Fecenia***), et armé à l'extrémité de deux petites pointes dures et d'une troisième membraneuse, les deux premières sont quelquefois très longues, filiformes et droites (***P.*** *argentatus*) (fig. 174), d'autres fois plus courtes et recourbées (fig. 175).

Les mâles offrent parfois des caractères sexuels secondaires : celui de *Fecenia macilenta* E. Sim. présente, au-dessous des yeux antérieurs, deux petits tubercules obtus, tandis que celui de *Psechrus torvus* Cambr. est armé de deux épines au bord supérieur des hanches de la première paire (fig. 173) (1).

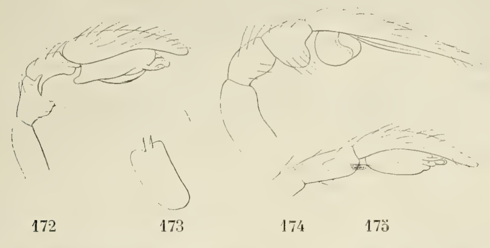


Fig. 172. — *Fecen. macilenta* E. S. P.-m. ♂.
Fig. 173. — *Psechrus torvus* Cambr. Hanche de la 1re paire ♂.
Fig. 174. — *Psechrus argentatus* Dol.
Fig. 175. — *P. torvus* Cambr. P.-m. ♂.

Les *Psechrides* sont des Araignées sédentaires ; les toiles qu'ils filent sont toujours très grandes et de deux sortes : celle des *Fecenia*, que j'ai observée à Singapore, rappelle encore celle des *Uloborides* orbitèles, elle est, en effet, tendue entre deux arbres au milieu de fils suspenseurs très forts, mais tout l'espace circonscrit par le cadre intérieur, au lieu d'être coupé de rayons et de cercles, est occupé par une toile serrée, analogue comme tissu à celle des Tégénaires, et tendue comme une voile de navire. La toile du *Psechrus torvus* Cambr., que j'ai observée à Ceylan, ressemble, en beaucoup plus grand, à celle des *Linyphia*, c'est une grande nappe horizontale, bombée en forme de dôme, dont le tissu léger est transparent et à mailles assez larges et très irrégulières formées de fils simples, entre-croisés de fils calamistrés disposés en zig-zag ; cette immense toile, tendue entre les racines ou entre les rochers, se rétrécit et se courbe dans le fond sans cependant s'enrouler en tube ; elle est souvent, à son extrémité, accompagnée en dessous d'une seconde petite toile de même nature, mais légèrement concave ; l'Araignée se tient en dessous de sa toile comme les *Linyphia* et ses mouvements sont également brusques et saccadés. La femelle porte son cocon dans les chélicères à la manière des *Pisaura* ; ce cocon est globuleux et de tissu jaunâtre laineux.

Le genre *Psechrus* renferme deux espèces : l'une (*P. torvus* Cambr.) propre à Ceylan, l'autre (*P. argentatus* Dol.) répandue en Malaisie et en Nouvelle-Guinée; ce sont de grosses Araignées, reconnaissables à la ligne blanche dont leur abdomen est orné en dessous. Le genre *Fecenia* E. Sim. compte 5 ou 6 espèces répandues en Malaisie depuis Malacca jusqu'aux Moluques.

(1) Comme on peut le voir, *P. torvus* Cambr. est une espèce tout à fait différente de *P. argentatus* Dolesch., auquel le Dr Karsch l'a réunie (Berl. Ent. Zeitschr., XXXVI, 1891, p. 275).

GENERA

Frons prominens. Oculi medii antici lateralibus minores. Oculorum linea postica recurva. Area mediorum trapeziformis, longior quam latior.. **Psechrus.**

Frons obtusa. Oculi medii antici lateralibus majores. Oculorum linea postica recta. Area mediorum quadrata.............. **Fecenia.**

Psechrus Thorell, *Rag. Mal.*, etc., II, 1878, p. 170. — *Tegenaria* Dolesch., 1859 (ad part. *argentata*). — *Tegenaria* Cambr., *Linn. Soc. J. Zool.*, X, 1870, p. 376 *(T. torva)*. — *Lancaria* Karsch, *Zeitschr. f. d. Ges. Naturw.*, LII, 1879, p. 555.

Cephalothoracis pars cephalica longa, antice sensim elevata atque obtusa, pars thoracica sulco longo et lato impressa. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam procurvam, medii lateralibus paulo minores. Oculi postici in lineam recurvam, ab antica longe remotam et latiorem, subæquales, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Area mediorum trapeziformis, longior quam latior, medii postici anticis majores (fig. 168). Clypeus area oculorum saltem haud angustior verticalis, leviter depressus.

Typus : *P. argentatus* Dolesch.

Ar. geogr. : ins. Taprobane ; Malaisia ; Nova-Guinea.

Fecenia E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, Bull., p. cxciv. — *Tegenaria* Dolesch., 1859 (ad part. *T. ochracea*). — *Mezentia* Thorell, *Rag. Mal.*, III, 1881, p. 203 (nom. preocc.).

Cephalothoracis pars cephalica lata et convexa fronte haud prominenti. Oculi antici inter se sat late distantes in lineam leviter procurvam, medii lateralibus majores et inter se paulo remotiores. Oculi postici in lineam plane rectam, antica latiorem, æqui, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum quadrata, medii antici posticis majores (fig. 171). Clypeus verticalis, planus, area oculorum paulo angustior.

Typus : *T. angustata* Thorell.

Ar. geogr. : penins. Malayana ; ins. Nikobaricæ ; Moluccæ ; ins. Amboina.

7. Famille ZOROPSIDAE

Les *Zoropsides* diffèrent de toutes les autres Araignées de la section des Cribellatées par leurs métatarses et tarses garnis de scopula; ces derniers pourvus de fascicules ungueaux plus développés que ceux des *Psechrides*, mais dépourvus de la griffe impaire; leurs tibias et métatarses antérieurs légèrement déprimés en dessous et armés de deux séries de très longues épines couchées et un peu soulevées, analogues à celles de certains *Clubionides* (*Zora*, etc.) et *Agélénides* (*Cryphœca*, etc.). J'ai découvert le calamistrum et le cribellum dans les genres *Zoropsis* et *Acanthoctenus;* jusque-là, le premier était réuni aux *Zora* et le second rapproché des *Ctenus*, avec lesquels il offre une frappante ressemblance aussi bien dans sa forme générale que dans le groupement de ses yeux.

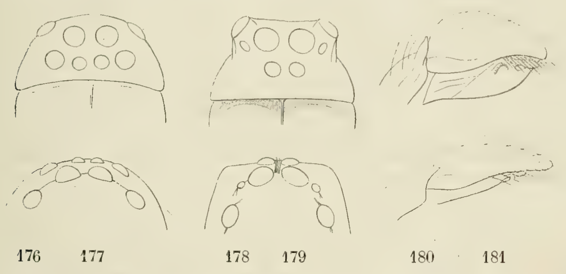


Fig. 176. *Zoropsis ocreata* C. K. Face et yeux vus en avant. — Fig. 177. *Id.* Idem vus en dessus. — Fig. 180. *Id.* Tarse et bulbe de profil. — Fig. 178. *Acanthoctenus spinipes* Keyserl. Face et yeux vus en avant. — Fig. 179. *Id.* Idem vus en dessus. — Fig. 181. *Id.* Tarse et bulbe de profil.

Les *Zoropsides* se rapprochent des *Psechrides* par leur céphalothorax, leurs pièces buccales, qui sont cependant plus courtes, et leurs chélicères dont l'armature est la même, à cette seule différence près que la marge inférieure ne présente que trois dents au lieu de quatre; ces dents sont fortes, égales et contiguës *(Acanthoctenus, Zorocrates)* ou inégales, la dernière étant un peu plus forte que les autres et un peu séparée, tandis que la marge supérieure est pourvue de trois dents contiguës, bien séparées de la base du crochet et dont la médiane est plus grosse que les deux autres.

Le céphalothorax est ovale, plus ou moins atténué en avant; le front est obtus; la partie thoracique est marquée d'un sillon longitudinal long et profond et de stries rayonnantes, dont les céphaliques sont toujours bien marquées. Les yeux sont tous du type diurne, excepté parfois les latéraux antérieurs *(Acanthoctenus)*, disposés en deux séries, dont la seconde est fortement

courbée en avant *(recurva)*, comme chez les *Lycosides* (fig. 177-179), excepté dans les genres *Zorocrates* et *Ræcius* où elle est droite ou légèrement courbée en arrière; la première ligne, qui est toujours plus étroite que la seconde, est presque droite chez les *Zoropsis, Zorocrates* et *Ræcius,* mais excessivement courbée *(recurva)* chez les *Acanthoctenus,* et ses yeux latéraux, beaucoup plus petits que les médians, viennent se placer sur les côtés des médians de la seconde ligne, exactement comme chez les *Ctenus*, de sorte que les yeux paraissent former trois lignes, la première de deux (médians antérieurs), la seconde de quatre (latéraux antérieurs et médians postérieurs) (fig. 178-179). La pièce labiale est plus courte que celle des *Psechrides,* à peine plus longue que large et dépassant peu le milieu des lames, elle est un peu resserrée à la base où elle est plane, dans sa partie terminale elle est convexe avec les deux plans séparés par une strie, elle s'atténue un peu à l'extrémité où elle est tronquée. Les lames-maxillaires sont aussi un peu plus courtes et plus larges, mais de même forme.

Les pattes sont assez longues, peu inégales, robustes, mais toujours assez grêles aux extrémités, principalement chez les *Acanthoctenus*. Les filières ressemblent complètement à celles des *Psechrides;* le tubercule anal est également court, transverse et semi-circulaire.

Le cribellum et surtout le calamistrum sont moins développés que dans les familles précédentes; les métatarses postérieurs sont droits et cylindriques, le calamistrum est court, il occupe à peine le tiers basilaire de l'article et est situé à son côté interne, il est formé de soies courbes plus longues à l'extrémité qu'à la base, disposées presque sans ordre et formant une bande ovale. Le cribellum est ovale-transverse, divisé en deux plaques, très étroites et sublinéaires chez les *Zoropsis,* plus larges et subtriangulaires chez les *Acanthoctenus*.

La patte-mâchoire du mâle ressemble à celle des *Psechrides;* la patella est toujours mutique; le tibia, qui est généralement plus long que la patella, est toujours armé d'une apophyse supéro-externe simple, oblique et conique-aiguë; chez les *Acanthoctenus*, le tarse est ovale, assez étroit, terminé en pointe dépassant un peu le bulbe comme chez les *Fecenia* (fig. 181), tandis que chez les *Zoropsis* il est plus court, plus convexe, et ne dépasse pas le bulbe, il ressemble davantage à celui des *Amaurobius* (fig. 180); au côté externe, ce tarse est fortement et obtusément rebordé dans la moitié basilaire, mince et longuement cilié dans la seconde, en dessus il offre une longue dépression ovale ciliée; le bulbe est construit comme celui des *Psechrides*, il se compose d'un gros lobe ovale, membraneux dans le milieu, et pourvu à l'extrémité de deux petites pointes dont l'externe est toujours recourbée en crochet.

Ces Araignées, qui sont toutes de grande taille, se tiennent sous les pierres et sous les écorces; elles tapissent leur demeure d'une toile épaisse, à mailles larges et irrégulières, ressemblant beaucoup à celle des *Amaurobius;* le cocon qui est discoïde et floconneux, est engagé au milieu des fils de la toile.

Les *Zoropsides* se répartissent en deux sous-familles.

1re Sous-famille **ACANTHOCTENINÆ**

Cette sous-famille renferme les espèces dont les yeux sont disposés comme chez les *Ctenus* (voy. plus haut et fig. 178-179) et dont le cribellum est formé de deux plaques assez larges et triangulaires ; le bord postérieur de ce cribellum est coriacé et échancré au niveau de l'intervalle des plaques, sa surface est garnie de poils nombreux et régulièrement sériés, plus visibles que chez les autres Araignées cribellatées. Les pattes sont longues et fines aux extrémités, leurs tibias antérieurs offrent toujours en dessous 9 paires de longues épines sériées et leurs métatarses 4 ou 5 paires d'épines semblables.

Le genre *Acanthoctenus*, qui compose à lui seul ce groupe, ne renferme que deux espèces, l'une propre au Mexique, l'autre répandue au Venezuela, en Colombie et dans l'Ecuador (1).

Acanthoctenus Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien*, 1876, p. 693.

Cephalothorax altus, parte cephalica antice leviter acclivi, parte thoracica convexa et postice valde declivi. Area oculorum mediorum haud longior quam latior, subquadrata, oculi sat magni et subæquales. Oculi laterales antici parvi, a mediis bene sejuncti, paulo infra medios posticos siti (cum mediis posticis lineam leviter procurvam formantes) (fig. 178-179). Clypeus oculis anticis non multo latior. Pars labialis longior quam latior, vix attenuata, apice recte secta, dimidium laminarum saltem attingens. Pedes longi, parum robusti I, IV, II, III seu IV, I, II, III (I et IV parum inæquales), tibiæ anticæ subtus aculeis longis pronis 9-9, metatarsi aculeis similibus 4-4 vel 5-5 aculeisque lateralibus plurimis, valde instructi.

TYPUS : *A. spiniger* Keyserl.

AR. GEOGR. : America centralis et meridionalis.

2e Sous-famille **ZOROPSINÆ**

Le céphalothorax des *Zoropsis* est plus obtus en avant que celui des *Acanthoctenus*, assez convexe, mais jamais élevé dans la région frontale. Les yeux antérieurs, qui sont resserrés et disposés en ligne droite, sont tantôt presque égaux *(Zorocrates, Ræcius)*, tantôt inégaux, les médians étant les plus petits *(Zoropsis)*; les yeux postérieurs sont tantôt en ligne fortement recourbée, comme dans le groupe précédent, tantôt en ligne droite *(Ræcius)* ou même légèrement procurvée *(Zorocrates)*. Les pattes sont moins longues, mais plus robustes que celles des *Acanthoctenus* ; les épines inférieures des tibias et métatarses antérieurs sont moins nombreuses. Les deux aires du cribellum sont étroites, transverses et sublinéaires.

Le genre *Zoropsis* se compose de six espèces dont cinq habitent la région méditerranéenne et une les îles Canaries; l'unique espèce du genre *Zorocrates* habite le Mexique et celle du genre *Ræcius* l'Abyssinie.

---

(1) Les espèces de l'Ancien Monde, décrites par Thorell sous les noms d'*Acanthoctenus variatus*, *dimidiatus* et *laetus*, n'appartiennent pas à ce groupe, mais à celui des *Ctenine* (famille des *Clubionides*). Thorell a, depuis, proposé pour ces espèces le genre *Acantheis*.

GENERA

1. Oculorum linea postica valde recurva, antica recta. Oculi medii antici lateralibus multo minores........................ **Zoropsis.**
— Oculorum linea postica recta seu leviter procurva. Oculi antici inter se subæquales.................................... 2
2. Oculorum linea postica leviter procurva. Tibiæ anticæ aculeis inferioribus longis 4-4 vel 4-5 armatæ.................. **Zorocrates.**
— Oculorum linea postica plane recta. Tibiæ anticæ aculeis inferioribus brevibus 3-3 armatæ (sec. L. Koch)................. **Ræcius.**

Zoropsis E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 325. — *Dolomedes* L. Dufour, Walck. (ad part.). — *Lycosoides* Lucas (ad part.). — *Zora* C. Koch (ad part.). — *Olios* Lucas, 1853 (ad part. *O. rufipes*).

Oculi postici magni, æqui, in lineam valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam rectam, medii lateralibus minores (fig. 176-177). Clypeus oculis anticis vix latior. Pars labialis subparallela, apice obtuse truncata. Pedes IV, I, II, III vel I, IV, II, III, aculeis robustis et numerosis armati. Tibiæ anticæ aculeis inferioribus pronis saltem 5-5 vel 6-6 munitæ.

Typus : *Z. ocreata* C. Koch.

Ar. geogr. : Regio mediterranea et ins. Canariæ.

Zorocrates E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 212.

Oculi postici sat magni, æqui, in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi antici in lineam rectam vel parum procurvam, subæquales, inter se anguste et fere æque distantes. Clypeus oculis anticis plus duplo latior. Pars labialis paulo longior quam in præcedenti. Pedes fere *Zoropseos* sed tibiis anticis aculeis inferioribus 4-4 vel 4-5 tantum armatis.

Typus : *Z. fuscus* E. Sim (sp. un.).

Ar. geogr. : America centralis.

Ræcius, nov. gen. — *Amaurobius* L. Koch, *Æg. u. Abyss. Arachn.*, 1875, p. 32, tab. III, fig. 4 (ad part. *A. crassipes*).

Genus mihi ignotum a *Zorocrati*, cui verisimiliter affine est, differt sec. L. Koch, oculorum lineis binis plane rectis (loc. cit., fig. 4 *a*), laminis-maxillaribus brevioribus, intus magis arcuatis, apice attenuatis et truncatis (loc. cit., fig. 4 *b*), aculeis seriatis tibiarum et metatarsorum anticorum, tantum 3-3, brevioribus.

Typus : *R. crassipes* L. Koch (sp. un.).

Ar. : geogr. : Regio Æthiopica.

8. Famille DICTYNIDAE

Je laisse à cette famille les limites que je lui ai données dans mes *Arachnides de France* (t. I, p. 175); le rapprochement des *Amaurobius* et des *Dictyna* est généralement admis, surtout depuis la découverte des formes intermédiaires, telles que les *Lathys* et les *Devade*. Menge et Ohlert rapprochaient cependant les *Dictyna* des *Theridiides*, et, plus récemment, Cambridge a proposé de les réunir aux *Eresus* dans une famille spéciale et de laisser les *Amaurobius* dans celle des *Agélénides*, exemple qui n'a pas été suivi. Enfin, le Dr Bertkau a proposé deux familles : l'une pour les *Dictyna*, l'autre pour les *Amaurobius*, le système trachéen étant plus développé chez les premiers, mais ce caractère anatomique, qui n'est corroboré par aucune particularité extérieure, me paraît de peu de valeur, les différences qui se remarquent entre les trachées des *Dictyna* et des *Amaurobius* sont celles qui s'observent en général entre les types les plus élevés et les plus amoindris d'une même famille naturelle.

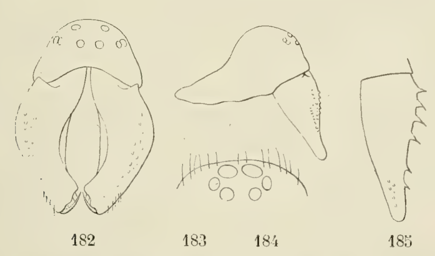


Fig. 182. *Dictyna globiceps* E. S. Face et chélicères ♂. — Fig. 183. *Id.* Ceph.th. et chélicère de profil. — Fig. 184. *Scotolathys simplex* E. S. Yeux. — Fig. 185. *Auximus dentichelis* E. S. Chélicère de profil ♂.

Le céphalothorax est ovale, sa partie céphalique est toujours large et plus ou moins convexe (fig. 183), la thoracique est basse, inclinée et marquée d'une impression longitudinale, tantôt assez large et fovéiforme (*Dictyna*), tantôt sulciforme (*Amaurobius*) et de stries rayonnantes toujours bien nettes.

Les yeux sont disposés en deux lignes transverses, presque parallèles, jamais très courbées et occupant presque toute la largeur du front; les yeux sont hétérogènes; les médians antérieurs, qui sont seuls diurnes, sont rarement (*Devade*) un peu plus gros que les latéraux, au contraire bien souvent plus petits; chez *Lathys heterophthalma* Kulz., ils sont à peine perceptibles; dans les trois genres : *Rhion*, *Atelolathys* et *Scotolatys* (fig. 184), ils font même com-

plètement défaut, mais ce caractère n'a pas une très grande importance, car le premier de ces trois genres sénoculés est extrêmement voisin des *Dictyna*, tandis que les deux autres touchent de très près aux *Lathys*. De chaque côté, les yeux latéraux sont contigus ou étroitement séparés et souvent élevés sur un légère saillie commune.

Le bandeau, qui est vertical et souvent un peu déprimé au-dessous des yeux, est médiocre ou étroit.

Les chélicères sont longues et robustes, souvent convexes et pourvues d'une tache basale ; les marges du crochet sont tantôt peu obliques, presque transverses et même un peu concaves, notamment chez les femelles des *Amaurobius*, où l'inférieure porte deux ou trois dents et la supérieure trois dents contiguës dont la médiane est plus forte que les autres ; chez les *Auximus*, *Dictyna* et genres voisins, les marges sont, au contraire, très longuement obliques et l'inférieure porte une ou deux petites dents isolées, quelquefois un plus grand nombre (*Auximus*) ; la marge supérieure est toujours accompagnée d'une scopula ; le crochet est robuste et généralement long, sa carène inférieure est finement dentée.

Le sternum est ovale-large, plan ou légèrement convexe, en arrière il se rétrécit assez brusquement ; chez les *Amaurobius* et genres voisins, il se termine en pointe très courte, non prolongée entre les hanches postérieures qui sont contiguës, et l'espace membraneux intercoxal offre une fine ligne chitineuse (*carina intercoxalis*, voy. p. 6), qui tantôt atteint la pointe sternale, tantôt en est largement séparée ; chez les *Dictyna* et genres voisins, le sternum se prolonge, en pointe obtuse plus ou moins large, entre les hanches postérieures qui sont disjointes.

La pièce labiale est libre, presque toujours plus longue que large et dépassant le milieu des lames ; elle est plane ou légèrement convexe à l'extrémité, mais sans changement de plan, comme chez les *Zoropsides*.

Les lames sont plus longues que larges, convexes, souvent droites et parallèles, mais toujours un peu cintrées au côté interne sur la pièce labiale, elles ne sont véritablement inclinées que chez les *Dictyna* vrais et quelques genres voisins ; en dessous, elles sont pourvues d'une scopula interne et d'une carène (*serrula*) submarginale externe.

Les pattes sont plus ou moins robustes, jamais très longues ni très inégales, mutiques ou armées d'épines isolées jamais sériales, comme chez les *Zoropsis*; les tarses sont cylindriques, nullement comprimés, légèrement resserrés à la base, ils sont toujours dépourvus de scopula et de fascicules, et portent trois griffes dont les supérieures sont fortes, courbées et armées d'une série de 9 à 12 dents, tantôt épaisses (*Amaurobius*), tantôt fines et longues (*Lathys*, *Dictyna*) ; la griffe inférieure est généralement armée de 2 ou 3 dents longues et courbées ; chez les vrais *Dictyna* et les *Rhion*, on en compte 4 et même 6.

Les hanches et les patellas des quatre paires sont presque égales ; les trochanters sont tronqués droit au sommet, sans échancrure, comme chez les *Psechrides*.

Le métatarse de la quatrième paire est presque droit, ni comprimé, ni

échancré, comme celui des *Uloborides,* seulement un peu déprimé en dessus et au côté interne ; le calamistrum, situé sur une arête, est long, mais n'atteint jamais les deux extrémités de l'article, il se compose tantôt d'une seule série de soies courbes quelquefois très longues (*Altella, Scotolatys*), tantôt de deux séries de soies plus courtes (chez la plupart des *Amaurobius*).

Les filières inférieures sont épaisses et cylindriques ou coniques, à troncature subarrondie, tantôt peu séparées à la base, tantôt au contraire largement disjointes (*Altella*) ; les filières supérieures, situées au-dessus des inférieures, sont de même longueur, mais plus grêles, leur second article est plus petit que chez les *Uloborides* et conique ; les filières médianes sont beaucoup plus petites que les autres et acuminées.

Le tubercule anal est assez grand, mais transverse et très obtusément semi-circulaire.

Le cribellum est transverse, presque parallèle, il est divisé en deux plaques chez les *Amaurobius, Auximus, Calleva, Badumna* (1) et chez quelques espèces du genre *Dictyna* (*viridissima* Walck., *flavescens* C. Koch, *graciosa,* E. Sim., etc.), mais indivis dans tous les autres genres.

Chez la femelle, la patte-mâchoire, qui est de forme normale et jamais très longue, est pourvue d'une griffe pectinée.

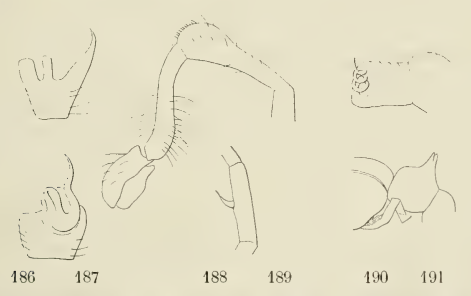


Fig. 186. *Amaurobius Erberi* K. Tibia de la p.-m. — Fig. 187. *A. monticola* E. Sim. Idem. — Fig. 188. *Nurscia flavipes* E. S. Patte-mâchoire ♂. — Fig. 189. *Altella rupicola* E. S. Tibia de la 3e paire. — Fig. 170. *Lathys Taczanowskii* Cb. Tibia de la p.-m. — Fig. 191. *Dictyna pusilla* Th. Idem.

La patte-mâchoire du mâle est assez variable ; dans la série des *Amaurobius,* le tibia est toujours armé à l'extrémité de deux ou trois apophyses dissemblables et souvent de forme singulière (fig. 186-187) et le tarse est court, obtus et non prolongé au delà du bulbe ; cette patte-mâchoire est ordinairement assez courte ; dans le genre *Nurscia,* cependant, elle est remarquablement longue, sa patella, qui est renflée en massue à l'extremité, et son tibia, qui est grêle et courbe, sont très développés, tandis que son tarse reste assez

(1) Et probablement aussi chez les *Nurscia,* dont je ne connais que le mâle.

petit (fig. 188) ; dans la série des *Dictyna*, la patella est toujours convexe et quelquefois pourvue, en dessus, d'une petite pointe conique ; le tibia, qui est ordinairement rétréci en forme de cou, est très souvent armé en dessus, près la base, d'une apophyse verticale, tantôt simple, tantôt bifide (fig. 191) ; d'autres fois (*Lathys*, *Altella*), l'apophyse est située à l'angle supéro-externe de l'article, tantôt elle est très simple et conique, tantôt elle est assez singulière et roulée en spirale, comme par exemple chez *Lathys Taczanowskii* Cambr. (fig. 190). Le tarse est plus long et plus étroit que celui des *Amaurobius*, et il se termine en pointe dépassant plus ou moins le bulbe. Dans toute la série des *Dictyna*, la patte-mâchoire est assez uniforme, excepté dans le genre *Thalummetus* où elle s'écarte de la forme normale et ressemble à celle des *Gonathium* (*Theridiidæ*). Le bulbe, dans sa forme typique (*Dictyna*), est un lobe ovale assez simple, pourvu d'un stylus déprimé en forme de lanière, prenant naissance vers le milieu du bord externe, contournant l'extrémité et le bord interne, et se terminant en arrière en pointe plus ou moins tordue.

Les mâles se distinguent généralement des femelles par leurs chélicères plus longues, plus atténuées et à marges plus obliques ; chez la plupart des vrais *Dictyna*, les chélicères des mâles sont arquées en dehors et échancrées au côté interne, sans cesser de se toucher par leurs deux extrémités, de sorte que, vues de face, elles paraissent circonscrire un orifice longitudinal (fig. 182) ; celles des *Auximus* sont souvent armées, au bord interne, d'une série de denticules (fig. 185). Les pattes offrent rarement des caractères sexuels ; chez quelques *Amaurobius* (*albomaculatus* Lucas, etc.) et chez les *Nurscia*, les métatarses antérieurs sont cependant armés en dessous de nombreuses petites épines irrégulières ou sériées qui manquent chez les femelles et, dans le genre *Altella*, le tibia de la troisième paire des mâles présente en dessous, vers le milieu, une grande épine dentiforme recourbée (fig. 189) qui est rudimentaire chez la femelle.

Les Dictynides sont sédentaires, ils construisent une toile à mailles larges et irrégulières, formée de fils simples entremêlés de nombreux fils calamistrés ; quelquefois les premiers sont disposés en rayons avec une certaine symétrie rappelant vaguement la trame régulière des *Uloborus ;* cette disposition s'observe notamment sur la toile des *Amaurobius* de la section des *Titanœca* et encore mieux sur celle de *Dictyna civica,* espèce qui couvre de ses toiles, semblables à des taches rondes et grises, les murailles des monuments, en Europe et en Amérique. Mais, le plus souvent, la toile est tout à fait irrégulière : celles des *Amaurobius* tapissent les creux d'arbres ou de murs qui leur servent de retraite ; celles des *Dictyna,* qui vivent sur les plantes, couvrent les feuilles et les capitules, souvent même les interstices des fruits.

Quelques *Dictyna* (*viridissima* Walck., *puella* E. Sim., etc.) filent une toile d'un autre type, consistant en une petite trame de tissu serré, tendue horizontalement sur les feuilles des arbres et des plantes basses.

Aucune partie de cette toile n'est disposée en forme de retraite, et, quand elle est sur un plan horizontal, l'Araignée se tient en dessus, sur la face ventrale, contrairement à ce qui a lieu chez les *Psechrides.* Les œufs sont, le

plus souvent, déposés dans plusieurs cocons, formés à de courts intervalles et placés soit à côté les uns des autres, soit en partie les uns sur les autres en manière de pile oblique (*Dictyna*). Ces cocons, toujours aplatis, discoïdes ou lenticulaires, souvent même rebordés, se composent ordinairement d'une petite bourre peu serrée et d'une enveloppe plus résistante.

La famille des *Dictynides* a des représentants dans le monde entier, mais ils sont beaucoup plus abondants dans la zone tempérée que dans la zone tropicale, les espèces qui s'y trouvent habitent en général les hautes montagnes.

Le genre *Amaurobius* (auquel je réunis le genre *Titanœca* Thorell) renferme environ 80 espèces : une trentaine habitent l'Europe et la région méditerranéenne, principalement dans les montagnes ; 10 l'Amérique du Nord et deux espèces sont communes aux deux régions (*A. ferox* Walck. et *A. claustrarius* H.) ; 3 la Sibérie ; 12 la Nouvelle-Hollande et la Nouvelle-Zélande ; 1 les îles Philippines ; 1 la Polynésie ; 1 l'île d'Amboine ; 1 ou 2 (inédites) Madagascar ; 6 les régions colombienne et andine ; 1 l'Uruguay et 2 le Chili. Le genre *Nurscia* ne compte que deux espèces : l'une répandue dans l'Asie centrale et occidentale, l'autre propre à l'île de Chypre. Le genre *Badumna* a quelques représentants à Java et dans la Nouvelle-Hollande. Le genre *Auximus* compte deux espèces distribuées dans les îles de l'Atlantique : Açores et Sainte-Hélène, une troisième au Cap Horn, et plusieurs autres (inédites) dans les Andes de la Colombie et de l'Ecuador. L'unique espèce du genre *Calleva* habite la République Argentine, tandis que les deux espèces du genre *Protadia* sont propres à l'Europe tempérée. Le genre *Lathys* se compose de 14 espèces : 10 répandues en Europe et dans la région méditerranéenne et les îles de l'Atlantique, 1 en Sibérie, 1 dans l'Amérique du Nord et 2 dans la Nouvelle-Hollande. Le genre *Devade* ne renferme qu'une seule espèce propre aux terrains salés et répandue depuis le midi de la France jusque dans l'Yemen. L'unique espèce du genre *Chærea*, qui a les mêmes mœurs, se trouve en Espagne et en Algérie. Les genres *Altella* et *Argenna*, peu nombreux, sont propres à l'Europe, le premier a cependant quelques représentants en Algérie. Des trois genres sénoculés, deux (*Rhion* et *Atelolatys*) sont propres à Ceylan ; le troisième (*Scotolathys*) compte deux espèce : l'une habite l'Algérie, aux environs d'Oran, et l'autre l'Amérique du Nord. Le genre *Dictyna*, de beaucoup le plus important, car il renferme près de cent espèces, est représenté en Europe et dans la région méditerranéenne par 33 espèces dont 2 se retrouvent en Asie jusqu'au Kamtschatka (*arundinacea* L. et *uncinata* Thorell), 1 aux îles Açores (*flavescens* C. Koch) et 1 en Amérique [*civica* Luc. (1)] ; 2 espèces se trouvent au Groenland ; 2 dans l'Asie centrale ; 5 (inédites) à Ceylan ; 1 au Japon ; 2 dans l'Yemen ; 1 espèce habite les îles Philippines et 1 l'île d'Upolu ; une trentaine l'Amérique du Nord ; 2 l'Amérique centrale, et une dizaine l'Amérique du Sud.

---

(1) = *D. philoteichus* Mac Cook.

La famille des *Dictynides* ne se prête à aucune division secondaire et la série des genres y est parfaitement continue, depuis le type le plus élevé et le plus complet, qui est représenté par les *Amaurobius,* jusqu'au plus simple, qui est représenté par les *Scotolathys;* les premiers touchent de très près aux *Psechrides* et aux *Zoropsides,* tandis que les derniers ont des rapports avec les *Œcobiides.*

GENERA

1. Sternum postice haud productum et coxæ posticæ a sese contiguæ. Cribellum bipartitum.................................... 2.
— Sternum, inter coxas disjunctas, productum. Cribellum fere semper integrum.................................... 6.
2. Cephalothorax subplanus. Spatium inter oculos laterales oculo latius. Pedes-maxillares maris longissimi................ **Nurscia.**
— Cephalothoracis pars cephalica convexa. Spatium inter oculos laterales oculo angustius vel saltem haud latius. Pedes- maxillares maris normales.................................... 3.
3. Chelarum margo inferior sat brevis et parum obliquus, dentibus 2 vel 3 (apicali reliquis majore) armatus. Oculi antici inter se plerumque parum inæquales.................................... 4.
— Chelarum margo inferior longe obliquus, serie dentium 4 vel 5 armatus. Oculi medii antici lateralibus multo minores.... **Auximus.**
4. Oculorum series postica, desuperne visa, leviter recurva. Pedes breves, robustissimi et submutici........................ **Calleva.**
— Oculorum series postica leviter procurva. Pedes aculeati, versus extremitates sat graciles.................................... 5.
5. Pars labialis evidenter longior quam latior. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se remotiores................ **Amaurobius.**
— Pars labialis haud longior quam latior. Oculi antici inter se æquidistantes.................................... **Badumna.**
6. Oculi sex.................................... 7.
— Oculi octo.................................... 9.
7. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores. Partes oris pedesque *Dictynæ*.................................... **Rhion.**
— Oculi medii postici inter se quam a lateralibus multo remotiores. Partes oris pedesque *Lathyos*.................................... 8.
8. Cephalothorax sat humilis. Oculi medii postici a lateralibus vix separati. Oculi antici inter se subcontigui............ **Scotolathys.**
— Cephalothorax brevis et altus. Oculi medii postici a lateralibus bene separati. Oculi antici a lateralibus juxte contigui sed inter se late distantes.................................... **Atelolathys.**
9. Pedes aculeati.................................... 10.
— Pedes mutici.................................... 11.

10. Oculi medii antici lateralibus paulo majores. Pedes postici tantum aculeati. Laminæ rectæ.............................. **Devade.**

— Oculi medii antici lateralibus paulo minores. Tibiæ metatarsique quatuor anteriores plus minus aculeati. Tibia 3i paris inferne aculeo medio (in ♂ robusto in ♀ gracili) instructa.......... **Altella.**

11. Clypeus oculis anticis multo latior. Pars cephalica valde convexa plerumque subgibbosa. Laminæ sat longæ et inclinatæ....... 12.

— Clypeus oculis anticis haud vel non multo latior. Pars cephalica plerumque humilior. Laminæ breviores et subrectæ.......... 13.

12. Oculorum linea postica leviter recurva. Pedes-maxillares maris normales.. **Dictyna.**

— Oculorum linea postica leviter procurva. Pedum-maxillarium maris, femur crassissimum, tibia valde complicata cristiformis.. **Thallumetus.**

13. Oculi quatuor antici et laterales postici conferti. Oculi medii postici reliquis oculis minores.......................... **Argenna.**

— Oculi inter se plus minus disjuncti............................ 14.

14. Pars cephalica plana. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus multo remotiores. Area oculorum mediorum multo latior quam longior.. **Chærea.**

— Pars cephalica plus minus convexa. Oculi postici fere æquidistantes. Area mediorum haud vel non multo latior quam longior.. 15.

15. Oculi postici parvi, inter se late distantes, in lineam rectam seu levissime recurvam. Area mediorum trapeziformis, paulo latior quam longior.................................. **Protadia.**

— Oculi postici magni, inter se parum distantes, in lineam leviter procurvam. Area mediorum longior quam latior vel saltem haud latior.. **Lathys.**

Amaurobius C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837, p. 15 (typus *A. atrox*). — *Theridion* Walck., *Tabl. Aran.*, p. 76 (ad part. *abscondita*). — *Clubiona* Walck., *id.*, p. 41 (ad part. *parcæ*). — *Theridion* Hahn, *Ar.*, I, 1831, p. 84 (ad part. *quadriguttatum*). — *Asagena* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837, p. 13 (ad part. *A. 4-guttata*). — *Latrodectus* C. Koch, *id.*, V, 1850, p. 23 (ad part.). — *Ciniflo* Blackw., *Tr. Linn. Soc.*, XVIII, 1841, p. 607.— *Clubiona* Nicolet *in* Gay, *Hist. Chile*, Zool., III, 1847, p. 437 (ad part. *rorulenta, sinistra*). — *Epeira* Lucas, *Expl. Alg.*, *Ar.*, 1845-1848, p. 250 (ad part. *albomaculata*). — *Amaurobius* et *Titanœca* Thorell, *Eur. Spid.*, 1869-70, p. 124-126. — *Amaurobius* et *Titanœca* E. Sim., *Ar. Fr.*, I, 1874, p. 207-220.

Pars cephalica lata et convexa. Oculi antici in lineam rectam vel subrectam. æqui vel medii paulo minores, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi postici in lineam leviter procurvam, subæquales, medii a latera-

libus quam inter se remotiores. Area mediorum haud vel non multo longior quam latior, antice quam postice angustior. Laterales spatio oculo haud vel vix angustiore, interdum paulo latiore, a sese distantes. Clypeus oculis anticis vix latior. Chelæ in utroque sexu subsimiles, robustæ, margine inferiore brevi et subrecto leviter excavato (præsertim in femina) bi vel tridentato (dente 3° reliquis majore), margine superiore dentibus tribus, medio majore, instructis. Pars labialis longior quam latior, dimidium laminarum superans, attenuata et truncata rarius obtusa. Laminæ subrectæ, haud vel vix inclinatæ. Pedes (IV, I, II, III, vel I–IV, II, III, vel I, IV, II, III) plerumque robusti et parum longi, parce aculeati. Calamistrum plerumque biseriatum. Cribellum bipartitum.

TYPUS : *A. fenestralis* Ström (= *atrox* Degeer).

AR. GEOGR. : Europa et regio mediterranea; Sibiria; Malaisia; ins. Amboina; Nova-Hollandia et Nova-Zealandia; Polynesia; America septentr.; America merid. (præsertim in montibus) : Colombia, Uruguay et Chili.

Badumna Thorell, *Rag. Mal.*, etc., IV, 1890, p. 322. — *Amaurobius* L. Koch. *Ar. Austr.*, 1873, p. 325 (ad part. *inornatus*).

Ab *Amaurobio* differt cephalothorace humiliore, oculis anticis inter se minus distantibus, mediis lateralibus vix majoribus (*hirsuta* Th.) seu vix minoribus (*inornata* L. Koch), chelarum margine inferiore bidentato (saltem in *B. varia* E. Sim.), dente 2° primo majore, parte labiali non longiore quam ad basin latiore, apice rotunda vel obtuse truncata, calamistro uniseriato.

TYPUS : *B. hirsuta* Thorell.

AR. GEOGR. : Malaisia (Java) et Nova-Hollandia.

NOTA. Le Dr Thorell ajoute aux caractères de ce genre : « *mamillae superiores articulo 2° conico aeque saltem longo ac lato, tubulis textoribus (fusulis) in apice et secundum totam latus inferius praedito* ». Mais cette disposition des filières est exactement la même que celle des *Amaurobius*. Le caractère essentiel des *Badumna* réside dans la forme de la pièce labiale.

Nurscia E. Sim., *Ar. Fr.*, I, 1874, p. 235 (note). — *Amaurobius* Croneberg, in *Fedchensko's Reis. Turk., Ar.*, 1875, p. 14 (ad part. *A. longipalpis*).

Ab *Amaurobio* differt parte cephalica humiliore, oculis lateralibus inter se remotioribus (spatio oculo latiore distantibus), parte labiali saltem duplo longiore quam latiore, dimidium laminarum multo superante, laminis longioribus, rectis, extus apice leviter dilatato-rotundis, pedibus longis (I, IV, II, III) aculeatis, metatarsis (saltem in mare) subtus seriatim spinosis. — Pedes-maxillares maris corpore toto longiores, patella gracili sed apice ampliata et nodosa, tibia longa, gracili, tereti et curvata, tarso parvo et subgloboso (fig. 188) (femina ignota).

TYPUS : *N. albosignata* E. Sim. (1).

AR. GEOGR. : Asia centr. (Persia et Turkestan); ins. Cyprus.

---

(1) *Amaurobius longipalpis* Croneberg.

Calleva, nov. gen.

Ab *Amaurobio* differt oculorum serie postica, desuperne visa, leviter recurva, oculis mediis anticis lateralibus minoribus, area mediorum paulo latiore quam longiore et antice quam postice multo angustiore, oculis mediis anticis et posticis a lateralibus quam inter se multo remotioribus, oculis lateralibus prominulis inter se spatio oculo saltem haud angustiore separatis, clypeo oculis lateralibus anticis paulo angustiore, pedibus brevibus et robustis, muticis, tarsis anticis metatarsis vix brevioribus, calamistro uniseriato.

Typus : *C. paupercula* E. Sim. (1) (sp. un.).

Ar. geogr. : Republica Argentina.

Auximus, nov. gen. — *Amaurobius* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1873, p. 216 (*A. crucifer*). — *Id.* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1883, p. 258 (*A. denticheli*s). — *Id.*, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 123 (*A. fuegianus*).

Ab *Amaurobio* differt cephalothorace paulo humiliore, oculis anticis inter se appropinquatis et æquidistantibus, mediis lateralibus multo minoribus, oculis lateralibus inter se subcontiguis, clypeo oculis lateralibus anticis angustiore, chelarum margine inferiore longius obliquo et serie dentium 4-5 armato, chelis maris multo longioribus, attenuatis et oblique porrectis, plerumque extus dentatis (fig. 185).

Typus : *A. denticheli*s E. Sim.

Ar. geogr. : ins. Atlanticæ : Açoreæ, Sanctæ-Helenæ ; America merid. in reg. andina ; America max. australis.

Protadia, nov. gen. — *Dictyna* E. Sim., *Ar. Fr.*, I, 1874, p. 197 (ad part. *D. patula*). — *Lethia* Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1878, p. 109 (ad part. *L. albispiraculis*).

Cephalothoracis pars cephalica lata et sat convexa fere *Amaurobii*. Oculi antici in lineam rectam, inter se sat late et fere æque distantes. Oculi postici parvi, æqui inter se late distantes, in lineam rectam seu levissime recurvam. Area mediorum trapeziformis, latior quam longior. Laterales subcontigui. Clypeus oculis anticis paulo latior. Chelæ robustæ, margine inferiore dentibus binis æquis munito. Pars labialis longior quam latior, dimidium laminarum multo superans, apice leviter attenuata et obtusa. Laminæ sat longæ, parum attenuatæ, intus leviter arcuatæ. Sternum postice anguste et sat longe pro-

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

C. paupercula, sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax valde convexus, subparallelus, fusco-piceus, postice paulo dilutior et parte thoracica lineis radiantibus obscurioribus, parum expressis, notata. Abdomen nigro-opacum, obscure fulvo-sericeo-pubescens. Sternum, partes oris chelæque nigra. Pedes pallide fusco-olivacei, sat longe cinereo-pilosi, tarsis dilutioribus. — Rep. Argentina.

ductum. Coxæ posticæ distincte separatæ. Pedes breves et mutici (IV, I, II, III). Cribellum integrum.

TYPUS : *P. patula* E. Sim.

AR. GEOGR. : Europa.

Lathys E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 321. — *Ciniflo* Bl. (ad part.). — *Lethia* Menge, *Preuss. Spinn.*, III, 1869, p. 249 (nom. preocc.). — *Lethia* Thorell, *Eur. Spid.*, 1870. — *Id.* E. Sim., *Ar. Fr.*, I, 1874. — *Prodalia* Marx, *Proceed. ent. Soc. Washingt.*, II, 1891, p. 7 (*P. Foxii*).

Pars cephalica lata, paululum convexa. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam rectam, medii lateralibus multo minores. Oculi postici magni, æqui, in lineam leviter procurvam, inter se parum et æque distantes vel medii inter se paulo remotiores. Area mediorum saltem haud latior quam longior (sæpius longior) et antice quam postice angustior. Laterales contigui vel subcontigui. Clypeus oculis anticis haud vel parum angustior. Chelarum margo inferior dentibus 2 vel 3 parvis æquis munitus. Pars labialis vix longior quam latior, dimidium laminarum paululum superans, leviter attenuata, apice rotunda vel truncata. Laminæ rectæ, sat breves et latæ, ad angulos obtusissimæ. Sternum postice sat longe attenuatum et obtusum. Coxæ posticæ inter se late distantes. Pedes (I, IV, II, III vel I, II, IV, III), mediocres, mutici. Cribellum integrum.

TYPUS : *L. humilis* Blackw.

AR. GEOGR. : Europa et regio mediterranea; insulæ Maderæ (1) et Canariæ; Nova-Hollandia; Sibiria orient.; America septr.

Devade E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 323. — *Diotima* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1880, Bull. p. LIV (nom. preocc.).

Pars cephalica lata, parum convexa. Oculi antici inter se appropinquati, medii majores, inter se disjuncti sed a lateralibus subcontigui. Oculi postici in lineam subrectam, subæquales, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Area mediorum subquadrata. Laterales inter se disjuncti. Clypeus oculis anticis haud latior. Chelæ robustæ, ungue longo, margine inferiore dentibus binis remotis, superiore dentibus trinis medio majore. Pars labialis longior quam latior, dimidium laminarum superans, parallela et truncata. Laminæ rectæ, parallelæ, longiores quam in præcedenti. Sternum postice attenuatum et obtuse truncatum, coxæ posticæ inter se distantes. Pedes (IV, I, II, III) sat robusti, longissime hirsuti, quatuor posteriores aculeis tibialibus et metatarsalibus longis muniti. Cribellum integrum.

TYPUS : *D. hirsutissima* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Gallia merid.; Hispania; Barbaria; Ægyptus; Arabia merid.

---

(1) *Ciniflo affinis* Blackw.

Dictyna Sund., *Consp. Arachn.*, 1833, p. 16. — *Theridion* (ad part. *benignum*) et *Drassus* (ad part. *viridissimus*) Walck. — *Operaria* Blackw., *Proceed. Linn. Soc. L.*, 1840, p. 68. — *Ergatis* Blackw., *Trans. Linn. Soc. L.*, XVIII, 1841, p. 608. — *Dictyna* om. auct.

Pars cephalica convexa et gibbosa (fig. 183). Oculi antici in lineam rectam, fere æquidistantes, æqui vel medii paulo minores. Oculi postici sat minuti, æqui et inter se late disjuncti, in lineam leviter recurvam. Area mediorum trapeziformis (antice paulo angustior) vel quadrata, haud vel non multo longior quam latior. Laterales subcontigui. Clypeus oculis anticis multo latior. Chelæ longæ, attenuatæ, in mare plerumque intus depressæ et emarginatæ (fig. 182). Pars labialis longior quam latior, attenuata et obtusa, dimidium laminarum multo superans. Laminæ inclinatæ et obliquæ. Sternum postice latum et coxæ posticæ inter se distantes. Pedes parum longi, mutici. Cribellum bipartitum (*D. viridissima*, etc.) vel sæpius integrum.

Typus : *D. arundinacea* L.

Ar. geogr. : Europa ; Regio mediterranea ; ins. Atlanticæ ; Sibiria ; Asia centr., merid. et orient. ; Arabia merid. ; Japonia ; ins. Upulu ; ins. Philippinæ ; Groenland ; America septentr., centr. et merid.

Thallumetus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892.

A *Dictyna*, cui valde affinis et subsimilis est, differt imprimis oculis posticis, desuperne visis, lineam leviter procurvam formantibus et mediis inter se quam a lateralibus evidenter remotioribus, pedum-maxillarium maris femore crassissimo, tibia valde complicata foveolata et cristiformi.

Typus : *T. salax* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America meridionalis (Venezuela).

Rhion Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1870, p. 741.

Cephalothorax fere *Dictynæ* sed humilior et fronte subrecte truncata. Oculi sex, subæquales, quatuor postici in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores, duo antici a lateralibus posticis juxte contigui sed inter se latissime distantes. Clypeus oculis anticis angustior. Cribellum integrum. Calamistrum longitudinem articulum totam fere occupans. Cætera *Dictynæ*. Pedes maris sec. Cambridge longiores, pedum-maxillarium patella parva, tibia patella longior et crassior, supra dente acuta munita, tarsus angustus et acuminatus, bulbus simplex, ovatus, stylo circumdatus.

Typus : *R. pallidum* Cambr. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

Nota. Le Rev. O. P. Cambridge, qui ne décrit que le mâle, ne se prononce pas sur la place que doit occuper ce genre. Il me paraît cependant extrêmement voisin du genre *Dictyna*, dont il ne diffère que par l'oblitération complète des yeux médians antérieurs. J'ai observé, à Kandy, la femelle de *R. pallidum* Cambr., qui vit sur les buissons à la manière des *Dictyna*, elle ressemble beaucoup à une espèce du groupe

de *D. flavescens* C. Koch; son céphalothorax est d'un blanc opaque, garni d'une épaisse pubescence blanche et marqué, sur la partie thoracique, d'une large bande fauve semi-circulaire; son abdomen, volumineux, est blanc avec quelques légers dessins fauves, il est garni de poils blancs et parsemé de touffes de poils noirs plus longs très espacées; le sternum et les pattes sont entièrement d'un blanc testacé; les filières sont également testacées, sauf les supérieures qui sont noires en dessus.

Chaerea E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 323.

Cephalothorax humilis, parte cephalica vix convexa. Oculi antici in lineam rectam, medii paulo minores et inter se remotiores. Oculi postici in lineam rectam, medii lateralibus minores et inter se multo remotiores (spatio oculo plus triplo latiore sejuncti). Area mediorum multo latior quam longior et antice quam postice multo angustior. Clypeus oculis anticis vix latior. Chelæ ad basin convexæ, dein attenuatæ et leviter divaricatæ, margine superiore dentibus tribus, medio majore, inferiore dentibus parvis binis æquis, armatis. Partes oris, sternum, pedesque *Dictynæ*, sed tibiæ quatuor posteriores aculeis apicalibus 1 vel 2 subtus instructæ. Cribellum integrum.

Typus : *C. maritimus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Hispania merid. et Algiria occid.

Altella E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 321. — *Lethia* Cambr. (olim). — *Amphissa* Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1882, p. 2 (nom. preocc.).

Cephalothorax ovato-elongatus, in mare humilis et parte cephalica fere plana, in femina sat convexus. Oculi antici inter se subcontigui in lineam rectam, medii paulo minores. Oculi postici in lineam rectam, seu levissime procurvam (♀), medii inter se remotiores et plerumque paulo minores. Area mediorum trapeziformis, latior quam longior. Partes oris sternumque *Argennæ* sed pars labialis magis acuminata. Pedes IV, I, II, III; metatarsus 1ⁱ paris maris subtus aculeis binis brevibus et tibia 3ⁱ paris subtus aculeo valido et uncato instructi (fig. 189); tibiæ quatuor anteriores feminæ aculeis tenuibus 2-2 et tibia 3ⁱ paris aculeo unico tenui subtus instructæ. Cribellum integrum.

Typus : *A. spinigera* Cambr.

Ar. geogr. : Europa; Africa septentrionalis.

Argenna Thorell, *Eur. Spid.*, 1870, p. 123. — *Lethia* E. Sim., *Ar. Fr.*, 1874 (ad part. *L. lucida*).

Cephalothorax sat convexus. Oculi antici inter se contigui, in lineam rectam, medii lateralibus minores. Oculi postici in lineam rectam, medii lateralibus minores et inter se paulo remotiores. Area mediorum trapeziformis, latior quam longior, oculi laterales inter se contigui. Pars labialis non multo longior quam latior, attenuata et obtusa. Laminæ parum longæ, evidenter inclinatæ. Coxæ posticæ inter se distantes. Pedes breves, mutici. Cribellum integrum.

Typus : *A. Mengei* Thorell.

Ar. geogr. : Europa.

Atelolathys, nov. gen.

Cephalothorax brevis et altus, fronte lata. Oculi sex nocturni : quatuor postici æqui, in lineam valde procurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores (sed spatio inter medios et laterales oculo haud angustiore) et duo antici, reliquis majores, a lateralibus haud separati sed inter se sat late distantes. Clypeus oculis anticis angustior. Pedes feminæ breves et robusti sat longe pilosi et aculeis setiformibus conspersi. Partes oris, sternum, cribellum et calamistrum *Lathyos.*

Typus : *A. varia* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

Nota. Les *Atelolathys* sont aux *Lathys* ce que les *Rhion* sont aux *Dictyna*, ils n'en diffèrent que par l'absence complète des yeux médians antérieurs. Une Araignée, récemment décrite par Kulczynski, sous le nom de *Lathys heterophthalma* (Aran. Hung., 1892, p. 161), fait le passage des *Lathys* aux *Atelolathys*; ses yeux antérieurs sont, en effet, excessivement petits, à peine perceptibles.

Scotolathys E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 321. — *Neophanes* Marx, *Pr. Ent. Soc. Washingt.*, II, 1891, p. 6, tab. i, fig. 4 (typus *pallidus*).

Cephalothorax sat longus et humilis, leviter convexus, fronte sat angusta. Oculi sex, nocturni : quatuor postici in lineam procurvam, medii inter se sat late remoti sed a lateralibus vix separati, et duo antici reliquis paulo majores, a lateralibus et inter se subcontigui (fig. 184). Clypeus oculis anticis multo angustior. Pars labialis haud vel vix longior quam latior. Laminæ sternumque *Lathyos.* Pedes feminæ breves et mutici (iv, i, ii, iii), parce et longe setosi. Cribellum integrum. Calamistrum ex setis longissimis et curvatis, fere ut in *Œcobio,* compositum.

Typus : *S. simplex* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa septentr. occident.; America septentr.

---

(1) L'espèce type de ce genre est inédite, en voici la diagnose :

A. varia, sp. nov. — ♀. Long. 2,3 mill. — Cephalothorax brevis et altus, fusco-olivaceus, pilis nigris fulvisque longis conspersus, parte cephalica postice macula dilutiore notata. Oculi nigro-cincti, antici reliquis majores. Abdomen subglobosum, lurido-testaceum, pilis crassis fulvis vestitum, punctis pallidioribus, punctisque nigris, postice densioribus, et vittam latam designantibus, supra notatum. Chelæ, sternum et partes oris nigro-nitida. Pedes breves, pallide-olivacei, nigricanti-annulati, femoribus quatuor anticis aculeo dorsali parvo, patellis tibiisque supra aculeis paucis, longioribus et setiformibus munitis. Vulvæ fovea simplex, subrotunda et ciliata. — Ceylon : Nuwara-Elyia !.

9. Famille OECOBIIDAE

Le petit groupe des ***Œcobius*** est tellement isolé au milieu de la série des Araignées cribellatées que la place qu'il doit y occuper est difficile à déterminer ; en dehors du cribellum et du calamistrum, il n'offre d'affinités réelles avec aucun des types de cette section ; on peut dire seulement que ses lames, inclinées et conniventes au sommet, ressemblent un peu à celles des *Filistates* et que son calamistrum, formé de très longues soies caduques et isolées, a une certaine analogie avec celui de quelques *Dictynides* inférieurs, tels que les *Scotolathys*.

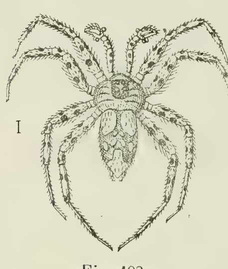


Fig. 192.
Œcobius maculatus E. Sim.
Grossi.

Les *Œcobius* se rapprochent, au contraire, d'une manière si frappante des *Uroctea*, de la section des Écribellatées, qu'ils ont été jusqu'ici placés dans la même famille, notamment par Thorell (Eur. Spid., p. 112) et par moi-même (Ar. Fr., II) ; il faut dire que le calamistrum des *Œcobius*, formé de soies caduques, est difficile à reconnaître si les individus examinés ne sont pas très frais et que son existence a même été mise en doute. Les *Œcobius* ressemblent complètement aux *Uroctea* par leur forme générale, leurs pièces buccales, leurs filières et leur tubercule anal dont la structure est très particulière.

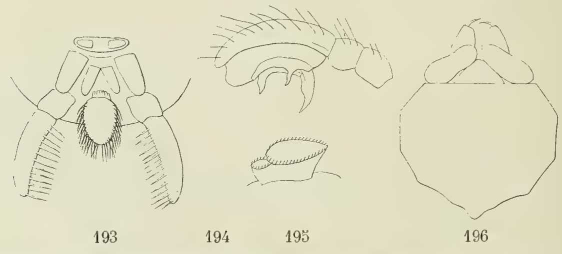


Fig. 193. *Œcobius*. Filières en dessous. — Fig. 194. Tarse et bulbe ♂. — Fig. 195. Tubercule ana (les soies enlevées). — Fig. 196. Pièces buccales et sternum.

Le céphalothorax est plus large que long et réniforme transverse, arrondi en avant et sur les côtés, largement tronqué en arrière, assez convexe dans le

milieu. Le groupe oculaire, qui est compact et presque arrondi, occupe presque le milieu du céphalothorax ; il est formé de huit yeux très inégaux et très dissemblables ; les médians antérieurs et les latéraux postérieurs sont diurnes, arrondis, convexes et noirs, les latéraux antérieurs et les médians postérieurs sont nocturnes, plats, blancs et anguleux (fig. 197 à 200) ; les médians postérieurs, qui sont ordinairement triangulaires-aigus, n'ont pas été vus par Lucas, et les *Œcobius* ont été longtemps décrits comme n'ayant que six yeux, erreur que j'ai depuis longtemps rectifiée.

Le sternum est très large, cordiforme-transverse et convexe, mais brièvement atténué en arrière entre les hanches postérieures qui sont plus ou moins disjointes (fig. 196).

Les chélicères sont petites, faibles et très acuminées, elles manquent de tache basale et de scopula, leurs marges sont indistinctes et mutiques, leur crochet est néanmoins assez long, grêle dès la base, et peu courbé.

La pièce labiale est grande, large, plane et obtusément triangulaire.

Les lames sont fortement inclinées et subcontiguës au sommet en avant de la pièce labiale, elles sont atténuées et obtuses (fig. 196).

Les pattes sont modérément longues, toutes presque semblables et presque égales, souvent assez robustes, mais avec les métatarses et tarses toujours très fins.

Les griffes ressemblent beaucoup à celles des *Dictyna;* les supérieures sont fines et très courbées, armées d'une série de 8 à 12 dents, augmentant de longueur de la base à l'extrémité, tandis que la griffe inférieure est ordinairement armée de 3 dents (1).

Les filières inférieures sont robustes, coniques et assez largement séparées; les filières médianes, contiguës, sont un peu plus petites que les inférieures et acuminées ; les supérieures, situées au-dessus des inférieures, ou un peu en dehors, sont formées de deux articles : le premier est court, épais et plus ou moins convexe en dessous et en dehors ; le second est au moins deux fois plus long, plus grêle, relevé et légèrement arqué en dedans, il est pourvu, au bord interne, de très longues fusules sétiformes très régulièrement disposées sur un seul rang ; ces longues fusules sont caduques et elles ne peuvent être étudiées que sur des exemplaires en bon état (fig. 193).

Le tubercule anal est très gros et biarticulé, l'article basilaire s'atténue un peu à la base; à son bord inférieur, il s'avance légèrement et déborde le second article, celui-ci est largement tronqué, il offre au sommet un plan ovale, un peu acuminé dans le haut, lisse et bordé d'une épaisse couronne de longs cils dressés (fig. 193 et 195).

---

(1) Blackwall avait décrit son *Œcobius navus* comme n'ayant que deux griffes tarsales et, depuis, M. Nathan Banks a donné le même caractère au *Thalamia parietalis* Hentz, qui en est très probablement synonyme (Pr. Ent. Soc. Washingt., II, 1891, p. 126). Thorell avait, pour cette raison, proposé le genre *Omanus* pour l'*Œcobius navus* Blackw., mais les individus, assez nombreux, que je possède de cette espèce, ont des griffes d'*Œcobius* parfaitement normales.

Le cribellum est étroit et transverse, divisé en deux aires petites et largement séparées. Le métatarse postérieur est droit, nullement déformé par le calamistrum qui n'atteint pas son sommet ; ce calamistrum est formé de très longues soies courbes, espacées et unisériées.

Chez la femelle, la patte-mâchoire est plus longue que le céphalothorax et elle ressemble un peu à celle des *Filistates ;* elle est robuste avec le fémur légèrement claviforme, le tarse au moins aussi long que la patella et le tibia réunis, acuminé et pourvu d'une griffe dont les dents sont souvent plus nombreuses que celles des griffes des pattes.

Chez le mâle, la patte-mâchoire est également longue et robuste ; la patella et le tibia, qui sont peu inégaux et toujours mutiques, sont cependant courts et nodiformes, mais le tarse est très gros et convexe, ovale et terminé en petite pointe dépassant à peine le bulbe ; celui-ci, qui est très volumineux, se compose d'un gros lobe rougeâtre, remplissant tout l'alvéole, marqué d'une large dépression centrale donnant naissance au conducteur du style ; cette seconde pièce, qui est généralement noire, est circulaire et armée sur son pourtour de plusieurs apophyses inégales, de forme variable selon les espèces (fig. 194).

Les *Œcobius* sont de petites Araignées de couleur claire, quelquefois unicolores, souvent aussi ornées de taches noires formant sur le céphalothorax une bordure découpée, sur l'abdomen des dessins plus ou moins complexes et sur les pattes des annelures élégantes ; leurs téguments sont garnis de longs poils simples couchés et isolés, ne masquant pas la couleur du fond.

Ces Araignées construisent, soit sous les pierres, soit dans les angles des murs, une petite toile transparente de tissu serré, sous laquelle elles se tiennent immobiles ; cette toile est circulaire et paraît étoilée, car elle est attachée de loin en loin sur les bords par des faisceaux de fils (1). Les *Œcobius* sont très vifs ; quand on les poursuit, ils courent en décrivant des cercles comme les Acariens du genre *Erythræus.* Leurs cocons sont floconneux, un peu transparents, plano-convexes et fixés, ils renferment chacun 7 ou 8 œufs non agglutinés (*Œ. navus* Blackw., observé au Venezuela).

Cette famille ne renferme qu'un seul genre dont les espèces peuvent se répartir en quatre groupes, d'après la grosseur relative et la position de leurs yeux. Ces différences n'étant corroborées par aucun autre caractère, il m'a été impossible de leur accorder une valeur générique.

Le genre *Œcobius* se compose actuellement d'une quinzaine d'espèces répandues dans la zone tropicale et subtropicale, surtout communes dans la région désertique ; neuf habitent la région méditerranéenne, l'une de ces espèces se retrouve aux îles Açores et une autre dans l'Yemen ; une habite les îles Canaries ; une l'Arabie méridionale ; une l'Amérique du Nord ; une le

(1) Cette toile ressemble beaucoup à celle des *Dictyna* du groupe de *D. viridissima* Walck. (voy. plus haut, p. 234).

Venezuela; enfin, une espèce (*Œ. navus* Bl.) a été rencontrée dans les régions les plus diverses où elle a, sans doute, été répandue par la navigation : dans les îles de l'Atlantique, au Japon, en Nouvelle-Calédonie, au Venezuela, dans le sud des États-Unis (1) et aux Antilles.

Œcobius Lucas, *Expl. Alg.*, *Ar.*, 1845-48, p. 101. — *Thalamia* Hentz, *Bost. J. N. H.*, IV, 1850, p. 499. — *Œcobius* et *Omanus* Thorell, *Eur. Spid.*, 1870, p. 113. — *Œcobius* E. Sim., *Ar. Fr.*, II, 1875, p. 6. — *Thalamia* N. Banks, *Ent. Soc. Washingt.*, II, 1891, p. 125.

Oculi quatuor nigri (diurni) aream latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes, oculi laterales antici (nocturni) ovati a mediis vix separati et cum mediis lineam subrectam formantes, oculi medii postici (nocturni) a lateralibus vix separati, longissimi, plerumque angulosi et postice acute producti. Pedes setosi, haud aculeati.

Typus : *Œ. cellariorum* Dugès (*domesticus* Lucas).

Ar. geogr. : Regio mediterranea ; ins. Atlanticæ ; Arabia merid. ; Japonia ; Nova-Caledonia ; America septent. et merid. ; Antilliæ.

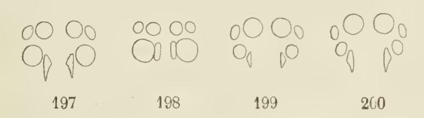


Fig. 197. *Œ. annulipes* Luc. — Fig. 198. *Œ. concinnus* E. S. — Fig. 199. *Œ. petronius* E. S. — Fig. 200. *Œ. putus* Cb. Yeux.

Les *Œcobius* se rapportent à quatre groupes :

A. — Oculi nigri postici anticis majores, oculi albi postici elongati oculos nigros posticos superantes [*annulipes* Luc. (fig. 197)] (2).

B. — Oculi nigri postici anticis multo majores, oculi albi postici minutissimi elongati oculos nigros haud superantes (*concinnus* E. Sim.) (fig. 198).

C. — Oculi nigri postici anticis paulo minores, oculi albi postici oculis nigris minores postice acuminati et oculos nigros multo superantes [*cellariorum* Dugès (fig. 199)] (3).

D. — Oculi nigri postici anticis plus duplo minores, oculi albi postici oculis nigris non minores postice producti atque acuminati (*putus* Cambr.) (fig. 200).

Nota. Ce dernier groupe s'éloigne plus que les autres du type normal ; on peut ajouter que ses petits yeux noirs postérieurs sont moins colorés et moins régulièrement arrondis que dans les groupes précédents.

---

(1) *Thalamia parietalis* Hentz.

(2) Comprenant aussi *Œ. navus* Blackw.

(3) Comprenant aussi *Œ. petronius* E. Sim.

10. Famille ERESIDAE

Les *Eresides* ont été rapprochés des *Attides* par les anciens auteurs, notamment par Walckenaer, Sundevall et C. Koch, ce dernier en formait cependant une famille spéciale renfermant aussi les *Palpimanus* (Ueb. Ar. Syst., 1850). Le Dr Thorell, qui a adopté cette famille, la comprenait encore récemment dans son sous-ordre des *Saltigradæ* (Eur. Spid., etc.); mais, dans un dernier travail, il l'a reportée au sous-ordre des *Tubitelariæ* en la plaçant entre les *Zodariides* et les *Hersiliides* (Ann. Gen., 1887, p. 8).

Les *Eresides* n'ont en effet, de commun avec les *Attides,* qu'une certaine ressemblance dans les allures et la coloration. J'avais un instant pensé les rattacher aux *Argiopides* à cause de l'analogie que présente leur céphalothorax avec celui des *Gasteracantha* et des *Cærostris,* mais il s'agit encore ici d'une simple ressemblance et non d'une affinité réelle. Les *Eresus* me paraissent faire le passage des *Zoropsis* et des *Amaurobius* aux *Filistata.*

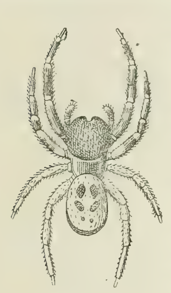


Fig. 201.
Eresus Walckenaerius Brullé ♂. Un peu grossi.

Ils se rapprochent des premiers par leurs lames-maxillaires disjointes au sommet, et leur céphalothorax, qui tantôt rappelle d'une manière frappante celui des *Dictyna (Stegodyphus),* tantôt celui des *Amaurobius (Dresserus),* par leurs pattes-mâchoires qui, chez le mâle, ressemblent à celles des *Dictyna,* au moins par leurs articles fondamentaux (patella, tibia et tarse), car le bulbe lui-même est assez particulier; d'un autre côté, ils rappellent les *Filistata* par leur sternum longuement atténué en avant, leur pièce labiale fusiforme, leurs tarses et métatarses comprimés et en continuité, enfin par leurs chélicères, dont le crochet est court, la marge inférieure mutique, ni dentée, ni carénée, la marge supérieure transverse et saillante à l'angle, ces chélicères sont cependant très robustes, tandis que celles des *Filistates* sont faibles et elles manquent de la saillie membraneuse, qui est si caractéristique chez ces derniers.

A côté de cela, les *Eresides* offrent un certain nombre de caractères qui leur sont propres et qui en font l'un des groupes les plus naturels de la section des Araignées cribellatées.

Le céphalothorax est épais; sa partie céphalique est grande, très convexe, parallèle, c'est-à-dire non atténuée en avant où elle est tronquée carrément, inclinée en avant et surtout en arrière où elle est quelquefois verticale et même saillante au sommet, notamment chez les *Adonea,* d'autres fois cependant

inclinée en pente très douce, chez les *Dresserus*, dont le céphalothorax ne diffère pas beaucoup de celui des *Amaurobius;* sa partie thoracique est basse, dépourvue de strie longitudinale, mais marquée en avant, au pied de la pente céphalique, d'une petite fossette arrondie, rarement allongée *(Dresserus);* son bord postérieur, recouvert par l'abdomen, est glabre et finement strié en travers, il est marqué au milieu, au niveau du pédicule, d'une échancrure obtuse.

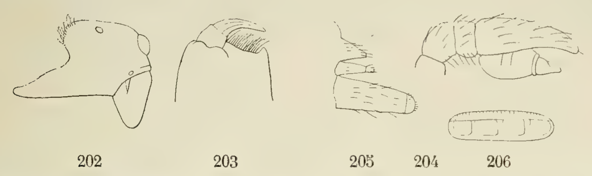


Fig. 202. — *Adonea fimbriata* E. S. Céph.th. de profil. — Fig. 203. *Eresus niger* Petag. Chélicère. — Fig. 204. *Id.* Patte-mâchoire ♂. — Fig. 205. *Dorceus eburneus* E. S. Filières de profil. — Fig. 206. *Dresserus fuscus*. E. S. Cribellum.

Les yeux, tous diurnes, figurent deux quadrilatères, l'un dans l'autre; le plus intérieur, situé au milieu du bord frontal, est petit et trapézoïde (plus étroit en avant), il est formé par les yeux médians dont les postérieurs sont toujours plus gros que les autres, surtout chez les *Adonea* (fig. 207); le quadrilatère extérieur est beaucoup plus grand, car il occupe presque toute la surface de la partie céphalique, il est parallèle sur les côtés ou oblique, étant plus étroit en arrière, particulièrement chez les *Stegodyphus* (fig. 208).

Le bandeau, qui est très étroit, est rebordé et pourvu au milieu d'une petite pointe perpendiculaire, plus développée que chez les autres Araignées et s'avançant entre la base des chélicères.

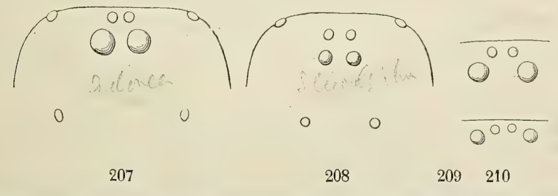


Fig. 207. *Adonea fimbriata* E. Sim. Yeux vus en dessus. — Fig. 208. *Stegodyphus lineatus* Latr. Idem. — Fig. 209. *Eresus niger* Petag. Yeux médians vus en dessus. — Fig. 210. *Dresserus fuscus*. E. Sim. Idem.

Les chélicères sont très robustes, peu atténuées, presque planes en avant, pourvues d'une tache basale; leur troncature apicale est très peu oblique, presque transverse; leur marge inférieure est mutique et non carénée, souvent même un peu déprimée, de sorte que le sillon du crochet n'est pas limité en dessous; la marge supérieure est saillante à l'angle où elle est pourvue d'une dent, elle est en outre garnie d'une forte scopula (fig. 203).

Le crochet est robuste et assez court, peu courbé, il paraît divisé vers le premier tiers par une strie circulaire : sa partie basale est lisse, la terminale est plus ou moins striée longitudinalement, ses carènes inférieures sont lisses.

Le sternum est plan, étroit et long, longuement atténué en avant ou son bord antérieur tronqué est quelquefois aussi étroit que la pièce labiale *(Dresserus)*, beaucoup plus brièvement atténué en arrière et non prolongé entre les hanches postérieures qui sont contiguës. La pièce labiale est libre et beaucoup plus longue que large, dépassant de beaucoup le milieu des lames, elle est légèrement convexe et un peu fusiforme, atténuée et obtuse au sommet.

Les lames-maxillaires sont assez courtes, presque planes, larges au milieu, mais fortement et presque également atténuées à la base et à l'extrémité qui est simplement obtuse ; elles sont fortement cintrées sur la pièce labiale et rapprochées au sommet, sans cependant se rencontrer, comme chez les ***Filistates***; leur face inférieure est garnie d'une épaisse scopula et d'une serrula submarginale longue, s'étendant presque jusqu'à l'insertion du trochanter.

Les pattes sont courtes et robustes, rarement assez longues (chez les mâles des ***Stegodyphus***), armées d'épines très courtes et peu nombreuses ; les métatarses et tarses sont épais, comprimés et en continuité, c'est-à-dire que le tarse n'est pas atténué à la base comme dans les familles précédentes ; ces tarses portent trois griffes : les supérieures sont courtes, très robustes et très courbées, la griffe interne est armée de 8 à 16 dents, l'externe de 5 à 9 dents, longues, robustes, droites et presque égales, dépassant le tiers apical, tandis que la griffe inférieure, relativement longue et robuste, ne porte que 2 ou 3 dents basilaires. La patte-mâchoire de la femelle est courte et robuste avec la patella, le tibia et le tarse peu inégaux, celui-ci porte une griffe presque semblable à celle des pattes et armée de 7 à 12 dents.

Les métatarses postérieurs sont droits et légèrement anguleux ; au côté interne, ils sont garnis de poils plus courts et plus serrés que ceux des autres articles et pourvus d'une forte arête longitudinale qui n'atteint pas tout à fait les deux extrémités ; cette arête porte un cribellum formé de soies courbes, petites, très serrées et unisériées.

Les filières inférieures sont épaisses et cylindriques, assez largement séparées à la base, leur troncature subarrondie est plus ou moins proéminente ; les supérieures, situées au-dessus des précédentes, sont beaucoup plus grêles et plus courtes ; dans le genre ***Dorceus***, elles sont presque deux fois plus courtes, leur article apical est petit et conique (fig. 205) ; les médianes sont beaucoup plus petites que les autres et contiguës. Le tubercule anal est grand, obtusément triangulaire, il est, comme les filières, garni de crins longs et épais.

Le cribellum est grand, ovale transverse, divisé en deux aires presque arrondies par une fine carène, son rebord postérieur est quelquefois découpé de manière à former une série de très petites plaques secondaires (p. 34, fig. 58) ; dans le genre ***Dresserus***, il y a même trois carènes principales, de sorte que la surface du cribellum est divisée en quatre plaques (fig. 206).

Les téguments sont entièrement garnis (sauf au bord postérieur du cépha-

lothorax) de poils épais déprimés et un peu lancéolés, souvent mêlés de poils simples ; chez les *Dresserus* cependant, tous les poils sont simples et moins serrés que ceux des autres *Eresides*.

La patte-mâchoire du mâle est très courte ; la patella et le tibia sont presque égaux et nodiformes, toujours dépourvus d'apophyses ; le tarse est étroit, mais assez long, et il dépasse le bulbe en pointe obtuse ; celui-ci, inséré à sa base, est assez simple, ovale ou piriforme, atténué au sommet où il est tronqué ; cette troncature, qui est rebordée, donne naissance au conducteur du style qui a ordinairement la forme d'un bec obtus (fig. 204), quelquefois celle d'une carène tordue en spirale.

En dehors de la patte-mâchoire, les mâles des *Stegodyphus* se distinguent des femelles par leurs pattes plus longues, surtout les antérieures, et leurs chélicères plus étroites et plus longues, un peu arquées en dehors et rapprochées à l'extrémité, exactement comme chez les *Dictyna*. Dans les autres genres, les mâles ne se distinguent des femelles que par la coloration qui est très dissemblable d'un sexe à l'autre (1) ; tandis que les femelles sont d'un noir de velours avec de petites touffes blanches ou jaunes, les mâles des *Eresus* ont l'abdomen en dessus d'un beau rouge, tantôt orné de quatre taches noires (*E. niger* Petag., etc.), tantôt d'une bande festonnée (*E. Sedilloti* E. Sim.), tantôt enfin la partie rouge est disposée en forme de croix (*E. Lucasi* E. Sim.) ; les mâles des *Adonea* et des *Dorceus* ne sont pas moins variés, mais le fond de leurs dessins est généralement blanc. Il est à remarquer que les mâles des *Stegodyphus*, qui se distinguent des femelles par des caractères spéciaux, en diffèrent, au contraire, très peu par la coloration.

Au point de vue des mœurs, les *Eresides* peuvent se répartir en deux groupes : les espèces phytophiles et les espèces terricoles. Les *Stegodyphus*, qui appartiennent au premier groupe, vivent sur les buissons épineux, ils filent entre les rameaux un long tube de tissu épais, fermé et terminé en pointe inférieurement, évasé à la partie supérieure et prolongé par des fils divergents et entrecroisés, formant une toile très étendue dont les fils principaux sont simples, tandis que les fils secondaires, qui les coupent, sont calamistrés, disposition qui rappelle encore un peu la trame régulière des *Uloborus*. Les *Stegodyphus* de la région méditerranéenne vivent solitaires, mais le *S. gregarius* Cambr., répandu sur la côte orientale d'Afrique (2) et dans l'Inde, vit en nombreuse société ; plusieurs centaines d'individus se réunissent pour filer sur les buissons une toile immense qui a la forme d'un sac irrégulier, dont l'intérieur est divisé par des cloisons et parcouru par des couloirs ; j'ai eu l'occasion d'observer ces curieuses associations à Colombo où l'espèce est très commune.

---

(1) Les mâles et les femelles des *Eresus* sont si dissemblables qu'ils ont été pendant longtemps décrits comme espèces distinctes ; C. Koch les plaçait même dans des genres différents (*Erythrophora* pour les mâles, *Eresus* pour les femelles). — Cf. à ce sujet Bertkau, Verh. ver. Rheinl., V, 1877, p. 267-282, et E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1874, Bull., p. CCVI.

(2) *Eresus Hildebrandti* Karsch en est probablement synonyme.

Tous les autres *Eresides* sont terricoles ; les femelles s'établissent, soit sous les pierres, soit sous les mousses et les lichens, et creusent un trou oblique, qui peut avoir de 10 à 15 centimètres de profondeur, et le tapissent d'une toile très épaisse, jaunâtre et grossière, dont la partie supérieure est repliée et masque l'ouverture.

Le cocon n'est pas très gros, il est aplati et lenticulaire, formé d'une double enveloppe dont l'externe est épaisse, floconneuse et d'un blanc jaunâtre, tandis que l'interne, beaucoup plus serrée, est d'un blanc nacré. Les œufs sont petits et si fortement agglutinés qu'on ne peut les isoler sans les écraser. Les *Stegodyphus* déposent leurs cocons dans leur toile, les *Eresus* tiennent le leur entre leurs pattes, fortement appliqué sur le sternum.

Les genres *Adonea* et *Dorceus* sont propres à la région saharienne du nord de l'Afrique, le premier ne renferme qu'une seule espèce, le second en compte quatre. Le genre *Stegodyphus,* qui renferme une dizaine d'espèces, est également commun dans la région désertique de l'Afrique, de l'Arabie et de l'Asie, il a aussi quelques représentants dans l'Afrique tropicale et dans l'Inde ; l'espèce sociable, dont j'ai parlé, est commune à ces deux régions, je rapporte au même genre, mais avec doute, le seul *Ereside* connu d'Australie (*Eresus bubo* L. Koch). Le genre *Eresus,* qui compte une quinzaine d'espèces, a la même distribution, une seule de ses espèces atteint, en Europe, la zone tempérée. On ne connaît jusqu'ici aucun *Ereside* du Nouveau Monde.

GENERA

1. Area oculorum lateralium postice quam antice multo angustior. Pars cephalica postice evidenter attenuata.................... 2.

— Area oculorum lateralium parallela vel subparallela. Pars cephalica postice haud vel vix attenuata.......................... 3.

2. Oculi medii inter se parum inæquales, aream quadratam vel trapeziformem non multo latiorem quam longiorem occupantes. Pars cephalica postice late rotunda. Pedes antici maris posticis longiores et chelæ intus emarginatæ........... **Stegodyphus.**

— Oculi medii aream trapeziformem latiorem quam longiorem occupantes, postici anticis saltem sextuplo majores. Pars cephalica postice sensim elevata et subacuminata. Pedes postici maris anticis longiores et chelæ intus rectæ. .... **Adonea.**

3. Cribellum quadripartitum seu carinis exillimis tribus sectum. Pars cephalica longior quam latior, parallela, parum elevata. Clypeus oculis anticis angustior...................... **Dresserus.**

— Cribellum bipartitum, seu carina media exillima sectum. Pars cephalica latior quam longior vel saltem haud longior. Clypeus oculis anticis latior.. 4.

4. Oculi medii postici anticis vix duplo majores. Mamillæ inferiores longæ, fere cylindratæ, mamillæ superiores inferioribus multo longiores et graciliores.............................. **Dorceus.**

— Oculi medii postici anticis saltem triplo majores. Mamillæ inferiores crassæ conicæ, mamillæ superiores inferioribus non multo breviores et graciliores............................ **Eresus.**

Stegodyphus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1873, p. 336. — *Eresus* Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 399 (ad part. *subtiles*). — *Eresus* auct. (ad part.).

Cephalothoracis pars cephalica haud latior quam longior, convexa, postice leviter attenuata et obtusa. Area oculorum mediorum subquadrata vel trapeziformis, non multo latior quam longior, medii postici anticis paulo majores. Area oculorum lateralium circiter æque longa ac lata et postice quam antice multo angustior (fig. 208). Chelæ feminæ *Eresi*, chelæ maris longiores intus longitudinaliter emarginatæ. Pedes maris longi (I, IV, II, III). Pedes feminæ breviores (IV, I, II, III).

Typus : *S. lineatus* Latr.

Ar. geogr. : Europa max. austr.; Asia centr. et occid.; Arabia; Africa sept., austr. et orient.; India orient.; Oceania (1).

Adonea E. Sim., *Ar. nouv.*, 2e mém., Liège, 1873.

Cephalothoracis pars cephalica, desuperne visa, circiter æque longa ac lata, altissima, postice sensim elevata, attenuata et prominens (fig. 202). Oculi medii *Eresi* sed postici anticis saltem sextuplo majores. Area oculorum lateralium latior quam longior et postice quam antice angustior (minus quam in *Stegodypho*) (fig. 207). Pedes (IV, I, II, III) feminæ *Eresi*, pedes maris longiores, præsertim postici, metatarsi tarsique longi parum robusti et parum compressi.

Typus : *A. fimbriata* E. Sim. (sp. un.) (2).

Ar. geogr. : Africa sept. in reg. deserta.

Dresserus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1876, Bull., p. LXXXVII.

Cephalothoracis pars cephalica longior quam latior, parallela, parum alta, postice longe declivis. Oculi medii in lineam recurvam, postici anticis saltem triplo majores (fig. 210). Area oculorum lateralium parallela et duplo latior quam longior, postici minus remoti quam in *Ereso*. Clypeus oculis anticis angustior. Sternum antice valde attenuatum, ad marginem anticum parte labiali haud latius. Pedes brevissimi (IV, I, II, III). Mamillæ longitudine subæquales. Cribellum quadripartitum, seu carinis angustis trinis sectum (fig. 206).

Typus : *D. fuscus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa trop. orient.

---

(1) *E. bubo* L. Koch, qui m'est inconnu, classé dans le genre *Stegodyphus*, d'après le placement des yeux figurés par l'auteur in *Ar. Austr.*, pl. XC, fig. 4.

(2) *A. capitata* E. Sim. est la femelle de la même espèce.

Dorceus C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, V, 1850, p. 70. — *Eresus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, Bull., p. LXXXVI *(E. albolunulatus, eburneus).* — *Dorceus* E. Sim., *Expl. Tun.*, etc., *Ar.*, 1885, p. 20.

Cephalothoracis pars cephalica multo latior quam longior, alta sed supra fere deplanata, in femina antice posticeque fere recte secta, in mare postice leviter attenuata et obtusa. Oculi medii in lineam recurvam, antici inter se sat late sejuncti, postici anticis vix duplo majores. Area lateralium multo latior quam longior, postice quam antice haud (♀) vel non multo (♂) angustior. Clypeus oculis mediis paulo latior, leviter convexus. Mamillæ inferiores longiores quam in *Ereso*, superiores inferioribus saltem duplo breviores, graciles, breviter biarticulatæ, mediæ minutissimæ fere obsoletæ (fig. 205).

TYPUS : *D. fastuosus* C. Koch.

AR. GEOGR. : Regiones desertæ Africæ sept. et Africa tropica occid.

Eresus Walck., *Tabl. Aran.*, 1805. — *Eresus* (ad part.) et *Erythrophora* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, 1850, p. 70. — *Eresus* auct.

Cephalothoracis pars cephalica (usque ad declivitatem posteriorem) haud vel non multo latior quam longior, postice haud vel vix attenuata atque rotunda, regulariter convexa. Area oculorum mediorum multo latior quam longior, medii postici anticis saltem triplo majores et inter se transversim multo remotiores (fig. 209). Area oculorum lateralium circiter 1/3 latior quam longior, postice quam antice haud vel vix angustior. Chelæ in utroque sexu subsimiles, antice fere planæ. Sternum ad marginem anticum parte labiali paulo latius. Pedes (IV, I, II, III) robustissimi, metatarsi tarsique, præsertim postici, valde compressi. Mamillæ inferiores robustæ et conicæ, superiores inferioribus paulo breviores et graciliores, breviter biarticulatæ, mediæ conspicuæ.

TYPUS : *E. niger* Petagna.

AR. GEOGR. : Europa med. et merid.; Africa septent. et austr.; Asia occid., centr. et orient.

NOTA. L'espèce type de ce genre est beaucoup plus connue sous le nom d'*Eresus cinnaberinus* Oliv., mais la description de Petagna, in *Specim. Ins. Ulter. Calabriae*, 1787, p. 34, de deux années antérieure à celle d'Olivier, s'y applique fort bien :

« ARANEA NIGRA Petagna. — Abdomen ovatum, supra coccineum, thorax in basi « fascia coccinea. Pedum primum par nigrum, articulis albo-ciliatis, reliquorum « femora et tibiæ coccinea, tarsi nigri. Ani regio albo-ciliata. Magnitudino media. — « Videtur diversa a *sanguinolenta* Linnæi (Syst. Nat., 2, 1032), ac preinde nova. — « Invenitur in planis saltuum Rheginorum, vulgo *Aspromonte*. »

De plus, les yeux, figurés dans la description, sont bien ceux d'un *Eresus*.

11. Famille FILISTATIDAE

Les *Filistata* s'éloignent beaucoup, principalement par leurs pièces buccales et leurs chélicères, des autres types de la section des *Cribellatæ,* ils y sont reliés cependant par les *Eresus,* comme je l'ai dit plus haut. On leur trouvait autrefois des rapports avec les *Théraphoses,* Walckenaer et C. Koch les avaient placés dans la même division que les *Mygales* (1), mais ces rapport sont vraiment assez lointains et se bornent à une ressemblance dans le groupement des yeux et dans la simplicité de la patte-mâchoire du mâle, dont les articles ont cependant une disposition très différente, car ils ressemblent à ceux des *Hypochilus* (voy. p. 202).

Je place cette famille à la fin de la section des Cribellatées, car elle me paraît faire le passage de cette section à la suivante, principalement par les *Sicariides,* dont les pièces buccales et les chélicères sont les mêmes que celles des *Filistata.*

Fig. 211.
Filistata vestita E. S.
Mâle grossi.

Le céphalothorax est ovale allongé, bas, mais légèrement élevé dans la région oculaire, en avant des yeux il est incliné obliquement, atténué et subacuminé, il est marqué d'une strie médiane thoracique longitudinale profonde et large, et souvent d'une strie submarginale, limitant, de chaque côté, un rebord mousse.

Les yeux sont très resserrés, en petit groupe, à peine plus large que long, beaucoup plus étroit que le céphalothorax et largement séparé de son bord antérieur ; ces yeux sont au nombre de huit : deux médians diurnes et arrondis, les autres nocturnes, ovales ou anguleux (fig. 212).

Les chélicères, qui manquent de tache basale, sont petites, verticales ou obliques, parallèles, intimement appliquées l'une à l'autre et même soudées dans leur moitié basilaire ; à l'extrémité, elles sont tronquées carrément ; leur bord apical offre, au-dessous de l'insertion du crochet, un lobe dur arrondi et, à l'angle interne, une pointe membraneuse large et obtuse ; le crochet, qui est court, car il ne dépasse pas la troncature de la tige, est très arqué et large à la base (fig. 214).

---

(1) J'ai un instant suivi cette classification *in* Aran. nouv., 2e mém., Liège, 1873.

Le sternum est plan et ovale, obtus en arrière où il ne se prolonge pas entre les hanches postérieures qui sont contiguës.

La pièce labiale est intimement soudée au sternum, sans trace de ligne suturale, elle est beaucoup plus longue que large et un peu lancéolée, c'est-à-dire légèrement atténuée à la base et à l'extrémité qui est obtuse.

Les lames-maxillaires sont assez longues et subparallèles, fortement inclinées sur la pièce labiale, car elles se rencontrent en avant de cette pièce par leur bord apical, qui est tronqué droit ; au bord externe, elles sont dilatées au niveau de l'insertion du trochanter qui se fait vers le milieu ; leur face interne est pourvue d'une petite carène submarginale *(serrula)* courte, mais dépourvue de scopula internes (fig. 213).

Les pattes des femelles sont courtes et robustes, quelquefois mutiques, le plus souvent armées de petites épines très espacées ; les métatarses et tarses sont robustes et comprimés, les tarses ne sont pas atténués à la base.



Fig. 212. ***Filistata capitata*** Hentz. Yeux. — Fig. 213. *Id.* Pièces buccales. — Fig. 214. *Id.* Chélicère en dessous. — Fig. 215. *Id.* Tarse et bulbe ♂.

Le métatarse postérieur est droit, légèrement déprimé et fovéolé en dessus, à la base, très légèrement dilaté et caréné au côté interne, où il porte un calamistrum court formé de soies assez longues et disposées sans ordre. Les tarses offrent trois griffes : les supérieures sont épaisses, fortement courbées et pourvues d'une série de 7 à 16 dents robustes, presque parallèles et presque égales ; la griffe inférieure est petite, mais robuste et armée de deux fortes dents.

La patte-mâchoire de la femelle est épaisse, avec le tarse aussi long que le tibia et acuminé, portant une griffe assez longue, pourvue d'une série de dents nombreuses, plus courtes que celles des griffes des pattes.

Les filières inférieures sont épaisses, cylindriques, assez largement séparées à la base, leur troncature est subarrondie ; les filières supérieures, situées au-dessus des inférieures, sont un peu plus courtes et plus grêles, mais de même forme ; les médianes sont petites, contiguës et acuminées.

Le cribellum est transverse et divisé en deux aires égales par une fine carène, son bord antérieur est garni d'une série de cils épais et serrés qui le masquent presque entièrement.

N° 1 (*p.* 1 *à* 256), *paru le* 10 *octobre* 1892.

Les filières inférieures offrent au côté interne une série oblique de crins très forts et serrés.

L'abdomen présente en dessous, à la base, deux stigmates pulmonaires et, immédiatement après, deux stigmates trachéens extrêmement petits, très écartés transversalement, et cachés au fond d'un pli transverse droit et profond, parallèle au pli épigastrique ; le Dr Geo. Marx, qui a découvert cette curieuse disposition, a bien voulu dessiner pour moi les deux figures ci-contre : la première (fig. 216) montre le pli stigmatique dans son ensemble ; la seconde (fig. 217) montre l'un des stigmates beaucoup plus grossi, la base de la trachée se voit par transparence (1).

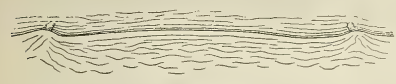


Fig. 216.
Filistata capitata Hentz. Pli transverse et stigmates trachéens.

Les téguments sont garnis de poils épais finement villeux ; la figure précédente représente, au-dessous du stigmate trachéen, l'un de ces poils grossi ; ces poils sont souvent obtus, principalement sur le sternum et les pièces buccales.

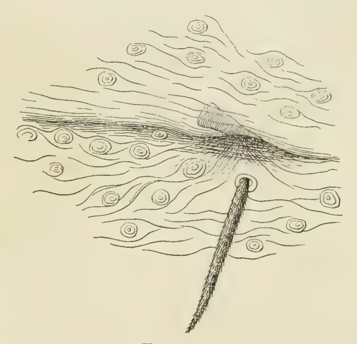


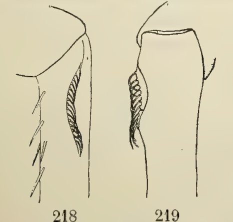
Fig. 217.
Filistata capitata Hentz. L'un des stigmates trachéens beaucoup plus grossi.

Les pattes des mâles sont beaucoup plus longues et plus grêles que celles des femelles, bien qu'à cet égard il y ait de grandes différences d'espèce à espèce ; dans certains cas (*F. capitata* Hentz), elles sont très longues et fines aux extrémités au point de ressembler à celles des *Pholcus*.

L'orifice sexuel de la femelle est une simple fente transverse comme chez les Mygales. La longueur de la patte-mâchoire du mâle est très variable :

---

(1) Le calamistrum n'est pas toujours formé de soies disposées sans ordre, comme je l'ai dit à la page précédente ; celui des grosses espèces, telles que *Filistata capitata* Hentz, est, au contraire, composé d'une série unique régulière et un peu courbe de soies arquées et hamiformes, occupant la dépression fovéiforme de la base de l'article, comme le représentent les deux figures ci-contre, dont je suis redevable au Dr Geo. Marx.



218 219
Filistata capitata Hentz. Calamistrum :
Fig. 218. En dessus. — Fig. 219. De profil.

celle des *F. nana* E. Sim., *condita* Cambr., *Garciai, pulchella* E. Sim., etc., est épaisse et modérément longue, tandis que celle des *F. testacea* Latr., *capitata* Hentz, etc., est d'une longueur et d'une gracilité extrêmes ; le fémur et surtout le tibia, toujours cylindriques, sont beaucoup plus longs que la patella ; le tarse, beaucoup plus court que le tibia, reste cependant un article allongé et cylindrique, légèrement atténué à la base et tronqué à l'extrémité, qui est creusée d'une cupule pour recevoir le bulbe ; l'alvéole est terminal, disposition très curieuse qui ne se retrouve que dans la famille des *Hypochilides ;* à cette différence près, que l'alvéole tarsal des *Filistata* est tout à fait circulaire, sans lobe ni apophyse (fig. 215) ; le bulbe, petit et simple, a une certaine analogie avec celui des *Eresus,* il se compose d'un lobe conique marqué d'une ligne foncée spirale et terminé en pointe généralement contournée.

Les *Filistata* sont des Araignées sédentaires, filant une toile très étendue formée de fils épais et bleuâtres indiquant la présence du cribellum et analogue à celle des *Amaurobius ;* cette toile irrégulière affecte la forme d'un large tube mal défini, elle a été comparée, pour cette raison, à celle des *Segestria,* mais le tissu en est différent. Le cocon, déprimé et floconneux, est engagé au milieu de la toile, comme celui des *Amaurobius.*

Le genre *Filistata,* qui compose à lui seul cette famille, renferme une quinzaine d'espèces répandues dans toutes les régions tropicales, subtropicales et tempérées-chaudes du monde : 5 habitent la région méditerranéenne ; 1, les îles de l'Atlantique ; 1, l'Asie centrale ; 1, les îles Nikobar ; 2, les îles Philippines ; 1, la Nouvelle-Hollande, et 3, l'Amérique.

Certaines de ces espèces sont remarquables par la grande extension de leur habitat : *F. testacea* Latr. est répandu dans toute la région méditerranéenne, sur la côte occidentale d'Afrique jusqu'au Sénégal, dans les îles de l'Atlantique, en Arabie jusque dans l'Yemen ; tandis que *F. capitata* Hentz est répandu en Amérique, depuis les États-Unis jusqu'à la République Argentine (1) et, de plus, commun aux îles Bermudes et aux Antilles.

Filistata Latr., *Cons. gen. Cr. Ar.*, etc., 1810, p. 121. — *Teratodes* C. Koch, *Ar.*, V, 1839, p. 6. — *Œcobius* L. Dufour, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 6 [ad part. *Œ. nigripalpis* (2)]. — *Filistata* om. auct.

Area oculorum subrotunda vel paulo longior quam latior. Oculi conferti, quatuor antici in lineam procurvam, quatuor postici in lineam leviter recurvam ordinati. Clypeus latus, fere directus, antice acuminatus. Pedes feminæ breves et robusti, tarsis compressis, pedes maris graciliores et longiores, interdum longissimi.

Typus : *F. testacea* Latr.

Ar. geogr. : Regio mediterranea ; ins. Atlanticæ ; Africa occid. et orient. ; Arabia merid. ; Asia centr. ; ins. Nikobaricæ ; ins. Philippinæ ; Nova-Hollandia ; America septent., centr. et merid. ; Antilliæ.

---

(1) Il a été cité par Holmberg sous le nom de *F. testacea* Latr.

(2) Synonyme de *Filistata testacea* Latr.

Les *Filistata* terminent la série des *Araignées cribellatées ;* les auteurs qui n'admettent pas cette section, prétendent qu'elle a l'inconvénient de rapprocher des types très dissemblables, tels que les *Uloborus* et les *Eresus,* mais j'espère avoir montré, dans les pages précédentes, que cette hétérogénéité n'était qu'apparente et que les diverses familles d'Araignées cribellatées avaient plus d'affinités les unes avec les autres qu'avec aucun type de la section suivante; pour me résumer, les *Hypochilus* sont si voisins des *Dinopis,* que, si l'on ne tenait compte de leurs quatre sacs pulmonaires, il faudrait les placer dans le même groupe; les *Dinopis* appartiennent à la famille des *Uloborides* dont le dernier représentant, le genre *Æbutina,* offre un mélange si intime des caractères des *Uloborus* et des *Dictyna* qu'il pourrait, avec autant de raison, être rapporté à l'un ou l'autre groupe. Les *Zoropsis* et les *Psechrus* sont voisins l'un de l'autre et également voisins des *Amaurobius;* les *Psechrus* ont aussi des rapports plus lointains avec les *Dinopis.* Les *Dictyna* ne sont pas très éloignés des *Eresus,* et ceux-ci, par leurs chélicères à marge inférieure mutique, leurs pièces buccales et leurs tarses, mènent naturellement aux *Filistata.* Les *Œcobius* restent seuls isolés, mais il est possible que l'on découvre quelques formes intermédiaires les reliant aux *Dictynides,* qui sont jusqu'ici leurs plus proches voisins.

2e section. — ARANEÆ VERÆ ECRIBELLATÆ

Comprenant toutes les espèces dépourvues du *cribellum* et du *calamistrum*.

Cette section renferme trente et une familles qui peuvent se répartir en deux sous-sections, que j'appellerai *Haplogynæ* et *Entelegynæ*.

Ire sous-section. — HAPLOGYNÆ

Cette sous-section, qui correspond à mon ancien sous-ordre des *Gnaphosæ*, renferme toutes les espèces dont les organes sexuels externes ressemblent par leur simplicité à ceux des Théraphoses. L'orifice génital, situé dans les deux sexes, au pli épigastrique, entre les stigmates pulmonaires, est une simple fente transverse sans plaque ni crochet. Chez le mâle, le tarse de la patte-mâchoire est plus ou moins cylindrique et peu modifié dans sa forme, il diffère généralement très peu de celui de la femelle ; le bulbe lui-même est simple, il se compose d'un lobe cylindrique ou globuleux prolongé par une pointe plus ou moins longue, droite, courbe ou contournée qui représente le conducteur du style, l'orifice du style est situé à l'extrémité de cette pointe (fig. 60) qui, dans certains cas cependant (*Scytodes*, *Caponia*), est encore prolongée par une tige sétiforme.

D'après Bertkau, les organes internes de la génération sont aussi plus simples que ceux des autres Araignées et l'oviducte ne présente qu'une seule poche copulatrice, excepté cependant dans la famille des *Sicariides* (1) où ces organes ont la disposition normale. Pendant l'accouplement, qui a été observé par Bertkau pour les *Segestria* et les *Scytodes* (2), les deux bulbes du mâle, rapprochés, pénètrent simultanément dans l'orifice génital femelle.

Les yeux sont normalement au nombre de six, tous du type nocturne, excepté cependant dans les genres *Plectreurys* (*Sicariidæ*), *Hadrotarsus* (*Hadrotarsidæ*) et *Caponia* (*Caponiidæ*) qui en ont huit, et dans le genre *Nops* (*Caponiidæ*) qui n'en présente que deux.

L'abdomen offre généralement en dessous à la base, comme celui des Théraphoses, quatre stigmates : les premiers correspondant aux sacs pulmonaires ; les seconds aux trachées ; mais, à cet égard, les trois familles de *Sicariides*, *Leptonetides* et *Hadrotarsides* font exception, car leur stigmate trachéen est, comme celui des autres Araignées, situé près des filières (fig. 21).

La sous-section des *Haplogynæ* renferme six familles : *Sicariidæ, Leptonetidæ, Oonopidæ*, *Hadrotarsidæ*, *Dysderidæ* et *Caponiidæ* (1).

---

(1) Et probablement aussi dans celle des *Leptonetides*.

(2) Archiv. f. Naturg., XLIV, 1878, I, p. 351.

(3) La famille des *Caponiidae*, qui fait le passage des *Haplogynae* aux *Entelegynae*, doit suivre celle des *Dysderidae* et non la précéder, comme je l'ai indiqué au tableau des familles (p. 61), elle portera le n° 17 et celle des *Dysderidae* le n° 16.

12. Famille SICARIIDAE

Cette famille renferme toutes les Araignées Aplogynes dont les chélicères et les pièces buccales sont construites comme celles des *Filistata,* et dont l'abdomen n'offre en dessous, au pli épigastrique, qu'une seule paire de stigmates correspondant aux sacs pulmonaires; le stigmate trachéen étant plus reculé et situé en avant des filières.

Le genre *Scytodes,* qui est le plus connu et le plus répandu de cette famille, n'en représente pas le type le plus complet, car, par ses organes sexuels, au moins par le tarse et le bulbe de sa patte-mâchoire, il se rapproche des *Leptonetides* qui suivent et, dans certaines espèces, la plus grande complication de la région épigastrique de la femelle indique même une tendance vers les *Araignées entelegynes.* Le type de cette famille est, pour moi, le genre *Sicarius,* que la plupart des auteurs, trompés par le faciès, ont jusqu'ici rapporté à la famille des *Thomisides;* la connaissance de ses organes sexuels, qui est toute récente, a seule mis sur la voie de ses vraies affinités; il est inséparable du genre *Loxosceles,* qui correspond à une division des *Scytodes* de Walckenaer (les *déprimées*).

Parmi les autres types que je rattache à cette famille, le genre *Plectreurys* me paraît établir la transition avec les *Filistata* qui précèdent, il a même des rapports avec les *Théraphoses.* Le genre *Periegops,* encore plus anormal, fait le passage des *Scytodes* aux *Dysdera,* il devrait peut-être former une famille spéciale, la structure de ses chélicères et de ses pièces buccales étant déjà très différente de celle des *Sicariides* typiques. Enfin, le genre *Drymusa* est intermédiaire aux *Sicariides* et aux *Leptonetides;* malheureusement pour ces derniers genres, la femelle seule est décrite et la connaissance du mâle serait très utile pour être bien fixé sur leur classification.

Le céphalothorax est très variable selon les groupes; il ne présente de strie longitudinale que dans le genre *Loxosceles.*

Les yeux sont normalement au nombre de six, tous nocturnes et presque semblables, répartis en trois paires largement séparées les unes des autres. Le genre *Plectreurys* fait seul exception à cette règle, il offre, en effet, huit yeux disposés comme ceux des *Hypochilus.* Le bandeau est toujours large, vertical ou incliné en avant, non impressionné.

Les chélicères ressemblent à celles des *Filistates,* elles sont également dépourvues de tache basale et presque cylindriques, tronquées obliquement à la base, avec l'angle interne prolongé en petite pointe plus ou moins cachée par le rebord du bandeau; dans leur partie basilaire, elles sont soudées l'une à l'autre, en dessus elles sont reliées par une suture membraneuse et ne sont en contact par leurs parties solides que sur un point, situé vers leur tiers

basilaire, tandis qu'en dessous leurs bords internes sont amincis, coupés droit et en continuité dans une étendue plus ou moins grande; la marge supérieure, tronquée carrément, est prolongée par une lame angulaire transparente souvent membraneuse, mais alors soutenue par une tige chitineuse mobile plus résistante qui suit le bord interne de la chélicère et se termine en pointe aiguë (fig. 230). Le crochet est toujours large à la base, mais fin à l'extrémité, tantôt assez long et très fortement arqué (*Loxosceles, Sicarius,* etc.), tantôt très court, presque globuleux à la base et brusquement terminé en petite pointe aciculée (*Scytodes, Plectreurys*).

Dans le genre *Sicarius* seulement, les chélicères et les fémurs des pattes-mâchoires ont une disposition spéciale, que je décrirai plus loin, qui les rend aptes à produire par leur frottement une stridulation.

Le sternum est au moins aussi variable que le céphalothorax, il est presque toujours prolongé en arrière entre les hanches postérieures qui sont plus ou moins disjointes, il n'y a d'exception à cet égard que dans les deux premiers groupes.

Les pièces buccales, très uniformes dans tous les genres, ressemblent à celles des ***Filistata*** : la pièce labiale est immobile et soudée au sternum dont elle n'est distincte que par une strie plus ou moins profonde, elle est grande, plus longue que large, atténuée et obtuse, le plus souvent un peu resserrée à la base; les lames-maxillaires sont fortement inclinées et convergentes, assez larges à la base au niveau de l'insertion du trochanter, ensuite étroites et parallèles; leur bord apical, tronqué droit et plus ou moins membraneux, se rencontre en avant de la pièce labiale; vues par la face interne (les chélicères enlevées), ces lames sont planes, leur bord externe est suivi d'une fine carène tout à fait marginale, qui ne manque absolument que dans le genre *Sicarius*; cette carène est un peu épaissie et colorée dans la seconde moitié où elle est tantôt lisse (*Loxosceles*), tantôt finement granuleuse (*Scytodes*), elle représente la serrula ; leur bord interne est également suivi d'une fine carène lisse et entière qui limite un pan coupé net, le plan supérieur en est tout à fait glabre, tandis que l'interne, qui est un peu concave, est villeux; le rostre, vu en dessus, est d'une forme assez particulière, il se compose d'une base presque carrée, dépassant un peu la strie suturale des lames, et d'une partie terminale, environ de même longueur, étroite, cylindrique et terminée par un faisceau de poils atteignant presque l'extrémité des lames; vu en dessous, ce rostre offre, comme celui des *Théraphoses*, un sillon longitudinal qui manque chez les autres Araignées; mais, tandis que le sillon des *Théraphoses* est simple et graduellement élargi par le fond, celui des *Scytodes* se divise à la base en deux branches divergentes (voy. 1re partie, p. 10, fig. 26).

Les pattes sont plus ou moins longues et grêles; les hanches sont presque toujours égales et semblables, excepté chez les *Plectreurys* où les antérieures sont plus longues et plus épaisses; les patellas sont petites et toujours semblables aux quatre paires; les trochanters ne sont pas échancrés au bord apical; les tarses, toujours dépourvus de scopulas et de fascicules, sont pourvus d'un petit article unguifère ou onychium qui ne manque absolument que dans les genres *Sicarius* et *Plectreurys*. Les griffes supérieures sont armées

de dents généralement nombreuses, disposées sur un seul rang ou sur deux rangs (*Scytodes, Periegops*) ; dans ce cas, le second rang, qui n'existe qu'à la griffe externe, est situé au côté interne de la griffe qui reste tranchante en dessous ; une griffe impaire assez longue existe dans la plupart des cas, elle manque cependant chez les *Loxosceles*, les *Sicarius* et quelques *Scytodes* ; chez ces derniers, l'absence de la griffe impaire n'a pas l'importance d'un caractère générique. Enfin, il se joint parfois aux griffes, notamment chez les *Scytodes*, une ou deux paires de griffes auxiliaires (fig. 38).

Les filières sont petites et resserrées ; elles doivent être étudiées chez les *Loxosceles* où elles sont plus développées que dans les autres genres ; les inférieures sont cylindriques et légèrement disjointes à la base ; les supérieures, situées immédiatement au-dessus des précédentes, sont un peu plus courtes, plus grêles et légèrement courbées en dedans, toutes sont pourvues d'un très court article apical en cône surbaissé garni de fusules assez grosses, mais peu nombreuses et presque homogènes ; chacune de ces filières porte au côté interne, à l'extrémité de leur premier article, quelques gros poils noirs disposés en faisceau dirigé en dedans ; les filières médianes sont petites, mais élevées sur un tubercule commun ; ces filières sont parfois extrêmement petites, mais on leur trouve toujours la disposition générale précédente.

Le *colulus* est remarquablement long, plus développé que chez aucune autre Araignée, cylindrique et acuminé ; le tubercule anal est, au contraire, à peine saillant et transverse.

Les téguments, dépourvus de poils protecteurs, sont glabres ou parsemés de soies souvent longues et robustes ; ceux des *Sicarius*, qui sont très épais et coriacés, sont en outre garnis de squames et de poils claviformes.

La patte-mâchoire de la femelle est petite et presque semblable dans les divers genres qui composent cette famille ; le tibia est plus long que la patella ; le tarse, plus long que le tibia, est très acuminé et toujours dépourvu de griffe, mais il est garni à l'extrémité de poils raides irréguliers, quelquefois de poils barbelés (*Plectreurys*), quelquefois de poils d'une nature spéciale terminés chacun par une petite dilatation globuleuse (*Scytodes*).

La patte-mâchoire du mâle est aussi très uniforme, au moins dans les trois groupes des *Plectreurys*, *Sicarius* et *Loxosceles*, où elle ressemble à celle de certains Théraphoses (principalement à celle des *Hexura* et des *Brachybothrium* [p. 193]) ; le fémur est presque droit et un peu comprimé, jamais dilaté ; la patella nodiforme et convexe ; le tibia, plus long que la patella, est plus ou moins élargi, ovale, fusiforme ou globuleux ; le tarse, plus de moitié plus court que le tibia, est brièvement appendiculé, c'est-à-dire que sa base est un peu prolongé en cou cylindrique, séparant le tibia de l'alvéole ; celui-ci est presque terminal, mais oblique, et son bord supérieur est presque toujours un peu prolongé en pointe courte très obtuse ou tronquée ; le bulbe est un gros globule, brusquement terminé par une pointe grêle, longue et plus ou moins courbée (fig. 220). Le tarse des *Scytodes* est cependant plus grêle et plus long, et le bulbe, également plus allongé, est prolongé, au delà de l'orifice du style, par une fine pointe sétiforme.

Les six genres dont se compose cette famille, se distinguent les uns des autres par des caractères si spéciaux, que je les considère comme les types d'autant de sous-familles ; en voici les caractères :

SOUS-FAMILLES

1. Sternum postice subacuminatum, haud productum, et coxæ posticæ inter se contiguæ.................................... 2.

— Sternum postice plus minus latum et coxæ posticæ inter se distantes.. 3.

2. Oculi octo. Chelæ *Scytodis*. Tarsi onychio carentes...... **Plectreurinæ.**

— Oculi sex. Chelæ margine superiore sulci carinato et dentato, ungue valido et longo. Tarsi onychio præditi, ungues exteriores biseriatim dentati.................................. **Periegopinæ.**

3. Cephalothorax altus et subglobosus. Ungues exteriores pedum biseriatim dentati. Unguis chelarum ad basin globosus, ad apicem abrupte et breviter aciculatus.......................... **Scytodinæ.**

— Cephalothorax humilis vel depressus. Ungues pedum uniseriatim dentati. Unguis chelarum sat longus, valde uncatus, ad basin sensim incrassatus.. 4.

4. Tarsi onychio carentes. Frons recte truncata. Sternum cordiforme, postice late obtusum.................................... **Sicariinæ.**

— Tarsi onychio præditi. Frons obtusa............................ 5.

5. Sternum postice breviter acuminatum et coxæ posticæ inter se parum distantes. Ungues tarsorum bini, dentibus paucis (6) iniquis et curvatis in parte basali muniti.............. **Loxoscelinæ.**

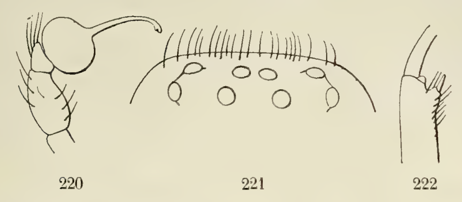
— Sternum postice late obtusum seu truncatum et coxæ posticæ inter se late distantes. Ungues tarsorum trini, superiores dentibus longis rectis et numerosis pectinati............ **Drymusinæ.**

1re Sous-famille **PLECTREURINÆ.**

Le genre *Plectreurys,* qui compose à lui seul cette première sous-famille, rappelle par son faciès les *Filistata* et surtout les *Segestria* de la famille des *Dysderides.* Il se rattache à celle des *Sicariides* par la structure de ses pièces buccales et de ses chélicères, et le nombre de ses stigmates épigastriques, mais il s'éloigne des types normaux de cette famille par trois caractères exceptionnels : l'*absence de l'article unguifère;* la *présence de huit yeux* disposés en deux lignes transverses comme ceux des *Hypochilus,* et la *contiguïté des hanches postérieures,* le sternum n'étant pas prolongé en arrière.

Le céphalothorax, médiocrement convexe, est ovale, dépourvu de strie médiane, mais toujours marqué de stries rayonnantes n'atteignant pas le milieu ; sa partie céphalique est un peu plus étroite que la thoracique, avec le front cependant assez large et obtus ; le bandeau, qui est vertical et plan, est plus large que le groupe oculaire ; celui-ci occupe toute la largeur du

front, ses yeux sont presque égaux et disposés en deux lignes transverses presque droites ; les médians forment un trapèze beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, de chaque côté les latéraux, légèrement disjoints, sont élevés sur un fort tubercule commun (fig. 221).



Plectreurys tristis E. Simon. — Fig. 220. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 221. Front et yeux en dessus. — Fig. 222. Extrémité du fémur de la 1re paire portant l'éperon.

Les chélicères et les pièces buccales sont tout à fait normales ; la pièce labiale, presque aussi large à la base que le bord antérieur du sternum, en est cependant séparée par une strie suturale plus profonde que chez les autres *Sicariides*.

Le crochet des chélicères est court, fortement courbé et très dilaté à la base comme une griffe de chat ; les marges ont la disposition ordinaire. Le sternum et les pattes ressemblent à ceux des *Filistata* et des *Segestria ;* celui-ci est allongé, atténué en avant et en arrière où il ne se prolonge pas entre les hanches, mais les espaces intercoxaux latéraux sont marqués de fines lignes chitineuses qui manquent chez les autres *Sicariides,* disposition qui rappelle ce qui se voit à un peu plus haut degré chez les *Dysderides*.

Les pattes sont très robustes ; les antérieures, plus longues que les autres, ont les tibias et métatarses armés en dessous d'épines courtes et nombreuses, régulièrement disposées en deux séries ; les épines des autres pattes sont beaucoup moins nombreuses et isolées ; contrairement à ce qui a lieu chez les autres *Sicariides,* les hanches de la 1re paire sont plus épaisses et plus longues que les autres. L'article unguifère fait complètement défaut ; les griffes supérieures sont petites, mais épaisses et fortement courbées, elles sont armées d'une série de dents longues et nombreuses (7-10) unisériées ; la griffe inférieure est relativement longue et fine, coudée à la base, où elle porte une ou deux petites dents, ensuite droite.

Les filières sont petites et très resserrées, les quatre latérales sont presque semblables, entre les inférieures se voit un petit colulus très fin et aigu.

Le tarse de la patte-mâchoire de la femelle est plus long que le tibia, légèrement courbe et acuminé, il est, comme toujours, dépourvu de griffe, mais garni de crins raides très forts, dont quelques-uns, situés près de la pointe, sont finement barbelés. Le pli épigastrique offre, au niveau de la fente génitale, un épaississement coriacé transverse, coupé, au milieu du bord inférieur, d'une légère échancrure ; de chaque côté, le stigmate, très apparent, est entouré d'un rebord de même nature marqué de fines stries concentriques.

Le mâle, à peine plus petit que la femelle, s'en distingue par un caractère sexuel remarquable en ce qu'il rappelle encore ceux des Théraphoses : ses tibias antérieurs sont en effet pourvus, au côté externe, près l'extrémité, d'un tubercule bas et obtus, prolongé par une forte épine et ressemblant complètement à l'éperon des *Diplura* (fig. 222). Sa patte-mâchoire est tout à fait normale (fig. 220).

Les *Plectreurys* sont de taille assez grande (*P. tristis* E. Sim.) ou moyenne (*P. castanea* E. Sim.) ; leur céphalothorax et leurs pattes sont noirs ou bruns, tandis que leur abdomen est d'un gris testacé et garni de poils isolés. On ne connaît rien de leurs mœurs.

Les deux espèces connues habitent l'Amérique du Nord occidentale.

Plectreurys E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893.

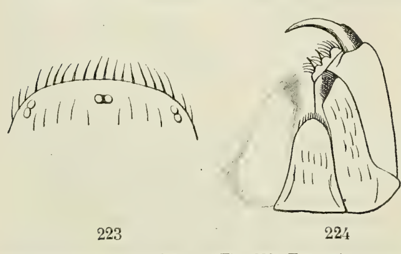
Cephalothorax ovatus, parum convexus, fronte sat lata, stria media thoracica carens. Oculi octo, mediocres, in lineas duas subrectas ordinati, postici inter se subæquales et fere æquidistantes, antici subæquales vel medii minores, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Area mediorum haud longior quam latior vel latior, antice quam postice multo angustior. Oculi laterales inter se anguste separati, valde elevati. Clypeus verticalis, area oculorum multo latior. Chelæ robustæ, attenuatæ, margine superiore sulci dente angulari magno lamelloso et pellucido munito, ungue brevi uncato ad basin valde ampliato. Partes oris *Scytodis* sed parte labiali ad basin stria transversa profundius discreta. Sternum ovatum, antice attenuatum, postice breviter attenuatum et obtusum haud productum. Pedes (I, IV, II, III) antici reliquis multo robustiores, femoribus subclavatis, tibiis metatarsisque subtus numerose biseriatim aculeatis. Coxæ 1^i paris reliquis majores.

Typus : *P. tristis* E. Sim.

Ar. geogr. : America septentr. occident.

2e Sous-famille **PERIEGOPINÆ**

Le genre *Periegops* est l'un des plus ambigus que je connaisse, il tient à la fois des *Sicariides* et des *Dysderides*, et il offre en outre un certain nombre de caractères particuliers qui justifieraient peut-être la création d'une famille spéciale. Il se rattache aux *Sicariides* par ses griffes tarsales portées sur un onychium et pourvues (au moins aux paires antérieures) de deux séries de dents fines et très nombreuses (plus de 20), disposées comme celles des *Scytodes* et accompagnées d'une griffe inférieure forte-



Periegops hirsutus E. Sim. — Fig. 223. Front et yeux en dessus. — Fig. 224. Chélicère et pièces buccales.

ment coudée et armée à la base d'une dent longue, par ses stigmates épigastriques, au nombre de deux seulement, occupant la situation ordinaire, et par ses filières inférieures qui sont séparées par un colulus bien développé.

Son sternum et ses pièces buccales rappellent davantage ceux des *Dysderides ;* le premier est ovale et allongé, longuement atténué en avant où il dépasse un peu les hanches antérieures, brièvement terminé en arrière en petite pointe non prolongée entre les hanches postérieures qui sont contiguës ; sa pièce labiale est beaucoup plus longue que large, graduellement atténuée et obtuse, convexe, mais un peu déprimée près de l'extrémité ; ses lames sont longues, étroites et parallèles depuis l'insertion du trochanter qui est presque basale, inclinées, mais disjointes à l'extrémité qui est obliquement tronquée et pourvue d'une forte scopula, comme celles des *Segestria* (fig. 224).

Par le céphalothorax et les chélicères, le genre *Periegops* s'éloigne de toutes es autres Araignées Aplogynes ; le premier ressemble à celui des *Amaurobius* (*Dictinydæ*) et surtout des *Storena* (*Zodariidæ*), il est convexe, ovale, peu atténué en avant, avec le front très large et obtus, le bandeau vertical, légèrement convexe et très haut, sa partie thoracique déclive est marquée de stries rayonnantes peu visibles, mais dépourvue de strie médiane. Les chélicères sont robustes et verticales, leur crochet est puissant, très arqué et large à la base, la marge inférieure est mutique, la supérieure est submembraneuse, saillante et armée de trois dents inégales un peu divergentes (fig. 224).

Les yeux, au nombre de six et tous nocturnes, sont très petits, égaux et disposés en trois paires très largement séparées les unes des autres, la médiane occupant le milieu du front et les latérales ses angles (fig. 223).

L'abdomen est ovale, court, comme je l'ai dit, son pli épigastrique est normal, ses filières, surtout les inférieures, sont épaisses, mais courtes, et elles sont accompagnées d'un *colulus* obtus assez développé.

Les pattes sont robustes et assez longues, surtout les postérieures ; elles sont dépourvues d'épines, mais garnies de crins raides très forts disposés en séries longitudinales très régulières ; les hanches sont cylindriques, nullement globuleuses et contiguës par leurs bords latéraux, celles de la 1re et de la 4e paire sont plus longues que les intermédiaires ; les patellas sont égales aux quatre paires et assez courtes ; les tarses sont grêles et beaucoup plus courts que les métatarses.

Ce groupe ne renferme qu'une seule espèce, le *Periegops hirsutus* E. Sim., Araignée de taille moyenne, propre à la Nouvelle-Zélande.

Periegops, nov. gen.

Cephalothorax convexus, haud attenuatus, fronte latissima et obtusa, parte cephalica haud distincta. Oculi sex, parvi et æqui, in paria tria inter se latissime remota et latitudinem totam frontalem occupantia, ordinati. Clypeus latissimus, leviter convexus. Chelæ robustæ, margine inferiore sulci mutico, superiore elevato, submembranaceo et tridentato, ungue crasso. Pars labialis multo longior quam latior, attenuata et obtusa, convexa, sed apice deplanata. Laminæ longæ, parallelæ et inclinatæ, apice oblique sectæ. Sternum ovatum.

Pedes (IV, I, II, III) haud aculeati, sed setis rigidis, seriatim ordinatis, instructi, tarsis articulo unguifero munitis, unguibus trinis, superioribus numerosissime biseriatim pectinatis. Abdomen ovatum. Mamillæ inferiores robustæ et breves, colulo obtuso separatæ (mas ignotus).

TYPUS : *P. hirsutus* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Nova-Zealandia.

3e Sous-famille **SICARIINÆ**

Le céphalothorax des *Sicarius* est fortement déprimé et toujours large dans la région thoracique qui est tronquée au bord postérieur, assez brusquement rétréci dans la région céphalique, qui est tronquée avec le bandeau vertical; la strie médiane thoracique fait défaut, mais les stries rayonnantes, surtout les céphaliques, sont bien indiquées; ce céphalothorax a une certaine analogie avec celui de quelques *Thomisides* (*Philodromus*) et *Clubionides* (*Selenops*), près desquels les anciens auteurs avaient placé les *Sicarius* et même les *Loxosceles* (Lowe).



Sicarius Hahni Karsch. — Fig. 225. Front et yeux en dessus. — Fig. 226. Sternum et pièces buccales. — Fig. 227. Abdomen en dessus.

Les six yeux sont presque semblables et disposés en trois paires largement séparées les unes des autres : les yeux médians, presque connés, occupent le milieu du front au niveau des latéraux antérieurs; de chaque côté, les yeux latéraux sont nettement disjoints, leur intervalle étant au moins égal à leur diamètre (fig. 225).

Les chélicères sont robustes; leur crochet est très fortement courbé, presque en demi-cercle et très large à la base où il s'avance en forme de talon; la saillie membraneuse de la marge inférieure est très développée, sa tige chiti-

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

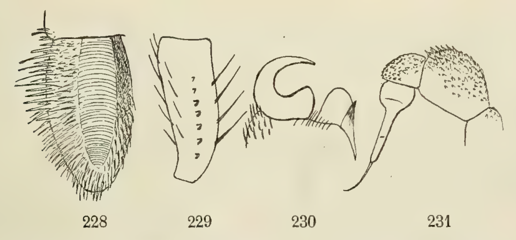
P. hirsutus, sp. nov. — ♂. Long. 8 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, subtiliter coriaceus, setis fulvis crassis parce vestitus. Abdomen breviter ovatum, flavo-testaceum, supra lineis transversis quinque arcuatis atque in parte basali vitta longitudinali nigris ornatum. Chelæ nigræ, coriaceæ, parce et valde fulvo-hirsutæ. Sternum fusco-rufescens, subtiliter coriaceum. Pedes (IV, I, II, III) pallide fusco-avidi, setis spiniformibus longis, seriatim ordinatis, instructi. — N. Zealandia.

neuse est, au contraire, assez petite et n'atteint pas son extrémité (fig. 230). Ces chélicères sont remarquables en ce qu'elles portent à leur côté externe un organe stridulatoire qui consiste en une large bande très légèrement convexe, glabre, très finement et densément striée en travers (fig. 228); de son côté, le fémur de la patte-mâchoire offre, à la face interne correspondante, de six à dix petits tubercules coniques disposés sur un seul rang longitudinal (fig. 229): en agitant ses pattes-mâchoires de haut en bas, l'Araignée fait vibrer les stries au moyen de ces tubercules et produit ainsi une stridulation comparable à un bourdonnement d'Abeille. Cette disposition existe dans les deux sexes, elle est analogue à celle qui a été décrite par M. Campbell chez les *Lepthyphantes* (voy. p. 41).

Les pièces buccales ne diffèrent de celles des autres *Sicariides* que par l'absence complète de carène et de serrula à la face inférieure des lames dont le bord externe reste entièrement membraneux.

Le sternum est au moins aussi large que long, souvent même plus large que long, car, sous ce rapport, il y a d'assez grandes différences d'espèce à espèce, toujours tronqué et même un peu échancré entre les hanches de la 4e paire, qui sont très largement disjointes; il est à peine plus long que la pièce labiale, dont il n'est distinct que par un changement de plan et une très fine strie superficielle arquée en arrière (fig. 226).

Les pattes sont longues, peu inégales et dirigées latéralement comme celles des *Philodromus;* celles de la 2e paire sont un peu plus longues que les autres, puis viennent celles de la première; elles sont assez robustes et leurs



Sicarius Hahni Karsch. — Fig. 228. Chélicère par la face externe montrant la plaque stridulatoire. — Fig. 229. Fémur de la patte-mâchoire par la face interne. — Fig. 230. Crochet de la chélicère. — Fig. 231. Patte-mâchoire du mâle.

articles, garnis de petites épines ou de soies claviformes disposées en séries serrées et nombreuses, sont quelquefois un peu anguleux, comme ceux des *Opilionides,* principalement les tibias et les métatarses. Les griffes sont insérées directement sur l'extrémité tarsale, sans onychium; elles sont au nombre de deux, longues et peu courbées, pourvues, dans leurs deux tiers basilaires, d'une série de dix à douze fortes dents diminuant graduellement de l'extrémité à la base, dont les principales sont légèrement divergentes et arquées.

L'abdomen est court et large, presque arrondi ou obtusément tronqué à ses extrémités et toujours plus convexe que le céphalothorax; son épigastre, un peu convexe, est limité par un pli fortement arqué en arrière. Les filières, très petites, sont toujours contractées au fond d'une sorte de fossette formée par un rebord circulaire garni lui-même d'une couronne de crins, ce qui rend leur étude très difficile; les inférieures, beaucoup plus épaisses que les supérieures, paraissent avoir la troncature arrondie, entourée d'un cercle de petites épines, et, pourvue, plus au milieu, d'un faisceau de soies qui sont peut-être des fusules ?.

La patte-mâchoire est, dans les deux sexes, de forme normale (voy. p. 263), mais elle est plus courte et plus robuste que celle des autres *Sicariides.*

Chez le mâle, les articles axillaires ont la disposition de ceux des *Loxosceles,* mais le bulbe ressemble souvent à celui des *Scytodes,* au moins celui de *S. Hahni* Karsch, dont je donne la figure (fig. 231); ce bulbe est, en effet, piriforme, court, mais prolongé par une longue pointe cylindrique et droite qui se termine brusquement par une tige sétiforme un peu arquée en avant.

Les *Sicarius* sont des Araignées de grande taille, d'une coloration uniforme, variant du noirâtre terreux au fauve rougeâtre, remarquables par leurs téguments épais, coriacés, souvent rugueux, garnis de squames, de crins claviformes ou de crins spiniformes recourbés et comme bouclés, disposés avec une certaine régularité, au moins sur les pattes et sur l'abdomen; sur celui-ci, les poils bouclés sont ordinairement implantés sur de grosses côtes transverses arquées et interrompues sur la ligne médiane, simulant une segmentation (fig. 227).

L'espèce de ce genre, que j'ai observée au Transvaal, se trouve sous les grosses pierres où elle se tient aplatie sur le sol, les pattes étalées latéralement; ses allures sont extrêmement lentes et analogues à celles des *Tarentula* (*Phrynus*), sa progression consiste en effet en petites saccades séparées par des temps de repos; quand on s'en saisit, elle ne cherche pas à fuir et se contente d'agiter de haut en bas ses pattes-mâchoires pour produire la faible stridulation dont j'ai décrit plus haut le mécanisme.

La femelle dépose ses œufs, qui sont nombreux et légèrement agglutinés, sous la voûte de la pierre qui lui sert de retraite; elle les enveloppe d'un mince cocon de tissu adhérent, qu'elle recouvre ensuite d'une épaisse couche de terre très fine, parfaitement exempte de débris et de pierres; cette masse de terre, qui a la forme d'une demi-sphère surbaissée, n'est enveloppée d'aucun tissu soyeux, aussi se désagrège-t-elle très facilement.

On connaît une quinzaine d'espèces de *Sicarius :* deux ou trois se trouvent dans l'Afrique australe; les autres sont américaines; on en a décrit une du Pérou, une des îles Gallapagos (*Thomisoides utriformis* Butler), toutes les autres sont du Chili.

Sicarius Walck., *Apt.*, IV, Supp., 1847, p. 879. — *Thomisoides* Nicolet *in* Gay, *Hist. Chile*, Zool., III, 1849, p. 352. — *Hexomma* Karsch, *Zeitschr. f. d. Ges. Naturw.*, LI, 1878, p. 325. — *Hexophthalma* Karsch, *Stett. ent. Zeitschr.*, XL, 1879, p. 109. — *Thomisoides* Keyserl., *Spinn. Am. later.*, 1880, p. 238.

Cephalothorax planus, haud longior quam latior, postice late truncatus, utrinque ample rotundus, antice abrupte angustior et truncatus, stria thoracica carens. Clypeus verticalis. Oculi inter se subæquales, medii duo inter se subcontigui et utrinque laterales bini inter se sejuncti. Pedes robusti (II, I, IV, III) seriatim aculeati vel setosi, tarsis onychio carentibus, unguibus binis 10-12 pectinatis munitis. Tegumenta duriuscula, squamulis, pilisque claviformibus vel uncatis vestita.

Typus : *S. terrosa* Nicolet.

Ar. geogr. : Africa austr.; America andina et austr.; ins. Gallapagos.

Les espèces de ce genre se répartissent en deux groupes basés sur la forme du sternum.

A. — Sternum haud latius quam longius, fere rotundum, postice brevissime acuminatum. Coxæ posticæ inter se parum disjunctæ. Anguli frontales rotundi [*S. terrosa* Nic. (1)].

B. — Sternum latius quam longius, antice rotundum, postice late truncatum et leviter emarginatum. Coxæ posticæ inter se late disjunctæ. Anguli frontales plus minus prominuli [*S. crustosa* Nic. (2)].

4e Sous-famille **LOXOSCELINÆ**

Le céphalothorax des *Loxosceles* est assez déprimé, il diffère de celui des *Sicarius* et de tous les autres *Sicariides* par la présence d'une strie médiane thoracique profonde et entière, faisant suite aux stries céphaliques qui se réunissent à angle aigu; son front est obtus et son bandeau est large et obliquement incliné en avant. Les yeux médians contigus sont situés en avant des latéraux; ceux-ci sont, de chaque côté, à peine séparés et l'ensemble de l'aire oculaire est triangulaire.

Les pièces buccales et les chélicères sont normales; le crochet des chélicères est plus long que celui des *Sicarius*, mais également courbé; la saillie membraneuse est semblable, mais la tige chitineuse est plus développée, elle suit tout le bord interne de la chélicère sous forme de fine carène transparente et se termine dans le haut en forte pointe plus dure et aiguë, s'opposant au crochet.

(1) Comprenant aussi *S. deformis*, *minoratus*, *rubripes* Nic., *gracilis* Keyserl., *rupestris* Holmb.

(2) Comprenant aussi *S. fumosus*, *lanuginosus* Nic., *peruensis* Keyserl., *utriformis* Butler, *Hahni* Karsch. Plusieurs de ces espèces offrent des caractères intermédiaires à ceux des deux groupes, principalement en ce qui concerne la forme du sternum.

Le sternum est ovale, à peine plus long que large, et terminé en arrière en petite pointe obtuse entre les hanches qui sont peu séparées.

Les pattes sont longues, un peu latérales et très fines aux extrémités; leurs crins, quelquefois presque spiniformes, sont disposés en séries longitudinales comme ceux des *Sicarius*. Les griffes, au nombre de deux, sont portées par un onychium plus court que celui des *Scytodes;* elles ressemblent à celles des *Sicarius,* mais leurs dents, qui ont la même disposition, sont moins nombreuses (ordinairement 6), et elles n'occupent que la moitié basilaire.

L'abdomen est ovale, assez convexe ; ses filières, plus développées et plus apparentes que celles des autres *Sicariides*, ont, au reste, la disposition ordinaire (voy. p. 263 et p. 4, fig. 8).

La patte-mâchoire de la femelle est assez grêle ; son tarse, long et acuminé, est garni à la base de crins simples, semblables à ceux du tibia, et à l'extrémité de crins finement villeux.

La patte-mâchoire du mâle est de forme normale (voy. p. 263), son tibia est tantôt presque globuleux, tantôt ovale et très allongé (*L. flavescens* Nic.).

Les *Loxosceles* sont de taille moyenne; leurs téguments, mous, lisses et parsemés de crins isolés, sont rufescents et unicolores avec ceux de la partie céphalique souvent rembrunis; ils se trouvent sous les écorces des vieux arbres, dans les fissures de rochers, sous les pierres et quelquefois dans les grottes; la toile qu'ils filent est assez grande et très irrégulière, elle ressemble à celle des *Filistata;* les fils en sont épais et ont l'apparence de ceux des toiles des Araignées cribellatées (1).

On en connaît sept ou huit espèces très voisines les unes des autres et presque toutes largement distribuées : l'espèce type (*L. rufescens* L. Duf.) est répandue dans la région méditerranéenne, les îles de l'Atlantique, les îles Comores (2), Madagascar, le Japon et l'Amérique du Nord; deux autres espèces se trouvent dans la région méditerranéenne; trois ou quatre dans l'Amérique centrale et méridionale, et une dans l'Afrique australe; cette dernière (*L. speluncarum* E. Sim.), que j'ai découverte dans les grottes du Transvaal, ne s'écarte guère de la forme typique que par ses pattes plus fines et plus longues.

Loxosceles Lowe, *Zool. Journ.*, V, 1831, p. 321. — *Omosites* Walck., *Ann. Soc. ent. Fr.*, II, 1833, p. 438. — *Scytodes* Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 270 (ad part.). — *Loxosceles* Thorell; E. Sim., etc.

Cephalothorax leviter convexus, postice late truncatus, utrinque ample rotundus, antice sat abrupte attenuatus, fronte rotunda, clypeo oblique porrecto, stria media thoracica præditus. Oculi subæquales, medii duo inter se contigui ante laterales siti et utrinque laterales duo a sese subcontigui. Ster-

(1) Au point qu'il est permis de supposer que le colulus, si développé et garni de crins, joue un rôle analogue à celui du cribellum ?.

(2) *Spermophora comoroensis* Butler (Ann. Mag. Nat. Hist., 1879, p. 43, pl. 1, fig. 5) en est synonyme.

num ovatum, longius quam latius, postice breviter attenuatum et coxæ posticæ a sese parum distantes. Pedes longi et graciles (II, I, IV, III, vel II, IV, I, III), aculeis vel setis rigidis seriatim ordinatis muniti. Tarsi onychio præditi. Ungues tarsorum bini longi, in parte basali dentibus sex, versus basin sensim minoribus et arcuatis, muniti. Mamillæ sat longæ. Tegumenta mollia, glabra et lævia.

TYPUS : *L. rufescens* L. Duf.

AR. GEOGR. : Regio mediterranea ; ins. Atlanticæ ; Africa trop. et austr. (1) ; Madagascar ; Japonia ; America sept., centr. et merid.

5e Sous-famille **SCYTODINÆ**.

Le nom de *Scytodes* a été donné par Latreille, en 1804, à un ensemble hétérogène, correspondant aux genres actuels *Scytodes*, *Pholcus* et *Theridion* (Nouv. Dict., etc., XXIV, p. 232), et c'est Walckenaer qui a donné à ce genre ses vraies limites, en 1805, en le restreignant au *S. thoracica* Latr. (Tabl. Aran.) ; après avoir placé les *Scytodes* entre les *Theridion* et les *Latrodectus*, Walckenaer les a ensuite rapprochés des *Dysdera* (Apt., I) à cause du nombre de leurs yeux, et C. Koch est arrivé au même résultat (Ueb. Ar. Syst., V, 1850).

Dans la première édition de ce livre, j'avais proposé de réunir les *Scytodes* et les *Pholcus* en une seule famille, qui a été adoptée par Thorell avec les mêmes limites ; malgré les rapports très certains que présentent ces deux genres (2), je pense aujourd'hui qu'ils appartiennent à deux séries différentes : la structure de leurs pièces buccales est la même, mais elle se retrouve, à peu de chose près, dans un certain nombre de familles, telles que les *Zodariides*, les *Urocteides*, les *Filistatides* et les *Hersiliides*, qui n'ont pas entre elles de liens bien étroits (3).

Le céphalothorax des *Scytodes* est ovale-large ou presque arrondi, très convexe et subglobuleux, largement arrondi en arrière, incliné et atténué en avant, avec le bord frontal assez étroit et tronqué carrément, souvent même un peu saillant aux angles ; il est complètement dépourvu de stries (fig. 232-233). Les yeux sont disposés, comme ceux des *Loxosceles*, en trois paires large-

---

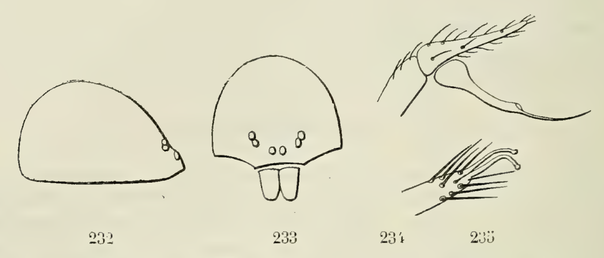
(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

L. speluncarum, sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax sublævis, pilis longis pronis parce vestitus, obscure fulvo-testaceus, parte cephalica postice vitta lata infuscata V-magnum formante, discreta. Oculi ordinarii. Abdomen ovatum, fusco-testaceum fulvo-pubescens. Pedes longissimi, versus extremitates gracillimi, pallide fusco-testacei, femoribus obscurioribus, sat longe criniti. A *L. rufescenti* præsertim differt pedibus multo longioribus, metatarsis tarsisque gracilioribus — Transvaal, in speluncis.

(2) Pour les rapports des *Sicariides*, des *Leptonetides* et des *Pholcides*, voyez plus loin à propos de cette dernière famille.

(3) Dugès avait autrefois proposé, sous le nom de *Micrognathes* ou *Scytodés*, une division assez vague comprenant toutes ces Araignées (Observ. sur les Aran., *in* Ann. Sc. Nat., 1836, p. 106).

ment séparées les unes des autres, dont la médiane, beaucoup plus avancée que les latérales n'est séparée du bord frontal que par un bandeau assez étroit. Les chélicères sont plus faibles que celles des types précédents, et leur crochet est très court, presque globuleux à la base, brusquement terminé en petite pointe grêle, aiguë et presque droite.



Scytodes thoracica Latr. — Fig. 232. Céphalothorax de profil. — Fig. 233, Id., de face. — Fig. 234. Tarse et bulbe de la patte-mâchoire du mâle. — Fig. 235. Extrémité du tarse de la patte-mâchoire de la femelle.

Le sternum est ovale plus long que large, atténué en avant où il dépasse un peu les hanches antérieures, largement arrondi en arrière entre les hanches postérieures qui sont disjointes; latéralement, il présente toujours un fin rebord sinueux.

Les pattes sont longues et grêles, peu inégales; toutes les hanches sont presque semblables; les métatarses et tarses très fins, ceux-ci sont pourvus d'un article unguifère très net.

Les griffes, larges et courbées, sont armées sur leur bord inférieur d'une série de six à douze dents robustes, et la griffe externe présente, de plus, une seconde série de dents plus faibles à son côté interne.

Ces griffes sont ordinairement accompagnées d'une griffe impaire très petite, mutique (ou pourvue d'une très petite dent basale) qui est souvent rudimentaire, quelquefois même tout à fait atrophiée. L. Koch avait proposé, pour les *Scytodes* à deux griffes, le genre *Dictis*, que je ne puis admettre, car le caractère unique sur lequel il repose n'est corroboré par aucune autre particularité de structure ou de faciès (1).

L'abdomen présente toujours, au-dessous des stigmates épigastriques, deux larges impressions un peu indurées, rougeâtres et arquées en croissant, et plus ou moins rapprochées de la ligne médiane; chez quelques grandes

(1) La terminaison tarsale figurée par L. Koch (Ar. Austr., pl. XXIV, fig. 5c) est tout à fait normale pour le genre *Scytodes;* quant à la proportion des pattes I, IV, II, III au lieu de I, II, IV, III, elle n'a rien d'absolu ; chez beaucoup de *Scytodes* à trois griffes, la quatrième paire est plus longue que la deuxième. On connaît actuellement neuf espèces de *Scytodes* à deux griffes : *S.* (*Dictis*) *striatipes* L. Koch, *pallida* Dol., *tardigrada*, *venusta*, *gilva*, *lugubris* Th., *nigrolineata*, *arabica* et *perimensis* E. Sim.

espèces, l'épigastre présente de plus, en avant du pli génital, un arceau chitineux transverse qui a de l'analogie avec celui de certains *Pholcides*.

Les filières sont petites ; les inférieures sont cependant assez épaisses, coniques et subcontiguës ; les supérieures, beaucoup plus petites et plus grêles, sont situées au-dessus des inférieures et également subcontiguës ; les médianes sont indistinctes ; les inférieures sont précédées d'un colulus long, cylindrique et obtus.

La patte-mâchoire de la femelle est courte, comme celle de tous les *Sicariides ;* le tarse, qui est long et très acuminé, porte à l'extrémité, au milieu, des poils raides ordinaires, deux, trois ou quatre poils plus épais, légèrement courbes et se terminant chacun par un léger renflement en forme de bouton ; il est probable que ces poils sont des organes tactiles, mais l'étude histologique n'en a pas été faite (fig. 235).

La patte-mâchoire du mâle est également courte et ses articles basilaires sont normaux ; mais le tarse, qui est assez large et presque globuleux à la base, se rétrécit brusquement et se prolonge en pointe plus ou moins longue, toujours grêle, droite et subaiguë ; le bulbe, qui est inséré à sa base, est assez petit, ovale ou cylindrique, très rarement subglobuleux, il est toujours très atténué en longue pointe cylindrique ou sinueuse qui est elle-même prolongée par une tige sétiforme ; cette dernière est quelquefois très petite et située à côté de l'orifice du style qui est terminal (*S. longipes* Luc., etc.), quelquefois aussi longue que le bulbe entier et dressée comme un crin, dépassant l'orifice du style qui est situé à sa base en dessus (*S. thoracica* Latr., etc.) (fig. 234).

Les différences sexuelles sont très faibles ; le mâle, qui est presque de même taille que la femelle, s'en distingue seulement par ses pattes plus longues et son céphalothorax un peu plus large en arrière, mais moins convexe ; chez quelques grandes espèces africaines (*S. major* E. Sim., etc.), ses fémurs antérieurs sont armés de chaque côté d'une série de granulations ou même de petits denticules, qui manquent chez la femelle.



Fig. 236.
Scytodes delicatula E. Sim.
Femelle grossie.

Les *Scytodes* sont des Araignées de taille moyenne ou petite dont les téguments, très mous, de couleur claire, blanche ou jaunâtre, sont ornés de dessins noirs formant généralement sur le céphalothorax une bordure découpée, une double bande médiane ou une figure lyriforme, sur l'abdomen de petites taches plus ou moins serrées, sur les membres des annelures ou des lignes ; il arrive rarement que les figures noires plus développées deviennent confluentes (*S. fusca* Walck., *velutina* Lowe, etc.) ; ces téguments sont parsemés de longs crins noirs dressés qui ne masquent pas la couleur du fond.

Ces Araignées ont des allures très lentes ; elles vivent en général sous les pierres, dans les détritus végétaux, au pied des arbres ou encore dans les fissures des rochers où elles filent une petite toile très irrégulière formée de gros fils

lâches. *S. thoracica* Latr., qui se trouve dans ces conditions dans la région méditerranéenne, ne se rencontre à Paris, c'est-à-dire en dehors de son habitat normal, que dans l'intérieur des maisons. C'est aussi dans l'intérieur des maisons et des cases que vivent, en Malaisie, *S. marmorata* L. Koch, et dans l'Amérique du Sud, *S. longipes* Lucas.

Quelques espèces malaises, notamment *S. pallida* Dol., qui est très commun aux Philippines, ont des mœurs un peu différentes, car elles se trouvent constamment sur les feuilles des arbres qu'elles roulent à la manière des Clubiones et des Théridions.

Au moment de la ponte, toutes portent dans leurs chélicères, appliqué sur le sternum, leur cocon ovigère qui forme une masse globuleuse brunâtre ou violacée.

Le genre *Scytodes* se compose actuellement d'une quarantaine d'espèces répandues dans les zones tropicale et subtropicale du monde entier, sauf une qui, en Europe et en Amérique, atteint la zone tempérée : six espèces habitent la région méditerranéenne, dont une (*S. thoracica*) se retrouve dans l'Amérique du Nord, s'avance dans l'Europe centrale jusqu'au sud de l'Angleterre, et a été signalée à l'île Saint-Hélène, dont deux (*S. Bertheloti* Luc. et *delicatula* E. Sim.) s'étendent d'un côté aux îles Océaniques, de l'autre jusque dans l'Yemen ; trois sont décrites de l'Yemen, l'une d'elles (*S. univittata* E. Sim.) se retrouve dans l'Inde; cinq sont répandues dans l'Afrique tropicale et à Madagascar ; sept dans l'Inde, la Péninsule malaise et l'Indo-Chine ; une, la Chine ; sept, la Malaisie et la Polynésie ; dix, l'Amérique du Sud où elles sont répandues du Mexique au Chili ; la plupart de ces espèces ont des habitats très étendus.

Scytodes Latr., *Nouv. Dict.*, etc., XXIV, 1804, p. 134. — *Scytodes* + *Dictis* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1873, p. 292. — *Scytodes* + *Dictis* Thorell, 1887.

Oculi æqui in tria paria inter se late distantia dispositi, par medium ante lateralia situm. Clypeus oculis mediis latior, recte truncatus seu leviter emarginatus. Pedes graciles (I, II, IV, III, rarius I, IV, II, III), mutici (interdum femoribus anticis maris biseriatim spinulosis). Ungues trini, exterior dentium serie duplici munitus, inferior parvus, obsoletus vel nullus (*Dictis*).

Typus : *S. thoracica* Latr.

Ar. geogr. : Europa et Regio mediterranea ; ins. Atlanticæ ; Africa tropica et austr.; ins. Madagascar ; Asia occid., centr., orient. et merid. ; Malaisia et Polynesia ; America sept., centr., merid. et antillana.

6e Sous-famille DRYMUSINÆ.

Les *Drymusa*, qui font le passage des *Scytodes* aux *Leptoneta*, ont un céphalothorax peu élevé qui, par son contour, ressemble à celui des *Loxosceles*, mais qui manque absolument de stries thoracique et céphaliques, et dont le bandeau est plus étroit. Leurs yeux ont aussi la disposition de ceux des *Loxosceles* et des *Scytodes ;* dans l'une des espèces (*D. nubila* E. Sim.), la paire médiane est beaucoup plus avancée que les latérales et l'ensemble de l'aire

oculaire est presque un triangle équilatéral, tandis que dans la seconde espèce (*D. capensis* E. Sim.) les yeux médians sont à peine plus avancés que les latéraux.

Les chélicères sont celles des *Loxosceles*, mais les pièces buccales diffèrent de celles des autres *Sicariides* par le plus grand développement de la pièce labiale qui, à la base, est presque aussi large que le bord antérieur du sternum.

Celui-ci est plus large que celui des *Loxosceles* et des *Scytodes*, et ressemble à celui des *Sicarius*, mais il est plus convexe ; il est plus large que long et largement tronqué entre les hanches postérieures disjointes.

Les pattes sont très longues et très fines, presque filiformes aux extrémités, mais leurs fémurs sont bien nettement dilatés à la base, comme ceux de beaucoup de *Leptonetides* et d'*Oonopides ;* l'onychium, aussi développé que celui des *Scytodes*, porte trois griffes dont l'inférieure, bien développée et très courbée, est armée, dans sa concavité, d'une dent basale, tandis que les supérieures sont fines, très courbées et garnies, presque jusqu'à la pointe, d'une série très régulière de dix à douze dents fines, longues, droites et presque égales.

L'abdomen est ovale-allongé, ses filières ressemblent à celles des *Scytodes*.

La femelle de *Drymusa nubila* présente le caractère exceptionnel d'avoir la région épigastrique très convexe et un peu prolongée avec l'orifice génital entouré d'un rebord coriacé, ce qui existe aussi chez certains *Leptonetides* et indique une tendance vers les *Araignées entelégynes*.

Sa patte-mâchoire est semblable à celle des *Loxosceles ;* son tarse manque des soies claviformes qui caractérisent celui des *Scytodes*.

Les mâles sont inconnus.

Les *Drymusa* sont de petites Araignées aux pattes fines et longues dont les téguments, lisses et glabres, sont ornés, comme ceux des *Scytodes*, de dessins noirs sur fond testacé ou olivâtre ; on en connaît deux espèces : l'une propre à l'île Saint-Vincent, aux Antilles ; l'autre, à l'Afrique australe. Cette dernière, que j'ai découverte aux environs de Cape-Town, file une petite toile irrégulière dans les creux d'arbres ; elle paraît très rare, car je n'en ai trouvé qu'un seul individu.

Drymusa E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 571.

Cephalothorax sat humilis, haud impressus, fronte obtusa. Sternum late cordiforme, haud longius quam latius, antice haud attenuatum, latissime et recte sectum, postice attenuatum sed truncatum et coxæ posticæ inter se late distantes. Pars labialis maxima, ad basin spatium intercoxale totum occupans, multo longior quam latior. Pedes longissimi et gracillimi, sed femoribus, versus basin, leviter ampliatis, tarsis onychio munitis. Ungues tarsorum trini, superiores graciles curvati dentibus rectis longis et gracilibus numerosis fere usque ad apicem instructi, inferior sat validus ad basin unidentatus.

Typus : *D. nubila* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa austr. ; Antillæ.

Les deux espèces connues de ce genre se rapportent à deux groupes ainsi caractérisés :

A. — Oculi medii longe ante laterales siti et area oculorum tota triquetra. Clypeus oculis mediis anticis plus duplo latior (*D. nubila* Sim.).

B. — Oculi medii parum ante laterales siti et area oculorum tota transversa. Clypeus oculis mediis anticis haud duplo latior [*D. capensis* E. Sim. (1)].

GENUS INVISUM ET INCERTÆ SEDIS

Segestrioides Keyserl., *Verh. z. b. Ges. Wien,* 1882, p. 218.

C'est avec doute que je rapporte ce genre au groupe actuel ; par ses pièces buccales, il ne diffère pas des *Scytodes,* mais ses yeux sont beaucoup plus resserrés et disposés en groupe transverse comme ceux des *Segestria.* Les stigmates épigastriques sont au nombre de deux, et la patte-mâchoire de la femelle est dépourvue de griffe, caractères qui indiquent suffiamment qu'il n'appartient pas à la famille des *Dysderides.*

Une seule espèce : *S. bicolor* Keyserl., du Pérou.

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

D. capensis E. Sim. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax sublævis glaber, parce et longe setosus, obscure fulvo-olivaceus, vitta marginali lata et dentata vittisque dorsalibus duabus postice confluentibus latis et utrinque lineolas radiantes emittentibus nigricantibus ornatus. Oculi medii ovati et contigui lateralibus paulo majores et ante laterales siti. Clypeus oculis mediis haud duplo latior. Abdomen sat longe oblongum, testaceum, vittis transversis 5-6 in medio arcuatis utrinque sursum curvatis et ampliatis atque in parte prima vitta longitudinali nigricantibus decoratum. Sternum venterque nigricantia. Pedes graciles et longi, olivacei, patellis albidis, tibiis, metatarsis tarsisque apice anguste albido-annulatis. — Cap. Bona-Spei.

13. Famille LEPTONETIDAE

Cette famille, qui se compose de petites Araignées à longues pattes presque toutes cavernicoles, se place naturellement entre les *Sicariides* et les *Oonopides*.

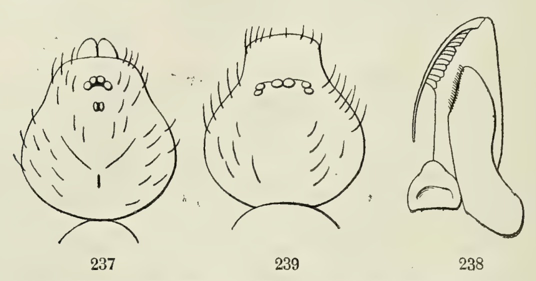
Les *Leptonetides* se rapprochent des premiers par le nombre de leurs stigmates épigastriques, la structure de leurs filières qui sont accompagnées d'un colulus, celle de leurs griffes tarsales portées par un onychium, et celle de leurs organes sexuels qui, chez les mâles, ont la plus grande analogie avec ceux des *Scytodes* vrais.

D'un autre côté, ils diffèrent des *Sicariides* par leurs chélicères longues à marge supérieure dentée (au moins dans les genres les plus élevés, tels que *Leptoneta* et *Psiloderces*), et à crochet long et grêle, leur pièce labiale libre, leurs lames droites ou légèrement inclinées, mais jamais conniventes. Le genre *Drymusa* fait le passage des *Sicariides* aux *Leptonetides* et le genre *Theotima* celui des *Leptonetides* aux *Oonopides*, principalement aux *Orchestina*.

Je parlerai plus loin des rapports que ces Araignées présentent avec les *Oonopides* et avec les *Pholcides*, principalement avec les *Modisimus*. Dans le genre *Ochyrocera*, notamment, le céphalothorax est presque celui d'un *Pholcus*, et l'abdomen offre en dessous, dans la région épigastrique, une pièce chitineuse transverse et bombée, qui n'a d'analogue que chez les *Artema* et genres voisins ; mais la structure des chélicères et celle des organes sexuels des mâles sont entièrement différentes ; je dois aussi signaler une analogie assez frappante qui existe entre les *Leptonetides* et les *Theridiides* du groupe des *Linyphia* ; ils s'en rapprochent par leurs pièces buccales et leur sternum, leur épigastre convexe, etc. Quelques *Linyphinæ*, dont les organes génitaux ont une tendance à se simplifier, comme par exemple les *Anthrobia*, semblent indiquer une liaison entre deux types au fond très éloignés.

Le céphalothorax est court, large et ordinairement presque arrondi, convexe, longuement incliné et plus ou moins atténué en avant, pourvu d'une strie médiane thoracique très petite et punctiforme, mais presque toujours dépourvu de stries rayonnantes. Le bandeau, qui est incliné en avant, est long, surtout dans le genre *Psiloderces*, où il égale presque le céphalothorax entier ; il n'est étroit que dans le genre *Theotima*. Les yeux font quelquefois complètement défaut (*Telema*, quelques *Leptoneta*) ; quand ils existent, ils sont petits et au nombre de six ; leur disposition varie grandement selon les genres ; ceux des *Leptoneta* sont répartis en deux groupes, dont le premier est composé de quatre yeux étroitement connés et dessinant une ligne transverse arquée en avant, tandis que le second, plus ou moins reculé, est formé de deux yeux géminés semblables (fig. 237). Dans tous les autres genres, les six yeux forment un groupe transverse composé de deux yeux médians géminés,

et de chaque côté de deux yeux latéraux également géminés ; ceux-ci sont distinctement séparés des médians chez les *Psiloderces* (fig. 239), *Ochyrocera* et *Usofila,* tandis que chez les *Theotima* tous les yeux, rapprochés comme ceux des *Orchestina,* de la famille suivante, forment, au milieu du front, un petit groupe compact.



Leptoneta convexa E. Sim. — Fig. 237. Céphalothorax. — Fig. 238. Chélicère et pièces buccales. — *Psiloderces Egeria* E. Simon. — Fig. 239. Céphalothorax.

Les chélicères sont longues, presque cylindriques, atténuées et dépourvues de tache basale ; les marges du crochet sont longuement déclives et (au moins chez les *Leptoneta*) la supérieure est pourvue d'une petite dent assez rapprochée du crochet, de trois ou quatre dents plus petites et inégales reculées et de poils villeux longs et isolés ; le crochet est très long, grêle et cylindrique jusqu'à la base. La pièce labiale est libre ou au moins séparée du sternum par une strie ; elle est déprimée à la base, convexe à l'extrémité avec un changement de plan généralement bien net ; celle des *Leptoneta* est courte et n'atteint pas le milieu des lames (fig. 238), mais, dans tous les autres genres, elle est plus longue, atténuée et obtuse, atteignant et dépassant même le milieu des lames. Celles-ci sont longues, assez larges à la base, au niveau de l'insertion du trochanter, ensuite étroites et subparallèles ; à l'extrémité, leur côté externe est arrondi sans être dilaté, l'interne est obliquement et obtusément tronqué ; en dessous, elles présentent (au moins chez les *Leptoneta*) une scopula interne peu développée et une serrula externe extrêmement fine ; elles sont droites et parallèles (*Leptoneta*) ou plus ou moins inclinées sur la pièce labiale, mais elles ne se rencontrent jamais au sommet.

Le sternum est largement cordiforme et plus ou moins convexe, largement tronqué en avant, atténué et brièvement prolongé en arrière entre les hanches postérieures qui sont plus ou moins disjointes.

Les pattes sont ordinairement très longues et grêles, mais les fémurs, surtout les antérieurs, sont souvent dilatés et plus ou moins fusiformes, ce qui est surtout bien visible dans le genre *Telema ;* les hanches sont presque cylindriques et les antérieures sont plus longues que les autres ; toutes les patellas sont petites et semblables ; les métatarses et tarses filiformes, ceux-ci se terminent par un petit onychium qui porte les griffes très petites et au nombre de trois ; au moins, chez les *Leptoneta* et *Psiloderces,* les supérieures sont très

courbées et armées à la base d'une, deux ou trois dents fines et longues, tandis que l'inférieure est petite, aiguë et mutique.

Les filières sont presque égales ; les inférieures sont cylindriques à troncature subarrondie, ordinairement presque contiguës à la base, plus rarement assez largement séparées (*Telema*) ; les supérieures, situées au-dessus des inférieures, sont un peu plus courtes, leur troncature est longitudinale et pourvue de fusules peu nombreuses, disposées sur un ou sur deux rangs ; les filières médianes sont petites, coniques (*Telema*) ou à troncature longitudinale. Comme chez les *Sicariides*, les filières inférieures sont précédées d'un colulus long, cylindrique, et plus ou moins aigu. Le tubercule anal est très peu saillant et presque arrondi.

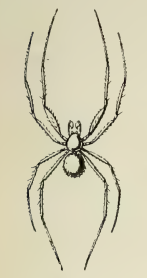


Fig. 240.
Telema tenella E. S.
Mâle grossi.

Les femelles des *Leptonetides* se distinguent des autres Araignées aplogynes par leur région épigastrique plus développée, plus ou moins convexe, avec l'orifice génital, au reste très simple, dépassant légèrement le pli transverse, caractère qui semble les rapprocher des Araignées entelégynes et qui se retrouve dans le genre *Drymusa*, de la famille précédente ; chez les *Ochyrocera*, l'épigastre convexe présente de plus une pièce chitineuse transverse en forme d'arceau ou de selle, qui n'a d'analogue que dans la famille des *Pholcides*.

La patte-mâchoire de la femelle est longue, avec la patella petite, les autres articles longs et cylindriques ; le tarse est acuminé comme celui des *Sicariides*, mais il est, de plus, ordinairement pourvu d'une griffe fine et mutique.

La patte-mâchoire du mâle est plus longue et plus grêle que celle des types

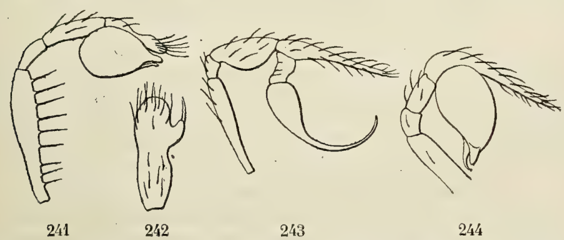


Fig. 241. *Leptoneta spinimana* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 242. *Lept. microphthalma* E. Sim. Tarse de la patte-mâchoire du mâle, en dessus. — Fig. 243. *Ochyrocera arietina* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 244. *Telema tenella* E. Sim. Id.

voisins ; le fémur est long et cylindrique, quelquefois armé en dessous de deux séries de longues épines divergentes, élevées chacune sur un petit tubercule [*L. spinimana* E. Sim (1)] (fig. 241) ; la patella est petite ; le tibia, plus long et

(1) Cette disposition a de l'analogie avec celle qui s'observe sur la patte-mâchoire des *Opiliones mecostethi*.

cylindrique, quelquefois un peu fusiforme (*Ochyrocera*), comme celui des *Sicariides;* quant au tarse, il ressemble généralement à celui des *Scytodes;* il est étroit et cylindrique; celui des *Theotima* et *Leptoneta* dépasse à peine le bulbe; chez ces derniers, il est obtus, marqué en dessus, vers le milieu, d'une dépression transverse et armé au delà de ce point, au côté externe, d'une apophyse dirigée en avant; cette apophyse, de forme variable et plus ou moins développée, selon les espèces, est surtout bien nette chez *L. microphthalma* où elle affecte la forme d'un gros crochet courbé, brusquement terminé en pointe aciculée (fig. 242); celui des *Telema* et des *Ochyrocera* américains est, au contraire, prolongé en très longue pointe fine, cylindrique et aiguë, dépassant de beaucoup le bulbe (fig. 244); le tarse de l'*Ochyrocera cruciata* E. Sim. est cependant d'une forme toute différente, et il rappelle un peu celui des *Filistata*; il est, en effet, aussi long que le tibia et cylindrique, légèrement dilaté à l'extrémité où il est tronqué obliquement, avec l'angle supérieur un peu prolongé; l'alvéole, qui occupe cette truncature oblique, est ainsi très largement séparée du tibia (fig. 245); le bulbe est volumineux, mais ordinairement très simple; celui des *Leptoneta, Telema* et *Theotima* est globuleux et terminé en pointe conique courte, généralement obtuse et accompagnée d'une petite tige grêle de même longueur; celui des *Ochyrocera* américains est étroit et prolongé en très longue pointe arquée en croissant, formant une sorte de pince avec la pointe tarsale (fig. 243), tandis que celui de l'*Ochyrocera cruciata* E. Sim., déjà remarquable par son insertion terminale, porte à son extrémité deux très longues tiges dissemblables : l'une (externe), fortement contournée, se termine en pointe aiguë, l'autre est droite et grêle, mais terminée par une petite dilatation malléiforme (fig. 245).



Fig. 245.
Ochyrocera cruciata E. S.
Patte-mâchoire du mâle.

Les *Leptonetides* sont de petites Araignées aux pattes fines et longues, dont les téguments, mous et glabres, sont presque toujours incolores et testacés, comme ceux de presque toutes les espèces qui vivent à l'abri de la lumière; les *Ochyrocera* et *Theotima* font cependant exception, car ils sont ornés de bandes et de taches sériées ressemblant à celles des *Scytodes*. Les *Leptoneta,* au nombre d'une dizaine d'espèces, habitent les grottes de la région pyrénéenne; quelques-unes cependant ont été rencontrées en dehors des grottes, dans les mousses épaisses des forêts, dans les Pyrénées, la Provence, l'Italie et la Corse; j'en ai trouvé une espèce en Algérie (*L. spinimana* E. Sim.), et j'en ai décrit une autre du Japon (*L. japonica* E. Sim.). L'unique espèce du genre *Telema,* est propre à une grotte des Pyrénées-Orientales (à la Preste), et celle du genre *Psiloderces* aux grottes de Calapnitan, à l'île de Luzon (province de Camarines-Sur). Le genre *Ochyrocera* a été découvert à l'île Saint-Vincent, aux Antilles, où il compte deux espèces (*arietina* et *quinquevittata* E. Sim.). J'en ai trouvé deux espèces au Venezuela (*janthinipes* et *vesiculifera* E. Sim.) et deux à Ceylan (*picturata* et *cruciata* E. Sim.); elles se trouvent dans les détritus humides des forêts et ressemblent à de petits *Pholcus;* les femelles ont également l'habitude de porter leurs œufs dans leurs chélicères; ces œufs sont

gros, violacés, et retenus ensemble par quelques fils. Le genre *Theotima* (*Theoclia*) ne renferme que deux espèces : l'une (*T. microphthalma* E. Sim.) habite la grotte d'Antipolo, à l'île de Luzon ; l'autre (*T. radiata* E. Sim.) a été découverte à l'île Saint-Vincent et retrouvée au Venezuela ; elle n'est pas cavernicole, mais se trouve dans les détritus végétaux, à la manière des *Ochyrocera* et des *Oonopides*, auxquels elle ressemble.

GENERA

1. Pars labialis haud longior quam latior et tertiam partem basilarem laminarum haud superans. Oculi sex : antici quatuor inter se contigui et lineam recurvam formantes, postici duo contigui, ab anticis late remoti.................................... **Leptoneta.**

— Pars labialis longior quam latior, dimidium laminarum attingens vel superans. Oculi nulli vel aream unicam transversam occupantes.. 2.

2. Pars labialis apice sensim attenuata et dimidium laminarum attingens. Oculi nulli. Pedum anticorum femora valde incrassata et fusiformia.. **Telema.**

— Pars labialis dimidium laminarum superans. Oculi sex aream transversam occupantes.. 3.

3. Pars labialis apice ampliata et ovata. Clypeus porrectus et cephalothorace toto vix brevior. Oculi laterales inter se contigui et lineam postice divaricatam designantes. Femora cylindracea.. .... **Psiloderces.**

— Pars labialis versus apicem leviter attenuata. Clypeus subporrectus, cephalothorace plus duplo brevior. Oculi laterales inter se contigui et angulum acutum formantes........................ 4.

4. Area oculorum latitudinem frontalem fere occupans, oculi mediocres, laterales a mediis distincte separati. Clypeus area oculorum saltem duplo latior. Pedes longi, parum inæquales, gracillimi, sed femoribus versus basin incrassatis et longe fusiformibus... **Ochyrocera.**

— Area oculorum minuta, latitudine frontali multo angustior, oculi parvi, quatuor antici inter se contigui. Clypeus area oculorum non multo latior. Pedes mediocres, postici reliquis longiores, femora haud insigniter incrassata.................................**Theotima.**

Leptoneta E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1872, p. 477.

Cephalothorax paulo longior quam latior, convexus, stria thoracica brevissima. Oculi in areas duas ordinati : aream anticam ex oculis quatuor inter se contiguis et lineam recurvam designantibus, aream secundam plus minus remotam ex oculis binis geminatis (fig. 237). Clypeus latus, oblique proclivis. Pars labialis haud longior quam latior et tertiam partem basilarem laminarum haud superans, ad basin transversim depressa, ad apicem convexa et leviter

attenuata (fig. 238). Laminæ longissimæ, angustæ et rectæ, apice attenuatæ sed obtusæ. Sternum late cordiforme, postice, inter coxas, sat breviter attenuatum et subacuminatum. Pedes gracillimi et longi (I, IV, II, III vel I, II, IV, III), parce aculeati, femoribus anticis versus basin sæpissime leviter incrassatis, metatarsis tarsisque filiformibus, tarsis longis sed metatarsis multo brevioribus. Mamillæ inferiores inter se subcontiguæ. Pedum-maxillarium maris tarsus angustus, supra in medio depressiusculus et extus unidentatus, bulbum magnum et globosum haud vel vix superans (fig. 241-242).

TYPUS : *L. convexa* E. Sim.

AR. GEOGR. : Europa merid. occid. ; Africa sept. occid. ; Japonia (*L. japonica* E. Sim.).

Telema E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1882, p. 204.

Cephalothorax *Leptonetæ*. Oculi nulli. Pars labialis major, æque longa ac lata et subtriquetra, dimidium laminarum attingens. Laminæ sat longæ, leviter inclinatæ, attenuatæ et obtusæ. Pedes longi et graciles (I, II, IV, III vel I, IV, II, III), femoribus 1[i] paris reliquis multo robustioribus, ad basin atque ad apicem valde attenuatis. Mamillæ inferiores transversim distantes. Pedes-maxillares maris tarso ad basin convexo ad apicem gracili subrecto et longissimo, bulbum maximum et globosum multo superante (fig. 244).

TYPUS : *T. tenella* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Pyrenæi montes orient. (in speluncis).

Psiloderces E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 40.

Cephalothorax fere *Leptonetæ* sed clypeo multo latiore cephalothorace toto vix breviore, oblique porrecto, a basi leviter constricto, ad marginem ampliato et arcuato. Oculi sex parvi et subæquales, aream unicam formantes, medii inter se contigui et utrinque laterales bini inter se contigui et lineam postice divaricatam formantes, sed a mediis bene separati, medii cum lateralibus anticis lineam leviter recurvam formantes (fig. 239). Pars labialis longior quam latior et dimidium laminarum superans, ad basin sat angusta et parallela, ad apicem sat abrupte ampliata atque ovata. Cætera *Leptonetæ* (mas ignotus).

TYPUS : *P. Egeria* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Insula Luzonia (in speluncis).

Usofila G. Marx, *Proceed. Ent. Soc. Wash.*, II, nº 1, 1891, p. 8.

Genus invisum a *Psiloderci*, cui subsimile est, tantum differt sec. G. Marx, clypeo angustiore subverticali, parte labiali triquetra paulo longiore quam latiore, apice obtusa et spiraculis epigasteris quatuor, ab *Ochyrocera* differt oculis lateralibus utrinque a mediis latius distantibus et lineam extus divaricatam designantibus.

TYPUS : *U. gracilis* G. Marx (sp. un.).

AR. GEOGR. ; America septentrionalis.

Nota. Ce genre, décrit par le Dr Geo. Marx, d'après les manuscrits de Keyserling, est certainement inséparable du genre *Psiloderces*. L'auteur donne cependant à son espèce quatre stigmates épigastriques disposés comme ceux des *Dysdera*, tandis que le *Psiloderces* me paraît n'en avoir que deux, comme les autres *Leptonetides*. S'il n'y a pas erreur, le nombre des stigmates n'aurait dans le groupe actuel qu'une valeur à peine générique. La patte-mâchoire du mâle d'*Usofila gracilis*, figurée par le Dr Geo. Marx, ressemble complètement à celle d'un *Ochyrocera*.

Ochyrocera E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 565.

A *Psiloderci* differt clypeo cephalothorace plus duplo breviore sed porrecto, oculis quatuor anticis in lineam rectam seu leviter procurvam, lateralibus a mediis vix separatis inter se contiguis et angulum acutum formantibus, parte labiali apice leviter attenuata haud ampliata, pedum femoribus ad basin sensim incrassatis et leviter fusiformibus, reliquis articulis gracillimis. — Pedum-maxillarium maris femur gracile et longum, patella parva nodiformis, tibia longa sæpe incrassata atque ovata, tarsus plerumque apice gracillimus, longissimus et rectus, interdum cylindraceus et apice oblique sectus (*O. cruciata* E. Sim.), bulbus plerumque angustus, teretiusculus, spina longissima et arcuata insigniter præditus (fig. 243), interdum spinis duabus longis et dissimilibus instructus (fig. 245) (*O. cruciata* E. Sim.).

Typus : *O. arietina* E. Sim.

Ar. geogr. : Asia tropica : ins. Taprobane [*picturata, cruciata* E. Sim. (1)] ; America tropica : Venezuela (*janthinipes, vesiculifera* E. Sim.), et ins. Sancti Vincenti (*arietina, quinquevittata* E. Sim.).

Theotima E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 439. — *Theoclia* E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 567 (nom. præocc.).

Ab *Ochyrocera*, cui affinis est, differt clypeo angustiore et obliquo, area oculorum multo minore, latitudinem frontalem multo angustiore, oculis parvis, quatuor anticis inter se contiguis et lineam rectam formantibus, oculis lateralibus posticis pone anticos oblique sitis, pedibus brevioribus, posticis anticis evidenter longioribus, femoribus haud insigniter incrassatis, partibus oris brevioribus. — Pedes-maxillares maris tarso gracili bulbum vix superante, bulbo maximo, simplici et globoso.

Typus : *T. radiata* E. Sim.

Ar. geogr. : Insulæ Philippinæ (in speluncis) ; Antillæ ; Venezuela.

---

(1) Ces deux espèces et *Leptoneta japonica* E. Sim. sont décrits dans le Bulletin de la Société entomologique de France, séance du 12 juillet 1893.

14. Famille OONOPIDAE

Le type de cette famille est l'*Oonops pulcher* Templeton, autour duquel sont venus se grouper, dans ces dernières années, beaucoup d'espèces et même de genres qui avaient échappé aux anciens auteurs à cause de leur petite taille.

Les *Oonopides* tiennent à la fois des *Sicariides,* des *Leptonetides* et des *Dysderides;* ils touchent surtout de très près aux *Leptonetides,* dont ils ont les lames-maxillaires inclinées, mais non conniventes ; les chélicères à crochet long et grêle jusqu'à la base, les hanches subglobuleuses, les fémurs généralement comprimés et dilatés en massue, mais, tandis que chez les *Leptonetides* ce sont les antérieurs qui sont les plus épais (*Telema*), chez les *Oonopides,* ce sont généralement les postérieurs ; enfin, par leurs tarses pourvus d'un onychium, mais cet onychium ne porte que deux griffes dont les dents sont généralement bisériées, comme celles des *Scytodes,* et, de plus, accompagnées de quelques poils spatulés formant de petits fascicules ungueaux, qui manquent dans les deux familles précédentes.

Ils s'en éloignent aussi, pour se rapprocher des *Dysderides,* auxquels ils ont été jusqu'ici associés, par leurs stigmates épigastriques au nombre de quatre : deux pulmonaires et deux trachéens ; mais ces derniers, souvent très difficiles à voir, sont ordinairement plus séparés des premiers et ont une tendance à se rapprocher de la ligne médiane, principalement chez les *Oonopinæ loricatæ;* ils diffèrent aussi des *Sicariides* et *Leptonetides* par leurs yeux formant un groupe compact comme ceux des *Dysderides,* mais j'ai dit plus haut qu'une disposition analogue existait dans le genre *Theotima,* qui se rattache cependant à la famille précédente.

Le céphalothorax des *Oonopides* est brièvement ovale et toujours assez rétréci dans la région frontale ; il ne présente aucune impression, tout au plus une très petite strie médiane reculée ; il est ordinairement convexe dans la seconde moitié, fortement incliné en arrière, plus longuement en avant, et il rappelle un peu celui des *Scytodes ;* quelquefois cependant il est assez plat et plus long, notamment celui des *Opopæa, Oonopina, Epectris,* etc., bien que toujours brusquement abaissé au bord postérieur ; quelquefois son sommet est tronqué et pourvu, au-dessus de la déclivité postérieure, de deux saillies basses souvent granuleuses (*Gamasomorpha camelina* E. Sim., *Dysderina bimucronota* E. Sim., etc.) ; celui du *Xyphinus hystrix* est armé de quatre longues épines : deux au sommet, deux au bord postérieur, et d'épines marginales plus petites (fig. 254-255).

Le groupe oculaire occupe presque toujours la totalité de la largeur du front ; il se compose de six yeux nocturnes, gros et peu inégaux : de chaque

côté, deux latéraux, étroitement connés, et deux médians se touchant et peu ou point séparés des latéraux ; le groupe oculaire des *Orchestina* et *Salsula* est plus transversal, ses yeux latéraux étant bien séparés des médians, qui sont ordinairement (*Orchestina*) situés au niveau des latéraux antérieurs (fig. 252) ; chez les vrais *Oonops*, les yeux médians occupent presque toujours

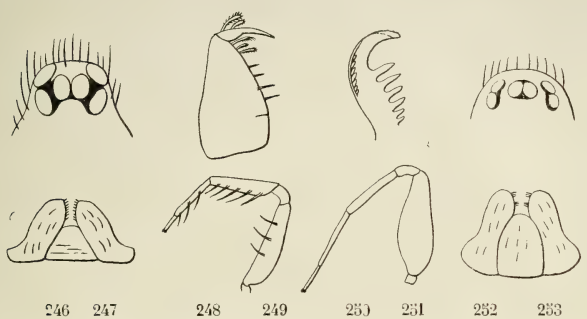


Fig. 246. *Oonops pulcher* Templ. Yeux. — Fig. 247. *Id.* Pièces buccales. — Fig. 248. *Gamasomorpha.* Chélicère. — Fig. 249. *Dysderina.* Patte de la 1re paire. — Fig. 250. *Gamasomorpha.* Griffe externe par la face interne. — Fig. 251. *Orchestina.* Patte de la 4e paire. — Fig. 252. *Id.* Yeux. — Fig. 253. *Id.* Pièces buccales.

le centre du groupe oculaire, de sorte que, vus en dessus, ils forment, avec les latéraux postérieurs, une ligne fortement arquée en avant (fig. 246) ; chez les *Stenoonops* et *Aprusia*, et dans tous les genres de la section des *Oonopinæ loricatæ*, ils sont situés au niveau des latéraux postérieurs avec lesquels ils figurent une ligne légèrement courbée en avant, ou tout à fait droite (*Stenoonops, Dysderina*, etc.), ou très rarement un peu courbée en arrière (*Ischnothyreus, Epectris*) ; les yeux antérieurs, généralement un peu plus gros que les autres, sont presque toujours disjoints ; ils ne sont connivents que dans les genres *Ischnothyreus* et *Scaphiella*, dont tous les yeux réunis figurent un petit cercle fermé. La largeur du bandeau est variable, mais elle n'atteint jamais celle du groupe oculaire.

Les chélicères sont coniques, assez larges à la base, mais très atténuées à l'extrémité ; leur troncature est longue, très oblique et à marges mutiques, mais garnies dans le haut, près l'insertion du crochet, de quelques gros poils obtus, courbes et barbelés ; leur crochet est plus ou moins long, arqué, grêle jusqu'à la base, comme celui des *Leptonetides* et des *Prodidomides* (fig. 248), excepté cependant celui des *Salsula* qui s'épaissit un peu près de l'insertion, comme celui des *Loxosceles*.

La pièce labiale, qui est mobile sur le sternum, est assez variable, tantôt plus large que longue, trapézoïde, carrée ou même semi-circulaire, plus rarement (*Orchestina*) beaucoup plus longue et légèrement ovalaire (fig. 253). Les lames sont toujours larges à la base, étroites à l'extrémité, qui est un peu atténuée et obtuse, presque toujours inclinée, mais ne se rencontrant jamais en avant de la pièce labiale qu'elles dépassent plus ou moins (fig. 247) ; elles

ne sont tout à fait droites et parallèles que dans les deux genres *Telchius* et *Hytanis,* qui, par leurs pièces buccales et leurs chélicères, plus fortes que celles des autres *Oonopides,* ressemblent aux *Dysderides.*

Le sternum est très développé, cordiforme ou ovale large; il atteint presque les bords du bouclier céphalothoracique, et rejette les hanches très en dehors; il est atténué en arrière, mais néanmoins assez largement obtus ou tronqué, entre les hanches postérieures qui sont toujours largement disjointes; sa surface convexe offre parfois de profondes impressions rayonnantes.

L'abdomen est ovale ou presque globuleux, excepté chez l'*Orchestina tubifera* E. Sim., très curieuse petite espèce que j'ai découverte à Ceylan, ou il se rétrécit brusquement en arrière et se prolonge en forme de queue cylindrique, portant les filières à son extrémité (fig. 256). Cet abdomen est tantôt entièrement mou, tantôt revêtu de plaques ou *scuta* (voy. plus loin); quelle que soit sa convexité, ses filières sont toujours terminales; elles sont assez petites, très resserrées en faisceau, et elles paraissent portées sur une base membraneuse cylindique analogue à celle des *Zodariides;* les inférieures et supérieures, étroitement conniventes, sont presque égales en longueur et formées de deux articles dont le terminal est beaucoup plus petit et acuminé; les supérieures sont un peu plus grêles que les inférieures, surtout chez les *Orchestina.*

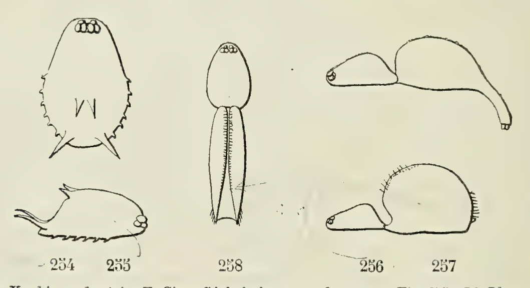


Fig. 254. *Xyphinus hystrix* E. Sim. Céphalothorax en dessus. — Fig. 255. *Id.* Idem, de profil. — Fig. 256. *Orchestina tubifera* E. Sim. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 257. *Scaphiella cymbalaria* ♀ E. Sim. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 258. *Id.* idem, en dessus.

Les pattes sont peu longues et rarement très inégales; dans ce cas, ce sont les postérieures qui sont les plus longues; elles sont tantôt mutiques, tantôt armées, aux deux paires antérieures seulement, d'épines sériales longues, légèrement soulevées à la base, quelquefois un peu courbes et toujours couchées, occupant le dessous des tibias et des métatarses, et souvent le côté interne des fémurs (fig. 249). Cette disposition des épines, qui se retrouve dans d'autres familles (*Zoropsidæ, Agelenidæ, Clubionidæ,* etc.), est propre aux *Oonopides,* dans la série des Araignées aplogynes (1); les pattes postérieures

(1) Elle existe cependant dans les genres *Holissus* et *Ariadne* de la famille des *Dysderides.*

sont quelquefois pourvues, aux tibias et métatarses, de petites épines isolées, notamment chez les *Salsula* et *Ischnothyreus;* les hanches sont séparées les unes des autres, plus ou moins globuleuses et brièvement pédiculées ; les trochanters sont petits ; les fémurs sont comprimés et plus ou moins dilatés à la base, surtout les postérieurs qui sont parfois claviformes, notamment ceux des *Orchestina* (fig. 251) ; les patellas sont assez petites et presque semblables aux quatre paires, excepté dans les genres *Stenoonops* et *Triæris* où les antérieures sont beaucoup plus longues que les autres, comme celles des *Dysderides* ; les articles terminaux sont presque toujours très grêles, comme je l'ai dit plus haut, le tarse se termine par un petit onychium portant deux griffes et, au-dessous, quelques poils lancéolés ou spatulés formant un petit fascicule. Les griffes sont toujours garnies d'une double rangée de dents, comme celles des *Scytodes;* dans les premiers genres (*Salsula*), ces griffes sont longues, très grêles jusqu'à la base et fortement courbées en demi-cercle ; elles portent une rangée inférieure de dents fines et nombreuses (plus de douze) atteignant presque l'extrémité et très longues, surtout les basilaires, qui sont souvent quatre fois plus longues que le diamètre de la griffe (*Salsula longipes* E. Sim.), et d'une rangée interne de dents aussi nombreuses, mais plus petites et dirigées en avant. Dans la plupart des cas, surtout dans le groupe des *Oonopidæ loricatæ*, les griffes sont plus courtes, plus robustes et pourvues, en dessous, de trois à six dents fortes, dont les basilaires sont généralement plus petites que les autres et, au côté interne, d'une série de dents beaucoup plus petites, n'occupant que la moitié apicale de la griffe (fig. 250).

La patte-mâchoire de la femelle est courte et souvent robuste ; la patella et le tibia sont presque égaux ou ce dernier est plus long ; le tarse, acuminé ou légèrement ovale, est généralement plus court que les deux articles précédents réunis ; il est garni à l'extrémité de très forts crins irréguliers, mais dépourvu de griffe pectinée ; il porte tout au plus, chez quelques espèces, une petite pointe apicale mutique.

La patte-mâchoire du mâle, toujours courte, est très variable et parfois singulière, mais ses modifications ne sont pas toujours en rapport avec les caractères génériques, et il arrive souvent que des espèces très voisines, au point que les femelles sont difficiles à distinguer, offrent, chez les mâles, des caractères sexuels tout à fait différents.

Cette patte-mâchoire ressemble souvent à celle des *Leptonetides* et des *Sicariides;* celle des *Orchestina,* notamment, rappelle celle des *Loxosceles*, à un fémur droit et presque parallèle succède une patella petite, puis un tibia beaucoup plus gros, renflé et subglobuleux, quelquefois même presque vésiculeux comme celui des *Pholcus* (*O. manicata* E. Sim., etc.), puis un tarse assez petit et ovale, ordinairement pourvu d'un petit fascicule de crins à sa base externe, donnant insertion à un bulbe en forme de gros globule, assez brusquement terminé en pointe simple plus ou moins épaisse et longue (fig. 259) ; dans le genre voisin *Salsula,* le tibia et la patella sont presque semblables entre eux et assez épais, tandis que chez la plupart des vrais *Oonops,* ces deux articles sont assez grêles et presque égaux, comme ceux des *Telema* et *Theotima;* le tarse est grêle, cylindrique et assez court, car il n'atteint pas l'extrémité du

bulbe; celui-ci, gros et globuleux, se prolonge en pointe, de forme variable selon les espèces, souvent terminée par une dilatation (fig. 261).

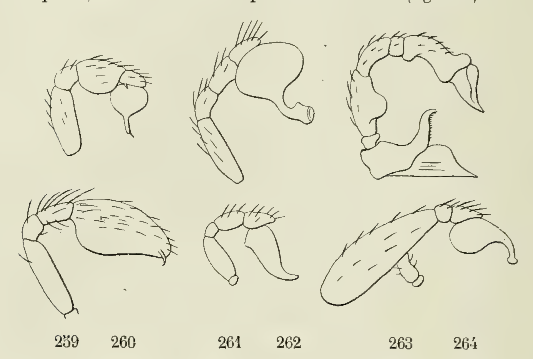


Fig. 259. *Orchestina Pavesii* E. Sim. Patte-mâchoire ♂. — Fig. 260. *Dysderina princeps* E. S. Id. — Fig. 261. *Oonops procer* E. Sim. Id. — Fig. 262. *Ischnothyreus aculeatus* E. Sim. Id. — Fig. 263. *Gamasomorpha nigripalpis* E. Sim. Id. — Fig. 264. *Ischnothyreus peltifer* E. Sim. Id.

La patte-mâchoire des *Oonopinus angustatus* E. Sim. et *Philesius marmoratus* E. Sim. ne diffère de celle des *Oonops* que par la plus grande longueur du tarse qui atteint l'extrémité du bulbe.

Chez d'autres *Oonopides,* tous les articles sont courts, renflés isolément, un peu resserrés à leur articulation et moniliformes, sauf le tarse, qui est petit et atténué; le bulbe, plus ou moins long, est étroit et presque cylindrique; cette disposition s'observe, à quelques légères différences près, chez les *Oonops pulicarius* E. Sim., *Oonopinus aurantiacus* E. Sim., *Opopæa ambigua* E. Sim. et *Ischnothyreus aculeatus* E. Sim., mais, chez ces deux derniers, la patte-mâchoire est très réduite, noire, courbée en dehors, et le bulbe est presque aussi long que tous les autres articles réunis (fig. 262).

Dans le genre *Gamasomorpha,* les articles sont également épais, mais non moniliformes, et le tarse, plus large et ovale, presque disciforme, ressemble à celui des Araignées entelégynes; il recouvre un bulbe généralement médiocre, mais prolongé par une pointe très longue, arquée en dedans, et venant, au repos, se croiser devant les pièces buccales. Chez les *Xestaspis,* qui se rattachent au même type, la pointe terminale du bulbe est cependant très petite et droite.

D'autres espèces offrent de curieuses modifications portant sur certains articles; c'est ainsi que, chez les *Ischnothyreus peltifer*, *Opopæa deserticola, mattica* E. Sim. et *O. punctata* Cambr., la patella prend un développement exagéré et s'insère au fémur, qui est petit et claviforme, non par son extrémité, mais par le milieu de sa face inférieure; le tibia est, au contraire, très petit et nodiforme (fig. 264).

Chez les *Xyphinus hystrix* et *Gamasomorpha nigripalpis* E. Sim., le tarse

est anormal, car il est cylindrique et plus ou moins courbe à la base, tronqué à l'extrémité, avec le bord externe plus ou moins saillant, en forme de bourrelet et donnant insertion à un petit bulbe oblique, qui se trouve ainsi séparé du tibia par une sorte de cou, comme celui des *Filistata* et de l'*Ochyrocera cruciata* E. Sim. (fig. 263).

Mais l'anomalie la plus singulière nous est fournie par les *Ischnothyreus vestigator* E. Sim., *Stenoonops scabriculus* E. Sim., les *Scaphiella* et *Dysderina*, chez lesquels le tarse et le bulbe sont entièrement confondus en une masse globuleuse et ovale, garnie en dessus (dans la région qui correspond au tarse) de poils isolés, et glabre en dessous (dans la région qui correspond au bulbe), sans qu'il y ait de ligne de démarcation entre les deux régions ; à l'extrémité, ce bulbe porte une petite pointe recourbée qui est le style (fig. 260).

Les sexes sont de même taille, mais, indépendamment de sa patte-mâchoire, le mâle diffère quelquefois de la femelle par des caractères sexuels secondaires très singuliers ; le mâle de l'*Orchestina dentifera* E. Sim., espèce de Ceylan, a les chélicères armées en avant d'une forte dent, caractère qui se retrouve dans la famille des *Pholcides* à laquelle l'*Orchestina dentifera* et sa proche voisine *O. manicata* E. Sim. ressemblent aussi par le tibia de leur patte-mâchoire très renflé et vésiculeux ; le céphalothorax du mâle est quelquefois beaucoup plus convexe que celui de la femelle (*Ischnothyreus aculeatus, Xestaspis tumidula* E. Sim.) ; ses scuta abdominaux sont plus développés, notamment ceux des *Ischnothyreus* et des *Scaphiella ;* chez ces derniers, les scuta du mâle ne diffèrent pas de ceux des [*Gamasomorpha,* tandis que chez la femelle, le dorsal manque complètement (fig. 257-258)].

Dans quelques espèces, les pièces buccales subissent, chez le mâle, une complète déformation ; les lames, qui sont noires et rebordées, sont prolongées à l'angle interne, en une pointe grêle et recourbée, tandis que la pièce labiale, large et courte, envoie de chaque côté un prolongement lacinié formant une sorte de ceinture entre les lames et le bord antérieur du sternum. Ces curieuses modifications ne sont pas en rapport avec les caractères génériques, car elles s'observent dans des espèces très différentes dont les congénères sont normales [*Gamasomorpha nigripalpis* (fig. 263), *Ischnothyreus aculeatus, Xestaspis tumidula* E. Sim., etc.].

Les *Oonopides* sont de petites Araignées, leur taille varie de 2 à 3 mill. ; la plus grosse espèce (*Salsula longipes* E. Sim.) atteint à peine 4 mill., beaucoup ne dépassent pas le millimètre et restent même au-dessous (*Orchestina, Opopæa, Epectris,* etc., etc.).

Ils vivent dans les détritus végétaux secs ; la seule espèce, qui étende son habitat à l'Europe tempérée, se trouve cependant dans l'intérieur des maisons ; sa présence a été signalée dans les herbiers et même dans les boîtes des collections entomologiques où elle vient sans doute chasser les *Acarus.*

Les *Oonopides* courent rapidement et par saccades ; quelques-uns, tels que les *Orchestina,* exécutent même des sauts à grande distance. Ils ne filent point de toile ; leur cocon est des plus simples, il se compose d'un petit amas irrégulier de bourre floconneuse recouvrant les œufs qui sont gros et peu nombreux.

La famille des *Oonopides,* qui, il y a peu d'années, ne renfermait qu'une seule espèce, l'*Oonops pulcher* Templ., en compte aujourd'hui plus de cent, et ce nombre s'accroîtra certainement encore, car, jusqu'ici, ces très petites Araignées ont échappé aux chasseurs qui ne sont pas rompus à la recherche des Araignées.

13 espèces habitent la région méditerranéenne, surtout dans ses parties chaudes et désertiques ; 2, les îles de l'Atlantique ; 4, l'Arabie, principalement l'Yemen ; 3, la côte occidentale d'Afrique ; 9, l'Afrique australe ; 15, l'île de Ceylan ; 1, l'île de Sumatra ; 3, Singapore ; 1, la Birmanie ; 8, les îles Philippines ; 1, le Japon ; 1, la Nouvelle-Hollande ; 3, la Nouvelle-Zélande et la Polynésie ; 24, les Antilles et le Venezuela ; 4, la Colombie ; 5, le Pérou, et 2, le Brésil.

Quelques-unes de ces espèces sont presque cosmopolites, c'est ainsi que je possède l'*Ischnothyreus peltifer* E. Sim., de Sierra-Leone (Afrique occid.), de Ceylan, des Philippines et des Antilles ; l'*Opopæa deserticola* E. Sim., de toutes les régions précédentes, moins Sierra-Leone, plus l'Arabie, le Sahara algérien et le Transvaal ; *Orchestina Pavesii* E. Sim., qui est répandu dans la région méditerranéenne, se retrouve jusque dans l'Yemen, tandis que *Salsula longipes* E. Sim. habite les dunes sablonneuses de l'Égypte, du Sahara algérien et du cap de Bonne-Espérance.

Pour en faciliter l'étude, je répartis les *Oonopides* en deux sections, qui ne correspondent cependant pas à des groupes naturels :

1. Oonopidæ molles.

Ce groupe comprend les espèces dont l'abdomen est entièrement mou, c'est-à-dire dépourvu de plaques ou *scuta,* quelquefois cependant un peu coriacé en dessous dans la région épigastrique seulement. Les deux premiers genres : *Orchestina* et *Salsula,* s'écartent sensiblement du type normal de la famille des *Oonopides* qu'ils relient à celle des *Leptonetides,* mais leurs caractères ne sont pas assez tranchés pour nécessiter la création d'une sous-famille.

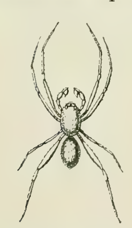


Fig. 265.
Orchestina Pavesii E. S.
Mâle très grossi.

Ces *Oonopides* sont, en général, de teinte uniforme, jaune clair ou rouge orangé, avec l'abdomen plus pâle que les autres parties du corps. Le *Telchius micans* E. Sim. est cependant de teinte plus foncée et son abdomen, au moins en dessus, est d'un noir à reflets irisés ; celui de l'*Oonops figuratus* E. Sim. offre, par exception, un dessin noir réticulé et des bandes claires transverses ; enfin quelques *Orchestina* (*cincta* E. Sim.) offrent, sur le céphalothorax, une ligne marginale et même des lignes rayonnantes réticulées, et sur l'abdomen de petites taches rappelant celles des *Theotima* et même des *Scytodes* (*elegans, dentifera* E. Sim.).

GENERA

1. Area oculorum transversa. Pars labialis multo longior quam latior .... 2.

— Area oculorum subrotunda. Pars labialis haud vel non multo longior quam latior... 3.

2. Oculi medii cum lateralibus anticis lineam rectam seu leviter procurvam formantes. Pedes mutici parum longi. Femora postica reliquis multo robustiora.............................. **Orchestina.**

— Oculi medii medium aream occupantes. Pedes, præsertim postici, parce aculeati. Femora cuncta subsimilia................. **Salsula.**

3. Oculi postici in lineam rectam seu leviter procurvam........... 4.

— Oculi postici in lineam recurvam. Patellæ cunctæ breves. Area oculorum fronte haud vel non multo angustior. .... 5.

4. Area oculorum fronte duplo angustior. Pedes mutici. Patellæ pedum anticorum insigniter longæ.............. .... **Stenoonops.**

— Area oculorum fronte vix angustior. Pedes antici seriatim aculeati. Patellæ cunctæ breves.................................. **Aprusia.**

5. Clypeus oculis anticis latior. Area oculorum transversa. Oculi laterales postici a mediis distinctissime separati.......... **Telchius.**

— Clypeus oculis anticis angustior vel saltem haud latior. Area oculorum parum transversa. Oculi laterales postici a mediis angustissime separati.. 6.

6. Cephalothorax brevis et convexus. Tibiæ metatarsique antici subtus aculeis vel setis rigidis biseriatis armati............... **Oonops.**

— Cephalothorax longior et humilior. Pedes breves et robusti, omnino mutici.. **Oonopinus.**

Orchestina E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1882, p. 237 (note). — *Schœnobates* E. Sim., *Aran. Nouv.*, 2e mém., Liège, 1873 (non Blackw.).

Cephalothorax brevis, præsertim postice convexus, fronte lata et obtusa. Area oculorum transversa latitudinem frontalem totam occupans. Oculi quatuor antici in lineam subrectam, medii paulo majores et inter se contigui a lateralibus anguste separati. Oculi duo postici oblique divaricati ab anticis contigui sed a mediis spatio oculo haud angustiore distantes. Clypeus porrectus, oculis anticis latior. Pars labialis longior quam latior, ovata. Laminæ sat longæ et inclinatæ (fig. 253). Sternum convexum, cordiforme, longius quam latius, postice valde attenuatum. Coxæ cunctæ inter se distantes, subglobosæ, posticæ reliquis longiores et inter se spatio articulo haud angustiore separatæ. Pedes mutici IV, I, II, III, valde inæquales, postici reliquis multo longiores, femoribus præsertim posticis valde dilatatis et claviformibus (fig. 251), reliquis articulis tenuibus. Pedum-maxillarium maris femur breve et subrectum, patella parva, tibia magna et inflata, tarsus sat parvus et ovatus, bulbus globosus apice attenuatus et spiniformis (fig. 259).

Typus : *O. Pavesii* E. Sim.

Ar. geogr. : Regio mediterranea et Arabia meridionalis (*Pavesii* E. Sim.); Africa austr. (*cincta* E. Sim.); ins. Taprobane [*tubifera, manicata, dentifera* E. Sim. (1)]; ins. Philippinæ (*elegans* E. Sim.); Nova-Zealandia (*Oonops septemcincta* Urquhart); Venezuela (*saltabunda* E. Sim.).

Salsula E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1882, p. 236.

Ab *Orchestina* differt fronte angustiore et obtuse truncata, oculis quatuor anticis lineam procurvam formantibus, mediis medium aream fere occupantibus, clypeo, oculis anticis multo latiore, subverticali, pedibus longioribus inter se parum inæqualibus, cunctis tenuiter et parce aculeatis, femoribus minus incrassatis. — Pedes-maxillares maris fere *Orchestinæ* sed patella et tibia inter se subsimilibus.

Typus : *S. longipes* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa sept. et austr.

Oonops Templ., *Zool. Journ.*, V, 1834, p. 404. — *Deletrix* Blackw., *Lond. a. Ed. Phil. Mag.*, X, 1837, p. 100. — *Oonops*, auct. (ad part.).

Cephalothorax ovatus, postice convexus et valde declivis. Area oculorum latior quam longior et latitudinem frontalem fere totam occupans. Oculi quatuor postici in lineam recurvam, medii inter se contigui a lateralibus anguste separati et plerumque paulo majores. Oculi duo antici spatio oculo latiore, rarius paulo angustiore (*O. loxoscelinus* E. Sim.), a sese distantes (fig. 247). Clypeus oculis anticis angustior vel æquilatus. Sternum late cordiforme, paulo longius quam latius, postice obtusum. Coxæ posticæ longiores quam latiores et spatio intercoxali articulo haud angustiore. Pedes mediocres, inter se parum inæquales, femoribus robustis et compressis, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus (vel setis rigidis in *O. inermi* et *spinimano*) longis et pronis biseriatis subtus instructis et sæpe femoribus anticis intus aculeis paucis similibus munitis.

Typus : *O. pulcher* Templ.

Ar. geogr. : Europa et ins. Atlanticæ (*pulcher* Templ.); Gallia merid. (*inermis, procer* E. Sim.); Ægyptus (*pauper* Cambr.); Africa austr.; ins. Maderæ (*concolor* Blackw.); ins. Taprobane; Antillæ et Venezuela (*globimanus, spinimanus, pulicarius, figuratus* E. Sim.); Venezuela (*loxoscelinus* E. Sim.).

Nota. La patte-mâchoire du mâle est de forme normale (voy. p. 289) et les différences qui se remarquent d'espèce à espèce portent principalement sur la structure de l'extrémité du bulbe. *O. pulicarius* E. Sim. fait seul exception; sa patte-mâchoire, très différente de celle de ses congénères, ressemble complètement à celle de l'*Oonopinus aurantiacus* E. Sim. (voy. plus loin).

---

(1) Pour les descriptions des *Orchestina cincta, manicata* et *dentifera* E. Sim., cf. Bull. Soc. ent. Fr., juillet 1893.

Aprusia, nov. gen.

Ab *Oonopi* differt oculis quatuor posticis, desuperne visis, lineam rectam seu levissime procurvam designantibus, oculis binis anticis reliquis paulo majoribus inter se appropinquatis. — Tibiæ anticæ subtus femoraque intus ad apicem seriatim aculeata (mas ignotus).

Typus : *A. strenuus* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

Telchius E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 445.

Ab *Oonopi* differt cephalothorace breviore et fronte obtusa paulo latiore, area oculorum fronte paulo angustiore, paulo magis transversa, oculis lateralibus posticis a mediis distinctius separatis, clypeo oculis anticis latiore et leviter porrecto, pedibus robustioribus et brevioribus, tibiis metatarsisque anticis aculeis vel setis spiniformibus biseriatis subtus instructis, tarsis anticis metatarsis haud vel vix brevioribus (mas ignotus).

Typus : *T. barbarus* E. Sim.

Ar. geogr. : Algeria (*barbarus* E. Sim.) ; Venezuela (*micans* E. Sim.).

Oonopinus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 446.

Ab *Oonopi* differt cephalothorace longius ovali, humiliore supra deplanato, sterno longiore, postice minus attenuato et latius obtuso, coxis posticis subglobosis a sese latius separatis, pedibus brevioribus et, præsertim anticis, crassioribus, crasse pilosis sed muticis.

Typus : *O. angustatus* E. Sim.

Ar. geogr. : Gallia merid., Hisp. et Algeria (*angustatus* E. Sim.) ; Venezuela (*aurantiacus* E. Sim.).

Nota. Dans les deux espèces que je connais, la patte-mâchoire du mâle est très dissemblable ; celle d'*O. angustatus* E. Sim. ressemble à celle des *Oonops* vrais (voy. plus haut), à cette seule différence près que le tarse, étroit et cylindrique, plus long que les deux articles précédents réunis et un peu courbe, atteint l'extrémité du bulbe ; celui-ci, globuleux et un peu déprimé, est prolongé en pointe épaisse et un peu courbe ressemblant à celle d'un *Orchestina* ; tandis que la patte-mâchoire d'*O. aurantiacus* ressemble beaucoup à celle d'*Oonops pulicarius* E. Sim. (voy. plus haut); tous ses articles sont courts, renflés, presque globuleux et moniliformes, mais sa

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

A. strenuus, sp. nov. — ♀. Long. 1,5 mill. — Cephalothorax, sternum pedesque testaceo-lurida, lævia et nitida. Oculi nigro-cincti. Abdomen oblongum albidum. Cephalothorax sat convexus, fronte angusta *Oonopis*. Femora antica intus ad apicem aculeis gracilibus et longis binis, tibiæ subtus aculeis similibus 4-4, armata. — Ins. Taprobane : Nuwara-Eliya !.

Le genre *Aprusia* est extrêmement voisin du genre *Ischnothyreus*, du groupe suivant, dont il ne diffère essentiellement que par l'absence de scuta ; les yeux et les pattes sont entièrement semblables.

patella, plus grosse que le tibia, ressemble un peu à celle d'*Opopaea deserticola*; son bulbe, petit et cylindrique, porte plusieurs petites pointes noires recourbées.

D'après ces considérations, les *Oonopinus* peuvent se répartir en deux groupes :

A. — Pedum-maxillarium maris femur, patella tibiaque teretiuscula, tarsus tibia cum patella longior, curvatus et angustus, bulbus maximus, globosus depresso-piriformis (*O. angustatus* E. Sim.).

B. — Pedum-maxillarium maris articuli cuncti, subglobosi et moniliformes, patella tibia major, tarsus parvus, bulbus mediocris anguste cylindratus (*O. aurantiacus* E. Sim.).

Stenoonops E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 564.

Cephalothorax, sternum pedesque *Oonopis*. Area oculorum parva, dimidium frontis tantum occupans. Oculi postici parvi, a sese contigui, in lineam plane rectam. Oculi antici reliquis paulo majores et spatio oculo saltem haud latiore a sese distantes. Clypeus angustissimus vix ullus. Pedes mutici, patellis anticis reliquis longioribus, tibiis non multo brevioribus. Pedum-maxillarium maris (*S. scabriculi*) femur, patella tibiaque *Oonopis pulchri* sed tarso cum bulbo coalito, articulum magnum et ovatum apice oblique truncatum et spina apicali parva arcuata et obtusa munitum, formante.

Typus : *S. scabriculus* E. Sim.

Ar. geogr. : Antillæ et Venezuela (*scabriculus* et *egenulus* E. Sim.).

2. Oonopidæ loricatæ.

Ce groupe renferme les espèces dont l'abdomen est cuirassé de plaques dures ou scuta. Dans les formes typiques (*Gamasomorpha, Dysderina*, etc.), sa face supérieure est entièrement recouverte d'un scutum dorsal ovale et plus ou moins convexe, sa face inférieure est également recouverte d'un scutum, qui se rétrécit en avant pour entourer le pédicule et se dilate un peu au-dessus de son insertion, qui se prolonge en arrière, où il est tronqué, jusqu'à la base des filières; ce scutum est marqué, vers le tiers antérieur, d'un double pli ou bourrelet transverse qui correspond aux stigmates et à l'orifice génital, ce qui prouve qu'il résulte de la soudure d'un scutum épigastrique et d'un scutum ventral; enfin, en arrière, immédiatement au-dessous des filières, se voit encore un troisième scutum beaucoup plus petit et semi-circulaire qui est le scutum infra-mamillaire.

Ce système n'est pas toujours aussi complet; c'est ainsi que, chez les *Triæris* et surtout les *Ischnothyreus*, le scutum dorsal, beaucoup plus étroit et ovale, ne recouvre qu'une faible partie de l'abdomen; chez les *Scaphiella*, il manque complètement, mais, en revanche, le scutum ventral, très développé et dilaté latéralement, couvre les parties latérales (fig. 257-258), mais cette disposition n'existe que chez les femelles; les mâles des *Scaphiella* sont normaux quant à leurs scuta et ressemblent aux *Opopæa*.

Le scutum inférieur est aussi souvent abrégé; celui des *Ischnothyreus* et

Triæris ne dépasse pas le pli épigastrique, mais il est alors suivi d'une étroite bande transverse coriacée qui représente le scutum ventral. Chez les *Xyphinus,* où il est très développé, il est très long dans sa partie pédiculaire rétrécie, et l'abdomen paraît séparé du céphalothorax par une sorte de cou cylindrique, comme celui des *Myrmecium.* Quant au scutum infra-mamillaire, il manque dans un grand nombre d'espèces.

Les scuta abdominaux sont en général d'un rouge foncé et les parties membraneuses qui les séparent restent blanches, ils sont quelquefois d'un jaune orangé vif, très rarement ornés de dessins; le scutum dorsal de l'*Ischnothyreus bipartitus* E. Sim. présente cependant, vers le milieu, une bande noirâtre transverse, et celui d'*Epectris apicalis* E. Sim. est jaune en avant et noir en arrière.

Les téguments, qui sont très durs, sont souvent lisses et brillants, souvent aussi granuleux, finement striolés ou impresso-ponctués; ils sont garnis de poils isolés, tantôt fins et cylindriques, tantôt un peu déprimés et lancéolés, très rarement plumeux.

GENERA

1. Abdomen scuto dorsali et plerumque scuto ventrali obtectum... 2.
— Abdomen scuto ventrali, utrinque dilatato et partes laterales amplectente tantum munitum.................... **Scaphiella** (♀).
2. Oculi antici inter se contigui et area oculorum circulum integrum formans.. 3.
— Oculi antici inter se disjuncti et area oculorum antice aperta.... 4.
3. Pedes breves et mutici. Abdomen *Gamasomorphæ* valde biscutatum.. **Scaphiella** (♂).
— Pedes longiores, antici valde biseriatim aculeati, scuta abdominalia abbreviata.................................... **Ischnothyreus.**
4. Oculi postici lineam procurvam formantes................. **Epectris.**
— Oculi postici lineam rectam seu sæpius recurvam formantes.... 5.
5. Abdomen scuto dorsali angusto, scuto epigasteris valde abbreviato et rimam haud superante munitum. Patellæ 1[1] paris reliquis multo longiores et tibiis vix breviores............... **Triæris.**
— Abdomen scuto dorsali scutoque ventrali magnis omnino vel fere omnino obtectum. Patellæ cunctæ subsimiles et sat breves.. 6.
6. Tibiæ metatarsique antici inferne aculeis longis pronis biseriatis muniti... **Dysderina.**
— Pedes omnino mutici.. 7.
7. Cephalothorax aculeis dorsalibus et marginalibus valde armatus. Petiolum abdominale longum.............................. **Xyphinus.**
— Cephalothorax muticus vel rarius ad apicem minute bimucronatus. Petiolum abdominale breve............................ 8.

8. Cephalothorax brevis, alte convexus et postice fere abrupte declivis. Sternum late cordiforme.............................. 9.

— Cephalothorax longus, humilis et planus. Clypeus angustissimus. Sternum longe ovatum.................................. **Opopæa.**

9. Oculi postici lineam valde recurvam formantes, medii medium aream fere occupantes ut in *Oonopi*. Scutum ventrale abdominis abbreviatum et dimidium ventrem vix superans ... **Philesius.**

— Oculi postici lineam rectam vel parum recurvam formantes. Scuta abdominalia integra.................................... 10.

10. Laminæ-maxillares rectæ et parallelæ ut in *Dysdera* partem labialem multo superantes. Patellæ cunctæ pedum longæ et subæquales.. **Hytanis.**

— Laminæ breves et inclinatæ partem labialem non multo superantes. Patellæ sat breves.................................... 11

11. Abdomen scuto infra-mamillari annuliformi munitum. Pedes sat breves et robusti.............................. **Gamasomorpha.**

— Abdomen scuto infra-mamillari carens. Pedes sat longi... **Xestaspis.**

Ischnothyreus E. Sim. — *Ischnaspis* E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 562 (nom. præocc.).

Cephalothorax breviter ovatus, postice sat convexus vel in mare convexior et gibbosus (*I. peltifer* E. Sim.). Area oculorum latitudinem frontalem fere occupans ; oculi sat magni, quatuor postici inter se contigui et lineam levissime procurvam formantes ; oculi duo antici reliquis paulo majores et a sese contigui. Clypeus oculis anticis angustior. Sternum late cordiforme sed postice attenuatum, obtuse truncatum et coxis angustius. Abdomen ovatum scuto dorsali angusto et parallelo feminæ dimidium dorsum haud vel vix superante, maris longiore et apice obtuso supra munitum, subtus in femina fere omnino molle, scuto epigasteris sat parvo et pone rimam vitta transversa seu plagula parva semicirculari coriacea tantum munitum, in mare scuto ventrali majore dimidium ventrem superante et postice rotundo præditum. Pedes longi, coxis cunctis paulo longioribus quam latioribus, femoribus sat robustis et compressis anticis intus aculeatis, tibiis metatarsisque quatuor anticis inferne valde biseriatim aculeatis. Pedes postici mutici vel parce aculeati (*I. vestigator* E. Sim.).

Typus : *I. peltifer* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa occid. (*Ipeltifer* E. Sim.) ; ins. Taprobane (*peltifer, bipartitus, vestigator, lymphaseus* E. Sim.) ; ins. Philippinæ (*peltifer, aculeatus* E. Sim.) ; Antillæ (*peltifer* E. Sim.).

Nota. Dans ce genre, les caractères sexuels des mâles sont très variables et, comme il arrive souvent dans la famille des *Oonopides*, ils n'ont pas de valeur générique, car rien n'y correspond chez les femelles ; la patte-mâchoire se présente sous trois formes très différentes, que j'ai décrites plus haut dans les généralités de la famille. De plus, dans le premier groupe (type *I. aculeatus*), le céphalothorax et les pièces buc-

cales sont dissemblables d'un sexe à l'autre, ce qui n'a pas lieu dans les deux autres groupes.

A. — Cephalothorax feminæ normalis, maris valde gibbosus. Laminæ maris apice breviter acutæ. Pedes-maxillares minutissimi, nigri, extus valde curvati, articulis cunctis cylindraceis et inter se subsimilibus, bulbo sat longe piriformi, articulis reliquis cunctis simul sumptis vix breviore (fig. 262) (*I. aculeatus* E. Sim.) (1).

B. — Cephalothorax et partes oris normales in utroque sexu subsimiles. Pedum-maxillarium maris femur parvum, patella maxima ovata, ad femur prope medium affixa, supra longe producta, apicem versus attenuata, tibia minutissima subglobosa, tarsus parvus, bulbus sat late piriformis (fig. 264) (*I. peltifer* E. Sim.).

C. — Cephalothorax et pedes-maxillares præcedentis. Pedum-maxillarium maris femur tibiaque sat longa et cylindracea, hæc setis rigidis longis valde hirsuta, tarsus bulbusque inter se coaliti, articulum magnum, ovatum, apice attenuatum, formantes (*I. vestigator* E. S.).

Opopæa E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 560. — *Oonops* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1872, p. 223 (ad part. *O. punctatus*). — *Oonops* Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien*, 1881, p. 299 (ad part. *O. cupidus*).

Cephalothorax longus et oblongus, humilis, supra rectus et deplanatus, postice abrupte declivis et truncatus. Area oculorum latitudinem frontalem fere totam occupans. Oculi quatuor postici, desuperne visi, inter se contigui et lineam levissime recurvam formantes, medii lateralibus majores. Oculi antici reliquis majores inter se sat anguste separati. Clypeus oculis anticis multo angustior. Sternum magnum, longe ovatum, postice obtusum. Abdomen scutis dorsali et ventrali magnis obtectum. Pedes breves, robusti et mutici, coxis globosis, femoribus late clavatis et compressis, tarsis anticis metatarsis non multo brevioribus.

Typus : *O. deserticola* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa sept., occid. et austr. (*mattica* E. Sim.) ; Syria [*punctata* Cambr. (2)] ; Arabia ; ins. Taprobane (*ambigua* E. Sim.) ; ins. Philippinæ ; America antillana : ins. S.-Vincenti, et andina : Peruvia (*cupida* Keyserl.).

Nota. Les espèces de ce genre diffèrent beaucoup les unes des autres par les caractères sexuels des mâles, et cependant les femelles sont très uniformes. Les pièces buccales des *O. deserticola* E. Sim., *cupida* Keyserl., *mattica* E. Sim. et probablement *punctata* Cambr. sont normales, mais leur patte-mâchoire, très singulière, ressemble à celle de l'*Ischnothyreus peltifer* E. Sim. : la patella, très grande, est de même forme, c'est-à-dire prolongée, au-dessus de son insertion, en gros lobe arrondi,

(1) Ce groupe renferme encore *I. bipartitus* et *lymphaseus* E. Sim., de Ceylan.

(2) L'espèce, dont j'ai parlé (*in* Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 88), sous le nom d'*Oonops punctatus* Cambr., est toute différente et identique à l'*Oonops scutatus* du même auteur, qui rentre dans le genre *Dysderina*.

mais le fémur est relativement plus long et claviforme ; les pièces buccales de l'*O. ambigua* E. Sim. sont, au contraire, anormales ; la pièce labiale, courte et large, émet de chaque côté, à la base, un prolongement étroit et acuminé, et les lames ont un rebord noir prolongé à l'extrémité en petite pointe recourbée ; la patte-mâchoire, qui est petite, noire et courbée, ressemble à celle de l'*Ischnothyreus aculeatus* E. Sim., mais son fémur est noueux, pourvu en dessus d'une saillie obtuse et en dessous de deux saillies plus petites. Les femelles ne peuvent être séparées génériquement, cependant celle d'*O. ambigua* se rapproche des *Ischnothyreus* par ses scuta abdominaux abrégés, le dorsal, qui est arrondi à l'extrémité, ne dépasse pas le tiers apical, tandis que le ventral, qui est tronqué à l'extrémité, ne dépasse pas le milieu. D'après ce qui précède, les *Opopaea* se répartissent en deux groupes :

A. — Partes oris normales in utroque sexu subsimiles. Pedum-maxillarium maris femur mediocre et clavatum, patella maxima ovata, ad femur subtus inserta et supra globoso-producta, apicem versus attenuata, reliqui articuli parvi (*O. deserticola* E. Sim.) (1).

B. — Partes oris maris singulares, pars labialis utrinque ad basin ampliata et producta, laminæ nigro-marginatæ et intus ad apicem uncatæ. Pedes-maxillares nigri, curvati, articulis parvis, femore nodoso (*O. ambigua* E. Sim.).

Scaphiella E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 561.

Cephalothorax oblongus fere *Opopææ* sed postice leviter acuminatus et valde declivis. Oculi postici contigui, in lineam leviter procurvam rarius rectam (*scutiventris* E. Sim.) æqui vel sæpius medii paulo majores. Oculi antici reliquis majores, inter se contigui rarius anguste separati (*scutiventris*). Clypeus oculis anticis latior et leviter porrectus. Sternum late cordiforme, convexum, postice attenuatum sed inter coxas posticas sat late truncatum. Pedes breves et robusti, omnino mutici, coxæ cunctæ subglobosæ. Abdomen feminæ longe cylindraceum vel compressum, scuto dorsali carens, scuto ventrali maximo, mamillas attingente, postice truncato et leviter emarginato utrinque valde ampliato et partes laterales omnino amplectente munitum (fig. 257-258). Pedes-maxillares breves et robusti ; femore clavato ; tarso dilatato et ovato sed apice acuminato intus ad basin fasciculo setarum munito. Abdomen maris longe ovatum, depressiusculum, scuto ventrale scutoque dorsale fere omnino obtectum.

Typus : *S. cymbalaria* E. Sim.

Ar. geogr. : Antillæ et Venezuela (*cymbalaria, scutiventris, Ithys* E. Sim.).

Epectris E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 74.

Cephalothorax longe ovatus et humilis fere *Opopææ*. Oculi quatuor postici inter se subæquales et subcontigui, lineam procurvam formantes. Oculi antici reliquis paulo majores, spatio oculo paulo angustiore a sese distantes. Clypeus oculis anticis fere duplo latior et oblique porrectus. Sternum scutaque

(1) Comprenant toutes les espèces du genre, moins la suivante.

abdominalia *Opopææ* sed scutum ventrale mamillas haud attingens. Pedes mutici, breves, antici posticis multo breviores, robusti, femoribus clavatis.

Typus : *E. apicalis* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Philippinæ.

Gamasomorpha Karsch, *Berl. ent. Zeitschr.*, XXV, 1881, p. 40. — *Cinetomorpha* E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 558. — *Xestaspis* Thor., *Ann. Gen.*, 1887-1890 (saltem ad part.).

Cephalothorax breviter ovatus et, præsertim postice, convexus, apice obtusus, rarissime leviter emarginatus et minute bimucronatus (*inclusa* Th., *camelina* E. Sim.), postice fere abrupte declivis, fronte obtusa. Area oculorum latitudinem frontalem fere totam occupans. Oculi quatuor postici in lineam rectam seu leviter recurvam, æqui vel medii paulo minores (*cataphracta* Karsch), sæpius paulo majores (*puberula, silvestris* E. Sim., etc.), medii inter se contigui, a lateralibus anguste separati. Oculi antici reliquis majores, inter se plus minus distantes. Clypeus oculis anticis æquilatus vel angustior vel paulo latior. Sternum latum, sed paulo longius quam latius, postice attenuatum sed inter coxas posticas recte truncatum. Scuta abdominalia dorsale et ventrale integra et mamillas fere attingentia, scutum inframamillare plerumque distinctissimum. Pedes breves, omnino mutici, coxis cunctis subglobosis, femoribus compressis et subclavatis, tarsis minutis metatarsis brevioribus.

Typus : *G. cataphracta* Karsch.

Ar. geogr. : Arabia petræa (*arabica* E. Sim.); ins. Taprobane (*taprobanica, nigra, nigripalpis* E. Sim.); Singapore (*camelina* E. Sim.); Birmania (*inclusa* Th.); Sumatra (*paramata* Th.); ins. Philippinæ (*lucida* E. Sim.); Japonia (*cataphracta* Karsch); Nova-Hollandia (*loricata* L. Koch); Antillæ et Venezuela (*puberula, silvestris, simplex, tovarensis* E. Sim.).

Nota. J'avais proposé le genre *Cinetomorpha* pour quelques espèces américaines, dont les yeux postérieurs sont en ligne plus courbée avec les latéraux plus séparés des médians, dont les yeux antérieurs sont séparés au moins de leur diamètre et dont le bandeau est plus large que ces yeux, mais j'ai trouvé depuis des formes intermédiaires graduées qui rendent le maintien de ce genre impossible. Dans presque toutes les espèces, les pièces buccales sont semblables dans les deux sexes et la patte-mâchoire, dont j'ai donné plus haut la description, est très uniforme; une seule espèce (*C. nigripalpis* E. Sim.), que j'ai découverte à Ceylan, fait exception; ses pièces buccales du mâle sont déformées exactement comme celles de l'*Opopaea ambigua* E. Sim., et sa patte-mâchoire, qui est noire, est très singulière, j'en ai donné plus haut une figure (fig. 263); pour cette raison, *G. nigripalpis* doit être considéré comme type d'un groupe spécial.

A. — Partes oris in utroque sexu similes et normales. Pedum-maxillarium maris femur robustum et clavatum, tibia patellaque breves et subæquales, tarsus sat late ovatus, bulbus mediocris et teretiusculus sed apophysem apicalem longissimam et intus curvatam gerens [*G. cataphracta* Karsch (1)].

---

(1) Renfermant toutes les espèces du genre, moins la suivante.

B. — Partes oris maris valde singulares : laminæ nigro-marginatæ apice angustæ et uncatæ. Pedum-maxillarium femur subtus gibbosum, patella sat longa, tibia brevis et annuliformis, tarsus longus et curvatus apice ampliatus et oblique sectus, bulbus terminalis, membranaceus, oblique truncatus cum angulo inferiore acute producto (fig. 263) (*G. nigripalpis* E. Sim.).

Xestaspis E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 324.

A *Gamasomorpha*, cui affinis est, differt abdominis scuto infra-mamillare haud vel vix (*hyperion*) distincto, scuto ventrali mamillas haud attingente, sterno late cordiformi sed postice magis attenuato et truncatura postica angustiore, clypeo oculis anticis latiore et oculis anticis inter se paulo remotioribus. — Pedes-maxillares maris parvi, femore subrecto, tibia patellaque subæquis, tarso patella cum tibia simul sumptis longiore, angusto et acuminato, bulbo simplici et tereti, spina apicali parva munito.

Typus : *X. nitida* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa sept. in reg. deserta (*nitida* E. Sim.); Africa occid. (*tumidula*, *parumpunctata* E. Sim.); Arabia merid. (*hyperion* E. Sim.); ins. Taprobane (*sublævis* E. Sim.).

Les espèces de ce genre se répartissent en deux groupes :

A. — Cephalothorax et partes oris in utroque sexu subsimiles et normales (*X. nitida* E. Sim.) (1).

B. — Cephalothorax et partes oris in utroque sexu valde dissimiles, feminæ normales, cephalothorax maris postice valde tumidus et abrupte declivis, laminæ nigro-marginatæ et apice uncatæ (*X. tumidula* E. Sim.) (2).

Hytanis E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 440.

A *Gamasomorpha*, cui valde affinis et subsimilis est, tantum differt laminis-maxillaribus apice longioribus et rectis fere *Dysderæ*, parte labiali saltem duplo longioribus, cephalothorace sternoque paulo longioribus, hoc postice minus late truncato, pedum patellis cunctis longioribus et inter se subsimilibus (mas ignotus).

Typus : *H. oblonga* E. Sim.

Ar. geogr. : America meridionalis : Venezuela, Amazonas.

Triæris E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 561.

Cephalothorax fere *Gamasomorphæ* sed paulo humilior. Oculi postici inter se contigui et lineam leviter recurvam formantes, medii lateralibus paulo majores. Oculi antici spatio oculo latiore inter se distantes. Clypeus oculis anticis paulo latior. Sternum *Gamasomorphæ*. Abdomen longum, scuto dorsali abdomine angustiore, longe ovato, medium non multo superante, scuto infe-

---

(1) Comprenant aussi *X. hyperion* E. Sim.

(2) Et probablement aussi *X. parumpunctata* E. Sim.

riore brevi rimam epigasteris haud superante. Pedes sat breves et robusti fere *Gamasomorphæ* sed patellis tibiisque anticis setis rigidis spiniformibus biseriatis subtus instructis et patellis 1[i] paris reliquis patellis multo longioribus (mas ignotus).

Typus : ***T. stenaspis*** E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Antillæ et Venezuela.

Philesius E. Sim. — *Pelecinus* E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 561 (nom. præocc.).

Cephalothorax sternumque fere *Gamasomorphæ* sed cephalothorace humiliore. Area oculorum latitudinem frontalem fere totam occupans. Oculi cuncti æquales, quatuor postici in lineam valde procurvam, medii inter se contigui sed a lateralibus distincte separati. Oculi antici spatio diametro oculo latiore inter se distantes. Clypeus oculis anticis latior. Abdomen sat anguste oblongum, scuto dorsali omnino obtectum, scuto ventrali abbreviato, dimidium ventrem vix superante, mamillæ haud coriaceo-cinctæ. Pedes sat longi, coxis cunctis subglobosis, femoribus ad basin compressis, metatarsis tarsisque longis et gracillimis. — Pedes-maxillares maris femore gracili, patella tibiaque circiter æquilongis et teretiusculis, bulbo magno globoso et depressiusculo, apophysi media sat longa instructo.

Typus : ***P. marmoratus*** E. Sim.

Ar. geogr. : Antillæ : ins. Sancti-Vincenti.

Xyphinus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 76.

Cephalothorax ovatus, postice convexus et valde declivis, ad apicem spinis duabus subgeminatis, ad angulos posticos spinis duabus longioribus, spinisque minoribus marginalibus insigniter armatus (fig. 254-255). Oculi postici a sese contigui, lineam leviter recurvam formantes, medii lateralibus majores. Oculi antici spatio oculo latiore a sese distantes. Clypeus oculis anticis paulo latior. Sternum longius quam latius sed postice, inter coxas, late et recte sectum. Abdominis scuta *Gamasomorphæ* sed petiolo abdominali multo longiore et cylindraceo. Pedes sat longi, mutici, coxis cunctis (sed præsertim posticis) longioribus quam latioribus, femoribus ad basin compressis et leviter dilatatis, tarsis anticis metatarsis multo brevioribus. Pedes-maxillares maris parum longi et robusti, tibia patella longiore et ovata, tarso extus ampliato et convexo, bulbo subterminali bipartito, apice obtuse et robuste dentiformi.

Typus : ***X. hystrix*** E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Singapore.

Dysderina E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 556, — *Oonops* auct. (ad part.).

A *Gamasomorpha* differt præsertim tibiis metatarsisque anticis inferne aculeis longis pronis et biseriatis valde armatis et sæpe femoribus intus seriatim aculeatis (fig. 249), scutis abdominalibus dorsali et præsertim ventrali postice plus minus abbreviatis et mamillas plerumque haud attingentibus. — Pedes-

maxillares maris femore subrecto, patella tibiaque sat gracilibus et teretibus, tarso bulboque fere semper subcoalitis, maximis et ovatis, apophysi apicali parva (*principalis* Keyserl., etc.), vel curvata et longa, munito (*loricata* E. Sim.).

Typus : *D. principalis* Keyserl.

Ar. geogr. : Regio mediterranea calida, præsertim orient. (*loricata* E. Sim., *scutata* Cambr.) ; Africa austr. (*D. capensis* E. Sim.) ; ins. Philippinæ (*purpurea, bimucronata* E. Sim.) ; America merid. : Antillæ, Venezuela, Colombia et Peruvia (*globosa, principalis, propinqua, similis, machinator, desultrix* Keyserl., *armata, princeps, spinigera* E. Sim.).

Nota. Les espèces de ce genre se repartissent en deux groupes ; dans le premier, les yeux postérieurs, très gros, sont étroitement contigus et en ligne droite, tandis que les yeux antérieurs ne sont séparés que par un espace plus étroit que leur diamètre ; le tarse et le bulbe de la patte-mâchoire sont, chez le mâle, absolument confondus, et leur pointe terminale est toujours petite et recourbée. Dans le second groupe, dont j'avais pensé former un genre spécial, les yeux postérieurs sont en ligne franchement courbée en avant, avec les latéraux un peu séparés des médians, et l'intervalle des yeux antérieurs est au moins égal à leur diamètre ; le bulbe, qui se sépare plus nettement du tarse, est globuleux-déprimé, un peu comme celui des *Pelecinus*, et il se termine en pointe beaucoup plus longue et arquée. Entre ces deux formes on trouve tous les passages.

A. — Oculi postici in lineam subrectam. Oculi antici spatio oculo angustiore a sese distantes. Bulbus maris a tarso haud discretus, magnus et ovatus, spina apicali sat parva et uncata munitus (*D. principalis* Keyserl.) (1).

B. — Oculi postici in lineam procurvam. Oculi antici spatio oculo haud angustiore a sese distantes. Bulbus maris a tarso discretus, globoso-depressiusculus, spina longa et arcuata munitus (*D. loricata* E. Sim.) (2).

---

(1) Comprenant aussi *D.* (*Oonops*) *globosa, propinqua, similis* Keyserl., de Colombie ; *D. armata, princeps* et *spinigera* E. Sim., du Venezuela et des Antilles ; *D.* (*Oonops*) *machinator* et *desultrix* Keyserl., du Pérou ; *D. purpurea* E. Sim., des Philippines.

(2) Comprenant aussi *D.* (*Oonops*) *scutata* Cambr., d'Égypte ; *D. bimucronata* E. Sim., des Philippines.

15. Famille HADROTARSIDAE

Les deux genres *Hadrotarsus* Thorell et *Gmogala* Keyserling me sont inconnus en nature, et je ne puis en parler que d'après les descriptions ; autant qu'on en peut juger par celles-ci, ils sont voisins l'un de l'autre, et ils ne peuvent rentrer dans aucune des familles admises jusqu'ici.

La place qu'ils doivent occuper dans la série des Araignées est assez incertaine; je les rapproche des *Oonopides* à cause de leurs griffes portées sur un onychium et à dents bisériées, caractère qui n'a jusqu'ici été observé que parmi les Araignées aplogynes ; mais ils ont aussi des rapports très sérieux avec les ***Theridiides,*** notamment avec les ***Pholcomma*** et plus encore avec les ***Pacullu*** et ***Tetrablemma;*** leurs stigmates épigastriques paraissent au nombre de deux, bien que les auteurs ne soient pas affirmatifs à cet égard (1) ; quant à l'armature de leurs chélicères, les descriptions n'en parlent pas.

Le céphalothorax est court, non ou à peine plus long que large, amplement arrondi sur les côtés, brièvement acuminé en avant, un peu comme celui des ***Œcobius*** et convexe, avec le bandeau large. Les yeux, au nombre de huit, sont resserrés, et en deux lignes transverses dont la postérieure est fortement arquée en arrière (procurvée) ; les yeux antérieurs et les latéraux postérieurs, qui se touchent, sont arrondis, tandis que les médians postérieurs, qui sont bien séparés des latéraux, mais accolés l'un à l'autre, sont plats, vitreux, allongés et anguleux comme ceux des ***Œcobius;*** ces yeux sont plus gros que les autres chez les ***Gmogala*** (fig. 266), tandis qu'ils sont plus petits que les antérieurs chez les ***Hadrotarsus.***

Fig. 266.
Gmogala scarabeus Keys. Front et yeux (d'après Keyserling).

La pièce labiale est transverse et largement tronquée ; les lames sont très courtes, larges à la base, arrondies au côté externe, subacuminées au côté interne.

Les chélicères sont petites et faibles, leur crochet est long et grêle, celui de l'***Hadrotarsus babirussa*** est recourbé en avant dans la seconde moitié, comme celui des ***Laches*** (***Zodariides***), mais ce caractère est probablement propre au mâle.

---

(1) Thorell ne décrit que deux stigmates, mais à la fin de sa description on peut lire : « cum *Oonope* Templ. inter *Tubitelarias* « habitu » non parum convenit, numero vero oculorum et, *ut credo*, etiam numero spiraculorum ab hoc genere abhorrens ».

Le sternum est très grand, un peu plus large que long, obtusément triangulaire, très largement tronqué en avant et tronqué en arrière entre les hanches postérieures qui sont largement disjointes, comme celles des *Oonopidæ loricatæ*.

L'abdomen, qui est ovale, court et convexe, est recouvert en dessus et en dessous de *scuta* qui, par leur disposition, rappellent plutôt ceux des *Paculla* que ceux des *Gamasomorpha;* le scutum dorsal est homogène et entier, tandis que le scutum inférieur est divisé en trois plaques formant un scutum épigastrique au bord postérieur duquel sont les stigmates et l'orifice génital, un scutum ventral et un scutum infra-mamillaire (1).

Les filières, au nombre de quatre (sec. Thorell), sont resserrées, égales en longueur et en épaisseur, leur article apical est très petit et obtus.

Les pattes sont courtes, peu inégales et mutiques, elles ressemblent à celles des *Oonopides;* les tarses, au moins les antérieurs, sont au moins aussi longs que les métatarses; ceux des *Gmogala* sont grêles, tandis que ceux des *Hadrotarsus* sont un peu dilatés et fusiformes; ces tarses sont pourvus d'un petit onychium portant deux griffes garnies d'une double rangée de dents nombreuses.

La patte-mâchoire du mâle est, d'après Thorell, plus complexe que celle des autres Araignées aplogynes, mais, chez beaucoup d'*Oonopides,* elle s'écarte aussi plus ou moins de la forme typique; le bulbe de l'*Hadrotarsus babirussa,* qui est très gros, porte à l'extrémité deux pointes fines, très longues et sinueuses, et, à la base, une petite pointe plus courte et plus robuste perpendiculaire.

Les *Hadrotarsides* sont de très petites Araignées qui présentent le faciès des *Oonopidæ loricatæ,* on en connaît deux espèces : *Hadrotarsus babirussa* Thorell, découvert à l'île Yule (Roro), près la Nouvelle-Guinée, par L.-M. d'Albertis, et *Gmogala scarabeus* Keyserl., décrit de Sydney.

Hadrotarsus Thorell, *Rag. Mal.*, etc., III, 1881, p. 190.

« Cephalothorax non multo longior quam latior, inverse cordiformis fere, antice sat altus, clypeo alto. Oculi conferti, in series duas fere æque longas, fortiter deorsum curvatas (posticam fortissime procurvam quoque) dispositi;

---

(1) Voici ce qu'en dit Thorell :

« Venter secundum medium cute duriuscula late est tectus et in tres partes sive areas, lineis transversis pallidis disjunctas, divisus : area antica, quæ antice, mox pone petiolum, fere in formam circuli est excisa, usque ad medium ventris (ubi rima genitalis cum spiraculis duobus locum tenere videtur) pertinet; area media vittam transversam angustam in tres partes (mediam minutam) abruptam format, postica sat magna est, subquadrata, usque ad mamillas pertinens. Utrinque ad marginem lateralem, area antica ellipsin longam et angustam paulo aliter coloratam ostendit : hæ duæ ellipses, quæ parallelæ sunt, scuta pulmonalia haud dubie repræsentant. »

Cette disposition est exactement celle des *Paculla* et des *Tetrablemma*, que je rapporte à la famille des *Theridiides*.

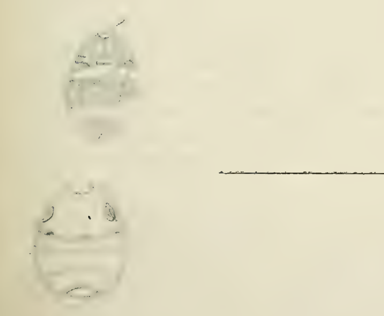
oculi medii antici reliquis majores et anteriora versus inspicientes, cum lateralibus posticis seriem desuper visam pæne rectam formant, medii postici, sursum spectantes, oblongi et triangulo-reniformes fere sunt, et cum mediis anticis aream latiorem antice quam postice occupant; oculi laterales foras spectant. Chelæ parvæ, directæ, ungue saltem in mare longo, gracili et anteriora versus curvato. Laminæ breves, basi porrectæ, in latere exteriore rotundatæ, subacuminatæ. Pars labialis transversa, late truncata. Pedes breves, aculeis carentes, 4^i paris reliquis longiores, tarsi metatarsis longiores, tarsi saltem 1^i paris incrassati; unguiculi bini longi et graciles, saltem in mare ordinibus duobus dentium breviorum serrato-dentati. Abdomen oblongum, toto dorso cute duriuscula, scutum convexum formanti tectum. Mamillæ quatuor (num sex?), breviores, conicæ, inferiores et superiores æque fere magnæ, articulo 2° brevi, obtuso. »

Typus : *H. babirussa* Thorell.

Gmogala Keyserl., in L. Koch, *Ar. Austr.*, II, 1890, p. 269.

Ab *Hadrotarso,* cui verisimiliter valde affinis est, præsertim differt oculis mediis posticis reliquis oculis multo majoribus, elongato-triquetris et inter se contiguis, tarsis cunctis gracilibus haud inflatis, anticis metatarsis haud brevioribus (sec. Keyserl.).

Typus : *G. scarabeus* Keyserl.



16. Famille DYSDERIDAE

Les genres *Dysdera* et *Segestria*, créés par Latreille en 1804, forment une famille qui est aujourd'hui admise par tous les auteurs et à laquelle on adjoint ordinairement le genre *Oonops*, qui est, pour moi, le type d'une famille particulière (voy. plus haut).

Les *Dysderides* sont essentiellement caractérisés par le nombre de leurs stigmates, qui est toujours de quatre, très apparents, et par la forme de leurs pièces buccales qui n'a pas d'analogue dans la série des Araignées aplogynes.

Les deux groupes dont se compose cette famille, ont des affinités différentes : les *Dysdera* touchent de très près aux *Oonopides*, dont ils ont le sternum et les hanches postérieures subglobuleuses ; les deux genres *Rhode* et *Holissus*, dont les griffes sont portées par un petit onychium, font même le passage des *Dysderides* aux *Oonopides* : les premiers ont des *scuta* abdominaux, analogues à ceux des *Gamasomorpha ;* les seconds ont aux pattes antérieures des épines sériales qui rappellent celles des *Dysderina* et des *Ischnothyreus.*

Les *Segestria* ont, au contraire, des analogies avec les *Sicariides ;* leur patte-mâchoire mâle ressemble à celle des *Loxosceles* et des *Plectreurys*, principalement celle des *Ariadna*, dont le tibia est également dilaté; dans ce dernier genre, le crochet des chélicères est presque droit et large à la base, et la marge inférieure de la rainure est mutique, mais ces analogies s'effacent chez les vrais *Segestria*, dont les chélicères ressemblent à celles de beaucoup d'Araignées de la série des entelégynes, notamment à celles des *Clubionides.*

Le céphalothorax des *Dysderides* est ovale, quelquefois allongé et presque parallèle (*Segestria*), le plus souvent court et plus ou moins atténué en avant, jamais très convexe, dépourvu de strie ou n'en présentant qu'une très petite. Les yeux, au nombre de six, presque semblables, forment un groupe plus ou moins compact, toujours plus étroit que le front, et séparé de son bord antérieur par un étroit bandeau. Les chélicères sont robustes, plus ou moins atténuées et dépourvues de tache basale ; leur crochet est long, plus ou moins robuste ; ses carènes inférieures sont toujours lisses ; les marges, qui sont obliques et plus ou moins dentées, varient selon les groupes (fig. 270-272). La pièce labiale, qui est libre, est beaucoup plus longue que large, rebordée latéralement, parallèle ou un peu atténuée, toujours tronquée au sommet, souvent même un peu échancrée. Les lames sont longues et droites, nullement inclinées, larges et plus ou moins convexes à la base, au niveau de l'insertion du trochanter, ensuite fortement resserrées au bord externe, puis

légèrement et graduellement dilatées, obliquement tronquées au bord interne, qui est débordé par une très longue scopula (fig. 271); en dessous, la surface des lames est légèrement concave, la scopula s'étend plus ou moins, mais se termine en ligne droite très nette; le bord externe est suivi d'une fine carène, qui n'est bien visiblement dentée que chez les *Segestria*, et qui manque complètement chez les *Dysdera* vrais, dont les lames sont aussi plus acuminées que celles des autres représentants de la famille (fig. 268-269).

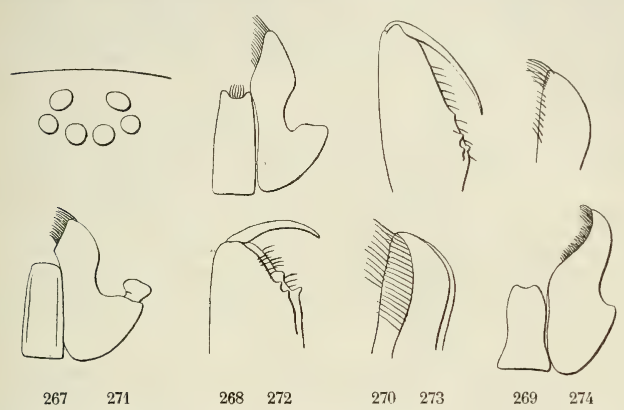


Fig. 267. *Dysdera*. Yeux. — Fig. 268. *Id*. Pièces buccales. — Fig. 269. *Id*. Lame en dessous. — Fig. 270. *Id*. Chélicère. — 271. *Harpactes*. Pièces buccales. — Fig. 272. *Id*. Chélicère. — Fig. 273. *Id*. Lame en dessous. — Fig. 274. *Tedia oxygnatha* E. Sim. Pièces buccales.

Le sternum est ovale allongé, fortement impressionné latéralement; il n'est cordiforme, large et convexe, que dans le groupe des *Rhode*, qui fait le passage aux *Oonopides;* il est atténué en avant où il dépasse toujours les hanches antérieures; en arrière, il est plus ou moins obtus entre les hanches postérieures disjointes, et suivi d'une pièce chitineuse transverse qui embrasse la base du pédicule, dont j'ai donné une figure dans la première partie de ce livre (p. 5, fig. 15). Les bords latéraux du sternum se présentent sous deux aspects, selon qu'on les étudie chez les *Segestria* et les *Dysdera;* chez les premiers, ces bords sont obtusément échancrés comme ceux de presque toutes les Araignées, tandis que, chez les *Dysdera* et genres voisins, ils se replient pour rejoindre le bouclier céphalothoracique, et les hanches sont insérées isolément dans des cavités cotiloïdes arrondies ou oblongues.

Les hanches sont presque cylindriques, longues et contiguës par leurs bords latéraux chez les *Segestria*, tandis que, chez les *Dysdera,* elles sont plus ou moins globuleuses à la base, comme celles des *Oonopides,* brièvement pédiculées et coupées en dessous d'une échancrure qui correspond à une lanière chitineuse qui coupe la partie membraneuse correspondante (cette lanière existe aussi chez les *Segestria*), mais tandis que, chez les *Oonopides*, toutes les hanches sont à peu près semblables, chez les *Dysdera,* celles des deux pre-

mières paires, surtout celles de la première, sont beaucoup plus longues que les autres et cylindriques; les hanches des *Stalita* offrent une disposition intermédiaire à celle des *Segestria* et des *Dysdera*.

L'abdomen est ovale allongé ou presque cylindrique, très mou; il n'est garni de scuta que dans le genre *Rhode*, mais sa région épigastrique est presque toujours légèrement indurée et marquée de deux petites impressions; son pli est droit ou peu arqué, il présente de chaque côté deux stigmates allongés et entourés chacun d'un fin bourrelet chitineux rougeâtre; ces stigmates sont très rapprochés l'un de l'autre : ceux de la première paire sont droits et transverses; ceux de la seconde, situés un peu plus en dedans, sont plus ou moins obliques.

Les filières sont courtes et resserrées; les inférieures sont étroitement conniventes et dépourvues de colulus, elles sont formées d'un article épais cylindrique ou un peu aplati sur sa face interne et d'un second article très court et conique portant les fusules; l'article basilaire offre souvent (chez les *Dysdera*), vers le premier tiers et au côté externe, un pli oblique qui semble indiquer qu'il est formé de deux articles soudés; les filières supérieures, situées au-dessus des précédentes, sont environ de même longueur, à peine plus grêles, leur article apical est un peu plus développé, également conique; les filières médianes sont, chez les *Dysdera*, assez épaisses et presque aussi longues que les inférieures, tandis que chez les *Segestria* elles sont beaucoup plus grêles et plus courtes.

Les pattes sont peu inégales, ordinairement robustes, rarement très longues et fines (*Stalita, Holissus*); elles sont presque toujours remarquables par la grande longueur des hanches et des patellas aux paires antérieures; leurs tarses sont, au contraire, petits et presque toujours dépourvus d'onychium, ils portent deux ou trois griffes dont les supérieures sont toujours garnies d'une série de dents unisériées, plus nombreuses aux paires antérieures qu'aux postérieures, tandis que la griffe impaire est presque toujours mutique.

La patte-mâchoire de la femelle est normale; son tarse, qui est plus long que le tibia, est tantôt cylindrique (*Segestria*), tantôt légèrement ovale (*Dysdera*), et, dans ce cas, il est garni au côté interne de poils plus serrés formant une sorte de scopula; il n'est long et acuminé que dans le genre *Rhode;* il porte toujours à son extrémité une petite griffe très simple dépourvue de dents.

Les *Dysderides* sont, de toutes les Araignées aplogynes, celles dont la patte-mâchoire du mâle est le moins modifiée; ses articles axillaires : fémur, patella, tibia et tarse sont, à quelques exceptions près, semblables à ceux de la femelle; le bulbe, qui est inséré près la base du tarse, dans un très petit alvéole, est ordinairement très simple et n'acquiert un certain degré de complication que dans quelques espèces du groupe des *Dysdereæ* (voy. plus loin).

Ces Araignées se répartissent en deux sous-familles : les *Dysderinæ* et les *Segestriinæ*.

1re Sous-famille DYSDERINÆ

Cette sous-famille renferme les genres chez lesquels le sternum, replié latéralement, limite des cavités cotiloïdes (voy. plus haut) et dont les hanches, au moins les postérieures, sont disjointes et brièvement pédiculées. Leur céphalothorax, généralement large en arrière, s'atténue plus ou moins en avant où il porte, au milieu du bord frontal, le groupe oculaire, qui est ovale ou presque arrondi et ouvert en avant, excepté cependant chez les *Stalita* (voy. plus loin). Leurs chélicères sont très atténuées, souvent un peu proclives; chez les *Dysdera*, leurs marges sont très longuement obliques et les dents, quand elles existent (deux à la marge inférieure et deux à la supérieure), sont très reculées; dans tous les autres genres, les marges sont plus courtes, mais leurs dents, moins reculées, ont la même disposition; dans un certain nombre d'espèces cependant, les marges sont mutiques et simplement carénées; leur crochet est toujours long, peu robuste et presque cylindrique.

Les pattes sont courtes, excepté celles des *Harpassa* et des *Stalita*, et les postérieures sont généralement plus longues que les antérieures; elles sont remarquables par la grande longueur des hanches et des patellas aux paires antérieures; elles sont quelquefois mutiques, mais le plus souvent armées de petites épines, plus nombreuses aux paires postérieures qu'aux antérieures, excepté chez les *Stalita* et les *Holissus;* leurs métatarses postérieurs offrent en dessous, à l'extrémité, un groupe pileux scopuliforme qui les fait paraître plus épais à l'extrémité qu'à la base; leurs tarses portent deux ou trois griffes dont les supérieures sont toujours fortement pectinées et l'inférieure mutique.

L'abdomen est ovale allongé, son tubercule anal est peu saillant et transverse. Les filières médianes sont presque aussi longues que les inférieures et relativement assez épaisses.

Les mâles ne diffèrent des femelles que par leur patte-mâchoire, que j'ai décrite plus haut, et leurs chélicères plus longues et plus inclinées, celles de *Dysdera dentichelis* E. Sim., espèce de Syrie, offrent cependant en avant, chez le mâle, une forte dent conique qui manque chez la femelle.

Les *Dysderinæ* sont en général de taille moyenne, quelquefois petite (quelques *Harpactes, Rhode, Holissus*), d'autres fois assez grande; leur système de coloration est des plus simples : leur céphalothorax et leurs membres sont d'un rouge plus ou moins vif, plus rarement noirs, tandis que leur abdomen reste d'un blanc testacé ou d'un gris à reflets satinés, excepté chez les *Rhode* où il est garni de scuta.

Les *Dysdera* habitent sous les pierres, quelquefois sous les écorces et dans les mousses; la plupart recherchent les endroits sombres et humides; ils s'enferment dans une coque ovale déprimée, de tissu blanc très serré et résistant; la femelle y dépose ses œufs sans les envelopper d'un cocon spécial.

Les *Dysderinæ* se rapportent à trois groupes :

1. RHODEÆ

Les *Rhode,* qui relient les *Oonopides* aux *Dysderides,* ont un céphalothorax plus convexe que celui des *Dysdera,* arrondi en arrière, avec le bord postérieur prolongé en petit lobe obtus au-dessus du pédicule (fig. 276) ; leur sternum est convexe et non impressionné, beaucoup plus large que celui des *Dysdera,* et il rejette les hanches très en dehors, en arrière, il se prolonge, entre les hanches postérieures, largement disjointes, et enveloppe le pédicule jusqu'au scutum épigastrique de l'abdomen (fig. 278) ; leur groupe oculaire, semblable à celui des *Harpactes,* est relativement plus grand, car il occupe au moins les deux tiers de la largeur du front ; leurs pièces buccales ressemblent aussi à celles des *Harpactes :* la pièce labiale, qui est très longue, est plus élargie à la base, ses stries latérales sont nulles ou peu distinctes, les lames sont plus convexes à la base, au niveau de l'insertion du trochanter ; leur abdomen, qui est étroit et long, est un peu coriacé dans la région épigastrique chez les *Holissus* et les femelles des *Rhode;* chez les mâles de ces derniers, il offre tantôt un scutum dorsal un peu atténué et tronqué en arrière, et un scutum ventral très grand qui couvre sa face inférieure et enveloppe, en avant, le pédicule (*R. biscutata* E. Sim.), tantôt un scutum ventral seulement (*R. scutiventris* E. Sim.) ; dans le premier cas, il ressemble à celui des *Gamasomorpha;* dans le second, à celui des *Scaphiella.*

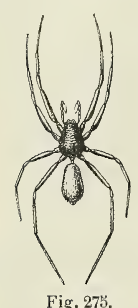
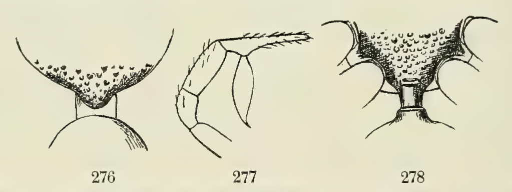


Fig. 275.
Rhode scutiventris E. S.
Mâle grossi.



276 277 278

Rhode biscutata E. Sim. — Fig. 276. Bord postérieur du céphalothorax. — Fig. 277. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 278. Bord postérieur du sternum et pédicule.

Les pattes des *Rhode* sont médiocres ; celles des *Harpassa* sont, au contraire, très longues et très fines ; leurs hanches sont, comme je l'ai dit, tout à fait rejetées en dehors et brièvement pédiculées ; les postérieures sont subglobuleuses, tandis que les antérieures sont cylindriques et longues ; les autres articles ne diffèrent pas autrement de ceux des *Dysderides* typiques, excepté les tarses qui, au-dessous des griffes, se rétrécissent brusquement en forme de petit *onychium,* caractère qui rappelle la famille précédente.

Les griffes sont au nombre de trois : les supérieures sont plus longues, plus fines et moins courbées que celles des *Dysdera ;* elles sont pourvues d'une série de dents fines et longues, très nombreuses (13) et serrées, atteignant

presque l'extrémité de la griffe; l'inférieure est bien développée, très aiguë et mutique; les poils qui entourent ces griffes sont finement villeux.

La patte-mâchoire du mâle diffère de celle des autres *Dysderides* par la grande longueur de son tarse, qui est étroit et cylindrique; le bulbe, qui est inséré près de sa base, est extrêmement simple et petit, ovale allongé, prolongé par une pointe fine assez courte (fig. 277).

Les *Rhode* sont de la taille des petits *Harpactes;* les téguments de leur céphalothorax et de leur sternum, qui sont noirs ou d'un rouge foncé, sont épais, fortement granuleux ou impresso-ponctués; ceux de leurs scuta abdominaux sont également épais, mais plus lisses.

On en connaît trois espèces qui habitent les forêts montagneuses de la région méditerranéenne occidentale, où ils se trouvent dans les mousses humides, principalement sous les arbres verts : *R. scutiventris* E. Sim. se trouve en Espagne et dans l'ouest de l'Algérie, aux environs d'Oran; *R. biscutata* E. Sim., dans l'est de l'Algérie, près de Bône, et *Harpassa tenuipes* E. Sim., dans les montagnes de l'île de Corse.

GENERA

Abdomen scuto ventrali et sæpe (in mare) scuto dorsali obtectum.
Pedes sat breves vel mediocres........ .... **Rhode.**

Abdomen molle, scuto epigasteris, parum distincto, tantum munitum.
Pedes graciles et longi................................. **Harpassa.**

Rhode E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1882, p. 235.

Cephalothorax breviter ovatus et convexus, postice abrupte angustior et supra pediculum abdominale breviter productus. Oculi magni, postici quatuor in lineam subrectam, medii inter se subcontigui a lateralibus anguste separati, oculi duo antici reliquis majores subrotundi et inter se appropinquati. Clypeus oculis anticis angustior. Sternum maximum, convexum et subrotundum, postice productum. Partes oris fere *Harpactis,* sed parte labiali versus basin magis ampliata et laminis ad basin convexioribus. Pedes mutici breves (*scutiventris* E. Sim.) vel sat longi (*biscutata* E. Sim.) (IV, I, II, III vel I, IV, II, III). Coxæ inter se remotæ, posticæ subglobosæ. Ungues trini leviter appendiculati, superiores tenuiter et numerose pectinati. Abdomen angustum, longe pediculatum, scuto ventrali in mare maximo in femina abbreviato et interdum in mare (*biscutata* E. Sim.) scuto dorsali obtectum. Tegumenta cephalothoracis et sterni valde granulosa vel impresso-reticulata, scutorum abdominalium lævia et nitida (*scutiventris* E. Sim.) vel subtiliter coriacea atque opaca (*biscutata* E. Sim.).

TYPUS : *R. scutiventris* E. Sim.

AR. GEOGR. : Regio mediterranea occid. : Hispania et Algeria.

Harpassa E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1882, p. 233.

Cephalothorax sternumque fere *Rhodes* sed parte thoracica stria minutissima munita et clypeo oculis anticis haud angustiore. Pedes (I, IV, II, III) graciles et longissimi. Abdomen haud scutatum, sed regione epigasteris leviter coriacea. Tegumenta cephalothoracis et sterni coriacea.

Typus : *H. tenuipes* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Corsica.

2. *HOLISSEÆ*

La petite espèce pour laquelle je propose ce groupe, diffère des autres *Dysderides* par un caractère qui la rapproche des *Oonopides,* particulièrement des *Dysderina* et des *Ischnothyreus :* ses pattes antérieures offrent en dessous, aux patellas, tibias et métatarses, deux séries de très longues épines couchées; on en compte cinq paires à la patella, douze au tibia et huit au métatarse; à part cela, *Holissus unciger* E. Sim. ressemble complètement à un *Harpactes* de moyenne taille, et il en offre tous les caractères; ses griffes, au nombre de trois, sont légèrement appendiculées comme celles des *Rhode,* les supérieures sont armées chacune de cinq fortes dents. La patte-mâchoire du mâle est aussi celle d'un *Harpactes;* son tarse, à peine plus long que le tibia, est un peu plus large et ovale; son bulbe est relativement assez complexe, il est piriforme, court; sa pointe terminale très développée, beaucoup plus volumineuse que le lobe, est en forme d'épais bourrelet rougeâtre, fortement sinueux en S et dessinant un fer à cheval ouvert par le bas, avec chacun des angles prolongé par une apophyse lamelleuse noire : l'externe, large et tronquée carrément, avec les angles prolongés, aigus; l'interne, plus longue, étroite et lancéolée.

Le genre *Holissus* ne renferme qu'une seule espèce propre aux montagnes de l'île de Corse.

Holissus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1882, p. 231.

Cephalothorax oculi et partes oris *Harpactis,* sternum planum paulo latius. Pedes (IV, I, II, III) mediocres, patellis, tibiis, metatarsisque quatuor anterioribus subtus aculeis longis, pronis et numerosis, biseriatim ordinatis, insigniter armatis (in patellis 5-5, in tibiis 12-12, in metatarsis 8-8). Ungues tarsorum trini, subappendiculati, superiores quinquedentati, inferior muticus.

Typus : *H. unciger* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Corsica.

3. *DYSDEREÆ*

Ce groupe renferme toutes les espèces typiques auxquelles s'applique le mieux, ce que j'ai dit à propos de la sous-famille des *Dysderinæ.*

La patte-mâchoire du mâle est presque toujours semblable à celle de la

femelle par ses articles axillaires, je ne connais que deux espèces (*Harpactes crassipalpis* E. Sim. et *Orsolobus singularis* Nic., dont je parlerai plus loin) dont le fémur soit dilaté et claviforme; dans presque toutes les petites espèces du genre *Harpactes,* dans les genres *Stalita* et *Tedia,* le bulbe est extrêmement

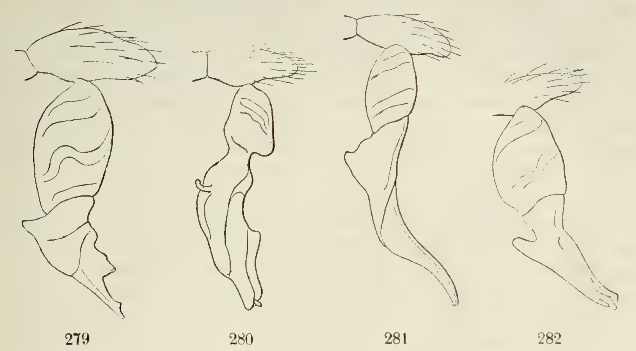


Fig. 279. *Dysdera nicaeensis* Thorell. Bulbe. — Fig. 280. *D. Kollari* Dobl. Id. — Fig. 281. *D. fuscipes* E. Sim. Id. — Fig. 282. *D. nubila* E. Sim. Id.

simple, étroit, cylindrique, rétréci à la base en un court pédicule et terminé en pointe effilée généralement courte, tandis que dans le genre *Dysdera* et plusieurs espèces du genre *Harpactes*, il est nettement formé de deux parties : un lobe ovale et cylindrique et une pointe représentant le conducteur, en forme de bec oblique très variable selon les espèces (fig. 279, 280, 281, 282), membraneux, mais soutenu par des lanières chitineuses; cette partie atteint un grand développement chez quelques *Harpactes* (*H. tæniifer* Th., *istriacus* E. Sim.) et chez l'*Orsolobus singularis* Nic. (voy. plus loin).

Les griffes tarsales sont tantôt au nombre de trois et dépourvues de fascicules comme celles de tous les autres *Dysderides*, tantôt au nombre de deux seulement et accompagnées de fascicules formés de poils spatulés, mais, comme dans le groupe des *Scytodes*, ce caractère n'a pas de valeur générique ; dans le genre *Harpactes,* dont les espèces sont cependant étroitement unies, on observe les deux formes, et quelques espèces, dont on a même fait un genre sous le nom de *Dasumia*, ont trois griffes aux tarses antérieurs et deux aux postérieurs.

Les genres *Dysdera* et *Harpactes* diffèrent l'un de l'autre par la structure de leurs lames-maxillaires (p. 309, fig. 268 à 274) ; le genre *Tedia* que j'ai proposé pour une petite espèce de Syrie ne diffère des *Dysdera* que par ses lames qui. au lieu d'être droites, sont nettement arquées en dedans et encore plus acuminées (fig. 274); ce genre ne mériterait guère d'être maintenu si son bulbe n'était différent de celui des *Dysdera* typiques, beaucoup plus simple et presque semblable à celui des *Rhode.*

Le genre *Stalita* a été proposé par Schiödte pour des *Harpactes* cavernicoles, légèrement modifiés par la privation de lumière ; leurs yeux sont, soit obli-

térés, soit rudimentaires [*S. Schiödtei* Thorell, des caves de Lésina (1)]; dans ce cas, ces très petits yeux figurent un groupe plus transverse et rappelant un peu celui des *Ariadna ;* leurs pattes sont beaucoup plus longues et plus grêles que celles des *Harpactes* ordinaires et cet allongement porte même sur les hanches qui ressemblent un peu à celles des *Segestria ;* de plus leurs tibias et métatarses sont parsemés d'épines, même aux paires antérieures; leurs tarses se terminent par trois griffes dont les supérieures sont plus longues, plus grêles et garnies de dents plus nombreuses que celles des *Harpactes;* aux griffes des pattes postérieures on compte cinq ou six dents tandis qu'à celles des antérieures on en compte au moins treize comme chez les *Rhode,* mais, tandis que chez ceux-ci la pointe apicale dépasse à peine la première dent, chez les *Stalita* elle est très longue et recourbée.

Je rapproche avec doute des *Stalita,* le nouveau genre *Orsolobus,* dont le type est une petite espèce du Chili, décrite par Nicolet sous le nom de *Segestria singularis;* la place que doit occuper ce genre est très incertaine, je n'ai pu en faire une étude complète, n'en possédant qu'un débris manquant d'abdomen. De tous les genres de la série des *aplogynes,* il me paraît surtout se rapprocher du genre *Stalita;* il en possède les pattes longues, parsemées d'épines, et les griffes tarsales pourvues de dents nombreuses, mais ces griffes paraissent portées sur un petit onychium comme celles des *Leptonetides* et des *Oonopides;* ses pièces buccales sont bien celles des *Dysderides* normaux; sa patte-mâchoire ressemble un peu à celle des *Oonopides* par ses articles axillaires qui sont épais, le fémur claviforme, la patella longue et convexe, le tibia à peine plus court, mais cylindrique, le tarse plus long que le tibia et acuminé, mais le bulbe, qui est très gros et très complexe, ressemble à celui de certains *Harpactes* (*H. tæniifer* Thorell); son lobe est gros et cylindrique, brusquement rétréci à l'extrémité, en pointe aussi longue que lui, coudée en dedans à angle droit, non atténuée, carénée et terminée par plusieurs petites apophyses dont la principale est recourbée en forme d'S; à la base de cette longue pointe, le lobe porte en dessous une forte dent conique et en dessus une dent plus petite (fig. 283); ses yeux forment un groupe transverse analogue à celui des *Orchestina* et des *Ariadna ;* mais, d'après Thorell, les yeux rudimentaires de *Stalita Schiödtei* ont une disposition semblable.

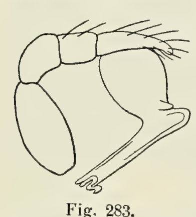


Fig. 283.
Orsolobus singularis Nic. Patte-mâchoire du mâle.

Le groupe des Dysdères n'a jusqu'ici aucun représentant sous les tropiques. On connaît vingt-cinq espèces du genre *Harpactes,* répandues dans la région méditerranéenne, dont une seule s'étend à l'Europe tempérée et même septentrionale (*H. Hombergi* Scopl.), et une à l'Europe centrale (*H. rubicundus* C. Koch.).

Le genre *Dysdera* ne compte pas moins de quarante-cinq espèces ; il a éga-

(1) *Stalita taenaria* Keyserl. (non Schiödte), *in* Verh. z. b. Ges. Wien, 1862.

lement son centre dans la région méditerranéenne, principalement dans ses parties montagneuses, car on en a décrit au moins vingt-cinq espèces dont deux seulement s'étendent jusqu'à la région de Paris (*D. crocata* C. Koch. et *D. erythrina* Latr.); la première a un habitat très étendu, car elle se trouve aussi dans l'Amérique du Nord (*D. interrita* Hentz.), où elle représente seule le groupe des *Dysderinæ* et, dit-on, l'Amérique australe au sud du tropique (*D. gracilis* Nic.?); elle a été signalée de Sainte-Hélène par Cambridge et je lui rapporte un jeune spécimen que j'ai capturé au cap de Bonne-Espérance; les îles de l'Atlantique sont riches en *Dysdera,* les archipels de Madère et des Canaries ne possèdent pas moins de six à sept espèces qui leur sont propres; trois espèces ont été décrites de l'Asie centrale, et une de l'Amérique australe (*D. magna* Keyserl.).

Le genre *Stalita* compte actuellement trois espèces : deux propres aux grottes de la Carniole (*S. tænaria* Schiödte et *stygia* Joseph), et une aux caves de l'île de Lésina, en Dalmatie (*S. Schiödtei* Thorell).

Le genre *Orsolobus* ne renferme qu'une seule espèce propre au Chili.

GENERA

1\. Oculi sex, aream subrotundam occupantes. Pedes mediocres, tibiis metatarsisque anticis muticis .... 2.

— Oculi nulli vel sex, aream transversam occupantes. Pedes longissimi, tibiis metatarsisque cunctis parce aculeatis.............. 4.

2\. Laminæ apice acuminatæ, subtus planæ et serrula carentes. Ungues tarsorum bini.................................. 3.

— Laminæ extus ad apicem rotundæ, intus oblique sectæ, subtus depressæ et extus carinula subtili marginatæ. Ungues tarsorum bini vel trini.................................. **Harpactes.**

3\. Laminæ apice rectæ.................................. **Dysdera.**

— Laminæ apice intus arcuatæ.................................. **Tedia.**

4\. Oculi nulli seu minutissimi vix perspicui........................ **Stalita.**

— Oculi magni aream transversam fronte vix angustiorem occupantes, quatuor antici in lineam subrectam............ **Orsolobus.**

Dysdera Latr., *Nouv. Dict. H. N.,* XXIV, 1804, p. 134. — *Dysdera* omn. auct.

Cephalothorax sat late ovatus, haud striatus. Area oculorum compactilis, oculi quatuor postici inter se subcontigui in lineam procurvam, oculi duo antici reliquis plerumque paulo majores et transversim remotiores. Clypeus oculis anticis haud angustior vel latior. Sternum ovatum, impressum. Chelæ longæ, valde attenuatæ, plus minus porrectæ, marginibus sulci muticis vel sæpius dentibus binis remotissimis instructis. Pars labialis saltem duplo longior quam latior, utrinque stria submarginali munita, apice obtuse truncata et incisura pilosa emarginata. Laminæ apice rectæ et longe acuminatæ, sub-

tus planæ et serrula carentes. Pedes mediocres (I, IV, II, III), femoribus plerumque muticis (interdum femore postico supra ad basin et femore antico intus prope apicem aculeatis), tibiis metatarsisque anticis semper muticis, posticis fere semper aculeatis. Ungues tarsorum bini fasciculati.

TYPUS : *D. erythrina* Latr.

AR. GEOGR. : Europa et regio mediterranea ; Africa sept. et max. austr. ; ins. Atlanticæ ; Asia centr. ; America sept. et austr.

Tedia E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1882, p. 230.

A *Dysdera*, cui valde affinis est, tantum differt laminis-maxillaribus apice magis acuminatis, leviter divaricatis et intus arcuatis, parte labiali paulo breviore, bulbo maris simpliciore.

TYPUS : *T. oxygnàtha* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Syria.

Harpactes Templ., *Zool. Journ.*, V, 1834, p. 401. — *Dysdera* auct. (ad part.). — *Dasumia* Thorell, *Tijdschr. v. Entom.*, XVIII, 1875, p. 100.

A *Dysdera*, cui valde affinis est, differt parte labiali apice obtuse truncata haud emarginata, laminis partem labialem minus superantibus, apice intus brevius truncatis, extus magis rotundis, subtus scopula interiore ampliata et extus serrula tenui munitis, chelarum ungue breviore, marginibus brevioribus et minus obliquis, superiore et inferiore plerumque bidentatis. Cephalothorax *Dysderæ* sed interdum stria media thoracica parva munitus. Oculi *Dysderæ* sed plerumque antici inter se minus distantes. Pedes fere *Dysderæ* sed femoribus cunctis aculeatis (rarius femoribus 2ⁱ et 3ⁱ parium muticis), unguiculi tarsorum *Dysderæ* bini et fasciculati vel trini et fasciculis carentes.

TYPUS : *H. Hombergi* Scopoli.

AR. GEOGR. : Europa et regio mediterranea.

NOTA. D'après la structure de leurs griffes tarsales, les *Harpactes* se rapportent à trois groupes :

A. — Tarsi cuncti fasciculati et unguibus binis tantum armati (*H. drassoides* E. Sim.) (1).

B. — (*Dasumia* Th.). Tarsi quatuor antici unguibus trinis armati sed fasciculis carentes, tarsi quatuor postici unguibus binis et fasciculis instructi (*H. tæniifer* Thorell) (2).

C. — Tarsi cuncti unguibus trinis muniti sed fasciculis carentes (*H. Hombergi* Scopl.) (3).

---

(1) Comprenant aussi *H. laevigatus* Thorell (*D. Scheuchzeri* Pav.), *ignavus*, *inaequipes* E. Sim.

(2) Comprenant aussi *H. istriacus* E. Sim. et *H. carpathicus* Kulcz.

(3) Comprenant toutes les espèces typiques.

Stalita Schiödte, *Overs. Kong. Danske Vid. Selsk. Forh.*, 1847, p. 80.

Cephalothorax breviter ovatus, sat convexus, stria tenui munitus. Oculi nulli vel minutissimi et vix perspicui (medii duo inter se contigui et utrinque laterales bini, a mediis leviter separati). Chelæ et partes oris *Harpactis*. Coxæ longiores, cunctæ cylindraceæ. Pedes multo longiores et graciliores, tibiis metatarsisque cunctis parce aculeatis (tibiis quatuor anticis aculeis inferioribus 3-3, metatarsis aculeis 2-2). Ungues tarsorum trini, superiores longi et numerose pectinati.

Typus : *S. tænaria* Schiödte.

Ar. geogr. : Carnicæ Alpes et Dalmatia (in speluncis).

Orsolobus, nov. gen. — *Segestria* Nic. *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III, 1849, p. 346 (ad part. *singularis*).

Cephalothorax sat convexus, sat late ovatus, sed fronte mediocri et truncata. Oculi maximi, quatuor antici inter se contigui et lineam leviter procurvam formantes, et utrinque oculus posticus obliquus a laterali antico haud separatus. Sternum late cordiforme, postice attenuatum et obtusum. Pars labialis longior quam latior, apice attenuata et obtusa. Laminæ sat angustæ et longæ, fere rectæ. Pedes graciles et longi (I, IV, II, III vel IV, I, II, III), aculeis paucis et tenuibus muniti, coxis cunctis longioribus quam latioribus et cylindraceis, posticis inter se parum separatis, tarsorum unguibus gracilibus dentibus tenuibus numerosis munitis. Pedes-maxillares maris robustissimi, femore claviformi, patella convexa sat longa, tibia patella paulo breviore et cylindracea, tarso tibia longiore, apice acuminato, bulbo maximo, longe producto et intus inflexo.

Typus : *O. singularis* Nic. (sp. un.).

Ar. geogr. : America austr. : Chili.

2e Sous-famille SEGESTRIINÆ

Les *Segestria* diffèrent surtout des *Dysdera* par leur sternum ovale allongé, presque également atténué en avant où il dépasse les hanches antérieures, et, en arrière, où il est brièvement obtus, non prolongé entre les postérieures, échancré latéralement, mais non prolongé par des lanières chitineuses dans les espaces intercoxaux ; les hanches sont plus allongées, plus cylindriques et moins nettement pédiculées à la base. Le céphalothorax est plus allongé et plus parallèle, à peine atténué en avant et toujours dépourvu de strie. Les yeux figurent un groupe beaucoup plus transverse ; ils sont disposés en trois paires, assez largement séparées les unes des autres ; dans le genre *Ariadna*, la paire médiane est située au niveau des latéraux postérieurs, et dans le genre *Segestria* au niveau des antérieurs. Les pièces buccales ne diffèrent de celles des *Harpactes* que par des détails insignifiants : à la face interne des lames, la serrula est plus distincte et nettement crénelée au moins chez les *Segestria ;* mais les pattes diffèrent, au contraire, beaucoup par leur proportion et leur armature ; contrairement à ce qui a lieu chez les *Dysderinæ*, les

antérieures sont beaucoup plus longues que les postérieures et leurs épines, beaucoup plus nombreuses, sont disposées aux tibias et métatarses, en séries inférieures régulières, surtout bien nettes chez les *Ariadna;* la proportion des articles est aussi différente, car les patella antérieures ne sont jamais beaucoup plus longues que les postérieures.

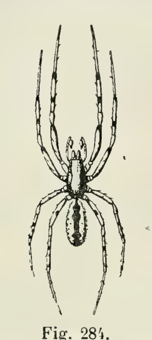


Fig. 284.
Segestria pusiola E. Sim.
Mâle grossi.

Les griffes tarsales sont au nombre de trois ; les supérieures sont puissantes, fortement courbées et armées d'une série de six à huit dents presque égales ; ces dents sont un peu plus nombreuses aux griffes des pattes antérieures qu'à celles des postérieures où elles sont quelquefois réduites à quatre (quelques *Ariadna*) ; la griffe inférieure est fortement coudée et très aiguë, elle offre toujours en dessous, au coude, une petite dent qui manque chez les *Dysdera.*

L'abdomen est plus cylindrique. Son tubercule anal plus grand, au moins celui des *Segestria*, semi-circulaire transverse et, vu en dessus, nettement bisegmenté.

Les filières ont été étudiées chez les *Segestria* par C. Apstein : les supérieures portent sur leur article apical de huit à dix fusules assez grosses, presque semblables entre elles et implantées irrégulièrement, mêlées à quelques longs poils ; les médianes, plus petites, relativement aux autres que celles des *Dysdera*, sont très acuminées, surmontées d'un fort crin et pourvues sur leur face antérieure de deux très grosses fusules géminées ; les inférieures se terminent en cône garni à l'extrémité de quelques très petites fusules.

La patte-mâchoire du mâle ne diffère pas beaucoup dans le genre *Segestria* de celles des *Dysdera*, mais dans le genre *Ariadna* elle ressemble davantage à celle des *Loxosceles ;* son tibia est, en effet, plus ou moins dilaté et souvent presque globuleux; le bulbe est toujours des plus simples, celui des *Segestria*, dont j'ai donné une figure dans la première partie (p. 36, fig. 60), est ovale allongé, terminé en pointe simple un peu arquée, tandis que celui des *Ariadna* est plus court, quelquefois presque globuleux, mais également terminé en pointe simple avec l'orifice du style terminal.

Indépendamment de leur patte-mâchoire, les mâles des *Segestria* ne diffèrent guère des femelles que par leurs pattes un peu plus longues ; ceux des *Ariadna* s'en distinguent en outre par leurs épines plus nombreuses, disposées aux pattes antérieures sur plusieurs rangs, et dans certains cas (*A. bicolor* Hentz, etc.) par leurs métatarses antérieurs pourvus de chaque côté d'une dent conique.

Les *Segestria* s'éloignent des *Dysdera* par leur faciès et leurs allures ; leur corps est beaucoup plus allongé et cylindrique ; leurs pattes antérieures, plus longues et plus robustes que les autres, sont dirigées en avant et, contrairement à ce qui a lieu chez les autres Araignées, celles de la troisième paire prennent la direction des antérieures ; leur céphalothorax, souvent pu-

bescent, est brun ou noir, tandis que leur abdomen est tantôt uniformément d'un gris soyeux, tantôt orné de dessins noirs transverses en forme d'accents ; leurs chélicères ont quelquefois des reflets métalliques.

Ils sont plus sédentaires que les *Dysdera*, et filent dans les creux d'arbres, en dessous des écorces, dans les fissures de rochers ou les trous de murs, un tube long et étroit, de tissu blanc et serré, fermé par le bas, ouvert et un peu évasé par le haut, dans lequel ils se tiennent constamment, les six pattes antérieures étendues en avant ; l'orifice du tube des *Ariadna* est garni d'une sorte de petite collerette de soie blanche très régulière, celui des *Segestria* s'évase beaucoup plus et est en outre prolongé par des fils irréguliers rayonnants, qui arrêtent la proie au passage. Les œufs des *Segestria* sont nombreux (80 à 90), non agglutinés, enveloppés d'un cocon lenticulaire de tissu blanc fin et serré que la femelle dépose dans une coque spéciale, à proximité de son tube ; cette coque est ordinairement recouverte de débris étrangers qui y adhèrent fortement.

Le genre *Segestria* renferme une quinzaine d'espèces surtout répandues dans la zone tempérée ; on en connaît cinq d'Europe dont trois atteignent la région parisienne, l'une de ces espèces se retrouve dans les îles de l'Atlantique (*S. florentina* Rossi), une de Syrie, une des îles Canaries, une de Madagascar, une de Nouvelle-Zélande, deux de l'Amérique du Nord et une de l'Amérique australe.

Le genre *Ariadna*, qui compte une vingtaine d'espèces, est plus largement distribué et surtout répandu dans la zone tropicale où il représente presque seul la famille des *Dysderides ;* on en connaît deux de la région méditerranéenne, une de l'île Madère, une de l'île de Ceylan, une de Sumatra, une du Japon, trois de la Nouvelle-Hollande et de la Tasmanie, deux ou trois de l'Afrique australe, deux de l'Amérique du Nord, une des Antilles, trois du Venezuela, une de Colombie, deux du Brésil, une de la République Argentine et trois du Chili.

GENERA

Oculi medii cum lateralibus anticis lineam subrectam formantes. Pars labialis haud attenuata apice recte secta. Chelarum margo inferior valde bidentatus. Tibiæ metatarsique pedum anticorum parce aculeati .... **Segestria.**

Oculi medii cum lateralibus posticis lineam subrectam formantes. Pars labialis apice attenuata et obtusa. Chelarum margo inferior muticus. Tibiæ metatarsique pedum anticorum aculeis longis, pronis et numerosis regulariter biseriatis subtus instructi .... **Ariadna.**

Segestria Latr., *Nouv. Dict. H. N.*, XXIV, 1804, p. 134. — *Segestria* om. auct.

Cephalothorax elongatus, subparallelus, fronte lata. Oculi inter se subæquales, quatuor antici in lineam subrectam, medii inter se subcontigui sed a lateralibus plus minus remoti, his inter se contiguis. Clypeus oculis anticis

æquilatus vel angustior. Chelarum margo inferior valde bidentatus, superior tridentatus, dente medio reliquis majore, unguis robustus et curvatus. Pars labialis plus duplo longior quam latior, parallela, haud attenuata et apice recte truncata. Pedes robusti et longi (♂ I, II, III, IV; ♀ I, II, IV, III), quatuor antici subæquales, scopulati, aculeis paucis, in tibiis et metatarsis anticis per paria ordinatis, instructi.

Typus : *S. florentina* Rossi.

Ar. geogr. : Europa et regio mediterranea; ins. Atlanticæ; ins. Madagascar; America sept. et austr.; Nova-Zealandia.

Ariadna Aud. *in* Sav., *Descr. Egypt.* (2e éd.), 1825-27. — *Dysdera* Walck. [ad part. (*Ariadna*)]. — *Pylarus* Hentz, *Bost. J. Nat. Hist.*, IV, 1842, p. 226. — *Segestria* Nic. *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III (ad part.).

Cephalothorax oculique fere *Segestriæ* sed oculi medii cum lateralibus posticis lineam rectam seu leviter recurvam, rarius leviter procurvam (*A. segmentata* E. Sim.) formantes. Clypeus oculis anticis plerumque latior. Sternum *Segestriæ*. Pars labialis apice attenuata et obtusa. Laminæ angustiores et leviter inclinatæ. Chelarum unguis sat brevis, subrectus, ad basin crassus, margo inferior muticus, superior minute dentatus. Pedes antici posticis robustiores et crassiores, femore 1i paris intus ad apicem leviter dilatato et aculeo, reliquis longiore et erecto, munito, tibiis metatarsisque quatuor anterioribus subtus aculeis pronis, longis, numerosis et regulariter biseriatis instructis, tibia metatarsoque 3i paris inferne aculeis debilioribus paucis et uniseriatis munitis. Pedes 4i paris plerumque omnino mutici, rarius parce aculeati (*A. nigra, segmentata* E. Sim.). — Pedes maris longiores, metatarsis anticis gracilibus, leviter curvatis et parce aculeatis, muticis (*longipes* Nic., etc.) vel utrinque valde bimucronatis (*bicolor* Hentz = *pallida* C. Koch). Pedes postici, præsertim femoribus supra, aculeati.

Typus : *A. insidiatrix* Aud. *in* Sav.

Ar. geogr. : Regio mediterranea; Africa austr.; ins. Taprobane; ins. Sumatra (1); Japonia (*lateralis* Karsch); Nova-Hollandia et Tasmania (*segmentata* E. Sim.); America sept.; Antillæ; America merid. : Venezuela, Colombia, Brasilia, Resp. Argent. et Chili.

Nota. Je ne sais à quel genre rapporter le *Segestria canities* M. Cook, de Californie, dont le Rev. Mc. Cook a publié deux figures (sans description) et a dépeint les mœurs dans son ouvrage *American Spiders* (t. II, p. 135). Cette Araignée n'est certainement ni un *Segestria*, ni un *Ariadna*, et la figure que l'auteur donne de ses yeux fait penser au *Periegops*. Les mœurs de cette Araignée sont aussi très différentes de celles des *Dysderides*, car elle construit, au milieu d'une toile irrégulière, un tube de tissu épais, cotonneux et recouvert de débris étrangers dans lequel elle dépose ses cocons qui sont discoïdes.

(1) *Segestria Snellenmanni* V. Hasselt.

17. Famille CAPONIIDAE

Le genre *Nops* Mac Leay, le seul de l'ordre entier des Araignées dont les yeux soient au nombre de deux, forme, avec les genres *Caponia* (*Colophon* Cambr.) et *Caponina* E. Sim., une famille très naturelle qui se distingue principalement des autres Araignées aplogynes par la disposition très particulière de ses filières, qui n'a d'analogue que dans la famille des *Platorides*, et celle de ses organes respiratoires.

A part cela, les *Caponiides* font le passage des *Oonopides* et des *Dysderides* aux *Prodidomides*; ils se rapprochent des premiers par le nombre de leurs stigmates et la structure de leurs organes sexuels, des seconds par celle de leurs pièces buccales et de leurs chélicères, la forme de leur céphalothorax et même la disposition de leurs yeux (ceux des *Caponia*).



Fig. 285.
Caponia natalensis Cambr.
Mâle grossi.

Ils rappellent aussi, par leurs pièces buccales, les *Sicariides* et les *Filistatides*, et ces derniers par leur céphalothorax et leurs yeux; ils offrent aussi certaines analogies avec les *Palpimanides*, notamment avec les *Huttonia*.

Le céphalothorax est ovale, atténué et obtus en avant et en arrière, dépourvu de strie médiane et ne présentant que de très faibles stries rayonnantes superficielles. Le groupe oculaire, qui est séparé du bord frontal par un très large bandeau, incliné, souvent même presque horizontal, est toujours compact; celui des *Caponia*, qui représentent le type le plus complet de la famille, se compose de huit yeux : deux médians diurnes et, de chaque côté, trois latéraux nocturnes, plus petits, égaux et disposés en ligne courbe à concavité intérieure (fig. 286); celui des *Nops* et *Caponina* est réduit aux deux yeux médians, qui sont assez gros et resserrés; les yeux latéraux faisant complètement défaut (fig. 287).

Les chélicères sont assez petites, faibles, atténuées et verticales; elles manquent de tache basale; les bords de la rainure sont indistincts et mutiques, mais le supérieur est accompagné d'une dilatation membraneuse d'aspect vésiculeux, qui n'a d'analogue que chez les *Sicariides*; le crochet est très long, très grêle et très courbé, comme celui des *Prodidomides,* mais il est plus brusquement élargi à la base, en petit lobe presque globuleux, et ressemble davantage à celui des *Stenochilus* (fig. 239).

La pièce labiale est libre, plane ou peu déprimée, beaucoup plus longue que large, longuement atténuée à l'extrémité, qui est obtuse et marquée de chaque côté, à la base, d'une petite échancrure. Les lames-maxillaires sont très fortement cintrées sur la pièce labiale et se rencontrent presque par leur bord apical, qui est obtusément tronqué; elles sont larges au niveau de l'insertion du trochanter, qui est presque médiane, presque également atténuée à la base et à l'extrémité; leur bord interne, arqué, qui entoure la pièce labiale, est caréné (fig. 290); leur face inférieure offre au bord externe, presque au sommet, une fine serrula marginale.

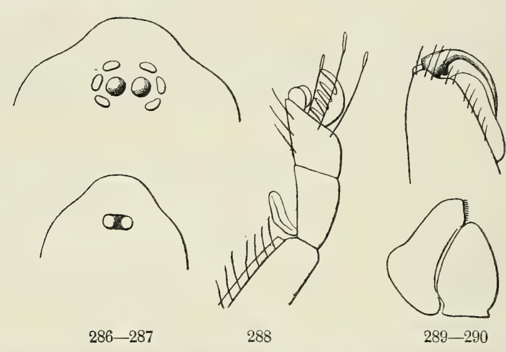


Fig. 286. *Caponia natalensis* Cambr. Front et yeux. — Fig. 287. *Nops coccineus* E. Sim. Front et yeux. — Fig. 288. *Id.* Extrémité d'une patte. — Fig. 289. *Id.* Chélicère. — Fig. 290. *Id.* Pièces buccales.

Le sternum est ovale plus ou moins allongé et plan; en avant, il est obtusément tronqué et légèrement échancré pour l'insertion de la pièce labiale; en arrière, il est peu atténué, obtus et peu prolongé; les hanches postérieures sont néanmoins distantes, mais leur intervalle est membraneux; ce sternum se prolonge rarement (*Nops coccineus* E. Sim.) latéralement en lanières chitineuses séparant les hanches, comme chez les *Dysdera*.

Les pattes sont toujours assez courtes et robustes, entièrement mutiques; les hanches, et souvent les patellas de la première paire, sont beaucoup plus longues que les autres, comme chez les *Dysderides*; les trochanters postérieurs sont, au contraire, un peu plus longs que les antérieurs, tous sont assez fortement rétrécis à la base et un peu appendiculés, tronqués droit à l'extrémité, sans échancrure; les tarses sont robustes et comprimés, atténués à la base, obliquement tronqués à l'extrémité, dépourvus de scopula et de fascicules; ceux des *Caponia* et *Caponina* sont normaux; ceux des *Nops* sont nettement divisés par une fausse articulation membraneuse en deux articles dont le second est plus court que le premier, surtout aux pattes postérieures (fig. 288).

Les griffes, au nombre de trois, sont insérées sur un plan très oblique; les supérieures sont robustes, fortement courbées et pourvues d'une série de

quatre à sept fortes dents unisériées, plus nombreuses aux paires postérieures qu'aux antérieures ; la griffe inférieure est assez petite et toujours mutique ; chez les *Nops*, elle est remplacée aux paires antérieures par deux petites lames membraneuses.

Les pattes antérieures des *Nops* sont remarquables par des productions membraneuses, qui manquent chez les *Caponia* et *Caponina* et dont je ne connais point d'analogue chez les autres Araignées : leurs métatarses des deux premières paires offrent en dessous, dans presque toute leur longueur, une fine carène transparente, qui, sous un grossissement suffisant, paraît striée perpendiculairement à l'axe de l'article et qui est bordée de chaque côté d'une série régulière de poils simples ; leur tarse présente en dessous, tout à fait à la base, une apophyse également membraneuse, mais de consistance un peu plus solide, obtuse et souvent un peu canaliculée en dessus, toujours mobile, articulée à la base et insérée dans un petit alvéole semi-circulaire, à bords légèrement indurés ; enfin, le même article offre à l'extrémité, au-dessous des griffes, deux petites lames semi-circulaires de même nature, insérées verticalement et parallèlement (fig. 288) ; ces productions membraneuses sont analogues à celles de la marge des chélicères, et sont probablement des organes de tact.

L'abdomen est ovale allongé; son pédicule offre en dessous une pièce chitineuse transverse, tantôt (*Nops*) étroite et largement séparée de la pointe sternale, tantôt (*Caponia*) triangulaire, obtuse, à sommet antérieur touchant presque au sternum ; sa région épigastrique est souvent un peu indurée, elle est limitée en arrière par un pli droit offrant, de chaque côté, deux stigmates linéaires rapprochés. Le colulus fait complètement défaut comme chez les *Dysderides;* le tubercule anal est peu saillant et semi-circulaire transverse.

Les filières qui sont terminales et au nombre de six, sont disposées en deux lignes transverses ; les inférieures sont situées sur les côtés des médianes et forment avec elles une ligne droite ou légèrement recourbée ; ces filières qui se touchent, sont toujours d'égale longueur, celles des *Caponia* sont aussi d'égale épaisseur, tandis que celles des *Nops* sont inégales, les médianes étant plus épaisses que les latérales ; les supérieures, situées au-dessus des inférieures, sont plus épaisses, plus longues et cylindriques, leur article apical est petit, et conique très obtus (fig. 292).

La patte-mâchoire de la femelle est assez longue; son tibia est généralement un peu plus long que la patella et rétréci vers la base; son tarse, au moins aussi long que les deux articles précédents, est plus large, ovale et obtus, il est garni en dessous de poils serrés et il présente en dessus, près de l'extrémité, une petite dépression pileuse, il est dépourvu de griffe proprement dite, mais porte à l'extrémité une ou deux petites épines simples.

La patte-mâchoire du mâle est du même type que celles des familles précédentes, elle s'en distingue cependant par le plus grand développement du tarse qui ressemble davantage à celui des Araignées entelégynes ; celui des *Nops* et *Caponina* est ovale allongé et dépasse de beaucoup le bulbe. tandis

que celui des *Caponia* est très volumineux, très obtus, légèrement comprimé et réniforme; le bulbe s'insère en dessous dans un petit alvéole basilaire; celui des *Nops* et *Caponina* est simple et ressemble un peu à celui des *Loxosceles* et des *Ariadna,* il se compose d'un gros lobe ovale ou globuleux brusquement terminé en pointe cylindrique, recourbée en avant, toujours assez courte et tronquée à l'extrémité, l'orifice du style y est terminal (fig. 291); celui des *Caponia* se compose d'un lobe plus petit, globuleux et d'une pointe extrêmement longue recourbée en boucle, se prolongeant au delà de l'orifice du style en un long filet arqué (fig. 293), disposition qui rappelle un peu ce qui se voit chez les *Scytodes.*

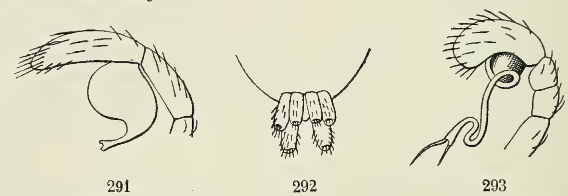


Fig. 291. *Nops coccineus* E. Sim. Tibia, tarse et bulbe de la patte-mâchoire du mâle. — Fig. 292. *Caponia natalensis* Cambr. Filières vues en dessous. — Fig. 293. *Id.* Patte-mâchoire du mâle.

Les sexes sont de même taille et ne diffèrent guère que par leur patte-mâchoire; les pattes des mâles sont seulement un peu plus longues et plus grêles que celles des femelles, au moins dans les genres *Nops* et *Caponina.*

Indépendamment des caractères que j'ai énumérés, les *Caponiides* s'éloignent encore de toutes les autres Araignées par la structure interne de leurs organes respiratoires; ils manquent, en effet, absolument de *sacs pulmonaires;* leur première paire de stigmates épigastriques communique avec des trachées qui consistent en un tronc principal, court, qui donne naissance à de fines ramifications en forme de buissons (fig. 295 S T[1]); leur seconde paire de stigmates communique avec des trachées plus développées, dont les deux branches principales se dirigent parallèlement en avant ou, près la base de l'abdomen, elles présentent quelques ramifications qui s'étendent probablement dans le céphalothorax; les deux autres branches, l'une presque semblable aux antérieures, l'autre plus faible, se dirigent en arrière jusqu'à l'extrémité de l'abdomen où elles se ramifient (fig. 295 ST[2]); les trachées des

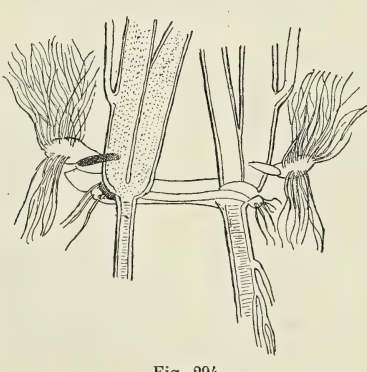


Fig. 294.
Caponia natalensis Cambr. Stigmates et système trachéen.

stigmates postérieurs ressemblent à celles des *Segestria* et *Dysdera*, elles s'en distinguent cependant en ce que le tronc antérieur (se dirigeant vers le céphalothorax) est double, tandis que dans les espèces de la famille précédente il est unique (1).

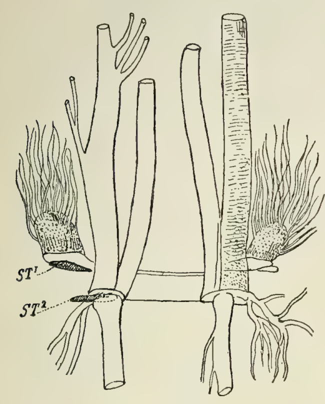


Fig. 295.

Nops coccineus E. Sim. — Stigmates et système trachéen : ST 1, stigmate de la 1re paire ; ST 2, stigmate de la 2e paire.

Les *Caponiides* sont des Araignées de taille moyenne (de 4 à 6 mill.); leurs téguments, toujours glabres, sont ordinairement lisses et brillants, quelquefois cependant fortement coriacés et même granuleux, au moins ceux du céphalothorax et du sternum (*Nops coccineus* E. Sim.); leur céphalothorax et leurs pattes sont fauves ou d'un rouge sombre uniforme, leur abdomen est ordinairement d'un gris soyeux uniforme, celui de quelques espèces du genre *Nops* (*variabilis* Keyserl., *coccineus* E. Sim., *Branickii* Tacz.) est cependant orné en dessus de dessins noirs en forme de chevrons ou de bandes longitudinales sinueuses.

Les quelques espèces de *Nops* que j'ai trouvées au Venezuela vivent sous les pierres dans les endroits secs et ne paraissent filer aucune toile; le *Caponia natalensis* Cambr., qui se trouve également sous les pierres, s'enferme, au contraire, dans une petite coque ovale de tissu léger et semi-transparent.

L'unique espèce du genre *Caponia* a été décrite de Natal, je l'ai reçue de Port-Elisabeth et je l'ai observée moi-même sur plusieurs points de la colonie du Cap, de la République Orange et du Transvaal ; tous les autres représentants de la famille sont américains.

Le genre *Nops* renferme actuellement huit espèces : deux des Antilles (l'une de Cuba, l'autre de Saint-Vincent), trois du Venezuela, une de la Colombie et de l'Ecuador, une de la Guyane et une de la région de l'Amazone.

Le genre *Caponina* ne compte que deux espèces : l'une propre à l'île Saint-Vincent, l'autre au Venezuela.

---

(1) J'extrais ces détails d'une lettre du Dr P. Bertkau qui, sur ma demande, a bien voulu faire la dissection d'un *Caponia* et d'un *Nops*. Le Dr P. Bertkau ajoute : « Le résultat de mes études confirme absolument votre supposition de la grande affinité des genres *Nops* et *Caponia*, les organes respiratoires étant presque identiques dans ces deux genres » ; je suis également redevable au Dr Bertkau des deux figures ci-jointes (fig. 294 et 295).

GENERA

1. Metatarsi quatuor antici inferne carina pellucente, tarsi apophysi basilari et laminibus binis subunguicularibus pellucentibus insigniter muniti. Tarsi biarticulati. Oculi bini. Sternum longe ovatum.. **Nops**.
— Metatarsi tarsique normales, carina apophysique carentes. Tarsi uniarticulati. Sternum late cordiforme........................ 2.
2. Oculi bini.. **Caponina**.
— Oculi octo.. **Caponia**.

Nops Mac Leay, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, II, 1838, p. 2. — *Diops* Taczan., *Hor. Soc. ent. Ross.*, X, 1873, p. 73.

Cephalothorax ovatus, antice attenuatus et obtusus. Oculi duo, magni, inter se parum distantes. Clypeus subdirectus, oculis plus quadruplo latior. Laminæ apice vix attenuatæ atque obtusæ. Pars labialis longior quam latior, attenuata et obtusa. Sternum planum, sat longe oblongum, antice posticeque attenuatum. Pedes IV, III, I, II vel IV, I, II, III, mediocres et robusti, patellis longis, quatuor anticis tibiis 1/3 tantum brevioribus, metatarsis quatuor anticis carina inferiore membranacea munitis, tarsis compressis, ad basin attenuatis et subappendiculatis, in parte secunda articulatione spuria sectis, quatuor anticis calcare inferiore basilari laminisque binis subunguicularibus membranaceis munitis. Ungues superiores curvati, dentibus 4-5 magnis et longis instructi, unguis inferior tarsorum posticorum valde uncatus et muticus. Pedes-maxillares feminæ tarso tibia crassiore, obtuso, subtus dense piloso, apice aculeo vel aculeis binis instructo. Pedes-maxillares maris tibia patella longiore, tarso longe et sat anguste ovato, sat convexo, tibia et patella simul sumptis longiore, bulbi lobo magno globoso-piriformi, spina parum longa, robusta, arcuata, apice truncata vel minutissime bifida.

Typus : *N. Guanabacoæ* Mac Leay.

Ar. geogr. : Antillæ : ins. Cuba et Sancti-Vincentii ; America merid. : Venezuela, Colombia, Ecuador, Guyana et Brasilia sept.

Caponina E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 573.

A *Nope* differt cephalothorace latius ovato, antice paulum attenuato et obtuso, clypeo subverticali oculis vix duplo latiore, oculis duobus majoribus et inter se subcontiguis, sterno convexo, latissime cordiformi, haud vel vix longiore quam latiore, laminis apice valde attenuatis, pedibus mediocribus, feminæ sat brevibus et robustis, maris longioribus et gracilioribus, patellis sat parvis, cunctis subæqualibus et tibiis multo brevioribus, tarsis uniarticulatis, sat longis, feminæ sat robustis, compressis et metatarsis non multo brevioribus, maris gracillimis et flexuosis, metatarsis tarsisque anticis carina calcareque carentibus.

Typus : *C. testacea* E. Sim.

Ar. geogr. : Antillæ : ins. Sancti-Vincentii ; Venezuela.

Caponia E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, Bull. nov. 1887. — *Colophon* Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1874, p. 170 (nom. præocc.).

Cephalothorax ovatus, parum convexus. Oculi octo, aream compactilem latiorem quam longiorem occupantes : oculi medii duo majores nigri et utrinque oculi laterales tres æqui albi, lineam curvatam designantes. Clypeus area oculorum latior, subdirectus et leviter acuminatus. Pars labialis multo longior quam latior, subacute triquetra. Sternum late cordiforme, vix longius quam latius. Pedes iv, i, ii, iii, breves et mutici et præsertim antici robustissimi, patellæ cunctæ subæquales, tibiæ anticæ haud vel vix attenuatæ, metatarsi tarsique antici nec carinati nec calcarati, tarsi haud articulati, coxæ anticæ reliquis coxis multo longiores. Ungues superiores robusti, dentibus validis 9-10, versus basin sensim minoribus, instructi, unguis inferior minutus, uncatus et muticus. Pedes-maxillares feminæ fere *Nopis* sed tibia breviore. Pedum-maxillarium maris patella et tibia breves et transversæ, tarsus maximus ovato-reniformis, bulbus prope basin tarsi insertus, lobo mediocri subgloboso, spina terminali longissima, tæniiformi et biflexuosa.

Typus : *C. natalensis* Cambr. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa austr.

2e sous-section. — ENTELEGYNÆ

Cette sous-section, de beaucoup la plus nombreuse, car elle ne renferme pas moins de vingt-quatre familles, qui, par le nombre de leurs espèces, représentent au moins les deux tiers de l'ordre entier des Araignées, comprend tous les types chez lesquels les organes sexuels externes ont atteint le plus haut degré de complication.

L'orifice sexuel, dont la situation est normale, est, chez la femelle, plus ou moins apparent, étant soit entouré d'un bourrelet chitineux, soit recouvert d'une plaque operculaire lisse ou fovéolée, formant un *claustrum,* soit enfin surmontée d'une *épigyne* plus ou moins développée, composée d'un scape et d'un crochet.

La patte-mâchoire du mâle est beaucoup plus différenciée de celle de la femelle que dans la sous-section précédente; son tarse est élargi, au moins à la base, en forme de calotte, creusée en dessous d'un grand alvéole, contenant un bulbe qui offre, au reste, tous les degrés de complication. Contrairement à ce qui a lieu chez les Araignées aplogynes, chacun des bulbes fonctionne isolément pendant l'accouplement.

Les yeux sont normalement au nombre de huit et généralement hétérogènes; presque toutes les familles renferment cependant quelques espèces qui n'ont que six yeux, par suite de l'oblitération des médians antérieurs.

L'abdomen ne présente en dessous, à la base, que deux stigmates correspondant aux sacs pulmonaires ; le stigmate trachéen, impair et médian, est plus reculé, généralement situé en avant des filières, plus rarement au milieu de la face ventrale (*Ammoxenus, Anyphæna, Glenognatha,* etc.); chez l'*Argyroneta* seulement, il est situé plus en avant et un peu en arrière des stigmates pulmonaires (1); les *Pholcides* et quelques *Theridiides* n'ont pas de stigmate trachéen.

Les caractères essentiels de ce groupe s'altèrent quelquefois au point que plusieurs types, qui, par l'ensemble de leur organisation, rentrent dans la série des *Entelégynes,* diffèrent à peine des *Aplogynes* par leurs organes sexuels.

---

(1) C'est par erreur que j'ai attribué dans la première partie de cet ouvrage, p. 7, deux stigmates trachéens à l'*Argyroneta* comme aux *Dysderides ;* ce stigmate est unique et médian, mais, contrairement à ce qui a lieu chez les autres Araignées, il est situé, comme les deux stigmates trachéens des *Dysdera*, au-dessous des stigmates pulmonaires. Le D[r] Bertkau comprend l'*Argyroneta* dans sa section des *Tristicta* et non dans celle des *Tetrasticta*, comme je le lui ai fait dire à tort.

Sous ce rapport, les *Palpimanides* sont presque semblables aux *Caponiides*, et il est cependant impossible de les éloigner des *Drassides* et des *Zodariides;* les *Paculla* et les *Tetrablemma* ressemblent à des *Oonopides*, et cependant je ne puis les séparer des *Theridiides* où leur place naturelle est dans le voisinage des *Cineta;* les organes sexuels se simplifient parfois, même dans les familles où ils sont ordinairement d'une haute complexité; le genre *Nephila*, de la famille des *Argiopides*, en est un exemple. Les *Leptonetides*, que j'ai étudiés plus haut, ont de si nombreux rapports avec les *Pholcides* qu'on pourrait les prendre pour une forme amoindrie du même type.

La sous-section des *Entelégynes* renferme vingt-quatre familles : *Prodidomidæ, Drassidæ, Palpimanidæ, Zodariidæ, Hersiliidæ, Urocteidæ, Ammoxenidæ, Pholcidæ, Theridiidæ, Archeidæ, Mimetidæ, Argiopidæ, Bradystichidæ, Thomisidæ, Platoridæ, Clubionidæ, Agelenidæ, Pisauridæ, Trechaleidæ, Lycosidæ, Senoculidæ, Perissoblemmatidæ, Oxyopidæ* et *Attidæ* (1).

(1) La famille des *Ammoxenidae*, fondée sur un genre que j'ai découvert cette année même dans l'Afrique australe, ne figure pas au tableau de la page 61. La découverte de ce type m'a forcé de changer la place de la famille des *Urocteidae*, qui portera le n° 23 au lieu du n° 33. La famille des *Stenochilidae*, qui porte au tableau le n° 26, est supprimée et réunie à celle des *Palpimanidae;* la liaison des deux types se fait par le genre *Huttonia*, que j'ai étudié tout récemment.

18. Famille PRODIDOMIDAE

Le genre *Prodidomus*, proposé par Hentz, en 1847, pour une Araignée américaine, qui n'a été revue que dans ces dernières années (1), est synonyme du genre *Miltia*, que j'ai proposé, en 1869, pour l'*Enyo amaranthina* Lucas. Il forme, avec les genres *Eleleis* et *Zimiris* E. Sim., un petit groupe aux caractères ambigus qui, par la structure de ses organes sexuels, rentre certainement dans la section des *Entelégynes* et est même très voisin des *Drassides*, mais qui, sous d'autres rapports, rappelle encore les *Aplogynes*, particulièrement les *Caponiides*, dont il a, à peu de chose près, les pièces buccales et les chélicères.

Les affinités de ces Araignées ont été très diversement appréciées par les auteurs; Hentz trouvait à son *Prodidomus rufus* des analogies avec les *Clubiona* et les *Theridion* (2); le *P. amaranthinus*, qui en est voisin, a été décrit par Lucas sous le nom générique d'*Enyo* (*Zodarion*) et rapporté par Cambridge à la famille des *Filistatides;* j'ai proposé depuis de le rapporter à celle des *Drassides*, et je pense encore que, de toutes les Araignées connues, ce sont celles dont il se rapproche le plus (3); il y est relié par les genres *Theuma* et *Anagraphis*, qui sont exactement intermédiaires aux *Zimiris* et aux *Drassodes*.

J'ai aussi décrit le genre *Zimiris* comme appartenant à la famille des *Drassides*, et j'ai depuis indiqué son étroite parenté avec les *Prodidomus;* les *Zimiris* ne présentent qu'une simple analogie, dans la disposition de leurs filières inférieures avec les *Myandra* (*Mutusca* Cambr.), qui sont des *Clubionides* voisins des *Micaria* (4).

---

(1) Nathan Banks, *On Prodidomus rufus* Hentz, *in* Proceed. Ent. Soc. Washingt., II, nº 2, 1892, p. 259.

(2) Le genre *Prodidomus* n'était cependant pour lui qu'un sous-genre de ses *Cyllopodia* (*Hyptiotes*), ce qui paraît assez singulier.

(3) Cf. Ann. Soc. ent. Belg., C. R., oct. 1884. — Les rapports que je leur trouvais avec les *Micariosoma* (Ar. Fr., IV, p. 280) sont plus apparents que réels; ils ont de commun avec eux d'avoir les griffes mutiques.

(4) Thorell signale cette analogie (St. Rag. Mal., etc., IV. p. 384), mais il est permis de douter que l'espèce décrite par cet auteur sous le nom de *Zimiris mamillata* appartienne bien au genre *Zimiris*; on lit en effet dans la description, à propos des pattes de la quatrième paire : « coxæ longæ, *trochanteres breves* ».

Le céphalothorax de ces Araignées est peu élevé ou plan, ovale allongé, obtus en avant, obtusément tronqué en arrière avec une petite échancrure médiane ; celui des *Prodidomus* et des *Eleleis* ne présente aucune impression, tandis que celui des *Zimiris* est marqué d'une fine strie thoracique.

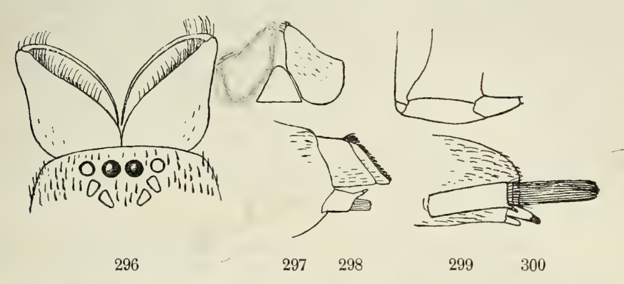


Fig. 296. *Prodidomus gulosus* E. Simon. Front, yeux et chélicères en dessus. — Fig. 297. *Id.* Pièces buccales. — Fig. 298. *Id.* Filières de profil. — Fig. 299. *Id.* Hanche et trochanter de la 4e paire. — Fig. 300. *Zimiris Doriai* E. Sim. Filières de profil.

Les yeux, au nombre de huit, sont très nettement hétérogènes : les médians antérieurs sont diurnes, noirs, ronds et convexes, tandis que les autres sont nocturnes, plats, d'un blanc nacré, ovales ou anguleux ; ils sont disposés en groupe compact, analogue à celui des *Zodarion :* les quatre antérieurs, resserrés, figurent une ligne droite, tandis que les postérieurs, placés, de chaque côté, au-dessus des latéraux antérieurs et se touchant, figurent deux lignes convergeant en arrière (fig. 296 et 301).

Les chélicères sont très robustes, larges et convexes à la base, mais assez fortement atténuées et divergentes comme celles des *Pachygnatha;* elles sont dépourvues de tache basale; leurs marges sont mutiques et indistinctes : la supérieure est garnie de très longs crins simples ou villeux, assez régulièrement sériés ; le crochet est extrêmement long (aussi long que la tige), très grêle et cylindrique jusqu'à la base, fortement arqué en demi-cercle et quelquefois un peu sinueux (fig. 296).

La pièce labiale, libre, est assez courte, non ou à peine plus longue que large, et elle dépasse rarement le milieu des lames ; elle est plane, non rebordée, à peine atténuée, obtuse ou tronquée.

Les lames ressemblent un peu à celles des *Caponiides*, elles ne sont pas impressionnées, leur face inférieure est dépourvue de serrula et sa scopula interne est formée de poils isolés; elles sont cintrées sur la pièce labiale, larges, au niveau de l'insertion du trochanter, arrondies à la base, atténuées à l'extrémité qui est obliquement tronquée avec l'angle supérieur plus ou moins acuminé (au moins chez les *Prodidomus*) (fig. 297).

Le sternum est plan et assez largement ovale, arrondi au bord antérieur où il dépasse les hanches, très brièvement acuminé en arrière, entre les hanches postérieures, qui sont plus ou moins disjointes.

Les pattes des *Prodidomus* et des *Eleleis* sont assez courtes et mutiques; celles des *Zimiris* sont au contraire assez longues et armées de petites épines isolées. Les hanches et les patellas antérieures sont beaucoup plus longues que les autres comme chez les *Dysdera* et beaucoup de *Drassides*. Les trochanters de la 4e paire sont remarquablement longs et cylindriques; ceux des *Prodidomus* sont au moins aussi longs que les hanches (fig. 299); ceux des *Zimiris* sont au contraire plus courts que les hanches, mais ils restent au moins deux fois plus longs que les trochanters des trois paires antérieures; ceux-ci sont assez courts et égaux dans le genre *Zimiris,* tandis que dans le genre *Prodidomus* ceux de la 1re paire sont presque aussi longs que les hanches. Les fémurs sont dilatés et comprimés comme ceux des *Caponiides* et *Oonopides,* assez brusquement et brièvement rétrécis à la base, plus longuement atténués à l'extrémité; les autres articles sont presque cylindriques; les tarses sont grêles et relativement longs.

Les griffes, au nombre de deux, sont fines et entièrement mutiques; elles sont accompagnées de fascicules de poils spatulés très denses. Les tarses et métatarses antérieurs des *Zimiris* présentent aussi en dessous de légères scopulas.

L'abdomen est ovale allongé, tronqué et souvent même un peu échancré en avant; celui des *Prodidomus* et des *Eleleis* est largement et obtusément tronqué en arrière où il paraît prolongé par les filières supérieures très épaisses; celui des *Zimiris* se rétrécit brusquement en arrière où il est prolongé en petite pointe obtuse portant les filières supérieures et médianes, qui sont largement séparées des inférieures.

Les filières inférieures, plus ou moins séparées transversalement, sont aussi plus séparées des filières supérieures que chez les autres Araignées et, dans certains cas (*Zimiris*), elles rappellent celles des *Myandra* (*Mutusca* Cb.), de la famille des *Clubionides;* elles sont plus ou moins longues et déprimées (à coupe ovale) et portent à l'extrémité un faisceau de très longues fusules, souvent (*Zimiris*) aussi long que la filière même; ce faisceau a été décrit à tort comme un second article grêle et long; le second article existe à la vérité, mais il est court et annuliforme; sa troncature, un peu concave, donne naissance aux longues fusules et on remarque, au milieu de leur faisceau, une ligne noire qui est probablement une tige chitineuse leur servant de soutien; le bord apical du 1er article est garni de longs crins, il est un peu saillant en dessous où il porte un tubercule conique et dentiforme qui est peut-être une fusule (fig. 298 et 300).

Les filières médianes sont petites et étroitement connées; celles des *Prodidomus* et des *Eleleis* sont plus courtes que les autres filières; celles des *Zimiris* paraissent presque aussi longues parce qu'elles sont portées par un prolongement abdominal.

Les filières supérieures se présentent sous un aspect différent dans chacun des trois genres dont se compose cette famille; celles des *Prodidomus* et des *Eleleis* très épaisses et connées, semblent, vues en dessus, prolonger l'abdomen dont elles occupent tout le bord postérieur tronqué; celles des *Eleleis* (fig. 302) sont simplement cylindriques, beaucoup plus longues et plus

épaisses que les autres filières, tandis que celles des *Prodidomus* (fig. 298) ont un article basilaire déprimé au côté interne, où il est garni à la base d'un faisceau de poils noirs, et très obliquement tronqué à l'extrémité, un second article, occupant toute la longueur de cette troncature, comprimé, allongé et un peu saillant à l'angle inférieur, garni de fusules épaisses et nombreuses, plus courtes que celles des filières inférieures. Les filières supérieures des *Zimiris* sont, au contraire, grêles et cylindriques et pourvues d'un petit article apical garni de fusules assez longues et pénicillées (fig. 300).

Le colulus manque complètement ; le tubercule anal est peu saillant, membraneux et très obtusément triangulaire .

La patte-mâchoire de la femelle des *Prodidomus* ressemble à celle des *Caponiides ;* son tarse court est également un peu élargi et ovale, garni de poils assez denses et armé d'une ou de deux petites épines simples et de plus marqué à l'extrémité d'une petite fossette pileuse ; celle des *Zimiris* est plus grêle et son tarse plus long et acuminé est pourvu d'une petite griffe mutique.

Les mâles des *Zimiris* sont inconnus ; ceux des *Prodidomus*, presque semblables aux femelles par la taille, ont une patte-mêchoire robuste qui rappelle celle des *Drassides,* notamment celle des *Leptodrassus;* son fémur est assez long, légèrement comprimé et courbe à la base ; son tibia, un peu plus court que la patella, est un peu dilaté au côté externe, où il est généralement

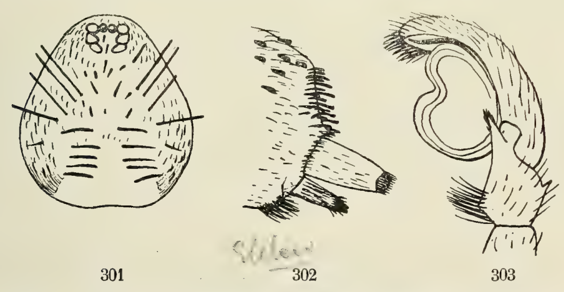


Fig. 301. *Eleleis crinita* E. Sim. Céphalothorax en dessus. — Fig. 302. *Id.* Filières de profil. — Fig. 303. *Prodidomus aurantiacus* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.

pourvu d'une petite apophyse médiane subaiguë et d'une apophyse externe plus longue, tantôt obliquement tronquée à l'extrémité, avec l'angle inférieur plus ou moins prolongé aigu (*P. amaranthinus* Luc., *Letourneuxi*, *aurantiacus* E. Sim.); tantôt simplement obtuse ou tronquée (*P. penicillatus* E. Sim.) ; le tarse ovale, plus ou moins large et convexe, est toujours très obtus et il dépasse à peine le bulbe ; celui-ci est volumineux, mais simple, membraneux dans le milieu et entièrement entouré d'un épais stylus adhérant en forme de lanière (fig. 303).

L'orifice génital de la femelle est accompagné d'une petite plaque chitineuse très simple, généralement rebordée et sinueuse de chaque côté.

En résumé, la famille des *Prodidomides* est caractérisée par ses chélicères

atténuées et divergentes, à marges mutiques, à crochet extrêmement long et grêle, sans aucune dilatation basilaire, ses lames inclinées, plus ou moins acuminées à l'extrémité, la grande longueur de ses trochanters postérieurs qui n'a d'analogue que dans le groupe des *Hemiclœa* (1), aussi par ses griffes mutiques et la structure de ses filières, mais ces deux derniers caractères se retrouvent exceptionnellement dans quelques genres de la famille suivante.

Les *Prodidomus* sont de petites Araignées dont la taille varie de 2 à 4 mill.; leur céphalothorax est tantôt d'un jaune plus ou moins vif, tantôt d'un rouge vineux et souvent réticulé de plus foncé; il est tantôt lisse et brillant, tantôt chagriné et opaque, et toujours garni de longs poils, épais et couchés, très blancs, allongés, ou lancéolés et squamiformes; leurs pattes ont la coloration du céphalothorax; leur abdomen est tantôt blanchâtre testacé, tantôt d'un rouge violacé, plus foncé en dessus et garni de pubescence soyeuse.

Ils se trouvent sous les pierres, dans les endroits les plus secs; leur démarche est ordinairement assez lente et analogue à celle des *Palpimanus,* tandis que celle des *Zimiris* est d'une extrême vivacité.

Le genre *Prodidomus* renferme une quinzaine d'espèces : six habitent la région méditerranéenne la plus australe; une (douteuse) l'île Madère (2); une l'Afrique occidentale; trois (inédites) le Transvaal; quatre l'Yemen; une l'Inde; une la Nouvelle-Calédonie; une l'Amérique du Nord et deux le Venezuela.

Le genre *Zimiris* compte trois espèces : l'une propre à l'Yemen, une autre à l'Inde, la troisième de provenance probablement malaise, mais incertaine.

Le genre *Eleleis* ne renferme qu'une seule espèce propre au cap de Bonne-Espérance, c'est une très petite Araignée aux pattes courtes et épaisses, entièrement d'un blanc testacé, remarquable par les crins obtus ou claviformes dont ses téguments sont parsemés (fig. 301 et 302).

GENERA

1. Mamillæ superiores inferioribus multo crassiores. Mamillæ inferiores mediocres a reliquis mamillis parum separatæ. Trochanteres 4[i] paris coxis saltem haud breviores.......... 2.

— Mamillæ superiores inferioribus multo minores et graciliores, articulo apicali parvo et acuminato. Mamillæ inferiores longissimæ a reliquis mamillis remotæ. Trochanteres 4[i] paris coxis breviores.......... **Zimiris.**

2. Mamillæ superiores longæ et cylindratæ.......... **Eleleis.**

— Mamillæ superiores breves, articulo basali oblique secto, apicali compresso et ovato.......... **Prodidomus.**

---

(1) Auquel appartient, je crois, le genre *Trochanteria* Karsch, que j'avais pensé autrefois rapporter à la famille des *Prodidomides* (voy. plus loin).

(2) *Clotho lepida* Blackw., très douteux pour le genre.

Prodidomus Hentz, *Bost. J. N. H.*, V, 1847, p. 467. — *Miltia* E. Sim., *Rev. zool.*, 1870, p. 147.

Cephalothorax striis carens. Oculi inter se subæquales, aream æque longam ac latam, vel paulo longiorem quam latiorem (*penicillatus* E. Sim.), vel paulo latiorem (*major* E. Sim.) occupantes. Medii antici rotundi nigri, reliqui ovati plani albo-vitrei et inter se subcontigui, lineam obliquam postice convergentem designantes (fig. 296). Pars labialis non multo longior quam latior, dimidium laminarum plerumque paulo superans, leviter attenuata atque obtusa. Mamillæ inferiores inter se parum remotæ, subcylindratæ, fusulis longis (sed mamillis brevioribus) munitæ et intus ad apicem fusula majore et dentiformi armatæ ; mamillæ mediæ parvæ ; mamillæ superiores inferioribus multo crassiores, inter se contiguæ et intus deplanatæ, biarticulatæ, articulo basali apice oblique truncato, apicali longe ovato et compresso (fig. 298). Pedes (IV, I, II, III) breves et robusti, mutici vel tibiis metatarsisque posticis aculeis setiformibus binis tantum armatis, haud scopulati. Patellæ 1[i] paris longissimæ. Trochanteres 1[i] paris et præsertim 4[i] paris longi, hi coxis haud breviores (fig. 299).

Typus : *P. rufus* Hentz.

Ar. geogr. : Regio mediterranea calid. : Hispania merid., Barbaria, Ægyptus et Syria ; Africa occid. ; Africa austr. ; Arabia merid. ; India orient. ; Nova-Caledonia ; America sept. et merid. : Venezuela.

Eleleis, gen. nov.

Cephalothorax, partes oris oculique fere *Prodidomi*, sternum latius fere rotundum, pedes multo breviores et crassiores. Mamillæ inferiores inter se parum remotæ, cylindratæ, fusulis sat longis munitæ, mamillæ mediæ parvæ, mamillæ superiores inferioribus multo crassiores et longiores inter se contiguæ, simpliciter cylindratæ (fig. 302).

Typus : *E. crinita* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : Africa max. australis.

Zimiris E. Sim., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XVIII, 1882, p. 239.

Cephalothorax stria thoracica tenui munitus. Oculi fere *Prodidomi* sed medii antici (diurni) reliquis majores. Chelæ, partes oris sternumque *Prodidomi*. Pedes longiores et graciliores, tibiis aculeis inferioribus tenuibus munitis,

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

E. crinita. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax pedesque pallide luridi subpellucentes, cephalothorax in declivitate postica glaber, supra pilis nigris longissimis crassis et obtusis radiantibus ornatus. Abdomen magnum et convexum, albo-testaceum, crasse cinereo-pubescens, pilis clavatis pronis conspersum, postice truncatum, leviter depressum et crasse pilosum. Area vulvæ coriacea, plana et rufula. Pedes crasse pilosi. — Caput Bonæ-Spei.

metatarsis tarsisque subtus leviter scopulatis ; patellis quatuor anticis insigniter longis ; trochanteribus sex anterioribus sat brevibus et inter se subæquis, trochanteribus 4^{i} paris multo longioribus et cylindraceis sed coxis multo brevioribus. Mamillæ inferiores longissimæ, a reliquis mamillis remotæ et inter se transversim latissime distantes, sat longæ, depresso-teretiusculæ, fusulis longissimis penicillatis et intus ad apicem fusula dentiformi munitæ. Mamillæ mediæ graciles et breves sed prominentes. Mamillæ superiores mediis vix longiores, sat graciles, cylindratæ, articulo apicali minutissimo fere inconspicuo (fig. 300).

Typus : *Z. Doriai* E. Sim.

Ar. geogr. : Arabia merid. ; India ; et fortasse Malaisia.

---

19. Famille DRASSIDAE

Cette famille, telle que je la limite ici, correspond à mon ancienne sous-famille des *Drassinæ* (Ar. Fr., t. IV), moins le genre *Micaria*, plus le groupe des *Hemiclœa*, classé jusqu'ici parmi les *Sparassides ;* les genres que j'avais réunis dans la sous-famille des *Clubioninæ* et que tous les auteurs, sans exception, comprennent encore aujourd'hui dans la famille des *Drassides*, formeront, avec les *Sparassides* et les *Ctenus*, une famille spéciale, très nombreuse, que j'étudierai plus loin sous le nom de *Clubionides*.

Ainsi réduite, la famille des *Drassides* renferme toutes les Araignées à deux griffes tarsales, généralement pectinées, et presque toujours accompagnées de fascicules ungueaux ; dont la pièce labiale est plus longue que large, dépassant le milieu des lames, qui sont arquées sur cette pièce, marquées vers le milieu d'une large impression oblique et sur la face inférieure d'une longue serrula externe et d'une forte scopula interne ; dont l'abdomen est dépourvu de colulus ; dont les filières inférieures tubiformes et de tégument assez dur, sont généralement plus grosses et plus longues que les supérieures et aussi plus écartées transversalement, de sorte que l'aire occupée par les filières est trapézoïde, plus large dans le bas que dans le haut ; dont les filières inférieures uniarticulées portent sur le bord de leur troncature arrondie de très grosses fusules contractiles, en nombre défini et régulièrement disposées en cercle plus ou moins interrompu ; enfin dont les filières supérieures se terminent par un très petit article apical obtus garni de petites fusules disposées irrégulièrement et de trois ou quatre plus grosses également irrégulières (1).

A ces caractères on peut ajouter que les *Drassides* ont un céphalothorax ovale, jamais très convexe, atténué et obtus en avant, généralement pourvu d'une strie médiane thoracique, mais presque toujours dépourvu d'impressions rayonnantes. Leurs yeux sont disposés en deux lignes transverses dont la première n'est séparée du bord frontal que par un étroit bandeau ; ils sont au nombre de huit, excepté dans le genre *Lygromma*, où ils sont réduits à six, les médians antérieurs faisant défaut (2), et le genre *Andromma*, où ils sont

---

(1) La disposition des filières est cependant toute différente dans les deux groupes anormaux des *Cithaeron* et des *Cybaeodes* (voy. plus loin).

(2) Un autre *Drassides* sénoculé a été décrit par L. V. Kempelen sous le nom de *Thysa pythonissaeformis* (Verh. z. b. Ges. Wien, XVII, 867), mais O. Hermann a montré depuis que cette Araignée n'était qu'un *Gnaphosa lucifuga* Latr. mal développé, chez lequel les yeux médians antérieurs étaient accidentellement oblitérés.

réduits à quatre par suite de l'oblitération complète des quatre yeux du second rang; ils sont dans tous les cas très nettement hétérogènes : deux médians antérieurs diurnes ronds et noirs, les autres vitreux, souvent allongés ou même anguleux, surtout les médians postérieurs.

Les chélicères sont verticales, rarement un peu proclives, jamais nettement divergentes, ni très atténuées, plus ou moins robustes et pourvues d'une tache basale; leur crochet est assez long, arqué et très aigu, toujours assez élargi à la base; ses carènes inférieures sont lisses ou finement serrulées (*Callilepis*, etc.); l'armature des marges est variable et j'étudierai plus loin ses diverses modifications qui fournissent en grande partie les caractères propres des groupes.

Le sternum est plan ou légèrement impressionné sur les bords, ovale, brièvement atténué en arrière, et sauf quelques exceptions non prolongé entre les hanches postérieures qui sont peu séparées, mais dépassant ordinairement un peu en avant les hanches antérieures, formant dans certains cas (*Hemiclœa, Lampona*) une sorte de menton au-dessous de la pièce labiale.

Les pattes sont plus ou moins longues et robustes, presque toujours armées d'épines, plus nombreuses aux paires postérieures qu'aux antérieures et jamais disposées en séries très serrées; les hanches et les patellas antérieures sont presque toujours beaucoup plus longues que les autres, tandis que tous les trochanters sont courts et peu inégaux (excepté dans la sous-famille des *Hemiclœinæ*); les tarses sont longs et presque toujours garnis de scopulas qui s'étendent aux métatarses antérieurs; les fascicules ungueaux, formés de poils spatulés, ne manquent que dans les genres *Anagraphis* et *Callilepis*.

Les deux griffes tarsales sont courbées; elles ne sont entièrement mutiques que dans la sous-famille des *Hemiclœinæ*, les genres *Theuma* et *Tricongius;* leurs dents sont généralement peu nombreuses, espacées, et elles diminuent de longueur de l'extrémité à la base.

La patte-mâchoire de la femelle est pourvue d'une griffe pectinée. Celle du mâle est généralement robuste; son tibia est armé d'une apophyse supéro-externe qui manque rarement; son tarse ovale, plus ou moins long, recouvre complètement le bulbe, qui est ordinairement assez simple, mais le dépasse rarement beaucoup.

Nota. J'ai laissé à cette famille le nom bien connu de *Drassides*, bien que le nom générique de *Drassus* doive disparaître. La nomenclature générique de cette famille est presque complètement à remanier. C'est ainsi que les genres *Gnaphosa* Latr. (Nouv. Dict. Hist. Nat., XXIV, 1804, p. 134) et *Drassus* Walck. (Tabl. Aran., 1805, p. 45) sont absolument synonymes; Latreille ne cite pas de type, mais il dit que son genre *Gnaphosa* correspond aux *Cellulicoles* de Walckenaer (Fau. Par.), devenus peu après (Tabl. Aran.) le genre *Drassus*, dont le type est *D. lucifugus;* ces noms synonymes ne peuvent être pris aujourd'hui dans deux sens différents, et j'adopte, pour le genre *Drassus* des auteurs modernes, le nom de *Drassodes*, donné par Westring, en 1851, à l'une de ses sections. Il est curieux que les auteurs modernes aient donné pour type au genre *Drassus* de Walckenaer, soit le *D. lapidosus* Walck. (C. Koch), que Walckenaer a toujours compris dans son genre *Clubiona*, soit le *D. quadripunctatus* L.

(Thorell), dont il ne parle qu'en 1837 dans ses Aptères (sous le nom de *D. sericeus*) (1).

J'ai eu le tort, pour la même raison, dans mes *Arachnides de France*, t. IV, de donner à deux genres les noms de *Gnaphosa* et de *Pythonissa*; le genre *Pythonissa* C. Koch (Ueb. Ar. Syst., I) a, en effet, pour type *P. nigra* C. Koch, qui est un synonyme probable de *G. lucifuga*; les deux genres, ayant le même type, sont par conséquent synonymes, et j'adopterai, pour le second, le nom de *Callilepis* Westring.

Le Dr L. Koch a eu tort de remplacer le nom de *Melanophora* C. Koch par celui de *Prosthesima*, sous prétexte que le premier était déjà employé par Meigen pour un genre de Diptère, attendu que le genre *Melanophora*, Arachn. (C. Koch, *in* Herrich-Schäffer, Deutschl. Ins., 1833), est antérieur au genre *Melanophora*, Diptère (Meigen, Syst. Beschr., VII, 1838).

Le genre *Herpyllus* Hentz, qui est devenu par la suite un magasin hétérogène, a eu pour type à l'origine *H. ecclesiasticus* Hentz (syn. de *Drassus vasifer* Walck.); c'est d'après cette espèce que Hentz donne les caractères du genre (*in* Sillim. Journ., etc., XXI, 1832, p. 102), aussi le nom de *Herpyllus* doit-il être maintenu au genre dont cette espèce est le type.

Les *Drassides* se répartissent en quatre sous-familles, dont les deux dernières, très anormales, manquent de presque tous les caractères de la famille et ne lui sont rattachées qu'avec doute :

SOUS-FAMILLES

1. Mamillæ inferiores inter se late separatæ, duriusculæ, longiores et transversim plerumque remotiores quam mamillæ superiores. 2.
— Mamillæ inferiores inter se subcontiguæ, membranaceæ, breviores et minus transversim remotæ quam mamillæ superiores...... 3.
2. Coxæ et sæpe trochanteres 4i paris reliquis longiores. Laminæ haud vel vix distincte impressæ.................... **Hemiclœinæ.**
— Coxæ et fere semper patellæ 1i paris reliquis longiores. Laminæ distinctissime impressæ............................ **Drassodinæ.**
3. Laminæ leviter impressæ. Chelarum margines mutici. Tarsi pedum gracillimi et flexuosi........................ **Cithæroninæ.**
— Laminæ haud impressæ. Chelarum margines dentati. Tarsi pedum recti.. **Cybæodinæ.**

1re Sous-famille HEMICLŒINÆ.

J'étudierai d'abord dans cette famille les *Hemiclœa* qui, par leurs griffes mutiques, leurs hanches et trochanters postérieurs très longs et même leurs chélicères un peu divergentes, ont des rapports avec les *Prodidomides*.

Ces Araignées ont été jusqu'ici classées dans le voisinage des *Delena* et des *Selenops*, du groupe des *Sparassinæ*, dont elles ont le faciès, mais elles ont, à

(1) A l'exception peut-être de son *D. rubrens*, qu'il est impossible d'identifier avec certitude, Walckenaer ne comprenait à l'origine, dans son genre *Drassus*, aucune des espèces qu'on y place aujourd'hui : *D. lucifugus* (type du genre *Gnaphosa*), *D. nocturnus* (type du genre *Callilepis*), *D. gnaphosa* (*Poecilochroa* douteux), *D. fulgens* (*Micaria*), *D. vasifer* (*Herpyllus ecclesiasticus* Hentz), *D. viridissimus* (*Dictyna*).

peu de chose près des filières de *Drassides* normaux, et leurs pièces buccales ressemblent plus à celles des *Drassodes* qu'à celles des *Sparassus* (1) ; la place que je leur donne ici est encore confirmée par la découverte du genre *Trachycosmus* qui les relie intimement aux *Drassides* ordinaires, particulièrement aux *Lampona.*

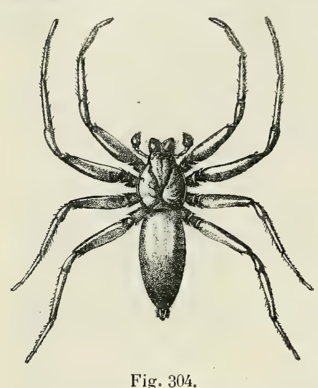
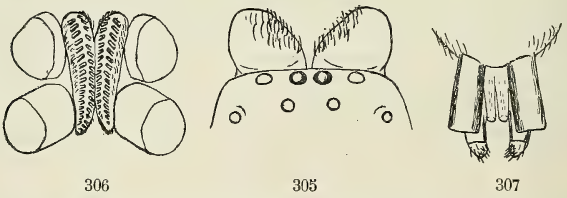


Fig. 304.
Hemicloea plumea L. Koch. Mâle grossi.

Le céphalothorax des *Hemiclœa* est très déprimé (sauf celui des *Trachycosmus*), entièrement plan en dessus, comme celui des *Delena* et des *Selenops,* ordinairement plus long que large et presque parallèle, avec le front large et tronqué carrément ; sa surface est marquée d'une impression thoracique médiane ponctiforme, fovéiforme ou plus ordinairement sulciforme et assez longue, de dépressions céphaliques généralement très profondes, se réunissant en arrière à angle aigu et de dépressions rayonnantes plus faibles, mais larges, atteignant rarement la marge. Les yeux, presque égaux, assez petits et largement séparés, sont disposés en deux séries transverses subparallèles, dont la postérieure, plus large que l'antérieure, est légèrement récurvée ; ses yeux médians obliques, ovales ou anguleux comme ceux des *Drassodes,* sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (fig. 305).



306 305 307

Fig. 305. *Rebilus lugubris* L. Koch. Front et yeux. — Fig. 306. *Id.* Filières. — Fig. 307. *Hemicloea limbata* L. Koch. Filières.

Les chélicères sont très robustes, fortement convexes, souvent géniculées à la base ; leur face inférieure est marquée de gros plis transverses n'occupant pas toute leur largeur ; la marge inférieure de leur crochet est complètement mutique dans le genre *Platyoides* et la supérieure ne présente que des dents

(1) Je laisse cependant dans la sous-famille des *Sparassinae* (famille des *Clubionidae*) le genre américain *Lentulus*, que j'avais rapproché des *Hemicloea.* Ce genre ambigu offre presque les yeux et les pièces buccales des *Hemicloea*, mais ses griffes et ses filières sont celles des *Sparassus.*

rudimentaires; mais, dans tous les autres genres, la marge inférieure est pourvue de deux dents, largement séparées l'une de l'autre, dont la première, située près de l'échancrure membraneuse du crochet, est un peu inclinée en avant, tandis que la marge supérieure est généralement pourvue de trois dents : la première isolée, les deux autres plus rapprochées; le crochet est long, robuste et arqué, large et presque cylindrique dans son tiers basilaire, il se rétrécit ensuite brusquement et devient un peu canaliculé en dessous, avec deux carènes entièrement lisses.

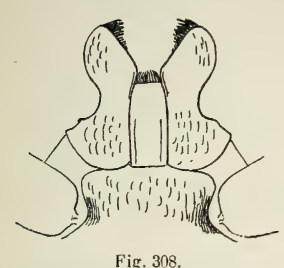


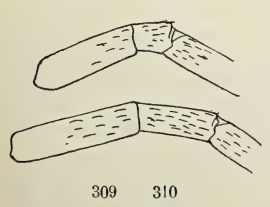
Fig. 308.
Hemicloea. Pièces buccales et bord antérieur du sternum.

La pièce labiale, qui est plus longue que large, est légèrement atténuée et tronquée à l'extrémité, quelquefois cependant obtuse; elle est assez épaisse et presque plane dans sa portion terminale, mais déprimée dans sa portion basilaire où elle est marquée, de chaque côté, d'une profonde strie submarginale sinueuse (fig. 308).

Les lames-maxillaires sont longues; leur bord externe est assez profondément échancré au-dessus de l'insertion du trochanter, qui se fait un peu en avant le milieu, il est ensuite légèrement divergent et convexe; leur bord interne est, dans la moitié basilaire, arqué sur la pièce labiale, dans la seconde, très obliquement et longuement tronqué.

Le sternum est plan, ovale, assez allongé, longuement atténué en avant où il dépasse plus ou moins les hanches antérieures; chez les vrais *Hemiclœa,* il se rétrécit même brusquement entre ces hanches en forme de menton (fig. 308), caractère qui se retrouve à un moindre degré dans le genre *Lampona* (voy. plus loin); en arrière, il est tantôt brièvement atténué et obtus, tantôt largement arrondi et même tronqué, et les hanches postérieures sont plus ou moins largement disjointes à la base.

Les pattes, à l'exception de celles des *Trachycosmus,* sont latérales comme celles des *Selenops* (*Clubionides*), *Plator* (*Platorides*) et *Sicarius* (*Sicariides*), et celles de la seconde paire sont également plus longues que les autres; viennent ensuite celles de la quatrième paire, puis celles de la première, mais ces dernières sont généralement plus robustes que les autres; comme chez les *Drassides* en général, les patellas antérieures sont plus longues que les postérieures, mais la proportion des autres articles est très différente; les hanches, surtout les postérieures, sont remarquablement longues, et, dans certains cas (*Platyoides*), les trochanters de la quatrième paire sont aussi très longs et cylindriques, comme ceux des *Prodidomides* (fig. 309 et 310); les métatarses sont courts, relativement aux tibias; ces pattes sont mutiques ou



309 310
Fig. 309. *Hemicloeina.* Hanche et trochanter de la 4e paire. — Fig. 310. *Platyoides.* Idem.

armées de quelques épines faibles, plus constantes aux paires postérieures qu'aux antérieures; elles sont souvent garnies de scopulas et toujours pourvues de fascicules; leurs griffes sont grêles et régulièrement courbées, tantôt entièrement mutiques (*Trachycosmus, Rebilus, Hemiclœa*, 1er gr.), tantôt pourvues de quelques dents basilaires ou médianes (*Platyoides, Hemiclœa*, 2e gr.).

Les filières inférieures sont tubiformes et largement séparées à la base, comme celles des *Drassodes* (1), mais elles ne sont longues que chez les *Hemiclœa* du 2e groupe et les *Platyoides* (fig. 307); les supérieures, qui sont de même forme que les inférieures, mais souvent un peu plus longues, sont également écartées, de sorte que l'aire occupée par les filières est presque carrée au lieu d'être trapézoïde, comme dans la sous-famille suivante. Les filières médianes sont généralement simples et coniques; celles des *Rebilus* sont, par exception, d'une forme très particulière : leur troncature, comprimée et très allongée, est garnie de deux séries régulières de grosses fusules assez courtes et tronquées (fig. 306); les filières médianes des *Trachycosmus* sont plus petites, mais leur troncature est de même forme.

L'abdomen, ovale-allongé, tronqué en avant, est très plat, comme le céphalothorax.

Les *Trachycosmus*, qui relient les *Hemiclœa* aux *Lampona*, ont le céphalothorax un peu plus épais, mais de même forme; l'abdomen, ovale, assez convexe et légèrement mamelonné; leurs yeux et leurs chélicères sont exactement ceux des *Hemiclœa;* leurs lames sont plus courtes, mais également un peu divergentes à l'extrémité; leurs griffes tarsales sont également mutiques, mais leurs pattes sont celles des *Lampona*, à cette seule différence près, que les hanches de la quatrième paire sont aussi longues que celles de la première.



Fig. 311.

Trachycosmus sculptilis E. Sim. Mâle grossi.

La pâtte-mâchoire du mâle des *Hemiclœa* est assez robuste; son tibia, un peu plus long que la patella, est toujours élargi à l'extrémité où il porte, au bord supéro-externe, une longue apophyse grêle et aiguë dirigée en avant, quelquefois pourvue elle-même de petites dents (*H. limbata*); leur tarse, ovale court, dépasse peu le bulbe, qui est volumineux et convexe.

Les mœurs des *Hemiclœinæ* ne sont pas connues; la seule espèce que j'ai eu l'occasion d'observer au Transvaal (*Platyoides Abrahami* Cambr.), vit sous les écorces des arbres morts; quand on soulève l'écorce sous laquelle elle se tient, elle se sauve avec une étonnante rapidité et se réfugie dans les fissures du bois.

Ce groupe a son centre dans la région australienne. L'unique espèce du genre *Trachycosmus* se trouve en Tasmanie; le genre *Hemiclœa* compte une dizaine d'espèces, le genre *Rebilus* trois, le genre *Pyrnus* deux, toutes de la

(1) Je n'ai pu étudier suffisamment leurs fusules qui, dans tous mes exemplaires, sont rétractées.

Nouvelle-Hollande, mais dont une (*H. Rogenhöferi* Th.) habite aussi la Nouvelle-Zélande ; l'unique espèce du genre *Hemiclœina* a été décrite du nord de l'Australie. La sous-famille des *Hemiclœinæ* est représentée dans l'Afrique australe par le *Platyoides Abrahami* Cambr.; et dans l'Amérique du Sud, par le *Trochanteria ranuncula* Karsch., si cette espèce lui appartient réellement, ce qui est douteux.

GENERA

1. Cephalothorax sat crassus sed supra deplanatus. Pedes haud laterales, antici posticis longiores, coxæ mediocres inter se subæquales.. **Trachycosmus.**

— Cephalothorax planissimus. Pedes laterales, 2ⁱ paris reliquis longiores. Coxæ posticæ reliquis multo longiores.............. 2.

2. Sternum inter coxas anticas abrupte angustius et mentum leviter transversim deplanatum formans..................... **Hemiclœa.**

— Sternum antice sensim attenuatum.......... .... 3.

3. Cephalothorax latior quam longior, utrinque ample rotundus.. **Pyrnus.**

— Cephalothorax longior quam latior *Hemiclœæ*.................. 4.

4. Mamillæ mediæ truncatura apicali magna longitudinali, fusulis grossis numerosis et biseriatis munita....... .... **Rebilus.**

— Mamillæ mediæ parvæ simplices et conicæ..................... 5.

5. Chelarum margo inferior dentibus binis inter se remotis armatus. Pedes posticis *Hemiclœæ* .... **Hemiclœina.**

— Chelarum margo inferior muticus. Pedes postici coxis trochanteribusque insigniter longis......................... **Platyoides.**

Hemiclœa Thorell, *Ofv. K. V. Akad. Forh.*, 1870, p. 380. — *Delena* Walck. *Apt.*, I, 1837 (ad part. *Plagusiæ*). — *Hemiclœa* L. Koch., *Ar. Austr.*, 1875 (ad part.). — *Id.* E. Simon, *Rev. Sparass.*, 1880.

Cephalothorax longior quam latior, planissimus, postice late truncatus, fronte lata et recte truncata, striis radiantibus (præsertim cephalicis) profundis. Oculi postici in lineam latissimam, leviter recurvam, medii lateralibus minores et a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici inter se subæquales, in lineam angustiorem, rectam. Area mediorum trapeziformis, multo latior quam longior. Oculi laterales prominuli. Clypeus fere nullus. Chelæ robustissimæ et convexæ, margine inferiore sulci bidentato, superiore tridentato, dente medio reliquis majore. Pars labialis multo longior quam latior, subparallela, leviter attenuata et apice recte secta, utrinque, in parte basali, marginata et prope medium oblique excisa. Laminæ longæ et rectæ, extus, pone insertionem trochanteris, valde emarginatæ, apice intus longe truncatæ, divaricatæ, obtusæ, vel acuminatæ. Sternum longe ovatum, antice abrupte coarctatum, et ante coxas anticas in mentum productum. Coxæ longæ, præsertim posticæ. Pedes laterales (II, IV, I, III). Mamillæ inferiores trans-

versim plus minus distantes (in *H. tenera* L. K., latissime, in *H. Rogenhöferi* Th. sat anguste); mamillæ mediæ minores, teretiusculæ, truncatura subrotunda.

Typus : *H. Sundevalli* Thorell.

Ar. geogr. : Nova Hollandia ; Nova Zealandia.

Nota. Les espèces de ce genre se rapportent à deux groupes dont les caractères, assez tranchés dans quelques espèces, s'effacent dans d'autres (1), ce qui empêche de leur donner une valeur générique :

A. — Oculi medii antici a lateralibus quam inter se multo remotiores. Chelarum margo inferior dente 1° prope radicem unguis sito, altero longe remoto, superior dentibus tribus : 2° (reliquis majore) et 3° inter se appropinquatis sed ab altero longe remotis. Laminæ apice acuminatæ. Trochanteres postici reliquis non multo longiores. Pedes 1i paris reliquis non insigniter robustiores. Ungues tarsorum parum curvati et omnino mutici (*H. plagusia* Walck., etc.).

B. — Oculi antici inter se fere æquidistantes. Chelarum margo inferior dentibus binis parvis sat remotis et inter se bene separatis, superior dentibus trinis medio reliquis majore. Laminæ apice obtusæ. Coxæ trochanteresque 4i paris reliquis multo longiores, hi cylindrati. Pedes 1i paris reliquis robustiores. Ungues curvati et in parte basali dentati (unguis exterior plerumque dentibus 3-4 sat validis et divaricatis, unguis interior dentibus 5-7, versus basin abrupte minoribus) (*H. tenera, limbata* L. K., *Rogenhöferi* Th., etc.).

Rebilus E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880, p. 17. — *Hemiclœa* L. Koch. *Ar. Austr.*, 1875 (ad part.).

Ab *Hemiclœa* (1 sect.), cui valde affinis est, differt sterno antice attenuato et paulum producto sed haud constricto et simpliciter truncato, mamillis inferioribus transversim late distantibus, mamillis mediis truncatura magna longitudinali et compressa fusulis magnis numerosis et regulariter biseriatis munita (fig. 306), mamillis superioribus inferioribus paulo longioribus haud gracilioribus, unguibus tarsorum muticis.

Typus : *R. lugubris* L. Koch.

Ar. geogr. : Nova Hollandia.

Hemiclœina nov. gen. — *Hemiclœa* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, 1881, p. 307 (*H. somersetensis*).

A *Rebilo*, cui affinis est, tantum differt parte labiali apice rotunda haud truncata, mamillis inferioribus longioribus et crassioribus quam superioribus, mamillis mediis parvis et simpliciter conicis.

Typus : *H. somersetensis* Thorell.

Ar. geogr. : Nova Hollandia sept.

---

(1) C'est ainsi que *H. plana* L. Koch (sp. ignota), qui paraît appartenir au 1er groupe par ses pattes antérieures peu inégales et ses trochanters courts, a la griffe externe mutique et l'interne dentée vers le milieu (cf. L. Koch, Ar. Austr., pl. XLIX, fig. 6 *b*).

Platyoides Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1890, p. 624.

Ab *Hemiclœina*, cui valde affinis est, differt parte labiali breviore apice obtusa, coxis trochanteribusque 4[i] paris reliquis multo longioribus (trochantere teretiusculo coxa vix 1/4 breviore) (fig. 310), unguibus tarsorum prope medium minute bidentatis, chelarum margine inferiore mutico, superiore longe crinito et minute granuloso.

Typus : *P. Abrahami* Cambr.

Ar. geogr. : Africa australis.

Pyrnus E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880, p. 17. — *Hemiclœa* L. Koch., *Ar. Austr.*, 1875 (ad part. *H. fulva* et *flavitarsis* L. Koch).

Genus ignotum, a *Rebilo*, cui valde affine est, tantum differt, secundum L. Koch, cephalothorace paulo latiore quam longiore (1).

Typus : *P. fulvus* L. Koch.

Ar. geogr. : Nova Hollandia.

Trachycosmus, nov. gen.

Cephalothorax latus, vix attenuatus, fronte latissima et truncata, sat crassus sed supra deplanatus, stria media brevissima et punctiformi, radiantibus vix expressis. Oculi parvi inter se subæquales, antici in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores, postici in lineam multo latiorem, latissimam et leviter recurvam, medii depressi et angulosi a sese appropinquati sed a lateralibus latissime remoti. Area mediorum latior quam longior. Sternum ovatum. Chelæ robustissimæ, ad basin alte geniculatæ et prominentes, margine inferiore sulci dentibus binis inter se remotis, superiore dentibus trinis, medio majore. Pars labialis non multo longior quam latior, dimidium laminarum vix attingens, apice rotunda. Laminæ apice intus oblique truncatæ, extus rotundæ, levissime divaricatæ. Pedes breves et robusti, haud laterales (IV, I, II, III) mutici, tarsis metatarsisque anticis scopulis raris et longis vestitis. Patellæ 1[i] paris reliquis longiores. Coxæ anticæ reliquis robustiores. Coxæ 4[i] paris inter se parum disjunctæ, intermediis longiores, anticis fere æquilongæ. Ungues tarsorum omnino mutici, gracillimi, subrecti sed apice valde uncati. Mamillæ breves et conicæ, inferiores et superiores subsimiles, fere æquæ separatæ et aream quadratam occupantes, mediæ minores truncatura longitudinali. Tegumenta coriacea et duriuscula.

Typus : *T. sculptilis* E. Sim. (sp. un.) (2).

Ar. geogr. : Tasmania.

---

(1) L'auteur ne décrit pas les filières.

(2) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

T. sculptilis, sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, lævis, tenuiter punctatus et striolatus. Abdomen magnum, depressum, antice trun-

GENUS INVISUM ET INCERTÆ SEDIS

Trochanteria Karsch, *Zeitschr. f. Ges. Naturw.*, LI, 1878, p. 817.

« Oculi 8 in duas series subrectas parallelas dispositi, serie posteriore latiore; medii antici inter se subcontigui a lateralibus spatio, quod occupant disjuncti, oculi posteriores 4 spatiis subæqualibus dispositi. Pedes proportione IV, II-III, I, non aculeati, tarsorum unguibus binis simpliciter dentatis. Pedum 4[i] paris coxa et præsertim trochanter extrema longitudine, iisque articuli uniti eadem longitudine ac femur cum patella. »

Typus : *T. ranuncula* Karsch.

Ar. geogr. : America meridionalis.

Nota. Ce genre me paraît devoir prendre place dans le voisinage des *Platyoides*; j'avais pensé d'abord le rapporter à la famille des *Prodidomides*, mais la forme de son céphalothorax, la disposition de ses yeux, et, semble-t-il, la structure de ses filières paraissent plutôt convenir à un *Hemicloeinae*. Mais il reste encore des doutes à cet égard, le Dr Karsch ne décrit pas les chélicères et ce qu'il dit des filières est tout à fait insuffisant (1).

2e Sous-famille **DRASSODINÆ**

Cette sous-famille renferme les formes typiques auxquelles s'applique plus particulièrement ce que j'ai dit dans les généralités de la famille (voy. plus haut); pour en faciliter l'étude, je répartis ses genres assez nombreux en neuf groupes, dont les caractères sont principalement tirés de l'armature des marges des chélicères.

Les *Theuma*, *Lygromma* et *Anagraphis*, que je place en tête, ont des filières et souvent des griffes de *Zimiris*, ils relient la famille actuelle à la précédente; d'un autre côté la liaison des *Drassides* aux *Palpimanides* se fait par les *Lampona*.

Les huit groupes sont ainsi caractérisés :

GROUPES

1. Oculi sex inter se subcontigui fere *Dysderæ*.......... **Lygrommateæ.**
— Oculi octo in series duas ordinati.............................. 2.
2. Pars labialis non multo longior quam latior et dimidium laminarum non multo superans.. 3.

---

catum, postice leviter ampliatum et rotundum, atro-cinereum, inordinate testaceo-variatum et postice serie macularum parvarum 4 vel 5 notatum. Chelæ geniculatæ, fusco-rufulæ, antice nitidæ, extus punctato-rugosæ. Sternum fuscum, nitidum, parcissime punctatum. Pedes robusti et breves, breviter et parce pilosi, femoribus tibiisque coriaceis, atri, femoribus ad basin, patellis cunctis, metatarsis tibiisque ad apicem dilutioribus et rufulis. Plaga vulvæ plana, fulva et nitida, subquadrata, sed postice obtusa et in medio obtuse excisa. — Tasmania.

(1) Voici tout ce qu'il en dit : « die Spinnwarzen 6 an der Zahl sind Kurz und Ziemlich von gleichen Länge ».

— Pars labialis longior et dimidium laminarum multo superans.... 5.
3. Mamillæ fere *Zimiris*.. 4.
— Mamillæ normales. Ungues tarsorum mutici........... **Tricongieæ.**
4. Ungues tarsorum mutici et dense fasciculati............... **Theumeæ.**
— Ungues tarsorum haud fasciculati sed pectinati ...... **Anagraphideæ.**
5. Chelarum margo inferior carinatus vel lobatus.................. 6.
— Chelarum margo inferior muticus vel bidentatus................ 7.
6. Chelarum margo inferior carina acuta tenuiter dentata instructus. Stria media thoracica plus minus longa.............. **Gnaphoseæ.**
— Chelarum margo inferior dentibus latis et obtusis vel lobis tribus contiguis munitus. Stria thoracica minutissima punctiformis.. **Laroneæ.**
7. Laminæ transversim impressæ, haud vel tantum intus carinato-marginatæ. Pars labialis tertiam partem apicalem laminarum haud vel vix superans.. 8.
— Laminæ longæ et valde depressæ, intus et plerumque extus carinato-marginatæ. Pars labialis longissima, apicem laminarum fere attingens. Sternum antice valde attenuatum et coxas anticas superans................................... **Lamponeæ.**
8. Laminæ-maxillares subrectæ, extus, pone insertionem trochanteris subbasilarem, emarginatæ. Chelarum margines longe obliquæ, superiore dentibus tribus iniquis medio majore, inferiore dentibus binis, instructi .... **Drassodeæ.**
— Laminæ-maxillares valde arcuatæ, insertione trochanteris submedia. Chelarum margo superior plerumque muticus, carinatus, brevis et subtransversus, inferior indistinctus muticus vel minutissime unidentatus.............................. **Echemeæ.**

1. *THEUMEÆ*

Les *Theuma* (*Scylax* E. Sim.) pourraient être définis des *Drassodes* à filières et à griffes de *Zimiris;* ils diffèrent aussi des *Drassides* ordinaires par l'armature de leurs chélicères.

Leur céphalothorax est ovale et pourvu d'une strie thoracique longue; leurs yeux, presque égaux, ressemblent à ceux des *Gnaphosa :* les antérieurs, resserrés, sont en ligne droite ou très légèrement procurvée, tandis que les postérieurs sont en ligne beaucoup plus large et fortement récurvée.

Leur bandeau est étroit. Leurs chélicères sont longues; les marges en sont longuement obliques, l'inférieure porte une série de 3 ou 4 très petites dents granuliformes, tandis que la supérieure porte 2 ou 3 dents beaucoup plus fortes; le crochet est long comme celui des *Zimiris*, mais il s'épaissit beaucoup plus vers la base (fig. 313). Leur pièce labiale, plus courte que celle des

autres *Drassides*, dépasse peu le milieu des lames, elle est néanmoins plus longue que large, un peu resserrée de chaque côté à la base, très légèrement atténuée à l'extrémité, où elle est tronquée. Leurs lames sont celles des *Drassodes*, mais leur impression est à peine sensible.

Leur sternum et leurs pattes sont normaux; les tarses sont garnis à l'extrémité de fascicules très denses et de deux griffes fines arquées et entièrement mutiques comme celles des *Zimiris.*

312 313

Fig. 312. *Theuma xylina* E. S. L'une des filières inférieures.— Fig. 313. *Id.* Chélicère en dessous.

Leurs filières ressemblent aussi à celles des *Zimiris* ; les inférieures très longues sont cependant moins séparées des supérieures (à peine plus que chez les *Megamyrmecion*), cylindriques tronquées à l'extrémité avec une dent ou fusule dentiforme à l'extrémité en dessous, la concavité de leur troncature porte au bord inférieur de très longues fusules, à peine de moitié plus courtes que le corps de la filière, et son bord supérieur est garni de très longs crins formant pinceau avec les fusules (fig. 312); les médianes et supérieures sont normales, celles-ci sont distinctement biarticulées.

La patte-mâchoire du mâle de *T. Walteri* E. Sim. n'a rien de remarquable ; son tibia plus court et un peu plus épais que la patella, est légèrement avancé au côté externe où il est armé d'une apophyse longue, grêle et aiguë, dirigée en avant et recourbée en crochet à l'extrémité ; son tarse, étroit, long et un peu courbe, dépasse le bulbe qui est ovale et simple.

Le genre *Theuma*, qui compose à lui seul ce groupe, ne renferme que trois espèces déserticoles; l'une a été trouvée en Asie dans la région transcaspienne, les deux autres dans l'Afrique australe. Elles sont de taille moyenne et ressemblent complètement par le faciès et la coloration au *Drassodes lapidosus* Walck.

Theuma E. Sim. — *Scylax* E. Sim., *Verh. z. b. G. Wien,* 1889, p. 384 (nom. præocc.)

Cephalothorax ovatus, modice convexus, stria media thoracica tenui et radiantibus vix expressis, notatus. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam rectam seu leviter procurvam, inter se æquales vel medii lateralibus minores. Oculi postici in lineam leviter recurvam multo latiorem quam lineam anticam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum trapeziformis, haud latior quam longior. Clypeus oculis lateralibus anticis fere æquilatus. Chelæ longæ, marginibus sulci longe obliquis, inferiore dentibus minutissimis 3 vel 4, superiore dentibus 2 vel 3 majoribus instructis, ungue longo sed versus basin sensim incrassato. Pars labialis non multo longior quam latior et dimidium laminarum non multo superans, utrinque ad basin constricta, ad apicem leviter attenuata et truncata. Sternum late ovatum, planum. Pedes longi (IV, I, II, III), valde aculeati, metatarsis tarsisque anticis scopulatis, tarsis cunctis apice dense fasciculatis et unguibus muticis ins-

tructis. Mamillæ inferiores superioribus plus duplo longiores et crassiores, cylindratæ sed versus basin attenuatæ, a superioribus prominentibus (ut in *Zimiri*) distantes, articulo apicali brevi annuliformi, fusulis longissimis et penicillatis munito, articulo basali subtus ad apicem fusula dentiformi instructo ; mamillæ superiores distincte biarticulatæ. Tegumenta pilis simplicibus (leviter depressis) vestita.

Typus : *T. Walteri* E. Sim.

Ar. geogr. : Asia centr. : Regio transcaspia ; Africa austr. (1).

2. ANAGRAPHIDEÆ

Le genre *Anagraphis*, pour lequel je propose un groupe spécial, ne diffère essentiellement du genre *Theuma* que par ses griffes tarsales plus longues (surtout les postérieures), pourvues, dans leur moitié basilaire, d'une série de six dents et non accompagnées de fascicules ; en dessous de ces griffes, se remarque seulement un petit pinceau de poils raides.

Les yeux, les pièces buccales et les chélicères sont, à peu de chose près, ceux des *Theuma;* les lames cependant sont uniformément convexes, sans trace d'impression, et la marge inférieure des chélicères ne porte que deux petites dents, souvent plus fortes que celles des *Theuma,* surtout chez les femelles.

Tous les autres caractères sont ceux des *Theuma* et la patte-mâchoire du mâle est du même type ; celle de *T. pallens* E. Sim. est pourvue d'une apophyse tibiale beaucoup plus petite et recourbée ; son tarse, plus large, dépasse moins le bulbe.

Les *Anagraphis* ont le faciès des *Drassodes;* on en connaît un petit nombre d'espèces toutes propres à l'Afrique australe.

---

(1) Les deux espèces de l'Afrique australe sont inédites, en voici les diagnoses :

T. xylina, sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax, sternum pedesque fulvo-lutea, sericeo-pubescentia, metatarsis, tarsis chelisque rufescentibus. Abdomen albidum, dense sericeo-roseo-pubescens, antice pilis erectis longioribus nigricantibus munitum. Oculi antici inter se æque et anguste distantes, subæquales (medii vix minores). Oculi postici in lineam vix recurvam, subæquales, medii ovato-transversi, inter se spatio oculo saltem haud angustiore separati. Tibiæ anticæ subtus aculeis sat longis 3-3, metatarsi in parte basali aculeis similibus 2-2 armati. Tibiæ posticæ aculeis inferioribus, lateralibus et dorsalibus binis munitæ. Plaga vulvæ rufula, longior quam latior et parallela, fovea longitudinali anguste triquetra secta.

T. aprica, sp. nov. — ♀. Long. 5,8 mill. — Præcedenti valde affinis et subsimilis, differt oculis mediis anticis lateralibus evidentius minoribus, oculorum linea postica magis procurva, oculis mediis ovalis et obliquis, spatio inter se oculo angustiore, pedibus et aculeis debilioribus.

Anagraphis, nov. gen.

Cephalothorax oculique fere *Theumæ* sed oculis posticis inter se fere æquidistantibus et area mediorum trapeziformis paulo latiore postice quam longiore. Pedes longi, valde aculeati, tarsis gracilibus, tarsis metatarsisque anticis vix distincte scopulatis, tarsis haud fasciculatis, unguibus longis (præsertim posticis) in parte basali serie dentium sex munitis. Partes oris, chelæ, mamillæque fere *Theumæ*. Tegumenta pilis plumosis vestita.

Typus : *A. pallens* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa max. austr.

3. *LYGROMMATEÆ*

Les *Lygromma*, qui donnent leur nom à ce groupe, diffèrent de tous les autres *Drassides* par le nombre de leurs yeux qui est de six seulement, disposés en petit groupe compact, ovale transverse, occupant le milieu du front comme ceux des *Dysdera* : deux antérieurs (correspondant aux latéraux antérieurs) étroitement disjoints, et, de chaque côté, deux yeux un peu plus petits touchant aux antérieurs et se touchant entre eux (fig. 314).

Le céphalothorax des *Lygromma* est ovale allongé, marqué d'une strie médiane thoracique assez fine et longue. Leur pièce labiale, à peine plus longue que large et tronquée droit à l'extrémité, leurs lames non impressionnées, leurs chélicères, dont le crochet est grêle et long et dont la marge inférieure est pourvue d'une série de 2 ou 3 très petites dents granuliformes, ressemblent complètement à celles des *Theuma* et des *Anagraphis;* leurs filières sont semblables, c'est-à-dire construites sur le type de celles des *Zimiris*.

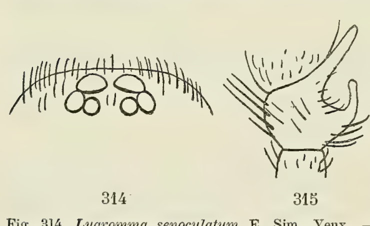


Fig. 314. *Lygromma senoculatum* E. Sim. Yeux. — Fig. 315. *L. valencianum* E. Sim. Tibia de la patte-mâchoire du mâle, en dessus.

Leurs pattes sont beaucoup plus courtes et plus robustes et la proportion de leurs articles les rapproche davantage de celles des *Drassodinæ* ordinaires ; les hanches et les patellas antérieures sont, en effet, beaucoup plus longues que les postérieures ; les tarses, qui sont très longs, surtout les antérieurs, qui égalent au moins les métatarses, portent deux griffes, pourvues chacune de cinq ou six dents et accompagnées de petits fascicules formés de quelques poils extrêmement longs, spatulés et tronqués.

La patte-mâchoire du mâle est robuste et l'armature de son tibia est plus complexe que chez la plupart des *Drassides*, car elle se compose comme chez les *Prodidomus* de deux apophyses, l'une située vers le milieu du bord externe dilaté, recourbée en avant, plus ou moins sinueuse et obtuse, l'autre, située à l'angle supéro-externe, plus longue et dirigée obliquement en avant le long du bord tarsal (fig. 315).

Les *Lygromma* figurent parmi les plus petits *Drassides*; leur coloration est entièrement fauve. On en connaît deux espèces (*L. senoculatum* et *valencianum* E. Sim.) propres au Venezuela où je les ai trouvées dans les parties les plus sombres et les plus humides des forêts, dans les détritus, au pied des arbres.

Lygromma E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 451.

Cephalothorax ovalis, stria media tenui et longa munitus. Oculi sex nocturni, aream compactilem, fronte multo angustiorem, occupantes, quatuor postici parvi, in lineam procurvam et duo antici, reliquis majores, inter se subcontigui. Pars labialis subquadrata vel ad basin leviter attenuata, apice late et recte secta. Chelarum margo inferior serie denticulata tenuissima munitus. Pedes mediocres, saltem femoribus, robusti, patellis coxisque l^{i} paris insigniter longis. Ungues tarsorum dentibus sex armati, pilis clavatis longissimis paucis muniti. Mamillæ fere *Zimiris* sed fusulis penicillatis inferiorum paulo brevioribus.

TYPUS : *L. senoculatum* E. Sim.

AR. GEOGR. : America merid. : Venezuela.

4. TRICONGIEÆ

La petite Araignée du Venezuela pour laquelle je propose ce groupe, rappelle encore les *Prodidomides* par ses chélicères, ses pièces buccales et ses griffes, mais, contrairement à ce qui a lieu dans les groupes précédents, ses filières sont normales et semblables à celles des *Drassodes*.

Le céphalothorax du *Tricongius collinus* E. Sim. est bas, presque plan en dessus, et complètement dépourvu de strie; il est peu atténué en avant et son front est large et obtusément tronqué. Ses yeux, au nombre de huit, sont en deux lignes transverses, peu séparées l'une de l'autre, de sorte que l'aire trapézoïde occupée par les médians est beaucoup plus large que longue ; les yeux antérieurs resserrés, et en ligne légèrement procurvée, sont très inégaux, les médians étant plus de trois fois plus petits que les latéraux, tandis que les postérieurs, assez petits et égaux, largement et presque également espacés, sont en ligne très légèrement recurvée, beaucoup plus large que la première. Les chélicères sont caractéristiques : leur crochet, beaucoup plus long et plus grêle que celui des autres *Drassides*, ressemble à celui des *Prodidomides;* la marge supérieure est pourvue, au-dessus de l'insertion du crochet, d'un groupe de longs crins raides, légèrement claviformes, dirigés en avant et disposés en pinceau, tandis que la marge inférieure présente deux très petites granulations à peine visibles.

La pièce labiale et les lames, dont l'impression est nulle ou à peine distincte, ne diffèrent pas de celles des *Theuma*.

Le sternum est également ovale, mais il se prolonge un peu plus en arrière entre les hanches postérieures, en petite pointe obtuse fortement pileuse.

L'abdomen et les filières sont ceux des *Drassides* ordinaires.

Les pattes sont courtes et robustes, avec les fémurs comprimés et claviformes; les antérieures sont mutiques ou presque mutiques, tandis que les postérieures sont armées de nombreuses épines.

Les griffes (au moins les postérieures) sont longues, fines et entièrement mutiques comme celles des *Prodidomides* et accompagnées de petits fascicules formés de poils spatulés-tronqués très longs et peu nombreux.

La patte-mâchoire du mâle est courte, robuste et de forme ordinaire; son tibia, un peu plus court que la patella, est pourvu d'une longue apophyse supéro-externe dirigée en avant et taillée en biseau à l'extrémité; son tarse, volumineux, est à peine plus court que tous les autres articles réunis, largement ovale et atténué; son bulbe est simple et plan.

Le genre *Tricongius* ne renferme qu'une seule espèce de petite taille et entièrement d'un fauve brunâtre; je l'ai trouvée à Caracas où elle se tient dans les endroits secs au pied des plantes.

Tricongius E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 453.

Cephalothorax humilis, brevis et latus, postice late truncatus, antice leviter et sensim attenuatus, fronte lata et obtuse truncata, stria thoracica carens. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam subrectam, medii lateralibus plus quadruplo minores, punctiformes. Oculi postici parvi, inter se late et fere æque distantes, in lineam subrectam (vix recurvam), parum remotam et linea antica multo latiorem. Area mediorum multo latior quam longior et antice quam postice duplo angustior. Clypeus angustissimus. Chelæ robustæ, ungue longissimo, arcuato, usque ad basin gracili fere ut in *Prodidomo*, margine inferiore sulci dentibus binis parvis granuliformibus remotis munito, margine superiore, prope radicem unguem, fasciculo pilorum longorum insigniter munito. Pars labialis paulo longior quam latior, apice recte secta et dimidium laminarum vix superans. Sternum longe ovatum planum. Pedes breves et robusti, aculeati, femoribus clavatis. Ungues (saltem posteriores) mutici, pilis clavatis longissimis et paucis muniti. Mamillæ inferiores mediocres, superioribus tantum 1/3 longiores.

Typus : *T. collinus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela.

5. *DRASSODEÆ*

Les *Drassides*, que je rapproche dans ce groupe, ont les chélicères robustes, avec les marges longuement obliques et armées de fortes dents isolées; on en compte généralement trois (dont la médiane plus forte que les latérales), à la marge supérieure et toujours deux à l'inférieure; ces dernières sont robustes et bien séparées l'une de l'autre (fig. 320), sauf dans les groupes des *Drassodes lapidosus* Walck. et *deserticola* E. Sim. (fig. 318), où elles sont très petites et granuliformes.

Les lames-maxillaires, plus longues que celles des espèces des groupes sui-

vants, sont aussi moins arquées ; elles sont échancrées au bord externe au-dessus de l'insertion du trochanter, qui se fait bien avant le milieu, plus ou moins dilatées et arrondies à l'extrémité externe et obliquement tronquées à l'interne (fig. 316).

Dans le genre *Drassodes*, ces lames sont fortement impressionnées, et la pièce labiale, beaucoup plus longue que large, légèrement atténuée et tronquée à l'extrémité, atteint leur angle interne, tandis que dans les genres *Leptodrassus* et *Talanites* l'impression des lames est à peine sensible et la pièce labiale est plus courte.

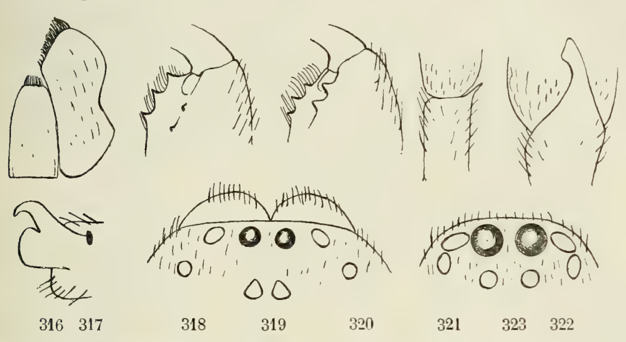


Fig. 316. *Drassodes*. Pièces buccales. — Fig. 317. *Drassodes hispanus* L. Koch. Apophyse tibiale du mâle de profil. — Fig. 318. *D. lapidosus* Walck. Marges de la chélicère. — Fig. 319. *Id.* Front et yeux. — Fig. 320. *D. hispanus* L. Koch. Marges de la chélicère. — Fig. 321. *D. lapidosus* Walck. Apophyse tibiale en dessus. — Fig. 322. *D. severus* C. Koch. Idem. — Fig. 323. *Leptodrassus femineus* E. Sim. Front et yeux.

Ces deux derniers genres ne présentent qu'à un degré très affaibli les caractères de la famille des *Drassides*, et j'avais, pour cette raison, placé les *Leptodrassus* en tête de la sous-famille des *Clubioninæ* (Ar. Fr., t. IV); leurs pièces buccales ressemblent à celles des *Agræcinæ;* leurs filières inférieures sont moins séparées transversalement que celles de la plupart des *Drassides* (1); leurs filières supérieures sont aussi longues que les inférieures, mais elles les dépassent un peu, car elles sont légèrement proéminentes, elles sont plus grêles, contiguës l'une à l'autre et nettement formées de deux articles, dont le second est grêle et un peu courbé en dedans ; enfin, leurs pattes antérieures sont garnies d'épines assez nombreuses et leurs patellas ne sont guère plus longues que celles des pattes postérieures.

Le genre *Drassodes* ne comprenait, pour Westring, que les espèces plus ou moins voisines du *Drassus lapidosus* Walck., j'y joins celles qui se rapprochent du *Drassus troglodytes* C. Koch, de sorte qu'il correspond aux deux premiers groupes de mon ancien genre *Drassus* (Ar. Fr., IV); de plus, quelques types

(1) Mais elles ne sont pas tout à fait contiguës l'une à l'autre, comme je l'ai dit par erreur.

anormaux, qui cependant ne peuvent être séparés du genre autrement que comme sections.

Ainsi constitué, le genre *Drassodes* paraît peu homogène, mais ses formes extrêmes sont reliées par les intermédiaires les plus gradués ; dans toutes ces espèces, les pièces buccales, que j'ai décrites, sont très uniformes (1) ; les yeux latéraux des deux lignes sont largement disjoints (2) ; le groupe formé par les quatre yeux médians est plus long que large et les pattes antérieures, dont les épines sont peu nombreuses ou nulles, ont les hanches et les patellas beaucoup plus longues que celles des pattes postérieures ; les yeux médians postérieurs sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, souvent ovales obliques ou triangulaires (fig. 319), excepté cependant dans le groupe anormal qui a pour type le ***D. pretiosus*** L. Koch, dont les yeux ressemblent à ceux des *Scotophæus,* genre de la section suivante qui correspond à mon ancien troisième groupe du genre ***Drassus ;*** dans le groupe des ***D. deserticola*** et ***paroculus*** E. Sim., les yeux ressemblent, au contraire, à ceux des ***Leptodrassus*** et des ***Megamyrmecion***, et, dans le groupe du ***D. citipes*** E. Sim., à ceux des ***Echemus.***

Dans les genres *Talanites* et ***Leptodrassus***, les yeux latéraux sont, de chaque côté, presque contigus, et le groupe des médians est au moins aussi large que long ; dans le premier de ces genres, les yeux médians antérieurs sont plus petits que les latéraux et les yeux postérieurs sont en ligne droite, tandis que dans le second les yeux médians antérieurs sont beaucoup plus gros que les autres et les yeux postérieurs sont en ligne assez fortement procurvée (fig. 324).

Les filières sont moins caractéristiques que celles des espèces du groupe suivant, mais construites sur le même plan (voy. plus loin).

Dans les espèces du groupe de ***Drassodes lapidosus*** Walck., la patte-mâchoire du mâle est grêle et longue ; son tibia au moins aussi long que la patella, souvent plus long et cylindrique, est quelquefois mutique (***D. lutescens*** C. Koch, *lacertosus* Cambr.), mais il est le plus souvent armé d'une petite apophyse supéro-externe simple, droite ou crochue (fig. 321) ; le tarse est étroit, vu en dessus, presque semblable à celui de la femelle et terminé en pointe subaiguë, dépassant plus ou moins un bulbe ovale et simple ; dans une espèce seulement le fémur est renflé et claviforme, tandis que les autres articles restent grêles (***D.*** *lacertosus* Cambr.) ; dans les espèces australiennes du groupe de ***Drassus perexiguus*** E. Sim., les articles de la patte-mâchoire, surtout le tibia, sont encore assez grêles et longs, mais l'apophyse tibiale, courte et aiguë, est presque supère et le tarse est plus largement ovale ; dans le groupe du ***D. deserticola*** E. Sim., la patte-mâchoire est très grêle et son tibia long et cylindrique est dépourvu d'apophyse ; dans le groupe du ***D. hispanus*** L. Koch, la patte-mâchoire est plus robuste et son apophyse tibiale

---

(1) Excepté cependant dans le groupe du *D. lancearius* E. Sim. où elles ressemblent à celles des *Echemus.*

(2) Excepté cependant dans les groupes des *D. citipes* et *lancearius* E. Sim.

latérale est courte, lamelleuse, très obtuse ou tronquée, avec l'angle supérieur pourvu d'une petite pointe crochue (fig. 317); dans le groupe du *D. troglodytes* C. Koch, elle est encore plus robuste; son tibia, assez court, porte toujours une apophyse supère, un peu déprimée, presque toujours terminée par une dilatation sécuriforme ou dolabriforme appliquée sur le tarse (fig. 323), qui est gros, ovale, convexe et dépassant à peine le bulbe. La patte-mâchoire la plus anormale est celle du *Drassodes lancearius* E. Sim., de Chine, pour lequel je propose un groupe spécial; son fémur, qui est robuste et convexe, est fortement cilié en dessous; sa patella est grande, convexe et pourvue au côté externe, près de l'extrémité, d'une très longue apophyse grêle et droite dirigée en bas; son tibia est beaucoup plus court et plus étroit, caréné en dessus, pourvu, au côté externe, de deux apophyses dentiformes : l'une légèrement sinueuse et dirigée en avant, l'autre plus petite et perpendiculaire; le tarse, gros et ovale, ressemble à celui du *D. troglodytes* (fig. 324).



Fig. 324.
Drassodes lancearius E. Sim.
Patte-mâchoire du mâle.

Dans les deux genres *Talanites* et *Leptodrassus*, les articles de la patte-mâchoire, sauf le tarse, sont assez grêles; le tibia, qui est court, porte une petite apophyse supéro-externe grêle, droite ou crochue, plus rarement assez épaisse et un peu bifide (*L. femineus* E. Sim.); le tarse est volumineux, large à la base, mais assez longuement atténué à l'extrémité, il recouvre un bulbe plus complexe que celui des *Drassodes*.

La taille est très variable dans le genre *Drassodes*, beaucoup de ses représentants sont d'assez grosses Araignées (*D. lapidosus*, etc.), ils sont de teinte uniforme variant du brun-rouge au fauve pâle et leurs téguments sont garnis de pubescence satinée, blanche ou jaune; quelques espèces du groupe du *D. troglodytes* (*D. minusculus* L. Koch, etc.), et une seule du groupe de *D. lapidosus* (*D. nigrosegmentatus* E. Sim.) offrent cependant sur l'abdomen des dessins sériés accentiformes ; ce mode de coloration se retrouve dans le groupe du *Drassus pretiosus* et dans le genre *Talanites;* tandis que les *Leptodrassus,* qui sont tous de petite taille, sont d'un fauve uniforme.

Les mâles ne se distinguent des femelles par aucun caractère notable, sauf quelquefois par leurs chélicères plus longues et plus proclives (*D. lapidosus* Walck.); ils manquent presque toujours du scutum abdominal, qui est, au contraire, très fréquent dans le groupe suivant (1).

Les *Drassodes* se trouvent sous les pierres, plus rarement sous les écorces et dans les fissures de rochers; ceux du groupe du *Drassodes lapidosus* Walck.

---

(1) Quelques mâles du genre *Leptodrassus* et le *Drassodes lancearius* présentent, sur l'abdomen, les traces d'un petit scutum antérieur.

vivent surtout dans les pays de plaine et abondent dans la zone désertique; ceux du groupe du *D. troglodytes* recherchent les forêts et beaucoup sont particuliers à la zone alpine.

Le cocon de ces Araignées est aplati, comme celui de tous les *Drassides*, mais toujours légèrement et également convexe sur ses deux faces; son tissu, toujours blanc, est plus ou moins résistant, mais jamais papyracé, ni vernissé, comme celui des espèces du groupe suivant; les *Drassodes* du groupe du *D. lapidosus* construisent, de plus, une grande coque d'habitation dans laquelle ils s'accouplent et gardent leurs cocons, tandis que ceux du groupe de *D. troglodytes* ne construisent pas de coque, gardent leurs cocons à découvert ou creusent une sorte de petit terrier qui leur sert de retraite.

Le genre *Drassodes* renferme au moins une centaine d'espèces (1), surtout répandues dans les zones tempérée et subtropicale de l'hémisphère nord; un très petit nombre (presque toutes douteuses pour le genre) ont été signalées sous les tropiques, et quelques-unes seulement dans la région océanienne de l'hémisphère sud, mais jusqu'ici aucune espèce de ce genre n'a été indiquée de l'Amérique du Sud. Quelques *Drassodes* ont des habitats étendus, c'est ainsi que le *D. fugax* E. Sim. a été rencontré dans l'Europe méridionale et en Chine; le *D. troglodytes* C. Koch est répandu des îles de l'Atlantique à la Mongolie, tandis que le *D. lapidosus* Walck. habite toutes les régions précédentes et, de plus, l'Amérique du Nord.

Les deux espèces connues du genre *Talanites* sont propres à la région méditerranéenne orientale.

Le genre *Leptodrassus* compte six espèces dans la région méditerranéenne et une dans l'Asie centrale (*Drassus hamipalpus* Croneb.); mais ce genre est aussi représenté dans l'Afrique occidentale et australe, et même dans les Andes de l'Amérique du Sud par des espèces encore inédites.

GENERA

1. Oculi laterales utrinque late separati. Area oculorum mediorum longior quam latior. Laminæ valde impressæ.......... **Drassodes.**

— Oculi laterales utrinque subcontigui. Area oculorum mediorum latior quam longior. Laminæ vix impressæ................ 2.

2. Oculi medii antici lateralibus paulo minores. Oculi postici in lineam rectam.. **Talanites.**

— Oculi medii antici lateralibus multo majores. Oculi postici in lineam procurvam.................................... **Leptodrassus.**

(1) On ne peut donner ici un chiffre exact, car il est impossible de classer avec certitude un grand nombre d'espèces décrites par les auteurs sous le nom générique de *Drassus*.

Drassodes Westr., 1851. — *Clubiona* Walck., *Tabl. Ar.*, 1805, p. 41 (ad part. *furiæ*). — *Drassus* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837, p. 18 (ad part.). — *Clubiona* Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 598 (*furiæ*). — *Herpyllus* Hentz, 1850 (ad part. *H. obesus*, etc.). — *Drassodes* et *Drassus* (ad part. *troglodytes*) Westr., *Ar. Suec.*, 1861, p. 360 et 337. — *Drassus* L. Koch, *Ar. Fam. Drass.*, 1866 (ad part.). — *Id.* Thorell, *Eur. Spid.*, 1869-70 (ad part.). — *Id.* E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 107 (ad part. : gr. 1 et 2).

Cephalothorax sat convexus, fronte lata. Oculi antici in lineam leviter procurvam rarius rectam, inter se subæquales. Oculi postici in lineam latiorem et leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se plerumque multo remotiores, sæpe subcontigui. Area mediorum longior quam latior. Spatium inter oculos laterales latum sed paulo minus quam spatium inter oculos medios anticos et posticos. Pars labialis multo longior quam latior, leviter attenuata, apice obtuse truncata. Pedes in proportione IV, I, II, III (rarissime I, IV, II, III), antici parce aculeati, interdum mutici, postici numerose aculeati, scopulati. Mamillæ ordinariæ, inferiores superiores non multo superantes, mediæ graciles et acuminatæ.

Typus : *D. lapidosus* Walck.

Ar. geogr. : Orbis utriusque reg. subtrop. temp. et frig.

Les espèces de ce genre nombreux peuvent se répartir en plusieurs groupes.

A. — (*D. lapidosus* Walck.). Cephalothorax plus minus crassus, sat longus. Oculi antici inter se æquales vel medii lateralibus vix majores, in lineam leviter procurvam. Oculi postici (superne visi) in lineam leviter procurvam, medii plus minus ovati vel triquetri inter se valde appropinquati sed a lateralibus latissime remoti. Area mediorum longior quam latior et antice quam postice paulo latior. Chelæ sat convexæ, plerumque in mares longiores et proclives, margine superiore sulci dentibus sat validis 2 vel 3, inferiore dentibus parvis binis remotis, armatis (fig. 318). Pedes longi, tibiis posticis aculeis dorsalibus fere semper instructis. Pedes-maxillares in utroque sexu longi et graciles ; tibia patella multo longiore; tarso feminæ paulo breviore quam tibia et patella simul sumptis ; tarso maris angusto et acuminato; tibia interdum mutica (*lutescens* C. Koch), plerumque apophysi parva, simpliciter acuta, recta vel uncata, instructa (fig. 321).

Nota. Ce groupe a son centre dans la région méditerranéenne ; on peut lui rapporter avec certitude les espèces suivantes décrites par les auteurs sous le nom générique de *Drassus* : *D. lapidosus* Walck., *lutescens* C. Koch, *villosus*, *pubescens* Thorell, *mandibularis* L. Koch, *lacertosus*, *alexandrinus*, *aegyptius* Cambr., *cerdo* Thorell, *difficilis*, *luteo-micans*, *albicans*, *fugax*, *rubidus*, *portator* E. Sim. ; il est aussi représenté dans l'Asie centrale et orientale (*D. lapidosus* W., *nigrosegmentatus* E. Sim., *fugax* E. Sim.), dans l'Amérique du Nord, et les îles de l'Atlantique (*D. assimilatus* Blackw.).

B. — (*D. deserticola* E. Sim.). Cephalothorax chelæque præcedentis, pedes longiores et graciliores, tarsis posticis tenuibus et leviter flexuosis. Oculi an-

tici inter se appropinquati et lineam leviter procurvam formantes, medii lateralibus majores. Oculi postici in lineam valde procurvam, non multo latiorem quam lineam anticam, medii ovati et obliqui, inter se subcontigui, interdum lateralibus multo majores (*D. paroculus* E. Sim.), utrinque oculi laterales inter se parum disjuncti (spatium interoculare oculo angustius vel saltem haud latius). Pedes-maxillares maris graciles et longi, fere præcedentis, tibia tereti et mutica, tarso angusto et longo.

Nota. Les deux espèces, pour lesquelles je propose ce groupe, me paraissent inséparables du *D. lapidosus* W., dont elles offrent le faciès et les principaux caractères, sauf la proportion et la disposition des yeux; sous ce rapport, elles sont anormales pour le genre et se rapprochent des *Leptodrassus* et des *Megamyrmecion*.

Ces deux espèces sont inédites, en voici les diagnoses :

D. deserticola, sp. nov. — ♂. Long. 6 mill. — Cephalothorax longe ovatus, luridus, lævis. Oculi medii antici lateralibus saltem 1/3 majores, inter se anguste separati, a lateralibus contigui. Oculi medii postici longi et obliqui, lateralibus vix majores. Abdomen angustum, albo-sericeo pubescens. Pedes longi, gracillimi, luridi, tibiis quatuor anticis subtus prope medium uniaculeatis, metatarsis ad basin biaculeatis, tibiis posticis aculeis inferioribus lateralibus et dorsalibus binis instructis. Pedes-maxillares longi et graciles, tibia patella saltem 1/3 longiore et teretiuscula, apophysi carente, tarso longe et anguste ovato. — Algeria merid.

D. paroculus, sp. nov. — ♂. Long. 5,4 mill. — Cephalothorax luridus, subtilissime nigro-cinctus. Oculi medii antici lateralibus non multo majores, inter se anguste separati, a lateralibus contigui. Oculi medii postici reliquis oculis saltem 1/3 majores, obtuse triquetri et inter se subcontigui. Abdomen longum, sericeo-pubescens. Pedes longi, luridi, tibiis anticis subtus, in parte secunda, uniaculeatis sed metatarsis muticis. Pedes postici et pedes-maxillares præcedentis. — Hisp. merid.

B. — (*D. hispanus* L. Koch). Cephalothorax fere præcedentis sed fronte paulo latiore. Oculi antici in lineam rectam seu subrectam, medii lateralibus paulo majores. Oculi postici, superne visi, in lineam rectam seu levissime procurvam (*D. vinosus* E. Sim.), medii subrotundi, lateralibus minores, a lateralibus quam inter se remotiores, sed inter se sat late distantes. Area mediorum parallela et paulo longior quam latior. Chelarum margo inferior dentibus binis sat validis armatus (fig. 320). Pedes *D. lapidosi*. Pedes-maxillares maris paulo robustiores, tarso ovato obtusiore, tibia apophysi exteriore uncata vel pluridentata munita (fig. 317).

Nota. Les espèces qui rentrent dans ce groupe sont : *D. hispanus* L. Koch, *hypocrita*, *vinosus* E. Sim., d'Europe, *sollers* E. Sim., de Mongolie. J'en possède une autre espèce inédite de l'Asie centrale et une de l'Amérique du Nord occidentale (Oregon, Washington Territory), cette dernière remarquable par la complication de son apophyse tibiale chez le mâle.

C. — (*D. troglodytes* C. Koch). Cephalothorax convexus, fronte lata. Oculi antici æqui vel medii vix minores, in lineam leviter procurvam. Oculi postici, superne visi, in lineam leviter procurvam, medii triquetri inter se subcontigui, a lateralibus plus minus remoti. Area mediorum longior quam latior et antice quam postice latior. Chelæ robustæ et convexæ, dentibus binis marginis inferioris validis. Pedes breves et robusti, antici fere mutici, tibiis pos-

ticis aculeis dorsalibus carentibus, tarsis posticis plerumque haud scopulatis. Pedum-maxillarium maris tibia apophysi valida fere superiore, secundum tarsum ducta et apice securiformi, armata, tarso magno convexo et obtuso (fig. 322).

Nota. Dans ce groupe, les caractères du genre s'altèrent quelquefois; c'est ainsi que, dans les plus petites espèces (*minusculus* L. Koch, *criminalis* Cambr., etc.), les yeux du second rang sont resserrés et presque équidistants, mais entre ces formes amoindries et celles qui sont le mieux caractérisées, tous les passages existent.

On peut rapporter à ce groupe un grand nombre d'espèces européennes et circaméditerranéennes : *D. troglodytes, severus* C. Koch, *silvestris* Blackw. (= *infuscatus* Westr.), *minusculus, umbratilis, orientalis* L. Koch, *macellinus, occidentalis, fulvus, pictus, capnodes, brevipes* Thorell, *affinis* Pavesi, *invalidus, criminalis, delinquens, morosus, nanus, ensiger, denotatus, pugnax* Cambr., *concertor, typhon, vicarius* E. Sim., etc., etc.; il est aussi représenté dans l'Asie centrale (*infletus* Cambr.), en Sibérie (*Stuxbergi* L. Koch), en Chine (*pugnans* E. Sim.), et j'en possède plusieurs espèces de l'Amérique du Nord.

D. — (*D. perexiguus* E. Sim.). Cephalothorax convexus, fronte lata. Oculi antici in lineam levissime procurvam, medii lateralibus evidenter majores. Oculi postici, superne visi, in lineam procurvam, medii a lateralibus quam inter se non multo remotiores. Area mediorum antice quam postice vix latior et non multo longior quam latior. Chelæ robustæ, margine inferiore dentibus binis iniquis (2° altero majore) instructo. Pedes mediocres, saltem in mare, antici posticis paulo longiores, tarsis gracilibus haud vel rarissime scopulatis, sed fasciculis densis munitis. Pedum-maxillarium maris tibia sat longa et gracilis, apophysi apicali exteriore simplice armata, tarsus sat angustus et longe ovatus.

Nota. Ce groupe est propre à la région océanienne; le type est le *Drassus perexiguus* E. Sim., de Nouvelle-Calédonie; j'en possède plusieurs autres espèces inédites d'Australie et de Tasmanie, et il est possible que plusieurs *Drassus* australiens, décrits par L. Koch, lui appartiennent. J'avais un instant pensé lui rapporter l'*Aracus captor* Thorell, de Birmanie, à cause de la proportion de ses pattes qui est la même que celle de certains mâles, mais le Dr Thorell décrit le groupe oculaire de l'*Aracus* comme n'occupant que la moitié de la largeur du front, et la seconde ligne de ses yeux tout à fait droite (*recta vel saltem haud procurva*), ce qui ne convient pas à nos espèces.

E. — (*D. pretiosus* L. Koch). Cephalothorax modice convexus, antice attenuatus. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus majores. Oculi postici in lineam latiorem, plane rectam, parvi, inter se æqui et fere æquidistantes. Area mediorum vix longior quam latior. Chelarum margo inferior dentibus binis sat validis instructus. Tarsi metatarsique antici crebre scopulati. Ungues postici tridentati.

Nota. Je considère, comme type de ce groupe, le *Drassus pretiosus* L. Koch, de Nouvelle-Zélande, espèce qui m'est inconnue en nature; j'en possède deux autres, probablement inédites : l'une de Tasmanie, l'autre de la province de Victoria; leurs caractères sont ambigus; par leurs chélicères et leurs pièces buccales, elles rentrent dans le genre *Drassodes*, tandis que la proportion et la disposition de leurs yeux, et

la forme de leur céphalothorax rappellent davantage le genre *Scotophaeus* du groupe des *Echemeae*.

F. — (*D. citipes* E. Sim.). Cephalothorax modice convexus, antice attenuatus. Oculi antici in lineam subrectam, inter se subæquales vel medii lateralibus vix minores. Oculi postici in lineam leviter procurvam, linea antica non multo latiorem, medii ovati, inter se subcontigui, utrinque oculi laterales parum separati (spatio interoculari oculo angustiore). Area mediorum fere parallela et paulo longior quam latior. Chelarum margo superior sat brevis, dentibus angularibus binis, margo inferior dentibus binis subæquis, instructi. Metatarsi tarsique antici rare scopulati, unguibus parvis muniti, tarsi postici nec scopulati nec fasciculati, unguibus longioribus, dentibus quinque, apicalibus reliquis longioribus et leviter divaricatis, instructis.

Nota. Ce groupe est très anormal; l'absence de fascicules ungueaux aux tarses postérieurs suffirait pour le distinguer de tous les *Drassodes* étudiés précédemment. Par ses yeux et même ses pièces buccales, il se rapproche beaucoup du genre *Echemus*.

L'espèce d'Égypte, sur laquelle il est fondé, me paraît inédite, en voici la diagnose :

D. citipes, sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, lævis et nitidus, sericeo-pubescens. Oculi antici inter se subæquales, in lineam leviter procurvam. Oculi medii postici ovati et obliqui. Abdomen oblongum, antice truncatum, lurido-testaceum, sericeo-pubescens, ad marginem anticum nigro-crinitum. Pedes fulvo-rufescentes, tibiis metatarsisque 1[i] paris omnino muticis, tibia 2[i] paris subtus aculeo parvo submedio, metatarsis aculeis basilaribus binis instructis, tibiis metatarsisque posticis numerose aculeatis. Plaga vulvæ longior quam latior, parallela, fulva, antice carinula transversa, postice maculis rufulis binis geminatis, notata. — Ægyptus.

G. — (*D. lancearius* E. Sim.). Cephalothorax modice convexus, antice attenuatus. Oculi antici in lineam evidenter procurvam, medii majores, inter se disjuncti sed a lateralibus contigui. Oculi postici in lineam leviter procurvam, linea antica non multo latiorem, medii subtriquetri inter se subcontigui, utrinque oculi laterales parum separati (spatio interoculari oculo paulo angustiore). Area mediorum longior quam latior et antice quam postice latior. Chelarum margo superior dente angulari valido et acuto, margo inferior dentibus binis iniquis (2° 1° paulo majore), instructi. Pedes antici fere mutici, metatarsis tarsisque rare scopulatis, postici tibiis metatarsisque numerose et longe aculeatis, tarsis nec scopulatis nec fasciculatis, unguibus tarsorum posticorum longis, parum curvatis, prope basin 2 vel 3 dentatis. Pedes-maxillares maris valde singulares, patella longa apophysi exteriore longa et gracili munita.

Nota. Ce groupe est au moins aussi anormal que le précédent, dont il se rapproche par l'absence de fascicules aux tarses postérieurs, le peu d'écartement des yeux latéraux et la forme des pièces buccales, qui est presque celle des *Scotophaeus* et des *Echemus*; mais le *D. lancearius* E. Sim. diffère de tous les autres *Drassides* par la structure très particulière de sa patte-mâchoire, que j'ai figurée plus haut (voy. p. 357 fig. 324).

Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

D. lancearius, sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens,

antice sensim infuscatus, lævis, sericeo-pubescens. Oculi medii antici lateralibus evidenter majores. Oculi medii postici obtuse triquetri et inter se contigui. Abdomen oblongum, pallide fulvum, ad marginem anticum leviter coriaceum. Pedes fulvo-rufescentes, tibiis metatarsisque quatuor anticis omnino muticis, posticis longe et numerose aculeatis. Pedes-maxillares fulvi, tibia tarsoque infuscatis; femore robusto, subtus convexo et valde ciliato; patella magna, convexa, extus apophysi gracili, cylindracea et subrecta instructa; tibia multo breviore et angustiore, supra carinulata, extus apophysi dentiformi sinuosa, brevi, anteriora versus directa et prope medium apophysi minore perpendiculari munita; tarso magno, late ovato. — Sina sept.

Talanites nov. gen.

A *Drassodi* differt oculis anticis in lineam rectam, mediis lateralibus paulo minoribus, oculis posticis in lineam latiorem plane rectam, inter se sat late et fere æque distantibus, area oculorum mediorum latiore quam longiore et antice quam postice angustiore, utrinque oculis lateralibus subcontiguis, laminis brevioribus, haud vel vix distincte impressis, pedibus cunctis sat numerose aculeatis.

Typus : *T. fervidus* E. Sim.

Ar. geogr. : Syria et Ægyptus (1).

Leptodrassus E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 208. — *Drassus* Cambr. Thorell (ad part.) (2).

Cephalothorax leviter convexus fronte mediocri, stria tenui et brevi. Area oculorum latitudinem totam frontalem fere occupans. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus multo majores, inter se disjuncti sed a lateralibus haud separati. Oculi postici æqui et inter se fere æquidistantes, in lineam procurvam, haud latiorem quam lineam anticam. Oculi laterales antici et postici utrinque contigui. Clypeus oculis anticis latior. Pars labialis

---

(1) Il est possible que le Rév. O. P. Cambridge ait décrit des espèces de ce genre sous le nom générique de *Drassus*, son *D. omissus*, notamment, semble lui appartenir, mais la suivante, que je considère comme type, paraît inédite :

T. fervidus, sp. nov. — ♂♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax luteus, linea marginali nigra exillima cinctus et in parte thoracica lineis obscurioribus radiantibus abbreviatis notatus. Abdomen albo-testaceum, albo-argenteo dense pubescens, antice et utrinque parce nigro-punctatum, postice lineis transversis arcuatis nigris, seriatim ordinatis, ornatum. Sternum pedesque lutea. Pedes longe et numerosissime aculeati, tibiis metatarsisque quatuor anticis subtus aculeis longis quatuor munitis, tarsis tenuibus haud scopulatis. Pedum-maxillarium maris tibia patella vix longior, extus ad apicem apophysi divaricata, gracili, recta et acuta instructa, tarsus magnus late ovatus. — Syria.

(2) Je rapporte avec doute à ce genre : *Drassus ornatus* Cambr., d'Égypte; *D. tenerrimus* Cambr., de Syrie; *D. tenuis* L. Koch, de Dalmatie; *D. tenellus* Thorell, d'Italie. L'espèce du Turkestan, décrite par Croneberg sous le nom de *Drassus hamipalpus*, lui appartient sûrement, sa patte-mâchoire est même presque semblable à celle du *Leptodrassus femineus*.

non multo longior quam latior, attenuata et truncata, dimidium laminarum parum superans. Chelarum margo inferior bidentatus, dente 1° truncato, altero validiore-acuto et paululum uncato. Pedes graciles, aculeati, haud scopulati sed fasciculis unguicularibus densis muniti. Mamillæ inferiores longæ et teretiusculæ, inter se parum separatæ, superiores inferioribus æquilongæ, graciliores, distinctissime biarticulatæ, articulo apicali gracili, mamillæ mediæ gracillimæ et acuminatæ.

Typus : *L. femineus* E. Sim.

Ar. geogr. : Europa max. austr.; Africa sept.; Asia occid. et centr.

6. *ECHEMEÆ*

Les espèces dont se compose ce groupe, qui est le plus nombreux, offrent au plus haut degré les caractères propres à la famille des *Drassides*. La marge inférieure de leurs chélicères est indistincte, mutique (fig. 325 et 327) ou pourvue seulement d'une très petite dent granuliforme, qui ne manque jamais dans le genre *Scotophæus*, mais qui est exceptionnelle dans les genres *Pœcilochroa* et *Melanophora*; la marge supérieure est presque toujours courte, transverse, légèrement concave, mais saillante et obtuse à l'angle qui est mutique et caréné ou surmonté de une ou deux petites dents; dans le genre *Scotophæus*, cependant, cette marge est plus longuement oblique et pourvue, comme dans le groupe précédent, de deux dents isolées (fig. 326).

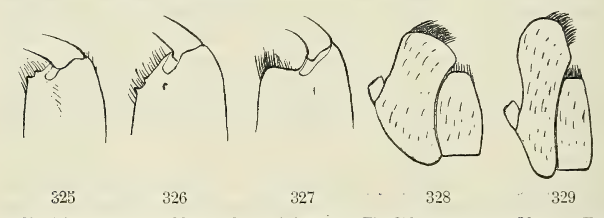


Fig. 325. *Megamyrmecion*. Marges de la chélicère. — Fig. 326. *Scotophaeus*. Idem. — Fig. 327. *Phaeocedus*. Idem. — Fig. 328. *Melanophora*. Pièces buccales. — Fig. 329. *Sergiolus*. Idem.

Les lames-maxillaires diffèrent de celles des *Drassodes*, en ce qu'elles sont plus larges, plus fortement arquées et obtuses, non ou à peine échancrées au bord externe, au delà de l'insertion du trochanter, qui se fait presque au milieu (fig. 328); les genres *Sergiolus* et *Latonigena* font seuls exception à cette règle, car leurs lames sont très longues et dilatées à l'extrémité externe (fig. 329), et leur pièce labiale, plus longue et plus étroite que celle des autres genres, ressemble à celle des *Lampona*.

Le céphalothorax est plus déprimé et plus atténué en avant que celui des *Drassodes*; celui des *Sergiolus* et des *Aphantaulax* est dépourvu de strie médiane; ces derniers avaient été, pour cette raison, rapportés par L. Koch au genre *Micaria*; mais ce caractère a peu de valeur, car, dans l'une des espèces du genre *Setaphis* (*S. suavis* E. Sim.), la strie thoracique est tout à fait rudi-

mentaire, à peine perceptible, tandis qu'elle est assez longue dans les autres espèces du genres.

Les yeux sont, comme toujours, en deux lignes transverses ; la largeur relative de ces lignes et la direction de leur courbure fournissent en grande partie les caractères génériques ; dans les genres *Megamyrmecion, Echemus* et *Herpyllus,* la seconde ligne est fortement procurvée ; dans les autres genres, elles est droite ou très légèrement recurvée ; plus large que la première dans les genres *Scotophæus, Pœcilochroa, Latonigena, Phæocedus,* de même largeur dans les genres *Melanophora, Cesonia* et *Setaphis.*

Le sternum est plus étroit et plus long que celui des *Drassodes,* plus longuement atténué en avant où il dépasse toujours un peu les hanches antérieures.

Les pattes ne sont jamais très longues, mais toujours assez robustes ; les hanches et les patellas des paires antérieures sont beaucoup plus longues que celles des postérieures ; les métatarses et tarses antérieurs, et les tarses postérieurs sont garnis de scopulas qui, à ces derniers, sont souvent réduites aux fascicules ungueaux. Les griffes sont construites comme celles des *Drassodes* et toujours pectinées ; leurs dents, généralement au nombre de cinq ou six, sont parfois réduites à trois (*Phæocedus braccatus* L. Koch).

Les filières inférieures sont toujours plus écartées que les supérieures et presque toujours plus longues ; leurs grosses fusules, dont le nombre varie selon les espèces, sont disposées, sur le pourtour de leur troncature, en cercle toujours incomplet ; chez les *Megamyrmecion,* où elles sont particulièrement développées, on en compte neuf ou dix et elles n'occupent que l'une des moitiés du cercle, comme le représente la figure ci-contre (fig. 330), mais ces fusules sont très contractiles, et elles ne sont bien visibles qu'au moment de leur extension, aussi n'est-il pas toujours facile de les étudier sur les individus conservés dans l'alcool, elles suivent trop souvent la rétraction de la surface apicale de la filière qui rentre dans le tube et les entraîne avec elle. Quand les filières inférieures sont très développées, notamment chez les *Megamyrmecion* et les *Callilepis,* le bord inférieur de leur troncature offre une très petite dent, qui représente (comme chez les *Theuma* et les *Anagraphis*) la fusule dentiforme des *Prodidomides.*

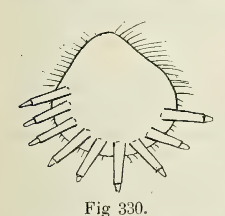


Fig 330.
Megamyrmecion. Extrémité de l'une des filières supérieures vue en dessus et montrant neuf grosses fusules au moment de l'extension.

La patte-mâchoire du mâle est plus ou moins robuste ; son fémur est courbe, il est quelquefois renflé et subclaviforme (*Phæocedus braccatus* L. Koch), mais je ne connais qu'une seule espèce (*Pœcilochroa conspicua* L. Koch) chez laquelle il offre en dessous une apophyse dentiforme ; la patella est atténuée à la base et presque toujours mutique, elle offre très rarement une apophyse angulaire externe (*Melanophora gracillima* Cambr.) ; le tibia est, au contraire, normalement pourvu d'une apophyse supéro-externe simple, de forme très variable selon les espèces ; le tarse est ovale, plus ou

moins large et il ne dépasse jamais beaucoup le bulbe; celui-ci est simple, il ne présente que très rarement un long stylus exserte formant boucle (*Melanophora tantula* E. Sim., *nilotica* Cambr., etc.).

En dehors de leurs pattes-mâchoires, les sexes sont presque semblables ; beaucoup de mâles, particulièrement ceux des genres *Echemus* et *Scotophæus*, ont l'abdomen recouvert en dessus, dans sa partie antérieure, d'une plaque dure ou scutum ovale, qui manque chez les femelles.

Les *Scotophæus, Megamyrmecion, Echemus* et *Mulicymnis* sont de teinte uniforme, variant du fauve au brun-rouge et leurs téguments sont revêtus de pubescence satinée, presque toujours plumeuse ; les *Melanophora*, comme leur nom l'indique, sont d'un noir plus ou moins intense, sauf une tache claire un peu transparente aux fémurs antérieurs, et leur abdomen offre parfois des reflets irisés ; quelques-uns cependant sont fauves (*M. rustica* L. Koch, etc.), d'autres ont le céphalothorax rouge (*M. electa* C. Koch, etc.).

Les *Pœcilochroa, Latonigena, Herpyllus, Sergiolus, Aphantaulax, Phæocedus* et *Setaphis* sont ornés, au moins sur l'abdomen, de grandes taches ou de ceintures blanches ou jaunes formées de pubescence simple ou plumeuse sur fond noir, brun ou plus rarement rouge; leurs pattes sont souvent ornées d'annelures ; les *Cesonia*, qui ressemblent à des *Cythæron*, offrent sur l'abdomen des bandes longitudinales.

La division générique de ce groupe est des plus difficiles et les caractères sur lesquels reposent les genres sont, en général, de peu de valeur; l'essai que j'en présente ici doit être considéré comme provisoire, car une revision complète de toutes les espèces serait nécessaire. Le genre que je décris sous le nom de *Scotophæus*, correspond à mon ancien troisième groupe du genre *Drassus*, ayant pour type le *Drassus scutulatus* L. Koch (Ar. Fr., IV), moins quelques espèces anormales (*auspex, patricius* E. Sim., *campestratus* Cambr., etc.) que je rattache au genre *Pœcilochroa* et le *Drassus braccatus* L. Koch, qui ne rentre dans aucun des genres admis ; cette espèce offre, en effet, des chélicères et des pièces buccales de *Melanophora* avec un céphalothorax et des yeux ressemblant beaucoup à ceux du *Drassodes troglodytes* C. Koch. Les genres principaux : *Echemus, Pœcilochroa* et *Melanophora* sont peu homogènes ; dans le premier, l'écartement des yeux du second rang est très variable et certaines espèces, telles que *E. lubricus* E. Sim., du Venezuela, sont intermédiaires aux *Echemus* et aux *Megamyrmecion*. Je divise le genre *Pœcilochroa* en trois groupes, dont le premier ayant pour type *P. campestrata* Cambr., fait le passage aux *Scotophæus*. Il serait aussi possible de diviser le genre *Melanophora*, mais il faudrait pour cela en faire la monographie ; dans ce genre, les yeux du second rang se présentent sous trois aspects, tantôt les médians sont plus gros que les latéraux et presque contigus (*M. lutetiana* L. Koch, *pusilla* C. Koch, etc.), tantôt ils sont de même grosseur ou un peu plus petits et aussi écartés (*M. subterranea* C. Koch, etc.), enfin, ils sont quelquefois, mais rarement, plus écartés (*M. segrex* E. Sim., etc.) ; je détache du genre *Melanophora*, le *M. suavis* E. Sim., que j'ai toujours considéré comme une espèce très anormale, pour en faire le type du genre *Setaphis* qui a aussi des représentants dans l'Afrique australe.

Le genre *Latonigena* fait le passage des *Echemeæ* aux *Lampona;* ses pièces buccales ressemblent beaucoup à celles de ces derniers, elles sont plus longues que celles des autres *Echemeæ* et les lames, dont l'insertion du trochanter est presque basale, présentent au côté interne une carène marginale entière, mais tous les autres caractères du genre sont ceux des *Pœcilochroa.*

Les mœurs des *Echemeæ* sont peu variées; ces Araignées se trouvent sous les pierres et sous les écorces ; un très petit nombre (*Pœcilochroa, Aphantaulax*) vivent sur les feuilles des plantes qu'elles roulent à la manière des *Clubiona;* aucune ne construit de coque proprement dite, c'est tout au plus si quelques *Melanophora* filent, au moment de la ponte, une toile légère formant une retraite irrégulière souvent tubiforme.

Contrairement à ce qui a lieu dans le groupe précédent, le cocon est plano-convexe, fixé par sa face plane; sa face supérieure, convexe dans le milieu, s'aplanit sur les bords en forme de marge circulaire ; son tissu est très serré, papyracé et luisant, blanc dans les cocons des *Pœcilochroa*, des *Scotophæus* et des *Megamyrmecion,* rosé, quelquefois même d'un rouge vif dans celui des *Melanophora.*

Le genre *Megamyrmecion* renferme une dizaine d'espèces dont quatre habitent la région saharienne du nord de l'Afrique, une de ces espèces s'étend jusque dans l'Yemen ; une ou deux sont répandues dans l'Afrique australe, j'en possède une (inédite) de Madagascar, et j'en ai décrite une autre de Californie.

Le genre *Echemus* est un peu plus nombreux et surtout plus largement distribué, deux ou trois de ses espèces ont été indiquées d'Europe, une dizaine de la région méditerranéenne australe, d'autres des îles de l'Atlantique, de l'Asie centrale, de l'Inde, de la Nouvelle-Hollande (1), de l'Amérique du Sud et des Antilles. La seule espèce du genre *Mulicymnis* est de l'Inde.

Le genre *Scotophæus,* qui correspond en grande partie au troisième groupe de mon ancien genre *Drassus* (Ar. Fr.), compte une cinquantaine d'espèces, surtout répandues dans la zone tempérée de l'hémisphère nord, aussi bien dans l'ancien que dans le nouveau monde, mais il est aussi représenté sous les tropiques.

Le genre *Melanophora* est de beaucoup le plus nombreux de la famille entière des *Drassides*, car il ne renferme pas moins de 150 espèces (2) dont la distribution ressemble à celle des *Scotophæus;* ces Araignées abondent, en effet, dans les zones tempérée et subtropicale de l'hémisphère nord, un très petit nombre ont été signalées sous les tropiques et quelques-unes seulement dans les régions océanienne, africaine et américaine de l'hémisphère sud;

---

(1) Quelques espèces australiennes, décrites par L. Koch sous les noms de *Drassus ochropus*, *D. dilutus*, etc., pourraient appartenir au genre *Echemus.*

(2) Plusieurs des espèces syriennes et égyptiennes, décrites par Cambridge, sont peut-être des *Echemus.*

quelques *Melanophora* sont largement distribués, c'est ainsi que *M. rustica* et *longipes* L. Koch sont communs à l'Europe et à la Sibérie, tandis que *M. subterranea* C. Koch se trouve en Europe et dans l'Amérique du Nord.

Le type du genre *Setaphis* se trouve dans le midi de la France et en Algérie, les autres représentants du genre sont de l'Afrique australe.

Le second groupe du genre *Pœcilochroa* compte quatre espèces répandues dans le sud de l'Europe et le nord de l'Afrique (*P. conspicua* L. Koch), une espèce aux îles Nikobars (*P. Behnii* Thorell), plusieurs dans l'Amérique du Nord (1) et dans l'Amérique du Sud, particulièrement au Brésil, au Pérou (*P. latefasciata* E. Sim.) et dans la République Argentine ; le troisième groupe n'en renferme qu'une seule, répandue dans toute l'Europe et, dit-on, dans l'Asie centrale (d'après Croneberg) ; les quelques espèces du troisième groupe habitent l'extrême sud de l'Europe et la zone désertique du nord de l'Afrique, quelques-unes paraissent s'étendre jusqu'à l'Æthiopie. L'unique espèce du genre *Phæocedus* est européenne.

Le genre *Aphantaulax* compte huit espèces dans la région méditerranéenne et une seule dans l'Afrique australe.

Les autres genres sont exclusivement américains : le genre *Herpyllus* a une espèce aux Etats-Unis, une au Venezuela et une douteuse au Chili (*Drassus longipes* Nicolet) ; le genre *Sergiolus* a deux espèces aux Etats-Unis et une aux Antilles ; l'unique espèce du genre *Cesonia* est des Etats-Unis ; le type du genre *Latonigena* est de la République Argentine, j'en possède une autre de la province de Minas (Brésil) et une autre du Paraguay.

GENERA

1. Cephalothorax stria media thoracica carens.................... 2.
— Cephalothorax stria media thoracica munitus.................... 4.
2. Pars labialis triplo longior quam latior. Laminæ longæ. Oculorum linea antica recta seu subrecta.................... **Sergiolus.**
— Pars labialis vix duplo longior quam latior. Laminæ mediocres *Melanophoræ*. Oculorum linea antica procurva.................... 3.
3. Oculi medii antici lateralibus multo minores. Clypeus oculis anticis angustior.................... **Setaphis** (ad part.).
— Oculi medii antici lateralibus majores. Clypeus oculis anticis latior.................... **Aphantaulax.**
4. Oculorum linea postica valde procurva.................... 5.
— Oculorum linea postica subrecta.................... 8.
5. Oculi postici inter se æquidistantes, medii lateralibus minores et rotundi.................... **Herpyllus.**

---

1 Mais plusieurs des espèces rapportées au genre *Poecilochroa*, par Emerton, ne lui appartiennent pas, notamment *P. variegata* Hentz, (*Sergiolus*) et *bilineata* Hentz (*Cesonia*), etc.

— Oculi medii postici ovati vel subangulosi, lateralibus majores vel saltem haud minores, inter se subcontigui.................. 6.

6. Oculi medii postici inter se subcontigui sed a lateralibus sat late remoti.................................... **Megamyrmecion.**

— Oculi postici cuncti inter se subcontigui...................... 7.

7. Oculi postici inter se subæquales.......................... **Echemus.**

— Oculi medii postici lateralibus multo majores .... **Mulicymnis.**

8. Oculorum linea postica antica haud vel vix latior................ 9.

— Oculorum linea postica antica multo latior..................... 11.

9. Oculi postici inter se æquidistantes vel medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. .... **Melanophora.**

— Oculi medii postici inter se remoti sed a lateralibus haud vel vix separati.. 10.

10. Oculi antici æqui. Clypeus oculis anticis saltem duplo latior. **Cesonia.**

— Oculi medii antici lateralibus multo minores. Clypeus oculis anticis angustior.................................. **Setaphis** (ad part.).

11. Chelarum margo superior sat longe obliquus, dentibus 2 vel 3 armatus. Oculorum linea postica leviter procurva et spatium inter oculos laterales paulo minus quam spatium inter oculos medios. Oculi medii antici reliquis multo majores .... **Scotophæus.**

— Chelarum margo superior brevis, transversus et leviter emarginatus, muticus vel ad angulum prominulum minute dentatus . 12.

12. Cephalothorax convexus fronte lata. Oculorum linea postica leviter procurva, oculi medii elongato-triquetri inter se appropinquati. Oculi medii antici reliquis haud majores..... **Phæocedus.**

— Cephalothorax *Melanophoræ*. Oculorum linea postica leviter procurva rarius recta, oculi medii rotundi inter se late remoti. Oculi medii antici reliquis plus minus majores............... 13.

13. Laminæ *Melanophoræ* sat breves, intus haud carinatæ. **Pœcilochroa.**

— Laminæ fere *Lamponæ*, longæ et intus carinatæ........ **Latonigena.**

Megamyrmecion Reuss, *Zool. Miscell. Ar.*,1834, p. 217. — *Dyction* Walck., *Apt.* I, 1837, p. 380. — *Megamyrmecion* E. Sim., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1882, p. 257.

Cephalothorax ovatus, fronte angusta, stria thoracica longa. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam valde procurvam, medii lateralibus majores. Oculi postici in lineam validissime procurvam semi-circularem, linea antica haud latiorem, medii obliqui, ovati vel angulosi, a lateralibus quam inter se remotiores. Clypeus oculis anticis paulo latior. Chelæ mediocres, margine inferiore sulci mutico, superiore subtransverso ad angulum minute bidentato. Pars labialis longior quam latior, vix attenuata, truncata, dimidium laminarum superans. Laminæ latæ, intus arcuatæ, apice subrotundæ. Pedes valde aculeati (IV, I, II, III), postici longi. Tarsi metatarsique antici scopulati, tarsi

apice longe fasciculati. Ungues longi, 6-8 dentati. Mamillæ inferiores longissimæ, fusulis grossis 9-10, semi-circulum formantibus, munitæ.

Typus : *M. caudatum* Reuss.

Ar. geogr. : Africa sept. et austr. (*velox* E. Sim.) in reg. deserta ; ins. Madagascar ; India ; America sept. (*californicum* E. Sim.).

Echemus E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 99. — *Prosthesima* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1874 (ad part. *P. mollis*, etc.).

Cephalothorax ovatus, humilis, antice valde attenuatus. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam procurvam, medii lateralibus majores. Oculi postici in lineam valde procurvam, parum remotam et linea antica haud latiorem, inter se valde appropinquati et subcontigui, medii lateralibus paulo majores, plani, rotundi vel triquetri, laterales antici et postici inter se parum separati. Pars labialis magna, longior quam latior, angulum interiorem laminarum attingens, apice rotunda vel obtuse truncata. Cætera *Megamyrmecii* sed ungue chelarum longiore et mamillis brevioribus. — Abdomen maris supra scutatum.

Typus : *E. ambiguus* E. Sim.

Ar. geogr. : Europa merid. ; Africa sept., occid. et austr. ; ins. Canariæ (*canariensis* E. Sim.) ; Asia occid. et orient. ; India (*Chaperi* E. Sim.) ; ins. Taprobane ; Nova Hollandia ; America antillana et andina.

Mulicymnis E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 22.

Cephalothorax humilis, angustus, antice valde attenuatus. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam valde procurvam, medii lateralibus plus duplo majores. Oculi postici inter se subcontigui, in lineam leviter procurvam, medii triangulares et obliqui, lateralibus plus triplo majores. Oculi laterales antici et postici inter se late remoti. Mamillæ mediocres. Cætera *Echemi*.

Typus : *M. bicolor* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : India orient.

Phæocedus, nov. gen. — *Drassus* L. Koch, *Ar. Fam. Drass.*, 1866, p. 97 (*D. braccatus*). — *Id.* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1874, p. 386 (*D. bulbifer*). — *Id.* E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 436 (*D. braccatus*).

Cephalothorax ovatus, convexus, antice parum attenuatus. Oculi antici inter se valde appropinquati, in lineam rectam, medii lateralibus paulo majores. Oculi postici, superne visi, in lineam subrectam (vix procurvam), linea antica paulo latiorem, medii triquetri inter se appropinquati. Area mediorum paulo longior quam latior, parallela. Chelæ robustæ, ad basin convexæ, margine superiore sulci brevi, transverso, carinato, haud dentato, inferiore indistincto. Partes oris, sternum, pedesque normalia. Pedum-maxillarium maris femur subclavatum, patella tibiaque breves, apophysis exterior tibiæ longa apice dilatata et truncata, tarsus bulbusque maximi. Pili corporis simplices, haud plumosi.

Typus : *P. braccatus* L. Koch (sp. un.).

Ar. geogr. : Europa media et meridionalis.

Scotophæus, nov. gen. — *Drassus* omn. auct. (ad part.). — *Drassus* E. Sim., *Ar: Fr.*, IV, 1878 (ad part. 3e groupe).

Cephalothorax humilis, antice valde attenuatus, stria thoracica munitus. Oculi antici in lineam rectam seu subrectam, medii lateralibus majores. Oculi postici in lineam levissime procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores (1). Area mediorum parallela, longior quam latior, rarius subquadrata. Spatium inter oculos laterales paulo minus quam inter medios anticos et posticos. Chelæ attenuatæ, ungue longo, margine superiore sulci sat longe obliquo, dentibus mediocribus 2 vel 3 remotis instructo, margine inferiore indistincto, granula parva tantum armato. Sternum longum, antice longe attenuatum. Pedes sat breves, antici parce postici sat numerose aculeati, metatarsis tarsisque anticis et plerumque tarsis posticis scopulatis. Abdomen maris supra antice scutatum.

Typus : *S. quadripunctatus* L.

Ar. geogr. : Orbis utriusque reg. frigid., temp. et calid.

Nota. Parmi les espèces anciennement décrites sous le nom de *Drassus*, que l'on peut rapporter à ce genre, on peut citer : *D. viator*, *scutulatus* L. Koch, *cognatus* Westr., *Blackwalli* Thorell, *isabellinus*, *politus*, *retusus*, *navaricus*, *musculus*, *corcyraeus* E. Sim., *quadripunctatus* Linné, *loricatus* L. Koch, etc., d'Europe ; *D. mundulus*, *senilis*, *scutatus*, *vulpinus* Cambr., d'Égypte et de Syrie ; *D. Furtadoi* E. Sim., des Açores ; *D. semitectus* E. Sim., du Sénégal ; *D. coruscus* L. Koch, d'Æthiopie et de l'Yemen ; *D. rufescens* Croneb., du Turkestan ; *D. rebellatus* E. Sim., de Chine, etc.

J'en possède d'autres indéterminées de l'Afrique occidentale et australe, de l'Asie centrale et méridionale, de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud.

Pœcilochroa Westr., *Göteb. Handl.* (n. s.), XIV, 1874. — *Pythonissa* C. Koch, 1839 (ad part. *variana*). — *Melanophora* Westr., 1861 (ad part. *M. variana*). — *Melanophora* L. Koch, 1866 (ad part. *conspicua*). — *Gnaphosa* Thorell, 1870 (ad part.). — *Pœcilochroa* et *Drassus* (ad part. *D. auspex*, etc.) E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878.

Cephalothorax *Melanophoræ*. Oculi antici inter se valde appropinquati, in lineam procurvam vel subrectam, medii lateralibus plus minus majores. Oculi postici in lineam latiorem, a linea antica remotam. Area mediorum longior quam latior, antice quam postice angustior. Spatium inter laterales anticos et posticos saltem haud angustius quam spatium inter medios anticos et pos-

(1) Ce caractère est sujet à des exceptions ; je possède une espèce (inédite) de l'Arizona, chez laquelle les yeux médians postérieurs sont un peu plus resserrés que les latéraux chez le mâle et, au contraire, un peu plus écartés chez la femelle. Les *Scotophaeus* de l'Afrique australe ressemblent aux *Drassodes* du groupe de *D. lapidosus*, leurs yeux médians postérieurs, beaucoup plus resserrés que les latéraux, sont triangulaires et obliques, et la dent de la marge inférieure de leurs chélicères est plus forte que celle des autres espèces du genre ; une espèce des Canaries (*S. varius* E. Sim.), remarquable par sa coloration variée, qui rappelle celle du *Liocranum rupicola* Walck., a les yeux postérieurs équidistants, au moins chez la femelle.

ticos. Chelæ, partes oris, sternum pedesque *Melanophoræ*. Genus inter *Scotophæum* et *Melanophoram*.

Typus : *P. variana* C. Koch.

Ar. geogr. : Europa; Africa sept. et occid.; Asia occid., centr. et trop.; Amer. sept. et merid.

Nota. Je rapporte les espèces de ce genre à trois groupes :

A. — Oculi antici inter se valde appropinquati, in lineam subrectam, medii lateralibus multo majores. Oculi postici, superne visi, in lineam plane rectam, inter se æquidistantes, vel medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Chelarum margo superior leviter depressus, ad angulum prominulus et carinatus sed muticus, margo inferior indistinctus et muticus (*P. campestrata* Cambr.) (1).

B. — Oculi antici inter se valde appropinquati, in lineam procurvam, medii lateralibus paulo majores. Oculi postici, superne visi, in lineam levissime recurvam, medii inter se quam a lateralibus vix remotiores. Chelarum margo inferior dente parvo, superior ad angulum prominulum dentibus binis geminatis, instructi. Clypeus oculis anticis duplo latior (*P. conspicua* L. Koch.) (2).

C. — Oculi antici inter se valde appropinquati, in lineam leviter procurvam, medii lateralibus vix majores. Oculi postici, superne visi, in lineam levissime recurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Clypeus oculis anticis duplo latior. Chelarum margo inferior prominulus, carinatus sed muticus, inferior indistinctus et muticus (*P. variana* C. Koch).

Latonigena, nov. gen.

Cephalothorax oculique fere *Pœcilochroæ*. Oculi antici inter se subæquales et appropinquati, in lineam procurvam. Oculi postici inter se fere æquidistantes, in lineam plane rectam, seu leviter recurvam, a linea antica remotam, medii lateralibus minores. Clypeus oculis anticis saltem duplo latior. Chelarum margo inferior indistinctus et muticus, superior brevis subtransversus et carinatus. Sternum longum, antice valde attenuatum et coxas anticas superans. Pars labialis multo longior quam latior. Laminæ longæ fere *Sergioli* sed intus acute marginatæ. Mamillæ pedesque *Pœcilochroæ*.

Typus : *L. auricomis* E. Sim.

Ar. geogr. : America austr. : Brasilia merid., Paraguay, Resp. Argentina.

---

(1) Comprenant aussi : *P. patricia, auspex, dimidiata* (*Drassus*) E. Sim., et probablement *P. nigrofemorata* (*Drassus*) Cambr., d'Égypte; *P. incompta* (*Prosthesima*) Pavesi, de Tunisie; *P. viduata* (*Drassus*) Pavesi, du Choa.

(2) Comprenant aussi *P. picta* E. Sim., d'Europe; *P. latefasciata* E. Sim., du Haut-Amazone et probablement *P. Behnii* Thorell, des îles Nikobar; j'en possède d'autres espèces inédites de l'Amérique du Nord, de l'Ecuador et du Brésil.

Melanophora C. Koch, *in* H. Schæffer, *Deutschl. Ins.*, 1833, 120, 20-23. — *Herpyllus* Hentz, *Sillim. Journ.*, XXI, 1832, p. 102 (ad part. *H. ater*). — *Melanophora* (ad part.) Westr., L. Koch (olim.), Thorell, 1869-70. — *Prosthesima* L. Koch, 1872. — *Id.*, E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878 (ad part.).

Cephalothorax ovatus, antice valde attenuatus, stria media thoracica munitus. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam procurvam, æqui vel plerumque medii paulo minores. Oculi postici in lineam rectam vel subrectam, linea antica haud vel vix latiorem, inter se æquidistantes, vel sæpe medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Clypeus oculis anticis latior. Chelæ normales vel rarius antice valde crinitæ (*M. barbata* L. Koch), margine superiore dente unica vel dentibus duobus munito, margine inferiore mutica vel dente parvo instructo. Pedes *Scotophæi*, tibiis anticis rarissime leviter incrassatis et insigniter pilosis (*M. carmeli* Cambr., etc.). Pedes-maxillares maris robusti, tibia apophysi simplici extus armata, rarissime patella extus ad apicem spina uncata munita (*M. gracillima* Cambr.), tarso obtuso bulbum parum superante.

Typus : *M. subterranea* C. Koch.

Ar. geogr. : Orbis utriusq. reg. temp. et calid.

Herpyllus Hentz, *Sillim. Journ.*, etc., XXI, 1832, p. 102 (typus *H. ecclesiasticus*). — *Drassus* Walck., *Apt.*, I, 1837 (ad part. *vasifer*). — *Prosthesima* Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien*, 1887, p. 430 (ad part. *P. propinqua*). — *Id.* Emerton, *Tr. Conn. Acad.*, VIII, 1890, p. 9 (*P. ecclesiastica*). — *Herpyllus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 455.

A *Melanophora*, cui affinis et subsimilis est, linea oculorum postica valde procurva, oculis mediis posticis lateralibus minoribus et pilis corporis, saltem ad partem, plumosis, facile distinguendus.

Typus : *H. vasifer* Walck. (*H. ecclesiasticus* H. et *P. propinqua* Keyserl.).

Ar. geogr. : America sept. et America merid. : Venezuela (*suavis* E. Sim.) Brasilia et fortasse Chili (1).

Aphantaulax E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 32. — *Micaria* L. Koch, 1866 (ad part. *M. Albini*, etc.).

Cephalothorax *Melanophoræ*, sed stria thoracica carens. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam procurvam, medii lateralibus majores. Oculi postici parvi, in lineam rectam vel subrectam linea antica paulo latiorem et longe remotam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Area mediorum trapeziformis, multo longior quam latior. Chelarum margo inferior dente minu-

(1) Le *Drassus longipes* Nicolet, dont je n'ai pu étudier qu'un débris, rentre probablement dans ce genre ; j'en possède une autre espèce inédite de Bahia au Brésil.

tissimo et remoto armatus, margo superior tenuiter carinatus atque ad angulum minutissime dentatus. Partes oris, pedes, mamillæque *Pœcilochroæ*.

TYPUS : *A. Albini* Aud. *in* Sav.

AR. GEOGR. : Regio mediterranea ; Africa austr. (*australis* E. Sim.); India orient.; ins. Philippinæ; Antillæ : Jamaïca.

Sergiolus E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 573. — *Herpyllus* Hentz, *Bost. J. Nat. Hist.*, 1847-1850 (ad part. *H. variegatus*). — *Pœcilochroa* Emerton, *Tr. Conn. Acad.*, VIII, 1890, p. 10 (ad part.).

Cephalothorax anguste oblongus, parum convexus, antice parum attenuatus, fronte sat lata, stria media thoracica carens. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam rectam, medii lateralibus majores. Oculi postici parvi, in lineam leviter recurvam, parum remotam et linea antica evidenter latiorem, a sese æquidistantes vel medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Area mediorum trapeziformis, paulo longior quam latior. Clypeus oculis anticis saltem duplo latior. Chelæ mediocres, marginibus sulci muticis, inferiore indistincto, superiore sinuoso et longe crinito. Pars labialis fere triplo longior quam latior, ad basin atque ad apicem leviter attenuata, et truncata. Laminæ longæ, subrectæ, ad basin attenuatæ, extus ad apicem leviter dilatato-rotundæ. Sternum anguste oblongum, antice posticeque attenuatum. Pedes *Aphantaulacis*.

TYPUS : *S. variegatus* Hentz (1).

AR. GEOGR. : America sept. in reg. calid. (*variegatus* H., *cyaneiventris* E. Sim.) et Antillæ (*elegans* E. Sim.).

Setaphis nov. gen. — *Prosthesima* E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 76 (ad part. *P. suavis* E. Sim.).

Cephalothorax ovatus, humilis, subplanus, marginatus, stria media thoracica minutissima vix perspicua (*suavis* E. Sim.), vel sat longa (*sexmaculata* E. Sim.) impressus. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam valde procurvam, medii lateralibus multo minores. Oculi postici in lineam levissime procurvam, antica haud latiorem, medii a lateralibus subcontigui, inter se plus minus separati, semper elongati et obliqui. Clypeus oculis anticis angustior. Sternum magnum, oblongum, postice acutum et coxas posticas paululum superans. Partes oris pedesque fere *Melanophoræ*, tibiis anticis, præsertim in mare, leviter incrassatis, tarsis posticis nec scopulatis nec fasciculatis, subtus valde crinitis.

TYPUS : *S. suavis* E. Sim.

AR. GEOGR. : Gallia merid. et Alg. occid. (2) (*suavis* E. Sim.); Africa austr. (*sexmaculata* E. Sim.).

---

(1) Les yeux et les pièces buccales ont été très inexactement figurés par Hentz.

(2) *Drassus parvulus* Lucas (Expl. Alg., Arachn., p. 219, pl. XIII, fig. 6) appartient peut-être à ce genre ; malheureusement, il a été décrit et figuré sur un très jeune individu, ce qui le rend difficile à reconnaître.

Cesonia, nov. gen. — *Herpyllus* Hentz, *Bost. J. Nat. Hist.*, 1847-1850 (ad part. *H. bilineatus*). — *Pœcilochroa* Emerton, *Tr. Conn. Acad.*, VIII, 1890, p. 11 (ad. part.).

Cephalothorax humilis, antice valde attenuatus, fronte angusta, stria media thoracica tenui et brevi munitus. Oculi antici in lineam procurvam, subæquales, medii inter se anguste sejuncti sed a lateralibus haud separati. Oculi postici in lineam plane rectam, a linea antica remotam et vix latiorem, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Clypeus oculis anticis saltem duplo latior. Laminæ, chelæ pedesque *Melanophoræ*. Pars labialis evidenter brevior sed longior quam latior, leviter attenuata et obtusa, dimidium laminarum superans. Mamillæ inferiores superioribus longiores et crassiores, subtus, præsertim ad basin, longe crinitæ.

Typus : *C. bilineata* Hentz (sp. un.).

Ar. geogr. : America septentrionalis.

GENUS INVISUM ET INCERTÆ SEDIS

Aracus Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2e ser., V, 1887, p. 35.

« A *Drasso* et *Melanophora*, quibus hoc genus valde affine est, differt mamillis superioribus solito brevioribus et præterea, saltem in exemplo typico, pedibus 1i paris paris 4i pedes longitudine paululo superantibus ; quæ nota valde singularis est et fortasse non semper sibi constans. »

Typus : *A. captor* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania.

7. *LAMPONEÆ*

Les *Lampona* (*Latona* L. Koch) ressemblent aux *Scotophæus* et aux *Melanophora* par leur forme générale et leurs chélicères, dont la marge inférieure est toujours indistincte et mutique, la supérieure assez courte, presque transverse et pourvue de deux ou trois petites dents obtuses ; mais ils s'en distinguent par certains caractères qui rappellent un peu ceux des *Stenochilus* et des *Palpimanus*.

La pièce labiale de ces Araignées est plus longue que celle des autres *Drassides* (excepté cependant celle des *Sergiolus* et *Latonigena*), elle dépasse le tiers apical des lames et elle est ordinairement marquée, de chaque côté, d'un rebord mousse ; les lames ressemblent à celles des *Palpimanus*, elles sont longues, presque parallèles, et assez fortement cintrées, mais elles sont de plus fortement déprimées dans le sens de leur longueur, bordées au côté interne d'une carène entière, au côté externe d'une carène incomplète et marquées au milieu, dans leur concavité, de gros plis obliques (fig. 332).

Le sternum, qui est assez étroit et long, est fortement atténué en avant où il dépasse les hanches antérieures ; il est dans cet endroit brusquement rétréci et parallèle en forme de menton, caractère qui n'a d'analogue que dans le groupe des *Hemiclœa* ; il se termine en arrière, entre les hanches postérieures, en petite pointe obtuse.

La plagula, qui lui fait suite, est en forme de ceinture transverse, pourvue en avant d'une petite pointe aiguë qui n'atteint pas l'extrémité sternale.

Au-dessus des hanches se voient très nettement des pièces épimériennes, mais elles ne sont pas reliées à des prolongements du sternum comme cela a lieu chez les *Dysdera* et les *Palpimanus*.



Fig. 331.
Lampona cylindrata L. Koch.
Mâle grossi.

Les yeux ont la disposition ordinaire; les antérieurs sont resserrés et en ligne procurvée, avec les médians plus gros que les latéraux, tandis que les postérieurs sont en ligne un peu plus large, droite ou légèrement procurvée; les médians, plus ou moins allongés et obliques, sont beaucoup plus resserrés que les latéraux.

L'abdomen est ovale et assez déprimé; celui de la femelle est remarquable par l'épaississement des plaques operculaires de ses stigmates qui forment, de chaque côté de l'épigastre, un large scutum coriacé semi-circulaire; la fossette génitale, située entre ces plaques, est simple, ovale longitudinale et entourée d'un épais rebord coriacé; chez les mâles, toute la région épigastrique est recouverte d'un scutum qui se prolonge peu en arrière où il est coupé en ligne droite, mais qui se dilate plus ou moins de chaque côté; l'abdomen du mâle offre de plus, en avant, un scutum dorsal ovale, acuminé ou tronqué en arrière.

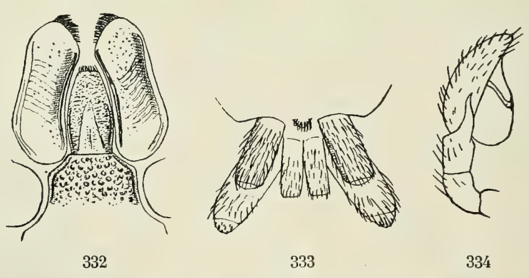


Fig. 332. *Lampona fasciata* L. Koch. Pièces buccales. — Fig. 333. *Id.* Filières. — Fig. 334. *Lampona cylindrata* L. Koch. Patte-mâchoire du mâle, de profil.

Les pattes sont courtes et très robustes, surtout celles des deux premières paires, entièrement mutiques ou rarement pourvues de quelques petites épines isolées (*L. brevipes* L. Koch); les patellas des deux premières paires sont médiocres et presque égales; les tarses sont relativement courts.

Les tarses et métatarses antérieurs et les tarses postérieurs sont garnis de scopulas très denses, qui s'étendent souvent à l'extrémité des métatarses postérieurs.

Les griffes des pattes antérieures sont courtes et très courbées, celles des postérieures sont plus longues; elles sont pourvues d'un petit nombre de dents robustes qui manquent souvent complètement à la griffe externe.

L'abdomen, qui est tronqué en arrière, offre au milieu, immédiatement au-dessous des filières inférieures, une petite saillie garnie de crins qui est peut-être un colulus rudimentaire (fig. 333); les filières inférieures, écartées transversalement, sont assez courtes; les médianes sont presque semblables aux inférieures; tandis que les supérieures sont plus longues et un peu plus épaisses, contrairement à ce qui a lieu pour les autres *Drassides,* cylindriques ou légèrement atténuées à la base (fig. 333) (1).

La patte-mâchoire du mâle est assez robuste; son tibia et sa patella sont presque d'égale longueur et celui-ci est pourvu d'une forte apophyse supéro-externe simple et dirigée en avant; le tarse est gros et ovale, il dépasse peu le bulbe; celui-ci ressemble un peu à celui des *Palpimanides,* il a la forme d'un gros globule, terminé en avant en pointe simple, se prolongeant jusqu'à l'extrémité du tarse (fig. 334).

Les *Lampona* sont des Araignées d'assez forte taille, dont les téguments sont épais, souvent rugueux ou impresso-ponctués, principalement ceux des pièces buccales et du sternum; leur céphalothorax et leurs pattes sont noirs ou brun rougeâtre, tandis que leur abdomen est ordinairement orné de larges macules claires sur fond brun ou noir, il offre presque toujours, en arrière, au-dessus des filières, une petite tache blanche plus constante que les autres.

Le genre est exclusivement propre à la Nouvelle-Hollande; il renferme actuellement onze espèces, toutes décrites et figurées par le Dr L. Koch dans ses *Arachniden australiens* (p. 363, pl. XXVIII et XXIX).

Lampona Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1870, p. 37, — *Latona* L. Koch, *Ar. Fam. Drass.*, 1866, p. 3 (nom. præocc.). — *Lampona* L. Koch, *Ar. Austr.*, p. 362.

Cephalothorax ovato-elongatus, humilis et subplanus, stria thoracica brevi, radiantibus nullis. Oculi antici inter se anguste separati, in lineam valde procurvam, medii lateralibus majores. Oculi postici in lineam paulo latiorem et leviter procurvam, medii elongati et obliqui a lateralibus quam inter se multo remotiores. Clypeus oculis lateralibus anticis haud vel non multo latior. Chelæ mediocres, margine inferiore sulci indistincto et mutico, superiore crasse scopulato et dentibus parvis et obtusis 2 vel 3 armato, ungue valde curvato ad basin crasso. Pars labialis multo longior quam latior, leviter

(1) Je n'ai pu étudier leurs fusules, qui sont rétractées sur tous les spécimens que j'ai à ma disposition.

attenuata et truncata, tertiam partem apicalem laminarum superans, leviter depressa et marginata. Laminæ arcuato-inclinatæ, subparallelæ, versus basin leviter attenuatæ, valde impressæ et intus et extus marginatæ. Sternum longe ovatum, antice sat abrupte angustius et inter coxas anticas paululum productum. Coxæ anticæ reliquis longiores. Pedes breves et robusti (IV, I, II, III) mutici, vel rarius aculeis parvis paucissimis muniti (*L. brevipes* L. Koch). Patellæ quatuor anticæ æquales et mediocres. Tarsi sat breves. Scopulæ crassæ. Ungues tarsorum anticorum breves et valde curvati, posticorum longiores, paucidentati, exterior sæpe muticus. Mamillæ inferiores sat breves, inter se transversim sat late distantes, mediæ inferioribus subsimiles haud vel vix breviores, superiores longiores, paulo crassiores, versus basin leviter attenuatæ.

TYPUS : *L. cylindrata* L. Koch.

AR. GEOGR. : Nova Hollandia.

8. *LARONIEÆ*

Les *Laronia* diffèrent des autres *Drassodinæ* par la forme de leurs chélicères et l'armature de leurs marges ; ces chélicères sont larges et convexes à la base, mais très atténuées et un peu déprimées à l'extrémité ; leur bord interne, au lieu d'être arrondi, est coupé droit, un peu caréné et garni de forts crins spiniformes dirigés en dedans ; la marge inférieure, qui est peu oblique, est armée de trois tubercules très lisses, larges et presque contigus, mais dissemblables et inégaux : le premier, rapproché du crochet, est large, très obtus et presque arrondi ; le second, un peu plus petit, est également obtus, mais un peu incliné en bas, le troisième, enfin, beaucoup plus petit et aigu, occupe l'angle ; la marge supérieure présente aussi, dans certains cas, de petites expansions membraneuses (fig. 335). Les pièces buccales ne diffèrent pas sensiblement de celles des groupes précédents ; les lames sont armées, au côté externe, de crins spiniformes, comme celles de quelques *Callilepis*. Le céphalothorax, dont le front est large et obtus, ressemble à celui des *Gnaphosa*, mais sa strie thoracique est très petite et presque ponctiforme.



Fig. 335. *Laronia rufithorax* E. Sim. Crochet et marges de la chélicère.

Les yeux ont aussi la disposition de ceux des *Gnaphosa*; les postérieurs forment également une ligne récurvée plus large que la première.

Les filières sont assez courtes, d'égale longueur, mais les supérieures sont plus épaisses que les inférieures comme chez les *Lampona*.

Les pattes sont peu longues, garnies d'épines assez nombreuses ; les tarses, dépourvus de scopulas, ne présentent que de petits fascicules ungueaux, mais ils sont toujours armés en dessous de deux séries parallèles de crins spiniformes ou de petites épines.

La patte-mâchoire du mâle de *L. rufithorax* est assez robuste et de forme ordinaire ; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une forte apophyse

supéro-externe dirigée en avant et un peu courbe ; son tarse est gros et ovale, terminé en pointe subaiguë armée d'épines, dépassant le bulbe, qui est volumineux, mais assez simple.

Les *Laronia* sont de taille médiocre ; ils rappellent par leur coloration les *Pœcilochroa* et certains *Callilepis* (*nocturna*, etc.) ; leur céphalothorax et leurs pattes sont rouges ou d'un brun rouge, tandis que leur abdomen est orné de bandes transverses claires sur fond brun ou noir.

On en connaît trois espèces : l'une propre au Venezuela (*L. rufithorax* E. Sim.), une autre à l'Uruguay (*L. variegata* E. Sim.), la troisième à Sierra-Leone sur la côte occidentale d'Afrique (*L. cincta* E. Sim.)

Laronia E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 457.

Cephalothorax ovatus, sat convexus, fronte lata, stria brevissima. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam leviter procurvam, æquales, vel medii vix minores. Oculi postici subæquales (*rufithorax* E. Sim.) vel medii minores (*variegata*, *cincta* E. Sim.), inter se fere æquidistantes, in lineam recurvam multo latiorem. Clypeus oculis anticis latior. Chelæ ad basin latæ et convexæ, versus apicem valde attenuatæ et leviter depressæ, intus recte sectæ, carinatæ et crinitæ, ungue mediocri, curvato, sat gracili sed a basin sensim incrassato, margine inferiore sulci trilobato. Pars labialis multo longior quam latior, ad basin atque ad apicem attenuata. Laminæ longæ, paululum attenuatæ atque obtusæ, evidenter arcuatæ, extus valde crinitæ. Pedes sat breves (IV, I, II, III), aculeati, haud scopulati, tarsis subtus aculeis vel setis spiniformibus biseriatim ordinatis, munitis.

TYPUS : *L. rufithorax* E. Sim.

AR. GEOGR. : America merid. : Venezuela, Uruguay ; Africa occid.

9. *GNAPHOSEÆ*

Les espèces de ce groupe diffèrent de tous les autres *Drassides* par leurs chélicères, dont la marge inférieure est pourvue d'une lame chitineuse cariniforme, coupée droit à ses deux extrémités et plus ou moins concave à son bord supérieur qui est crénelé de petites dents dont les deux apicales sont généralement plus fortes que les autres (fig. 336).

Leurs pièces buccales sont presque semblables à celles des *Melanophora* ; leurs lames sont également cintrées et presque arrondies à l'extrémité.

Leurs filières inférieures sont généralement plus longues, et elles ressemblent à celles des *Megamyrmecion ;* leur troncature, presque arrondie, est garnie au bord supérieur de très longues fusules exertiles et rayonnantes, disposées sur un seul rang, on en compte dix ou onze chez les *Gnaphosa,* de quatre à sept chez les *Callilepis,* deux seulement chez les *Asemesthes* (fig. 337). Les filières supérieures et médianes sont généralement normales, excepté cependant celles des *Callilepis* qui offrent la curieuse disposition que j'ai figurée dans la première partie (p. 30, fig. 50) ; les médianes sont élevées sur

une sorte de support marqué en dessus de deux petites saillies pourvues chacune de deux pointes coniques chitineuses un peu rougeâtres, qui sont de simples tubercules et non des fusules, comme je le supposais ; ils ne sont bien développés que dans les grosses espèces du genre (1).

Les yeux antérieurs sont toujours resserrés et en ligne légèrement procurvée, les médians sont presque toujours un peu plus petits que les latéraux, ils ne sont un peu plus gros que chez quelques *Callilepis* déserticoles (*C. Schæfferi* Aud.). Dans le genre *Gnaphosa*, la seconde ligne des yeux est beaucoup plus large que la première et fortement recurvée, ses yeux médians sont entre eux presque contigus, mais ils sont très largement séparés des latéraux (fig. 338) ; tandis que dans les deux autres genres, la seconde ligne des yeux, plus séparée de la première, est à peine plus large, souvent de même largeur et même plus étroite (*Asemesthes*), ses yeux sont équidistants ou les médians sont plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, ceux des *Callilepis* sont presque égaux (fig. 339), tandis que ceux des *Asemesthes* sont très inégaux, les latéraux étant beaucoup plus gros que les médians (fig. 340) ; dans le genre *Callilepis*, la disposition des yeux de la seconde ligne varie dans d'assez larges limites d'espèce à espèce.

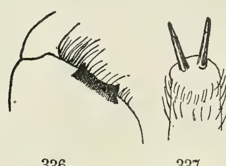


Fig. 336. *Gnaphosa*. Marge inférieure de la chélicère. — Fig. 337. *Asemesthes*. Extrémité de l'une des filières inférieures.

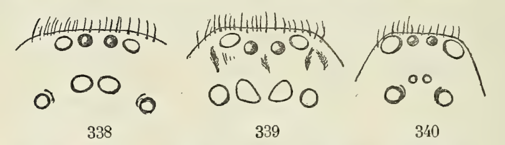


Fig. 338. *Gnaphosa*. Yeux vus en dessus. — Fig. 339. *Callilepis*. Id. — Fig. 340. *Asemesthes*. Id.

Les pattes sont ordinairement (*Gnaphosa*, quelques *Callilepis*) courtes et robustes ; leurs patellas des deux premières paires sont peu inégales, et leurs tarses antérieurs sont presque toujours plus courts que les métatarses ; beaucoup de *Callilepis* ont cependant les pattes plus longues et beaucoup plus grêles aux extrémités, avec les patellas de la première paire nettement plus longues que celles de la seconde ; leurs épines sont plus nombreuses aux paires postérieures qu'aux antérieures ; chez quelques *Callilepis* (*C. spinosissima* E. Sim.) elles sont très développées et en partie irrégulières aux patellas et aux tibias de la 3e et de la 4e paires. Les tarses et métatarses antérieurs sont garnis de scopulas, qui chez les *Callilepis* n'atteignent pas la base.

Les griffes tarsales des *Gnaphosa* sont robustes et armées dans leurs deux tiers basilaires d'une série de 4 à 5 dents, dont les 2 ou 3 premières plus

(1) Je n'en ai pas trouvé trace chez *C. nocturna* L., *exornata* C. Koch, *plumalis* Cambr., etc.

longues que les autres, les griffes postérieures ont souvent une dent de plus que les antérieures; les griffes des *Callilepis* sont plus longues, au moins aux paires postérieures, peu arquées et pourvues, dans leur moitié basilaire, d'une série de 5 à 7 longues dents isolées, diminuant de longueur de l'extrémité à la base; chez les *C. nocturna* L., *exornata* C. Koch, etc., ces griffes sont accompagnées en dessous d'un fascicule de poils longs aplatis et tronqués, mais chez les espèces déserticoles (*C. Schæfferi* Aud., *spinosissima* E. Sim., *plumalis* Cambr., etc., etc.), les fascicules font complètement défaut, comme chez les *Anagraphis*, ce caractère n'a pas ici de valeur générique, car on le voit varier chez des espèces très voisines sous tous les autres rapports (1).

Le tarse de la patte-mâchoire de la femelle est tantôt obtus (*Gnaphosa*), tantôt acuminé; sa griffe est très rarement mutique (*C. nocturna* L.), elle est ordinairement pourvue de dents plus nombreuses chez les *Callilepis* (8 chez *C. Aussereri* L. Koch) que chez les *Gnaphosa* (3 chez *G. iberica* E. Sim.).

La patte-mâchoire du mâle des *Gnaphosa*, robuste, simple et très uniforme, est du même type que celle des *Echemeæ;* son apophyse tibiale supéro-externe est droite ou un peu arquée en haut, très obtuse (*G. bicolor* H., etc.) ou subaiguë (*G. muscorum* L. K., etc.), rarement un peu bifide (*G. occidentalis* E. Sim., etc.); dans quelques espèces (*G. bicolor* H.), le fémur offre à l'extrémité une brosse de crins noirs; celle des *Callilepis* est plus polymorphe, son fémur est rarement dilaté et comprimé et son tibia plus rarement encore dépourvu d'apophyse (*C. nocturna* L.), ce dernier est presque toujours armé d'une apophyse supéro-externe simple ou double, de forme très variable selon les espèces, quelquefois courte et robuste (*C. plumalis* Cambr., etc.), d'autres fois très longue, grêle et bifide (*C. lutata* Cambr., etc.); le bulbe est simple, il ne s'écarte de la forme normale que dans une espèce américaine (qui m'est inconnue en nature), décrite par L. Koch, sous le nom de *Pythonissa sericata*, où il est entouré d'un long stylus exserte formant une double boucle.

Les téguments sont revêtus de poils généralement plumeux.

Les *Gnaphosa* sont de teinte sombre et uniforme, avec les pattes souvent éclaircies, surtout les fémurs; quelques-uns seulement (*G. alacris* E. Sim., *zeugitana* Pav., etc.) rappellent les *Drassodes* et les *Callilepis* par leur coloration; la plupart comptent parmi nos plus gros *Drassides;* d'autres sont de la taille des *Melanophora* auxquels ils ressemblent. Ils habitent sous les pierres et dans les mousses des bois, principalement des bois de conifères. Ils ne construisent pas de coque proprement dite, quelques-uns s'enveloppent d'une toile légère au moment de la ponte. Leur cocon est blanc, aplati, lenticulaire et tranchant sur les bords, son tissu tient le milieu entre celui du cocon des *Drassodes* et celui des *Melanophora*, il n'est pas fixé comme celui de ces derniers et ne prend jamais de teinte rougeâtre.

Le genre *Callilepis* est moins homogène et ses espèces pourraient se rapporter à trois groupes principaux : dans le premier, qui a pour type *C. noc-*

(1) Chez *C. exornata* C. Koch, les fascicules sont bien développés, tandis qu'ils font défaut chez *C. cinereoplumosa* E. Sim.

turna L., les pattes sont courtes et la coloration dorsale est analogue à celle des *Pœcilochroa*, étant formée de grandes taches blanches ou jaunes sur fond brun ou noir ; dans le second, qui se compose de quelques espèces propres aux îles de l'Atlantique (*C. nigromaculata* Bl., des îles du Cap-Vert, *convexa*, *Verneaui* E. Sim., des Canaries, *lugubris* Cambr., de Sainte-Hélène), les pattes sont encore assez courtes, le céphalothorax convexe et la face dorsale ornée de petits dessins réticulés sur fond gris ou fauve ; enfin dans le troisième groupe, qui comprend toutes les espèces déserticoles, les pattes sont beaucoup plus longues et la livrée est fauve avec des dessins réticulés ou ponctués ; l'abdomen offre souvent une bande claire médiane bordée de noir ou de brun et fortement denticulée comme une plume, d'autres fois une série de lignes transverses arquées en forme d'accents ; la coloration devient parfois entièrement blanche dans les espèces qui habitent exclusivement les sables du désert (*C. Schæfferi* Aud.).

Un grand nombre d'espèces sont intermédiaires au deuxième et au troisième groupe (*C. plumalis* Cambr., etc.) ; quelques-unes, dont les pattes postérieures sont remarquablement épineuses (*C. spinosissima* E. Sim.) pourraient former un groupe spécial.

Les *Callilepis* sont d'une excessive vivacité, ils se tiennent sous les pierres où ils filent une petite toile irrégulière de tissu léger ; leur cocon, plano-convexe, ressemble à celui des *Melanophora*, mais il est toujours blanc.

Le genre *Gnaphosa* renferme environ 55 espèces, dont 28 se trouvent en Europe, principalement dans les hautes montagnes et dans la zone septentrionale ; 8 sont propres à la région méditerranéenne ; 3, à la Sibérie ; 5, à l'Asie centrale et 8, à l'Amérique du Nord ; quelques-unes de ces dernières s'avancent beaucoup au Nord ; 2, de nos espèces alpines (*G. muscorum* et *montana* L. Koch), se retrouvent en Sibérie (d'après L. Koch).

Le genre *Callilepis* est un peu plus nombreux, mais quatre de ses espèces seulement se trouvent dans l'Europe centrale et les Alpes ; une trentaine dans la région méditerranéenne, principalement dans la zone désertique du nord de l'Afrique et de l'Asie occidentale ; 3 habitent l'Afrique occidentale ; 2 (inédites), l'Afrique australe ; 1, l'île Sainte-Hélène (*C. lugubris* Cambr.) ; 5, l'Arabie méridionale ; 3, l'Æthiopie ; 1, la Birmanie (*C. passerina* E. Sim.) ; 1, l'Inde (*C. harpax* Cambr.) ; 1, la Chine (*C. flavitarsis* E. Sim.) ; 2, les îles Canaries (*C. Verneaui, musiva* E. Sim.) ; 1, les îles du Cap-Vert (*C. nigromaculata* Blackw.) ; enfin, 3, l'Amérique du Nord.

Quelques-unes de ces espèces sont largement distribuées : *C. cinereo-plumosa* E. Sim. habite l'Algérie et le Sénégal ; *C. plumalis* Cambr. et *Schæfferi* Aud. s'étendent dans toute la zone désertique de l'Egypte et de l'Arabie jusqu'à l'Yemen et l'Asie centrale ; *C. exornata* C. Koch, si commun dans le sud de l'Europe, se retrouve dans l'Asie centrale, et, d'après Blackwall, notre *C. nocturna* L. habite aussi le Canada.

Le genre *Asemesthes* est propre à l'Afrique australe ; l'espèce type a été découverte dans le désert du Kalahari ; j'en ai trouvé deux autres au Cap et au Transvaal, elles ont la taille, le faciès et presque la coloration du *Callilepis exornata* C. Koch.

GENERA

1. Oculorum series postica serie antica multo latior et valde recurva, oculi medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. **Gnaphosa.**

— Oculorum series postica antica haud vel vix latior interdum angustior, oculi fere æquidistantes.................................. 2.

2. Oculi inter se parum inæquales, series postica antica paulo latior vel saltem haud angustior et area tota oculorum latior quam longior. Mamillæ inferiores fusulis magnis 5-7 munitæ. **Callilepis.**

— Oculi inter se valde inæquales, laterales, præsertim antici, mediis multo majores, series postica antica angustior et area tota oculorum haud latior quam longior. Mamillæ inferiores fusulis magnis tantum binis munitæ... .... **Asemesthes.**

Gnaphosa Latr., *Nouv. Dict. H. N.*, XXIV, 1804, p. 134 (les *Celluliformes* de Walckenaer). — *Drassus* Walck., *Tabl. Aran.*, 1805, p. 45 (typus *D. lucifugus*). — *Pythonissa* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837, p. 16 (typus *P. nigra*). — *Drassus* Blackw. (ad part.). — *Pythonissa* L. Koch, *Ar. Fam. Drass.*, 1866, p. 2 (ad part.). — *Gnaphosa* Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1870, p. 149 (ad part.). — *Gnaphosa* E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878.

Cephalothorax parum convexus, ovatus, acute vel obtuse marginatus, fronte lata et obtusa, stria thoracica longa. Oculi antici inter se parum disjuncti, æqui seu medii minores, in lineam leviter procurvam. Oculi postici in lineam valde recurvam, a linea antica remotam et multo latiorem, medii inter se subcontigui sed a lateralibus late distantes. Clypeus oculis anticis paulo latior. Pars labialis magna, multo longior quam latior, attenuata et obtusa, angulum interiorem laminarum attingens. Pedes robusti, parum longi (IV, I, II, III), antici submutici vel aculeis robustis paucis muniti, postici sat numerose aculeati. Scopulæ crassæ. Mamillæ inferiores sat longæ, truncatura subrotunda, fusulis magnis divaricatis 10-11 ornata, superiores paulo breviores et graciliores, mediæ multo breviores.

Typus : *G. lucifuga* Latr.

Ar. geogr. : Europa bor., media et mediterr.; Asia sept., centr. et orient.; Africa austr.; America septentr.

Callilepis Westr., *Göteb. Handl.* (n. s.), XIV, 1874. — *Drassus* Walck., 1805 (ad part. *D. nocturnus*). — *Melanophora* Westr., 1861 (ad part.). — *Gnaphosa* Thorell, 1870 (ad part.). — *Pythonissa* E. Sim., 1878.

Cephalothorax fere planus, rarius sat convexus (*nigromaculata* Bl.), antice valde attenuatus. Oculi antici inter se appropinquati et subæquales, in lineam procurvam. Oculi postici in lineam rectam vel leviter recurvam, a linea antica late remotam et vix latiorem, inter se æquidistantes vel medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Clypeus oculis anticis latior. Partes oris, chelæque *Gnaphosæ*. Pedes (IV, I, II, III) plus minus longi et robusti, sed meta-

tarsis tarsisque semper gracilibus, præsertim postici, valde et numerosissime aculeati. Mamillæ inferiores longissimæ, apice fusulis retractilibus longis (5 vel 7) ornatæ.

Typus : *C. nocturna* L.

Ar. geogr. : Europa med. et mérid.; Regio mediterr., imprimis in partibus arenaceis et desertis; Arabia merid.; Æthiopia; Africa occid. et austr.; Asia centr., orient. et merid.; insulæ atlanticæ; America sept.

Asemesthes E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 372.

Cephalothorax sat convexus, antice attenuatus et truncatus, stria thoracica brevi. Oculi antici inter se subcontigui et validissime inæquales, medii parvi, laterales mediis plus quintuplo majores, valde convexi et prominuli, in lineam valde procurvam. Oculi postici in lineam valde recurvam, a linea antica longissime remotam et paulo angustiorem (area oculorum tota haud latior quam longior), medii parvi et subcontigui, laterales mediis multo majores, sed minores quam laterales antici. Mamillæ inferiores fusulis longis tantum binis armatæ.

Typus : *A. subnubilus* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa austr.

3e Sous-famille CITHÆRONINÆ

Le genre *Cithæron* Cambr. a été placé par Cambridge entre les *Enyo* (*Zodarion*) et les *Agelena* (Proceed. Zool. Soc. Lond., 1872, p. 273), et je l'ai décrit depuis, sous le nom de *Tephlea* (Ar. Fr., IV, p. 207), comme un *Drassides* anormal.

Ses caractères sont des plus ambigus et indiquent des rapports multiples; il fait le passage des *Drassides* aux *Zodariides*, comme les *Lampona* font le passage des *Drassides* aux *Palpimanides*, mais il s'éloigne davantage du type normal de la famille à laquelle je le rattache.

Ses pièces buccales et ses griffes sont celles des *Drassides*, tandis que ses filières inférieures, rapprochées et unies à la base, ressemblent à celles des *Zodariides;* mais ses filières médianes, et surtout les supérieures, qui sont longues et biarticulées, ne ressemblent en rien à celles de ces derniers; il diffère aussi de tous les autres *Drassides* par son large bandeau.

Le céphalothorax des *Cithæron*, ovale et atténué en avant, est marqué d'une strie thoracique fine et longue. Les yeux, séparés du bord antérieur par un large bandeau, plan et un peu incliné, sont en deux lignes transverses d'égale largeur et presque également procurvées; ils sont peu inégaux et les médians postérieurs sont, comme ceux de beaucoup de *Drassides*, ovales ou triangulaires et obliques. Les pièces buccales ressemblent à celles des *Callilepis*, mais l'impression des lames est peu sensible.

Le sternum est ovale large, visiblement impressionné sur les bords; il se

termine assez brusquement en arrière, en pointe obtuse, entre les hanches postérieures qui sont disjointes.

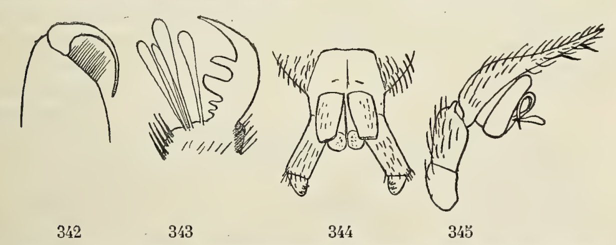
Les chélicères sont robustes et parallèles ; leur crochet est long, très fortement arqué en demi-cercle et comprimé, large à la base, mais grêle à l'extrémité ; les marges sont complètement mutiques, l'inférieure est indistincte, la supérieure, assez longuement oblique, est garnie de crins régulièrement sériés (fig. 342).



Fig. 341.
Cithaeron praedonius Cambr.
Femelle grossie.

Les pattes, longues et mutiques, sont remarquables par la longueur et la gracilité de leurs tarses, qui sont flexibles ; la proportion des articles n'est pas la même que chez les *Drassides* ordinaires, car les hanches postérieures sont plus longues que les autres qui sont, entre elles, presque égales ; les patellas des quatre paires sont presque égales ; les tarses, dépourvus de scopulas, sont garnis en dessous de crins rudes disposés en deux bandes longitudinales qui s'étendent aux métatarses antérieurs ; leurs griffes sont accompagnées de quelques (4-6) très longs poils spatulés-tronqués ; elles sont assez courtes et robustes et pourvues, dans leurs deux tiers basilaires, de quatre dents isolées et très inégales ; les deux premières, surtout la seconde, étant beaucoup plus grosses que les autres (1) et taillées en biseau à l'extrémité (fig. 343).

L'abdomen, ovale allongé, acuminé en arrière, porte six filières resserrées ; les inférieures, presque contiguës, sont assez courtes, légèrement courbes et



342 343 344 345

Fig. 342. *Cithaeron praedonius* Cambr. Chélicère. — Fig. 343. *Id.* Griffe de profil. — Fig. 344. *Id.* Filières en dessous. — Fig. 345. *C. limbatus* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.

un peu déprimées sur leur face interne, elles sont portées sur une espèce de support membraneux divisé lui-même par un sillon longitudinal ; leur tron-

(1) Ces griffes sont au nombre de deux et non de trois, comme le dit Cambridge.

cature ovale m'a paru garnie de fusules assez petites ; les filières médianes sont presque semblables aux inférieures, elles les dépassent un peu et leur troncature est arrondie ; les filières supérieures sont contiguës et situées immédiatement au-dessus des précédentes ; elles sont beaucoup plus longues et très nettement biarticulées ; leur article basilaire, élevé sur un petit support membraneux et cylindrique, est légèrement élargi de la base à l'extrémité, tandis que leur article apical, conique et obtus, est un peu dirigé en dedans (fig. 344).

La patte-mâchoire de la femelle est peu robuste et longue ; son tibia est beaucoup plus long que la patella ; son tarse, grêle, cylindrique et droit, est au moins aussi long que les deux articles précédents réunis, et il porte à son extrémité une petite griffe pourvue de deux ou trois dents.

La patte-mâchoire du mâle est très particulière ; elle s'éloigne beaucoup de celles des *Drassides* ordinaires pour ressembler à celle des *Hersilia* et même des *Agelenides ;* celle de *C. limbatus* E. Sim. (*Tephlea*) est assez longue ; son tibia, un peu plus long que la patella, est légèrement élargi de la base à l'extrémité où il porte une petite apophyse supéro-externe ; le tarse, beaucoup plus long que les deux articles précédents réunis, est assez large, ovale et convexe dans sa moitié basilaire, mais prolongé, dans la seconde, en pointe longue, grêle et cylindrique, se terminant par une petite pointe mutique cachée au milieu des poils ; le bulbe, qui n'occupe que la moitié basilaire élargie du tarse, est plus complexe que celui des *Drassides* en général ; il est presque circulaire et entouré d'un très épais bourrelet noir, à son centre, qui est plan et membraneux, il offre un stylus replié en boucle et une petite apophyse perpendiculaire transparente (fig. 345).

Les *Cythæron* sont des Araignées de taille moyenne, de teinte claire, mais relevée sur le céphalothorax et l'abdomen de larges bandes foncées longitudinales ; on ne sait rien de leurs mœurs ; les espèces connues ont été rencontrées courant au soleil avec une étonnante rapidité à la manière des *Zodarion.*

On en a décrit trois espèces : *C. prædonius* Combr. (*Tephlea agelenoides* E. Sim.), qui habite la Syrie ; *C. limbatus* E. Sim., qui se trouve en Égypte et dans l'Inde méridionale, et *C. semilimbatus* E. Sim., qui est propre à l'Yemen, et j'en ai trouvé une quatrième au Transvaal (1).

Cithæron Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1872, p. 272. — *Tephlea* E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 207 (note).

Cephalothorax ovatus, sat convexus. Oculi antici inter se parum disjuncti, in lineam valde procurvam, medii lateralibus paulo majores. Oculi postici in lineam procurvam, linea antica haud vel vix latiorem, medii ovati et obliqui a lateralibus quam inter se remotiores. Clypeus proclivis, area oculorum vix

---

(1) Je n'en ai malheureusement pris qu'un jeune individu dont les caractères spécifiques ne sont pas suffisamment développés pour être décrits.

angustior. Chelarum margines mutici, ungue longo et valde curvato. Pars labialis longior quam latior, subparallela, apice obtuse truncata, dimidium laminarum superans. Laminæ sat arcuato-curvatæ, ad apicem paululum attenuatæ, atque obtusæ, in medio vix distincte impressæ. Pedes longi, tenues et mutici (IV, I, II, III), tarsis gracillimis et flexuosis, inferne rude setosis subspinosis, fasciculo unguiculari parvo, ex pilis membranaceis depressis 4-6 composito, munitis. Ungues mediocres, curvati, dentibus quatuor valde iniquis (1-2 crassis) armati. Sternum paulo longius quam latius, inter coxas posticas sat anguste productum. Mamillæ inferiores inter se subcontiguæ, superiores longiores, biarticulatæ, articulo apicali basali saltem triplo breviore.

TYPUS : *C. prædonius* Cambr.

AR. GEOGR. : Syria; Ægyptus; Arabia merid.; India; Africa austr.

4e Sous-famille CYBÆODINÆ

A la suite du genre *Cythæron*, je place un petit groupe aux caractères ambigus, dont les filières et surtout les organes sexuels sont construits à peu près de même.

Le céphalothorax de ces Araignées est assez court, large dans la partie thoracique, atténué dans la partie céphalique qui est néanmoins large, obtuse et convexe, pourvu ou non d'une fine strie thoracique et de stries rayonnantes peu indiquées.

Dans le genre *Cybæodes*, les quatre yeux antérieurs, petits, égaux et resserrés, sont disposés en ligne droite; les yeux postérieurs, équidistants, sont en ligne beaucoup plus large que la première et visiblement récurvée, les médians sont extrêmement petits, punctiformes; tandis que dans le genre *Andromma* les yeux postérieurs font complètement défaut, et le groupe oculaire est réduit aux quatre antérieurs qui sont disposés en ligne droite : les deux médians sont assez gros, noirs, ronds, convexes et rapprochés, tandis que les deux latéraux sont blancs, ovales et extrêmement petits, surtout chez le mâle (fig. 347).



Fig. 346. *Andromma aethiopicum* E. Sim. Pièces buccales. — Fig. 347. *Id.* Front et yeux. — Fig. 348. *Id.* Patte-mâchoire du mâle de profil.

Le bandeau, vertical et plan, a environ deux fois la largeur des yeux médians antérieurs.

Les pièces buccales des *Cybæodes* ressemblent à celles des *Theuma* et des *Anagraphis;* la pièce labiale, plus courte que chez les autres *Drassides*, est un peu resserrée de chaque côté à la base, légèrement atténuée et tronquée à

l'extrémité où elle dépasse peu le milieu des lames ; celle des *Andromma* est encore plus courte, plus large que longue et semi-circulaire transverse; les lames sont, dans les deux genres, courtes, peu atténuées et obtuses, fortement inclinées, mais non cintrées, convexes, manquant de l'impression qui est l'un des caractères les plus constants de la famille des *Drassides* (fig. 346).

Les chélicères ressemblent à celles des *Theuma;* leur crochet est également long et graduellement épaissi à la base ; la marge inférieure est armée de deux petites dents peu séparées de la base du crochet, tandis que la supérieure porte trois dents plus fortes, presque égales et plus reculées (1).

Le sternum, légèrement convexe, est un peu plus long que large chez les *Cybæodes,* au contraire plus large que long et cordiforme transverse chez les *Andromma,* où il est atténué en arrière, mais néanmoins largement et obtusément tronqué entre les hanches postérieures distantes.

Les pattes sont dans les mêmes proportions que celles des *Cythæron;* celles des *Andromma* sont également mutiques, tandis que celles des *Cybæodes* sont armées d'épines plus régulièrement sériées que celles des autres *Drassides* (2).

Les tarses sont droits, nullement flexibles ; ceux des *Cybæodes* sont grêles et plus courts que les métatarses, tandis que chez les *Andromma* les antérieurs, presque aussi longs que les métatarses, sont assez épais et légèrement fusiformes ; leurs fascicules sont denses et formés de poils claviformes nombreux ; les griffes grêles et assez longues sont, chez les *Cybœodes,* armées, dans la première moitié seulement, d'une série de 5 ou 6 dents longues, serrées et obtuses, diminuant légèrement et graduellement à la base, tandis que chez les *Andromma* la série dentée, également nombreuse, atteint presque l'apex de la griffe.

Les filières inférieures, assez petites et cylindriques, nullement coriacées comme celles des autres *Drassides,* sont séparées à la base environ de leur diamètre ; les médianes sont de même forme, de même longueur ou plus longues (*Andromma*), leur troncature, au moins chez les *Cybæodes,* est légèrement ovale longitudinale ; les filières supérieures sont un peu plus épaisses que les inférieures et un peu plus écartées transversalement, de sorte que l'aire occupée par les filières est trapézoïde, plus étroite dans le bas que dans le haut, contrairement à ce qui a lieu pour les *Drassodinæ;* ces filières supé-

---

(1) Je n'ai pu étudier l'armature des marges dans le genre *Andromma.* La description que j'ai donnée antérieurement de celle des *Cybaeodes* n'est pas exacte ; les deux rangs de dents sont rapprochés et, vus en dessus, ne paraissent en former qu'un seul, ce qui m'a fait dire à tort « bord inférieur présentant une série de denticulations nombreuses », tandis qu'en réalité il n'en présente que deux.

(2) Le *Cybaeodes* offre aux tibias de la 1re paire deux séries inférieures de 4-4 épines longues ; les tibias de la seconde paire deux séries : l'externe de quatre, l'interne d'une seule épine terminale ; les métatarses des deux premières paires offrent, à la base, une paire de fortes épines et, ensuite, deux séries longitudinales de crins serrés.

rieures sont formées de deux articles, dont l'apical est conique et au moins d'un tiers plus court que le basilaire (1).

La patte-mâchoire de la femelle est assez longue ; son tibia est beaucoup plus long que la patella ; son tarse est un peu plus long que le tibia, celui du *Cybæodes* est cylindrique et légèrement atténué, tandis que celui de l'*Andromma* est un peu plus épais et légèrement fusiforme.

Le mâle du genre *Cybæodes* n'est pas connu ; celui de l'*Andromma æthiopicum* E. Sim. a une patte-mâchoire qui ressemble beaucoup à celle du *Cithæron limbatus* E. Sim. ; son tibia, un peu plus court que la patella, est armé d'une petite apophyse supéro-externe aiguë et crochue, d'une apophyse inférieure plus épaisse, mais excavée et rebordée en avant, et de plus, d'une petite dent supéro-interne ; son tarse, plus long que les deux articles précédents réunis, est ovale, large et convexe, mais terminé en pointe dépassant de beaucoup un bulbe convexe, mais plus simple que celui des *Cithæron* (fig. 348).

En résumé, ce groupe ne se rattache à la famille des *Drassides* que par de bien faibles liens ; il manque de ses principaux caractères, il n'offre ni les pièces buccales, ni les filières des *Drassides* ordinaires ; mais, d'un autre côté, ses affinités avec le genre *Cithæron* ne sont pas douteuses, elles se retrouvent jusque dans les détails des organes sexuels.

J'ai déjà indiqué l'analogie qu'offrent les *Drassides* amoindris des deux derniers groupes, avec quelques genres de la famille des *Agelenides*, tels que les *Cybæus* et les *Cicurina;* cette ressemblance est surtout frappante pour le *Cybæodes testaceus* E. Sim., qui présente, à peu de chose près, le faciès, le céphalothorax, la coloration et même les filières de *Cicurina cinerea* Panz. ; la patte-mâchoire des *Andromma* et surtout celle des *Cithæron* ne manque pas d'analogie avec celle des *Agelena.*

Le genre *Cybæodes* ne renferme qu'une seule espèce propre aux forêts humides des Alpes-Maritimes (2) et de l'île de Corse, où elle se trouve dans les mousses, elle a le faciès et la coloration uniformément testacée de *Cicurina cinerea* Panz. ; l'unique espèce du genre *Andromma* a été trouvée dans la région des Agaos (Abyssinie), elle est beaucoup plus petite que le *Cybæodes,* son céphalothorax et ses pattes sont d'un fauve-rouge brillant, tandis que son abdomen est d'un gris soyeux, ponctué de blanchâtre.

GENERA

Oculi octo. Pars labialis longior quam latior. Sternum paulo longius quam latius. Pedes aculeati. Tarsi cuncti graciles...... **Cybæodes.**

Oculi quatuor. Pars labialis semi-circularis, multo latior quam longior. Sternum latius quam longius. Pedes mutici. Tarsi antici leviter fusiformes .... **Andromma.**

---

(1) Je n'ai pu étudier leurs fusules, qui sont rétractées.

(2) Quand j'ai décrit le *Cybaeodes testaceus*, je ne le connaissais que de Corse ; je l'ai retrouvé depuis aux environs de Menton.

Cybæodes E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 205.

Cephalothorax sat convexus, stria media tenui striisque radiantibus leviter expressis munitus. Oculi octo minuti, antici inter se appropinquati, in lineam subrectam, postici inter se late et fere æque distantes, in lineam leviter recurvam, linea antica multo latiorem, medii minutissimi punctiformes. Clypeus oculis anticis parum latior. Pars labialis vix longior quam latior, dimidium laminarum non multo superans, versus apicem attenuata et truncata, prope basin utrinque leviter constricta. Chelarum margo inferior dentibus binis parvis ad unguem parum remotis, superior dentibus majoribus trinis, subæqualibus et remotioribus, unguis longus. Pedes (IV, I, II, III) sat longi, aculeati, haud scopulati sed fasciculis densis muniti. Ungues sat longi, in parte basali dentibus 5-6 armati. Mamillæ inferiores sat breves, inter se parum separatæ, superiores inferioribus paulo crassiores et longiores, transversim latius remotæ, mediæ reliquis breviores sed haud graciliores, truncatura ovata.

TYPUS : *C. testaceus* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : ins. Corsica et Gallia max. austr.

Andromma, nov. gen.

Cephalothorax breviter ovatus, sat convexus, stria carens. Oculi quatuor, lineam transversam rectam occupantes, medii mediocres, laterales parvi, in mare minutissimi. Clypeus oculis circiter duplo latior. Chelæ validæ, ungue robusto et longo. Pars labialis multo latior quam longior, transversim semicircularis et dimidium laminarum haud attingens. Laminæ latæ et breves, non multo longiores quam latiores, obtusissimæ, inclinatæ, nec arcuatæ nec impressæ. Sternum convexum, latissime cordiforme, latius quam longius. Coxæ posticæ inter se late distantes. Pedes (IV, I, II, III) sat breves, tarsis longis metatarsis vix brevioribus, anticis leviter fusiformibus, haud scopulatis sed fasciculis unguicularibus densis munitis. Ungues pellucentes et graciles, serie dentium 5-6 usque ad apicem ducta, muniti. Mamillæ inferiores transversim parum distantes, mediæ inferioribus longiores, superiores mediis longiores, articulo ultimo basali saltem 1/3 breviore.

TYPUS : *A. æthiopicum* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Africa orient. : Æthiopia.

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

A. æthiopicum, sp. nov. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, lævis et glaber. Oculi medii nigri, nigro-marginati. Abdomen breviter ovatum, supra cinereo-albidum, crebre testaceo-punctatum, subtus albidum, regione epigasteris fulva et leviter coriacea. Sternum, partes oris pedesque fulvo-ravida, parte labiali obscuriore. Pedes-maxillares luridi, apice infuscati ; femore sat longo, compresso et subrecto ; patella circiter duplo longiore quam latiore ; tibia patella paulo breviore, teretiuscula, apice intus minute dentata, extus apophysi nigra parva acutissima et hamata, subtus apophysi subglobosa sed antice excavata et marginata instructa ; tarso

20. Famille PALPIMANIDAE

Les *Palpimanus* ont été jusque dans ces derniers temps rapprochés des *Attides* et des *Eresides;* Walckenaer les considérait comme intermédiaires à ces deux groupes, qui n'ont cependant entre eux que bien peu de rapports (voy. *Eresides,* p. 248). C. Koch les plaça le premier dans la famille des *Eresides* (Ueb. Ar. Syst., V) et Thorell a adopté cette classification (Eur. Spid., p. 199); j'ai montré depuis que ces Araignées n'avaient de commun avec les *Eresides* que la forme de leur céphalothorax, qui se retrouve au reste dans plusieurs autres familles (1) et que leurs affinités étaient, d'une part, avec les *Drassides,* d'autre part, avec les *Zodariides;* elles ont aussi des rapports avec les *Araignées aplogynes,* leurs organes sexuels, que j'étudierai plus loin, ressemblent beaucoup à ceux des *Caponiides* et même des *Dysderides.*

Le genre *Stenochilus,* décrit par Cambridge en 1870, est le type d'un groupe de transition dont les caractères sont intermédiaires à ceux des *Prodidomides* et des *Palpimanides ;* je l'ai considéré un instant comme devant former une famille spéciale, mais le genre *Huttonia* que j'ai étudié depuis, grâce à une obligeante communication du Rev. O. P. Cambridge, m'a paru le relier plus intimement aux *Palpimanides,* dont il n'est qu'une forme aberrante.

Le céphalothorax est très variable selon les groupes, et on ne peut rien en dire de général.

Les yeux, au nombre de huit, sont séparés du bord antérieur par un large bandeau plan, vertical, quelquefois incliné en arrière; ils sont disposés en deux lignes transverses, dont la courbure varie selon les genres, et très nettement hétérogènes ; les médians antérieurs étant seuls diurnes, ronds, noirs, et convexes.

Les chélicères, plus ou moins robustes, verticales et parallèles, sont pourvues d'une tache basale ; la marge inférieure de leur rainure est mutique et

---

patella cum tibia longiore, ad basin ovato, ad apicem anguste et longe producto, bulbum multo superante (fig. 348).

♀. Mari subsimilis sed abdomine supra obscuriore. Pedes-maxillares sat longi, tibia patella multo longiore, tarso tibia paulo longiore et crassiore. Plaga vulvæ sat magna, ovato-transversa, rufula et nitida, utrinque foveola magna sed superficiali subrotunda impressa. — Æthiopia : Agaos (Raffray).

(1) Le céphalothorax des *Palpimanus* ne ressemble nullement à celui des *Attides,* comme on l'a dit souvent à tort, mais bien plutôt à celui des *Storena* (*Zodariidae*) et des *Trachelas* (*Clubionidae*).

indistincte, la supérieure est également mutique ou pourvue d'une seule petite dent reculée, située au delà de l'angle, mais elle est toujours garnie de nombreux crins rudes ; le crochet est tantôt assez grêle et long, tantôt robuste et court.

Les lames sont épaisses et assez longues, arquées sur la pièce labiale, atténuées et obtuses à la base, élargies au bord externe au niveau de l'insertion du trochanter, obliquement tronquées à l'extrémité, avec l'angle interne prolongé, atténué et se rencontrant en avant de la pièce labiale ; celle-ci est toujours beaucoup plus longue que large et plus ou moins étroite ; ces pièces buccales ressemblent beaucoup à celles des *Caponiides*, des *Prodidomides* et des *Zodariides*. Vues par la face inférieure (les chélicères enlevées), les lames présentent une surface plane, lisse et glabre, limitée au côté interne par une carène mousse entière, et au côté externe par une serrula épaisse, longue, tout à fait marginale et finement striolée (vue sous un assez fort grossissement) ; l'angle apical des lames est membraneux et pourvu, à l'extrémité seulement, de poils en faisceau formant une très petite scopula. Le rostre est très particulier, long et légèrement atténué, dur et coriacé comme les téguments de la face dorsale, excepté à l'extrémité où il devient membraneux et se prolonge en s'atténuant jusqu'au sommet des lames.

Le sternum est ovale, plus ou moins large, un peu atténué et tronqué en avant, au niveau des hanches antérieures, également atténué et tronqué en arrière, entre les hanches postérieures disjointes ; latéralement il projette, entre les hanches, des lanières, formant des cavités cotyloïdes, comme chez les *Dysdera*. Il est immédiatement suivi d'une pièce enveloppant en dessous le pédicule et souvent soudée au bord postérieur du sternum qu'elle semble prolonger ; mais cette disposition est très affaiblie dans le genre *Huttonia*.

Les hanches sont, comme celles des *Dysdera*, très brièvement et brusquement pédiculées à la base et insérées dans des cavités cotyloïdes ; elles sont aussi bien séparées les unes des autres, surtout celles des trois paires postérieures qui sont ordinairement subglobuleuses, tandis que les antérieures sont beaucoup plus longues, épaisses et cylindriques.

Les pattes, peu inégales pour la longueur, sont très dissemblables pour l'épaisseur et la proportion de leurs articles, et cette dissemblance existe même pour les griffes.

Les pattes antérieures sont toujours beaucoup plus épaisses que les autres ; leur fémur, très dilaté et claviforme, se rétrécit brusquement à la base en un court pédicule ; leur patella est exceptionnellement longue, souvent égale au tibia ; leurs tarse et métatarse sont beaucoup plus grêles et assez courts ; les tibia, métatarse et tarse sont garnis de scopulas qui forment à leur côté interne une sorte de crête (fig. 359). Les autres pattes sont normales et à peu près semblables entre elles ; leurs métatarses offrent en dessous, dans la seconde moitié, une brosse de crins noirs rudes et leurs tarses sont garnis en dessous de poils semblables, mais plus courts, plus denses à l'extrémité qu'à la base ; ces tarses postérieurs ne sont pourvus d'un petit *onychium* que dans le genre anormal *Huttonia*.

Les griffes, au nombre de deux ou de trois, sont pourvues d'un petit nombre

de dents. Celles des tarses antérieurs sont plus petites que celles des tarses postérieurs, mais cette disproportion n'est très marquée que dans la sous-famille des *Palpimaninæ* où les tarses antérieurs ont aussi une disposition spéciale que j'étudierai plus loin.

L'abdomen, ovale plus ou moins long, est presque toujours pourvu d'un scutum épigastrique très dur ; il est dépourvu de colulus, et ses filières, au nombre de deux seulement (excepté dans le genre *Huttonia*), sont courtes, épaisses, conniventes et biarticulées ; leur article basal est cylindrique, l'apical est beaucoup plus court et sa troncature est garnie, principalement sur les bords, de fusules nombreuses, assez grosses, mais courtes ; le tubercule anal est peu saillant et transverse ; l'espace, assez large, qui le sépare des deux filières, est garni de fusules irrégulières, implantées directement dans le tégument de l'abdomen (fig. 353).

La patte-mâchoire de la femelle est du même type que celle des *Nops* et des *Prodidomus;* son tarse, un peu plus épais que le tibia, est atténué et obtus, dépourvu de griffe, mais garni en dessous et au côté externe de poils rudes, épais, formant brosse.

Les *Palpimanides* se répartissent en trois sous-familles :

1. Pedum anticorum tarsi terminales normales, haud appendiculati, unguibus parvis muniti .... 2.
— Pedum anticorum tarsi appendiculati, extus inflexi, unguibus minutissimis vix perspicuis muniti.................... **Palpimaninæ.**
2. Mamillæ duæ. Cephalothorax longe rhomboidalis, antice posticeque valde attenuatus. Sternum postice, inter coxas, productum.................... .... **Stenochilinæ.**
— Mamillæ sex. Cephalothorax *Palpimani.* Sternum postice haud productum.................. .... **Huttoninæ.**

1re Sous-famille **STENOCHILINÆ**

Le céphalothorax des *Stenochilus*, au moins celui des espèces les mieux caractérisées, est d'une forme très particulière, qui ne se retrouve dans aucune autre famille : il est épais, mais peu convexe, étroit et long, très longuement atténué et obtus en avant, presque également atténué en arrière où il se prolonge au delà des hanches postérieures, au-dessus du pédicule, qui paraît ainsi très long, dur et cylindrique ; sa partie thoracique est toujours marquée d'un profond sillon longitudinal et presque toujours de dépressions rayonnantes extrêmement profondes, découpant ses bords latéraux ; le céphalothorax des *Colopea* est cependant simplement ovale, sans impressions rayonnantes, et assez semblable à celui des *Prodidomus.*

Les yeux ressemblent beaucoup à ceux des *Prodidomus;* ils sont disposés en groupe compact, occupant toute la largeur du front, qui est étroit et obtus : les quatre antérieurs, contigus, figurent une ligne droite ; les quatre postérieurs figurent une ligne de même largeur, mais fortement arquée en

arrière ; les médians antérieurs sont seuls diurnes, ronds, convexes et noirs, les autres sont plus ou moins ovales et allongés, surtout les médians postérieurs (fig. 350).

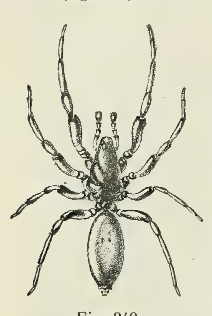


Fig. 349.
Metronax crocatus E. Sim.
Femelle grossie.

Le bandeau, plus large que les yeux antérieurs, est obliquement incliné en arrière, rarement vertical.

Les chélicères sont assez étroites, verticales et atténuées; leur crochet ressemble un peu à celui des *Prodidomides*, il est également long, très arqué et grêle, mais il est comprimé au lieu d'être cylindrique et il s'élargit brusquement à la base près son point d'insertion (fig. 352).

Les lames sont élargies au bord externe au niveau de l'insertion du trochanter, qui se fait au delà du milieu, souvent même presque au niveau de l'extrémité. La pièce labiale est remarquablement longue et étroite, presque parallèle ou légèrement atténuée à la base où elle dépasse un peu l'insertion des lames, car elle est comme enclavée dans une petite échancrure carrée du bord antérieur du sternum, atténuée et subaiguë dans sa partie terminale qui atteint presque l'extrémité des lames (fig. 351).

Le sternum est ovale allongé, un peu atténué et tronqué en avant au niveau des hanches antérieures, plus fortement atténué en arrière, où il se prolonge en bande étroite, entre les hanches postérieures et se dilate un peu au delà sous le pédicule (1), complétant le tube formé en dessus par le prolongement du céphalothorax.

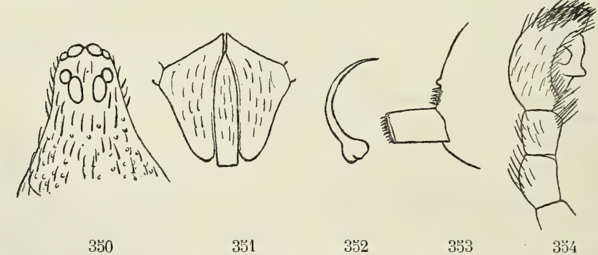


Fig. 350. *Metronax crocatus* E. Sim. Front et yeux en dessus. — Fig. 351. *Id.* Pièces buccales. — Fig. 352. *Id.* Crochet de la chélicère. — Fig. 353. *Id.* Filières de profil. — Fig. 354. *M. raudus* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle de profil.

Les pattes sont assez courtes, robustes et mutiques ; celles des deux premières paires sont plus épaisses que les autres; leurs hanches et leurs

(1) Cette partie est évidemment formée par la soudure de l'extrémité du sternum et et de la *plagula postica sternalis*.

patellas sont beaucoup plus longues que celles des paires postérieures ; leurs fémurs sont comprimés, dilatés et claviformes ; leurs tarses et métatarses et la moitié apicale de leurs tibias sont garnis de scopulas épaisses disposées comme celles des *Palpimanus,* c'est-à-dire limitées au côté interne où elles forment une sorte de crête ; aux métatarses seulement on remarque en dessous une seconde bande de scopula plus étroite et n'occupant pas toute la longueur de l'article, mais contrairement à ce qui a lieu chez les *Palpimanus,* les tarses sont normaux, non appendiculés et dirigés, comme ceux des autres Araignées, dans l'axe du membre.

Les griffes supérieures des tarses sont plus petites aux paires antérieures qu'aux postérieures ; elles sont grêles et armées, près du milieu, de 3 ou 4 petites dents ; elles sont accompagnées d'une griffe inférieure très petite, souvent à peine distincte.

L'abdomen est ovale allongé ; celui des *Metronax* présente en dessous, dans sa moitié antérieure un grand scutum épigastrique semblable à celui des *Palpimanus,* atténué et tronqué en avant où il forme un rebord circulaire autour du pédicule, un peu atténué et ovale en arrière et marqué, dans la seconde moitié, de deux grandes impressions lisses et glabres, allongées et convergeant en avant.

La patte-mâchoire de la femelle est normale ; son fémur est comprimé et un peu claviforme ; son tarse, un peu plus long que le tibia, est aussi un peu plus épais. Celle du mâle est presque semblable à celle de la femelle par son fémur, sa patella et son tibia ; celui-ci est tantôt mutique, tantôt pourvu d'une très petite apophyse supéro-externe courbe et hamiforme ; le tarse, régulièrement ovale et obtus, dépasse peu le bulbe ; celui-ci est peu saillant en dehors de l'alvéole qui est presque arrondie et bien séparée de la base (fig. 354).

En dehors de la patte-mâchoire, il n'y a aucune différence sexuelle appréciable.

Ces Araignées sont de taille moyenne ou petite ; leur faciès tient à la fois de celui des *Dysdera* et des *Palpimanus;* les téguments de leur céphalothorax, de leur sternum et de leur scutum épigastrique sont épais, rugueux, uniformément d'un rouge sombre, et garnis de poils simples, longs et rudes ; leurs pattes sont également rouges, tandis que leur abdomen est d'un gris testacé rougeâtre ; le *Colopea pusilla* E. Sim. est cependant d'un fauve plus pâle et il ressemble davantage à un *Prodidomus.*

On ne connaît rien de leurs mœurs ; la seule espèce que j'aie vue vivante dans son milieu, à Singapor et à Manille (*C. pusilla*), se trouve dans les détritus humides des forêts ; sa démarche m'a parue assez lente.

Cette sous-famille se compose actuellement de quatre espèces que je rapporte à trois genres ; celles que j'ai décrites sous les noms de *Stenochilus raudus* et *crocatus* s'éloignent, par la proportion et la disposition de leurs yeux, du *S. Hobsoni* Cambr., tel qu'il a été figuré par Cambridge ; les yeux médians antérieurs de ce dernier sont beaucoup plus petits que les posté-

rieurs et l'intervalle de ses yeux latéraux est très grand, tandis que, chez les deux autres *Stenochilus*, les quatre yeux médians sont gros et égaux et les latéraux rapprochés; de plus, ces espèces sont pourvues d'un scutum épigastrique qui paraît manquer chez *S. Hobsoni*, *S. crocatus* sera le type du genre *Metronax*. Quant au *S. pusillus* E. Sim., son céphalothorax simplement ovale, sans dépressions rayonnantes, et son faciès de *Prodidomus* suffiraient pour l'isoler et il sera le type du genre *Colopea*.

Ces quatre espèces sont confinées dans l'Asie tropicale ; le genre *Metronax* en renferme deux, l'une de l'Indoustan méridional, l'autre de Birmanie ; l'unique espèce du genre *Stenochilus* a été décrite de Bombay ; j'ai trouvé celle du genre *Colopea* à Singapor et aux îles Philippines.

GENERA

1. Cephalothorax sulcis radiantibus profundissime impressus. Tarsi antici metatarsis breviores.................................. 2.
— Cephalothorax sulcis radiantibus carens. Tarsi antici metatarsis haud vel vix breviores.... .... **Colopea.**
2. Oculi medii antici posticis multo minores. Oculi laterales antici et postici inter se late remoti (sec. Cambr.)............. **Stenochilus.**
— Oculi quatuor medii magni et subæquales. Oculi laterales inter se anguste separati.. **Metronax.**

Metronax, nov. gen. — *Stenochilus* E. Sim., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XX, 1884, p. 341-361 (*S. crocatus* et *raudus*).

Cephalothorax longe rhomboidalis, antice longe attenuatus, subacuminatus, postice valde attenuatus et productus, sulco medio sulcisque radiantibus profundissime impressus. Oculi subcontigui, antici in lineam subrectam, postici in lineam haud latiorem sed valde procurvam, oculi medii antici et postici magni et subæquales (antici rotundi, postici elongati et recti) inter se plus minus distantes sed a lateralibus haud separati. Laterales mediis multo minores, utrinque inter se anguste separati. Abdomen scuto epigasteris duriusculo munitum. Partes oris pedesque normales. Tarsi antici metatarsis multo breviores.

Typus : *M. crocatus* E. Sim.

Ar. geogr. : India orient. (Pondichery) et Birmania.

Stenochilus Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1870, p. 729.

Gen. invisum a præcedenti differt, sec. Cambridge, oculis mediis anticis posticis multo minoribus, oculis lateralibus anticis et posticis utrinque inter se late remotis, tarsis anticis metatarsis brevioribus, abdomine scuto epigasteris carente.

Typus : *S. Hobsoni* Cambr. (sp. un.).

Ar. geogr. : India orient. (Bombay).

Colopea, nov. gen. — *Stenochilus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 76 (*S. pusillus*).

A præcedentibus differt cephalothorace ovato, antice modice attenuato et obtuso, postice leviter attenuato, haud producto, sulco medio parvo munito sed sulcis radiantibus carente, laminis-maxillaribus intus ad apicem longius productis et attenuatis, insertione trochanteris submedia, oculis lateralibus inter se contiguis, abdomine scuto epigasteris carente, tarsis anticis metatarsis vix brevioribus.

Typus : *C. pusilla* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Penins. Malayana et ins. Philippinæ.

2e Sous-famille HUTTONIINÆ

Le genre *Huttonia* Cambr., que le Rev. O. P. Cambridge rapportait à la famille des *Zodariides,* me parait intermédiaire aux *Stenochilus* et aux *Palpimanus;* il a, à peu de chose près, les chélicères et les pattes des premiers, les pièces buccales et le céphalothorax des seconds, mais il manque de l'un des caractères les plus importants de la famille des *Palpimanides :* ses filières sont, en effet, au nombre de six.

Le céphalothorax des *Huttonia* est ovale, convexe et peu atténué en avant. Il ressemble beaucoup à celui des *Chedima* du groupe suivant.

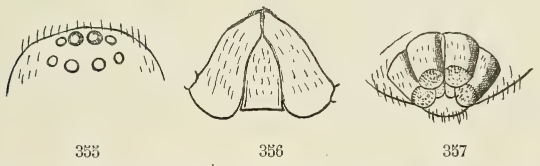


Fig. 355. *Huttonia palpimanoides* Cambr. Front et yeux. — Fig. 356. *Id.* Pièces buccales. — Fig. 357. *Id.* Filières.

Les yeux, assez petits et resserrés, forment un groupe compact qui n'occupe pas toute la largeur du front : les quatre antérieurs sont en ligne presque droite avec les médians un peu plus gros que les latéraux, les quatre postérieurs, petits et égaux, sont en ligne de même largeur, mais assez fortement procurvée. L'aire occupée par les yeux médians est presque parallèle et plus longue que large (fig. 355) ; ces yeux sont séparés du bord antérieur par un bandeau vertical et plan, beaucoup plus étroit que le groupe oculaire.

Les chélicères sont robustes comme celles des *Palpimanus*, mais leur crochet, plus long et plus grêle, ressemble davantage à celui des *Stenochilus;* la marge supérieure de la rainure paraît garnie d'une crête de crins noirs.

Les lames diffèrent de celles des *Stenochilus* en ce que l'insertion du trochanter se fait beaucoup plus près de la base et que toute la partie terminale est étroite, atténuée et subacuminée, comme celle des *Prodidomus*, à cette dif-

férence près que l'extrémité des lames vient se rencontrer en avant de la pièce labiale. Celle-ci, plus large que celle des *Stenochilus*, ressemble à celle des *Palpimanus*; elle est ovale, acuminée, un peu convexe et déprimée sur les bords, au moins à la base, mais moins nettement carénée (fig. 356).

Le sternum, ovale allongé, se termine en arrière en petite pointe tronquée plus étroite que chez les autres *Palpimanides*, et latéralement ses prolongements intercoxaux sont réduits à de simples sillons un peu indurés, de sorte que les cavités cotyloïdes ne sont pas définies ; les hanches sont plus longues et moins nettement pédiculées que celles des types voisins.

Les pattes diffèrent à peine de celles des *Stenochilus;* la crête interne que forment les scopulas aux métatarses antérieurs est cependant plus nette et elle s'étend, d'une part, à l'extrémité du tibia, d'autre part, au tarse, comme chez les *Palpimanus.*

Les griffes sont au nombre de trois, paucidentées ; celles des tarses postérieurs sont portées par un petit *onychium* qui manque dans les deux autres sous-familles.

La patte-mâchoire de la femelle est normale, mais, contrairement à ce qui a lieu chez les *Palpimanus* et *Stenochilus,* son tarse est plus long que les deux articles précédents et légèrement courbe.

L'abdomen est ovale court; sa région épigastrique est légèrement convexe et coriacée, mais dépourvue de scutum.

Les filières inférieures, courtes, épaisses et connées, sont semblables à celles des autres *Palpimanides,* mais il s'y joint des filières médianes extrêmement petites et des filières supérieures à peu près semblables aux inférieures, situées au-dessus, mais plus séparées transversalement (fig. 357).

Le genre *Huttonia* ne renferme qu'une seule espèce propre à la Nouvelle-Zélande ; elle a l'aspect et la coloration d'un petit *Palpimanus ;* son abdomen présente en dessus une série de fines lignes transverses arquées en accents.

Le mâle n'a pas été décrit.

Huttonia Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.,* 1879, p. 685.

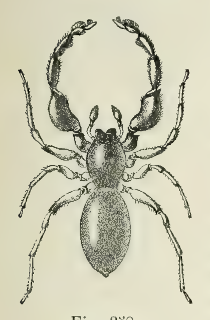
Cephalothorax breviter ovatus, convexus, antice parum attenuatus atque obtusus. Area oculorum fronte angustior. Oculi quatuor antici inter se appropinquati, lineam subrectam designantes, medii lateralibus paulo majores. Oculi postici parvi, inter se æqui, lineam procurvam formantes. Chelæ robustæ, ungue gracili et longo. Laminæ apice subacuminatæ et intus convergentes. Pars labialis ovalis, apice acuminata. Pedes antici posticis robustiores, metatarso, tarso apiceque tibiæ intus cristato-scopulatis. Pedes postici tarsis onychio parvo munitis. Abdomen oblongum, haud scutatum, mamillis sex munitum.

Typus : *H. palpimanoides* Cambr. (sp. un.).

Ar. geogr. : Nova-Zealandia.

3e Sous-famille **PALPIMANINÆ**

Le céphalothorax des *Palpimanus* est large et presque parallèle, à peine atténué en avant; sa partie céphalique, qui est relativement énorme, est très convexe, obtuse en avant, brusquement abaissée en arrière au-dessus de la partie thoracique, qui est très courte, déclive et plus ou moins cachée par la convexité de l'abdomen. Cette partie thoracique est marquée, au pied de la pente céphalique, d'une profonde fossette presque arrondie, son bord postérieur obtus est entaillé d'une petite échancrure semi-circulaire et rebordée pour l'insertion du pédicule ; quelquefois cependant le céphalothorax est plus ovale et plus longuement incliné en arrière, notamment celui des *Chedima* et des *Diaphorocellus* qui ressemble complètement à celui des *Huttonia*.



Fig, 358.
Sarascelis luteipes E. Sim.
Mâle grossi.

Les yeux, au nombre de huit, sont toujours séparés du bord antérieur par un large bandeau vertical et plan; ils sont en deux lignes transverses, largement séparées l'une de l'autre au moins au niveau des médians, dont la disposition varie selon les genres et peut servir à répartir les *Palpimaninæ* en deux groupes (voy. plus loin); la première ligne est presque toujours procurvée et ses yeux médians, presque toujours plus gros, sont noirs, ronds et convexes, tandis que les autres yeux sont petits et du type nocturne.

Les chélicères sont très épaisses et peu atténuées. Leur crochet est très robuste, assez courbé, fortement élargi de l'extrémité à la base, comprimé et tranchant en dessous.

Les pièces buccales ressemblent à celles des *Stenochilus;* les lames sont également assez longues, cintrées, longuement atténuées et obtuses à la base, obliquement tronquées à l'extrémité, avec l'angle interne prolongé, convergent et se rencontrant en avant, seulement l'insertion du trochanter qui, chez les *Stenochilus*, est presque terminale, se fait chez les *Palpimanus* avant le milieu du bord externe.

La pièce labiale est également longue, car elle atteint presque l'extrémité des lames, mais elle est plus large, longuement atténuée à l'extrémité et marquée, dans la seconde moitié, d'une carène mousse plus ou moins nette.

Le sternum est de forme normale; la plagula qui lui fait suite est en triangle à base coupée d'une profonde échancure aiguë, elle est soudée à l'extrémité du sternum chez les vrais *Palpimanus,* mais dans tous les autres genres elle en est séparée par une fine strie membraneuse.

Les pattes sont toujours mutiques, mais à la première paire les patellas et les tibias offrent souvent, au côté interne, de grosses granulations dentiformes

irrégulières ; elles sont très caractéristiques, car elles sont encore plus dissemblables que celles des groupes précédents ; à la première paire le fémur est claviforme, très dilaté et comprimé ; la patella égale au moins le tibia en longueur et au côté interne son bord apical est pourvu d'un petit rebord saillant semi-circulaire ; le métatarse est toujours beaucoup plus court que le tibia ; à son extrémité, il est un peu tordu en dehors, de sorte que le tarse qui s'y insère, au lieu d'être dirigé en avant dans l'axe du membre comme chez toutes les autres Araignées, est dirigé obliquement en dehors ; ce tarse, beaucoup plus étroit que les articles précédents, mais aussi long que le métatarse, est graduellement atténué à la base et appendiculé. Les scopulas des tibia et métatarse, qui sont extrêmement épaisses et longues, sont limitées au côté interne des articles où elles forment une frange ou une crête ; le tarse offre aussi au côté interne une scopula semblable, mais plus courte et n'atteignant pas les extrémités (fig. 359).

Les griffes sont très dissemblables ; celles des tarses antérieurs sont extrêmement petites, l'emploi du microscope est souvent nécessaire pour les reconnaître, aussi n'est-il pas étonnant qu'elles aient échappé aux anciens auteurs ; tandis qu'aux six pattes postérieures les griffes sont normales, grêles et pourvues d'un petit nombre de dents ne dépassant pas leur tiers apical (on en compte 6 chez les *Palpimanus*, 4 chez les *Anisædus*, 3 chez les *Otiothops* et une seule chez les *Chedima*), graduellement plus courtes à la base, quelquefois la première dent est beaucoup plus longue que les autres (*Otiothops*). Ces griffes sont presque toujours au nombre de deux, chez les *Sarascelis* et *Anisædus*, il s'y joint cependant, par exception, une petite griffe impaire mutique.

L'abomen est ovale, souvent assez convexe ; il est pourvu en dessous d'un scutum épigastrique très dur qui entoure en avant le pédicule d'un rebord circulaire, en arrière ce scutum est tantôt un peu atténué et arrondi (*Palpimanus, Chedima, Anisædus*), tantôt tronqué et même légèrement échancré (*Sarascelis, Otiothops, Diaphorocellus*), il est toujours marqué de deux impressions allongées, obliques et glabres, convergeant en arrière. Les stigmates,

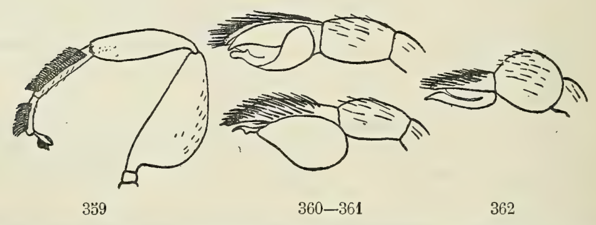


Fig. 359. *Palpimanus gibbulus* L. Duf. Patte de la première paire. — Fig. 360. *Id.* Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 361. *Anisaedus Gaujoni* E. Sim. Id. — Fig. 362. *Otiothops brevis* E. Sim. Id.

qui sont longs et obliques, s'ouvrent de chaque côté, le long des bords du scutum, ils sont, de plus, limités à l'extérieur par une étroite bande chiti-

neuse qui, dans certains cas (*Sarascelis, Otiothops*), dépasse plus ou moins les angles du scutum.

La patte-mâchoire de la femelle est robuste et normale; son tibia est plus long que la patella et ordinairement élargi de la base à l'extrémité; son tarse, à peine plus long que le tibia, est de même largeur à la base, mais un peu acuminé à l'extrémité et déprimé en dessus.

Les *Palpimanus* s'éloignent des *Stenochilus*, dont ils sont si voisins sous tous les autres rapports, par la structure de la patte-mâchoire du mâle qui rappelle davantage celle des *Araignées aplogynes*; le tibia, plus long et plus épais que la patella, est souvent presque globuleux comme celui des *Loxosceles* et des *Ariadna* (*Palpimanus globulifer, Otiothops brevis* E. Sim., etc.), et toujours mutique; le tarse des *Palpimanus* et des *Otiothops* n'est pas beaucoup plus long que le tibia, mais beaucoup plus étroit, et vu en dessus il ressemble à celui de la femelle; celui des *Anisædus* et des *Sarascelis* est, au contraire, beaucoup plus long, mais étroit, presque cylindrique et arqué; le bulbe des *Palpimanus* est petit, ovale allongé, à peine saillant en dehors d'un alvéole étroit et longitudinal, son lobe arrondi à la base est profondément échancré et le bord inférieur de cette échancrure se prolonge en avant en un conducteur étroit et crochu formant une sorte de pince avec une seconde pointe membraneuse située au-dessus et plus ou moins découpée (fig. 360); celui des *Otiothops* est du même type, mais son lobe basal, assez petit, est plus convexe et sa pointe antérieure, repliée en avant, est beaucoup plus volumineuse, tantôt obliquement tronquée à l'extrémité avec l'angle inférieur filiforme (*O. brevis*) (fig. 362), tantôt obtuse et marquée d'une carène spirale tranchante à plusieurs tours (1); le bulbe de *Sarascelis luteipes* E. Sim. a un lobe beaucoup plus gros, globuleux et lisse, prolongé en avant par un conducteur très épais recourbé en large crochet et pourvu lui-même, près la base, d'une ou de plusieurs pointes plus petites; le bulbe de l'*Anisædus Gaujoni* E. Sim. est encore plus volumineux, mais plus simple, c'est un gros globule lisse un peu atténué en avant et prolongé jusqu'à l'extrémité tarsale par un fin conducteur tordu (fig. 361).

Les *Palpimaninæ* sont de taille moyenne; leurs téguments, sauf ceux de l'abdomen, sont épais, coriacés et plus ou moins granuleux, rarement lisses et polis (*Otiothops, Diaphorocellus*), d'une teinte uniforme qui varie du noir carminé au rouge assez vif et ordinairement garnis de poils blancs épais, lanugineux et couchés.

Ces Araignées ont des allures assez lentes; pendant la marche, elles relèvent souvent leurs grosses pattes antérieures, ce qui a valu au genre type son nom de *Palpimanus;* elles se trouvent dans les détritus végétaux humides et sous les pierres où elles filent une petite toile très irrégulière dont les fils gros et laineux ont l'aspect de ceux des toiles des Araignées cribellatées.

M. Erber a observé à l'île de Syra une sorte de commensalisme entre le

---

(1) Cette disposition est à comparer à celle de certains *Harpactes* (*H. taeniifer* Th. et de l'*Orsolobus singularis* Nic. (voy. fig. 283).

Palpimanus gibbulus et l'*Eresus Walckenaerii,* le premier vivant en parasite dans la toile du second, mais les espèces assez nombreuses que j'ai eu l'occasion de voir vivantes ne m'ont rien offert de semblable.

Nota. Les *Palpimaninae* ont donné lieu à un certain nombre d'erreurs, c'est ainsi que les griffes, extrêmement petites, de leurs tarses antérieurs n'ont pas été vues par les anciens auteurs qui croyaient ces tarses mutiques. Mac Leay décrit son *Otiothops Walckenaeri* comme ayant six filières et seulement six articles aux pattes antérieures, le trochanter lui ayant échappé, tandis que cette Araignée ne diffère des *Palpimanus* ni par ses filières, ni par ses pattes. C'est aussi par erreur que je n'ai donné que six yeux au *Chedima purpurea,* les deux petits yeux latéraux, accolés l'un à l'autre, sont peu visibles au milieu des granulations du tégument.

Les *Palpimaninæ* se rapportent à deux groupes :

Oculi laterales antici et postici inter se contigui et prope medios anticos siti .... **Chedimeæ.**

Oculi laterales antici et postici inter se latissime distantes.. **Palpimaneæ.**

1. *CHEDIMEÆ*

Je place en tête de la série des *Palpimaninæ,* les *Chedima* et genres voisins, dont les yeux latéraux connés et le céphalothorax ordinairement moins convexe, plus atténué en avant et plus longuement incliné en arrière que celui des *Palpimanus* vrais, rappellent davantage ceux des *Huttonia.*

Le céphalothorax a cette forme dans les genres *Sarascelis, Otiothops, Steriphopus* et surtout *Chedima* et *Diaphorocellus,* mais celui des *Anisædus* est semblable à celui des *Palpimanus* et celui des *Boagrius,* très convexe au sommet de la partie céphalique, qui est reculé, s'incline légèrement en avant, plus fortement en arrière, et il ressemble à celui d'un petit *Eresus.*

Les caractères génériques sont fournis par la disposition oculaire ; les yeux médians antérieurs sont beaucoup plus gros que les latéraux, excepté dans le genre *Anisædus* où ils sont presque semblables et placés sur la même ligne ; cette première ligne est également droite dans le genre *Boagrius* dont les yeux sont, au contraire, excessivement inégaux, les médians étant plus de cinq fois plus gros que les latéraux (fig. 368); dans les genres *Steriphopus* et *Chedima,* cette première ligne est recurvée, c'est-à-dire arquée en avant, les médians étant plus avancés que les latéraux, tandis que dans tous les autres genres ils sont un peu plus reculés et la ligne est procurvée.

Dans les trois genres *Chedima, Otiothops* et *Diaphorocellus,* les yeux médians postérieurs sont très resserrés, presque contigus l'un à l'autre, mais tandis que ceux des premiers sont très petits et occupent avec les antérieurs un espace étroit et beaucoup plus long que large (fig. 364), ceux des autres sont assez gros et le groupe des médians est aussi large que long, trapézoïde chez les *Otiothops* dont les médians antérieurs sont beaucoup plus gros que les postérieurs (fig. 367), parallèle chez les *Diaphorocellus* dont les médians pos-

térieurs, au moins aussi gros que les antérieurs, sont allongés, obliques et étroitement contigus comme cela a lieu pour beaucoup de *Drassides* (fig. 366).

Dans tous les autres genres, les yeux médians postérieurs sont largement séparés l'un de l'autre et ils forment avec les antérieurs un groupe parallèle carré (*Steriphopus*) ou plus large que long.

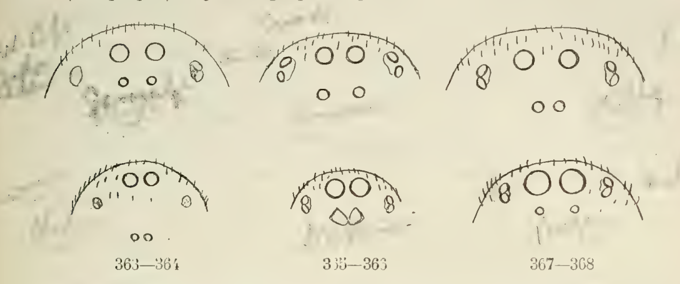


Fig. 363. *Sarascelis*. Front et yeux.— Fig. 364. *Chedima*. Id. — Fig. 365. *Anisaedus*. Id. — Fig. 366. *Diaphorocellus*. Id. — Fig. 367. *Otiothops*. Id. — Fig. 368. *Boagrius*. Id.

Dans certains cas (*Chedima* et surtout *Steriphopus*), les yeux médians postérieurs sont extrêmement petits et punctiformes.

Le genre *Sarascelis* a deux représentants dans l'Afrique occidentale et un à Singapore ; l'unique espèce du genre *Boagrius* est également de Singapore, celle du genre *Steriphopus* (*Pachypus* Cambr.) de Ceylan, celle du genre *Chedima* du Maroc, où je l'ai trouvée en 1868 sur la route de Tanger à Fez, et celle du genre *Diaphorocellus* de l'Afrique australe. Les autres genres sont américains ; on ne connaît qu'un seul *Anisædus* découvert récemment dans l'Ecuador méridional, à Loja ; le type du genre *Otiothops* a été trouvé à Cuba, une autre espèce a été décrite de l'île Saint-Vincent, les autres, au nombre de cinq, sont répandues au Venezuela et au Brésil.

GENERA

1. Oculi medii postici inter se late distantes........................ 2.

— Oculi medii postici inter se vix separati........................ 5.

2. Oculi quatuor antici inter se subæquales. Area mediorum antice quam postice angustior. Clypeus area mediorum paulo angustior. Unguis inferior tarsorum obtusus et tuberculiformis..... .... **Anisædus**.

— Oculi medii antici lateralibus saltem duplo majores. Area mediorum fere parallela. Clypeus area mediorum latior. Unguis inferior tarsorum parvus et acutus........................ 3.

3. Area oculorum mediorum subquadrata. Oculi medii postici minutissimi vix perspicui. Oculorum linea antica (antice visa) recurva.. **Steriphopus**.

— Area oculorum mediorum multo latior quam longior. Oculorum linea antica (antice visa) haud recurva.................... 4.

4. Oculorum linea antica plane recta. Oculi medii postici minutissimi.. **Boagrius.**

— Oculorum linea antica procurva. Oculi medii postici mediocres. .... **Sarascelis.**

5. Oculi medii minutissimi, æqui, aream fere triplo longiorem quam latiorem occupantes.................................... **Chedima.**

— Oculi medii magni, aream haud vel vix longiorem quam latiorem occupantes.. 6.

6. Area oculorum mediorum antice quam postice latior. Oculi medii antici posticis multo majores, postici subrotundi a sese separati.. **Otiothops.**

— Area oculorum mediorum subparallela. Oculi medii subæquales, postici elongati, obliqui et inter se contigui...... **Diaphorocellus.**

Chedima E. Sim., *Aran. nouv.*, 2e mém., Liége, 1873, p. 152.

Cephalothorax ovalis, modice convexus, postice longe declivis. Oculi postici minutissimi, in lineam latissimam et valde procurvam, medii inter se appropinquati sed a lateralibus latissime remoti. Oculi antici in lineam latam, recurvam, medii lateralibus paulo majores, a lateralibus quam inter se multo remotiores. Laterales antici et postici utrinque contigui. Area mediorum angusta et fere triplo longior quam latior (fig. 364). Clypeus verticalis planus, area oculorum mediorum multo angustior. Cætera *Palpimani*.

Typus : *C. purpurea* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Marocco.

Sarascelis E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 274.

Cephalothorax fere *Chedimæ*. Oculi medii postici mediocres et inter se remotiores. Oculi antici in lineam procurvam, medii lateralibus duplo vel triplo majores. Area mediorum parallela et latior quam longior (fig. 363). Clypeus area mediorum latior vel saltem haud angustior. Scutum epigasteris postice truncatum et leviter emarginatum. Pedes *Palpimani* sed ungues tarsorum trini, superiores pedum anticorum minutissimi et bidentati, reliquorum pedum sat longi et prope medium tridentati, unguis inferior parvus, valde uncatus atque acutus.

Typus : *S. Chaperi* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa tropica occid. ; pen. Malayana (*Raffrayi* E. Sim.).

Steriphopus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 274. — *Pachypus* Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1873, p. 116 (nom. præocc.).

A *Sarasceli* differt oculorum linea antica (antice visa) ut in *Chedima* recurva, area oculorum mediorum quadrata, haud longiore quam latiore, et oculis

mediis posticis minutissimis vix perspicuis, scuto epigasteris feminæ breviusculo (1).

Typus : *Mac-Leayi* Cambr. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

Boagrius, nov. gen.

A *Sarasceli* differt cephalothorace breviore, in medio convexiore, antice leviter postice valde declivi, oculis inter se valde iniquis, mediis anticis reliquis plus quintuplo majoribus, oculis quatuor anticis lineam plane rectam designantibus, mediis posticis minutissimis, inter se remotis, cum mediis anticis aream parallelam, multo latiorem quam longiorem, designantibus (fig. 368).

Typus : *B. pumilus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : pen. Malayana.

Otiothops Mac Leay, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, II, 1839, p. 12.

A *Chedima* imprimis differt area oculorum mediorum haud longiore quam latiore, a *Sarasceli* differt oculis mediis posticis inter se subcontiguis vel contiguis (*O. brevis* E. Sim.), area mediorum postice quam antice multo angustiore et unguibus tarsorum tantum binis ut in *Palpimano* (fig. 367).

Typus : *O. Walckenaeri* Mac Leay.

Ar. geogr. : America merid. et antillana : ins. Cuba et Sancti Vincentii ; Venezuela ; Brasilia.

Diaphorocellus E. Sim., nov. gen.

A *Chedima* præsertim differt oculis mediis multo majoribus et aream vix longiorem quam latiorem occupantibus et oculis quatuor anticis inter se appropinquatis ; ab *Otiothopi*, cui valde affinis est, differt cephalothorace minus convexo, area oculorum mediorum subparallela, oculis mediis inter se subæqualibus, posticis elongatis obliquis et inter se contiguis (fig. 366), femoribus pedum anticorum *Otiothopis* sed reliquis articulis gracilioribus.

Typus : *D. biplagiatus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa max. austr.

Anisædus E. Sim., nov. gen.

Cephalothorax *Palpimani*. Oculi postici fere *Sarascelis*. Oculi antici in lineam subrectam, subæquales, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice angustior (fig. 365). Clypeus area oculorum mediorum paulo angustior. Scutum epigas-

(1) Je ne connais que la femelle ; son scutum épigastrique, beaucoup plus court que celui des autres *Palpimanides*, dépasse à peine le pédicule, tandis que celui du mâle, d'après les figures publiées par Cambridge, serait, au contraire, beaucoup plus long et presque semblable à celui d'un *Gamasomorpha*.

teris pedesque *Palpimani*, sed unguibus tarsorum trinis, superioribus pedum anticorum minutissimis bi vel tridentatis, reliquorum pedum sat longis dentibus 4-5 obtusis et separatis, versus basin sensim minoribus, armatis, ungue inferiore parvo, obtuso et tuberculiformi.

Typus : *A. Gaujoni* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Ecuador merid.

2. *PALPIMANEÆ*

Ce groupe renferme les espèces dont les yeux latéraux sont de chaque côté très largement séparés l'un de l'autre, les quatre yeux antérieurs étant en ligne plus ou moins procurvée et les quatre postérieurs en ligne beaucoup plus large, reculée et récurvée.

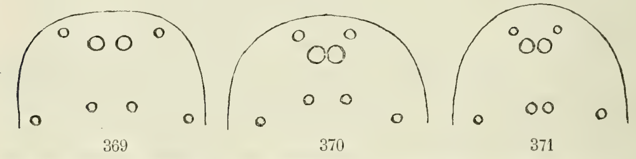


Fig. 369. *Palpimanus gibbulus* L. Duf. Front et yeux. — Fig. 370. *P. capensis* E. Sim. Id. — Fig. 371. *P. transvaalicus* E. Sim. Id.

Les yeux antérieurs du *Palpimanus gibbulus* L. Duf. sont en ligne légèrement procurvée, ses yeux postérieurs sont petits et assez largement séparés les uns des autres, de sorte que l'aire occupée par les quatre médians est plus longue que large, plus étroite en avant qu'en arrière (fig. 369). Les *Palpimanus* de l'Afrique australe s'éloignent de l'espèce type par leurs yeux antérieurs en ligne plus courbée et semi-circulaire ; les yeux postérieurs des *P. capensis* et *globulifer* E. Sim. sont espacés comme ceux de *P. gibbulus* L. Duf., mais un peu moins reculés, de sorte que l'aire occupée par les médians n'est pas beaucoup plus longue que large (fig. 370), ceux de *P. transvaalicus* E. Sim. sont, au contraire, très reculés et ses yeux médians sont beaucoup plus resserrés, de sorte que l'aire des médians est très longue et presque parallèle, au lieu d'être trapézoïde, plus large en arrière (fig. 371) ; le céphalothorax de ces espèces est aussi un peu plus atténué en avant que celui de *P. gibbulus*, mais ces caractères ne sont pas assez tranchés pour servir de base à des genres et ne peuvent être utilisés que pour répartir les espèces du genre *Palpimanus* en groupes secondaires.

L'espèce type, *Palpimanus gibbulus* L. Duf., est largement distribuée, elle est répandue dans l'extrême sud de l'Europe (Espagne, Malte, Grèce), le nord de l'Afrique, du Maroc à l'Égypte, la région æthiopienne, le sud de l'Arabie et je l'ai même indiquée de l'Inde centrale; dans le sud de l'Afrique, elle est remplacée par trois ou quatre autres espèces, répandues du Cap au Transvaal.

Palpimanus L. Dufour, *Ann. Sc. Phys.*, 1820, p. 12. — *Platyscelum* Aud. *in* Say., *Eg.* (2e éd.), XXII, 1825-27, p. 401. — *Chersis* Walck., *Apt.*, I, p. 390 (ad part.).

Cephalothorax breviter ovatus, valde convexus et postice fere abrupte declivis. Oculi postici parvi, lineam latissimam recurvam formantes, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores et paulo minores. Oculi antici in lineam multo angustiorem, valde procurvam, medii lateralibus saltem duplo majores et a lateralibus quam inter se saltem duplo remotiores. Area mediorum multo longior quam latior, plerumque antice quam postice angustior. Clypeus verticalis planus, area oculorum mediorum multo angustior. Scutum epigasteris postice rotundum. Chelæ, partes oris, sternum pedesque normalia.

Typus : *P. gibbulus* L. Duf.

Ar. geogr. : Regio mediterranea calid.; Africa orient. et austr.; Arabia merid.; India orient.

Nota. Les espèces de ce genre se répartissent dans les trois groupes suivants :

A. — Oculi antici in lineam modice procurvam. Oculi medii postici parvi et inter se late remoti. Area mediorum multo longior quam latior et antice quam postice angustior (fig. 369) (*P. gibbulus* L. Duf.).

B. — Oculi antici in lineam validissime procurvam semi-circularem. Oculi postici præcedentis. Area mediorum trapeziformis, non multo longior quam latior (fig. 370) (*P. capensis, globulifer* E. Sim.).

C. — Oculi antici præcedentis. Oculi medii postici inter se valde appropinquati et subcontigui. Area mediorum angusta, longa et parallela (fig. 371) (*P. transvaalicus* E. Sim.).

---

21. Famille ZODARIIDAE

La création de cette famille est assez récente; l'étroite affinité qui relie les trois genres *Zodarion* (*Enyo*), *Laches* (*Lachesis*) et *Storena* avait échappé aux anciens auteurs ; les espèces du genre *Zodarion* étaient placées par Walckenaer, moitié parmi les *Clotho* (*Uroctea*), moitié parmi les *Argus* (*Erigone*), le genre *Storena* était dans le voisinage des *Lycosa* et le genre *Laches* dans celui des *Agelena*. C. Koch, qui ne connaissait que le premier de ces trois types, l'avait laissé à côté des *Uroctea*, dans la famille des *Theridiides*.

Les auteurs modernes sont d'accord pour rapprocher ces genres, soit dans une famille spéciale (T. Thorell), soit dans une tribu de la famille des *Agelenides* (O. P. Cambridge) avec laquelle ils n'ont cependant que bien peu de rapports.

J'ai autrefois compris à tort dans la famille des *Zodariides* le genre *Miltia* (*Prodidomus*), qui est devenu le type d'une famille spéciale (voy. p. 232) et le genre *Ceto*, qui est voisin du genre *Trachelas* (*Clubionidæ*), mais je lui rattache aujourd'hui le genre *Cryptothele* qui ne me paraît différer essentiellement des *Cydrela* que par la nature de ses téguments et par suite de son faciès, et le genre *Homalonychus* Marx, qui fait le passage des *Zodariides* aux *Drassides*, principalement aux *Cithæron*. Ainsi comprise, la famille des *Zodariides* est assez naturelle, mais elle ne diffère guère de celles des *Palpimanides* que par les pattes et les griffes homogènes, c'est-à-dire presque semblables aux quatre paires, la face interne des lames dépourvue de serrula, mais garnie d'une scopula apicale beaucoup plus développée, enfin par le rostre membraneux et pourvu en dessus d'une bande de poils.

La structure des chélicères, des pièces buccales et des filières est très uniforme, mais d'autres caractères, qui dans la plupart des familles sont considérés comme de première importance, sont sujets à des exceptions, c'est ainsi que dans certains genres le nombre des griffes, qui est normalement de trois, est réduit à deux, ces griffes sont tantôt portées par un onychium, tantôt insérées directement sur l'extrémité du tarse, les filières supérieures peuvent exister ou manquer, etc.

Le céphalothorax des *Zodariides* est convexe et presque toujours peu atténué en avant, avec le front généralement obtus et large ; il est marqué d'une strie médiane thoracique, qui ne manque que dans les genres *Trygetus* et *Mallinus*, mais il est presque toujours dépourvu de stries rayonnantes et céphaliques ; son bandeau, non impressionné, vertical, plan ou légèrement convexe (*Zodarion*), est rarement plus étroit que le groupe oculaire.

Les yeux, disposés en deux lignes transverses (1) généralement procurvées, ne sont nettement hétérogènes que dans les deux groupes des *Zodarion* et des *Palæstina*.

Les chélicères sont très robustes, verticales, contiguës et même soudées à la base par leur bord interne, pourvues d'une tache basale, peu atténuées, et obtuses à l'extrémité où leur troncature est courte, presque transverse et quelquefois même (*Zodarion*) un peu saillante à l'angle comme celle des *Filistata ;* la marge supérieure, garnie de très forts crins, est mutique, excepté dans le groupe des *Storena* où elle est armée d'une seule dent très reculée; la marge inférieure est toujours mutique et indistincte, mais en dessous les chélicères offrent presque toujours une bande ou une simple ligne longitudinale de crins faisant suite à l'insertion du crochet. Celui-ci est généralement court, peu courbé et fortement dilaté à la base; dans la plupart des cas, il est convexe et, vu en dessus, il a la forme d'un triangle allongé, celui des *Suffucia*, *Zodarion* et *Palæstina* est comprimé et il ressemble, vu de profil, à une griffe de chat (fig. 405).

La pièce labiale est libre, grande et plane, plus longue que large, triangulaire, subaiguë ou plus souvent ovale, atténuée et obtuse à l'extrémité, qui dépasse de beaucoup le milieu des lames; elle est marquée de chaque côté, à la base, d'une petite échancrure.

Les lames sont convexes, non impressionnées, assez larges à la base au niveau de l'insertion du trochanter, ensuite graduellement atténuées, inclinées et cintrées sur la pièce labiale, mais toujours disjointes à l'extrémité qui est obtuse (fig. 373); vues en dessous (les chélicères enlevées), leur surface est lisse et plane, dépourvue de serrula, mais garnie à l'extrémité d'une scopula très dense et longue terminée en pinceau.

Le rostre est allongé, presque parallèle et membraneux; il offre en dessus, au moins dans sa seconde moitié, une large bande pileuse.

Le sternum est presque toujours large et plan, tantôt terminé en petite pointe obtuse avant les hanches postérieures contiguës, tantôt prolongé entre ces hanches qui sont plus ou moins disjointes (*Homalonychus, Suffucia, Zodarion, Cryptothele*); il n'est convexe et largement obtus en arrière, comme celui des *Oonopides*, que dans les genres *Trygetus* et *Palæstina*, qui forment un groupe spécial.

Au delà du sternum se remarque encore une petite pièce chitineuse, qui a tantôt la forme d'un triangle allongé à sommet très aigu dirigé en avant et à base plus ou moins échancrée, tantôt celle d'un arceau transverse arqué en accent.

Les pattes sont peu inégales, et presque semblables entre elles, rarement très longues, tantôt fines, tantôt robustes, mais avec les articles terminaux, métatarses et tarses, presque toujours grêles (excepté dans le groupe des *Storenomorpha*).

---

(1) Ou en trois lignes, quand la première est tellement procurvée que ses yeux dessinent un trapèze, comme, par exemple, chez les *Cydrela* et les *Cryptothele*.

Les trochanters sont courts, ceux des deux premières paires sont coupés droit à l'extrémité, tandis que les deux postérieurs sont, au bord apical, en dessous, très légèrement et obtusément échancrés; les patellas sont assez courtes et presque semblables aux quatre paires; les tarses, toujours grêles, sont longs relativement aux métatarses; ces pattes sont rarement mutiques, elles sont presque toujours armées d'épines, non régulièrement sériées, dont les plus constantes sont les apicales métatarsales qui sont disposées en verticille; les métatarses sont presque toujours garnis en dessous à l'extrémité de poils serrés, et les postérieurs offrent, au-dessus de l'insertion du tarse, un rebord déprimé plus ou moins développé (1).

Les griffes ne sont accompagnées de scopulas ou de fascicules que dans les groupes des *Homalonychus* et des *Storenomorpha* et dans le genre *Hermippus*; elles sont tantôt insérées directement sur l'extrémité tarsale, tantôt portées par un petit article unguifère ou onychium; elles sont presque toujours au nombre de trois et les supérieures sont armées d'une nombreuse série de dents qui ne manquent absolument que dans les genres *Homalonychus* et *Cryptothele*; ces dents, fines et serrées, ne sont pas insérées au bord inférieur de la griffe, mais à son côté interne, près son bord supérieur.

Les filières inférieures ressemblent à celles des *Palpimanus*, elles sont également épaisses, cylindriques, accolées l'une à l'autre et leur article terminal, très court, arrondi et convexe, est garni de fusules grêles, irrégulières, mais ces filières sont, de plus, réunies à la base par une sorte de ligament ou de support membraneux qui, dans certains cas, est aussi long que les filières elles-mêmes (*Zodarion*) (fig. 403 et 404); dans quelques genres (*Lutica*, *Hermippus*, *Mallinus*), les autres filières font défaut et la ressemblance avec les *Palpimanus* est complète, mais dans la plupart des cas ces filières existent, elles sont situées au-dessus des inférieures, très petites (2), cylindriques et disposées presque en ligne transverse, les supérieures plus écartées étant situées sur les côtés des médianes, tantôt ces dernières sont presque semblables aux supérieures, tantôt elles sont rudimentaires et probablement dépourvues de fusules (fig. 398 et 400); le tubercule anal est semi-circulaire, plus large que long, excepté celui des *Cryptothele*.

La patte-mâchoire de la femelle est robuste; son tarse acuminé, quelquefois déprimé en dessous (*Cydrela*, *Cryptothele*), est armé d'une griffe puissante généralement pectinée.

La patte-mâchoire du mâle est toujours robuste; son tibia, assez court, est toujours armé d'une apophyse externe, souvent digitée, au reste, de forme très variable; son tarse, gros et convexe, recouvre un bulbe volumineux plus complexe que celui des familles précédentes.

---

(1) Cette disposition existe chez beaucoup d'Araignées, mais elle n'est nulle part aussi apparente que chez les *Storena* et les *Laches*.

(2) Excepté cependant dans le genre *Homalonychus* où les supérieures sont presque aussi longues que les inférieures (fig. 374).

Les *Zodariides* se répartissent en cinq sous-familles :

SOUS-FAMILLES

1. Tarsi pedum crassi et fusiformes, supra convexi, subtus scopulati, ungues fere semper bini.................... **Storenomorphinæ.**

— Tarsi pedum graciles, longi et leviter compressi, haud scopulati. Ungues plerumque trini.................................... 2.

2. Pedes-maxillares crassissimi, tarso subtus deplanato, apice acuminato, ungue vel unguibus binis validis et curvatis, haud pectinatis, insigniter armato. Oculi quatuor antici lineas binas, oculi quatuor postici lineam subrectam multo latiorem, designantes.. 3.

— Pedes-maxillares normales, tarso cylindraceo acuminato, ungue mediocri, fere semper pectinato, munito. Oculi antici lineam procurvam vel subrectam formantes...................... 4.

3. Mamillæ haud retractæ. Pedum articuli cylindracei. Ungues superiores tarsorum numerose pectinati..................... **Cydrelinæ.**

— Mamillæ omnino retractæ. Pedum articuli (tarsis metatarsisque exceptis) valde inflati et angulosi. Ungues tarsorum mutici... .... **Cryptothelinæ.**

4. Mamillæ superiores inferioribus multo minores. Ungues tarsorum et unguis pedum-maxillarium feminæ pectinati. Oculi postici lineam valde procurvam designantes........... **Zodariinæ.**

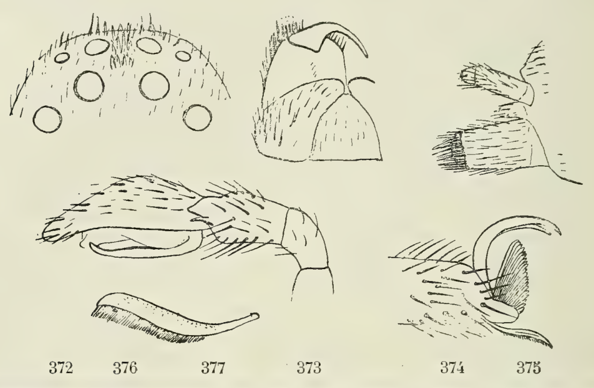
— Mamillæ superiores inferioribus graciliores sed non multo breviores. Ungues bini, graciles et mutici, fasciculati. Oculi postici lineam valde recurvam designantes............. **Homalonychinæ.**

1re Sous-famille **HOMALONYCHINÆ**

Le genre *Homalonychus,* décrit récemment par le Dr Geo. Marx, est des plus anormaux, car ses caractères sont intermédiaires à ceux des *Drassides* et des *Zodariides;* il présente les pièces buccales, les chélicères et les filières inférieures connées des derniers, mais contrairement à ce qui a lieu pour les autres représentants de la famille, ses filières supérieures sont assez longues et ses griffes tarsales, au nombre de deux seulement, sont mutiques et accompagnées de fascicules de scopulas ; il a avec les *Cithæron* des rapports très certains qui se retrouvent même dans les détails des organes sexuels, mais il n'en a pas les pièces buccales qui sont, comme je l'ai dit, exactement construites comme celles des *Zodarion.*

Le céphalothorax de l'*Homalonychus selenopoides* Marx, seule espèce connue, est à peine plus long que large et assez épais; sa partie thoracique, largement arrondie de chaque côté, est marquée d'une strie longitudinale longue et profonde et de stries rayonnantes moins prononcées ; sa partie céphalique est atténuée avec le front assez étroit et obtus ; le bandeau, au moins aussi large que l'aire oculaire, est vertical et légèrement concave.

Les yeux, presque homogènes mais inégaux, sont en deux lignes transverses ; les antérieurs, assez petits, surtout les latéraux, sont en ligne assez étroite et procurvée, tandis que les postérieurs, beaucoup plus gros et égaux, sont en ligne très fortement récurvée, presque semi-circulaire (fig. 372).



Homalonychus selenopoides Marx. — Fig. 372. Front et yeux, en dessus. — Fig. 373. Pièces buccales. — Fig. 374. Filières de profil. — Fig. 375. Griffes de profil. — Fig. 376. L'un des poils barbelés, plus grossi. — Fig. 377. Patte-mâchoire du mâle.

Les chélicères et les pièces buccales sont normales pour la famille ; le crochet est assez long, très courbé et fortement élargi à la base ; les marges, dont la supérieure est presque transverse, sont entièrement mutiques. Les lames sont encore plus convergentes et plus atténuées que celles des *Storena*, elles ressemblent surtout à celles des *Cryptothele* (fig. 373).

Le sternum est au moins aussi large que long, plan et presque arrondi, brièvement prolongé en petite pointe obtuse entre les hanches postérieures, qui sont disjointes.

L'abdomen, convexe, est élargi dans la seconde moitié, brièvement atténué en arrière et très obtusément rhomboédrique ; ses filières sont terminales : les inférieures, épaisses et cylindriques, sont connées et réunies à la base par une bande membraneuse moins nette que chez les autres *Zodariides* ; les filières supérieures, qui occupent le même espace transversal que les inférieures, sont environ d'un tiers plus courtes, beaucoup plus grêles, cylindriques et pourvues d'un petit article apical conique ; les filières médianes sont très réduites et obtuses (fig. 374).

Les pattes sont robustes, sauf les métatarses et tarses ; celles de la 4e paire sont les plus longues, puis celles de la 1re, celles de la 3e paire sont les plus courtes ; leurs tibias et métatarses sont un peu déprimés en dessus et très légèrement anguleux ; ces pattes sont armées de fortes épines, plus régulièrement sériées que celles des autres *Zodariides*, principalement aux tibias et métatarses antérieurs ; l'extrémité des tarses se rétrécit légèrement au-des-

sous des griffes en forme d'onychium rudimentaire. Les griffes, insérées sur un plan très déclive, sont grêles, longues et entièrement mutiques ; elles sont accompagnées, de chaque côté, d'un fascicule très dense de poils spatulés et, en dessous, de deux très gros crins épais, déprimés et sinueux, garnis d'une série de poils sur l'une de leur face seulement; ces crins paraissent analogues aux griffes auxiliaires des *Scytodes* et des *Argiopides* (fig. 375 et 376).

La patte-mâchoire de la femelle est robuste et normale ; son tarse, environ de même longueur que la patella et le tibia réunis, est atténué, et sa griffe, assez longue, est courbée et mutique comme celles des pattes.

La patte-mâchoire du mâle est également robuste et assez longue ; son tibia, plus long que la patella, ce qui est rare parmi les *Zodariides*, est cylindrique et armé d'une apophyse supéro-externe courte, épaisse et divisée en deux branches très inégales ; son tarse est ovale large, mais fortement atténué à la base et à l'extrémité qui dépasse un peu un bulbe volumineux et complexe (fig. 377).

Indépendamment de sa patte-mâchoire, le mâle se distingue de la femelle par sa taille plus petite et ses pattes beaucoup plus longues et plus fines, avec les métatarses et tarses presque filiformes.

L'unique espèce, *Homalonychus selenopoides* Marx, est une assez grosse Araignée ayant un peu l'aspect d'un *Sparassus* ou d'un *Sicarius;* sa coloration est brunâtre et relevée sur le céphalothorax de petits dessins obscurs ; ses téguments sont garnis de poils de divers types, ceux des chélicères et des pièces buccales sont très forts et spiniformes, ceux de la région frontale, obtus et même claviformes, ressemblent à ceux des *Sicarius* et des *Cryptothele* (fig. 372).

Cette curieuse Araignée est propre au sud des États-Unis ; les deux individus que j'en possède m'ont été donnés par le Dr Geo. Marx comme provenant de la Basse-Californie.

Homalonychus G. Marx, *Proceed. Ent. Soc. Wash.*, II, no 1, 1891, p. 2.

Cephalothorax vix longior quam latior, parte thoracica utrinque ample rotunda, stria media longa striisque radiantibus impressa, parte cephalica attenuata, fronte obtusa sat angusta. Clypeus altus, verticalis, leviter depressus. Oculi antici in lineam brevem, procurvam, medii lateralibus circiter duplo majores. Oculi postici multo majores, inter se subæquales, lineam valde recurvam formantes. Laminæ apice valde attenuatæ et convergentes. Sternum planum, subrotundum, inter coxas posticas breviter productum. Pedes longi, sat robusti sed tarsis gracilibus, valde aculeati. Tarsi scopulis carentes sed fasciculis subunguicularibus et unguibus spuriis duobus muniti. Ungues graciles mutici. Abdomen paulum rhomboidale. Mamillæ terminales, superiores inferioribus graciliores et circiter 1/3 breviores.

Typus : *H. selenopoides* Marx (sp. un.).

Ar. geogr. : Amer. sept. in reg. calid.

2e Sous-famille STORENOMORPHINÆ

Les *Storenomorpha*, que j'avais d'abord rapprochés des *Œdignatha* Th. (reportés aujourd'hui à la famille des *Clubionides*), ne diffèrent des *Storena* que par leurs pattes qui sont assez courtes, épaisses aux extrémités, avec les tarses légèrement fusiformes, convexes en dessus, garnis en dessous de scopulas plus ou moins denses ou au moins de fascicules ungueaux ; ces pattes sont mutiques, sauf les métatarses qui portent toujours des épines apicales, et aux deux premières paires seulement deux séries de courtes épines qui manquent quelquefois (*Patiscus*).



Fig. 378.
Storenomorpha Comottoi E. Sim.
Femelle grossie.

Les griffes supérieures, plus courtes et plus courbées que celles des *Storena*, sont pourvues d'une série de 5 à 7 dents robustes, diminuant beaucoup de l'extrémité à la base, l'inférieure est extrêmement petite, presque rudimentaire ; ces griffes ne sont pas portées sur un onychium, mais insérées dans une petite fossette oblongue de l'extrémité tarsale (fig. 379).

Le céphalothorax, les pièces buccales, les chélicères, le sternum et les filières sont ceux des *Storena*.

Les yeux des *Patiscus* et des *Chariobas* sont disposés en deux lignes fortement et également courbées en arrière (procurvées), mais tandis que chez les premiers ils sont bien séparés et égaux, chez les seconds ils sont très resserrés, presque contigus, et les médians antérieurs sont plus petits que les autres ; les yeux des *Storenomorpha* ressemblent davantage à ceux des *Palpimanus*, ils sont en deux lignes courbées en sens inverse, la postérieure, très large, est recurvée, tandis que l'antérieure, beaucoup plus étroite, est fortement procurvée.

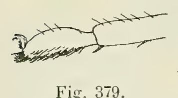


Fig. 379.
Storenomorpha Comottoi E. S.
Tarse de profil.

La patte-mâchoire de la femelle est épaisse, principalement dans le genre *Chariobas* et son tarse acuminé porte une griffe robuste, presque droite, pourvue à la base de deux ou trois dents.

La patte-mâchoire du mâle, qui n'est connue que pour une seule espèce (*S. Comottoi* E. Sim.), est très robuste ; son fémur est légèrement courbe ; sa patella, un peu plus longue que large, est convexe et un peu conique en avant ; son tibia, très court, transverse et oblique, est échancré au bord antérieur avec l'angle interne conique et obtus, le bord externe prolongé en forte apophyse, dirigée en avant, tronquée et bifide ; son tarse, très gros et presque aussi long que les trois articles basilaires réunis, est très large à la base, atténué et un peu courbé en dehors à l'extrémité et son bord externe est

pourvu, un peu avant le milieu, d'une forte saillie obtuse; son bulbe est volumineux, complexe et entouré d'un fort stylus détaché.

Ces Araignées sont de taille assez forte ou moyenne; elles ont le faciès des *Storena*, sauf cependant le *Chariobas cylindraceus* E. Sim. qui est beaucoup plus étroit et plus long, et ressemble à un *Ariadna*; leur céphalothorax et leur abdomen, glabres et lisses, sont généralement ornés de larges bandes longitudinales foncées sur fond jaune ou testacé; on ne sait rien de leurs mœurs.

Le genre *Storenomorpha* renferme deux espèces, l'une de Birmanie, l'autre de Madagascar; l'unique espèce du genre *Patiscus* est propre à l'Afrique australe et celle du genre *Chariobas* au Gabon.

GENERA

1. Oculorum linea postica valde recurva et multo latior quam linea antica .... **Storenomorpha.**
— Oculorum lineæ binæ fere æquilatæ et procurvæ .... 2.
2. Oculi inter se bene disjuncti et subæquales .... **Patiscus.**
— Oculi inter se subcontigui, medii antici reliquis minores. **Chariobas.**

Storenomorpha E. Sim., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XX, 1884, p. 352.

Cephalothorax longe ovatus. Oculi postici æqui, lineam latissimam et recurvam formantes, medii inter se appropinquati sed a lateralibus latissime remoti. Oculi antici in lineam multo angustiorem et validissime procurvam, medii majores et a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum subparallela, longior quam latior. Clypeus verticalis planus, area oculorum mediorum saltem haud angustior. Pedes breves et robusti (IV, I, II, III), metatarsis exceptis, mutici, tarsis, præsertim anticis, crassis et superne convexis, subtus scopulatis. Ungues trini, superiores valde curvati, dentibus crassis 6-7 versus basin sensim minoribus, instructi, unguis inferior minutissimus vix perspicuus.

Typus : *S. Comottoi* E. Sim.

Ar. geogr. : Birmania et ins. Madagascar.

Nota. Les deux espèces de ce genre se rapportent à deux groupes :

A. — Tarsi cuncti metatarsique antici crasse scopulati (*S. Comottoi* E. Sim.).

B. — Tarsi setosi, leviter scopulati sed fasciculis unguicularibus angustis muniti (*S. angusta* E. Sim.).

Patiscus, nov. gen.

Cephalothorax *Storenomorphæ*. Oculi postici æqui, in lineam procurvam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi antici in lineam non multo angustiorem et validissime procurvam, inter se subæquales et fere

æquidistantes. Area mediorum subparallela, longior quam latior. Clypeus verticalis planus, area oculorum mediorum angustior. Cætera fere *Storenomorphæ* sed pedibus in proportione I, IV, II, III et mamillis superioribus minutissimis, vix perspicuis.

Typus : *P. Peringueyi* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa max. austr.

Chariobas, nov. gen.

Cephalothorax angustus et longus. Oculi inter se valde appropinquati et subcontigui, in lineas binas æquilatas et valde procurvas ordinati, medii antici reliquis minores. Area mediorum haud vel vix longior quam latior et antice quam postice paulo angustior. Clypeus valde retro obliquus, area oculorum latior. Cætera fere *Storenomorphæ* sed pedibus in proportione I, IV, II, III, pedibus-maxillaribus feminæ robustioribus, abdomine longo, angusto et cylindraceo.

Typus : *C. cylindraceus* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Africa occid. : Gabon.

3e Sous-famille **CYDRELINÆ**

Les *Cydrela* donnent leur nom à une sous-famille qui relie celle des *Storenomorpha* à celle des *Cryptothele;* comme les premiers, ils ne diffèrent pas beaucoup des *Storena* par leurs caractères généraux, mais ils s'en éloignent par leurs mœurs, ce qui entraîne quelques modifications de structure remarquables.

Les *Cydrela* sont, en effet, des Araignées fouisseuses, qui vivent enfoncées dans le sable où elles semblent nager; leurs pattes-mâchoires, qui sont leur principal instrument de travail, sont extrêmement épaisses; chez la femelle, leur tarse acuminé et légèrement déprimé en dessous est hérissé de très nombreuses épines et armé à l'extrémité d'une ou de plusieurs griffes mutiques très puissantes et un peu arquées (fig. 383); chez le mâle, l'extrémité du tarse, qui est un peu avancée et tronquée, est armée de deux harpons semblables (fig. 382); dans le genre *Cæsetius* cependant, la patte-mâchoire de la femelle, moins modifiée, ne diffère pas beaucoup de celle des *Storena* et son crochet, plus court, se distingue à peine des épines qui l'accompagnent.

Les pattes, surtout les postérieures, sont encore plus épineuses que celles des *Storena* et des *Laches;* leurs griffes ne sont pas portées par un onychium; aux paires antérieures, les supérieures sont très courbées, elles le sont moins aux postérieures, toutes sont pourvues d'une série de dents fines, serrées et nombreuses (10-12), occupant le côté interne de la griffe et dépassant peu son tiers apical.

(1) Pour les descriptions de *Patiscus Peringueyi* et *Chariobas cylindraceus* (cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 315).

Le céphalothorax, les pièces buccales et le sternum diffèrent à peine de ceux des *Storeninæ;* les chélicères sont semblables, sauf cependant dans le genre *Cæsetius* où leur face interne est garnie de nombreuses petites épines irrégulières formant râpe (fig. 385); dans le même genre, le bandeau offre, au-dessous des yeux, un espace légèrement convexe et hérissé de crins très forts (fig. 386).



Fig. 380.
Cydrela rutilans E. Sim. Femelle grossie.

Les filières ressemblent à celles des *Laches,* c'est-à-dire que les supérieures sont petites et écartées transversalement; les médianes, très petites ou nulles; en dessous, le support membraneux des filières inférieures, qui est plus long que celui de la plupart des *Storena,* mais plus court que celui des *Zodarion,* présente, au milieu, une petite plaque un peu indurée et pileuse, quelquefois divisée longitudinalement en deux parties.

Les yeux sont assez petits et presque semblables, disposés sur trois rangs, dont les deux premiers occupent la face; le premier rang est formé de deux

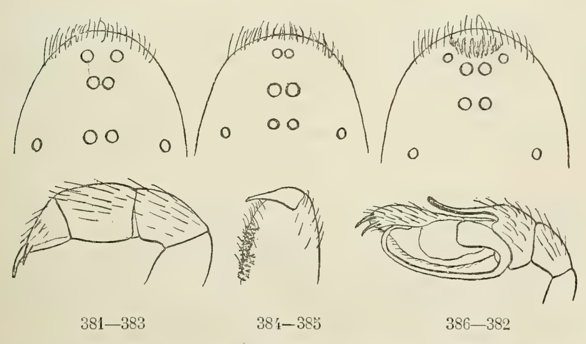


Fig. 381. *Cydrela stigmatica* E. Sim. Yeux en dessus. — Fig. 382. *Id.* Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 383. *Capheris crassimana* E. Sim. Patte-mâchoire de la femelle. — Fig. 384. *Id.* Yeux en dessus. — Fig. 385. *Caesetius murinus* E. Sim. Chélicère. — Fig. 386. Yeux en dessus.

yeux qui correspondent aux latéraux antérieurs, le second, de deux yeux correspondant aux médians antérieurs, le troisième rang est formé des quatre yeux postérieurs disposés en large ligne transverse; les quatre yeux antérieurs figurent chez les *Cydrela* un trapèze plus large en avant qu'en arrière,

les antérieurs étant plus écartés transversalement que les postérieurs (fig. 381); chez les *Capheris,* un trapèze beaucoup plus long et plus étroit en avant qu'en arrière, les antérieurs étant contigus l'un à l'autre, tandis que les postérieurs sont légèrement séparés (fig. 384); chez les *Cæsetius,* les yeux du premier rang, plus écartés que ceux des *Cydrela*, figurent avec ceux du second une ligne simplement procurvée (fig. 386). Les quatre yeux postérieurs figurent une ligne très large, très légèrement récurvée chez les *Cydrela, Capheris* et *Tristichops,* au contraire, très fortement récurvée chez les *Cæsetius,* où elle ressemble à celle des *Storenomorpha* et des *Palpimanus* (fig. 386); les yeux médians de cette ligne sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, excepté ceux du *Tristichops cærulescens* Tacz. qui seraient équidistants si la figure publiée par Taczanowski est exacte.

La patte-mâchoire du mâle est encore plus épaisse que celle des *Storeninæ,* dont elle diffère, comme je l'ai dit, par l'armature du tarse; son tibia, court et épais, est armé d'une apophyse supéro-externe plus ou moins longue, toujours aiguë, souvent recourbée en crochet à la pointe; le bulbe, volumineux et complexe, est pourvu d'un long et fort stylus libre, prenant naissance vers le milieu de son bord externe, contournant sa base, tout son bord interne et son extrémité (fig. 382).

Les *Cydrelinæ* sont de taille moyenne ou assez grande (*C. rutilans* E. Sim.); leurs téguments sont lisses ou finement chagrinés et plus pubescents que ceux des *Storeninæ;* ils sont souvent d'une coloration foncée et uniforme, souvent aussi ornés sur l'abdomen de taches blanches ou jaunes, disposées comme celles des *Storena,* d'autres fois de dessins réticulés ressemblant à ceux des *Callilepis.*

Le groupe des *Cydrelinæ* est, à part une exception, propre à l'Afrique australe et à l'Afrique tropicale orientale; le genre *Cydrela* compte actuellement cinq espèces; le genre *Capheris* n'en renferme qu'une seule et le genre *Cæsetius* trois ou quatre; le genre *Tristichops* représente le groupe dans l'Amérique du Sud, il ne renferme qu'une seule espèce, décrite de la Guyane française.

GENERA

1. Oculi quatuor postici lineam leviter recurvam formantes. Clypeus simpliciter pilosus. Chelæ intus haud spinosæ .... 2.
— Oculi quatuor postici lineam validissime recurvam formantes. Clypeus in medio valde crinitus. Chelæ intus aculeis parvis et inordinatis, radulam formantibus, munitæ............... **Cæsetius.**
2. Oculi quatuor antici aream trapeziformem haud longiorem quam latiorem et antice quam postice multo latiorem occupantes. Pedes-maxillares feminæ robusti.......................... 3.
— Oculi quatuor antici aream trapeziformem angustam, multo longiorem quam latiorem et antice quam postice paulo angustiorem occupantes. Pedes-maxillares feminæ robustissimi... **Capheris.**
3. Oculi quatuor postici inter se fere æquidistantes......... **Tristichops.**
— Oculi medii postici a lateralibus quam inter se multo remotiores. **Cydrela.**

Cydrela Thorell, *Rem. Syn. Eur. Spid.*, etc., 1873, p. 598. — *Cydippe* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1870, p. 731 (nom. præocc.). — *Tristichops* Karsch, *Zeitschr. f. Ges. Naturw.*, LI, 1878, p. 779.

Cephalothorax fere *Storenæ*. Oculi inter se parum inæquales, interdum medii antici (oculi ser. 2æ) reliquis majores (*rutilans* E. Sim.), in series tres ordinati : quatuor antici aream trapeziformem haud vel non multo longiorem quam latiorem occupantes; quatuor postici in lineam latissimam subrectam dispositi, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Clypeus aream oculorum saltem æquans. Partes oris chelæque *Storenæ*. Pedes mamillæque fere *Lachetis*.

Typus : *C. unguiculata* Cambr.

Ar. geogr. : Africa orient. et austr.

Tristichops Taczanowski, *Hor. Soc. ent. Ross.*, X, 1874, p. 100.

Gen. invisum a *Cydrela* differt, sec. Taczanowski, oculis seriei tertiæ inter se æquidistantibus (loc. cit., tab. II, fig. 10*b*).

Typus : *T. cærulescens* Taczan. (sp. un.).

Ar. geogr. : America merid. : Guyana.

Capheris, nov. gen. — *Cydrela* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 371 (ad part. *C. crassimana*).

A *Cydrela* differt oculis quatuor anticis aream trapeziformem multo longiorem quam latiorem et antice quam postice paulo angustiorem occupantibus, duobus anticis inter se contiguis, duobus posticis inter se anguste distantibus, pedibus-maxillaribus feminæ crassioribus, robustissimis, tarso acuminato tibia breviore.

Typus : *C. crassimana* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa austr. occid.

Cæsetius, nov. gen.

A præcedentibus differt oculis quatuor anticis lineam parvam recurvam, oculis quatuor posticis lineam latissimam et valde recurvam, designantibus, clypeo in medio leviter convexo et valde crinito, chelis intus spinulis numerosis et inordinatis, radulam formantibus, instructis, pedibus-maxillaribus feminæ fere *Storenæ*.

Typus : *C. murinus* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : Africa australis.

(1) Cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 316.

4e Sous-famille **CRYPTOTHELINÆ**

Le genre *Cryptothele* L. Koch, pour lequel le Dr L. Koch avait proposé un sous-ordre spécial, sous le nom de *Ruditelariæ*, comprenant aussi le genre *Celænia* Thorell, me paraît inséparable des *Cydrela*, dont il ne diffère essentiellement que par ses griffes mutiques, son sternum prolongé en petite pointe entre les hanches postérieures, et le faciès spécial que lui donnent ses téguments rugueux et squameux.

Le céphalothorax des *Cryptothele*, plus long que large, est longuement atténué en avant dans la partie céphalique et son front étroit, obtus et un peu proéminent, ressemble à celui des *Stenochilus;* en dessus il est élevé et caréné en forme de toit, fortement incliné de chaque côté et abaissé verticalement au bord postérieur; sa carène dorsale est assez large et plus ou moins canaliculée.



Fig. 387.
Cryptothele Marchei E. Sim.
Femelle grossie.

Les yeux rappellent complètement ceux des *Cydrela;* les quatre antérieurs, assez gros et presque égaux, sont disposés en trapèze, presque aussi long que large et beaucoup plus étroit en arrière qu'en avant, occupant la face et le bord frontal (fig. 389), tandis que les quatre postérieurs, plus petits et beaucoup plus reculés, figurent une large ligne transverse procurvée, occupant toute la largeur de la partie céphalique, les médians de cette ligne sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (fig. 388). Le bandeau est très large, vertical ou un peu incliné en arrière.

Les chélicères et les pièces buccales sont normales; la pièce labiale est très grande, à peine plus longue que large, semi-circulaire et plane; les lames, fortement inclinées, sont encore plus atténuées à l'angle interne que celles des *Storena*.

Le sternum, ovale large, est légèrement concave et prolongé en arrière, entre les hanches postérieures disjointes, en petite pointe conique obtuse, qui paraît séparée de la pièce principale par une suture ou au moins une strie transverse profonde.

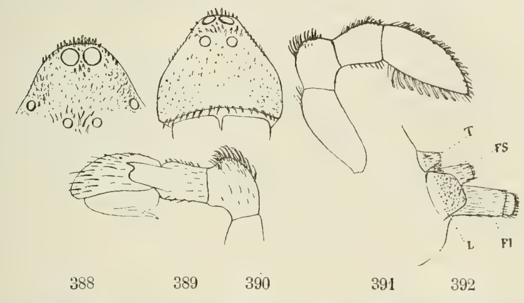
Les hanches sont presque égales (les deux intermédiaires un peu plus courtes que les autres), épaisses et presque carrées, c'est-à-dire planes en dessous et sur les côtés, à pans coupés nets ; les trochanters, presque égaux, sont annuliformes ; les fémurs, patellas et tibias, extraordinairement renflés, sont plus ou moins anguleux et tout couverts d'inégalités et de tubercules, tandis que les métatarses et tarses restent assez grêles et cylindriques.

Les griffes, courtes, robustes, très courbées et cachées au milieu de poils rudes, sont au nombre de trois; elles diffèrent de celles des autres *Zodariides*

par l'absence presque complète de dents; le plus souvent, la griffe externe est mutique, tandis que l'interne ne présente qu'une seule petite dent.

L'abdomen est ovale, court, arrondi en avant, plus ou moins dilaté et arrondi en arrière.

Les filières, semblables à celles des *Storena*, sont au nombre de six et non de deux, comme on l'a dit jusqu'ici, mais les quatre supérieures, très petites, ne sont visibles qu'au moment de l'extension ; ces filières sont insérées dans un petit espace membraneux, entouré, en dessous et sur les côtés, d'un épais rebord coriacé semi-circulaire, complété en dessus par le tubercule anal, qui est long, conique et prolongé par un faisceau de crins ; elles sont susceptibles de se rétracter entièrement dans cette cavité à la volonté de l'animal (fig. 392 et 1re part., p. 30, fig. 44 et 45).



Cryptothele Marchei E. Sim. — Fig. 388. Front et yeux vus en dessus. — Fig. 389. Id. vus en avant. — Fig. 390. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 391. Patte-mâchoire de la femelle. — Fig. 392. Filières de profil au moment de l'extension : T tubercule anal, L lobe latéral, FS filière supérieure, FI filière inférieure.

La patte-mâchoire de la femelle, extrêmement robuste, ressemble beaucoup à celle des *Cydrela;* le fémur est court et claviforme ; la patella convexe est courte ; le tibia, également court, est un peu triangulaire; le tarse, plus long que les deux articles précédents, est lancéolé, aigu et courbe; tous ces articles sont en dessus rugueux et mamelonnés, comme ceux des pattes, tandis qu'en dessous le tibia et le tarse, plans et même un peu concaves, sont entièrement lisses; au repos, ces deux articles repliés couvrent les chélicères et les pièces buccales comme d'une sorte de masque (fig. 391).

La patte-mâchoire du mâle est courte et robuste ; celle de *C. Marchei* E. Sim. a un fémur épais et courbe, atténué et comprimé à la base; une patella très convexe, nodiforme et surmontée de longs crins claviformes; un tibia un peu plus court et plus étroit que la patella, armé d'une apophyse supéro-externe, épaisse, longue, tronquée en biseau à l'extrémité et dirigée obliquement en avant, le long du bord tarsal qui est un peu creusé en gouttière; un tarse assez gros, ovale, obtus et déprimé; enfin un bulbe ovale muni d'un stylus contourné en spirale (fig. 390).

Les sexes ne diffèrent que par leur patte-mâchoire et par la taille, le mâle étant environ d'un quart plus petit que la femelle.

Les *Cryptothele* sont des Araignées de taille moyenne, d'une coloration entièrement brunâtre et terreuse, remarquables par la dureté et les inégalités de leurs téguments, tout couverts d'aspérités et de tubercules et de plus garnis de poils très épais spiniformes, les uns recourbés et comme bouclés, les autres dilatés en massue à l'extrémité.

Les mœurs de ces Araignées n'ont pas été observées, mais il est probable qu'elles vivent dans les endroits les plus humides et s'enfoncent même parfois dans la boue à la manière des *Trogulus,* les particules terreuses qui recouvrent toujours leurs téguments semblent l'indiquer; dans ce cas, leurs organes les plus délicats, tels que les pièces buccales et les filières, seraient protégés, les uns, par les pattes-mâchoires, d'une forme si particulière, les autres, par le rebord que j'ai décrit plus haut.

Le genre *Cryptothele* se compose actuellement de sept espèces très voisines les unes des autres, distribuées dans les îles de l'Océan indien et de l'Océan pacifique ; l'une se trouve à Ceylan (*C. ceylonica* Cambr.) ; l'une a été décrite de Pinang et retrouvée à Singapore (*C. sundaica* Thorell); l'espèce type habite les îles Viti et Samoa (*C. verrucosa* L. Koch); une autre est propre à la Nouvelle-Guinée (*C. doreyana* E. Sim.); et une aux îles Mariannes (*C. Marchei* E. Sim.); enfin une espèce a été récemment découverte aux îles Séchelles (*C. Alluaudi* E. Sim.) (1).

Cryptothele L. Koch, *Ar. Austr.,* 1872, p. 239.

Cephalothorax ovatus, antice valde attenuatus, fronte angusta obtusa et prominenti, sat crassus sed haud convexus, supra deplanatus et obtuse canaliculatus, postice abrupte declivis et truncatus. Oculi fere *Cydrelæ,* quatuor antici (fasciales) aream parvam trapeziformem antice quam postice latiorem occupantes, quatuor postici (dorsales) lineam latam procurvam formantes, medii inter se subcontigui sed a lateralibus latissime distantes. Clypeus latissimus, leviter retro-obliquus. Chelæ fere *Storenæ.* Pars labialis magna, haud vel vix longior quam latior et fere semi-circularis. Laminæ angustæ, attenuatæ et obtusæ, valde inclinatæ. Sternum late ovatum, planum, postice minute truncatum vel inter coxas posticas anguste productum. Pedes breves, coxis cunctis utrinque anguloso-deplanatis et contiguis, femoribus, patellis tibiisque valde inflatis et plus minus angulosis, metatarsis tarsisque gracilibus sed supra deplanatis. Ungues superiores parvi et mutici (exterior), vel, prope medium, minute unidentati, inferior muticus, crassus et curvatus. Mamillæ in excavatione omnino retractæ, inferiores cylindratæ et contiguæ, superiores multo minores inter se separatæ. Tegumenta valde coriacea, inæqualia, setis crassis uncatis, aculeisque clavatis, valde hirsuta.

(1) La septième espèce, *C. cristata* E. Sim. est de provenance incertaine, je l'ai décrite comme venant du Mexique, mais j'ai aujourd'hui les plus grands doutes sur l'exactitude de cette indication.

Typus : *C. verrucosa* L. Koch.

Ar. geogr. : Ins. Seychellæ (*Alluaudi* E. Sim.); ins. Taprobane; penins. Malayana ; Nova-Guinea ; ins. Latronum (*Marchei* E. Sim.); ins. Viti et Samoa.

5e Sous-famille **ZODARIINÆ**

Cette sous-famille renferme les genres typiques d'après lesquels j'ai donné les caractères généraux de la famille; tous ceux dont les tarses grêles et longs sont dépourvus de scopulas et, sauf une exception (*Hermippus*), pourvus de trois griffes tarsales, dont les supérieures sont pluridentées, dont les yeux sont disposés en deux lignes courbées dans le même sens en arrière, et dont la patte-mâchoire de la femelle est robuste, mais de forme normale, c'est-à-dire ayant un tarse cylindrique ou acuminé, pourvu d'une griffe généralement pectinée.

Cette sous-famille est moins homogène que les précédentes, mais toutes les gradations existent entre ses formes extrêmes, c'est ainsi qu'elle renferme des genres dont les griffes sont insérées directement sur l'extrémité tarsale et d'autres où elles sont portées par un petit onychium (*Zodarion*, *Trygetus*, *Suffucia*), mais, dans certains cas (*Leprolochus*, quelques *Suffucia*), cet onychium est à peine distinct, des espèces dont le sternum se termine en petite pointe avant les hanches postérieures contiguës (*Laches*, *Storena*) et d'autres où cette pointe sternale se prolonge un peu entre les hanches disjointes (*Zodarion*, *Suffucia*, etc.); sous ce rapport, les *Trygetus* et genres voisins sont les plus anormaux, car leur sternum convexe est largement arrondi en arrière et leurs hanches globuleuses sont isolées et brièvement pédiculées comme celles des *Oonopidæ loricatæ*.

D'après ces caractères, les *Zodariinæ* se répartissent en cinq groupes :

GROUPES

1. Ungues tarsorum bini, fasciculis muniti.................. **Hermippeæ.**
— Ungues tarsorum trini, haud fasciculati.......................... 2.
2. Sternum postice breviter acutum, inter coxas posticas contiguas, haud productum. Tarsi onychio carentes............... **Storeneæ.**
— Sternum postice, inter coxas disjunctas, plus minus productum. Tarsi onychio parvo muniti.................................. 3.
3. Sternum late cordiforme, parum convexum, postice anguste et breviter productum. Coxæ cunctæ sat longæ et parallelæ...... 4.
— Sternum ovatum, valde convexum, postice late obtusum. Coxæ subglobosæ, inter se distantes......................... **Trygetinæ.**
4. Oculi inter se subæquales et subsimiles. Mamillarum pars basalis membranacea brevis.............................. **Suffucieæ.**
— Oculi inter se valde inæquales et dissimiles, medii antici (diurni) reliquis multo majores. Mamillarum pars basalis membranacea magna parte libera longior vel saltem haud brevior...... **Zodarieæ.**

1. HERMIPPEÆ

Hermippus loricatus E. Sim., qui constitue à lui seul ce groupe, est un *Storena* de l'Afrique centrale qui offre le caractère, exceptionnel dans la famille, de n'avoir que deux griffes tarsales, accompagnées de fascicules de scopulas ; ces griffes sont assez étroites, courbées et armées, presque jusqu'à l'extrémité, d'une série de dix dents serrées et régulières ; contrairement à ce qui a lieu chez les *Storenomorpha,* elles sont portées par un tarse construit comme celui des *Storena,* c'est-à-dire grêle, un peu comprimé, très légèrement élargi de la base à l'extrémité et armé, en dessous, de petites épines bisériées.



Fig. 393.
Hermippus loricatus E. Sim.
Mâle grossi.

Le céphalothorax est encore plus large et plus convexe que celui des *Storena;* les yeux ont la même disposition, mais les latéraux sont, de chaque côté, beaucoup plus séparés des médians.

Le sternum, les pattes, les pièces buccales et les chélicères sont ceux des *Storena ;* le crochet, qui est très robuste, comprimé et peu arqué, est armé en dessus, à la base, d'une forte dent obtuse, mais ce caractère est probablement propre au mâle, seul sexe connu jusqu'ici (fig. 394).

La pièce postérieure du sternum, en triangle aigu comme celles des *Storena,* est suivie de deux petites pièces chitineuses obliques, qui représentent le lorum inférieur du pédicule (voy. 1re partie, p. 5, fig. 16), puis d'un très grand scutum épigastrique s'étendant presque jusqu'au milieu de la face ventrale, légèrement atténué en arrière, arrondi et étroitement rebordé au milieu, comme celui des *Palpimanus*, mais il est probable que cette pièce n'offre pas le même développement chez la femelle.



Fig. 394.
Hermippus loricatus E. S.
Crochet de la chélicère.

L'abdomen offre encore en dessous, près des filières, un petit arceau chitineux transverse qui se retrouve, au reste, chez la plupart des *Storeninæ;* les filières, assez petites, cylindriques et contiguës, sont au nombre de deux seulement, caractère qui existe aussi dans le genre *Lutica,* du groupe suivant.

La patte-mâchoire du mâle est volumineuse et complexe ; sa patella, courte et convexe, porte en dessus une grosse apophyse verticale, dilatée et tronquée à l'extrémité en forme d'épais bourrelet oblique, avec l'angle externe proéminent et dirigé en arrière ; son tibia, encore plus court et appendiculé, est armé d'une grande apophyse externe divisée en deux branches divergentes : l'antérieure, très grêle dès la base et courbée en faucille, est accolée au tarse, tandis que la postérieure est très longue, dirigée en arrière, grêle et cylindrique, mais terminée par une petite dilatation angu-

leuse qui vient presque rejoindre l'apophyse patellaire; le tarse est énorme et presque globuleux; le bulbe, qui est très gros et convexe, est du même type que celui des *Storena* et des *Storenomorpha*.

Hermippus loricatus E. Sim. est de la taille des plus gros *Storena;* ses téguments, glabres et chagrinés, sont entièrement d'un noir opaque.

Je n'en connais qu'un seul individu capturé à Takora, sur le lac Tanganyka.

Hermippus, nov. gen.

Cephalothorax brevis, latus et valde convexus, antice vix attenuatus, fronte latissima et obtusa, stria thoracica brevi impressus. Oculi parvi sed medii antici reliquis majores, in lineas duas latas fere æqualiter et modice procurvas. Area mediorum subquadrata. Oculi laterales utrinque inter se appropinquati. Clypeus verticalis, planus, area oculorum mediorum multo latior. Pars labialis magna, multo longior quam latior, sensim attenuata et apice obtuse truncata, in medio leviter depressa. Laminæ subparallelæ, inclinatæ, apice membranaceæ. Chelæ fere *Storenæ* sed (saltem in mare) ungue supra ad basin dentato. Pedes mediocres, sat robusti (IV, I, II, III), breviter et numerose aculeati, tarsis longis et compressis, fasciculis unguicularibus munitis. Ungues bini, angusti et curvati, fere usque ad apicem numerose et regulariter pectinati (decemdentati). Abdomen subtus (saltem in mare) scuto epigasteris magno scutoque infra-mamillari minore et transverso, munitum. Mamillæ tantum duæ, breves, cylindratæ et inter se contiguæ.

TYPUS : *H. loricatus* E. Sim. (1) (sp. un.).

AR. GEOGR. : Africa centr.

2. *STORENEÆ*

Ce groupe renferme les espèces dont le sternum, ovale, plus ou moins court, se termine en arrière en petite pointe très obtuse avant les hanches postérieures, qui sont contiguës ou, au moins, ne sont séparées que par une étroite bande membraneuse, dont les griffes, garnies d'une série de dents très fortes et nombreuses, sont insérées directement sur l'extrémité tarsale sans l'intermédiaire d'un onychium; enfin, dont les filières inférieures sont portées par une base membraneuse beaucoup plus courte que leur partie terminale libre.

Le céphalothorax de ces Araignées, toujours pourvu d'un strie médiane thoracique, est convexe, ovale, peu atténué en avant, avec le front très obtus et le bandeau très large, toujours vertical; dans le genre *Lutica*, ce bandeau offre, au-dessous des yeux, un large espace pileux presque arrondi.

Les yeux sont peu inégaux et presque homogènes, tous arrondis, et disposés en deux lignes transverses toujours procurvées; dans le genre *Laches*, elles le sont modérément et presque également, et le groupe formé par les quatre yeux médians est presque carré; tandis que, dans le genre *Storena*, la courbure

(1) Cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 316.

des lignes oculaires est si forte que les médians de la première, reculés, sont au niveau des latéraux de la seconde ; on pourrait dire, avec autant de raison, que les yeux de ces Araignées sont placés sur trois rangs : le 1er de 2, le 2e de 3 et le 3e de 2 (1).

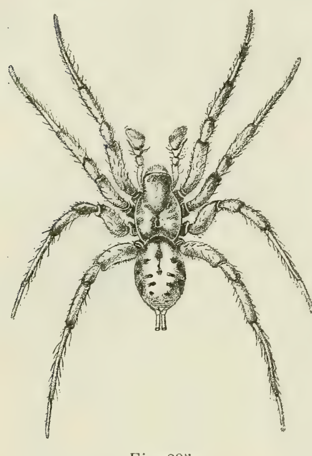


Fig. 395.

Laches Blackwalli Camb. Mâle un peu grossi.

Les chélicères offrent, comme je l'ai dit, à la marge supérieure, une petite dent, obtuse et très reculée, qui manque aux autres *Zodariides.* Les pattes sont robustes, sauf les tarses, et armées d'épines très nombreuses, dont j'ai décrit plus haut la disposition (p. 410). Le pédicule présente en dessous une plagula en forme de triangle allongé, dont la base est plus ou moins échancrée et dont le sommet, dirigé en avant, est effilé et plus ou moins prolongé entre les hanches postérieures, sans jamais atteindre le sternum ; dans plusieurs *Storena,* la région épigastrique est plus ou moins indurée et coriacée, en forme de scutum analogue à celui des *Palpimanides.*

Les filières inférieures sont plus ou moins longues ; leur base, membraneuse, très courte et annuliforme, est précédée en dessous d'un pli transverse qui, chez quelques *Storena,* est garni d'une série de forts crins ou même de petites épines (fig. 401).

Les filières supérieures font complètement défaut dans le genre *Lutica ;* dans les deux autres genres, elles sont situées au-dessus de la base des inférieures, dont elles occupent environ la largeur ; elles sont disposées en ligne presque droite et les médianes, conniventes et placées dans l'intervalle des latérales, sont ordinairement très petites, surtout chez les *Laches,* où elles sont presque rudimentaires et probablement dépourvues de fusules (fig. 398).

La patte-mâchoire du mâle est très robuste et remarquable par le développement, et, souvent, la complication de son apophyse tibiale, qui est ordinairement divisée en deux branches inégales, plus ou moins sinueuses ou coudées ; je donne la figure de l'une de ses dispositions les plus singulières (fig. 399) ; le tibia lui-même est court et épais ; le tarse, qui lui succède, est très gros, quelquefois presque arrondi, quelquefois un peu comprimé et réniforme, il dépasse très peu le bulbe qui est volumineux et complexe, divisé par des plis sinueux et entouré d'un long stylus qui se détache quelquefois du bord tarsal.

---

(1) Contrairement à ce qui a lieu pour les *Cydrela* et *Cryptothele*, où le troisième rang comprend quatre yeux et les deux autres deux seulement.

Dans le genre *Storena,* les mâles ne se distinguent guère des femelles que par leurs pattes-mâchoires, dans quelques espèces seulement, leur scutum épigastrique est plus développé, mais, dans le genre *Laches*, ils se font remarquer par des caractères sexuels remarquables ; le crochet de leurs chélicères se termine en pointe recourbée en sens inverse, dirigée en avant quand le crochet est replié, et en dehors quand il est déployé (fig. 396) ; le mâle du *Laches scutiventris* E. Sim. offre de plus un grand scutum ventral chitineux et rougeâtre, s'étendant du pédicule aux filières et dilaté de chaque côté ; ses pièces buccales sont aussi anormales, car ses lames, très acuminées, se terminent en petite pointe recourbée en dehors et surmontée d'un pinceau de poils (fig. 397).

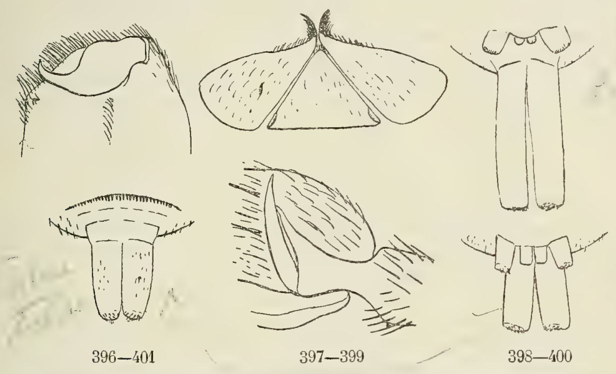


Fig. 396. *Laches scutiventris* E. Sim. Chélicère du mâle. — Fig. 397. *Id.* Pièces buccales. — Fig. 398. Filières vues en dessus. — Fig. 399. *L. Blackwalli* Cb. Apophyse tibiale du mâle de profil. — Fig. 400. *Storena.* Filières vues en dessus. — Fig. 401. *Id.* Filières vues en dessous.

Le genre *Storena* est l'un des plus polymorphes qui existe ; le groupement des yeux y varie, dans d'assez larges limites, d'espèce à espèce, sans que ces différences soient corroborées par d'autres caractères ; les quatre yeux du second rang (médians antérieurs et latéraux postérieurs) sont en ligne droite chez les *S. formosa* Th., *spirafera*, *annulipes*, *Graeffei* L. Koch, *Polli* E. Sim., en ligne plus ou moins courbée en avant (recurva) chez *S. braccata, picta, striatipes, scenica* L. Koch, *islamita, senegalensis* E. Sim. ; elle est, au contraire, arquée en arrière, chez *S. maculata* Cambridge ; le Dr Thorell a proposé récemment, pour cette dernière espèce, un genre spécial sous le nom de *Habronestes* (L. Koch) (1) qui serait tout au plus une section du genre *Storena.*

Je lui réunis aussi les espèces de mon genre *Selamia ;* ces Araignées ont le

(1) Si ce genre était maintenu, le nom de *Habronestes* L. Koch ne pourrait lui être donné. Le genre *Habronestes* L. Koch (qui correspond entièrement à nos *Storena*), ayant pour type *H. braccatus* L. Koch.

bandeau plus étroit et la première ligne des yeux moins fortement courbée que dans les formes typiques, mais j'ai décrit depuis des espèces intermédiaires, notamment *S. histrionica* E. Sim., dont le bandeau est plus large que l'aire oculaire.

Les tarses postérieurs de *Selamia reticulata* E. Sim. sont dépourvus des épines qui existent dans tous les autres *Storena* et on pourrait y voir un caractère générique, mais les tarses des deux autres *Selamia* (*S. histrionica* et *segmentata* E. Sim.) sont normaux.

L'armature des pattes est, au reste, très variable, il y a des espèces chez lesquelles les pattes antérieures sont mutiques, tandis que les postérieures sont épineuses ; dans quelques petites espèces amoindries, toutes les épines peuvent même disparaître, Thorell a proposé pour ces espèces le genre *Asceua* dont les limites sont insaisissables.

Les *Laches* sont de grosses Araignées de couleur claire, blanche ou jaune, uniforme ou relevée sur l'abdomen de petites taches noires sériales ; on en connaît trois espèces : une d'Égypte, les autres de Syrie, où elles se trouvent sous les pierres, dans les endroits les plus arides et les plus chauds.

L'unique espèce du genre *Lutica* est de l'Amérique du Nord.

Le genre *Storena* est le plus nombreux et le plus largement distribué, car il a des représentants dans toutes les régions tropicales et subtropicales ; ce sont des Araignées de taille moyenne, aux téguments assez durs et glabres, tantôt lisses, tantôt chagrinés ou même finement granulés, de couleur foncée, mais ornés sur l'abdomen de taches blanches ou jaunes, soit en forme d'accents, soit en forme de larges gouttes ; on en connaît une cinquantaine d'espèces : 3 se trouvent dans l'Afrique septentrionale occidentale et l'une d'elles remonte en Espagne et même dans l'extrême sud de la France (*S. reticulata*); 1 dans l'Afrique tropicale occidentale (*S. senegalensis* E. Sim.) et 1 (inédite) dans l'Afrique orientale ; 3 habitent la Syrie et la Palestine ; 2 (inédites) Ceylan ; 4, la Birmanie ; 8, la Malaisie ; 2, les îles Philippines ; 2, la Nouvelle-Guinée ; 15, l'Australie continentale ; 1, la Nouvelle-Calédonie (*S. rugosa* E. Sim.) ; 1, l'île Cocoanut (*S. ornata* Bradl.) ; 1, l'Amérique du Nord (*S. americana* Marx.) ; 2, le Venezuela et les îles Sous-le-Vent (*S. Hasselti* et *Polli* E. Sim.); 1, l'Ecuador (*S. analis* E. Sim.); 2, le Chili (*Drassus elegans* et *lycosoides* Nic.), enfin 1, la Patagonie (*S. Lebruni* E. Sim.).

GENERA

1. Mamillæ tantum duæ. Clypeus area magna subrotunda et pilosa notatus .... **Lutica.**

— Mamillæ sex. Clypeus glaber .... 2.

2. Clypeus area oculorum angustior. Area oculorum mediorum subquadrata. Unguis chelarum maris extus recurvus......... **Laches.**

— Clypeus area oculorum latior vel saltem haud angustior. Area oculorum mediorum longior quam latior. Unguis chelarum in utroque sexu similis et normalis........................ **Storena.**

Laches Thorell, *Eur. Spid.*, 1870, p. 37. — *Lachesis* Aud. *in* Sav. *Descr. Eg.* (2e éd.), XXII, 1825-27, p. 309 (nom. præocc.). — *Laches* (*Lachese*, lapso). E. Sim., 1873-74.

Cephalothorax ovatus, parte cephalica attenuata, convexa et obtusa. Oculi antici æqui vel medii paulo majores, in lineam valde procurvam, postici æqui, in lineam fere æqualiter procurvam. Oculi medii a lateralibus quam inter se remotiores, aream æque longam ac latam occupantes. Oculi laterales utrinque spatio oculo latiore a sese distantes. Clypeus area oculorum angustior. Pars labialis longior quam latior, parum attenuata et obtusa. Chelarum unguis feminæ normalis *Storenæ*, maris singularis, in parte apicali extus recurvus. Pedes (IV, I, III, II, vel IV, III, I, II) robustissimi, sed metatarsis tarsisque gracilibus, validissime et numerosissime aculeati, tarsis cunctis aculeatis. Pedes postici anticis longiores. Mamillæ inferiores longissimæ, graciles, teretes et contiguæ ad basin breviter unitæ; superiores parvæ, transversim late remotæ ; mediæ minutissimæ, vix perspicuæ.

TYPUS : *L. perversa* Aud. *in* Sav.

AR. GEOGR. : Ægyptus et Syria.

Storena Walck., *Tabl. Aran.*, 1805, p. 83. — *Selamia* E. Sim., *Aran. nouv.*, 1 mém., Liége, 1870, p. 70. — *Habronestes* L. Koch., *Ar. Austr.*, 1872, p. 299. — *Drassus* Nicolet *in* Gay, *Hist. de Chile,* Zool., III, p. 452 (ad part. *D. elegans, lycosoides*). — *Storena* et *Asceua* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2e sér., vol. V, 1887.

Cephalothorax convexus, stria media thoracica brevi sed profunda impressus, antice parum attenuatus, fronte lata et obtusa, interdum prominenti. Oculi antici in lineam valde procurvam, æqui (*S. islamita, reticulata* E. Sim., etc.), vel medii majores (*S. formosa* Th., etc.), vel minores (*S. elegans* Nic., etc.). Oculi postici in lineam validissime procurvam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores, laterales postici cum mediis anticis lineam rectam (*S. annulipes* L. Koch) vel recurvam (*S. islamita, reticulata* E. Sim., etc.) rarissime procurvam (*S. maculata* Cb.) formantes. Area oculorum mediorum trapeziformis, longior quam latior. Oculi laterales utrinque spatio oculo angustiore vel æque lato, rarius latiore, a sese distantes. Clypeus verticalis, planus, area oculorum latior, rarius æquilatus (*S. histrionica* E. Sim.), rarissime paulo angustior (*S. reticulata* E. Sim.). Pars labialis magna, apicem laminarum fere attingens, apice attenuata et obtusa vel subacuta, rarius truncata. Chelarum unguis normalis (♀ ♂). Pedes (IV, I, II, III, vel IV, I, III, II, vel IV, II, III, I) robusti, sed metatarsis tarsisque plerumque gracilibus, antici parce aculeati, rarius mutici, postici valde et numerose aculeati, tarsis, præsertim anticis, longis, posticis subtus fere semper aculeatis. Mamillæ inferiores mediocres, cylindratæ et contiguæ, ad basin breviter unitæ ; superiores breviores et graciliores, transversim sat distantes ; mediæ reliquis minores et inter se contiguæ.

TYPUS : *S. cyanea* Walck.

Ar. geogr. : Regio mediterranea occid. et orient.; Africa trop.; Indo-China; Malaisia (1); N.-Guinea; N.-Hollandia; N.-Caledonia et Polynesia; Amer. septentr., æquator. et australis.

Lutica G. Marx, *Proceed. Ent. Soc. Wash.*, II, nº 1, 1891, p. 5, t. 1, f. 3.

Gen. invisum a *Storena*, cui valde affine et subsimile est, differt, sec. G. Marx, mamillis tantum duabus (inferioribus), clypeo area media lata pilosa notato, sterno latiore, laminis apice acutioribus.

Typus : *L. maculata* G. Marx (sp. un.).

Ar. geogr. : America septentr. (Oregon).

3. *SUFFUCIÆ*

Les deux genres *Suffucia* et *Leprolochus* forment un petit groupe intermédiaire aux *Storena* et aux *Zodarion;* ils se rapprochent des premiers par leur céphalothorax très convexe, à peine atténué en avant et par leurs yeux presque égaux et presque semblables, des seconds par leur sternum large et prolongé en arrière en petite pointe entre les hanches postérieures disjointes, leurs pattes très fines aux extrémités, presque mutiques et pourvues d'un très petit onychium supportant des griffes semblables à celles des *Zodarion*.

Dans le genre *Suffucia*, la première ligne des yeux est presque droite et la seconde est fortement procurvée, tandis que, dans le genre *Leprolochus*, les deux lignes sont également et fortement procurvées, au point que les latéraux postérieurs figurent, avec les médians antérieurs, une ligne presque droite, exactement comme chez les *Storena;* le genre *Leprolochus* est encore remarquable par son bandeau qui porte, au-dessous des yeux médians antérieurs, et entre les latéraux de la même ligne, une armature singulière, consistant en une ligne transverse de longues épines serrées, disposées comme les dents d'un peigne et dirigées en avant (fig. 402) (2).

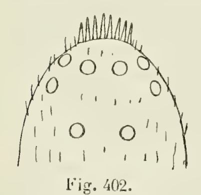


Fig. 402.
Leprolochus spinifrons E. S. Front et yeux vus en dessus.

Le crochet des chélicères est de même forme que celui des *Zodarion*, mais sa pointe apicale est un peu plus longue.

Les hanches des *Leprolochus* sont parallèles, comme celles des *Zodarion;*

(1) Thorell a décrit l'une des espèces de Singapore sous le nom de *S. annulipes* (Bollett. Soc. ent. Ital., XXIV, 1892), déjà employé par L. Koch pour une espèce d'Australie ; je propose de le remplacer par celui de *S. cinctipes*.

(2) Cette disposition est analogue à celle qui s'observe dans le genre *Cyrioctea* E. Sim. de la famille des *Agelenides*.

celles des *Suffucia* (au moins dans les petites espèces) sont plus globuleuses à la base et ressemblent un peu à celles des *Palæstina*.

Les filières tiennent le milieu entre celles des *Storena* et des *Zodarion*, le support membraneux des inférieures est plus développé que celui des *Storena*, mais cependant plus court que leur partie terminale libre.

Le mâle du *Leprolochus spinifrons* E. Sim. n'est pas connu ; celui des *Suffucia* a une patte-mâchoire qui ressemble plus à celles des *Zodarion* qu'à celles des *Storena*, mais son tarse et son bulbe sont ordinairement encore plus volumineux, souvent un peu réniformes, tandis que son tibia, court et assez étroit, est armé d'une ou de plusieurs apophyses externes, de forme très variable, selon les espèces.

Les espèces de ce groupe sont toutes de petite taille ; leur faciès et leur coloration sont ceux des *Zodarion;* quelques *Suffucia* offrent cependant des dessins plus compliqués et des annelures sur les pattes, qui rappellent un peu ceux des *Scytodes*.

Le genre *Leprolochus* ne renferme qu'une seule espèce propre au Venezuela ; le type du genre *Suffucia* habite l'île de Luzon, une autre espèce existe dans les montagnes du sud de l'Inde (*S. tigrina* E. Sim.,), j'en ai trouvé une autre à Saïgon (*S. septemmaculata* E. Sim.) et plusieurs (encore inédites) à Ceylan.

GENERA

Frons, sub oculis mediis anticis, lineam transversam aculeorum pectinem formantium, gerens. Oculorum lineæ binæ fere æqualiter et valde procurvæ.............................. **Leprolochus.**

Frons mutica. Oculorum linea antica subrecta, postica valde procurva................. .... **Suffucia.**

Leprolochus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 460.

Cephalothorax fere *Storenæ*, antice haud attenuatus et rotundus, aculeis validis, seriem transversam, sub oculis mediis anticis sitam, formantibus, insigniter armatus. Oculi fere *Storenæ*, in lineas binas valde procurvas, laterales postici cum mediis anticis lineam transversam subrectam occupantes. Clypeus area oculorum latior. Chelarum unguis minutissimus *Zodarii*. Pars labialis haud latior quam longior, magna, obtuse triquetra. Pedes (IV, III, II, I) sat robusti, sed metatarsis tarsisque gracilibus, cuncti numerose aculeati, tarsis longissimis, anticis metatarsis haud brevioribus. Mamillæ inferiores graciles, teretes et sat longæ, contiguæ sed fere usque ad basin liberæ; superiores inferioribus plus duplo breviores, inter se contiguæ; mediæ nullæ vel obsoletæ.

TYPUS : *L. spinifrons* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : America merid. : Venezuela.

Suffucia E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 78.

Cephalothorax fere *Storenæ*. Oculi inter se subæquales, antici inter se appropinquati et lineam leviter procurvam subrectam formantes. Oculi postici inter

se sat late et fere æque distantes, lineam valde procurvam designantes. Area mediorum trapeziformis multo longior quam latior. Laterales utrinque spatio oculo latiore a sese distantes. Pedes longi, fere *Zodarii,* sed onychio vix perspicuo, omnino mutici (*S. heliophila, septemmaculata* E. Sim.) vel postici parce aculeati (*S. tigrina* E. Sim.), metatarsis tarsis multo longioribus, tarsis cunctis inter se subæqualibus et muticis. Cætera *Storenæ.*

Typus : *S. heliophila* E. Sim.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane ; India merid. ; Indo-China ; ins. Philippinæ.

4. ZODARIEÆ

Le céphalothorax des *Zodarion* est un peu plus large dans la région thoracique et plus atténué en avant que celui des *Storena;* leur bandeau, légèrement convexe, est un peu incliné en avant, tandis que celui des *Diores,* qui font le passage de ce groupe au précédent, est plan et vertical ; dans le genre *Mallinus,* le céphalothorax, très large dans la région frontale, se rétrécit légèrement et graduellement en arrière (fig. 409).

Les yeux sont plus nettement hétérogènes que ceux des autres *Zodariides* et ils ressemblent beaucoup à ceux des *Prodidomus* (voy. p. 333) : les deux médians antérieurs, gros, convexes, arrondis et noirs, sont accompagnés de deux

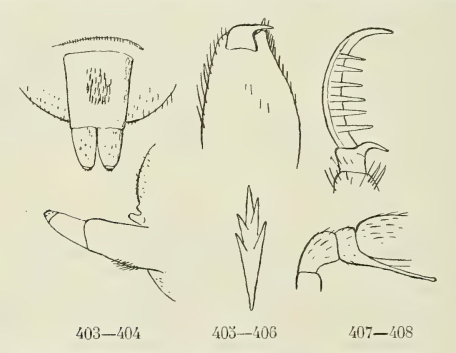


Fig. 403. *Zodarion nitidum* Aud. Filières vues en dessous. — Fig. 404. *Id.* Id. de profil. — Fig. 405. *Id.* Chélicère. — Fig. 406. *Id.* Un poil des tarses très grossi. — Fig. 407. *Id.* Griffes de profil. — Fig. 408. *Z. styliferum* E. Sim. Apophyse tibiale du mâle de profil.

yeux latéraux petits, blancs, ovales et plats, avec lesquels ils forment une ligne transverse presque droite ou légèrement procurvée ; au-dessus de chacun des latéraux sont deux petits yeux postérieurs semblables, disposés en ligne oblique convergeant en arrière ; dans les genres *Diores* et *Mallinus* cependant, les médians postérieurs sont plus séparés des latéraux et situés au-dessus des médians antérieurs, de sorte que la disposition oculaire ressemble à celle des *Suffucia;* dans le genre *Diores,* la seconde ligne oculaire est peu courbée et le groupe formé par les quatre yeux médians est beaucoup plus

large que long, tandis que, dans le genre *Mallinus*, elle est excessivement courbée et le groupe médian est plus long que large, exactement comme celui des *Suffucia*. Les pièces buccales et le sternum sont semblables à ceux des *Suffucia ;* celui-ci est également cordiforme-large et terminé, entre les hanches postérieures disjointes, en petite pointe atténuée et obtuse.

Les chélicères sont aussi de même forme, mais encore exagérée, car l'angle de leur marge supérieure, qui est très courte, est saillant et rappelle un peu celui des *Pholcus ;* leur crochet, comprimé, est très court et large, presque carré, et brusquement terminé en petite pointe grêle et aiguë à son angle supérieur, il ressemble à une griffe de chat ou à une mandibule supérieure de perroquet (fig. 405).

L'abdomen est entièrement mou, sans scutum épigastrique et la pièce postérieure du sternum est réduite à une étroite lanière arquée en croissant ; il est généralement ovale, convexe et acuminé en arrière, excepté dans le genre *Mallinus* où, vu en dessus, il est tout à fait globuleux et, vu de profil, beaucoup plus haut que long (fig. 410) ; ses filières inférieures se distinguent de celles des types précédents en ce que leur support basal est beaucoup plus développé, plus long que les filières elles-mêmes, un peu déprimé en dessous où il est, au moins dans les grandes espèces, un peu induré et pileux dans le milieu (fig. 403 et 404) ; ses filières supérieures et médianes sont très petites, rapprochées en ligne transverse, et situées au-dessus de la base du support des inférieures dont elles n'occupent pas toute la largeur ; les latérales sont cependant bien séparées transversalement ; les médianes, qui occupent leur intervalle, sont extrêmement réduites et probablement dépourvues de fusules ; dans le genre *Mallinus*, les filières supérieures et médianes font défaut.

Le pli transverse qui précède les filières inférieures est, au moins dans les plus grandes espèces, garni d'une série de crins spiniformes courts (fig. 403).

Les pattes sont généralement longues, surtout les postérieures et très fines aux extrémités ; celles des *Zodarion* et *Mallinus* sont mutiques ou pourvues, aux tibias et métatarses postérieurs seulement, de quelques petites épines isolées, tandis que celles des *Diores* offrent, aux quatre paires, des épines semblables ; leurs tarses, qui sont presque filiformes et plus courts que les métatarses, sont garnis en dessous de crins rudes, courts et égaux, souvent spiniformes, disposés en séries régulières ; ils se terminent par un onychium, plus net que celui des *Suffucia*, et portant trois griffes, dont les supérieures, fines et régulièrement courbées, sont armées de 6 à 10 longues dents isolées, insérées, comme toujours, sur le côté interne de la griffe et atteignant presque son apex, tandis que la griffe inférieure est courte et mutique (fig. 407).

La patte-mâchoire de la femelle est robuste ; son tibia est plus long que la patella ; son tarse, plus long que le tibia, s'atténue légèrement à l'extrémité où il porte une griffe puissante, mutique chez les *Diores*, garnie chez les *Zodarion* d'une série de dents fines et droites, plus nombreuses que celles des griffes des pattes, car on en compte généralement plus de dix ; dans le genre *Diores*, le tibia et surtout le tarse de cette patte-mâchoire portent au côté interne de longs et robustes crins spiniformes (fig. 411).

La patte-mâchoire du mâle est également robuste ; sa patella est souvent assez longue et toujours convexe ; son tibia, plus court et souvent aussi un peu plus étroit, est toujours armé d'une apophyse supéro-externe dirigée en avant, dont la forme, souvent singulière, varie selon les espèces ; tantôt très longue, fine et styliforme (fig. 408), tantôt coudée vers le milieu, tantôt terminée en crochet recourbé en dehors ou en palette rebordée ; son tarse, large et convexe à la base, se termine en pointe dépassant plus ou moins le bulbe, subaiguë et pourvue d'une petite dent mutique qui représente la griffe.

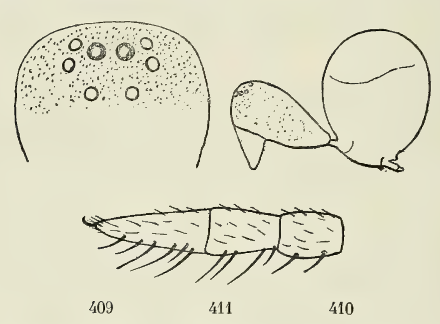


Fig. 409. *Mallinus nitidiventris* E. Sim. Front et yeux en dessus. — Fig. 410. *Id.* Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 411. *Diores bivittatus* E. Sim. Patte-mâchoire de la femelle.

Les téguments sont presque glabres, garnis de poils isolés simples ou complexes ; ceux-ci, qui s'observent sur les tarses, sont rigides, dilatés en massue et pourvus de plusieurs pointes inégales dirigées dans le même sens (fig. 406) ; les pattes des *Suffucia* portent des poils semblables.

Les *Zodarion* sont des Araignées de taille à peine moyenne, souvent petite ; leur céphalothorax est souvent unicolore, fauve, brun ou noir, souvent aussi sa partie céphalique est plus colorée que la thoracique ; leur abdomen est en dessus fauve-brun ou noir-violet, en dessous plus pâle ou blanc ; quelques espèces présentent en dessus une série de taches blanches dont la postérieure, située au-dessus des filières, est plus constante que les autres.

Les *Zodarion* ont des allures extraordinairement vives ; on les trouve le plus souvent courant au soleil dans les endroits découverts et sablonneux. Ils ne tendent aucune toile, mais construisent sous les pierres une petite coque sphérique formée de fils qui agglutinent les petites pierres et les corps étrangers ; la femelle s'y enferme pour pondre ses œufs qui sont peu nombreux et enveloppés d'un petit sac de tissu blanc et serré. Quelques *Zodarion*, que j'ai observés dans le midi de l'Europe, vivent aux dépens des fourmis et s'établissent dans leur voisinage ; ils ne construisent ni filet ni toile pour arrêter leur proie, mais aux heures de chasse ils rôdent autour des fourmilières et se mêlent aux longues files des fourmis, allant de l'une à l'autre, et saisissant à l'improviste les individus faibles, blessés ou gênés par un trop lourd far-

deau ; quand l'Araignée a saisi sa proie, elle l'entraîne à l'écart, près de sa demeure, qui est toujours entourée de débris qui ne laissent pas de doute sur son genre de nourriture ; ces observations s'appliquent aux *Z. elegans* et *nigriceps* E. Sim. qui, dans le midi de la France et en Corse, vivent aux dépens des fourmis du genre *Atta*. Les mœurs des *Diores* sont les mêmes que celles des *Zodarion ;* la coque du *D. bivittatus* E. Sim. est presque globuleuse et les petits cailloux qui la recouvrent sont régulièrement disposés comme une mosaïque.

On connaît actuellement environ 35 espèces du genre *Zodarion;* la plupart originaires de la région méditerranéenne, qui en fournit au moins 25 espèces, dont une seule (*Z. gallicum* E. Sim.) atteint la zone de Paris ; deux ont été décrites de l'Asie centrale (*Z. bactrianum* Croneb. et *Raddei* E. Sim.) ; une de l'Yemen (*Z. aerium* E. Sim.), et une des îles Philippines (*Z. luzonicum* E. Sim.) ; j'en ai trouvé une autre à Ceylan et deux ou trois (inédites) dans l'Afrique australe. Les genres *Diores* et *Mallinus* sont propres à l'Afrique australe, toutes leurs espèces sont encore inédites.

GENERA

1. Oculi medii postici pone laterales siti........................ **Zodarion.**
— Oculi medii postici pone medios anticos siti et a lateralibus late separati... 2.
2. Oculorum mediorum area latior quam longior. Abdomen oblongum... **Diores.**
— Oculorum mediorum area longior quam latior. Abdomen globosum altius quam longius.............................. **Mallinus.**

Zodarion Walck., *Apt.*, t. IV, 1847, Suppl., p. 563. — *Enyo* Aud. *in* Sav., *Descr. Eg.* (éd. 2), XXII, 1825-27, p. 349 (nom. præocc.). — *Clotho* Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 635 (ad part. *Zodariones*). — *Argus* Walck., *loc. cit.*, II, 1841, p. 344 (ad part. 1re fam., 2e race). — *Lucia* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837, p. 19 (nom. præocc.). — *Enyo* E. Sim., *Hist. Nat. Ar.*, 1864, p. 159. — *Id. Ar. Fr.*, I, 1874, p. 241. — *Enyo* et *Zodarium* Thorell, *Eur. Spid.*, 1869-1870, p. 107.

Oculi aream latiorem quam longiorem, semicircularem, vel trapeziformem (postice angustiorem) occupantes, quatuor antici inter se appropinquati, lineam plus minus procurvam designantes, quatuor postici in lineam valde procurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi medii antici magni, convexi et nigri, reliqui minores, albi, ovati vel subangulosi. Clypeus plus minus porrectus, area oculorum haud vel non multo angustior. Chelæ robustæ, ungue brevissimo, lato et subquadrato, intus ad apicem abrupte et breviter acuto. Pars labialis non multo longior quam latior, valde attenuata et obtusa, tertiam partem apicalem laminarum saltem attingens. Laminæ valde inclinatæ, angustæ, subparallelæ et apice rotundæ. Sternum postice, inter coxas, breviter attenuatum. Coxæ 4i paris reliquis longiores, cylindratæ, inter se

parum distantes. Pedes (IV, I, II, III) graciles et longi, mutici, vel tibiis metatarsisque posticis subtus minutissime et parce aculeatis.

Typus : *Z. longipes* Aud. *in.* Sav.

Ar. geogr. : Europa ; Reg. mediterranea ; Asia occid. et centr. ; Arabia merid. ; Africa austr. ; ins. Taprobane ; ins. Philippinæ.

Diores, nov. gen.

A *Zodario* differt oculis mediis posticis a lateralibus late separatis et pone medios anticos sitis, area quatuor mediorum parallela et multo latiore quam longiore, clypeo area oculorum latiore verticali, pedum-maxillarium feminæ tibia et præsertim tarso intus setis spiniformibus validis instructis, ungue longo et mutico, pedibus cunctis parce aculeatis.

Typus : *D. bivittatus* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : Africa australis.

Mallinus, nov. gen.

Cephalothorax brevis et convexus, haud impressus, antice latissimus, postice leviter et sensim attenuatus. Oculi octo, quatuor antici inter se appropinquati et in lineam leviter procurvam, medii lateralibus paulo majores, oculi postici parvi, inter se æqui, in lineam validissime procurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Clypeus area oculorum latior, verticalis, leviter convexus. Abdomen breve et altissimum, multo altius quam longius. Pedes breves, parum robusti, mutici. Mamillæ inferiores *Zodarii*, superiores et mediæ nullæ.

Typus : *M. nitidiventris* E. Sim. (2).

Ar. geogr. : Africa australis.

---

(1) Toutes les espèces de ce genre sont inédites, voici la diagnose de celle que je considère comme type :

D. bivittatus, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax chelæque flavo-aurantiaci, sublæves. Oculi nigro-cincti. Abdomen cinereo-testaceum, postice sensim albidius, supra vittis duabus nigris latis, extremitates haud attingentibus, ornatum. Sternum, pedes-maxillares pedesque lurida. — Africa austr.

(2) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

M. nitidiventris, sp. nov. — ♀ ♂ (*pullus*). Long. 2 mill. — Cephalothorax chelæque brunneo-rufi, valde et dense coriacei. Abdomen altius quam longius, supra nigerrimum et nitidissimum, in lateribus late album, subtus nigricans, mamillæ testaceæ. Pedes parum longi, femoribus nigris, reliquis articulis lurido-testaceis, patellis ad apicem, tibiis ad basin, præsertim posticis, infuscatis. — Africa austr.

5. PALÆSTINEÆ

Les genres *Palæstina, Trygetus* et *Heradida* se distinguent des autres *Zodariides* par leur sternum convexe, très large et rejetant les hanches très en dehors, très obtus en arrière entre les hanches postérieures, qui sont largement disjointes, et par leurs hanches presque globuleuses, isolées les unes des autres et brièvement pédiculées, comme celles des *Oonopides*.

Le céphalothorax ressemble à celui des *Zodarion,* mais il manque de strie médiane ou n'en présente qu'une très petite et très reculée. Les yeux sont très nettement hétérogènes; ceux des *Heradida* ont la disposition de ceux des *Zodarion* (fig. 415); ceux des *Palæstina* sont également au nombre de huit, mais les quatre antérieurs, égaux et très resserrés, sont disposés en ligne fortement procurvée, tandis que les quatre postérieurs sont en ligne à peine plus large et presque droite, à peine procurvée; ils sont presque équidistants et plus petits, surtout les médians, qui sont presque punctiformes (fig. 412); ceux des *Trygetus* ont la même disposition, mais ils sont réduits à six, par suite de l'oblitération complète des médians postérieurs, les médians antérieurs sont beaucoup plus gros que les autres et très convexes (fig. 414).

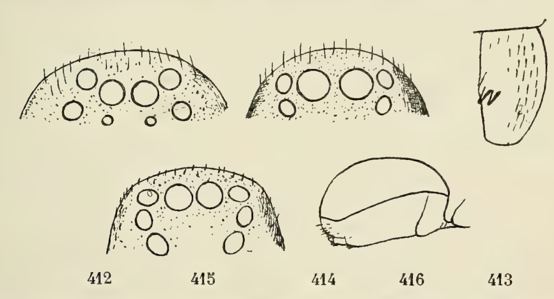


Fig. 412. *Palaestina expolita* Cambr. Front et yeux. — Fig. 413. *Id.* Chélicère du mâle. — Fig. 414. *Trygetus nitidissimus* E. Sim. Front et yeux. — Fig. 415. *Heradida loricata* E. Sim. Front et yeux. — Fig. 416. *Id.* Abdomen de profil.

L'abdomen, au moins chez le mâle, est recouvert en dessus et en dessous de grands *scuta,* lisses et durs, ressemblant à ceux des *Gamasomorpha ;* le scutum supérieur couvre entièrement la face dorsale, l'inférieur s'étend en arrière presque jusqu'aux filières et son bord postérieur est tronqué (fig. 416); dans certains cas cependant, notamment chez les femelles des *Heradida,* il est plus court et ne dépasse pas le pli épigastrique, mais il s'y joint un petit scutum infra-mamillaire.

Les pièces buccales, les chélicères, les filières, les pattes-mâchoires et les pattes ressemblent complètement à celles des *Zodarion ;* celles-ci sont mutiques et très fines, sauf les fémurs, qui sont un peu dilatés et comprimés à la base.

Les chélicères des *Trygetus* sont mutiques en avant ; celles des *Palæstina* sont pourvues sur la face antérieure, soit d'un groupe irrégulier de petites épines situé près de l'extrémité (*P. dentifera* Cambr.), soit de deux dents plus fortes, légèrement surélevées et situées vers le milieu (fig. 413) ; mais d'après Cambridge, cette disposition n'est bien visible que chez les mâles (1).

Ces Araignées ont l'aspect de très petits *Zodarion;* leur céphalothorax, d'un brun-rouge obscur, est finement chagriné, tandis que leur abdomen, très lisse, est d'un noir brillant.

Les deux espèces connues du genre *Palæstina* sont propres à la Syrie ; le type du genre *Trygetus* a aussi été découvert en Syrie par le Rev. O. P. Cambridge et je l'ai retrouvé à Suez ; une seconde espèce du même genre existe à Aden ; le genre *Heradida* représente le groupe dans l'Afrique australe.

GENERA

1. Oculi octo .... 2.
— Oculi sex, quatuor antici inter se valde iniqui, medii reliquis multo majores .... **Trygetus.**
2. Oculi quatuor antici in lineam valde procurvam, quatuor postici in lineam leviter procurvam, subrectam .... **Palæstina.**
— Oculi fere *Zodarii,* quatuor antici in lineam leviter procurvam, oculi postici utrinque bini contigui, lineam valde procurvam formantes.. **Heradida.**

Heradida, nov. gen.

Cephalothorax sat angustus. Oculi fere *Zodarii,* sed area oculorum tota non multo latior quam longior ; oculi quatuor antici inter se subcontigui in lineam leviter procurvam, medii lateralibus majores; oculi postici albi et vitrei, utrinque bini, contigui, pone laterales anticos siti, et lineam intus convergentem designantes. Clypeus area oculorum paulo latior, convexus et leviter proclivis. Sternum, pedesque *Palæstinæ.* Pedes-maxillares feminæ robusti. Abdomen anguste oblongum, in utroque sexu valde scutatum.

Typus : *H. loricata* E. Sim. (2).

Ar. geogr. : Africa australis.

(1) Je ne connais de ce genre qu'un seul mâle de *P. expolita,* qui m'est obligeamment communiqué par le Rev. O. P. Cambridge.

(2) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

H. loricata, sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax coriaceus, fusco-rufescens, ad marginem infuscatus et macula media obscuriore notatus. Sternum rufescens, sublæve. Abdomen longum, supra scuto nigerrimo et nitidissimo omnino obtectum, subtus albidum, scuto epigasteris abbreviato scutoque inframamillari fuscis ornatum. Pedes-maxillares robusti, nigro-olivacei. Pedes fulvo-rufescentes, femoribus, præsertim posticis, infuscatis. — Africa austr.

Palæstina O. P. Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.,* 1872, p. 268 (ad part.).

Cephalothorax fere *Zodarii,* stria media thoracica minutissima munitus. Oculi octo, quatuor antici inter se subæquales et subcontigui, lineam valde procurvam formantes. Oculi postici anticis minores (præsertim medii) in lineam minus procurvam, subrectam. Clypeus verticalis, area oculorum latior. Chelæ maris antice area spinulosa vel dentibus binis instructæ. Sternum magnum, convexum. Coxæ subglobosæ, inter se distantes, posticæ reliquis vix longiores. Pedes tenues et mutici, femoribus compressis et leviter dilatatis. Abdomen (saltem in mare) valde scutatum.

Typus : *P. expolita* Cambr.

Ar. geogr. : Syria.

Trygetus E. Sim., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XVIII, 1882, p. 228. — *Palæstina* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1872, p. 270 (ad part. *P. senoculata*).

A *Palæstina* differt cephalothorace stria media carente, oculis sex, aream magnam transversam occupantibus (1), quatuor anticis in lineam procurvam inter se valde iniquis : mediis magnis, convexis et nigris, lateralibus minutis et obliquis, chelis muticis. — Abdomen feminæ *Zodarii,* maris scuto dorsali integro scutoque ventrali magno fere omnino tectum.

Typus : *T. senoculatus* Cambr.

Ar. geogr. : Syria ; Ægyptus ; Arabia merid.

---

(1) Dans la description primitive, un lapsus m'a fait dire de l'aire oculaire « *multo longior quam latior* » en place de *multo latior quam longior.*

22. Famille HERSILIIDAE

Les *Hersilia* n'offrent de rapports bien intimes avec aucun autre type de l'ordre des Araignées, aussi ont-ils été très diversement classés par les auteurs. Walckenaer les plaçait près des *Ctenus* et des *Oxyopes* à cause d'une analogie, au reste, assez frappante (surtout avec les *Ctenus*) dans la position des yeux, mais il leur trouvait des ressemblances avec les *Storena* et les *Scytodes* pour les pièces buccales, avec les *Agelenides* pour les filières (Apt., I, p. 202) ; C. Koch les a réunis à cette dernière famille (Ueb. Ar. Syst., V, p. 35).

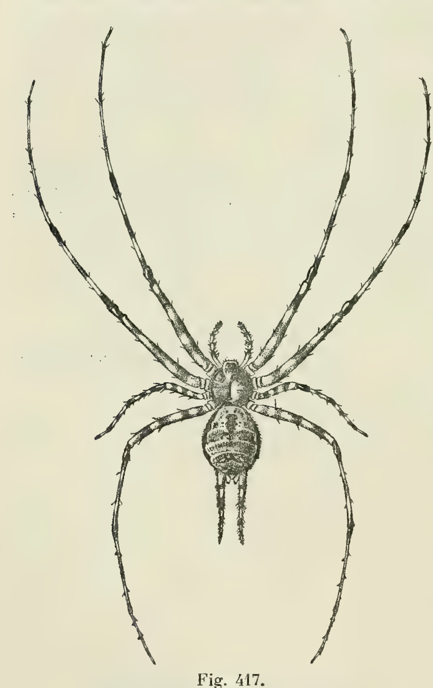


Fig. 417.

Hersilia Savignyi Lucas. Femelle grossie.

Les auteurs modernes adoptent tous la famille des *Hersiliides*, mais ils sont loin d'être d'accord sur la place qu'elle doit occuper ; Thorell la rattache à son sous-ordre des *Tubitelariæ*, et la place entre les *Urocteides* et les *Agelenides* (Eur. Spid., p. 115), tandis que Fickert et L. Koch (1) la rapprochent des *Thomisides* (Ar. Austr., 1876, p. 827).

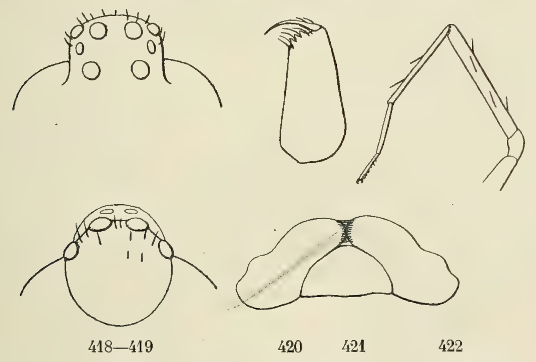
Les *Hersiliides* me paraissent se rapprocher surtout des *Zodariides* et des *Urocteides*, dont ils ont presque les chélicères, les pièces buccales et le large bandeau ; ils touchent encore aux premiers par la présence d'un onychium à

(1) Sous le nom de *Chalinuridae*. Le genre *Chalinura*, proposé par Dalman (Vet. Akad. Handl., 1826), pour une Araignée (*C. longipes*) contenue dans un morceau

leurs tarses et, jusqu'a un certain point, par la structure de leurs organes sexuels; ils s'en éloignent, au contraire, totalement par celle de leurs filières, la présence du colulus et le développement du tubercule anal; par ces derniers caractères, ils se rapprochent davantage des *Uroctea*, malgré des différences assez importantes, que j'étudierai plus loin, à propos de cette dernière famille.

Le céphalothorax des *Hersilia* est au moins aussi large que long; sa partie thoracique est marquée d'un sillon longitudinal, plus ou moins dilaté vers le milieu, en forme de fossette, et de stries rayonnantes bien nettes; sa partie céphalique est petite, limitée en arrière par un profond sillon semi-circulaire ou anguleux, toujours élevée, avec la région oculaire plus ou moins saillante. Le bandeau, très large, est fortement proclive, c'est-à-dire incliné en avant, il est tantôt plan, tantôt déprimé au-dessous du groupe oculaire et dilaté en forme de bourrelet au-dessus de la base des chélicères.

Les yeux sont homogènes et du type diurne, excepté cependant les latéraux du premier rang qui sont beaucoup plus petits que les autres, ovales et incolores; leur disposition a de l'analogie avec celle des *Ctenus* (*Clubionidæ*) et des *Acanthoctenus* (*Zoropsidæ*, voy. p. 227); les quatre postérieurs, qui occu-



Hersilia caudata Aud. *in* Sav. — Fig. 418. Front et yeux vus en avant. Fig. 419. Id., vus en dessus. Fig. 420. Chélicère. — Fig. 421. Pièces buccales. — Fig. 422. Patte.

pent le bord antérieur de la saillie céphalique, sont (vus en dessus) en ligne très fortement arquée en avant, dessinant un demi-cercle (fig. 419), quelquefois un trapèze plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière. Les antérieurs, situés sur le plan vertical de la face, sont, au contraire, en ligne fortement courbée en avant au point que les latéraux, beaucoup plus petits

---

de gomme copal, est contemporain du genre *Hersilia* Aud., et il est bien difficile de décider lequel des deux noms a la priorité. Dans tous les cas, ces deux noms sont entièrement synonymes et celui de *Chalinura* ne peut aujourd'hui être appliqué à un genre plus récent démembré de celui des *Hersilia*, comme l'a proposé Thorell (St. Rag. Mal., etc., IV, 1889-90, p. 319).

que les autres, se trouvent à égale distance des médians antérieurs et postérieurs ; ceux-ci figurent un groupe carré ou trapézoïde (fig. 418).

Les chélicères sont assez faibles, verticales, presque cylindriques et dépourvues de tache basale ; elles sont en continuité à la base, mais non soudées comme on l'a dit par erreur ; la marge inférieure du crochet est indistincte et mutique ; la supérieure, très courte et presque transverse, est également mutique, excepté chez les vrais *Hersilia* où elle est armée de trois dents égales, presque contiguës (fig. 420) ; elle est dépourvue de scopulas, mais garnie de longs crins raides isolés ; le crochet est assez long, grêle, arqué et très aigu, légèrement et graduellement épaissi à la base (1).

La pièce labiale est libre, non soudée, entièrement plane et assez grande, au moins aussi large que longue, semi-circulaire ou triangulaire (fig. 421).

Les lames sont courtes et largement transverses ; l'insertion du trochanter occupe leur côté externe, elles la dépassent peu en avant et sont fortement inclinées sur la pièce labiale ; leur angle supéro-interne, avancé et obtus, se rencontre en avant de cette pièce ; vues en dessous (les chélicères enlevées), leur surface est un peu déprimée, leur bord externe est suivi d'une serrula assez longue, tout à fait marginale et leur extrémité est garnie de poils assez denses, formant une scopula. Le rostre, vu en dessus, est grand, presque parallèle, tronqué et pileux à l'extrémité, mais sa face supérieure est glabre et légèrement convexe.

Le sternum est plan, ovale large ou cordiforme, largement tronqué en avant, atténué mais obtus en arrière entre les hanches postérieures qui sont toujours assez largement distantes.

Les pattes sont longues, grêles, surtout aux extrémités, et, au moins dans les formes typiques, très dissemblables, celles des 1[re], 2[e] et 4[e] paires étant presque égales, tandis que celles de la 3[e] paire restent beaucoup plus courtes ; les hanches sont longues, cylindriques et presque égales, sauf celles de la 3[e] paire qui sont plus courtes que les autres ; les articles suivants, sauf les trochanters et les patellas, sont longs et presque cylindriques ; les métatarses, sauf ceux de la 3[e] paire, sont souvent biarticulés, c'est-à-dire divisés, un peu au delà du milieu, par une fausse articulation (fig. 422) ; ce caractère, qui était considéré autrefois comme le plus important du groupe des *Hersilia*, fait défaut dans les genres *Tama* et *Hersiliola*, dont les métatarses sont uniarticulés comme ceux des autres Araignées ; les tarses se rétrécissent brusquement à l'extrémité en forme de petit onychium supportant les griffes (2).

---

(1) Ces chélicères ressemblent beaucoup à celles des *Theridion*.

(2) Thorell (Eur. Spid., p. 115) parle du tarse des *Hersilia* comme d'un article unguifère extrêmement développé et du second article de leur métatarse comme d'un véritable tarse ; pour lui, le genre *Hersiliola* différerait du genre *Hersilia* par la petitesse de son article unguifère. Mais c'est là une erreur, le mode d'articulation l'indique et, de plus, les griffes des *Hersilia* sont portées par un petit *onychium* semblable à celui des *Hersiliola*.

Les griffes sont au nombre de trois; les supérieures, assez robustes et médiocrement courbées, sont armées d'une série de 6 (*Hersilia*) ou de 8-9 (*Hersiliola*) dents, souvent un peu arquées, diminuant beaucoup de longueur de l'extrémité à la base; la griffe inférieure est relativement longue, fortement courbée et armée à la base d'une dent assez robuste.

L'abdomen est convexe, tronqué en avant, plus ou moins dilaté en arrière où il est largement et obtusément tronqué avec le milieu légèrement saillant au niveau du tubercule anal; en dessus, cet abdomen offre deux rangées de 3 ou 4 points enfoncés, arquées en dehors, les points de la 2e paire étant plus écartés transversalement que ceux de la 1re et de la 3e; en dessous, il offre, au moins chez les vrais *Hersilia*, des points de même nature, mais beaucoup plus nombreux et transverses, disposés en 2 ou 4 lignes, convergeant en arrière. Le tubercule anal est grand, presque aussi long que large, et formé de deux segments dont le second est conique et obtus.

Les filières sont très caractéristiques; les inférieures sont cylindriques, leur article terminal est très court, presque arrondi et garni de petites fusules, elles sont disjointes à la base et leur intervalle, qui n'excède jamais leur diamètre, est occupé par un colulus aussi développé que celui des *Sicariides*,

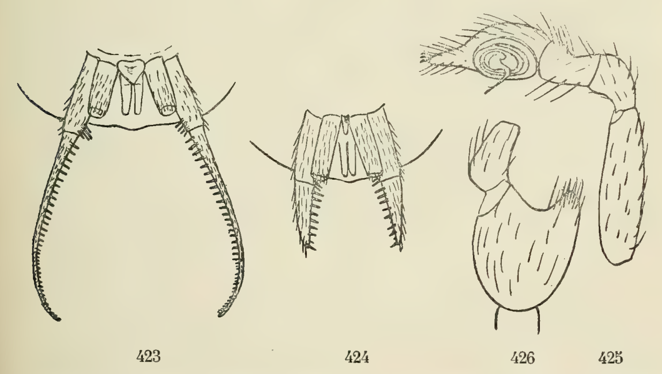


Fig. 423. ***Hersilia.*** **Filières en dessous. — Fig. 424.** ***Hersiliola.*** **Filières en dessous. — Fig. 425.** ***Hersilia albicomis*** **E. Sim. Patte-mâchoire du mâle de profil. — Fig. 426.** ***H. Savignyi*** **Lucas. Patella et tibia de la patte-mâchoire, en dessus.**

mais d'une autre forme, car il est déprimé-lancéolé et souvent fovéolé à la base (fig. 423); les filières supérieures sont situées au-dessus des inférieures, mais un peu en dehors, étant plus écartées transversalement, elles sont beaucoup plus développées et leur article basilaire seul est un peu plus long et plus épais que les filières inférieures, mais également cylindrique; le second article est, chez les *Hersiliola*, de même longueur que le premier, de même largeur à la base, mais fortement atténué et acuminé (fig. 424), dans les autres genres, il est deux ou trois fois plus long que le premier, régulièrement

atténué et flexueux dans sa portion terminale (fig. 423) (1); le premier article porte, au côté interne, près l'extrémité, un groupe de longues fusules; le second article est garni, à son côté interne, dans toute sa longueur, de fusules semblables, disposées sur deux rangs, on en compte six ou sept chez les *Hersiliola* (fig. 424), plus de vingt chez les *Hersilia* où elles sont moins régulièrement bisériées et entremêlées de fusules plus petites et inégales (fig. 423); les filières médianes conniventes sont presque aussi longues que les inférieures, mais beaucoup plus grêles et cylindriques.

Les téguments sont entièrement revêtus de poils protecteurs plumeux, plus rarement squamiformes.

La patte-mâchoire de la femelle est assez petite, surtout celle des vrais *Hersilia;* son tibia est un peu plus long que la patella et cylindrique; son tarse, un peu plus long que le tibia, est acuminé et armé d'une griffe pectinée semblable à celles des pattes.

La plaque génitale est simple, marquée, au bord postérieur, de deux stries ou de deux fossettes.

La patte-mâchoire du mâle est assez robuste; son fémur est toujours parallèle, jamais claviforme; sa patella, convexe et un peu atténuée à la base, est assez petite, excepté celle de *H. Savignyi* Luc. qui est fortement dilatée et pourvue d'une robuste dent interne perpendiculaire (fig. 426); son tibia, toujours dépourvu d'apophyse, est de même longueur que la patella chez les *Hersiliola* où il est presque carré, plus long chez les *Tama* (2) et chez la plupart des *Hersilia* où il est plus étroit que la patella, un peu déprimé en dessus à la base et relevé à l'extrémité, celui de *H. Savignyi* est cependant plus court et beaucoup plus étroit que la patella sur laquelle il s'insère obliquement à l'extrémité externe (fig. 426); son tarse est relativement petit et plus court que la patella et le tibia réunis (excepté chez les *Hersiliola*), ovale, étroit, assez convexe, mais terminé en pointe subaiguë, dépassant plus ou moins le bulbe; cette pointe est armée à son extrémité de deux ou trois fortes épines géminées et un peu courbes, ressemblant à des griffes; son bulbe est plan et presque circulaire, pourvu d'un très fort et long stylus spirale, dessinant trois cercles concentriques, et d'une petite pointe médiane perpendiculaire ou inclinée en arrière, généralement aiguë (fig. 425); ce bulbe a de l'analogie avec celui des *Dinopis* (voy. p. 209).

Les sexes diffèrent à peine par la taille et la couleur; le mâle est seulement plus grêle, il n'offre aucun caractère secondaire appréciable.

Les *Hersiliides* sont des Araignées à démarche extrêmement vive; les uns (*Hersilia*) se tiennent sur les troncs d'arbres et les vieilles murailles où leur

---

(1) Savigny a représenté l'article terminal des grandes filières comme divisé en deux (Descript. Égypte) et cette erreur a été reproduite par presque tous les auteurs qui l'ont suivi.

(2) Au moins chez *T. Edwardsi* Lucas, seule espèce du genre dont je connaisse le mâle.

coloration, grise ou blanchâtre, leur permet de se dissimuler; elles ne filent aucune toile; les autres (*Tama*, *Hersiliola*) habitent sous les pierres ou dans les fissures de rochers; elles se tiennent toujours sous la voûte formée par la pierre où elles tendent quelques fils très irréguliers, à la manière des *Pholcus*. Le cocon des *Hersilia* ressemble à celui des *Aranea* (*Epeira*) (1), il est fixé, plano-convexe et entièrement formé d'une bourre moelleuse, blanche ou grisâtre, recouvrant les œufs, qui ne sont pas agglutinés; celui des *Hersiliola* est plus complexe, car la bourre intérieure y est enveloppée d'un petit sac de tissu plus serré et agglutinatif, toujours recouvert de petites pierres ou de débris divers; celui de *H. macululata* L. Duf., du midi de l'Europe, est ovale et suspendu par un court pédicule, tandis que celui de *H. australis* E. Sim., de l'Afrique australe, est discoïde et fixé comme celui de beaucoup de *Drassides*; les pontes paraissent nombreuses, car on rencontre souvent cinq ou six cocons placés en partie les uns sur les autres.

Le genre *Hersilia* est représenté en Afrique par trois espèces dont une seule (*H. caudata*), répandue du Sénégal à l'Arabie, atteint en Egypte la région méditerranéenne, une autre est propre à l'Afrique occidentale (*H. albicomis* E. Sim.) et l'autre à l'Afrique orientale (*H. Hildebrandti* Karsch); on a décrit deux espèces (probablement synonymes) de Madagascar (*H. Vinsoni* Lucas et *fossulata* Karsch); les espèces asiatiques, au nombre de quatre, sont répandues dans l'Inde et à Ceylan, dans l'Indo-Chine et la Malaisie; l'unique espèce du genre *Murricia* est indienne; le genre *Tama* est le plus largement distribué et le seul qui représente la famille dans le nouveau monde, il compte une ou deux espèces en Algérie, une (inédite) en Syrie, une à Sumatra (*H. sumatrana* Th.), deux dans la Nouvelle-Hollande, et deux dans l'Amérique du Sud : l'une de l'Orénoque (*T. vittata* E. Sim.), l'autre du Paraguay (*T. americana* E. Sim.); le genre *Hersiliola* renferme cinq espèces très voisines : l'une habite l'Afrique septentrionale et se rencontre même en Espagne, une habite la Syrie (*H. Simoni* Cambr.), une le Turkestan (*H. pallida* Croneb.), une les îles du Cap-Vert (*H. versicolor* Blackw.), une l'Afrique australe (*H. australis* E. Sim.).

GENERA

1. Metatarsi cuncti uniarticulati .... 2.
— Metatarsi (3° excepto) biarticulati .... 3.
2. Pedes cuncti subsimiles. Mamillæ superiores articulo apicali basali haud vel vix longiore .... **Hersiliola.**
— Pedes valde inæquales, 3[i] reliquis multo breviores. Mamillæ superiores articulo 2° longissimo .... **Tama.**
3. Area oculorum mediorum fere parallela. Frons, inter oculos medios et laterales, haud tuberculata. Clypeus altissimus, valde convexus et prominens .... **Hersilia.**

(1) Au moins celui de *H. Savignyi* Lucas, que j'ai observé à Ceylan.

— Area oculorum mediorum antice quam postice multo latior. Frons, inter oculos medios et laterales posticos, convexa et tuberculata. Clypeus altus, planus .... **Murricia**.

Hersilia Aud. *in* Sav., *Descr. Eg.* (2[e] éd.), XXII, 1825-27, p. 317 (1). — *Chalinura* Dalman, *Vet. Akad. Handl.*, 1826. — *Hersilia* E. Sim., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XVIII, 1882, p. 254 (emend.).

Area oculorum mediorum subparallela. Frons, inter oculos medios et laterales posticos, haud tuberculata. Clypeus altissimus, sub oculis depressus, dein valde convexus et prominens. Pedes valde inæquales (3[i] reliquis multo breviores); metatarsi (3° excepto) biarticulati, articulo 2° altero breviore. Mamillarum superiorum articulus apicalis longissimus, valde attenuatus et paululum arcuatus.

Typus : *H. caudata* Aud. *in* Sav.

Ar. geogr. : Egyptus ; Africa tropica occid., centr. et orient.; Arabia; ins. Madagascar; India orient.; Indo-China; Malaisia.

Murricia E. Sim., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XVIII, 1882, p. 255. — *Hersilia* auct. (ad part.).

Area oculorum mediorum multo latior antice quam postice. Frons, inter oculos medios et laterales posticos, convexa et obtuse tuberculata. Oculi medii postici lateralibus minores. Clypeus sat altus et leviter obliquus sed planus. Mamillæ pedesque *Hersiliæ*.

Typus : *M. indica* Lucas (sp. un.).

Ar. geogr. : India orient.

Tama E. Sim., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1882, p. 255. — *Hersilia* Lucas, *Expl. Alg., Ar.*, 1845-48 (ad part. *H. Edwardsi*). — *Chalinura* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1876, p. 827 (non Dalman). — *Rhadine* (nom. præocc.) et *Tama* E. Sim., *l. c.*, 1882 (2). — *Chalinura* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 1890, p. 319 (non Dalman).

Oculi medii inter se æqui vel antici vix majores, rarius vix minores, aream quadratam vel antice paulo latiorem, rarius vix angustiorem, occupantes. Frons haud tuberculata. Facies (area oculorum mediorum) subverticalis vel obliqua. Clypeus area oculorum mediorum haud vel non multo angustior, plus minus porrectus. Chelæ clypeo haud vel non multo longiores. Mamillæ pedesque *Hersiliæ*, sed metatarsis cunctis uniarticulatis.

Typus : *T. Edwardsi* Lucas.

Ar. geogr. : Africa septentr.; Asia occid.; Malaisia; N.-Hollandia; America merid. : Venezuela, Paraguay.

---

(1) Nom employé postérieurement par Dejean (Coléop., 1834), par Philippi (Crust., 1839), par Robineau-Desvoisdy (Diptères, 1863).

(2) J'avais proposé, sous le nom de *Rhadine*, un genre pour les espèces australiennes

Hersiliola Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1869-70, p. 115. — *Aranea* L. Dufour, *Ann. Sc. Nat.*, XXII, 1831 (*A. macululata*). — *Hersilia* Lucas, *Expl. Alg.*, *Ar.*, 1845-48, p. 127 (ad part. *H. oranensis*). — *Hersilidia* E. Sim., *Aran. nouv.*, 1er mém., Liége, 1870.

Oculi medii aream haud longiorem quam latiorem et antice quam postice latiorem occupantes, antici posticis majores. Frons humilis, supra plana. Clypeus area mediorum latior, planus et leviter obliquus. Chelæ longitudinem clypei circiter æquantes. Pedes parum inæquales (IV, I, II, III), metatarsis cunctis uniarticulatis. Mamillæ mediocres, articulo apicali superiorum haud vel non multo longiore quam articulo basali, attenuato et subacuminato.

Typus : *H. macululata* L. Dufour.

Ar. geogr. : Hispania; Africa sept. et austr. (1); ins. Caput Viride; Asia occid. et centr.

(*T. Novae-Hollandiae* L. Koch et *Fickerti* L. Koch), différant des *Tama* typiques par le bandeau plus étroit, et l'aire des yeux médians presque carrée, à peine plus large en avant qu'en arrière ; mais j'ai vu depuis un certain nombre de formes intermédiaires.

(1) Le genre *Hersiliola* est représenté dans l'Afrique australe par une espèce que j'ai citée dans les pages précédentes, mais qui est inédite, en voici la diagnose :

H. australis, sp. nov. — ♀. Long. 9 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, pilis plumosis albis rufulisque vestitus, parte cephalica nigricanti, postice minute fulvo-notata, parte thoracica vitta media, antice transversim ampliata, linea marginali, vittaque submarginali latiore, valde sinuosa et sæpe interrupta, nigricantibus, ornata. Oculi medii antici posticis evidenter majores. Clypeus area oculorum mediorum duplo latior. Abdomen fulvo-lividum, pilis plumosis fulvo-nitidis tectum, setis nigris erectis parce hirsutum et utrinque fasciculis setarum albarum (4-5) ornatum, vitta marginali profunde dentata vittaque media apicem haud attingente et valde tricoarctata, nigricantibus, notatum. Venter, sternum, coxæ mamillæque pallide testacea, articulo apicali mamillarum superiorum supra ad basin fusco-notato. Pedes-maxillares pedesque obscure fulvi vel pallide fusci et, præsertim postici, annulis albo-pilosis decorati. Plaga vulvæ nigra, subrotunda, ciliata, foveola media parva et rotunda impressa. — Africa austr.

---

23. Famille UROCTEIDAE

Le genre *Uroctea* L. Duf. (*Clotho* Latr.) a été placé par Walckenaer entre les *Drassus* et les *Latrodectus* (Apt., t. I, p. 635), et par C. Koch parmi les *Theridiides*, entre les *Asagena* et les *Enyo* (*Zodarion*) ; il est, à certains égards, aussi isolé que le genre *Hersilia* et il ne présente d'analogies bien frappantes qu'avec le genre *Œcobius*, qui appartient cependant à une série différente, celle des *Araignées cribellatæ* (voy. p. 244).

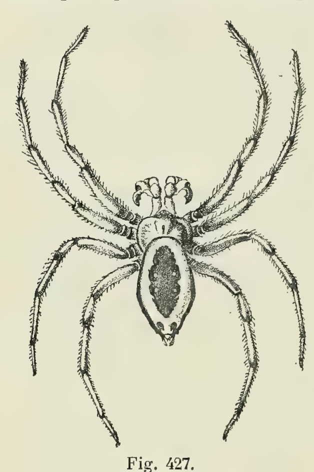


Fig. 427.
Uroctea limbata C. Koch. Mâle grossi.

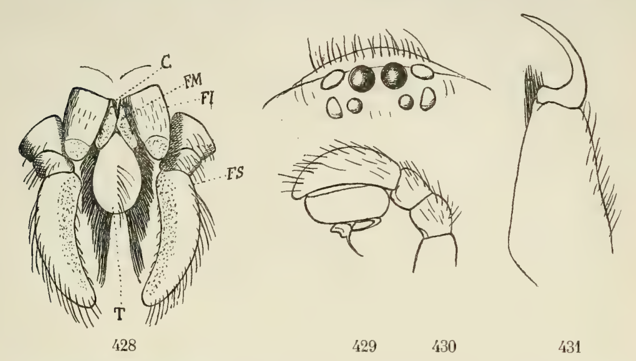
Les auteurs modernes, qui n'ont pas tenu compte dans leurs classifications du cribellum et du calamistrum, particulièrement Thorell et Cambridge, ont réunis les *Œcobius* et les *Uroctea* dans une même famille, comme je l'avais fait dans mes *Arachnides de France* (t. II, p. 1).

Parmi les *Araignées ecribellatæ*, ce sont des *Hersilia* et des *Pholcus*, que se rapprochent le plus les *Uroctea*.

Leur céphalothorax est plus large que long, semi-circulaire ou réniforme transverse, largement arrondi en avant et sur les côtés, tronqué et assez profondément échancré au bord postérieur ; sa partie thoracique, dépourvue de sillon longitudinal, est marquée d'une très grande impression, arquée en croissant, à convexité antérieure, plus rarement arrondie ; sa partie céphalique, petite et non limitée par des sillons, comme celle des *Hersilia*, ne forme aucune saillie. Le groupe oculaire, compact et transverse, occupe le milieu du bord frontal ; ses huit yeux sont homogènes, presque ronds et convexes, les médians antérieurs sont cependant plus colorés que les autres et toujours un peu plus gros ; ces yeux sont disposés en deux lignes transverses de même largeur, légèrement et presque également arquées en arrière ; les quatre médians figurent un trapèze, au moins aussi large que long et beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière (fig. 429) ; le bandeau, très large, est vertical et plan.

Les chélicères, encore plus faibles que celles des *Hersilia*, sont soudées comme celles des *Scytodes*, mais sur un point beaucoup plus restreint de leur base ; elles sont atténuées et acuminées ; leur crochet, assez long et robuste,

arqué au bord apical, s'avance un peu au milieu en forme de petite pointe obtuse; vue en avant (les filières écartées), la troncature de ce second segment est ovale longitudinale et entourée d'une épaisse couronne de longs crins susceptibles de se rapprocher en forme de pinceau et coupée longitudinalement d'une carène mousse garnie de crins plus courts et moins serrés (fig. 428 *t*) (1).



Uroctea Durandi Latr. — Fig. 428. Filières vues en dessous (*C* colulus, *FM* filières médianes, *FI* filières inférieures, *FS* filières supérieures, *T* tubercule anal). — Fig. 428. Yeux vus en dessus. — Fig. 430. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 431. Chélicère.

La patte-mâchoire de la femelle est plus longue que le céphalothorax et très robuste ; son fémur est presque claviforme ; sa patella et son tibia sont environ d'égale longueur ; son tarse, un peu plus long que le tibia, est atténué, mais obtus, il est hérissé, en dessous et latéralement, de nombreuses épines irrégulières et il porte à l'extrémité une forte griffe pectinée.

La plaque génitale est simple, marquée d'une fossette peu profonde, arrondie, ovale ou cordiforme, limitée par un rebord plus ou moins épaissi.

La patte-mâchoire du mâle est très robuste; son fémur est épais, atténué à la base et claviforme; sa patella et son tibia sont presque égaux, rarement plus longs que larges et dépourvus d'apophyses ; son tarse est relativement assez étroit, ovale, obtus et courbe ; son bulbe volumineux atteint l'extrémité du tarse et le déborde latéralement; il est presque arrondi et entièrement entouré d'un large anneau chitineux, convexe et spirale, son milieu est pourvu d'une pointe de forme très variable, tantôt assez courte et terminée par un

(1) L'usage de cette curieuse disposition du tubercule anal, qui, dans toute la série des Araignées, ne s'observe que dans les genres *Uroctea* et *Œcobius*, est encore inconnue. Il paraît inutile aujourd'hui de réfuter la singulière idée de L. Dufour qui, croyant les filières des *Uroctea* impropres à l'émission du liquide soyeux, supposait que les crins de leur tubercule anal cachaient d'autres filières. « Je présume, dit-il, que les véritables filières sont placées entre ces valves et que celles-ci servent de peigne ou de carde pour enchevêtrer les fils dont l'Araignée fabrique sa demeure » (Ann. Sc. phys., V. p. 200).

est fortement dilaté à la base, en dessous, en forme de tubercule ou de talon, occupant entièrement la troncature apicale de la tige (fig. 431).

Les lames-maxillaires et la pièce labiale sont exactement semblables à ceux des *Hersilia ;* le sternum est également plan et cordiforme, au moins aussi large que long, mais, contrairement à ce qui a lieu dans la famille précédente, il se termine en arrière en pointe subaiguë avant les hanches postérieures qui sont contiguës.

Les pattes sont assez courtes et robustes, toutes presque égales en longueur et en épaisseur; les hanches, les trochanters, qui ne sont pas échancrés, et les patellas sont semblables aux quatre paires ; les épines, fortes et nombreuses, ont une disposition caractéristique, au moins aux métatarses et aux tarses, où elles forment, en dessous, deux séries parallèles; ces épines, assez courtes aux deux paires antérieures, sont, au contraire, très longues et plus nombreuses aux postérieures. L'article unguifère fait complètement défaut ; les griffes, insérées directement sur l'extrémité tarsale, ressemblent à celles des *Hersilia,* mais leurs dents sont plus nombreuses ; les supérieures, qui sont robustes, en portent de 8 à 15 selon les espèces, tandis que la griffe inférieure n'en présente qu'une seule basilaire.

L'abdomen est volumineux, ovale et un peu déprimé, légèrement atténué et obtusément tronqué en avant où il s'avance plus ou moins sur la partie thoracique, plus atténué et obtus en arrière, marqué, en dessus, de quatre gros points enfoncés, calleux, disposés en trapèze, souvent suivis de deux points plus petits.

Les filières rappellent celles des *Hersilia* par leur disposition générale; les inférieures sont presque semblables, cylindriques, à troncature subarrondie et garnie de petites fusules, elles sont étroitement séparées à la base par un colulus allongé et chitineux (fig. 428 *c*) ; les filières supérieures sont, comme celles des *Hersilia,* situées au-dessus et en dehors des inférieures, elles sont également beaucoup plus développées, mais leur structure est différente : leur article basilaire est court, très épais et obliquement tronqué à l'extrémité (1) ; le second article, qui est au moins trois fois plus long, assez épais, obtus, comprimé et un peu courbe, n'est pas dirigé dans l'axe de la filière comme chez les autres Araignées, mais relevé presque verticalement, et sa base forme, en dessous, au point d'insertion, une petite saillie obtuse ; cet article est dépourvu des grosses fusules bisériées qui caractérisent celui des *Hersilia,* mais il est garni, au côté interne, de fusules courtes et serrées, extrêmement nombreuses, formant une large bande s'étendant de la base à l'extrémité (fig. 428 *fs*) ; les filières médianes sont également particulières, elles sont très basses et leur troncature étroite et longitudinale converge en arrière. Le tubercule anal est très développé et il n'a d'analogue que dans la famille des *Œcobiidæ ;* vu en dessus, il est formé de deux larges segments dont le second,

(1) Ce premier article est surélevé et sa base membraneuse peut être prise pour un article supplémentaire.

petit crochet aigu [*U. Durandi* (fig. 430)], tantôt très développée et terminée par une dilatation lancéolée creusée en cuillère [*U. limbata* (fig. 427)].

Les mâles n'offrent aucun caractère secondaire appréciable.

Les *Uroctea* sont des Araignées d'assez grande taille, noires ou brun-rouge, quelquefois de coloration uniforme, le plus souvent ornées sur l'abdomen de dessins jaunes ou blancs, tantôt disposés en taches rondes (*U. Durandi* Latr.), tantôt en bordure découpée ou entière (*U. limbata* C. Koch), sujettes à s'effacer en tout ou en partie (1). Leurs téguments sont dépourvus de poils protecteurs, ceux du céphalothorax et des pattes, généralement lisses, sont parsemés de forts crins noirs, tandis que ceux de l'abdomen sont garnis de crins plus fins et plus nombreux ne masquant pas la coloration du derme.

Ils s'éloignent par leurs mœurs des *Hersiliides* dont ils se rapprochent par leur organisation ; ils filent, en effet, une toile qui, par son tissu serré, rappelle celles des *Agelenides*, mais dont l'étendue et la forme sont constantes et définies. Cette toile est toujours arrondie, fixée sur les bords par de larges piliers soyeux, séparés par des échancrures (généralement cinq), et un peu relevée dans le milieu, ce qui lui donne la forme d'une tente surbaissée ; elle est formée de plusieurs enveloppes, au milieu desquelles se tient l'Araignée ; c'est également dans cette coque qu'elle dépose ses cocons.

Cette famille ne renferme jusqu'ici qu'un seul genre peu nombreux, particulier à l'ancien monde : l'espèce type habite la région méditerranéenne australe ; une autre est répandue dans la région saharienne, du Sénégal à l'Arabie (*U. limbata* C. Koch) ; une autre habite la Chine et le Japon (*U. compactilis* L. Koch), et une autre a été décrite du Damara-Land (*U. Schinzi* E. Sim.).

Uroctea L. Duf., *Ann. Sc. Phys.*, V, 1820, p. 198. — *Clotho* Latr., *Gen. Crust.*, etc., IV, 1809, p. 370 (2) (nom. præocc.). — *Clotho* Walck. ; C. Koch. — *Uroctea* Thorell ; E. Sim., etc.

Oculi aream transversam occupantes et lineas duas, plus minus procurvas, designantes, medii antici reliquis majores, medii postici inter se quam a lateralibus multo remotiores. Pedum metatarsi tarsique subtus biseriatim aculeati.

Typus : *U. Durandi* Latr.

Ar. geogr. : Regio mediterr. ; regio deserta Africæ sept. et Asiæ occid. ; China et Japonia ; Africa austr. occid.

---

(1) J'ai indiqué une variété noire de l'*U. limbata* C. Koch, qui habite l'Yemen. D'autres *Uroctea* noirs, tels que *U. Goudoti* Latr., de Tanger ; *U. anthracina* C. Koch, de Fiume, pourraient bien n'être que des cas de mélanisme de l'*U. Durandi* Latr.

(2) Le genre *Clotho* a été décrit par Latreille et non par Walckenaer, comme on le dit ordinairement ; Walckenaer dit expressément, dans son *Hist. Nat. des Apt.*, p. 638 : « Le nom d'*Uroctea*, donné à cette famille, est celui que M. Dufour avait imposé au genre *Clotho*, ne sachant pas que M. Latreille l'avait déjà décrit dans l'appendice de son *Genera Crust. et Insect.*, d'après mes manuscrits. »

24. Famille AMMOXENIDAE

Le genre *Ammoxenus*, que j'ai découvert dans l'Afrique australe depuis la publication du premier fascicule de ce livre, vient naturellement se placer à la suite des *Hersilia* et des *Uroctea*, qui, malgré de profondes différences, paraissent être ses plus proches voisins.

Il s'en rapproche, en effet, par la forme de son céphalothorax, de son sternum et de ses lames-maxillaires, par son bandeau large et incliné, et par ses filières inférieures disjointes ; il ressemble aussi aux *Uroctea* par la position de ses yeux.

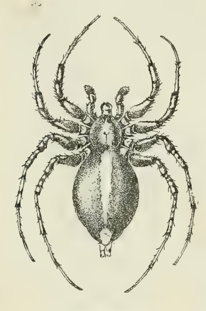


Fig. 432.
Ammoxenus coccineus E. S.
Femelle grossie.

Mais les caractères qui empêchent de le réunir aux deux familles précédentes, sont importants et nombreux, et quelques-uns sont exceptionnels dans l'ordre entier des Araignées ; ils portent principalement sur les pièces buccales, les chélicères, les filières, la proportion des pattes et celle de leurs articles, le nombre des griffes tarsales et la situation du stigmate trachéen, qui ressemble à celui des *Anyphæna*.

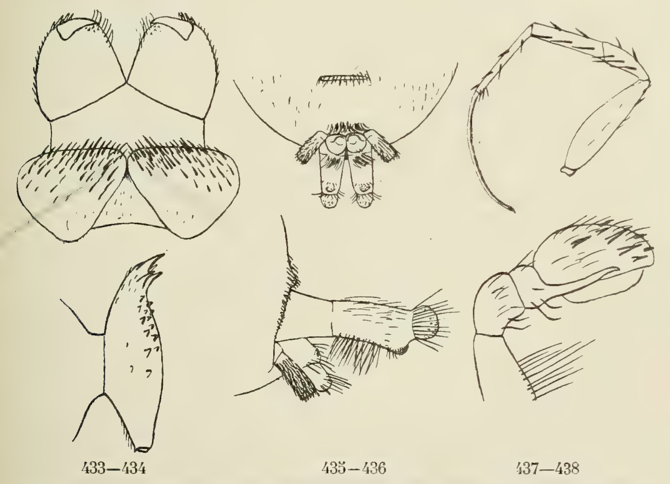
Le céphalothorax des *Ammoxenus* ressemble à celui des *Hersilia ;* il est cependant plus allongé et ses impressions sont moins profondes ; le bandeau est également haut et proclive ; le front petit et légèrement élevé. Les yeux, en groupe très compact, ressemblent davantage à ceux des *Uroctea :* les quatre antérieurs, gros et égaux, sont presque connivents et en ligne fortement courbée en arrière (procurva), tandis que les postérieurs, plus petits, ovales et moins colorés, sont en ligne également serrée, mais plus légèrement arquée en arrière et assez largement séparée de la première, de sorte que le groupe des yeux médians est plus long que large.

Les chélicères, petites et verticales, sont soudées à la base comme celles des *Uroctea*, mais elles sont plus épaisses et obtuses ; leur base se prolonge un peu, au-dessus de l'insertion, en forme de corne ressemblant, en beaucoup plus petit, à celles du *Phalangium opilio ;* leur face antérieure est armée de tubercules irréguliers, dont les deux ou trois principaux sont situés au sommet de la corne supérieure (fig. 434) ; leur crochet est assez court, arqué et très aigu, mais fortement dilaté et ovale à la base ; les marges du crochet sont indistinctes et dépourvues de scopulas. Ces chélicères sont fortement portées en avant et, considérées en dessous, elles paraissent séparées des pièces buccales par une sorte de support membraneux rappelant un peu l'organisation des *Archeides* (fig. 433).

Les pièces buccales sont très singulières ; elles offrent la particularité unique d'être soudées entre elles et immobiles. Les lames, remarquablement courtes, sont triangulaires transverses, coupées droit en avant au niveau de l'insertion du trochanter, prolongées à l'angle interne qui se rencontre en avant de la pièce labiale, atténuées, mais très obtuses et convexes à la base. La pièce labiale, très déprimée, est triangulaire allongée, elle paraît soudée au sternum comme elle l'est aux lames par ses bords latéraux (fig. 433).

Le sternum est plan et presque arrondi et les hanches postérieures sont largement distantes.

Les hanches, qui sont très développées et parallèles, diminuent graduellement de longueur de la 4e à la 1re paire, et celles de la 4e paire sont au moins d'un tiers plus longues que celles de la 1re. Les pattes, médiocrement longues, sont dans les mêmes proportions (IV, III, II, I) ; les trochanters sont courts et presque égaux, ceux des deux paires postérieures seulement offrent en dessous, au bord apical, une petite échancrure obtuse ; les fémurs sont robustes et comprimés ; les patellas des deux premières paires sont assez robustes et



Ammoxenus coccineus E. Sim. — Fig. 433. Pièces buccales et chélicères, en dessous. — Fig. 434. Chélicère de profil. — Fig. 435. Stigmate trachéen et filières, vus en dessous. — Fig. 436. Filières de profil. — Fig. 437. Patte. — Fig. 438. Patte-mâchoire du mâle de profil.

convexes, celles des deux paires postérieures sont plus longues, plus grêles et cylindriques ; les tibias sont cylindriques et relativement assez robustes ; les métatarses, également cylindriques, sont beaucoup plus grêles et un peu plus longs que les tibias ; les tarses sont remarquables par leur longueur, qui excède de beaucoup celle des métatarses et leur gracilité ; ils sont filiformes, flexueux et coupés, comme ceux des *Pholcus*, d'un grand nombre de petits

cercles membraneux ou fausses articulations : les épines sont fortes et nombreuses, principalement aux patellas et aux tibias, où elles sont disposées, en dessus et latéralement, sur plusieurs rangs peu réguliers (fig. 437).

Les griffes, au nombre de deux seulement et insérées à l'extrémité du tarse, sans l'intermédiaire d'un onychium, sont petites, courbées et pourvues d'une série de quatre dents courtes et presque égales ; elles sont accompagnées de six ou huit gros poils spatulés-tronqués, formant un petit fascicule ; deux de ces poils, situés au-dessous des griffes, sont plus longs que les autres et dépassent de beaucoup l'extrémité tarsale.

L'abdomen est gros et convexe, légèrement atténué et obtus en arrière et en avant, où il s'avance sur la déclivité thoracique ; il offre, en dessus, deux séries de points enfoncés assez petits ; en dessous, il est remarquable par la situation de son stigmate trachéen qui, au lieu d'être rapproché des filières, comme dans les familles voisines, est beaucoup plus avancé et situé vers le tiers postérieur du ventre, comme chez les *Anyphæna* et les *Glenognatha;* ce stigmate est accompagné d'un large pli transverse, arqué, très apparent (fig. 435). Le tubercule anal est assez petit et semi-circulaire.

Les filières ont une disposition très spéciale ; les inférieures, assez grêles, cylindriques et médiocrement longues, sont beaucoup plus écartées transversalement que dans les familles précédentes, car leur intervalle a plus de quatre fois leur diamètre ; cet intervalle, coupé en ligne droite, est garni de très longs crins dirigés en avant, mais dépourvu de colulus. Les filières supérieures, beaucoup plus épaisses et situées au-dessus des précédentes, sont élevées sur une base membraneuse et presque contiguës l'une à l'autre, leur premier article est très épais, cylindrique et un peu courbe ; vu en dessus, il est garni, dans la moitié basilaire, de très longs crins couchés en avant, dans la seconde, il est glabre, sauf au bord apical, et très légèrement déprimé ; vu en dessous, il est assez convexe, garni de longs crins, et il offre, près de l'extrémité, une légère saillie garnie de crins plus courts et spinuleux ; contrairement à ce qui a lieu dans les deux familles précédentes, le second article est très court et sa troncature, arrondie et convexe, est garnie, sur toute sa surface, de fusules coniques, irrégulières et divergentes ; les filières médianes conniventes sont au moins aussi longues et un peu plus épaisses que les inférieures, elles sont élevées sur une base membraneuse et très mobiles, car, le plus souvent, elles sont dirigées perpendiculairement en bas, dans le large intervalle des filières inférieures (fig. 435 et 436).

La patte-mâchoire de la femelle est assez courte et robuste ; sa patella et son tibia, presque de même longueur, sont un peu plus longs que larges et cylindriques ; son tarse, plus court que le tibia, est atténué, mais obtus, il est dépourvu de griffe, mais hérissé de longues et fortes épines disposées en verticilles peu réguliers.

La patte-mâchoire du mâle est également courte ; son fémur est robuste, un peu courbe et fortement cilié en dessous ; sa patella, convexe et géniculée, est un peu plus longue que large ; son tibia, beaucoup plus court et annuliforme, est armé, au côté externe, d'une longue apophyse grêle et droite dirigée en avant, le long du bord tarsal ; son tarse est long, ovale, assez étroit

et obtus, il est tout couvert de fortes épines dressées et divergentes; son bulbe est allongé et il atteint presque l'extrémité tarsale, il ressemble plus à celui des *Drassides* qu'à celui des *Hersilia ;* il est, en effet, coupé d'un fort pli longitudinal n'atteignant pas sa base et chacune des moitiés se termine, dans le haut, en pointe fine : l'une presque droite, l'autre recourbée en crochet (fig. 438).

Indépendamment de sa patte-mâchoire, le mâle diffère de la femelle par sa taille d'un tiers plus petite, les tubercules de ses chélicères plus développés et par ses pattes postérieures, beaucoup plus longues, relativement aux antérieures.

Les *Ammoxenus* sont de petites Araignées qui ressemblent à des *Zodarion* par leur taille, leur coloration et par leurs allures d'une extrême vivacité. Leurs téguments sont entièrement revêtus de poils simples ou squamiformes, couchés, diversement colorés; leur abdomen est, en dessus, noir ou d'un rouge vif avec une bande médiane blanche, en dessous, blanc pur, avec ou sans bordure noire. Ils se trouvent à terre, dans les endroits découverts, et ils courent au soleil avec une telle rapidité qu'il est difficile de s'en saisir.

J'en ai trouvé deux ou trois espèces dans la colonie du Cap et le Transvaal.

Ammoxenus, nov. gen.

Cephalothorax longior quam latior, antice valde attenuatus. Clypeus latus et proclivis. Area oculorum valde compactilis. Oculi quatuor antici magni et conferti, lineam valde procurvam formantes. Oculi postici multo minores et lineam minus procurvam formantes, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Chelæ prominentes sed verticales, supra ad basin cornutæ et dentatæ. Sternum planum, subrotundum. Pedes mediocres (IV, III, II, I), valde aculeati, sat robusti, sed tarsis longissimis flexuosis et subarticulatis. Ungues pectinati bini, fasciculis scopulorum muniti. Mamillæ inferiores transversim latissime remotæ, mediæ inferioribus subsimiles sed inter se contiguæ, superiores reliquis multo robustiores, articulo apicali brevi et subrotundo. Spiraculum ventrale multo ante mamillas situm.

TYPUS : *A. coccineus* E. Sim. (1).

AR. GEOGR. *:* Africa austr.

---

(1) Toutes les espèces de ce genre sont inédites, voici la diagnose de celle que je considère comme type :

A. coccineus, sp. nov. — ♀. Long. 5,5 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, pilis pronis obscure rufo-coccineis, squamulis cineris paucis intermixtis, vestitus, vitta media lata albido-pilosa ornatus. Abdomen magnum et convexum, supra læte rufo-miniaceo-pubescens, vitta media angusta, postice sensim attenuata et postice, supra mamillas, macula ovata, niveo-pilosis, decoratum, subtus omnino album. Mamillæ pallido-testaceæ. Chelæ, sternum pedesque obscure fulvo-olivacea, squamulis paucis albidis conspersa. — Afr. austr.

25. Famille PHOLCIDAE

Le genre *Pholcus*, de Walckenaer, l'un des plus tranchés de l'ordre des Araignées, a été, pour la première fois, élevé au rang de famille par C. Koch en 1850 (Ueb. Ar. Syst., V, p. 31) ; Blackwall et Westring l'ont ensuite rattaché à la famille des *Theridiides* et j'ai proposé, dans la première édition de ce livre, de le rapprocher des *Scytodes* dans une même famille, qui a été adoptée par Thorell (Eur. Spid.) ; mais j'ai montré depuis (Ar. Fr. I) que, malgré les rapports incontestables que présentent les *Pholcus* avec les *Scytodes*,

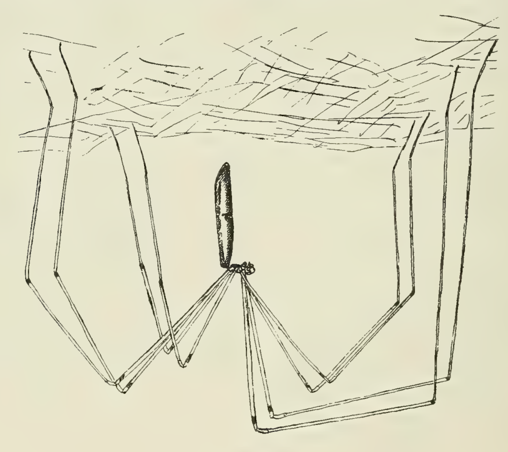


Fig. 439.

Mecolaesthus longissimus E. Sim. Mâle au milieu de sa toile ; grossi.

ils appartenaient à une autre série à cause de la structure toute différente de leurs organes sexuels ; dans ses derniers travaux, Thorell a également séparé les *Pholcus* des *Scytodes*, et quelques auteurs modernes, notamment Dahl (1), ont même proposé pour eux un sous-ordre particulier, sous le nom de *Plagitelariæ*, sous prétexte que leur système trachéen était plus rudimentaire que celui des autres Araignées.

Parmi les Araignées entélegynes, les *Pholcides* relient les *Hersilia* et *Uroctea*

---

(1) Dahl, Analyt. Bearb. d. Spinn. Norddeutsch., 1883, p. 39.

aux *Theridiides* et même aux *Argiopides;* ils se rapprochent surtout des *Uroctea,* dont ils ont presque le céphalothorax et les pièces buccales; d'un autre côté, les derniers représentants de la famille ressemblent beaucoup à des *Theridiides,* et les genres *Ariamnes* et *Spintharus,* que je place en tête de ces derniers, font le passage, au point que le premier de ces genres était classé par L. Koch parmi les *Pholcides* (sous le nom de *Rhomphæa*).

Le céphalothorax des *Pholcus* ressemble à celui des *Uroctea;* il est court, large et presque arrondi, quelquefois réniforme transverse; sa partie céphalique, petite, est comme enclavée dans la partie thoracique, dont elle se distingue par une profonde strie; elle est plus ou moins triangulaire et élevée; la partie thoracique est coupée d'un profond sillon longitudinal, souvent élargi en fossette, en avant, près la pente céphalique; son bord postérieur est tronqué, légèrement échancré, et marqué de deux petites entailles dont l'intervalle est souvent saillant et obtus; le céphalothorax ne s'écarte de la orme typique que dans le groupe des *Leptopholcus,* où il est déprimé et dépourvu de stries céphaliques, et dans le groupe anormal des *Ninetis,* où il est uniformément convexe, sans impressions.

Le pédicule, qui le relie à l'abdomen, est toujours marqué en dessus de deux lanières chitineuses, tantôt parallèles, tantôt convergeant en arrière et réunies en forme de V; elles correspondent aux deux petites échancrures du bord postérieur du céphalothorax; dans certains cas (*Artema, Priscula,* etc.), sa saillie médiane est elle-même indurée et prolongée en petite pointe entre les lanières.

Le bandeau est très haut, deux ou trois fois plus large que l'aire oculaire, un peu creusé au-dessous des yeux, puis convexe et plus ou moins incliné en avant, il ressemble à celui des *Hersilia;* son bord antérieur est obtus, plus rarement acuminé, ce qui s'observe chez le *Leptopholcus signifer* E. Sim., où il est, au moins chez le mâle, armé d'une épine médiane (fig. 464); d'autres fois, sans être acuminé, il porte, chez le mâle, un peu au-dessus du bord antérieur, une longue pointe sétiforme dirigée en bas entre les chélicères, ce qui s'observe chez *Hedipsylus culicinus* E. Sim. (fig. 486).

Les yeux, élevés sur la partie céphalique, dont ils occupent toute la largeur, sont très nettement hétérogènes; de chaque côté, les latéraux antérieurs et postérieurs forment, avec les médians postérieurs, un groupe compact; tandis que les médians antérieurs, seuls diurnes, sont isolés; ils sont toujours beaucoup plus petits que les autres et ils manquent même complètement dans un certain nombre de genres (fig. 447 à 450).

Le sternum, plan ou très légèrement convexe, est largement cordiforme, aussi large ou même plus large que long, excepté cependant dans le groupe des *Leptopholcus;* il est coupé latéralement d'échancrures obtuses correspondant aux hanches et largement tronqué en arrière, au niveau des hanches postérieures; il n'y a que deux exceptions à cette règle, le sternum des *Leptopholcus* et surtout des *Micromerys* est plus atténué et obtus en arrière, celui des *Artema* se termine brusquement en petite pointe obtuse.

Les chélicères ont la plus grande analogie avec celles des *Scytodes;* elles

sont également faibles, cylindriques, subparallèles et soudées l'une à l'autre dans une grande partie de leur longueur, mais elles ne sont en contact, par leurs parties solides, que sur un point assez restreint, aussi bien en dessus qu'en dessous; dans toute leur partie basale, elles sont reliées par une suture membraneuse; leur base est très obliquement tronquée, avec l'angle externe prolongé en pointe cachée par le rebord du bandeau; elles manquent de tache basale; Bertkau considère, comme représentant cette tache, une petite pointe conique que les chélicères des *Pholcus* vrais offrent à leur base externe, mais cette pointe est propre aux mâles et elle n'existe, au reste, que dans le genre *Pholcus*.

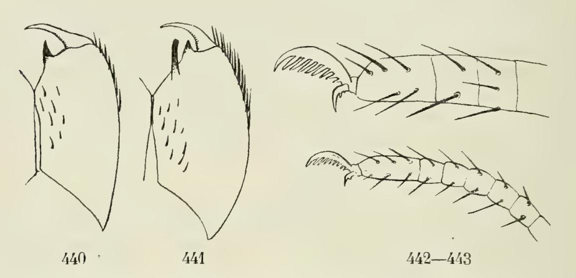


Fig. 440. *Pholcus*. Chélicère vue en dessous. — Fig. 441. *Artema*. Id. — Fig. 442. *Priscula*. Extrémité du tarse et griffes, de profil. — Fig. 443. *Mecolaesthus*. Id.

La troncature est très courte et presque transverse; elle est armée, un peu en dessous de l'angle, d'une pointe chitineuse, dure, généralement aiguë, et paraissant articulée à la base, car elle est un peu mobile (fig. 440); cette pointe s'oppose au crochet et elle ressemble beaucoup à celle des *Sicariides*, à cela près qu'elle n'est jamais accompagnée d'un lobe membraneux; dans le genre *Artema* seulement, la pointe mobile est suivie d'une seconde dent d'une autre forme (fig. 441); le crochet est court, épais à la base et peu courbé; sa carène inférieure est finement serrulée.

La pièce labiale est immobile, entièrement soudée au sternum sans strie suturale, large, plane ou légèrement convexe, tantôt tronquée, tantôt atténuée et obtuse, avec l'extrémité largement marginée et submembraneuse.

Les lames sont quelquefois étroites dès la base et parallèles dans toute leur longueur (*Artema*), mais, le plus souvent, elles sont larges à la base, au niveau de l'insertion du trochanter, ensuite étroites, longues, fortement convergentes et contiguës à l'extrémité, qui est tronquée longitudinalement et souvent acuminée; leur face inférieure est dépourvue de scopula ou légèrement pénicillée à la pointe et pourvue au bord externe, dans la seconde moitié, d'une carène noire, forte, mais assez courte, très finement et régulièrement serrulée.

Le rostre est long, vu en dessus, graduellement atténué, obtus ou tronqué à l'extrémité, qui atteint le sommet des lames; sa surface, légèrement convexe, est glabre ou pourvue de quelques cils isolés, ne formant pas de bande longitudinale; vu en dessous, ce rostre est bordé d'une ligne de poils simples

remplaçant les petites épines qui, d'après Kessler, existent au même point chez toutes les autres Araignées.

Les pattes sont excessivement longues et grêles; les hanches sont cylindriques et contiguës par leurs bords latéraux, mais les postérieures sont toujours largement séparées; toutes les patellas sont petites et presque semblables; les métatarses, très grêles et plus longs que les tibias; les tarses, qui sont encore plus fins, sont coupés d'un grand nombre de fausses articulations qui sont plus ou moins distinctes; chez les *Pholcus*, elles sont beaucoup moins nettes que les auteurs ne les ont figurées (notamment Bertkau); chez les *Artema*, je n'en ai pas trouvé trace; tandis que, chez les *Pholcides* à tarses tout à fait filiformes et flexueux, tels que les *Mecolæsthus* (fig. 443) et les *Litoporus*, elles sont très accusées; chacun des articles qu'elles forment est un peu resserré à la base et à l'extrémité, comme aux tarses des Faucheurs; l'article terminal est plus long que les précédents, un peu comprimé et coupé obliquement à l'extrémité; il est prolongé par un très court onychium membraneux portant les griffes; celles-ci sont au nombre de trois : les supérieures, peu robustes et médiocrement courbées, sont armées, dans presque toute leur longueur, d'une série de dents (ordinairement 8 chez les *Pholcus*, 12 à 14 chez les *Artema* et *Priscula*), dont les apicales sont un peu plus longues que les autres et légèrement sinueuses; la griffe inférieure, très courbée et aiguë, porte, dans sa concavité, une ou deux petites dents.

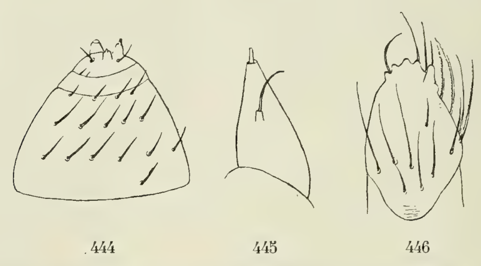
L'abdomen est de forme très variable et j'étudierai plus loin ses diverses modifications; il est souvent remarquable par le grand développement de sa région épigastrique; son pli transverse et ses stigmates sont généralement plus reculés que ceux des autres Araignées; cet abdomen manque de stigmate trachéen (1).

Le tubercule anal est grand, semi-circulaire ou obtusément triangulaire. Les filières inférieures sont un peu séparées et dans leur intervalle se voit un très petit colulus; elles sont épaisses, cylindriques, coniques, très obtuses et portent sur leur sommet deux ou trois fusules épaisses et courtes (fig. 444); les filières supérieures, situées au-dessus des précédentes, sont un peu plus petites, coniques et fortement comprimées, elles sont garnies de longs crins villeux et elles portent au sommet quelques petites fusules et une beaucoup plus grosse située au-dessous (fig. 446); les filières médianes, très acuminées, n'ont qu'une seule fusule terminale, mais elles portent, vers le milieu de leur longueur, un crin pédiculé (fig. 445).

La plaque épigastrique de la femelle affecte diverses formes que j'étudierai plus loin à propos des groupes; elle est très simple et réduite à une bande

(1) Les anatomistes n'ont trouvé ni trachées, ni stigmate trachéen chez le *Pholcus phalangioides* Fuess., mais la dissection des autres espèces de la famille n'a pas été faite, et il est bien possible que ce caractère ne soit pas général; dans plusieurs genres, notamment *Smeringopus* et *Holocnemus*, on remarque, en effet, vers le tiers postérieur du ventre, un pli transverse du tégument qui correspond à une interruption de la bande noire ventrale et qui pourrait bien être en rapport avec les organes respiratoires.

transverse dans le genre *Pholcus,* au contraire extrêmement développée dans les genres *Artema, Priscula, Psilochorus*, etc., où son bord postérieur, abaissé verticalement, est plus rapproché des filières que du pédicule ; dans certains cas, elle présente la complication de celle des *Linyphia* et même des *Argiopides* (*Coryssocnemis uncata* E. Sim.).



Pholcus phalangioides Fuess. — Fig. 444. Filière inférieure. — Fig. 445. Filière médiane. — Fig. 446. Filière supérieure (d'après Apstein).

La patte-mâchoire de la femelle est médiocre ; son tarse est acuminé, dépourvu de griffe, mais terminé par une petite pointe conique subaiguë, qui peut être regardée comme une griffe rudimentaire ; cette pointe est elle-même garnie de crins raides, dont les deux apicaux, plus forts que les autres, sont ordinairement un peu courbes.

La patte-mâchoire du mâle, dont j'ai donné une figure dans la première partie (p. 36, fig. 62), est très caractéristique ; le trochanter est toujours petit, appendiculé et souvent pourvu en dessous d'une apophyse de forme variable ; le fémur est très gros, comprimé et claviforme, souvent presque globuleux, d'autres fois presque cubique ou arqué en croissant ; la patella est très petite, tantôt tout à fait annulaire (*Artema, Physocyclus*), tantôt plus large en dessus qu'en dessous ; le tibia, qui lui fait suite, est, au contraire, très gros et renflé, tantôt ovale (fig. 62 *tb*), tantôt globuleux, plus rarement déprimé en dessus ; le tarse, qui est inséré à son extrémité, est très singulier, il est profondément divisé en deux branches très dissemblables, dont l'externe (fig. 62 *re*) est presque vésiculeuse, tandis que l'interne (fig. 62 *tr*) est allongée en forme de longue apophyse, de forme très variable, selon les espèces, et souvent bizarre ; le bulbe, qui s'insère dans un petit alvéole, est globuleux ou ovale, il émet plusieurs apophyses dont la forme n'est pas moins variable que celle du tarse ; j'étudierai plus loin, à propos de chacun des groupes, les principales modifications de cette patte-mâchoire.

Les mâles se distinguent très souvent des femelles par des caractères sexuels secondaires portant sur la forme du céphalothorax (*Physocyclus*), l'armature du front (*Pholcus bicornutus* E. Sim., etc.), la longueur des pédicules oculaires (*Pholcus podophthalmus* E. Sim.), le bandeau (*Leptopholcus, Hedypsilus*), l'armature des pattes (*Holocnemus, Coryssocnemis, Crossopriza*) ou l'épaisseur relative de leurs fémurs (*Blechroscelis,* etc.) ; enfin, par leurs chélicères, qui

sont toujours armées d'une dent antérieure ou marginale, dont la forme et la situation varient selon les genres et les espèces.

Les mœurs des *Pholcides* sont très uniformes ; ils sont sédentaires et se tiennent dans les creux d'arbres, sous les pierres, sous la voûte des rochers, plus rarement sur les buissons à découvert ; un certain nombre d'espèces vivent exclusivement dans les grottes à l'abri de la lumière (*Pholcus bicornutus* E. Sim., *Spermophora Estebani* E. Sim., *Micromerys vermiformis* E. Sim., des Philippines ; *Pholcus cordatus* Bilim., du Mexique) ; d'autres se trouvent toujours dans la demeure de l'homme et sont largement distribuées ; de ce nombre sont les *Artema*, le *Pholcus phalangioides* E. Sim., le *Smeringopus elongatus* Vins., le *Physocyclus globosus* Tacz., etc.

Les toiles des *Pholcides* sont de deux types ; tantôt elles sont très irrégulières, comme celles des *Theridion*, formées de gros fils peu élastiques et pendants, croisés irrégulièrement en réseau lâche, telle est la toile du *Pholcus phalangioides* Fuess., tantôt elles ressemblent davantage à celles des *Linyphia ;* leur milieu offre, en effet, une grande nappe de tissu plus serré, bombée en forme de dôme et soutenue en dessus et en dessous par un réseau irrégulier ; les toiles des *Holocnemus*, *Priscula*, *Mecolæsthus*, etc., sont de ce type.

Dans tous les cas, l'Araignée se tient au milieu de sa toile, en dessous, dans une position renversée ; quelques espèces y prennent des attitudes singulières, c'est ainsi que le *Mecolæsthus longissimus* E. Sim., que j'ai observé au Venezuela, où il est très abondant sur les bambous, tient toujours son long abdomen relevé perpendiculairement à l'axe du céphalothorax (fig. 439), Quand on vient à toucher les fils d'un *Pholcus*, il se balance sur ses longues pattes, imprimant à son corps une trépidation très rapide.

Les œufs sont agglutinés et forment une masse plus ou moins arrondie, tantôt sans aucune enveloppe soyeuse, tantôt protégée par une petite bourre légère ; la femelle porte toujours cette masse dans ses chélicères, appliquée sur son sternum jusqu'à la dispersion des jeunes.

Le nombre des œufs n'est jamais considérable, il n'est quelquefois que de cinq ou six (*Litoporus*) ou même de deux ou trois ; leur couleur est aussi très variable, les œufs des *Pholcus* sont en général d'un blanc jaunâtre, ceux des *Smeringopus* d'un brun-violet, ceux du *Litoporus aerius* E. Sim., espèce du Venezuela, sont d'un beau vert, semblable à celui de l'abdomen de la femelle.

Les *Pholcides* se répartissent en deux sous-familles basées sur la forme du céphalothorax :

1re Sous-famille **PHOLCINÆ**

Cette sous-famille renferme tous les *Pholcides* normaux ; pour en faciliter l'étude, je répartis ses genres, assez nombreux, en sept groupes. Celui qui a pour type le genre *Artema* se distingue de ses congénères par son sternum, qui, au lieu d'être tronqué en arrière, est brusquement terminé en petite

pointe obtuse et par ses chélicères dont la marge inférieure présente, au delà de la pointe mobile, une autre dent obtuse (fig. 441). Le groupe des *Leptopholcus* est caractérisé par son céphalothorax déprimé et dépourvu d'impressions. Les caractères des autres groupes sont tirés de la disposition oculaire ; la première ligne des yeux est courbée en avant dans le groupe des *Smeringopus* (fig. 448), c'est-à-dire que les yeux médians antérieurs sont un peu plus avancés sur le bandeau que les latéraux de la même ligne, tandis que dans tous les autres genres ils sont placés à leur niveau, pour se rendre compte de cette disposition, il faut examiner le céphalothorax en avant par la face ; si, au contraire, on l'examine en dessus perpendiculairement, on trouvera que, dans le groupe des *Priscula*, les quatre yeux postérieurs, qui sont en ligne tout à fait droite, sont très inégaux, les médians étant beaucoup plus petits que les latéraux, dont ils sont nettement séparés (fig. 449) ; dans le groupe des *Blechroscelis*, ces yeux sont égaux, connés et disposés en ligne

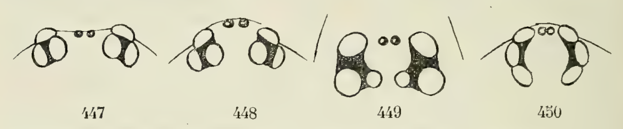


Fig. 447. *Pholcus*. Yeux vus en dessus. — Fig. 448. *Smeringopus*. Id. — Fig. 449. *Priscula*. Id. — Fig. 450. *Blechroscelis*. Id.

arquée en arrière, les médians étant plus reculés que les latéraux (fig. 450), tandis que, dans le groupe des vrais *Pholcus*, ils figurent une ligne arquée en avant, les latéraux étant toujours un peu plus avancés que les médians (fig. 447) ; enfin, dans le groupe des *Modisimus*, qui sont des *Pholcides* amoindris, les groupes oculaires sont tellement rapprochés l'un de l'autre qu'ils semblent n'en former qu'un seul.

Dans tous les cas, la présence ou l'absence des yeux médians antérieurs ne peut avoir une valeur plus que générique, et chacun des groupes (à l'exception de ceux des *Artema* et des *Priscula*) renferme des types octoculés et des types sénoculés.

GROUPES

1. Oculi quatuor postici, superne visi, lineam procurvam formantes (medii pone laterales siti) (fig. 450)............... **Blechrosceleæ.**

— Oculi quatuor postici, superne visi, lineam recurvam, rarius rectam, formantes (1).. 2.

2. Oculi quatuor postici, superne visi, lineam plane rectam formantes, medii lateralibus multo minores (fig. 449)...... **Prisculeæ.**

— Oculi quatuor postici inter se subæquales, superne visi, lineam recurvam formantes.. 3.

(1) Excepté dans le genre *Hedypsilus*, du groupe des *Modisimeae*.

3. Cephalothorax paulo longior quam latior, subplanus, vix impressus, utrinque oculi prope marginem cephalothoracis siti. . . . . **Leptopholceæ**.

— Cephalothorax subrotundus valde impressus. Oculi ad marginem late remoti. . . . . 4.

4. Oculi quatuor antici, antice visi, lineam recurvam formantes (fig. 448). . . . . 5.

— Oculi quatuor antici lineam rectam seu procurvam designantes. Area oculorum mediorum multo latior quam longior (fig. 447) (1). 6.

5. Sternum postice late truncatum. Chelæ normales. Laminæ *Pholci* ad basin latæ dein angustæ et parallelæ. . . . . **Smeringopodeæ**.

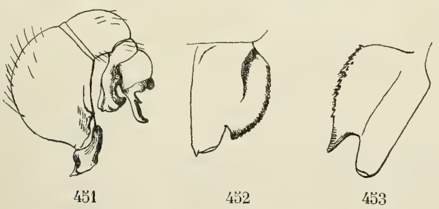
— Sternum postice, inter coxas posticas, breviter attenuatum. Chelarum margo inferior dentibus binis, 1° acuto, altero obtuso, munitus. Laminæ usque ad basin angustæ et parallelæ. **Artemeæ**.

6. Oculi cuncti inter se appropinquati et aream unicam prominulam designantes. . . . . **Modisimeæ**.

— Oculi laterales areas duas, utrinque singulariter prominulas, formantes. . . . . **Pholceæ**.

1. *ARTEMEÆ*

Le genre *Artema* offre trois caractères exceptionnels dans la famille des *Pholcides :* son sternum, au lieu d'être largement tronqué en arrière, se termine assez brusquement, entre les hanches postérieures, en petite pointe attenuée et obtuse ; ses chélicères portent à la marge inférieure, au delà de la pointe mobile, qui est aiguë et de forme ordinaire, mais plus rapprochée



Artema mauricia Walck. — Fig. 451. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 452. Chélicère du mâle vue en avant. — Fig. 453. Id. de profil.

du crochet, une seconde pointe plus longue, cylindrique et tronquée, qui manque dans tous les autres représentants de la famille (fig. 441) ; enfin, ses lames-maxillaires sont étroites et presque parallèles jusqu'à la base, sans dilatation bien sensible au niveau de l'insertion du trochanter.

(1) Excepté dans le genre *Physocyclus*, du groupe des *Pholceae*.

Le céphalothorax est celui des *Pholcus*, mais encore exagéré, car il est plus large que long, et sa strie médiane, très profonde, est dilatée en large fossette. Les yeux sont resserrés et peu inégaux, les médians antérieurs étant à peine plus petits que les latéraux ; les quatre yeux antérieurs sont étroitement et presque également espacés et en ligne légèrement récurvée, le sommet des médians étant environ au niveau du centre des latéraux ; les yeux postérieurs, vus en dessus, sont en ligne assez fortement recurvée, les médians sont, comme toujours, plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, mais leur intervalle n'est pas beaucoup plus large que leur diamètre.

Le bandeau est plus développé que chez aucun autre *Pholcides*, sa longueur dépasse celle des chélicères et près de trois fois celle du groupe oculaire ; il est légèrement déprimé au-dessous des yeux, puis longuement incliné en avant et convexe.

Le sternum est très large et presque plan ; sa partie labiale est grande, presque parallèle et plane, mais terminée par un large rebord submembraneux arqué.

L'abdomen est excessivement convexe, beaucoup plus haut que long, vertical en avant et en arrière, et son plan ventral est très court ; il est cuirassé, en dessous, de grandes plaques chitineuses rougeâtres, beaucoup plus développées chez la femelle que chez le mâle : on trouve d'abord, au-dessous du pédicule, deux plaques ovales géminées et divergeant en arrière, légèrement rugueuses et pileuses, puis une grande plaque transverse un peu trapézoïde, obtusément échancrée au bord postérieur, fortement colorée et lisse sur les côtés, un peu granuleuse et pileuse dans le milieu ; le bord postérieur de cette plaque correspond à l'orifice génital, elle est suivie d'une autre plaque, à peu près de même forme, mais tronquée droit au bord postérieur, qui est suivi d'un pli transverse membraneux, plus rapproché des filières que du pédicule (fig. 454).



Fig. 454.
Artema mauricia Walck. Abdomen de la femelle en dessous.

La patte-mâchoire de la femelle est grêle ; son tibia, cylindrique, est plus long que la patella ; son tarse est fin, très acuminé et beaucoup plus long que les deux articles précédents réunis.

La patte-mâchoire du mâle est très volumineuse ; son trochanter est petit, appendiculé et dépourvu d'apophyse, mais, en dessous, son bord apical, induré, s'avance en saillie obtuse sous la base du fémur, qui est coupée d'une grande échancrure submembraneuse ; son fémur, qui est l'article principal, est très gros, très convexe en dessus, en forme de massue ; tandis que sa patella, extrêmement courte, ressemble à un mince anneau séparant le fémur du tibia ; celui-ci, qui est au moins de moitié plus court que le fémur, est presque globuleux ; le tarse est court ; son apophyse, dirigée en bas, est au moins deux fois plus longue que le corps de l'article ; elle est dilatée et tronquée à l'extrémité où son bord est tranchant et sinueux, sauf à l'angle externe, qui est épaissi en grosse saillie obtuse, souvent mamelonnée ; le bulbe est médiocre et ses apophyses ont la disposition ordinaire (fig. 451).

Les pattes n'offrent aucun caractère sexuel, mais les chélicères du mâle diffèrent beaucoup de celles de la femelle; elles sont plus larges, fortement déprimées et comme excavées en avant, et pourvues, au bord externe, d'une très épaisse carène denticulée qui n'atteint pas l'extrémité et se termine brusquement en angle aigu (fig. 452 et 453).

Les *Artema* sont les plus gros de tous les *Pholcus;* ils vivent tous dans l'intérieur des habitations où ils filent une toile composée d'une nappe de tissu lâche, bombée en forme de dôme, et d'un réseau irrégulier, qui se prolonge dans tous les sens.

On en connaît un petit nombre d'espèces, très voisines les unes des autres, et toutes largement distribuées : *A. mauricia* Walck. est répandu dans presque toute l'Afrique, depuis la Tunisie et l'Égypte, jusqu'à Madagascar, dans l'Arabie et l'Asie tropicale; *A. sisyphoides* Dolesch., dans la Malaisie et la Polynésie; *A. atalanta* Walck., dans l'Amérique du Sud et les Antilles; *A. Doriai* Th., en Perse et dans l'Asie centrale (1).

Artema Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 656. — *Pholcus*, auct. (ad part.). — *Artema* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 19.

Cephalothorax latior quam longior, utrinque amplissime rotundus et crasse marginatus, parte thoracica stria integra, profundissima, ampliata et foveiformi impressa, parte cephalica parva, haud prominenti, sulcis duobus, postice convergentibus, discreta. Oculi inter se conferti, magni et subsimiles (medii antici reliquis non multo minores), quatuor antici inter se anguste et æque separati in lineam levissime recurvam, quatuor postici in lineam magis recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores sed spatio interoculari oculo non multo latiore. Area mediorum trapeziformis saltem haud latior quam longior. Clypeus sub oculis paululum depressus, dein valde obliquus, area oculorum saltem triplo latior et chelis multo longior. Sternum latius quam longius, postice, inter coxas, valde attenuatum, sat angustum et obtusum. Pedes quatuor antici reliquis longiores et robustiores. Abdomen altissimum et globosum,altius quam latius, parte epigasteris coriacea valde producta et, saltem in femina, rima genitali pone medium ventris sita. Pedes-maxillares feminæ graciles, tibia tereti, tarso tibia cum patella multo longiore et valde acuminato. Pedes-maxillares maris femore maximo, alte claviformi, patella brevissima anguste annuliformi, tibia crassa et inflata sed femore triplo minore, tarso parvo, apophysi exteriore magna, dentata, apice plerumque ampliata et truncata. Chelæ maris antice valde depressæ et excavatæ sed extus alte carinatæ et tuberculatæ.

---

(1) Ces espèces sont extrêmement voisines les unes des autres [cf. à ce sujet Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, p. 180 (note)] et leur synonymie est très obscure : à celle d'*A. mauricia* Walck., se rapportent *Pholcus borbonicus* Vinson et *Pholcus convexus* Blackw. (ad part.); à celle d'*A. atalanta* Walck., *Pholcus convexus* Blackw. (ad part.) et probablement *Ph. rotundatus* Karsch. L'espèce que j'ai décrite sous le nom d'*Artema pristina* appartient au genre *Crossopriza*.

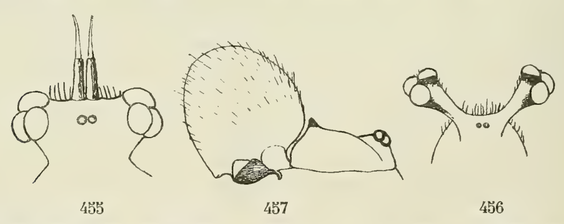
Typus : *A. mauricia* Walck.

Ar. geogr. : Africa tota ; Arabia ; Asia occid., centr. et merid. ; Malaisia et Polynesia ; America antillana et merid.

2. *PHOLCEÆ*

Ce groupe, qui a pour type le *Pholcus phalangioides* Fuess., diffère surtout du précédent par le sternum largement tronqué en arrière, au niveau des hanches postérieures, caractère qui se retrouve, au reste, dans les groupes suivants. Les yeux sont tantôt au nombre de huit, tantôt au nombre de six ; dans tous les cas, les postérieurs sont, de chaque côté, étroitement connés ou légèrement disjoints (*Holocnemus*) et en ligne arquée en avant, l'œil interne (médian) étant, vu en dessus, un peu plus avancé que l'externe (fig. 447). Dans les espèces octoculées, les yeux antérieurs sont en ligne droite par leur centre ; les médians, très petits, sont presque contigus l'un à l'autre, mais toujours largement séparés des latéraux ; le groupe trapézoïde, formé par les quatre yeux médians, est beaucoup plus large que long, excepté cependant dans le genre *Physocyclus*, qui fait le passage des *Artema* aux *Pholcus*. Dans les genres sénoculés, ce sont, comme toujours, les médians antérieurs qui font défaut ; de chaque côté, les yeux latéraux ressemblent à ceux des *Pholcus*, mais, tandis que ceux des *Spermophora* sont médiocres et en deux groupes largement séparés, ceux des *Metagonia* sont gros et en deux groupes assez rapprochés, au point que leur intervalle est à peine plus large que l'œil interne.

Le bandeau est large, mais plus étroit que celui des *Artema*, au reste de même forme. Les chélicères et les pièces buccales sont normales.



455 457 456

Fig. 455. *Pholcus bicornutus* E. Sim. ♂. Front et yeux vus en avant. — Fig. 456. *Pholcus podophthalmus* E. Sim. ♂. Id. — Fig. 457. *Physocyclus globosus* Tacz. Céphalothorax et abdomen de profil.

L'abdomen est de forme assez variable ; dans le genre *Physocyclus*, il ressemble à celui des *Artema* et la plaque génitale de la femelle, très grande et cordiforme, est échancrée et abaissée verticalement en arrière, où elle est plus rapprochée des filières que du pédicule, atténuée triangulairement en avant où elle se termine par un petit crochet perpendiculaire (fig. 457). Dans le genre *Spermophora*, l'abdomen est presque globuleux, quelquefois même plus haut que long (*S. elevata* E. Sim.), très rarement très long et un peu fusiforme (*S. longiventris* E. Sim.) ; sa plaque génitale, très developpée, a presque la dis-

position précédente, mais elle est ordinairement suivie d'une ou de deux pièces beaucoup plus petites, en forme de carènes transverses abrégées ; quelques *Pholcus* ont l'abdomen globuleux (*P. Fauroti* E. Sim.), les autres ont l'abdomen ovale allongé, presque cylindrique, et la fente génitale, située à la base du ventre, est simple et accompagnée, à son bord supérieur, d'un rebord chitineux rougeâtre, un peu dilaté triangulairement dans le milieu. L'abdomen des *Holocnemus* est tantôt semblable à celui des *Physocyclus*, mais sa plaque inférieur ne dépasse pas le milieu du ventre (*H. Forskåli* Thorell), tantôt ovale allongé, comme celui du *Pholcus phalangioides* Fuess. (*H. rivulatus* Forsk.), tantôt acuminé en arrière et prolongé en tubercule oblique (*H. caudatus* L. Duf.) ; dans ces espèces, la plaque génitale de la femelle n'occupe que le tiers antérieur du ventre ; elle est tronquée en arrière et marquée en avant, près le pédicule, de deux saillies ovales et obliques ressemblant à celles des *Artema ;* chez les mâles, la plaque génitale est un peu plus prolongée en arrière, et son bord postérieur est convexe et un peu échancré ; dans le genre *Metagonia,* l'abdomen est long, graduellement élargi en arrière et tronqué, avec les deux angles un peu saillants, comme celui des *Episinus* et de certains *Stephanopsis.*

La patte-mâchoire de la femelle des *Physocyclus* et de *Holocnemus Forskåli* Th. est semblable à celle des *Artema ;* celle des *Pholcus* et *Spermophora* est grêle, mais son tarse est relativement plus court, il égale rarement la patella et le tibia réunis et est quelquefois plus court que le tibia seul (*Sperm. elevata* E. Sim., etc.) ; celle de *Holocnemus caudatus* Duf. est de même forme, mais plus épaisse, tandis que celle de *H. rivulatus* Forsk. est très singulière, car elle ressemble à celle d'un jeune mâle : son tibia est épais, son tarse, dilaté et ovale, est brusquement acuminé et un peu déprimé à l'extrémité.

La patte-mâchoire du mâle des *Physocyclus* ressemble entièrement à celle des *Artema ;* son trochanter est également mutique en dessous ; son fémur, qui est l'article principal, est largement claviforme et sa patella est annulaire ; tandis que dans les genres *Pholcus* et *Spermophora,* le trochanter, petit et appendiculé, est toujours pourvu en dessous d'un tubercule de forme variable, petit et obtus chez *Pholcus phalangioides* Fuess. et *Spermophora senoculata* Dugès, au contraire, assez long, aigu et arqué dans d'autres espèces, tels que *P. Fauroti* E. Sim. et surtout *P. ancoralis* L. Koch, et *noumeensis* E. Sim., où il atteint son maximum de longueur ; le fémur, qui lui succède, est épais et court, presque plan en dessous, plus on moins gibbeux en dessus, quelquefois cubique et même globuleux (*Spermophora*) ; la patella, large et convexe en dessus, s'amincit en dessous et sa coupe serait triangulaire ; le tibia est volumineux, ovale large et atténué à l'extrémité, souvent plus long que le fémur ; le tarse est petit et globuleux, et son apophyse, toujours très développée, varie grandement selon les espèces ; celle de *P. phalangioides* Fuess., que j'ai figurée (p. 36, fig. 62), est dirigée en bas et largement tronquée avec les bords laciniés, mais elle est souvent beaucoup plus longue et plus complexe : celle de *P. Fauroti* E. Sim., par exemple, est plus grêle, et elle émet, près de l'extrémité, une longue branche lancéolée, dirigée presque perpendiculairement en avant ; celles des *P. bicornutus* E. Sim., *ancoralis* L. Koch et

gracillimus Thorell, encore plus développée et arquée en cerceau, est profondément divisée en deux branches dissemblables et parallèles (fig. 458) ; la complication des apophyses du bulbe n'est pas moindre ; dans la patte-mâchoire des *Holocnemus,* le trochanter est mutique en dessous et semblable à celui des *Artema,* c'est-à-dire avancé en saillie obtuse sous la base du fémur dont l'échancrure est souvent limitée par une carène un peu granuleuse ; le fémur est épais, mais court et sans saillie inférieure ; les autres articles diffèrent peu de ceux des *Pholcus ;* l'apophyse tarsale est toujours droite et dirigée en bas, atténuée, obtuse ou tronquée, et pourvue à l'extrémité d'une petite pointe détachée arquée.

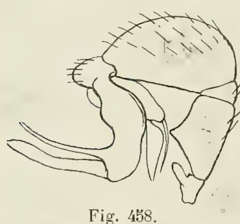


Fig. 458.
Pholcus bicornutus E. Sim.
Patte-mâchoire du mâle.

Les pattes n'offrent point de caractères sexuels dans les genres *Physocyclus, Pholcus* et *Spermophora,* mais dans le genre *Holocnemus,* les fémurs antérieurs et quelquefois les tibias (*H. rivulatus*) des mâles sont armés en en dessous d'une série très régulière de petites épines dressées.

Les chélicères du mâle sont, dans le genre *Physocyclus,* construites comme celles des *Artema*, elles sont également déprimées et leur bord externe est suivi d'une grosse carène qui se termine brusquement en pointe avant d'avoir atteint l'extrémité ; celles des *Pholcus* sont armées, sur la face antérieure, dans la seconde moitié et près le bord interne, d'une dent oblique assez épaisse et généralement tronquée et tout à fait à la base, à l'angle externe, d'une dent plus aiguë dirigée en haut ; elles offrent quelquefois une troisième dent plus petite, située près la base, vers le milieu de la face antérieure (*P. Fauroti*) ; les chélicères des *Holocnemus* manquent de la dent basale, mais la dent apicale existe toujours, elle est tantôt située comme celle des *Pholcus* (*H. rivulatus*), tantôt située au bord externe (*H. Forskåli, caudatus*) ; les chélicères des *Spermophora* sont souvent construites comme celles des *Pholcus* (*S. senoculata* Dugès), quelquefois leur dent, située plus près de la base, est prolongée par un faisceau de crins (*S. elevata* E. Sim.).

Dans quelques espèces, le céphalothorax est dissemblable d'un sexe à l'autre ; celui du mâle de *Pholcus bicornutus* E. Sim., espèce qui habite les grottes à l'île de Luzon, présente, dans la région oculaire, deux tubercules géminés dressés et biarticulés (fig. 455) (l'article basilaire est cylindrique et vertical, l'apical est effilé et courbé en avant), tandis que le mâle du *Pholcus noumeensis* E. Sim., autre espèce du même groupe, n'offre, au même point, que deux petits tubercules disjoints ; le mâle du *Pholcus podophthalmus* E. Sim. est remarquable par la longueur extraordinaire de ses pédoncules oculaires (fig. 456). Dans le *Physocyclus globosus* Tacz., c'est, au contraire, le céphalothorax de la femelle qui s'éloigne de la forme normale ; sa partie thoracique est, en effet, convexe et acuminée en arrière de la fossette, qui est large et longitudinale (fig. 457) ; tandis que, dans une autre espèce du même genre (*P. Dugesi* E. Sim.), le céphalothorax est normal et semblable dans les deux sexes. La femelle de *Holocnemus rivulatus* Forsk., déjà remarquable par sa

patte-mâchoire, se distingue encore du mâle par son sternum qui est pourvu, en arrière, d'une forte saillie ou tubercule obtus.

L'espèce type du genre *Physocyclus* (*globosus* Tacz. et *gibbosus* Keyserl.), qui vit dans l'intérieur des maisons, est répandue dans presque toutes les régions tropicales du monde, je la possède de la côte occidentale d'Afrique, de l'Indo-Chine, des Antilles et de plusieurs parties de l'Amérique du Sud; j'en ai décrit une seconde espèce du Mexique (*P. Dugesi* E. Sim.).

Parmi les espèces, assez nombreuses, qui ont été décrites par les auteurs sous le nom générique de *Pholcus*, un très petit nombre appartient à ce genre *sensu stricto*; celles qui vivent dans l'intérieur des maisons ont été transportées presque partout et leur habitat est aussi étendu que celui du *Physocyclus globosus* Tacz.; de ce nombre est notre vulgaire *Pholcus phalangioides* Fuess., qui paraît également répandu dans toute la zone tempérée de l'hémisphère nord, aussi bien dans l'ancien que dans le nouveau monde (*P. atlanticus* Hentz), il se retrouve, à latitude égale, dans l'hémisphère sud en Afrique et en Amérique (*P. americanus* Nic.), mais il paraît manquer sous les tropiques, sauf cependant dans les hautes régions de l'Amérique du Sud, car je l'ai trouvé à Caracas, et je l'ai reçu de Quito; le *P. Fauroti* E. Sim. est, au contraire, propre aux zones subtropicale et tropicale de l'hémisphère nord; je l'ai trouvé en Égypte, en Arabie, à Saïgon et au Venezuela; le *P. opilionoides* Schrank, qui est cependant une espèce agreste, a été signalé en Europe et en Chine; le genre *Pholcus* est représenté dans l'Inde (*P. ceylonicus* Cambr., *podophthalmus Polei* E. Sim.), en Malaisie et en Australie (*P. ancoralis* L. Koch, *gracillimus* Thorell, *bicornutus*, *noumeensis* E. Sim.), par des espèces presque toutes remarquables par la complication de leurs organes sexuels, et dans l'Afrique australe par de petites espèces lapidicoles qui ont l'aspect des *Spermophora*.

Le genre *Spermophora* a des représentants dans la région méditerranéenne, dans l'Inde, à Ceylan, en Malaisie, aux îles Philippines, dans l'Afrique australe, dans l'Amérique du Nord et dans l'Amérique du Sud, mais presque toutes ses espèces sont inédites (1). Le genre *Metagonia* renferme deux espèces propres au Brésil.

Le genre *Holocnemus* ne compte que trois espèces, propres à la région méditerranéenne, l'une d'elles s'étend cependant au sud de la mer Rouge (*H. rivulatus* Forsk., d'après L. Koch).

GENERA

1. Oculi octo .... 2.
— Oculi sex.. 4.

---

(1) J'ai déjà dit (p. 272) que le *Spermophora comoroensis* G. A. Butler appartenait au genre *Loxosceles* (*Sicariidae*); l'espèce décrite par le même auteur, sous le nom de *Pholcus vexillifer* (Trans. of Venus Exped., p. 6, pl. LII, fig. 6), n'appartient pas davantage à la famille des *Pholcides*, mais à celle des *Thomisides*, et probablement au genre *Tmarus*.

2. Oculi quatuor antici inter se subcontigui. Oculi quatuor medii aream trapeziformem haud vel non multo latiorem quam longiorem occupantes.................................. **Physocyclus.**

— Oculi medii antici inter se subcontigui sed a lateralibus bene separati. Area mediorum multo latior quam longior.......... 3.

3. Oculi laterales utrinque distincte separati. ♂. Pedes antici, saltem femoribus, subtus aculeato-serrati. ♀. Pedum-maxillarium tibia tarsusque plerumque plus minus inflati........... **Holocnemus.**

— Oculi laterales utrinque contigui. Pedes mutici. Pedes-maxillares feminæ graciles...................................... **Pholcus.**

4. Oculi sat parvi et parum prominuli, areas duas, inter se late remotas, formantes. Abdomen globosum seu gibbosum...... .... **Spermophora.**

— Oculi sat magni et prominuli, areas duas, inter se parum remotas, formantes. Abdomen longum, postice sensim ampliatum, apice truncatum et obtuse bifidum.......................... **Metagonia.**

Physocyclus, nov. gen. — *Pholcus* Keyserl., *Verh. z. b. Ges. Wien,* 1877, p. 208 (ad part. *P. gibbosus*).

Oculi antici in lineam plane rectam, inter se appropinquati. Oculi postici utrinque subcontigui. Oculi quatuor medii aream trapeziformem maximam haud vel vix latiorem quam longiorem occupantes. Pedes in utroque sexu mutici, postici anticis multo longiores, femoribus versus basin sensim incrassatis. Clypeus, chelæ et pedes-maxillares in utroque sexu fere *Artemæ*.

Typus : *P. globosus* Taczanowski (*P. gibbosus* Keyserl.).

Ar. geogr. : Africa occid. ; Asia trop. orient. ; America sept., centr., merid. et antillana.

Les deux espèces connues de ce genre peuvent se rapporter à deux groupes caractérisés par la forme du céphalothorax, chez la femelle.

A. — Cephalothoracis pars thoracica convexa, sulco lato et profundo, declivitatem posteriorem haud attingente et margine postico in femina alte acuminato et dentato limitato, impressa (*P. globosus* Tacz.).

B. — Cephalothoracis pars thoracica in utroque sexu sulco ordinario, nec marginato nec dentato impressa (*P. Dugesi* E. Sim.).

Pholcus Walck., *Tabl. Ar.,* 1805, p. 80. — *Id.* om. auct.

Oculi quatuor antici in lineam plane rectam, medii lateralibus saltem triplo minores, inter se subcontigui sed a lateralibus spatio oculo latiore sejuncti. Oculi postici utrinque contigui. Oculi quatuor medii aream trapeziformem multo latiorem quam longiorem occupantes. Clypeus area oculorum plus triplo latior, sub oculis leviter depressus, dein oblique proclivis. Pedes in utroque sexu mutici. Chelæ maris extus ad basin dente retro directo atque

prope apicem dente altero munitæ. Pedes-maxillares feminæ graciles, tibia tereti, tarso acuminato tibia haud vel vix longiore.

Typus : *P. phalangioides* Fuess.

Ar. geogr. : Orbis utriusque reg. calid. et temp.

Holocnemus E. Sim., *Aran. nouv.*, 2e mém., Liége, 1873. — Id. *Ar. Fr.*, 1874, p. 256. — *Pholcus* auct.

A *Pholco* tantum differt oculis posticis utrinque disjunctis et area oculorum mediorum paulo minore. Pedes antici maris femoribus et sæpe tibiis subtus uniseriatim serratis. Chelæ maris basi haud dentatæ sed antice dente valido sæpe marginali instructæ. Pedes-maxillares feminæ plerumque crassi, tibia convexa, tarso tibia longiore et ovato (*H. rivulosus* Forsk.) vel acuminato (*H. caudatus* Duf.), interdum pedes-maxillares graciles fere *Artemæ* (*H. Forskåli* Thorell).

Typus : *H. rivulatus* Forskål.

Ar. geogr. : Regio mediterranea et æthiopica.

Spermophora Hentz, *Sillim. Journ.*, XLI, 1832, p. 116. — *Rachus* Walck., *Apt.*, IV, 1847, p. 459. — *Oophora* Hentz, *Bost. J. N. H.*, VI, 1850, p. 285. — *Spermophora* Thorell ; E. Simon, etc.

Cephalothorax fere *Pholci*. Clypeus latus et subverticalis (*S. senoculata* Dug.) seu valde proclivis (*S. Estebani* E. Sim.). Oculi areas duas, transversim remotas, occupantes, utrinque oculi trini parum prominuli, subæquales, inter se contigui vel subcontigui et triangulum, apice intus directo, designantes. Abdomen subglobosum vel tumidulum (*S. elevata* E. Sim.), rarissime longum et fusiforme (*S. longiventris* E. Sim.). Pedes-maxillares feminæ graciles, tarso acuminato tibia plerumque longiore.

Typus : *S. meridionalis* Hentz.

Ar. geogr. : Regio mediterr. ; Africa occid. et austr. ; India orient. ; ins. Sumatra (*longiventris* E. Sim.) ; ins. Philippinæ (*Estebani* E. Sim., etc.) ; America septentr., antillana et merid. : Venezuela, Brasilia.

Nota. Ce genre n'est pas très homogène ; dans les espèces typiques, qui sont toutes d'une coloration blanche et uniforme, les yeux, petits et égaux, sont, de chaque côté, contigus et les deux groupes qu'ils forment sont largement séparés, comme ceux des *Pholcus*. Tandis que, dans les autres espèces, les groupes oculaires sont moins séparés et l'œil interne, un peu plus petit que les autres, en est un peu séparé, comme chez les *Holocnemus*; dans ce groupe, dont *S. elevata* E. Sim. est le type, le céphalothorax et l'abdomen sont ornés de taches noires sériales punctiformes ou accentiformes, et les fémurs, surtout les antérieurs, sont bien distinctement dilatés à la base, comme ceux des *Leptonetides*.

Les espèces du premier groupe vivent dans les maisons ou dans les grottes (*S. Estebani* E. Sim.), celles du second se trouvent dans les détritus ou sous les pierres, sur les collines arides.

Metagonia, nov. gen. — *Spermophora* Keyserl., *Spinn. Amer.*, 1891, p. 178 (*S. bicornis*).

A *Spermophora* differt oculis majoribus et valde prominulis, interiore reliquis paulo minore, areas duas inter se parum remotas (spatio oculo interiore distantes) formantibus, abdomine longo, postice sensim ampliato, apice truncato et obtuse bifido.

Typus : *M. bifida* E. Sim.

Ar. geogr. : Brasilia.

3. LEPTOPHOLCEÆ

Je propose ce groupe pour quelques *Pholcides*, dont le céphalothorax s'éloigne sensiblement de la forme normale ; il est généralement un peu plus long que large (1), très déprimé, à peine atténué en avant, ou il est très largement tronqué au bord frontal, avec la partie céphalique non ou à peine distincte, à stries effacées, au moins dans le milieu.

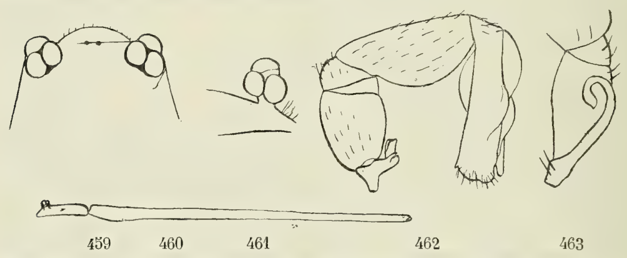


Fig. 459. *Leptopholcus signifer* E. Sim. ♀. Front et yeux, en dessus. — Fig. 460. *Id.* Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 461. *Id.* L'un des groupes oculaires de profil. — Fig. 462. *Micromerys madagascariensis* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 463. *M. vermiformis* E. Sim. Fémur et trochanter de la patte-mâchoire du mâle.

Les yeux latéraux, gros et presque égaux, sont étroitement connés ; les deux groupes qu'ils forment sont très largement séparés l'un de l'autre et situés très près des bords latéraux du céphalothorax ; ils sont élevés chacun sur un court pédicule, plus marqué chez les mâles que chez les femelles (fig. 459 et 461).

Dans le genre *Leptopholcus*, le bord frontal porte deux très petits yeux médians punctiformes, rapprochés et situés sur la même ligne que les latéraux (fig. 459) ; dans le genre *Micromerys*, ces yeux médians font complètement défaut et ce caractère est le seul qui sépare les deux genres.

Dans la plupart des cas, le sternum, très grand et légèrement convexe, est plus long que celui des autres *Pholcus*, ovale, atténué et obtus en arrière, nullement tronqué.

---

(1) Il est cependant un peu plus large que long dans les mâles du genre *Leptopholcus*.

L'abdomen est ordinairement cylindrique et très long, presque vermiforme et tronqué à l'extrémité, avec l'angle supérieur un peu saillant ; celui des *Leptopholcus* et du *Micromerys* (*Calapnita*) *vermiformis* E. Sim. est près de sept fois plus long que le céphalothorax (fig. 460) ; d'autres fois, cependant, il est plus court, convexe et conique en arrière, et il ressemble à celui des *Argyrodes*. Chez la femelle, la plaque génitale dépasse rarement beaucoup le pli épigastrique ; elle est simple et presque arrondie.

La patte-mâchoire du mâle est du même type que celle des *Pholcus ;* son trochanter, longuement appendiculé, est toujours pourvu, à l'extrémité, d'une petite apophyse dentiforme et d'une apophyse inférieure beaucoup plus longue, souvent droite, obtuse et resserrée à la base, quelquefois grêle et hamiforme (*M. vermiformis* E. Sim.) (fig. 463) ; son fémur est très convexe en dessous ; sa patella est assez large et convexe ; son tibia, toujours plus long que le fémur, est tantôt ovale et atténué, comme celui des *Pholcus* (*Leptopholcus*), tantôt allongé et presque plan en dessus ; son apophyse tarsale, très développée, est, comme toujours, très variable selon les espèces, tantôt sinueuse et hérissée de crins (*L. signifer* E. Sim.), tantôt élargie à l'extrémité en forme de massue (M. *madagascariensis* E. Sim.) (fig. 462) ; celle de *M. vermiformis* E. Sim. a la forme d'un sabre grêle et aigu, plus long que tous les autres articles réunis ; son bulbe n'est pas moins variable ; dans bien des cas, il émet une longue pointe sétiforme transparente.

Les chélicères des mâles sont quelquefois mutiques (*L. signifer* E. Sim.), mais, dans le genre *Micromerys*, elles offrent ordinairement une petite dent apicale et une dent basale, un peu soulevée et dirigée en dedans.

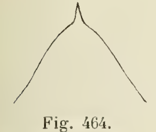


Fig. 464.
Leptopholcus signifer E. S. Bandeau du mâle vu en dessus.

Les pattes n'offrent point de caractères sexuels, et dans le genre *Micromerys*, le céphalothorax est presque semblable dans les deux sexes ; mais, dans le genre *Leptopholcus*, celui du mâle a un bandeau plus proclive, plus acuminé et pourvu, au milieu, d'une petite pointe aiguë dirigée en avant (fig. 464).

Le type du genre *Leptopholcus* est propre à l'Afrique tropicale occidentale, j'en ai trouvé une seconde espèce à Ceylan ; celui du genre *Micromerys* est indiqué du cap York, j'en ai décrit une seconde espèce, sous le nom de *Calapnita vermiformis*, provenant des grottes de Calapnitan, dans le sud de l'île de Luzon, mais ce genre est beaucoup plus répandu, car j'en possède d'autres espèces (inédites) de Madagascar, de la côte occidentale d'Afrique, de Ceylan et du Venezuela.

GENERA

Oculi octo.. **Leptopholcus**.
Oculi sex.. **Micromerys**.

Leptopholcus, nov. gen.

A *Pholco* differt cephalothorace humiliore, plano et vix impresso, paulo longiore quam latiore, antice vix attenuato et obtuse truncato, clypeo angustiore, convexo et subverticali, oculis lateralibus majoribus et prominulis, areas duas inter se latissime remotas, sed prope marginem cephalothoracis sitas, formantibus, oculis mediis minutissimis, sterno ovato, longiore quam latiore, abdomine longissimo et tereti.

Typus : *L. signifer* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa occid.; ins. Taprobane.

Micromerys Bradley, *Proceed. Linn. Soc. N. S. Wales*, II, 1877, p. 118. — *Calapnita* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 42 (typus *C. vermiformis*).

A *Leptopholco*, cui valde affinis et subsimilis est, tantum differt cephalothorace oculis mediis anticis carente. — Abdomen longum, interdum postice obtuse productum et tuberculatum (*M. conica* E. Sim.), interdum longissimum et vermiforme (*M. vermiformis* E. Sim.).

Typus : *M. gracilis* Bradley.

Ar. geogr. : Africa occid.; ins. Madagascar (*madagascariensis* E. Sim.); ins. Philippinæ (*vermiformis* E. Sim.); Nova-Hollandia septr. (*gracilis* Bradl.) : America trop. : Venezuela (*conica* E. Sim., etc.).

4. *SMERINGOPODEÆ*

Ces *Pholcides* sont les seuls chez lesquels les yeux antérieurs (vus en avant) figurent une ligne recurvée, c'est-à-dire arquée en avant, le sommet des médians étant au niveau de la base des latéraux ou même au-dessous; le trapèze formé par les yeux médians est, comme celui des *Artema*, au moins aussi long que large (*Crossopriza*) ou même un peu plus long (*Smeringopus*); les yeux postérieurs sont en ligne arquée en avant, ceux des *Crossopriza* sont peu écartés transversalement et ressemblent à ceux des *Artema*, tandis que ceux des *Smeringopus* ressemblent davantage à ceux des *Holocnemus* (fig. 448); mais le caractère fourni par la situation des yeux médians antérieurs n'est pas applicable au genre *Uthina*, chez lequel ces yeux font défaut; à part cela, les *Uthina* ressemblent complètement aux *Smeringopus*, dont ils représentent la forme sénoculée.

Le sternum, les chélicères et les pièces buccales n'ont rien de particulier.

L'abdomen des *Crossopriza* ressemble à celui de *Holocnemus caudatus* L. Duf.; il est également ovale et tronqué en arrière, avec l'angle supérieur plus ou moins saillant et obtus, tandis que celui des *Smeringopus* et *Uthina* est cylindrique allongé et arrondi aux deux extrémités.

En dessous, l'abdomen de *Smeringopus elongatus* Vins. offre une grande plaque chitineuse occupant le tiers antérieur de la face ventrale, obtusément tronquée et rebordée au bord postérieur, convexe dans la première moitié, plane dans la seconde, avec les deux plans séparés par une strie transverse,

profonde et un peu arquée; cette plaque est moins développée chez *S. lineiventris* E. Sim.; dans les *Crossopriza*, la disposition, plus simple, rappelle celle des *Pholcus*, la partie antérieure du ventre n'est pas indurée, mais, vers le premier tiers, se remarque la fente génitale, très large et transverse, précédée d'un rebord noir, un peu granuleux et dilaté dans le milieu, et suivie d'un rebord presque semblable, mais membraneux (fig. 465).

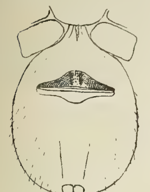


Fig. 465. *Crossopriza pristina* E. Sim. Abdomen de la femelle en dessous.

La patte-mâchoire de la femelle est grêle; son tibia, cylindrique, est plus long que la patella; son tarse, très acuminé, est tantôt de même longueur que les deux articles précédents réunis (*Crossopriza*), tantôt plus court que le tibia seul (*Smeringopus*, *Uthina*).

La patte-mâchoire du mâle est semblable à celle des *Holocnemus* par la proportion et la forme de ses articles; l'apophyse tarsale, dirigée en bas, est également presque droite et atténuée à l'extrémité, où elle est un peu échancrée et toujours pourvue, à l'angle externe, d'une petite pointe aiguë contournée.

Les pattes des *Smeringopus* sont semblables dans les deux sexes; celles des *Crossopriza* offrent, chez le mâle, aux fémurs antérieurs, en dessous, une série d'épines dressées, analogues à celles des *Holocnemus*.

Les chélicères des *Smeringopus* mâles ne diffèrent de celles des femelles que par la présence d'une très petite dent située en dessus, à l'extrémité, et dirigée en bas; celles des *Crossopriza* sont déprimées en avant et ressemblent à celles des *Artema*, mais elles ne sont pas carénées au bord externe, elles sont armées en avant d'une dent plus longue que celle des *Smeringopus* et dirigée obliquement en dedans; celles du *C. Lyoni* Bl. offrent de plus, au bord externe, une dent plus forte et divergente, qui manque dans les autres espèces du genre.

Le type du genre *Smeringopus*, qui vit dans l'intérieur des maisons (1), est répandu dans toutes les régions tropicales, aussi bien dans l'ancien que dans le nouveau monde; j'en ai décrit une seconde espèce de l'Yemen. Des trois espèces du genre *Crossopriza*, l'une se trouve en Égypte, une dans l'Arabie méridionale et la troisième dans l'Asie tropicale, de Ceylan à l'Indo-Chine. L'unique espèce du genre *Uthina* est propre aux îles Philippines.

---

(1) *S.* (*Pholcus*) *elongatus* Vinson a de nombreux synonymes, notamment *Ph. tipuloides* L. Koch, *distinctus* Cambr., *margarita* Workmann, etc., etc.; il a été autrefois confondu avec le *Pholcus phalangioides* Fuess. par quelques auteurs, notamment par Doleschall. La meilleure figure qui en ait été publiée est due au Dr Geo. Marx, sous le nom de *Pholcus tipuloides*, d'après un exemplaire des Bermudes (Proceed. Acad. N. S. Philad., 1889, pl. IV. fig. 5).

GENERA

1. Oculi octo .... 2.
— Oculi sex .... **Uthina**.
2. Oculi medii postici spatio interoculari vix minores. Area mediorum circiter æque longa ac lata. Abdomen breviter ovatum postice prominulum. Pedes-maxillares feminæ tarso tibia cum patella haud breviore. Pedes antici maris serrati .... **Crossopriza**.
— Oculi medii postici spatio interoculari duplo minores. Area mediorum longior quam latior. Abdomen anguste cylindraceum. Pedes-maxillares feminæ tarso tibia breviore. Pedes mutici.... **Smeringopus**.

Smeringopus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1890, p. 98. — *Pholcus* auct. (ad part.).

Oculi quatuor antici lineam recurvam designantes, medii lateralibus saltem 1/3 minores, inter se subcontigui, sed a lateralibus spatio oculo haud vel vix angustiore sejuncti. Oculi postici in lineam minus recurvam, sat parvi et spatio inter medios oculo saltem duplo latiore. Area mediorum, superne visa, longior quam latior. Abdomen angustum, longum et teres. Pedes in utroque sexu mutici. Pedum-maxillarium feminæ tarsus parvus tibia multo brevior et gracilior. Chelæ maris haud depressæ, supra ad apicem, prope radicem unguis, dente simplici parvo instructæ.

Typus : *S. elongatus* Vinson.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. trop.

Uthina, nov. gen.

Oculi sex (medii antici nulli), utrinque laterales trini inter se subcontigui, anticus reliquis major, spatium interoculare oculo interiore haud duplo latius. Cætera *Smeringopodis*.

Typus : *U. luzonica* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : ins. Luzonia.

Crossopriza, nov. gen. — *Pholcus* Blackw., Cambr. (ad part.). — *Artema* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1890, p. 97 (*A. pristina*).

Oculi antici *Smeringopodis*. Oculi postici majores et minus disjuncti, spatio inter medios oculo haud vel vix latiore. Area mediorum circiter æque longa

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

U. luzonica, sp. nov. — ♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax luridus, parte cephalica clypeoque infuscatis, parte thoracica vitta media lata utrinque dentata, notata. Chelæ, partes oris sternumque fusco-olivacea. Abdomen anguste ovatum, cinereum, supra punctis nigris, vittas duas, postice convergentes, designantibus, ornatum. Pedes obscure fulvi, femoribus tibiisque annulo subapicali nigricanti annuloque apicali minore albido ornatis. Pedes-maxillares olivacei, tarso tibia vix longiore, acuminato. — Manila.

ac lata. Abdomen breviter ovatum, postice abrupte declive et plus minus prominulum. Pedum-maxillarium feminæ tarsus tibia et patella simul sumptis circiter æquilongus. Pedes antici maris femoribus subtus serratis. Chelæ maris antice depressæ et dente apicali obliquo et interdum dente exteriore marginali, instructæ.

Typus : *C. pristina* E. Sim.

Ar. geogr. : Ægyptus (*semicaudata* Cambr.) ; Arabia *felix* (*pristina* E. Sim.) ; India orient. (*Lyoni* Blackw.).

5. *PRISCULEÆ*

Les yeux des *Priscula* diffèrent de ceux des autres *Pholcus* en ce que les médians postérieurs sont beaucoup plus petits que les latéraux, avec lesquels ils figurent, par leurs centres, une ligne tout à fait droite (fig. 449) ; les yeux antérieurs sont peu séparés, très inégaux et disposés en ligne droite par leurs sommets ; le groupe trapézoïde, formé par les quatre yeux médians, est presque aussi long que large.

Le céphalothorax ressemble à celui des *Artema ;* son bandeau, extrêmement haut, est précédé d'une petite bande chitineuse que j'ai décrite dans la première partie (voy. p. 15, fig. 31).

Les chélicères et les pièces buccales sont normales.

L'abdomen est très élevé, comme celui des *Artema*, quelquefois même acuminé en dessus, comme celui des *Argyrodes* (*P. pæta* E. Sim.) (fig. 468) ; il

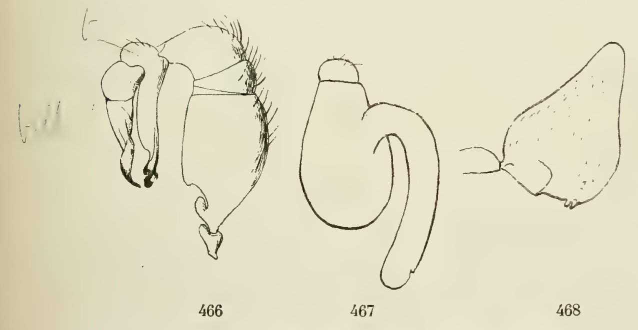


Fig. 466. *Priscula venezuelana* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 467. *Priscula paeta* E. Sim. Bulbe vu de face. — Fig. 468. *Id*. Abdomen de profil.

offre toujours en dessous, chez la femelle, une grande plaque épigastrique à peu près semblable à celle des *Artema,* mais dépassant rarement le milieu de la face ventrale ; si on l'examine chez *P. gularis* E. Sim. et *venezuelana,* on trouve les deux pièces géminées antérieures et la pièce médiane en forme de selle, mais la pièce postérieure beaucoup plus courte et réduite à une bande chitineuse.

L'abdomen offre de plus, en arrière, au-dessous des filières, deux très petites plaques transverses, arquées, formant un demi-cercle interrompu, et, de chaque côté, une plaque encore plus petite, punctiforme.

La patte-mâchoire de la femelle est grêle et la proportion de ses articles est la même que chez les *Artema;* celle du mâle est robuste ; le trochanter, petit et appendiculé, n'offre pas d'apophyse en dessous ; le fémur est remarquablement épais et ressemble à un gros cylindre brusquement et brièvement pédiculé à la base et pourvu, à ce point, en dessous, d'une petite saillie ; la patella, assez large en dessus, s'amincit en dessous ; le tibia, beaucoup plus court que le fémur, est d'une forme assez particulière, car il est large à la base, mais très atténué à l'extrémité et plus ou moins courbe ; le tarse, très court, porte une longue apophyse externe dirigée en bas, en forme de lanière, avec l'extrémité plus ou moins découpée (fig. 466) ; le bulbe est très variable, celui des *Priscula gularis* et *venezuelana* E. Sim. est assez petit, mais prolongé par une très longue apophyse qui ressemble à celle du tarse (fig. 466), tandis que celui de *P. pæta* E. Sim. est beaucoup plus gros et l'insertion de son apophyse, qui est longue et cylindrique, est latérale (fig. 467).

Les pattes n'offrent point de caractères sexuels.

Les chélicères du mâle ont, comme toujours, un dent qui manque à celles de la femelle ; cette dent, qui est assez petite et conique, est située vers le milieu de la face antérieure chez *P. gularis* et *venezuelana* E. Sim. et au bord externe chez *P. pæta* E. Sim.

Le genre *Priscula*, qui compose à lui seul ce groupe, est propre à la région andine de l'Amérique du Sud. Une seule de ses espèces est décrite de l'Écuador (*P. gularis* E. Sim.), j'en possède deux autres, encore inédites, du Venezuela ; elles se trouvent particulièrement sur les bambous, où elles filent une toile nappiforme bombée, de tissu très lâche, accompagnée d'un grand réseau irrégulier.

Priscula, nov. gen.

Cephalothorax clypeusque *Artemæ*. Oculi quatuor antici fere, in apicibus, lineam rectam formantes, medii minutissimi, lateralibus magnis plus decuplo minores, inter se subcontigui et a lateralibus non late remoti. Oculi quatuor postici, superne visi, in centris, lineam rectam formantes, medii lateralibus fere duplo minores. Area mediorum maxima, longior quam latior. Abdomen altissimum, supra obtusum fere *Artemæ* vel acuminatum (*P. pæta* E. Sim.), subtus plaga magna coriacea fere *Artemæ* munitum. Chelæ maris antice leviter depressæ, ad marginem exteriorem haud carinatæ, sed dente parvo instructæ.

Typus : *P. gularis* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid. : Venezuela ; Ecuador (1).

---

(1) Probablement aussi Guyane et Brésil : *P. tigrinus* Tacz., et *P. altiventer* Keyserl. ?.

6. BLECHROSCELEÆ

Les espèces de ce groupe sont caractérisées par leurs yeux postérieurs qui, vus en dessus, figurent une ligne courbée en arrière (procurvée), contrairement à ce qui a lieu chez tous les autres *Pholcides* (fig. 450); ces yeux sont égaux; les antérieurs sont, au contraire, excessivement inégaux, les médians étant souvent plus de dix fois plus petits que les latéraux, disposés en ligne droite par leurs sommets et peu séparés, excepté ceux des *Litoporus*. Le groupe trapézoïde, formé par les quatre yeux médians, est aussi long que large, excepté celui des *Litoporus*, qui est beaucoup plus large que long, comme celui des *Pholcus*. Dans le genre *Systenita*, les médians antérieurs font défaut, comme chez les *Spermophora*.

Le céphalothorax des *Psilochorus* ressemble à celui des *Priscula;* dans tous les autres genres, il rappelle davantage celui des *Pholcus* et des *Holocnemus*.

Les chélicères et les pièces buccales n'ont rien de particulier; le rebord membraneux, arqué, de la pièce labiale, est cependant très réduit, et cette partie paraît transverse et tronquée droit au sommet.

Les pattes, relativement assez courtes dans le genre *Psilochorus*, où elles ressemblent à celles des *Spermophora*, sont, au contraire, d'une excessive longueur dans les autres genres, particulièrement dans les genres *Blechroscelis* et *Litoporus;* celles de quelques *Litoporus* atteignent jusqu'à 25 et même 30 millimètres de longueur, tandis que le corps en mesure à peine deux.

Elles sont mutiques dans les deux sexes, sauf dans une espèce du genre *Blechroscelis* (*B. serripes* E. Sim., de Saint-Domingue), où celles de la femelle (et probablement du mâle, qui est inconnu) offrent, en dessus, aux fémurs et aux tibias, une série de petites épines, et celles des *Coryssocnemis*, dont les fémurs de la *deuxième paire seulement* sont garnis, en dessous, chez le mâle, d'une série d'épines semblables; dans ce genre, les fémurs de la deuxième paire sont un peu plus épais que les autres, tandis que dans les mâles des *Blechroscelis*, dont les pattes sont mutiques, ce sont les fémurs de la troisième paire, qui sont un peu plus épais que leurs voisins, un peu fusiformes et généralement d'une coloration différente. Les mâles des *Psilochorus*, qui ressemblent à des *Leptonetides* (surtout à des *Telema*), ont les fémurs épais et fusiformes, surtout ceux de la première et de la troisième paire.

La forme de l'abdomen est très variable; dans le genre *Psilochorus*, il est ordinairement globuleux ou très élevé, comme celui des *Priscula;* dans tous les autres genres, il est ovale, plus ou moins long, rarement extrêmement long et cylindrique; celui du *Mecolæsthus longissimus* E. Sim., qui est dans ce cas, a cela de remarquable que son pli épigastrique, accompagné des stigmates et de la plaque génitale, est extrêmement reculé, surtout chez le mâle, et situé au milieu de la face ventrale, à égale distance du pédicule et des filières (fig. 469).

Dans beaucoup d'espèces, l'abdomen de la femelle offre, en dessous, une grande plaque épigastrique, qui ressemble à celle des *Priscula;* cette plaque atteint son maximum de développement chez *Psilochorus pullulus* Hentz (fig. 470

et 471), où elle est très convexe et abaissée verticalement au bord postérieur, qui atteint presque les filières; celle de *Blechroscelis Midas* E. Sim. est atténuée et saillante au bord postérieur et, de plus, coupée d'un pli longitudinal profond, elle ressemble ainsi à celle de certains *Linyphia;* dans une espèce, que je rapporte avec doute au genre *Coryssocnemis* (*C. uncata* E. Sim.), l'épigyne dont je donne la figure (fig. 472) ressemble complètement à celle d'un *Argiopides,* on y distingue un scape en forme de gros tubercule presque carré et un fin crochet dirigé en arrière; dans beaucoup d'espèces des genres *Blechroscelis* et *Litoporus* (notamment *L. coccineus* E. Sim.), on remarque, en avant des filières, une seconde plaque assez grande, parallèle ou trapézoïde, qui est surtout développée chez les mâles (fig. 473).

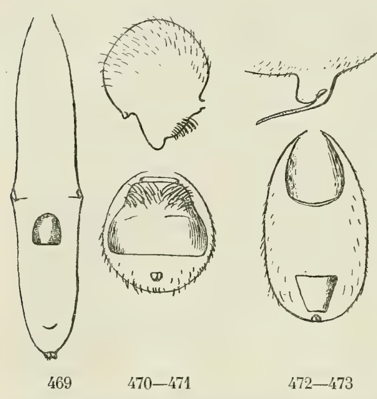


Fig. 469. *Mecolaesthus longissimus* E. Sim. Abdomen en dessous. — Fig. 470. *Psilochorus pullulus* Hentz. Abdomen de profil. — Fig. 471. *Id.* Idem en dessous. — Fig. 472. *Coryssocnemis uncata* E. Sim. Épigyne de profil. — Fig. 473. *Litoporus coccineus* E. Sim. Abdomen en dessous.

La patte-mâchoire de la femelle est semblable à celle des *Priscula ;* celle du mâle est courte et trapue; le trochanter, petit et appendiculé, est dépourvu d'apophyse; le fémur est très épais; celui des *Blechroscelis* et *Litoporus* est court et plus ou moins

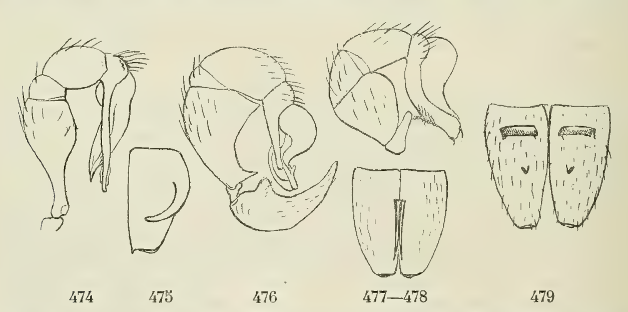


Fig. 474. *Psilochorus pullulus* Hentz. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 475. *Id.* Chélicère du mâle. — Fig. 476. *Coryssocnemis callaica* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 477. *Blechroscelis.* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 478. *Id.* Chélicères du mâle vues en avant. — Fig. 479. *Litoporus aerius* E. Sim. Chélicères du mâle vues en avant.

convexe ou gibbeux en dessous (fig. 477); tandis que celui des *Psilochorus* et *Systenita* est longuement pédiculé en forme de massue (fig. 474); celui des

Mecolœsthus et *Coryssocnemis* est convexe en dessus et concave en dessous, avec les deux extrémités, surtout la supérieure, fortement saillantes et aiguës ; dans ces deux genres, le bord antérieur des lames offre, près de la base, une saillie obtuse (fig. 476) ; la patella, plus ou moins large en dessus, s'amincit en dessous ; le tibia est presque aussi long que le fémur, plus long même chez quelques *Blechroscelis*, ovale, souvent un peu déprimé en dessus ; le tarse, très court, porte une longue apophyse externe, très variable selon les espèces, mais toujours dirigée en bas, tantôt presque droite (*Psilochorus, Coryssocnemis*), tantôt plus ou moins courbe (*Blechroscelis, Litoporus*) ; le bulbe n'est pas moins variable et il affecte, dans un même genre, les formes les plus diverses.

Les chélicères du mâle sont armées d'une dent dont la situation est variable, selon les genres et les espèces ; dans les genres *Mecolœsthus* et *Coryssocnemis*, elle est implantée sur la face antérieure dans la seconde moitié ; dans les derniers seulement, elle est accompagnée de dents plus petites et de granulations ; elle est, au contraire, implantée au bord externe dans le genre *Psilochorus*, où elle est généralement longue et hamiforme (fig. 475) (1) ; dans le genre *Blechroscelis* et quelques espèces du genre *Litoporus* (*L. coccineus* E. Sim.), elle est située tout à fait au bord interne et connée à celle du côté opposé ; elle prend souvent naissance près la base de la chélicère, se prolonge presque jusqu'à son extrémité et se recourbe un peu en avant (fig. 478) ; dans d'autres *Litoporus* [*L. aerius* E. Sim. (fig. 479)], la dent est très petite et située vers le milieu, mais elle est précédée d'une carène chitineuse élevée et transverse, dont le bord est un peu recourbé et serrulé ; tandis que les chélicères du *Systenita prasina* E. Sim. sont dépourvues de dent, mais armées, à la base, au côté interne, d'une grosse carène oblique, surmontée de quelques petites épines obtuses.

Le groupe des *Blechrosceleæ* est nombreux, mais quelques-unes de ses espèces seulement ont été décrites.

Le genre *Psilochorus* est le seul qui ait à la fois des représentants dans l'ancien et le nouveau monde, le *Pholcus sphæroides* L. Koch, d'Australie, me paraît lui appartenir ; j'en ai trouvé une autre espèce (inédite) à Ceylan ; dans l'Amérique du Nord, il est représenté par le *P. pullulus* qui, d'après Hentz, vit dans l'intérieur des maisons, et le *P. cornutus* Keyserl. ; j'en ai trouvé plusieurs espèces au Venezuela (2) et j'en possède d'autres de l'Écuador, du Brésil et du Chili ; tous les autres genres sont exclusivement américains ; les genres *Mecolœsthus* et *Systenita* ne renferment chacun qu'une seule espèce propre au Venezuela ; les genres *Blechroscelis* (3), *Litoporus* et *Coryssocnemis* sont représentés au Venezuela, en Colombie, au Brésil et dans les Antilles (*B. serripes* E. Sim.).

---

(1) Dans une espèce inédite de ce genre, elle manque complètement.

(2) Parmi lesquelles se trouve sans doute l'espèce de Curaçoa, indiquée par van Hasselt sous le nom de *Pholcus pullulus* Hentz (Tijdschr. v. Entom., XXX, p. 233).

(3) Le *Pholcus annulipes* Keyserl. appartient sûrement au genre *Blechroscelis* ; je lui rapporte avec doute le *Pholcus globosus* Nicolet et le *Pholcus pallidus* Blackwall.

GENERA

1. Oculi transversim late separati et area mediorum, ut in *Pholco*, multo latior quam longior.......................... 2.
— Oculi minus separati et area mediorum haud vel vix latior quam longior, sæpe paulo longior.......................... 3.
2. Oculi sex.......................... **Systenita.**
— Oculi octo.......................... **Litoporus.**
3. Oculi quatuor antici inter se subcontigui et lineam procurvam formantes. Chelæ maris, ad marginem exteriorem, dente longo uncato et divaricato fere semper munitæ............. **Psilochorus.**
— Oculi quatuor antici apicibus lineam rectam formantes, medii a lateralibus plus minus separati.......................... 4.
4. Oculi quatuor postici, superne visi, in lineam subrectam. Abdomen longissimum et teres, plagula genitalis spiraculaque medium ventris occupantia.......................... **Mecolœsthus.**
— Oculi quatuor postici, superne visi, in lineam procurvam........ 5.
5. Abdomen valde convexum *Artemæ*, plaga genitalis feminæ medium ventris attingens. Pedes 2^{i} paris maris femoribus reliquis paulo robustioribus et subtus biseriatim serratis... **Coryssocnemis.**
— Abdomen oblongum *Pholci*, plaga genitalis feminæ brevior basin ventris plerumque occupans. Pedes 3^{i} paris maris femoribus reliquis paulo robustioribus.......................... **Blechroscelis.**

Mecolœsthus, nov. gen.

A *Priscula* differt clypeo humiliore, oculis posticis inter se æquis et lineam leviter procurvam designantibus, area mediorum saltem æque lata postice ac longa, abdomine longissimo et tereti, subtus rima, plagula genitali minore, spiraculisque prope medium ventris sitis. Chelæ maris antice leviter depressæ et dente parvo submedio (haud marginali) instructæ.

Typus : *M. longissimus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Venezuela.

Psilochorus, nov. gen. — *Theridion* Hentz, *Bost. Journ. Nat. Hist.*, VI, 1850, p. 35 (ad part. *T. pullulum*). — *Pholcus* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 283 (ad part. *P. sphæroides*).

Cephalothorax clypeusque *Priscula*. Oculi quatuor antici inter se subcontigui et lineam procurvam formantes, medii lateralibus multo minores. Oculi quatuor postici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus paulo majores. Oculi quatuor medii aream magnam, paulo latiorem (postice) quam longiorem, occupantes. Abdomen globosum, plaga genitalis feminæ maxima et altissima. Chelæ maris, ad marginem exteriorem, dente longo, acuto et uncato plerumque instructæ.

Typus : *P. pullulus* Hentz.

Ar. geogr. : America sept. et merid.; India orient.; Oceania.

Coryssocnemis, nov. gen.

Cephalothorax oculique fere *Psilochori*, sed oculis quatuor anticis in apicibus lineam rectam formantibus. Abdomen subglobosum, plagula genitali feminæ fere *Priscuiæ* sed minore et dimidium ventris tantum occupante. Pedes maris valde singulares, femoribus 2ⁱ paris anticis paulo crassioribus, leviter angulosis et subtus biseriatim serratis. Chelæ maris antice plurigranosæ et dente submedio, intus inflexo, instructæ.

Typus : *C. callaica* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid. : Venezuela, Brasilia, Peruvia.

Blechroscelis, nov. gen. — *Pholcus* Keyserl., *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1877, p. 206 (ad part. *P. annulipes*).

Cephalothorax oculique fere *Psilochori* sed oculis quatuor anticis apicibus lineam plerumque rectam designantibus et mediis anticis minutissimis, a lateralibus distinctius separatis. Area mediorum magna, haud vel vix longior quam latior. Abdomen longe ovatum, rarius subglobosum, plaga genitalis feminæ variabili, dimidium ventris rare superante. Pedes mutici, breviter pilosi, rarissime serrati (in *B. serripedi* E. Sim. ♀, femoribus supra biseriatim tibiis uniseriatim aculeatis), in mare femoribus tertii paris reliquis robustioribus, et versus apicem sensim incrassatis. Chelæ maris extus muticæ sed intus, ad marginem interiorem, calcare depresso, infra directo et contiguo, insigniter instructæ.

Typus : *B. annulipes* Keyserl.

Ar. geogr. : America tropica et antillana.

Litoporus, nov. gen.

A *Blechrosceli* differt oculis minoribus et transversim latius remotis, mediis anticis inter se contiguis sed a lateralibus late distantibus, area mediorum trapeziformi, ut in *Pholco*, multo latiore postice quam longiore. Abdomen breviter ovatum, subglobosum. Pedes cuncti subsimiles et filiformes. Chelæ maris antice dente interiore ut in *Blechrosceli* instructæ (*L. coccineus* E. Sim.) vel prope basin carinula transversa munitæ.

Typus : *L. aerius* E. Sim.

Ar. geogr. : America tropica.

Systenita, nov. gen.

A *Litoporo*, cui affinis est, differt oculis tantum sex, ut in *Spermophora*, utrinque tribus mediocribus et subæquis, semicirculum intus apertum formantibus, postico pone medium sito. — Abdomen longe oblongum.

Typus : *S. prasina* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela.

7. *MODISIMEÆ*

Les yeux des *Modisimus* ne sont pas séparés en deux groupes, comme ceux des autres *Pholcides;* ils sont rapprochés et élevés sur une saillie frontale commune, souvent très haute, surtout chez les mâles, et cylindrique en forme de colonne tronquée (fig. 482) ; ces yeux, qui sont gros et très convexes, sont presque toujours au nombre de six; quelques espèces du genre *Modisimus* offrent cependant, dans l'intervalle des antérieurs, deux très petits yeux médians punctiformes qui manquent dans les autres espèces. Dans le genre *Modisimus,* les yeux postérieurs, qui sont gros et égaux, figurent une ligne arquée

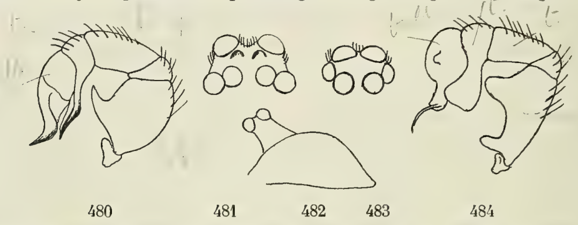


Fig. 480. *Modisimus glaucus* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 481. *Id.* Yeux vus en dessus. — Fig. 482. *Id.* Céphalothorax de profil. — Fig. 483. *Hedypsilus culicinus* E. Sim Yeux vus en dessus. — Fig. 484. *Id.* Patte-mâchoire du mâle.

en avant, l'intervalle des médians est à peine égal à leur diamètre; les yeux antérieurs, un peu plus gros que les autres et resserrés, sont assez largement séparés des postérieurs, de sorte que l'aire oculaire est, dans son ensemble, trapézoïde, plus étroite en avant qu'en arrière, et d'un tiers seulement plus large que longue (fig. 481). Les yeux postérieurs des *Hedypsilus* sont, au contraire, en ligne arquée en arrière, comme ceux des *Blechroscelis,* et les médians, plus gros que les latéraux, ne sont séparés que par un espace beaucoup plus étroit que leur diamètre; les antérieurs, qui touchent aux latéraux postérieurs, sont eux-mêmes très resserrés, de sorte que l'ensemble de l'aire oculaire a la forme d'un petit ovale transverse (fig. 483).

Le bandeau, les chélicères et les pièces buccales diffèrent à peine de ceux des *Blechroscelis,* mais le sternum est plus largement tronqué en arrière que chez tous les autres *Pholcides,* et les hanches postérieures sont très largement disjointes.

La patte-mâchoire de la femelle est petite et grêle; son tarse, acuminé, est au moins aussi long que la patella et le tibia réunis.

L'abdomen, ovale, court et convexe, offre, en dessous, au milieu, à égale distance du pédicule et des filières, une grande plaque coriacée, trapézoïde et convexe.

La patte-mâchoire du mâle est, comme toujours, très robuste; le trochanter, petit et appendiculé, est un peu saillant en dessous à l'extrémité, mais non prolongé en apophyse; le fémur des *Modisimus* est aussi large que long, très convexe en dessous, où il est pourvu d'une grosse dent subaiguë un peu

arquée en haut (fig. 480) ; tandis que celui des *Hedypsilus* est plus long, un peu concave en dessous, dans le milieu, mais pourvu, à la base, d'une petite saillie obtuse et à l'extrémité d'une saillie beaucoup plus grosse, également obtuse (fig. 484) ; la patella est petite et de même forme que celle des *Pholcus* ; le tibia est long, épais, mais peu renflé, il est presque cylindrique et même un peu déprimé en dessus ; l'apophyse tarsale est très longue ; celle des *Modisimus* est assez grêle, aiguë, légèrement lancéolée et arquée dans la seconde moitié, tandis que celle des *Hedypsilus* est très épaisse et tronquée à l'extrémité (fig. 484).

Les mâles se distinguent, en outre, des femelles par leur protubérance oculaire plus longue, et pourvue, au moins chez les *Modisimus*, de deux petites saillies arrondies, situées en arrière des yeux médians antérieurs (fig. 481).

Les chélicères des *Modisimus* offrent, chez le mâle, en avant, vers le tiers basilaire, une petite carène oblique, garnie d'une série de crins spiniformes courbes dirigés en bas (fig. 485), tandis que celles des *Hedypsilus* n'offrent qu'une très petite dent simple, située vers le milieu et près le bord externe, mais le bandeau des *Hedypsilus* présente, de plus, une longue pointe sétiforme, prenant naissance un peu au-dessus de son bord antérieur, dirigée en bas, légèrement courbe et se terminant en pointe effilée entre les chélicères (fig. 486).

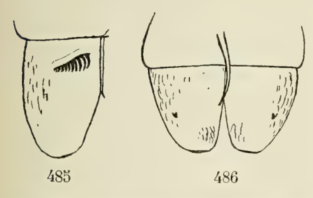


Fig. 485. *Modisimus glaucus* E. Sim. L'une des chélicères du mâle vue en avant. — Fig. 486. *Hedypsilus culicinus* E. Sim. Chélicères du mâle vues en avant et tige du bandeau.

Les *Modisimeæ* sont de teinte verdâtre, leur céphalothorax est orné de bandes rayonnantes et leur abdomen de taches sériales obscures ; les *Modisimus* sont de taille moyenne, tandis que les *Hedypsilus*, qui sont petits, ressemblent beaucoup à des *Ochyrocera*.

Le genre *Modisimus* ne renferme qu'une seule espèce propre aux Antilles, je la possède de Saint-Domingue, de Saint-Thomas et de la Jamaïque ; le genre *Hedypsilus* est propre au Venezuela, j'en ai décrit une espèce de l'Orenoque et j'en ai trouvé une seconde à Caracas.

GENERA

Oculorum linea postica, superne visa, recurva. Oculi antici a posticis late disjuncti.. **Modisimus.**
Oculorum linea postica procurva. Oculi cuncti inter se contigui. **Hedypsilus.**

Modisimus, nov. gen.

Area oculorum valde prominula. Oculi sex vel octo (medii antici minutissimi vel nulli), duo antici maximi inter se parum separati, et quatuor postici ab anticis bene separati, inter se subæquales et lineam recurvam designantes, spatio interoculari oculo saltem haud latiore. Sternum paulo latius quam longius, postice latissime truncatum.

Typus : *M. glaucus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Antillæ.

Hedypsilus, nov. gen.

Cephalothorax paulo latior quam longior, parte cephalica parva, valde prominula et verticali. Oculi sex, inter se contigui, aream ovato-transversam occupantes, quatuor interiores exterioribus majores. Clypeus verticalis area oculorum latior, sub oculis anticis leviter excisus, in mare spinam setiformem gerens. Cætera fere *Modisimi*.

Typus : *H. culicinus* E. Sim.

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela.

2e Sous-famille NINETIDINÆ

Le genre *Ninetis*, pour lequel j'ai proposé cette sous-famille, renferme les *Pholcides* les plus amoindris.

Le céphalothorax de ces très petites Araignées, qui ressemblent à des *Oonopides*, diffère complètement de celui des *Pholcides* ordinaires ; il est dépourvu de strie et d'impressions, ovale large, assez convexe, au moins chez le mâle, et atténué en avant, où il est obtus. Le groupe oculaire, qui occupe presque toute la largeur du front, se compose de huit yeux : de chaque côté, trois yeux assez gros et contigus, disposés en triangle, comme ceux des *Pholcus*, et deux yeux médians extrêmement petits, occupant le milieu du groupe et touchant aux latéraux (fig. 487).

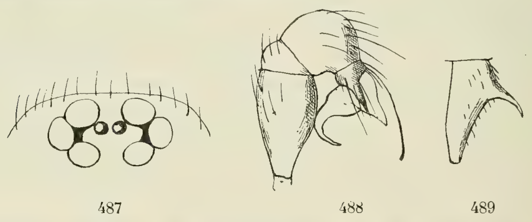


Fig. 487. *Ninetis subtilissima* E. Sim. Yeux vus en dessus. — Fig. 488. Patte-mâchoire du mâle. Fig. 489. Chélicère de profil.

Le bandeau, qui n'est pas beaucoup plus large que l'aire oculaire, est plan et légèrement incliné en avant.

Le sternum est grand, convexe, visiblement plus long que large, atténué obtus en arrière entre les hanches postérieures, qui sont séparées environ de leur longueur.

Les pattes sont plus courtes que celles des autres *Pholcides* et les postérieures sont un peu plus longues que les antérieures ; elles sont également fines aux extrémités, mais leurs fémurs sont relativement plus robustes et un peu comprimés, comme ceux des *Oonopides*, surtout chez les mâles.

Les chélicères, les pièces buccales et les organes sexuels sont normaux pour la famille.

L'abdomen est très convexe et les filières ramenées en dessous ne laissent qu'un plan ventral assez court qui est occupé, en grande partie, par une pièce chitineuse rougeâtre et semi-circulaire, analogue à celle des *Psilochorus* et suivie d'une bande transverse de même nature.

La patte-mâchoire du mâle est courte et robuste ; son trochanter est petit et mutique ; son fémur claviforme ; sa patella courte ; son tibia gros et presque globuleux ; son tarse petit, pourvu, au bord antérieur, de quelques soies et, à l'angle externe, d'une apophyse relativement assez courte, simplement conique aiguë ; son bulbe, assez gros, émet deux pointes inégales, divergentes et arquées (fig. 488).

Comme chez tous les *Pholcides*, les chélicères du mâle diffèrent de celles de la femelle ; elles sont très atténuées à l'extrémité, mais un peu saillantes à la base, où elles sont armées chacune, en avant, d'une longue dent aiguë un peu courbe (fig. 489).

Le *Ninetis subtilissima* E. Sim. est, avec l'*Orchestina Pavesii* E. Sim., la plus petite Araignée connue ; il ressemble, par son faciès et sa coloration, entièrement d'un fauve pâle, à un *Oonopides*, particulièrement à un *Orchestina* ou un *Salsula*. Je l'ai trouvé à Aden, sous les pierres et dans les fissures de rochers. La femelle porte ses œufs dans ses chélicères à la manière des *Pholcus*, mais ses œufs sont relativement très gros et très peu nombreux ; on n'en compte ordinairement que deux ou trois, retenus en paquet par quelques fils.

Ninetis E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1890, p. 95.

Cephalothorax breviter ovatus, sat convexus, nec impressus nec striatus, antice leviter attenuatus atque obtusus. Area oculorum compactilis, utrinque oculi laterales tres contigui, figuram triquetram designantes, anticus reliquis paulo major et oculi medii minutissimi, medium aream occupantes, a lateralibus haud separati. Clypeus area oculorum non multo latior, planus et oblique proclivis. Sternum magnum, convexum, ovatum, longius quam latius, postice attenuatum atque obtusum ; spatium inter coxas posticas articulo haud latius. Partes oris chelæque *Pholci*. Pedes gracillimi et sat longi sed femoribus leviter incrassatis et compressis. Chelæ maris antice ad basin longe unidentatæ.

Typus : *N. subtilissima* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Arabia felix.

26. Famille THERIDIIDAE

Avec les *Theridion* commence la longue série d'espèces que les anciens auteurs appelaient *sédentaires*, par opposition aux *vagabondes* et *chasseresses*, parce qu'au lieu de poursuivre leur proie, elles tendent des toiles pour la retenir et l'attendre à l'affût ; ces Araignées seront ici réparties dans les quatre familles des *Theridiides, Mimetides, Archeides* et *Argiopides* qui offrent un grand nombre de caractères communs.

Comparées aux familles étudiées précédemment, les Araignées sédentaires, prises dans leur ensemble, diffèrent des *Drassides,* des *Palpimanides,* des *Hersiliides,* des *Urocteides* et des *Zodariides* par leurs filières d'égale longueur, précédées d'un colulus et très resserrées en petit groupe circulaire, avec les inférieures plus épaisses que les autres, contiguës, à troncature ovale ou arrondie, coupée, au côté interne, d'une petite échancrure à rebord chitineux, avec les médianes très comprimées et situées entre les supérieures, qui sont légèrement disjointes, de même longueur et de même forme que les inférieures, mais toujours un peu moins épaisses, à troncature ovale et oblique (1) ; elles diffèrent encore des *Drassides* par leurs tarses pourvus de trois griffes pectinées, mais manquant de scopula et de fascicules, et leurs chélicères, dont la marge supérieure est toujours dépourvue de scopula ; des *Zodariides* par la présence d'une serrula submarginale à la face inférieure des lames. Elles sont plus voisines des *Pholcides,* dont elles ont presque les filières (2), mais leurs pièces buccales sont différentes, car leurs lames ne se rencontrent jamais

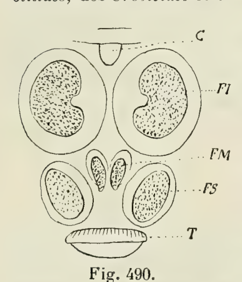


Fig. 490.
Situation des filières d'une Araignée sédentaire.

(1) Le nombre et la disposition des fusules varient un peu selon les groupes, mais la situation et la proportion des filières restent les mêmes dans toute la série, et je renvoie le lecteur à la description que j'en ai donnée dans la première partie (p. 33). La figure 490 représente schématiquement ces filières vues perpendiculairement : *Fi* sont les inférieures ; *Fm,* les médianes ; *Fs,* les supérieures ; *C,* le colulus ; *T,* le tubercule anal. D'après Apstein, les Araignées sédentaires possèdent, en plus des autres Araignées, un type spécial de glandes séricigènes qu'il appelle *glandes agrégées,* qui manquent cependant chez les *Pachygnatha,* et le groupe des *Theridion* (*Theridion, Steatoda*) possède en propre un autre type de glandes qu'il appelle *glandes lobées.*

(2) Quant à leur disposition générale, car les filières des *Pholcus* sont beaucoup moins riches en fusules.

N° 2 (*p.* 257 *à* 488), *paru le* 15 *novembre* 1893.

complètement en avant de la pièce labiale qui est libre, sauf de très rares exceptions (*Argyrodes, Ariamnes*) ; le lorum supérieur de leur pédicule est formé d'une seule pièce (et non de deux lanières longitudinales) ; leur stigmate trachéen antémamillaire est presque toujours apparent ; leurs organes sexuels, au moins ceux du mâle, sont tout autres que ceux des *Pholcus*, l'insertion du bulbe notamment n'est jamais terminale comme chez ceux-ci.

Mais toutes les Araignées sédentaires sont étroitement unies entre elles et les organes, qui, dans les familles précédentes, fournissent en grande partie les caractères primaires, tels que les griffes, les yeux, les filières, etc., y sont très uniformes, d'où vient la difficulté de leur répartition en familles naturelles.

A défaut de caractères anatomiques, les anciens auteurs avaient été frappés des différences que présentent les toiles construites par ces Araignées et leur division en deux groupes, sous les noms de *rétitèles* et d'*orbitèles*, selon que leur réseau est irrégulier ou régulier, remonte très haut : les genres *Theridion* Walck. et *Linyphia* Latr. sont les plus connus de la série des *rétitèles*, tandis que le genre *Epeira* (*Araneus*) Walck. est le type de celle des *orbitèles*.

Les Araignées dites *rétitèles* ont été pour la première fois isolées, comme famille spéciale, sous le nom de *Theridiidæ*, par Sundevall, en 1833 (Consp. Arachn.) ; il y comprenait les genres que les auteurs modernes y placent encore aujourd'hui, plus les *Pachygnatha, Dictyna, Pholcus* et *Enyo* (*Zodarion*).

C. Koch admit cette famille, mais en y introduisant les éléments les plus disparates, tels que des *Drassides*, des *Urocteides*, des *Clubionides*, etc., et il divisa le tout en cinq groupes ou sous-familles qui ne reposent absolument sur rien (Ueb. Ar. Syst., V, 1850).

Blackwall répartit les *Theridiides* en deux familles basées uniquement sur la forme de la toile ; l'une renfermant les *Theridion* et les *Pholcus*, qui construisent une toile à mailles larges et irrégulières, l'autre (*Linyphiidæ*) les *Linyphia*, *Walckenaera* et *Neriene* dont la toile se compose d'un réseau irrégulier et d'une nappe horizontale de tissu plus serré (Spid. of Gr. Brit., II, p. 175-210).

Menge adopta ces deux familles sans les caractériser davantage, mais en leur donnant une autre composition, car, pour lui, les *Walckenaera* et *Neriene* (*Erigone*), que Blackwall rapportait à ses *Linyphiidæ*, sont, au contraire, des *Theridiidæ ;* Menge rapportait de plus, à cette dernière famille, les *Dictyna, Lethia* (*Dictynidæ*) et même les *Hahnia* (*Agelenidæ*), mais il fut mieux inspiré en en séparant les *Pachygnatha,* sans cependant avoir saisi les étroites affinités que présentent ces derniers avec les *Tetragnatha* (Preuss. Spinn., I, p. 94, 100 et 146).

Thorell ne propose aucune subdivision dans la famille des *Theridiides,* qui comprend pour lui tous les genres qu'y avait placé Sundevall, moins cependant les *Dictyna* et les *Pholcus* (Eur. Spid., p. 73).

Dans sa classification anatomique, Bertkau admet, à l'exemple de Menge, une famille des *Pachygnathidæ* (comprenant aussi les *Tetragnatha*) caractérisée par la situation de l'orifice génital et la structure des poches copulatrices, et aussi une famille spéciale pour les *Micryphantes* (*Erigone* et genres voisins),

dont le système trachéen serait plus developpé que celui des *Theridiides* typiques ; mais ce caractère, d'une constatation le plus souvent impossible, n'a été vérifié par l'auteur que pour un très petit nombre d'espèces, et il ne répond à rien de naturel (1).

Enfin, W. Wagner, dans un essai de classification, malheureusement fort incomplet, reposant uniquement sur la structure de l'organe copulateur du mâle (2), sépare comme famille les *Linyphia* des *Theridion,* résultat auquel je suis arrivé pour des raisons différentes.

Dans mes *Arachnides de France,* j'ai réparti les Araignées sédentaires en deux familles : les *Epeirides* et les *Theridiides,* dont la seconde correspond à celle de Thorell (moins les *Pachygnatha*).

Mais l'étude des formes exotiques, très nombreuses, montre que la famille des *Theridiides,* ainsi constituée, est absolument hétérogène, impossible à caractériser et que beaucoup de ses genres (*Linyphia, Erigone,* etc.) sont au fond beaucoup plus voisins des *Araneus* (*Epeira*) et surtout des *Meta,* que des *Theridion;* d'un autre côté, les genres *Ero* et *Mimetus,* ordinairement classés parmi les *Theridion,* paraissent mériter de former une famille spéciale, près de laquelle viendra se placer celle des *Archeides,* dont je discuterai plus loin les affinités.

La famille des *Theridiides,* que j'étudierai en premier, parce qu'elle me paraît se relier à celle des *Pholcides,* correspond à mes anciennes sections des *Argyrodinæ* et des *Theridiinæ,* plus les deux genres *Enoplognatha* et *Pedanostethus,* que je rapportais alors au groupe des *Erigone,* et les genres exotiques *Tetrablemma* Cambr. et *Paculla* E. Sim. (*Phædima* Thorell), que les auteurs ont décrits comme appartenant à d'autres familles.

Moins le genre *Nesticus* Thorell, et les genres exotiques *Tecmessa* et *Ogulnius* Cambr., *Amazula* Keyserl., *Nicodamus* E. Sim. (*Centropelma* L. Koch, *Ozaleus* Thorell), dont je parlerai plus loin.

Ces Araignées sont essentiellement caractérisées par la structure de leurs chélicères, de leurs pièces buccales et de leurs organes sexuels chez les mâles.

Les chélicères, généralement étroites, cylindriques ou acuminées, sont dépourvues de tache basale ; leur troncature est très courte ; la marge supérieure est tout à fait transverse et souvent même saillante à l'angle où elle est mutique ou pourvue d'une dent rappelant celle des *Pholcides,* quelquefois même, mais plus rarement, une ou deux petites dents secondaires existent entre l'angulaire et la base du crochet ; quant à la marge inférieure, elle est indistincte et mutique, elle ne présente que très rarement une petite dent granuliforme ; la face inférieure de ces chélicères est garnie de quelques poils, géné-

---

(1) J'ai fait la même remarque à propos des familles des *Dictynides* et des *Amaurobiides* proposées par Bertkau dans le même ouvrage (voy. p. 231).

(2) Copulationsorg. d. Männch. als Criter. f. Syst. Spinn., *in.* Hor. Soc. Ent. Ross., XXII, 1889.

ralement disposés en une seule ligne longitudinale, faisant suite à l'insertion du crochet (fig. 492).



Latrodectus. — Fig. 491. Pièces buccales par la face interne. — Fig. 492. Chélicère en dessous.

La pièce labiale, de forme très variable, est plane, non rebordée (sauf exceptionnellement et peu distinctement dans le groupe des *Argyrodes*).

Le rostre est plan ou très peu convexe, jamais cariniforme, marqué vers le milieu d'une strie transverse, membraneux, mais souvent pourvu, dans le fond, de deux petites plaques chitineuses, très visibles dans le groupe des *Asagena*; glabre en dessus, mais bordé de chaque côté, dans sa partie terminale, atténuée et acuminée, d'une longue frange de poils se terminant en pinceau à l'extrémité (fig. 491).

Les lames sont toujours plus ou moins convergentes en avant de la pièce labiale, qu'elles dépassent plus ou moins, très obtuses à l'extrémité et arrondies au côté externe, qui ne forme jamais d'angle bien sensible ; leur face interne, plane, est pourvue d'une fine serrula externe submarginale assez longue, leur extrémité interne est garnie d'une scopula qui n'en occupe pas toute la largeur et qui figure presque toujours une bande étroite et oblique.

Les pattes des *Theridiides*, presque toujours fines, au moins aux extrémités, sont presque toujours dépourvues de véritables épines ; elles sont immédiatement reconnaissables à leurs tarses de la quatrième paire qui sont pourvus, au côté interne, un peu en dessous, d'une série de 6 à 10 crins très forts, divergents et courbes, régulièrement unisériés et diminuant graduellement de longueur de la base à l'extrémité (fig. 493).

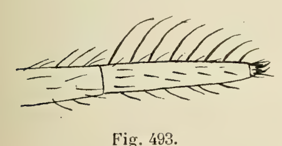


Fig. 493.
Spintharus. Tarse de la 4e paire.

Leurs griffes sont presque toujours portées sur un petit article unguifère ou onychium ; elles sont presque toujours remarquables par la grande longueur de la griffe impaire qui atteint souvent et excède même parfois celle des griffes supérieures. Dans quelques genres (*Pholcomma*, etc.), les griffes sont mutiques.

La patte-mâchoire du mâle diffère de celle des autres Araignées sédentaires ; sa patella et son tibia sont toujours mutiques ; celui-ci, étroit à la base, se dilate plus ou moins à l'extrémité, surtout en dessous où il s'avance en palette ciliée sous la base du tarse et même du bulbe (fig. 494 *T*) ; son tarse est *dépourvu de la branche externe accessoire* qui manque rarement dans les familles suivantes, mais son bord externe présente presque toujours vers le milieu une dilatation obtuse, quelquefois même un denticule (*Lithyphantes*), qui la représente peut-être à l'état rudimentaire (fig. 494 *S*) ; l'alvéole n'atteint jamais son extrémité, et son bord apical est armé d'une *dent rentrante* qui

n'existe chez aucune autre Araignée (fig. 494 *D*). Le bulbe lui-même, ordinairement peu saillant, est de forme variable; son stylus, qui débouche entre deux saillies terminales, est tantôt court, tantôt très long, avec une partie exserte roulée en spirale.

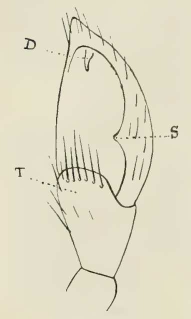


Fig. 494.
Theridion. Patte-mâchoire du mâle, le bulbe enlevé (*T* tibia ; *D* dent apicale de l'alvéole; *S* saillie du bord externe).

Tous les autres caractères sont variables, n'ont rien d'exclusif et se retrouvent plus ou moins dans les familles suivantes; on peut dire seulement que le céphalothorax, presque toujours plus long que large, est rétréci et souvent élevé dans la partie céphalique; que les yeux, peu inégaux, sont disposés en deux lignes transverses et très nettement hétérogènes, les médians antérieurs étant seuls du type diurne; que le bandeau est aussi large ou plus large que le groupe oculaire, et presque toujours plan et vertical.

L'organe stridulatoire, que j'ai décrit dans la première partie de cet ouvrage (p. 40), existe dans toutes les espèces dont j'ai formé le groupe des *Asageneæ*, et à l'état rudimentaire dans le genre *Pholcomma*.

Les *Theridiides* sont, à part quelques exceptions, des Araignées sédentaires, filant une toile pour arrêter leur proie, s'accoupler et déposer leurs cocons. Leurs fils sont fins, simples et brillants; ils n'offrent jamais les gouttelettes de ceux des *Argiopides;* la toile qu'ils forment n'est jamais orbiculaire, elle se compose ordinairement de larges mailles irrégulièrement entrecroisées, mais beaucoup d'espèces construisent au milieu même de leur toile une retraite plus ou moins complexe, rarement permanente, ne servant ordinairement qu'au moment de la ponte pour protéger les cocons. Les *Theridiides* se tiennent toujours au milieu de leur toile, la face ventrale en haut; pour échapper à leurs ennemis, ils se laissent tomber en rapprochant leurs pattes, sans se suspendre à un fil. Quelques-uns vivent en parasites sur les mailles d'autres Araignées et profitent du travail de leur hôte.

Les cocons sont nombreux, presque toujours arrondis et formés d'une bourre floconneuse, plus rarement enveloppés d'un tissu papyracé, plus rarement encore pédiculés.

Aucun caractère constant ne permet de diviser la famille des *Theridiides* en sous-familles, mais, pour en faciliter l'étude, je répartis ses genres nombreux en dix-huit groupes qui se fondent plus ou moins les uns dans les autres.

TABLEAU DES GROUPES (1)

1. Ungues tarsorum pectinati.............................. 2.
— Ungues tarsorum mutici (vel fere mutici)...................... 15.

---

(1) Les caractères donnés dans ce tableau, uniquement destiné à faciliter les déterminations, sont essentiellement *artificiels*, aussi le rapprochement des groupes n'y

2. Abdomen (saltem in mare) organo stridulante munitum.. (15) **Asageneæ.**

— Abdomen organo stridulante carens.. 3.

3. Abdomen longe pediculatum, cephalothorax postice valde attenuatus et coxas posticas plus minus superans.... (3) **Hetschkieæ.**

— Abdomen breviter pediculatum (1). Cephalothorax normalis .... 4.

4. Ungues superiores tarsorum fere usque ad apicem dentibus numerosis regulariter seriatis muniti........................ 5.

— Ungues superiores tarsorum, in parte basali, dentibus paucis longis et divaricatis muniti................................ 6.

5. Oculi sex vel quatuor. Abdomen valde scutatum. Tarsi pedum metatarsis haud breviores........................ (14) **Paculleæ.**

— Oculi octo normales. Abdomen haud scutatum. Tarsi pedum metatarsis breviores................................ (13) **Dipœneæ.**

6. Tarsi pedum metatarsis haud breviores. Abdomen valde duriusculum. Mamillæ tubulatæ................... (12) **Phoroncidieæ.**

— Tarsi pedum metatarsis breviores. Abdomen molle............ 7.

7. Cephalothorax prope medium sulco transverso latissimo sectus.. (2) **Argyrodeæ.**

— Cephalothorax haud transversim sulcatus........................ 8.

8. Pars labialis immobilis a sterno haud discreta. Area oculorum mediorum antice quam postice multo angustior............ 9.

— Pars labialis libera vel sublibera. Area oculorum mediorum plerumque antice quam postice latior vel parallela.............. 10.

9. Oculi postici in lineam procurvam .... (6) **Spinthareæ.**

— Oculi postici in lineam recurvam......................... (1) **Synotaxeæ.**

10. Pedes postici anticis breviores. Coxæ posticæ anticis haud longiores sæpius breviores (*Ther. sedentarii*).......... (11) **Theridieæ.**

— Pedes postici (fere semper) anticis longiores vel saltem haud breviores. Coxæ posticæ longæ et divaricatæ (*Ther. gradantes*).... 11.

11. Oculi medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi antici in lineam recurvam.................................. (8) **Œteæ.**

— Oculi postici inter se fere æquidistantes vel medii remotiores. Oculi antici in lineam rectam seu procurvam (2)............. 12.

12. Oculi postici in lineam procurvam. Trochanteres 1i paris insigniter longi et teretiusculi.......................... (4) **Propostireæ.**

— Oculi postici in lineam recurvam. Trochanteres normales....... 13.

---

préjuge en rien de leurs affinités que je discuterai plus loin; dans bien des cas, les caractères donnés sont sujets à des exceptions.

(1) Excepté dans le genre *Audifia*, du groupe des *Euryopis*.

(2) Excepté dans le genre *Phylarchus*.

13. Pedes inter se vix inæquales, plus minus laterales............. 14.
— Pedes inter se valde inæquales (3^i reliquis multo breviores)..... .... (7) **Episineæ.**
14. Oculi inter se conferti. Chelæ breves............ .... (9) **Euryopeæ.**
— Oculi parvi et inter se late distantes. Chelæ longissimæ et divaricatæ.. (10) **Sedasteæ.**
15. Oculi laterales a mediis late distantes. Abdomen longum. Tarsi pedum minutissimi.................................... (5) **Moneteæ.**
— Oculi inter se appropinquati. Abdomen subglobosum. Tarsi pedum longi..... .... 16.
16. Abdomen molle haud scutatum..................... (17) **Theonoeæ.**
— Abdomen valde scutatum........................ .... 17.
17. Oculi medii inter se subæquales, vel antici posticis majores..... .... (16) **Histogonieæ.**
— Oculi medii antici reliquis oculis multo minores.. (18) **Pholcommateæ.**

1. *SYNOTAXEÆ*

Le genre pour lequel je propose ce groupe est, de tous les *Theridiides,* celui qui se rapproche le plus des *Pholcides* qui précèdent, et on peut le regarder comme formant le lien entre les deux familles.

Le céphalothorax des *Synotaxus* est ovale, assez allongé et très bas, marqué de stries céphaliques assez profondes, d'une impression thoracique transverse et d'une faible strie submarginale, dessinant une sorte de bourrelet.

Les yeux ressemblent à ceux des *Pholcus;* les médians des deux lignes, très largement séparés l'un de l'autre, sont, de chaque côté, très rapprochés des latéraux, qui sont eux-mêmes connés; les quatre yeux postérieurs figurent une ligne recurvée; les quatre médians, qui sont presque égaux, dessinent un trapèze beaucoup plus large que long et un peu plus étroit en avant qu'en arrière (fig. 495).

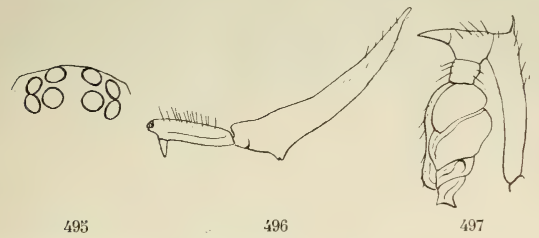
Le bandeau est convexe, mais vertical, non ou à peine plus large que l'aire oculaire, c'est-à-dire beaucoup plus étroit que celui des *Pholcides.*

Les chélicères sont faibles et verticales (1). La pièce labiale, courte et transverse, est soudée au sternum comme celle des *Pholcus,* caractère qui se retrouve dans les groupes suivants; les lames assez longues, mais plus larges, sont également inclinées et elles se rencontrent presque par leur angle apical interne.

Le sternum est tout à fait celui d'un *Pholcus*, légèrement convexe et cordiforme, aussi large que long chez le mâle, à peine plus long chez la femelle, terminé en arrière, entre les hanches disjointes, en pointe cependant plus étroite et obtuse (un peu comme chez les *Leptopholcus*).

(1) Je n'ai pu faire l'étude de leurs marges.

Les pattes sont très fines et très longues, avec les métatarses et tarses presque filiformes, mais non annelés ; elles sont très inégales, les antérieures étant beaucoup plus longues que les postérieures ; leurs griffes sont exactement celles des *Ariamnes*.



Synotaxus uncatus E. Sim. — Fig. 495. Yeux. — Fig. 496. Céphalothorax et abdomen de profil. Fig. 497. Patte-mâchoire du mâle.

L'abdomen est ovale et court, ses filières étant peu éloignées du pédicule, mais il est prolongé en arrière par un tubercule caudiforme oblique, plus long que le corps entier, et ressemblant à celui des *Ariamnes* (fig. 496).

La patte-mâchoire de la femelle est assez longue et cylindrique ; son tibia est un peu plus long que la patella et son tarse, plus long que les deux articles précédents réunis, porte une griffe pectinée.

La patte-mâchoire du mâle ne ressemble pas à celle des *Pholcides*, mais elle est aussi exceptionnelle dans la famille des *Theridiides*, au moins par son armature (fig. 497) ; son fémur est assez robuste, droit et presque parallèle : dans l'une des espèces (*S. uncatus* E. Sim.), il porte en dessus, à l'extrémité, une forte épine courbe ; la patella est assez longue, convexe en dessus à l'extrémité où elle porte une forte apophyse dentiforme, droite et dirigée en avant, qui paraît articulée à la base ; le tibia, qui s'insère obliquement en dessous de la patella, est cylindrique et annulaire, nullement dilaté sous la base du bulbe, comme cela a lieu chez les autres *Theridiides ;* le tarse est assez gros, tronqué et très légèrement anguleux à la base, arrondi à l'extrémité ; le bulbe, qui est analogue à celui des *Argyrodes,* dépasse un peu l'extrémité tarsale.

La plaque génitale de la femelle est transverse et marquée, de chaque côté, d'une fossette assez grande, arrondie et rougeâtre.

Les *Synotaxus* sont de petites Araignées très grêles, presque transparentes et blanches, avec les articulations des pattes teintées de rougeâtre, et les organes sexuels plus ou moins colorés.

J'en ai décrit deux espèces (Ann. Soc. ent. Fr., 1894) : l'une du Venezuela (*S. turbinatus* E. Sim.), l'autre des environs de Rio, au Brésil (*S. uncatus* E. Sim.).

Synotaxus, nov. gen.

Cephalothorax ovatus, humilis, striis cephalicis, fovea thoracica procurva, striaque submarginali impressus. Oculi medii antici et postici inter se trans-

versim late remoti sed a lateralibus haud vel vix separati, quatuor postici in lineam recurvam, quatuor medii inter se subæquales trapezium multo latius quam longius et antice quam postice paulo angustius occupantes. Clypeus area oculorum haud latior. Pars labialis transversa, a sterno haud discreta. Laminæ sat longæ, convergentes, apice subcontiguæ. Sternum haud vel vix longius quam latius, cordiforme, leviter convexum, postice attenuatum sed, inter coxas posticas, sat late obtusum. Pedes longi et gracillimi, valde inæquales (I, IV, II, III). Abdomen cylindratum, postice, ultra mamillas, in tuberculum longum et obliquum, productum.

Typus : *S. turbinatus* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid. : Venezuela, Brasilia.

2. *ARGYRODEÆ*

Les genres *Argyrodes* et *Ariamnes* (*Ariadne* Dolesch.), et le genre *Rhomphæa* L. Koch, que les auteurs modernes ont à tort confondu avec le précédent, rappellent encore à certains égards les *Pholcides*, notamment par la soudure et l'immobilité complète de leur pièce labiale, et, dans quelques espèces, par la grande longueur et le proclivisme de leur bandeau (fig. 501) ; d'un autre côté, ils sont exceptionnels parmi les *Theridiides*, par la structure de leurs chélicères et de leurs pièces buccales, qui, au moins dans les grosses espèces, ressemblent un peu à celles des *Linyphia*.

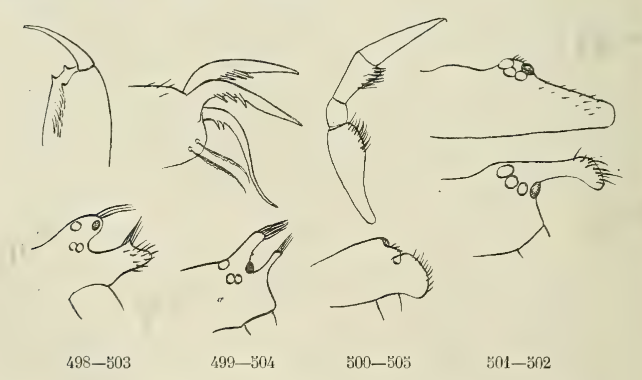


Fig. 498. *Argyrodes*. Chélicère. — Fig. 499. *Rhomphaea*. Griffes. — Fig. 500. *Id.* Patte-mâchoire de la femelle. — Fig. 501. *Rhomphaea rostrata* E. Sim. Front et bandeau de profil ♀. — Fig. 502. *R. nasica* E. Sim. Front de profil ♂. — Fig. 503. *Argyrodes sundaicus* Dolesch. Front de profil ♂. — Fig. 504. *A. trigonium* Hentz. Idem. — Fig. 505. *A. obtusus* Cambr. Idem.

Walckenaer comprenait les deux *Argyrodes* qui lui étaient connus dans le genre *Linyphia*, mais dans un groupe spécial (les *Epeirides*) ; d'autres espèces

ont été décrites sous le nom générique de *Theridion* (1), d'autres sous celui d'*Epeira* (2).

Le céphalothorax de ces Araignées est bas et très allongé, presque également atténué en avant et en arrière, où il est tronqué et coupé d'une petite échancrure médiane, il est marqué, dans sa partie thoracique, d'une profonde impression ou incision transverse, ordinairement droite et occupant presque toute la largeur, quelquefois cependant plus courte et fortement procurvée (*Arg. cancellatus* Hentz); la partie thoracique est quelquefois convexe en arrière de cette impression (*Rhomphæa*).

Les yeux antérieurs sont toujours en ligne légèrement procurvée, avec les médians plus gros que les latéraux, et le groupe des médians est carré ou trapézoïde, plus large en avant. Les yeux postérieurs des *Ariamnes* et des *Rhomphæa* rappellent ceux des *Pholcus;* ils sont assez gros, en ligne plus ou moins procurvée, avec les médians assez largement distants, mais à peine séparés des latéraux, qui touchent eux-mêmes aux latéraux antérieurs; ceux des *Argyrodes*, assez petits et égaux, sont, au contraire, en ligne droite ou très légèrement récurvée, avec les médians soit un peu plus resserrés, soit un peu plus séparés que les latéraux.

Le bandeau des *Rhomphæa* est aussi large que celui des *Pholcus* et très fortement proclive, souvent presque horizontal, celui des *Ariamnes* et des *Argyrodes* est plus étroit, vertical et plus ou moins convexe.

Les chélicères, assez longues et parallèles, diffèrent de celles des autres *Theridiides* par leur marge inférieure qui est pourvue d'une petite dent, située à l'angle de l'échancrure membraneuse du crochet, mais cette dent peut manquer dans les espèces les plus amoindries; leur marge supérieure, toujours courte et transverse, est pourvue d'une petite dent angulaire chez les *Ariamnes* et *Rhomphæa*, de deux petites dents égales et isolées chez les *Argyrodes* (fig. 498).

La pièce labiale, semi-circulaire, soudée au sternum et immobile, est marquée d'un épais rebord mousse, qui est beaucoup moins distinct chez les *Ariamnes* que chez les *Argyrodes*. Les lames sont droites, assez longues et obtusément tronquées à l'extrémité; dans les grosses espèces du genre *Argyrodes* (*A. amboinensis* Thorell, etc.), leur face interne, de même que celle du rostre, ressemble à celle des *Linyphia*, mais, dans les espèces amoindries, chez les *Ariamnes* et les *Rhomphæa*, les pièces buccales sont celles des *Theridion*.

Le sternum est triangulaire allongé; celui des *Argyrodes* se termine en arrière en pointe subaiguë entre les hanches postérieures, qui se touchent presque; celui des *Ariamnes* et des *Rhomphæa* se prolonge en pointe plus large, et les hanches postérieures sont beaucoup plus distantes.

Les pattes, entièrement mutiques et fines, au moins aux extrémités, sont

---

(1) *Theridion trigonium*, *flictilium* et *cancellatum* Hentz, *miniaceum* et *sundaicum* Dolesch., etc.

(2) *Epeira cognata* Blackw., etc.

très inégales en longueur ; celles de la 3e paire, et souvent même celles de la 2e, étant beaucoup plus courtes que les autres ; dans les genres *Argyrodes* et *Rhomphæa,* les pattes de la 1re paire sont beaucoup plus longues que celles de la 4e paire et leur tibia, très grêle, est toujours plus long que le métatarse (fig. 507) ; tandis que, dans le genre *Ariamnes,* elles sont de même longueur ou même un peu plus courtes que celles de la 4e paire, et leur tibia est beaucoup plus court que le métatarse (fig. 506); cette proportion différente des articles aux pattes antérieures donne aux *Ariamnes* une physionomie spéciale.

Les griffes sont grêles et petites ; les supérieures sont inégales en longueur, presque droites dans leur moitié basilaire où elles portent une série de trois à cinq dents très fines, dirigées en avant et diminuant beaucoup vers la base, très obliquement coudées en avant dans leur portion terminale et un peu crochues à la pointe ; la griffe inférieure est remarquable par sa longueur qui égale ou excède même parfois celle des griffes supérieures ; elle est fortement coudée près la base, en forme d'agrafe, et terminée en pointe très fine, souvent un peu sinueuse ; ces griffes sont toujours accompagnées de quelques griffes auxiliaires (fig. 499).

Dans les espèces du genre *Ariamnes,* l'abdomen est des plus singuliers ; il se prolonge, au delà des filières, en un tubercule cylindrique, ayant souvent plus de sept fois la longueur du corps, ordinairement flexible, sinueux et terminé en pointe obtuse, ordinairement surmontée d'une petite épine (fig. 506), plus rarement très fin et droit comme une aiguille (*A. attenuatus* Cambr.) ; dans les espèces du genre *Rhomphæa,* le tubercule abdominal, souvent très long, est oblique ou relevé verticalement, son extrémité est tantôt simple et acuminée (fig. 507), tantôt tronquée et pourvue de plusieurs petits lobes (*R. syriaca* Cambr.).

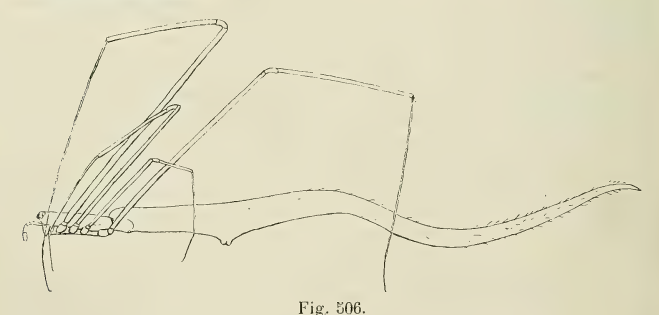


Fig. 506.

Ariamnes flagellum Dolesch. Femelle de profil (très grossie).

Dans la plupart des *Argyrodes,* l'abdomen ressemble à celui des *Rhomphæa;* il est également élevé en tubercule obtus ou acuminé, simple ou pourvu de petites saillies latérales ; il est plus rarement globuleux et pourvu au sommet de plusieurs tubercules dont le médian, plus long que les autres, est lui-même bifide ou plurilobé.

La patte-mâchoire de la femelle n'a rien de remarquable, sauf cependant chez les *Rhomphæa*, où son tibia, légèrement dilaté à l'extrémité, est pourvu en dessous d'une saillie angulaire, tandis que son fémur est quelquefois un peu renflé à l'extrémité et pileux en dessous (fig. 500).

Celle du mâle est normale ; son fémur est cylindrique et un peu courbe ; sa patella est longue, arquée et plus ou moins fusiforme ; son tibia est ordinairement un peu plus court que la patella, rétréci à la base en forme de cou, dilaté à l'extrémité, sous la base du bulbe, en palette tronquée et souvent ciliée ; le tarse, plus ou moins gros, est ovale allongé et terminé en pointe subaiguë dépassant peu le bulbe.

Indépendamment de sa patte-mâchoire, le mâle diffère presque toujours de la femelle par des caractères sexuels secondaires, portant sur la région frontale et rappelant ceux des *Walckenaera* et des *Lophocarenum*.

Dans le genre *Ariamnes*, ces différences sont cependant très peu sensibles, le plus souvent nulles ; l'espace circonscrit par les yeux médians est, dans quelques espèces, un peu acuminé et garni de longs crins ; dans le genre *Rhomphæa*, cette pointe frontale est ordinairement plus développée et quelquefois même dilatée à l'extrémité en forme de massue (*R. nasica* E. Sim.) (fig. 502).

Dans le genre *Argyrodes*, le front des mâles s'élève en forme de gros tubercule oblique obtus et généralement pileux, portant, à sa face supérieure, les quatre yeux médians, et le bandeau porte une seconde pointe à peu près semblable ; mais cette disposition varie selon les espèces ; dans le plus grand nombre, les deux pointes sont à peu près d'égale longueur, mais l'antérieure est plus grêle ; elles sont rapprochées et dirigées parallèlement en haut (*A. zonatus, argyrodes* Walck., *rostratus* Blackw., *nephilæ* Tacz., *argenteus* Cambr., etc., etc.) ; quelquefois les deux pointes sont si rapprochées l'une de l'autre qu'elles paraissent soudées (*A. miniaceus* Dol., etc.) ; quelquefois l'antérieure est plus détachée, un peu plus longue et pourvue, sur sa face supérieure, avant l'extrémité, d'un petit tubercule piligère (*A. sundaicus* Dol., *amboinensis* Th., etc.) (fig. 503) ; quelquefois les deux pointes sont largement séparées, semblables, grêles, acuminées et terminées chacune par un pinceau de crins ; dans ce cas, les yeux médians, au lieu d'être portés par la seconde, sont situés autour de sa base (*A. trigonium* Hentz, *triangularis* Tacz., *bicornis* Camb., *obscurus* Keyserl. etc.) (fig. 504) ; quelquefois la pointe frontale est presque nulle, tandis que celle du bandeau est longue, fine, légèrement claviforme et dirigée en avant (*A. nasutus* Cambr., *xiphias* Th., etc.) ; dans d'autres espèces, au contraire, la frontale est bien développée, tandis que celle du bandeau manque complètement (*A. alticeps* Keyserl.) ; dans un grand nombre d'espèces pourvues des deux saillies, celle du front, située en avant des yeux, est conique et dirigée en bas, tandis que celle du bandeau est extrêmement épaisse, en forme de gros bourrelet arrondi (*A. amplifrons, minax* Cambr., *trituberculatus* Becker, *larvatus* Keyserl., etc.) (fig. 505) ; enfin, dans les espèces amoindries du groupe d'*A. cancellatus* Hentz, le céphalothorax du mâle diffère à peine de celui de la femelle, il est seulement un peu plus élevé dans la région fron-

tale et son bandeau, plus haut, est marqué, au-dessous des yeux médians, entre les latéraux, d'un sillon transverse plus ou moins net.

Comme on peut le voir, le genre *Argyrodes* est assez polymorphe, mais ses types extrêmes sont reliés par toutes les gradations possibles, ce qui empêche de le fractionner autrement qu'en simples groupes ; j'en propose trois, dont le dernier, qui s'éloigne le plus de la forme normale, a pour type le *Theridium cancellatum* Hentz ; Keyserling avait proposé pour cette espèce le genre *Bellinda,* auquel il paraît avoir renoncé (1) ; Emerton l'a rapportée au genre *Lasæola* (*Dipœna*). Le genre *Conopista* Karsch est sans doute établi sur une espèce du genre *Argyrodes*.

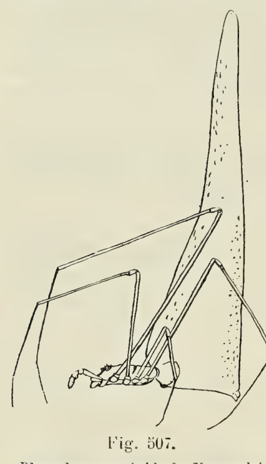


Fig. 507.
Rhomphaea (sp. inéd. du Venezuela). Femelle grossie, de profil.

D'un autre côté, quelques espèces rapportées à ce genre par les auteurs ne lui appartiennent pas (2).

J'ai déjà dit que les auteurs avaient confondu, sous le nom d'*Ariamnes,* deux types très différents, aussi bien par leurs caractères que par leur faciès; dans un premier genre, qui a pour type le *Rhomphæa cometes* L. Koch, d'Australie, les tibias sont beaucoup plus longs que les métatarses, le bandeau est fortement proclive, et le tubercule abdominal est obliquement relevé ou vertical (fig. 507); dans le second, qui a pour type l'*Ariamnes flagellum* Dolesch., les tibias (au moins les antérieurs) sont beaucoup plus courts que les métatarses, le bandeau est vertical, et le tubercule abdominal est dirigé en arrière, dans l'axe du corps (fig. 506).

Le genre *Rhomphæa* diffère même plus des *Ariamnes* que des *Argyrodes;* plusieurs de ses espèces ressemblent tellement à des *Argyrodes* qu'elles ont été décrites sous ce nom générique (*A. syriacus* Cambr., etc.); d'autre part, de vrais *Argyrodes* ont été décrits sous le nom générique d'*Ariamnes* (*Ariamnes gracilis* et *malleiformis* L. Koch).

Les *Argyrodes* sont des Araignées parasites dont les mœurs singulières ont été observées pour la première fois à l'île de la Réunion par le Dr Vinson; ils vivent sur les toiles des *Argyopides*, particulièrement sur celles des *Cyrtophora* et des *Nephila,* beaucoup plus rarement sur celles d'autres Araignées, tels que

---

(1) Dans ses *Spinnen Amerikas Theridiidae*, Keyserling décrit deux fois cette espèce : d'abord sous le nom de *Bellinda cancellata* (t. I, p. 216), ensuite sous le nom d'*Argyrodes cancellatus* (t. II, p. 243).

(2) Notamment *Argyrodes niger* Cambr., qui est un *Theridion* du groupe des *Chrysso*.

des *Pholcus*, des *Psechrus* et des *Theridion* (1); ils établissent leur petit réseau dans les intervalles des grandes mailles et se nourrissent de proies qui, par leur petitesse, échappent à leur hôte. Leur cocon est papyracé, tantôt ovale et atténué en forme de poire (*A. miniaceus*, etc.), tantôt presque globuleux et prolongé par une petite pointe tronquée (*A. argyrodes*), il est suspendu à l'un des fils de l'hôte par un long pédicule grêle qui, à son point d'attache, se divise en deux branches divergentes.

Sans rien affirmer à cet égard, je ne serais pas surpris que les espèces du groupe de l'*A. cancellatus* Hentz aient des mœurs différentes de celles des autres *Argyrodes*. L'unique spécimen d'*A. cancellatus*, connu d'Emerton, avait été trouvé sous une pierre (New Engl. Therid., p. 26), ce qui est, sans doute, accidentel, car j'ai repris en grand nombre la même espèce, au Venezuela, sur les buissons, sans avoir pu observer sa toile.

Les *Rhomphæa* et *Ariamnes* assez nombreux que j'ai eu l'occasion d'observer vivent sur les buissons à la manière des *Theridion;* leur démarche est lente, et ils se balancent sur leurs longues pattes comme des *Pholcus*. D'après le Rev. Cambridge, deux espèces de Syrie (*A. longicaudatus* et *syriacus* Cambr.) auraient des mœurs analogues à celles des *Argyrodes* et vivraient en parasites sur la toile du *Cyrtophora citricola* Forsk.

Les trois genres *Rhomphæa, Ariamnes* et *Argyrodes* sont également répandus dans toutes les régions tropicales et subtropicales.

On connaît une vingtaine d'espèces des deux premiers, dont 4 se trouvent dans la région méditerranéenne, 4 dans l'Asie tropicale et la Malaisie, 2 dans l'Australie et la Polynésie, 1 dans l'Amérique du Nord et 5 dans l'Amérique du Sud, 1 est propre aux îles Açores (*A. delicatulus* E. Sim.) et 1 à Sainte-Hélène (*A. Melissi* Cambr.).

J'en possède d'autres inédites de la côte occidentale d'Afrique, des Philippines, du Japon et de l'Amérique du Sud; *A. nasicus* E. Sim., du midi de l'Europe, s'étend sur la côte occidentale d'Afrique jusqu'au Congo.

Le genre *Argyrodes* est plus nombreux, car on en connaît au moins 80 espèces, dont 1 seule se rencontre dans la région méditerranéenne (*A. argyrodes* Walck.); 8 se trouvent dans l'Afrique tropicale, Madagascar, les îles Séchelles et Mascaraignes; 18 dans l'Asie tropicale et la Malaisie; 7 dans l'Australie et la Polynésie; 7 dans l'Amérique du Nord; une trentaine dans l'Amérique du Sud, et 1 seule au Japon (*A. bonadeus* Karsch). Quelques-unes de ces espèces ont des habitats fort étendus, notamment *A. argyrodes* Walck., qui suit la distribution du *Cyrtophora citricola,* dont il est parasite.

GENERA

1. Oculi postici mediocres, in lineam rectam seu leviter recurvam, equidistantes vel medii inter se quam a lateralibus paulo minus vel paulo magis remoti .. .. **Argyrodes.**

---

(1) Aux États-Unis, sur la toile du *Theridion zelotypum* Em., d'après Emerton (New. Engl. Therid., p. 11).

— Oculi postici sat magni, in lineam procurvam, medii a lateralibus haud vel vix separati sed inter se late distantes.............. 2.

2. Clypeus valde proclivis area oculorum multo latior. Tibiæ anticæ femoribus vix breviores et metatarsis multo longiores.. **Rhomphæa**.

— Clypeus verticalis area oculorum haud latior. Tibiæ anticæ femoribus metatarsisque multo breviores.................. **Ariamnes**.

Ariamnes Thorell, *Eur. Spid.*, 1869-1870, p. 37. — *Ariadne* Dolesch., *Nat. Tijds. Ned. Ind.*, XIII, 1857, p. 411 (nom. præocc.). — *Ariamnes* auct. (ad part.).

Cephalothorax longus, subparallelus, humilis sed postice paululum convexus et prope medium sulco vel depressione transversa impressus, regione oculorum vix convexa. Clypeus verticalis sed convexus, area oculorum haud latior. Oculi medii inter se subæquales (antici posticis vix majores) aream subquadratam occupantes, laterales inter se contigui a mediis haud vel vix separati. Oculi quatuor postici, superne visi, lineam procurvam formantes. Pars labialis semi-circularis a sterno haud discreta. Laminæ longæ, angustæ et subrectæ. Sternum longum, postice constrictum et inter coxas productum. Pedes IV, I, II, III vel I-IV, II, III, tibiis anticis sat robustis et femoribus multo brevioribus, metatarsis filiformibus tibiis fere duplo longioribus. Pars cephalica maris haud tuberculata, interdum breviter acuminata et pilosa. Pedes-maxillares feminæ plerumque normales, femore tibiaque teretiusculis. Abdomen ultra mamillas longissime productum, teres et vermiforme.

Typus : *A. flagellum* Dolesch.

Ar. geogr. : Orbis reg. tropic. omn.

Rhomphæa L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 289. — *Theridion* Hentz, *Bost. J. N. H.*, VI, 1850, p. 283 (ad part. *T. flictilium*). — *Argyrodes* Cambr., 1872 (ad part. *A. syriacus*). — *Id.*, Emerton, 1882 (ad part.). — *Ariamnes* auct. (ad part.).

A præcedenti differt clypeo valde proclivi, area oculorum multo latiore, pedibus (I, II, IV, III vel I, IV, II, III) longissimis et valde inæqualibus, tibiis anticis gracillimis femoribus non multo brevioribus, metatarsis filiformibus tibiis multo brevioribus, abdomine brevi, postice vel supra in tuberculum erectum obliquum seu verticale producto, regione oculari maris tuberculo pilifero sæpissime instructa, pedibus-maxillaribus feminæ robustioribus, femore tibiaque fere semper incrassatis, tarso longo valde acuminato.

Typus : *R. cometes* L. Koch.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. trop. et subtrop.

Argyrodes E. Sim., *Hist. nat. Ar.* (1re éd.), 1864, p. 253. — *Linyphia* Walck., *Apt.*, II, 1841, p. 281 (ad part. *Epeirides*). — *Theridion* Hentz, *Bost. J. N. H.*, VI, 1850 (ad part. *T. trigonium, cancellatum,* etc.). — *Theridion* Dolesch., *Nat. Tijdschr. N. Ind.*, etc., 1857 (*T. miniaceum*). — *Argyrodes* et *Ariamnes* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872. — *Epeira* Blackw., *Pr. R. Ir. Acad.*, 1876, p. 17 (*E. cognata*). — ? *Conopistha* Karsch, *Berl. ent. Zeitschr.*, XXV, 1881, p. 39 (*C. bonadea*). — *Argyrodes* (ad part.) et *Lasæola* (ad part. *L. cancellata*) Emerton, *Tr. Conn. Acad.*, 1882. — *Argyrodes* et *Bellinda* Keyserl., *Spinn. Am. Therid.*, I, 1884, p. 179-216.

Cephalothorax elongatus, ovatus, antice posticeque attenuatus, parte cephalica feminæ sat humili, maris prominula et clypeo fere semper tuberculato, parte thoracica in medio incisura transversa profunda impressa, ad marginem posticum truncata atque in medio emarginata. Oculi postici æqui, in lineam rectam seu leviter recurvam, inter se sat late remoti, equidistantes vel medii inter se paulo latius rarius paulo minus separati. Oculi antici in lineam subrectam, leviter procurvam, medii lateralibus majores et prominuli. Area mediorum quadrata vel antice latior. Pars labialis semicircularis a basi haud libera. Laminæ rectæ latæ et truncatæ. Pedes graciles, longi, inter se valde inæquales (I, II, IV, III, vel I, IV, II, III). Abdomen gibbosum.

Typus : *A. argyrodes* Walck.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. trop. et subtrop.

Nota. Je rapporte les espèces de ce genre à trois groupes :

A. — Cephalothoracis pars thoracica fere parallela, incisura media subrecta seu leviter procurva latissima. Oculi postici, superne visi, fere æquidistantes vel rarius medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Area mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice paulo latior. Pedum anticorum metatarsi tibiis longiores vel saltem haud breviores. Abdomen simpliciter productum, supra turbinatum. Frons maris valde acclivis. Clypeus processu magno pilifero instructus (*A. argyrodes* Walck.).

B. — Cephalothorax longior, parte thoracica postice magis attenuata, incisura transversa lata sed magis procurva. Oculi medii inter se quam a lateralibus remotiores et area mediorum parallela evidenter latior quam longior. Frons maris parum prominula, sub oculis mediis anticis tuberculo parvo conico munita. Clypeus convexus haud productus. Pedes abdomenque præcedentium (*A. tripunctatus* E. Sim.).

C. — Cephalothorax longus, humilis, antice parum attenuatus, incisura thoracica minore et valde procurva semilunari. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus multo remotiores. Area mediorum magna, parallela et latior quam longior. Frons maris parum prominula. Clypeus leviter convexus haud productus. Abdomen brevius, postice truncatum et plerumque bituberculatum, interdum productum et plurimucronatum. Metatarsi pedum anticorum tibiis breviores (*A. cancellatus* Hentz.)

3. HETSCHKIEÆ

Les espèces de ce groupe, qui touchent d'assez près aux *Argyrodes* par leurs pièces buccales, leurs chélicères et la proportion de leurs pattes, en diffèrent essentiellement par l'absence de strie ou d'impression au céphalothorax (1) et par leurs hanches subglobuleuses et bien séparées les unes des autres, au moins les six postérieures.

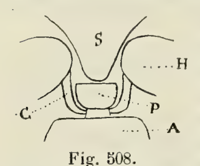


Fig. 508. *Helvibis Germaini* E. Sim. Pédicule en dessous (*H* hanches postérieures; *S* extrémité sternale; *P* plagula; *C* rebord du céphalothorax; *A* base de l'abdomen).

Le céphalothorax est toujours très allongé et très bas; celui des ***Helvibis*** et des ***Mecynidis***, qui se rapprochent le plus des *Argyrodes*, est graduellement atténué en arrière où il dépasse plus ou moins les hanches; en ce point, ses bords sont repliés en dessous en demi-cercle (fig. 508 *C*) et le tube qu'ils forment est complété en dessous, en avant, par une pointe sternale assez étroite, obtuse ou tronquée (fig. 508 *S*), et en arrière par une pièce chitineuse semi-annulaire ou trapézoïde qui est la *plagula postica sternalis*, la figure ci-contre (508) montre cette disposition.

Dans les autres genres, la partie thoracique est brusquement rétrécie, au delà des hanches, en forme de pédoncule; chez le mâle de ***Hetschkia gracilis*** Keyserl., ce pédoncule est assez court, déprimé, et il offre en dessous une disposition analogue à celle des ***Helvibis***, tandis que chez la femelle, de même que chez les ***Formicinoides*** (fig. 509) et ***Cerocida***, il est tout à fait cylindrique et ses bords, repliés en dessous, sont en continuité et indiqués seulement par une strie suturale (***Formicinoides***), qui disparaît même souvent (***Hetschkia, Cerocida***); chez les ***Formicinoides*** et ***Hetschkia***, les pièces propres du pédicule, très réduites, sont comme enfoncées dans l'extrémité tronquée du tube, tandis que chez les *Cerocida* ce tube est suivi d'une pièce pédiculaire, fine et arquée, qui augmente encore sa longueur (fig. 510).

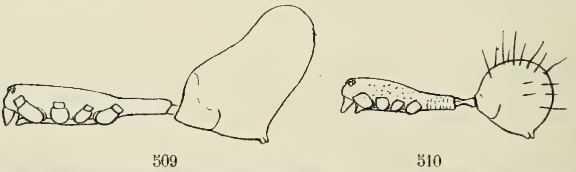


Fig. 509. *Formicinoides brasiliana* Keyserl. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 510. *Cerocida strigosa* E. Sim. Idem.

De son côté, le sternum est en avant, légèrement convexe, large et cordiforme, mais très atténué en arrière où il se prolonge, entre les hanches postérieures qu'il dépasse plus ou moins; dans les genres ***Formicinoides, Cerocida***

---

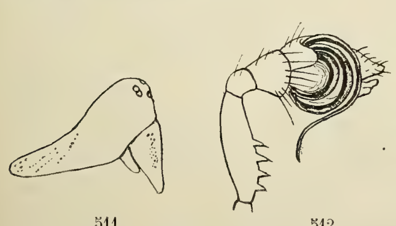
(1) On trouve cependant les traces d'une petite impression thoracique dans les genres *Hetschkia* et *Mecynidis*.

et *Hetschkia* (♀), il se confond en arrière avec le processus du céphalothorax, tandis que, dans les autres genres, il reste, comme je l'ai dit, distinct et va rejoindre la pièce pédiculaire. Les hanches, isolées les unes des autres et rejetées très en dehors, sont entourées à la base par des prolongements sternaux ; les antérieures sont ovales, les postérieures sont plus ou moins globuleuses.

La disposition des yeux varie selon les genres ; les postérieurs sont médiocres et en ligne droite dans les genres *Helvibis* et *Formicinoides*, en ligne plus ou moins recurvée dans tous les autres genres ; ceux des *Cerocida* sont très gros et très resserrés ; ceux des *Hetschkia* et *Mecynidis* sont petits et plus espacés, mais tandis que, chez les premiers, les médians sont plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, ils sont, au contraire, beaucoup plus resserrés chez les seconds. Les yeux antérieurs sont en ligne presque droite ; ils sont rarement égaux (*Hetschkia*) ; les médians sont tantôt plus gros (*Formicinoides, Helvibis, Mecynidis*), tantôt plus petits que les latéraux (*Cerocida*) ; dans ce dernier genre, les yeux sont tous presque contigus ; dans le genre *Mecynidis*, les médians sont beaucoup plus resserrés que les latéraux et ils forment, avec les médians postérieurs, un groupe trapézoïde plus étroit en avant ; dans tous les autres genres, ils sont, au contraire, plus écartés et le groupe médian, plus large que long, est plus large en avant qu'en arrière, rarement parallèle (*Hetschkia*).

L'abdomen est ovale, globuleux ou cylindrique, souvent convexe en arrière et prolongé en tubercule conique, comme celui des *Argyrodes ;* il est pourvu en dessous, à la base, d'un scutum épigastrique coriacé qui forme en avant, en dessous, autour de la base du pédicule, un rebord semi-circulaire ; ce scutum manque cependant chez les femelles des *Hetschkia* et *Cerocida*.

Les pattes sont semblables à celles des *Argyrodes,* sauf cependant celles des *Mecynidis* qui sont peu inégales en longueur ; celles des *Hetschkia* sont remarquables, chez le mâle seulement, par leurs métatarses antérieurs légèrement courbes, déprimés et plans en dessus ; leur griffes (*Helvibis, Hetschkia*) sont exactement celles des *Ariamnes*.



Mecynidis dentipalpis E. Sim. — Fig. 511. Céphalothorax de profil. — Fig. 512. Patte-mâchoire du mâle.

Contrairement à ce qui a lieu dans le groupe précédent, le céphalothorax est semblable dans les deux sexes et les mâles ne se distinguent guère des femelles que par leurs pattes-mâchoires, sauf quelquefois par leur scutum épigastrique.

La patte-mâchoire est normale dans les deux sexes ; celle du mâle a un tibia évasé, un tarse gros, ne couvrant ordinairement que la face interne d'un bulbe très volumineux, souvent pourvu d'un stylus exserte très fort et très long, roulé trois fois sur lui-même et res-

semblant beaucoup à celui des *Latrodectus*, disposition qui est surtout bien nette dans les genres *Helvibis* et *Mecynidis;* chez ce dernier, le fémur de la patte-mâchoire est armé en dessous d'une série de denticules (fig. 512).

Ce groupe, peu nombreux, est, sauf une exception, confiné dans l'Amérique du Sud. Le genre *Helvibis* renferme quatre ou cinq espèces ayant le faciès et la coloration des *Argyrodes :* l'une se trouve au Venezuela, les autres au Brésil. Le genre *Formicinoides* renferme deux espèces : l'une du bassin de l'Amazone, l'autre du Chili (*F. chilensis* Keyserl.). Le type du genre *Cerocida*, que j'ai découvert au Venezuela, dans la forêt de San-Esteban, ressemble à un très petit *Formicinoides;* celui du genre *Hetschkia* a été découvert à Blumenau (province de Santa-Catarina), au Brésil, et je l'ai reçu depuis de la province de Minas, c'est une petite Araignée d'un blanc rosé, avec l'abdomen orné de trois ou quatre points noirs. Le groupe est représenté dans l'Afrique australe par le genre *Mecynidis*, qui ne renferme qu'une seule espèce, petite Araignée de couleur sombre, dont le céphalothorax, le sternum et même les chélicères sont rugueux et impresso-ponctués.

GENERA

1. Cephalothorax postice sensim attenuatus et truncatus, haud abrupte angustior .... 2.
— Cephalothorax postice abrupte angustior et pone coxas posticas longe productus .... 3.
2. Area oculorum mediorum latior quam longior et antice quam postice latior .... **Helvibis**.
— Area oculorum mediorum haud latior quam longior et antice quam postice angustior .... **Mecynidis**.
3. Oculi postici magni, medii inter se contigui a lateralibus parum separati. Oculi medii antici reliquis oculis multo minores. **Cerocida**.
— Oculi postici parvi, inter se sat late distantes. Oculi medii antici reliquis majores vel saltem haud minores.......... 4.
4. Oculi postici in lineam rectam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum antice quam postice latior. Coxæ posticæ inter se parum distantes. Metatarsi antici in utroque sexu cylindracei .... **Formicinoides**.
— Oculi postici in lineam recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Area mediorum parallela, latior quam longior. Coxæ posticæ inter se late distantes. Metatarsi antici maris deplanati .... **Hetschkia**.

Helvibis Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, I, 1884, p. 173.

Cephalothorax humilis, longus, haud impressus, antice breviter, postice longius attenuatus et coxas posticas leviter superans, regione oculorum vix acclivi. Oculi postici sat magni, in lineam rectam, fere æquidistantes, rarissime medii a lateralibus quam inter se remotiores (*H. Germaini* E. Sim.). Oculi

antici in lineam rectam, medii lateralibus paulo majores, inter se late remoti, sed a lateralibus vix separati. Area oculorum mediorum latior quam longior et antice quam postice latior. Clypeus verticalis, leviter convexus, area oculorum æquilatus vel paulo angustior. Pars labialis late semicircularis, leviter marginata, immobilis, sed a basi stria superficiali discreta. Pedes graciles, antici posticis multo longiores.

Typus : *H. Thorelli* Keyserl. (1).

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela, Brasilia.

Mecynidis, nov. gen.

Cephalothorax longus, postice valde attenuatus, parte cephalica sat convexa. Oculi postici parvi, in lineam levissime recurvam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi antici in lineam leviter recurvam, medii lateralibus paulo majores, inter se subcontigui sed a lateralibus late distantes. Area oculorum mediorum haud latior quam longior et antice quam postice angustior. Clypeus verticalis area oculorum paulo angustior. Chelæ robustæ et longæ (♂), margine superiore sulci sat longe obliquo, dente angulari valido et dentibus minoribus instructo. Pedes graciles, antici posticis haud vel non multo longiores. Partes oris sternumque fere præcedentium.

Typus : *M. dentipalpis* E. Sim. (sp. un.) (2).

Ar. geogr. : Africa austr. : Transvaal.

Formicinoides Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, I, 1884, p. 213.

Cephalothorax longus, humilis, haud impressus, antice posticeque fere æqualiter attenuatus, postice, pone coxas posticas, in pediculum cylindraceum longe productus. Oculi postici in lineam rectam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam subrectam vix recurvam, medii majores et inter se quam a lateralibus multo remotiores. Area mediorum magna, latior quam longior et antice quam postice multo latior. Partes oris pedesque fere *Argyrodis,* sed parte labiali haud marginata. Sternum sat late cordiforme, inter coxas posticas, parum disjunctas, valde constrictum. Coxæ cunctæ inter se distantes, quatuor anticæ, ovatæ, quatuor posticæ globosæ.

---

(1) D'après une note de Keyserling, *Helvibis sulcata* Keyserl. appartient au genre *Chrysso* Cambr., que je ne sépare pas du genre *Theridion.*

(2) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

M. dentipalpis, sp. nov. — ♂. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax nigro-piceus, versus marginem et præsertim postice valde punctato-impressus (punctis lineas radiantes, parum regulares, designantibus). Abdomen teretiusculum, nigro-nitidum. Chelæ fusco-rufulæ, robustæ, extus minute granulatæ. Sternum nigrum, opacum, grosse et crebre punctato-impressum. Pedes graciles, fulvi, patellis tibiisque ad apicem angustissime fuscis. Pedes-maxillares fulvi, femore robusto, subtus dentibus quatuor uniseriatis instructo, patella brevi, tibia apice ampliata, bulbo stylo maximo spirali munito. — Transvaal.

Abdomen breviter ovatum, supra postice valde gibbosum et obtusissimum, subtus plagula epigasteris coriacea, antice semicirculum formante, munitum.

Typus : *F. brasiliana* Keyserl.

Ar. geogr. : America merid. : Brasilia, Chili.

Cerocida, nov. gen.

Cephalothorax *Formicinoidis*. Oculi postici magni, æqui, in lineam valde recurvam, medii inter se contigui a lateralibus anguste separati. Oculi antici in lineam subrectam, inter se subcontigui, medii lateralibus multo minores. Area mediorum trapeziformis, antice quam postice angustior. Sternum fere *Formicinoidis* sed, inter coxas posticas latissime disjunctas, vix coarctatum. Partes oris *Formicinoidis*. Pedes paulo breviores. Abdomen globosum, longe et tenuiter pediculatum.

Typus : *C. strigosa* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela.

Hetschkia Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, II, 1886, p. 246.

Cephalothorax fere *Formicinoidis* sed latius ovalis, postice, saltem in mare, crassius et brevius productus, clypeo latiore. Oculi postici in lineam leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi antici in lineam subrectam, vix procurvam, inter se subæquales. Area mediorum subparallela (antice vix angustior) et multo latior quam longior. Coxæ sternumque fere *Formicinoidis*, hoc postice, inter coxas posticas late disjunctas, multo latius. Laminæ-maxillares pedesque breviores, metatarsis anticis maris leviter curvatis, depressis et supra planis. Abdomen subglobosum, subtus ad basin plagula epigasteris munitum.

Typus : *H. gracilis* Keyserl. (sp. un.).

Ar. geogr. : Brasilia merid.

4. *PROPOSTIREÆ*

L'espèce remarquable, pour laquelle je propose ce groupe, a un céphalothorax très bas et long, ressemblant beaucoup à celui d'un *Helvibis*, mais ne dépassant pas en arrière le niveau des hanches postérieures ; ce céphalothorax est presque dépourvu d'impressions, car il ne présente qu'une très petite fossette thoracique, superficielle, procurvée ; il est très brièvement atténué en avant, dans la région frontale, qui est obtuse, plus longuement et

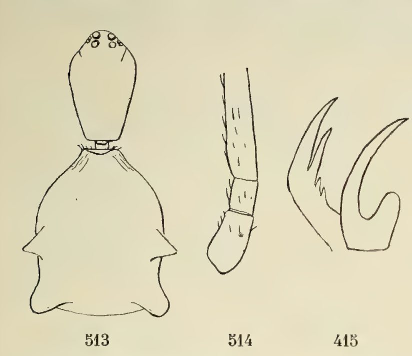
---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

C. strigosa, sp. n. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax sternumque fulvo-aurantiaca, subtiliter rugosa et parce albido-setosa, processu cephalothoracis transversim striolato. Oculi postici magni, albo-vitrei. Abdomen parvum, albidum, haud scutatum, parce et longe crinitum. Pedes lurido-olivacei, femoribus, præsertim anticis, aurantiaco-tinctis. Pedes-maxillares feminæ olivacei, femore dilutiore. Plaga vulvæ fusca, transversa, impressionibus binis subrotundis et geminatis notata. — Venezuela.

très légèrement atténué en arrière, jusqu'au bord postérieur qui est tronqué droit, nullement échancré, mais pourvu au milieu d'une petite saillie tronquée, dirigée en arrière (fig. 513).

Les yeux sont, comme toujours, en deux lignes transverses occupant toute la largeur du front; la postérieure est visiblement procurvée, tandis que l'antérieure est presque droite; les quatre médians, plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, figurent un carré presque régulier; les antérieurs sont plus gros que les autres et proéminents.



Propostira quadrangulata E. Sim. — Fig. 513. Céphalothorax et abdomen en dessus ♀. — Fig. 514. Hanche et trochanter de la 1re paire. — Fig. 515. Griffes.

Le bandeau est plus large que le groupe oculaire, mais plus étroit que les chélicères, qui sont relativement assez longues, avec le crochet grêle, les marges assez courtes et transverses, avec la supérieure pourvue d'une dent angulaire et d'une ou deux dents plus petites, plus rapprochées de la base du crochet.

Les pièces buccales, les hanches et le sternum diffèrent très peu de ceux des ***Helvibis***; celui-ci, terminé, entre les hanches postérieures, en pointe plus obtuse, est également suivi d'une pièce chitineuse en forme de ceinture.

L'abdomen, de l'unique espèce, est assez longuement pédiculé et bien détaché du céphalothorax; son bord antérieur, étroit, est un peu échancré, induré et cilié; en arrière, cet abdomen s'élargit et offre un plan dorsal presque carré, pourvu à chacun des angles d'un tubercule : les deux antérieurs subaigus, les deux autres obtus (fig. 513).

Les pattes sont longues, mais très inégales, celles de la troisième paire étant beaucoup plus courtes que les autres; leurs fémurs et leurs tibias, qui sont très légèrement élargis à l'extrémité, sont assez robustes, tandis que leurs métatarses (plus longs que les tibias) et leurs tarses sont très fins, ceux-ci sont courts relativement aux tibias; les pattes de la première paire, qui sont les plus longues, sont remarquables par le grand développement de leurs trochanters, qui sont cylindriques, presque aussi longs que les hanches et au moins deux fois plus longs que les trochanters des pattes postérieures (fig. 514).

Les griffes (1re paire) sont assez particulières; les supérieures sont pourvues, dans leur moitié basale, de plusieurs dents extrêmement inégales, dont la dernière, beaucoup plus longue et plus forte que les autres, est dirigée en avant et figure une sorte de fourche, à branches inégales, avec l'apex de la

griffe; la griffe inférieure, aussi longue que les supérieures, est de même forme, mais mutique, dilatée à la base et précédée d'un talon ou tubercule conique (fig. 515).

Le *Propostira quadrangulata* E. Sim., dont je ne connais que la femelle, est de taille moyenne, d'un jaune orangé vif, avec l'abdomen varié de noir; je l'ai trouvé à Ceylan, sur les plantes des marécages.

Propostira, nov. gen.

Cephalothorax humilis, longus, vix impressus, antice breviter attenuatus et obtusus, postice longius et sensim attenuatus, ad marginem posticum recte truncatus et in medio minutissime dentatus. Oculi postici in lineam procurvam, antici in lineam subrectam, oculi medii antici reliquis majores. Area mediorum subquadrata. Chelæ clypeo longiores, margine superiore transverso et dentato. Sternum longum, triquetrum, postice, inter coxas, obtusum. Abdomen postice ampliatum, subquadratum et quadrimucronatum. Pedes longi et valde inæquales (I, IV, II, III), sat robusti, sed metatarsis tarsisque gracillimis, trochanteribus 1^{i} paris insigniter longis.

Typus : *P. quadrangulata* E. Sim. (1) (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

5. *MONETEÆ*

Les *Moneta,* pour lesquels je propose un groupe spécial, semblent faire le passage des *Argyrodes* aux *Episinus;* ils se rapprochent des premiers par la structure de leurs chélicères; sous tous les autres rapports, ils ressemblent davantage aux *Episinus;* ils s'en distinguent néanmoins, entre autres caractères, par leurs griffes tarsales mutiques et par l'extrême brièveté de l'article tarsal de leurs pattes, qui contraste avec la grande longueur des métatarses.

Le céphalothorax de ces Araignées est déprimé, un peu plus long que large, largement arrondi de chaque côté, atténué en avant, où il est prolongé par un large bandeau obtus, fortement proclive, souvent presque horizontal; il est marqué d'une faible impression thoracique mal définie. Les yeux, petits et égaux, occupent presque toute la largeur du bord frontal; les quatre médians figurent un petit groupe carré ou un peu plus large en avant, et, de chaque côté, les latéraux, très largement séparés des médians, sont contigus et légèrement soulevés.

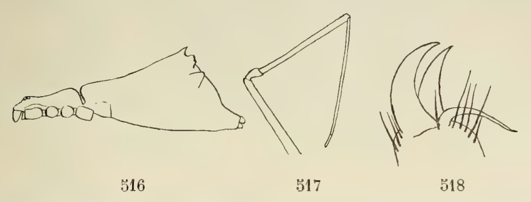
Les chélicères sont petites et parallèles; leur marge supérieure porte deux dents rapprochées, dont l'angulaire est plus forte, et l'inférieure présente, comme chez les *Argyrodes,* une très petite dent granuliforme, à peine perceptible, située près la base du crochet; celui-ci est assez long et comprimé.

La pièce labiale, qui est séparée du sternum par une profonde strie, est au moins aussi longue que large, légèrement atténuée à l'extrémité, où elle est

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

tronquée. Les lames, larges à la base, s'atténuent à l'extrémité, où elles sont fortement convergentes et se rencontrent presque par leur bord interne.

Le sternum est plan et assez long, il s'atténue brièvement en avant, où il dépasse les hanches antérieures, plus longuement, mais très légèrement en arrière, et il est largement obtus entre les hanches postérieures disjointes.



Moneta triquetra E. Sim. — Fig. 516. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 517. Patte de la 1re paire, montrant la petitesse du tarse. — Fig. 518. Griffes.

Les pattes ressemblent à celles des *Episinus*, quant à leur longueur et à leur épaisseur relatives, mais elles en diffèrent, comme je l'ai dit, par la petitesse de leur article tarsal (fig. 517); les pattes de la troisième paire sont, comme celles des *Episinus*, beaucoup plus courtes que les autres, mais, au moins dans quelques espèces, elles paraissent un peu plus épaisses et d'une coloration différente (*M. triquetra* E. Sim.).

Les griffes tarsales sont très petites et entièrement mutiques, caractère qui suffirait pour distinguer les *Moneta* des groupes voisins, mais qui se retrouve dans d'autres *Theridiides* (*Pholcomma*, etc.), qui, sous tous les autres rapports, en sont très éloignés; les deux supérieures sont épaisses, peu courbées, égales; l'inférieure, au moins aussi longue que les supérieures, est fortement coudée à la base et terminée en pointe très effilée, légèrement sinueuse; ces griffes sont entourées de poils très forts, simples (fig. 518).

L'abdomen est beaucoup plus long que large, tronqué et coupé d'une échancrure plus ou moins profonde en avant, graduellement élargi jusqu'au tiers postérieur, où il est brusquement rétréci en forme de tubercule obtus, portant les filières à son extrémité, le plus souvent pourvu, au point rétréci, d'un petit tubercule dorsal médian généralement aigu (fig. 516).

La patte-mâchoire ressemble complètement à celle des *Episinus* (voy. plus loin).

Les *Moneta* sont de petites Araignées de teinte grise plus ou moins réticulée et ponctuée de noirâtre; ils se trouvent sur les buissons, à la manière des *Theridion*.

On n'en a décrit que deux espèces, l'une de Ceylan (*M. spinigera* Cambr.), l'autre de la Nouvelle-Calédonie (*M. triquetra* E. Sim.); j'en possède d'autres inédites de Ceylan, de l'Inde méridionale et de la côte occidentale d'Afrique.

Moneta Cambr., *Proceed. zool. Soc. Lond.*, 1870, p. 736.

Cephalothorax humilis, vix impressus, vix longior quam latior, utrinque ample rotundus, postice truncatus, antice attenuatus. Clypeus latus et valde proclivis. Oculi parvi et inter se æquales, quatuor medii aream quadratam vel antice quam postice latiorem occupantes, utrinque oculi laterales inter se contigui et leviter prominuli, a mediis latissime remoti. Pars labialis saltem haud latior quam longior, apice leviter attenuata et truncata. Laminæ ad basin latæ, versus apicem attenuatæ et convergentes. Pedes longi, valde inæquales (pedes 3[i] paris reliquis multo breviores), sat robusti, sed metatarsis tarsisque gracillimis, metatarsis longis, tarsis brevissimis, unguibus muticis. Abdomen longum, antice truncatum et emarginatum, pone medium ampliatum et plerumque supra mucronatum, ad apicem sensim attenuatum, mamillis terminalibus.

Typus : *M. spinigera* Cambr.

Ar. geogr. : India merid.; ins. Taprobane; Africa trop. occid.; N.-Caledonia.

6. *SPINTHAREÆ*

Les *Spintharus* diffèrent des *Argyrodes* par leur céphalothorax beaucoup plus court, au moins aussi large que long, avec la partie thoracique amplement arrondie de chaque côté et marquée d'une fossette médiane assez grande, mais peu profonde, ovale, longitudinale; la partie céphalique courte, graduellement élevée et limitée par de profonds sillons se réunissant en forme de V; leur bandeau est, comme celui des *Ariamnes* et des *Pholcus,* très haut, légèrement creusé au-dessous des yeux, puis convexe et proclive.

Les yeux ressemblent à ceux des *Ariamnes* (voy. plus haut), à cette différence près que le groupe trapézoïde formé par les médians est plus étroit en avant qu'en arrière; les quatre postérieurs sont petits et figurent une ligne fortement procurvée, avec les médians beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux.

Les chélicères sont faibles, plus courtes que le bandeau et très acuminées, elles n'atteignent pas l'extrémité des lames.

La pièce labiale est, comme celle des *Argyrodes,* soudée et immobile, mais elle se distingue du sternum par une strie transverse plus profonde ; elle est beaucoup plus courte et plus de deux fois plus large que longue, légèrement arquée au bord antérieur et non rebordée; les lames, de même forme que celles des *Ariamnes,* sont un peu plus convergentes.

Le sternum est grand, légèrement convexe, néanmoins beaucoup plus long que large, longuement et graduellement atténué en arrière, où il se termine en pointe très obtuse entre les hanches postérieures.

Les pattes sont longues et très inégales; celles de la quatrième et de la première paire peu inégales entre elles, étant beaucoup plus longues et plus épaisses que les intermédiaires; leurs tibias sont robustes, légèrement élargis de la base à l'extrémité, mais leurs métatarses, qui sont plus longs que les

tibias, sont très grêles; leurs tarses, également fins, sont relativement courts, beaucoup moins cependant que ceux des *Moneta*.

Les griffes tarsales sont grêles; les supérieures, peu courbées, portent, dans leur moitié basilaire seulement, une série de 4 ou 5 dents très fines et dirigées en avant, diminuant de longueur vers la base; la griffe impaire est très fortement coudée et visiblement plus courte que les supérieures.

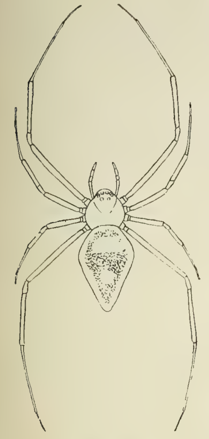


Fig. 519.
Spintharus flavidus Hentz.
Femelle grossie.

L'abdomen est large et souvent anguleux de chaque côté en avant, plan en dessus et très atténué en arrière, en forme de triangle plus long que large, avec les filières terminales, il est rarement presque cylindrique (*S. gracilis* Keyserl.).

La patte-mâchoire de la femelle est assez petite et cylindrique, avec le tarse plus long que la patella et le tibia réunis.

Celle du mâle est de forme ordinaire; son tibia est très court et étalé sur la base du tarse, qui est gros et ovale.

Les *Spintharus* sont de taille moyenne ou assez petite, de teinte claire variant du blanc au fauve, mais leur abdomen est presque toujours un peu plus obscur en dessus, réticulé de noir, orné d'une large bordure et de grandes macules blanches ou jaunes.

Ce genre est exclusivement américain, on en a décrit trois espèces, et j'en possède cinq ou six d'inédites; elles sont répandues du sud des États-Unis (*S. flavidus* Hentz) aux provinces méridionales du Brésil.

Spintharus Hentz, *Bost. Jour. Nat. Hist.*, VI, 1850, p. 156.

Cephalothorax latior quam longior vel saltem haud longior, parte thoracica utrinque ample rotunda, fovea ovato-longitudinali impressa, parte cephalica parva, prominula. Oculi mediocres, æqui, postici in lineam procurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores, antici inter se appropinquati in lineam subrectam. Area mediorum magna, antice quam postice multo angustior. Pars labialis haud marginata, plus duplo latior quam longior. Laminæ sat longæ, paulum convergentes. Sternum magnum, leviter convexum, postice sensim attenuatum atque obtusum. Coxæ posticæ a sese sat distantes. Pedes (IV, I, II, III) longi et inter se valde inæquales (IV et I reliquis multo longiores et crassiores), tibiis apice sensim incrassatis, metatarsis tarsisque cunctis gracillimis, tibiis longioribus. Abdomen rhomboidale rarius cylindraceum, mamillæ semper terminales.

TYPUS : *S. flavidus* Hentz.

AR. GEOGR. : Amer. sept. calid., centr. et merid.

7. EPISINEÆ

Ce groupe ne diffère essentiellement du précédent, auquel il est relié par les deux genres *Tomoxena* et *Thwaitesia*, que par les yeux postérieurs plus gros, plus resserrés et en ligne plus ou moins récurvée.

Les *Episinus* sont, comme les *Spintharus*, des *Theridiides* marcheurs que l'on rencontre le plus souvent en dehors de leur toile ; leurs pattes sont dans les mêmes proportions, sauf cependant que celles de la première paire sont, le plus souvent, un peu plus longues que celles de la quatrième, et leurs articles sont construits de même, mais ces pattes sont ordinairement garnies de poils plus longs et souvent de soies spiniformes, principalement en dessus, aux patellas et aux tibias (notamment chez les *Thwaitesia*) ; quelques espèces de *Tomoxena* et *Thwaitesia* ont les tibias antérieurs pourvus à l'extrémité de poils plus longs et plus denses, formant des sortes de brosses analogues à celles des *Nephila*, et, dans le genre *Meotipa*, de poils très épais et lancéolés (fig. 522 et 527).

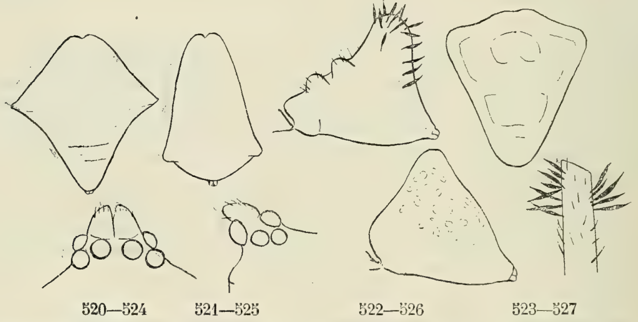


Fig. 520. *Episinopsis rhomboidalis* E. Sim. Abdomen en dessus. — Fig. 521. *Episinus lugubris* E. Sim. Idem. — Fig. 522. *Meotipa vesiculosa* E. Sim. Abdomen de profil. — Fig. 523. *Tomoxena dives* E. Sim. Abdomen en dessus. — Fig. 524. *Janulus erythrophthalmus* E. Sim. Front en dessus. — Fig. 525. *Idem.* Front de profil. — Fig. 526. *Thwaitesia margaritifera* Cambr. Abdomen de profil. — Fig. 527. *Meotipa vesiculosa* E. Sim. Extrémité de l'un des tibias antérieurs.

Le céphalothorax de ces Araignées, toujours un peu plus long que large, est assez bas et marqué de stries céphaliques généralement profondes et entières, souvent même de stries rayonnantes et d'une impression thoracique de forme variable, le plus souvent ovale-longitudinale, plus rarement sulciforme, entière et profonde (*Thwaitesia*) ; sa partie céphalique, petite et légèrement élevée, est assez étroite, et le groupe oculaire en occupe toute la largeur.

Les yeux postérieurs sont, comme je l'ai dit, en ligne récurvée ; les antérieurs sont en ligne presque droite ou légèrement procurvée, avec les médians plus ou moins proéminents ; les médians antérieurs sont presque toujours

aussi gros ou plus gros que les postérieurs, et l'aire occupée par les quatre médians est parallèle ou un peu plus large en avant qu'en arrière, sauf cependant dans les genres *Tomoxena* et *Plocamis*, où elle est plus étroite en avant, avec les médians antérieurs plus petits que les postérieurs; cette aire oculaire est peu inclinée, souvent presque horizontale, et, dans les genres *Janulus* et *Episinopsis*, elle offre, en avant, au-dessus des yeux médians antérieurs, deux petits tubercules géminés, dressés (fig. 524-525), mais quelques vrais *Episinus* (*E. longipes* Keyserl., etc.) présentent les traces de la même disposition.

Le bandeau n'est très haut que dans les genres *Tomoxena*, *Thwaitesia* et *Meotipa*, où il ressemble à celui des *Spintharus*; ordinairement, il n'excède pas la largeur du groupe oculaire, il est légèrement creusé au-dessous des yeux, puis un peu proclive.

Les chélicères, beaucoup plus longues que le bandeau (excepté celles des *Tomoxena*), sont faibles et très acuminées; leur crochet est assez long, très fin à l'extrémité, mais assez fortement élargi à la base, qui occupe presque entièrement le sommet de la tige, dont les marges sont indistinctes et mutiques; la face inférieure de celle-ci offre, au moins chez les vrais *Episinus*, des crins disposés en une seule ligne un peu courbe.

La pièce labiale, qui est libre ou au moins séparée du sternum par une profonde strie (1), est beaucoup plus large que longue et arquée au bord antérieur, sauf cependant dans le genre *Penictis*, où elle est au moins aussi longue que large, légèrement atténuée et tronquée.

Les lames, qui sont larges et presque parallèles, dépassent de beaucoup la pièce labiale et sont assez fortement convergentes.

Le sternum, plus long que large, ne dépasse pas, en avant, les hanches antérieures, comme cela a lieu chez les *Moneta*, il se rétrécit graduellement en arrière et se termine en pointe obtuse entre les hanches postérieures, qui sont plus ou moins distantes.

L'abdomen est ordinairement tronqué et même un peu échancré en avant, graduellement élargi jusqu'au tiers postérieur, où il est plus ou moins anguleux latéralement, puis plus brièvement atténué en arrière, où il porte des filières tout à fait terminales; il est rarement acuminé en avant, simplement ovalaire, ou même globuleux (*Janulus malachinus* E. Sim.); celui des *Tomoxena* ressemble à celui des *Spintharus*, il est large en avant et longuement atténué en arrière (fig. 523), tandis que celui des *Thwaitesia* et des *Meotipa* est plus ou moins acuminé en dessus et conique (fig. 526); dans une espèce dont Keyserling avait formé le genre *Hildbolda*, il est cependant plan en dessus et dilaté en arrière, comme celui des *Janulus*.

La patte-mâchoire n'a rien de remarquable dans les deux sexes; celle du mâle a toujours un fémur long et assez grêle; dans nos *Episinus* d'Europe, la

(1) Il est bien difficile de décider si la pièce labiale des *Tomoxena*, *Thwaitesia* et *Meotipa* est mobile ou immobile, ce qui ôte à ce caractère une grande partie de sa valeur.

patella est nodiforme, le tibia court et cupuliforme, le tarse et le bulbe réunis sont très gros et figurent une masse ovale allongée, mais, dans la plupart des *Episinus* exotiques et dans les genres voisins, la patella et le tibia sont beaucoup plus allongés et les articles terminaux plus petits.

Le genre *Episinus* n'est pas absolument homogène; pour en faciliter l'étude, je répartis ses espèces en cinq groupes, basés sur de légères différences dans la position des yeux; les yeux s'écartent davantage du type normal dans l'espèce que j'ai décrite sous le nom d'*E. theridioides*, et dont je fais le type du genre *Plocamis;* contrairement à ce qui a eu lieu pour les autres *Episinus,* les médians antérieurs sont beaucoup plus petits que les autres et figurent, avec les postérieurs, un trapèze plus étroit en avant qu'en arrière; l'abdomen de cette espèce est simplement ovale, ce qui lui donne un faciès de *Theridion;* l'espèce qui m'a servi à établir le genre *Chrosiothes* ressemble à la précédente, mais elle diffère de ses congénères par ses yeux postérieurs très gros et très resserrés rappelant ceux des *Teutana;* le genre *Penictis,* proposé pour deux *Episinus* de la presqu'île malaise, est caractérisé par une autre disposition oculaire et surtout par sa pièce labiale plus longue que large; les deux genres *Janulus* et *Episinopsis* sont remarquables par les deux petits tubercules de leur région frontale (fig. 524-525) et leur abdomen au moins aussi large que long, tantôt rhomboédrique (fig. 520), tantôt trapézoïde, avec les angles postérieurs plus ou moins saillants, très rarement presque globuleux (*J. malachinus* E. Sim.); ils diffèrent surtout l'un de l'autre par les yeux postérieurs, qui sont équidistants chez les *Episinopsis,* tandis que, chez les *Janulus,* les médians sont bien séparés l'un de l'autre, mais contigus ou presque contigus aux latéraux (fig. 524).

Enfin, les deux genres *Tomoxena* et *Thwaitesia* rappellent beaucoup les *Spintharus,* et j'avais pensé un instant les rapporter au groupe précédent, mais la courbure antérieure de leur seconde ligne oculaire m'a décidé à les rapprocher des *Episinus.* Je sépare des *Thwaitesia,* sous le nom de *Meotipa,* quelques espèces qui diffèrent des formes typiques par leur partie thoracique, dont le sillon longitudinal est remplacé par une impression transverse récurvée, prolongée en arrière par trois branches abrégées, dont la médiane est droite et les latérales divergentes; l'abdomen de ces Araignées est également pourvu d'un gros tubercule dorsal conique, mais il offre de plus deux rangées de tubercules plus petits et globuleux; leurs téguments sont garnis, par place, de poils très épais, déprimés-lancéolés, c'est-à-dire effilés à la base et à l'extrémité : dans l'une des espèces, ces poils sont localisés à l'extrémité des tibias antérieurs, dans l'autre, l'abdomen et les articulations des pattes en sont également garnis (fig. 522 et 527).

Les *Tomoxena* et *Thwaitesia* sont des Araignées extrêmement élégantes, presque toujours de teinte claire passant du blanc au fauve pâle, avec l'abdomen le plus souvent orné de taches nombreuses ou de gouttelettes d'une belle couleur d'argent souvent relevée par des dessins jaunes ou rosés; presque toutes ont l'extrémité des tibias et des fémurs annelée de rougeâtre.

Les *Episinus* ont, sauf quelques exceptions, un faciès spécial, dû principalement à la forme de leur abdomen, qui les a fait comparer à de petits *Ste-*

phanopsis; ils sont presque tous de teinte fauve ou brunâtre, avec la partie postérieure déclive de l'abdomen marquée d'une bande transverse plus pâle, leurs pattes robustes ont souvent les hanches et les fémurs éclaircis.

Le genre *Tomoxena* est propre à l'Asie tropicale et à la Malaisie : l'une de ses espèces habite l'Inde méridionale, une autre Sumatra, et j'en ai trouvé deux (inédites) à Ceylan. Le genre *Thwaitesia* est plus largement distribué, son espèce type habite Ceylan ; une autre a été décrite de Sumatra (*T. argentea* Th.) ; deux de Madagascar (*Theridion aureosignatum* et *argenteosquamatum* Lenz), et j'en ai découvert une en Algérie (*T. algerica* E. Sim.) ; les autres, au nombre de sept ou huit, sont de l'Amérique du Sud ; il me paraît probable que le *Theridion coniferum* Blackwall, du Brésil, et le *Linyphia inaurata* Vinson, de l'île de la Réunion, appartiennent à ce genre ; le genre *Meotipa* ne renferme que deux espèces : l'une de l'Inde méridionale, l'autre des îles Philippines.

Le genre *Episinus* est peu nombreux, mais largement distribué ; il est représenté en Europe et dans la région méditerranéenne par deux ou trois espèces, dont l'une (*E. truncatus* Latr.) se retrouve dans l'Asie centrale (1) et l'Amérique du Nord ; une est décrite de la Nouvelle-Hollande (*E. australis* Keyserl.) ; une de la Nouvelle-Zélande (*E. antipodianus* Cambr.) ; deux ou trois de l'Amérique du Sud où elles sont répandues du Venezuela au Chili (*E. americanus* Nic.) ; enfin, j'en possède d'autres inédites de l'Afrique australe, de Ceylan et de l'Amérique du Sud.

Les deux espèces du genre *Penictis* sont propres à la péninsule malaise. L'unique espèce du genre *Plocamis* a été découverte en Corse et retrouvée dans les Pyrénées où elle se trouve dans les mousses des bois de pins. La seule espèce du genre *Chrosiothes* habite les forêts froides du Venezuela. Le genre *Episinopsis* compte deux espèces : l'une de Singapore, l'autre du Haut-Amazone.

Le genre *Janulus* a des représentants dans presque toutes les régions tropicales, sauf en Afrique, et, malgré la diversité de leurs habitats, ses espèces, au nombre d'une dizaine, sont voisines les unes des autres ; son espèce type a été décrite du Cap York (*J. bicornis* Th.) ; j'en ai décrit une de Ceylan (*J. taprobanicus* E. Sim.) et une de Singapore (*J. pictus* E. Sim.) ; en Amérique, on en connaît une espèce du Venezuela, qui se retrouve aux Antilles (*J. erythrophthalmus* E. Sim.), et six du Brésil (*J. bicorniger* E. Sim. (2), *solobrensis, bicruciatus, nebulosus, malachinus* et *Germaini* E. Sim.).

GENERA

1. Clypeus chelis haud vel vix brevior et area oculorum multo latior.
   Oculi laterales utrinque contigui.......................... 2.

---

(1) Indiqué du Yarkand, par Cambridge, sous le nom d'*Episinus algericus* Lucas, qui est synonyme d'*E. truncatus* Latr.

(2) Nom nouveau pour le *Theridion bicorne* Keyserl., faisant double emploi.

— Clypeus chelis multo brevior et area oculorum haud vel vix latior. Oculi laterales utrinque anguste separati.................... 4.

2. Area oculorum mediorum antice quam postice paulo angustior. Pars thoracica fovea longitudinali impressa. Abdomen antice latum, postice longe attenuatum, supra deplanatum.... **Tomoxena.**

— Area oculorum mediorum subquadrata. Abdomen plerumque supra acuminatum et turbinatum........................ 3.

3. Pars thoracica sulco profundo et integro longitudinaliter secta. Tegumenta pilis simplicibus vestita.................. **Thwaitesia.**

— Pars thoracica impressione transversim recurva, impressa. Tegumenta pilis crassis et lanceolatis munita................. **Meotipa.**

4. Area oculorum mediorum parallela vel antice quam postice paulo latior.. 5.

— Area oculorum mediorum antice quam postice angustior........ 8.

5. Frons mutica. Abdomen longius quam latius................... 6.

— Frons, pone oculos medios anticos, minute bituberculata. Abdomen haud longius quam latius, trapezoidale.................. 7.

6. Oculi postici mediocres, medii a lateralibus quam inter se remotiores et spatio inter medios oculo multo latiore. Abdomen utrinque plerumque angulosum vel tuberculatum......... **Episinus.**

— Oculi postici magni, inter se anguste distantes (spatiis interocularibus oculis multo minoribus). Abdomen simpliciter ovatum.. .... **Chrosiothes.**

7. Oculi postici inter se æquidistantes. Pars thoracica fovea longitudinali, striisque duabus convergentibus et V designantibus, impressa.. **Episinopsis.**

— Oculi medii postici a sese anguste separati, sed a lateralibus contigui. Pars thoracica incisura transversa parva, utrinque minute ampliata, impressa............................ **Janulus.**

8. Oculi medii inter se subæquales. Oculi laterales utrinque spatio oculo haud angustiore a sese distantes. Pars labialis paulo longior quam latior, apice leviter attenuata et truncata........ **Penictis.**

— Oculi medii antici reliquis oculis multo minores, oculi laterales utrinque angustissime separati. Pars labialis *Episini*, multo latior quam longior.................................. **Plocamis.**

Tomoxena, nov. gen.

Cephalothorax, partes oris, sternum pedesque fere *Spinthari*. Oculi majores. Area mediorum æque longa ac lata (*T. dives* E. Sim.) vel paulo latior quam longior (*T. flavomaculata* E. Sim.), subparallela, antice quam postice vix angustior. Oculi laterales utrinque subcontigui, a mediis anguste separati. Oculi quatuor postici in lineam leviter recurvam. Clypeus area oculorum multo latior, leviter obliquus.

TYPUS : *T. dives* E. Sim.

AR. GEOGR. : India merid. (*dives* E. Sim.); ins. Taprobane; ins. Sumatra (*flavomaculata* E. Sim.) (1).

Thwaitesia Cambr., *Proceed. zool. Soc. Lond.*, 1881, p. 766. — *Thwaitesia* et *Hildbolda* Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, I, 1884, p. 164-167.

A *Tomoxena,* cui valde affinis et subsimilis est, tantum differt parte thoracica profundius longitudinaliter sulcata, area oculorum mediorum quadrata, antice haud angustiore, tibiis setis spiniformibus paucis validis et longis supra armatis, abdomine plerumque supra acuminato postice longe attenuato et declivi, fere semper lætissime argenteo.

TYPUS : *T. margaritifera* Cambr.

AR. GEOGR. : ins. Taprobane; ins. Sumatra; Africa sept. (*algerica* E. Sim.); ins. Madagascaria; America trop.

Meotipa, nov. gen.

A *Thwaitesia,* cui valde affinis et subsimilis est, imprimis differt parte thoracica haud longitudinaliter sulcata sed impressione superficiali transversim recurva munita, laminis-maxillaribus longioribus et angustioribus, tegumentis pilis crassis lanceolatis parce ornatis.

TYPUS : *M. picturata* E. Sim.

AR. GEOGR. : India merid. (*picturata* E. Sim.) et ins. Philippinæ (*vesiculosa* E. Sim.) (2).

Episinus Latr., *Gen. Crust.,* etc., IV, 1809, p. 371.

Cephalothorax humilis, striis cephalicis profundis et impressione thoracica longitudinali foveiformi vel sulciformi impressus. Oculi postici inter se subæquales, in lineam recurvam, rarissime rectam (*E. antipodianus* Cambr.), medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici in lineam subrectam vel leviter recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores, paulo minores (*E. truncatus, lugubris*) vel paulo majores (*E. longipes* Keys.), plus minus prominuli. Area mediorum paulo longior quam latior, parallela vel antice paulo latior, spatio oculari sæpe, pone medios anticos, leviter convexo. Oculi laterales inter se anguste separati. Clypeus area oculorum haud angustior, sub oculis impressus dein proclivis. Sternum ovatum, postice attenuatum et, inter coxas posticas disjunctas, obtusum, rarius subacutum. Pars labialis latior quam longior, dimidium laminarum haud attingens. Laminæ latæ, parallelæ et obliquæ. Pedes longi et robusti (pedes 3[i] paris reliquis multo breviores et graciliores), setis validis spiniformibus muniti. Abdomen longum, postice incrassatum et truncatum vel rhomboidale, pone medium ampliatum et bigibbosum, rarius simpliciter ovatum.

TYPUS : *E. truncatus* Latr.

(1—2) Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

Ar. geogr. : Europa et reg. medit.; Asia centr.; ins. Taprobane; Africa austr.; N.-Hollandia (*australis* Keyserl.); N.-Zealandia (*antipodianus* Cambr.); America sept. et merid. : Venezuela, Brasilia, Paraguay.

Nota. Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à quatre groupes :

A. — Oculi antici inter se subæquales, vel sæpius medii lateralibus paulo minores. Area oculorum mediorum plana, haud vel vix longior quam latior, parallela vel antice vix latior. Abdomen postice truncatum cum angulis plus minus prominulis (*E. truncatus* Latr.).

B. — A præcedentibus tantum differt oculis quatuor posticis inter se æquidistantibus et lineam rectam designantibus (*E. antipodianus* Cambr.).

C. — Oculi medii antici lateralibus paulo majores et prominuli. Area mediorum haud vel vix longior quam latior et antice quam postice latior, supra antice convexa, interdum leviter sulcata. Abdomen pone medium ampliatum et convexum et plerumque tuberculis binis rotundis et nitidis munitum, interdum muticum, oblongum, antice acuminatum, postice ampliatum et rotundum (*E. longipes* Keyserl.).

D. — Cephalothorax longior et angustior. Oculi cuncti parvi et inter se æquales, quatuor antici in lineam leviter recurvam, quatuor medii aream planam, multo longiorem quam latiorem et antice quam postice paulo latiorem occupantes (*E. bilineatus* E. Sim.) (1).

Penictis, nov. gen.

Ab *Episino* differt cephalothorace fovea media parva transversa procurva impresso, oculis quatuor posticis inter se æquis sat parvis et æquidistantibus in lineam valde recurvam, oculis quatuor anticis in lineam leviter recurvam, fere æquidistantibus, mediis prominulis, area mediorum longiore quam latiore et antice quam postice paulo angustiore, utrinque oculis lateralibus sat late disjunctis (spatio interoculari oculo latiore) et singulariter prominulis, parte labiali longiore quam latiore versus apicem attenuata atque obtusa; abdomine longo, in parte secunda leviter ampliato et lobato, ad apicem attenuato, mamillis terminalibus.

Typus : *P. mucronata* E. Sim. (2).

Ar. geogr. : pen. Malayana.

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

E. bilineatus, sp. nov. — ♂ (pullus). Long. 3,5 mill. — Albo-testaceus, pilis albidis conspersus, cephalothorace abdomineque supra lineolis binis exillimis et parallelis nigris et cephalothorace linea marginali simili ornatis, metatarsis tarsisque 1[i] et 4[i] parium apice minutissime nigris. Pedes setis rigidis vestiti. — Africa austr. : Transvaal.

(2) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

P. mucronata, sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 6 mill. — Cephalothorax sternumque fulvo-rufescentia, pilis albidis conspersa, abdomen longum, pone medium ampliatum et utrinque tuberculis obtusis binis subgeminatis notatum, fulvum, supra

Plocamis, nov. gen. — *Episinus* E. Sim., *Ar. Fr.*, t. V, p. 41 (ad part. *E. theridioides*).

Ab *Episino* differt oculis majoribus et inter se minus distantibus, oculis anticis inter se appropinquatis et valde iniquis, mediis lateralibus plus quintuplo minoribus et area oculorum mediorum antice quam postice multo angustiore, abdomine simpliciter ovato nec anguloso nec tuberculato.

Typus : *P. theridioides* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Corsica et Gallia max. austr.

Chrosiothes, nov. gen.

Ab *Episino* differt oculis multo majoribus, inter se cunctis subæqualibus et minus distantibus, quatuor posticis in lineam subrectam, mediis inter se quam a lateralibus vix remotioribus (spatio interoculari oculo multo minore), oculis quatuor anticis in lineam subrectam, mediis inter se distantibus, a lateralibus haud separatis, area mediorum quadrata, convexa, abdomine simpliciter ovato nec anguloso nec tuberculato.

Typus : *C. silvaticus* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Venezuela.

Janulus Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, 1881, p. 163. — *Theridium* Keyserl., *Spinn. Amer.*, *Br. Sp.*, 1891, p. 193 (*T. bicorne* Keyserl.).

Cephalothorax fere *Episini* sed paulo latior, striis cephalicis foveaque thoracica parva transversa et utrinque leviter ampliata, impressus, fronte angusta. Oculi postici magni et subæquales, in lineam valde recurvam, medii inter se anguste distantes, a lateralibus haud vel vix separati. Oculi medii antici valde prominuli, lateralibus paulo majores. Oculi laterales utrinque contigui. Area oculorum mediorum subparallela, paulo longior quam latior, pone oculos anticos tuberculis binis geminatis insigniter munita. Cætera fere *Episini*. Abdomen haud longius quam latius, trapezoidale, postice ampliatum, truncatum et plerumque utrinque angulosum, rarissime globosum (*J. malachinus* E. Sim.).

Typus : *J. bicornis* Thorell.

Ar. geogr. : ins. Taprobane; pen. Malayana; N.-Hollandia sept.; America merid. : Antillæ, Venezuela, Brasilia.

---

fusco-roseoque variatum, paulo ante medium maculis latis binis, inter tubercula maculis minoribus binis, albidis ornatum, subtus infuscatum et maculis albo-testaceis quatuor notatum. Pedes luridi, late fusco-rufulo annulati, metatarsis utrinque nigro-punctatis. — Singapore !.

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

C. silvaticus, sp. nov. — ♀. Long. 3,2 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, area oculorum nigricanti. Abdomen oblongum, convexum, cinereo-testaceum, setis sat longis luteis conspersum. Sternum pedesque fusco-rufescentia, coxis femoribusque in parte basali (femoribus ii et iii parium fere usque ad apicem) dilutioribus et luteis. Area vulvæ parva, fusca, fovea rotunda impressa. — Venezuela : San-Esteban !.

Episinopsis, nov. gen.

A *Janulo*, cui valde affinis est, differt parte thoracica fovea ovato-longitudinali, strias duas postice convergentes (V magnum formantes) gerente, impresso, oculis posticis inter se æquidistantibus et utrinque oculis lateralibus anguste separatis.

Typus : *E. rhomboidalis* E. Sim.

Ar. geogr. : penins. Malayana (*E. rhomboidalis* E. Sim.) et America merid. : Peruvia (*E. albostriatus* E. Sim.) (1).

8. ŒTEÆ

Le genre *Œta*, que Cambridge a décrit avec doute comme appartenant à la famille des *Epeirides* (*Argiopides*), me paraît se rapprocher des *Thwaitesia* et surtout des *Meotipa;* il rentre également dans la catégorie des Théridiides marcheurs; sous ce rapport, il est même mieux caractérisé, car ses pattes postérieures sont nettement plus longues que les antérieures.

Ses pièces buccales et son sternum diffèrent très peu de ceux des *Meotipa*, mais, sous d'autres rapports, le genre *Œta* est exceptionnel parmi les *Theridiides* et mérite de former un groupe à part.



Œta spinosa Cambr. — Fig. 528. Front du mâle, en dessus. — Fig. 529. Patte-mâchoire du mâle. Fig. 530. Abdomen de profil.

Le céphalothorax de l'*Œta spinosa*, seule espèce connue, est assez plat, allongé, peu atténué en avant, avec le front tronqué carrément ; il est marqué en dessus de dépressions céphaliques obliques et, au moins chez le mâle, d'un sillon thoracique longitudinal profond.

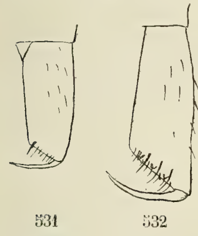
Les yeux, qui occupent toute la largeur du front, sont répartis en trois groupes largement séparés les uns des autres ; les médians figurent un trapèze presque aussi large que long et beaucoup plus étroit en arrière qu'en avant, les postérieurs étant contigus l'un à l'autre, tandis que les antérieurs, un peu plus gros, sont bien séparés ; les yeux latéraux, largement séparés des médians, sont, de chaque côté, contigus l'un à l'autre et situés aux angles frontaux ; les quatre yeux antérieurs figurent une ligne récurvée, caractère très rare dans la famille des *Theridiides*.

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

Chez la femelle, les trois groupes oculaires sont peu saillants, tandis que, chez le mâle, ils sont élevés sur de forts tubercules qui découpent le front : le tubercule médian est carré, tandis que les latéraux sont grêles, cylindriques et divergents, en forme de cornes, ils portent les yeux latéraux connés très près de leur extrémité (fig. 528).

Le bandeau, non ou à peine plus large que le groupe des yeux médians, est presque vertical et plan chez la femelle, mais très obliquement incliné en arrière chez le mâle, à cause de la forte saillie oculaire ; le milieu de son bord antérieur porte une petite pointe dirigée en bas, entre la base des chélicères, qui m'a parue plus développée que chez aucune autre Araignée.

Les chélicères de la femelle sont assez étroites, longues et cylindriques, leur marge supérieure est pourvue, près de l'angle, d'une dent sétiforme (fig. 531) ; celles du mâle sont sensiblement dilatées à l'extrémité, et leurs marges sont plus longuement obliques que chez les autres Théridiides ; la supérieure porte trois petites dents obtuses, dont la dernière est un peu plus forte que les autres, et, en dessus, une série de trois ou quatre longs crins spiniformes ; le crochet est très long, fortement arqué et grêle, sauf à la base (fig. 532).



531 532

Œta spinosa Cambr.— Fig. 531. Chélicère de la femelle. — Fig. 532. Chélicère du mâle.

L'abdomen, peu convexe, est ovale, arrondi en avant, longuement atténué en arrière, avec les filières terminales ; il est armé en dessus de tubercules cylindriques dressés, disposés en séries et terminés chacun par un crin recourbé en arrière (fig. 530).

Les pattes sont, comme je l'ai dit, analogues à celles des *Thwaitesia*, elles sont également hérissées de crins longs et nombreux, presque spiniformes ; celles de la quatrième paire sont nettement plus longues que celles de la première ; les tarses, très fins, sont, surtout chez les femelles, un peu plus longs, relativement aux métatarses, que dans le groupe précédent.

La patte-mâchoire du mâle est remarquable par le grand développement de son tibia, qui est dilaté en dessus en grosse apophyse verticale et très obtuse, armée de nombreuses épines irrégulières, tandis que le tarse, inséré sous cette saillie, est assez étroit et cylindrique (fig. 529). Indépendamment de sa patte-mâchoire, le mâle diffère, comme je l'ai dit, de la femelle par sa structure frontale.

L'*Œta spinosa* Cambr. est un *Theridion* de moyenne taille, de couleur blanchâtre presque uniforme chez la femelle, relevée, chez le mâle, de grandes taches noires dans la région frontale et sur le dessus de l'abdomen.

Je l'ai trouvé assez communément à Ceylan, aux environs de Kandy, sur les buissons, où il paraît vivre à la manière des *Theridion*.

Œta Cambr., *Pr. zool. Soc. Lond.*, 1870, p. 739.

Cephalothorax planus, antice parum attenuatus, fronte lata et recte truncata. Oculi medii aream trapeziformem, antice quam postice latiorem, occupantes, postici inter se contigui. Oculi laterales utrinque contigui, prominuli, a mediis latissime remoti. Chelæ sat longæ, marginibus sat longe obliquis, superiore (♂) dentibus parvis trinis setisque spiniformibus instructo. Partes oris sternumque *Thwaitesiæ*. Pedes longi (IV, I, II, III) sat robusti, sed metatarsis tarsisque gracilibus, setis longis numerosis valde hirsuti. — Frons maris tuberculis ocularibus trinis longis valde dentata.

TYPUS : *Œ. spinosa* Cambr. (sp. un.).

AR. GEOGR. : ins. Taprobane.

9. *EURYOPEÆ*

Au milieu de la série si uniforme des *Theridion*, les *Euryopis* constituent un groupe assez naturel; ils se reconnaissent non seulement à des caractères particuliers, mais aussi à un faciès qui est différent de celui des types voisins; il faut dire cependant que le genre *Audifia*, qui semble faire le passage des *Euryopis* aux *Formicinoides*, et le genre *Stictoxena*, qui les relie aux *Theridion* vrais, ôtent un peu à ce groupe de son homogénéité.

Les *Euryopis* sont, comme les *Episinus*, des Théridiides marcheurs, dont les filières sont terminales et visibles en dessus, situées à l'extrémité d'un gros abdomen cordiforme, c'est-à-dire large et arrondi en avant, mais très atténué en arrière, et dont les pattes sont robustes, sauf les métatarses et tarses; mais les *Euryopis* diffèrent à première vue des *Episinus* par leurs pattes légèrement rejetées de côté, comme celles des *Œcobius*, et très peu inégales, sauf celles de la quatrième paire, qui sont toujours plus longues que les autres.

Dans les genres normaux, le céphalothorax est généralement court (il n'est ovale assez allongé que dans les genres *Coscinida* et *Audifia*), largement arrondi de chaque côté, dans la région thoracique, qui est marquée d'une impression médiane longitudinale et sulciforme, très rarement transverse et procurvée, très atténué et, en même temps, élevé en avant dans la région céphalique, qui est étroite et plus ou moins saillante.

Le groupe oculaire occupe toute la largeur du front; les yeux postérieurs sont, sans exception, en ligne recurvée, ils sont plus ou moins séparés les uns des autres et presque toujours égaux, sauf dans le genre *Diaprocorus*, où les médians sont beaucoup plus petits que les latéraux, et dans le genre *Coscinida*, où ils sont, au contraire, plus gros.

Les yeux antérieurs, resserrés, sont en ligne presque toujours procurvée, plus rarement droite; dans le genre *Phylarchus* seulement, en ligne légèrement recurvée, et ce caractère est le seul qui sépare ce genre des vrais *Euryopis*.

Le groupe formé par les quatre yeux médians est un peu plus large que long et un peu plus large en avant qu'en arrière, sauf dans le genre *Coscinida*, où il est un peu plus long que large et très oblique.

Le bandeau est toujours beaucoup plus large que le groupe oculaire et ordinairement plus long que les chélicères. Celles-ci sont courtes et acuminées; leurs marges sont indistinctes et mutiques (1), mais la supérieure est pourvue de longs crins isolés; le crochet est remarquablement long (il égale presque la tige), presque droit et très fin, au point de ressembler à celui des *Prodidomus,* mais assez brusquement élargi à son point d'insertion, où il occupe presque entièrement le sommet de la tige (fig. 535).

La pièce labiale est beaucoup plus large que longue et semi-circulaire transverse; les lames sont courtes, atténuées et obtuses, fortement inclinées convergentes et presque contiguës à l'extrémité, en avant de la pièce labiale.

Dans les genres les mieux caractérisés, le sternum est largement cordiforme, très atténué en arrière, où il se termine en pointe assez étroite entre les hanches postérieures, qui sont médiocrement séparées; dans le genre *Stictoxena,* il est cependant moins atténué et largement obtus en arrière, et, dans le genre *Audifia,* dont je parlerai plus loin, il a aussi une forme spéciale.

Les pattes sont très uniformes dans tous les genres; celles de la quatrième paire sont toujours les plus longues, mais l'inégalité n'est très grande que dans le genre *Coscinida,* et encore dans les espèces de l'ancien monde seulement (2); les hanches de la quatrième paire sont elles-mêmes plus longues que les autres et cylindriques; les tarses, qui sont grêles et acuminés, sont assez longs, cependant plus courts que les métatarses, sauf (aux deux premières paires) chez quelques *Euryopis* africains qui ne diffèrent pas autrement des formes typiques.

La patte-mâchoire du mâle est normale; son fémur est grêle; sa patella, petite et nodiforme; son tibia, très court et aplati sur la base du tarse; celui-ci, joint au bulbe, est très volumineux, ovale allongé et peu atténué, tronqué ou obtus à l'extrémité, où il est quelquefois pourvu d'une dent à l'angle interne (*E. flavomaculata* C. Koch); dans beaucoup d'espèces (*E. acuminata* Luc., etc.), le bulbe est armé d'une longue apophyse dentiforme terminale perpendiculaire; la patte-mâchoire du *Stictoxena sertata* E. Sim. est cependant beaucoup plus grêle, sa patella et son tibia, presque d'égale longueur, sont plus allongés, et son tarse, beaucoup plus petit, est simplement obtus.

En dehors de sa patte-mâchoire, le mâle diffère à peine de la femelle.

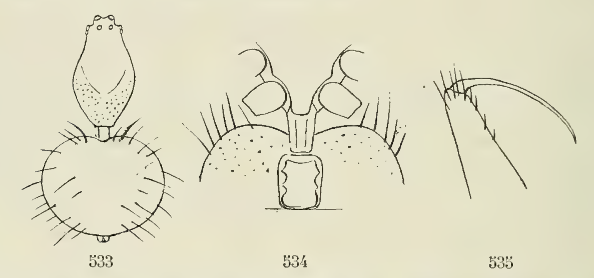
Les trois genres *Euryopis, Phylarcus* et *Diaprocorus* ne diffèrent les uns des autres que par des caractères peu importants, tirés de la situation et de la proportion des yeux; le genre *Coscinida* fait le passage au groupe précédent, son céphalothorax et ses yeux rappellent ceux des *Episinus;* le genre *Stictoxena* rappelle, au contraire, les *Dipœna,* mais ses filières et ses pattes sont bien celles des *Euryopis;* le genre *Audifia,* beaucoup plus anormal, mérite une mention spéciale, il semble, en effet, relier les *Euryopis* aux *Argyrodes* et surtout aux *Helvibis.*

---

(1) La supérieure offre cependant parfois une très petite dent angulaire.

(2) Les pattes de la 1re paire sont, par exception, un peu plus longues que les postérieures chez *Coscinida subtilis* E. Sim., du Venezuela.

Le céphalothorax longuement ovale des *Audifia* et leur sternum ressemblent, en effet, beaucoup à ceux des *Helvibis;* leur abdomen est longuement pédiculé comme celui des *Formicinoides,* mais d'une manière différente, tandis que, chez ceux-ci, la longueur du pédicule est due à un prolongement du céphalothorax et du sternum; chez les *Audifia,* elle tient exclusivement au développement exagéré de la pièce péduculaire; leur céphalothorax, très atténué en arrière, est, en effet, tronqué au niveau des hanches postérieures, qu'il ne dépasse pas, leur sternum, triangulaire allongé, très longuement atténué en arrière, est prolongé entre les hanches postérieures, qu'il dépasse très peu, mais il est immédiatement suivi d'une pièce péduculaire très longue, chitineuse, dure et indivise, cylindrique et marquée en dessous d'une carène mousse, limitée par deux stries longitudinales.



Audifia semigranosa E. Sim. — Fig. 533. Céphalothorax et abdomen, en dessus. — Fig. 534. Pédicule, en dessous. — Fig. 535. Chélicère.

Dans l'une des espèces (*A. lævithorax* Keyserl.), le céphalothorax est uni et sans impressions; dans l'autre (*A. semigranosa* E. Sim.), sa partie céphalique, légèrement convexe et lisse, est séparée de la thoracique, qui est basse et granuleuse, par une strie semi-circulaire procurvée (fig. 533).

L'abdomen est globuleux; ses téguments, solides, lisses et brillants, sont homogènes, sans scuta définis; en dessous, sa région épigastrique, qui est convexe, est limitée, de chaque côté, par une profonde strie; chez *A. lævithorax* Keyserl., cette région est simple et, en avant, la base du pédicule est entourée d'un petit rebord circulaire, tandis que, chez *A. semigranosa,* toute la partie comprise entre la fossette génitale et le pédicule est occupée par une pièce élevée, fovéolée et carénée (fig. 534), mais ce caractère est probablement propre à la femelle, seul sexe connu.

Enfin, les pattes sont remarquables par leurs hanches subglobuleuses et isolées les unes des autres, surtout les intermédiaires, mais tous les autres caractères sont ceux des *Euryopis.*

Les *Euryopis* sont de petites Araignées, sauf quelques espèces australiennes qui atteignent la taille moyenne (*E. umbilicata* L. Koch, *Diap. multipunctatus* E. Sim.); leurs téguments, très lisses, sont parsemés de longs crins raides; les uns sont entièrement noirs (*E. acuminata* Lucas, etc.), les autres ont

l'abdomen orné de taches blanches, argentées ou dorées (*E. sexalbomaculata* Lucas, *Zimmermanni* L. Koch., *orsoviensis* Kulcz., etc.), ou d'une large bordure de même teinte (*E. funebris* Hentz, *floricola* Keyserl, etc.); d'autres ont une bande médiane olivâtre bordée de blanc (*E. umbilicata* L. Koch); d'autres enfin sont fauves, avec l'abdomen plus ou moins obscurci et taché en dessus (*E. flavomaculata* C. Koch, *Diap. multipunctatus* E. Sim., etc.); les *Phylarchus* ont entièrement la coloration de l'*E. funebris* H.; les *Coscinida* ont l'abdomen noir et orné de taches blanches, jaunes ou testacées, les pattes fauves avec certains articles rembrunis, tandis que le *Stictoxena sertata* E. Sim. ressemble à un petit *Theridion* blanchâtre, légèrement varié de noir; les *Audifia* ont les téguments solides, noirs et très brillants, garnis de longs poils isolés; leurs pattes sont fauves et rayées de noir.

Les *Euryopis* et *Coscinida* paraissent filer très peu; on les trouve sous les pierres, dans les mousses et les lichens, courant avec une grande vélocité; leur cocon n'a pas été observé.

Le *Stictoxena*, qui habite sur les buissons, porte, suspendu aux filières, ses œufs, qui sont gros, blancs et simplement retenus par quelques fils, ne formant pas de cocon bien défini.

Le genre *Euryopis* renferme actuellement 27 espèces : 14 d'Europe, 1 de l'Inde, 1 du Japon, 1 d'Australie, 3 de l'Amérique du Nord, 7 de l'Amérique du Sud, principalement du Brésil; l'une de nos espèces européennes (*E. flavomaculata* C. Koch) se retrouve au Kamchatka.

Le genre *Phylarchus* ne renferme que six espèces, très voisines les unes des autres, mais très disséminées : 1 de l'Asie centrale (*P. sagittatus* Cb.), 1 de Ceylan (*P. brevis* Cb.), 1 des îles Philippines (*P. æneocinctus* E. Sim.), 1 de la Nouvelle-Hollande et de la Nouvelle-Calédonie (*P. splendidus* E. Sim.) (1).

L'unique espèce du genre *Diaprocorus* est aussi d'Australie, et celle du genre *Stictoxena*, de Ceylan; le genre *Coscinida* compte cinq ou six espèces : 1 du sud de l'Algérie, 2 de Ceylan, 2 ou 3 du Venezuela; le genre *Audifia* ne renferme que deux espèces propres au bassin de l'Amazone où elles paraissent rares, car on ne connaît de chacune d'elles qu'un seul individu.

GENERA

1. Abdomen longissime pediculatum. Coxæ subglobosæ inter se distantes.. **Audifia**.
— Abdomen breviter pediculatum. Coxæ utrinque subcontiguæ..... 2.
2. Sternum non multo longius quam latius, postice late obtusum et coxæ posticæ inter se late distantes.................. **Stictoxena**.
— Sternum cordiforme, postice valde attenuatum, subacuminatum et coxæ posticæ inter se non multo distantes................ 3.
3. Cephalothorax sat longe ovatus. Oculi inter se conferti, quatuor medii aream paulo longiorem quam latiorem occupantes. **Coscinida**.

(1) Dont *Euryopis elegans* Keyserl. est synonyme.

— Cephalothorax brevis. Area oculorum mediorum latior quam longior .... 4.

4. Oculi medii postici lateralibus minores. Oculi laterales postici anticis multo majores.................................. **Diaprocorus.**

— Oculi quatuor postici et utrinque oculi laterales bini inter se æqui .... 5.

5. Oculi quatuor antici, lineam plus minus procurvam designantes.. .... **Euryopis.**

— Oculi quatuor antici, lineam leviter recurvam designantes. **Phylarchus.**

Audifia Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, I, 1884, p. 209.

Cephalothorax longus et humilis, antice vix attenuatus, fronte lata et truncata, postice sensim attenuatus et truncatus. Oculi postici parvi et fere æquidistantes, in lineam leviter recurvam. Oculi antici in lineam subrectam, medii lateralibus multo majores et prominuli. Area mediorum magna, antice quam postice latior. Clypeus latus subverticalis. Sternum longum, postice attenuatum, inter coxas posticas truncatum. Pedes breves (IV, I, II, III), coxis globosis inter se distantibus, tarsis cunctis metatarsis brevioribus. Pediculum abdominale longum et cylindraceum. Abdomen subglobosum, cute duriuscula et nitidissima omnino obtectum.

Typus : *A. lævithorax* Keyserl.

Ar. geogr. : Brasilia : Amazonas.

Euryopis Menge, *Preuss. Spinn.*, 1868, p. 174 (ad part.). — *Micryphantes* C. Koch, 1836 (ad part. *M. flavomaculatus*). — *Theridium* Westr., 1861 (ad part.). — *Theridion* Blackw., 1864 (ad part.). — *Euryopis* Thorell, *Eur. Spid.*, 1869-70 (ad part.). — *Id.* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1881, p. 121.

Cephalothorax brevis et latus, parte cephalica brevi, elevata et valde attenuata, thoracica sulco longitudinali impressa. Oculi postici minuti (*E. acuminata* Luc., etc.) vel sat magni (*E. flavomaculata* C. K., *mustelina* E. Sim., etc.), in lineam plus minus recurvam, interdum fere æquidistantes, interdum medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores (*E. funebris* Hentz, etc.), sæpius inter se paulo remotiores (*E. umbilicata* L. Koch), inter se æquales, interdum medii transversim ovati (*E. sexalbomaculata* Luc., etc.). Oculi antici in lineam plus minus procurvam, medii lateralibus fere semper majores, inter se remotiores et prominuli. Area mediorum fere semper latior quam longior, parallela vel sæpius antice quam postice paulo latior. Clypeus area oculorum multo latior. Chelæ clypeo æque longæ vel breviores, rarius paulo longiores (*E. umbilicata* L. Koch), ungue longissimo tenui. Sternum triangulare, postice valde acuminatum et coxæ posticæ spatio, articulo multo angustiore, a sese distantes. Abdomen latum, convexum, cordiforme, postice acuminatum. Pedes sat breves et robusti, sex antici inter se parum inæquales, postici reliquis longiores. Ungues superiores dentibus 6-7, unguis inferior dentibus binis parvis, instructi. Tegumenta setis rigidis et longis parce vestita.

Typus : *E. flavomaculata* C. Koch.

Ar. geogr. : Europa et reg. medit. ; Asia centr., merid. et orient.; Nova-Hollandia et Polyn.; Amer. sept. et merid.

Diaprocorus, nov. gen.

Ab *Euryopi* differt parte thoracica haud sulcata sed fovea parva transversim recurva impressa, oculis mediis posticis inter se quam a lateralibus multo remotioribus et multo minoribus, utrinque oculis lateralibus contiguis valde iniquis, antico postico multo minore.

Typus : *D. multipunctatus* E. Sim. (1) (sp. un.).

Ar. geogr. : Nova-Hollandia merid.

Phylarchus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 241 (note). — *Phycus* Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1870, p. 742 (nom. præocc.). — *Euryopis* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 84 (*E. æneocincta*).

Ab *Euryopi*, cui valde affinis et subsimilis est, tantum differt oculis anticis in lineam leviter *recurvam*, inter se late et fere æque distantibus, mediis lateralibus paulo majoribus, fronte latiore, oculis posticis parvis inter se latius distantibus.

Typus : *P. brevis* Cambr.

Ar. geogr. : Asia centr. ; ins. Taprobane ; ins. Philippinæ ; N.-Hollandia ; N.-Caledonia.

Coscinida, nov. gen.

Ab *Euryopi* differt cephalothorace longius ovato, parte thoracica sulco longitudinali impressa, cephalica sensim acclivi, oculis posticis in lineam subrectam, inter se subcontiguis, mediis lateralibus majoribus, oculis anticis inter se appropinquatis et lineam procurvam formantibus, area mediorum valde obliqua, subparallela et paulo longiore quam latiore, pedibus longioribus plerumque magis inæqualibus, posticis fere semper reliquis multo longioribus.

Typus : *C. tibialis* E. Sim.

Ar. geogr. : Algeria merid. (*tibialis* E. Sim.) ; ins. Taprobane (*novemnotata*, *gentilis* E. Sim.) ; Amer. merid. : Venezuela (*subtilis* E. Sim.) (2).

Stictoxena, nov. gen.

Cephalothorax fere *Euryopis*. Oculi postici sat magni, inter se æqui, sat anguste et fere æque distantes, in lineam valde recurvam. Oculi antici in lineam rectam, medii majores prominuli inter se distantes sed a lateralibus haud separati. Area mediorum saltem haud latior quam longior et antice quam postice paulo latior. Sternum haud vel vix longius quam latius, convexum, cordiforme, postice late obtusum et coxæ posticæ inter se late distantes.

Typus : *S. sertata* E. Sim. (3) (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

(1—2—3) Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

10. SEDASTEÆ

Je rapproche, au moins provisoirement, des *Euryopis*, le *Sedasta ferox* E. Sim., Araignée de l'Afrique occidentale, dont je ne connais que le jeune et dont les affinités resteront douteuses, tant que la forme adulte n'aura pas été étudiée.

Le *Sedasta* se rapproche des *Euryopis* par ses pièces buccales, ses pattes et ses griffes ; il en diffère, comme de tous les autres *Theridiides*, par la forme de son céphalothorax, la position de ses yeux et le développement exagéré de ses chélicères, qui n'a pas d'analogue dans la famille des Théridiides.

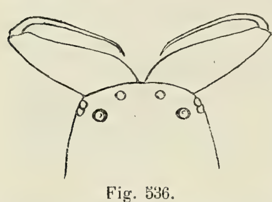


Fig. 536.
Sedasta ferox E. Sim. Front et chélicères, en dessus.

Le céphalothorax, plus long que large, est presque parallèle, à peine atténué aux deux extrémités, fortement convexe et presque également incliné en avant et en arrière.

Le groupe oculaire occupe toute la largeur du front, qui est très large et obtus ; les quatre yeux postérieurs figurent une ligne sensiblement récurvée ; les médians, un peu plus gros, sont au moins trois fois plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, leur intervalle ayant plus de six fois leur diamètre ; les yeux antérieurs sont petits, égaux, presque équidistants, en ligne presque droite ; les quatre yeux médians figurent un grand trapèze, beaucoup plus large que long et près de deux fois plus étroit en avant qu'en arrière ; les yeux latéraux sont, de chaque côté, petits, égaux et connés. Le bandeau, vertical et plan, est plus étroit que le groupe oculaire.

Les chélicères sont très longues, robustes, fortement atténuées et très divergentes ; leur crochet, très long, robuste et courbe, ressemble à celui des *Pachygnatha* (fig. 536) ; la tige est presque cylindrique, sans rainure définie, mais elle présente une série de six petites dents granuliformes correspondant à la marge inférieure.

Les pièces buccales sont, comme je l'ai dit, construites comme celles des *Euryopis ;* la pièce labiale, plus large que longue, est triangulaire transverse, à sommet subaigu, tandis que les lames, étroites et subparallèles, sont fortement inclinées et presque contiguës par leurs extrémités.

Le sternum est plan, mais fortement impressionné sur les bords, triangulaire allongé et terminé en pointe subaiguë entre les hanches postérieures rapprochées.

Les pattes, courtes et peu inégales, ressemblent aussi à celles des *Euryopis ;* elles sont également pourvues de fortes et longues soies rigides ; leurs tarses, grêles et assez longs, sont cependant plus courts que les métatarses ; leurs griffes sont petites, les supérieures, courbées, sont pourvues de 4 ou 5 dents subégales, longues et un peu divergentes, tandis que la griffe inférieure est plus grêle, assez longue et pourvue de deux petites dents basales.

L'abdomen est ovale, peu convexe, et ses filières sont terminales.

Cette Araignée est originaire de Sierra-Leone, sur la côte occidentale d'Afrique; les deux seuls individus connus, incomplètement adultes, sont de la taille des plus gros *Euryopis*, leur coloration d'un fauve pâle est relevée, au moins sur le céphalothorax, de linéoles brunes, rayonnantes et ramifiées, rappelant un peu celles des *Scytodes*.

Sedasta, nov. gen.

Cephalothorax ovatus, convexus, antice vix attenuatus et obtusus. Oculi quatuor postici in lineam recurvam, medii paulo majores et inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi antici parvi, æqui, inter se fere æquidistantes. Oculi medii aream trapeziformem multo latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes. Oculi laterales utrinque æqui, parvi et contigui. Clypeus verticalis, planus, area oculorum angustior. Chelæ longissimæ et divaricatæ. Pars labialis triquetra, latior quam longior. Laminæ angustæ, valde inclinatæ. Sternum planum, impressum, postice valde acuminatum et coxæ posticæ inter se parum distantes. Pedes sat breves et robusti (IV, I, II, III). Abdomen ovatum. Mamillæ terminales

TYPUS : *S. ferox* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Africa trop. occid.

11. *THERIDIEÆ*

Ce groupe, qui a pour type le genre *Theridion*, renferme les espèces les plus sédentaires, celles dont les pattes antérieures sont plus longues que les postérieures, souvent aussi plus robustes, mais avec les tibias toujours cylindriques.

Le céphalothorax de ces Araignées est ovale plus ou moins allongé, avec le front obtus, assez étroit et peu proéminent; la partie céphalique, limitée par des stries, quelquefois très profondes; la partie thoracique marquée d'une fossette, rarement d'un sillon longitudinal.

Les yeux sont disposés en deux lignes légèrement procurvées, rarement droites, plus rarement encore un peu procurvées (*Philto*); leur grosseur et leur écartement relatifs sont très variables, même dans les limites d'un genre.

Le bandeau est environ de même largeur que le groupe oculaire, rarement

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

S. ferox, sp. nov. — ♀ (*pullus*). Long. 2,5 mill. — Cephalothorax lævis, glaber, pallide luridus, vitta nigra, oculos includente et figuram ovatam designante, ornatus. Abdomen ovatum, albidum, testaceo-marginatum, apice maculis fuscis transversis notatum. Sternum, chelæ pedesque albo-testacea subpellucentia, setis nigris parce munita, ungue chelarum rufescenti.

♂ (*pullus*). Long. 3 mill. — Cephalothorax luridus, parte cephalica in medio leviter fusco-variata et lineolis binis fuscis, inter se appropinquatis, ornata, parte thoracica crebre fusco-reticulata. Abdomen luridum, pone medium macula transversa fusca, dein lineis transversis 3-4 nigricantibus, in medio interruptis, notatum. Sternum chelæ pedesque lurida. — Africa occid. : Sierra-Leone.

plus large (*Th. Blackwalli* Cambr., *nodiferum* E. Sim., *Phillo, Hypobares,* etc.), et beaucoup plus étroit que les chélicères.

Le sternum est presque plan, plus long que large, sauf dans quelques petites espèces amoindries du genre *Theridion* (groupe du *Th. pallens* Bl.); au moins, dans les espèces bien caractérisées, il est triangulaire et terminé en pointe obtuse, généralement étroite, entre les hanches postérieures qui sont peu séparées; mais, à cet égard, il y a d'assez nombreuses exceptions.

Les chélicères, beaucoup plus longues que le bandeau, sont assez étroites et presque parallèles; leur troncature, très courte, porte toujours à la marge supérieure une dent angulaire et souvent (au moins dans les grosses espèces) une ou deux dents plus petites entre celle-ci et la base du crochet (1).

La pièce labiale, plus large que longue, est atténuée à l'extrémité où elle est tantôt obtusément tronquée (*Th. lineatum* Cl., *tepidariorum* C. K., etc.), tantôt arquée; elle ne dépasse ordinairement pas le tiers basilaire des lames et atteint rarement leur milieu (*Th. pulchellum* Walck.).

Les lames sont longues, inclinées à la base sur la pièce labiale, ensuite presque parallèles et rapprochées.

Les pattes sont généralement longues et dans les proportions 1, 4, 2, 3 ou 1, 2, 4, 3, elles sont garnies de poils fins souvent accompagnés, en dessus aux tibias, de crins dressés plus ou moins longs, prenant quelquefois la consistance de vraies épines (*Th. spiniventre* Cambr.).

La patte-mâchoire de la femelle est assez allongée et son tarse, acuminé, porte une griffe semblable à celles des pattes, mais dont la série dentée s'avance souvent plus près de l'extrémité.

La patte-mâchoire du mâle est assez variable, au moins quant à ses articles terminaux; le tibia, vu en dessus, est souvent tellement court que le tarse paraît s'insérer sur la patella; d'autrefois, il est assez long et très atténué à la base en forme de triangle allongé; dans tous les cas, il se dilate en dessous et s'avance sous la base du bulbe; le tarse est presque toujours simplement ovale acuminé, mais, dans quelques espèces, il est comprimé et réniforme (*T. aulicum*), ou cylindrique et terminé en pointe incurvée (*T. bimaculatum*); il s'écarte de la forme typique dans les genres *Achæa* et *Latrodectus,* et surtout chez *Th. cidrelicola* (voy. plus loin).

Le mâle se distingue, en outre, de la femelle par sa région épigastrique légèrement coriacée, convexe et plus ou moins prolongée en forme de bourrelet obtus qui atteint souvent le milieu de la face ventrale; mais le développement de cette pièce est très variable (2).

Les griffes méritent une attention spéciale, car elles fournissent le caractère le plus constant permettant de séparer ce groupe de celui des *Dipœna*; les su-

---

(1) Chez *Th. lineatum* Cl. et quelques espèces du même groupe, on trouve même, chez la femelle, une petite dent granuliforme à la marge inférieure.

(2) Elle atteint son maximum de développement chez *Th.* (*Coleosoma*) *blandum* Cambr. (voy. plus loin).

périeures sont généralement plus robustes que dans les groupes précédents, assez fortement courbées et pourvues, dans leur moitié basilaire seulement, d'une série de 4 à 6 dents très inégales, les premières étant longues et divergentes, les autres petites et serrées; dans les espèces qui portent leur cocon aux filières (*Th. bimaculatum* L., etc.), les griffes supérieures sont cependant moins courbées et leur série dentée dépasse leur milieu.

Dans tous les cas, la griffe inférieure est très courbée, presque aussi longue que les supérieures, mutique, ou pourvue d'une seule dent obtuse basilaire, rarement de deux dents géminées.

Le grand genre *Theridion*, qui compose presque à lui seul ce groupe, est des plus polymorphes, mais ses types extrêmes sont reliés par des intermédiaires si nombreux et si gradués qu'il m'est impossible de maintenir les genres *Neottiura* Menge, *Phyllonethis* Thorell, *Chrysso* et *Coleosoma* Cambr., *Faitidius* Keyserl., *Adelosimus* et *Mastostigmus* E. Sim., etc., établis pour la plupart sur des espèces un peu anormales et ne correspondant même pas à des sections naturelles; au reste, la subdivision du genre *Theridion* me paraît impossible au moins actuellement, et je me contenterai de passer rapidement en revue ses principales modifications.

Les *Theridion*, qui se rapprochent le plus des *Thwaitesia* et dont la pièce labiale paraît également soudée au sternum, ont un front large et des yeux relativement très petits, égaux et largement séparés; les médians des deux

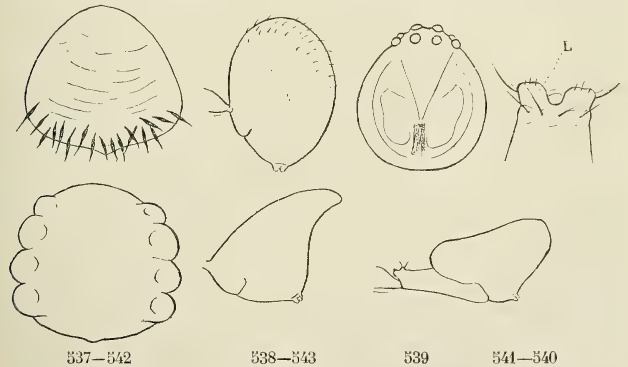


Fig. 537. *T. Baeri* E. Sim. Abdomen, en dessus. — Fig. 538. *T. formosum* Cl. Abdomen de profil. — Fig. 539. *T. impressithorax* E. Sim. Céphalothorax du mâle en dessus. — Fig. 540. *T.* (*Coleosoma*) *blandum* Cb. Bord antérieur de l'abdomen; *L.* lobes. — Fig. 541. *Id.* Abdomen du mâle de profil. — Fig. 542. *T. nodiferum* E. Sim. Abdomen en dessus. — Fig. 543. *T. Macei* E. Sim. Abdomen de profil.

lignes sont un peu plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, et le groupe formé par les médians est un peu plus large que long, et souvent un peu plus étroit en avant qu'en arrière; leur abdomen est ordinairement plus large que long, élargi et très obtusément tronqué en arrière, comme celui de *Thwai-*

tesia Simoni Keyserl., quelquefois cependant ovale ; leurs pattes, souvent très longues, sont très inégales, celles de la première paire étant beaucoup plus longues que les autres et un peu plus épaisses; dans une espèce inédite du Venezuela, les pattes sont excessivement longues, au point de ressembler à celles des *Pholcus;* ces *Theridion* sont ordinairement entièrement blancs, leur abdomen est quelquefois orné de points noirs espacés (*T. sexmaculatum* Keyserl., *antillanum* E. Sim., *impressithorax* E. Sim.), d'autres fois il est grisâtre, avec de petites macules blanches sériales; certains mâles (*T. impressithorax* E. Sim.) ont le céphalothorax marqué de profondes impressions, sa partie céphalique est limitée par deux stries réunies en forme de V, tandis que sa partie thoracique présente un large canal médian et un sillon submarginal, dessinant un bourrelet et deux saillies dorsales semi-circulaires (fig. 539).

La patte-mâchoire des mâles est ordinairement assez grêle, et son tarse, étroit, se termine en pointe subaiguë; celle du *T. impressithorax* E. Sim. a cependant une autre disposition, qui rappelle beaucoup celle des *Latrodectus,* son tibia est extrêmement court, mais prolongé, sur le côté externe du bulbe, en longue pointe lamelleuse obtuse, tandis que le tarse est fortement évasé, de sorte que le bulbe, qui est très gros et terminé par une grande surface discoïde entourée d'un stylus circulaire, paraît terminal (fig. 546).

Ces *Theridion* sont répandus dans toutes les régions tropicales; j'en possède une dizaine d'espèces d'Afrique, de Ceylan, des Philippines, de la Nouvelle-Calédonie et de l'Amérique du Sud, mais beaucoup sont inédites; on peut cependant rapporter à ce groupe les *T. brasilianum, sexmaculatum, parvulum* Keyserl., *antillanum* E. Sim., etc.

Une espèce de la côte occidentale d'Afrique, le *T. Macei* E. Sim. (1), se rattache à ce type, mais diffère de ses congénères par le groupe de ses yeux médians un peu plus large en avant qu'en arrière, son sternum plus large entre les hanches postérieures et son abdomen acuminé subaigu, comme celui d'un *Argyrodes* (fig. 543); cette petite Araignée pholciforme a, chez le mâle, une patte-mâchoire assez grêle, avec le tibia presque aussi long que la patella et, contrairement à ce qui a lieu chez les autres *Theridion,* un peu plus épais dès la base et nullement dilaté à l'extrémité sous la base du tarse, qui est ovale et acuminé (fig. 544).

Dans la série d'espèces qui correspond au genre *Neottiura* de Menge et à une grande partie du genre *Achæa* de Keyserling, les yeux postérieurs sont presque équidistants, quelquefois assez petits et largement disjoints (*T. bimaculatum* L.), ordinairement plus gros et plus resserrés; les antérieurs, en ligne légèrement procurvée, sont presque toujours un peu plus petits que les autres, les médians sont plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, dont ils sont cependant bien séparés, et ils figurent, avec les médians postérieurs, un groupe ordinairement plus large que long, tantôt parallèle (*T. uncinatum* Lucas, *suaveolens* E. Sim., etc.), tantôt un peu plus étroit en avant qu'en arrière (*T. bimaculatum* L., *herbigrada* E. Sim., etc.).

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

L'abdomen de la femelle est quelquefois globuleux (*T. bimaculatum* L.), mais attaché par un pédicule assez long, de sorte que le céphalothorax est visible en dessus presque dans son entier, le plus souvent il est pourvu d'un tubercule apical, tantôt rudimentaire (*T. suaveolens* E. Sim.), tantôt bien développé et conique [*T. uncinatum* Lucas, *maximum* Keyserl. (1)] ; les pattes sont fines et longues ; dans quelques espèces (*T. plumipes* v. Hasselt, *saropus* Th., etc.), les tibias antérieurs offrent à l'extrémité des poils noirs plus longs et plus serrés, disposés en brosse ; ces *Theridion* sont de coloration élégante, rarement uniforme, blanche, rouge ou noire, leur abdomen est souvent orné de bandes obliques flabellées, blanches ou jaunes, sur fond grisâtre ou noir, ou de points noirs ocellés ; leurs pattes sont ornées, au moins aux articulations principales, d'anneaux foncés. Les mâles diffèrent beaucoup des femelles, car leur abdomen est beaucoup plus petit, ovale assez étroit et presque toujours unicolore ; leur patte-mâchoire est très volumineuse, presque aussi longue que le corps entier, sa patella et son tibia, qui est très court en dessus, ont la disposition ordinaire, tandis que son tarse a la forme d'un gros cylindre, tantôt très obtus (*T. uncinatum* Luc., etc.), tantôt terminé en pointe, recourbée en bas et plus ou moins sinueuse ; le mâle du *T. bimaculatum* L. se distingue, en outre, par deux caractères sexuels assez singuliers, ses fémurs de la quatrième paire sont armés en dessous, près la base, d'une forte dent aiguë (fig. 551), et son sternum offre, un peu avant le milieu, une petite saillie obtuse ; le mâle du *T. herbigrada* E. Sim. est remarquable par les fémurs de ses quatre pattes postérieures et celui de sa patte-mâchoire armés en dessous de deux séries de spinules.

C'est aussi au groupe du *T. bimaculatum* que se rattachent les espèces dont Cambridge avait formé le genre *Chrysso*, qui ne repose sur aucun caractère constant ; les yeux du *Chrysso albomaculata* Cambr., du Brésil, et des espèces qui s'en rapprochent, sont à peu près ceux du *T. bimaculatum*, si ce n'est que les médians antérieurs sont un peu plus gros que les autres ; l'abdomen de ces *Theridion* est ovale et prolongé en arrière en tubercule plus ou moins long ; il est souvent, mais pas toujours, dilaté vers le milieu, ce qui lui donne une forme légèrement rhomboédrique ; la pointe postérieure de leur sternum est un peu plus large que dans les espèces précédentes, moins cependant que dans celles du groupe du *T. pallens;* la patte-mâchoire des mâles, qui ont un faciès de *Microneta,* a une patella et surtout un tibia courts, mais un tarse très gros, subglobuleux et un bulbe pourvu d'un stylus exserte formant boucle ; les espèces typiques *T. albomaculatum, quadratum* Cambr. sont rouges, avec de grandes taches blanches ou jaunes disposées sur l'abdomen en séries longitudinales ; d'autres ont le corps et les pattes-mâchoires d'un noir brillant, avec les pattes blanches, souvent rayées de noir, tel est, par exemple, le *T. nigrum* Cambr., petite espèce de Ceylan, que Cambridge avait rapportée au genre *Argyrodes* (P. Z. S. L., 1880, p. 341) et qui a des analogues en Amé-

---

(1) Et presque toutes les espèces que Keyserling comprenait dans son genre *Achaea*, détourné de son sens primitif : *A. signata*, *pulchra*, *dromedaria*, *undata*, *altiventer*, *guadalupensis*, *conspersa*, *ignota* Keyserl., etc.

rique (*Achæa acutiventer* Keyserl.); un autre Théridion de Ceylan, qui se trouve aussi aux Philippines et, dit-on, dans l'Amérique du Nord, *T. blandum* Cambr., s'éloigne un peu plus du type normal par son céphalothorax plus allongé et marqué d'une fossette médiane procurvée analogue à celle des *Argyrodes,* et par le grand développement de la région épigastrique du mâle qui se prolonge en dessous, au delà de la face ventrale, et dépasse de beaucoup, en avant, le bord antérieur de l'abdomen en forme de tube, s'avançant à la rencontre du

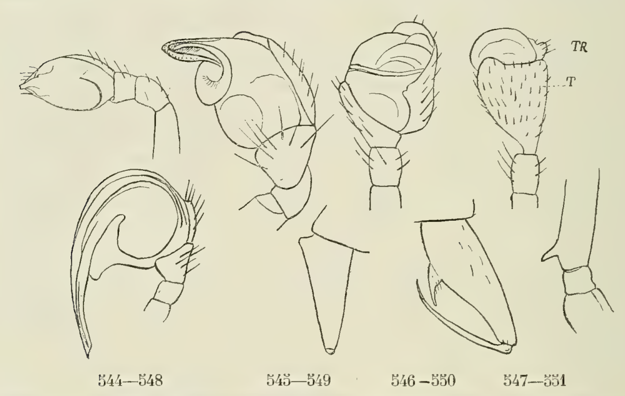


Fig. 544. *T. Macei* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 545. *T. tepidariorum* C. Koch. Idem. Fig. 546. *T. impressithorax* E. Sim. Idem. — Fig. 547. *T. cidrelicola* E. Sim. Idem. — Fig. 548. *T. rostriferum* E. Sim. Idem. — Fig. 549. *T. frondeum* Hentz. Chélicère du mâle de profil. — Fig. 550. — *T. lineatum* Cl. Chélicère du mâle. — Fig. 551. *T. bimaculatum* L. Fémur de la 4e paire.

céphalothorax; le bord antérieur de ce tube est tronqué droit en dessous et il présente en dessus d'abord une carène mousse transverse, garnie de quelques longues soies, puis deux lobes, obtusément tronqués, couvrant le bord postérieur du céphalothorax (fig. 540 et 541); Cambridge avait proposé, pour cette espèce anormale, le genre *Coleosoma*, mais la particularité sur laquelle il repose est propre au mâle et n'est, au reste, que l'exagération d'un caractère qui existe chez la plupart des *Theridion.*

Près du *T. herbigrada* E. Sim. se placent, à mon avis, quelques espèces de l'Afrique occidentale, plus ou moins voisines du *T. Derhami* E. Sim., dont les caractères sont un peu anormaux, en ce qu'ils rappellent ceux des *Crustulina* et des *Dipœna;* leur sternum se prolonge, en effet, entre les hanches postérieures disjointes, en pointe tronquée et recourbée, et leurs yeux médians antérieurs, un peu proéminents, sont plus gros que les autres, mais les pièces buccales et les pattes sont celles du *T. bimaculatum* L.; l'abdomen globuleux est très lisse, noir ou d'un rouge violacé, et toujours orné de taches blanches sériées ressemblant à celles du *Crustulina guttata* Wid.

Viennent ensuite quelques espèces américaines dont les yeux postérieurs

sont, par exception, en ligne tout à fait droite, même très légèrement récurvée chez les mâles, avec les médians un peu plus resserrés que les latéraux et le groupe médian un peu plus large en avant qu'en arrière ; le *T. nigromaculatum* Keyserl., du Brésil, et quelques espèces voisines qui offrent ces caractères, ont l'abdomen ovale et légèrement renflé en arrière, les pattes annelées, très longues, mais très inégales, les antérieures dépassant de beaucoup les postérieures.

Dans une autre série d'espèces, les yeux sont encore assez petits et les médians figurent un groupe aussi long que large, parallèle ou un peu plus étroit en avant ; dans le *T. lineatum* Cl., dont Thorell avait fait le type du genre *Phyllonethis*, les yeux médians des deux lignes sont plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, mais, dans les autres espèces, les yeux sont équidistants ou les médians antérieurs sont même plus séparés l'un de l'autre que des latéraux (*T. lepidum* Walck., etc.), mais ils ne sont jamais gros ; la patte-mâchoire du mâle est normale, son tibia est presque toujours bien visible en dessus, quelquefois même presque aussi long que la patella (*T. lineatum* Cl., *striatum* Keyserl., etc.) ; le tarse est presque toujours étroit et obtus, il se termine très rarement en pointe incurvée analogue à celle du *T. bimaculatum* L. (*T. nigrovariegatum* E. Sim.).

Dans les espèces les mieux caractérisées de ce groupe (*T. lineatum* Cl., *lepidum* W., *sexpunctatum* Emert.), les mâles se distinguent des femelles par leurs chélicères beaucoup plus longues, divergentes, très atténuées et pourvues au côté interne d'une forte apophyse dentiforme (fig. 550), quelquefois elles sont très longues sans être dentées (*T. todinum* E. Sim., de la Nouvelle-Calédonie), elles offrent parfois en avant, près de la base, une saillie angulaire (*T. frondeum* Hentz) (fig. 549).

Les Théridions de ce groupe sont tous d'un blanc pur ou d'un jaune ambré, et souvent variés de dessins roses (*T. lineatum* Cl.) ou noirs (*T. rusticum* E. Sim., *frondeum* Hentz), dont la disposition est extrêmement variable dans une même espèce.

Le *T. rusticum* E. Sim., qui est voisin du *T. varians* Hahn, fait le passage du *T. lineatum* à ceux de la nombreuse série dont les *T. tinctum* et *denticulatum* W. sont les représentants les plus connus ; les yeux postérieurs de ces derniers, moins séparés, sont presque équidistants, les antérieurs sont en ligne presque droite avec les médians nettement plus gros et plus séparés ; le groupe des médians est presque toujours trapézoïde, un peu plus large en avant.

Le *T. tinctum* Walck. et les espèces qui s'en rapprochent (*T. nigropunctatum* Luc., *lyra* Hentz, *mirabile* Keyserl., *abruptum* E. Sim., etc.), ont l'abdomen globuleux ou un peu plus large que long, les pattes fines, très longues et très inégales, les antérieures étant beaucoup plus longues que les autres. Chez les mâles, le tibia de la patte-mâchoire est assez long et le tarse petit ; ces *Theridion,* qui ressemblent un peu à des *Mimetus,* sont de teinte fauve ou blanchâtre, ponctués de noir, avec les pattes fortement annelées ; leurs téguments sont parsemés de longs crins ; ces crins sont encore plus développés dans quelques espèces indiennes, notamment chez *T. spiniventre* Cambr., dont les

crins dressés des patellas et des tibias, extrêmement longs, ont la rigidité de vraies épines et dont l'abdomen, court et un peu transverse, est garni en arrière de crins semblables, quelquefois même de crins déprimés et lancéolés, semblables à ceux des *Meotipa* (*Th. Baeri* E. Sim.) (fig. 537) ; ces espèces sont très élégantes, leur abdomen, d'un gris blanc, offre ordinairement des linéoles roses, interrompues et transverses, disposées comme celles des *Bertrana;* dans une espèce inédite de Ceylan, l'abdomen est conique en arrière.

Les espèces nombreuses qui se groupent autour du *T. denticulatum* Walck. (*T. Blackwalli, familiare* Cambr., *pinastri, umbraticum, petræum* L. Koch, *pictum* Walck., *illecebrosum, Vossioni* E. Sim., etc.), ont l'abdomen plus régulièrement globuleux, fauve ou grisâtre, plus rarement noir (*T. dialeucon* E. Sim.), avec une bande dorsale claire, anguleuse, et une ou deux taches ventrales blanches ; chez les mâles, le tibia de la patte-mâchoire est très court, le tarse, variable comme volume, est quelquefois très gros (*T. Blackwalli* Cambr.). *T. umbraticum* L. Koch fait le passage des espèces précédentes au *T. formosum* Cl., tandis que *T. pictum* Walck. les relie au *T. sisyphium* Cl.

Viennent ensuite les espèces plus ou moins voisines des *T. formosum* Cl. et *tepidariorum* C. Koch, dont les yeux médians figurent un groupe parallèle souvent un peu plus long que large, et dont l'abdomen, très convexe et plus haut que long, est d'une teinte foncière variant du fauve au noir et ordinairement orné, vers le milieu, de lignes blanches arquées, souvent doublées de rouge ou de noir et, sur la pente postérieure, d'une bande ou d'une ligne longitudinale plus claire ; cet abdomen est tantôt arrondi au sommet (fig. 538), tantôt pourvu d'un petit tubercule apical (*T. pyramidale* L. Koch, d'Australie, *fornicatum* E. Sim., du Soudan), déjà faiblement indiqué chez notre *T. riparium* Bl. Avec des yeux semblables à ceux du *T. formosum,* quelques espèces ont l'abdomen plus ovale et un peu renflé en arrière, tels sont, par exemple, *T. mundulum* L. Koch (*amænum* Th.), de Malaisie, *T. tessellatum* Keyserl., d'Amérique, et probablement l'espèce d'Australie décrite par Keyserling sous le nom de *Tobesoa theridioides,* toutes remarquables par leur élégante coloration.

Les mâles de toutes ces espèces sont relativement petits et généralement d'une coloration plus simple ; leurs fémurs antérieurs sont robustes ; le tibia de leur patte-mâchoire est très court, son tarse volumineux et ovale, son bulbe se termine généralement en petite pointe contournée et carénée, dépassant plus ou moins l'extrémité tarsale (fig. 545) ; dans une espèce de l'Afrique occidentale, dont je ne connais que le mâle, *T. rostriferum* E. Sim., le tarse est cependant très comprimé en forme de lame et il ne recouvre que la base interne d'un bulbe énorme, également très comprimé, pourvu d'un lobe médian réniforme se prolongeant en longue apophyse incurvée et pourvu, en outre, d'un stylus exserte arqué en cerceau et contigu à l'apophyse (fig. 548).

T. rufipes Lucas ne diffère des précédents que par son abdomen globuleux et ses téguments assez densément et longuement pubescents ; sa coloration d'un fauve-rouge, relevée sur l'abdomen de taches linéaires blanches, lui donne une certaine ressemblance avec les *Teutana ;* la patte-mâchoire du mâle

se fait remarquer par la convexité de sa patella, mais ses autres articles sont normaux.

Un petit Théridion du Venezuela, *T. cidrelicola* E. Sim., qui, sous bien des rapports, ressemble à notre *T. riparium* Bl., s'en distingue cependant par des caractères singuliers qui auraient certainement une valeur générique s'ils n'étaient exclusivement sexuels ; chez la femelle seulement, les hanches de la quatrième paire offrent, au côté interne, une apophyse dentiforme rentrante aiguë et un peu courbe (fig. 553) ; chez le mâle seulement, les pattes de la première paire, beaucoup plus robustes que les autres, au moins par leurs fémurs et leurs tibias, ont les tibias et métatarses pourvus, au côté interne, d'une série régulière de longues épines grêles et un peu courbes, et à l'extrémité d'une épine plus forte et soulevée, celle du tibia droite et un peu lancéolée, celle du métatarse courbe et hamiforme (fig. 552) ; sa patte-mâchoire est des plus remarquables : à un fémur grêle et une patella très petite succède un tibia énorme, large et cylindrique, brièvement pédiculé à la base, tronqué droit à l'extrémité, et portant sur cette large troncature un tarse extrêmement petit, réduit à une petite languette interne, et un bulbe terminal simple, déprimé, prolongé en dessous en bec court et droit (fig. 547).

C'est encore dans le voisinage du *T. formosum* qu'il faut placer le *T. decemperlatum* E. Sim., de Madagascar, dont j'avais fait le type du genre *Mastostigmus;* les yeux postérieurs sont ici en ligne droite et les antérieurs en ligne procurvée, avec les médians un peu plus gros et plus proéminents que ceux des autres Théridions, caractères qui rappellent ceux des *Euryopis* et des *Dipœna*, mais qui se montrent aussi à divers degrés dans les espèces voisines du *T. formosum;* le sternum, les pièces buccales et les pattes sont ceux des Théridions ordinaires ; l'abdomen du *T. decemperlatum* est globuleux, mais brièvement acuminé en arrière, et ses filières sont terminales et saillantes, il offre en dessus, de chaque côté, une série de cinq tubercules arrondis et margaritiformes, dont les premiers sont géminés ; dans une espèce similaire de Ceylan, *T. nodiferum* E. Sim., les filières sont ramenées en dessous, et l'abdomen, très élevé, mais presque plan en dessus, est bordé, de chaque côté, de quatre lobes arrondis, très gros, surtout les médians (fig. 542) ; dans ce dernier, les chélicères du mâle offrent en avant, au-dessus de l'insertion du crochet, une dent obtuse et déprimée dirigée obliquement en dedans ; ces Théridions se font aussi remarquer par des mœurs spéciales (voy. plus loin).

Viennent ensuite quelques espèces qui rappellent un peu le *T. lineatum* Cl., tel est, par exemple, *T. sisyphium* Cl., dont les yeux sont assez petits et presque égaux, avec les médians plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux ; l'abdomen de ce Théridion et de ses alliés (*T. impressum* L. Koch, *volubile* Keyserl., etc.) est globuleux, de couleur claire et orné d'une bande dorsale blanche, projetant de chaque côté des ramifications obliques en forme de nervures ; le mâle se distingue par ses chélicères plus longues et plus atténuées et par sa patte-mâchoire, dont le fémur est courbe et dilaté à la base en forme de massue.

Mais ces caractères s'atténuent chez *T. simile* C. Koch et autres espèces voisines, toutes d'assez petite taille, dont la bande blanche ou jaune dorsale de

l'abdomen est presque toujours dilatée en forme de grande macule; l'abdomen de ces espèces est ordinairement globuleux, quelquefois, cependant, il est large en avant et un peu atténué en arrière, en triangle très obtus (*T. transversum* Nic., *flavonotatum* Becker, *rubellum* Keyserl., etc.).

La patte-mâchoire du *T. simile* est assez petite et simple, celle du *T. pandani* E. Sim., autre espèce du même groupe que j'ai trouvée à Saïgon, sur les *Pandanus*, est, au contraire, très développée, avec le tarse et le bulbe presque aussi volumineux que le corps entier, celui-là comprimé, arqué et réniforme, celui-ci disciforme et pourvu d'un très long stylus exserte roulé en boucle, disposition assez fréquente dans le groupe suivant, mais le *T. pandani*, cependant inséparable du *T. simile*, est encore remarquable par ses yeux qui ressemblent un peu à ceux des *Dipœna*, ceux du second rang étant en ligne très légèrement recurvée.

Une série, assez nettement caractérisée, a pour type les *T. pulchellum* Walck. et *studiosum* Hentz, leur céphalothorax est plus longuement ovale et moins atténué en avant, avec le front plus large et le bandeau relativement plus étroit; leurs lames-maxillaires sont aussi un peu plus courtes et plus larges, et la pièce labiale atteint ordinairement leur milieu; leurs yeux sont médiocres, et les médians postérieurs sont ordinairement un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, les quatre médians figurent un groupe trapézoïde plus large en avant qu'en arrière; leur abdomen est ovale court, blanc ou jaune, avec une large bande médiane sinueuse foncée, souvent effacée en arrière; leurs pattes, ordinairement unicolores, sont plus robustes que celles des autres *Theridion*, surtout chez les mâles, dont les fémurs antérieurs sont plus ou moins dilatés et claviformes. La patte-mâchoire du mâle est ordinairement assez étroite; celle des *T. aulicum* C. K., *fruticum* E. Sim., d'Arabie, *spirale* Emerl., *ethicum* Keyserl., d'Amérique, etc., se fait cependant remarquer par la grosseur de son tarse et la complication de son bulbe, qui est disciforme et entouré d'un très long stylus exserte; les mâles de *T. vittatum* C. K. et *pulchellum* Walck. ont les métatarses antérieurs armés en dessous de deux séries de petites épines, et les femelles ont une épigyne plus complexe que celle des autres *Theridion*, pourvue d'un très fin crochet dirigé en arrière, caractères exceptionnels, qui ne se retrouvent pas dans les autres espèces du groupe; outre les espèces citées, il faut encore rapporter à ce groupe les *T. ludius* E. Sim., de Nouvelle-Calédonie, *T. subvittatum* E. Sim., de l'Himalaya, *T. nigrescens, gymnasticum, magnificum* Keyserl., de l'Amérique du Sud, etc., etc.

C'est à la suite de la série, dont le *T. pulchellum* W. est le type, que vient se placer le *T. eximium* Keys., que j'ai décrit depuis sous le nom d'*Adelosimus socialis*. Les chélicères de cette Araignée sont plus robustes que celles des autres *Theridion*, ce qui lui donne une certaine ressemblance avec les *Enoplognatha*, ses lames-maxillaires sont aussi plus larges et plus courtes, et sa seconde ligne oculaire est tout à fait droite; mais comme ces caractères se retrouvent à divers degrés dans la série précédente, il n'y a pas lieu de maintenir le genre *Adelosimus*; l'abdomen est ovale, comme celui de *T. pulchellum*, et il offre également une large bande dorsale sinueuse foncée, mais ses tégu-

ments sont plus pubescents; les pattes des quatre paires sont d'égale épaisseur, et les antérieures ne sont pas beaucoup plus longues que les postérieures.

La ressemblance avec les *Enoplognatha* est encore plus frappante pour deux espèces de Ceylan qui, avec une patte-mâchoire très normale de *Theridion*, un céphalothorax et des yeux ressemblant beaucoup à ceux du *T. pulchellum*, ont des chélicères beaucoup plus robustes et plus longues, avec la marge supérieure presque transverse, pourvue de 2 ou 3 dents, dont l'angulaire est plus forte que les autres, et la marge inférieure pourvue d'une petite dent obtuse et lamelleuse, caractères exceptionnels rappelant ceux des *Enoplognatha* et même des *Linyphia;* l'une de ces espèces (*T. teliferum* E. Sim.) a presque la coloration de l'*Enoplognatha mandibularis* Luc., l'autre (*T. Gabardi* E. Sim.) a plutôt la livrée d'un *Singa*.

Le dernier groupe du genre *Theridion* mériterait peut-être de former un genre spécial s'il n'était relié aux précédents par tous les intermédiaires possibles; il renferme les plus petites espèces, celles dont le sternum, plus court, est largement obtus en arrière, comme celui des *Dipœna*, et dont les hanches postérieures sont subglobuleuses et séparées l'une de l'autre par un intervalle plus large que leur diamètre; le céphalothorax de ces *Theridion* est court, leurs yeux postérieurs sont tantôt assez gros et peu séparés, tantôt petits, également et largement espacés (*T. pallens* Bl.), les médians antérieurs sont ordinairement plus gros que les latéraux; leurs pattes sont fines, mais assez courtes; dans bien des cas, leur article tarsal est relativement long, surtout aux paires antérieures; leur patte-mâchoire est normale; chez les mâles, son tarse et son bulbe sont ordinairement très gros; l'abdomen est volumineux et arrondi, il offre souvent une coloration analogue à celle du *T. denticulatum* (*T. genistæ, pinicola* E. Sim., etc.), il est quelquefois blanchâtre (*T. pallens* Bl., etc.), d'autres fois d'un rouge vineux (*T. musivum* E. Sim., *lascivum* Keyserl. (1), etc.); dans quelques espèces, au lieu d'être régulièrement globuleux, il est tronqué en avant, avec les angles huméraux un peu saillants, ce qui lui donne une certaine ressemblance avec celui de l'*Araneus angulatus ;* cette disposition est bien nette chez *T. tuberculatum* Croneb., espèce répandue dans le nord de l'Afrique, l'Arabie et l'Asie centrale, partout où existent des terrains salés (2), et chez *T. crispulum* E. Sim., du Venezuela.

Enfin, je ne puis séparer génériquement de ce dernier groupe toute une série d'espèces américaines dont les femelles sont normales et même très voisines du *T. musivum* E. Sim., d'Europe, mais dont les mâles se font remarquer par des caractères sexuels rappelant ceux des *Lophocarenum* et des *Walckenaera;* le mâle du *T. caracasanum* E. Sim. a le front fortement acuminé, les yeux resserrés, avec les médians des deux lignes plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, et l'espace interoculaire médian un peu convexe, pileux en avant et légèrement gibbeux entre les médians postérieurs (fig. 557).

---

(1) Rapporté à tort par Keyserling au genre *Crustulina*.

(2) *Theridion dromedarius* E. Simon et *T. palustre* Pavesi en sont synonymes.

Dans les deux espèces que j'ai appelées *T. lobifrons* et *gibbithorax,* les yeux médians postérieurs, contigus l'un à l'autre et largement séparés des latéraux, sont portés par un petit lobe céphalique atténué en avant, limité latéralement par des stries et même séparé du plan dorsal par une impression, c'est-à-dire ressemblant beaucoup à celui des *Lophocarenum ;* l'aire oculaire médiane, très grande et beaucoup plus large en avant qu'en arrière, est marquée, chez *T. lobifrons,* d'une petite carène semi-lunaire, au-dessous des yeux médians postérieurs (fig. 558); chez *T. gibbithorax* E. Sim., la partie thoracique est, de plus, fortement convexe, et le bandeau, largement proéminent, projette les yeux antérieurs très en avant (fig. 556).

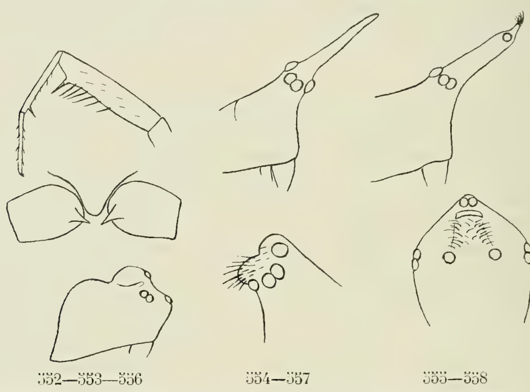


Fig. 552. *Theridion cidrelicola* E. Sim. Patte de la 1re paire du mâle. — Fig. 553. *Id.* Hanches postérieures de la femelle. — Fig. 554. *T. stylifrons* E. Sim. Front du mâle de profil. — Fig. 555. *T. struthio* E. Sim. Front du mâle de profil. — Fig. 556. *T. gibbithorax* E. Sim. Céphalothorax du mâle de profil. — Fig 557. *T. caracasanum* E. Sim. Front du mâle de profil. — Fig. 558. *T. lobifrons* E. Sim. Face vue en avant.

Deux autres espèces, *T. stylifrons* et *struthio* E. Sim., sont encore plus singulières en ce que leur front est surmonté d'une longue pointe grêle et droite, dirigée obliquement en avant; chez *T. stylifrons,* cette pointe, effilée à l'extrémité, prend naissance entre les quatre yeux médians qui entourent sa base (fig. 554), tandis que chez *T. struthio*, elle porte les yeux médians antérieurs près de son extrémité, qui est brusquement terminée en petit tubercule piligère (fig. 555).

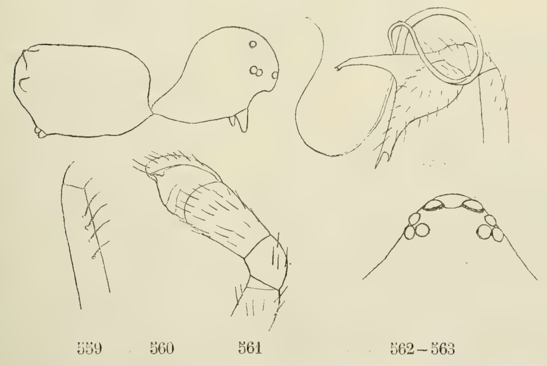
Dans toutes ces espèces, l'abdomen du mâle présente, en dessous, une grande plaque épigastrique et une fine ligne chitineuse antémamillaire qui ne manquent pas d'analogie avec ceux des *Pholcomma,* mais les femelles n'offrent rien de semblable; les pattes sont peu longues et grêles, elles ressemblent à celles du *T. pallens* Bl., mais les crins dressés de leurs tibias sont plus longs; dans une espèce seulement, *T. lobifrons,* les métatarses antérieurs du mâle sont fortement arqués et graduellement épaissis vers la base.

Ces Araignées, toutes de petite taille, sont d'un fauve brillant, avec l'ab-

domen blanchâtre, quelquefois orné de macules noires; elles sont propres au Venezuela, sauf une espèce (*T. stylifrons* E. Sim.) qui existe aussi aux Antilles.

Quelques espèces américaines, qui, sous bien des rapports, ressemblent aussi au *T. pallens* Bl., dont elles ont les pièces buccales, le sternum et les pattes, doivent cependant en être séparées génériquement à cause de la proportion différente de leurs yeux, et j'ai proposé pour elles le genre *Sphyrotinus;* les quatre yeux postérieurs de ces Araignées, qui, vus en dessus, figurent une ligne très légèrement récurvée, sont très gros et très resserrés, de même que les latéraux antérieurs, tandis que les médians antérieurs sont beaucoup plus petits et forment, avec les postérieurs, un trapèze beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, disposition qui rappelle un peu celle des *Pholcomma.*

Les *Sphyrotinus* sont de très petite taille ; le *S. luculentus* E. Sim., de l'île Saint-Vincent, a l'aspect et la coloration d'un très petit *Th. pulchellum* W., son abdomen, globuleux chez la femelle, ovale chez le mâle, est également de couleur claire, avec une bande médiane foncée; le mâle est remarquable par la petitesse de sa patte-mâchoire et l'inégalité de ses pattes, celles de la première paire, dont les fémurs sont épais et claviformes, étant beaucoup plus longues que les autres; dans une seconde espèce du Venezuela, dont la femelle seule est connue, l'abdomen, très gros, ressemble un peu à celui des *Janulus,* il est plus large que long, fortement dilaté et tronqué en arrière, avec chacun des angles saillant, obtus et arqué.



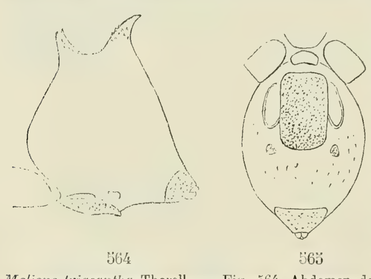
559 560 561 562–563

Fig. 559. *Hypobares unisignatus* E. Sim. Fémur de la 2e paire. — Fig. 560. *Cephalobares globiceps* Cambr. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 561. *Theridula opulenta* Walck. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 562. *Achaea trapezoidalis* Tacz. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 563. *Philto subtilis* E. Sim. Front et yeux en dessus.

Les *Achæa* ne diffèrent des *Theridion* que par leurs yeux médians antérieurs plus gros et plus proéminents, ce qui leur donne une certaine ressemblance avec les *Dipœna;* ces yeux sont cependant en ligne droite, et les médians, bien

séparés l'un de l'autre, touchent presque aux latéraux. Ce genre ne mériterait guère d'être maintenu si ses organes sexuels, au moins ceux du mâle de l'espèce type, n'étaient d'une structure toute spéciale : la patella et le tibia sont très courts, le tarse, ovale large et convexe à la base, se prolonge à l'extrémité en apophyse longue et assez étroite, droite et tronquée au sommet, avec chacun des angles pourvu d'une petite pointe sétiforme, le bulbe est également prolongé en apophyse, formant, avec celle du tarse, une sorte de fourche, il est, de plus, pourvu d'un très long stylus exserte spirale (fig. 562); mais cette structure caractéristique s'atténue ou disparaît même complètement dans d'autres espèces, dont le tarse et le bulbe forment une masse ovale. *A. trapezoidalis* Tacz. (*A. insignis* Cambr.) est une Araignée très répandue dans l'Amérique du Sud, dont l'abdomen, renflé en arrière, est rouge et orné de grandes macules noires; Keyserling a depuis dénaturé ce genre en lui rapportant beaucoup d'espèces, qui sont de vrais *Theridion;* par contre, l'espèce décrite par cet auteur sous le nom de *Steatoda rubra* semble lui appartenir.

Le genre *Molione* Thorell ne devrait peut-être pas être séparé du genre *Theridion,* dont il présente le céphalothorax, les yeux, les pièces buccales et les pattes; il n'en diffère que par la structure de son abdomen, qui indique une tendance vers le groupe suivant; cet abdomen, très élevé et conique, est armé au sommet de trois fortes épines aiguës disposées en triangle (deux antérieures et une postérieure); en dessous, il est cuirassé d'un scutum épigastrique très dur, atteignant le milieu de la face ventrale, mais n'en occupant pas toute la largeur, parallèle et émettant, de chaque côté, une fine lanière chitineuse recourbée, entourant l'espace stigmatique qui reste membraneux; au delà de ce scutum se remarquent encore deux points indurés, et, plus en arrière, un large scutum mamillaire; enfin, le sternum, qui se termine en pointe obtuse entre les hanches postérieures, est suivi d'une plagula semi-circulaire plus développée que celle des autres espèces du même groupe (fig. 564 et 565).



Molione triacantha Thorell. — Fig. 564. Abdomen de profil. — Fig. 565. Abdomen en dessous.

Le genre *Cephalobares,* qui, par ses pièces buccales, son sternum et ses pattes, ne diffère pas des *Theridion* les plus typiques, s'éloigne de tous les autres représentants de la famille par son céphalothorax (fig. 560), dont la partie céphalique, énorme et très convexe, comme celle d'un *Eresus,* se dilate graduellement en avant, où elle est obtuse et saillante, au-dessus d'un bandeau rentrant, auquel succède des chélicères très faibles, plus courtes que les lames et rappelant celles des *Dipœna;* le groupe oculaire occupe toute la largeur de ce grand front; ses yeux sont très petits, égaux et très largement

séparés les uns des autres (l'intervalle des médians postérieurs ayant plus de dix fois leur diamètre), et le groupe des médians, très grand, est trapézoïde, un peu plus long que large et un peu plus étroit en avant qu'en arrière. Le genre *Cephalobares* fait le passage au groupe des *Dipœna;* son unique espèce a une frappante ressemblance avec celles dont je parlerai plus loin sous les noms de *Dipœna pyramidalis* et *cyclosoides,* elle s'en rapproche par son faciès, son abdomen tronqué et mamelonné en arrière, mais ses lames-maxillaires plus longues, son sternum terminé en pointe subaiguë entre les hanches postérieures rapprochées et l'armature de ses griffes me semblent indiquer plus d'analogie avec les vrais *Theridion.*

Les quelques genres ambigus dont il me reste à parler se rapprochent encore davantage des *Dipœna,* sauf cependant par leurs pièces buccales et leurs griffes; leurs yeux postérieurs sont presque toujours en ligne franchement récurvée, leurs yeux antérieurs sont en ligne plus ou moins procurvée, avec les médians souvent plus gros et proéminents; enfin, leur bandeau, très haut, excède souvent la longueur des chélicères, comme dans les groupes suivants.

Dans le genre *Theridula,* les yeux postérieurs, en ligne récurvée, sont presque équidistants, et les médians sont un peu plus gros que les latéraux, le bandeau est plus court que les chélicères; l'abdomen est, au moins chez les femelles, plus large que long et acuminé de chaque côté, excepté cependant celui de *T. perlata* E. Sim. (espèce de Madagascar que je rapporte avec doute au genre), qui est ovale, court et pourvu en dessus de deux rangées transverses de longs crins élevés sur de petits mamelons.

La patte-mâchoire des *Theridula* est assez particulière (fig. 561); le tibia, court en dessus, est très long en dessous, tandis que le tarse qui lui fait suite est très petit et de même largeur; le bulbe est l'un des plus simples qui aient été observés parmi les *Theridiides.*

Le type de ce genre est une petite Araignée remarquable par la forme de son abdomen et la variabilité de sa coloration, qui consiste presque toujours en grandes macules blanches ou jaunes sur fond noir et luisant, elle est extrêmement disséminée, car elle a été indiquée de la région méditerranéenne, de l'Afrique occidentale, de Madagascar, des Antilles et de l'Amérique du Nord, d'où elle a été décrite pour la première fois par Walckenaer sous le nom de *Theridion opulentum* (1); je l'ai trouvée aussi à Ceylan et au Transvaal.

Le *Philto subtilis* E. Sim., petite Araignée pholciforme, originaire de Zanzibar, se fait remarquer par sa disposition oculaire, qui a de l'analogie avec celle des *Modisimus* (voy. p. 484); ses yeux médians, très largement disjoints, touchent, de chaque côté, aux latéraux, qui sont eux-mêmes contigus, de sorte que les yeux paraissent répartis en deux groupes, comme ceux des *Pholcomma* (voy. plus loin), mais ici les médians antérieurs sont plus gros que les

---

(1) *Theridion sphaerula* Hentz, *Th. gonygaster* E. Sim., *Chrysso niveopicta* Butler, en sont synonymes.

autres (fig. 563); le bandeau est très haut, au moins double de l'aire oculaire; le sternum, au moins aussi large que long et convexe, est largement obtus entre les hanches postérieures et l'abdomen, globuleux, offre une plaque épigastrique convexe; enfin, les pattes sont fines et très longues. La patte-mâchoire du mâle a un fémur court et épais, une patella grosse, convexe et pourvue en dessus d'un long crin dressé, un tibia tellement court en dessus que le tarse paraît inséré sur la patella, mais dilaté et convexe sous la base du bulbe.

Le genre *Hypobares*, très voisin du précédent, dont il a le céphalothorax, le bandeau, les pièces buccales, le sternum et presque la patte-mâchoire chez le mâle, en diffère surtout par ses yeux beaucoup plus resserrés, le groupe des médians étant carré au lieu d'être transverse et les quatre postérieurs figurant une ligne très légèrement procurvée; ses pattes, aussi fines, mais un peu plus courtes et moins inégales, offrent, chez le mâle, un caractère sexuel assez singulier, les fémurs de la deuxième paire offrent, en effet, au côté externe, dans la seconde moitié, une ligne de 3 ou 4 longues épines sétiformes (fig. 559); l'unique espèce de ce genre (*H. unisignatus* E. Sim.) habite la forêt de San-Esteban, au Venezuela; elle a le faciès d'un petit *Theridion* des derniers groupes, elle est de teinte blanchâtre, avec l'abdomen marqué d'une tache noire en arrière.

Le genre *Phætoticus*, également voisin des deux précédents, s'en distingue surtout par son céphalothorax court, déprimé dans le milieu, relevé en avant dans la région frontale et en arrière dans la région thoracique; ses yeux médians figurant un trapèze plus étroit en avant et au moins aussi long que large, avec les antérieurs un peu plus petits que les postérieurs; enfin, par ses pattes à fémurs très robustes et comprimés.

Le *P. modestus* E. Sim. est une très petite Araignée de teinte obscure et presque uniforme qui habite les forêts de l'île de Ceylan.

Parmi les genres de *Theridiides* qui me sont inconnus en nature, je rapporte à ce groupe le genre *Cyllognatha* L. Koch, que son auteur compare cependant aux *Ero;* ses yeux et ses griffes sont ceux des *Theridion;* son céphalothorax, large en avant, est très longuement atténué en arrière; ses lames, plus longues et plus étroites que celles des *Theridion*, sont tout à fait parallèles; ses chélicères, longues et cylindriques, sont arquées en dehors et rapprochées à l'extrémité, comme celles des *Dictyna*; ses pattes antérieures, plus longues que les postérieures, ont les fémurs épais et armés d'une dent à l'extrémité interne, mais ces derniers caractères sont certainement sexuels et propres au mâle, qui est seul connu (1); la seule espèce de ce genre, le *C. subtilis* L. Koch, est propre à l'île d'Upolu.

C'est à ce groupe qu'il faudra sans doute aussi rapporter les deux genres *Alkinsonia* et *Phycosoma*, proposés par Cambridge pour deux petites espèces de la Nouvelle-Zélande (*Alk. nana* Cambr. et *Ph. œcobioides* Cambr.), mais je ne

---

(1) Le *Cyllognatha subtilis* L. Koch devra aussi être comparé au genre *Propostira* p. 510), avec lequel il offre certaines analogies; il n'est pas impossible que les caractères, qui semblent l'en éloigner, soient en partie sexuels.

puis saisir, d'après les descriptions, en quoi ces deux genres diffèrent l'un de l'autre et en quoi ils diffèrent des *Theridion* du groupe de *T. pallens* (Cf. Cambr., Pr. zool. Soc. Lond., 1879, p. 691).

Les Théridions se trouvent presque tous sur les plantes, soit sur les hautes herbes des prairies, soit sur les buissons et les arbres; quelques-uns habitent sur les troncs d'arbres (*T. formosum* Cl.), d'autres recherchent les creux de rochers et les murailles (*T. denticulatum* W.), d'autres, enfin, s'abritent dans les hangars et les serres (*T. rufipes* Lucas, *tepidariorum* C. Koch); ces derniers sont largement distribués, car ils paraissent avoir été transportés presque partout, et leur habitat d'origine est inconnu.

Leur toile, formée de fils résistants et brillants, croisés dans tous les sens, est très étendue et généralement de forme indéterminée; celles que les *T. denticulatum* W. et *petræum* L. Koch tendent dans les fissures de rochers affectent souvent la forme d'un grand entonnoir tronqué; une espèce du groupe de *T. aulicum*, que j'ai observée au Venezuela, construit à l'extrémité des rameaux une toile plus complexe, dont la partie centrale est de tissu plus serré, analogue à celui des toiles de *Linyphia*.

Le cocon n'est ni papyracé, ni pédiculé, il est globuleux, plus rarement allongé et fusiforme, très rarement pourvu de pointes divergentes et inégales et comme étoilé (*T. pallens* Bl.); il est formé d'une bourre d'aspect laineux et opaque, de couleur variable, tantôt blanche, tantôt jaunâtre, gris-bleu ou même brun-rouge.

Ces Araignées se font remarquer par le soin qu'elles prennent de leurs cocons; les espèces du groupe de *T. bimaculatum* L. et celles du genre *Theridula* le portent suspendu aux filières, à la manière des *Lycosa*, mais le plus grand nombre le déposent au milieu de leur toile; les unes le placent dans une feuille solidement roulée et maintenue par des fils (*T. lineatum* Cl., *pallens* Bl.), d'autres construisent, au milieu même de leur toile, un petit abri spécial pour le recevoir; tantôt cet abri est des plus simples et composé seulement de quelques débris de feuilles tombés accidentellement dans la toile et disposés par la femelle en forme de toit au-dessus du cocon; d'autres fois, il est beaucoup plus complexe : celui de *T. sisyphium* Cl. est un petit dôme de toile blanche et compacte, très lisse en dessous, recouvert en dessus de feuilles et de débris d'insectes; celui de *T. riparium* Bl. est un tube étroit, effilé par le haut en forme de cornet et recouvert de terre et de petites pierres, ressemblant assez au fourreau d'une larve de Phrygane; le *T. cidrelicola* E. Sim., du Venezuela, construit, dans les fissures de l'écorce des *Cidrela*, un tube plus court, en forme de cellule, de tissu plus compact et paraissant complètement clos, l'orifice, qui est inférieur, étant une simple fente dont les bords élastiques sont rapprochés.

Les espèces qui portent leur cocon aux filières n'en ont qu'un seul, toutes les autres en construisent plusieurs, qu'elles placent à côté les uns des autres.

Pour beaucoup d'espèces, l'éclosion a lieu en automne (*T. formosum* Cl., *denticulatum* W.), et, aux premiers froids, les jeunes construisent, dans les fissures des écorces, de petites coques hivernales, de tissu très blanc à l'inté-

rieur, très rugueux et recouvert de débris et de lichens à l'extérieur, et ressemblant beaucoup à des coques de *Zodarion* et de *Chelifer*.

Les toiles des *Theridion* sont souvent rapprochées les unes des autres sur un même buisson, j'ai même observé un cas de sociabilité complète pour une espèce de l'Amérique du Sud, le *T. eximium* Keyserl. (*Adelosimus socialis* E. Sim.); plusieurs centaines, souvent plusieurs milliers d'individus de cette espèce se réunissent pour filer une toile légère et transparente, mais de tissu serré et analogue à celui des toiles d'Agélènes, de forme indéterminée, et atteignant parfois de grandes dimensions, car elle peut envelopper un Caféier tout entier. Au premier abord, cette immense toile rappelle plutôt le travail de chenilles sociables que celui d'une Araignée; quand on a déchiré l'enveloppe extérieure, on voit que l'intérieur est divisé, par des cloisons de même tissu, en loges très irrégulières. Les Araignées s'y promènent librement, se rencontrent en se palpant, comme feraient des Fourmis avec leurs antennes, et se mettent quelquefois à plusieurs pour dévorer une proie un peu volumineuse. Les cocons sont arrondis, formés d'une bourre floconneuse gris de fer; ils ne sont pas pédiculés, mais fixés à la toile commune par quelques fils formant un réseau lâche; j'ai publié des figures de la toile et des cocons du *T. eximium* (Ann. Soc. entomol. de France, 1891, p. 7, pl. II).

Les mœurs du *T. nodiferum* E. Sim., de Ceylan, ne sont pas moins singulières, car elles rappellent celles des *Argyrodes;* cette espèce vit en effet en parasite dans les grandes toiles des *Psechrus* (voy. p. 225); le cocon qu'elle suspend aux fils de son hôte par un long pédicule est subglobuleux, floconneux et d'un gris blanc.

Le genre *Theridion* est l'un des plus nombreux de l'ordre entier des Araignées, car on en a décrit près de 320 espèces (1) répandues sous toutes les latitudes, mais cependant plus abondantes dans les régions chaudes. Sans parler des deux espèces presque cosmopolites : *T. rufipes* Lucas et *tepidariorum* C. Koch (2), beaucoup d'autres ont de larges habitats : deux de nos *Theridion* européens se retrouvent dans l'Amérique du Nord (*T. lineatum* et *formosum* Cl., le second au Canada, d'après Blackwall, sous le nom de *T. sisyphium*), beaucoup d'autres en Sibérie, dans l'Asie centrale et orientale jusqu'au Japon

---

(1) J'ai fait le relevé suivant dans les ouvrages descriptifs : Europe, 56 espèces ; Afrique tropicale et australe, 10 ; Asie centrale et septentrionale, 16 ; Asie tropicale, 20 ; Yemen, 4 ; Japon, 2 ; îles de l'Atlantique, 3 ; Madagascar, 6 ; Malaisie, 21 ; Nouvelle-Hollande, Nouvelle-Zélande et Polynésie, 37 ; Amérique du Nord, 35 ; Antilles et Amérique du Sud, 110. — Il est probable que, dans le nombre, il y a des doubles emplois ; de plus, dans ces chiffres figurent beaucoup d'espèces décrites par Walckenaer et Nicolet, qu'il sera toujours impossible d'identifier avec certitude ; par contre, beaucoup d'espèces inédites existent dans les collections.

(2) *T. rufipes* Lucas a une synonymie nombreuse à laquelle appartiennent *T. borbonicum* Vinson, *luteipes* Cambr., *bajulans* L. Koch, *flavoaurantiacum* E. Sim., *longipes* v. Hasselt, *albonotatum* Taczan. et Keyserl., etc., tandis que *T. sisyphoides* Walck. et *T. vulgare* Hentz sont synonymes de *T. tepidariorum* C. Koch.

T. tinctum Walck., *vittatum* C. Koch, etc.), d'autres, enfin, sont répandus dans un grande partie de l'Afrique (*T. aulicum* C. Koch, etc.).

Indépendamment de son espèce type, presque cosmopolite, dont j'ai parlé plus haut, le genre *Theridula* renferme cinq ou six espèces répandues à Madagascar, dans le sud des États-Unis, au Brésil et au Pérou.

L'unique espèce du genre *Philto* a été découverte à Zanzibar, celles des genres *Cephalobares* et *Phætoticus* sont jusqu'ici propres à Ceylan. Le genre *Molione* renferme deux espèces, l'une de Ceylan (*M. trispinosa* Cambr.), l'autre de Singapore (*M. triacantha* Th.) (1).

Les genres *Achæa*, *Sphyrotinus* et *Hypobares* sont confinés dans l'Amérique du Sud; le premier compte cinq ou six espèces, répandues de l'Amérique centrale au sud du Brésil; le second n'en renferme que deux, l'une des Antilles (*S. luculentus* E. Sim.), l'autre du Venezuela (*S. bimucronatus* E. Sim.), le troisième n'en renferme qu'une seule, également propre au Venezuela.

GENERA

1. Cephalothorax parte cephalica maxima, valde convexa et antice sensim ampliata. Oculi minutissimi inter se latissime distantes. .... **Cephalobares**.
— Cephalothorax normalis........ 2.
2. Oculi antici in lineam rectam vel subrectam........ 3.
— Oculi antici in lineam procurvam........ 6.
3. Oculi medii antici lateralibus multo minores........ **Sphyrotinus**.
— Oculi antici inter se æquales vel medii majores........ 4.
4. Oculi antici inter se valde inæquales, medii lateralibus multo majores et valde prominuli........ **Achæa**.
— Oculi antici inter se æqui vel parum inæquales, medii haud vel parum prominuli........ 5.
5. Abdomen muticum, subtus plerumque haud scutatum........ **Theridion**.
— Abdomen supra valde triaculeatum, subtus scuto epigasteri scutoque mamillari munitum........ **Molione**.
6. Oculi postici in lineam recurvam. Oculi medii lateralibus majores. 7.
— Oculi postici in lineam leviter procurvam. Oculi medii antici lateralibus haud majores vel minores........ 8.
7. Oculi quatuor postici inter se fere æquidistantes. Area mediorum haud latior quam longior quadrata vel antice quam postice latior........ **Theridula**.
— Oculi medii postici inter se late distantes sed a lateralibus contigui. Area mediorum multo latior quam longior et antice quam postice angustior........ **Philto**.

(1) M. T. Workman, qui l'a découverte, a bien voulu m'en faire la communication.

8. Cephalothorax normalis. Oculi medii antici inter se distantes sed a lateralibus contigui. Pedes tenues.................. **Hypobares.**

— Cephalothorax in medio depressiusculus. Oculi quatuor antici inter se contigui. Pedes robusti, femoribus clavatis.... **Phætoticus.**

Theridion Walck., *Tabl. Ar.*, 1805, p. 72 (ad part.). — *Theridion* auct. (ad part.). — *Theridium, Steatoda* et *Neottiura* Menge, *Preuss. Spinn.*, 1866. — *Theridium* et *Phyllonethis* Thorell, *Eur. Spid.*, 1869-1870. — *Theridion* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1881 (ad max. part.). — *Chrysso* et *Coleosoma* Cambr.. *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1882, p. 427-429. — *Theridion* (ad part.), *Achæa* (ad max. part.), *Chrysso, Faitidius* et *Coleosoma* Keyserl., *Spinn. Amer., Therid.*, 1884. — *Mastostigmus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 230. — *Tobesoa* Keyserl., *Ar. Austr.*, 1889.— *Adelosimus* E. Sim., *loc. cit.*, 1891, p. 7.

Cephalothorax ovatus, fronte mediocri, obtusa, parum prominenti. Oculi postici inter se æqui, in lineam leviter procurvam, rarissime rectam, inter se plus minus distantes (spatio inter laterales et medios oculo haud angustiore, sæpius latiore). Oculi antici in lineam rectam vel subrectam, inter se bene separati, æqui vel medii majores. Area mediorum quadrata vel antice latior, rarius antice paulo angustior. Clypeus area oculorum æquilatus vel paulo latior, sed chelis semper multo angustior. Sternum fere semper longius quam latius, postice longe attenuatum et coxæ posticæ inter se parum distantes, interdum (*T. pallens* Bl., etc.) latius, postice latius obtusum, et coxæ distantiores. Pars labialis paulo latior quam longior vel saltem haud longior, attenuata, et apice obtuse truncata, dimidium laminarum plerumque haud attingens. Laminæ longæ, in parte basali leviter convergentes, dein subrectæ. Pedes plerumque longi et graciles (I, IV, II, III, rarissime IV, I, II, III), pilis tenuibus, setis intermixtis, vestiti. — Regio epigasteris maris convexa et producta.

TYPUS : *T. lineatum* Cl.

AR. GEOGR. : Orbis totius reg. calid., temper. et frigid.

Molione Thorell, *Bull. Soc. ent. ital.*, XXIV, 1892, p. 215. — *Phoroncidia* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1873 (ad part. *P. trispinosa*).

Cephalothorax, partes oris pedesque *Theridii*. Sternum postice obtusum et plagula sternali semicirculari distinctissima, munitum. Abdomen valde elevatum, supra, ad apicem, triaculeatum, subtus scuto epigasteri scutoque inframamillari duriusculis, armatum.

TYPUS : *M. triacantha* Thorell.

AR. GEOGR. : ins. Taprobane et pen. Malayana.

Sphyrotinus E. Sim., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1894.

Cephalothorax ovatus, antice parum attenuatus, fronte lata et obtuse truncata. Oculi postici magni, superne visi, in lineam levissime recurvam, inter se anguste et fere æque distantes, medii lateralibus paulo majores et ovati. Oculi antici in lineam rectam, inter se valde inæquales, medii lateralibus plus duplo

minores. Area mediorum antice quam postice multo angustior. Clypeus area oculorum vix latior, chelis multo angustior. — Abdomen globosum vel breviter ovatum (*S. luculentus* E. Sim.), vel latius quam longius et postice late truncatum cum angulis prominulis (*S. bimucronatus* E. Sim.). — Pedes antici maris (*S. luculentus*) reliquis multo longiores, femoribus incrassatis et fusiformibus.

Typus : *S. luculentus* E. Sim.

Ar. geogr. : Antillæ et Venezuela.

Achæa Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1882, p. 428. — *Thwaitesia* Cambr. (ad part. *T. diversa* ♀).

A *Theridio* tantum differt oculis anticis inter se valde iniquis, mediis lateralibus multo majoribus et prominulis, inter se sat anguste distantibus sed a lateralibus haud separatis.

Typus : *A. trapezoidalis* Tacz. (1).

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela, Peruvia, Brasilia.

Cephalobares Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1870, p. 735.

A *Theridio* differt cephalothoracis parte cephalica maxima, valde convexa, antice sensim ampliata, fronte obtusa et prominenti, oculis parvis, æquis, inter se latissime distantibus, quatuor mediis aream maximam trapeziformem paulo longiorem quam latiorem et antice quam postice angustiorem occupantibus, clypeo valde retro obliquo, chelis minutissimis fere *Dipœnæ*, sterno postice subacuto, abdomine parallelo, postice truncato et obtuse mucronato.

Typus : *C. globiceps* Cambr. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

Theridula Emerton, *Trans. Conn. Acad.*, VI, 1882, p. 25. — *Theridion* Walck., *Apt.*, II, 1841, p. 322 (ad part. *T. opulentum*). — *Theridion* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1881 (ad part. *T. gonygaster*). — *Chrysso* Butler, *P. Z. S. L.*, 1882 (*C. niveopictus, cordiformis*).

Cephalothorax brevis, fronte acclivi sat angusta et prominula. Oculi proxime alter ab altero dispositi, postici in lineam leviter recurvam, medii lateralibus paulo majores, antici in lineam procurvam, medii lateralibus majores et prominuli, inter se distantes sed a lateralibus vix separati. Area mediorum subquadrata vel trapeziformis, antice latior. Clypeus area oculorum non multo latior, sed chelis multo brevior, sub oculis transversim impressus. Partes oris fere *Theridii*, laminæ paulo breviores sed subrectæ (vix convergentes). Sternum non multo longius quam latius, postice, inter coxas disjunctas, sat late obtusum. Pedes i, iv, ii, iii, normales, tenues.

Typus : *T. opulenta* Walck.

---

(1) *Theridion trapezoidale* Taczanowski, dont *Achaea insignis* Cambr. est synonyme

Ar. geogr. : regio mediterr.; Africa trop. et austr.; ins. Madag.; Asia trop. et orient.; Japonia; ins. Philipp.; Amer. sept., centr., antillana et merid.

Philto, nov. gen.

Cephalothorax brevis, fronte acclivi et truncata sed parum prominenti. Oculi postici in lineam recurvam, medii inter se latissime distantes (spatio interoculari oculo plus quadruplo latiore), sed a lateralibus (minoribus) contigui. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii majores, inter se disjuncti sed a lateralibus contigui. Area mediorum trapeziformis antice angustior et fere duplo latior quam longior. Clypeus subverticalis, altissimus, area oculorum saltem duplo latior et chelis brevibus multo latior. Pars labialis brevis et transversa. Laminæ inclinatæ, subacuminatæ, partem labialem multo superantes. Sternum convexum, haud longius quam latius, inter coxas posticas late obtusum. Abdomen subglobosum, plagula epigasteris convexa munitum. Pedes, præsertim antici, longissimi, metatarsis, tarsisque gracilibus.

Typus : *P. subtilis* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Africa tropica orient.

Hypobares, nov. gen.

Cephalothorax fere præcedentis. Oculi postici in lineam leviter procurvam, medii inter se spatio oculo angustiore distantes sed a lateralibus contigui. Oculi antici in lineam sat procurvam, medii paulo minores inter se distantes sed a lateralibus contigui. Area oculorum mediorum haud latior quam longior subquadrata. Clypeus altus subverticalis. Sternum magnum, convexum, vix latius quam longius, postice, inter coxas, late truncatum. Pedes graciles modice longi.

Typus : *H. unisignatus* E. Sim. (sp. un.) (2).

Ar. geogr. : Venezuela.

Phætoticus, nov. gen.

Cephalothorax brevis in medio depressus, regione frontali angusta et leviter prominula, parte thoracica convexa. Oculi conferti, postici in lineam procurvam, medii inter se spatio oculo paulo latiore distantes sed a lateralibus contigui. Oculi quatuor antici inter se contigui, in lineam valde procurvam, medii lateralibus vix minores. Area mediorum vix longior quam latior et antice quam postice angustior. Clypeus altus et proclivis. Sternum longius quam latius, parum convexum, postice sensim attenuatum et truncatum. Pedes longi, sat robusti, femoribus latis et compressis.

Typus : *P. modestus* E. Sim. (sp. un.) (3).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

(1—2) Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

(3) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

P. modestus, sp. nov. — ♀. Long. 1,4 mill. — Cephalothorax lævis, fusco-olivaceus,

GENUS INVISUM

Cyllognatha L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 248.

Oculi *Theridii*. Cephalothorax antice latus, postice valde et longe attenuatus. Laminæ-maxillares longæ, angustæ et parallelæ. Chelæ maris cylindraceæ, longæ et extus arcuatæ. Pedes antici posticis longiores, femore intus ad apicem valde dentato. — Sp. unica : *C. subtilis* L. Koch, ex ins. Upolu.

12. *PHORONCIDIEÆ*

Les espèces de ce groupe diffèrent de celles du précédent et de celles du suivant par leurs pattes, dont l'article tarsal est aussi long, souvent même plus long que le métatarse (1), par leurs griffes ressemblant à celles des *Argyrodes* et par leur abdomen, dont le tégument dorsal est solide et impresso-ponctué. Mais leur céphalothorax ressemble beaucoup à celui des *Theridula* et

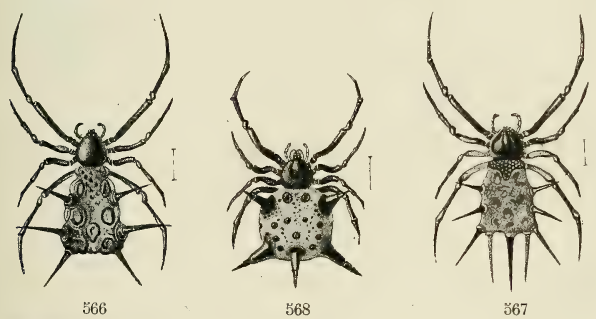


Fig. 566. *Phoroncidia lygeana* Walck. Femelle grossie. — Fig. 567. *P. Thwaitesi* Cambr. Idem. Fig. 568. *P. aurata* Cambr. Femelle grossie.

des *Dipœna*, il est également très court, graduellement et fortement élevé dès le bord postérieur, qui est entaillé d'une petite échancrure médiane, jusqu'au bord frontal, qui proémine en tubercule surplombant un bandeau très haut.

Les yeux postérieurs sont en ligne recurvée, les antérieurs en ligne droite (*Phoroncidia*, etc.) ou procurvée (*Ulesanis*, etc.); il n'y a, à cette règle, que deux exceptions : dans le genre *Hyocrea*, les yeux postérieurs sont en ligne procurvée; dans le genre *Gnophomytis*, les antérieurs sont en ligne légèrement recurvée; dans tous les cas, les antérieurs sont beaucoup moins inégaux que ceux des *Dipœna*, ils sont même souvent tout à fait égaux.

Chez les *Phoroncidia*, dont la saillie frontale est très variable, tantôt presque

---

versus marginem sensim obscurius et tenuiter nigro-marginatus. Oculi nigro-limbati. Abdomen subglobosum, atro-testaceum, subtus paulo dilutius. Sternum fuscum, læve. Pedes fulvo-olivacei. Plaga vulvæ magna rufula. — Kandy !.

(1) Caractère qui se retrouve dans le groupe des *Theonoe*.

nulle (*P. lygeana* Walck., etc.), tantôt longue, étroite et coudée en avant en forme de casque (*P. Thwaitesi* Camb.), et chez les *Symopagia, Trigonobothrys, Hyocrea* et *Gnophomytis,* dont le front est tout à fait celui des *Dipœna,* les yeux latéraux sont très rapprochés des médians, auxquels ils touchent presque dans certains cas, tandis que chez les *Trithena,* dont le front est beaucoup plus obtus, ils sont largement séparés des médians et situés sur les pentes du cône céphalique; dans le genre *Ulesanis,* on observe les deux formes reliées par tous les intermédiaires.

Chez les *U. chelys* L. Koch, *nasuta* Cambr., *bifrons* E. Sim., etc., etc., le tubercule frontal, long et très étroit, se dilate un peu à l'extrémité, en forme de petite massue, portant tous les yeux : les latéraux se touchent entre eux et touchent en même temps aux médians antérieurs et postérieurs, de manière à former une sorte de collier interrompu en dessus et en dessous; ce tubercule oculaire est souvent prolongé, au delà des yeux, par une pointe conique; dans une espèce des Philippines (*U. bifrons* E. Sim.), il porte même deux pointes superposées, entre lesquelles sont situés les yeux médians antérieurs.

Dans la plupart des autres *Ulesanis,* la saillie céphalique est plus large à la base, et les yeux latéraux sont bien séparés des médians, comme ceux des *Trithena;* cette disposition, qui est celle de l'espèce européenne *U. paradoxa* Lucas, est encore exagérée chez *U. capensis* E. Sim., du Cap, *U. Gayi* Nic., du Chili, et *U. rubromaculata* Keyserl., du Brésil, dont Keyserling avait fait à tort le genre *Heribertus;* la séparation des groupes oculaires est encore poussée plus loin dans le genre *Vibrada* Keyserl., dont la structure frontale est très singulière; le front est pourvu d'un tubercule très grêle et très long chez le mâle (presque aussi long que le céphalothorax entier), plus court et plus épais chez la femelle, portant à son sommet les yeux médians disposés en carré, les yeux latéraux étant situés, de chaque côté, sur un petit tubercule isolé et séparé du médian par une dépression.

Les chélicères sont petites, avec le crochet long, elles ressemblent complètement à celles des *Euryopis* et des *Dipœna.* La pièce labiale est très grande et semi-circulaire; les lames, étroites, sont fortement cintrées, presque contiguës à l'extrémité, et elles figurent une sorte de ceinture en avant de la pièce labiale.

Le sternum, plan et plus long que large, est toujours atténué en arrière, prolongé entre les hanches postérieures, plus ou moins disjointes, et tronqué à l'extrémité; chez la plupart des *Ulesanis,* cette extrémité est marquée d'un sillon longitudinal abrégé.

L'abdomen de ces Araignées est toujours remarquable par son développement, son armature, ses téguments épais, coriacés, plus ou moins impresso-ponctués et de plus marqués de plaques dites *ocelliformes,* plus dures que les parties voisines et légèrement fovéolées, enfin par ses filières entourées d'un rebord chitineux très solide et circulaire, souvent allongé en forme de tube (*Phoroncidia*) (1).

(1) La ressemblance, toute superficielle, que présente cet abdomen avec celui de certains *Argiopides*, a été cause de beaucoup d'erreurs : Walckenaer et Doleschall

L'abdomen des *Phoroncidia* est étroit et tronqué en avant, où il ne recouvre que le bord postérieur du céphalothorax, il est ensuite élargi et élevé, puis presque parallèle, mais graduellement élevé jusqu'au bord postérieur, qui est tronqué ou légèrement échancré; dans les espèces typiques, telles que : ***P. lygeana*** Walck. (fig. 566), *aculeata* Westw., *hexacantha* Thorell, etc., il est armé de six longues épines grêles et aiguës : une de chaque côté en avant et deux plus rapprochées à l'angle postérieur, les plaques ocelliformes sont très développées, comme une marqueterie, mais très inégales; dans d'autres espèces (***P. Thwaitesi*** Cambr.), l'abdomen a la même forme, mais ses plaques sont plus petites, ses épines, également grêles, sont plus nombreuses et en nombre impair, car on en compte quatre de chaque côté et une médiane postérieure (fig. 567); dans une espèce de Madagascar, ***P.*** *aurata* Cambr., l'abdomen est, en dessus, presque carré, et ses épines, extrêmement épaisses à la base, où elles sont presque confluentes, mais terminées en pointes aiguës, sont au nombre de cinq : quatre angulaires et une postérieure (fig. 568); enfin, d'autres espèces, telles que : ***P.*** *argoides* Dolesch., *septemaculeata* Cambr., *aciculata* Cambr., etc., ont l'abdomen beaucoup plus élevé en arrière en forme de pyramide et les épines beaucoup plus petites, souvent inégales, et au nombre de sept : trois latérales de chaque côté et une apicale. Ces épines abdominales sont à peu près semblables dans les deux sexes, mais elles sont beaucoup plus petites chez le jeune que chez l'adulte, c'est ainsi que le *Phoroncidia brevispinosa,* décrit par Cambridge, est le jeune du ***P. Thwaitesi.***



Fig. 569.
Trithena flavolimbata
E. Sim. Femelle grossie.

Dans le genre *Trithena*, l'abdomen, très volumineux et aussi large que long, a la forme d'un triangle à base antérieure, avec chacun des angles prolongé par une forte épine aiguë divergente; sa face supérieure, très lisse, rarement fortement ponctuée (*T. cribrata* E. Sim.), est marquée de points ocelliformes assez petits : six médians en deux séries et, de chaque côté, quatre latéraux en ligne oblique, mais ses pentes latérales et postérieure, plus ou moins plissées, sont marquées de points plus gros, disposés en séries concentriques (fig. 569).

L'abdomen des *Ulesanis* n'est pas armé de pointes aiguës comme celui des *Phoroncidia* et des *Trithena,* mais il est encore plus volumineux, et il s'avance sur le céphalothorax jusqu'au bord frontal, qu'il dépasse même souvent; il est quelquefois tout à fait globuleux (*U. pilula* E. Sim.), quelquefois hémisphérique ou ovale court (*U. testudo* Cambr., etc.); d'autres fois, il est globuleux et de plus, pourvu d'un gros tubercule médian conique (*U. capensis* E. Sim.);

---

avaient rapporté le *Phoroncidia*, qui leur était connu, au genre *Plectana* (synonyme de *Gasteracantha*) ; le premier, *Ulesanis,* a été décrit par Lucas sous le nom générique d'*Epeira;* les espèces du Chili ont été décrites par Nicolet sous celui de *Gasteracantha,* et c'est à ce dernier genre que Blackwall avait rapporté le *Trithena tricuspidata.*

dans plusieurs espèces, telles que : *U. paradoxa* Luc. et *americana* Emert., il est plus haut que long, pourvu d'un très gros tubercule médian bifide, suivi de deux tubercules plus bas, puis, sur la déclivité postérieure, de gros plis transverses; dans beaucoup d'autres *Ulesanis*, tels que : *U. chelys* L. K., *nasuta* Cb., *eburnea, bifrons* E. Sim., il présente, en dessus, trois séries longitudinales de gros mamelons très bas, et ses extrémités sont souvent tronquées.

Certaines espèces du Chili, décrites par Nicolet (*U. scutata* Nic.), rappellent un peu les *Trithena,* leur abdomen est tronqué en avant, avec les angles arrondis et saillants, atténué en arrière, où il est pourvu d'un gros tubercule relevé et très obtus; d'autres, encore plus étranges (*U. Gayi, pennata* Nic.) ont l'abdomen tout à fait transverse, plus de quatre fois plus large que long et terminé de chaque côté par un gros tubercule obtus, recourbé en arrière en forme de croissant.

Les téguments de cet abdomen sont toujours criblés de points enfoncés piligères, tantôt très petits et peu visibles, tantôt très gros et très serrés, ses points ocelliformes sont généralement petits, les quatre médians sont disposés en trapèze, les latéraux (4 de chaque côté et 2 en avant) en couronne continue, souvent dédoublée.

Dans le genre *Vibrada,* dont l'abdomen est arrondi et bombé, les plaques ocelliformes atteignent leur maximum de développement; elles sont rectangulaires, lisses, finement rebordées, contiguës les unes aux autres ou séparées par des lignes membraneuses (quand l'abdomen est distendu par les œufs), on compte six plaques médianes, un peu trapézoïdes, disposées sur deux rangs (les deux postérieures plus petites que les autres), et dix plaques latérales plus grandes formant une couronne continue; la calotte dorsale formée par ces plaques est séparée de la face ventrale, qui est très épaisse, plissée et ponctuée, par un rebord membraneux circulaire (fig. 570).

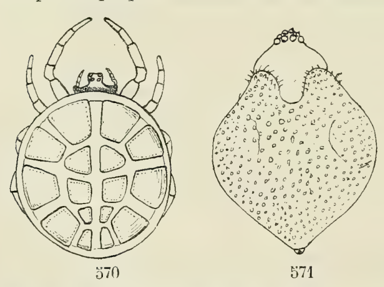


Fig. 570. *Vibrada longiceps* Keyserl. Femelle en dessus, grossie. — Fig. 571. *Trigonobothrys excisus* E. Sim. Céphalothorax et abdomen de la femelle, en dessus.

Dans les genres *Symopagia, Hyocrea* et *Gnophomytis,* l'abdomen, ovale court ou arrondi, quelquefois obtusément tronqué en avant, ne recouvre qu'incomplètement le céphalothorax; dans le genre *Hyocrea,* les points ocelliformes ont la disposition de ceux des *Ulesanis;* dans le genre *Symopagia,* ceux de la série marginale manquent complètement; dans le genre *Gnophomytis,* les deux points antérieurs sont remplacés par un point unique plus gros et ovale; dans le genre *Trigonobothrys,* l'abdomen est élevé, mais plan en dessus, rhomboédrique, c'est-à-dire atténué en avant et en arrière, avec le milieu du bord antérieur entaillé d'une profonde échancrure (fig. 571), dont les angles sont, chez le mâle, prolongés en tubercules.

Les pattes sont toujours robustes; celles des *Phoroncidia* sont assez longues, avec les métatarses et tarses grêles, celles des *Trithena* sont plus courtes, celles des *Ulesanis*, beaucoup plus courtes, dépassent souvent à peine les bords du volumineux abdomen, quand on regarde l'animal en dessus.

Les griffes des *Phoroncidia* et *Trithena* ressemblent beaucoup à celles des *Argyrodes :* les supérieures sont presque droites dans leur tiers basal, où elles sont pourvues d'un petit nombre de dents très fines, mutiques dans toute leur partie terminale, qui est coudée en avant, mais peu courbée; la griffe inférieure est plus longue que les supérieures, plus grêle, arquée en demi-cercle et terminée en pointe très fine un peu sinueuse; enfin, ces griffes sont accompagnées, en dessous, de griffes auxiliaires semblables à celles des *Argyrodes;* les griffes des *Ulesanis* sont plus petites, surtout l'inférieure, qui est un peu plus courte que les supérieures.

La patte-mâchoire du mâle n'a rien de bien particulier; dans toutes les espèces connues, le tarse est très gros, ovale allongé, plus ou moins courbe et terminé en pointe dépassant un peu le bulbe; la patella et le tibia sont souvent courts et presque égaux, et le second est transverse cupuliforme (*Vibrada, Trithena, Ulesanis paradoxa* et *americana*, etc.); chez *Phoroncidia Thwaitesi* Cb. (seule espèce du genre dont je connaisse les deux sexes), le fémur est long et grêle, la patella, grêle, est au moins deux fois plus longue que large, et le tibia est plus long que la patella et un peu plus robuste dès la base; chez *Ulesanis nasuta* Cambr., la patella est remarquablement longue et grêle, et le tibia, qui lui succède, est plus court, mais beaucoup plus épais et presque cubique, tandis que, chez *U. capensis* E. Sim., un tibia semblable est précédé d'une très petite patella.

En dehors de la patte-mâchoire, les différences sexuelles sont nulles dans le genre *Phoroncidia* (au moins chez *P. Thwaitesi* Cb.), tandis qu'elles sont très considérables dans le genre *Trithena;* le mâle d'une espèce inédite que j'ai trouvée au Venezuela est au moins six fois plus petit que la femelle, son abdomen, noirâtre, est beaucoup plus fortement impresso-ponctué, et ses épines angulaires sont très petites; dans tous les autres genres, les différences sexuelles sont faibles pour la taille; le mâle, un peu plus petit, est généralement de coloration plus obscure, et son tubercule frontal est plus développé; le céphalothorax n'est très dissemblable d'un sexe à l'autre que dans le genre *Trigonobothrys*.

Toutes ces Araignées se trouvent sur les buissons, et leur manière de vivre ne paraît pas différer de celle des *Dipœna*. Leur coloration est souvent très élégante : les *Trithena* et les *Ulesanis* ont ordinairement l'abdomen blanc ou jaune, poli comme de la porcelaine, avec la face ventrale et les épines noires; les *Phoroncidia* ont souvent l'abdomen d'un beau rouge orangé, souvent aussi d'une teinte dorée très brillante, avec les épines toujours d'un noir intense.

Le genre *Phoroncidia* compte une douzaine d'espèces : 6 de la Malaisie et de la Papuasie, 2 de Ceylan, 1 de l'Inde continentale, 1 de Madagascar, et j'en possède une inédite de la côte occidentale d'Afrique.

Les *Trithena*, qui remplacent les *Phoroncidia* dans le nouveau monde, ha-

bitent, au nombre de cinq espèces, le Venezuela, l'Ecuador, le Brésil et le Paraguay.

Le genre *Ulesanis* est plus nombreux et plus largement distribué : l'une de ses espèces se trouve dans la région méditerranéenne occidentale, particulièrement en Algérie, en Corse et en Provence, elle a même été prise, une seule fois, aux environs de Paris, à Fontainebleau ; 1 est décrite de l'Afrique orientale, 2 de Ceylan, 1 des Philippines, 6 d'Australie et de Polynésie, 1 de l'Amérique du Nord, 1 du Brésil, 7 ou 8 du Chili. Les autres genres ne renferment chacun qu'une seule espèce ; les genres *Hyocrea* et *Gnophomytis* sont du Venezuela ; le type du genre *Symopagia* est de Ceylan ; celui du genre *Trigonobothrys*, de Madagascar, et celui du genre *Vibrada*, de l'Amazone.

GENERA

1. Oculi quatuor postici lineam rectam seu leviter procurvam formantes.......... 2.
— Oculi postici in lineam plus minus recurvam.......... 3.
2. Oculi postici in lineam plane rectam. Oculi antici in lineam leviter recurvam.......... **Gnophomytis.**
— Oculorum lineæ binæ leviter procurvæ.......... **Hyocrea.**
3. Oculi quatuor medii longe tuberculati. Oculi laterales utrinque minute tuberculati a mediis late distantes. Abdomen plagulis magnis contiguis supra obtectum.......... **Vibrada.**
— Oculi laterales a mediis plus minus separati, haud tuberculati. Abdomen plerumque impresso-punctatum et plagulis ocelliformibus ornatum.......... 4.
4. Abdomen aculeis longis et acutis instructum.......... 5.
— Abdomen muticum vel lobatum, haud aculeatum.......... 6.
5. Oculi laterales a mediis vix separati. Oculi quatuor antici in lineam rectam. Abdomen pyramidale, aculeis 5, 6 vel 7 plerumque instructum.......... **Phoroncidia.**
— Oculi laterales a mediis late separati. Oculi quatuor antici in lineam procurvam. Abdomen triquetrum triaculeatum... **Trithena.**
6. Pedes brevissimi abdomen parum superantes. Abdomen maximum cephalothoracem fere omnino obtectum, supra valde convexum, rotundum vel lobatum, punctis ocelliformibus mediis et lateralibus coronam designantibus supra ornatum..... **Ulesanis.**
— Pedes mediocres *Dipœnæ*. Abdomen partem thoracicam tantum obtectum.......... 7.
7. Oculi postici inter se anguste et fere æque distantes. Area mediorum antice quam postice paulo latior. Abdomen rhomboidale antice profunde excisum.......... **Trigonobothrys.**
— Oculi medii postici inter se quam a lateralibus multo remotiores. Area mediorum antice quam postice paulo angustior. Abdomen simpliciter ovatum.......... **Symopagia.**

Trigonobothrys E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 231.

Cephalothorax in utroque sexu fere *Dipœnæ procacis*, maris altissimus, regione frontali valde producta et tuberculiformi, dorso stria semicirculari profunda, strias abbreviatas radiantes emittente, impresso. Clypeus regione oculari chelisque minutissimis multo latior. Oculi postici sat magni, inter se anguste et fere æque distantes, in lineam valde recurvam. Oculi antici in lineam subrectam, medii lateralibus paulo majores et inter se remotiores. Area oculorum mediorum paulo latior quam longior et antice quam postice paulo latior, postice, juxta oculos medios, minute bituberculata. Sternum paulo longius quam latius, postice parum attenuatum et obtuse truncatum, coxæ posticæ transversim late distantes. Partes oris fere *Dipœnæ*. Pedes mediocres, tarsis anticis metatarsis haud brevioribus. Abdomen supra duriusculum, impresso-punctatum, breviter rhomboidale, antice posticeque valde attenuatum, ad marginem anticum profunde emarginatum.

Typus : *T. excisus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Madagascar.

Hyocrea nov. gen.

Cephalothorax (feminæ) *Dipœnæ*. Oculi postici magni, æqui, et inter se appropinquati, in lineam leviter procurvam. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam procurvam, medii lateralibus majores. Area mediorum subquadrata. Clypeus mediocris, area oculorum haud latior. Chelæ minutissimæ, clypeo breviores. Sternum paulo longius quam latius, postice parum attenuatum et obtuse truncatum, coxæ posticæ transversim late distantes. Partes oris fere *Dipœnæ*. Pedes breves et robusti, tarsis cunctis metatarsis multo longioribus. Abdomen breviter ovatum, antice obtuse truncatum, cephalothoracem haud obtectum.

Typus : *H. implexa* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Venezuela.

Symopagia nov. gen.

Gen. inter *Dipœnam* et *Ulesanem*, a *Dipœna* differt oculis mediis posticis inter se late distantibus (spatio interoculari oculo fere quadruplo latiore) sed a lateralibus vix separatis, area mediorum magna, latiore quam longiore et antice quam postice paulo angustiore, chelis clypeo longioribus, abdominis cute dorsali duriuscula crebre impresso-punctata, metatarsis tarsisque pedum circiter æquilongis. Ab *Ulesani* differt abdomine simpliciter ovato, antice obtuse truncato, cephalothoracem haud obtecto, pedibus sat longis, metatarsis tarsisque sat gracilibus.

Typus : *S. oreophila* E. Sim. (sp. un.) (2).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

(1—2) Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

Ulesanis L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 242. — *Gasteracantha* Nicolet, *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III, 1847, p. 478 (ad max. part.). — *Oroodes* E. Sim., *Aran. nouv.*, 2e mém., Liège, 1873, p. 127. — *Epeira* Lucas, *Expl. Alg., Ar.* (ad. part. *E. paradoxa*). — *Stegosoma* Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*. 1873, p. 127. — *Sclerogaster* Cavanna, *Boll. Soc. ent. Ital.*, VIII, 1876, p. 90. — *Ulesanis* Emerton, 1882. — *Ulesanis* et *Heribertus* Keyserl., *Sp. Amer. Therid.*, 1884. — *Wirada* Keyserl., 1889 (non 1884).

Cephalothorax brevissimus, antice valde acclivis, regione frontali plus minus prominula sæpe tuberculiformi. Oculi medii aream quadratam vel antice paulo angustiorem, rarius paulo latiorem, occupantes, inter se subæquales vel antici posticis paulo majores. Oculi laterales parvi et contigui, a mediis plus minus separati. Oculi quatuor postici, superne visi, lineam recurvam designantes. Clypeus area oculorum multo latior, sub oculis impressus. Pars labialis magna semicircularis vel obtuse triquetra. Laminæ valde inclinato-arcuatæ, apice subcontiguæ. Sternum magnum, non multo longius quam latius, postice late et obtuse truncatum et coxæ posticæ inter se late distantes. Pedes brevissimi et robusti (IV, I, II, III), tarsis cunctis metatarsis longioribus. Abdomen maximum, cephalothoracem fere omnino obtectum, supra rotundum vel sæpius plurilobatum, duriusculum, impresso-punctatum atque ad marginem plicatum. Mamillæ breviter et late tubulatæ.

Typus : *U. chelys* L. Koch.

Ar. geogr. : reg. medit. occid.; Africa trop. orient. et Afr. austr.; ins. Taprobane; ins. Philippinæ; N.-Hollandia, N.-Zealandia et Polynesia; Amer. sept., trop. et austr.

Gnophomytis, nov. gen.

Ab *Ulesani* differt fronte lata et truncata, oculis posticis in lineam plane rectam, magnis, æquis, inter se anguste et fere æque separatis, oculis anticis in lineam evidenter procurvam, mediis reliquis majoribus, chelis minutissimis clypeo multo brevioribus, sterno postice latiore et convexo, abdomine subrotundo, partem thoracicam tantum obtecto, tegumentis cephalothoracis et abdominis grossius et crebrius impresso-punctatis.

Typus : *G. variolosa* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Venezuela.

Vibrada Keyserl., *Sp. Amer. Therid.*, II, 1886, p. 22 (*Wibrada*).

Ab *Ulesani* tantum differt frontis processu medio longissimo (præsertim in mare), oculos medios, quatuor æquales et aream subquadratam formantes, tantum gerente, oculis lateralibus inter se æquis et valde tuberculatis a processu mediorum longe remotis, sterno validissime impresso-clathrato, abdomine maximo, cephalothoracem obtecto, hemisphærico, scuto præduro

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

plagulis magnis angulosis clathrato, supra omnino obtecto, subtus crasse marginato.

Typus : *V. longiceps* Keyserl. (sp. un.).

Ar. geogr. : Brasilia : Amazonas.

Phoroncidia Westw., *Zool. Journ.*, V, 1834, p. 452. — *Plectana* Dolesch., *Naturk. Tijds.*, etc., 1857, p. 425 (ad part. *P. argoides*).

Cephalothorax brevis, antice valde acclivis, regione frontali valde prominula tuberculiformi oculos gerente. Oculi postici in lineam recurvam, inter se anguste et fere æque distantes vel medii a lateralibus quam inter se remotiores (*P. argoides* Dol.), inter se æquales vel medii lateralibus minores (*P. Thwaitesi* Cb.). Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus fere semper majores inter se sat late distantes sed a lateralibus vix separati. Area mediorum quadrata vel antice quam postice vix angustior rarius paulo latior (*P. septemaculeata* Cb.). Clypeus altissimus, sub processu frontali valde depressus, dein proclivis. Sternum longius quam latius fere planum, postice attenuatum, inter coxas posticas productum recurvum et truncatum. Pars labialis magna semicircularis. Laminæ mediocres angustæ et obtusæ, valde inclinatæ, arcuatæ et subcontiguæ, rarius apice distantes (*P. aurata* Cb.). Pedes sat longi (i, iv, ii, iii vel iv, i, ii, iii) robusti, tibiis versus apicem leviter incrassatis, tarsis metatarsis haud brevioribus interdum longioribus. Abdomen crassum, duriusculum, impresso-punctatum et ocellatum, trapezoidale, aculeis plerumque longissimis instructum. Mamillæ longissime tubulatæ.

Typus : *P. aculeata* Westw.

Ar. geogr. : India et ins. Taprobane ; Malaisia et Papuasia ; ins. Madagascar ; Africa trop. occid.

Trithena E. Sim., *Rev. Zool.*, 1867, p. 8. — *Plectana* Blackw., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1863, p. 38 (ad part. *P. tricuspidata*). — *Phoroncidia* Keyserl., *Sp. Amer. Therid.*, II, 1886, p. 23.

A *Phoroncidia*, cui affinis est, differt fronte latiore et obtusiore, area oculorum mediorum subquadrata vel antice quam postice paulo angustiore, oculis mediis inter se subæqualibus, oculis lateralibus inter se contiguis sed a mediis sat late remotis, clypeo paulo angustiore, pedibus (iv, i, ii, iii), præsertim anticis, brevioribus et robustioribus. Abdomen duriusculum, ocellatum, triquetrum, ad angulos valde tricuspidatum. Mamillæ tubulatæ.

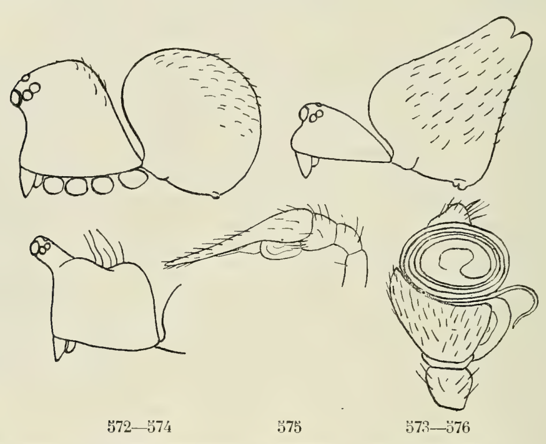
Typus : *T. tricuspidata* Blackw.

Ar. geogr. : America tropica.

13. *DIPŒNEÆ*

Les genres que je réunis dans ce groupe diffèrent surtout des vrais Théridions par leurs chélicères acuminées et à marges ordinairement mutiques, mais

saillantes à l'angle où elles sont rarement pourvues d'une petite dent angulaire, et par leurs griffes tarsales, qui sont fortement courbées et armées d'une série de 6 à 10 dents serrées et peu inégales, atteignant presque l'apex, tandis que leur griffe inférieure, plus petite que les supérieures, est pourvue d'une ou plus rarement de deux (*Latrodectus*) petites dents basales.



572—574 575 573—576

Fig. 572. *Dipoena convexa* Bl. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 573. *D. cyclosoides* E. Sim. Idem. — Fig. 574. *D. striatipes* E. Sim. Id. — Fig. 575. *Thymoites* (sp. ind.). Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 576. *Latrodectus* 13-*guttatus* Rossi. Id.

La patte-mâchoire de la femelle est pourvue d'une griffe tantôt du même type que celles des pattes, tantôt très différente; dans le genre *Dipœna,* elle est quelquefois très courbée et mutique (*D. melanogaster*), quelquefois élargie en palette obtuse, plane ou concave en dessous, avec le bord externe et l'extrémité suivies d'une série d'une vingtaine de petites dents serrées (*D. braccata* C. K., *croatica* Chyzer, etc.) (1).

Les yeux postérieurs de ces Araignées sont toujours en ligne plus ou moins récurvée; leurs yeux antérieurs, en ligne procurvée, sont généralement très inégaux, les médians, étant beaucoup plus gros et proéminents, au-dessus d'un bandeau extrêmement développé, dont la hauteur excède presque toujours la longueur des chélicères; leurs lames-maxillaires, beaucoup plus courtes et plus acuminées que celles des *Theridion,* sont généralement très inclinées sur la pièce labiale, qui est semi-circulaire transverse, beaucoup plus large que longue; leurs pattes, peu longues et assez épaisses, ont généralement des tarses beaucoup plus courts que les métatarses, contrairement à ce qui a lieu dans le groupe précédent.

(1) Chyzer et Kulczynski, Aran. Hung., II, p. 24, fig. 43.

Mais ces caractères, principalement ceux tirés des pièces buccales, s'atténuent ou sont même partiellement en défaut dans les deux genres *Thymoites* et *Latrodectus*, qui font le passage des *Dipœna* aux *Steatoda*.

Le genre *Dipœna*, auquel il faut réunir les genres *Lasæola* E. Sim. et *Deliana* Keyserl., est nombreux et peu homogène ; ses espèces peuvent se rapporter à plusieurs groupes qui sont reliés par tous les intermédiaires.

Dans celui qui a pour type le *D. melanogaster* C. Koch, le céphalothorax, à peu près semblable dans les deux sexes, est court, fortement élevé et atténué en avant, avec le front étroit, proéminent et découpé par la saillie des yeux médians ; la pente thoracique est marquée d'une fossette ovale qui, dans quelques mâles seulement, est remplacée par une strie transverse procurvée (*D. Auberti* E. Sim., etc.) ; la disposition oculaire est assez variable : les yeux médians postérieurs sont généralement beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (*D. melanogaster, coracina* C. K., *tristis* H.), quelquefois ces yeux sont équidistants, tantôt médiocres (*D. sericata, nigrina, testaceomarginata* E. Sim.), tantôt très gros et très resserrés (*D. inornata* Cambr.) ; les médians sont rarement un peu plus séparés que les latéraux (*D. prona* M., *Auberti* E. Sim.) ; les yeux antérieurs sont inégaux et en ligne plus ou moins procurvée, sauf dans une espèce anormale (*D. bodjensis* E. Sim.) où ils sont, par exception, en ligne tout à fait droite ; l'aire occupée par les médians est trapézoïde, plus large en avant et au moins aussi large que longue (très rarement un peu plus longue chez *D. umbratilis, nigroreticulata, bodjensis* E. Sim.) ; l'abdomen est tantôt globuleux et légèrement échancré en avant (*D. melanogaster*, etc.), tantôt un peu plus long que large et arrondi à ses deux extrémités ; dans le premier cas, il est ordinairement d'un gris blanc ponctué de noir, bordé en avant d'une large bande noire et parsemé de longs crins (*D. melanogaster* C. K., *foliata* Keyserl.) ; il offre plus rarement la coloration de celui des *Singa ;* dans le second cas, il est ordinairement unicolore, noir ou brun-rouge (*D. tristis* H., *coracina* C. K., etc., etc.), quelquefois cependant fauve, avec des dessins réticulés, glabre ou brièvement pubescent ; dans les espèces plus ou moins voisines de *D. melanogaster*, les pattes fauves et annelées sont garnies de crins longs et rigides ; dans les autres espèces, elles sont souvent noires, avec les articles basilaires, surtout aux paires postérieures, éclaircis, et elles ne portent que des poils fins et assez courts.

Dans un second groupe, le céphalothorax et les yeux de la femelle ressemblent à ceux du *D. melanogaster*, mais, chez le mâle, le front est encore plus proéminent et la pente thoracique est marquée d'une grande et profonde fossette semi-circulaire procurvée ; dans une espèce européenne, extrêmement rare, dont la femelle seule est connue (*D. pyramidalis* E. Sim.), l'abdomen, très élevé, est simplement acuminé en dessus et sa coloration rappelle celle du *Theridion riparium* Bl. ; dans les espèces indiennes et malaises (*D. cyclosoides* E. Sim., etc.), l'abdomen de la femelle s'élève en forme de cône vertical, pourvu au sommet de quatre tubercules géminés (fig. 573), tandis que celui du mâle est assez bas, allongé et prolongé, au delà des filières, en tubercule obtus ; les pattes sont un peu plus longues que dans le groupe précédent et celles de la première paire sont nettement plus longues que les autres, elles

sont fauves et annelées ; ces Araignées ressemblent beaucoup aux *Argyrodes* du groupe de l'*A. cancellatus* Hentz.

Dans quelques espèces, qui mériteraient peut-être de former un genre spécial si elles n'étaient reliées aux précédentes par des formes intermédiaires, le céphalothorax, très court et plus haut que long, s'abaisse fortement en arrière en pente rapide ; il est convexe en dessus, mais légèrement incliné jusqu'au bord frontal, qui est plus large et plus obtus que celui des autres *Dipœna* (fig. 572) ; le trapèze, formé par les yeux médians, est aussi beaucoup plus large que long et le sternum, peu atténué en arrière, est plus large entre les hanches postérieures ; l'abdomen est globuleux, noir, ainsi que le céphalothorax, tandis que les pattes, courtes et épaisses, sont entièrement rouges ; le *D. convexa* Blackwall représente ce groupe dans la région méditerranéenne, mais il compte aussi des espèces (inédites) dans l'Inde et l'Afrique tropicale.

Dans un dernier groupe, qui ne renferme qu'une seule espèce européenne (*D. procax* E. Sim,), mais qui est abondamment répandu dans toutes les régions tropicales, le céphalothorax de la femelle ne diffère pas beaucoup de celui des *Dipœna* typiques, tandis que celui du mâle est extrêmement haut, presque cubique, vertical en avant et en arrière, avec une face dorsale presque plane, marquée, soit d'une large et profonde incision semi-circulaire procurvée, émettant des stries rayonnantes abrégées, soit de deux stries longitudinales reliées en arrière par une strie transverse, tantôt droites, tantôt sinueuses, émettant en arrière trois et latéralement deux stries abrégées ; ces stries limitent une dépression carrée ou lyriforme, quelquefois garnie de longs crins, d'autres fois cloisonnée de stries ; dans une espèce, dont Keyserling a fait le type du genre *Deliana* (*D. spinithorax* K.), le bord postérieur de cette dépression est même relevé et pourvu de deux petits tubercules coniques analogues à ceux de certains *Pholcidæ ;* la saillie frontale est généralement assez faible, quelquefois, au contraire, très longue et détachée en forme de massue portant les yeux à son sommet (*D. striatipes* E. Sim.) (fig. 574). L'abdomen de ces Araignées est souvent globuleux, quelquefois un peu cordiforme, transverse, légèrement échancré en avant et brièvement acuminé en arrière ; ces *Dipœna* sont, en général, de couleur claire, fauve ou blanchâtre, avec l'abdomen plus ou moins varié de noir ; quelques-uns, cependant, sont noirs, avec les pattes testacées, annelées ou rayées de noir.

Dans toutes ces espèces du grand genre *Dipœna*, la patte-mâchoire du mâle diffère très peu de celle des *Theridion.*

Les *Thymoites* sont de grosses *Dipœna* de l'Amérique du Sud qui se rapprochent beaucoup des *Steatoda*, dont ils ont presque les pièces buccales, et qui ressemblent aussi à certaines espèces du groupe des *Episinus*, surtout aux *Episinopsis*, dont ils ont les pattes robustes et les tibias graduellement épaissis à l'extrémité ; chez ces Araignées, les impressions médianes et rayonnantes du céphalothorax sont très profondes, et le sternum, largement cordiforme, mais terminé en arrière en pointe étroite et courte, offre, sur les bords, des saillies marginales correspondant aux hanches, caractère rare dans la famille des *Theridiides.*

Les autres caractères des *Thymoites* sont, à peu de chose près, ceux des *Dipœna;* leur abdomen, très gros, est tantôt globuleux, tantôt obtusément tronqué aux extrémités et presque carré (*T. bituberculatus* Keyserl.); je ne connais le mâle que d'une seule espèce (inédite), il est beaucoup plus petit que la femelle, et sa patte-mâchoire est remarquable par la longueur extraordinaire du tarse, qui se prolonge en pointe grêle, cylindrique et droite, presque aussi longue que le bulbe, qui est ovale allongé et très simple (fig. 575); mais, d'après Keyserling, le *T. crassipes* a une patte-mâchoire différente, avec la patella et le tibia longs, le tarse petit et tronqué à l'extrémité (loc. cit., pl. VII, f. 100[a]).

Les *Latrodectus,* très voisins des *Thymoites,* en diffèrent cependant, comme de tous les autres *Theridiides,* par leurs yeux latéraux disjoints, aussi largement séparés l'un de l'autre que les médians antérieurs ne le sont des postérieurs. Leurs yeux postérieurs sont, comme toujours, en ligne légèrement récurvée, médiocres et égaux, avec les médians beaucoup plus resserrés que les latéraux, excepté dans une petite espèce (*L. hystrix* E. Sim.), pour laquelle je propose un groupe spécial, où ils sont beaucoup plus gros et presque équidistants. Leurs yeux antérieurs sont en ligne plus étroite et légèrement procurvée, ordinairement presque égaux, avec les médians plus resserrés, quelquefois équidistants, avec les médians plus gros (*L. geometricus* C. Koch) ou plus petits (*L. hystrix* E. Sim.).

Le céphalothorax, dont les impressions céphaliques sont très profondes, est ordinairement finement rugueux, quelquefois hérissé de petites épines dressées (*L. hystrix* E. Sim.).

L'abdomen, très gros et globuleux, offre toujours, sur la pente postérieure, au-dessus du tubercule anal, quelques plis transverses qui simulent une segmentation; son tégument est garni de petites soies égales et peu serrées, plus rarement de petites épines (*L. hystrix* E. Sim.).

Les différences sexuelles sont considérables, au moins pour la taille; le mâle est beaucoup plus petit que la femelle, son abdomen est ovale étroit, et ses pattes sont beaucoup plus longues; la patte-mâchoire est très spéciale par la structure de son tarse et de son bulbe; le fémur est court et légèrement courbe; la patella, petite et nodiforme; le tibia est très court, transverse et appliqué sur la base du tarse; celui-ci ne recouvre qu'incomplètement le bulbe, il est plus large que long, lamelleux et tronqué en forme de grand trapèze, son angle inféro-interne est néanmoins prolongé en pointe assez étroite et courbe, contournant le bulbe, et en partie recouverte par la spirale du stylus, dépassant néanmoins un peu son extrémité; le bulbe, qui paraît terminal, est très volumineux et pourvu d'un énorme stylus exserte roulé en spirale quatre fois sur lui-même (fig. 576).

Les *Latrodectus,* au moins les femelles, comptent parmi les plus gros *Theridiides;* ils sont presque tous d'un noir intense, relevé, sur l'abdomen, aussi bien en dessus qu'en dessous, de taches d'un rouge vif, quelquefois cerclées de blanc, sujettes à s'effacer en tout ou en partie; quelques-uns sont fauves, avec des dessins ocellés (*L. geometricus* C. Koch), ou des gouttelettes blanches (*L. hystrix* E. Sim.). Il résulte de la variabilité de la coloration et du grand

habitat de la plupart des espèces que le nombre des *Latrodectus* décrits par les auteurs est beaucoup trop considérable.

Les *Dipœna* se trouvent sur les buissons ou sur les branches basses des arbres, principalement des Conifères, où ils filent une toile irrégulière, semblable à celle des *Theridion;* quelques espèces se trouvent dans les mousses des bois, d'autres sous les pierres (*D. convexa* Bl.).

La toile des *Latrodectus*, généralement établie sur les plantes basses et dures, est formée de fils très forts, croisés irrégulièrement et capables d'arrêter les insectes les plus vigoureux, tels que les *Percus*, les *Pimelia*, etc. ; dans la partie où se tient l'Araignée et où elle dépose ses cocons, le tissu en est plus serré et forme une sorte de dôme ou de cloche; cette disposition est surtout bien marquée sur la toile du *L. geometricus* C. Koch, qui est répandu dans presque toutes les régions tropicales du globe ; dans les endroits où elle est très abondante, cette espèce établit sa toile non seulement sur les plantes, mais aussi sous les corniches des murailles et même dans l'intérieur des habitations.

Les cocons, généralement nombreux et suspendus sous le dôme de la toile, sont très gros, quelquefois tout à fait globuleux (*L. curacavensis* Müller, *hystrix* E. Sim.), le plus souvent un peu atténués à la base et très brièvement pédiculés (*L. 13-guttatus* Rossi); leur enveloppe extérieure est très épaisse et papyracée, ordinairement lisse, quelquefois, cependant, parsemée de petits flocons laineux (*L. geometricus* C. K.).

Les *Latrodectus* sont, dans beaucoup d'endroits, redoutés pour leur morsure : dans le midi de l'Europe, particulièrement en Corse (*L. 13-guttatus* Rossi, sous le nom vulgaire de *Malmignate*) et dans la Russie méridionale, à Madagascar (*L. Menavodi* Vinson), au Chili (*L. mactans* F.), à la Nouvelle-Zélande (*L. scelio* Th., sous le nom vulgaire de *Katipo*); mais, dans d'autres pays, où ces mêmes espèces se trouvent en abondance, elles n'ont pas la réputation d'animaux dangereux. Leur venin paraît plus actif que celui des autres Araignées, sans cependant produire tous les effets qu'on lui attribue; beaucoup de travaux, généralement dépourvus de valeur scientifique, ont été publiés, sur ce sujet, dans divers pays.

Une quarantaine d'espèces, décrites pour la plupart sous le nom générique de *Theridion*, peuvent être rapportées au genre *Dipœna :* 20 d'Europe, 3 de l'Amérique du Nord, 10 de l'Amérique du Sud et 4 de la Malaisie; j'en possède un grand nombre d'inédites.

Les quatre espèces décrites du genre *Thymoites* sont du bassin de l'Amazone, j'en ai trouvé une cinquième (inédite) au Venezuela.

Des *Latrodectus* ont été observés dans toutes les régions tropicales et subtropicales du monde ; *L. tredecim-guttatus* Rossi est répandu dans la région méditerranéenne, presque toute l'Afrique et l'Asie centrale (1) ; *L. mactans*

(1) *Theridion lugubre* L. Dufour, *Lat. Argus* et *Erebus* Aud *in* Sav., *L. quinqueguttatus* Kryn., *Meta hispida* C. Koch, *L. malmignatus*, *oculatus* et *Erebus* Walckenaer, *L. conglobatus* C. Koch, *L. lugubris* Motsch., etc., en sont synonymes.

Fabr. se trouve, en Amérique, depuis le sud des États-Unis jusqu'au Chili (1); tandis que *L. scelio* Thorell est également répandu dans toute la région océanienne; *L. geometricus* C. Koch, encore plus disséminé, a été observé dans la zone tropicale de l'ancien et du nouveau monde; d'autres espèces cependant sont plus localisées, tels sont *L. Menavodi* Vins., de Madagascar, *L. hystrix* E. Sim., de l'Yemen.

GENERA

1. Oculi laterales utrinque inter se late distantes. Oculi medii antici lateralibus haud vel vix majores.................... **Latrodectus.**

— Oculi laterales utrinque contigui. Oculi medii antici lateralibus multo majores et valde prominuli........ .... 2.

2. Oculi postici inter se æquidistantes, vel sæpius medii a lateralibus quam inter se remotiores. Chelæ clypeo breviores vel saltem haud longiores.................................... **Dipœna.**

— Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores. Chelæ clypeo longiores........... .... **Thymoites.**

Dipœna Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1869-70, p. 91. — *Atea* C. Koch, *Ar.*, XI, 1845, p. 143 (ad part. *A. melanogaster*). — *Dipœna, Euryopis* (ad part. *E. inornata*), *Theridium* (ad part. *T. triste*) Thorell, *loc. cit.* — *Pachydactylus* Menge, *Preuss. Spinn.*, 1868, p. 176 (nom. præocc.). — *Dipœna* et *Lasæola* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1881, p. 114-136. — *Dipœna* et *Delania* Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, 1884, p. 40, et 1886, p. 35. — *Lasæola* et *Dipœna* Kulcz., *Aran. Hung.*, II, 1894.

Cephalothorax brevis, latus et altus, fronte angusta et prominenti. Oculi postici magni, in lineam leviter recurvam, equidistantes vel sæpius medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam procurvam, medii fere semper majores, prominuli inter se distantes sed a lateralibus vix separati. Area mediorum antice quam postice latior. Clypeus area oculorum multo latior. Abdomen molle haud scutatum. Sternum longius quam latius, postice attenuatum, spatium inter coxas posticas articulo paulo angustius, rarius latius (*D. convexa*). Chelæ clypeo breviores, debiles, acuminatæ, marginibus indistinctis, unco longo gracillimo. Pars labialis multo latior quam longior, transversim semicircularis vel triquetra. Laminæ valde inclinatæ, valde attenuatæ, apice subacuminatæ. Pedes breves et robusti (I, IV, II, III vel IV, I, II, III), breviter setosi (*D. tristis*, etc.), vel setis rigidis longis hirsuti (*D. melanogaster*).

TYPUS : *D. melanogaster* C. Koch.

AR. GEOGR. : Orbis utriusque reg. temp. et calid.

(1) Keyserling a établi la synonymie de cette espèce dont font partie : *Latr. formidabilis*, *perfidus*, *variolus*, *mactans* Walckenaer, *L. dotatus* C. Koch, *Theridion verecundum* et *lineatum* Hentz; mais *Aranea curacavensis* Müller, compris par Keyserling dans la synonymie du *L. mactans* F., est une autre espèce.

NOTA. Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à quatre groupes :

A. — Cephalothorax in utroque sexu subsimilis, brevis, antice sensim acclivis, regione thoracica fovea longitudinali, rarius in mare transversim procurva (*D. Auberti* E. Sim., etc.), impressa. Abdomen valde convexum, globosum vel breviter ovatum (*D. melanogaster* C. K., *tristis* Hahn., etc.).

B. — Cephalothorax fere præcedentium sed clypeo paulo angustiore, maris fronte prominentiore et parte thoracica fovea lata transversim arcuata profunde impressa. Abdomen altissimum supra acuminatum, turbinatum, sæpe apice plurimucronatum. Pedes antici posticis evidentius longiores (*D. pyramidalis*, *cyclosoides* E. Sim., etc.).

C. — Cephalothorax in utroque sexu subsimilis, brevissimus et altissimus, postice valde declivis, supra convexus sed antice leviter declivis, fronte latiore. Abdomen globosum (*D. convexa* Bl.).

D. — Cephalothorax feminæ fere *D. melanogasteris*, maris altissimus, antice posticeque subverticalis sed supra deplanatus, stria profunda transversim arcuata vel striis duabus sinuosis, foveam lyriformem designantibus et strias divaricatas emittentibus insigniter impressa, fronte plus minus prominenti interdum tuberculiformi. Abdomen globosum, vel ovatum, vel transversim cordiforme (*D. procax* E. Sim., *cordiformis, spinithorax* Keyserl.).

Thymoites Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, I, 1884, p. 161. — *Theridium* Keyserl., *loc. cit.* (ad part. : *T. immundum, bituberculatum*).

Cephalothorax fere *Dipœnæ* sed profundius impressus, antice elevatus et valde attenuatus, fronte parva. Oculi postici magni, in lineam rectam seu recurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi antici in lineam procurvam inter se subæquales, medii inter se bene separati sed a lateralibus subcontigui. Area mediorum subquadrata antice valde prominula, supra convexa, sed prope medium transversim depressa. Sternum cordiforme haud longius quam latius, planum sed ad marginem leviter inæquale, postice valde attenuatum et inter coxas, parum disjunctas, anguste et breviter productum. Chelæ clypeo longiores, margine superiore sulci dente angulari minuto instructo, rarius minute bidentato (*T. immundus*). Pars labialis plus duplo latior quam longior, semicircularis, dimidium laminarum haud attingens. Laminæ fere *Steatodæ*. Abdomen subglobosum vel obtusissime quadratum. Pedes robusti (I, IV, II, III), tibiis, præsertim posticis, versus apicem sensim incrassatis, setis longis vestiti.

TYPUS : *T. crassipes* Keyserl.

AR. GEOGR. : America tropica.

Latrodectus Walck., *Tabl. Ar.*, 1805, p. 81. — *Theridion* Latr., 1806 (ad part.). — *Meta* C. Koch, 1836 (ad part. : *M. hispida, Schuchi*). — *Lathrodectus* Thorell, 1870. — *Latrodectus* auct.

Cephalothorax humilis, fovea transversa striisque divaricatis profunde impressus, fronte sat angusta et truncata. Oculi postici in lineam leviter recurvam, antici in lineam angustiorem leviter procurvam. Oculi laterales utrinque

inter se late distantes (spatio inter laterales haud angustiore quam spatio inter medios anticos et posticos). Clypeus area oculorum latior vel saltem haud angustior. Abdomen convexum subglobosum. Sternum planum, triquetrum, longius quam latius, postice valde attenuatum et inter coxas posticas subcontiguas subacutum. Pars labialis magna, semicircularis, dimidium laminarum haud attingens. Laminæ parallelæ, obtusæ, inclinatæ. Chelæ debiles attenuatæ, marginibus muticis, ungue brevi ad basin crasso. Pedes longi (I, IV, II, III) breviter pilosi. Ungues superiores robusti, valde curvati, dentibus 6 (1° reliquis longiore) instructi, unguis inferior dentibus basilaribus minutis binis contiguis armatus.

Typus : *L. tredecim-guttatus* Rossi.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. trop. et subtrop.

Nota. Je rapporte les espèces de ce genre à trois groupes :

A. — Oculi postici parvi æqui, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi antici inter se subæquales, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Abdomen globosum vel breviter ovatum. Tegumenta glabra vel breviter et tenuiter pilosa (*L. tredecim-guttatus* Rossi) (1).

B. — Oculi postici, abdomen, tegumenta præcedentium. Oculi antici inter se æquidistantes, medii lateralibus paulo majores (*L. geometricus* C. Koch).

C. — Oculi postici majores inter se fere æquidistantes. Oculi medii antici lateralibus evidenter minores. Abdomen postice ampliatum et paulo latius quam longius. Tegumenta cephalothoracis abdominisque aculeis parvis hirsuta (*L. hystrix* E. Sim.).

14. *PACULLÆ*

C'est dans le voisinage des *Dipœna* et surtout des *Ulesanis* que doit, à mon sens, se placer le genre *Paculla* (*Phædima* Thorell), qui a été considéré par Thorell comme le type d'une famille spéciale (*Phædimoidæ*), voisine de celle des *Dysderides*, et que j'ai décrit depuis (sous le nom de *Polyaspis*) comme appartenant à celle des *Oonopides*. Le genre *Tetrablemma* a aussi été décrit par Cambridge comme formant à lui seul une famille, mais ses affinités avec les *Paculla* ne sont pas douteuses pour moi ; il s'en distingue cependant par quelques caractères très remarquables, mais il me paraît probable que certains de ces caractères sont sexuels et propres au mâle, seul sexe connu jusqu'ici (2).

Le céphalothorax est court et peu atténué en avant ; sa partie céphalique est relativement énorme, très élevée, abaissée verticalement en avant et en arrière, sur la partie thoracique qui est, au contraire, petite et plus ou moins

(1) Comprenant toutes les espèces du genre, moins les deux suivantes.

(2) Je n'ai pu faire une étude suffisante des stigmates, des filières et des griffes du *Tetrablemma*, n'ayant eu à ma disposition que l'unique exemplaire type qui m'a été obligeamment communiqué par le Rev. O. P. Cambridge.

cachée par la convexité de l'abdomen ; son plan dorsal est droit ou légèrement incliné en avant.

Les yeux sont au nombre de six ou de quatre et tous du type nocturne ; dans le genre *Paculla*, les six yeux, presque égaux, forment un groupe transverse occupant toute la largeur du front, composé de deux médians étroitement connés et, de chaque côté, de deux latéraux élevés sur une légère saillie commune et figurant une ligne divergeant en arrière ; les médians sont situés au niveau des latéraux antérieurs dont ils sont étroitement séparés (fig. 578). Dans le genre *Tetrablemma*, les yeux sont, par exception, au nombre de quatre, situés très en arrière, près le bord postérieur de la saillie céphalique et par conséquent au delà du milieu de la longueur totale du céphalothorax ; ils sont gros et disposés en groupe compact carré ; les antérieurs sont ovales, obliques et contigus l'un à l'autre, tandis que les postérieurs, un peu plus petits et presque arrondis, touchent aux premiers, mais sont assez largement séparés (fig. 583) ; en avant, l'angle, un peu saillant, que forme le plan dorsal et le bandeau, porte quatre petits tubercules disposés en demi-cercle qui, au premier abord, pourraient être pris pour des yeux.



Paculla bicornis E. Sim. — Fig. 577. Céphalothorax du mâle de profil. — Fig. 578. Front en dessus. — Fig. 579. Pièces buccales. — Fig. 580. Chélicère. — Fig. 581. Patte-mâchoire du mâle.

Les pièces buccales sont construites comme celles des *Ulesanis* ; la pièce labiale des *Paculla* est transverse, en triangle obtus beaucoup plus large que long (fig. 579), tandis que celle des *Tetrablemma* est presque carrée.

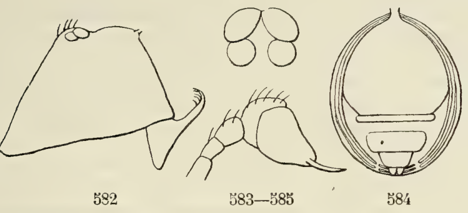
Les chélicères et le sternum ressemblent plus à ceux des *Pholcomma* qu'à ceux des *Ulesanis*, les premières sont assez fortes, mais très atténuées ; celles des *Paculla* offrent, à la marge supérieure, une saillie angulaire précédée de deux ou trois petites dents ; le crochet est toujours assez long, très arqué et grêle jusqu'à la base (fig. 580) ; le sternum est très grand, presque carré, peu atténué et largement tronqué entre les hanches postérieures.

Toutes les hanches sont petites, globuleuses et rejetées très en dehors par le développement exagéré du sternum.

Les pattes sont courtes et robustes, leur longueur relative et la proportion de leurs articles sont celles des *Ulesanis*, mais leurs griffes ressemblent beau-

coup plus à celles des *Dipæna;* leurs dents sont, en effet, plus fines, plus longues et plus nombreuses que chez la plupart des *Theridiides*, car chez les *Paculla* on en compte de 8 à 14, atteignant presque l'apex de la griffe.

L'abdomen, ovale court ou presque arrondi, est convexe, mais beaucoup moins proéminent en avant que celui des *Ulesanis;* il est cuirassé en dessus et en dessous de scuta très durs qui atteignent un développement et une complication qui ne se retrouvent dans aucune autre Araignée, sauf peut-être chez les *Hadrotarsides* (voy. p. 305).



Tetrablemma medioculatum Cambr. – Fig. 582. Céphalothorax du mâle de profil. — Fig. 583. Groupe oculaire. — Fig. 584. Abdomen en dessous. — Fig. 585. Patte-mâchoire.

Le scutum dorsal est entier, homogène et il recouvre entièrement l'abdomen, excepté cependant celui de *Paculla armata* Thorell (espèce anormale qui deviendra sans doute le type d'un genre), où il est réduit à une petite plaque médiane; en dessous, on remarque un scutum épigastrique énorme, embrassant en avant le pédicule, prolongé en arrière, où il est tronqué carrément, au delà du milieu de la face ventrale, il est suivi d'un scutum ventral beaucoup plus petit, en forme de lanière transverse, à bords parallèles, puis, immédiatement après, d'un scutum infra-mamillaire, plus étroit, mais aussi long, enveloppant la base des filières et affectant la forme d'un trapèze; enfin, dans l'espace membraneux qui sépare, de chaque côté, le scutum dorsal des scuta inférieurs, se voient encore trois fines lanières chitineuses parallèles, interrompues de chaque côté en arrière, au niveau de la base des filières et pouvant ainsi se diviser en lanières latérales et lanières supra-mamillaires (fig. 584, voy. aussi dans la 1re partie, p. 3, fig. 5) (1).

Les téguments du céphalothorax et des scuta de l'abdomen sont épais et durs, tantôt lisses et brillants, tantôt rugueux et granuleux, souvent marqués de points enfoncés et variolés, principalement ceux de la face ventrale, glabres ou parsemés de poils fins.

---

(1) Je ne suis pas absolument fixé sur la situation des stigmates; ils me paraissent placés au bord postérieur du grand scutum épigastrique que j'ai décrit et de chaque côté d'un pli transverse; ils seraient ainsi très différents de ceux des *Pholcomma* et des *Histagonia* qui s'ouvrent au milieu même de la plaque épigastrique qui offre de chaque côté, près sa base, une tache foncée semi-circulaire indiquant la présence des sacs pulmonaires, mais dont le scutum des *Paculla* et *Tetrablemma* ne présente pas trace.

Dans une espèce de Sumatra, dont Thorell a fait le type du genre *Perania,* l'abdomen est cependant entièrement mou, dépourvu de scuta, et son pli épigastrique occupe la place ordinaire.

La patte-mâchoire du mâle est presque semblable dans les deux espèces que j'ai pu étudier (*Paculla bicornis* E. Sim. et *Tetrablemma medioculatum* Cambr.), elle est exceptionnelle parmi les *Theridiides,* et elle rappelle, à certains égards, celle des *Oonopides* (1); le fémur est court et un peu courbe; chez *Paculla bicornis,* la patella est assez longue et le tibia plus court (fig. 581), tandis que, chez *Tetrablemma,* c'est le contraire qui a lieu; le tarse est un peu dilaté en cupule pour embrasser la base du bulbe avec lequel il se confond presque; celui-ci est globuleux ou ovale et prolongé par une pointe assez simple et courte (fig. 585); la patte-mâchoire des espèces décrites par Thorell (*P. granulata, picea, nigra* Thorell) paraît différer un peu de la précédente en ce que son tibia, plus long que la patella, est dilatée, son tarse étroit et long et son bulbe prolongé par une très longue pointe dirigée en arrière.

Les mâles offrent souvent certains caractères sexuels qui ont leurs analogues dans les groupes voisins; ceux des *Paculla picea* et *nigra,* décrits par Thorell, portent au milieu du bandeau une petite pointe conique, et leurs pattes antérieures sont armées, au moins aux tibias et métatarses, de séries granuleuses, tandis que le mâle de *Paculla bicornis* est armé, au-dessous des yeux médians, de deux petites cornes géminées (fig. 577 et 578); on doit aussi considérer comme un caractère sexuel, propre au mâle, la curieuse forme qu'affectent les chélicères du *Tetrablemma,* la tige est armée, en avant, à la base, d'une longue apophyse dirigée obliquement en haut, aiguë et recourbée à la pointe (fig. 582).

Ces Araignées ne dépassent pas les dimensions des *Pholcomma,* dont elles ont le faciès. Le genre *Tetrablemma* ne renferme qu'une seule espèce, très petite Araignée (1 mill.) découverte à Ceylan, dans le jardin de Peradeniya, par le Dr Thwaites; le genre *Paculla* en renferme 7 : 1 de Ceylan, 3 de Sumatra, 1 des îles Philippines. 1 de la Nouvelle-Guinée et 1 de la Nouvelle-Calédonie; l'unique espèce du genre *Perania* est propre à Sumatra.

GENERA

1. Oculi quatuor, aream compactilem quadratam a fronte late remotam occupantes.................................. **Tetrablemma.**

— Oculi sex, aream frontalem transversam occupantes............. 2.

2. Abdomen valde scutatum.. **Paculla.**

— Abdomen omnino molle.. **Perania.**

---

(1) Elle offre cependant une frappante analogie avec celle du *Theridion cidrelicola,* que j'ai décrite plus haut (voy. p. 539).

Paculla E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, Bull., p. CXCIV. — *Phædima* Thorell, *Rag. Mal.*, etc., III, 1883, p. 233 (nom. præocc.). — *Polyaspis* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 244.

Cephalothorax brevis, antice vix attenuatus, parte cephalica magna altissima, postice abrupte declivi, thoracica parva et humili. Area oculorum latitudinem frontalem totam occupans. Oculi sex nocturni inter se subæquales, quatuor antici in lineam subrectam, medii inter se contigui sed a lateralibus anguste separati, et duo postici a lateralibus anticis contigui. Clypeus altissimus verticalis. Abdomen magnum et supra et subtus valde scutatum. Pedes breves et mutici, metatarsis tarsisque anticis subæquis. — Chelæ in utroque sexu similes.

Typus : *P. granulosa* Th.

Ar. geogr. : ins. Taprobane (*scrobiculata* E. Sim.); ins. Sumatra (*picea, nigra, armata* Thorell); ins. Philippinæ (*bicornis* E. Sim.); Nova-Guinea (*granulosa* Th.); Nova-Caledonia (*acuminata* E. Sim.).

Tetrablemma Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1870, p. 114.

Cephalothorax maris altissimus, subconicus, haud longior quam latior, antice posticeque fere abrupte declivis. Oculi pone medium cephalothoracis siti, quatuor, sat magni, inter se contigui et aream subquadratam occupantes. Clypeus altissimus. Abdomen subrotundum valde scutatum. Pedes breves et mutici. — Chelæ maris antice ad basin apophysi uncata munitæ (femina ignota).

Typus : *T. medioculatum* Cambr. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

GENUS INVISUM

Perania Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 1893, p. 315.

« *Perania* a *Paculla* vix alia nota majoris momenti differt, quam quod cutis abdominis in ea mollis est, non ut in formis generis *Pacullæ* scutum dorsale duriusculum formans. »

Typus : *P. pallida* Th. (sp. un.) ex Sumatra in monte Sangalang.

15. *ASAGENEÆ* (*Theridiidæ stridulantes*)

Je réunis dans ce groupe les *Theridiides* chez lesquels l'organe stridulatoire que j'ai décrit dans la première partie de cet ouvrage (p. 40) est le plus développé, au moins chez le mâle, dont l'abdomen est dépourvu de scuta, sauf quelquefois dans la région épigastrique, dont les yeux médians antérieurs ne sont jamais beaucoup plus petits ni beaucoup plus gros que les autres, et dont les griffes tarsales sont toujours pourvues d'une série dentée analogue à celle des *Theridion*.

Je rapporte à ce groupe les deux genres *Enoplognatha* et *Pedanostethus,* que je plaçais autrefois (Ar. Fr., t. V, p. 182) dans le voisinage des *Erigone,* dont ils se rapprochent à certains égards, au moins par leurs chélicères.

Le céphalothorax de ces Araignées est tout à fait normal; ses impressions céphaliques sont toujours profondes et entières, son impression thoracique, plus ou moins nette, est fovéiforme, subarrondie ou transverse-récurvée, sauf cependant dans le genre *Ancocœlus,* où elle est remplacée par un petit sillon longitudinal très court.

Les yeux des *Steatoda, Craspedisia, Crustulina, Taphiassa* et *Ancocœlus* ressemblent à ceux des *Dipœna;* dans les deux premiers genres, les médians antérieurs sont beaucoup plus gros que les autres; dans les trois autres, les yeux antérieurs sont peu inégaux, les médians sont tantôt un peu plus gros, tantôt un peu plus petits (*Ancocœlus, Taphiassa cingulata* Thorell).

Dans tous les autres genres, les yeux sont peu inégaux, et les deux lignes qu'ils forment sont presque droites; leur grosseur et leur écartement relatifs varient grandement dans les limites d'un même genre; en règle générale, ils sont plus gros et plus resserrés chez les *Teutana,* au contraire, plus petits et plus distants chez les *Asagena* et les *Enoplognatha;* dans les deux genres *Asagena* et *Lithyphantes,* les yeux latéraux sont, de chaque côté, étroitement disjoints, mais ce caractère souffre de trop nombreuses exceptions, au moins dans le genre *Lithyphantes.* La largeur du bandeau excède rarement celle du groupe oculaire.

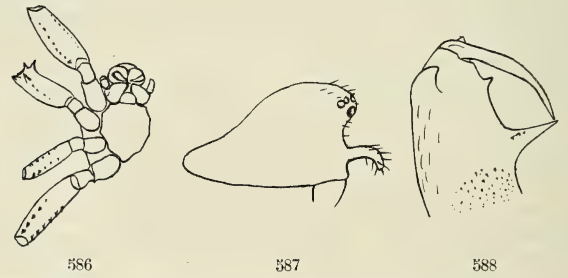


Fig. 586. *Asagena americana* Emert. Sternum et fémurs en dessous (d'après Emerton). — Fig. 587. *Craspedisia cornuta* Keyserl. Céphalothorax du mâle de profil. — Fig. 588. *Enoplognatha nigromarginata* Lucas. Chélicère du mâle, en dessous.

Les chélicères, plus robustes que celles des *Theridion* et toujours beaucoup plus longues que le bandeau, sont presque toujours aussi épaisses que les fémurs antérieurs; leur marge supérieure est pourvue d'une forte dent angulaire; dans les deux genres *Enoplognatha* et *Pedanostethus,* qui font le passage de la famille des *Theridiides* au groupe des *Erigone,* l'armature des marges est, par exception, plus complexe, la marge inférieure est pourvue de deux ou, plus rarement, de trois petites dents géminées ou espacées, et, à la marge supérieure, la dent angulaire est précédée d'une ou de plusieurs petites dents;

dans le genre *Enoplognatha*, les chélicères des mâles, très longues et proclives, sont, en outre, armées d'apophyses dentiformes dont je parlerai plus loin (fig. 588).

La pièce labiale est grande, plus large que longue, tantôt atténuée et arrondie au sommet en triangle obtus, tantôt tronquée et trapézoïde, les deux formes s'observent dans le même genre (*Teutana triangulosa* Walck. et *T. grossa* C. Koch).

Les lames, plus courtes et plus larges que celles des Théridions, sont largement tronquées à l'extrémité, mais arrondies au côté externe et assez fortement convergentes, souvent marquées, vers le milieu, d'une légère impression oblique.

L'abdomen de la femelle est gros et convexe, arrondi ou ovale court ; celui du mâle est beaucoup plus petit, plus étroit, et il laisse voir en dessus le céphalothorax dans son entier; sa région épigastrique, indurée et coriacée, forme, en avant, autour du pédicule, le rebord stridulatoire dont j'ai parlé; sa face dorsale ne présente jamais de scutum défini, mais, dans les genres *Crustulina* et *Craspedisia*, elle est plus ou moins épaissie et remarquable, au moins chez le mâle, par le grand développement de ses points ocelliformes, qui sont souvent presque confluents.

Dans les genres *Crustulina* et *Craspedisia*, le sternum est très rétréci en arrière, mais prolongé, entre les hanches postérieures disjointes, en pointe assez large, recourbée en bas et tronquée à l'extrémité, avec les angles quelquefois un peu saillants; dans le genre *Taphiassa*, le sternum est moins prolongé, mais sa troncature postérieure est encore plus large; dans tous les cas, l'extrémité sternale est suivie d'une petite pièce (lorum) transverse et souvent trapézoïde (1). Dans tous les autres genres, le sternum se termine, en arrière, en pointe subaiguë, et les hanches postérieures sont contiguës ou au moins très rapprochées.

Les pattes des *Teutana* diffèrent à peine de celles des *Theridion*; dans les autres genres, elles sont plus épaisses, plus courtes, au moins chez les femelles, et celles de la quatrième paire sont ordinairement un peu plus longues que celles de la première.

Dans les genres dont le sternum est prolongé, les hanches, surtout les intermédiaires, sont presque globuleuses et légèrement séparées les unes des autres, tandis que, dans les autres genres, elles sont cylindriques et normales.

Les griffes sont généralement plus robustes que celles des *Theridion*; leur série dentée, qui commence toujours avant le milieu, se compose de 5 à 7 dents, dont la première est plus forte et plus longue que les autres; dans le genre *Crustulina*, dont les griffes sont relativement fines, elles sont dissemblables, l'externe est presque mutique, tandis que l'interne est normale; les

(1) Cette pièce a été décrite par Thorell chez son *Stethopoma cingulatum*, qui me paraît rentrer dans le genre *Taphiassa*.

griffes des *Asagena* sont d'un autre type, et elles ressemblent davantage à celles des *Dipœna* et des *Paculla*, leur série dentée se compose, en effet, de 8 à 10 longues dents presque égales, atteignant presque l'apex.

La patte-mâchoire du mâle a un fémur légèrement courbe, quelquefois un peu dilaté à l'extrémité en forme de massue (*Crustulina scabripes* E. Sim.); dans les genres *Steatoda* et *Crustulina,* le tibia est assez court, très atténué à la base et comme appendiculé, au contraire, très long chez les *Teutana*, la plupart des *Lithyphantes*, des *Pedanostethus* (excepté *P. arundineti* Cambr.) et surtout chez les *Enoplognatha*, où il est généralement plus long que le tarse, qui est relativement très petit; le tarse, dont le volume est très variable, est ovale et terminé en petite pointe subaiguë dépassant un bulbe gros, souvent pourvu d'un épais et long stylus et quelquefois (*Steatoda*) d'une pièce terminale (conducteur) très grande et courbée en croissant; le tarse des *Crustulina* présente, au côté interne, dans la seconde moitié, un tubercule divergent, plus ou moins développé, formant, avec la pointe apicale, une sorte de fourche.

Les mâles sont, comme je l'ai dit, plus petits et plus grêles que les femelles, ils s'en distinguent souvent, en outre, par des caractères spéciaux, leur région frontale est souvent plus acuminée; le mâle du *Craspedisia cornuta* Keyserl. porte, au-dessous des yeux, au milieu du bandeau, une apophyse recourbée en bas en forme de crochet qui ne manque pas d'analogie avec la corne des *Paculla* (fig. 587); leurs téguments sont ordinairement plus épais et plus rugueux que ceux des femelles; dans le genre *Asagena,* leur céphalotorax est denté ou inégal à la marge; dans beaucoup d'autres espèces des genres *Crustulina* et *Teutana,* les fémurs des mâles sont pourvus en dessous de granulations sériées; le mâle de l'*Enoplognatha maritima* E. Sim. offre, en dessous, aux métatarses des deux premières paires, une série d'épines, et celui d'*E. thoracica* Hahn offre, aux métatarses et tibias de la première paire seulement, une double série de petits spinules, tandis que rien de semblable n'existe dans les autres espèces du genre ; dans le genre *Asagena,* les fémurs et les tibias, très robustes, sont également armés en dessous de deux séries de petits denticules, et les fémurs de la deuxième paire (et quelquefois de la troisième paire) portent deux dents apicales plus fortes (fig. 586), mais il y a quelques exceptions à cette règle, c'est ainsi que, chez *A. alticeps* Keyserl., les pattes ne diffèrent pas de celles des *Lithyphantes.*

Dans quelques *Lithyphantes,* notamment *L. corollatus* L., les chélicères du mâle présentent, en avant, dans la seconde moitié, une saillie conique; celles des *Asagena phalerata* Panz., *americana* Emert., *spinipes* Luc., etc., sont fortement rugueuses, tuberculées dans la seconde moitié et au bord interne; celles des *Enoplognatha,* encore plus remarquables, ont été comparées à celles des *Pachygnatha,* elles sont, en effet, très développées, proclives et armées en dessous, au bord interne, de deux fortes apophyses dentiformes, assez variables selon les espèces; dans quelques-unes (*E. nigromarginata* Lucas, *maritima* E. Sim.), les chélicères offrent de plus une ou deux grosses dents en avant sur leur face supérieure et une en dessous au bord externe (fig. 588).

Les *Steatoda* et *Teutana* filent de grandes toiles comme les *Theridion*; ils sont nocturnes et vivent presque tous dans l'intérieur des maisons, quelquefois dans les creux d'arbres; le *T. triangulosa*, qui habite, en Europe, l'intérieur des maisons, devient lapidicole en Algérie; le cocon de ces Araignées est formé d'une bourre blanche semi-transparente, il est tantôt globuleux (*Steatoda*), tantôt un peu piriforme et brièvement pédiculé (*Teutana*).

Toutes les autres espèces vivent sur le sol : les unes sous les pierres et les mousses, les autres dans des cavités naturelles, qu'elles garnissent d'une forte toile; les mâles, beaucoup moins sédentaires que les femelles, se rencontrent souvent errants, et ils font tous entendre une assez forte stridulation; le cocon est formé d'une bourre blanche, jaune ou rosée plus ou moins serrée.

Presque toutes ces Araignées sont d'un noir intense ou d'un rouge vineux, avec des dessins blancs ou jaunes disposés sur l'abdomen en taches sériées (*Crustulina*, etc.), en bordure ou en croix à branches disjointes (*Asagena*); les *Pedanostethus* et quelques *Enoplognatha*, uniformément d'un brun-rouge clair, ressemblent à des *Erigone*, mais la plupart des *Enoplognatha* sont de teinte plus pâle, et leur abdomen offre en dessus une grande tache, rembrunie sur les bords, ressemblant beaucoup au *folium* des *Argiopides*, particulièrement à celui des *Zilla* (1).

Le genre *Lithyphantes* renferme une vingtaine d'espèces : 6 d'Europe et de la région méditerranéenne, 3 des îles de l'Atlantique, 2 de l'Amérique du Nord, 5 de l'Amérique du Sud, principalement de la région andine, 1 de la Nouvelle-Zélande et 1 de la Nouvelle-Calédonie; *L. corollatus* L., d'Europe, habite toute l'Asie tempérée, jusqu'en Chine, et l'Amérique du Nord, tandis que *L. paykullianus* W. se trouve dans l'Asie centrale et l'Afrique orientale, jusqu'en Éthiopie; la plupart de ces espèces sont de grande taille et ressemblent à des *Latrodectus* (*L. paykullianus*), d'autres descendent au-dessous de la moyenne et ressemblent parfois tellement à des *Crustulina* qu'il est nécessaire d'examiner leur sternum pour les en distinguer (*L. signatus* Cambr.).

Le type du genre *Asagena*, *A. phalerata* Panz., est répandu dans toute l'Europe et s'étend à l'Asie centrale; une seconde espèce existe en Italie et en Hongrie (*A. meridionalis* Kulcz.), et une troisième en Algérie (*Latrodectus spinipes* Lucas); elles sont remplacées dans l'Amérique du Nord par une espèce très voisine (*A. americana* Emert.); un autre *Asagena*, qui s'éloigne davantage du type normal, existe dans les Andes du Venezuela et de la Colombie (*A. alticeps* Keyserl.).

Le genre *Crustulina* compte sept espèces dans la région méditerranéenne, dont deux sont répandues dans toute l'Europe, et se retrouvent même

(1) Cette ressemblance a été cause de plusieurs erreurs, c'est ainsi que *Enoplognatha mandibularis* Lucas a été rapporté au genre *Epeira* par Blackwall (*Epeira diversa* Blackw.) et au genre *Zilla* par Thorell (*Zilla Rossii* Th.); *Meta dentipalpis* Croneb., *Zilla crucifera* Thorell, *Zilla mordax* Thorell, *Meta Schaufussi* L. Koch, sont des *Enoplognatha*.

dans l'Amérique du Nord (*C. guttata* Wid. et *stricta* Cambr.) (1), et une espèce anormale, ressemblant à un petit *Lithyphantes*, à Madagascar (*C. ambigua* E. Sim.) (2). Le genre *Craspedisia*, si voisin du précédent, ne renferme qu'une seule espèce, rapportée à tort par Keyserling à son genre *Umfila* et répandue dans l'Amérique du Sud, du Venezuela au sud du Brésil.

Le genre *Taphiassa*, qui représente le genre *Crustulina* sous les tropiques, ne renferme que trois espèces, l'une de Ceylan (*T. punctigera* E. Sim.), l'une de Sumatra (*Stethopoma cingulatum* Thorell) et l'une de Nouvelle-Calédonie (*T. impressa* E. Sim.).

Le genre *Steatoda* est surtout de la zone septentrionale; son espèce type, *S. bipunctata* L., répandue dans toute l'Europe, s'avance, au nord, jusqu'en Islande (3), elle est remplacée, dans l'Amérique du Nord, par une espèce similaire, *S. borealis* Hentz, mais toutes les espèces tropicales qui ont été rapportées à ce genre, sauf peut-être *S. brasiliana* Keyserl., ne lui appartiennent sûrement pas.

Le genre *Teutana* est également peu nombreux, et ses espèces sont, en général, largement distribuées : *T. triangulosa* Walck., qui est si répandu dans l'Europe méridionale, se trouve en Afrique jusqu'au Sénégal et même à Sainte-Hélène (Cambr.), dans l'Asie centrale et l'Amérique du Nord (*Th. serpentinum* Hentz); *T. grossa* C. Koch est répandu dans la région méditerranéenne et les îles de l'Atlantique, tandis que *T. castanea* Cl. habite l'Europe septentrionale et orientale; l'Amérique centrale et australe paraissent avoir quelques espèces qui leur sont propres, et j'en ai trouvé une au cap de Bonne-Espérance.

L'unique espèce du genre *Ancocœlus* est propre à la Tasmanie.

Le type du genre *Enoplognatha* (*E. mandibularis* Lucas) est répandu dans la région méditerranéenne, les îles de l'Atlantique et l'Asie tempérée, jusqu'en Chine; ce genre renferme, en outre, une quinzaine d'espèces en Europe et dans la région méditerranéenne, se trouvant surtout dans la zone maritime, une espèce en Sibérie (*Therid. serratosignatum* L. K.), une au Turkestan (*Meta dentipalpis* Cramb.), et une au Kamchatka (*E. camtschadalica* Kulczynski), deux dans l'Amérique du Nord (*Th. marmoratum* Hentz, *Lithyph. tectus* Keyserl.), une au Pérou (*Lityph. juninensis* Keyserl.), une douteuse à l'île Sainte-Hélène (*Linyphia trifidens* Cambr.), j'en ai trouvé deux (inédites) dans l'Afrique australe.

---

(1) Mais une seconde espèce américaine, décrite par Keyserling sous le nom de *C. lascivula* et dont je possède le type, est un *Dipœna*.

(2) Plusieurs espèces, décrites par les auteurs sous le nom générique de *Steatoda*, pourraient appartenir au genre *Crustulina*, notamment *S. albovittata* et *rugosa* Th., *S. lineiventris* et *molesta* (du Choa) Pavesi, etc.

(3) Cette espèce, qui habite l'intérieur des habitations, a pu être transportée accidentellement dans bien des endroits, ce qui explique que Keyserling a pu l'indiquer de Cayenne et du Venezuela; il s'agit peut-être même ici de captures faites à bord des navires.

Le genre *Pedanostethus* compte une dizaine d'espèces, qui habitent les régions froides et montagneuses de l'Europe et de l'Amérique du Nord; son espèce type, *P. lividus* Blackw., très répandue en Europe, s'étend en Sibérie et aux États-Unis d'Amérique.

GENERA

1. Sternum postice, inter coxas posticas plus minus disjunctas, sat late productum et truncatum........................... 2.
— Sternum postice, inter coxas posticas subcontiguas, anguste et subacute productum.. 4.
2. Sternum postice latissime truncatum et spatium intercoxale articulo multo latius. Oculi medii postici inter se subcontigui sed a lateralibus late distantes........................... **Taphiassa**.
— Sternum postice angustius productum et spatium intercoxale articulo angustius. Oculi postici inter se fere æquidistantes....... 3.
3. Oculi antici inter se subæquales et area oculorum mediorum antice quam postice paulo latior...................... **Crustulina**.
— Oculi medii antici reliquis oculis multo majores, area oculorum mediorum antice quam postice paulo angustior....... **Craspedisia**.
4. Oculi antici in lineam valde procurvam, medii lateralibus fere semper multo majores. Oculi postici in lineam leviter recurvam rarissime rectam.. 5.
— Oculi antici in lineam rectam seu subrectam, inter se æqui vel medii lateralibus vix majores. Oculi postici in lineam rectam seu leviter procurvam.. 6.
5. Oculi medii antici lateralibus minores. Fovea thoracica longitudinalis, sulciformis, brevis........................... **Ancocœlus**.
— Oculi medii antici lateralibus multo majores. Fovea thoracica magna et subrotunda.................................. **Steatoda**.
6. Oculi postici magni et inter se parum separati, oculi laterales utrinque contigui.. **Teutana**.
— Oculi postici minores et inter se remotiores..................... 7.
7. Oculi laterales utrinque disjuncti. Area mediorum parallela subquadrata vel longior quam latior. Chelarum margo inferior muticus.. 8.
— Oculi laterales utrinque contigui. Area mediorum trapeziformis antice quam postice angustior. Chelarum margo inferior dentatus... 9.
8. Oculi postici mediocres. Oculi medii aream quadratam occupantes. Clypeus area oculorum haud latior vel angustior.... **Lithyphantes**.
— Oculi postici minuti. Oculi medii aream paulo longiorem quam latiorem occupantes. Clypeus area oculorum mediorum multo latior.. **Asagena**.

9. Pars labialis dimidium laminarum vix attingens. Sternum postice, inter coxas, anguste et sat longe productum....... **Enoplognatha.**

— Pars labialis dimidium laminarum superans. Sternum postice breviter attenuatum, inter coxas haud productum. **Pedanostethus.**

Crustulina Menge, *Preuss. Spinn.*, II, 1868, p. 168. — *Theridion* auct. (ad part.). — *Steatoda* Thorell, 1859-1870 (ad part.). — *Crustulina* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1881, p. 155.

Cephalothorax brevis, regione frontali leviter acclivi. Oculi postici in lineam levissime recurvam, sat magni, inter se æqui et æquidistantes vel medii lateralibus paulo majores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores (*C. scabripes* E. Sim. et præsertim *C. ambigua* E. Sim.), rarius inter se paulo remotiores (*C. setigera* E. Sim.). Oculi antici in lineam procurvam, inter se subæquales, vel medii paulo majores (*C. sticta* Cambr.) vel paulo minores (*C. scabripes* E. Sim.). Area oculorum mediorum paulo latior quam longior et antice quam postice paulo latior. Clypeus area oculorum latior. Sternum magnum, sed longius quam latius, postice attenuatum et inter coxas posticas productum. Pedes breves et robusti (I, IV, II, III; I et IV inter se subæquales). Abdomen subglobosum, supra punctis impressis ocelliformibus maximis (præsertim in mare) notatum. Tegumenta cephalothoracis et sterni valde coriacea.

Typus : *C. guttata* Wider.

Ar. geogr. : Europa et reg. mediterr.; ins. Madagascar; America sept.

Taphiassa E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1880. — (?) *Stethopoma* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 1890, p. 288.

A *Crustulina* differt fronte paulo latiore haud acclivi, oculis mediis posticis lateralibus majoribus, inter se anguste a lateralibus late distantibus, oculis anticis inter se subcontiguis et in lineam procurvam (*T. impressa* E. Sim.) vel distinctius separatis et in lineam subrectam (*T. punctigera* E. Sim.). Area mediorum subparallela (*T. impressa* E. Sim.) vel antice quam postice latiore (*T. punctigera* E. Sim.), sterno haud vel non multo longiore quam latiore et postice latius truncato, spatio intercoxali articulo latiore, pedibus (saltem maris) longioribus, magis iniquis (I, IV, II, III), sat longe hirsutis, organo stridulanti parum distincto.

Typus : *T. impressa* E. Sim.

Ar. geogr. : ins. Taprobane (*T. punctigera* E. Sim.); ins. Sumatra; ins. N.-Caledonia.

Craspedisia, nov. gen. — *Umfila* Keyserl., *Spinn. Amer. Bras.*, 1891, p. 222 (ad part. *U. cornuta*).

A *Crustulina* differt oculis posticis majoribus, in lineam plane rectam, mediis inter se quam a lateralibus paulo remotioribus, oculis anticis in lineam leviter procurvam, mediis lateralibus multo majoribus, prominulis et inter se subcontiguis, area mediorum antice quam postice angustiore, pedibus robustis

et brevibus (IV, I, II, III), tegumentis cephalothoracis sternique feminæ sublævibus, maris valde coriacis, valde et longe setosis, abdomine supra punctis ocelliformibus maximis notato, clypeo maris cornuto (fig. 587).

TYPUS : *C. cornuta* Keyserl. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Venezuela et Brasilia.

Steatoda Sund., *Consp. Arachn.*, 1833 (ad part.). — *Theridion* Walck., 1805 (ad part. *rotundata*). — *Eucharia* C. Koch, 1836 (ad part.). — *Steatoda* Thorell, 1856-1870 (ad part.) — *Id.* E. Sim., *Ar. Fr.*, 1881.

Cephalothorax brevis, fovea transversa striisque profundis impressus, fronte angusta leviter prominenti. Oculi postici magni et inter se non late distantes in lineam levissime recurvam. Oculi antici in lineam valde procurvam, inter se appropinquati, medii lateralibus multo majores. Area mediorum quadrata vel trapeziformis (antice latior). Laterales utrinque contigui. Clypeus area oculorum paulo latior. Sternum triangulare longius quam latius, inter coxas posticas anguste productum et subacutum. Pars labialis magna, latior quam longior, attenuata et obtuse triquetra, dimidium laminarum vix attingens. Pedes robusti sat longi (I, IV, II, III), setis tenuibus longis vestiti. — Abdomen maris plaga epigasteris magna et convexa munitum. Pedes-maxillares magni et robusti.

TYPUS : *S. bipunctata* Linné.

AR. GEOGR. : Europa et America sept.

Ancocœlus, nov. gen.

A *Steatoda*, cui valde affinis est, tantum differt parte thoracica sulco medio longitudinali brevissimo impressa, oculis mediis anticis prominulis sed lateralibus minoribus, parte labiali breviore et transversim semicirculari.

TYPUS : *A. livens* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Tasmania.

Teutana E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1881, p. 61. — *Theridion* auct. (ad. part.). — *Eucharia* C. Koch, 1836 (ad part. *E. hera*). — *Steatoda* Thorell, 1870 (ad part.).

A *Steatoda* differt oculis posticis magnis et inter se appropinquatis, in lineam rectam seu levissime procurvam, oculis anticis in lineam subrectam inter se æquis vel mediis minoribus, area mediorum subquadrata, parte labiali magna, obtuse triquetra et dimidium laminarum multo superante (*T. triangulosa* Walck.) vel obtuse truncata et dimidium laminarum vix attingente (*T. grossa* C. Koch), pedibus longioribus et breviter setosis (I, IV, II, III), pedibus-maxillaribus maris multo gracilioribus.

TYPUS : *T. triangulosa* Walck.

AR. GEOGR. : Orbis totius reg. temp. et calid.

---

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

Lithyphantes Thorell, *Eur. Spid.*, 1869-70, p. 94. — *Theridion* Walck., 1805 (ad part. *rotundata*). — *Steatoda* Sund., 1833 (ad part.). — *Eucharia* C. Koch, 1837 (ad part.). — *Phrurolithus* C. Koch, 1838 (ad max. part.). — *Theridion* Westr., 1861 (ad part.). — *Theridion* E. Sim. 1864 (ad part. : sub-gen. *Phrurolithus*). — *Phrurolithus* Ohl., 1867. — *Eucharia* Menge, 1869 (ad part.). — *Lithyphantes* E. Sim., Keyserl., etc.

Cephalothorax sat humilis, fovea subrotunda seu transversa striisque radiantibus impressus, fronte mediocri. Oculi postici in lineam rectam, sat magni, medii a lateralibus quam inter se plerumque remotiores. Oculi antici in lineam subrectam, subæquales vel medii vix minores. Area mediorum subquadrata. Oculi laterales prominuli, inter se plerumque anguste distantes. Clypeus area oculorum haud vel vix latior. Sternum planum, triquetrum, postice subacutum. Coxæ posticæ contiguæ. Pars labialis magna, dimidium laminarum attingens vel superans. Laminæ sat breves et latæ. Pedes feminæ robusti sat breves (IV, I, II, III, rarius I, IV, II, III), maris longiores et graciliores.

TYPUS : *L. corollatus* Linné.

AR. GEOGR. : Orbis utriusque reg. temp. et calid.

Asagena Sundev., *Consp. Arachn.*, 1833, p. 19. — *Theridion* Walck., 1805 (ad part. *abscondita*). — *Drassus* Sundev., 1832 (ad. part.). — *Latrodectus* Lucas, *Expl. Alg.*, *Arachn.*, 1842-1848 (ad part. : *L. spinipes*). — *Steatoda* Thorell, 1856 (ad part.). — *Theridion* Westr., 1861 (ad part.). — *Asagena* Thorell, E. Sim., Keyserl., Emert.

A *Lithyphanti,* cui valde affinis est, tantum differt oculis paulo minoribus, area mediorum evidentius longiore quam latiore, parallela vel antice quam postice paulo angustiore, clypeo multo latiore, pedibus (IV, I, II, III) brevioribus et crassioribus. — Tegumenta cephalothoracis et sterni maris valde coriacea. Cephalothorax plerumque ad marginem dentatus. Pedum femora tibiæque maris crassa plerumque subtus biseriatim granulata vel dentata.

TYPUS : *A. phalerata* Panz.

AR. GEOGR. : Europa et regio mediterr.; Asia centr.; Amer. sept. et merid. andina.

Enoplognatha Pavesi, *Ann. Mus. Civ. Gen.*, 1880, p. 326. — *Theridion* Hahn, 1831 (*T. thoracicum*). — *Epeira* Blackw. (*E. diversa*). — *Drepanodus* Menge, *Preuss. Spinn.*, 1868 (nom. præocc.). — *Zilla* Thorell, 1870-75 (ad part. : *Z. Rossii*, *crucifera*, etc.). — *Enoplognatha* E. Sim., *Arach. Fr.*, V, 1881, p. 182. — *Lithyphantes* Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, 1884 (ad part.).

Cephalothorax brevis, parte cephalica lata et convexa. Oculi postici in lineam leviter procurvam, antici in lineam subrectam, medii antici et postici a lateralibus quam inter se fere semper remotiores, aream quadratam vel antice paulo angustiorem designantes, oculi medii antici reliquis oculis paulo

minores. Clypeus area oculorum æquilatus, vel paulo angustior. Sternum latum, inter coxas posticas anguste productum. Chelæ longæ et robustissimæ, margine superiore pluridentato, inferiore (♀) dentibus minutis (1 vel 2) instructo. Pars labialis dimidium laminarum vix attingens. Pedes breves et robusti (IV, I, II, III rarius, I, IV, II, III), longe setosi. — Chelæ maris longæ et divaricatæ, dentibus magnis instructæ.

Typus : *E. mandibularis* Lucas.

Ar. geogr. : Europa, reg. mediterr. et ins. Atlant.; Asia centr., sept. et orient.; Kamchatka; ins. Sta-Helena (? *trifidens* Cambr.); Africa orient. et austr.; Amer. sept. et merid. andina.

Pedanostethus E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 195. — *Neriene* Blackw., 1864 (ad part. *N. livida*). — *Ctenium* Menge, *Preuss. Spinn.*, 1869 (nom. præocc.). — *Erigone* auct.

Ab *Enoplognatha,* cui valde affinis est, differt area oculorum mediorum antice quam postice multo angustiore, sterno postice breviter attenuato et inter coxas posticas haud producto, parte labiali dimidium laminarum superante sed multo latiore quam longiore, apice attenuata et truncata, chelis in utroque sexu subsimilibus.

Typus : *P. lividus* Blackw.

Ar. geogr. : Europa et reg. mediterr.; Asia sept. et centr.; Amer. sept.

16. *HISTAGONIEÆ*

Les *Histagonia* et *Virada* se rapprochent des *Paculla* par leurs pièces buccales et leurs scuta abdominaux, mais ils s'en éloignent par leurs yeux, au nombre de huit, disposés normalement en deux lignes, et leurs griffes tarsales fines et entièrement mutiques, caractères qui indiquent des rapports avec les *Pholcomma.*

Leur céphalothorax, ovale court, est peu convexe, à peine élevé en avant, mais assez fortement atténué, avec un front obtus, dont le groupe oculaire occupe toute la largeur.

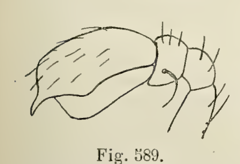


Fig. 589.
Histagonia deserticola E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.

Leurs yeux postérieurs, égaux et médiocres, sont en ligne légèrement récurvée; chez les *Histagonia,* les médians sont un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, tandis que, chez les *Virada,* ils sont beaucoup plus séparés; les antérieurs, resserrés et équidistants, sont en ligne légèrement procurvée, ils sont toujours inégaux, mais tandis que, chez les *Histagonia,* les médians sont un peu plus petits, chez les *Virada,* ils sont plus gros et proéminents, comme ceux des *Dipœna.*

Dans le genre *Histagonia* seulement, les médians sont précédés, dans les deux sexes ou chez le mâle seulement (*H. nasuta* Emert.), d'une saillie

dirigée en avant, tantôt très petite, conique et obtuse (*H. deserticola* E. Sim.), tantôt assez longue, acuminée et surmontée d'un faisceau de crins.

Leurs chélicères et leurs pièces buccales sont celles des *Paculla*.

Le sternum des *Virada* est aussi large que long, convexe, cordiforme et largement tronqué entre les hanches postérieures, mais celui des *Histagonia* ressemble davantage à celui des *Crustulina*, il est presque plan, un peu plus long que large et prolongé, entre les hanches postérieures, en pointe assez étroite, infléchie et tronquée.

L'abdomen des *Virada* est presque arrondi, et il recouvre en avant la partie thoracique; ses scuta, analogues à ceux des *Paculla*, sont cependant un peu moins complexes: le dorsal est entier, lisse et brillant; en dessous, le scutum épigastrique est très grand, car il dépasse le milieu de la face ventrale, il est suivi d'un scutum infra-mamillaire assez large et semi-circulaire; les filières sont, en outre, accompagnées, de chaque côté, d'une petite pièce triangulaire et, en dessus, d'une pièce fine et transverse qui représente les lanières si développées dans le groupe des *Paculla*.

L'abdomen des *Histagonia* est ovale plus allongé, médiocrement convexe, et il ne recouvre en avant que le bord postérieur du céphalothorax; son scutum dorsal entier est lisse, mais parsemé de points enfoncés piligères; le tégument de sa face ventrale est mou, sauf dans la région épigastrique, qui est garnie d'un scutum coriacé, et, chez le mâle seulement, dans la région antémamillaire, qui présente un scutum assez développé; ses filières sont terminales, comme celles des *Euryopis*.

Les pattes sont courtes, et les postérieures sont plus longues que les antérieures, mais celles-ci sont plus robustes; leurs fémurs sont comprimés et un peu claviformes; leurs métatarses et tarses sont presque d'égale longueur.

La patte-mâchoire du mâle est courte et normale; son tibia est court, dilaté et cupuliforme sur la base du tarse; celui de *H. nasuta* présente, au côté interne, d'après Emerton, deux forts crins spiniformes, géminés et droits, tandis que celui de *H. deserticola* offre, au même point, un seul crin recourbé et hamiforme (fig. 589); celui des *Virada* m'a paru mutique; le tarse de *H. nasuta*, de même que celui des *Virada*, est simplement obtus à l'extrémité, et le bulbe est pourvu d'un stylus formant une boucle terminale, tandis que le tarse de *H. deserticola* est très gros, brusquement acuminé et terminé par une dent arquée.

C'est probablement à ce groupe qu'il faudra rapporter le genre *Umfila* Keyserl. (Sp. Amer. Therid., II, 1886, p. 257), qui m'est inconnu en nature, et dont l'auteur ne décrit pas les griffes, ce qui laisse des doutes sur ses vraies affinités. Ce genre paraît cependant avoir de grands rapports avec les *Histagonia*, dont il se distingue cependant par le céphalothorax plus élevé en avant, le bandeau beaucoup plus large que le groupe oculaire et même que les chélicères, qui sont très petites, comme celles des *Dipœna*, le front dépourvu de tubercule dans les deux sexes.

Ces Araignées sont toutes de très petite taille; les *Virada* ont le faciès des

Pholcomma, leurs téguments, de couleur foncée, sont très lisses et brillants, sauf ceux de la région thoracique et du sternum, qui sont parsemés de grosses granulations; on en connaît trois espèces, l'une du Pérou (*V. punctata* Keyserl.), les autres du Venezuela (*V. rugithorax* et *tovarensis* E. Sim.), celles-ci se trouvent dans les détritus humides des forêts (1). Le type du genre *Histagonia* est une très petite Araignée de l'Afrique australe ayant plus le faciès d'un *Gamasomorpha* ou d'un *Micariosoma* que celui d'un *Theridiides*, je l'ai trouvé sous les pierres, à Vryburg, dans le Bechuanaland; je rapporte avec doute au même genre une espèce de l'Amérique du Nord décrite par Emerton sous le nom de *Pholcomma nasutum*. La seule espèce connue du genre *Umfila* (*U. granulata* Keyserl.) est du Brésil (2).

GENERA

Oculi medii antici lateralibus majores. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus multo remotiores. Abdomen rotundum.... **Virada**.

Oculi medii antici lateralibus minores. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Abdomen ovatum .. **Histagonia**.

Virada Keyserl., *Sp. Amer. Therid.*, II, 1886, p. 25 (*Wirada*).

Cephalothorax breviter ovatus modice convexus, fronte obtusa. Oculi postici æqui, in lineam recurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se subcontigui, medii lateralibus majores et prominuli. Sternum circiter æque longum ac latum, cordiforme, convexum, postice, inter coxas, late truncatum. Abdomen subrotundum, valde scutatum. Pedes breves (IV, I, II, III), antici posticis paulo robustiores, metatarsis tarsis paulo longioribus. Ungues tarsorum graciles et mutici.

TYPUS : *V. punctata* Keyserl.

AR. GEOGR. : Peruvia et Venezuela.

Histagonia, nov. gen. — ? *Pholcomma* Emerton, *Trans. Conn. Acad.*, VI, 1882, p. 30 (ad part. *P. nasutum*).

Cephalothorax breviter ovatus, modice convexus, antice haud acclivis sed attenuatus, fronte sat angusta, sub oculis mediis anticis tuberculo parvo obtuso (*H. deserticola*) vel longiore acuminato et setifero (*H. nasuta*) munita. Oculi postici æqui, in lineam levissime recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus paulo minores. Sternum latum, planum, inter coxas posticas sat anguste productum. Abdomen ovatum, parum convexum, scuto dorsali omnino obtectum. Mamillæ terminales. Pedes breves (IV, I, II, III), antici posticis robustiores, femoribus

(1) *V. rotunda* Keyserl. (in L. Koch, Ar. Austr., 1890, p. 236), d'Australie, est un *Ulesanis*.

(2) Une seconde espèce, rapportée à ce genre par Keyserling, *U. cornuta* Keyserl., en diffère complètement, et j'en ai parlé plus haut sous le nom de *Craspedisia cornuta*

leviter clavatis, metatarsis tarsisque circiter æquilongis. Ungues tarsorum gracillimi et mutici.

Typus : *H. deserticola* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa austr. et fortasse America sept.

17. THEONOEÆ

Les quelques espèces pour lesquelles je propose ce groupe ont de commun avec les précédentes d'avoir les griffes tarsales entièrement mutiques et les tarses aussi longs que les métatarses ; elles en diffèrent surtout par leurs yeux médians antérieurs généralement plus petits et plus resserrés que les latéraux, leur sternum convexe et au moins aussi large que long et leur abdomen dépourvu de scuta, sauf quelquefois dans la région épigastrique.

Dans le nouveau genre *Mysmena,* que je propose pour le *Dipœna leucoplagiata* E. Sim. (Ar. Fr., V, p. 117) et quelques espèces voisines, les pièces buccales, le sternum, les chélicères et le large bandeau ressemblent à ceux des *Dipœna,* mais le céphalothorax et les yeux rappellent davantage ceux des *Theridion* du groupe de *T. pallens* Bl., au moins chez la femelle, car le céphalothorax du mâle, extrêmement haut et conique, ressemble à celui du *Dipœna convexa* Bl. (fig. 590) ; les yeux postérieurs sont en ligne droite chez la femelle, en ligne légèrement récurvée chez le mâle ; les médians, un peu plus gros que les latéraux, sont aussi un peu plus resserrés, tandis que les yeux antérieurs sont égaux et en ligne légèrement procurvée, avec les médians étroitement disjoints, mais touchant aux latéraux.

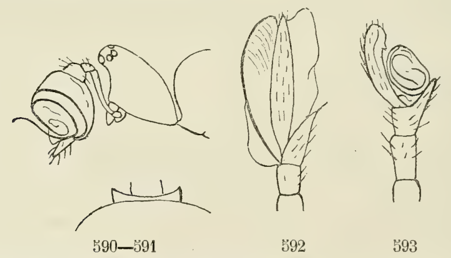


Fig. 590. *Mysmena leucoplagiata* E. Sim. Céphalothorax et patte-mâchoire de profil. — Fig. 591. *Theonoe filiola* E. Sim. Bord antérieur de l'abdomen. — Fig. 592. *Cepheia longiseta* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 593. *Theonoe filiola* E. Sim. Idem.

Une petite Araignée de la Haute-Égypte, que j'ai décrite sous le nom de *Grammonota Letourneuxi* (Ar. Fr., V, p. 599, note), sera le type du genre *Synaphris,* qui diffère surtout du précédent par ses yeux médians égaux, disposés en trapèze plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière, et ses yeux médians antérieurs presque contigus l'un à l'autre, mais assez largement séparés des latéraux. Le céphalothorax du mâle, seul sexe connu, est court, comme celui des *Theonoe,* et il ne doit pas différer de celui de la femelle.

Dans le genre *Theonoe,* le céphalothorax, presque semblable dans les deux sexes, est court, large et élevé, avec le front large et obtus; les yeux sont resserrés, les supérieurs sont égaux et en ligne droite, avec les médians plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, tandis que les antérieurs sont en ligne droite, presque contigus l'un à l'autre et très inégaux, les médians étant beaucoup plus petits que les latéraux; le bandeau est plus large que l'aire oculaire et convexe, mais plus étroit que les chélicères; les pièces buccales sont celles des *Dipœna,* mais le sternum est plus grand, cordiforme, très obtus, plus large que long et convexe; l'abdomen est globuleux, celui du mâle est légèrement coriacé, mais dépourvu d'organe stridulatoire; dans une seule espèce, *T. filiola* E. Sim., on trouve cependant les rudiments de cet organe, qui consistent en une petite carène transverse, située au bord antérieur de l'abdomen, au-dessus du pédicule, et se terminant, de chaque côté, par une pointe dentiforme (fig. 591).

Je sépare génériquement des *Theonoe,* sous le nom de *Cepheia,* le *T. longiseta* E. Sim., qui diffère de ses congénères par ses yeux antérieurs en ligne procurvée, son bandeau beaucoup plus large que les chélicères et la structure de ses organes sexuels que je décrirai plus loin.

Les chélicères de toutes ces Araignées ressemblent à celles des *Theridion ;* celles des *Theonoe* offrent ordinairement une très petite dent angulaire, celles du mâle de *Theonoe filiola* E. Sim. ont la marge supérieure plus longuement oblique et pourvue d'une dent angulaire bien développée, précédée de 2 ou 3 dents plus petites.

Leur abdomen est très gros, globuleux, rarement conique en dessus (*Mysmena conica* E. Sim.), il recouvre en avant la région thoracique; dans le genre *Mysmena,* les filières, fortement ramenées en dessous, ne laissent qu'un plan ventral très court, tandis que, dans les autres genres, les filières sont presque terminales.

Presque toutes ces Araignées se font remarquer par le volume et la complication de leurs organes sexuels; la patte-mâchoire des *Mysmena* rappelle celle des *Latrodectus;* sa patella est petite et presque carrée; son tibia est presque aussi court, mais plus large et épais; son tarse est très long et très étroit, en forme de lanière courbe, contournant le bulbe au côté interne et dépassant un peu son extrémité en petite pointe aiguë; son bulbe, qui est énorme, presque aussi volumineux que le céphalothorax entier et entièrement à découvert, est largement tronqué à l'extrémité et pourvu d'un très long stylus formant plusieurs tours lâches (fig. 590); celle de *Cepheia longiseta* n'est pas moins remarquable : son tibia est oblique, dirigé en dehors et terminé en pointe aiguë prolongée par une épine, tandis que son tarse, étroit, lacinié et subaigu, est dirigé en avant, sur un bulbe très volumineux, qui le déborde de chaque côté; ce bulbe est très comprimé, en grande lame réniforme, membraneuse et semi-transparente, suivie d'un très long stylus (fig. 592). La patte-mâchoire du *Synaphris* est du même type : son tarse, très long, lacinié et courbe, ne recouvre que la partie supérieure d'un bulbe énorme, aussi volumineux que le céphalothorax entier, fortement comprimé et réniforme, entouré d'une lame tranchante et d'un long stylus noir détaché, s'éten-

dant en arrière sur les côtés du front. Le volume de ces articles est très variable dans le genre *Theonoe*, ils sont, en effet, assez petits chez *T. filiola* E. Sim., dont la patella est longue et cylindrique, le tibia à peine plus court et prolongé, à l'angle supéro-externe, en pointe longue et oblique, le tarse, assez étroit et obtus, est arqué en dedans, le bulbe, petit et terminé par une lame spirale, est comme enchâssé entre le tarse et l'apophyse tibiale (fig. 593); chez *T. cornix* E. Sim., le tarse et le bulbe sont, au contraire, très gros et presque globuleux, le tarse est marqué, en dessus, à la base, d'une impression oblique, le bulbe est plus simple que celui des espèces précédentes.

Ces Araignées sont toutes de très petite taille, beaucoup ne dépassent pas le millimètre; elles se trouvent ordinairement sous les pierres, dans les endroits secs, plus rarement sur les buissons.

Les *Mysmena* ont presque toujours les pattes courtes et annelées, l'abdomen d'un fauve grisâtre, avec des taches blanches dorsales disposées par paires et une très large bande blanche sur la pente postérieure; on en connaît quatre espèces : deux de la région méditerranéenne (*M. leucoplagiata* et *conica* E. Sim.), une de l'île de Ceylan (*M. saltuensis* E. Sim.) et une des îles Philippines (*M. illectrix* E. Sim.). Les *Theonoe* et *Cepheia* sont de coloration uniforme, variant du brun-fauve au noir, ils sont remarquables par les longs crins isolés dont leurs téguments sont revêtus; on en connaît trois espèces, qui n'ont encore été observées que dans le midi de la France (*T. filiola*, *T. cornix*, *C. longiseta* E. Sim.). Le type du genre *Synaphris*, qui est entièrement d'un fauve-rouge, a été découverte à Assouan, dans la Haute-Égypte; j'en ai trouvé une autre espèce (inédite) aux Philippines.

GENERA

1. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici inter se æqui. Sternum vix convexum.................. 2.

— Oculi medii postici inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi medii antici lateralibus multo minores...................... 3.

2. Oculi medii aream subquadratam occupantes. Oculi medii antici inter se anguste distantes sed a lateralibus haud separati.... .... **Mysmena**.

— Oculi medii aream trapeziformem antice quam postice angustiorem et latiorem quam longiorem occupantes. Oculi medii antici inter se contigui sed a lateralibus remoti.................. **Synaphris**.

3. Oculi antici in lineam rectam. Clypeus chelis multo brevior.. **Theonoe**.

— Oculi antici in lineam procurvam. Clypeus chelis latior....... **Cepheia**.

Mysmena, nov. gen. — *Dipœna* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1881, p. 117 (ad part. *D. leucoplagiata*).

Cephalothorax brevis, feminæ modice convexus, maris altissimus, fronte

lata. Oculi postici feminæ in lineam rectam, maris in lineam leviter recurvam, medii lateralibus paulo majores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi antici inter se subæquales, in lineam leviter procurvam, medii inter se anguste separati sed a lateralibus contigui. Area mediorum subquadrata. Pedes breves, tarsis metatarsisque circiter æquilongis.

Typus : *M. leucoplagiata* E. Sim.

Ar. geogr. : Gallia merid.; Africa sept.; ins. Taprobane; ins. Philippinæ.

Synaphris, nov. gen. — *Grammonota* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 599 (ad part. *G. Letourneuxi* E. Sim.) (non *Grammonota* Emert.).

Cephalothorax brevis, fronte lata et obtuse truncata. Oculi postici in lineam levissime recurvam, medii lateralibus paulo majores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi antici in lineam subrectam (vix procurvam) inter se æquales, medii inter se contigui sed a lateralibus sat late distantes. Oculi quatuor medii aream trapeziformem multo latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes (medii antici a posticis vix separati). Pedes breves, tarsis metatarsisque circiter æquilongis.

Typus : *S. Letourneuxi* E. Sim.

Ar. geogr. : Ægyptus; ins. Philippinæ.

Theonoe E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1881, p. 130 (ad part.).

Cephalothorax brevis, fronte obtusa. Oculi postici æqui, in lineam rectam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici in lineam rectam inter se fere contigui, medii lateralibus multo minores. Clypeus convexus, area oculorum latior sed chelis angustior. Sternum magnum valde convexum, latius quam longius. Pedes sat longi (i, iv, ii, iii), setis rigidis longissimis muniti.

Typus : *T. filiola* E. Sim.

Ar. geogr. : Gallia.

Cepheia, nov. gen. — *Theonoe* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1881, p. 132 (ad part. *T. longiseta*).

A præcedenti differt oculis anticis in lineam leviter procurvam, clypeo chelis latiore.

Typus : *C. longiseta* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Gallia merid.

18. *PHOLCOMMATEÆ*

Le *Pholcomma gibbum* Westr., très petite Araignée d'Europe, qui a été rapportée successivement aux genres *Erigone* (Westring) et *Theridion* (Cambridge), est le type de ce groupe qui touche de très près au précédent, dont il présente les griffes tarsales entièrement mutiques, le sternum large et convexe, et

presque la disposition oculaire, mais la proportion différente des pattes et de leurs articles, la présence des scuta abdominaux et de l'organe stridulatoire, chez le mâle, l'en distinguent suffisamment.

Le céphalothorax du *Pholcomma* est très court, large et élevé; sa partie thoracique est fortement déclive, avec le bord postérieur largement tronqué; le front est obtus et le groupe oculaire, dont la disposition rappelle celle des *Theonoe*, en occupe toute la largeur. Les yeux, resserrés et disposés en deux lignes presque droites, sont gros, sauf les médians antérieurs, qui sont beaucoup plus petits que les autres et punctiformes; les médians postérieurs sont bien séparés l'un de l'autre, mais ils touchent presque aux latéraux, qui sont eux-mêmes contigus aux latéraux et aux médians de la première ligne (fig. 598); dans une autre espèce du Venezuela, pour laquelle je propose le genre *Styposis*, la disposition oculaire est presque la même, si ce n'est que les yeux médians postérieurs, encore plus gros, sont un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (fig. 599).

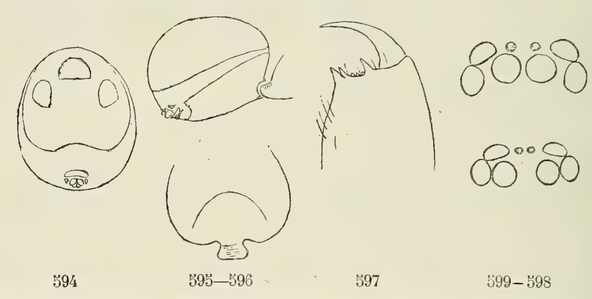


Fig. 594. *Pholcomma gibbum* Westr. Abdomen en dessous. — Fig. 595. *Idem*. Idem de profil. — Fig. 596. *Idem*. Bord postérieur du céphalothorax. — Fig. 597. *Idem*. Chélicère en dessous. — Fig. 598. *Idem*. Yeux. — Fig. 599. *Styposis flavescens* E. Sim. Yeux.

Le bandeau est très haut, vertical et convexe. Les chélicères, à peine plus longues que ce bandeau, sont plus robustes que celles des *Dipœna*, et leur marge supérieure, presque transverse, est pourvue d'une petite dent aiguë située près de la base du crochet, de deux dents angulaires géminées, et de quelques très petites dents granuliformes situées entre les précédentes (fig. 597).

Les pièces buccales diffèrent à peine de celles des *Dipœna*. Le sternum, au moins aussi large que long, est cordiforme et convexe, comme celui des *Theonoe*, et largement obtus en arrière, entre les hanches postérieures qui sont petites et subglobuleuses.

Les pattes sont robustes et médiocrement longues; celles de la première paire sont nettement plus longues que celles de la quatrième, et leurs tarses sont plus courts que les métatarses; les griffes sont, comme je l'ai dit, toujours mutiques; les supérieures sont assez longues, fines et peu courbées, l'inférieure est fortement coudée et très effilée à la pointe.

La patte-mâchoire de la femelle est courte et robuste ; son tarse, aussi long que la patella et le tibia réunis, est acuminé et pourvu d'une griffe très fine armée de deux petites dents (1).

La patte-mâchoire du mâle est normale et ressemble à celle des *Dipœna;* celle du *Pholcomma gibbum* a un tarse ovale et un bulbe pourvu d'un stylus exserte replié en boucle.

L'abdomen, très gros et globuleux, recouvre, en dessus, la partie thoracique; celui de la femelle est soit entièrement mou (*Styposis*), soit induré dans la région épigastrique ; celui du mâle est cuirassé de scuta, analogues à ceux des *Paculla,* mais un peu moins complexes, il est entièrement recouvert, en dessus, d'un scutum dorsal et pourvu, en dessous, d'un grand scutum épigastrique dépassant, en arrière, le milieu de la face ventrale et enveloppant le pédicule en avant ; les plaques stigmatiques, d'un brun plus foncé, se voient de chaque côté, vers le milieu de la longueur de ce scutum ; les filières sont, de plus, entourées d'un petit cercle chitineux peu visible en dessus (fig. 594 et 595). L'organe stridulatoire a la disposition ordinaire : le céphalothorax offre, sur sa pente postérieure, une grande dépression semi-circulaire et au milieu du bord, au point occupé par l'échancrure chez la femelle, un lobe ou processus assez court et tronqué, recouvert partiellement en dessus par un rebord de l'abdomen (fig. 596) ; si on détache celui-ci, on voit que son scutum épigastrique présente en avant, pour l'insertion du pédicule, un orifice, un peu plus large que long, arqué au bord supérieur, presque droit à l'inférieur et entouré d'un rebord un peu inégal, plus développé en dessus qu'en dessous (fig. 594). Des scuta abdominaux, semblables et probablement aussi un organe stridulatoire existent dans une espèce de l'Amérique du Nord, qui m'est inconnue en nature, et qu'Emerton décrit sous le nom de *Pholcomma hirsutum,* mais cette espèce n'est probablement pas un vrai *Pholcomma,* car elle manque de l'un des principaux caractères du genre ; ses yeux antérieurs sont, en effet, presque égaux ; en attendant une étude plus complète de cette espèce, je propose, pour elle, le genre *Ancylorrhanis* (2).

L'unique espèce du genre *Pholcomma,* qui est répandue dans une grande partie de l'Europe et de la région méditerranéenne (depuis la Suède jusqu'à l'Algérie), est de très petite taille et entièrement d'un fauve-rouge brillant, presque glabre ; elle se trouve dans les mousses des bois et sous les pierres ; sa démarche est lente.

Les genres *Ancylorrhanis* et *Styposis,* qui représentent le groupe dans le nouveau monde, ne renferment chacun qu'une seule espèce : l'une des États-Unis, l'autre du Venezuela.

GENERA

1. Oculi medii antici reliquis oculis multo minores.................. 2.
— Oculi antici inter se subæquales...................... **Ancylorrhanis.**

---

(1) Cette patte-mâchoire a été décrite à tort comme étant dépourvue de griffe.

(2) Une seconde espèce, décrite par Emerton sous le nom de *Pholcomma nasutum*, rentre très probablement dans le genre *Histagonia* (voy. plus haut).

2. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus remotiores. Abdomen feminæ in regione epigasteris coriaceum........ **Pholcomma.**

— Oculi medii postici a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Abdomen feminæ omnino molle........................ **Styposis.**

Pholcomma Thorell, *Eur. Spid.*, 1869-70, p. 98. — *Erigone* Westr., *Ar. Suec.*, 1861 (*E. gibba*). — *Theridion* Cambr., 1862 (ad part. *T. projectum*). — *Pholcomma* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1881, p. 134 (non *Pholcomma* Emerton).

Cephalothorax brevissimus, latus et altus, postice fere abrupte declivis, fronte lata et obtusa. Oculi conferti, postici magni, in lineam rectam, medii a lateralibus vix separati a sese spatio oculo angustiore vel saltem haud latiore distantes. Oculi antici inter se contigui, in lineam rectam, medii lateralibus multo minores. Sternum leviter convexum, saltem haud longius quam latius, cordiforme, postice late obtusum. Coxæ posticæ globosæ, spatio articulo multo latiore transversim distantes. Chelæ clypeo circiter æquilongæ. Pedes robusti et longi (I, IV, II, III). Ungues mutici. Abdomen magnum, globosum, feminæ supra molle, maris valde scutatum.

Typus : *P. gibbum* Westr. (sp. un.).

Ar. geogr. : Europa et reg. mediterranea.

Styposis, nov. gen.

A *Pholcommati* differt oculis quatuor posticis maximis, lineam magis recurvam designantibus, mediis inter se subcontiguis sed a lateralibus distinctius separatis (fig. 599), abdomine feminæ omnino molli, pedibus longius setosis.

Typus : *S. flavescens* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Venezuela.

Ancylorrhanis, nov. gen. — *Pholcomma* Emert., *Trans. Conn. Acad.*, VI, 1882, p. 29.

Gen. invisum a *Pholcommati* differt (sec. Emerton) oculis anticis inter se subæqualibus, sterno valde convexo et tegumentis longe hirsutis.

Typus : *A. hirsutum* Emerton (sp. un.).

Ar. geogr. : America sept.

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

S. flavescens, sp. nov. — ♀. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax breviter ovatus convexus, fulvo-aurantiacus, valde coriaceus. Oculi postici in lineam sat recurvam, magni, æqui, medii inter se subcontigui sed a lateralibus bene sejuncti. Oculi antici in lineam rectam, medii minutissimi a lateralibus anticis et mediis posticis vix separati. Clypeus area oculorum vix latior. Sternum latum, convexum, fulvo-aurantiacum, valde coriaceo-rugosum. Abdomen globosum nitidum, albidum. Pedes obscure fulvo-rufescentes sat longe pilosi. — Venezuela : San-Esteban.

27. Famille ARGIOPIDAE

Cette grande famille, à laquelle je donne beaucoup plus d'extension qu'on ne l'a fait jusqu'ici, correspond à la section des *Erigonini* (Ar. de Fr., V, p. 181) et à la famille entière des *Epeirides*.

S'il est, en effet, possible de trouver un certain nombre de caractères constants pour séparer les *Theridion* des *Linyphia*, il n'en est pas de même quand il s'agit de séparer ceux-ci des *Araneus* (*Epeira*) ; le seul caractère invoqué par les auteurs, le plus ou moins de largeur du bandeau, est de faible valeur et, de plus, souvent en défaut. Il existe, au reste, entre les *Linyphia* et les *Araneus*, tous les passages possibles ; le groupe des *Tetragnathinæ*, que j'étudierai plus loin, est particulièrement intéressant sous ce rapport.

Les *Argiopides* offrent, au plus haut degré, les caractères des *Araignées sédentaires*, que j'ai exposés plus haut (p. 488) ; ils diffèrent des *Theridiides* par la structure de leurs chélicères, de leurs pièces buccales et de leurs organes sexuels.

Les chélicères, beaucoup plus puissantes que celles des *Theridiides*, pourvues ou non d'une tache basale, sont obliquement et longuement tronquées à l'extrémité interne, et leurs marges sont pourvues chacune d'une série de dents limitant une véritable gouttière (1), dans laquelle se replie le crochet; leur face inférieure est garnie, vers le bord interne, de poils irréguliers.

La pièce labiale, de forme variable, jamais très longue, est presque toujours épaissie à l'extrémité, et cet épaississement est très souvent limité en arrière par une strie courbe dessinant un rebord.

Les lames, plus ou moins longues, ne sont convergentes que dans le groupe des *Erigone*, dans tous les autres groupes, elles sont droites et parallèles en avant de la pièce labiale, quelquefois même un peu divergentes ; leur extrémité tronquée forme toujours un angle plus ou moins sensible, quelquefois même un peu saillant, avec le côté externe; vues par la face interne, leur bord apical est suivi d'une serrula très nette et longue, et tout leur côté interne est garni d'une épaisse scopula, à bord nettement arrêté, s'évasant plus ou moins dans le haut.

Contrairement à ce qui a lieu dans la famille précédente, le rostre est convexe, élevé dans le milieu en une grosse carène mousse, glabre ou pileuse, rarement indurée, mais toujours abaissée à l'extrémité, qui est atténuée et uniformément garnie de poils rudes.

---

(1) Il y a quelques rares exemples de marge inférieure pourvue d'une seule petite dent ou même entièrement mutique.

Les pattes, très variables quant à l'épaisseur et à la longueur, sont souvent armées d'épines ; leurs tarses sont uniformément poilus en dessous, ils diffèrent ainsi de ceux des *Theridiides*, mais, à cet égard, il y a quelques exceptions (*Bertrana*, etc.) ; l'article unguifère peut exister ou manquer ; la structure des griffes, qui varie selon les groupes, ne s'éloigne jamais beaucoup de celle que j'ai décrite chez les *Theridiides*.

La patte-mâchoire du mâle est caractéristique en ce que le tarse y est divisé en deux branches (voy. p. 37), l'une interne, principale, correspondant au corps de l'article et recouvrant plus ou moins le bulbe, l'autre externe (ramulus exterior) ou accessoire.

La disposition de cette dernière varie grandement selon les groupes, et je décrirai plus loin ses diverses modifications ; elle manque exceptionnellement dans quelques genres anormaux (*Nephila, Poltys*, etc.).

Je répartirai les *Argiopides* en neuf sous-familles : les *Linyphiinæ, Tetragnathinæ, Nephilinæ, Argiopinæ, Theridiosomatinæ, Arciinæ, Eurycorminæ, Amazulinæ* et *Poltyinæ*.

1re Sous-famille **LINYPHIINÆ**.

Les *Linyphia* et les *Erigone*, compris jusque dans ces derniers temps parmi les *Theridiides*, sont les types de cette sous-famille qui correspond à la section des *Erigonini* de mes *Arachnides de France*, moins, comme je l'ai dit, le groupe des *Enoplognatha* et le genre *Tuberta* (1).

Le céphalothorax de ces Araignées est ovale, plus long que large, presque toujours marqué de dépressions céphaliques obliques et d'une strie ou dépression médiane thoracique longitudinale, souvent remplacée par une très petite entaille, manquant même parfois.

Leurs yeux, disposés en deux lignes transverses presque parallèles, sont au nombre de huit, sauf dans quelques espèces exclusivement lucifuges, où ils sont oblitérés en tout (*Anthrobia*) ou en partie (*Cryptocleptes*) ; ils sont toujours très nettement hétérogènes, les médians antérieurs étant seuls du type diurne ; les quatre médians figurent un groupe parallèle ou, plus souvent, plus étroit en avant qu'en arrière, et les médians antérieurs sont presque toujours plus petits que les médians postérieurs et que les latéraux ; ceux-ci sont toujours, de chaque côté, connés l'un à l'autre.

Le bandeau, vertical ou creusé au-dessous des yeux, est élevé, au moins aussi large que le groupe oculaire, sauf de rares exceptions (*Donacochara, Tapinopa*).

Les chélicères, robustes, verticales et parallèles, rarement un peu divergentes, sont dépourvues de tache basale ; leurs marges sont longuement obliques et pourvues chacune d'une série de dents aiguës et isolées ; les dents

(1) Le genre *Tuberta* doit être reporté à la famille des *Agelenides* ; il a des analogues dans l'Amérique du Sud, notamment l'espèce décrite par Keyserling sous le nom d'*Erigone latithorax* (voy. plus loin).

de leur marge supérieure, bien séparées de la base du crochet, sont au nombre de trois, de quatre ou de cinq (rarement plus), mais, chez les mâles seulement, elles sont parfois réduites à une ou deux (fig. 605-606); celles de la marge inférieure sont presque toujours plus petites, souvent même granuliformes, mais souvent plus nombreuses, et leur série commence plus près de la base du crochet; dans le genre *Ceratinella*, dont j'avais formé un groupe spécial, les chélicères ont une autre disposition que je décrirai plus loin.

La pièce labiale est toujours fortement rebordée à l'extrémité.

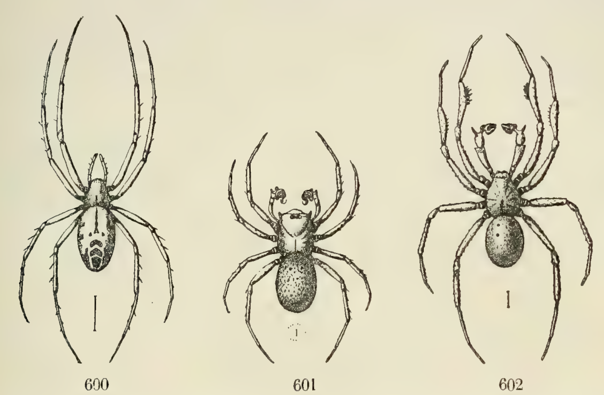


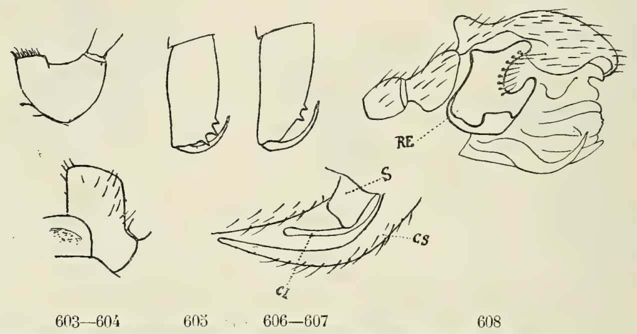
Fig. 600. *Linyphia emphana* Walck. Femelle grossie. — Fig. 601. *Panamomops tauricornis* E. Sim. Mâle très grossi. — Fig. 602. *Gonatium ensipotens* E. Sim. Mâle très grossi.

Les lames sont droites et parallèles en avant de la pièce labiale; leur côté externe, presque droit dans sa partie terminale, s'élargit plus ou moins à la base, au niveau de l'insertion du trochanter, mais ne se dilate jamais à l'extrémité, où il figure un angle avec le bord apical, qui est droit, oblique ou arqué; contrairement à ce qui a lieu dans les sous-familles suivantes, ces lames ont leur plus grande largeur près la base, mais cette largeur est très variable; chez les vrais *Linyphia,* les lames sont presque d'un tiers plus longues que larges (fig. 604), tandis que chez les *Erigone* (*sensu stricto*), surtout chez les mâles, elles sont plus larges que longues, et leur bord externe est si fortement dilaté que l'insertion du trochanter se trouve presque au niveau de l'apex, qui est très peu prolongé (fig. 603); mais, entre ces deux formes extrêmes, on peut suivre tous les passages.

La largeur du sternum est également très variable; en arrière, il se prolonge toujours, entre les hanches postérieures, qui sont plus ou moins disjointes; chez les *Linyphia,* le processus sternal est assez étroit, son extrémité est échancrée et prolongée, de chaque côté, en une sorte de lanière divergente et recourbée, entourant la hanche, mais dans le groupe des *Erigone,* particulièrement dans le genre *Lophocarenum,* le processus sternal, beaucoup plus large, tronqué et obtus, est immédiatement suivi d'une pièce pédiculaire très

courte, mais large, figurant, entre les hanches, une petite carène transverse; dans quelques genres seulement (*Sphecozone*, etc.), la pièce pédiculaire est plus allongée et en forme de collier.

La longueur et l'épaisseur des pattes sont très variables; leurs tarses, dépourvus de griffes auxiliaires, portent les trois griffes normales, toujours fines et courbées; les supérieures sont armées d'une série de dents dépassant rarement leur milieu, ordinairement au nombre de 6, atteignant parfois celui de 12 à 20 dans le groupe des *Linyphia* vrais, mais souvent aussi réduites à 3 dans le groupe des *Erigone*, manquant même parfois complètement dans quelques genres (*Minicia, Anthrobia*, etc.); la griffe inférieure, relativement longue, présente, près sa base, une dent assez longue dans le groupe des *Erigone*, ordinairement 2 ou 3 dents connées (rarement plus) dans celui des *Linyphia*.



603—604 605 606—607 608

Fig. 603. *Erigone*. Lame-maxillaire. — Fig. 604. *Linyphia*. Idem. — Fig 605. *Linyphia phrygiana* C. Koch. Chélicère de la femelle. — Fig. 606. *Idem*. Chélicère du mâle. — Fig. 607. *Bathyphantes*. Epigyne de profil; *CS* crochet du bord supérieur; *CI* crochet du bord inférieur; *S* scape. — Fig. 608. *Tmeticus*. Patte-mâchoire du mâle de profil; *RE ramulus exterior* du tarse.

Dans ce dernier groupe, la patte-mâchoire de la femelle porte une griffe pectinée ou mutique, tandis qu'elle en est dépourvue dans celui des *Erigone*.

La patte-mâchoire du mâle est très caractéristique; elle diffère de celle des autres représentants de la famille des *Argiopides* par la structure de la branche externe du tarse. Cette pièce, qui porte, dans les descriptions spécifiques, le nom de *lame externe* et que Menge appelait le *paracymbium*, prend naissance à la base du corps de l'article, près de son bord externe, et reste appliquée sur la base du bulbe, dont elle semble faire partie, elle ne devient divergente qu'au moment de la turgescence de l'*hæmatodocha;* son tégument, très solide et lisse, diffère de celui du tarse, mais son bord est très souvent garni de spinules ou de crins, quelquefois très longs, ordinairement unisériés, tandis que les pièces propres du bulbe en sont toujours dépourvues; sa forme est tantôt celle d'une lanière arquée en croissant, tantôt celle d'un fer à cheval ouvert en avant (fig. 608 RE).

L'épigyne de la femelle offre tous les degrés de complications; dans le groupe des *Erigone,* elle est presque toujours très simple, en forme de fossette masquée par une petite pièce de forme variable, tandis que, dans le groupe des *Linyphia,* la fossette génitale, très souvent limitée par un scape, est pourvue, au bord supérieur, d'un processus dirigé en arrière, de taille et de forme très diverses, tantôt très grêle et presque filiforme (*Bathyphantes concolor* Wid., etc.), tantôt dilaté et linguiforme (*Tmeticus abnormis* Bl.) ou creusé en coquille à bords relevés et sinueux (*Lephthyphantes midas* E. Sim., etc.), la fossette elle-même émet à son bord postérieur un second appendice, plus petit, dirigé dans le même sens, caché en dessus par le premier et visible seulement en regardant l'organe de profil (fig. 607).

Les toiles des *Linyphiinæ* ne sont jamais orbiculaires; elles se composent d'une trame ou nappe horizontale plane ou bombée en forme de dôme, tantôt de tissu très serré et analogue à celui des toiles d'*Agelena,* tantôt assez largement quadrillé, soutenue en dessus et en dessous par un vaste réseau irrégulier (*Linyphia*) ou reposant directement sur les herbes, tel est le cas pour les *Tapinopa, Formicina* et pour la grande majorité des *Erigone;* la toile de ces derniers est très petite, tendue au ras du sol, à la base des herbes et dans les mousses; enfin, un certain nombre d'espèces (*Drapetisca,* etc.) ne filent aucune toile et poursuivent leur proie à la course. Le cocon est toujours fixé et formé d'une bourre floconneuse généralement blanche.

Je répartis les *Linyphiinæ* en trois groupes : les *Erigoneæ, Formicineæ* et *Linyphieæ.*

1. *ERIGONEÆ*

La nombreuse série d'espèces que je réunis ici dans le groupe des *Erigoneæ,* et que j'avais réparties, dans mes *Arachnides de France,* dans les quatre groupes des *Gonatia, Lophocarena, Walckenaeræ* et *Cinetæ,* dont les limites deviennent insaisissables aussitôt que l'on sort de la faune européenne, ont été, jusque dans ces derniers temps, confondues en un seul genre, englobant de plus un grand nombre d'espèces que je rapporte au groupe suivant, sous les noms d'*Erigone* (Sav.), de *Micryphantes* (C. Koch) ou d'*Argus* (Walck.).

L'étude de ces Araignées présente deux difficultés qui ont paru longtemps insurmontables et qui, encore aujourd'hui, sont loin d'être parfaitement résolues; la première est la distinction des *Erigone,* prises dans leur ensemble, des *Linyphia,* auxquels ils sont reliés par toutes les gradations; la seconde est le fractionnement de l'ancien genre *Erigone,* qui s'impose à cause du nombre toujours croissant de ses espèces et de la diversité de leurs formes.

Les limites que les auteurs ont données aux genres *Erigone* et *Linyphia* sont absolument arbitraires; Blackwall, qui rapportait les *Erigone* aux deux genres artificiels *Walckenaera* et *Neriene,* ne donne, pour distinguer le second du genre *Linyphia,* que la longueur relative des pattes, celles de la première

paire étant nettement plus longues que celles de la quatrième paire dans les *Linyphia*, et environ de même longueur dans les *Neriene*, et la forme des lames, qui sont plus longues et plus droites chez les *Linyphia;* mais il reconnaît que ces caractères sont souvent en défaut et même quelquefois sujets à varier d'un sexe à l'autre dans la même espèce; cet auteur comprend, au reste, dans le genre *Neriene* des espèces qui sont de vrais *Linyphia*, tels que *L. lineata* L. (*N. trilineata*), *L. clathrata* Sund. (*N. marginata*).

Westring a pris pour base de la distinction des deux genres la présence ou l'absence de véritables épines aux pattes, et Ohlert la présence ou l'absence d'une griffe pectinée à la patte-mâchoire de la femelle.

Ce dernier caractère, qui a l'inconvénient de ne s'appliquer qu'à l'un des sexes, est cependant le meilleur de ceux qui avaient été proposés jusque-là; la griffe tarsale manque, en effet, constamment dans le groupe des *Erigone* (1), tandis qu'elle existe presque toujours dans celui des *Linyphia* (2).

Dans mes *Arachnides de France*, j'ai indiqué un caractère applicable aux deux sexes, la présence chez les *Linyphia* de deux épines ou crins dressés dorsaux aux tibias de la quatrième paire et d'un seul chez les *Erigone*, mais ce caractère, d'un usage assez général, est sujet à des exceptions, et, dans bien des cas, il est très difficile à constater.

Une distinction d'une plus grande valeur, et qui me servira de base aujourd'hui, peut être tirée de la structure des organes sexuels; dans le groupe des *Erigone*, le tibia de la patte-mâchoire est toujours pourvu à l'extrémité, soit en dessus, soit à l'angle externe, d'une apophyse, au reste de forme très variable, relevée ou couchée sur la base du tarse; celui-ci est presque toujours obtus et pourvu d'une branche accessoire lunuliforme généralement petite, très souvent en partie cachée par le bulbe, tandis que, chez la femelle, l'orifice génital est très simple, sans crochet apparent, sauf de rares exceptions (*Trichoncus*).

L'ensemble hétérogène que formait l'ancien genre *Erigone* avait frappé plusieurs auteurs, mais les essais de subdivision proposés ont été assez malheureux; Blackwall avait divisé ce genre en deux grands groupes, d'après la forme des lames-maxillaires : les *Neriene*, chez lesquels ces lames sont peu élargies à la base, et les *Walckenaera*, chez lesquels ces lames sont fortement élargies; la limite de ces deux genres était tellement arbitraire que le Rev. O. P. Cambridge, qui s'est toujours efforcé de suivre la classification de Blackwall, a dû renoncer à la maintenir, il suffit de faire remarquer que le petit groupe des *Erigone* (*sensu stricto*), chez lequel la largeur des lames atteint son maximum, fait précisément partie du genre *Neriene*.

Cette largeur excessive des lames avait engagé Thorell (*Eur. Spid.*) à maintenir, pour ce petit groupe, le genre *Erigone*, tandis que toutes les autres

(1) L'exception indiquée par Menge, pour son *Ceratina globosa*, n'existe pas, car cette espèce rentre probablement dans le genre *Dipœna* de la famille des *Theridiides*.

(2) Sauf cependant d'assez nombreuses exceptions que j'indiquerai plus loin.

espèces étaient réunies sous le nom de *Walckenaera;* mais, dans un travail postérieur, l'auteur a dû fondre ces deux divisions.

Menge a tenté une répartition générique plus complète des Érigones, en prenant pour base, soit la structure des organes génitaux, soit les modifications du céphalothorax chez les mâles; le résultat est assez bon quand les genres de Menge correspondent à de petits groupes limités naturellement, tel que celui des *Erigone* (*sensu stricto*); mais, dans la plupart des cas, il est on ne peut plus défectueux, les espèces les plus éloignées sous tous les autres rapports pouvant présenter fortuitement une certaine ressemblance dans le profil de leur céphalothorax, telles, par exemple : *E. acuminata* (*Walckenaera*), *furcillata* (*Tigellinus*), *apicata* (*Neriene*), *frontata* (*Diplocephalus*), qui forment, pour Menge, le genre *Phalops;* d'autres fois, une espèce, dont l'élévation frontale est sujette à varier, est classée par cet auteur dans deux genres, comme *E. punctata* (*Lophomma*), qui figure à la fois dans le genre *Lophomma* et dans le genre *Microneta.* Je me suis efforcé, dans mes *Arachnides de France,* de conserver, autant que possible, les noms créés par Menge, quand il y avait concordance de types, bien que, le plus souvent, les divisions génériques de cet auteur ne correspondent pas aux miennes. Heureusement, Menge a eu le soin d'indiquer les types de ses genres; à la suite de presque toutes ses diagnoses génériques, il renvoie, en effet, à celle des figures qui en représente le mieux les caractères, c'est ainsi que le type du genre *Lophomma* est le *L. stictocephalum* (*punctatum*), celui du genre *Tmeticus,* le *T. leptocaulis,* etc., etc.

Plusieurs des auteurs qui se sont depuis occupés de la classification des *Erigone* n'ont pas suivi ces indications, ce qui a beaucoup contribué à embrouiller les synonymies.

C'est ainsi qu'Emerton, dans son ouvrage sur les *Theridiides* de l'Amérique du Nord (1), adopte une partie des genres de Menge en leur donnant une composition différente.

Le même défaut se retrouve dans deux essais de répartition générique des Érigones publiés, l'un par Bertkau, en 1883 (2), l'autre par Dahl, en 1886 (3); les genres proposés par ces auteurs reposent en grande partie sur les déformations frontales des mâles, et ils font, pour la plupart, double emploi avec ceux de Menge; on en retrouvera plus loin l'indication dans les synonymies.

Dans un travail plus important et très consciencieux paru tout récemment (Araneæ Hungariæ, t. II, 1894), MM. Chyzer et Kulczynski se sont efforcés de

---

(1) New England Spiders of the family Theridiidæ, *in* Trans. Connect. Acad., t. VI, 1882.

(2) Bertkau, *Beitr. z. Kennt. Spinn. Fauna d. Rheinp.*, 1883; mémoire paru pendant l'impression du tome V de mes *Arachnides de France;* à la page 874 de ce dernier ouvrage, j'ai déjà indiqué que le nom de *Diplocephalus* Bertk. devait être substitué à celui de *Prosoponcus* E. Sim. comme lui étant antérieur de quelques mois.

(3) Dahl, *Monographie der Erigone-Arten in Thorell'schen Sinne, nebst anderen Beiträgen zur Spinnenfauna Schleswig-Holsteins.* in *Sch. Nat. Ver. Schleswig*, 1886. — L'auteur ne paraît tenir compte ni du travail de Bertkau ni du mien, et presque tous les noms qu'il propose tombent en synonymie.

maintenir la plupart de nos genres, ceux de Dahl, et d'en proposer quelques nouveaux, dont je discuterai plus loin la valeur; mais les caractères employés par ces auteurs sont encore presque tous sexuels, sauf quelques-uns qui me paraissent ne pouvoir entrer dans la pratique, comme, par exemple, la présence ou l'absence d'un poil soi-disant acoustique aux métatarses de la quatrième paire; ce poil, si difficile à voir quand il existe réellement, est caduque et manque accidentellement dans la plupart des cas (1); il me paraît donc impossible de se baser sur un pareil caractère pour séparer génériquement des espèces aussi voisines que *Gonatium bituberculatum* (genre *Hypomma*) et *G. cornutum* (genre *Dicyphus*).

Dahl et, à son exemple, Chyzer et Kulczynski se sont aussi servis, dans certains cas, de la structure des denticulations des griffes, caractère dont il serait certainement utile de tenir compte, mais qu'il faudrait d'abord vérifier dans toutes les espèces de la nombreuse série des *Erigone,* travail immense auquel j'ai dû renoncer.

Je suivrai, dans les pages suivantes, le système que j'ai proposé, à titre d'essai, dans mes *Arachnides de France,* en tenant compte, autant que possible, des travaux plus récents de Dahl, de Chyzer et Kulczynski, et en le complétant par l'adjonction des formes exotiques très nombreuses que j'ai pu recueillir. Mais je suis loin de me dissimuler que ce travail, très incomplet et imparfait, n'a rien de définitif.

Je ferai tout de suite remarquer que les groupes des *Gonatia, Lophocarena, Walckenaeræ* et *Cinetæ,* assez bien limités quand il s'agit d'une faune restreinte, ne peuvent être maintenus dans un travail général, car ils arrivent à se fondre entièrement les uns dans les autres.

Parmi les caractères que j'ai employés pour séparer les *Gonatia* des *Lophocarena,* il en est un, la courbure de la seconde ligne oculaire, auquel j'ai dû renoncer, et il en résulte que quelques-uns des genres proposés pour des espèces européennes seront supprimés; c'est ainsi que le genre *Plæsiocræerus* sera réuni au genre *Diplocephalus,* le genre *Styloctetor* au genre *Entelecara,* le genre *Erigonoplus* au genre *Caracladus,* etc., etc.

Le plus ou moins de longueur du crin tibial de la quatrième paire, que j'ai peut-être eu le tort de qualifier d'épine, est aussi un caractère bien fugace, dont je restreindrai l'usage à quelques cas particuliers.

Des caractères plus importants sont fournis par la largeur de la pointe postérieure du sternum, entre les hanches de la quatrième paire et la forme du

---

(1) C'est à Dahl que l'on doit la découverte des poils acoustiques (Ueber die Hörhaare bei den Arachniden, *in* Zoologischer Anzeiger, VI, 1883, p. 267). Ces poils, situés à la face dorsale des métatarses, sont extrêmement fins et longs; quand ils manquent par accident, ce qui arrive trop souvent, leur existence peut encore se déceler, sous le microscope, par la petite cupule qui leur donne insertion. Sans nier l'intérêt que présente cette découverte, je pense qu'il est de toute impossibilité d'en tirer des caractères propres à distinguer des genres; les essais que j'ai faits pour constater l'existence de leur cupule d'insertion m'ont toujours laissés des doutes.

trapèze occupé par les yeux médians, qui est tantôt beaucoup plus long que large, tantôt aussi large ou presque aussi large que long; enfin, les organes sexuels peuvent fournir de bonnes indications, quand elles sont corroborées par d'autres caractères, même très minimes, mais applicables aux deux sexes.

Dans les genres naturels et compacts, tels que ceux des *Lophocarenum,* des *Diplocephalus,* des *Erigone,* etc., la structure de la patte-mâchoire, surtout celle du tibia et de ses apophyses, est très uniforme dans toutes les espèces, tandis qu'elle est très variable dans les groupes mal limités, tels que ceux des *Gongylidium,* des *Porrhomma,* des *Microneta,* qui réclament une revision complète.

Le nombre des *Erigone* actuellement décrits est très considérable, car il atteint certainement un millier; mais, dans les pages suivantes, je ne m'occuperai guère que des espèces qui me sont connues en nature, et je citerai rarement celles dont les femelles sont seules décrites.

Je vais passer rapidement en revue les divers genres qu'il me paraît utile de maintenir, en cherchant à les grouper pour en faciliter l'étude.

I. — Le *Comaroma Simoni,* petite Araignée de l'Europe orientale, décrite récemment par Bertkau, est le type d'un groupe de transition reliant les *Pholcomma* aux *Lophocarenum.*

Il ressemble beaucoup aux premiers par son faciès, ses scuta abdominaux et même la disposition de ses yeux, très différente de celle de tous les autres *Erigone,* mais l'armature de ses chélicères et la structure de ses organes sexuels indiquent qu'il appartient cependant à ce dernier groupe, et que ses plus fortes affinités sont surtout avec les *Ceratinella* et les *Ceraticelus.*

Le céphalothorax est court, avec la partie céphalique convexe, le front large et obtus, dont le groupe oculaire, très petit, n'occupe pas toute la largeur.

Les yeux postérieurs sont en ligne presque droite, avec les médians plus séparés l'un de l'autre que des latéraux; les yeux antérieurs, également en ligne droite, sont presque contigus l'un à l'autre, et les médians sont beaucoup plus petits que les latéraux, presque punctiformes (1); le groupe trapézoïde, occupé par les quatre médians, est beaucoup plus large en arrière qu'en avant et plus large que long, contrairement à ce qui a lieu chez tous les autres Érigones.

Les lames-maxillaires, presque transverses, sont encore plus inclinées et plus acuminées que dans les genres suivants.

Le sternum, au moins aussi large que long, cordiforme et convexe, est très obtus en arrière, et l'espace intercoxal est beaucoup plus large que les hanches postérieures, qui sont presque globuleuses.

Les pattes sont très courtes et robustes, et leurs tarses antérieurs sont au moins aussi longs que les métatarses.

---

(1) Le développement de ces yeux est probablement variable, car ils sont bien visibles sur mes exemplaires provenant de Carniole, tandis que Kulczynski en parle comme étant tout à fait oblitérés « *oculi distincti* 6, *antici medii extincti* » (Aran. Hung., II, p. 50).

Les téguments du *Comaroma Simoni* Bertk. sont épais, lisses et ponctués; son abdomen est cuirassé de scuta ressemblant beaucoup à ceux des *Pholcomma :* le scutum dorsal, qui recouvre entièrement l'abdomen, est densément ponctué et marqué de points calleux plus gros, disposés, de chaque côté, en série longitudinale; le scutum épigastrique, très grand, atteint au moins le milieu de la face ventrale, il est tronqué et légèrement bisinueux au bord postérieur; le scutum mamillaire forme un petit cercle complet autour des filières; les régions ventrale et latérales sont, de plus, ponctuées et marquées de points indurés, disposés, de chaque côté, en lignes concentriques plus ou moins incomplètes.

Le céphalothorax et les scuta abdominaux sont semblables dans les deux sexes; le mâle se distingue de la femelle par ses pattes antérieures, dont les métatarses sont épais et un peu courbes, tandis que les tarses sont grêles et cylindriques ; sa patte-mâchoire ressemble à celle des *Ceratinella;* sa patella est très petite et nodiforme, son tibia, très court, s'avance sur la base du tarse en apophyse oblique et tronquée, son tarse est très gros et recouvre un bulbe volumineux.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, le *Comaroma Simoni* Bertk., qui habite la Bohême, la Carniole et l'Istrie; elle est de la taille du *Pholcomma gibbum* et entièrement d'un brun-rouge vif.

Viennent ensuite deux genres qui ne diffèrent guère du précédent que par leur abdomen entièrement dépourvu de scuta et leurs yeux plus gros, occupant presque entièrement la largeur du front; dans le genre *Tapinasta*, les yeux ont la disposition de ceux des *Comaroma*, mais les médians antérieurs sont relativement plus gros; les pattes sont un peu plus longues, et les métatarses antérieurs du mâle, qui ne sont pas épaissis, sont un peu plus longs que les tarses; la patte-mâchoire, courte et robuste, a une patella et un tibia presque globuleux et moniliformes, mutiques, un tarse et un bulbe formant une masse ovale volumineuse, et celui-ci pourvu en dessus, près la base, d'une faible saillie angulaire (fig. 609).

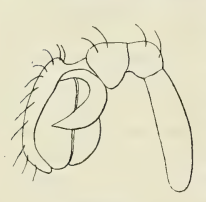


Fig. 609.
Tapinasta biskrensis E. Sim.
Patte-mâchoire du mâle.

Dans le genre *Coressa*, dont on ne connaît que la femelle, les yeux médians postérieurs sont beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, et le trapèze des yeux médians est beaucoup plus large en arrière que long.

L'unique espèce du genre *Tapinasta*, *T. biskrensis* E. Sim., qui est de la taille du *Comaroma*, habite l'oasis de Biskra, celle du genre *Coressa*, *C. minutissima* Cambr., qui est l'une des plus petites Araignées connues, a été découverte en Angleterre et retrouvée récemment en France, depuis la publication de mes *Arachnides de France.*

II. — Les deux genres *Cineta* et *Lygarina* rappellent encore, d'une manière frappante, les *Theridiides* du groupe des *Theonoe.*

Ils diffèrent des *Comaroma* par leur patte-mâchoire plus complexe et le trapèze de leurs yeux médians aussi long que large.

Leur céphalothorax est très court, plus ou moins convexe, avec le front large et obtus ou obtusément tronqué; les yeux postérieurs, gros (*Lygarina*) ou médiocres (*Cineta*), sont en ligne droite, avec les médians plus séparés l'un de l'autre que des latéraux; les yeux antérieurs sont resserrés et en ligne légèrement procurvée, tantôt peu inégaux (*Cin. gradata* E. Sim.), tantôt excessivement inégaux comme ceux des *Coressa* (*Lyg. caracasana* E. Sim.).

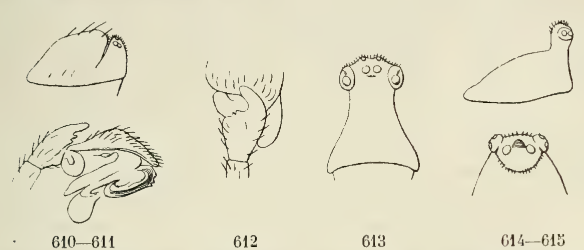


Fig. 610. *Cineta gradata* E. Sim. Céphalothorax du mâle de profil. — Fig. 611. *Idem.* Patte-mâchoire de profil. — Fig. 612. *Idem.* Idem en dessus. — Fig. 613. *Cineta genistae* E. Sim Face. — Fig. 614. *Idem.* Céphalothorax du mâle de profil. — Fig. 615. *Idem.* Front en dessus.

Dans le genre *Lygarina*, le bandeau est vertical et à peine plus large que le groupe oculaire, tandis que, dans le genre *Cineta*, il est proclive et beaucoup plus large, il est même souvent plus large que les chélicères, qui sont relativement assez courtes, mais construites et armées comme celles des *Lophocarenum.*

Le sternum, convexe, largement cordiforme et obtusément tronqué entre les hanches postérieures disjointes, ressemble à celui des *Lophocarenum.* L'abdomen, arrondi et légèrement déprimé, est induré en dessus, sans présenter de scutum défini; ses impressions sont larges et bien accusées.

Les pattes sont épaisses et courtes, et leurs tarses antérieurs sont aussi longs que les métatarses, souvent même plus longs (*C. genistæ, L. Steini, L. monticola* E. Sim.).

Dans le genre *Lygarina*, le céphalothorax est semblable dans les deux sexes; dans le genre *Cineta*, il est dissemblable, mais sa forme varie selon les espèces; dans l'espèce type, dont je ne connais malheureusement qu'un jeune mâle, le front est élevé en un lobe aussi long que la moitié de la longueur totale du céphalothorax, tout à fait vertical, assez étroit et parallèle, arrondi au sommet, vu en dessus, beaucoup plus large que long, tronqué droit en avant, arrondi en arrière, avec les angles un peu saillants, en petits lobes obliques, portant les yeux latéraux (fig. 613, 614 et 615); dans les espèces que j'ai découvertes depuis au Venezuela (*C. altissima* E. Sim., etc.), le processus céphalique, encore plus haut, est plus acuminé; en arrière, sa pente se prolonge presque jusqu'au bord postérieur du céphalothorax; en avant, le ban-

deau, extrêmement haut, est d'abord creusé, puis fortement proclive au-dessus de la base des chélicères (fig. 616).

Les caractères sexuels sont tout à fait différents dans une espèce européenne que je rapportais autrefois, à tort, au genre *Grammonota*, le *C. gradata* E. Sim.; ici, la partie céphalique, convexe dans la région oculaire, est marquée, en arrière des yeux, d'une profonde coupure transverse arquée, rappelant celle du *Notioscopus sarcinatus* Cb. (fig. 610).



Fig. 616.
Cineta altissima E. Sim. Céphalothorax du mâle de profil.

La patte-mâchoire, courte et robuste, ressemble à celle des *Ceratinella;* son tibia, aussi long que la patella, est pourvu, au bord antérieur, d'une apophyse supère, tantôt simple et arquée, obtuse (*L. monticola* E. Sim.) ou subaiguë, tantôt denticulée (*C. gradata* E. Sim.) (fig. 611 et 612); il offre parfois (*L. nitida* E. Sim.) trois apophyses, dont l'interne est plus longue que les autres et presque sétiforme; chez *L. caracasana* E. Sim., il est transverse, avec chacun des angles prolongé par une très longue apophyse grêle, l'externe droite, l'interne arquée; le tarse est court, convexe et obtus; le bulbe, volumineux, est ordinairement pourvu, vers le milieu, d'un stylus exserte formant le cercle, et à l'extrémité, d'une épaisse lame tordue, pourvue elle-même de quelques petits denticules (fig. 611).

Ces Araignées, de très petite taille, offrent une grande ressemblance de faciès avec les *Theridiides* du groupe des *Theonoe* (1); elles sont, en général, d'un noir brillant, avec les pattes fauves, concolores ou annelées.

Le *C. genistæ* E. Sim. n'a été pris qu'une seule fois, en Corse, sur des genêts; le *C. gradata* E. Sim. se trouve, en France et en Allemagne, dans les forêts de pins et de sapins, où il se tient sur les branches basses et touffues; j'ai trouvé quelques espèces du même genre dans les forêts froides des montagnes du Venezuela.

Le genre *Lygarina* renferme quatre espèces : deux du Venezuela, une autre de la province de Minas-Geraës, au Brésil (*L. nitida* E. Sim.), enfin une, un peu anormale (2), des forêts de l'intérieur de Ceylan (*L. monticola* E. Sim.).

III. — Les *Ceratinella* diffèrent des autres représentants de ce groupe par leurs chélicères, dont la tige, très atténuée et un peu divergente, est mutique ou presque mutique aux marges et un peu dilatée à l'extrémité, autour de la base du crochet, et dont le crochet est sinueux, c'est-à-dire à concavité supérieure dans la moitié basilaire et inférieure dans la terminale (fig. 617); j'avais basé sur ce caractère un groupe spécial (Ar. Fr., t. V), comprenant les *Ceratinella* et les *Cineta,* mais je dois reconnaître que, dans un certain nombre

---

(1) L'espèce que j'ai décrite sous le nom de *Grammonota Letourneuxi* E. Sim. appartient réellement au groupe des *Theonoe* (voy. p. 589, genre *Synaphris*).

(2) Un peu anormale en ce que le groupe des yeux médians y est un peu plus long que large, ce qui lui donne une certaine ressemblance avec les *Minyriolus*.

d'espèces (*C. scabrosa* Cb.), il s'atténue considérablement, et que, sous tous les autres rapports, les *Ceratinella* ressemblent complètement aux *Lophocarenum* et surtout aux *Cnephalocotes*.

Leur céphalothorax, semblable dans les deux sexes, est large et court, assez fortement convexe, mais peu élevé en avant, avec le front large et obtusément tronqué. Leurs yeux postérieurs, toujours bien séparés et presque équidistants, égaux ou presque égaux, sont en ligne plus ou moins procurvée; les antérieurs sont en ligne presque droite (*C. brevis* Wid., *scabrosa* Cambr.) ou procurvée, avec les médians plus petits et plus resserrés que les latéraux; leurs yeux médians figurent un trapèze plus long que large (excepté chez *C. brevipes* Westr.) et beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière; leur bandeau, aussi large ou plus large que l'aire oculaire, est vertical et plan, plus rarement concave (*C. Wideri* Th.).

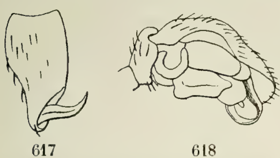


Fig. 617. *Ceratinella brevis* Wid. Chélicère. — Fig. 618. *C. scabrosa* Cambr. Patte-mâchoire du mâle.

Leurs pattes, courtes et robustes, ne portent que des crins très courts; leurs tarses, aussi longs que les métatarses aux deux paires intermédiaires, sont à peine plus courts à la première et à la quatrième. Leur abdomen, gros et globuleux, est recouvert en dessus, dans les deux sexes, d'un scutum coriacé ponctué.

La patte-mâchoire du mâle est courte et robuste, sa patella et son tibia sont presque égaux, et celui-ci est généralement pourvu à l'extrémité, en dessus ou à l'angle externe d'une saillie obtuse souvent un peu bifide; le tarse et le bulbe sont gros, ovales ou presque globuleux (fig. 618).

Le genre *Ceratinella* renferme sept ou huit espèces européennes, toutes de petite taille, entièrement d'un noir ou d'un brun-rouge brillant, avec les pattes quelquefois plus claires ou rouges (*C. Wideri*); leur démarche est lente, elles vivent dans les mousses des bois, quelques-unes habitent, sous les pierres, dans les hautes régions des Alpes; le genre est représenté par une espèce (*C. Plancyi* E. Sim.), aux environs de Pékin, mais les espèces américaines qui lui ont été rapportées ne lui appartiennent pas (1).

IV. — Les *Lophocarenum* et les quelques genres qui s'en rapprochent diffèrent des *Comaroma* et des *Cineta* par le trapèze de leurs yeux médians beaucoup plus long que large, des *Ceratinella* par leurs chélicères normales à

(1) Le nom de *Ceratinella* a été proposé par Emerton (Trans. Conn. Acad., t. VI) pour remplacer celui de *Ceratina* Menge, qui faisait double emploi (Latreille, Hyménoptères, 1804), mais les espèces américaines décrites par cet auteur n'ont aucun rapport avec celles de Menge, elles rentrent dans la série des *Lophocarenum*, et j'ai proposé, pour les recevoir, le genre *Ceraticelus* (voy. plus loin, p. 608). — *Erigone minutissima* Cambr., qui m'était inconnu en nature au moment de la publication de mes *Arachnides de France*, est devenu le type du genre *Coressa*.

marges régulièrement dentées, enfin, des genres suivants par leurs yeux antérieurs en ligne droite ou plus souvent un peu procurvée et par leur abdomen recouvert en dessus d'une plaque dure ou scutum, lisse ou plus ordinairement impresso-ponctuée; ce scutum existe généralement dans les deux sexes; quelquefois, cependant, il manque chez les femelles, et, dans le genre *Abacoprœces,* il est peu développé, même chez le mâle. Dans les espèces les mieux caractérisées, il s'y joint en dessous un grand scutum épigastrique embrassant les plaques stigmatiques et l'espace génital, marqué de deux stries longitudinales, quelquefois membraneuses, correspondant au bord interne des plaques, et, plus en arrière, un scutum infra-mamillaire plus ou moins large, disposition rappelant complètement celle que j'ai décrite pour les *Comaroma;* dans cette série, la direction des lignes oculaires varie selon les genres, de même que la longueur relative des tarses et des métatarses et la largeur de la pointe sternale entre les hanches postérieures, qui reste néanmoins toujours assez large.

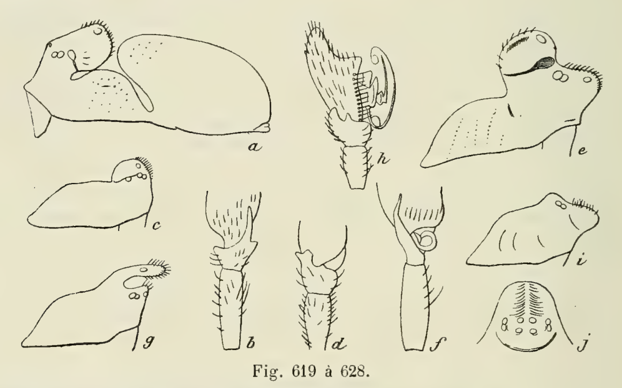


Fig. 619 à 628.

a. Lophocarenum insanum E. Sim. Céphalothorax et abdomen du mâle de profil. — *b. L. ineditum* Cambr. Patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle. — *c. Abacoproeces saltuum* L. K. Céphalothorax du mâle de profil. — *d. Id.* Patte-mâchoire. — *e. Exechophysis bucephalus* Cambr. Céphalothorax du mâle de profil. — *f. Id.* Patte-mâchoire. — *g. Dactylopisthes digiticeps* E. Sim. Céphalothorax du mâle de profil. — *h. Cnephalocotes obscurus* Bl. Patte-mâchoire. — *i. C. crassirostris* E. Sim. Céphalothorax du mâle de profil. — *j. Id.* Front en dessus.

Le genre *Lophocarenum* résume, au plus haut degré, les caractères de ce groupe; le scutum abdominal y est très développé; les pattes, courtes, ne portent que des crins très courts, et leurs tarses antérieurs, à peine plus courts que les métatarses, sont aussi épais et légèrement fusiformes, au moins chez les mâles; l'extrémité sternale est tronquée et au moins aussi large que les hanches postérieures, qui sont subglobuleuses; les yeux postérieurs sont en ligne si fortement procurvée que le bord antérieur des médians se trouve en arrière du bord postérieur des latéraux, et les yeux antérieurs

sont en ligne également procurvée. Le céphalothorax est tantôt lisse, tantôt marqué de gros points enfoncés, disposés en lignes rayonnantes (*L. elongatum* Wid., etc., etc.).

Le front du mâle n'est pas beaucoup plus élevé que celui de la femelle, il est quelquefois saillant, et les yeux médians antérieurs, placés à son extrémité, sont largement séparés des latéraux (*L. nemorale* Bl., *ineditum* Cb.); dans tous les cas, il est surmonté d'un gros lobe céphalique portant les yeux médians de la seconde ligne et limité latéralement par une profonde strie, élargie en avant en forme d'impression ovale, marquée elle-même, dans le fond, d'un point enfoncé; ce lobe est ovale ou globuleux; dans un petit nombre d'espèces (*L. thoracatum* Cb., etc.), il est divisé par un sillon longitudinal; il est ordinairement vertical, quelquefois un peu incliné en arrière, très rarement très incliné sur la partie thoracique (*L. insanum* E. Sim.) (fig. 619 *a*). La patte-mâchoire du mâle est assez courte; son tibia, plus court que la patella, est élargi et tronqué à l'extrémité, avec l'angle externe prolongé en apophyse généralement grêle, aiguë et détachée, de forme, au reste, très variable, et l'angle interne est souvent aussi un peu prolongé, mais toujours plus obtus (fig. 620 *b*).

Emerton a réuni, sous le nom de *Lophocarenum,* toutes les espèces offrant, chez le mâle, deux impressions latérales au céphalothorax, mais aucune de celles qu'il décrit ne rentre dans ce genre, tel que je le restreins ici.

Les espèces européennes, cependant si étroitement unies, ont été rapportées par Dahl à ses deux genres *Brachycentrum* et *Paractenonyx* et par Chyzer et Kulczynski aux deux genres *Brachycentrum* et *Trichopterna* (type *L. Blackwalli*), le second différant du premier par un poil acoustique que je n'ai pas réussi à voir.

Ce genre, le plus nombreux du groupe, renferme une quarantaine d'espèces, dont 30 se trouvent en Europe et une dizaine dans le nord de l'Afrique et l'Asie occidentale. Il est aussi représenté dans l'Afrique australe par quelques espèces inédites.

Le genre *Cnephalocotes* est si voisin du précédent qu'il ne mériterait guère d'en être séparé si la structure des organes sexuels des mâles n'y était très différente.

Les yeux postérieurs sont en ligne un peu moins procurvée, et les médians sont toujours plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux; les yeux antérieurs sont en ligne droite, rarement procurvée (*C. obscurus* Bl.); quelques espèces (*C. obscurus* Bl., *elegans* Cb.) offrent un lobe céphalique très bas; chez d'autres, il n'y a point de lobe, mais le bandeau est avancé en large bourrelet (*C. pusillus* M., *crassirostris* E. Sim.) (fig. 627 *i* et 628 *j*). La patte-mâchoire du mâle a un tibia très court et transverse pourvu, en dessus ou au bord antérieur, d'une ou de plusieurs petites pointes de forme variable; son tarse, très gros, est quelquefois comprimé, élargi et obliquement tronqué à l'extrémité et pourvu d'une carène interne garnie de petites dents unisériées (*C. obscurus* Bl.) (fig. 626 *h*), il est d'autres fois marqué à la base d'une grande dépression arrondie, pourvue d'une petite saillie médiane umboniforme

(*C. curtus* E. Sim.); son bulbe, très complexe, est toujours muni d'un très long stylus exserte et enroulé.

Chyzer et Kulczynski ont réduit ce genre au *C. pusillus* (*E. sila* Cb.), reportant de *C. obscurus* Bl. au genre *Nematogmus,* comme l'avait fait Dahl (sous le nom de *Eustichotrix*) à cause d'une ressemblance dans la forme du tarse de la patte-mâchoire qui n'est corroborée par aucun autre caractère et qui se retrouve, au reste, chez le *Pocadicnemis pumila* Bl.

Ce genre renferme sept ou huit espèces européennes ayant le faciès et les mœurs des *Lophocarenum;* l'une d'elles (*C. curtus* E. Sim.) a été retrouvée en Égypte; je lui rapporte avec doute une espèce du Brésil, dont je ne connais que la femelle.

Le genre *Dactylopisthes* diffère des deux précédents par ses yeux postérieurs en ligne droite ou presque droite, assez gros et peu séparés. Le céphalothorax du mâle est variable; dans l'une des espèces (*D. pauper* E. Sim.), il ne diffère de celui de la femelle que par le front plus avancé et terminé par une surface piligère, un peu comme chez les *Araeoncus,* tandis que chez l'autre (*D. digiticeps* E. Sim.), il est pourvu d'une longue pointe reculée et coudée en avant, portant, vers son milieu, les yeux médians postérieurs (fig. 625 *g*). Le tibia de la patte-mâchoire se termine en avant, sur le tarse, en pointe simple souvent très longue, droite ou courbée.

Ce genre ne renferme que deux espèces : l'une propre au midi de la France (*D. digiticeps* E. Sim.), l'autre répandue dans le midi de la France, l'Italie et la Tunisie (*D. pauper* E. Sim.).

Le genre *Dactylopisthes* est remplacé dans l'Amérique du Nord et les Antilles par le genre *Ceraticelus* E. Sim. (*Ceratinella* Emert.) (1), qui en diffère par le front plus large, les yeux plus largement espacés, les médians postérieurs souvent plus resserrés que les latéraux (*C. lætabilis* Emert.), le trapèze des yeux médians à peine plus long que large, les scuta abdominaux encore plus développés et existant dans les deux sexes. Le scutum supérieur, ovale, ne couvre qu'une partie de la face dorsale; les scuta épigastrique et antemamillaire sont disposés comme ceux des *Comaroma.*

Le front du mâle est quelquefois semblable à celui de la femelle (*C. lætabilis* Emert.), mais il offre le plus souvent un gros lobe céphalique rappelant celui des *Diplocephalus*, et sans impressions latérales. La patte-mâchoire a généralement une patella longue, un tibia court pourvu d'une apophyse supère relevée, mais recourbée en avant à la pointe qui est aiguë. Ces Araignées sont de petite taille, presque toutes d'un fauve orangé vif, avec la région frontale rembrunie; on en connaît une douzaine d'espèces propres à l'Amérique du Nord, et j'en possède quelques-unes (inédites) des Antilles.

Le genre *Thyreobæus,* qui représente à Madagascar les types précédents, n'en diffère que par ses yeux antérieurs en ligne visiblement récurvée, caractère qui semble le rapprocher des *Araeoncus,* et le trapèze de ses yeux médians

---

(1) Voy. note p. 605.

beaucoup plus long que large; on n'en connaît qu'une seule espèce, *T. scutiger* E. Sim., dont la femelle seule est décrite.

Dans les deux genres suivants, l'extrémité sternale est plus étroite que dans les précédents, toujours visiblement moins large que les hanches de la quatrième paire, qui sont aussi plus allongées et plus cylindriques; les pattes sont plus longues et les tarses antérieurs, qui sont plus grêles et cylindriques, sont visiblement plus courts que les métatarses.

Le genre *Exechophysis* est très voisin du genre *Lophocarenum,* il s'en rapproche par ses téguments coriacés, les points enfoncés de son céphalothorax, le scutum ponctué de son abdomen; la structure frontale du mâle est aussi très analogue, la partie céphalique est en effet surmontée d'un gros lobe limité par des impressions latérales, mais le front est presque toujours plus avancé en large pointe portant les yeux médians antérieurs, qui se trouvent ainsi largement séparés des latéraux (fig. 623 *e*); la patte-mâchoire du mâle a un fémur robuste, une patella très longue et cylindrique, un tibia très court pourvu d'une apophyse supère généralement grêle, aiguë et relevée (fig. 621 *f*). Les *Exechophysis* sont plus gros que les *Lophocarenum;* leur céphalothorax et leurs pattes sont ordinairement d'un rouge vif. Ils vivent sur les buissons. L'espèce type (*E. bucephalus* Cb.) est commune dans le midi de la France, en Corse, en Italie, en Espagne et en Algérie; j'en ai décrit une autre d'Italie (*E. proclivis* E. Sim.) et deux d'Algérie (*E. leonina, suilla* E. Sim.), où il y en a d'autres inédites.

Dans le genre *Abacoproeces,* qui ne renferme que deux espèces européennes, la seconde ligne oculaire est aussi fortement procurvée que celle des *Lophocarenum,* mais ses yeux médians sont beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux; les yeux antérieurs sont en ligne procurvée; le front du mâle est pubescent et pourvu d'un gros lobe peu convexe et tronqué en avant (fig. 621 *c*); sa patte-mâchoire a une patella longue, un tibia beaucoup plus court et pourvu d'une courte apophyse supéro-externe tronquée, avec les angles saillants (fig. 622 *d*). *A. saltuum* L. Koch, qui a été découvert en Allemagne, n'a été trouvé qu'une seule fois en France; *A. ascitus* Kulcz., rapporté au genre avec doute (1), est propre à la Hongrie.

V. — Dans tous les Érigones qui me restent à étudier, l'abdomen est dépourvu de scuta, entièrement mou et semblable dans les deux sexes; dans quelques espèces seulement (*Araeoncus Krugeri, Thapsagus pulcher* E. Sim.), sa face dorsale est légèrement coriacée et ponctuée.

Les quelques genres que j'étudierai d'abord (*Araeoncus, Tiso,* etc.), se distinguent des suivants par leur première ligne oculaire qui, au lieu d'être droite ou procurvée, est légèrement *récurvée,* c'est-à-dire courbée en avant; leur seconde ligne oculaire est tantôt procurvée, tantôt droite; le trapèze formé par leurs yeux médians est toujours beaucoup plus long que large.

Dans le genre *Araeoncus,* les téguments (au moins ceux du céphalothorax

(1) Cette espèce est, en effet, décrite comme ayant l'abdomen dépourvu de scuta.

et du sternum) ne sont pas coriacés; les yeux postérieurs, petits et largement séparés (équidistants ou les médians plus séparés), sont en ligne procurvée dont la courbure est souvent exagérée (*A. vaporariorum* Cb., *longiusculus* Cb. ♂); la pointe sternale est à peine plus étroite que les hanches postérieures; les pattes sont assez longues et les tarses antérieurs sont environ d'un quart plus courts que les métatarses; chez le mâle, la partie céphalique est très élevée et projetée en avant, au-dessus du bandeau, avec le sommet occupé par un grand espace plan ou oblique, généralement pileux et limité par le trapèze des yeux médians; cette avance frontale est tantôt très large (*A. humilis* Bl., *crassiceps* Westr.), tantôt allongée et rétrécie à la base en forme de cou (*A. anguineus* L. K., *altissimus* E. Sim.) (fig. 629 *a*); dans aucun cas, il n'y

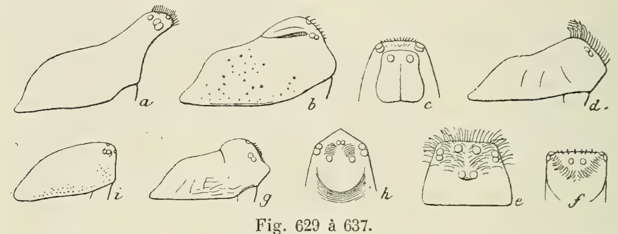


Fig. 629 à 637.

a. Araeoncus anguineus L. K. Céphalothorax du mâle de profil. — *b. Troxochrus hyemalis* Cambr. Idem. — *c. Idem.* Front en dessus. — *d. Stajus truncatifrons* Cambr. Céphalothorax du mâle de profil. — *e. Idem.* Face. — *f. Idem.* Front en dessus. — *g. Troxochrus ignobilis* Cambr. Céphalothorax du mâle de profil. — *h. Idem.* Front en dessus. — *i. Tiso vagans* Blackw. Céphalothorax du mâle de profil.

a d'impressions latérales ni d'impressions post-oculaires; la patte-mâchoire du mâle, très variable pour la longueur, est, au contraire, très uniforme quant à la structure des articles terminaux qui est caractéristique : à une patella longue, succède un tibia plus court, évasé à l'extrémité et surmonté d'une grande apophyse divisée en deux branches dont la principale, médiane, est très longue, relevée et souvent laciniée (fig. 642 *e* et 643 *f*).

Le type de ce genre (*A. humilis* Bl.) est très répandu dans toute l'Europe et en Algérie; il renferme en outre une dizaine d'espèces, presque toutes propres aux hauts sommets des Alpes et des Pyrénées : une est propre à l'île de Corse (*A. longiusculus* Cb.), une ou deux à l'Algérie (*A. Hanno* E. Sim., etc.), une à la Sibérie septentrionale (*A. exselsus* L. Koch). Je lui rapporte une espèce de l'Afrique australe (*A. Krugeri* E. Sim.) qui se distingue de ses congénères par son abdomen coriacé et ponctué en dessus.

Le genre *Stajus*, que j'avais autrefois classé dans une autre division, à cause de sa seconde ligne oculaire presque droite, me paraît aujourd'hui inséparable du genre *Araeoncus*; il s'en rapproche par la forme du front chez le mâle, les longs crins dont il est surmonté et par la structure de l'apophyse tibiale (641 *d*). Il s'en distingue cependant par ses yeux encore plus petits, avec les médians des deux lignes beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, le trapèze de ses yeux médians, au moins trois fois plus long

que large, très étroit et à peine plus large en arrière qu'en avant, enfin, par ses yeux médians antérieurs un peu plus gros que les postérieurs (fig. 632 *d*, 633 *e*, 634 *f*); l'unique espèce, *S. truncatifrons* Cambr., que j'ai découverte en Corse et retrouvée depuis en grand nombre dans le Tell algérien, se fait remarquer par son céphalothorax et ses pattes d'un beau rouge orangé, et son abdomen d'un noir brillant.

Le genre *Troxochrus* diffère du genre *Araeoncus* par ses yeux médians postérieurs beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux et ses yeux médians figurant un trapèze beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, ses tarses antérieurs presque aussi longs que les métatarses et, au moins chez les mâles, aussi épais et légèrement fusiformes, enfin par ses téguments fortement coriacés, au moins ceux du céphalothorax et du sternum. Le front du mâle est généralement pourvu d'un lobe analogue à celui des *Lophocarenum,* mais beaucoup plus bas et limité, de chaque côté, par une profonde strie (fig. 630 *b*, 631 *c*); dans une espèce cependant (*T. ignobilis* Cb.), le lobe fait défaut et le

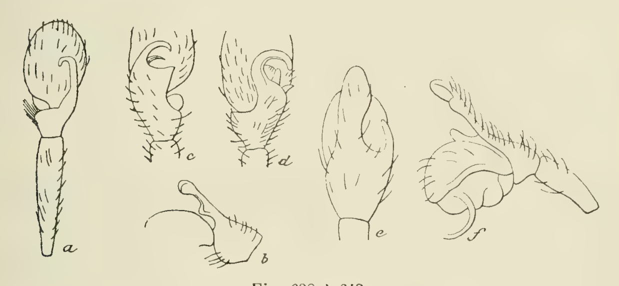


Fig. 638 à 643.

a. Tiso vagans Bl. Patte-mâchoire en dessus. — *b. Idem.* Tibia de profil. — *c. Troxochrus hyemalis* Cambr. Tibia de la patte-mâchoire en dessus. — *d. Stajus truncatifrons* Cambr. Idem. — *e. Araeoncus altissimus* E. Sim. Idem. — *f. Idem.* Tibia et tarse de profil.

milieu du bandeau est avancé en pointe obtuse (fig. 635 *g*, 636 *h*); dans tous les cas, le front et le bord antérieur du lobe sont plus ou moins pileux; pour l'espèce la plus commune (*T. scabriculus* Westr.), j'ai indiqué un cas de dimorphisme (Ar. Fr., V, p. 646). Le tibia de la patte-mâchoire est quelquefois très simple, assez long, avancé en pointe courte et obtuse au bord antérieur (*T. scabriculus* Westr.); mais, le plus souvent, il est court et pourvu, en avant, d'une grande apophyse tronquée à l'extrémité avec l'angle interne prolongé par une tige fine et recourbée en dessus, disposition rappelant beaucoup celle des *Diplocephalus* (fig. 640 *c*).

Ce genre ne renferme que quatre ou cinq espèces répandues dans l'Europe tempérée et froide; je lui rapporte une espèce de Syrie (*Erig. pastoralis* Cambr.) et j'en possède une inédite de la Floride. L'espèce, pour laquelle j'ai proposé le genre *Baryphyma,* ne diffère des précédentes que par ses téguments lisses non coriacés, sa pointe sternale plus étroite, ses pattes plus longues, avec les tarses grêles et beaucoup plus courts que les métatarses; les caractères du

groupe y sont peu prononcés; la première ligne oculaire est, en effet, presque droite et, à certains égards, cette Araignée rappelle les *Gonatium* et les *Gongylidium* (voy. plus loin). Le mâle est pourvu d'un lobe frontal très bas, peu convexe, incliné et dessiné de chaque côté par une strie un peu élargie en avant; le tibia de sa patte-mâchoire, plus court et plus épais que la patella, est tronqué et un peu arqué en avant, avec le milieu du bord antérieur pourvu, un peu en dessous, d'une tige grêle, dirigée en dehors et terminée par une petite dilatation tronquée en biseau; son bulbe est pourvu d'un très fort stylus formant boucle. *B. Schlicki* E. Sim., découvert en Danemark, a été trouvé une seule fois en France, dans les marais de La Ferté-Milon.

Le genre *Tiso* diffère des précédents par ses yeux postérieurs en ligne tout à fait droite, petits, presque équidistants et largement séparés, ses pattes courtes et robustes, avec les tarses antérieurs grêles et presque aussi longs que les métatarses, enfin, par le céphalothorax ovale assez allongé, semblable dans les deux sexes, sans lobe ni saillie frontale chez le mâle (fig. 637 *i*).

La patte-mâchoire est remarquable par son excessive longueur, tenant surtout au grand développement du fémur et de la patella; le tibia projette sur le tarse une longue apophyse lamelleuse un peu dolabriforme ou recourbée à la pointe (fig. 638 *a* et 639 *b*).

Ce genre se compose de quatre ou cinq espèces européennes, l'une commune partout (*T. vagans* Bl.), les autres propres à la faune alpine.

A côté des *Tiso* se place le genre *Thapsagus,* qui en diffère surtout par ses yeux postérieurs plus gros et plus resserrés; il ne renferme qu'une seule espèce, de Madagascar, ayant un peu la coloration d'un *Minicia;* son abdomen, d'un blanc jaunâtre, brillant et légèrement ponctué, est orné d'une bordure sinueuse et d'une bande médiane noirâtres. Cette Araignée, dont la femelle seule est décrite, ne manque pas d'analogie avec le *Thyreobæus scutiger,* qui est originaire du même pays.

VI. — Dans la longue série d'espèces, dont les *Diplocephalus* peuvent être regardés comme types, la première ligne des yeux est droite ou procurvée, jamais récurvée, sauf, cependant, chez quelques mâles dont les déformations frontales sont exagérées.

Les *Peponocranium* se distinguent des *Lophocarenum* par leur abdomen dépourvu de scutum, leur première ligne oculaire droite et leurs pattes pourvues, aux tibias, d'un crin dressé très long; ces caractères donnent aux *Peponocranium* une physionomie spéciale, surtout si l'on ajoute que leurs téguments sont d'un fauve testacé clair. La pointe postérieure du sternum est, chez le mâle, presque aussi large que les hanches et tronquée, tandis que, chez la femelle, elle est beaucoup plus petite. Les caractères propres du mâle consistent en un gros lobe céphalique globuleux analogue à celui du *Lophocarenum nemorale* Bl.; dans l'espèce type, le tibia de la patte-mâchoire est très court, et son apophyse, presque supère, est courte, épaisse et conique (fig. 677 *d*), tandis que, chez *P. orbiculatum* Cambr., l'apophyse tibiale est longue, presque verticale et crochue à la pointe.

Ce genre ne renferme que deux espèces : le *P. ludicrum* Cb., commun en Angleterre et dans le Nord de la France, sur les ajoncs de la région maritime, et le *P. orbiculatum* Cb., jusqu'ici propre à l'Allemagne. L'espèce que j'ai décrite sous le nom de *P. biovatum* doit être reportée au genre *Thyreosthenius* (voy. plus loin).

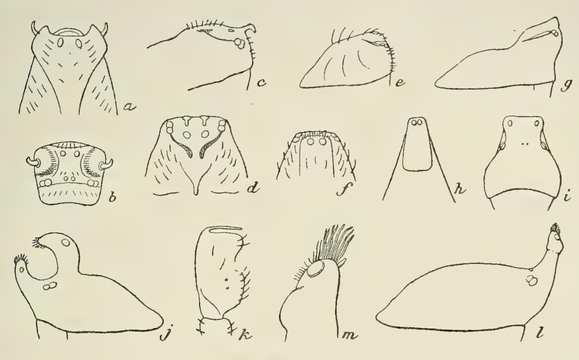


Fig. 644 à 656.

a. Panamomops tauricornis E. Sim. Front en dessus. — *b. Idem.* Face. — *c. P. diceros* Cambr. Front de profil. — *d. Idem.* Front en dessus. — *e. Tapinocyba praecox* Cambr. Céphalothorax de profil. — *f. Idem.* Front en dessus. — *g. T. cyclops* E. Sim. Céphalothorax du mâle de profil. — *h. Idem.* Front en dessus. — *i. Diplocephalus luciscus* E. Sim. Face. — *j. D. bicephalus* E. Sim. Céphalothorax du mâle de profil. — *k. Idem.* Tibia de la patte-mâchoire. — *l. D. frontatus* Bl. Céphalothorax du mâle de profil. — *m. Idem.* Pointe frontale plus grossie.

Les *Minyriolus* ne diffèrent des *Peponocranium* que par leurs yeux antérieurs presque contigus et leurs tarses antérieurs à peine plus courts que les métatarses; ils ressemblent aux *Lophocarenum* par les caractères sexuels secondaires des mâles, dont le front est tantôt surmonté d'un lobe accompagné d'impressions latérales (*M. pusillus* Wid.), tantôt dépourvu de lobe et simplement marqué d'impressions; dans ce cas (*M. servulus* E. Sim., *scopulifer* Emert.), le bandeau est avancé en large saillie obtuse.

La patte-mâchoire du mâle a un tibia court et transverse, projetant sur la base du tarse une robuste apophyse courbée et très convexe en dessus, tantôt terminée en pointe subaiguë arquée (*M. pusillus* Wid.), tantôt très obtuse et pourvue, au bord externe, d'un groupe de forts crins spiniformes recourbés en dehors (*M. servulus* E. Sim., *scopulifer* Emert.) (fig. 678 et 679 *e f*); le tarse est obliquement et largement tronqué à l'extrémité, et le bulbe est pourvu d'un fort stylus roulé en cercle. Les deux espèces européennes qui me sont connues sont de très petite taille, elles se trouvent dans les mousses des bois humides; le *Lophocarenum scopuliferum* Emert., de l'Amérique du Nord, est très voisin du *M. servulus* E. Sim., s'il ne lui est pas identique; un certain nombre d'espèces européennes et sibériennes, qui me sont inconnues en nature,

rentrent peut-être dans ce genre (*E. columbina* L. Koch, *phaulobia* Th., *vulnerata, læsa* L. Koch, de Sibérie).

Les *Panamomops* sont voisins des *Minyriolus*, le *M. servulus* établit même une sorte de passage entre les deux genres; ils en diffèrent par leurs yeux plus petits et largement séparés, avec les médians des deux lignes beaucoup plus resserrés que les latéraux et le trapèze de leurs yeux médians encore plus long, au moins deux fois plus long que large (excepté chez *P. sulcifrons* Menge). Les caractères sexuels sont très différents de ceux des genres voisins; en effet, rien chez les mâles ne rappelle le lobe céphalique des *Lophocarenum;* le front, bas comme celui de la femelle, arrondi ou tronqué carrément avec les angles saillants, est toujours pourvu d'une paire de cornicules placés tantôt au milieu du trapèze des yeux médians (*P. diceros* Cb.) (fig. 646 *c* et 647 *d*), tantôt aux angles frontaux (*P. bicuspis* Cb., *tauricornis* E. Sim.) (fig. 644 *a* et 645 *b*), quelquefois remplacés par quatre fascicules de crins (*P. quadricristatus* Emert.). Le tibia de la patte-mâchoire est court, et son apophyse, simple ou double, est assez variable.

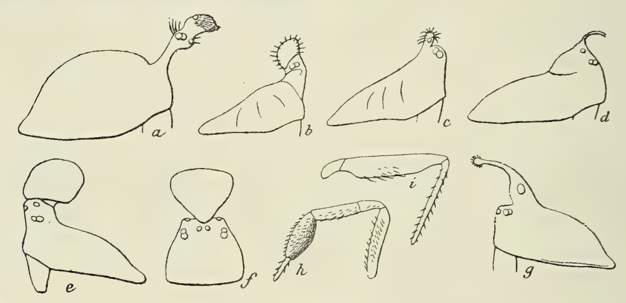


Fig. 657 à 665.

a. Caracladus aviculus L. Koch. Céphalothorax du mâle de profil. — *b. C. turriger* E. Sim. Idem. — *c. Metopobactrus verticalis* E. Sim. Idem. — *d. M. Rayi* E. Sim. Idem. — *e. Caracladus castillanus* Cambr. Idem. — *f. Idem*. Face. — *g. Metopobactrus falcifrons* E. Sim. Céphalothorax de profil. — *h. Caracladus globipes* L. Koch. Patte de la 1re paire. — *i. Dicymbium tibiale* Blackw. Idem.

Ce genre ne renferme que de très petites espèces, vivant dans les mousses humides et les détritus de marais; on en connaît quatre d'Europe, une de la région du Baïkal (*Erig. Dybowskii* Cambr.) et une de l'Amérique du Nord (*Lophoc. quadricristatum* Emert.).

Les deux genres *Minyriolus* et *Panamomops* diffèrent encore de tous les genres précédents et des genres suivants par leurs griffes tarsales pourvues de dents beaucoup plus petites.

Le genre *Diplocephalus* Bertk., qui correspond aux deux genres *Prosoponcus* et *Plæsiocræerus* E. Sim., qu'il faut réunir (1), diffère du genre *Lophocarenum,*

(1) Chyzer et Kulczynski réunissent même à ce genre, mais à tort, je crois, les *Araeoncus*, dont j'ai parlé plus haut.

indépendamment de l'absence de scutum, par les yeux postérieurs en ligne moins courbée (excepté chez *D. Becki* Cb.), souvent même tout à fait droite, assez gros, presque équidistants et resserrés, leurs intervalles étant rarement plus larges que leurs diamètres (excepté chez *D. protuberans* Cb. et *luciscus* E. Sim.), les yeux antérieurs également en ligne droite, avec les médians plus resserrés que les latéraux. Le bandeau est plan; les tarses, grêles, sont plus courts que les métatarses, et les crins tibiaux sont environ de la longueur du diamètre des articles.

Dans beaucoup d'espèces, le front du mâle est fortement élevé en cône comprimé, portant à son sommet les yeux médians; le plus souvent, ce cône est lui-même divisé en deux lobes, tantôt très bas (*D. cristatus* Bl., etc.), tantôt très longs et cylindriques (*D. foraminifer* Cambr., *bicephalus* E. Sim., etc.), portant chacun une paire d'yeux (fig. 653 *j*); dans une espèce seulement (*D. frontatus* Bl.), la pointe frontale est unique et très haute (1) (fig. 655 *l* et 656 *m*); dans une autre série d'espèces, correspondant à l'ancien genre *Plæsiocrærus*, le front du mâle est surmonté d'un lobe analogue à celui des *Lophocarenum*, également marqué d'impressions latérales, mais toujours plus bas; dans la plupart des cas, ce lobe s'incline graduellement en arrière et se confond avec le plan dorsal, quelquefois même (*D. insectus* L. K., *corsicus*, *cirtensis* E. Sim.) il est tout à fait effacé et indiqué seulement par ses impressions latérales.

La patte-mâchoire est presque semblable dans toutes les espèces les mieux caractérisées; sa patella est généralement longue; son tibia, court, est prolongé, sur le tarse, en une grande apophyse lamelleuse, tronquée à l'extrémité, avec l'angle interne saillant et pourvu d'une (*D. cristatus* Bl., *latifrons* Cb., etc., etc.) (fig. 654 *k*) ou de deux (*D. Helleri* L. K., *permixtus* Cb., etc., etc.) pointes grêles dirigées en dessus; mais, dans les espèces les plus amoindries, cette disposition se simplifie, et l'apophyse tibiale supère est tronquée (*P. fuscipes* Bl.), conique (*P. Kochi* Leb.) ou bifurquée (*P. insectus* L. K., etc.). Je rattache à ce genre l'*E. lucisca* E. Sim., espèce qui habite les grottes pyrénéennes, et dont les yeux sont très réduits et très espacés, comme ceux des *Acartauchenius* (fig. 652 *i*).

Ce genre est l'un des plus nombreux, il compte, en Europe, une quarantaine d'espèces, pour la plupart spéciales aux régions froides et montagneuses, plusieurs en Algérie, une dans la région du Baïkal (*D. subrostratus* Cb.); je lui rapporte sept des espèces décrites par Emerton sous le nom générique de *Lophocarenum* (2) et, avec plus de doute, une espèce des Andes du Pérou

(1) Dans cette espèce, la position des yeux est très anormale et l'interprétation que j'en ai donnée (Ar. Fr., V, p. 576) n'est pas exacte en ce que les deux gros yeux, situés au sommet de la pointe frontale, ne sont pas les antérieurs, mais les postérieurs; les antérieurs, très petits, étant situés en arrière de la base de cette pointe et par conséquent plus reculés que les antérieurs; le trapèze des yeux médians se trouve ainsi renversé.

(2) Ces espèces, qui me sont toutes inconnues en nature, sont : *Lophocarenum crenatum*, *castaneum*, *depressum*, *erigonoides*, *latum*, *montanum* et *simplex* Emert.

décrite par Keyserling (*Erigone peruana* Keyserl.). Le type du genre, *D. cristatus* Bl., est presque cosmopolite, très répandu dans toute l'Europe, il existe aussi au Kamchatka (Kulcz.), dans l'Amérique du Nord et la Nouvelle-Zélande (Cambr.).

Les *Tapinocyba* sont des *Diplocephalus* amoindris, ils n'en diffèrent que par leurs yeux plus gros et plus resserrés, les quatre antérieurs presque contigus, les médians postérieurs généralement, mais non toujours, un peu plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, le bandeau plus étroit, les tarses antérieurs aussi longs que les métatarses et légèrement fusiformes chez les mâles, encore les *Diplocephalus Becki, insectus, corsicus, bisissus* et surtout *antepenultimus* Cambr. font-ils le passage entre les deux genres, au point que Chyzer et Kulczynski rapportent les deux premiers au genre *Tapinocyba.*

Le front du mâle, dépourvu de lobe, offre en dessus deux impressions linéaires convergeant en arrière (fig. 648 *e,* 649 *f*); une seule espèce fait exception à cette règle, le *T. cyclops* E. Sim., offre, en effet, un lobe céphalique rappelant celui de *Dipl. fuscipes* Bl., mais plus acuminé en avant (fig. 650 *g* et 651 *h*); le tibia de la patte-mâchoire est court et pourvu, en dessus, au bord antérieur, d'une apophyse simple, aiguë, tantôt très petite (*T. præcox* Cb.) (fig. 676 *c*), tantôt longue et relevée (*T. cyclops* E. Sim.) (fig. 674 *a* et 675 *b*), plus rarement de deux petites apophyses (*T. pallens* Cambr.).

Les *Tapinocyba* sont de très petite taille, de couleur fauve, ils vivent dans les mousses humides et les détritus; on en connaît une douzaine d'espèces européennes, une ou deux de la région méditerranéenne chaude (*T. græca, alexandrina* Cambr.) et une de la Sibérie septentrionale (*Erig. aquilonaris* L. Koch).

Les *Metopobactrus* ont les yeux gros et resserrés des *Tapinocyba,* dont ils diffèrent principalement par leur bandeau plus large et leurs tarses antérieurs un peu plus courts relativement aux métatarses. Leurs pattes et souvent même leur corps sont ordinairement garnis de longs crins isolés. Le front des mâles est fortement acuminé, mais sans lobe défini; il est quelquefois simplement conique et un peu comprimé (*M. prominulus* Cambr.); d'autres fois, le cône est lui-même surmonté d'un appendice piligère portant les yeux médians supérieurs (*M. verticalis* E. Sim.) (fig. 659 *c*) ou deux ou trois cornicules recourbés (*M. Rayi* E. Sim.) (fig. 660 *d*), enfin, dans les espèces où il atteint son maximum de développement, il est prolongé par une longue pointe coudée en avant, portant, près de sa base et en arrière, les yeux médians postérieurs (*M. falcifrons* E. Sim.) (fig. 663 *g*). La patte-mâchoire du mâle est du même type que celle des *Lophocarenum* (fig. 680 *g*).

Ce genre renferme quatre espèces : l'une répandue dans presque toute l'Europe (*M. prominulus* Cb.), l'une découverte en France et retrouvée depuis en Hongrie (*M. Rayi* E. Sim.), l'une spéciale aux Pyrénées (*M. falcifrons* E. Sim.) et l'une à la Corse (*M. verticalis* Cb.).

Le genre *Pocadicnemis* est intimement lié au précédent ; il s'en rapproche par la longueur des crins qui garnissent les pattes et souvent même l'abdomen; il en diffère par les yeux postérieurs plus petits, équidistants et figurant

une ligne presque aussi fortement procurvée que celle des *Lophocarenum*, tandis que les antérieurs sont en ligne droite ou très légèrement procurvée.

Le front du mâle est tantôt simplement élevé et acuminé (*P. prominens* E. Sim.), tantôt surmonté d'un lobe céphalique assez bas, de même forme que celui des *Lophocarenum*.

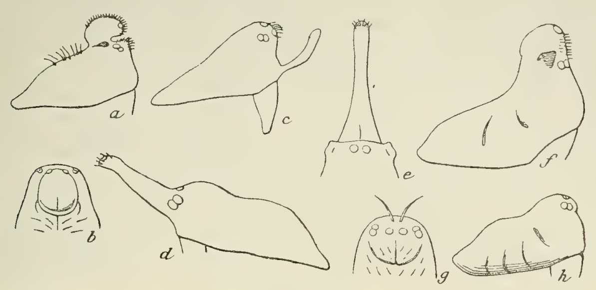


Fig. 666 à 673.

a. Hybocoptus decollatus E. Sim. Céphalothorax du mâle de profil. — *b. Idem.* Front en dessus. — *c. Delorrhipis monoceros* Keyserl. Céphalothorax du mâle de profil. — *d. D. fronticornis* E. Sim. Idem. — *e. Idem.* Front en dessus. — *f. Entelecara acuminata* Wid. Céphalothorax du mâle de profil. — *g. Scotynotylus antennatus* Cambr. Front en dessus. — *h. Dicymbium nigrum* Bl. Céphalothorax de profil.

Le bulbe du mâle, très complexe, est pourvu d'un long stylus exserte et enroulé; le tarse est tantôt ovale, simple, très acuminé (*P. prominens* E. Sim.), tantôt comprimé en large carène, dilatée, tronquée et échancrée à l'extrémité (*P. pumila* Bl.) (fig. 686 *m*, 687 *n*).

Les *Pocadicnemis* se trouvent dans les bois; par les temps orageux, les mâles montent souvent au sommet des herbes. On en connaît deux espèces européennes. Le *Lophocarenum longitubus* Emerton, de l'Amérique du Nord, pourrait être un *Pocadicnemis*.

Le genre *Caracladus* E. Sim., auquel il faut réunir le genre *Erigonoplus*, est encore assez voisin des *Lophocarenum*, dont il se distingue par la petitesse des yeux, la faible courbure de la seconde ligne oculaire, qui est parfois tout à fait droite, et dont les yeux médians sont toujours un peu plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, par les tarses antérieurs grêles et cylindriques, nullement fusiformes, aussi longs ou presque aussi longs que les métatarses.

Beaucoup d'espèces de ce genre, mais non toutes, ont les fémurs antérieurs pourvus, en dessous, surtout à l'extrémité, de longs crins presque spiniformes, disposés sur une ou sur deux lignes.

Les caractères sexuels des mâles sont des plus divers; dans certains cas, le front du mâle, bas et normal, ne diffère pas de celui de la femelle (*C. nigerrimus, inclarus* E. Sim.); dans une espèce, il est conique, acuminé, comme celui d'*Entelecara acuminata* (*C. justus* Cb.); d'autres fois, il est surmonté d'un

lobe céphalique dont la structure ne s'éloigne pas beaucoup de celle des *Lophocarenum* (*C. globipes* L. Koch, *nigrocæruleus, Krüperi* E. Sim.); chez *C. turriger* E. Sim., le lobe, plus petit, est élevé sur une sorte de cou vertical (fig. 658 *b*), disposition encore exagérée chez *C. aviculus* L. Koch, dont le front est prolongé en une pointe très longue, dirigée obliquement en avant, droite, très grêle et cylindrique dans la première moitié, présentant, vers le milieu, un élargissement circulaire ou collier, portant les quatre yeux latéraux et en avant les médians antérieurs, disposés en cercle, au delà de ce collier, la pointe s'élargit en un lobe ovale comprimé, incliné en avant et piligère, portant en dessus les deux yeux médians de la seconde ligne (fig. 657 *a*); dans une autre espèce, non moins singulière (*C. castillanus* Cb.), le front, tronqué, est surmonté d'un énorme lobe vésiculeux ne portant pas d'yeux et ressemblant à celui du *Maso marginella* Wid. (fig. 661 *e* et 662 *f*).

Le mâle du *C. globipes* L. Koch offre de plus le caractère singulier d'avoir les métatarses de la première paire très élargis et fusiformes (fig. 664 *h*).

La patte-mâchoire du mâle est du même type que celle des *Lophocarenum;* son apophyse tibiale est cependant parfois beaucoup plus simple (*C. aviculus* L. Koch).

Ce genre renferme une dizaine d'espèces : deux se trouvent en Allemagne et dans la France centrale (*C. globipes* L. K., *justus* Cb.), une est propre au massif des Alpes (*C. aviculus* L. Koch), une autre à celui des Pyrénées (*C. turriger* E. Sim.), trois à l'île de Corse (*C. inclarus, nigerrimus, nigrocæruleus* E. Sim.); une à l'Espagne (*C. castillanus* Cb.) et une à la Grèce (*C. Krüperi* E. Sim.).

Les *Hybocoptus* ne diffèrent guère des *Caracladus* que par leurs yeux postérieurs, également petits et séparés, mais équidistants ou plus ordinairement avec les médians un peu plus resserrés que les latéraux, leurs tarses antérieurs au moins d'un quart plus courts que les métatarses, grêles et cylindriques chez les femelles, légèrement fusiformes chez les mâles. Leurs yeux antérieurs sont constamment en ligne droite, et les latéraux sont visiblement séparés des médians; leur partie thoracique offre, au moins chez le mâle, un groupe de longs crins dressés, qui manquent dans les genres voisins.

Le front du mâle est surmonté d'un lobe ovale ou globuleux, isolé en avant du plan frontal, par une profonde échancrure, et comme appendiculé (fig. 666 *a* et 667 *b*); l'apophyse tibiale de la patte-mâchoire est large, sinueuse et pourvue à l'extrémité d'une tige infléchie (fig. 681 *h*).

Ce genre ne renferme que trois espèces propres au midi de la France (*H. decollatus, ericicola* E. Sim.) et à la Corse (*H. corrugis* Cambr.), où elles se trouvent sur les buissons, principalement sur les bruyères et les ajoncs. Je lui rapporte avec doute une espèce de Madagascar dont je ne connais que la femelle.

Le genre *Entelecara*, auquel je réunis le genre *Styloctetor* et le genre *Mœbelia*, qui en a été séparé par Dahl et admis par Chyzer et Kulczynski (1), diffère

(1) C'est encore à cause de l'absence du poil acoustique au métatarse de la qua-

de ceux que j'ai étudiés jusqu'ici par les pattes plus fines et plus longues, très grêles aux extrémités, ce qui donne à ces Araignées la physionomie des *Microneta;* leurs yeux postérieurs sont petits, en ligne médiocrement courbée, avec les médians généralement un peu plus resserrés que les latéraux, rarement aussi écartés, plus rarement encore un peu plus écartés (*E. broccha* L. K.); les yeux antérieurs, en ligne légèrement procurvée, très rarement droite, avec les latéraux peu séparés des médians, qui sont plus petits que les médians postérieurs, sauf dans une seule espèce (*E. flavipes* Bl.), où ils sont un peu plus gros, caractère exceptionnel dans le groupe entier des *Erigone.*

Dans toute la série des espèces que je comprenais autrefois dans le genre *Styloctetor,* le céphalothorax est presque semblable dans les deux sexes; dans les autres espèces, celui du mâle est pourvu d'un lobe frontal, tantôt bas et allongé (*E. nuncia* E. Sim.), tantôt élevé en cône offrant, de chaque côté, une faible et large impression (*E. acuminata* Wid.) (fig. 671 *f*); d'autres fois, tronqué et détaché en avant (*E. Thorelli* Westr.). L'apophyse tibiale, rarement relevée, est presque toujours divisée en plusieurs branches (fig. 684 *k*), elle se termine quelquefois par un pinceau de poils (*E. penicillata* Westr.) (fig. 682 *i* et 683 *j*).

Les *Entelecara* vivent sur les buissons et les hautes herbes; ils sont d'un noir brillant, avec les pattes jaunes ou rouges; on en connaît une vingtaine d'espèces, toutes européennes, l'une d'elles (*E. trifrons* Cambr.) a été indiquée du Kamchatka (par Kulczynski).

Les *Dicymbium,* que je plaçais autrefois dans la section des *Gonatia,* diffèrent surtout des genres précédents par leurs yeux latéraux antérieurs largement séparés des médians, qui sont connés; leur seconde ligne oculaire est légèrement procurvée, et ses yeux sont petits, largement et presque également séparés; leurs téguments, au moins ceux du céphalothorax, sont fortement coriacés; leurs tarses, fins et longs, sont néanmoins plus courts que les métatarses.

Le céphalothorax du mâle, dépourvu de lobe et d'impressions, diffère à peine de celui de la femelle (fig. 673 *h*); ses tibias antérieurs sont comprimés, et, dans l'une des espèces (*D. tibiale* Black.), ils sont visiblement plus épais que ceux de la seconde paire, comme dans le genre *Gonatium* (fig. 665 *i*).

La patte-mâchoire est remarquable par sa grande longueur, et elle rappelle un peu celle des *Tiso;* le fémur et la patella sont grêles et très longs, tandis que le tibia, beaucoup plus court, projette sur le tarse une longue apophyse atténuée, terminée elle-même par une pointe styloïde (fig. 688 *o*).

Ce genre ne renferme que deux espèces européennes, qui se trouvent au bord de l'eau, à la base des plantes.

Le genre *Delorrhipis,* que je rapprochais des *Exechophysis,* me paraît aujour-

---

trième paire que MM. Chyzer et Kulczynski maintiennent le genre *Styloctetor* en le réduisant aux *S. inuncans* E. Sim. et *romanus* Cambr.; ce poil existe dans le genre *Entelecara* (*acuminata* Wid., *congener* Cambr., *erythropus* Westr.) et dans le genre *Moebelia* (*M. penicillata* Westr.).

d'hui plus voisin du genre *Dicymbium,* dont il ne diffère essentiellement que par ses yeux médians postérieurs beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, la pointe postérieure de son sternum plus étroite, ressemblant parfois à celles des *Walckenaera* (*D. monoceros* Keyserl.), enfin ses téguments lisses, non coriacés.

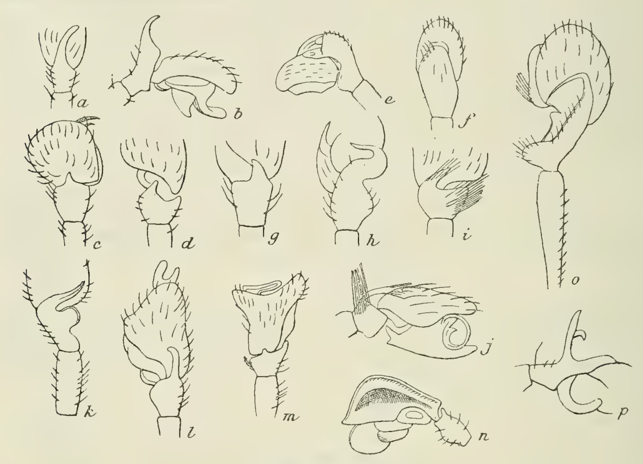


Fig. 674 à 689.

a. Tapinocyba cyclops E. Sim. Tibia de la patte-mâchoire en dessus. — *b. Idem.* Idem de profil. — *c. T. praecox* Cambr. Idem en dessus. — *d. Peponocranium ludicrum* Cambr. Idem. — *e. Minyriolus servulus* E. Sim. Tibia de la patte-mâchoire de profil. — *f. Idem.* Idem de profil. — *g. Metopobactrus falcifrons* E. Sim. Tibia de la patte-mâchoire en dessus. — *h. Hybocoptus decollatus* E. Sim. Idem. — *i. Entelecara penicillata* West. Idem. — *j. Idem.* Tibia, tarse et bulbe de profil. — *k. Entelecara acuminata* Wid. Tibia en dessus. — *l. Lophomma herbigrada* Bl. Tibia et tarse en dessus. — *m. Pocadicnemis pumila* Bl. Idem. — *n. Idem.* Idem de profil. — *o. Dicymbium tibiale* Bl. Idem en dessus. — *p. Scotynotylus alpigena* L. Koch. Tibia de profil.

Le front du mâle n'offre point de lobe, et toutes les déformations portent sur le bandeau, qui est prolongé en avant par une grande pointe bacilliforme; dans l'espèce européenne (*D. fronticornis* E. Sim.), cette pointe porte à son sommet les yeux médians du premier rang (fig. 669 *d*, 670 *e*); dans l'espèce américaine (*D. monoceros* Keyserl.), les yeux gardent leur position normale, et la pointe, partant du bord antérieur du bandeau, est obliquement dirigée en haut (fig. 668 *c*).

Chez *D. fronticornis,* la patte-mâchoire du mâle a exactement la structure de celle des *Dicymbium,* elle est seulement encore plus longue; chez *D. monoceros* Keyserl., le fémur est également long, mais robuste, la patella, très longue, est étroite à la base, mais renflée et subglobuleuse à l'extrémité, le tibia, très petit, est pourvu d'une apophyse grêle interne, ressemblant à celle des *Exechophysis,* et d'une épine médiane.

Ce genre ne renferme que deux espèces : l'une se trouve dans les Pyrénées-Orientales, en Espagne et dans le Tell algérien; l'autre, dans l'Amérique du Nord, au Colorado.

Les *Lophomma* ne diffèrent essentiellement des *Dicymbium* que par leurs yeux postérieurs en ligne tout à fait droite et leurs yeux médians antérieurs moins séparés des latéraux. Leurs téguments sont également coriacés, quelquefois même fortement impresso-ponctués. Le front du mâle est dépourvu de lobe et semblable à celui de la femelle, mais, dans la plupart des cas, il offre deux profondes impressions postoculaires. Dans les espèces les mieux caractérisées (*L. punctatum* Bl., *herbigrada* Cb.), les chélicères, plus robustes que dans les genres voisins, ressemblent un peu à celles des *Erigone,* elles sont très convexes au côté externe et fortement atténuées, celles des mâles sont, de plus, divergentes, avec le bord supérieur de la rainure pourvu de trois ou quatre dents très espacées et d'une dent plus forte, très reculée sur l'angle.

La patte-mâchoire, beaucoup plus courte que celle des *Dicymbium,* a un tibia rarement mutique (*L. laudatum* Cb.), ordinairement pourvu d'une petite apophyse supère grêle (fig. 685 *l*) ou très obtuse (*L. stativum* E. Sim.), à laquelle s'ajoute parfois une apophyse interne (*L. punctatum* Bl.).

Ce genre renferme cinq ou six espèces européennes (1), je lui rapporte une espèce de Syrie (*Erig. incauta* Cb.), une espèce de l'Amérique du Nord (*Lophoc. longitarsus* Emert.) et, avec doute, une espèce inédite de la Nouvelle-Calédonie, dont je ne connais que la femelle.

Le genre *Scotynotylus* E. Sim. ne mériterait guère d'être séparé du précédent si les caractères des mâles n'y étaient très différents. Il ne s'en distingue que par ses yeux plus petits et plus séparés, avec les médians quelquefois, mais non toujours, beaucoup plus resserrés que les latéraux, ses crins tibiaux plus longs et ses téguments non coriacés.

Le front du mâle est plus élevé que celui de la femelle, mais dépourvu de lobe, il est simplement marqué de deux fines stries courbes faisant suite aux yeux latéraux; dans quelques espèces, il est pourvu, dans l'intervalle des yeux médians, de deux cornicules sétiformes, aigus (*S. antennatus* Cambr.) (fig. 672 *g*) ou tronqués (*S. aries* Kulcz.) (2).

La patte-mâchoire du mâle a une patella très longue et cylindrique, un tibia beaucoup plus court, très atténué à la base, pourvu en dessus d'une tige sétiforme et à l'extrémité d'une apophyse relevée, divisée en deux branches inégales (fig. 689 *p*).

On en connaît trois ou quatre espèces propres aux Alpes, où elles habitent les régions les plus élevées, près des neiges.

VII. — Dans les deux genres *Acartauchenius* et *Thyreosthenius,* les yeux sont remarquablement petits et très largement séparés les uns des autres; les pos-

---

(1) Une seule de ces espèces était classée par Menge dans son genre *Lophomma*, le *L. punctatum* Bl. (*L. stictocephalum* M.) désigné comme type.

(2) Espèce que je croyais à tort synonyme de la précédente.

térieurs sont en ligne procurvée, et leurs intervalles ont au moins cinq fois leur diamètre; les antérieurs sont en ligne droite ou légèrement récurvée, avec les médians très petits et connés, mais très largement séparés des latéraux; le trapèze figuré par les yeux médians est beaucoup plus long que large; les tarses des pattes, plus courts que les métatarses, sont grêles et cylindriques; les tibias sont pourvus, en dessus, d'un crin dressé plus long que le diamètre de l'article. Les autres caractères sont ceux des Érigones ordinaires.

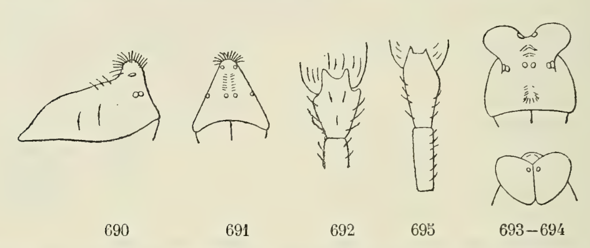


Fig. 690. *Acartauchenius scurrilis* Cambr. Céphalothorax du mâle de profil. — Fig. 691. *Idem.* Face. — Fig. 692. *Idem.* Tibia de la patte-mâchoire en dessus. — Fig. 693. *Thyreosthenius biovatus* Cambr. Front du mâle, vu de face. — Fig. 694. *Idem.* Idem, vu en dessus. — Fig. 695. *Idem.* Tibia de la patte-mâchoire en dessus.

Dans le genre *Acartauchenius,* la seconde ligne oculaire est médiocrement courbée, et ses yeux médians sont plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, tandis que, dans le genre *Thyreosthenius,* elle est très fortement courbée, et ses yeux médians sont plus resserrés que les latéraux.

Les mâles des *Acartauchenius* ont le front élevé en cône garni de longs crins, tantôt vertical (*A. scurrilis* Cb.), tantôt plus ou moins incliné en arrière (*A. depressifrons* E. Sim.), portant sur ses côtés, un peu en arrière, les yeux médians postérieurs (fig. 690-691), tandis que le mâle du *Thyreosthenius biovatus* Cb. est pourvu d'un très gros lobe céphalique cordiforme, divisé par une profonde strie longitudinale, au fond de laquelle sont situés les yeux médians postérieurs, très petits et resserrés (fig. 693-694).

La patte-mâchoire des mâles a toujours une patella longue; un tibia plus ou moins long et prolongé en avant, sur la base du tarse, en apophyse peu atténuée, tronquée à l'extrémité, avec les deux angles un peu saillants (*A. scurrilis, T. biovatus*) (fig. 692 et 695) ou avec l'angle interne seul prolongé et conique (*A. depressifrons* E. Sim.).

L'*A. scurrilis* Cb, les *T. pecuarius* et *biovatus* ont la teinte fauve et testacée des espèces qui vivent habituellement à l'abri de la lumière; elles sont myrmécophiles et ont toujours été rencontrées sous les pierres recouvrant les fourmilières; l'une d'elles, *T. biovatus,* a même été observée, à plusieurs reprises, en France, en Allemagne et en Hollande, au plus profond des fourmilières de *Formica rufa.*

L'*A. depressifrons* E. Sim., moins bien caractérisé, ressemble beaucoup aux *Trachelocampus,* dont je parlerai plus loin, et c'est à ce dernier genre que je

rapporte aujourd'hui l'espèce d'Algérie, que j'ai décrite sous le nom d'*Acartauchenius Bedeli* E. Sim.

J'ai aussi rapporté au genre *Acartauchenius* une espèce de Hongrie qui m'est inconnue en nature, l'*E. longa* Kulcz., dont Kulczynski a depuis formé un genre *Mecynargus*, ne différant du genre *Acartauchenius* que par la présence du poil acoustique au métatarse de la quatrième paire, caractère purement théorique.

Le genre *Acartauchenius* renferme actuellement quatre espèces : une répandue dans toute l'Europe occidentale (*A. scurrilis* Cb.), une propre aux Pyrénées (*A. depressifrons* E. Sim.), une à la Galicie (*Erigone longa* Kulcz.) et une à la Sibérie septentrionale (*Erig. pilifrons* L. Koch); le genre *Thyreosthenius* ne renferme que deux espèces européennes (*T. pecuarius* E. Sim. et *biovatus* Cambr.).

VIII. — Les espèces dont j'avais formé le groupe des *Walckenaeræ,* pour rompre la série trop nombreuse des genres démembrés des anciens *Erigone,* ne diffèrent des précédentes que par leur sternum visiblement plus long que large, rétréci en avant à partir des hanches de la seconde paire, terminé en arrière, entre les hanches postérieures, en pointe atténuée, obtuse, peu infléchie, tantôt étroite et obtuse, tantôt tronquée, par leur céphalothorax plus longuement ovale, enfin par la patte-mâchoire de la femelle, dont le tibia est beaucoup plus long que la patella et plus ou moins dilaté de la base à l'extrémité, et le tarse fortement acuminé (fig. 707 *l*).

Mais ces caractères s'affaiblissent dans les genres *Tigellinus* et *Cornicularia,* dont le sternum diffère à peine de celui des espèces de la série suivante.

La patte-mâchoire du mâle est, dans ce groupe, assez uniforme; à une patella longue et cylindrique succède un tibia court et évasé, très rarement allongé (*Walck. nudipalpis* Westr.), tronqué et plus ou moins échancré en dessus, au bord antérieur, avec l'angle interne prolongé en longue apophyse courbe, atteignant parfois l'extrémité du tarse (*Tig. saxicola* Bl.) (fig. 717 *j*); cette apophyse est tantôt simple (*Tigellinus*, *Wid. antica* Bl., etc.), tantôt pourvue au côté externe de denticules ou de lobes (*Walck. acuminata* Bl., *mitrata* M., *Prosop. monoceros* Wid., etc.) (fig. 705 *j*), rarement divisée en deux longues branches presque jusqu'à la base (*Corn. unicornis* Cb.); l'angle externe du tibia est souvent aussi saillant et obtus, très rarement pourvu d'une apophyse grêle et perpendiculaire (*Walck. obtusa* Bl., *nudipalpis* Westr.) (fig. 701 *f*); le milieu de son bord offre aussi quelquefois, près la base de l'apophyse interne, une petite dent aiguë (*Prosopotheca*) (fig. 710 *c*); le tarse est toujours obtus, et le bulbe, complexe, est pourvu d'un stylus figurant un cercle à son extrémité.

Les pattes sont presque toujours robustes, avec les métatarses et tarses cependant grêles, et garnies de poils courts et égaux, sauf cependant dans le genre *Tigellinus,* où les crins dressés des tibias sont bien distincts.

Le genre *Wideria* se distingue des autres types du même groupe par la seconde ligne oculaire fortement procurvée, avec les yeux presque équi-

distants, tandis que la première ligne est droite, très légèrement récurvée (*W. antica* Bl.) ou plus rarement un peu procurvée (*W. cucullata* C. Koch).

Chez les mâles, les caractères sexuels rappellent ceux des *Lophocarenum* avec exagération; la partie céphalique est surmontée d'un gros lobe, toujours resserré à la base par de profondes impressions; en avant de ce lobe, le front est quelquefois large, arrondi et convexe (*W. melanocephalus* Cb., *polita* E. Sim.), mais, le plus souvent, l'angle frontal est acuminé et conique (*W. cucullata* C. Koch) (fig. 696 *a*), et, dans plusieurs espèces, cette pointe antérieure est elle-même pourvue de deux petits appendices membraneux et falciformes appelés *cornicules* (*W. antica* Bl., *stylifrons* Cb., *suspecta* Kulz., *jubata* L. Koch) (fig. 697 *b*, 698 *c*, 699 *d*); enfin, dans les espèces dont les caractères s'affaiblissent, comme chez *W. fugax* Bl., le front du mâle est normal, et le lobe céphalique n'est représenté que par ses deux impressions latérales.



Fig. 696 à 707.

Widuria cucullata C. K. Céphalothorax du mâle de profil. — *b. W. stylifrons* Cb. Idem. — *c. Idem.* Lobe céphalique en dessus. — *d. Idem.* Cornicules plus grossis. — *e. Walckenaera obtusa* Bl. Céphalothorax de profil. — *f. W. nudipalpis* Westr. Patella et tibia de la patte-mâchoire en dessus. — *g. W. capito* Westr. Céphalothorax du mâle de profil. – *h. W. jucundissima* Cb. Idem. — *i. W. acuminata* Bl. Céphalothorax du mâle de profil. — *j. Idem.* Tibia de la patte-mâchoire en dessus. — *k. Idem.* Céphalothorax de la femelle de profil. — *l. Idem.* Patte-mâchoire de la femelle.

Ce genre renferme une dizaine d'espèces, toutes européennes; le *W. sollers* Cambr., de la région Baïkal, qui paraît se rapprocher de *W. fugax* Bl., lui appartient sans doute.

Les quelques espèces auxquelles j'ai réservé le nom de *Walckenaera*, appliqué primitivement par Blackwall à une grande division renfermant presque tous les *Erigone*, se font remarquer par leur taille relativement grande, leurs

formes allongées et, le plus souvent, par l'étrange structure de la partie frontale chez le mâle; sous ce rapport, cependant, il y a des différences considérables d'une espèce à l'autre, tandis que, chez *W. acuminata* Bl., tous les yeux sont portés sur une longue tige frontale exagérant ce que j'ai déjà indiqué chez *Caracladus aviculus* (fig. 704 *i*), chez *W. capito* Westr. et *mitrata* Menge (fig. 702 *g*); les médians supérieurs sont seuls portés par un lobe globuleux, très fortement détaché à la base et comme appendiculé, tantôt gros et ovale (*W. capito* Westr., etc.), tantôt petit et globuleux (*W. jucundissima* Cambr.); dans quelques espèces cependant (*W. obtusa* Bl., *nudipalpis* Westr.), le front, bas et obtus, ne diffère pas de celui de la femelle (fig. 700 *e*). Sauf dans le cas de déformation frontale exagérée, les yeux, resserrés, n'occupent qu'une partie de la largeur du front; les postérieurs sont en ligne droite; les antérieurs, presque contigus, sont en ligne droite ou un peu procurvée, et le trapèze des médians est à peine plus long que large; dans une espèce seulement, *W. acuminata* Bl., le céphalothorax de la femelle participe un peu de la déformation frontale du mâle, et les yeux sont élevés sur un cône beaucoup plus court (fig. 706 *k*).

Les espèces que je rapproche ici ont été fortement séparées par les auteurs qui ont pris pour base de leur classement les déformations frontales des mâles, c'est ainsi que Menge plaçait le *W. nudipalpis* W. dans son genre *Tmeticus*, tandis que *W. acuminata* B. était pour lui le type du genre *Phalops*, auquel il rattachait aussi les *P. furcillatus* (*Tigellinus*) et *P. globiceps* (*Neriene apicata* Bl.).

MM. Chyzer et Kulczynski ont, au contraire, réunis en un seul les divers genres du groupe des *Walckenaera* (sauf le *Tigellinus saxicola*), qui, à la vérité, sont faiblement caractérisés et se fondent plus ou moins les uns dans les autres.

Le genre *Walckenaera*, tel que je le limite ici, est propre à l'Europe et renferme une dizaine d'espèces.

Les *Prosopotheca* touchent de près aux deux genres précédents; ils s'en distinguent par leurs yeux postérieurs plus gros, en ligne droite ou presque droite, au moins chez la femelle. Le céphalothorax du mâle (excepté *P. incisa* Cb.) diffère peu de celui de la femelle, dans son ensemble, mais le front offre, au milieu, dans l'intervalle des yeux médians, un petit tubercule surmonté d'un ou de deux faisceaux de crins courbes (fig. 708 *a*, 709 *b*); ce tubercule est tantôt simple, tantôt formé de deux pointes superposées et contiguës, dont la supérieure est seule piligère, ce qui s'observe surtout chez les espèces américaines (*P. directa*, *indirecta* Cb., *communis* Emert., etc.); dans les espèces où cette pointe est le plus développée, comme chez *P. corniculans* Cb., le trapèze des yeux médians est toujours modifié dans sa forme, les postérieurs étant rejetés en arrière de la pointe, la seconde ligne oculaire paraît, en dessus, fortement courbée en arrière; cette courbure est surtout exagérée chez *P. incisa* Cambr., qui s'éloigne beaucoup de toutes ses congénères, son front dépourvu de tubercule, est, en effet, avancé en large saillie oblique rappelant celle des *Araeoncus*.

Ce genre renferme trois espèces, répandues dans l'Europe moyenne, deux

dans la région méditerranéenne occidentale, pa[illegible]rement en Corse et en Algérie (*P. crocata*, *erythrina* E. Sim.), et hui[illegible] ıf dans l'Amérique du Nord ; ces dernières rapportées par Emerton au [illegible] *Cornicularia* (1).

Les *Cornicularia* diffèrent des *Wideria* par leurs yeux postérieurs en ligne droite ou presque droite, des *Walckenaera* par leur [illegible] oit, dont le groupe oculaire occupe toute la largeur, enfin des *Prosopotheca* par leurs yeux postérieurs plus petits et plus largement séparés ; ils s'éloignent aussi des genres précédents par leur sternum, qui ressemble davantage à celui des *Lophocarenum ;* son extrémité, prolongée entre les hanches, étant plus large et tronquée.

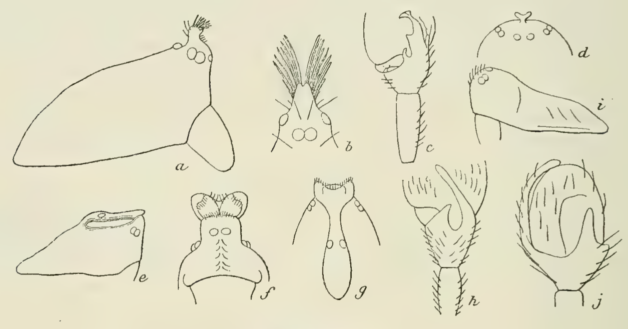


Fig. 708 à 717.

a. Prosopotheca corniculans Cb. Céphalothorax du mâle de profil. — *b. Idem.* Pointe frontale plus grossie. — *c. Idem.* Patella et tibia de la patte-mâchoire. — *d. Cornicularia unicornis* Cb. Front du mâle en dessus. — *e. Tigellinus furcillatus* Menge. Céphalothorax du mâle de profil. — *f. Idem.* Face. — *g. Idem.* Front en dessus. — *h. Idem.* Tibia de la patte-mâchoire en dessus. — *i. T. saxicola* Cambr. Céphalothorax du mâle de profil. — *j. Idem.* Tibia de la patte-mâchoire.

Le céphalothorax du mâle ne diffère souvent pas de celui de la femelle (*C. vigilax* Bl.) ; quelquefois, cependant, il offre, en avant, dans l'intervalle des yeux médians, un tubercule analogue à celui des *Prosopotheca,* mais dépourvu de fascicules de crins, tantôt simple et conique (*P. cuspidata* Bl.), tantôt bifide (*P. unicornis* Cb., *Kochi, Karpenskii* Cambr.) (fig. 711 *d*).

Ce genre renferme actuellement huit espèces : quatre d'Europe, une de la région du Baïkal (*P. Karpenskii* Cb.), une du Kamchatka (*C. lepida* Kulcz.) et deux de l'Amérique du Nord (*C. aurantiiceps* et *clavicornis* Emert.) ; d'après Kulczynski, l'une de nos espèces se retrouve au Kamchatka (*C. cuspidata* Bl.),

(1) Parmi les espèces décrites par Emerton sous le nom de *Cornicularia*, les suivantes me paraissent appartenir au genre *Prosopotheca*, mais une seule m'est connue en nature (*indirecta*) : *P. directa* Cambr., *tibialis*, *communis* Emert., *indirecta* Cambr., *brevicornis*, *pallida*, *minuta* Emert., ce dernier cependant pourrait être un vrai *Cornicularia*. — Parmi les autres *Cornicularia* décrits par Emerton, l'un, *C. tricornis* Em., me paraît appartenir au genre *Tigellinus* ; deux, *C. aurantiiceps* et *clavicornis* Emert., au genre *Cornicularia*.

et une autre paraît exist dans l'Amérique du Nord (*C. vigilax* Black., dont *Spiropalpus spiralis* Eme ns doute synonyme).

Les *Tigellinus*, qui t de très près aux *Prosopotheca*, en diffèrent, comme les *Cornicularia*, par leurs yeux postérieurs plus petits et plus séparés et leur pointe sternale tr uée, ils s'éloignent de tous les genres voisins par leurs yeux antérieurs en ligne franchement récurvée et leurs tibias pourvus de crins dressés longs et robustes; ils ont aussi des analogies avec plusieurs genres de la série suivante, particulièrement avec les *Trichoncus* et les *Neriene*, mais leur céphalothorax et leur sternum plus allongés et la structure de leur patte-mâchoire, au moins chez la femelle, indiquent que leur vraie place est dans le voisinage des *Walckenaera*.

Le céphalothorax du mâle est parfois semblable à celui de la femelle (*T. saxicola* Cb.) (fig. 716 *i*); d'autres fois, il est pourvu, vers le milieu, d'une longue pointe couchée en avant, terminée, au bord frontal, par une sorte de fourche et portant, vers le milieu, les yeux médians de la seconde ligne, qui se trouvent ainsi très écartés de leur position normale (fig. 711 *e*, 713 *f*, 714 *g*).

Menge comprenait l'espèce type dans son genre *Phalops* en même temps que *Walckenaera acuminata* Bl. et *Neriene apicata* Bl.; depuis, Bertkau a placé le *T. furcillatus* dans son genre *Diplocephalus*, dont le type est *D. cristatus* Bl. (voy. plus haut).

Chyzer et Kulczynski ont rapporté au genre *Trichoncus* le *T. saxicola*.

On en connaît trois espèces : deux répandues dans l'Europe tempérée et une dans l'Amérique du Nord (*Cornicularia tricornis* Emert.).

Toutes ces Araignées sont d'un noir brillant, plus rarement d'un fauve orangé vif (*Prosopotheca*, etc.), avec les pattes jaunes ou rouges.

Elles se trouvent dans les mousses des bois et des marécages; quelques-unes recherchent les hautes prairies alpestres.

IX. — Dans une longue série de genres, qui correspond, au moins en grande partie, à mon ancien groupe des *Gonatia*, le sternum est plus large que celui des *Walckenaera*, non ou très brièvement atténué en avant, mais il se termine en arrière, entre les hanches postérieures, en pointe plus étroite que celle des *Lophocarenum*, infléchie, obtuse ou tronquée. Les yeux postérieurs sont en ligne droite ou légèrement procurvée, rarement un peu récurvée (*Trematocephalus*), plus rarement encore fortement procurvée (*Piesocalus*); les antérieurs sont en ligne droite ou légèrement procurvée, elle n'est récurvée que dans le genre *Notioscopus*, que je rapprochais autrefois, pour cette raison, des *Araeoncus*, mais l'ensemble des caractères de ce genre et notamment la structure de ses organes sexuels sont bien plutôt ceux des *Neriene*; le groupe trapézoïde figuré par les yeux médians est presque aussi large que long, mais, à cet égard, il y a deux exceptions (*Piesocalus*, *Notioscopus*).

Le céphalothorax offre très souvent des protubérances et des déformations, mais, contrairement à ce qui a lieu dans les genres précédents, elles sont

situées en arrière des yeux, dont elles affectent rarement la position normale.

Le genre *Trachelocamptus,* qui commence cette série, est encore très voisin du genre *Acartauchenius*, qui termine celle des *Lophocarenum;* une espèce que je rapportais autrefois à ce dernier genre, *A. Bedeli* E. Sim., semble même faire le passage, et sa structure frontale est presque semblable à celle de l'*A. depressifrons* E. Sim., dont j'ai parlé plus haut. Les yeux de ces Araignées sont également petits et espacés, mais les quatre postérieurs sont disposés en ligne droite ou même très légèrement récurvée, sauf chez certains mâles (*T. Bedeli* E. Sim.), ou, par suite de déformation frontale, ils se trouvent placés un peu en arrière des latéraux; les quatre médians figurent un trapèze non ou à peine plus long que large et beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière; les yeux postérieurs sont équidistants, ou plus ordinairement les médians sont plus séparés l'un de l'autre que des latéraux.

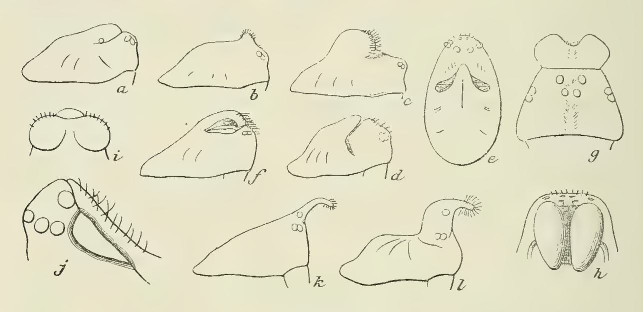


Fig. 718 à 729.

a. Neriene fusca Bl. Céphalothorax du mâle de profil. — *b. N. apicata* Bl. Idem. — *c. N. gibbosa* Bl. Idem. — *d. Notioscopus sarcinatus* Cambr. Idem. — *e. Idem.* Céphalothorax en dessus. — *f. Typhochraestus digitatus* Cambr. Céphalothorax du mâle de profil. — *g. Gonatium bituberculatum* Wid. Face. — *h. Idem.* Front du mâle en dessus. — *i. Dismodicus elevatus* C. Koch. Idem. — *j. Trematocephalus cristatus* Wid. Front du mâle de profil. — *k. Trachelocamptus indicator* E. Sim. Céphalothorax du mâle de profil. — *l. T. nasutus* Cambr. Idem.

Dans les espèces typiques (*T. nasutus* Cb., etc.), les pattes sont assez courtes, et les tarses antérieurs sont presque aussi longs que les métatarses; dans d'autres (*T. indicator* E. Sim.), les pattes sont plus longues, au point de ressembler à celles des *Entelecara;* j'avais proposé, pour ces dernières, le genre *Thaumatoncus* (Ar. Fr., V, p. 580), qu'il m'est impossible de maintenir, car il existe, en Algérie, beaucoup de formes intermédiaires.

Le céphalothorax du mâle est très singulier, il est élevé en avant en forme de cône, souvent comprimé, tantôt prolongé par une longue pointe grêle, arquée en avant (*T. indicator* E. Sim.) (fig. 728 *k*), tantôt pourvu, soit sur sa face antérieure, près des yeux médians, soit à son sommet (*T. nasutus* Cb.) d'un petit appendice piligère recourbé en avant (fig. 729 *l*); dans l'une des

espèces les plus singulières (*T. insigniceps* E. Sim.) (1), cet appendice, situé au sommet du lobe, un peu en arrière, est lui-même terminé par une dilatation ovale et luisante; quelques espèces sont pourvues d'impressions postoculaires rappelant celles des *Lophocarenum.*

Dans la plupart des cas, la patte-mâchoire du mâle a une patella très longue et cylindrique, un tibia plus court, cependant assez long et grêle, pourvu en avant d'une apophyse supère relevée et souvent coudée, de forme variable; d'autres fois, le tibia est presque aussi long que la patella, et son apophyse, dirigée en avant, sur le tarse, est simple, épaisse et conique.

Le type de ce genre, *T. nasutus,* a été découvert en Portugal, retrouvé depuis dans les Pyrénées-Orientales et les Alpes-Maritimes; l'Algérie possède une dizaine d'espèces, dont quatre seulement ont été décrites : *T. indicator, Bedeli, mystacinus, lancearius* E. Sim., la première existe aussi dans l'extrême midi de la France.

Le *Lophocarenum rostratum* Emert., de l'Amérique du Nord, pourrait appartenir à ce genre, ce qui est cependant douteux, ses yeux étant représentés beaucoup plus gros et plus resserrés que ceux des espèces européennes.

L'*Erigone monodon* Cambr., du Tyrol, que je rapporte avec doute à ce genre, restera de classification très incertaine tant que la femelle n'aura pas été décrite.

Les *Typhochræstus* ne diffèrent des *Trachelocamptus* que par leurs yeux médians postérieurs beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (2); dans les espèces les mieux caractérisées, les tarses, au moins les antérieurs, sont aussi longs que les métatarses, mais, dans quelques espèces du nord de l'Afrique (*T. parvicornis, convexus* E. Sim.), ils sont plus courts.

Chez les mâles, la structure frontale est très différente de celle du genre précédent; la convexité, très forte, commence en arrière des yeux, dont la position n'est pas modifiée; dans la plupart des cas, elle est marquée, de chaque côté, d'une large impression (fig. 723 *f*); quelques espèces (*T. parvicornis* E. Sim., etc.) offrent, au milieu du groupe oculaire médian, une petite saillie piligère analogue à celle des *Cornicularia.* Le tibia de la patte-mâchoire, assez long, s'avance sur la base du tarse en apophyse épaisse, simple, tronquée ou un peu bifide.

Ce genre renferme trois espèces européennes, dont l'une se retrouve en Algérie (*T. digitatus* Cb.); trois espèces dans le nord de l'Afrique (*T. bifurcatus, parvicornis, convexus* E. Sim.); je lui rapporte, avec doute, deux espèces de Sibérie, décrite par L. Koch (*Erig. oxycephala* et *barbata* L. Koch), et une de l'Amérique du Nord, décrite par Emerton (*Lophoc. pallidum* Emert.).

Les *Gonatium* se reconnaissent à leurs yeux antérieurs en ligne légèrement

---

(1) Espèce inédite d'Algérie.

(2) Dans une espèce anormale, *T. paetulus* Cambr., les yeux postérieurs sont cependant plus gros et équidistants, comme ceux des *Neriene*, mais tous les autres caractères sont ceux des *Typhochraestus*.

procurvée, leurs yeux postérieurs en ligne droite, assez gros, médiocrement et également séparés, à leur bandeau très haut, plan ou légèrement convexe, enfin à leurs pattes garnies de poils courts, au moins en dessus, avec les crins dressés des tibias à peine distincts; leurs lames-maxillaires sont plus longues que celles de la plupart des Érigones et dépassent davantage la pièce labiale, au point de ressembler à celle des *Linyphieæ* inférieurs.

Les caractères sexuels sont très divers; dans la plupart des cas, le front du mâle ne diffère pas de celui de la femelle, si ce n'est par un peu plus de hauteur (*G. rubens*, *rubellum* Bl., etc.); il offre quelquefois les traces d'impressions postoculaires (*G. corallipes* Cb., *hilare* Th. [*nemorivaga* Cambr.], *G. biimpressum* E. Sim.); d'autres fois, il est surmonté de deux gros lobes lisses, ovales, parallèles et géminés, n'affectant pas sensiblement le groupe oculaire (*G. bituberculatum* Wid., *cornutum* Bl., *Marxi* Keyserl., etc.) (fig. 724 *g* et 725 *h*); les tibias antérieurs des mâles sont presque toujours comprimés, élargis à l'extrémité et pileux en dessous (fig. 735 *f*), et les métatarses antérieurs présentent en dessous deux séries de forts crins qui prennent quelquefois la consistance de véritables épines (*G. dayense* E. Sim.); les fémurs antérieurs sont parfois garnis en dessous de crins semblables (*G. japonicum* E. Sim.).

La patte-mâchoire du mâle est assez variable; son fémur est toujours robuste; dans quelques espèces (*G. rubens* Bl., *ensipotens* E. Sim.), il est même dilaté à l'extrémité en grosse massue, surmontée elle-même d'une dent et de granulations (fig. 733 *d*); la patella est cylindrique ou convexe; dans une espèce seulement, elle est dilatée et vésiculeuse (*G. rubellum* Bl.) (fig. 734 *e*); le tibia est long et pourvu de plusieurs apophyses, dont la principale, très longue, arquée et entourant presque tout un côté du tarse, se retrouve dans toutes les espèces.

Les *Gonatium* habitent sur les herbes et les buissons ; les uns sont entièrement d'un fauve-rouge, les autres sont noirs, avec les pattes rouges ou jaunes; on en connaît une dizaine d'espèces européennes, dont l'une se retrouve dans l'Amérique du Nord (*G. rubens* Bl.), une espèce ou deux en Algérie (*G. dayense* E. Sim., etc.), une au Kamchatka (*G. convexum* Kulcz.), une au Japon (*G. japonicum* E. Sim.) et une ou deux aux États-Unis d'Amérique (*Erigone Marxi* Keyserl.).

Le rapprochement des *Erigone rubens* Bl., *bituberculata* Wid. et *cornuta* Bl. n'est pas admis par les auteurs modernes; les deux derniers étaient placés par Menge dans un genre *Dicyphus*, qui a été encore divisé par Dahl en deux genres, admis par Chyzer et Kulczynski, l'un *Dicyphus*, ayant pour type le *G. cornutum;* l'autre *Hypomma,* le *G. bituberculatum;* Dahl comprenait de plus dans ce dernier les espèces du genre *Dismodicus.*

Le genre *Dismodicus* est voisin du précédent; les caractères qui l'en distinguent sont la convexité du bandeau, qui, même chez la femelle, est toujours bien visible, quand on regarde le front en dessus, la seconde ligne oculaire légèrement récurvée, avec les yeux médians plus resserrés que les latéraux, le trapèze des yeux médians un peu plus long que large, enfin les crins dressés des tibias plus développés.

Le céphalothorax du mâle rappelle celui des *Gonatium bituberculatum* et *cornutum*, mais les deux gros lobes qui surmontent le front sont plus intimement soudés et un peu divergents en arrière (fig. 726 *i*); leur patte-mâchoire est, au contraire, très différente; sa patella est très longue et peu atténuée; son tibia, beaucoup plus court et plus large, est pourvu, en dessus, au milieu, d'une petite apophyse de forme variable.

Ce genre renferme deux espèces européennes qui se trouvent, au printemps et en été, sur les hautes herbes et les buissons; l'une se retrouve au Kamchatka (*D. elevatus* C. K., sec. Kulcz.) (1).

Les *Trichoncus* diffèrent des *Gonatium* par leurs yeux plus largement séparés, les médians des deux lignes étant plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, leurs yeux antérieurs en ligne droite, leurs yeux latéraux élevés sur de fortes saillies et principalement par les crins dressés de leurs pattes, très longs, très forts et presque spiniformes.

Le céphalothorax, peu convexe, à front large et obtusément tronqué, est semblable dans les deux sexes.

Le tibia de la patte-mâchoire du mâle offre un système complexe d'apophyses, rappelant beaucoup celui des *Gonatium*; son angle supéro-externe est prolongé en large pointe obliquement tronquée et inégalement bifide, tandis que l'interne porte une longue tige grêle recourbée sur le tarse; celui-ci est très gros, lacinié, cariniforme au moins à la base, et ne recouvre qu'incomplètement un bulbe complexe pourvu d'un très long stylus exserte.

Ces Araignées, reconnaissables aux longs crins dont leurs téguments sont revêtus, sont tantôt d'un noir uniforme, avec les pattes rouges (*T. aurantiipes* E. Sim.), tantôt d'un brun de poix, avec l'abdomen un peu éclairci et marqué de bandes transverses obscures. On en connaît quatre espèces : deux découvertes dans le midi de la France et retrouvées en Hongrie (*T. scrofa*, *sordidus* E. Sim.), une de Hongrie (*T. affinis* Kulcz.) et une d'Algérie (*T. aurantiipes* E. Sim.).

Kulczynski rapporte encore à ce genre l'*Erigone saxicola* Cambr., que je crois être un *Tigellinus* (voy. p. 627).

Les *Trichoncus* sont remplacés, en Amérique, par les *Grammonota*, qui en sont très voisins, car ils n'en diffèrent essentiellement que par leur seconde ligne oculaire très légèrement procurvée, leur bandeau généralement plus large, leurs métatarses antérieurs plus courts relativement aux tibias et leurs tarses antérieurs à peine plus courts que les métatarses.

Le céphalothorax du mâle est, le plus souvent, semblable à celui de la femelle; celui de *G. pictilis* Cambr. offre cependant, en arrière du groupe oculaire, une grosse saillie obtuse et piligère analogue à celle de certains *Neriene*.

Leur patte-mâchoire est robuste, avec le tibia court, saillant en avant en une apophyse généralement petite, simple (*G. pictilis* Cambr.) ou bifide

---

(1) Le *Lophocarenum decemoculatum* Emerton, que je lui attribuais, appartient plutôt au genre *Neriene*.

(*G. ornata* Cambr.); il est quelquefois pourvu d'une apophyse beaucoup plus grosse, presque supère, verticale et arquée en avant (*G. rufa* E. Sim.); son tarse est très gros, et son bulbe, volumineux, est pourvu de lames contournées et d'un épais stylus exserte.

Les trois espèces décrites de l'Amérique du Nord ont l'abdomen d'un fauve obscur et orné d'une bande longitudinale noirâtre, dilatée et denticulée en arrière, ressemblant à celle des *Dictyna;* une espèce du Venezuela (*G. rufa* E. Sim.) est entièrement d'un rouge vineux et ressemble à un *Gonatium*, mais d'autres espèces venezueliennes (inédites) ont la coloration des *Neriene,* l'une d'elles a l'abdomen noirâtre avec une bande transverse, testacée, sinueuse, au-dessus des filières. Les deux espèces européennes que j'avais rapportées au genre *Grammonota* ne lui appartiennent pas (voy. plus haut, p. 604).

Le genre *Gongylidium,* auquel j'avais donné une très grande extension dans mes *Arachnides de France,* doit, selon mes nouvelles études, être réduit à son espèce type, le *G. rufipes* Sund. (*G. nigricans* M.); cette Araignée se rapproche des *Trichoncus* et des *Grammonota* par ses yeux médians postérieurs un peu plus resserrés que les latéraux; elle diffère surtout des premiers par son front arrondi et ses yeux plus gros et plus resserrés, des seconds par ses pattes qui ressemblent, par la proportion de leurs articles, à celles des *Trichoncus* et des *Gonatium;* ses grosses chélicères, très convexes à la base, parsemées, chez le mâle, de quelques granulations et pourvues, en dessus, près le bord interne, d'une dent courte et obtuse, ne manquent pas d'analogie avec celles des *Erigone* (*sensu stricto*). Le céphalothorax est semblable dans les deux sexes.

La patte-mâchoire du mâle est remarquable par l'épaisseur de sa patella, qui est fortement convexe et géniculée en dessus; son tibia, plus court, beaucoup plus étroit à la base, mais brusquement élargi à l'extrémité, surtout en hauteur, est pourvu d'une apophyse supère obliquement tronquée et d'une épaisse apophyse infère.

Le *G. rufipes* Sund. est de taille relativement assez grande, d'un noir brillant, avec les pattes rouges; il est répandu dans presque toute l'Europe et commun dans les mousses des bois humides et sur les plantes basses.

Parmi les espèces que je comprenais dans le genre *Gongylidium,* le *G. graminicola* Sund. doit être reporté au genre *Erigone;* les *G. fœnarium* et *distinctum* E. Sim., au genre *Hilaira;* le *G. cristatum* Wid. est le type du nouveau genre *Trematocephalus* Dahl, qui comprend aussi beaucoup d'espèces exotiques; toutes les autres espèces forment un ensemble assez homogène, auquel je laisserai, à l'exemple de Dahl, le nom de *Neriene,* donné, à l'origine, par Blackwall à une grande division mal définie comprenant tous les *Erigone,* n'ayant pu trouver place dans son genre *Walckenaera.*

La plupart des espèces que je lui rapporte étaient classées par Menge dans son genre *Tmeticus,* une (*N. apicata* Bl.) dans son genre *Phalops* et une dans son genre *Microneta* (*M. tessellata*).

Il paraît correspondre au genre *Tmeticus* d'Emerton (moins *T. tridentatus* Em. et quelques autres), mais, presque toutes les espèces américaines décrites par cet auteur m'étant inconnues en nature, je ne suis pas absolument certain qu'elles rentrent bien dans le genre *Neriene;* d'autre part, plu-

sieurs de celles qu'il rapporte au genre *Lophocarenum*, à cause de leurs impressions postoculaires, lui appartiennent (*L. montiferum, decemoculatum, spiniferum* Emert.).

Tel que je le conçois, le genre *Neriene* comprend toutes les espèces dont les yeux postérieurs, disposés en ligne droite ou légèrement procurvée (1), sont assez gros et resserrés, leurs intervalles n'étant jamais beaucoup plus larges que leur diamètre et souvent même un peu plus étroits, équidistants, ou les médians un peu plus séparés, dont les yeux antérieurs, disposés en ligne droite ou légèrement procurvée, sont resserrés, les médians, plus petits et presque contigus, étant cependant distinctement séparés des latéraux, dont le bandeau est aussi large ou presque aussi large que l'aire oculaire, dont les tarses sont plus courts que les métatarses, et les crins dressés des tibias plus longs que le diamètre des articles.

Le céphalothorax du mâle est, dans certains cas, semblable à celui de la femelle (*N. agrestis* Bl., etc.), il est quelquefois plus convexe dans la région céphalique, avec (*N. fusca* Bl.) (fig. 718 *a*) ou sans (*N. retusa* Westr.) impressions postoculaires; dans une espèce du Venezuela (*N. coronata* E. Sim.) (2), il est pourvu d'une grosse bosse, située immédiatement en arrière des yeux, et garnie, sur sa face postérieure, de forts crins rigides et recourbés à la

(1) Deux espèces anormales : l'une d'Algérie, *N. insolens* E. Sim., l'autre de Cochinchine, *N. annamita* E. Sim., ont la seconde ligne oculaire plus fortement procurvée et le trapèze des yeux médians visiblement plus long que large, caractères qui devraient les faire placer dans les séries précédentes, mais, sous tous les autres rapports, ils sont si voisins des *N. agrestis* Bl. et *retusa* Westr., qu'il me paraît impossible de les en séparer génériquement; ces deux espèces sont inédites, voici la diagnose de la première :

N. insolens, sp. nov. — ♂. Long. 1,7 mill. — Cephalothorax parum convexus, normalis, lævis, obscure fulvo-rufescens, area oculorum infuscata et macula media obscuriore, notatus. Oculi postici in lineam procurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Area mediorum longior quam latior. Abdomen atrum, parce setosum. Sternum fusco-olivaceum, læve. Pedes pallide luridi, tarso 1[i] paris metatarso non multo breviore, paulo crassiore et leviter fusiformi. Pedes-maxillares luridi, longi et graciles; patella cylindrata, plus duplo longiore quam latiore; tibia breviore, apice leviter incrassata et supra ad apicem apophysi minutissima, curvata, setaque spiniformi, munita; tarso obtuso bulboque sat parvis tibia cum patella multo brevioribus. — Algeria.

(2) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

N. coronata, sp. nov. — ♂. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax lævis, luridus, versus marginem leviter infuscatus et tenuiter nigro-marginatus, antice, pone oculos, obtusissime et late tuberculatus (tuberculo postice setis validis numerosis et uncatis sat regulariter pluriseriatis munito). Oculi postici in lineam plane rectam, sat magni, medii inter se quam a lateralibus saltem duplo remotiores. Abdomen oblongum, albidum, maculis magnis nigris biseriatis supra ornatum, subtus nigro-marginatum et plagiatum. Sternum fuscum, in medio sensim dilutius. Pedes pallide luridi. Pedes-maxillares luridi, apice infuscati; patella angusta, non multo longiore quam latiore; tibia patella haud breviore, multo latiore, apice valde ampliata et supra obtuse bifida; tarso magno sat late ovato; bulbo valde complicato. — Venezuela : San-Esteban !.

pointe; d'autres fois, la convexité, plus reculée, est située dans la région thoracique, elle est tantôt simple (*N. tuberosa* Bl.), tantôt précédée d'une grande fossette piligère (*N. gibbosa* Bl.) (fig. 720 *c*); dans une série d'espèces américaines, comprises par Emerton dans le genre *Lophocarenum* (*N. decemoculata, spinifera, montifera* Emert.), le front du mâle porte une sorte de lobe ressemblant à celui des *Diplocephalus*, à cela près qu'il n'affecte en rien le groupe oculaire, mais également limité de chaque côté par une profonde strie se terminant en avant, près des yeux, par une petite fossette ressemblant à un œil supplémentaire, ce qui a valu à l'une de ces espèces le nom de *N. decemoculata* Emert.; dans une autre espèce, *N. montifera* Emert., les impressions coïncident avec une forte gibbosité thoracique; dans d'autres espèces, le céphalothorax, médiocrement convexe et sans impressions, présente, en arrière du groupe oculaire, une petite pointe verticale obtuse (*N. apicata* Bl.) (fig. 719 *b*); dans une espèce de Sibérie (*N. Wagæ* Cambr.), cette pointe est plus reculée, plus longue et recourbée en avant.

Les auteurs qui ont attaché une importance exclusive aux déformations thoraciques des mâles, ont proposé des genres pour celles de ces espèces qui s'écartent plus que les autres de la forme normale, c'est ainsi que Bertkau a proposé le genre *Œdothorax* pour le *N. gibbosa* Blackw. et le genre *Stylothorax* pour le *N. apicata* Blackw.; Kulczynski a aussi proposé un genre *Trachygnatha* pour le *N. dentata* Wider (1), dont les chélicères sont granuleuses au bord externe et pourvues, chez le mâle, d'un denticule interne, et dont le bandeau est, chez le mâle seulement, incliné en arrière, caractères indiquant une tendance vers les *Erigone*, mais beaucoup d'espèces (notamment *N. tuberosa* Bl., inconnue à Kulczynski) font exactement le passage du *N. dentata* Wid. aux *Neriene* ordinaires.

La dent antérieure des chélicères existe, à l'état plus ou moins rudimentaire, dans un grand nombre d'espèces.

La patte-mâchoire du mâle est assez uniforme; sa patella est ordinairement assez longue et cylindrique, rarement très longue (*N. dentata* Wid.); son tibia est allongé et généralement plus étroit que la patella, au moins à la base, où il est fortement atténué, il est presque toujours pourvu, à l'extrémité, en dessus, d'une ou, le plus souvent, de deux petites apophyses, la supérieure obliquement relevée, l'inférieure presque sétiforme et infléchie sur la base du tarse (fig. 736 *g*), mais il présente quelquefois une apophyse plus longue et arquée, ressemblant à celle des *Gonatium* (*N. dentata* Wid.).

Les *Neriene* sont presque tous de couleur brune ou noire uniforme, avec les pattes fauves ou rouges; quelques espèces ont cependant sur l'abdomen une bande médiane pennée fauve sur fond brun ou noir; le *N. dentata* Wid., qui est unicolore en Europe, offre cette coloration dans le nord de l'Afrique (2); plusieurs espèces de l'Amérique du Sud ont des dessins noirs sur fond fauve

(1) Genre qui devrait aussi comprendre le *N. Taczanowskii* Cambr., de la région du Baïkal.

(2) C'est très probablement cette variété qui a été décrite par le Dr Karsch sous le nom de *Gnathonarium Rohlfsianum* (Archiv. f. Naturg., XLVII, 1881, p. 47).

ou blanchâtre, quelques autres ont l'abdomen rouge, avec l'extrémité noire (*N. Matei* Keyserl., *analis* E. Sim., etc.).

Ce genre renferme au moins 80 espèces : une trentaine d'Europe; 3 d'Algérie, où se retrouvent, en outre, quelques-unes de nos espèces européennes; 7 de Sibérie, d'où est aussi indiqué le *N. retusa* Westr., d'Europe (1); 2 du Kamchatka (*N. vilis* et *supposita* Kulcz.); plusieurs des régions arctiques (*N. venatrix* Cambr., etc.); une trentaine de l'Amérique du Nord.

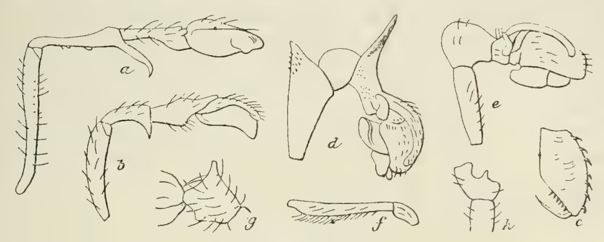


Fig. 730 à 737.

a. Erigone vagans Aud. Patte-mâchoire du mâle. — *b. E. graminicola* Sund. Idem. — *c. E. vagans* Aud. Chélicère. — *d. Gonatium ensipotens* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — *e. G. rubellum* Bl. Idem. — *f. G. hilare* Th. Tibia de la 1re paire. — *g. Neriene fusca* Bl. Tibia de la patte-mâchoire de profil. — *h. Notioscopus sarcinatus* Cb. Tibia en dessus.

Plusieurs des *Erigone* de l'Amérique du Sud, décrits par Keyserling, pourraient appartenir à ce genre (*E. ectrapela, Matei* Keyserl., etc.); j'en ai trouvé plusieurs au Venezuela et dans l'Afrique australe; j'en possède aussi d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

Les deux genres *Notioscopus* et *Piesocalus*, qui ont exactement le sternum, les pièces buccales et les caractères sexuels des genres précédents, sont exceptionnels dans cette série par le trapèze de leurs yeux médians beaucoup plus long que large.

Dans le genre *Piesoculus*, qui ne renferme qu'une seule espèce, de Java, les yeux antérieurs, resserrés et très inégaux, sont en ligne très légèrement procurvée, tandis que les yeux postérieurs sont en ligne très fortement procurvée, semi-circulaire, avec les médians un peu plus gros et un peu plus resserrés que les latéraux. Le *P. javanus* E. Sim., dont je ne connais que la femelle, est de la taille d'un gros *Neriene*, son abdomen, d'un fauve obscur, est orné en dessus de deux larges bandes noires.

Dans le genre *Notioscopus*, les yeux postérieurs sont, au contraire, en ligne presque droite, tandis que les antérieurs sont en ligne récurvée, avec les médians subconnivents, mais largement séparés des latéraux, au moins chez les femelles, caractère qui semble rapprocher ce genre des *Araeoncus*.

Les caractères propres des mâles sont assez particuliers; le front n'est ni avancé, ni lobé; dans l'espèce type, *N. sarcinatus* Cambr., le céphalothorax,

(1) Qui se trouve jusque dans la Nouvelle-Zamble.

convexe dans le milieu, présente, au sommet, une grande coupure semi-circulaire limitant une saillie conique atténuée en avant et appliquée sur la partie céphalique (fig. 721 *d* et 722 *e*); dans une seconde espèce, *N. australis* E. Sim., cette coupure n'existe pas, la région oculaire est un peu plus convexe, et les yeux diffèrent de ceux de la femelle en ce que les médians postérieurs sont plus resserrés que les latéraux et les quatre antérieurs en ligne presque droite.

La patte-mâchoire a une patella cylindrique très longue (*N. sarcinatus*) ou médiocre (*N. australis*); un tibia généralement plus court, pourvu au bord antérieur soit d'une apophyse courbée, longue, obtusément et inégalement bifide (*N. australis*), soit de deux apophyses courtes : l'interne épaisse et tronquée, la médiane très petite et aiguë (*N. sarcinatus*) (fig. 737 *h*).

Le genre *Notioscopus* ne renferme que deux espèces, le *N. sarcinatus* Cambr., entièrement de couleur fauve, a été découvert en Bavière et retrouvé depuis en France, où il vit dans les marécages; le *N. australis*, commun au Cap de Bonne-Espérance, au bord des ruisseaux, est de teinte pâle, avec l'abdomen orné en dessus de deux lignes noires sinueuses.

Je sépare génériquement des *Neriene*, sous le nom d'*Atypena*, quelques espèces de la région indienne et malaise, dont les femelles ne s'en distinguent cependant que par un faible caractère : leurs quatre yeux antérieurs subcontigus, en ligne droite ou très légèrement récurvée, mais dont le faciès et les caractères sexuels sont très différents; ces Araignées, de couleur claire, ont l'abdomen orné en dessus de deux bandes noires sinueuses ou de taches sériées. Le front du mâle est surmonté d'un très gros lobe vertical, accompagné d'impressions latérales, pileux en avant, plus ou moins échancré, canaliculé au milieu et saillant aux angles, qui portent les yeux médians postérieurs, très largement séparés l'un de l'autre et des médians antérieurs, avec lesquels ils figurent un grand trapèze plus long que large, disposition rappelant beaucoup plus celle des *Lophocarenum* que celle des *Neriene*, et prouvant une fois de plus le peu d'importance qu'il faut attacher aux déformations frontales des mâles. La patte-mâchoire du mâle a un tibia plus court et un peu plus large que la patella, armé d'une ou de deux petites apophyses; dans l'espèce type, *A. superciliosa* E. Sim., l'apophyse externe est droite et un peu claviforme, tandis que la supérieure est aiguë et recourbée.

J'ai trouvé deux espèces de ce genre, l'une à l'île de Luzon (*A. superciliosa* E. Sim.), l'autre à Ceylan (*A. Ellioti* E. Sim.).

Le *Theridion cristatum* Wid. (*Erigone perforata* Thorell), que je classais dans mon ancien genre *Gongylidium*, est devenu le type du genre *Trematocephalus* Dahl, qu'il me paraît utile de maintenir et auquel se rattachent plusieurs espèces tropicales.

Les yeux postérieurs de ces Araignées, plus gros et plus resserrés que ceux des *Neriene*, dessinent une ligne légèrement récurvée; les médians sont un peu séparés l'un de l'autre, mais presque contigus aux latéraux; les yeux antérieurs, presque connés, sont très inégaux, les médians étant beaucoup plus petits que les latéraux.

Dans plusieurs espèces (*T. simplex* E. Sim., etc.), le céphalothorax est sem-

blable dans les deux sexes; dans l'espèce type, cependant celui du mâle est très singulier, le front est, en effet, acuminé en petite pointe verticale portant tous les yeux, et le milieu de la partie thoracique est pourvu d'une large saillie basse qui émet une pointe cylindrique, couchée en avant et venant rejoindre la saillie frontale (fig. 727 *j*); dans une autre espèce (*T. tripunctatus* E. Sim.), il offre des caractères non moins singuliers; les yeux, qui sont normaux chez la femelle, sont, chez le mâle, réduits à six par suite de l'oblitération des médians de la seconde ligne; en arrière des yeux, le front porte deux lobes bas, ovales et parallèles, ressemblant à ceux des *Dismodicus*, mais tronqués en avant où ils portent chacun un faisceau de crins couvrant l'espace interoculaire (fig. 738). Le tibia de la patte-mâchoire, aussi long que la patella, s'évase un peu à l'extrémité et se prolonge, sur la base du tarse, en pointe simple aiguë ou obtuse.

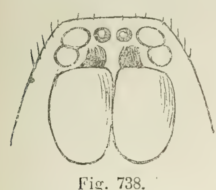


Fig. 738.
Trematocephalus tripunctatus E. Sim. Front du mâle en dessus.

Le *T. cristatus* Wid. se trouve en Allemagne et en France, où il est rare, et se rencontre sur les buissons de chênes et d'aunes, dans les clairières des bois; il est d'un noir brillant, avec le céphalothorax et les pattes en partie rouges; ce genre renferme, en outre, quatre ou cinq espèces, toutes confinées dans l'île de Ceylan; elles sont de la taille des plus petits *Neriene*, de teinte pâle, avec l'abdomen orné de points ou de macules noirs ou bruns.

J'ai proposé le genre *Gongylidiellum* pour quelques espèces qui se distinguent des *Neriene* par leur front plus large, dont le groupe oculaire n'occupe pas toute la largeur, dont les yeux sont encore plus resserrés, les quatre antérieurs étant subcontigus (sauf de rares exceptions, *G. blandum* E. Sim.), dont les pattes, plus courtes, ont les tarses antérieurs presque aussi longs que les métatarses et légèrement fusiformes, au moins chez les mâles. Ces Araignées, qui sont de petite taille et presque toutes d'un fauve olivâtre, ressemblent beaucoup aux *Tapinocyba*, elles ont aussi des rapports avec les *Pedanostethus*; leur céphalothorax, sans saillies ni impressions, est semblable dans les deux sexes.

Les chélicères du mâle offrent souvent en avant, au-dessus de la marge supérieure, un denticule analogue à celui de beaucoup de *Neriene*; dans une espèce de Ceylan (*G. Radleyi* E. Sim.), elle présente de plus, au bord externe, quelques petites dents sériées ressemblant à celles des *Erigone*. Le tibia de la patte-mâchoire, généralement court, est pourvu d'une apophyse, souvent petite, simple et subaiguë (*G. placidum* E. Sim.), ou très obtuse et tronquée (*G. blandum* E. Sim.), quelquefois bifide (*G. mediocre* E. Sim.); d'autres fois longue, grêle et détachée (*G. latebricola* Cb., *calcariferum* E. Sim.), rarement volumineuse, épaisse et recourbée à la pointe (*G. paganum* E. Sim.).

Ce genre renferme une dizaine d'espèces européennes : une propre à l'Algérie (*G. arctatum* E. Sim.), une (*G. Trimeni* E. Sim.) au Cap de Bonne-Espérance, et une (*G. Radleyi* E. Sim.) à l'île de Ceylan.

Le genre auquel les auteurs modernes ont réservé le nom d'*Erigone* est

bien caractérisé par ses grosses chélicères, fortement convexes en dessous et au côté externe, mais très atténuées, par son céphalothorax entouré d'une large marge dessinée par une strie, par ses yeux antérieurs égaux ou presque égaux, enfin par ses lames encore plus larges à la base. Les *Erigone* paraissent au premier abord assez isolés, ils sont cependant reliés aux *Neriene* par quelques espèces aux caractères ambigus, telle que *E. graminicola* Sund. que je comprenais jusqu'ici dans ce dernier genre.

Les *Erigone* sont remarquables par les épines ou denticules qui arment le bord externe de leurs chélicères (fig. 732 *c*), la marge de leur céphalothorax et quelquefois (*E. vagans* Aud.) la face inférieure de leurs fémurs antérieurs; mais ces épines manquent chez les femelles, sauf celles des chélicères qui sont cependant beaucoup moins prononcées que celles des mâles. Le front du mâle ne diffère de celui de la femelle que par un peu plus de convexité; sa patte-mâchoire est caractéristique; le fémur est long, grêle, courbe et ordinairement armé en dessous de denticules unisériés; la patella, très longue, est armée, à l'extrémité en dessous, d'une forte apophyse perpendiculaire, tantôt droite (*E. dentipalpis* Sund., etc.), tantôt arquée (*E. vagans* Aud., *psychrophila* Th., etc.); le tibia est étroit à la base, mais fortement élargi à l'extrémité, de manière à embrasser la base du tarse en forme de cupule, dont le bord supérieur est découpé en apophyses variant de forme selon les espèces; le tarse est petit et acuminé ou obliquement tronqué à l'extrémité (fig. 730 *a* et 731 *b*).

Les caractères de ce genre, très constants et tranchés pour les espèces des régions froides ou tempérées de l'hémisphère nord, s'affaiblissent graduellement dans les espèces assez nombreuses qui habitent les Andes de l'Amérique du Sud; j'ai trouvé au Venezuela plusieurs *Erigone* dont le fémur et la patella de la patte-mâchoire sont mutiques ou pourvus seulement de quelques petites granulations; la plupart de ces espèces ont l'abdomen d'un gris fauve, avec des bandes transverses noirâtres, et elles ressemblent beaucoup à des *Grammonota;* chez les mâles, la série externe dentée des chélicères est toujours bien développée et la marge supérieure offre trois ou quatre petites dents et une dent beaucoup plus forte située un peu en dehors de la marge; Keyserling a décrit une espèce de ce type, *Erig. dentimandibulata* Keyserl.; j'en ai trouvé plus de dix inédites au Venezuela; l'espèce de l'Amérique du Nord, décrite par Emerton sous le nom de *Tmeticus dentatus* Emert. et l'*E. graminicola* Sund., d'Europe, sont aussi des formes amoindries du genre *Erigone;* dans la seconde, les denticules externes des chélicères sont remplacées par des granulations irrégulières.

A part les *E. dentipalpis* Sund. et *vagans* Aud., qui sont répandus dans la région méditerranéenne, les *Erigone* d'Europe, dont on connaît une quinzaine d'espèces, habitent les régions froides, quelques-uns sont spéciaux aux parties les plus élevées des montagnes (*E. remota* L. Koch, *jugorum* E. Sim., etc., etc.), d'autres aux marais salants du bord de la mer (*E. longipalpis* Sund.), d'autres sont localisés dans l'extrême nord.

Les régions polaires, telles que le Spitzberg (*E. arctica* White, *Holmgreni, psychrophila* Th.) et le Groenland (*E. Whymperi* Cb., *modesta, penessa* Th.), ont en propre beaucoup d'espèces; de plus, quelques-uns de nos *Erigone* d'Eu-

rope étendent leur habitat à la Sibérie septentrionale (*E. graminicola* Sund., *atra* Bl., *remota, tyrolensis* L. Koch); une espèce est décrite du Kamchatka (*E. camtschadalica* Kulcz.), huit ou neuf de l'Amérique du Nord où se retrouve aussi l'*E. dentipalpis* d'Europe, un petit nombre des Andes de la Colombie (*E. edax, dentimandibula* Keyserl.) et une du cap Horn (*E. antarctica* E. Sim.).

Quelques-unes de ces espèces ont des habitats très étendus, j'en ai cité plus haut plusieurs exemples, mais le plus remarquable est celui de l'*E. vagans* Aud., qui est très répandu dans toute la région méditerranéenne et les îles de l'Atlantique, et a été trouvé aussi à Singapore et au Cap de Bonne-Espérance, où il est commun.

X. — J'ai proposé dans mes *Arachnides de France* (t. V, p. 860) un groupe spécial pour les deux genres *Minicia* Th. et *Maso* E. Sim. démembrés, comme beaucoup d'autres, des anciens *Erigone*, mais différant de leurs congénères par quelques caractères un peu plus précis et plus constants, notamment par l'armature de leurs pattes antérieures, la brièveté de leurs tarses relativement aux métatarses, la réduction et quelquefois même l'absence complète des dents de leurs griffes; le genre *Tuberta*, que je rapportais avec doute à ce groupe, a été reporté depuis avec raison à la famille des *Agelenides*.

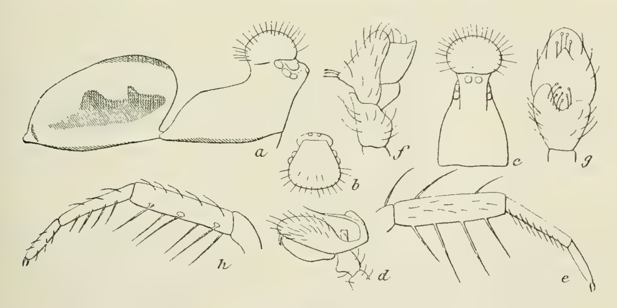


Fig. 739 à 746.

a. Minicia marginella Wid. Céphalothorax et abdomen du mâle de profil. — *b. Idem.* Front en dessus. — *c. Idem.* Face. — *d. Idem.* Patte-mâchoire. — *e. Idem.* Patte de la 1re paire. — *f. Maso gallica* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle de profil. — *g. Idem.* Idem en dessus. — *h. Idem.* Patte de la 1re paire.

Le céphalothorax de ces Araignées est large et court; celui des *Maso*, semblable dans les deux sexes, est peu atténué en avant, son front est large et tronqué presque carrément, le groupe oculaire en occupe toute la largeur; les deux lignes sont presque droites et leurs yeux médians sont plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, surtout les antérieurs, qui sont presque connivents et un peu plus petits que les autres, de chaque côté, les yeux latéraux, placés aux angles frontaux, sont élevés sur de très fortes saillies.

Dans le genre *Minicia*, le céphalothorax est, au contraire, dissemblable d'un

sexe à l'autre ; celui de la femelle est plus atténué et plus obtus en avant que celui des *Maso* et ses yeux sont beaucoup plus resserrés, les postérieurs sont assez gros et en ligne presque droite; dans l'espèce type, les médians sont beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, auxquels ils touchent presque (1) ; tandis que dans une seconde espèce, découverte récemment en Algérie (2), ils sont équidistants.

Les yeux antérieurs sont resserrés et en ligne procurvée, avec les médians plus petits. Le céphalothorax du mâle est fortement acuminé dans la région frontale et surmonté d'un énorme lobe globuleux, ressemblant à celui de beaucoup de *Lophocarenum*, mais ne portant pas les yeux qui restent groupés autour de sa base; le groupe oculaire est déformé par la présence de ce lobe, le trapèze des médians, au milieu duquel il est implanté, est beaucoup plus grand que chez la femelle et ses yeux antérieurs, portés en avant, se trouvent très largement séparés des latéraux (fig. 739 *a*, 740 *b* et 741 *c*).

Les chélicères, les pièces buccales et le sternum, terminé en arrière en pointe assez large, infléchie et tronquée, ne diffèrent pas de ceux des *Lophocarenum ;* il n'en est pas de même des pattes dont les tarses sont relativement petits, beaucoup plus courts et, en même temps, plus grêles que les métatarses aux quatre paires et dont les principaux articles sont armés, aux deux premières paires seulement, d'épines fines, presque sétiformes, très longues et divergentes ; aux fémurs, ces épines sont disposées sur un seul rang n'occupant généralement que le sommet de l'article et son bord interne ; aux tibias, elles sont disposées sur deux rangs de 3 ou 4 épines chacun ; les épines métatarsales, beaucoup plus courtes que les tibiales, n'existent que dans le genre *Maso* (fig. 743 *e* et 746 *h*). Les griffes sont fines, celles des *Minicia* sont entièrement mutiques, celles des *Maso* sont pourvues, vers le milieu, de quelques très fines dents dirigées en avant.

L'abdomen est globuleux et toujours dépourvu de scuta.

Dans le genre *Maso,* la patte-mâchoire du mâle est petite; le tibia, plus long que la patella, est élargi à l'extrémité sur la base du tarse, où il est échancré (*M. gallica* E. Sim.) (fig. 745 *g*) ou brièvement acuminé (*M. Sundevalli* Westr.); le tarse est ovale et petit, celui du *M. gallica* E. Sim. présente, en dessus, une petite saillie conique surmontée d'un groupe de crins claviformes (fig. 744 *f*) ; dans le genre *Minicia*, le tibia est, au contraire, plus court que la patella et pourvu, en dessus, d'une petite apophyse lamelleuse tronquée ; le tarse est

---

(1) Les yeux du *M. marginella* Wid. ont la disposition de ceux des *Trematocephalus* de la série précédente.

(2) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

M. elegans, sp. nov. — ♀. Long. 1,5 mill. — Oculi postici inter se fere æquidistantes. Cephalothorax pallide luridus, vitta media lata confusa paulo obscuriore lineaque marginali nigra ornatus. Abdomen albidum, in parte basali vitta media dentata et utrinque linea marginali interrupta, pone medium lineis transversis binis arcuatis nigricantibus supra decoratum. Sternum luridum, ad marginem leviter infuscatum. Pedes pallide luridi ut in *M. marginella* aculeati. — Alger !.

médiocre, ovale et obtus, avec la base prolongée par une très longue apophyse flagelliforme, d'abord dirigée transversalement en dehors, puis recourbée en avant, assez épaisse et presque cylindrique dans sa moitié basilaire, ensuite comprimée et lamelleuse, brusquement rétrécie en filet sinueux dans le tiers terminal (fig. 742 *d*).

Le genre *Maso* renferme trois espèces européennes voisines les unes des autres, entièrement noirâtres avec les pattes jaunes, et je lui rapporte, avec doute, une espèce de l'extrême nord de l'Amérique, décrite par Keyserling sous le nom de *Satilatlas Marxi* Keyserl. (1). Elles se trouvent, en hiver, dans les mousses et détritus, au printemps et en été, sur les buissons où elles sont souvent réunies en grand nombre ; le *M. Sundevalli* Westr. (*M. Westringi* E. Sim.) est répandu dans toute l'Europe septentrionale et moyenne, tandis que le *M. gallica* E. Sim. (*M. Sundevalli* E. Sim.) est particulier à l'Europe occidentale et méridionale (2) et le *M. affinis* Chyz. à la Hongrie.

Le genre *Minicia* ne renferme aussi que deux espèces, différant des *Maso* par leur coloration très pâle, relevée, au moins sur l'abdomen, d'une large bordure sinueuse ou de dessins accentiformes noirâtres ; le *M. marginella* Wid. a été trouvé en Allemagne, en France et dans le nord de l'Italie ; le *M. elegans* E. Sim., dont on ne connaît que la femelle, habite les environs d'Alger.

XI. — Dans une série de genres dont les *Nematogmus* et les *Ceratinopsis* sont les plus connus, les pattes sont plus longues et plus fines aux extrémités que celles des autres Érigones et la proportion de leurs articles est différente, les métatarses étant plus longs relativement aux tibias, ce qui donne à ces Araignées le faciès des *Linyphieæ*, particulièrement celui des *Microneta* et des *Bathyphantes ;* leurs lames-maxillaires sont aussi un peu plus longues que celles des autres Érigones ; les pièces propres de leur bulbe sont plus complexes et leur abdomen, plus acuminé en arrière, est ordinairement de coloration plus variée.

Leur sternum est cependant aussi large que celui des *Lophocarenum,* légèrement convexe, et terminé, entre les hanches postérieures disjointes, en large pointe infléchie tronquée ; leurs tibias postérieurs ne portent qu'un seul crin dressé et le tibia de leur patte-mâchoire est, chez le mâle, armé d'apophyses, caractères qui les rattachent au groupe des Érigones.

Le nouvau genre *Hypselistes,* dont le type est l'*Erigone florens* Cambr., rappelle encore les espèces du groupe précédent par ses tibias antérieurs pourvus,

---

(1) Cette espèce, originaire des îles Aléoutiennes, ne me paraît différer du *M. Sundevalli* Westr., que par ses épines tibiales plus nombreuses, son front plus obtus et ses yeux postérieurs équidistants.

(2) D'après Chyzer et Kulczynski, la synonymie des deux espèces du genre *Maso*, que j'ai décrites dans les *Arachnides de France,* serait à rectifier : le *M. Westringi* E. Sim. serait le vrai *Erigone Sundevalli* Westr., tandis que le *M. Sundevalli* (Westr.) E. Sim. serait une espèce particulière à l'Europe occidentale ; je propose ici pour cette dernière le nom de *M. gallica.*

en dessous, de quelques très longs crins spiniformes disposés sur deux rangs, mais tous ses autres caractères le rapprochent beaucoup plus du genre *Nematogmus,* dans lequel j'avais proposé de placer l'*E. florens.* Le céphalothorax de cette Araignée est dissemblable d'un sexe à l'autre, celui de la femelle a le front large et obtus, avec les yeux postérieurs petits, largement et presque également espacés et en ligne procurvée, les yeux antérieurs en ligne tout à fait droite, avec les médians plus petits, subconnivents, mais largement séparés des latéraux ; d'après Cambridge et Emerton, le front du mâle (qui m'est inconnu en nature) offre un très gros lobe céphalique portant les yeux médians postérieurs et déprimé longitudinalement, un peu comme celui du *Thyreosthenius biovatus* Cambr. ; sa patte-mâchoire a une très grande analogie avec celle du *Nematogmus sanguinolentus* W., au moins par la structure de son tarse, car sa patella est plus longue et cylindrique ; son tibia, court, est armé, en dessus, d'une apophyse relevée, terminée en pointe subaiguë recourbée en avant ; son tarse, très gros et obtus, est pourvu en dessus, près la base, d'une saillie cariniforme garnie d'une série de petits tubercules piligères (fig. 747).

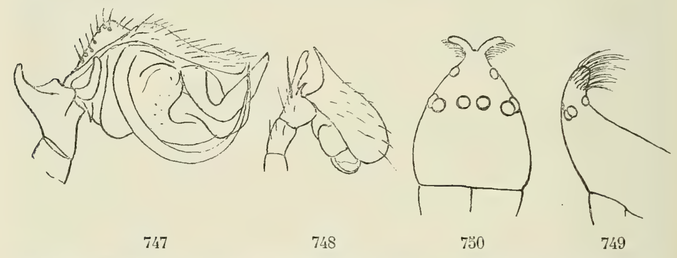


Fig. 747. *Hypselistes florens* Cambr. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 748. *Typhistes personatus* E. Sim. Idem. — Fig. 749. *Idem.* Front du mâle de profil. — Fig. 750. *T. antilope* E. Sim. Front du mâle vu de face.

H. florens Cambr., rapporté au genre *Lophocarenum* par Emerton et par moi-même au genre *Nematogmus*, est de taille moyenne, d'un noir brillant, avec le céphalothorax, les hanches et les fémurs d'un rouge-orangé ; d'après les auteurs américains, il est commun aux États-Unis sur les buissons. J'en ai reçu une seconde espèce de Saint-Domingue, celle-ci, dont je ne connais également que la femelle, a la coloration d'un *Gonatium.*

Dans le nouveau genre *Typhistes,* le céphalothorax, assez bas, est plus longuement ovale ; les yeux postérieurs sont également petits et en ligne légèrement procurvée, mais les médians sont beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux ; les yeux antérieurs, presque égaux, sont tantôt en ligne droite et presque équidistants (*T. antilope* E. Sim.), tantôt en ligne très légèrement récurvée, avec les médians plus resserrés (*T. comatus* E. Sim.) ; les médians figurent un grand trapèze à peine plus long que large ; les pattes, longues et fines comme celles des *Linyphia,* n'ont pas d'épines sériées comme celles des *Hypselistes,* mais leurs patellas et tibias offrent en dessus de très

longs crins raides dressés (deux crins tibiaux aux trois premières paires, un seul à la quatrième).

Le céphalothorax du mâle est quelquefois semblable à celui de la femelle (*T. niger* E. Sim.), mais, le plus souvent, il en diffère beaucoup pour ressembler à celui des *Cornicularia* et des *Prosopotheca;* dans l'espèce américaine, *T. personatus* E. Sim.; le front du mâle est acuminé et prolongé, entre les yeux, en tubercule vertical un peu arqué en arrière et hérissé de longs crins (fig. 749), tandis que, dans les espèces asiatiques, il est pourvu en dessus, en arrière des yeux, de crins rudes, très longs, disposés en carènes et plus en avant de *cornicules,* tantôt sécuriformes (*T. comatus* E. Sim.), tantôt recourbés en crochets (*T. antilope* E. Sim.) (fig. 750), au nombre de deux ou de quatre, les deux plus constants, situés entre les yeux médians postérieurs, les deux autres situés au-dessous des latéraux.

La patte-mâchoire a une patella cylindrique, ordinairement assez longue, un tibia plus court et plus épais, au moins à l'extrémité, où il est armé d'une apophyse supère, tantôt grosse, relevée et arquée, tantôt plus grêle, droite et lamelleuse, et souvent d'une seconde apophyse plus petite, enfin un tarse ovale et convexe, mutique ou pourvu en dessus, près la base, d'une longue dent verticale s'opposant à l'apophyse tibiale (*T. personatus* E. Sim.) (fig. 748).

Les espèces de ce genre habitent les forêts tropicales : l'une a été trouvée à Caraça, dans la province de Minas-Geraës, au Brésil (*T. personatus* E. Sim.); les autres, au nombre d'une dizaine, sont propres à l'île de Ceylan.

Ce sont de petites Araignées ressemblant surtout à des *Bolyphantes,* tantôt de teinte blanchâtre avec des bandes foncées sinueuses et découpées, tantôt rouges avec le front et l'extrémité de l'abdomen noirs, tantôt enfin noires avec l'abdomen marqué de lignes claires, transverses, anguleuses, et les pattes annelées, plus rarement entièrement noires (1).

Dans le genre *Nematogmus,* les yeux rappellent ceux des *Lophocarenum,* les quatre postérieurs, assez petits, sont en ligne fortement procurvée, avec les médians beaucoup plus resserrés que les latéraux ; les yeux antérieurs sont en ligne légèrement procurvée, avec les médians plus petits, presque connés, mais largement séparés des latéraux, enfin le trapèze, figuré par les quatre yeux médians, est plus long que large.

Le front du mâle, un peu plus élevé que celui de la femelle, est marqué de deux fines impressions post-oculaires. La patte-mâchoire a un tibia court et mutique, un tarse très gros, profondément bifide à l'extrémité et garni, en dessus, d'une ligne serrée de petits tubercules piligères s'étendant à toute sa longueur.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, le *N. sanguinolentus* Walck. (*Erig. Simoni* Cb.), très commun dans l'Europe occidentale, l'Algérie et le Japon, sur les buissons ; il est entièrement d'un beau rouge orangé, sauf la patte-mâchoire du mâle, dont les derniers articles sont noirs.

---

(1) *T. niger* E. Sim., espèce anormale qui fait le passage aux *Neriene* par ses pattes plus courtes et ses yeux postérieurs plus gros et presque équidistants.

Les *Nematogmus* sont remplacés, en Amérique, par les *Ceratinopsis*, qui en diffèrent par leurs yeux postérieurs en ligne droite, quelquefois très légèrement procurvée, plus rarement un peu recurvée, presque toujours petits et largement espacés, tantôt équidistants, tantôt avec les médians plus resserrés: leurs yeux antérieurs en ligne également droite, avec les médians plus resserrés et le trapèze formé par les quatre médians non ou à peine plus long que large, au moins chez les femelles. Ce genre n'est pas très homogène, dans les espèces typiques (*C. interpres* Cambr.), les yeux médians antérieurs sont plus petits que les latéraux et que les médians postérieurs; dans beaucoup d'autres, ils sont aussi gros (*C. purpurea* Keyserl., etc.). Les pattes sont fines et longues, comme celles des *Bathyphantes*, et ne portent, le plus souvent, que des poils fins et égaux; dans plusieurs espèces cependant, les patellas et tibias présentent, en dessus, de très longues soies dressées.

Dans beaucoup d'espèces, le céphalothorax est semblable dans les deux sexes; dans d'autres, la région frontale du mâle, dépourvue de lobe et d'impressions, est large, proéminente et pileuse, comme celle des *Araeoncus* et des *Stajus*; dans ce cas, les yeux postérieurs sont très largement disjoints et les médians figurent un groupe beaucoup plus long que large, caractères qui ne se retrouvent pas chez les femelles; dans une espèce anormale du Brésil, que je ne puis cependant séparer génériquement des *Ceratinopsis*, le front du mâle, acuminé, ressemble beaucoup à celui des *Cornicularia*, il porte, au-dessus des yeux médians antérieurs, une petite pointe verticale prolongée elle-même par une tige sétiforme; enfin, dans un groupe d'espèces, propre à l'Amérique australe extra-tropicale, auquel appartiennent le *C. modesta* Nic., du Chili, les *C. antarctica* et *araeonciformis* E. Sim., de la Terre-de-Feu, le céphalothorax est plus court, son front plus large et ses yeux médians postérieurs évidemment plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, la troncature postérieure du sternum est encore plus large que dans les autres espèces, les pattes, plus courtes, ne diffèrent pas beaucoup de celles des *Neriene*, et leurs crins patellaires et tibiaux sont très longs; ces diverses espèces deviendront peut-être, dans l'avenir, les types de genres particuliers, quand la faune américaine sera mieux étudiée; elles me paraissent cependant reliées entre elles par de nombreuses formes intermédiaires.

La patte-mâchoire du mâle a une patella courte, un tibia également court, élargi à l'extrémité où il est pourvu d'une apophyse supère, épaisse, souvent relevée, de forme, au reste, très variable, souvent complexe, qui manque rarement; dans ce cas, la patte-mâchoire ressemble beaucoup à celle d'un *Microneta*. Je possède une espèce (inédite) du sud du Brésil dont les chélicères du mâle offrent, au bord externe, une série de denticules analogues à ceux des *Erigone* et dont les lames-maxillaires sont armées au milieu d'un denticule semblable.

Ce genre est nombreux; on peut lui rapporter une quinzaine d'espèces décrites (1) et il en existe beaucoup d'inédites, répandues depuis les États-Unis

(1) Emerton indique de l'Amérique du Nord : *C. interpres* Cambr., *laticeps*, *nigriceps*, *nigripalpis* Emert. Parmi les espèces décrites par Keyserling sous le nom géné-

jusqu'à l'extrême sud de l'Amérique ; ils sont, en général, d'un rouge vineux ou orangé avec les pattes obscures, leur partie céphalique et l'extrémité de leur abdomen sont souvent rembrunis ; d'autres sont blanchâtres avec des dessins noirs, notamment une bande longitudinale sur l'abdomen.

A une organisation presque semblable à celle des *Ceratinopsis*, quelques espèces (*Erig. fastibilis* Keyserl., etc.), joignent une disposition oculaire différente ; leurs yeux médians postérieurs sont, en effet, beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, et leurs yeux antérieurs sont presque équidistants, resserrés et proéminents, de sorte que le bandeau paraît un peu creusé au-dessous des yeux, caractère très fréquent dans le groupe des *Linyphia*. Je propose pour ces espèces le nouveau genre *Clitolyna*. J'en connais plusieurs espèces dont une seule, je crois, est décrite, *C. fastibilis* Keyserl.; toutes sont propres aux provinces de Rio et de Minas-Geraës, au Brésil. La seule (inédite) dont je connaisse le mâle a une aphophyse tibiale volumineuse, d'abord verticale, puis fortement recourbée en bas.

Je propose le genre *Brattia* pour quelques espèces à forme de *Bathyphantes*, qui diffèrent des *Ceratinopsis* par leurs yeux postérieurs beaucoup plus gros et plus resserrés, les espaces interoculaires étant tout au plus aussi larges que le diamètre des yeux. J'en connais trois espèces : l'une du Venezuela (*B. spadicaria* E. Sim.), dont le céphalothorax est semblable dans les deux sexes et dont la patte-mâchoire est pourvue d'une grosse apophyse tibiale obtuse et infléchie en dehors ; une autre, originaire de la côte occidentale d'Afrique (*B. afra* E. Sim.), voisine de la précédente, mais avec l'apophyse tibiale du mâle relevée, droite, peu atténuée et tronquée à l'extrémité où elle est garnie de petites granulations piligères ; enfin, une troisième (*B. scutila* E. Sim.), des îles Philippines, dont le céphalothorax du mâle, un peu plus convexe en avant, est marqué, en arrière des yeux, de deux très fines impressions analogues à celles du *Nemat. sanguinolentus*, et dont l'apophyse tibiale, très petite et aiguë, s'oppose à une petite dent basale du tarse. Ces Araignées, de formes très grêles, sont tantôt d'un fauve orangé avec les pattes obscures et l'extrémité de l'abdomen noirâtre, tantôt d'un brun-rouge obscur.

Les *Sphecozone* ne diffèrent en rien des *Ceratinopsis* par leur céphalothorax, leurs yeux et leurs pattes, mais ils s'en distinguent, comme de tous les autres genres du même groupe, par la plus grande longueur de leur pédicule ; cet allongement ne tient pas, comme chez les *Hetschkia* et les *Formicina*, à une déformation du céphalothorax et du sternum, mais au développement de la pièce pédiculaire elle-même ; vue en dessous, cette pièce, qui s'appuie au bord postérieur tronqué du sternum, est, en avant, assez convexe en forme de bourrelet, ensuite plus ou moins rétrécie et presque cylindrique, elle présente ordinairement, de chaque côté, une carène mousse.

---

rique d'*Erigone*, on peut lui rapporter : *E. purpurascens* Keyserl., de l'Amérique du Nord ; *E. purpurea* Keyserl., du Mexique ; *E. rubicunda* Keyserl., du Pérou ; *E. Jelskii*, *nigriana*, *xanthippe* Keyserl., du Brésil ; le *Theridium modestum* Nic. (*Th. Weyenberghi* Holmbr.), du Chili, retrouvé depuis dans la République Argentine et le sud du Brésil ; *E. tumidosa* Keyserl., de Buenos-Ayres. J'ai décrit de la Terre-de-Feu : *C. antarctica* et *araeonciformis*.

Dans les espèces américaines qui me sont connues, le front du mâle est un peu plus élevé que celui de la femelle, au reste de même forme ; la patte-mâchoire a une patella petite, un tibia très gros, tantôt déjeté en dedans et armé d'une énorme apophyse externe arquée, ce qui lui donne la forme d'un croissant, tantôt droit, assez court et pourvu d'une grosse apophyse supère relevée, arquée et excavée en avant, mais, dans d'autres (*S. nigra* Cb.), cette apophyse tibiale est beaucoup plus réduite ; le tarse, largement rétréci à la base en forme de cou, est large et très obtus à l'extrémité ; dans une espèce de l'Indo-Chine, que j'ai décrite sous le nom de *Nematogmus dentimanus,* et que j'ai retrouvée depuis à Ceylan, le front du mâle est surmonté d'un lobe ressemblant beaucoup à celui des *Entelecara,* limité latéralement par des impressions et portant à son sommet, sur sa face antérieure tronquée, les yeux médians du second rang ; l'apophyse tibiale de la patte-mâchoire est plus petite que dans les espèces américaines, mais le tarse est beaucoup plus volumineux, tronqué à l'extrémité, avec l'angle externe prolongé en grosse apophyse dentiforme divergente.

Les *Sphecozone* ont la taille, le faciès et la coloration des *Ceratinopsis;* ils sont presque tous de teinte rougeâtre avec une tache frontale et une tache anale noires, leur abdomen est parfois entièrement noir, quelquefois noir avec une large ceinture blanche (*S. cincta* E. Sim.) ; une espèce du Venezuela est cependant entièrement noire avec les fémurs postérieurs éclaircis.

Ce genre est largement distribué dans les régions tropicales de l'ancien et surtout du nouveau monde, on en connaît deux espèces du Brésil, décrites par Cambridge (*S. rubescens, S. nigra* Cambr.), quelques autres du Venezuela et de l'Ecuador, une de l'Indo-Chine (*S. dentimanus* E. Sim.) et quelques-unes de Ceylan (*S. cincta* E. Sim., etc.).

GENERA

I. — Area oculorum mediorum latior, postice, quam longior. Sternum postice, inter coxas, late truncatum vel obtusum. Pedum anticorum metatarsi tarsis haud vel vix breviores. Chelæ normales. Cephalothorax in utroque sexu similis.

1. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus vix remotiores. Area mediorum vix latior quam longior........................... 2.
— Oculi medii postici inter se quam a lateralibus multo remotiores et area mediorum multo latior quam longior............. **Coressa**.
2. Abdomen valde scutatum. Oculi medii antici lateralibus multo minores, sæpe vix distincti........................... **Comaroma**.
— Abdomen molle haud scutatum. Oculi medii antici lateralibus vix minores.. **Tapinasta**.

Comaroma Bertkau, *Corresp. Naturhist. ver. preuss. Rheinl.*, 1889, p. 14. *Id.* Chyz. et Kulcz., *Aran. Hung.*, II, 1894, p. 50.

Cephalothorax brevis, fronte lata et obtusa. Oculi parvi, aream fronte multo angustiorem occupantes, postici in lineam rectam, medii inter se quam a

lateralibus paulo remotiores. Oculi antici in lineam rectam, inter se subcontigui, medii lateralibus multo minores, punctiformes. Area mediorum paulo latior postice quam longior. Sternum late cordiforme, postice, inter coxas, latum. Abdomen subrotundum, validissime scutatum. Pedes breves et robusti, metatarsis tarsisque anticis circiter æquilongis, metatarsis anticis maris incrassatis et fusiformibus.

Typus : *C. Simoni* Bertk. (sp. un.).

Ar. geogr. : Austria.

Tapinasta, nov. gen.

A *Comaroma* præsertim differt abdomine molli haud scutato, pedibus paulo longioribus, metatarsis anticis maris haud incrassatis tarsis paulo longioribus. — Oculi fere *Comaromæ* sed paulo majores et aream majorem occupantes. medii antici posticis non multo minores.

Typus : *T. biskrensis* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Algeria merid.

Coressa, nov. gen. — *Walckenaera* Cambr., *Ann. Mag. N. H.*, 1879, p. 203 (ad part. *W. minutissima*).

A *Comaroma* differt oculis mediis posticis inter se quam a lateralibus multo remotioribus, area oculorum mediorum multo latiore postice quam longiore, abdomine globoso omnino molli, haud scutato.

Typus : *C. minutissima* Cambr. (sp. un.).

Ar. geogr. : Europa occid.

II. — Sternum pedesque præcedentium. Area oculorum mediorum circiter æque longa ac lata. Cephalothorax in utroque sexu plerumque dissimilis.

Oculi postici magni (spatio inter medios posticos oculo haud latiore). Clypeus mediocris, verticalis .... **Lygarina**.
Oculi postici parvi (spatio inter medios posticos oculo saltem duplo majore). Clypeus latissimus et proclivis .... **Cineta**.

Cineta E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 859. — *Grammonota* E. Sim., *loc. cit.*, p. 596 (ad part. *G. gradata*) (non *Grammonota* Emert.).

Cephalothorax brevis, parte cephalica lata, obtusa et convexa. Oculi postici in lineam rectam, parvi et inter se late remoti, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores (spatio interoculari oculo saltem duplo latiore). Oculi

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

T. biskrensis, sp. nov. — ♂. Long. 1,2 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, sublævis, tenuiter nigro-marginatus. Abdomen oblongum, fusco-testaceum. Sternum brunneum, læve. Pedes luridi. Pedes-maxillares breves et robusti, patella tibiaque muticis, subglobosis et moniliformibus, tarso bulboque magnis, late oblongis, tarso supra ad basin leviter anguloso. — Alg. merid. : Biskra.

antici inter se appropinquati, subæquales, in lineam leviter procurvam. Oculi medii subæquales, aream æque latam (postice) quam longam occupantes. Clypeus proclivis, latissimus, area oculorum latior, chelis haud vel vix brevior. Pedes breves et robusti, tarsis anticis metatarsis haud vel vix brevioribus interdum longioribus. Cephalothorax in utroque sexu dissimilis.

Typus : *C. genistæ* E. Sim.

Ar. geogr. : Europa media et occid. (*gradata* E. Sim.), ins. Corsica (*genistæ* E. Sim.); Amer. merid. : Venezuela (*altissima* E. Sim.) (1).

Lygarina, nov. gen.

Cephalothorax brevis, latus, modice convexus. Oculi postici æqui, magni, in lineam plane rectam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores (sed spatio interoculari oculo angustiore). Oculi antici inter se appropinquati, in lineam leviter procurvam, medii multo minores. Area mediorum trapeziformis, haud vel vix longior quam postice latior. Clypeus verticalis, area oculorum haud latior. Pedes breves et robusti, tarsis anticis feminæ metatarsis brevioribus maris haud brevioribus.

Typus : *L. nitida* E. Sim.

Ar. geogr. : ins. Taprobane; Amer. merid. : Venezuela, Brasilia (2).

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

C. altissima, sp. nov. — ♂. Long. 1 mill. — Cephalothorax nigro-nitidus, altior quam longior, processu cephalico maximo, verticali, apice attenuato et parce crinito, postice, fere usque ad marginem, declivi, antice, sub oculis, depresso, dein valde proclivi et convexo. Oculi inter se appropinquati, apicem processus, occupantes. Abdomen subglobosum, nigro-nitidum. Sternum nigrum, læve, parcissime rugosum. Pedes breves, fulvo-rufescentes. Pedes-maxillares fulvo-rufuli ; tibia patella circiter æquilonga, versus apicem leviter ampliata et truncata, ad angulum exteriorem apophysi gracili et leviter curvata, instructa ; tarso bulboque breviter ovatis. — Venezuela : Colonia Tovar !.

(2) Toutes les espèces de ce genre sont inédites, voici les diagnoses des deux principales :

L. nitida, sp. nov. — ♂ ♀. Long. 1,3 mill. — Cephalothorax sternumque nigro-rufescentia, coriaceo-rugosa. Abdomen breviter ovatum vel subglobosum, nigerrimum, nitidum. Pedes fusco-rufescentes, coxis trochanteribus, femoribus ad basin, patellisque dilutioribus. Pedes-maxillares maris breves et robusti ; femore brevi et curvato ; patella paulo longiore quam latiore ; tibia breviore sed crassiore, ad marginem superiorem tridentata, dente interiore reliquis longiore et setiformi ; tarso bulboque ovatis. — Prov. Minas : Caraça (Gounelle).

L. monticola, sp. nov. — ♂ ♀. Long. 1 mill. — Cephalothorax fusco-olivaceus, vitta media obscuriore, antice trifida, ornatus. Abdomen subglobosum, nigro-nitidum. Sternum nigrum, læve. Pedes obscure fulvo-olivacei, metatarsis anticis maris tarsis paulo brevioribus. Pedes-maxillares maris breves et robusti ; femore brevi ; patella brevissima nodiformi ; tibia patella circiter æquilonga, paulo crassiore, extus ad apicem apophysi robusta, obtusa et antice, secundum tarsum, directa, instructa ; tarso magno, late ovato, ad basin attenuato. — Ins. Taprobane : Nuwara-Eliya.

III. — Oculi, abdomen pedesque *Lophocareni*. Chelarum margines plerumque muticæ, unguis bisinuosus. Cephalothorax in utroque sexu similis.

Ceratinella Emert., *Trans. Conn. Acad.*, VI, 1882, p. 32 (ad part. *C. brevis*). — *Ceratina* Menge, *Preuss. Spinn.*, 1867 (nom. præocc.). — *Ceratinella* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 850. — *Erigone* auct. — *Ceratina* Dahl, 1886. — *Ceratinella* Chyz. et Kulcz., 1894.

Cephalothorax latus, brevis et convexus, fronte lata, obtuse truncata. Oculi postici inter se late et fere æque distantes, in lineam procurvam. Oculi antici in lineam subrectam vel procurvam, medii minores et a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum trapeziformis, fere semper multo longior quam latior. Clypeus area oculorum æquilatus vel latior. Pedes breves et robusti, tarsis anticis et posticis metatarsis vix brevioribus, reliquis metatarsis tarsis æquilongis. Abdomen globosum, scuto duriusculo coriaceo vel punctato supra obtectum. — Frons maris normalis nec elevata nec lobata.

Typus : *C. brevis* Westr.

Ar. geogr. : Europa frigida et media ; Asia orientalis.

IV. — Area oculorum mediorum multo longior quam latior. Abdomen scuto dorsali duriusculo plerumque punctato et plerumque scuto epigasteri scutoque minore mamillari (saltem in mare) munitum. Chelæ normales.

1. Apex sterni coxis posticis haud angustior. Tarsi antici metatarsis haud vel non multo breviores haud angustiores et leviter fusiformes .... 2.

— Apex sterni coxis posticis multo angustior. Tarsi antici graciles et metatarsis breviores .... 6.

2. Oculi antici in lineam recurvam .... **Thyreobæus**.

— Oculi antici in lineam rectam vel sæpius procurvam .... 3.

3. Oculi postici in lineam procurvam .... 4.

— Oculi postici in lineam rectam .... 5.

4. Oculi postici in lineam validissime procurvam, inter se fere æquidistantes. Oculi antici in lineam procurvam ...... **Lophocarenum**.

— Oculi postici in lineam modice procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam fere semper rectam .... **Cnephalocotes**.

5. Oculi postici sat magni et inter se anguste distantes .. **Dactylopisthes**.

— Oculi postici parvi et inter se latius distantes .... **Ceraticelus**.

6. Oculi postici in lineam valde procurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Scutum abdominale obsoletum .. .. **Abacoprœces**.

— Oculi postici in lineam modice procurvam, inter se fere æquidistantes. Scuta abdominalia distinctissima .... **Exechophysis**.

Lophocarenum Menge, *Preuss. Spinn.*, 1866 (ad part.). — *Erigone* auct. — *Walckenaera* Blackw., Cambr. (ad part.). — *Melicertus* E. Sim., *Hist. Nat. Ar.*, 1864 (nom. præocc.). — *Lophocarenum* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 655. — *Paractenonyx* (*L. parallelum*) et *Brachycentrum* (*L. elongatum*) Dahl, *Monog. Erig.*, etc., 1886, p. 81-85. — *Brachycentrum* et *Trichopterna* (*L. Blackwalli*) Chyz. et Kulcz., *Ar. Hung.*, 1894, p. 114 et 117.

Oculi postici mediocres, inter se fere æquidistantes, in lineam valde procurvam. Oculi antici in lineam procurvam, medii lateralibus minores et a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum trapeziformis, multo longior quam latior. Sternum postice late truncatum et coxis posticis subglobosis saltem haud angustius. Pedes breves, tarsis anticis metatarsis vix brevioribus et, præsertim in mare, leviter fusiformibus, setis tibialibus brevissimis indistinctis. Tegumenta duriuscula, parte thoracica interdum punctis impressis, lineas radiantes designantibus, ornata, abdomine scuto dorsali integro obtecto. Maris gibbus cephalicus plerumque magnus, utrinque impressionibus discretus et oculos medios posticos gerens, integer vel longitudinaliter sulcatus.

Typus : *L. parallelum* Wider.

Ar. geogr. : Europa; Regio mediterr.; Africa austr.

Cnephalocotes E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 699. — *Erigone* auct. — *Walckenaera* Blackw. (ad part. *W. obscura*). — *Microneta* Menge, 1866 (ad part. *M. pusilla*). — *Eusticothrix* Dahl, *Monog. Erig.*, 1886, p. 79 (ad part. *E. obscura*). — *Cnephalocotes* (*C. sila*) et *Nematogmus* (ad part. *N. obscurus*) Chyz. et Kulcz., 1894.

A *Lophocareno* tantum differt oculis posticis lineam minus procurvam designantibus, mediis a lateralibus quam inter se semper remotioribus, oculis anticis in lineam rectam rarissime procurvam (*C. obscurus* Bl.). — Frons maris gibbo humili impressionibusque munita (*C. obscurus* Bl.) vel gibbo carens sed clypeo late prominulo et conico (*C. pusillus* M.).

Typus : *C. obscurus* Bl.

Ar. geogr. : Europa et Reg. mediterr. et fortasse America merid.

Dactylopisthes E. Sim., *loc. cit.*, 1884, p. 592.

A præcedentibus differt oculis posticis sat magnis et inter se parum distantibus, lineam rectam designantibus. — Frons maris fere normalis sed prominula (*D. pauper* E. Sim.) vel processu longo, antice inflexo et oculos medios posticos gerente ornata (*D. digiticeps* E. Sim.).

Typus : *D. digiticeps* E. Sim.

Ar. geogr. : Reg. mediterr. occid.

Ceraticelus E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 595. — *Ceratinella* Emert., *Trans. Conn. Acad.*, VI, 1882 (non *Ceratina* M.).

A *Dactylopisthi*, cui affinis est, differt fronte latiore, oculis posticis inter se

distantioribus, mediis a lateralibus quam inter se sæpe remotioribus (*C. lætabilis*), lateralibus anticis a mediis bene sejunctis, lateralibus sat elevatis, area oculorum mediorum non multo longiore quam latiore, clypeo multo latiore, abdomine scutis coriaceis obtecto. — Frons maris fere normalis (*C. lætabilis*) vel gibbo magno munito, sed impressionibus carens.

TYPUS : *C. fissiceps* Cambr.

AR. GEOGR. : Amer. sept. et antillana.

Thyreobæus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 228.

A *Ceraticelo* tantum differt oculorum linea postica leviter procurva, linea antica leviter recurva et area mediorum trapeziformi multo longiore quam latiore (mas ignotus).

TYPUS : *T. scutiger* E. Sim.

AR. GEOGR. : ins. Madagascar.

Execheophysis E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 690. — *Erigone* Cambr. (ad part. *E. bucephala*).

A *Lophocareno* tantum differt sterni apice, inter coxas, multo angustiore, oculorum linea postica paulo minus procurva, oculorum linea antica recta, pedibus multo longioribus, tarsis gracilibus metatarsis brevioribus. — Tegumenta coriacea. Abdomen scuto duriusculo punctato obtectum. Frons maris plerumque prominens et gibbo magno, oculos posticos gerente, munita.

TYPUS : *E. bucephalus* Cambr.

AR. GEOGR. : Reg. mediterr. occid.

Abacoprœces E. Sim., *loc. cit.*, 1884, p. 653. — *Erigone* Cambr. (ad part. *saltuensis*). — *Abacoprœces* Chyz. et Kulcz., 1894.

A *Lophocareno* differt oculis mediis posticis inter se quam a lateralibus multo remotioribus, pedibus multo longioribus, tarsis anticis leviter fusiformibus metatarsis multo brevioribus, apice sterni multo angustiore, tegumentis coriaceis sed scuto abdominali parum distincto. — Frons maris gibbo humili, antice truncato, munita.

TYPUS : *A. saltuum* L. Koch.

AR. GEOGR. : Europa centr. et orient.

V. — Abdomen haud scutatum, molle vel rarius supra leviter coriaceum. Oculorum linea antica *recurva*. Cætera *Lophocareni*.

1. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se multo remotiores.. 2.
— Oculi postici inter se æquidistantes vel medii remotiores......... 4.
2. Oculorum mediorum area longissima vix latior postice quam antice. Oculi medii antici reliquis oculis paulo majores..... **Stajus**.
— Oculorum mediorum area multo latior postice quam antice. Oculi medii antici reliquis oculis minores......................... 3.

3. Pedes sat breves, tarsis anticis metatarsis vix brevioribus. Apex sterni latus. Tegumenta coriacea.................... **Troxochrus.**

— Pedes sat longi, tarsis anticis metatarsis brevioribus. Tegumenta lævia... **Baryphyma.**

4. Oculorum linea postica recta.................................. 5.

— Oculorum linea postica plus minus procurva............. **Araeoncus.**

5. Oculi postici parvi, inter se late remoti......................... **Tiso.**

— Oculi postici magni et inter se anguste distantes......... **Thapsagus.**

Araeoncus E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1874, p. 631. — *Erigone* auct. — *Walckenaera* Bl. (ad part.). — *Lophocarenum* Menge (ad part. *L. globiceps*). — *Diplocephalus* Chyz. et Kulcz., 1894 (ad part.).

Oculi postici mediocres, in lineam valde procurvam, inter se late et æque distantes vel medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici in lineam recurvam, medii inter se subcontigui sed a lateralibus late distantes. Area mediorum trapeziformis multo longior quam latior. Pedes sat longi, tarsis anticis teretibus metatarsis brevioribus, setis tibialibus diametro articulo saltem æquilongis. Tegumenta haud coriacea. — Frons maris gibbo impressionibusque carens sed plus minus prominens et antice porrecta, apice area plana obliqua et pilosa notata.

Typus : *A. humilis* Bl.

Ar. geogr. : Europa ; Sibiria ; Africa sept. occid. et Africa austr. (1).

Stajus E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 510.

Oculi postici minuti, in lineam subrectam (♀) vel leviter procurvam (♂), medii inter se appropinquati sed a lateralibus latissime remoti. Oculi antici in lineam recurvam, medii inter se contigui sed a lateralibus late remoti. Area mediorum multo longior quam latior, angusta, fere parallela, oculi medii antici posticis paulo majores. Pedes longi, graciles, tarsis gracilibus metatarsis multo brevioribus. Tegumenta haud coriacea. — Frons maris lata, recte truncata, pilosa.

Typus : *S. truncatifrons* Cambr. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Corsica et Algeria.

---

(1) L'espèce de l'Afrique australe est inédite, en voici la diagnose :

A. Krugeri, sp. nov. — Long. 1,5 mill. — Cephalothorax lævis, fusco-olivaceus, antice sensim obscurior, et linea marginali nigra exili cinctus, regione frontali prominenti et obtusa fere *Araeonci humilis* sed glabra. Oculi postici parvi, in lineam leviter procurvam, inter se (præsertim medii) late remoti. Abdomen oblongum, fuscum, supra duriusculum, crebre et grosse impresso-punctatum. Sternum læve, nigro-nitidum. Pedes sat longi, obscure fulvo-olivacei, femoribus tibiisque ad apicem angustissime fusco-cinctis. Pedes-maxillares olivacei ; patella brevi, convexa ; tibia vix breviore, supra ad apicem apophysi brevi et bifida (ramulis binis subæqualibus et divaricatis) instructa ; tarso magno ovato ; bulbo stylo crasso spirali instructo. — — Transvaal : Makapan.

Troxochrus E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 645. — *Erigone* auct. — *Walckenaera* Cambr., Blackw. (ad part.). — *Lophocarenum* Menge (ad part. *L. scabriculum, parvulum*).

Ab *Araeonco* imprimis differt oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se semper remotioribus, area oculorum mediorum magna, antice quam postice non multo angustiore, tegumentis valde coriaceis. — Frons maris impressionibus gibboque humili parum distincto, munita.

Typus : *T. scabriculus* Westr.

Ar. geogr. : Europa ; Reg. mediterr. (*pastoralis* Cambr.) et Amer. sept.

Baryphyma E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 694.

A *Troxochro* differt oculis anticis in lineam vix recurvam, tegumentis haud coriaceis, apice sterni, inter coxas, angustiore, pedibus longioribus, tarsis teretiusculis, metatarsis multo brevioribus. — Frons maris impressionibus prædita sed gibbo carens.

Typus : *B. Schlicki* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Europa sept.

Tiso E. Sim., *Ar. Fr.,* V, 1884, p. 506. — *Erigone* auct. — *Tmeticus* Menge (ad part. *T. hamipalpus*). — *Microctenonyx* Dahl, *Monog. Erig.*, etc., 1886, p. 81 (ad part. *M. longimanus*).

Cephalothorax ovatus, antice declivis et obtusus. Oculi postici in lineam rectam, parvi, inter se late et fere æque distantes. Oculi antici in lineam leviter recurvam, medii minores, inter se subcontigui sed a lateralibus late distantes. Clypeus planus, areæ oculorum latitudinem saltem æquans. Pedes breves, sat robusti, breviter pilosi, tarsis teretibus metatarsis haud vel vix brevioribus. — Cephalothorax in utroque sexu similis.

Typus : *T. vagans* Blackw.

Ar. geogr. : Europa.

Thapsagus nov. gen.

Ab *Araeonco,* cui affinis est, differt oculis posticis in lineam plane rectam, majoribus, inter se æquis, fere æque et sat anguste distantibus (spatiis interocularibus oculis non latioribus), pedes brevioribus et tarsis anticis metatarsis non multo brevioribus (mas ignotus).

Typus : *T. pulcher* E. Sim. (sp. nov.) (1).

Ar. geogr. : ins. Madagascar.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

T. pulcher, sp. nov. — ♀. Long. 1,3 mill. — Cephalothorax sat longe ovalis, fulvo-rufescens, linea marginali nigra et macula media fusca, acute triquetra et antice trifida, ornatus. Oculi postici in lineam subrectam, inter se fere æque et non late

VI. — Abdomen molle haud scutatum. Cætera *Lophocareni*.

1. Oculi postici in lineam plane rectam........................ 2.
— Oculi postici in lineam plus minus procurvam................. 5.
2. Oculi postici sat magni (spatiis interocularibus oculis haud vel vix latioribus). Tarsi cuncti metatarsis multo breviores....... .... **Diplocephalus** (pars).
— Oculi postici mediocres vel parvi (spatiis interocularibus oculis multo latioribus)... 3.
3. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Tarsi antici metatarsis circiter æquilongi....... **Caracladus** (pars).
— Oculi postici inter se æquidistantes vel sæpius medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Tarsi antici metatarsis paulo breviores .... 4.
4. Oculi postici mediocres. Tegumenta coriacea............ **Lophomma**.
— Oculi postici parvi. Tegumenta lævia................ **Scotynotylus**.
5. Oculi postici lineam valde procurvam designantes (1)........... 6.
— Oculi postici lineam leviter procurvam designantes (2).......... 9.
6. Oculi postici parvi inter se late separati, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi medii antici inter se contigui sed a lateralibus latissime distantes. Clypeus area oculorum mediorum fere duplo angustior........... **Panamomops**.
— Oculi postici mediocres vel sat magni, inter se æquidistantes vel medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi antici inter se appropinquati. Clypeus area oculorum mediorum non multo angustior.. 7.
7. Oculi quatuor antici inter se subcontigui. Tarsi antici metatarsis vix breviores....................................... **Minyriolus**.
— Oculi medii antici inter se contigui sed a lateralibus anguste separati. Tarsi antici metatarsis circiter 1/3 breviores.......... 8.
8. Pedes breves et robusti. Tegumenta fulva, breviter pilosa (setis tibialibus ex.)............................. **Peponocranium**.
— Pedes sat longi. Tegumenta nigra, valde setosa....... **Pocadicnemis**.

---

distantes, medii lateralibus paulo majores. Oculi antici in lineam evidenter recurvam, medii inter se contigui, a lateralibus late remoti. Abdomen magnum, convexum, breviter ovatum, pallide luteum, supra linea media angusta et integra et utrinque vitta marginali latissima nigris, ornatum. Sternum castaneum, læve et nitidum. Pedes sat breves, omnino luridi. — Madagascar.

(1) La ligne oculaire est fortement procurvée quand le bord antérieur des yeux médians, vus en dessus, se trouve au niveau du bord postérieur des latéraux ou en arrière.

(2) Dans quelques espèces du genre *Diplocephalus* (*D. Becki* Cb.), la seconde ligne oculaire est, par exception, fortement procurvée.

9. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus remotiores (1).... 10.
— Oculi postici inter se æquidistantes vel medii a lateralibus quam inter se remotiores.. 12.
10. Oculi postici parvi, inter se late distantes. Oculi medii antici inter se contigui sed a lateralibus latissime distantes (2)...... .... **Caracladus** (pars).
— Oculi postici magni, spatiis interocularibus oculis rarissime latioribus. Oculi quatuor antici inter se subcontigui............... 11.
11. Clypeus area oculorum multo angustior. Tarsi metatarsique antici circiter æquilongi............................ **Tapinocyba**.
— Clypeus area oculorum haud angustior. Tarsi antici metatarsis circiter 1/3 breviores.......................... **Metopobactrus**.
12. Oculi medii antici a lateralibus late distantes.................. 13.
— Oculi medii antici a lateralibus sat anguste distantes (spatio interoculari oculo non multo latiore)........................ 14.
13. Oculi postici inter se fere æquidistantes. Tegumenta coriacea.... .... **Dicymbium**.
— Oculi medii postici a lateralibus quam inter se multo remotiores. Tegumenta lævia.................................. **Delorrhipis**.
14. Oculi postici parvi (spatiis interocularibus oculis semper latioribus).. 15.
— Oculi postici mediocres vel sat magni (spatiis interocularibus oculis haud vel vix latioribus).............. **Diplocephalus** (pars).
15. Oculi antici in lineam plane rectam. Pedes sat breves... **Hybocoptus.**
— Oculi antici in lineam leviter procurvam (3). Pedes sat longi. **Entelecara.**

Peponocranium E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 686 (ad part. *P. ludicrum*). — *Walckenaera* Blackw., Cambr.

Oculi postici mediocres, in lineam validissime procurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi antici in lineam plane rectam, laterales a mediis distincte separati. Clypeus area oculorum angustior. Pedes breves, tarsis anticis metatarsis brevioribus, setis tibialibus longis. Tegumenta fulva, haud coriacea. — Gibbus cephalicus maris maximus et globosus.

Typus : *P. ludicrum* Cambr.

Ar. geogr. : Europa.

---

(1) Quelques espèces du genre *Tapinocyba* ont cependant les yeux postérieurs équidistants et quelques-unes du genre *Entelecara* ont les médians plus écartés, notamment *E. broccha* L. Koch.

(2) Excepté chez quelques mâles, par suite de déformations frontales exagérées.

(3) Cette ligne oculaire est cependant droite chez les femelles des espèces que je comprenais autrefois dans le genre *Styloctetor*.

Minyriolus E. Sim., *Ar. Fr.*, 1884, p. 787. — *Theridion* Wid. (ad part. *T. pusillum*). — *Micryphantes* C. Koch (ad part. *M. ochropus*). — *Lophocarenum* Menge, 1866 (ad part.). — *Id.* Emerton, 1882 (ad part. *L. scopuliferum*). — *Minyriolus* Chyz. et Kulcz., 1894.

A *Peponocranio*, cui valde affinis est, tantum differt oculis anticis inter se æque et angustissime separatis, tarsis anticis metatarsis haud vel vix brevioribus. — Frons maris gibbo impressionibusque munita (*M. pusillus* Wid.) vel gibbo carens sed clypeo valde prominenti (*M. servulus* E. Sim.).

Typus : *M. pusillus* Wider.

Ar. geogr. : Europa et America sept.

Panamomops E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 792. — *Neriene* Cambr. (ad part. *N. bicuspis*). — *Walckenaera* Cambr. (ad part. *W. diceros*). — *Platyopis* Menge, 1868 (nom. præocc.). — *Lophocarenum* Emert., 1882 (ad part. *L. quadricristatum*). — *Micrargus* Dahl, *Monog. Erig.* etc., 1886, p. 80 (ad part. *M. diceros*). — *Panamomops* Chyz. et Kulcz., 1894.

A *Minyriolo* differt oculis mediis posticis et anticis a lateralibus quam inter se multo remotioribus et clypeo multo angustiore, area oculorum fere duplo angustiore et sæpe in mare convexo-marginato. — Frons maris gibbo carens, rarissime impressa (*P. diceros* Cb.), plerumque latissime truncata cum angulis prominulis, corniculis binis, in medio (*P. diceros*) vel utrinque ad angulum (*P. bicuspis* Cb.), semper instructa.

Typus : *P. bicuspis* Cambr.

Ar. geogr. : Europa; Sibiria (*Dybowskii* Cambr.) et America sept. (*quadricristatus* Emert.).

Diplocephalus Bertk., *Beitr. z. Kennt. Sp. Reinp.*, 1883. — *Erigone* auct. — *Walckenaera* Blackw., Cambr. (ad part.). — *Lophocarenum* (ad part. *L. bihamatum*), *Lophomma* (ad part. *L. bicorne*) Menge, 1866. — *Lophocarenum* Emerton, 1882 (ad part.). — *Prosoponcus* et *Plæsiocrærus* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 569 et 745. — *Diplocephalus* E. Sim., *loc. cit.*, p. 874. — *Lophocarenum* (ad max. part.), *Dicyphus* (ad part. *D. Becki*), *Microctenonyx* (ad part. *M. ovatus*) Dahl, *Monog. Erig.*, etc., 1886. — *Diplocephalus* et *Tapinocyba* (ad part. *T. Becki* et *insecta*) Chyz. et Kulcz., *Ar. Hung.*, 1894.

Oculi postici sat magni vel mediocres, in lineam rectam vel plus minus procurvam, inter se æquidistantes vel rarius medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores (spatiis interocularibus oculis rarissime latioribus). Oculi antici in lineam rectam seu subrectam, medii inter se subcontigui sed a lateralibus bene sejuncti. Area mediorum trapeziformis, longior quam latior. Clypeus area oculorum fere æquilatus. Pedes plus minus longi, tarsis teretiusculis metatarsis brevioribus, tibiis setis erectis longis munitis. Abdomen haud scutatum. — Cephalothorax maris interdum antice valde acclivis, in conum compressum, oculos medios ad apicem gerentem, et sæpe bifidum, productus, interdum parum elevatus sed impressionibus ornatus et gibbo, oculos posticos gerente, plerumque munitus.

Typus : *D. cristatus* Blackw.

Ar. geogr. : Europa; Reg. mediterr. occid.; Sibiria; Amer. sept.; Amer. merid. andina; N.-Zealandia.

Tapinocyba E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 778. — *Erigone* auct. — *Walckenaera* Cambr. (ad part. *W. præcox*). — *Microctenonyx* Dahl, *Monog. Erig.*, etc., 1886 (ad part. *M. subitanea*). — *Tapinocyba* Chyz. et Kulcz., 1894 (ad part. *T. pallens*).

A *Diplocephalo*, cui valde affinis est, differt oculis majoribus et inter se minus disjunctis, posticis in lineam parum procurvam interdum subrectam, anticis inter se subcontiguis in lineam rectam, pedibus brevioribus. — Frons maris impressionibus linearibus munita sed gibbo fere semper carens (*T. cyclope* except.).

Typus : *T. præcox* Cambr.

Ar. geogr. : Europa; Reg. mediterr.; Sibiria (*aquilonaris* L. Koch).

Metopobactrus E. Sim., *loc. cit.*, 1884, p. 718. — *Erigone* Cambr. (ad part. *E. prominula*). — *Metopobactrus* Chyz. et Kulcz., 1894.

A *Tapinocyba* differt clypeo multo latiore area oculorum haud breviore et tarsis anticis metatarsis circiter 1/3 brevioribus. Pedes abdomenque setis longis prædita. — Frons maris haud lobata sed acuminata et sæpe in processum bacilliformem supra oculos producta.

Typus : *M. falcifrons* E. Sim.

Ar. geogr. : Europa præsert. merid.

Pocadicnemis E. Sim., *loc. cit.*, 1884, p. 713. — *Walckenaera* Blackw. (ad part. *W. pumila*). — *Microneta* Menge (ad part. *M. bifida*). — ? *Lophocarenum* Emert., 1882 (ad part. *L. longitubus*). — *Pocadicnemis* Chyz. et Kulcz., 1894.

A *Metopobactro*, cui valde affinis est, differt oculis posticis paulo minoribus, inter se æquidistantibus et lineam valde procurvam (fere ut in *Lophocareno*) formantibus, pedibus longioribus, tarsis anticis metatarsis 1/3 brevioribus, tegumentis corporis et artuum longe et valde setosis. — Frons maris gibbo humili impressionibusque munita (*P. pumila*) vel simpliciter acuminata haud lobata (*P. prominens*).

Typus : *P. pumila* Blackw.

Ar. geogr. : Europa et Amer. sept.

Caracladus E. Sim., *loc. cit.*, 1884, p. 589. — *Erigonoplus* E. Sim., *loc. cit.*, p. 724. — *Erigone* auct. (ad part.).

A præcedentibus differt oculis posticis parvis, inter se late sejunctis, in lineam parum procurvam vel rectam, mediis inter se quam a lateralibus remotioribus, oculis anticis in lineam rectam seu procurvam, pedibus sat longis, tarsis anticis gracilibus, teretiusculis, metatarsis haud vel vix brevioribus,

femoris anticis sæpissime setis spiniformibus subtus instructis, setis tibialibus diametro articulo paulo longioribus. — Frons maris valde variabilis, interdum humilis et normalis (*C. inclarus* E. Sim., etc.), interdum gibbo impressionibus discreto et oculos medios gerente munita (*C. nigrocæruleus* E. Sim.), interdum acuminato-turbinata (*C. justus* Cb.), interdum processu frontali longo, gracili sed apice ampliato et oculos cunctos gerente instructa (*C. aviculus* L. K.), interdum lobo vesiculoso maximo, oculos haud gerente, insigniter ornata (*C. castillanus* Cb.).

Typus : *C. aviculus* L. Koch.

Ar. geogr. : Europa et Reg. mediterr.

Hybocoptus E. Sim., *loc. cit.*, 1884, p. 768. — *Erigone* Cambr. (ad part. *E. corrugis*).

A præcedenti differt oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se paulo remotioribus, oculis anticis in lineam plane rectam, lateralibus a mediis distinctius separatis, parte thoracica supra (saltem in mare) setis longis erectis munita. — Gibbus cephalicus maris magnus, ovatus vel globosus, antice a superficie frontali incisura profunda discretus.

Typus : *H. decollatus* E. Sim.

Ar. geogr. : Europa merid. et fortasse ins. Madagascar.

Entelecara E. Sim., *loc. cit.*, 1884. — *Theridion* Wider (ad part. *T. acuminatum*). — *Erigone* auct. — *Walckenaera* Blackw., Cambr. (ad part.), *Neriene* Cambr. (ad part. *N. corticea*). — *Entelecara* et *Styloctetor* E. Sim., *loc. cit.*, 1884, p. 617 et 733. — *Hypselomma* (*H. altifrons*) et *Moebilia* (*M. penicillata*) Dahl, *Monog. Erig.*, etc., 1886, p. 91. — *Styloctetor* (*S. romanus*), *Moebilia* (*M. penicillata*) et *Entelecara* Chyz. et Kulcz., 1894.

Oculi postici mediocres, in lineam parum procurvam, medii a lateralibus quam inter se fere semper paulo remotiores. Oculi antici in lineam procurvam, laterales a mediis anguste separati. Pedes longi, tarsis metatarsis saltem 1/3 brevioribus, gracilibus et teretibus, setis tibialibus tenuibus diametro articulo haud brevioribus. — Cephalothorax in utroque sexu subsimilis vel in mare gibbo frontali et utrinque impressione profunda munitus.

Typus : *E. acuminata* Wider.

Ar. geogr. : Europa ; Reg. mediterr.; Sibiria orient.

Dicymbium Menge, *Preuss. Spinn.*, 1867, p. 193. — *Id.*, E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 541. — *Neriene* Bl. (ad part.). — *Dicymbium* Chyz. et Kulcz., 1894.

Oculi postici in lineam leviter procurvam, parvi, inter se late et fere æque distantes. Oculi antici in lineam subrectam, medii minuti inter se contigui sed a lateralibus late remoti. Clypeus planus, area oculorum multo latior. Chelæ maris clypeo breviores, feminæ paulo longiores. Pedes sat longi, tarsis gracilibus longis sed metatarsis brevioribus, setis tibialibus brevibus et debilibus. Tegumenta sterni et sæpe cephalothoracis valde coriacea. — Frons maris nec

lobata nec impressa. Tibiæ anticæ sæpe compressæ et dilatatæ (*D. tibiale* Bl.).

Typus : *D. nigrum* Blackw.

Ar. geogr. : Europa.

Delorrhipis E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 696.

A *Dicymbio* differt oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se remotioribus, pedum metatarsis tarsisque gracilioribus et longioribus, tegumentis lævibus haud coriaceis.

Typus : *D. fronticornis* E. Sim.

Ar. geogr. : Reg. mediterr. occ.; Amer. sept. (*monoceros* Keyserl.) (1).

Lophomma Menge, *Preuss. Spinn.*, 1867 (ad part. *L. stictocephalum*). — *Microneta* Menge (ad part. *M. scrobiculata*). — *Lophocarenum* Emert., 1882 (ad part. *L. longitarsus*). — *Lophomma* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 533. *Micrargus* Dahl, *Monog. Erig.*, etc., 1886, p. 80 (ad part. *M. herbigrada*). — *Lophomma* Chyz. et Kulcz., 1894.

Oculi postici mediocres vel parvi, in lineam plane rectam, medii a lateralibus quam inter se fere semper remotiores. Oculi antici in lineam subrectam, medii subcontigui, a lateralibus remoti. Clypeus area oculorum latior. Chelæ robustæ, sæpe (præsertim in mare) convexæ, apice attenuatæ et leviter divaricatæ. Pedes plus minus longi, tarsis anticis metatarsis vix brevioribus et leviter fusiformibus. Frons maris humilis, impressionibus postocularibus fere semper munita.

Typus : *L. punctatum* Blackw.

Ar. geogr. : Europa; Reg. mediterr.; Amer. sept. (*longitarsus* Emert.) et fortasse ins. Nov.-Caledonia.

Scotynotylus E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 501. — *Erigone* L. Koch; Cambr. (ad part.). — *Scotynotylus* Chyz. et Kulcz., 1894.

A præcedenti, cui subsimilis est, tantum differt oculis minoribus et inter se distantioribus, mediis posticis a lateralibus quam inter se sæpe remotioribus, pedibus longioribus, metatarsis tarsisque gracilioribus et tegumentis lævioribus haud coriaceis. — Frons maris haud lobata sed elevata et impressionibus postocularibus linearibus munita, sæpe corniculis binis ornata.

Typus : *S. antennatus* Cambr.

Ar. geogr. : Europa mont.

VII. — Abdomen molle, haud scutatum. Oculi minutissimi [spatiis interocularibus (lin. sec.) oculis saltem quadruplo majoribus], postici in lineam procurvam, antici in lineam rectam seu recurvam. Area mediorum multo longior quam latior. Sternum pedesque *Lophocareni*.

---

(1) Décrit depuis par N. Banks sous le nom de *Tmeticus unicornis* (Pr. N. S. Phil., 1892).

Oculorum linea postica modice procurva, oculi medii inter se quam a lateralibus remotiores........................ **Acartauchenius**.

Oculorum linea postica valde procurva, oculi medii a lateralibus quam inter se remotiores........................ **Thyreosthenius**.

Acartauchenius E. Sim., *Ar. Fr.*, 1884, p. 740. — *Erigone* Cambr. (ad part. *scurrilis*). — *Acartauchenius* et (?) *Mecynargus* Chyz. et Kulcz., 1894.

Oculi postici in lineam parum procurvam, minutissimi et inter se latissime distantes, medii (præsertim in mare) inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici in lineam subrectam vel leviter recurvam, medii inter se contigui sed a lateralibus late distantes. Pedes longiusculi, tarsis anticis metatarsis paulo brevioribus, gracilibus et teretibus, setis tibialibus longis. — Frons maris haud impressa in conum pilosum elevata.

TYPUS : *A. scurrilis* Cambr.

AR. GEOGR. : Europa; Africa sept.; Sibiria.

Thyreosthenius E. Sim., *loc. cit.*, 1884, p. 744. — *Erigone* Cambr. (ad part. *E. biovata*). — *Peponocranium* E. Sim., *loc. cit.* (ad part.).

Ab *Acartauchenio*, cui valde affinis est, tantum differt oculorum linea postica valde procurva et oculis mediis a lateralibus quam inter se remotioribus. — Frons maris gibbo maximo, longitudinaliter profunde sulcato, munita, oculi medii postici inter se appropinquati in sulco gibbi siti.

TYPUS : *T. biovatus* Cambr.

AR. GEOGR. : Europa occid.

VIII. — A præcedentibus differt sterno ovali, multo longiore quam latiore, postice, inter coxas, angusto et obtuso rarius truncato, cephalothorace longius ovali, pedum-maxillarium feminæ tibia patella multo longiore ad apicem plus minus incrassata, tarso valde acuminato.

1. Oculorum linea postica valde procurva. Frons maris gibbo maximo utrinque impresso munita.............................. **Wideria**.
— Oculorum linea postica subrecta vel leviter recurva (1). Frons maris haud impressa...................................... 2.
2. Frons lata, area oculorum latior, oculi parvi. Pars thoracica incisura minutissima, sæpe punctiformi, impressa...... **Walckenaera**.
— Frons angusta vel mediocris, area oculorum haud latior......... 3.
3. Oculi postici magni, inter se appropinquati (spatiis interocularibus oculis minoribus). Pars thoracica stria tenui impressa (2).................................... **Prosopotheca**.

---

(1) Chez les mâles des *Prosopotheca*, la seconde ligne est cependant arquée en arrière par suite d'une déformation frontale qui n'existe pas chez les femelles.

(2) Chez *Prosopotheca incisa* Cambr., la strie est indistincte chez le mâle, tandis que chez la femelle elle est courte et profonde, comme chez les *Walckenaera*.

— Oculi postici minuti vel mediocres [spatiis interocularibus oculis latioribus vel saltem haud angustioribus (1)] .... 4.

4. Oculi antici in lineam rectam. Pedes breves breviter pilosi, tarsis anticis metatarsis vix brevioribus et sat robustis. Pars thoracica stria carens .... **Cornicularia**.

— Oculi antici in lineam leviter recurvam. Pedes longiores, tarsis anticis gracilibus metatarsis multo brevioribus, tibiis seta dorsali longa munitis. Pars thoracica stria longitudinali brevi et tenui impressa .... **Tigellinus**.

Walckenaera Blackw., 1833 (ad part.). — *Phalops* (ad part. *P. cornutus*), *Tmeticus* (ad part. *T. spinipalpus*), *Lophomma* (ad part. *L. mitratum*) Menge, *Preuss. Spinn.*, 1866-1867. — *Walckenaera* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884. — *Phalops* (ad part. *P. acuminata*), *Trachynotus* (ad part. *T. obtusus*), *Lophomma* (ad part. *L. mitrata*) Dahl, *Monog. Erig.*, etc., 1886. — *Walckenaera* Chyz. et Kulcz., *Ar. Hung.*, 1894 (ad part.).

Cephalothorax longus, fronte lata et obtusa, stria marginali carens, stria media thoracica brevissima sed profunda munitus. Oculi parvi, inter se parum distantes, latitudinem frontalem haud occupantes, postici in lineam subrectam, antici, inter se appropinquati, in lineam rectam seu leviter procurvam, medii lateralibus minores. Area mediorum trapeziformis, vix longior quam latior. Clypeus area oculorum latior vel saltem haud angustior. Pedes robusti, femoribus compressis et versus basin supra dilatatis, tibiis leviter compressis, paulum attenuatis, tarsis gracilibus et teretibus, metatarsis brevioribus, articulis cunctis breviter et fere æqualiter pilosis. — Cephalothorax maris valde variabilis, interdum normalis et feminæ subsimilis (*W. obtusa* Bl., etc.), sæpius gibbo globoso, ad basin plus minus constricto et oculos medios gerente munitus (*W. capito* Westr., etc.), interdum processu verticali, filiformi, longissimo, oculos cunctos gerente insigniter ornatus (*W. acuminata* Blackw.).

Typus : *W. acuminata* Blackw.

Ar. geogr. : Europa temp. et frigida.

Wideria E. Sim., *Hist. Nat. Ar.*, 1re éd., 1864 (ad part.). — *Lophomma* Menge, *Preuss. Spinn.*, 1867, p. 215 (ad part. *L. anticum, cucullatum*). — *Ithyomma* Bertk., *Beitr. z. Kennt. Spinn. Reinp.*, 1883, p. 228. — *Wideria* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 799. — *Lophomma* Dahl, 1886 (ad part. *L. cucullatum, anticum*). — *Walckenaera* Chyz. et Kulcz., 1894 (ad part.).

Cephalothorax longus, fronte angusta, stria marginali carens (*W. angustifronte* except.). Oculi magni, inter se parum distantes, postici inter se æquidistantes, in lineam valde procurvam, antici inter se subcontigui, in lineam rectam vel subrectam, medii lateralibus multo minores. Area mediorum trapeziformis multo longior quam latior. Clypeus area oculorum æquilatus vel

(1) Chez *Cornicularia cuspidata* Blackw., les intervalles sont par exception un peu plus étroits que le diamètre des yeux.

paulo latior. — Pars cephalica maris gibbo magno, ad basin sæpe constricto et impressionibus discreto munita, sæpe frons prominens et interdum (*W. antica* Bl.) corniculis binis cuneiformibus instructa, rarissime frons simplex, haud lobata sed semper impressa (*W. fugax* Bl.).

Typus : *W. antica* Blackw.

Ar. geogr. : Europa et Sibiria (*sollers* Cb.).

Prosopotheca E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 829. — *Theridion* Wider, *Zool. Miscl., Ar.*, 1834, p. 230 (ad part. *T. monoceros*). — *Lophomma* Menge, *Preuss. Spinn.*, 1867, p. 211 (ad part. *L. cristatum*). — *Cornicularia* Emerton, 1882 (ad max. part.).

Cephalothorax longus, fronte sat angusta et obtusa, stria marginali carens, stria media thoracica tenui munitus. Oculi magni et inter se parum disjuncti, postici in lineam subrectam, antici, inter se subcontigui, in lineam subrectam, medii lateralibus minores. Area mediorum trapeziformis, longior quam latior. Clypeus area oculorum æquilatus vel paulo angustior. — Frons maris parum alta, haud lobata, in medio processu parvo pilifero, simplici vel duplici, munita, interdum processu carens sed magis prominula (*P. incisa* Cb.).

Typus : *P. monoceros* Wider.

Ar. geogr. : Europa; Regio mediterr. occid.; America sept.

Cornicularia Menge, *Preuss. Spinn.*, 1868 (ad part. *C. monoceros*). — *Spiropalpus* (*S. spiralis*) et *Cornicularia* (ad part.) Emert., *Tr. Conn. Acad.*, 1882, p. 39-42. — *Cornicularia* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 843. — *Trachynotus* (ad part. *T. unicornis, cuspidatus*), *Lophomma* (ad part. *L. vigilax*) Dahl, *Monog. Erig.*, etc., 1886. — *Walckenaera* (ad part.) Chyz. et Kulcz., 1894.

Cephalothorax oblongus, fronte sat angusta et obtusa, stria marginali striaque media carens. Oculi mediocres, postici in lineam subrectam, inter se fere æquidistantes (spatiis oculis latioribus a sese distantes), antici in lineam rectam, medii minores, a sese contigui sed a lateralibus bene separati. Oculi medii aream longiorem quam latiorem occupantes. Clypeus areæ oculorum latitudinem vix æquans. Sternum apice sat latum, obtusum vel truncatum. — Frons maris interdum humilis et normalis (*C. vigilax* Bl.), sæpius processu medio parvo simplici (*C. cuspidata* Bl.) seu bifido (*C. unicornis* Cb.) haud setoso munita.

Typus : *C. unicornis* Cambr. (*C. monoceros* Menge).

Ar. geogr. : Europa; Sibiria; America sept. (1).

---

(1) L'espèce de la Nouvelle-Zélande, décrite par Urquhart sous le nom de *Cornicularia crinifrons*, n'appartient certainement pas à ce genre et peut-être même pas à la sous-famille des *Linyphiinae*; sa patte-mâchoire a de l'analogie avec celle des *Synotaxus* (cf. Trans. New-Zealand Inst., 1890, p. 155).

Tigellinus E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 838. — *Phalops* Menge, *Preuss. Spinn.*, 1867 (ad part. *P. furcillatus*). — *Cornicularia* Emerton, *loc. cit.*, 1882 (ad part. *C. tricornis*). — *Diplocephalus* Bertk. (ad part. *D. furcillatus*). — *Trichoncus* Chyz. et Kulcz., 1891 (ad part. *T. saxicola*).

Cephalothorax longus, fronte sat lata, stria media thoracica tenui et brevi munitus. Oculi parvi vel mediocres, postici in lineam rectam, inter se æquidistantes (spatiis oculis latioribus a sese distantes), antici in lineam leviter recurvam, medii lateralibus minores, a sese subcontigui sed a lateralibus late distantes. Area mediorum magna, multo longior quam latior. Clypeus area oculorum æquilatus vel paulo angustior. Pedes longi, metatarsis tarsisque gracilibus, tibiis seta dorsali longa munitis. Cephalothorax maris normalis (*T. saxicola* Bl.) vel processu longo, gracili, remoto, antice prono, secundum dorsum, usque ad angulum frontalem, ducto, antice furcato et, prope medium, oculos medios posticos gerente, insigniter armatus.

Typus : *T. furcillatus* Menge.

Ar. geogr. : Europa et Amer sept.

IX. — Sternum late cordiforme sed postice valde attenuatum et, inter coxas posticas, sat anguste productum et inflexum. Area oculorum mediorum fere semper haud vel vix longior quam latior. Pedes fere *Lophocareni*.

1. Oculi minuti et inter se late separati (spatiis interocularibus oculis multo latioribus) .... 2.
— Oculi mediocres vel sat magni (spatiis interocularibus oculis haud vel non multo latioribus) .... 3.
2. Oculi postici inter se fere æquidistantes .... **Trachelocamptus**.
— Oculi medii postici a lateralibus quam inter se multo remotiores. .... **Typhochræstus**.
3. Chelæ et extus et subtus valde convexæ, extus seriatim dentatæ vel saltem granulatæ. Cephalothorax distincte marginatus. **Erigone**.
— Chelæ normales. Cephalothorax haud vel vix distincte marginatus. 4.
4. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores...... 5.
— Oculi postici inter se æquidistantes vel medii inter se quam a lateralibus remotiores .... 9.
5. Oculi postici in lineam leviter recurvam. Oculi antici in lineam leviter procurvam. Clypeus convexus et prominulus... **Dismodicus**.
— Oculi postici in lineam rectam seu leviter procurvam. Oculi antici in lineam rectam seu recurvam. Clypeus verticalis, planus.... 6.
6. Oculi postici in lineam valde procurvam et area mediorum multo longior quam latior .... **Piesocalus**.
— Oculi postici in lineam rectam seu leviter procurvam et area mediorum haud vel vix longior quam latior.................. 7.
7. Frons obtuse truncata. Oculi postici in lineam plane rectam.... .... **Trichoncus**.

— Frons rotunda. Oculi postici in lineam leviter procurvam....... 8.

8. Metatarsi antici tibiis evidenter breviores, tarsi metatarsis vix breviores, setæ tibiales mediocres. Chelæ maris antice muticæ. .... **Grammonota.**

— Metatarsi antici tibiis vix breviores, tarsi metatarsis multo breviores, setæ tibiales longæ. Chelæ maris antice dentatæ....... .... **Gongylidium.**

9. Frons lata, area oculorum latitudinem frontalem haud occupans. Oculi quatuor antici inter se subcontigui. Tarsi antici metatarsis haud breviores............................ **Gongylidiellum.**

— Frons mediocris, area oculorum latitudinem frontalem occupans. Tarsi antici metatarsis breviores........................... 10.

10. Oculi antici in lineam leviter procurvam. Setæ tibiales brevissimæ et parum distinctæ........ .... **Gonatium.**

— Oculi antici in lineam rectam seu recurvam. Setæ tibiales longæ. 11.

11. Oculi postici in lineam leviter recurvam, medii inter se anguste separati sed a lateralibus subcontigui....... **Trematocephalus.**

— Oculi postici in lineam leviter procurvam......................... 12.

12. Oculi antici in lineam recurvam et area mediorum longior quam latior... **Notioscopus.**

— Oculi antici in lineam rectam et area mediorum haud vel vix longior quam latior.. 13.

13. Oculi medii antici inter se subcontigui sed a lateralibus distinctissime separati....................................... **Neriene.**

— Oculi quatuor antici inter se subcontigui.................. **Atypena.**

Trachelocamptus E. Sim., 1884. — *Erigone* Cambr., 1879 (ad part. *E. nasuta* Cb.) — ? *Lophocarenum* Emert., 1882 (ad part. *L. rostratum*). — *Trachelocamptus* et *Thaumatoncus* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 577 et 580.

Oculi postici in lineam rectam, parvi et inter se late remoti (spatiis interocularibus oculis multo latioribus), æquidistantes vel medii inter se remotiores. Oculi antici in lineam rectam, medii inter se contigui sed a lateralibus latissime distantes. Area oculorum mediorum haud vel vix longior quam latior et antice quam postice multo angustior. Pedes plus minus longi. — Frons maris altissima, conica, processu pilifero sæpe munita.

Typus : *T. nasutus* Cambr.

Ar. geogr. : Gallia merid.; Hisp.; Algeria et fortasse America sept.

Typhochræstus E. Sim., *loc. cit.*, 1884, p. 583. — *Erigone* Cambr. (ad part.). — ? *Lophocarenum* Emert., 1882 (ad part. *L. pallidum*).

A *Trachelocampto* differt oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se multo remotioribus, tarsis pedum metatarsis plerumque haud brevioribus. —

Cephalothorax maris in regione oculari normalis, pone oculos convexus et plerumque utrinque impressus.

Typus : *T. digitatus* Cambr.

Ar. geogr. : Europa, Africa sept., Sibiria et fortasse America sept.

Gonatium Menge, 1866. — *Erigone* auct. (ad part.). — *Gonatium* (*G. cheliferum*) et *Dicyphus* (*D. bituberculatus*) Menge, *Preuss. Spinn.*, 1866. — *Gonatium* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884. — *Gonatium*, *Hypomma* (ad part. *H. bituberculatum*) et *Dicyphus* (*D. cornutus*) Dahl, *Monog. Erig.*, 1886. — *Gonatium, Hypomma* et *Dicyphus* Chyz. et Kulcz., 1894.

Cephalothorax brevis, antice attenuatus, fronte alta sat angusta. Oculi postici in lineam rectam vel leviter recurvam, inter se modice (spatiis interocularibus oculis angustioribus vel saltem haud latioribus) et fere æque distantes. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se æqui vel medii paulo minores, medii inter se subcontigui sed a lateralibus bene separati. Area mediorum trapeziformis, haud vel vix longior quam latior. Oculi laterales utrinque leviter prominuli. Clypeus area oculorum latior vel saltem haud angustior, planus seu leviter convexus. Pedes mediocres, breviter pilosi, tarsis gracilibus metatarsis brevioribus. — Frons maris normalis (*G. rubens* Bl., etc.) vel impressionibus postocularibus tenuibus munita (*G. biimpressum* E. S., etc.) vel gibbis binis magnis et geminatis, oculos haud gerentibus, ornata (*G. bituberculatum* Wid., etc.).

Typus : *G. rubens* Blackw.

Ar. geogr. : Europa; Reg. mediterr.; Asia orient.; Japonia; Amer. sept.

Dismodicus E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 563. — *Walckenaera* Blackw. (ad part.). — *Dicyphus* Menge, 1866 (ad part. *D. bicuspidatus*). — *Hypomma* Dahl, *Monog. Erig.*, etc., 1886, p. 87 (ad part. *H. bifrons*). — *Dismodicus* Chyz. et Kulcz., 1894.

A *Gonatio* differt linea oculorum postica leviter recurva, oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se remotioribus, area oculorum mediorum paulo longiore quam latiore, clypeo convexiore et prominenti, setis tibialibus longioribus. — Frons maris gibbis maximis binis connatis, oculos haud gerentibus, munita.

Typus : *D. bifrons* Blackw.

Ar. geogr. : Europa; Asia orient. et Amer. sept.

Trichoncus E. Sim., *loc. cit.*, 1884, p. 465. — *Trichoncus* (ad part.) Chyz. et Kulcz., 1894.

Cephalothoracis frons lata et obtuse truncata. Oculi postici in lineam rectam, mediocres, æqui, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus minores, inter se subcontigui sed a lateralibus late remoti. Area mediorum paulo longior quam latior. Oculi laterales in tuberibus validis elevati. Pedes longi (antici et postici inter se subæ-

quales), metatarsis tibiis vix brevioribus, tarsis gracilibus metatarsis brevioribus, setis erectis validis et longissimis muniti. Tegumenta plerumque longe et parce hirsuta.

Typus : *T. scrofa* E. Sim.

Ar. geogr. : Europa merid. et Algeria.

Grammonota Emerton, *Tr. Conn. Acad.*, VI, 1882, p. 38 (non *Grammonota* E. Sim., *Ar. Fr.*, V).

A *Trichonco,* cui valde affinis et subsimilis est, tantum differt oculis posticis in lineam levissime procurvam, clypeo paulo latiore, pedum anticorum metatarsis tibiis evidenter brevioribus, tarsis metatarsis non multo brevioribus, tegumentis brevius pilosis.

Typus : *G. pictilis* Cambr.

Ar. geogr. : America sept. et merid. : Venezuela.

Gongylidium Menge, *Preuss. Spinn.*, 1867 (*G. nigricans*). — *Linyphia* Sund., 1833 (ad part. *L. rufipes*). — *Erigone* et *Neriene* auct. (ad part.). — *Gongylidium* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884 (ad part. *G. rufipes*). — *Id.* Chyz. et Kulcz., 1894.

A *Trichonco* differt fronte rotunda, oculis posticis in lineam leviter procurvam, majoribus, mediis a lateralibus quam inter se non multo remotioribus, tegumentis subglabris, breviter et parce pilosis sed setis tibialibus erectis longis.

Typus : *G. rufipes* Sund. (sp. un.).

Ar. geogr. : Europa sept. et media.

Neriene Blackw., 1833 (ad part.). — *Erigone* auct. (ad part.). — *Phalops* (ad part. *P. apicatus*), *Microneta* (ad part. *M. tessellata*) Menge, *Preuss. Spinn.*, 1867. — *Tmeticus* (ad part.), *Lophocarenum* (ad part. *L. montiferum*, etc.) Emerton, 1882. — *Œdothorax* (typus *Œ. gibbosus*), *Stylothorax* (typus *S. apicatus*) Bertkau, *Beitr. z. Kennt. Spinn. f. Reinp.*, 1883. — *Gongylidium* (ad max. part.) E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884. — ? *Gnathonarium* Karsch, *Archiv. f. Nuturg.*, XLVII. — *Neriene* Dahl, 1886. — *Neriene* et *Trachygnatha* (*T. dentata*) Chyz. et Kulcz., 1894.

Oculi postici æqui, magni et inter se parum distantes (spatiis interocularibus oculis nunquam multo latioribus). Oculi antici in lineam rectam seu leviter procurvam, medii minores, inter se subcontigui sed a lateralibus distincte separati. Area mediorum trapeziformis haud vel non multo longior quam latior. Clypeus area oculorum haud vel non multo angustior. Pedes sat robusti, tarsis gracilibus metatarsis brevioribus, setis tibiarum tenuibus articulo longioribus. — Cephalothorax maris normalis vel insigniter convexus, interdum foveolatus vel processu variabili munitus. Chelæ maris sæpe antice unidentatæ.

Typus : *N. fusca* Blackw.

Ar. geogr. : Europa et Reg. mediterr.; Asia sept. centr. et orient.; Amer. sept. et merid.; N.-Hollandia (1) et N.-Zealandia.

Notioscopus E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 643. — *Erigone* Cambr. (ad part. *E. sarcinata*).

A *Neriene* differt oculis quatuor anticis in lineam evidenter recurvam, mediis inter se subcontiguis sed a lateralibus late remotis (♀) et area oculorum mediorum ut in *Araeonco* multo longiore quam latiore. — Cephalothorax maris convexus, sæpe in medio excisus.

Typus : *N. sarcinatus* Cambr.

Ar. geogr. : Europa et Africa australis (*australis* E. Sim.) (2).

Piesocalus, nov. gen.

A *Neriene* differt oculis quatuor posticis in lineam validissime procurvam semicircularem, mediis lateralibus paulo majoribus et a lateralibus quam inter se paulo remotioribus, oculis quatuor anticis in lineam levissime procurvam,

---

(1) L'espèce de la Nouvelle-Hollande est inédite, en voici la diagnose :

N. analis, sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax breviter ovatus, parum convexus, subtilissime coriaceus, nitidus, obscure fulvo-ravidus, tenuiter nigricanti-marginatus, fronte lata et obtusa. Oculi postici magni, æqui et non late separati, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus minores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Area mediorum paulo longior quam latior. Abdomen ovatum, postice acuminatum, rufulum, ad apicem, prope mamillas, nigrum, tenuiter et sat longe pilosum. Chelæ obscure fulvæ, nitidæ, robustæ, margine sulci superiore dentibus validis quinque, medianis reliquis longioribus, instructo. Sternum nigrum, subtilissime coriaceum. Pedes fulvo-testacei, sat longi, metatarsis tibiis vix brevioribus, tarsis gracilibus metatarsis brevioribus. Vulva parum prominula, postice fovea late-ovata impressa. — Victoria inter.

(2) L'espèce de l'Afrique australe est inédite, en voici la diagnose :

N. australis, sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax luridus, anguste fusco-marginatus, in medio late et confuse infuscatus. Oculi postici sat magni, æqui, in lineam leviter procurvam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores sed spatio interoculari oculo non multo latiore. Oculi antici in lineam valde recurvam. Abdomen ovatum, albidum, supra vittis duabus nigris, in parte basali rectis, in parte altera valde sinuosis et angulatis, subtus vitta marginali fusca interrupta, notatum. Sternum fusco-olivaceum. Pedes pallide luridi, setis erectis tibiarum longis muniti. Plaga vulvæ transversa, rufula, utrinque impressione fulva, valde recurva, notata. — ♂. Cephalothoracis pars cephalica paulo convexior. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores (spatio interoculari oculo angustiore). Oculi antici in lineam subrectam, inter se appropinquati. Abdomen feminæ sed subtus obscurius. Pedes-maxillares luridi apice fusci ; patella tereti longiore quam latiore ; tibia patella vix breviore apophysi apicali superiore obtuse et inæqualiter bifida (ramulo interiore exteriore majore) instructa ; tarso bulboque magnis, hoc stylo, circulum formante, munito. — Prom. Bona-Spei.

mediis minoribus, inter se contiguis, a lateralibus anguste separatis (♀) et area oculorum mediorum multo longiore quam latiore (mas ignotus).

Typus : *P. javanus* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : ins. Java.

Atypena, nov. gen.

A *Neriene* tantum differt oculis feminæ quatuor anticis inter se subcontiguis, lineam rectam seu levissime recurvam designantibus, fronte maris gibbo maximo, plus minus emarginato, oculos medios posticos gerente, utrinque impresso, et area oculorum mediorum maris maxima et multo longiore quam latiore.

Typus : *A. superciliosa* E. Sim.

Ar. geogr. : ins. Taprobane; ins. Java; ins. Philippinæ (2).

Trematocephalus Dahl, *Monog. Erig.*, etc., 1886, p. 92. — *Gongylidium* E. Sim., *loc. cit.*, 1884 (ad part. *G. cristatum*). — *Trematocephalus* Chyz. et Kulcz., 1894.

A *Neriene* differt oculis posticis majoribus, in lineam levissime recurvam, mediis inter se anguste separatis sed a lateralibus subcontiguis, oculis anticis inter se subcontiguis et valde iniquis, mediis lateralibus multo minoribus.

Typus : *T. cristatus* Wider.

Ar. geogr. : Europa med. et merid.; ins. Taprobane (3).

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

P. javanus, sp. nov. — ♀. Long. 2,3 mill. — Cephalothorax lævis, fulvo-rufescens, tenuissime fusco-marginatus. Abdomen ovatum, pubescens, obscure cinereo-testaceum, supra vittis duabus latis nigris, intus rectis, extus sinuosis, ornatum. Sternum fuscum, læve. Pedes-maxillares, chelæ pedesque fulvo-rufescentes. — Java : sinu Palabouan.

(2) Toutes les espèces de ce genre sont inédites, voici la diagnose de celle que je considère comme type :

A. superciliosa, sp. nov. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax obscure fulvus, antice et in medio late infuscatus et linea marginali exili nigra cinctus, regione frontali magna, abrupte elevata, apice truncata, longitudinaliter obtuse canaliculata, utrinque obtusissime et valde prominenti et oculos medios posticos, inter se late remotos, gerente, antice in declivitate rugosa et pilis crassis divaricatis munita. Abdomen oblongum, supra fuscum, transversim nigro-segmentatum et linea media fulva abbreviata ornatum, subtus albidum. Sternum olivaceum, læve. Pedes olivacei, coxis femoribusque ad basin dilutioribus. Pedes-maxillares fulvi; patella cylindrata, longiore quam latiore; tibia breviore et paulo crassiore, apice apophysibus parvis armata, altera exteriore subrecta et leviter claviformi, altera superiore acuta et uncata; tarso sat parvo. — Manila !.

(3) Toutes les espèces de Ceylan sont inédites, voici les diagnoses des deux plus remarquables :

T. simplex, sp. nov. — ♂. Long. 1,6 mill. — Cephalothorax pallide fulvo-olivaceus

Gongylidiellum E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 600. — *Neriene* Cambr. (ad part.). — *Micrargus* Dahl, *Monog. Erig.*, etc., 1886, p. 80 (ad part. *M. latebricola*). — *Gongylidiellum* Chyz. et Kulcz., 1894.

A *Neriene* differt fronte latiore, area oculorum latitudinem frontalem totam haud occupante, oculis posticis majoribus et minus disjunctis, oculis anticis cunctis inter se subcontiguis, clypeo area oculorum fere semper angustiore, pedibus brevioribus, tarsis quatuor anticis metatarsis haud vel vix brevioribus. — Frons maris normalis nec convexa nec impressa.

Typus : *G. latebricola* Cambr.

Ar. geogr. : Europa ; Africa sept. et austr.; ins. Taprobane.

Erigone Aud. *in* Sav., *Eg.*, *Ar.*, 1825-27. — *Neriene* Blackw., 1833-1864 (ad part.). — *Erigone* et *Tmeticus* (ad part.) Emerton, *Tr. Conn. Acad.*, VI, 1882. — *Erigone* et *Gongylidium* (ad part. *G. graminicola*) E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884.

Cephalothorax margine obtuso, sæpe dentato, cinctus, parte cephalica convexa, fronte lata. Oculi postici mediocres, inter se æqui et fere æquidistantes. Oculi antici in lineam rectam vel vix procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum haud vel vix longior quam latior. Clypeus planus, area oculorum latior. Chelæ robustissimæ et subtus et extus valde convexæ, extus seriatim dentatæ. Laminæ breves et (præsertim in mare) latissimæ. Pedes mediocres, setis tibialibus sat validis muniti. — Frons maris normalis. Margo cephalothoracis, chelarum margo exterior et interdum femora antica subtus plerumque seriatim dentata.

Typus : *E. vagans* Aud.

Ar. geogr. : Orbis reg. frigidæ temp. et rarius calidæ (mont.).

X. — Pedum tibiæ anticæ subtus aculeis longis gracilibus paucis biseriatis armatæ, tarsi metatarsis multo breviores, ungues mutici vel fere mutici.

Oculi medii postici a lateralibus quam inter se multo remotiores.
Oculi laterales utrinque valde prominuli. Ungues tarsorum pauci dentati. Cephalothorax in utroque sexu similis. .... **Maso**.

---

regione oculari nigra. Abdomen ovatum, albido-testaceum, apice infuscatum, supra maculis magnis fuscis quatuor subquadratis notatum. Sternum fusco-olivaceum in medio sensim dilutius. Pedes et pedes-maxillares luridi. Tibia pedum-maxillarium patella circiter æquilonga, antice, secundum tarsum, in apophysem latam attenuatam et obtusam, apice minute dentatam, producta, tarsus bulbusque sat parvi et ovati. — Ins. Taprobane : Kandy.

T. tripunctatus, sp. nov. — ♂ ♀. Long. 1,5 mill. — Pallide flavescens, lævis, oculis nigro-cinctis, abdomine albido, supra punctis nigris trinis (duobus submediis altero apicali) ornato. Sternum convexum, postice, inter coxas, late obtusum. Pedes longe setosi. — ♂. Frons, pone oculos, gibbis duobus humilibus, parallelis, antice truncatis et singulariter penicillatis, munita. Oculi sex, medii postici nulli vel obsoleti. Pedes-maxillares robusti ; patella parva ; tibia paulo longiore et crassiore, apophysi exteriore, antice directa, et apice acutissima, armata ; tarso ovato ; bulbo apice stylo, circulum formante, munito. — Kandy.

Oculi postici inter se æquidistantes vel medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi laterales vix prominuli. Ungues tarsorum mutici. Cephalothorax maris fronte valde gibbosa...... **Minicia.**

Minicia Thorell, *Tijds. v. Ent.*, XVIII, 1875, p. 13 (note). — *Theridion* Wider, 1834 (ad part. *T. marginellum*). — *Erigone* Cambr., 1875 (ad part. *E. nigrolimbata*). — *Lophomma* Bertk., 1879 (ad part. *L. vittatum*). — *Minicia* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 865. — *Phylloeca* Dahl, *Analyt. Bearb. Spinn. Norddeutschl.*, 1883, p. 49. — *Minicia* Chyz. et Kulcz., 1894.

Cephalothorax breviter ovatus, fronte obtusa. Oculi postici magni, in lineam rectam, inter se æquidistantes (*M. elegans* E. Sim.) vel medii inter se distantes sed a lateralibus vix separati. Oculi antici in lineam procurvam, inter se appropinquati, medii lateralibus minores. Area oculorum mediorum longior quam latior. Pedes breves et robusti, tibiis et sæpe femoribus (feminæ) quatuor anticis aculeis divaricatis longissimis et tenuibus subtus instructis. Ungues tarsorum tenues et mutici. — Frons maris acuminata, gibbo maximo, globoso, oculos haud gerente, ornata.

Typus : *M. marginella* Wider.

Ar. geogr. : Europa centr. et occid. et Africa sept.

Maso E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 861. — *Erigone* auct. (ad part.). — *Microneta* Menge, 1868 (ad part. *M. Sundevalli*). — ? *Satilatlas* Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, II, 1886, p. 128. — *Phylloeca* Dahl, *Monog. Erig.*, etc., 1886, p. 101 (ad part. *P. Sundevalli*). — *Maso* Chyzer et Kulcz., 1894.

Cephalothorax latus et brevis, fronte lata fere recte truncata. Oculi postici æqui, parvi, in lineam rectam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam rectam, medii minores, inter se subcontigui sed a lateralibus late distantes. Oculi laterales utrinque valde prominuli. Pedes breves et robusti, tibiis metatarsisque 1^{i} paris et sæpe 2^{i} paris (feminæ) aculeis longis tenuibus divaricatis et biseriatis instructis. Ungues tarsorum tenues, superiores, prope medium, dentibus paucis muniti. Cephalothorax in utroque sexu similis.

Typus : *M. Sundevalli* Westr.

Ar. geogr. : Europa et fortasse Amer. arct.

XI. — A præcedentibus differt pedibus longioribus, versus extremitates gracilioribus, metatarsis tibiis haud vel vix brevioribus, interdum paulo longioribus, sterno lato, inter coxas posticas late distantes, truncato et inflexo.

1. Oculi postici in lineam procurvam............................ 2.
— Oculi postici in lineam rectam.................................. 4.
2. Oculi postici in lineam valde procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Pedes breviter et æqualiter pilosi. **Nematogmus.**
— Oculi postici in lineam modice procurvam. Pedes longe setosi.... 3.

3. Oculi postici inter se fere æquidistantes. Oculi medii antici lateralibus minores. Tibiæ anticæ subtus setis spiniformibus longis et biseriatis instructæ.............................. **Hypselistes.**

— Oculi medii postici inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici inter se subæquales. Patellæ tibiæque supra setis erectis longis munitæ.................................. **Typhistes.**

4. Pediculum breve normale............................ 5.

— Pediculum longissimum cylindraceum.................. **Sphecozone.**

5. Oculi postici inter se fere æquidistantes......................... 6.

— Oculi medii postici inter se quam a lateralibus plus duplo remotiores.. **Clitolyna.**

6. Oculi postici parvi et inter se late distantes............ **Ceratinopsis.**

— Oculi postici majores et inter se sat anguste separati......... **Brattia.**

Hypselistes, nov. gen. — *Erigone* Cambr., *P. Z. S. L.*, 1875 (ad part. *E. florens*). — *Lophocarenum* Emerton, 1882 (ad part. *L. florens*). — *Nematogmus* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884 (ad part. *N. florens*).

Cephalothorax brevis, fronte lata et obtusa. Oculi postici æqui, parvi, inter se late et fere æque distantes, in lineam parum procurvam. Oculi antici in lineam plane rectam, medii minores, inter se subcontigui sed a lateralibus late distantes. Oculi laterales utrinque leviter prominuli. Pedes sat longi, tibiis anticis subtus setis longis biseriatis instructis. — Frons maris gibbo maximo, oculos medios posticos gerente, munita.

Typus : *H. florens* Cambr.

Ar. geogr. : America sept. et antillana.

Typhistes, nov. gen.

Cephalothorax sat longe ovatus. Oculi postici æqui, parvi, in lineam leviter procurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi antici in lineam rectam seu levissime recurvam, inter se subæquales, interdum fere æquidistantes, interdum medii a sese subcontigui sed a lateralibus late distantes. Area oculorum mediorum magna, trapeziformis, haud vel non multo longior quam postice latior. Oculi laterales utrinque vix prominuli. Clypeus verticalis planus. Pedes longi, setis erectis tibiarum et patellarum validis et longis muniti. — Frons maris normalis vel sæpius prominula, crinita et corniculata.

Typus : *T. comatus* E. Sim.

Ar. geogr. : ins Taprobane; Amer. merid. : Brasilia.

Nota. Toutes les espèces de ce genre sont inédites, voici les diagnoses des trois principales :

T. comatus, sp. nov. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax pallide luteus, linea marginali nigra, vittaque media thoracica lata obscura, antice bifida, et lineolis radiantibus nigricantibus abbreviatis divisa, ornatus ; fronte elevata, sat angusta, supra,

pone oculos, setis rigidis biseriatis, cristas designantibus, inter oculos medios posticos corniculis binis geminatis, securiformibus et utrinque, sub oculis lateralibus, corniculo minore, insigniter instructa. Abdomen oblongum, albidum, supra vittis duabus nigricantibus valde sinuosis, postice ampliatis et confluentibus ornatum, subtus fusco-olivaceum. Sternum convexum, læve, fusco-olivaceum. Pedes longi luridi, setis erectis longis muniti, tibiis 1[i] paris leviter fusiformibus et curvatis densius pilosis. Pedes-maxillares luridi, apice infuscati; patella longa cylindrata; tibia breviore sed crassiore, supra apophysi crassa, erecta, antice leviter curvata et apice truncata, armata; tarso mediocri, ovato. — ♀. Mari subsimilis. Oculi medii antici inter se subcontigui sed a lateralibus late distantes. Clypeus area oculorum paulo angustior. — Ins. Taprobane : Nuwara-Eliya.

T. antilope, sp. nov. — ♂. Long. 2,4 mill. — Cephalothorax fusco-piceus, subtilissime coriaceus, fronte elevata, apice acuminata et corniculis binis, ad basin subgeminatis, divaricatis et extus arcuatis, instructa, supra setis longis, lineas vel cristas binas designantibus, munita. Area oculorum mediorum maxima. Abdomen oblongum, longe setosum, nigrum, subtus paulo dilutius, supra lineolis transversis sinuosis, sæpe interruptis, obscure testaceis, ornatum. Sternum nigrum, sublæve. Pedes longi, setis erectis longis muniti, obscure fulvi, femoribus ad apicem, tibiis ad basin atque ad apicem late nigro-annulatis, metatarsis ad apicem anguste nigris. Pedes-maxillares luridi; patella longa, cylindrata; tibia breviore sed, ad apicem, paulo crassiore, apophysi superiore longa, valida, obtusa, erecta et antice leviter obliqua, apophysique exteriore multo minore instructa; tarso mediocri; bulbo ovato. — ♀. Mari subsimilis, abdomine majore, supra testaceo, vittis transversis latis 4 vel 5 valde arcuatis et angulosis nigris ornatum, subtus obscure olivaceum. Oculi quatuor antici inter se fere æquidistantes. Clypeus area oculorum latior. — Ins. Taprobane : Nuwara-Eliya.

T. personatus, sp. nov. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax fulvo-aurantiacus, processu frontali intense nigro; fronte elevata, inter oculos in tuberculum sat longum, obtusum, leviter retro arcuatum et longe crinitum insigniter producta. Abdomen oblongum, nitidum, pallide flavidum, apice minute nigrum. Sternum aurantiacum, nitidum. Pedes graciles, modice longi, fusco-olivacei, femoribus dilutioribus, aurantiacis. Pedes-maxillares luridi, apice infuscati; patella brevi; tibia patella circiter æquilonga, supra ad apicem seta rigida apophysibusque binis, valde inæqualibus, munita, altera minuta et uncata, altera longa, erecta, leviter lamellosa, gracili sed obtusa et subtus angulosa; tarso ovato, supra ad basin dente erecto longo et acuto armato. — Brasilia merid. : Caraça.

Nematogmus E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 614. — *Theridion* Walck. (ad part. *T. sanguinolentum*). — *Erigone* Cambr. (ad part. *E. Simoni*). — *Eusticothryx* Dahl, *Monog. Erig.*, etc., 1886, p. 79 (ad part. *E. sanguinolentus*). — *Nematogmus* Chyz. et Kulcz., 1894 (ad part.).

Oculi postici mediocres, in lineam valde procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii minores, inter se subcontigui sed a lateralibus late sejuncti. Area mediorum trapeziformis, longior quam latior. Pedes sat breviter pilosi. — Frons maris haud lobata sed impressionibus postocularibus linearibus munita. Pedum-maxillarium tibia mutica, tarsus maximus apice profunde bifidus supra seriatim setosus.

Typus : *N. sanguinolentus* Walck. (sp. un.).

Ar. geogr. : Europa et Regio mediterr. occid.; Japonia.

Ceratinopsis Emert., *Tr. Conn. Acad.*, VI, 1882, p. 37. — *Erigone* Cambr. (ad part. *E. interpres*, etc.). — *Id.* Keyserl. (*E. purpurascens*, etc.).

Cephalothorax oblongus, fronte lata et obtuse truncata. Oculi postici in lineam rectam (rarius levissime procurvam), parvi vel mediocres, inter se late et fere æque separati (spatiis interocularibus oculis duplo latioribus), interdum medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi antici in lineam rectam seu subrectam, medii a lateralibus quam inter se remotiores, lateralibus haud vel non multo minores. Area oculorum mediorum haud vel non multo longior quam latior (saltem in femina). Oculi laterales utrinque prominuli et angustissime disjuncti. Clypeus altus. Pedes longissimi fere *Linyphiæ*, breviter pilosi. Cephalothorax in utroque sexu similis, vel in mare fronte late prominenti et pilosa fere *Araeonci*.

Typus : *C. interpres* Cambr.

Ar. geogr. : America sept., centr., merid. et antillana.

Sphecozone Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1870, p. 733. — *Nematogmus* E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886 (ad part. *N. dentimanus*).

A *Ceratinopsi,* cui valde affinis et subsimilis est, tantum differt pediculo abdominali insigniter longo, coriaceo et teretiusculo. — Cephalothorax interdum in utroque sexu similis, interdum in mare fronte gibbo truncato, oculos medios posticos gerente et utrinque impresso, munita.

Typus : *S. rubescens* Cambr.

Ar. geogr. : ins. Taprobane; Indo-China; Amer. merid. : Venezuela, Ecuador, Brasilia.

Clitolyna nov. gen. — *Erigone* Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, II, 1886 (ad part. *E. fastibilis*).

Oculi postici in lineam rectam seu levissime recurvam, mediocres, medii lateralibus paulo minores ovati, inter se quam a lateralibus plus duplo remotiores. Oculi antici prominuli, in lineam leviter procurvam, inter se subæquales, sat anguste et æque separati. Area mediorum magna, circiter æque longa ac lata et postice quam antice multo latior. Oculi laterales utrinque prominuli. Clypeus feminæ latus, maris latissimus, verticalis, sub oculis anticis depressus. Pedes longi et graciles. — Frons maris nec lobata nec impressa sed plus minus prominula et truncata.

Typus : *C. fastibilis* Keyserl.

Ar. geogr. : Brasilia merid.

Brattia, nov. gen.

Oculi postici in lineam subrectam, magni, inter se fere æque et non late distantes (spatiis interocularibus oculis non latioribus). Oculi antici in lineam rectam seu levissime procurvam, inter se subæquales (medii vix minores) medii inter se contigui a lateralibus non late distantes. Area oculorum

mediorum æque longa ac lata vel vix longior quam latior. Clypeus mediocris. Pedes longissimi, setis erectis tibialibus longis muniti.

Typus : *B. spadicaria* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa trop. occid. (*africana* E. Sim.); ins. Philippinæ (*scutila* E. Sim.); Amer. merid. : Venezuela (*spadicaria* E. Sim.).

Nota. Toutes les espèces de ce genre sont inédites, voici les diagnoses des trois principales :

B. scutila, sp. nov. — ♀. Long. 2,6 mill. — Cephalothorax lævis, læte aurantiacus, regione oculari infuscata, oculis singulariter nigro-cinctis. Oculi postici in lineam subrectam, inter se æque et anguste separati (spatiis interocularibus oculis angustioribus). Oculi antici in lineam levissime procurvam, medii lateralibus vix minores et a lateralibus quam inter se vix remotiores. Area mediorum circiter æque longa ac lata. Sternum et partes oris rufo-castanea, lævia et nitida. Abdomen albidum rarius nigricans, breviter albo-pilosum, mamillis fuscis. Pedes longi et graciles fulvo-olivacei, coxis, femoribusque aurantiacis, sat breviter pilosi. Plagula epigasteris duriuscula, lævis, antice truncata, fusco-nitida, impressionibus fuscis binis, elongatis et postice convergentibus, V designantibus, notata. — ♂. Cephalothorax antice paulo convexior et impressionibus postocularibus tenuissimis et rectis ornatus. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores et area oculorum mediorum evidenter longior quam latior. Pedes-maxillares parvi, lutei ; patella paulo longiore quam latiore ; tibia patella circiter æquilonga, leviter ovata, apice fere abrupte angustiore et apophysi parva nigra et acuta supra instructa ; tarso mediocri, obtusissimo, ad basin supra dente parvo retro-directo armato. — Ins. Philippinæ : Manila.

B. spadicaria, sp. nov. — ♀. Long. 2,6 mill. — Cephalothorax lævis, læte aurantiacus, oculis singulariter nigro-cinctis. Oculi postici in lineam levissime recurvam inter se æque separati (spatiis interocularibus oculis non latioribus). Oculi antici in lineam rectam, inter se æquales, medii inter se contigui a lateralibus bene separati. Sternum et partes oris obscure fulvo-rufescentia. Abdomen tenuiter longe et parce setosum, albido-roseum, regione mamillari nigricanti. Pedes longi et graciles, obscure fulvo-rufescentes, sat longe hirsuti, setis erectis tibiarum longissimis. Regio epigasteris rufula, duriuscula et coriacea, antice leviter prominula, plagula magna, fulva, læviore, ovato longitudinali et marginata, notata. — ♂. Feminæ similis. Pedes-maxillares fulvi, apice valde infuscati ; patella parva nodosa ; tibia patella circiter æquilonga, ad basin angustiore, ad apicem valde ampliata et supra apophysi crassa, obtusissima et extus leviter arcuata instructa ; tarso maximo subgloboso ; bulbo valde complicato, apice stylo, circulum formante, munito. — Venezuela : Caracas.

B. africana, sp. nov. — ♂. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax fusco-piceus sublævis. Oculi postici in lineam rectam, magni, æqui, inter se æquidistantes. Oculi antici in lineam subrectam, medii lateralibus minores. Abdomen ovatum, nigrinum, nitidum. Pedes longi et graciles, obscure fulvo-olivacei, setis erectis tibiarum mediocribus. Pedes-maxillares obscure olivacei ; tibia patella haud longiore sed crassiore, supra apophysem erectam magnam, depressam, apice oblique truncatam et granulis setiferis munitam, gerente ; tarso mediocri ; bulbo complicato, apice stylo libero arcuato munito. — ♀. Mari subsimilis sed abdomine ovato apice acuminato, pubescente, supra fulvo-olivaceo et in medio late et confuse infuscato, subtus nigro, regione epigasteris valde convexa, utrinque nigra, in medio testacea et longitudinaliter depressa. — Africa occid. : Sierra-Leone, Gabon.

2. FORMICINEÆ

Les *Formicina*, qui tiennent à la fois des *Erigone* (surtout des *Sphecozone*) et des *Linyphia*, représentent, dans la famille actuelle, les *Hetschkia* de la famille précédente.

Leur céphalothorax, longuement atténué en arrière et dépourvu d'impression thoracique, est également prolongé, au delà des hanches, en pointe tubiforme, à laquelle fait suite une petite pièce péduculaire indivise, canaliculée en dessous et obliquement atténuée du côté de son insertion abdominale, disposition qui rappelle le pédicule de certaines Fourmis ; la partie céphalique est brusquement élevée et conique, surtout chez le mâle, et son large bandeau est plus ou moins incliné en avant ; la partie thoracique est régulièrement ovale chez les vrais *Formicina*, tandis que, dans le genre voisin, *Solenysa*, ses bords sont sinueux et découpés en petits lobes arrondis correspondant aux hanches.



Fig. 751.
Formicina mutinensis Can.
Mâle grossi.

Les yeux médians figurent un groupe plus étroit en avant ; les antérieurs sont plus petits que les postérieurs, surtout ceux des *Solenysa;* les latéraux, presque contigus et élevés sur une saillie basse, sont assez largement séparés des médians chez les *Formicina*, tandis qu'ils en sont très rapprochés chez les *Solenysa*.

Les chélicères sont robustes, parallèles, verticales et longues, surtout chez les mâles ; leur marge supérieure est armée de trois longues dents presque égales et un peu divergentes, tandis que l'inférieure présente une série de quatre ou cinq petites dents égales et presque contiguës.

La pièce labiale, environ aussi large que longue et triangulaire, dépasse un peu le milieu des lames ; celles-ci sont assez longues, presque parallèles et inclinées, arrondies au côté externe.

Le sternum, légèrement convexe, et non impressionné, est large, tantôt cordiforme (*Formicina*), tantôt presque carré (*Solenysa*) ; il se prolonge toujours, entre les hanches postérieures disjointes, et se confond ensuite avec le processus du céphalothorax, mais, tandis que celui des vrais *Formicina* est très rétréci entres les hanches, celui des *Solenysa* reste très large en ce point et c'est au delà seulement qu'il se rétrécit brusquement ; latéralement, il est découpé et saillant en pointe, entre chacune des hanches, qui sont subglobuleuses (surtout les postérieures) et isolées.

L'abdomen est petit et presque globuleux, non coriacé dans la région épigastrique et ses filières sont terminales.

Les pattes sont mutiques, modérément longues et très fines aux extrémités ;

les antérieures sont les plus longues ; leurs griffes supérieures sont fines, peu courbées, dépourvues de dents ou n'en présentant qu'une ou deux très petites situées vers le milieu ; la griffe inférieure, fortement coudée près la base et ensuite presque droite, est presque aussi longue que les supérieures.

La patte-mâchoire de la femelle est, au contraire, robuste; son tibia, beaucoup plus long que la patella, est graduellement dilaté de la base à l'extrémité ; son tarse, légèrement fusiforme et acuminé, est pourvu d'une griffe fine, presque droite et mutique.

La patte-mâchoire du mâle de *Formicina mutinensis* Can. est du type de celle des *Linyphia;* son fémur est grêle et un peu courbe ; sa patella est longue, étroite et atténuée à la base ; son tibia, au moins d'un tiers plus court, est élargi à l'extrémité ; son tarse est assez long, étroit, atténué et obtus ; il recouvre en partie un bulbe complexe, terminé par une lame semi-membraneuse repliée en cornet et finement dentée au bord, la branche accessoire du tarse est, comme celle des *Linyphia,* en forme de croissant.

La patte-mâchoire de *Solenysa Mellottei* E. Sim. est presque semblable, à cela près que sa patella est très petite et que son tarse offre, en dessus, une petite saillie obtuse.

L'épigyne de la femelle de *Formicina mutinensis* présente une plaque lisse, convexe, presque carrée, divisée par une strie et échancrée au bord postérieur, et un très long crochet grêle, transparent et droit, dirigé en arrière et dépassant le milieu de la longueur de l'abdomen.

L'unique espèce du genre *Formicina* a été découverte en Italie, retrouvée depuis en Corse, dans le midi de la France et en Grèce ; elle est de la taille des *Linyphia* et offre un peu l'apparence d'une Fourmi ; son céphalothorax et son sternum, d'un brun-rouge, sont fortement chagrinés, tandis que son abdomen est lisse, noir et orné de petites taches blanches assez variables (1) ; elle se trouve dans les prairies humides où elle file, sur les herbes, une grande toile horizontale de tissu serré, mais léger, qui n'est pas maintenue par un réseau irrégulier. Le genre *Solenysa* ne renferme aussi qu'une seule espèce, découverte à Yokohama ; elle est beaucoup plus petite que *Formicina mutinensis,* dont elle a le faciès.

GENERA

Cephalothorax haud lobatus. Sternum, inter coxas posticas, valde constrictum. Oculi laterales a mediis late distantes....... **Formicina.**

Cephalothorax utrinque sinuoso-lobatus. Sternum, inter coxas posticas, latissimum. Oculi laterales a mediis parum distantes. **Solenysa.**

Formicina Canestr., *Ann. Soc. Nat. Mod.*, 1868. — *Formicina* E. Sim., *Ar. Fr.,* V, 1881, p. 23.

Cephalothorax longus, parte cephalica elevata et conica, parte thoracica

(1) *Formicina pallida* Canestrini est l'une de ces variétés.

haud impressa, postice, pone coxas posteriores, producta et petiolum cylindratum longum, formante. Oculi medii aream, antice quam postice angustiorem, occupantes, antici posticis paulo minores, laterales a mediis sat remoti, inter se subcontigui et elevati. Clypeus area oculorum multo latior. Sternum postice attenuatissimum et inter coxas posticas anguste productum. Abdomen subglobosum. Chelæ robustæ et longæ, marginibus sulci longe obliquis, superiore dentibus longis tribus leviter divaricatis, inferiore dentibus parvis æquis 4 vel 5 subcontiguis, armatis. Pars labialis triquetra, æque longa ac lata. Laminæ fere parallelæ et inclinatæ, extus rotundæ. Coxæ disjunctæ, posticæ anticis minores et subglobosæ. Pedes (I, II, IV, III) tenues et mutici.

TYPUS : *F. mutinensis* Canestr. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Regio mediterranea.

Solenysa, nov. gen.

A *Formicina* differt cephalothorace utrinque sinuoso-lobato, oculis mediis anticis posticis multo minoribus, oculis lateralibus a mediis parum distantibus, sterno subquadrato convexo, inter coxas posticas latissimo, dein abrupte angustiore.

TYPUS : *S. Mellottei* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Japonia.

3. *LINYPHIEÆ*

J'ai indiqué plus haut (p. 598) les caractères permettant de distinguer les *Linyphia* des *Erigone*, et j'ai insisté sur leur peu de valeur et de stabilité. Aucun de ces caractères n'est, en effet, absolument constant et certains n'ont pas même toujours une importance générique : c'est ainsi que, dans les genres *Microneta, Hilaira* et *Tmeticus,* la seconde épine tibiale de la quatrième paire et même la griffe de la patte-mâchoire, peuvent exister ou manquer dans des espèces voisines sous tous les autres rapports.

Les pattes des *Linyphieæ* sont presque toujours armées d'épines fémorales, tibiales et métatarsales qui manquent dans le groupe des *Erigone,* mais ces épines manquent également dans les premiers genres du groupe actuel ; leur nombre et leur disposition sont, au reste, très variables, et c'est, je pense, à tort que Chyzer et Kulczyinski ont voulu en tirer des caractères pour fractionner les genres *Tmeticus* et *Porrhomma.*

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

S. Mellottei, sp. nov. — ♂. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, subtiliter coriaceus, spinulis parvis nigris erectis conspersus. Abdomen parvum, subglobosum, fulvo-testaceum, in lateribus et subtus nigricans. Sternum brunneum, valde coriaceum. Pedes luridi, femoribus paulo obscurioribus, anticis subtus parce et minutissime granosis. Pedes-maxillares fusci, femore gracili, patella parva, tibia longiore apice ampliata, tarso sat longo ad basin leviter prominulo, bulbo magno complicato, — Japonia.

Dans les genres les mieux caractérisés, les métatarses sont aussi longs ou ou même plus longs que les tibias, ce qui n'a pas lieu dans les premiers genres qui, sous ce rapport, ne diffèrent pas des *Erigone.*

La structure de la patte-mâchoire du mâle que j'ai décrite (p. 596) fournit un critérium plus sûr pour séparer les deux groupes : dans celle des *Linyphieæ,* la pièce accessoire du tarse est beaucoup plus développée, falciforme ou lunuliforme et ses bords carénés sont très souvent pourvus de séries de crins ou de granulations ; le tibia, dilaté à l'extrémité, est dépourvu de véritable apophyse, sauf dans quelques genres ambigus (*Donacochara, Hilaira,* etc.), que je rapporte à ce groupe avec hésitation et dans quelques espèces des genres *Lephthyphantes* et *Bathyphantes,* mais, chez ceux-ci, cette apophyse est d'une nature différente. La patella porte un crin dressé très fort, quelquefois élevé sur un petit tubercule, ordinairement simple et effilé, mais quelquefois lancéolé ou même bacilliforme ; le tibia offre souvent aussi, en dessus, un crin de même nature, mais toujours simple.

Le céphalothorax est presque toujours semblable dans les deux sexes ; celui du mâle n'offre jamais le lobe céphalique et les impressions qui sont si fréquentes dans le groupe des *Erigone;* mais, dans certains cas (*Bolyphantes, Floronia,* etc.), il est plus ou moins saillant dans la région oculaire, qui est surmontée de crins.

Je rapporte à ce groupe quelques espèces que je comprenais autrefois dans celui des *Erigone*, notamment *Donacochara speciosa* Thorell, *Hylyphantes nigritus* E. Sim., que je réunis au genre *Porrhomma*, *Gongylidium fœnarium* et *distinctum,* qui me paraissent mieux placés dans le genre *Hilaira.*

I. — Les quelques genres dont je m'occuperai en premier lieu offrent un mélange si intime des caractères des *Erigone* et des *Linyphia,* qu'on pourrait les rapporter, avec autant de raison, à l'un ou à l'autre groupe.

Leur céphalothorax, large et peu atténué en avant, ressemble à celui des *Enoplognatha;* leur bandeau est plus étroit que celui des autres *Linyphieæ;* leur patte-mâchoire m'a paru manquer de griffe pectinée chez la femelle, tandis que, chez le mâle, elle est pourvue d'une apophyse tibiale de forme variable ; leurs pattes, courtes, robustes et mutiques, offrent cependant, aux tibias postérieurs, les deux crins dressés caractéristiques des *Linyphieæ.*

Les yeux postérieurs des *Donacochara* sont presque équidistants et en ligne légèrement procurvée ; ceux des *Haplinis* et *Emenista* sont en ligne droite, avec les médians plus resserrés, mais, tandis que ceux des premiers sont petits et largement séparés, ceux des seconds sont gros et plus resserrés. Les yeux antérieurs sont en ligne droite ou légèrement récurvée (*Donacochara*) ; les médians sont plus resserrés que les latéraux, de même grosseur chez les *Donacochara,* plus petits dans les deux autres genres. Le groupe des médians est à peine plus long que large, sauf dans le genre *Haplinis.*

Les chélicères sont très robustes, convexes, atténuées et divergentes, avec un crochet puissant et long ; la marge supérieure de leur rainure est pourvue de quatre fortes dents isolées ; dans le genre *Donacochara,* la marge inférieure

offre quatre dents à peu près semblables à celles de la supérieure, tandis que, dans les deux autres genres, elle ne présente que des dents beaucoup plus petites et plus resserrées. Chez *Emenista bisinuosa* E. Sim., les chélicères sont semblables dans les deux sexes, mais, chez *Donacochara* leur bord inférieur est pourvu, chez le mâle, de quatre dents encore plus longues que celles de la femelle, tandis que le supérieur ne présente que deux très petites dents isolées, et une troisième un peu plus forte, très reculée (fig. 753).

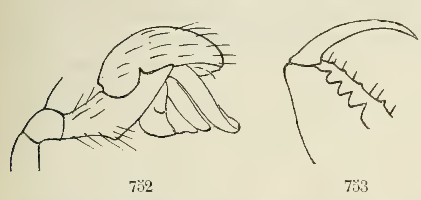


Fig. 752. *Emenista bisinuosa* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 753. *Donacochara speciosa* Th. Chélicère du mâle en dessous.

Les pièces buccales sont, à peu de chose près, celles des *Tmeticus*. Les pattes sont robustes, jamais très longues; leurs métatarses antérieurs sont un peu plus courts que les tibias; leurs crins dressés sont faibles et peu apparents.

L'épigyne est en plaque transverse, homogène ou marquée de deux stries convergeant en arrière; elle n'offre un crochet court, obtus et rebordé que dans le genre *Haplinis*.

La patte-mâchoire du mâle est longue; celle du *Donacochara* est remarquable par la grande longueur de son fémur, de sa patella et surtout de son tibia, qui est presque de moitié plus long que la patella et pourvu à l'extrémité d'une petite apophyse supère, tandis que le tarse et le bulbe sont très petits, de même largeur que le tibia et beaucoup plus courts (fig. 762 *i*). La patte-mâchoire de l'*Emenista bisinuosa* E. Sim. a un fémur courbe et atténué à la base; une patella assez petite et convexe; un tibia plus long, plus étroit à la base, mais dilaté à l'extrémité où il est pourvu d'une apophyse supéro-externe au moins aussi longue que l'article, dirigée en avant, le long du bord tarsal, un peu arquée en haut et pourvue elle-même d'une petite dent en dessus; un tarse ovale court, assez large et convexe, recouvrant un bulbe pourvu d'un épais stylus terminal en forme de lanière (fig. 752).

Le passage des *Neriene* aux *Tmeticus* et aux *Porrhomma* se fait par le genre *Hilaira*, auquel je donne plus d'extension qu'autrefois, car, indépendamment de ses deux espèces types, *H. uncata* et *excisa* Cambr., je lui adjoins deux espèces que je rapportais au genre *Gongylidium*, les *G. fœnarium* et *distinctum* E. Sim., et une autre, découverte récemment, le *N. reproba* Camb.

Ces Araignées, aux formes courtes et trapues, ressemblent à des *Pedanostethus*; leur partie céphalique, peu atténuée, se termine par un front un peu incliné et obtus, plus large que le groupe oculaire; leurs yeux sont plus petits que ceux des *Neriene*, mais plus gros que ceux des *Porrhomma*; les postérieurs sont en ligne droite ou très légèrement procurvée, avec les médians souvent un peu plus resserrés, caractère exagéré chez certains mâles (*H. excisa*); les yeux latéraux sont, de chaque côté, assez fortement soulevés et le trapèze des médians est un peu plus long que large.

Les pattes, courtes et robustes, ressemblent plus à celles des *Erigone* qu'à celles des *Linyphia;* dans les espèces les mieux caractérisées, telles que *H. uncata, excisa, reproba,* les tibias de la quatrième paire portent deux crins dressés bien nets, tandis que, dans les espèces amoindries, *H. fœnaria, distincta* E. Sim., le second crin tibial fait défaut.

Le céphalothorax est souvent pareil dans les deux sexes ; celui de *H. uncata* Cambr. est cependant convexe et pubescent dans le milieu chez le mâle, tandis que celui de *H. excisa* Cambr. offre une petite saillie post-oculaire (fig. 759 *f*).

Les chélicères du mâle offrent une dent antérieure, qui manque cependant dans les *H. uncata* et *excisa;* sa patte-mâchoire, qui ressemble à celle des *Porrhomma* par la structure de son bulbe, rappelle encore celle des *Erigone* par celle de son tibia, plus épais que la patella, embrassant la base du tarse et pourvu, au bord antérieur, d'une apophyse supère, quelquefois grosse, relevée et recourbée (*H. uncata* Cb.) (fig. 760 *g*), le plus souvent grêle et couchée en avant, tantôt assez longue (*H. excisa* Cb.), tantôt petite, fine et recourbée en dehors (*H. fœnaria, distincta* E. Sim.).

Ces Araignées sont de taille petite ou moyenne ; leurs téguments sont lisses ; ceux des *Hilaira* sont unicolores, jaunes ou bruns ; dans les autres genres, l'abdomen, de teinte pâle, est orné de lignes longitudinales sinueuses ou de chevrons transverses obscurs.

Le genre *Donacochara* ne renferme qu'une seule espèce, le *D. speciosa* Th., découverte en Hollande, retrouvée depuis en Bohême et en France, où elle habite dans les grands marécages ; l'unique espèce du genre *Emenista* habite les monts Kodeikanel, dans l'Inde méridionale, et celle du genre *Haplinis*, la Nouvelle-Zélande ; tel que je l'ai défini, le genre *Hilaira* renferme cinq espèces, habitant les parties froides ou montagneuses de l'Europe occidentale ; l'une des espèces découvertes en France, *H. distincta* E. Sim., a été retrouvée récemment en Angleterre, et le Rev. Fr. O. P. Cambridge en a fait le type d'un genre sous le nom de *Coryphæus glabriceps ;* une autre espèce, découverte en Angleterre, *H. reproba* Cambr., a été retrouvée, cette année même, aux îles Chausey (Manche).

II. — Dans les genres suivants, les pattes sont plus fines et plus longues ; leurs métatarses, très fins, sont cependant plus courts que les tibias ou très rarement de même longueur ; leurs épines, quand elles existent, sont très fines et peu nombreuses, elles manquent presque toujours aux métatarses. Les lames-maxillaires, assez courtes, sont aussi larges à la base que longues. La patte-mâchoire du mâle est celle des *Linyphieæ* les plus normaux ; son tibia, sauf une exception, est dépourvu d'apophyse ; chez la femelle, la griffe pectinée de la patte-mâchoire peut exister ou manquer.

Les *Porrhomma* se distinguent des genres suivants par leur front large, obtus et incliné, et par la petitesse et l'écartement de leurs yeux (fig. 754 *a*), mais ce dernier caractère est assez variable.

Ce genre est peu homogène et nécessiterait une revision ; beaucoup de ses espèces ressemblent aux *Hilaira,* principalement *P. montigena* L. Koch (*Er. paci-*

fica Th.) et *nigrum* F. O. P. Cambr.; d'autres (*P. adipatum* L. Koch) se distinguent à peine des *Tmeticus*, tandis que d'autres, plus exclusivement lucifuges, remarquables par la réduction de leurs yeux et la plus grande longueur de leurs pattes (*P. Egeria* E. Sim., etc.), rappellent les *Troglohyphantes* dont je parlerai plus loin, mais, entre ces diverses formes, on trouve toutes les gradations.

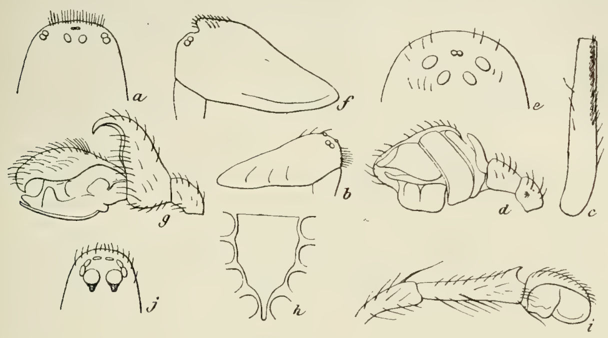


Fig. 754 à 763.

a. Porrhomma Egeria E. Sim. Front et yeux en dessus. — *b. P. pygmaeum* Bl. Céphalothorax de profil. — *c. P. scopiferum* E. Sim. Fémur de la 1re paire en dessous. — *d. P. Egeria* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — *e. Cryptocleptes paradoxus* E. Sim. Front et yeux en dessus. — *f. Hilaira excisa* Cambr. Céphalothorax du mâle de profil. — *g. H. uncata* Cambr. Patte-mâchoire du mâle. — *h. Opistoxys acuta* E. Sim. Sternum. — *i. Donacochara speciosa* Thorell. Patte-mâchoire du mâle. — *j. Syedra ophthalmica* E. Sim. Front en dessus.

Chyzer et Kulczynski ont réduit ce genre aux *P. pygmæum, errans* Bl. et *Rosenhaueri* L. K., rapportant le *P. glaciale* L. Koch au genre *Microneta*, le *P. adipatum* L. Koch au genre *Macrargus* Dahl et proposant le nouveau genre *Oreoneta* pour les *P. montigena* L. K. et *nigrum* Cb., en se basant sur l'armature des pattes, qui, pour moi, ne peut fournir que des caractères spécifiques.

Les mâles diffèrent peu des femelles; leur bandeau, un peu plus haut, est souvent garni de longs crins dirigés en avant (fig. 755 *b*); dans quelques espèces (*P. scopiferum* E. Sim., etc.), leurs fémurs antérieurs présentent, en dessous, une bande de forts crins noirs couchés (fig. 756 *c*); leur patte-mâchoire est normale et construite comme celle des *Tmeticus* (fig. 757 *d*); dans deux espèces (*P. montigena* L. Koch et *nigrum* Cambr.), son tibia, acuminé en dessus, ressemble à celui des *Hilaira;* dans une autre espèce, dont j'avais fait le type d'un genre *Hylyphantes* (*P. nigritum* E. Sim.), le tibia, presque aussi long que la patella, se rétrécit à la base en forme de cou, tandis que le tarse, assez long et acuminé, recouvre complètement le bulbe en dessus (1).

(1) Cette forme spéciale de la patte-mâchoire m'avait trompé sur les affinités de cette espèce qui est, au fond, voisine du *P. pygmaeum* Bl.

On connaît une vingtaine de *Porrhomma* européens; quelques-uns recherchent les endroits les plus humides des marécages ou les mousses des bois (*P. pygmæum*, *errans* Blackw., *decens* Cb., *nigritum* E. Sim., etc.), quelques-uns habitent les prairies alpestres (*P. adipatum, montigena, glaciale* L. Koch); les autres vivent dans les cavités souterraines : les uns sont exclusivement cavernicoles (*P. Rosenhaueri* L. Koch, *Calypso* Bertk., *Proserpina, scopiferum* E. Sim., etc.), les autres habitent sous les grosses pierres très enfoncées ou même sous les mousses épaisses (*P. Egeria* E. Sim.); le genre est, en outre, représenté dans les régions arctiques : il faut lui rapporter les *P. provocans* et *venator* Cambr., du Groënland; *boreum* L. Koch, de Sibérie, etc.; il doit aussi exister dans l'Amérique du Nord, car *Erig. calcarata* Keyserl. paraît lui appartenir; enfin, une de nos espèces européennes, *P. pygmæum* Blackw., se retrouve jusqu'au Kamchatka (sec. Kulcz.).

J'ai proposé le genre *Opistoxys* pour une petite espèce française (*O. acuta* E. Sim.), qui ne diffère des *Porrhomma* que par son sternum terminé en longue pointe grêle et droite dépassant les hanches (fig. 761 *h*); une seconde espèce a été découverte depuis en Angleterre (*O. subacuta* Cambr.).

L'atrophie des organes de la vue, qui se fait déjà sentir chez plusieurs *Porrhomma*, est poussée plus loin chez *Cryptocleptes paradoxus* E. Sim., dont les yeux sont réduits à six par suite de l'oblitération complète de l'un des yeux latéraux (1); l'œil latéral figure, avec les médians postérieurs, une ligne fortement arquée en arrière, avec les médians antérieurs, qui sont très petits et contigus, une ligne presque droite (fig. 758 *e*). Cette très petite Araignée, entièrement d'un jaune pâle semi-transparent, a été découverte dans une grotte de l'Ardèche, près de Vallon.

Le *Linyphia subterranea* Emert., des grottes du Kentucky, dont Keyserling a fait le type du genre *Phanetta,* paraît très voisin du *Cryptocleptes,* mais ses yeux, qui occupent la même situation, sont au nombre de huit; les quatre postérieurs sont également en ligne procurvée, tandis que les antérieurs, très resserrés, sont en ligne presque droite, avec les médians beaucoup plus petits que les autres et tout à fait punctiformes.

Dans les mêmes grottes, on trouve une autre espèce, l'*Anthrobia mammouthia* Tellkampf, qui paraît voisine des précédentes, mais dont les yeux font complètement défaut, et dont les griffes sont mutiques; cette Araignée est aussi remarquable par la structure de sa patte-mâchoire qui, d'après les auteurs américains, a un bulbe très simple et un tibia acuminé en dessus en apophyse dressée subaiguë.

Le genre *Tmeticus*, tel que je l'ai limité, est loin de correspondre à celui de Menge, qui était formé d'éléments très disparates; je lui ai laissé le nom de *Tmeticus,* dont le type, *T. leptocaulis* Menge (*affinis* Bl.), espèce de l'Europe septentrionale, est voisin du *T. Huthwaiti* Cambr.; mais il comprend aussi,

(1) Cette espèce est des plus remarquables en ce que l'œil atrophié appartient au groupe des latéraux et non à celui des médians, comme cela a lieu chez presque toutes les autres Araignées cavernicoles.

pour moi, beaucoup d'espèces classées jusqu'ici sur la limite des *Linyphia* et des *Erigone* et réparties par Menge dans un assez grand nombre de ses coupes peu naturelles (*Pedina, Leptothrix, Bathyphantes,* etc.). Emerton a donné un autre sens au genre *Tmeticus*, qui correspond, pour lui, au moins en grande partie, au genre *Neriene,* mais il répond presque entièrement au genre *Centromerus* de Dahl; cet auteur en a cependant séparé le *T. rufus* Wider, sous le nom de *Macrargus,* genre qui a été adopté par Chyzer et Kulczynski, qui ont, de plus, proposé le genre *Leptorhoptrum* pour le *T. Huthwaiti* Cambr. (1); ces diverses coupes reposent sur l'armature des pattes.

Les *Tmeticus* se distinguent des *Porrhomma* par leurs yeux plus gros et plus resserrés et leur céphalothorax élevé dans la région frontale; ils diffèrent des *Linyphia*, *Lephthyphantes*, etc., par leurs lames presque carrées, leurs yeux latéraux non ou à peine proéminents et leurs métatarses antérieurs au moins aussi courts que les tibias.

Leur sternum, largement cordiforme, se termine en pointe étroite entre les hanches postérieures; leurs tibias n'offrent, le plus souvent, que les deux crins dorsaux (2) et leurs métatarses sont inermes; les quelques espèces qui font exception à cette règle s'éloignent, sous d'autres rapports, du type normal des *Tmeticus :* le *T. scopiger* Grube touche de près aux *Linyphia* proprement dits, tandis que les *T. bicolor* Bl. et *concinnus* Th. rappellent les *Lephthyphantes.*

Les mâles diffèrent généralement très peu des femelles; le *T. Hardi* Bl., espèce anormale rappelant les *Walckenaera,* offre seul des caractères sexuels bien visibles, les fémurs et tibias antérieurs du mâle sont très épais, et sa région frontale offre un tubercule interoculaire assez bas (fig. 769 *f*); Menge avait fait de cette espèce le type du genre *Leptothrix* (*L. clavipes* M.); dans quelques espèces qui se rapprochent des *Neriene* (*T. rufus* Wider, *dentichelis* E. Sim., etc.), les chélicères du mâle sont armées, près le bord interne, d'une dent oblique (fig. 768 *e*).

La patte-mâchoire tient à la fois de celles des *Neriene* et des *Lephthyphantes;* dans beaucoup d'espèces, le tibia est très long et le tarse relativement petit (*T. affinis* Bl., *Huthwaiti* Cb., *rufus* Wid., *longimanus* Keyserl., etc.), mais, dans la plupart des cas, le tibia est court et le tarse très gros; celui-ci offre souvent, en dessus, une saillie très obtuse; dans une seule espèce, il est prolongé en arrière par une apophyse terminée par un faisceau de crins recourbé en avant (*T. scopiger* Grube); la patella et souvent le tibia offrent, en dessus, un crin dressé toujours simple et effilé, mais quelquefois remplacé, au tibia, par un faisceau de crins (*T. bicolor* Bl.) (fig. 767 *d*).

La coloration des *Tmeticus* est toujours uniforme, variant du fauve au brun-

(1) S'il était admis, ce dernier genre devrait reprendre le nom de *Tmeticus*, le *T. Huthwaiti* Cambr. étant voisin du *T. leptocaulis* (*affinis* Bl.) que Menge a désigné comme type.

(2) Dans les espèces amoindries (*T. arcanus* Cb., etc.), les tibias postérieurs n'offrent même qu'un seul crin dorsal.

foncé. Leur toile, en forme de nappe légère, est tendue dans les mousses, sous les pierres et à la base des herbes.

Ce genre renferme une quarantaine d'espèces européennes, surtout répandues dans les régions froides et humides; celles qui se trouvent dans la zone méditerranéenne habitent, en général, dans les montagnes; on peut aussi lui rapporter deux espèces du Groënland (*T. frigidus* et *vaginatus* Thorell), une espèce du Spitzberg (*T. glacialis* Th.) et une espèce de la Sibérie septentrionale (*T. granulosus* L. K.); il est aussi représenté par quelques espèces dans l'Amérique du Nord et dans l'Amérique du Sud extratropicale (*T. longimanus* Keyserl.).

Menge avait donné le nom de *Microneta* à un genre comprenant les espèces les plus hétérogènes, mais j'ai réservé ce nom à un groupe dont les *M. viaria* Blackw. et *rurestris* C. Koch sont les types. Dahl et, à son exemple, Chyzer et Kulczynski ont rapporté ces espèces à deux genres : *Microneta,* comprenant les *M. viaria* Bl., *conigera* Cb. et *glacialis* L. K. (*Porrhomma*), et *Micryphantes* (C. Koch), comprenant les *M. rurestris* C. Koch, *retroversa* Cambr., *cornigera* Bl. (*Sintula*) et formes voisines, les seconds manquant d'un poil acoustique aux métatarses postérieurs, qui existe chez les premiers.

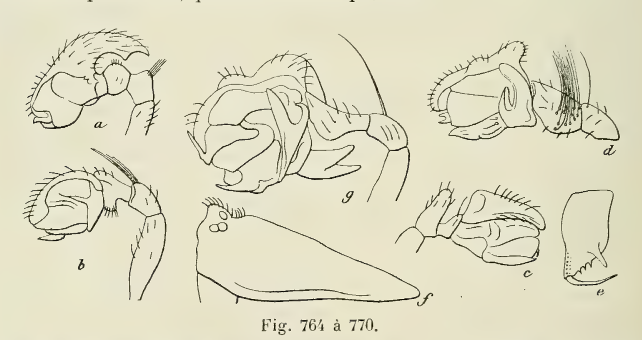


Fig. 764 à 770.

a. Microneta retroversa Cambr. Patte-mâchoire du mâle. — *b. M. viaria* Bl. Idem. — *c. M. arietans* Cb. Idem. — *d. Tmeticus bicolor* Bl. Idem. — *e. T. dentichelis* E. Sim. Chélicère du mâle. — *f. T. Hardi* Bl. Céphalothorax du mâle de profil. — *g. Taranucnus furcifer* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.

Le genre *Microneta,* faiblement caractérisé, comme beaucoup d'autres, se distingue par ses yeux postérieurs resserrés, en ligne très légèrement procurvée, ses yeux latéraux élevés sur d'assez fortes saillies obliques, son bandeau concave au-dessous des yeux, puis un peu proclive, et ses chélicères dissemblables d'un sexe à l'autre, au moins dans les espèces les mieux caractérisées, mais manquant, chez le mâle, de la dent antérieure, qui existe souvent chez les *Tmeticus;* tandis que les chélicères des femelles sont peu atténuées, légèrement divergentes, avec le bord supérieur de la rainure pourvu, avant l'angle, de trois dents assez longues, surtout la médiane, et le bord inférieur pourvu de quatre ou cinq petites dents égales et serrées, celles du

mâle sont très fortement atténuées et divergentes, avec les bords de la rainure carénés et pourvus, très loin du crochet, de quelques petites dents; mais ce caractère, très net pour les espèces européennes, s'efface, en général, dans les espèces exotiques; dans la plupart de celles que j'ai trouvées au Venezuela et à Ceylan, les chélicères sont semblables dans les deux sexes, et, dans quelques-unes, celles du mâle offrent une petite dent antérieure; au reste, tel que je l'admets ici, le genre *Microneta* est encore fort hétérogène, et une revision complète de toutes ses espèces amènerait peut-être à le fractionner.

Les organes sexuels ont la structure de ceux des genres voisins; le fémur de la patte-mâchoire est rarement un peu claviforme (*M. viaria* Bl.) (fig. 765 *b*); la patella, petite et nodiforme, est, dans quelques espèces, gibbeuse en dessus (*M. arietans* Cambr.) (fig. 766 *c*); le tibia est plus étroit à la base, mais dilaté à l'extrémité, surtout en dessus; le tarse est pourvu, en dessus, d'une saillie ordinairement verticale et très obtuse, mais quelquefois recourbée en arrière, au-dessus du tibia, et aussi longue que le tarse lui-même (*M. retroversa* Cb., *penicilligera* E. Sim., *cornupalpis* Emert., etc.) (fig. 764 *a*).

L'épigyne est ordinairement pourvue d'un crochet court et droit, émergeant d'une plaque plus ou moins échancrée en arrière.

Les *Microneta* sont de petites Araignées aux formes grêles, presque toujours unicolores, noires ou brun-rouge, avec les pattes fauves; dans un groupe, qui paraît nombreux dans l'Amérique du Sud, l'abdomen offre cependant, vers le milieu, une large ceinture ou deux grandes macules blanchâtres (*Er. bimaculata* Keyserl.).

Les auteurs ont décrit environ 35 espèces européennes pouvant se rapporter au genre *Microneta*, mais, pour plusieurs, avec beaucoup de doute (1); Emerton lui rapporte une dizaine d'espèces de l'Amérique du Nord, parmi lesquelles figure notre *M. viaria* Bl., d'Europe; quelques espèces sont propres à la région méditerranéenne australe (*M. inexpedibilis* Cb., de Syrie, *penicilligera* E. Sim., d'Algérie); quant aux espèces tropicales, il est impossible de se rendre compte de leur nombre, la plupart sont inédites, et les quelques-unes qui ont été décrites n'ont pas été rapportées à leur genre.

Les *Sintula* sont des *Tmeticus* amoindris dont le céphalothorax, convexe et fortement abaissé en arrière, est presque droit jusqu'au bord frontal, qui est obtus, ni saillant, ni relevé, dont les yeux sont gros et resserrés, les postérieurs égaux ou peu inégaux (*S. pusio* E. Sim.), figurant une ligne légèrement procurvée, rarement droite (*S. aerius* Cambr.), plus rarement encore fortement procurvée (*S. succinus* E. Sim.). La patte-mâchoire et l'épigyne ressemblent à celles des *Tmeticus;* dans une espèce cependant (*S. corniger* Blackw.), le tarse est pourvu en dessus d'une très longue apophyse recourbée en forme de corne et ressemblant à celle de certains *Microneta* (2); dans une autre (*S. dilutus* Cambr.), l'épigyne porte un long et fin crochet droit dépassant le milieu de la face ventrale.

---

(1) Le *Linyphia Keyserlingi* Auss., que je rapportais au genre *Microneta*, a été reporté, je pense avec raison, par Kulczynski au genre *Lephthyphantes.*

(2) Chyzer et Kulczynski rapportent cette espèce au genre *Microneta.*

Les *Sintula* se trouvent à la base des herbes et sous les mousses; ils sont de très petite taille et généralement de teinte fauve uniforme; on en connaît sept ou huit espèces de l'Europe froide et tempérée, et on peut rapporter à ce genre le *Linyphia flavescens* Cambr., de la région du Baïkal.

Le genre *Syedra*, très voisin du précédent, auquel il est relié par le *Sintula pusio* E. Sim., s'en distingue par la région oculaire proéminente, les yeux subconnivents et très inégaux, les médians postérieurs étant beaucoup plus gros que les autres et très convexes (fig. 763 *j*). Les *Syedra* ont la taille des *Sintula*, quelques-uns ont les pattes variées de jaune et de noir (*S. nigrotibialis* Cambr.); les cinq ou six espèces connues sont également européennes; une est décrite de la région du Baïkal (*Erig. prolata* Cambr.), et j'en possède une autre (inédite) du Japon.

C'est encore à côté des *Sintula* que je place le genre *Smermisia*, qui s'en distingue par son céphalothorax moins convexe, ses yeux postérieurs encore plus gros et figurant une ligne *récurvée*, enfin par les chélicères du mâle pourvues, en avant, dans la seconde moitié et près le bord interne, d'une forte dent aiguë, convergeant en dedans; cette petite Araignée, originaire du Venezuela, est entièrement d'un jaune pâle, elle ressemble beaucoup à un *Neriene*, mais sa patte-mâchoire a la structure de celle des *Sintula*, elle a aussi une frappante analogie avec l'*Anthrobia*.

Entre les *Microneta* et les *Bathyphantes* se place le genre *Sthelota*, qui se rapproche des premiers par ses pièces buccales, son sternum, sa patte-mâchoire dépourvue de griffe, mais qui en diffère par ses yeux médians égaux, figurant un trapèze à peine plus étroit en avant qu'en arrière, par son bandeau plus large que l'aire oculaire et presque vertical, enfin par ses pattes, dont les tibias et métatarses (au moins les antérieurs) sont pourvus, en dessus, de deux longues épines. Le type de ce genre est le *Linyphia albonotata* Keyserl., de l'isthme de Panama, petite Araignée allongée, noire, avec une grande tache blanche postérieure sur l'abdomen.

III. — Avec les *Bathyphantes* (1) commence la série des *Linyphieæ* à pattes longues, pourvues, au moins aux tibias, d'épines supères et latérales et dont les métatarses, très fins, sont aussi longs ou même plus longs que les tibias et patellas réunis. Dans ce premier genre, le sternum est largement cordiforme, aussi large que long; les lames, plus longues que celles des *Tmeticus*, sont cependant plus courtes que celles des *Linyphia*; les métatarses sont dépourvus d'épine ou très rarement pourvus d'une seule petite épine supère.

Le céphalothorax a un front large et obtusément tronqué, nullement conique; les yeux postérieurs, en ligne droite ou légèrement procurvée, sont gros et égaux, équidistants ou avec les médians un peu plus gros et un

(1) Ce genre, tel que je l'ai limité, correspond aux deux genres *Bathyphantes* et *Stylophora* de Menge; Emerton, ayant employé le nom de *Bathyphantes* dans un autre sens (*Lephthyphantes*), donne à celui-ci le nouveau nom de *Diplostyla*, qui tombe en synonymie. Chyzer et Kulczynski ont adopté le genre *Bathyphantes*, dans le sens que je lui ai donné, mais en en séparant le *B. variegatus* Bl., pour en faire le type d'un genre *Pœciloneta*, dont je ne saisis pas bien les caractères.

peu plus resserrés; les yeux antérieurs sont en ligne droite par leurs sommets ou un peu procurvée, avec les médians plus petits et plus resserrés, sans que l'intervalle des latéraux excède leur diamètre; les yeux médians figurent un trapèze beaucoup plus étroit en avant et généralement un peu plus long que large; enfin, les yeux latéraux sont élevés sur d'assez fortes saillies; le bandeau, plus étroit que l'aire oculaire, est concave au-dessous des yeux.

Dans la plupart des mâles, les chélicères sont atténuées et divergentes dans leur partie apicale, avec la rainure finement carénée et presque mutique.

Le bulbe et le tarse de la patte-mâchoire, dont le volume est très variable, forment une masse allongée; le tarse offre presque toujours, en dessus, une saillie basale très faible et obtuse, quelquefois cariniforme, quelquefois un peu plus allongée et légèrement bifide (*B. variegatus* Bl.); dans une espèce un peu anormale (*B. mastodon* E. Sim,), elle est remplacée par deux forts tubercules subaigus (fig. 777 *g*); le bulbe, très complexe, est pourvu de fortes lanières, soit longitudinales (fig. 776 *f*), soit formant boucle à son extrémité. L'épigyne n'est pas moins variable, tantôt simple, en plaque semi-circulaire marquée en arrière d'une très petite fossette (*B. gracilis* Bl.), tantôt pourvue d'un ou de deux crochets dirigés en arrière, tantôt courts (*B. nigrinus* Westr.), tantôt très longs (*B. concolor* Wid., *pullatus* Bl.).

Les *Bathyphantes* sont de petite taille; ils se trouvent sous les pierres ou à la base des plantes, dans les prairies et les marécages, où ils filent une toile nappiforme très légère. Leur coloration est quelquefois uniforme (*B. concolor* Wid.), mais, le plus souvent, leur abdomen est orné de larges fascies transverses blanchâtres sur fond brun ou noir (*B. nigrinus* Westr.) ou obscures sur fond testacé (*B. gracilis* Bl.).

On connaît une vingtaine d'espèces européennes, une vingtaine de la Sibérie et du Kamchatka (1), trois ou quatre de l'Amérique du Nord, quelques-unes, douteuses, de l'Amérique du Sud (*B. monticola* Keyserl., etc.) et de la Nouvelle-Zélande (*Lin. peramaena* Cambr.); j'en possède d'inédites de l'Inde, de Ceylan, des Philippines et de Nouvelle-Calédonie; deux de nos espèces européennes se retrouvent aux États-Unis d'Amérique (*B. nigrinus* et *concolor*) et une est indiquée de Sibérie (*B. approximatus* Cambr.).

Je rapproche des *Bathyphantes* le genre *Pocobletus,* qui n'en diffère que par son bandeau plus large et ses pattes plus robustes, mais qui s'en éloigne beaucoup par son faciès rappelant celui des *Theridion,* ce qui tient surtout à ce que son abdomen est presque globuleux et même un peu renflé en arrière. Le mâle a les tibias de la première paire armés d'une très longue épine interne un peu soulevée; sa patte-mâchoire est assez longue, avec le tarse petit; celle de la femelle est robuste, et son tarse, acuminé, m'a paru dépourvu de griffe; son tubercule génital, très gros, occupant toute la largeur de l'épigastre, est marqué en arrière d'une fossette semi-circulaire renfermant une pièce cordiforme.

---

(1) Kulczynski indique quatre espèces du Kamchatka : *B. major*, *anceps*, *pogonias*, *furcatus* Kulcz.

Le *Pocobletus coroniger* E. Sim., commun au Venezuela, sur les buissons, se fait remarquer par ses pattes fortement annelées, son abdomen globuleux, noir en dessus, orné, dans le milieu, de quatre taches blanches disposées en trapèze et, sur la déclivité postérieure, d'un grand cercle formé de points blancs.

Les *Lephthyphantes* ne diffèrent des *Bathyphantes* que par leurs yeux postérieurs un peu plus gros, égaux ou avec les médians un peu plus gros que les latéraux, en ligne droite ou très légèrement récurvée, leurs yeux antérieurs en ligne droite ou légèrement récurvée, enfin par les épines de leurs pattes beaucoup plus longues et plus nombreuses; leurs métatarses offrent cependant rarement plus d'une épine, leurs fémurs antérieurs en présentent une ou deux, tandis que les postérieurs en sont dépourvus.

La patte-mâchoire du mâle diffère de celle des *Bathyphantes* par son tarse et son bulbe formant une masse plus globuleuse; sa patella, toujours convexe, est quelquefois acuminée en dessus (*L. angulipalpis* Westr.); son crin dressé, très fort, est ordinairement simple et effilé, il est quelquefois anguleux et lan-

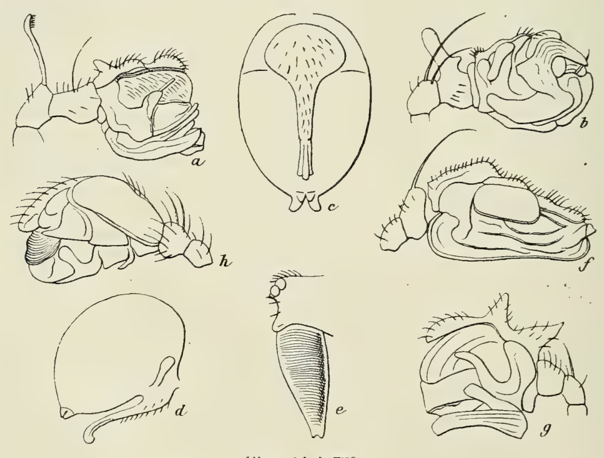


Fig. 771 à 778.

a. Lephthyphantes minutus Bl. Patte-mâchoire du mâle. — *b. L. collinus* L. Koch. Idem. — *c. L. prodigialis* E. Sim. Abdomen de la femelle en dessous. — *d. Idem.* Idem de profil. — *e. L. striatus* E. Sim. Chélicère du mâle de profil. — *f. Bathyphantes concolor* Wid. Patte-mâchoire du mâle. — *g. B. mastodon* E. Sim. Idem. — *h. Linyphia furtiva* Cambr. Idem.

céolé (*L. crucifer M., unicornis* Cb.), plus rarement un peu épaissi à la pointe et villeux sur sa face antérieure (*L. minutus* Bl.) (fig. 771 *a*), il est parfois remplacé par un faisceau de crins plus fins (*L. fragilis* Th.); le tibia est rarement plus long que la patella (*L. alacris* Bl.); dans beaucoup d'espèces, il est épaissi, en dessus, à l'extrémité et plus ou moins acuminé (*L. euchirus, culi-*

cinus E. Sim., *mansuetus* Th.), mais il est très rarement pourvu d'une apophyse supère verticale et obtuse (*L. collinus* L. Koch) (fig. 772 *b*).

L'épigyne est en forme de tubercule pourvu d'un crochet court, linguiforme, dirigé en arrière, atteignant parfois de grandes dimensions et couvrant presque toute la face ventrale (*L. pallidus* Cb., *Midas, prodigialis* E. Sim.) (fig. 773 *c* et 774 *d*).

Les chélicères, semblables dans les deux sexes, par la disposition de leurs dents, sont remarquables, surtout chez les mâles, par les fines stries transverses que présente leur face externe, disposition qui est surtout bien visible sur une espèce des Alpes (*L. striatus* E. Sim.) (fig. 775 *e*); T. M. Campbell a cru y voir un organe stridulatoire (voy. 1re partie, p. 41). Les autres différences sexuelles sont faibles; dans une espèce du Baïkal, figurée par Cambridge, *L. unicornis* Cb., le front du mâle offre cependant, en arrière du groupe oculaire, un petit cornicule recourbé.

Ce genre, le plus nombreux du groupe, ne renferme que de petites espèces, dont quelques-unes seulement (*L. nebulosus* Sund., *collinus* L. K.) atteignent à peine la taille moyenne. Leur abdomen, de teinte claire, est orné soit d'une bande longitudinale, soit d'une double série de points obscurs reliés par des connectifs arqués; ces dessins s'effacent quelquefois, surtout chez les mâles des plus petites espèces, qui deviennent unicolores.

Les *Lephthyphantes*, très répandus dans la nature, se trouvent à la base des plantes, dans les creux d'arbres et de rochers, etc., quelques-uns recherchent les caves et les grottes (*L. pallidus* Cb., *leprosus* Ohl.), d'autres sont exclusivement cavernicoles (*L. stygius, Sancti-Vincenti* E. Sim.. etc.).

Ce genre est propre aux zones froides et tempérées de l'hémisphère nord (1); on en connaît environ 65 espèces européennes, 4 ou 5 des régions arctiques (*L. sobrinus* Th., *relativus* Cambr., etc.), une quinzaine de l'Asie centrale et septentrionale, 7 ou 8 de l'Amérique du Nord. Deux de nos espèces européennes, *L. leprosus* Ohl. et *nebulosus* Sund., ont des habitats très étendus, la première se trouve depuis l'île Sainte-Hélène (Cambr.) jusqu'au Kamchatka (Kulcz.), la seconde se trouve également dans l'Asie centrale et le Kamchatka et, de plus, dans l'Amérique du Nord, où se rencontre aussi le *L. minutus* Bl.

Les *Taranucnus* semblent faire le passage des *Lephthyphantes* aux *Linyphia*; ils ont le large sternum des premiers, les pattes armées d'épines plus nombreuses des seconds, mais ils se distinguent des uns et des autres par leur seconde ligne oculaire fortement récurvée et la hauteur de leur bandeau, qui excède la largeur du groupe oculaire. Chez les mâles, le front est élevé et garni de crins dressés; la patte-mâchoire se fait remarquer par le volume et la complication de son tarse et de son bulbe; dans certaines espèces (*T. Orphæus, phragmitis, furcifer* E. Sim., *furciger* Canestr., etc.), le tarse est pourvu à la base d'une large apophyse dirigée en arrière et terminée par une fourche

(1) Sauf cependant le *L. leprosus* Ohl., indiqué de l'île Sainte-Hélène, où il a probablement été introduit.

(fig. 770 *g*); dans d'autres (*T. Cerberus* E. Sim.), il est armé en dessus de deux fortes saillies transverses cariniformes.

Les *Taranucnus* sont de taille moyenne; leurs couleurs sont le plus souvent testacées, relevées sur l'abdomen d'un dessin brun ou olivâtre assez simple.

Ce genre renferme une douzaine d'espèces européennes : les unes (*T. setosus* Cambr., *phragmitis, lucifuga* E. Sim., etc.) vivent dans les marécages, à la base des plantes, presque dans l'eau, les autres habitent les grottes naturelles, principalement celles de la région pyrénéenne, où elles filent leur toile dans les fissures des stalactites, etc., toujours dans les parties les plus humides (1).

Dans quelques espèces, en tout voisines des précédentes, le séjour exclusif des grottes et la privation constante de lumière ont modifié plus profondément les organes de la vision; on trouve dans les grottes de la Carniole et dans celles des États-Unis d'Amérique des *Taranucnus* dont les yeux sont excessivement petits, surtout les médians, et très largement séparés les uns des autres, sauf les deux médians antérieurs qui sont contigus et plus ou moins proéminents. Dans l'espèce européenne que j'ai sous les yeux (*T. microphthalmus* Joseph), les yeux latéraux, un peu plus gros que les médians et contigus l'un à l'autre, sont égaux, tandis que dans l'espèce américaine, figurée par Keyserling (*T. cavernicola*), les antérieurs sont beaucoup plus petits que les postérieurs. Le front du mâle de *T. microphthalmus* est élevé, conique et surmonté de crins, sa patte-mâchoire est du type de celle des *Taranucnus*.

Le Dr Joseph a proposé, pour les espèces de Carniole, les deux genres *Troglohyphantes* (type *T. polyophthalmus* J.) et *Nicthyphantes* (type *T. microphthalmus* J.), mais le premier repose sur une déformation accidentelle (2); l'espèce américaine, découverte dans les grottes du Kentucky par le Dr G. Marx, a servi à Keyserling pour caractériser son genre *Willibaldia*, qui est synonyme du précédent; le *L. incerta* Emerton (Amer. Nat., 1875, p. 280) doit aussi lui être rapporté.

Le genre *Drapetisca*, dont le type est le *Linyphia socialis* Sund., est caractérisé par ses chélicères armées, sur leur face antérieure, de trois ou quatre longs crins spiniformes disposés en ligne oblique (fig. 780); des crins, encore plus forts et divergents, arment aussi le tibia et le tarse de la patte-mâchoire de la femelle. Le mâle a une patte-mâchoire robuste, dont le tarse, gros et obtus, est pourvu, à la base, de deux apophyses dont la première, plus forte, est obtuse et recourbée. L'épigyne est pourvue d'un très grand crochet simple, d'abord vertical, puis coudé en arrière.

On n'en connaît qu'une seule espèce, également commune en Europe et

(1) *T. herculanus* Kulcz., douteux pour le genre, semble faire le passage des *Lephthyphantes* aux *Taranucnus*.

(2) Le Dr Joseph a décrit son *T. polyophthalmus* comme ayant les yeux dédoublés, c'est-à-dire au nombre de seize !, ce qui tient vraisemblablement à ce que, l'individu étudié ayant été pris au moment de la mue, les yeux du nouveau tégument étaient déjà visibles à travers la cuticule de l'ancien, légèrement soulevée. — J'ai souvent observé des faits analogues pour des Araignées de diverses familles.

dans l'Amérique du Nord, différant beaucoup des *Linyphia* par ses mœurs, car elle ne file aucune toile et se tient sur les troncs d'arbres où elle poursuit sa proie ; son céphalothorax et ses pattes sont fauves, variés et annelés de noirâtre, tandis que son abdomen est grisâtre, avec une bordure sinueuse et une grande tache médiane segmentée noires, coloration qui lui permet de se dissimuler sur les écorces et les lichens.

Le genre *Linyphia,* auquel j'ai réuni les genres *Stemonyphantes* (type *Ar. lineata* L.) et *Helophora* (type *L. insignis* Bl.) de Menge, ne renferme que des espèces de taille au moins moyenne, reconnaissables à leur sternum triangulaire étroit, beaucoup plus long que large et terminé, entre les hanches, en pointe assez étroite, obtuse ou tronquée (1), à leurs yeux postérieurs largement séparés, en ligne droite ou légèrement recurvée, tantôt égaux, avec les médians plus resserrés (*L. marginata* C. K., *emphana* W., etc.), tantôt avec les médians au moins aussi écartés que les latéraux, plus gros et légèrement proéminents (*L. pusilla, clathrata* Sund., etc.), à leurs yeux antérieurs en ligne droite ou légèrement récurvée, avec les médians resserrés, mais largement séparés des latéraux et généralement un peu plus petits, enfin à leur groupe oculaire médian beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, où il est aussi large que long ou très rarement un peu plus long que large (*L. phrygiana* C. Koch).

L'abdomen est ovale, atténué et acuminé en arrière, avec les filières terminales ; dans un groupe d'espèces, très répandues en Amérique, et rapportées à tort par Keyserling au genre *Floronia* (*L. coccinea* Hentz, *calcarifera* Keyserl., etc., etc.), il est cependant moins atténué en arrière où il est prolongé en court tubercule très obtus.

Les pattes sont généralement pourvues d'épines fémorales, tibiales, latérales et dorsales, et de plusieurs épines métatarsales, mais le nombre et la disposition de ces épines sont très variables, au point que je ne puis séparer du genre *Linyphia* quelques espèces de Ceylan, dont les fémurs et métatarses sont entièrement mutiques, dont les tibias ne présentent que des épines dorsales, deux aux paires antérieures, une seule aux postérieures, comme chez les *Erigone* (2).

---

(1) Ce caractère, comme beaucoup d'autres, s'atténue chez certaines espèces, telles que *L. montana* Cl., etc., dont le sternum, plus large, ressemble à celui des *Labulla.*

(2) Les espèces dont je parle ici sont toutes inédites, voici la diagnose de l'une des plus remarquables :

L. tersa, sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax pallide luridus, regione oculorum nigra, parte thoracica utrinque vitta submarginali recta nigra, ornata. Oculi postici in lineam rectam, inter se æqui, medii haud prominuli. Oculi antici in lineam leviter recurvam. Clypeus area oculorum paulo angustior. Abdomen anguste ovatum, albidum, supra antice lineolis longitudinalibus abbreviatis binis, dein maculis binis magnis subrotundis, in parte secunda vittis transversis tribus arcuatis, in medio coarctatis atque ad apicem macula majore, nigris, decoratum, subtus olivaceum, regione epigasteris nigra. Sternum nigrum. Pedes longi, fulvo-olivacei, femoribus metatarsisque cunctis muticis, tibiis anticis aculeis dorsalibus binis, posticis aculeo dorsali unico instructis. — Ins. Taprobane in montibus.

Les différences sexuelles, assez faibles pour la taille, sont bien prononcées pour la forme : les mâles, dont la coloration est plus simple et plus obscure, ont le front plus convexe, souvent garni de crins dressés ; leur abdomen est beaucoup plus étroit et cylindrique, quelquefois même un peu étranglé vers le milieu ; leurs chélicères, plus étroites et plus acuminées, sont parfois beaucoup plus longues ; dans ce cas, elles deviennent divergentes au point de ressembler à celles des *Tetragnatha* (*L. triangularis* Cl., etc.), elles sont souvent granuleuses (*L. hortensis* Sund.), quelquefois pourvues d'une faible dent vers le milieu de leur bord externe (*L. emphana* Walck.) ; d'autres fois, à la base interne, d'un tubercule convergeant (*L. clathrata* Sund.) ; les dents de leur marge supérieur ont aussi une disposition différente, tandis que, chez les femelles, cette marge offre presque toujours trois dents, dont la médiane plus longue, rapprochées les unes des autres, mais éloignées de la base du crochet, chez le mâle, elle n'offre ordinairement que deux dents beaucoup plus petites et largement séparées l'une de l'autre (fig. 605 et 606, p. 596).

Les pattes offrent rarement des caractères sexuels ; chez le *L. lineata* L. cependant, les métatarses de la première paire du mâle sont robustes, déprimés et garnis, en dessous, de crins fins et serrés, formant brosse.

La patte-mâchoire du mâle a un bulbe gros et complexe, souvent pourvu d'un long stylus exserte, formant le cercle ; la patella et le tibia, généralement assez courts, sont presque toujours mutiques, quelquefois cependant la patella est pourvue d'une longue apophyse cylindrique et tronquée, dirigée en avant (*L. phrygiana* C. K.), ou d'une très petite apophyse supère dentiforme (*L. communis* Hentz, *L. calcarifera* Keyserl.) ; le tibia est plus rarement encore pourvu d'une petite apophyse externe piligère (*L. insignis* Bl.).

L'épigyne est rarement pourvue d'un très long crochet détaché dirigé en arrière.

Les *Linyphia* sont presque toujours ornés de dessins noirs, bruns ou violacés, très nets, sur fond blanc ou jaune ; quelques espèces exotiques ont même sur l'abdomen des reflets argentés ou dorés. La plupart sont très répandus dans la nature, et ils couvrent de leurs toiles les herbes, les buissons et les arbres. Cette toile se compose d'une trame horizontale, concave ou convexe en dessus, de tissu, tantôt très serré (*L. frutetorum* C. K., etc.), tantôt assez lâche (*L. marginata* C. K.), soutenue, en dessus et en dessous, par un grand nombre de fils irréguliers et divergents. D'autres espèces, telles que *L. hortensis, pusilla, clathrata* Sund., habitent sur les herbes basses, et leur toile, tendue près de terre, est simple ; celles des *L. clathrata* Sund. et *lineata* L. manquent même du réseau irrégulier, d'autres espèces établissent leur toile dans les creux d'arbres et quelquefois sur les vieilles murailles (*L. montana* Cl.), d'autres s'attachent exclusivement aux Conifères (*L. phrygiana* C. K.).

Un très grand nombre d'espèces ont été décrites sous le nom de *Linyphia*, mais une cinquantaine seulement appartiennent réellement à ce genre *sensu stricto ;* on en connaît 22 d'Europe et de la région méditerranéenne, 5 ou 6 d'Asie centrale et de Sibérie, une dizaine de l'Amérique du Nord, une quin-

zaine des Andes de l'Amérique du Sud, 4 ou 5 de Birmanie et de Malaisie (*L. birmanica, Beccarii, phyllophora* Thorell), 3, douteuses pour le genre, du Choa. J'en possède, en outre, d'inédites du Japon, de Ceylan, de l'Inde méridionale, de Singapore, du Venezuela, des Antilles et de l'Afrique australe.

Plusieurs de nos espèces européennes s'étendent dans l'Asie centrale, la Sibérie et la Chine (*L. montana, triangularis* Cl., *hortensis* Sund.), d'autres se trouvent à la fois en Europe, en Sibérie et dans l'Amérique du Nord (*L. lineata* L., *clathrata, pusilla* Sund., *marginata, phrygiana* C. Koch, *insignis* Bl.).

Les *Labulla* diffèrent des genres voisins par leurs yeux antérieurs gros, égaux et disposés en ligne légèrement récurvée, leurs yeux médians figurant un quadrilatère presque parallèle, un peu plus long que large, égaux ou avec les antérieurs un peu plus gros que les postérieurs; leur sternum et leurs lames sont un peu plus larges que ceux des *Linyphia*.

La patte-mâchoire du mâle se fait remarquer par le volume et la complication de son bulbe, pourvu d'un long stylus exserte roulé en cercle et de lames contournées, qu'un tarse lacinié ne recouvre qu'en partie.

Les *Labulla* sont au moins de la taille des *Linyphia*; leurs pattes antérieures très longues et leur abdomen subglobuleux leur donnent une certaine ressemblance avec les *Theridion*; leur système de coloration les rapproche surtout des *Lephthyphantes*.

Ils sont nocturnes et habitent dans les bois, le dessous des grosses pierres, des souches, l'intervalle des racines, etc.; leur toile, établie près de terre, est très grande, en forme de nappe, sans réseau irrégulier, et elle ressemble beaucoup à celle des *Tegenaria*.

On en connaît trois espèces, l'une répandue dans toute l'Europe (*L. thoracica* Wid.), l'autre propre aux Alpes méridionales (*L. rupicola* E. Sim.), la troisième à l'Amérique du Nord occidentale (*L. altioculata* Keyserl.); j'en possède deux autres inédites, l'une du Sikkim, l'autre des monts Kodeikanel (Indes mérid.).

Le genre *Bolyphantes*, tel que je l'ai restreint (1), est intermédiaire aux *Linyphia* et aux *Floronia*; il se distingue des premiers par ses yeux médians disposés en trapèze beaucoup plus long que large et ses yeux postérieurs en ligne un peu récurvée, des seconds par ses yeux antérieurs en ligne presque droite et ses yeux médians postérieurs plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux; mais ces caractères s'effacent en grande partie chez quelques

---

(1) Le genre *Bolyphantes* a été créé par C. Koch en 1837, dans le premier fascicule des *Uebersicht des Arachn.-Syst.*, pour un ensemble très hétérogène. Ce n'est qu'en 1839, par la création du genre *Chiracanthium*, que l'auteur lui donna des limites plus naturelles en le réduisant aux *B. trilineatus* (*Linyphia lineata* L.), *alpestris* et *stramineus* (*L. alticeps* Sund.). Menge adjoignit aux *Bolyphantes* le *L. bucculenta* Cl., pour lequel j'ai proposé le genre *Floronia* (voy. plus loin) et en retira le *B. trilineatus* pour en faire le type d'un genre *Stemonyphantes*, que je n'ai pas séparé du genre *Linyphia* (sensu stricto), mais qui est maintenu par Chyzer et Kulczynski.

petites espèces qui se relient plus ou moins aux *Lephthyphantes*, particulièrement chez *B. index* Thorell et *B. nigropictus* E. Sim.; dans ces deux espèces, les métatarses (au moins les antérieurs) n'offrent qu'une seule épine, et, dans la seconde, les yeux postérieurs sont très resserrés.

Le front du mâle est très élevé, au moins dans les espèces les mieux caractérisées, où il est acuminé et hérissé de crins. Sa patte-mâchoire est remarquable par son fémur épais et fusiforme, c'est-à-dire atténué à la base et à l'extrémité, et par sa patella pourvue en dessus d'un crin très épais et bacilliforme, souvent même un peu dilaté, lancéolé et cilié à l'extrémité et porté à la base par un petit tubercule cylindrique, mais ces caractères, comme beaucoup d'autres, s'affaiblissent chez *B. index* Th.

Les *Bolyphantes* sont de taille moyenne, de forme étroite et allongée; leur coloration est claire, souvent uniforme, rarement relevée d'un dessin noir sur l'abdomen; il vivent sur les herbes et les buissons, surtout dans les pays de montagne et dans les forêts de Conifères; leur toile, légère et horizontale, n'est pas accompagnée d'un réseau irrégulier. On en connaît quatre espèces européennes, dont deux (*B. alticeps* Sund. et *index* Th.) sont aussi indiquées de Sibérie (1).

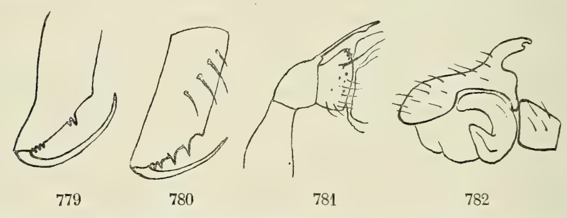


Fig. 779. *Floronia bucculenta* Cl. Chélicère du mâle. — Fig. 780. *Drapetisca socialis* Sund. Chélicère vue en avant. — Fig. 781. *Floronia bucculenta* Cl. Patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle. — Fig. 782. *Tapinopa longidens* Sund. Tarse et bulbe de la patte-mâchoire du mâle.

Les deux genres *Floronia* et *Tapinopa* diffèrent des *Linyphia* par leurs yeux médians postérieurs beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux et par leurs yeux antérieurs en ligne très fortement récurvée, d'où il résulte que le groupe des yeux médians, très grand, est beaucoup plus long que large, caractère déjà indiqué dans le genre *Bolyphantes*.

Le céphalothorax est assez bas, avec la partie céphalique quelquefois convexe et inclinée (*Tapinopa*) et le front large et obtus; le front du mâle est plus

(1) L'espèce décrite par Emerton sous le nom de *Bolyphantes drassoides* (Trans. Connect. Acad., VI, 1882, p. 72) n'appartient très probablement pas à ce genre et me paraît plutôt se rapprocher des *Nematogmus* et des *Sphecozone;* le front du mâle offre, en arrière des yeux, un tubercule piligère et sa patte-mâchoire est pourvue d'une longue apophyse tibiale dirigée obliquement en dehors le long du bord tarsal, qui est fortement atténué à la base.

élevé et conique, surtout chez les *Floronia,* où il est surmonté de crins dressés (fig. 783).

Les chélicères des *Tapinopa* sont très robustes et convexes, mais atténuées et divergentes à l'extrémité; leur marge supérieure est armée de cinq dents fines, isolées et équidistantes, dont les médianes sont très longues, tandis que la marge inférieure offre de cinq à six dents beaucoup plus petites et égales; les chélicères des *Floronia* sont beaucoup plus longues et plus étroites; chez la femelle, l'armature de leur marge est celle des *Tapinopa,* tandis que, chez le mâle, les marges sont longuement échancrées, l'inférieure présente, près l'insertion du crochet, une série de trois petites dents contiguës et, beaucoup plus loin, près de l'angle, deux autres dents inégales et géminées (fig. 779).

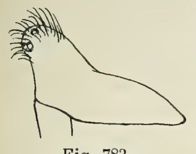


Fig. 783.
Floronia bucculenta Cl. Céphalothorax du mâle de profil.

Les pattes des *Tapinopa* sont courtes et mutiques, celles des *Floronia* sont très longues et armées d'épines.

La patte-mâchoire des *Tapinopa* se fait remarquer par son tarse plus long que le fémur et pourvu, en dessus, à la base, d'une très longue apophyse coudée en arrière, cylindrique et terminée par une petite fourche (fig. 782); celle des *Floronia* est beaucoup plus longue; son fémur est claviforme comme celui des *Bolyphantes;* sa patella est pourvue, en dessus, d'une courte apophyse dirigée en avant et supportant un crin très fort et lancéolé; son tibia est armé, en dessus, de deux petites pointes noires coniques, au côté externe, d'un long crin soulevé et, au côté interne, de trois petits denticules disposés en ligne oblique; son tarse, assez long, offre, en dessus, une saillie basale garnie, au sommet, sur sa face postérieure, d'un groupe de petits denticules irréguliers (fig. 781).

L'épigyne des *Tapinopa* est en grosse saillie rougeâtre, marquée, sur sa face postérieure, d'une fossette testacée, divisée par une carène parallèle ou dilatée en forme de disque; celle des *Floronia* est en très grande fossette, entourée d'un rebord très élevé, surtout en avant, et divisée par un crochet long, étroit et pubescent, partant du bord supérieur, et le bord inférieur est également pourvu d'un crochet vertical obtus.

Le genre *Floronia* ne renferme qu'une seule espèce (1) répandue dans l'Europe froide et tempérée, où elle se trouve dans les bois marécageux; son abdomen très convexe, ses pattes longues et ses mouvements relativement assez lents lui donnent l'aspect d'un *Theridion.*

---

(1) Je rappelle ici que le *Floronia bucculenta* n'est pas l'espèce à laquelle les auteurs modernes, notamment Thorell, rapportent ordinairement l'*Araneus bucculentus* Clerck, j'en ai donné les raisons ailleurs (cf. Ar. Fr., t. V, p. 209), *F. bucculenta* figure dans beaucoup d'ouvrages sous le nom de *Linyphia frenata* Wid. — Le genre *Frontina* (*Floronia*) de Keyserling, *Spinn. Amer. Therid.*, 1884, n'a aucun rapport avec celui-ci et il correspond à une partie du genre *Linyphia* (*L. clathrata* Sund., etc.).

Le genre *Tapinopa,* également européen, renferme trois ou quatre espèces de taille moyenne, dont une seule est commune; elles se trouvent dans les bois humides, à la base des herbes, dans les mousses et sous les pierres. Leur toile est en forme de nappe légère, non accompagnée de réseau irrégulier.

Je terminerai l'étude de ce groupe par celle de l'*Obrima Tennenti,* petite Araignée de Ceylan, qui diffère de ses congénères par un ensemble de caractères qui en font un type ambigu, offrant quelques analogies avec les *Nesticus* de la sous-famille suivante.

Le céphalothorax de l'*Obrima* est bas, dépourvu d'impression, presque parallèle et terminé en avant par un large front obtus, dont le groupe oculaire occupe toute la largeur.

Les yeux postérieurs sont très gros, égaux, peu séparés, l'intervalle des médians étant un peu plus large que celui des latéraux, et ils figurent une ligne très légèrement récurvée. Les yeux antérieurs sont en ligne droite, les médians, à peine plus petits, sont presque contigus l'un à l'autre et à peine séparés des latéraux. L'aire occupée par les médians est aussi large que longue et plus étroite en avant qu'en arrière.

Le bandeau vertical est au moins deux fois plus étroit que l'aire oculaire.

La pièce labiale est largement triangulaire, à peine rebordée. Les lames sont plus acuminées et plus convergentes que celles des *Linyphia.* Le sternum, largement ovale, se termine en pointe assez étroite et non infléchie, entre les hanches postérieures. Les chélicères ne m'ont pas paru différer beaucoup de celles des *Linyphia;* leur marge supérieure oblique est également pourvue de quelques petites dents isolées.

Les pattes sont grêles, fines et mutiques; leurs tibias sont seulement pourvus, en dessus, de deux soies rigides; les pattes des deux premières paires, presque égales entre elles, sont beaucoup plus longues que les postérieures, leurs tarses, relativement très longs, égalent presque les métatarses.

La patte-mâchoire du mâle est très singulière en ce que son tibia, beaucoup plus long que la patella, porte, en dessus, à la base, une très longue apophyse grêle, relevée, mais recourbée en avant, sinueuse et obliquement tronquée à la pointe, tandis que son tarse, petit et ovale, recouvre un bulbe simple peu convexe, mais pourvu à la base d'une petite pièce tarsale arquée en croissant (fig. 784).

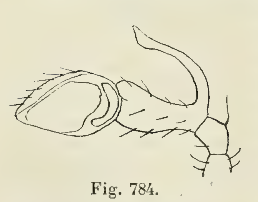


Fig. 784.

Obrima Tennenti E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.

L'*Obrima Tennenti* E. Sim., qui se trouve sur les buissons aux environs de Kandy, ressemble à un très petit *Episinus;* son abdomen est, en effet, allongé, renflé vers le milieu et acuminé en arrière; sa coloration, d'un fauve blanchâtre, est variée de noir, et ses pattes sont annelées, avec les patellas, tibias et métatarses des deux premières paires d'un noir intense.

Nota. J'ai déjà dit que, pour le *Genera* des *Linyphiinae*, je n'avais pu tenir compte, sauf quelques exceptions, que des espèces qui m'étaient connues en nature. Parmi celles qui me sont inconnues, la plupart ont été décrites sous les noms génériques

d'*Erigone* et de *Linyphia*, et les descriptions ne faisant pas mention des caractères que je considère comme génériques, j'ai dû renoncer à leur assigner une place. Parmi ces espèces, il en est cependant qui ne rentrent certainement dans aucun des genres admis, tels sont, par exemple, *Elaphopus flagellifer* Menge, *Erigone consimilis* Cambr., *mirabilis* L. Koch, *barbigera* L. Koch., *orites* Thorell, etc.

Les auteurs anglais ont proposé les genres *Auletta* (type *A. excavata*) O. P. Cambr., *Robertus* (type *R. astutus*) O. P. Cambr. et *Hillhousia* (type *H. desolans*) F. O. P. Cambr., pour de petites espèces obscures, la première de Bavière, les autres d'Angleterre, qui paraissent différer à peine des *Porrhomma*, des *Microneta* et des *Tmeticus*, genres qui, eux-mêmes, se fondent les uns dans les autres.

J'ai dû aussi renoncer à me faire une opinion sur les genres *Troxochrota* (type *T. scabra*) et *Lasiargus* (type *Micryphantes hirsutus* Menge), proposés tout récemment par M. Kulczynski, dans ses *Araneae Hungariae*.

GENERA

1. Laminæ-maxillares haud longiores quam ad basin latiores, ad marginem exteriorem obliquæ, ad basin dilatatæ. Metatarsi antici tibiis breviores vel saltem haud longiores. Pedes mutici vel parcissime aculeati, tibiis aculeis lateralibus semper carentibus.. 2.

— Laminæ-maxillares longiores quam ad basin latiores, ad apicem recte vel oblique truncatæ et angulum plus minus acutum extus formantes. Metatarsi antici tibiis longiores vel saltem haud breviores. Pedes aculeati, tibiis aculeis dorsalibus lateralibusque fere semper munitis................................ 17.

2. Oculi nulli. Ungues tarsorum mutici.................... **Anthrobia.**

— Oculi perfecte explicati. Ungues tarsorum pectinati............. 3.

3. Oculi postici in lineam validissime procurvam semicircularem... 4.

— Oculi postici in lineam rectam vel subrectam.................. 5.

4. Oculi sex (utrinque oculo laterali unico)............. **Cryptocleptes.**

— Oculi octo (utrinque oculis lateralibus binis)............... **Phanetta.**

5. Clypeus area oculorum multo angustior. Pedes quatuor antici posticis multo longiores. Abdomen elongatum rhomboidale. Laminæ apice convergentes............................... **Obrima.**

— Clypeus area oculorum haud vel non multo angustior. Pedes in prop. I, IV, II, III. Abdomen oblongum, postice plus minus acuminatum. Laminæ intus subrectæ.......................... 6.

6. Pedes robusti, metatarsis anticis tibiis brevioribus. Pedes-maxillares maris fere *Erigones*, tibia apophysi superiore instructa.. 7.

— Pedes graciles, metatarsis anticis tibiis circiter æquilongis. Pedes-maxillares maris *Linyphiæ*, tibia apophysi fere semper carente.. 10.

7. Oculi medii antici posticis haud minores. Clypeus area oculorum mediorum multo angustior. Chelarum margines binæ (♀) dentibus validis quatuor, subæquis, armati............ **Donacochara**.

— Oculi medii antici posticis minores. Clypeus area oculorum circiter æquilatus. Chelarum margo inferior dentibus parvis munitus... 8.

8. Oculi postici sat magni et inter se parum distantes......... **Emenista**.

— Oculi postici parvi vel mediocres, inter se late separati.......... 9.

9. Oculi medii aream multo longiorem quam latiorem occupantes. Oculi laterales utrinque valde prominuli................ **Haplinis**.

— Oculi medii aream vix longiorem quam latiorem occupantes. Oculi laterales utrinque vix prominuli...................... **Hilaira**.

10. Sternum postice, inter coxas, anguste et subacute producium... .... **Opistoxys**.

— Sternum postice, inter coxas, sat late productum et obtusum.... 11.

11. Oculi minuti, inter se late remoti............................. 12.

— Oculi sat magni vel mediocres, inter se plus minus appropinquati. 13.

12. Oculi postici in lineam rectam seu leviter procurvam. Oculi medii antici reliquis oculis multo minores, inter se subcontigui, sed a lateralibus late remoti. Area mediorum antice quam postice multo angustior...................................... **Porrhomma**.

— Oculi postici in lineam leviter recurvam. Oculi antici inter se subæquales et fere æquidistantes. Area mediorum antice quam postice vix angustior...................................... **Sthelota**.

13. Clypeus verticalis planus. Oculi postici inter se sat late separati. Oculi laterales haud vel vix prominuli................. **Tmeticus**.

— Clypeus sub oculis plus minus depressus........................ 14.

14. Oculi postici lineam levissime procurvam formantes. Oculi laterales utrinque sat prominuli. Chelæ maris plerumque valde attenuatæ et divaricatæ............................ **Microneta**.

— Oculi postici inter se valde appropinquati, in lineam procurvam vel rarius recurvam ordinati. Oculi laterales utrinque parum prominuli. Chelæ fere parallelæ in utroque sexu subsimiles vel in mare antice dentatæ.................................... 15.

15. Oculi postici in lineam recurvam. Chelæ maris antice dentatæ... .... **Smermisia**.

— Oculi postici in lineam procurvam. Chelæ maris muticæ........ 16.

16. Area ocularis haud prominens. Oculi postici inter se subæquales. .... **Sintula**.

— Area ocularis prominens. Oculi medii postici reliquis oculis multo majores.. **Syedra**.

17. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi antici in lineam valde recurvam et area mediorum maxima .... 18.

— Oculi postici inter se fere æquidistantes. Oculi antici in lineam subrectam .... 19.

18. Clypeus angustus. Oculi medii antici lateralibus haud minores. Pedes breves et mutici .... **Tapinopa.**

— Clypeus latus. Oculi medii antici lateralibus minores. Pedes longi et aculeati .... **Floronia.**

19. Chelæ antice aculeis 2 vel 3 instructæ .... **Drapetisca.**

— Chelæ antice muticæ .... 20.

20. Oculi postici inter se appropinquati. Sternum cordiforme, haud longius quam latius .... 21.

— Oculi postici inter se remoti. Sternum longius quam latius (1)... 25.

21. Oculi medii aream magnam, longiorem quam latiorem et antice quam postice vix angustiorem, designantes. Oculi cuncti inter se subæquales .... **Labulla.**

— Oculi medii aream haud longiorem quam latiorem et antice quam postice multo angustiorem designantes. Oculi medii antici reliquis oculis minores .... 22.

22. Oculi postici in lineam valde recurvam. Clypeus area oculorum latior. Femora cuncta aculeata (2). Metatarsi spinis paucis armati .... **Taranucnus.**

— Oculi postici in lineam rectam vel subrectam. Clypeus area oculorum haud latior. Femora postica mutica. Metatarsi mutici vel aculeo unico instructi (3) .... 23.

23. Metatarsi aculeo unico instructi. Oculi antici in lineam rectam seu leviter recurvam .... **Lephthyphantes.**

— Metatarsi mutici. Oculi antici in lineam rectam seu leviter procurvam .... 24.

24. Clypeus area oculorum angustior. Pedes gracillimi in utroque sexu similes. Abdomen ovatum postice acuminatum. **Bathyphantes.**

— Clypeus area oculorum haud angustior. Pedes robustiores, tibiis anticis maris aculeo interiore longissimo instructis. Abdomen subglobosum, postice ampliatum .... **Pocobletus.**

25. Oculi medii aream magnam longiorem quam latiorem formantes. 26.

— Oculi medii aream haud vel vix longiorem quam latiorem formantes .... **Linyphia.**

---

(1) Excepté dans le genre *Troglohyphantes*, dont le sternum est semblable à celui des *Taranucnus*.

(2) Excepté chez *T. phragmitis*.

(3) Excepté chez plusieurs *Lephthyphantes*, tels que *L. nebulosus* Sund., *alacris* Bl., etc.

26. Oculi normales .... **Bolyphantes**.
— Oculi minutissimi et inter se latissime distantes.. **Troglohyphantes**.

Donacochara E. Sim., *Ar. Fr.,* V, 1884, p. 461. — *Erigone* Thorell, 1875 (ad part. *E. speciosa*). — *Neriene* Cambr., 1879 (ad part. *N. Keyserlingi*).

Cephalothorax ovatus, fronte lata et obtusa. Oculi postici in lineam leviter procurvam, inter se fere æquidistantes. Oculi antici in lineam levissime recurvam, inter se æqui, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi medii aream æque longam ac latam occupantes. Clypeus area oculorum multo angustior. Sternum longius quam latius, postice breviter attenuatum atque obtusum. Chelæ robustæ et paululum divaricatæ, marginibus sulci feminæ valde quadridentatis, maris margine inferiore valde quadridentato superiore minutissime et remote tridentato. Pedes robusti et sat longi (I, IV, II, III), metatarsis anticis tibiis brevioribus.

TYPUS : *D. speciosa* Thorell (sp. un.).

AR. GEOGR. : Europa media et occid.

Emenista, nov. gen.

A *Donacochara* differt oculis posticis in lineam plane rectam, sat magnis, inter se æquis, mediis a lateralibus quam inter se remotioribus (sed spatio interoculari oculo non multo latiore), oculis anticis in lineam rectam, mediis lateralibus paulo minoribus a lateralibus quam inter se remotioribus, clypeo latiore area oculorum circiter æquilato, chelis in utroque sexu margine superiore dentibus quatuor validis, margine inferiore dentibus multo minoribus instructis.

TYPUS : *E. bisinuosa* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : India merid. mont.

Haplinis nov. gen.

Ab *Emenista* imprimis differt oculis posticis multo minoribus, mediis a lateralibus quam inter se remotioribus (spatio interoculari oculo plus duplo latiore), oculis anticis apicibus lineam rectam formantibus, mediis multo

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

E. bisinuosa, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax lævis, fusco-rufescens, parte cephalica paulo dilutiore. Abdomen albidum, supra lineis nigris binis, marginem anticum haud attingentibus, postice valde sinuoso-angulatis et transversim segmentatis, subtus vitta media lata fusca et utrinque lineolis abbreviatis et obliquis nigris ornatum. Sternum nigrum, læve. Chelæ castaneæ. Pedes luridi. — ♂. Long. 3,6 mill. — Pedes longiores. Abdomen supra albidum, lineolis transversis fuscis arcuatis 5-6 ornatum. Pedes-maxillares fulvi ; femore longo arcuato ; patella parva et convexa ; tibia patella multo longiore, ad basin angustiore, extus ad apicem apophysi magna, antice directa et arcuata, apice subacuta et supra dentata, armata ; tarso brevi, convexo et subrotundo. — India merid. : m[tes] Kodeikanel.

minoribus, inter se subcontiguis sed a lateralibus bene separatis, area mediorum evidenter longiore quam latiore, oculis lateralibus utrinque valde prominulis.

TYPUS : *H. subclathrata* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Nova-Zealandia.

Hilaira E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 374. — *Neriene* Cambr. (ad part.). — *Gongylidium* E. Sim., *loc. cit.*, 1884 (ad part. *G. fœnarium* et *distinctum*). — *Coryphæus* F. O. P. Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1894, p. 87.

Cephalothorax ovatus, fronte lata et obtusa, interdum (♂) truncata. Oculi postici mediocres, inter se late distantes, in lineam rectam vel levissime procurvam, inter se æquidistantes vel sæpius medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi antici in lineam rectam, medii minores, inter se subcontigui sed a lateralibus late distantes. Area mediorum paulo longior quam latior. Partes oris, chelæ, sternum pedesque *Nerienes.* — Cephalothorax in utroque sexu similis vel maris fronte truncata vel pone oculos convexa. Chelæ maris antice sæpe dentatæ.

TYPUS : *P. excisa* Cambr.

AR. GEOGR. : Europa occid. frigida vel mont.

Porrhomma E. Sim., 1884. — *Neriene* Blackw. (ad part. : *N. pygmæa, errans,* etc.). — *Linyphia* auct. (ad part.). — *Porrhomma* et *Hylyphantes* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 353 et 463. — *Porrhomma, Oreoneta, Macrargus* (ad part. *M. adipatus*), *Microneta* (ad part. *M. glacialis*) Chyz. et Kulcz., *Ar. Hung.*, 1894.

Cephalothorax ovatus, fronte rotunda et leviter declivi. Oculi postici in lineam rectam seu leviter procurvam, parvi, æqui et inter se latissime distantes. Oculi antici in lineam rectam, seu leviter recurvam, medii minores, inter se contigui sed a lateralibus bene separati. Area mediorum longior quam latior. Clypeus area oculorum saltem haud angustior, sæpissime longe barbatus. Sternum longius quam latius, postice, inter coxas, sat anguste productum, obtusum et inflexum. Chelæ et partes oris *Tmetici.* Pedes (I, IV, II, III) sat longi, aculeis tenuibus plerumque longis muniti, supra in patellis aculeo unico in tibiis aculeis binis.

TYPUS : *P. Proserpina* E. Sim.

AR. GEOGR. : Europa temp. et frigida; Reg. arcticæ; et fortasse America sept.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

H. subclathrata, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax lævis, fusco-piceus. Abdomen ovatum supra obscure fulvo-olivaceum, parce albido-punctatum et vittis duabus nigris latis, sinuosis et apice convergentibus ornatum, subtus omnino nigrum. Sternum nigrum subtiliter coriaceum. Pedes robusti, obscure fulvi, femoribus infuscatis. Vulva fovea transversa, margine superiore unco brevi obtuso et marginato munita, impressa. — N.-Zealandia.

Opistoxys E. Sim., *Ar. Fr.,* V, 1884, p. 373.

A *Porrhommati,* cui valde affinis est, tantum differt sterno postice, inter coxas, acute producto et non inflexo.

Typus : *O. acuta* E. Sim.

Ar. geogr. : Europa occid.

Cryptocleptes E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 358.

A *Porrhommati,* cui valde affinis est, differt oculis tantum sex, utrinque oculo laterali unico, cum mediis anticis minutissimis lineam rectam, cum mediis posticis lineam valde procurvam, designante.

Typus : *C. paradoxus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Pyrenæi mont. (in speluncis).

Anthrobia Tellkampf, *Arch. Naturg.,* 1844. — *Id.* Emert., *Amer. Nat.*, 1875, p. 288, t. I. — *Id.* Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien,* XII, 1862.

A præcedenti, cui valde affinis est, tantum differt oculis nullis et unguibus tarsorum muticis.

Typus : *A. mammouthia* Tellk. (sp. un.).

Ar. geogr. : Amer. sept. (in speluncis).

Phanetta Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.,* II, 1886, p. 125. — *Linyphia* Emert., *Amer. Nat.,* 1875, p. 279 (ad part. *L. subterranea*).

Gen. ig. a *Cryptoclepti,* cui affine est, differt oculis octo, quatuor posticis inter se æquis et fere æquidistantibus in lineam valde procurvam, quatuor anticis inter se appropinquatis in lineam subrectam mediis minutissimis, oculis lateralibus utrinque inter se distantibus.

Typus : *P. subterranea* Emert. (sp. un.).

Ar. geogr. : Amer. sept. (in speluncis).

Tmeticus Menge, *Preuss. Spinn.*, 1866 (ad part. *T. leptocaulis*). — *Linyphia* auct. (ad part.). — *Neriene* Blackw. (ad part.). — *Tmeticus* (ad part.), *Pedina, Leptothrix, Bathyphantes* (ad part.) Menge, *loc. cit.,* 1866. — *Bathyphantes* Emerton, 1882 (ad part.). — *Tmeticus* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884 (emend.). — *Centromerus* et *Macrargus* Dahl, *Monog. Erig.,* 1886. — *Centromerus, Macrargus* et *Leptorhoptrum* Chyz. et Kulcz., *Ar. Hung.*, 1894.

Cephalothorax ovatus, fronte haud declivi, sæpissime leviter acclivi. Oculi postici sat magni, inter se non late disjuncti (spatiis interocularibus oculis haud vel non multo majoribus) lineam leviter procurvam vel subrectam formantes. Oculi antici in lineam rectam vel subrectam, medii minores, inter se contigui sed a lateralibus bene separati. Sternum haud vel vix longius quam latius, inter coxas posticas anguste productum. Chelæ robustæ, margine superiore dentibus longis 2, 3 vel 4, inferiore dentibus 5 minutissimis

armatis. Pedes sat robusti, femoribus muticis vel anticis aculeis parvis 1 vel 2 tantum armatis, tibiis setis rigidis binis (rarissime seta unica) dorsalibus rarius aculeis lateralibus, armatis.

Typus : *T. affinis* Blackw. (*leptocaulis* Menge).

Ar. geogr. : Eur. et Amer. sept., reg. frig. temp. vel mont.

Microneta Menge, 1868. — *Erigone* auct. (ad part.). — *Micryphantes* (ad part.) et *Microneta* (ad part.) Menge, *Preuss. Spinn.*, 1868. — *Microneta* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884 (emend.). — *Id.* Emerton, 1882 (saltem ad part.). — *Microneta* et *Micryphantes* Dahl, 1886. — *Id.* Chyz. et Kulcz., 1894.

Cephalothorax longus. Oculi postici in lineam levissime procurvam, inter se æqui vel medii paulo majores, a sese fere æque et anguste separati. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam rectam seu levissime procurvam. Area mediorum paulo longior quam latior. Clypeus depressus, area oculorum fere semper paulo angustior. Chelæ feminæ normales, maris sæpe valde acuminatæ et divaricatæ, marginibus carinulatis. Pedes longi et graciles, tibiis setis erectis binis plerumque munitis, metatarsis anticis tibiis haud longioribus sæpe paulo brevioribus, tarsis longis sed metatarsis brevioribus.

Typus : *M. viaria* Blackw.

Ar. geogr. : Orb. reg. omn. frig. temp. et calidæ.

Sintula E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 442. — *Linyphia* et *Erigone* (ad part.) Cambr. — *Sintula* et *Micryphantes* (ad part. *M. corniger*) Chyz. et Kulcz., *Aran. Hung.*, 1894.

A *Microneta* differt cephalothorace postice convexo et valde declivi, supra, usque ad frontem, subrecto, regione oculari haud prominula, oculis subconfertis, posticis æquis vel mediis paulo majoribus (*S. pusio* E. Sim.), in lineam leviter procurvam, rarius rectam (*S. aerius* Cambr.), rarissime valde procurvam (*S. succinus* E. Sim.), oculis anticis in lineam leviter procurvam, mediis minutissimis, chelis in utroque sexu subsimilibus, margine inferiore sulci dentibus tenuibus 2-3 armato.

Typus : *S. corniger* Blackw.

Ar. geogr. : Europa frigida et temp.; Sibiria.

Smermisia, nov. gen.

A *Sintula* differt cephalothorace humiliore, oculis posticis maximis in lineam leviter recurvam, mediis ovatis lateralibus paulo majoribus, inter se anguste separatis a lateralibus subcontiguis, oculis mediis anticis reliquis oculis multo minoribus, chelis maris antice dente valido convergenti instructis, pedibus brevioribus.

Typus : *S. caracasana* E. Sim. (1) (sp. un.).

Ar. geogr. : Venezuela.

---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

Syedra E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 453. — *Microneta* Menge (ad part. *M. gracilis*). — *Syedra* Chyz. et Kulcz., 1894.

A *Sintula* differt regione oculari prominula, oculis inter se subcontiguis, posticis in lineam procurvam, mediis lateralibus multo majoribus et valde convexis.

Typus : *S. ophthalmica* E. Sim.

Ar. geogr. : Europa; Sibiria; Japonia.

Sthelota nov. gen. — *Linyphia* Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, II, 1886 (ad part.).

Cephalothorax *Micronetæ*. Oculi postici in lineam levissime recurvam, parvi, æqui et inter se late separati, medii a sese quam a lateralibus paulo remotiores (spatio interoculari oculo plus triplo latiore). Oculi antici in lineam subrectam, inter se subæquales, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores. Oculi medii inter se æquales, aream circiter æque latam ac longam et antice quam postice non multo angustiorem, occupantes. Clypeus area oculorum latior, verticalis, levissime depressus. Partes oris sternumque *Micronetæ*. Pedes tenues, metatarsis tibiis vix longioribus, tibiis metatarsisque (saltem anticis) supra pluriaculeatis. Pedes-maxillares feminæ aculeati sed ungue pectinato carentes (?).

Typus : *S. albonotata* Keyserl.

Ar. geogr. : Amer. centr. et merid.

Bathyphantes Menge, *Preuss. Spinn.*, I, 1866 (ad part.). — *Stylophora* Menge, *loc. cit.* — *Diplostyla* Emerton, *Tr. Conn. Acad.*, 1882. — *Bathyphantes* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884. — *Linyphia* Keyserl., *Sp. Amer. Therid.*, 1884 (ad part.) — *Bathyphantes* et *Pœciloneta* Chyz. et Kulcz., *Ar. Hung.*, 1894.

Cephalothorax breviter ovatus, antice vix elevatus, fronte lata et obtuse truncata. Oculi postici in lineam rectam seu leviter procurvam, inter se æquales vel medii paulo majores, æquidistantes vel medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi antici in lineam rectam, seu leviter procurvam, medii lateralibus minores et a lateralibus quam inter se remotiores (sed spatio interoculari oculo non majore). Area mediorum antice quam postice multo angustior et plerumque paulo longior quam latior. Clypeus depressus, area oculorum paulo angustior. Sternum cordiforme, haud vel vix longius quam latius. Pedes longi, aculeis tenuibus sat brevibus armati, metatarsis fere

---

S. caracasana, sp. nov. — ♂. Long. 1 mill. — Cephalothorax sternumque lævia, flavido-rufescentia, oculis nigro-cinctis. Abdomen anguste ovatum, albido-testaceum, supra confuse infuscatum, antice setosum. Pedes modice longi, pallide lutei. Chelæ luteæ, validæ, antice, prope marginem interiorem, dente acuto et convergenti armatæ. Pedes-maxillares graciles, tibia patella circiter æquilonga, apice leviter ampliata, obtusa et mutica, tarso mediocri ovato. — Caracas.

semper muticis. — Chelæ maris plerumque valde attenuatæ, divaricatæ, marginibus sulci carinatis.

Typus : *B. nigrinus* Westr. (*B. terricola* Menge).

Ar. geogr. : Europa; Reg. mediterr.; Asia sept., centr., orient. et merid.; N.-Hollandia et N.-Zealandia; America sept. et merid. andina.

Pocobletus, nov. gen.

Cephalothorax ovatus, parte cephalica sat convexa. Oculi postici magni, æqui, inter se fere æquidistantes (spatiis interocularibus oculis haud latioribus) in lineam vix recurvam. Oculi antici in lineam subrectam, medii paulo minores, inter se contigui et leviter prominuli a lateralibus bene separati. Clypeus leviter convexus, area oculorum haud angustior. Sternum late cordiforme, inter coxas posticas disjunctas late truncatum. Pedes sat robusti, modice longi, mutici sed setis erectis patellarum et tibiarum longis muniti.

Typus : *P. coroniger* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela.

Lephthyphantes Menge, *Preuss. Spinn.*, I, 1866. — *Linyphia* auct. (ad part.). — *Lephthyphantes* et *Bathyphantes* (ad part.) Menge, *loc. cit.* — *Bathyphantes* (saltem ad part.) Emerton, 1882. — *Lephthyphantes* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, et *Microneta* E. Sim., *loc. cit.* (ad part. *M. Keyserlingi*). — *Lephthyphantes* Chyz. et Kulcz., 1894.

A *Bathyphanti* differt oculis posticis paulo majoribus, in lineam rectam seu leviter recurvam, æquis vel mediis paulo majoribus, oculis anticis in lineam rectam vel levissime recurvam, aculeis pedum longioribus et numerosioribus, metatarsis plerumque uniaculeatis sed femoribus posticis muticis.

Typus : *L. nebulosus* Sund.

Ar. geogr. : Orbis utriusque hemisph. bor. reg. frigid. et temp.

---

(1) Toutes les espèces de ce genre sont inédites, voici la diagnose de celle que je considère comme type :

P. coroniger, sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax niger, nitidus, postice testaceo marginatus et reticulatus. Abdomen postice leviter inflatum et abrupte declive, supra nigrum maculis albis quatuor, tetragonum designantibus, postice, in declivitate, punctis albis, circulum magnum formantibus, ornatum, utrinque et subtus testaceum, vitta ventrali lata fusca, punctis duobus testaceis ornata, munitum. Sternum nigricans. Pedes luridi, olivaceo-annulati. Tuberculum vulvæ magnum, convexum, latitudinem epigasteris totam occupans, semicirculare, postice plagulam cordiformem includens. — ♂. A femina differt clypeo latiore et leviter proclivi, chelis longioribus, apice leviter divaricatis, pedibus valde annulatis, longioribus, tibiis 1[i] paris intus, prope medium, aculeo longissimo et leviter elevato instructis. Pedes-maxillares longi, femore subrecto, patella convexa, tibia patella vix breviore apice ampliata et truncata, tarso anguste ovato. — Venezuela.

Drapetisca Menge, *Preuss. Spinn.*, I, 1866, p. 140. — *Linyphia* auct. (ad part.). — *Drapetisca* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884.

Cephalothorax humilis, fronte lata. Oculi postici in lineam leviter procurvam, inter se fere æquidistantes. Oculi antici in lineam subrectam (vix recurvam) inter se subæquales, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Area mediorum paulo longior quam latior et antice quam postice multo angustior. Clypeus area oculorum fere æquilatus. Sternum haud vel vix longius quam latius. Chelæ longæ, attenuatæ et divaricatæ, antice setis spiniformibus 3 vel 4, lineam obliquam formantibus, instructæ, margine superiore sulci dentibus 5-6 sat longis acutis et remotis, margine inferiore dentibus paulo minoribus 4-5 munitis. Pedes longi, aculeis, diametro articulo longioribus, armati, metatarsis uniaculeatis. — Pedum-maxillarium feminæ tibia tarsusque aculeis longissimis, divaricatis et leviter elevatis, armati.

Typus : ***D. socialis*** Sund. (sp. un.).

Ar. geogr. : Europa et Amer. sept.

Taranucnus E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 248. — *Linyphia* auct. (ad part.).

Cephalothorax breviter ovatus, fronte maris lata sat elevata leviter conica et comata. Oculi postici in lineam valde recurvam, medii lateralibus majores et inter se remotiores. Oculi antici in lineam rectam vel leviter procurvam, medii lateralibus multo minores et a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum magna, saltem haud longior quam latior. Clypeus area oculorum latior. Sternum late triquetrum, haud longius quam latius et, præsertim postice, convexum. Chelæ margine superiore tridentato, rarius unidentato (1). Pedes longissimi et aculeati.

Typus : ***T. setosus*** Cambr.

Ar. geogr. : Europa.

Troglohyphantes Joseph, *Berl. entom. Zeitschr.*, XXV, 1881, p. 72. — *Troglohyphantes* et *Nicthyphantes* Joseph, *loc. cit.*, 1881. — *Willibaldia* Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, II, 1886, p. 123.

A *Taranucno* differt fronte latiore, oculis multo minoribus, quatuor posticis in lineam subrectam, inter se fere æque et latissime distantibus (spatiis interocularibus oculis plus quadruplo latioribus), quatuor anticis in lineam leviter recurvam, mediis minutissimis punctiformibus plus minus prominulis, inter se contiguis sed a lateralibus latissime remotis, oculis lateralibus utrinque contiguis mediis paulo majoribus, inter se æquis (*T. microphthalmus* Joseph) vel antico postico minore (*T. cavernicola* Keyserl.), area mediorum multo longiore quam latiore et clypeo area oculorum latiore. — Frons maris valde prominula et comata.

Typus : ***T. polyophthalmus*** Joseph.

Ar. geogr. : Carnicæ Alpes et Amer. sept. (in spel.).

---

(1) Ce caractère, que je croyais général (Ar. Fr., V, p. 249), est, au contraire, exceptionnel.

Labulla E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 261. — *Linyphia* auct. (ad part.). — *Labulla* Keyserl.; Chyzer et Kulcz.

Cephalothorax breviter ovatus, fronte maris elevata, lata et parum attenuata. Oculi postici magni, æqui, in lineam rectam, inter se fere æquidistantes (spatiis interocularibus oculis haud vel vix majoribus). Oculi antici magni, æqui, in lineam leviter recurvam, medii prominuli a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi medii subæquales (vel antici posticis paulo majores) aream parallelam, longiorem quam latiorem occupantes. Clypeus feminæ area oculorum vix latior, maris multo latior. Sternum vix longius quam latius. Partes oris chelæque fere *Linyphiæ*. Pedes longi, antici reliquis multo longiores, aculeati.

Typus : *L. thoracica* Wider.

Ar. geogr. : Europa; Asia centr. et merid. (mont.); Amer. sept. pacif.

Linyphia Latr., *Nouv. Dict. Hist. nat.*, XXIV, 1804, p. 134. — *Linyphia* auct. (ad part.). — *Neriene* Blackw., 1864 (ad part. *N. marginata*). — *Linyphia, Helophora* et *Stemonyphantes* Menge, *Preuss. Spinn.*, I, 1866. — *Linyphia* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884. — *Linyphia* et *Frontina* Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, 1884 (non *Frontina* E. Sim.).

Cephalothorax ovalis, fronte obtusa. Oculi postici in lineam rectam seu leviter recurvam, inter se late disjuncti, medii sæpe lateralibus paulo majores et leviter prominuli. Oculi antici in lineam rectam seu leviter recurvam, æqui vel medii minores, medii inter se appropinquati sed a lateralibus late remoti. Area mediorum fere æque longa ac lata. Sternum triquetrum, longius quam latius, postice, inter coxas, anguste productum. Chelarum feminæ margo superior dentibus 3 vel 4 (1° et ultimo reliquis minoribus), margo inferior dentibus 3 (*L. marginata*) vel 5 (*L. clathrata*) multo minoribus, instructi. Laminæ rectæ, parallelæ, longiores quam latiores. Pedes longi et aculeati.

Typus : *L. triangularis* Clerck.

Ar. geogr. : Orbis reg. om. frigidæ, temp. et rarius calidæ.

Bolyphantes C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837 (ad part.). — *Linyphia* auct (ad part.). — *Bolyphantes* E. Sim.; Kulcz., etc.

A *Linyphia* differt area oculorum mediorum multo longiore quam postice latiore, tarsis pedum anticorum longioribus, metatarsis vix 1/3 brevioribus, fronte maris valde acuminata, subconica et comata, sterno triquetro, maris circiter æque longo ac lato, feminæ non multo longiore quam latiore.

Typus : *B. alticeps* Sund.

Ar. geogr. : Europa frigida et mont.; Sibiria.

Floronia E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1887, Bull., 28 sept. — *Linyphia* auct. (ad part.). — *Bolyphantes* Menge, *Preuss. Spinn.,* 1866 (ad part.). — *Frontina* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 206 (nom. præocc.) (non *Frontina* Keyserl.).

Cephalothorax ovalis. Oculi medii inter se æquales, aream maximam, longiorem quam latiorem et antice quam postice multo angustiorem, occupantes. Clypeus feminæ area oculorum angustior, maris saltem haud angustior. Chelæ longissimæ, sat angustæ, marginibus sulci feminæ *Tapinopæ.* Pedes longissimi (I, IV, II, III), femoribus, tibiis metatarsisque aculeis, diametro articulo multo longioribus, instructis.

Typus : *F. bucculenta* Clerck (sp. un.).

Ar. geogr. : Europa frig. et temp.

Tapinopa Westr., *Förteckn.*, etc., 1851, p. 38, et *Ar. Suec.*, 1861. — *Linyphia* auct. (ad part.). — *Tapinopa* Menge; Thorell; E. Sim.

Cephalothorax breviter ovatus. Oculi medii aream quadratam vel antice quam postice angustiorem, occupantes, medii lateralibus majores. Clypeus feminæ oculis anticis vix latior, maris evidenter latior. Chelæ robustæ, attenuatæ et divaricatæ, margine superiore dentibus 4 vel 5 longissimis (præsertim mediis) et tenuibus, margine inferiore dentibus 4-6 parvis atque æquis instructis. Pedes breves (I, IV, II, III) et mutici, setis paucis longis spiniformibus tantum muniti.

Typus : *T. longidens* Wider.

Ar. geogr. : Europa.

Obrima, nov. gen.

Cephalothorax humilis, elongatus, haud impressus, antice parum attenuatus, fronte lata et obtusa. Oculi postici magni, æqui, in lineam levissime recurvam, inter se appropinquati, sed medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus vix minores, inter se contigui, a lateralibus vix separati. Area mediorum æque longa ac lata et antice quam postice angustior. Clypeus area oculorum saltem duplo angustior. Chelæ fere *Linyphiæ.* Laminæ convergentes. Pedes graciles, mutici sed tibiis supra setis erectis binis longis munitis, tarsis anticis longis metatarsis non multo brevioribus. Abdomen longum et angustum, antice truncatum, prope medium leviter ampliatum, ad apicem valde attenuatum, mamillis terminalibus.

Typus : *O. Tennenti* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Taprobane (1).

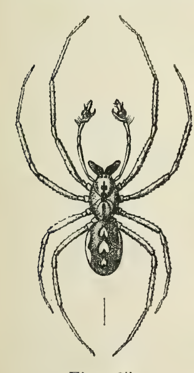
(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

O. Tennenti, sp. nov. — ♂. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax luteus, vittis fuscis duabus submarginalibus notatus. Area oculorum infuscata. Chelæ, partes oris, sternum abdomenque lutea. Abdomen in parte basali vittis duabus latis punctatis, prope

2e Sous-famille TETRAGNATHINÆ

Les quelques genres que je rapproche ici se distinguent des autres représentants de la famille des *Argiopides* par la structure de leurs organes génitaux qui, dans les deux sexes, sont d'une grande simplicité, au point de rappeler parfois ceux des *Araignées haplogynes;* sous ce rapport, les *Tetragnathinæ* sont très intéressants, car ils semblent représenter, dans la nature actuelle, un type fort ancien dont seraient issus les *Linyphia* et les *Argiope ?*.

Dans les deux sexes, l'orifice génital, des plus simples, consiste en une fente transverse, souvent très petite, à lèvres droites et rapprochées, dépourvues des pièces accessoires appelées scape et crochet ; dans les genres typiques, tels que *Pachygnatha* et *Tetragnatha,* le pli épigastrique est fortement arqué en arrière, et l'orifice génital se trouve situé très en arrière des stigmates, disposition qui coïncide avec une structure interne spéciale de l'oviducte, décrite par Bertkau, et qui paraît être aussi en rapport avec l'extraordinaire développement des chélicères, qui servent, au mâle, à maintenir la femelle pendant l'accouplement. Mais, dans les genres moins bien caractérisés, tels que *Meta*, *Nesticus*, etc., qui font le passage aux *Nephila* et aux *Argiope*, le pli épigastrique est droit, et l'orifice génital est parfois plus apparent.


Fig. 785.
Pachygnatha Listeri Sund.
Mâle grossi.

Chez le mâle, les articles axillaires de la patte-mâchoire sont cylindriques et dépourvus d'apophyses ; le tarse est, comme toujours, divisé en deux branches, dont l'accessoire, qui prend naissance à la base de l'article, est généralement plus développée que dans les autres représentants de la famille, au reste, de forme très variable; dans aucun cas, elle ne se confond avec le bulbe, comme cela a lieu chez les *Linyphia;* le bulbe lui-même est très simple, il consiste en un lobe globuleux, prolongé en avant par une double pointe plus ou moins contournée, qui est le style accompagné de son conducteur; mais, dans le groupe des *Meta,* le bulbe devient graduellement un peu plus complexe (voy. plus loin).

Le céphalothorax de ces Araignées est construit comme celui des *Linyphia;* il diffère très peu d'un sexe à l'autre, sauf cependant dans quelques espèces

---

medium, utrinque, lineolis transversis plurimis, ad apicem, supra mamillas, macula majore, fuscis, ornatum ; mamillis superioribus fuscis, inferioribus luteis. Pedes graciles, lutei, quatuor antici femoribus in parte apicali, patellis, tibiis metatarsisque, basi excepto, intense nigris, tarsis annulo subapicali fusco notatis, reliqui pedes anguste fusco-cincti. Pedes-maxillares lutei ; patella parva nodosa ; tibia longa, supra ad basin apophysi longissima erecta sed antice arcuata et leviter sinuosa insigniter munita ; tarso sat parvo, subgloboso, extus ad basin subacute mucronato. — Ceylan : Kandy.

du genre *Argyroepeira* et surtout dans le genre *Landana*, mais la déformation qu'il subit, chez le mâle, n'a aucun rapport avec celles que j'ai indiquées chez les *Erigone*, elle consiste, en effet, en un allongement de la partie céphalique, entraînant avec elle les chélicères, qui restent rapprochées des yeux, mais largement séparées des pièces buccales (voy. plus loin).

Les chélicères sont aussi celles des *Linyphia*, elles sont dépourvues de tache basale ou n'en présentent que très rarement les traces; leurs marges, très longues, portent chacune une série de dents aiguës, plus espacées et ordinairement plus nombreuses que celles des *Argiope*, caractère exagéré dans les deux groupes des *Pachygnatha* et des *Tetragnatha*.

La pièce labiale est très distinctement rebordée.

La présence ou l'absence des griffes auxiliaires est toujours en rapport avec la forme de la toile; elles existent dans les espèces filant une toile orbiculaire (*Tetragnatha, Meta, Azilia*), elles manquent dans les autres.

Tous les autres caractères des *Tetragnathinæ* sont intermédiaires à ceux des *Linyphia* et des *Argiope*, et j'en parlerai plus loin à propos des groupes.

TABLEAU DES GROUPES

1. Rima genitalis, inter spiracula, valde procurva (1).............. 2.
— Rima genitalis subrecta.. 3.
2. Laminæ multo longiores quam latiores plus minus convergentes, extus haud prominentes. Oculi laterales utrinque inter se contigui. Tarsi unguibus spuriis carentes......... (2) **Pachygnatheæ.**
— Laminæ multo longiores quam latiores, rectæ, extus fere semper prominentes. Oculi laterales utrinque plerumque distantes. Tarsi unguibus spuriis muniti................ (3) **Tetragnatheæ.**
3. Oculi laterales inter se late distantes.......................... 4.
— Oculi laterales utrinque contigui................................ 5.
4. Pedes antici intus seriatim setosi. Tarsi unguibus spuriis carentes. .... (7) **Diphyeæ.**
— Pedes antici haud seriatim setosi. Tarsi unguibus spuriis muniti. .... (6) **Azilieæ.**
5. Sternum postice late truncatum et coxæ posticæ subglobosæ inter se late distantes. Ungues tarsorum mutici....... (1) **Cyatholipeæ.**
— Sternum postice acuminatum et coxæ posticæ cylindratæ, inter se appropinquatæ. Ungues valde pectinati.......................... 6.
6. Oculi inter se subæquales, antici in lineam plus minus recurvam. Clypeus angustus. Tarsi unguibus spuriis muniti...... (4) **Meteæ.**
— Oculi medii antici reliquis oculis multo minores. Clypeus latus. Tarsi unguibus spuriis carentes..................... (5) **Nesticeæ.**

(1) Excepté cependant dans le genre *Cyrtognatha*.

1. CYATHOLIPEÆ

Avant de commencer l'étude des types les mieux caractérisés de cette sous-famille, je dois dire quelques mots d'un genre ambigu qui relie les *Linyphia* aux *Pachygnatha* et qui présente de frappantes analogies avec certains genres de la sous-famille précédente, notamment avec les *Trichoncus* et les *Formicina*.

Le céphalothorax des *Cyatholipus* est ovale et convexe, peu atténué et tronqué en avant et marqué d'une petite fossette thoracique presque arrondie.

Les yeux postérieurs sont gros et en ligne droite, avec les médians beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. Les yeux antérieurs sont en ligne légèrement récurvée; les médians, aussi gros ou même un peu plus gros que les latéraux, sont saillants, contigus l'un à l'autre, mais bien séparés des latéraux; ceux-ci sont, de chaque côté, contigus et élevés sur de fortes saillies communes obliques; le bandeau est large et vertical.

Les pièces buccales et les chélicères diffèrent très peu de celles des *Erigone*.

Le sternum est presque carré et très largement tronqué entre les hanches postérieures, subglobuleuses et fortement disjointes.

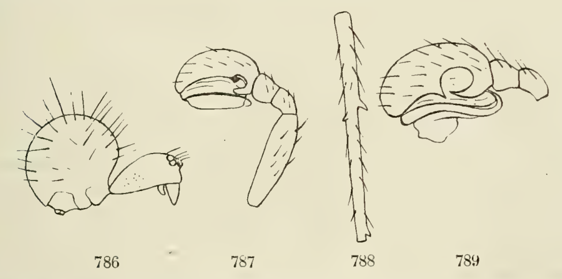


Fig. 786. *Cyatholipus hirsutissimus* E. Sim. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 787. *C. quadrimaculatus* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 788. *C. dentipes* E. Sim. Métatarse de la 1re paire du mâle. — Fig. 789. *Idem*. Patte-mâchoire.

L'abdomen, gros et globuleux, est pourvu d'un scutum épigastrique et, en arrière, d'un large scutum annulaire autour des filières, qui paraissent tubulées; son tégument dorsal, très lisse, offre, de loin en loin, des points indurés, et il est, de plus, parsemé de très longues soies raides et dressées (fig. 786).

Les pattes sont assez longues et grêles; les antérieures dépassent les postérieures; elles sont dépourvues de véritables épines, mais hérissées de très forts crins spiniformes; leurs tarses, pourvus d'un article unguifère très développé, sont dépourvus de griffes auxiliaires; leurs trois griffes normales ressemblent à celles des *Formicina*, elles sont, en effet, mutiques, petites et très fines; les supérieures sont à peine courbées, tandis que l'inférieure, à peine plus courte, est coudée presque à angle droit.

La patte-mâchoire du mâle ressemble plus, au premier abord, à celle d'un

Theridion qu'à celle d'un *Pachygnatha;* son fémur est assez robuste et presque droit; sa patella et son tibia courts et mutiques; son tarse, largement ovale et recouvrant complètement le bulbe, est entaillé, au bord externe, près la base, d'une échancrure obtuse plus ou moins profonde, dont l'angle inférieur est prolongé par une petite pointe obtuse (*C. quadrimaculatus*) ou aiguë (*C. dentipes*) s'avançant à la rencontre d'une saillie plus petite, fermant en avant l'échancrure; cette pointe représente la branche accessoire du tarse, qui est très réduite (fig. 787 et 789); le bulbe est simple, discoïde et entouré d'un fort stylus. Cette structure du tarse est, pour moi, l'indice des affinités des *Cyatholipus,* qui paraissent d'abord assez obscures, car elle ne manque pas d'analogie avec celle qui existe chez les *Meta* (sensu stricto); mais, tandis que, dans les groupes suivants, la pointe du bulbe est dirigée en avant dans l'axe du tarse, ici elle se replie pour former, autour du lobe discoïde, une sorte de ceinture, mais, dans d'autres groupes (*Nesticus, Diphya*), j'indiquerai des divergences au moins aussi grandes.

L'épigyne offre une fossette transverse arquée, simple, cependant pourvue, dans l'une des espèces (*C. quadrimaculatus*), d'un crochet fin et droit à son bord supérieur.

Dans l'une des espèces seulement (*C. dentipes* E. Sim.), le mâle se distingue de la femelle par ses métatarses antérieurs pourvus, de chaque côté, vers le milieu, d'un petit denticule (fig. 788).

Le genre *Cyatholipus* renferme trois espèces : l'une de la Jamaïque (*C. dentipes* E. Sim.), les deux autres du Cap de Bonne-Espérance, où elles se trouvent sous les pierres et les détritus. Le *C. hirsutissimus* E. Sim. est d'un noir de poix, avec l'abdomen éclairci en dessus et orné de deux séries de taches obscures; le *C. quadrimaculatus* E. Sim. est d'un rouge orangé, avec l'abdomen plus pâle et orné de quatre grandes taches noires; le *C. dentipes* a un peu la livrée d'un *Pachygnatha,* son abdomen, de teinte pâle, est orné d'une bordure et de taches sériées noires.

Cyatholipus, nov. gen.

Cephalothorax ovatus, sat convexus, fovea thoracica parva subrotunda impressus, fronte lata et truncata. Oculi postici magni, in lineam rectam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi antici in lineam levissime recurvam, medii lateralibus paulo majores vel saltem haud minores, prominuli et inter se contigui sed a lateralibus remoti. Area mediorum haud vel non multo longior quam latior. Oculi laterales in tuberibus validis elevati. Pedes sat longi, antici posticis longiores. Sternum latum, inter coxas posticas late truncatum. Abdomen globosum, subtus scuto epigasteris et sæpe scuto mamillari annuliformi coriaceis, munitum. Tegumenta longissime hirsuta.

Typus : *C. hirsutissimus* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa austr.; Antillæ.

Nota. Toutes les espèces de ce genre sont inédites, en voici les diagnoses :

C. hirsutissimus, sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax nigro-piceus, versus marginem coriaceus, antice setis paucis longissimis munitus. Oculi medii antici reliquis oculis paulo majores. Abdomen nigrum, supra late et confuse dilutius

et maculis obscurioribus biseriatis ornatum, nitidum et setis erectis longissimis parce vestitum. Sternum nigro-piceum, valde rugosum et inæquale. Pedes obscure ferruginei, longissime hirsuti. Vulva foveola transversim semilunari munita. — Afr. max. austr. : Matjesfontein.

C. quadrimaculatus, sp. nov. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax aurantiacus, regione oculari nigra, subtiliter coriaceo-rugosus. Oculi medii antici lateralibus haud majores. Abdomen globosum, pallide roseum, maculis nigris quatuor ornatum, nitidum, parce et longe setosum. Sternum aurantiacum, valde rugosum. Pedes hirsuti, olivacei, femoribus coxisque dilutioribus. Pedum-maxillarium femur sat robustum, patella tibiaque parvæ et muticæ, tarsus latus et ovatus, extus ad basin emarginatus, bulbus discoidalis, stylo valido circumcinctus. — ♀. Mari similis. Fovea vulvæ semilunaris, ad marginem superiorem unco gracili et recto munita. — Prom. Bona-Spei.

C. dentipes, sp. nov. — ♂. Long. 3,2 mill. — Cephalothorax sublævis, fusco-rufescens, tenuiter nigro-marginatus. Abdomen globosum, parce et longe hirsutum, pallide testaceum, nigro-marginatum et supra maculis sex nigris biseriatis ornatum, subtus obscure testaceum, regione epigasteris leviter coriacea. Sternum rufo-brunneum, validissime granosum. Pedes luridi, longe setosi, antici confuse, postici distinctius, fusco-annulati. Pedes antici posticis multo longiores, femoribus robustis et leviter curvatis, metatarsis, prope medium, utrinque minute dentatis atque ad apicem dente parvo interiore armatis. Pedes-maxillares luridi, apice rufescentes; patella tibiaque brevibus; tarso magno, convexo et obtusissimo, extus incisura profunda, angulis acute dentatis, munito; bulbo magno, stylo validissimo circumdato. — Jamaica.

2. *PACHYGNATHEÆ*

Les *Pachygnatha*, qui ont été, jusque dans ces derniers temps, rapportés à la famille des *Theridiides*, sont inséparables des *Tetragnatha*.

Leur céphalothorax est ovale assez large; sa partie céphalique est convexe et limitée par des dépressions obliques, tandis que la thoracique est marquée d'une large fossette et de stries rayonnantes. Leurs yeux médians figurent un groupe aussi large ou presque aussi large que long, plus étroit en avant, sauf dans le genre *Dyschiriognatha*, où il est parallèle ou même un peu plus large en avant; les médians postérieurs sont généralement plus gros et plus convexes que les antérieurs; les latéraux sont, de chaque côté, connés l'un à l'autre, mais plus ou moins séparés des médians. Le bandeau est à peine plus étroit que l'espace oculaire, vertical ou un peu incliné en avant.

Les chélicères sont très robustes, convexes, longues et divergentes, surtout celles des mâles; chez les femelles, la marge supérieure porte trois fortes dents aiguës et isolées, l'inférieure est armée de dents plus petites, inégales et isolées, dont le nombre varie un peu selon les espèces; chez les mâles, la face interne des chélicères est excavée et limitée par deux fines carènes, dont l'inférieure est plus constante; celle-ci ne présente ordinairement que deux dents largement séparées l'une de l'autre, ordinairement petites (*Pachygnatha*), quelquefois, cependant, très grosses et en forme d'apophyses (*Glenognatha*) (fig. 790); l'armature de la marge supérieure est assez variable; dans certains cas, la face antérieure des chélicères offre de plus une petite dent interne et, au-dessus de l'insertion du crochet, une autre dent recourbée ressemblant

beaucoup à celle des *Tetragnatha* (*P. Clercki* Sund., *tristriata* C. Koch) (fig. 793); le crochet est, dans les deux sexes, très long, souvent un peu sinueux, surtout chez les mâles, où il est parfois un peu anguleux et même denté (fig. 793).

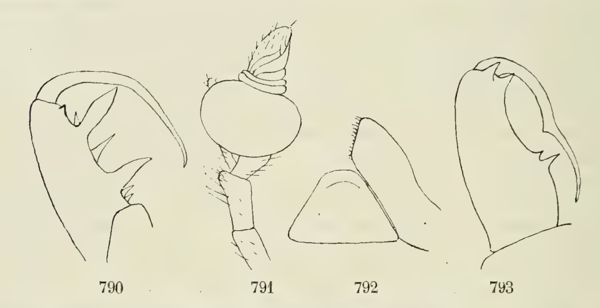


Fig. 790. *Glenognatha Emertoni* E. Sim. Chélicère du mâle en dessous. — Fig. 791. *Idem*. Patte-mâchoire en dessous. — Fig. 792. *Pachygnatha*. Pièces buccales. — Fig. 793. *Pachygnatha Clercki* Sund. Chélicère du mâle en dessus.

La pièce labiale, large à la base, mais atténuée à l'extrémité, où elle est tronquée, quelquefois même un peu échancrée et peu distinctement rebordée, sauf dans le genre *Glenognatha*, est ordinairement, mais non toujours, un peu plus longue que large à la base. Dans les genres *Pachygnatha* et *Dyschiriognatha*, les lames sont convergentes en avant de la pièce labiale, qui dépasse leur milieu, elles sont atténuées et obtuses, et leur côté externe, très obtus, ne forme pas d'angle sensible, elles sont largement déprimées et finement rebordées au côté interne (fig. 792), tandis que les lames des *Glenognatha*, plus longues, droites et plus fortement rebordées au côté interne, ressemblent davantage à celle des *Tetragnatha*, mais leur extrémité est très obliquement tronquée, avec l'angle externe arrondi, nullement saillant.

Le sternum est assez largement triangulaire, néanmoins beaucoup plus long que large, non impressionné, prolongé en arrière, entre les hanches, en pointe assez étroite et tronquée, à laquelle fait suite une petite pièce étroite et transverse en forme de ceinture; latéralement, ce sternum est très fortement découpé au niveau des hanches, entre lesquelles il envoie de très fins prolongements laciniés rejoignant le céphalothorax (au moins entre les hanches de la deuxième et de la troisième paires); dans les mâles de la plupart des *Dyschiriognatha* (1), le sternum est plus longuement atténué en arrière, à partir des hanches de la troisième paire, ses prolongements intercoxaux sont plus développés, et les hanches des deux dernières paires sont globuleuses et isolées comme celles des *Cyatholipus*.

---

(1) Ce caractère s'observe dans les espèces de l'ancien monde, telles que *D. Bedoti* E. Sim., *tenera* Karsch, *argyrostilba* Cambr.; mais, dans les espèces américaines, le sternum est, au contraire, plus large que celui des *Pachygnatha*.

L'abdomen est ovale court et convexe ; son pli épigastrique est fortement arqué en arrière, surtout chez les femelles, et l'orifice génital, qui consiste en une petite fente transverse très peu apparente, est beaucoup plus reculé que les stigmates, souvent jusqu'au milieu de la face ventrale; chez les *Dyschiriognatha* (♀), il correspond à une forte saillie transverse. Dans le genre *Pachygnatha,* le stigmate trachéen postérieur occupe la situation normale près des filières, mais, dans les genres *Glenognatha* et *Dyschiriognatha,* il est beaucoup plus avancé que celui des autres Araignées, surtout chez les femelles, et situé presque à égale distance du pli génital et des filières (1); il se présente comme une fente transverse droite, très simple chez les *Dyschiriognatha,* entourée, chez les *Glenognatha,* d'un bourrelet chitineux en forme de lèvres; j'ai donné une figure de cette disposition dans la première partie de ce livre (p. 7, fig. 20).

Les pattes sont mutiques et peu robustes; dans les genres *Pachygnatha* (sauf *P. longipes* E. Sim.) et *Dyschiriognatha,* elles sont courtes et peu inégales, mais, dans le genre *Glenognatha* et chez *Pachygnatha longipes* E. Sim., espèce anormale de Madagascar, elles sont beaucoup plus longues, et celles des deux premières paires dépassent de beaucoup les postérieures. Les tarses sont toujours dépourvus de griffes accessoires; les griffes supérieures des *Pachygnatha* sont robustes, arquées, pourvues d'une série de 6 à 8 dents, dont les terminales sont plus longues et un peu couchées en avant; celles des *Glenognatha* et *Dyschiriognatha* sont beaucoup plus grêles et plus longues, et leurs dents, plus fines, plus droites et moins inégales, sont souvent aussi plus nombreuses (10 à 12 chez *Glenognatha*); la griffe inférieure est médiocre et pourvue d'une seule petite dent.

La patte-mâchoire de la femelle est grêle et plus longue que le céphalothorax; sa griffe est petite et pourvue d'une série d'environ 6 dents serrées.

La patte-mâchoire du mâle est très caractéristique par la structure de son tarse et de son bulbe; le tarse est étroit et prolongé, au delà du bulbe, en pointe plus ou moins longue, droite ou arquée; à la base, il est inséré sur le tibia par un cou cylindrique, et il émet une longue apophyse indépendante, c'est-à-dire paraissant articulée à la base; cette apophyse, qui a été, à tort, attribuée au tibia par beaucoup d'auteurs, n'est autre que la branche externe (*ramulus exterior*) du tarse beaucoup plus développée que chez aucune autre Araignée; sa forme varie selon les espèces, mais elle est toujours appliquée sur le bulbe, qui paraît enchâssé dans une sorte de pince; ce bulbe se compose d'un lobe très simple, incomplètement recouvert par le tarse, globuleux ou un peu déprimé et prolongé en avant, jusqu'à l'extrémité tarsale, par une double pointe plus ou moins contournée, qui est le stylus accompagné de son conducteur (fig, 791; voy. aussi 1re partie, p. 36, fig. 61).

Les *Pachygnatha* et les *Dyschiriognatha* se trouvent à la base des herbes et des plantes basses les plus rapprochées de l'eau, dans les prairies maréca-

(1) Dans le genre *Dyschiriognatha,* la situation du stigmate trachéen varie un peu selon les espèces, il est parfois beaucoup plus rapproché des filières que du pli génital.

geuses ; ils ne construisent aucune toile et ne font usage de leurs fils que pour la fabrication de leur cocon, qui est blanc et formé d'un tissu serré et feutré, enveloppant immédiatement les œufs, puis d'une bourre moins dense. Les mœurs des *Glenognatha*, qui n'ont jamais été observées, se rapprochent sans doute davantage de celles des *Tetragnatha*.

Ces Araignées sont de taille moyenne, quelquefois petite (*Dyschiriognatha*) ; leur céphalothorax est rarement noir (*P. Degeeri* Sund.), il est ordinairement fauve, avec une bande médiane et une bordure obscures ; leur abdomen est orné, en dessus, d'un folium réticulé, celui des *Dyschiriognatha* est souvent orné latéralement de points nacrés.

Le genre *Pachygnatha* est peu nombreux, nos trois espèces européennes, très communes, se retrouvent en Sibérie et dans l'Asie centrale, mais une seule atteint le nord de l'Afrique (*P. Degeeri* Sund.) ; elles sont remplacées, dans l'Amérique du Nord, par trois ou quatre espèces similaires, et j'en décris une, très anormale, de Madagascar (*P. longipes* E. Sim.). Le genre *Dyschiriognatha*, beaucoup plus répandu, représente le groupe sous les tropiques, on en connaît une espèce d'Égypte (*D. argyrostilba* Cambr.), une du Japon (*D. tenera* Karsch), une de Borneo (*D. Bedoti* E. Sim.) ; j'en possède d'autres inédites de Ceylan, du Venezuela et du Brésil. Le genre *Glenognatha* est américain : son espèce type habite la région du Pacifique, dans l'Amérique du Nord, une seconde, les Andes de l'Ecuador (1).

GENERA

1. Abdomen subtus rima submedia evidentissime munitum........ 2.
— Abdomen subtus rima haud perspicua .... **Pachygnatha**.
2. Area oculorum mediorum antice quam postice latior rarius parallela. Pedes *Pachygnatheæ*...................... **Dyschiriognatha**.
— Area oculorum mediorum antice quam postice multo angustior. Pedes quatuor antici posticis multo longiores....... **Glenognatha**.

Pachygnatha Sund., *Gen. Ar. Suec.*, 1823, p. 16. — *Manducus* Blackw., *Lond. Edimb., phil. Mag.*, 1834, p. 110. — *Linyphia* Walck. (ad part.).

Cephalothorax ovatus, parte cephalica lata et convexa. Oculi medii aream antice quam postice paulo angustiorem occupantes, postici anticis plerumque paulo majores et convexiores. Clypeus area mediorum non multo angustior. Sternum sat late triquetrum. Abdomen ovatum, rima ventrali carens. Chelæ longæ, divaricatæ, ad basin crassæ et convexæ. Pars labialis non multo longior quam ad basin latior, attenuata, apice obtuse truncata, dimidium laminarum superans. Laminæ subparallelæ, leviter inclinatæ. Pedes breves et mutici inter se parum inæquales (I, II, IV, III).

Typus : *P. Clercki* Sund.

---

(1) Il faudra peut-être lui rapporter le *P. australis* Keyserl., du Pérou.

Ar. geogr. : Europa; Reg. mediterr.; Asia centr.; Amer. sept.; ins. Madagascar (1).

Dyschiriognatha E. Sim., *Rev. suisse de Zool.*, etc., 1893, p. 324. — *Pachygnatha* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1876, p. 572 (ad part. *P. argyrostilba*). — *Id.* Karsch, *Vehr. d. Nat. Ver.*, XXXVI, p. 64 (ad part. *P. tenera*).

A *Pachygnatha* differt abdomine rima spiraculorum, inter rimam genitalem et mamillas sita et medium ventris occupante, munito, area oculorum mediorum quadrata (*D. argyrostilba* Cambr.) vel antice quam postice latiore (*D. Bedoti* E. Sim.).

Typus : *D. Bedoti* E. Sim.

Ar. geogr. : Ægyptus (*argyrostilba* Cambr.); ins. Taprobane; Japonia (*tenera* Karsch); Borneo (*Bedoti* E. Sim.); Amer. merid.

Glenognatha E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1887, *Bull.,* p. cxciii.

A *Pachygnatha* differt abdomine rima spiraculorum, inter rimam genitalem et mamillas sita et crasse coriaceo-marginata, munito, parte labiali paulo longiore, crasse marginata et dimidium laminarum vix superante, laminis longioribus rectis haud convergentibus, pedibus quatuor anticis reliquis multo longioribus.

Typus : *G. Emertoni* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. sept. calid. et merid. andina (*G. Gaujoni* E. Sim.).

3. *TETRAGNATHEÆ*

Les *Tetragnatha,* que j'ai donnés pour type à cette sous-famille parce qu'ils en présentent, au plus haut degré, les caractères, sont très voisins des *Pachygnatha,* mais ils en diffèrent par leur faciès résultant de l'allongement de tous leurs organes, par leurs tarses pourvus de griffes auxiliaires, et par leurs mœurs, qui sont celles des *Meta* et des *Araneus.* Les auteurs, jusqu'à Thorell (Eur. Spid.), avaient, pour ces raisons, éloigné les *Tetragnatha* des *Pachygnatha* en les plaçant dans deux familles différentes, mais l'étroite parenté de ces

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

P. longipes, sp. nov. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax, sternum pedesque fulva, lævia. Oculi ordinarii. Abdomen pallide testaceum, supra utrinque parce argenteo-punctatum et vitta sinuosa paulo obscuriore confuse notatum. Chelæ sat angustæ, cylindraceæ et divaricatæ fere *Tetragnathae*, supra ad apicem, dente exteriore parvo acuto et divaricato denteque interiore longiore et obtuso instructæ, margine superiore sulci dentibus binis æquis, inferiore dentibus binis minoribus, inter se latissime remotis, munitis. Pedes tenues, quatuor antici posticis multo longiores fere *Tetragnathae*. Pedes-maxillares fulvi ordinarii; ramulo exteriore tarsi ad apicem ampliato et lobato, bulbum haud superante; bulbo maximo, globoso-depressiusculo; processu apicali longo et subrecto. — Madagascar : Tamatave.

deux genres, reconnue, pour la première fois, par Bertkau (1), n'est plus contestée aujourd'hui.

Le céphalothorax de ces Araignées est peu convexe, étroit et long; sa partie céphalique, limitée par des stries entières, est assez brusquement rétrécie en avant, au niveau des hanches antérieures; sa partie thoracique, très légèrement atténuée en arrière et tronquée au bord postérieur, est creusée d'une profonde fossette médiane, marquée elle-même, dans le fond, de deux courtes entailles incurvées; dans les deux genres *Ischalea* L. Koch et *Mitoscelis* Thorell, qui me sont inconnus en nature, cette fossette serait remplacée par un sillon longitudinal.

Les yeux, peu inégaux, sont disposés en deux lignes transverses, généralement récurvées; dans les *Tetragnatha* et *Eucta*, les yeux latéraux sont, de chaque côté, plus ou moins disjoints, ils le sont souvent même plus que les médians, mais, dans les deux genres *Cyrtognatha* et *Prionolæma*, ils sont connés. Le bandeau est plus étroit que le groupe oculaire, mais plus large que les yeux médians antérieurs.

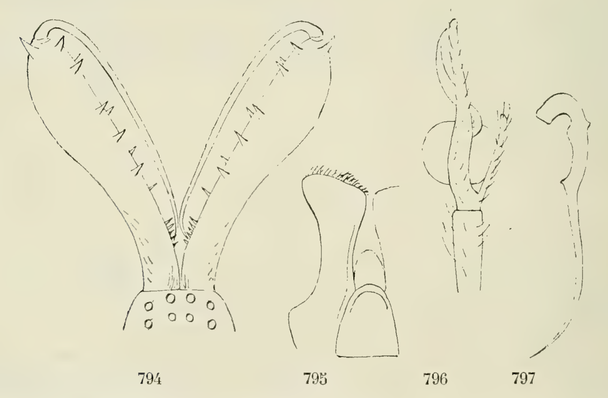


Fig. 794. *Tetragnatha rubriventris* Dolesch. Front et chélicères du mâle. — Fig. 795. *Idem*. Pièces buccales. — Fig. 796. *Idem*. Patte-mâchoire en dessus. — Fig. 797. *T. clavigera* E. Sim. Crochet de la chélicère.

Les chélicères sont très remarquables, au moins dans les espèces typiques, par leur grande longueur, qui égale souvent celle du céphalothorax entier; elles sont projetées horizontalement en avant, atténuées et cylindriques vers la base, plus ou moins renflées à l'extrémité, où elles sont parfois claviformes; les deux bords de leur rainure sont pourvus chacun d'une série de dents nombreuses (de 7 à 12), inégales et isolées, mais de plus en plus petites

(1) *Vers. einer natürl. Anordnung. d. Spinn.*, etc. — Cf. aussi E. Sim., *Arachnides de France*, t. V, p. 1.

et régulières, à mesure qu'elles approchent de la base; indépendamment des dents marginales, elles offrent presque toujours, au-dessus de l'insertion du crochet, une dent plus forte dirigée en avant et, chez les mâles seulement, une dent supérieure subterminale un peu courbe et souvent bifide (fig. 794). Le crochet, qui est presque aussi long que la tige et cylindrique, est coudé près la base et souvent même anguleux en ce point, ensuite, le plus souvent sinueux; dans plusieurs espèces, il est courbé en arc de cercle dans la moitié basilaire et presque droit dans la terminale; dans d'autres, il offre plusieurs coudes à angle presque droit, et il est même quelquefois pourvu aux angles d'un ou de plusieurs denticules (fig. 797). Dans la plupart des cas, les chélicères des femelles diffèrent peu de celles des mâles; dans les espèces amoindries, cependant, elles sont beaucoup plus courtes, et, dans les genres démembrés des *Tetragnatha* (*Eucta*, *Cyrtognatha*, etc.), elles sont presque verticales et ressemblent à celles des *Meta*.

La pièce labiale n'atteint pas le milieu des lames (sauf dans le genre *Ischalea*, d'après L. Koch), elle est cependant plus longue que large (sauf dans le genre *Prionolæma*), atténuée à l'extrémité, où elle est obtuse et entourée d'un gros rebord lisse limité par une profonde strie semi-circulaire. Le rostre, très long, dépasse de beaucoup la pièce labiale sous forme de pointe bordée d'une frange de poils. Les lames sont extrêmement longues, droites et parallèles, étroites, mais dilatées et tronquées à l'extrémité, avec l'angle supéro-externe plus ou moins saillant; elles sont marquées, près le bord interne, d'une carène longitudinale très nette près la base, mais s'effaçant graduellement à l'extrémité (fig. 795); dans bien des cas, cette forme si caractéristique des pièces buccales s'atténue et la carène des lames disparaît quelquefois.

Le sternum, allongé, est fortement découpé latéralement au niveau des hanches, entre lesquelles il envoie d'étroits prolongements laciniés, qui vont parfois rejoindre le céphalothorax; en arrière, il se termine en pointe très fine et aiguë entre les hanches postérieures; chez quelques *Tetragnatha*, dont j'ai formé le troisième groupe, et chez les *Cyrtognatha*, le sternum est plus large, mais de même forme.

L'abdomen est toujours très étroit et très long, cylindrique, rarement un peu renflé en avant; son orifice génital, qui est très simple, est beaucoup plus reculé que les stigmates, surtout chez les femelles, où il occupe parfois le milieu de la face ventrale; mais ce caractère fait défaut dans le genre *Cyrtognatha*, qui, sous ce rapport, ressemble plus aux *Meta* qu'aux *Tetragnatha*. La forme de l'abdomen varie avec l'âge; chez les jeunes, il est plus court que chez les adultes et souvent convexe en avant; cette particularité a donné lieu à un certain nombre d'erreurs, c'est ainsi qu'il est admis aujourd'hui que les *T. gibba* C. Koch., *epeirides* Walck., *obtusa* Westr. ne sont que des jeunes du *T. extensa* L.

Les pattes sont beaucoup plus fines et plus longues que celles des *Pachygnatha*; celles de la première paire sont les plus longues, puis viennent celles de la seconde, qui, dans certaines espèces, sont cependant un peu plus courtes que celles de la quatrième paire; leurs métatarses, très grêles et très fins, sont ordinairement un peu plus longs que les tibias. Ces pattes sont très

rarement mutiques, elles sont presque toujours armées d'épines assez courtes et nombreuses, sauf cependant dans les *Tetragnatha,* dont j'ai formé le cinquième groupe, et dans le genre *Ischalea,* où ces épines sont très longues et très fines; dans tous les cas, les métatarses sont toujours mutiques dans leur portion terminale; les crins des pattes antérieures ont une disposition spéciale que je décrirai plus loin, dans le genre *Prionolæma.* Les griffes ressemblent à celles des *Araneus,* les supérieures sont cependant plus longues, et leurs dents sont plus nombreuses, on en compte quelquefois 14 ou 15 chez les grandes espèces, tandis que la griffe inférieure en porte 3 ou 4 près sa base; elles sont accompagnées de deux griffes auxiliaires, longues chez les *Tetragnatha* et *Eucta,* petites chez les *Cyrtognatha.*

La patte-mâchoire du mâle est construite comme celle des *Pachygnatha,* que j'ai décrite plus haut, elle est ordinairement plus fine et plus longue, surtout par son fémur et son tibia (fig. 796).

Les espèces du genre *Tetragnatha,* si uniformes par le faciès, diffèrent, au contraire, les unes des autres par la disposition de leurs yeux et l'armature de leurs pattes, ce qui permet de les répartir en un certain nombre de groupes qui n'ont pas de valeur générique, car les modifications sur lesquelles ils reposent sont de celles qui disparaissent insensiblement d'une espèce à l'autre; le genre *Eugnatha* (Sav.), que j'ai admis, et le genre *Limoxera* Thorell (*T. trichodes* Th., etc.) seront considérés ici comme de simples groupes.

Dans la nombreuse série d'espèces qui a pour type le *T. extensa* L., d'Europe, les yeux postérieurs sont en ligne légèrement récurvée, équidistants ou avec les médians un peu plus resserrés; les yeux antérieurs sont en ligne droite, non plus large que la seconde; les médians sont beaucoup plus resserrés que les latéraux et ordinairement un peu plus gros; l'aire des médians est un peu plus longue que large et plus étroite en avant qu'en arrière; les latéraux sont, de chaque côté, peu proéminents, et leur intervalle est beaucoup plus étroit que celui qui sépare les médians antérieurs des postérieurs.

Dans les espèces dont Thorell a formé le genre *Limoxera* (*T. gracillima, trichodes, lineata, marginata* Th., etc.), les yeux ont la disposition précédente; les pattes, qui sont dans une proportion un peu différente, celles de la quatrième paire étant un peu plus longues que celles de la seconde, sont mutiques ou au moins ne présentent que des épines très espacées; l'abdomen, encore plus étroit et plus long que celui des autres *Tetragnatha,* ressemble à celui des *Eucta,* à cela près que ses filières son terminales.

Quelques espèces, telles que *T. gracilis* Stol., *gemmata, laqueata* L. Koch, etc., se font, au contraire, remarquer par le nombre et la grande longueur de leurs épines tibiales et métatarsales, qui sont disposées par paires, leur sternum, plus large et ressemblant à celui des *Cyrtognatha,* leur abdomen, souvent plus court et entièrement d'une belle couleur d'or; leurs yeux postérieurs sont en ligne fortement récurvée, de même largeur que l'antérieure, qui est presque droite; l'aire occupée par les médians est presque carrée; l'intervalle longitudinal des latéraux est environ égal à celui des médians, quelquefois, cependant, plus étroit; enfin, les mâles sont remarquables par l'excessive longueur de la pointe tarsale de leur patte-mâchoire.

Le *T. clavigera* E. Sim., de la côte occidentale d'Afrique, est exceptionnel en ce que ses yeux médians figurent un trapèze plus large en avant qu'en arrière, ses yeux antérieurs sont en ligne plus fortement récurvée que les postérieurs, et l'intervalle de ses yeux latéraux est un peu plus étroit que celui des médians.

Un autre groupe, plus nombreux, surtout répandu en Malaisie, dont font partie les *T. cylindrica* Walck., *rubriventris* Dolesch., *gulosa* L. Koch, etc., est caractérisé par ses yeux postérieurs en ligne fortement récurvée, *plus étroite* que la ligne antérieure, qui est très légèrement récurvée, son groupe médian plus étroit en avant qu'en arrière et aussi large que long, enfin par l'intervalle longitudinal de ses yeux latéraux un peu plus large que celui des médians.

Ce dernier caractère est encore plus prononcé dans les espèces que quelques auteurs avaient proposé de séparer génériquement sous le nom d'*Eugnatha* Aud. (1), telles que *T. flava* Sav., *striata* L. K., *straminea* Emert., *cylindracea* Keyserl., etc., mais, ici, les yeux antérieurs sont en ligne sensiblement procurvée au lieu d'être récurvée et les yeux latéraux sont situés aux angles du bandeau, tandis que, dans toutes les espèces précédentes, ils sont situés en dedans.

Si le genre *Eugnatha* doit être réuni au genre *Tetragnatha*, le genre *Eucta* E. Sim. mérite d'être maintenu, car il s'en distingue par deux caractères constants qui donnent à ses espèces une physionomie spéciale : ses pattes antérieures, beaucoup plus longues et plus épaisses que les autres, et son abdomen cylindrique très long, prolongé, au delà des filières, en tubercule caudiforme, subaigu, analogue à celui des *Ariamnes*. Les caractères de la sous-famille y sont un peu moins prononcés que dans le genre type ; les lames, peu saillantes à l'angle, sont moins distinctement carénées ; les yeux sont, à peu de chose près, ceux des *Tetragnatha* du 5[e] groupe (*Eugnatha*), que j'ai décrits plus haut, mais ce dernier caractère n'est pas constant, car je connais une espèce de la côte occidentale d'Afrique (*E. filum* E. Sim.), dont les yeux ressemblent à ceux des *Tetragnatha* du 1[er] groupe.

Les deux genres *Cyrtognatha* Keyserl. et *Prionolæma* E. Sim. diffèrent des *Tetragnatha*, pour se rapprocher des *Pachygnatha* et surtout des *Meta*, par leurs yeux latéraux connés ; dans les premiers, les deux lignes oculaires sont fortement récurvées et leurs yeux médians sont beaucoup plus resserrés que les latéraux ; dans le second, les yeux sont presque équidistants, les postérieurs figurent une ligne presque droite, tandis que les antérieurs figurent une ligne récurvée. Les *Cyrtognatha* ont les chélicères, les lames, les pattes et les organes sexuels des *Tetragnatha*, mais leur pièce labiale est plus courte, leur sternum plus large et leur pli épigastrique presque droit, caractères qui les rapprochent des *Meta*. Dans le genre *Prionolæma*, la pièce labiale est égale-

(1) Pour Savigny et Audouin, le nom *Eugnatha* était synonyme de *Tetragnatha* ; Thorell a, le premier, proposé de le réserver au groupe de l'*E. flava* Aud. Walckenaer avait rapporté, par erreur, cette espèce au genre *Uloborus*.

ment courte, mais les lames ne sont pas carénées ; les pattes, très inégales, ressemblent à celles des *Eucta* par leur proportion, mais leur armature est très particulière; leurs tibias antérieurs offrent, en effet, au côté interne, leurs métatarses de chaque côté, des soies rigides, très nombreuses, disposées en une seule ligne très régulière. L'abdomen de ces Araignées ressemble à celui des *Eucta;* il est également prolongé, au delà des filières, en un tubercule caudiforme plus ou moins développé.

Les *Tetragnatha* sont de taille moyenne, presque toujours de couleur fauve, avec l'abdomen plus ou moins nacré, ordinairement marqué d'un folium dorsal découpé et d'une bande ventrale obscure.

Ils se plaisent dans les endroits humides et filent leur toile sur les plantes aquatiques, auprès ou même au-dessus de l'eau ; cette toile est régulière, plus ou moins oblique et jamais accompagnée d'une retraite, son petit espace central reste vide. L'Araignée se tient, soit au centre de sa toile, soit à côté, sur une tige, les pattes antérieures et postérieures étendues longitudinalement, ce qui a valu à l'espèce type le nom d'*extensa*.

Le genre *Tetragnatha* est représenté dans le monde entier et sous toutes les latitudes, depuis l'extrême nord (*T. borealis* L. K., *groenlandica* Th.) jusque sous les tropiques ; une centaine d'espèces ont été décrites par les auteurs : une dizaine d'Europe et de la région méditerranéenne, trois de la Sibérie septentrionale et du Groenland, deux du Japon, sept ou huit d'Afrique, environ vingt-cinq d'Asie tropicale et de Malaisie, environ le même nombre de Nouvelle-Hollande, Nouvelle-Zélande et Polynésie, une douzaine de l'Amérique du Nord, neuf de l'Amérique centrale et une douzaine de l'Amérique du Sud.

Beaucoup de ces espèces ont de vastes habitats, c'est ainsi que notre *T. extensa* L., d'Europe, se retrouve dans l'Asie centrale et orientale aussi bien que dans l'Amérique du Nord ; le *T. nitens* Aud., très commun dans la région méditerranéenne, se trouve aussi à l'île Sainte-Hélène (Cambr.), à l'île Maurice et en Australie (*T. ferox* L. Koch) ; le *T. protensa* Walck. existe également en Afrique et en Australie, etc.

Le genre *Eucta*, beaucoup moins nombreux, est presque aussi largement distribué, car il compte une espèce européenne qui n'a encore été observée qu'en France (*E. gallica* E. Sim.), une découverte en Égypte et retrouvée depuis dans l'Inde (*E. Isidis* E. Sim.), une dans l'Afrique occidentale (*E. filum* E. Sim.), deux en Malaisie (*E. anguilla* et *javana* Th.), une en Australie (*E. caudifera* Keyserl.), une au Japon (*E. caudicula* Karsch), enfin une dans l'Amérique du Nord (*E. vermiformis* Emert.).

Le genre *Cyrtognatha*, propre à l'Amérique du Sud, ne renferme que deux ou trois espèces. L'unique espèce du genre *Prionolæma* est du Venezuela ; celle du genre *Mitoscelis*, de Java, et celle du genre *Ischalea*, de Nouvelle-Zélande.

GENERA

1. Oculi laterales inter se contigui. . . . . 2.
— Oculi laterales inter se distantes. . . . . 3.
2. Pars labialis paulo longior quam latior. Pedes parce aculeati et setosi. . . . . **Cyrtognatha.**

— Pars labialis paulo latior quam longior. Pedum anticorum tibiæ intus, metatarsi et intus et extus, setis spiniformibus numerosissimis et regulariter uniseriatis muniti .... **Prionolæma.**

3. Pars thoracica sulco longitudinali impressa.................. 4.

— Pars thoracica fovea media subrotunda vel transversa impressa. 5.

4. Pars labialis *Tetragnathæ* (sec. Thorell)................. **Mitoscelis.**

— Pars labialis dimidium laminarum multo superans (sec. L. Koch) .... **Ischalea.**

5. Mamillæ terminales. Laminæ semper carinatæ ad angulum exteriorem valde anguloso-productæ....................... 6.

— Abdomen pone mamillas in tuberculum caudiforme productum. Laminæ rarius carinatæ, ad angulum exteriorem haud vel vix productæ.. **Eucta.**

6. Spatium inter oculos laterales anticos et posticos latius quam spatium inter medios anticos et posticos..................... 7.

— Spatium inter oculos laterales anticos et posticos angustius (vel saltem haud latius) quam spatium inter medios anticos et posticos... 8.

7. Oculi antici in lineam leviter recurvam. Laterales antici ad angulos clypei remoti........................ **Tetragnatha** sect. *e*.

— Oculi antici in lineam procurvam. Laterales antici ad angulos clypei siti................................ **Tetragnatha** sect. *f*.

8. Oculorum linea antica linea postica haud latior................ 9.

— Oculorum linea antica linea postica paulo latior. Area mediorum antice quam postice latior .... **Tetragnatha** sect. *d*.

9. Area oculorum mediorum subquadrata. Spatium inter oculos laterales haud vel vix angustius quam spatium inter medios. Pedum anticorum tibiæ metatarsique subtus longissime aculeati.................................... **Tetragnatha** sect. *c*.

— Area oculorum mediorum antice quam postice angustior. Spatium inter oculos laterales minus quam spatium inter medios. Pedes parce et breviter aculeati, rarius mutici................ 10.

10. Pedes parce aculeati (I, II, IV, III).............. **Tetragnatha** sect. *a*.

— Pedes mutici vel fere mutici (I, IV, II, III)....... **Tetragnatha** sect. *b*.

Tetragnatha Latr., *Nouv. Dict. Hist. Nat.*, XXIV, 1804, p. 135. — *Eugnatha* Aud. *in* Sav., *Egypt., Ar.*, 1825-27. — *Deinognatha* White, *in* Dieffenbach, *Trav. in N. Zeal.*, II, 1843, p. 271. — *Tetragnatha* et *Eugnatha* E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1881, p. 1. — *Tetragnatha* et *Limoxera* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 1889, p. 223. — *Tetragnatha* et *Eugnatha* Cambr., *Biol. Cent. Amer.*, Ar., 1889.

Cephalothorax angustus et humilis, fronte obtusa, fovea thoracica magna rotunda vel transversa impressus. Oculi inter se subæquales. Laterales antici

a posticis plus minus distantes. Chelæ longissimæ (præsertim in mare) porrectæ et divaricatæ, versus basin attenuatæ, marginibus sulci dentibus numerosis sæpe inæqualibus, instructis. Pars labialis paulo longior quam latior, tertiam partem inferiorem laminarum vix attingens, apice rotunda et crasse marginata. Laminæ longissimæ, rectæ, angustæ, intus (saltem in parte basilari) carinatæ, versus apicem sensim ampliatæ et truncatæ cum angulo exteriore prominenti. Sternum multo longius quam latius, postice attenuatissimum. Pedes graciles et longissimi, aculeati. Abdomen longum et cylindratum, mamillæ terminales.

Typus : *T. extensa* L.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. calid., temp. et frigidæ.

Les espèces de ce genre se répartissent en six groupes :

A. — Oculi antici in lineam rectam linea postica haud latiorem, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores et sæpissime majores. Oculi postici in lineam leviter recurvam, inter se æquidistantes vel medii a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum paulo longior quam latior et antice quam postice angustior. Spatium inter oculos laterales angustius quam spatium inter medios anticos et posticos (*T. extensa* L., etc.).

B. — (*Limoxera* Thorell.) Oculi fere præcedentium. Pedes aculeis carentes vel modo uno alterove aculeo gracillimo tantum muniti, pedes 4ⁱ paris pedibus 2ⁱ paris paulo longiores (*T. trichodes* Thorell, etc.).

C. — Oculi antici in lineam levissime recurvam subrectam, postici in lineam valde recurvam linea antica haud angustiorem. Area mediorum subquadrata (interdum antice quam postice paulo latior), medii lateralibus evidenter majores. Spatium inter oculos laterales sæpissime haud angustius quam spatium inter medios. Sternum sat latum fere *Cyrtognathæ*. Pedum anticorum tibiæ metatarsique subtus aculeis longis et numerosis muniti (*T. gracilis* Stol., etc.).

D. — Oculi antici in lineam sat recurvam, medii lateralibus majores et inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi postici in lineam minus recurvam, antica paulo angustiorem, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Area mediorum paulo longior quam latior et *antice quam postice latior*. Spatium inter oculos laterales minus quam spatium inter medios (*T. clavigera* E. Sim.).

E. — Oculi antici in lineam levissime recurvam, minuti, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores, laterales angulos clypei haud attingentes. Oculi postici in lineam valde recurvam, *angustiorem quam lineam anticam*, inter se æquidistantes vel medii a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum æque longa ac lata et antice quam postice angustior. Spatium inter oculos laterales *paulo latius* quam spatium inter medios (*T. cylindrica* Walck., etc.).

F. — (*Eugnatha* E. Sim.) Oculi antici in lineam latam, *leviter procurvam*, laterales ad angulos clypei siti. Oculi postici in lineam valde recurvam,

angustiorem quam lineam anticam, inter se fere æquidistantes. Area mediorum non multo longior quam latior et antice quam postice angustior. Spatium inter oculos laterales *latius* quam spatium inter oculos medios (*T. flava* Aud., etc.).

Eucta E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1881, p. 5. — *Tetragnatha* auct. (ad part.).

A *Tetragnatha* differt pedibus anticis posticis multo longioribus et crassioribus, abdomine angustissimo, tereti, postice, ultra mamillas, in tuberculum caudiforme subacutum producto, laminis apice vix angulosis, minus distincte carinatis.

Typus : *E. gallica* E. Sim.

Ar. geogr. : Europa; Reg. mediterr.; Afr. occid. (*filum* E. Sim.); India; Japonia (*caudicula* Karsch); Malaisia (*anguilla, javana* Thorell); Nova-Hollandia (*caudifera* Keyserl.); Amer. sept. (*vermiformis* Emert.).

Les espèces de ce genre peuvent se répartir en deux groupes :

A. — Oculi fere *Tetragnatharum* sect. V, sed postici in lineam magis recurvam et vix angustiorem quam lineam anticam, area mediorum parallela et paulo longior quam latior (*E. gallica* E. Sim.).

B. — Oculi fere *Tetragnatharum* sect. I, postici in lineam leviter recurvam, antici in lineam magis recurvam. Area mediorum haud longior quam latior et antice quam postice angustior. Oculi laterales utrinque inter se minus quam medii antici a posticis distantes (*E. filum* E. Sim.).

Prionolæma, nov. gen.

A *Tetragnatha* differt oculis lateralibus utrinque contiguis, oculis anticis et posticis inter se fere æquidistantibus, posticis in lineam subrectam, anticis in lineam recurvam, area mediorum paulo longiore quam latiore et subparallela, laminis haud carinatis, parte labiali paulo latiore quam longiore et dimidium laminarum vix attingente, parallela, apice truncata et crasse marginata, pedibus gracillimis et longissimis, quatuor anticis reliquis multo longioribus et insigniter setosis, tibiis intus, metatarsis et extus et intus setis rigidis numerosissimis et regulariter uniseriatis munitis, reliquis articulis aculeis gracillimis paucis conspersis, abdomine longissimo, tereti, in caudam producto.

Typus : *P. ætherea* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Amer. merid. : Venezuela.

Cyrtognatha Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien,* 1881, p. 276.

A *Tetragnatha* differt oculis lateralibus utrinque contiguis et leviter prominulis, oculorum lineis binis recurvis, oculis mediis a lateralibus quam inter se multo remotioribus, aream longiorem quam latiorem et antice quam postice vix latiorem occupantibus, parte labiali vix longiore quam latiore, sterno latius cordiformi, abdomine longe cylindrato, pone mamillas breviter producto et turbinato, rima epigasteris multo minus procurva, interdum recta.

Typus : *C. nigrovittata* Keyserl.

Ar. geogr. : Amer. merid. : Brasilia, Peruvia.

GENERA INVISA

Ischalea L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 196.

« *Ischalea* generi *Tetragnathæ* valde propinqua, differt autem maxillis (laminis) nec carinatis nec in latere exteriore extremitatis in angulum productis et ungue tarsorum inferiore dentibus longis incurvis pectinato. »

Ce genre paraît, en outre, différer des *Tetragnatha* par sa pièce labiale beaucoup plus longue, dépassant le milieu des lames, et son céphalothorax marqué d'une strie thoracique longitudinale. Les yeux ont la disposition de ceux des *Tetragnatha* du sixième groupe (*Eugnatha*). — Une seule espèce de la Nouvelle-Zélande : *I. spinipes* L. Koch.

Mitoscelis Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 1889-90, p. 232.

« Hoc genus *Tetragnathæ* valde affine est, parte thoracica sulco medio longitudinali (non fovea rotundata vel transversa) prædito, chelis brevioribus et directis et laminis in apice lateris exterioris parum dilatatis præsertim dignoscendum. » — Une seule espèce de Java : *M. aculeata* Thorell.

4. *METEÆ*

Entre les *Tetragnatha* et les *Nephila* se place le groupe des *Meta*, qui leur est intermédiaire, bien que beaucoup plus voisin des premiers, auxquels il est relié par le genre *Cyrtognatha*, dont j'ai parlé plus haut.

Les *Meta* diffèrent des *Tetragnatha* par leur pli épigastrique droit entre les stigmates et leurs yeux latéraux connés. Les pièces buccales, qui sont les mêmes que celles des *Tetragnatha*, dans beaucoup de genres (*Argyroepeira*, etc.), ressemblent davantage à celles des *Nephila* dans d'autres (*Meta*, etc.), avec des formes intermédiaires (*Chrysometa*). Les organes sexuels, que je décrirai plus loin, tiennent aussi le milieu entre ceux des *Tetragnatha* et des *Argiope*.

Walckenaer et Blackwall avaient laissé les espèces européennes de ce groupe dans le genre *Epeira* (*Araneus*) et les quelques espèces exotiques qui leur étaient connues dans le genre *Tetragnatha*; C. Koch avait cependant proposé, en 1834, un genre *Meta* pour le *M. fusca* (*M. Menardi* Latr.) en le plaçant dans la famille des *Theridiides*, mais il ne tarda pas à y introduire des éléments disparates (1).

Les espèces brillantes, que la plupart des anciens auteurs classaient dans le genre *Tetragnatha* et qui avaient été depuis réunies aux *Meta* (L. Koch, Thorell, etc.), en ont été séparées par Emerton, dans un genre *Argyroepeira* (Trans. Conn. Acad., 1884, p. 328), reposant uniquement sur la brillante

(1) Entre autres, *Meta cellulana* Cl. (type du genre *Nesticus*), *Meta tigrina* (synonyme de *Drapetisca socialis* Sund.); d'autre part, de vrais *Meta* étaient placés par C. Koch dans son genre *Zilla*, notamment *M. segmentata* Cl. (*Zilla reticulata* C. Koch); d'autres, dans son genre *Linyphia*, notamment *L. aurulenta* de Saint-Thomas, qui est certainement un *Argyroepeira*, voisin, sinon synonyme, d'*A. argyra* Walck.

coloration de ses espèces et le plus grand écartement de leurs yeux ; caractéristique insuffisante et souvent en défaut, à laquelle Thorell a ajouté depuis un nouveau signe plus sérieux, tiré de la vestiture des fémurs postérieurs, qui, chez les *Argyroepeira*, présentent, sur leur face externe, une série de très longs crins manquant à ceux des *Meta* (St. Rag. Mal., etc., IV, 1889, p. 192).

Thorell a, dans le même ouvrage, séparé des *Argyroepeira*, sous le nom de *Callinethis*, un groupe d'espèces (*A. grata* Guérin, etc.), dont les yeux sont plus petits et encore plus disjoints, et dont les différences sexuelles sont plus exagérées; mais, entre ces espèces et les *Argyroepeira* typiques, les passages sont si nombreux et si gradués qu'il paraît impossible de maintenir ce genre *Callinethis;* Thorell cite lui-même plusieurs espèces malaises intermédiaires aux *Argyroepeira* et aux *Callinethis* (*A. Hasselti, quadrifasciata* Th., etc.), et il y a, dans l'Amérique du Sud, un grand nombre de formes qu'on pourrait, avec autant de raison, rapporter à l'un ou à l'autre genre (*A. splendida* Keyserl., etc.).

Par contre, je maintiens le genre *Orsinome* Thorell (type *Pachygnatha Whiti* Hasselt), qui relie les *Meta* aux *Pachygnatha*, et je propose quelques genres dont je donnerai plus loin les caractères (1).

Je rapporte aussi à ce groupe le genre *Landana*, qui n'a été connu pendant longtemps que par un seul mâle, dont les caractères sexuels étranges, portant sur le céphalothorax et les chélicères et rappelant ceux des *Archæa*, avaient empêché de saisir les affinités; mais ces caractères sexuels ne sont, au fond, que l'exagération de ceux des *Callinethis*.

Le céphalothorax de ces Araignées est ovale assez allongé; sa partie céphalique, large, rarement très convexe, est limitée par des dépressions obliques, la thoracique est marquée d'une profonde impression triangulaire formée par trois stries convergeant en avant et réunies à angle aigu.

Les yeux sont médiocres et peu inégaux (2) ; les médians figurent un groupe parallèle ou un peu plus étroit en avant, jamais beaucoup plus long que large; les latéraux sont, de chaque côté, connés l'un à l'autre et élevés sur une saillie commune, rarement très forte (*Atelidea*); la grosseur et l'écartement relatif des yeux varient beaucoup dans les limites d'un même genre : en général, les latéraux sont plus éloignés des médians dans le genre *Argyroepeira* que dans les autres genres, mais il y a de nombreuses exceptions à cette règle. Les quatre yeux postérieurs figurent généralement une ligne récurvée, plus rarement une ligne légèrement procurvée (*Landana, Mecyno-*

---

(1) Quelques auteurs, se basant uniquement sur la coloration, comme l'avait fait Emerton, ont rapporté aux genres *Meta* et *Argyroepeira* bien des espèces hétérogènes. C'est ainsi que le *Meta adspersata* Karsch, de Ceylan, est un *Cyrtophora ; Arg. triangularis* Keyserl., du Brésil, est un *Mimetus* ; quelques espèces, décrites sous le nom générique de *Meta*, appartiennent au genre *Enoplognatha* (voy. plus haut, p. 582) ; d'après Thorell, *Meta ornata* L. Koch, d'Australie, n'est autre qu'un très jeune *Nephila maculata* F., etc.

(2) Les médians antérieurs sont cependant plus gros que les autres dans les genres *Atelidea*, *Mecynometa* et surtout *Landana*.

meta); les quatre antérieurs figurent une ligne plus fortement récurvée, et le bandeau est, au milieu, aussi étroit ou à peine plus large que les yeux médians antérieurs, excepté cependant dans le genre *Tylorida,* dont les yeux antérieurs sont en ligne presque droite et le bandeau beaucoup plus large. Les chélicères sont robustes et convexes; elles manquent normalement de tache basale, mais, chez quelques grosses espèces, elles en offrent les traces; leur marge supérieure est armée de trois fortes dents aiguës peu inégales, rapprochées ou isolées, surtout la dernière, très rarement suivies d'une quatrième dent beaucoup plus petite (*A. nigrotrivittata* Dol.) (fig. 801); dans la plupart des cas, la marge inférieure présente quatre dents un peu plus petites, égales ou avec la dernière un peu plus forte, presque contiguës et rapprochées du crochet (fig. 800 et 801); cette disposition varie quelquefois dans les limites d'un même genre, c'est ainsi que, chez *M. segmentata* Cl., on ne compte, à la marge inférieure, que trois dents, dont la médiane beaucoup plus petite que les autres; dans le genre *Chrysometa,* les quatre dents de la marge inférieure sont tantôt petites et contiguës, avec la première (basilaire) un peu plus forte (*C. tenuipes* Keyserl.), tantôt cette dent basilaire est suivie de deux très petites dents, qui lui sont accolées, et d'une troisième, plus forte, qui en est largement séparée.



Fig. 798. *Orsinome Whiti* V. Hasselt. Chélicère du mâle vue en dessus. — Fig. 799. *Idem.* Idem en dessous. — Fig. 800. *Idem.* Chélicère de la femelle, en dessous. — Fig. 801. *Argyroepeira nigrotrivittata* Dolesch. Chélicère de la femelle, en dessous. — Fig. 802. *A. ungulata* Karsch. Chélicère du mâle, vue en avant. — Fig. 803. *Idem.* Crochet. — Fig. 804. *Argyroepeira* (sp. ind. du Para). Chélicère du mâle, vue en avant.

Dans le genre *Landana,* au moins chez la femelle, la marge inférieure présente quatre dents contiguës : la première assez forte, les autres très petites, égales et souvent suivies d'une cinquième dent beaucoup plus reculée (fig. 815). Dans tous les cas, la tige offre, de plus, en avant, parallèlement à la série dentée, de forts crins unisériés, rarement irréguliers (*Landana*), et, en dessous, une large bande de poils. Les chélicères des mâles diffèrent généralement de celles des femelles (voy. plus loin).

Dans les genres *Argyroepeira, Orsinome, Tylorida* et *Atelidea,* les pièces buccales ressemblent à celles des *Tetragnatha;* les lames, deux fois plus longues que larges, sont tronquées droit à l'extrémité, avec l'angle supéro-externe saillant, très fortement atténuées à la base, avec le côté externe plus ou moins échancré; dans les genres *Meta, Chrysometa* et *Mecynometa,* cette forme est

moins exagérée, les lames, plus courtes, presque droites au côté externe et peu saillantes à l'angle, rappellent davantage celles des *Nephila;* dans le genre *Landana,* les lames, un peu plus longues que larges, sont obtusément tronquées à l'extrémité, et leur côté externe, presque droit, ne forme aucune saillie à l'extrémité.

La pièce labiale est toujours fortement rebordée à l'extrémité, qui est arrondie, obtusément tronquée ou rarement un peu échancrée; dans les premiers genres, elle est plus longue que large; dans les autres, elle est aussi large; elle n'est plus large que longue et semi-circulaire que dans le genre *Landana.*

Le sternum est triangulaire, plus ou moins inégal et impressionné sur les bords et terminé en arrière en pointe subaiguë; il n'est largement cordiforme que dans le genre *Mecynometa,* dont les hanches postérieures sont disjointes.

Rien n'est plus variable que la forme de l'abdomen; dans les genres *Meta, Orsinome* et *Atelidea,* il est ovale court, généralement, mais non toujours, un peu élargi en avant, où il présente parfois de très faibles saillies humérales; dans le genre *Tylorida,* il est encore assez court, mais fortement élevé, en dessus, en cône simple ou légèrement bimucroné; celui des *Mecynometa* et *Landana* est globuleux, simple ou pourvu, en dessus, de tubercules bas; dans le genre *Argyroepeira,* il est presque toujours beaucoup plus long, cylindrique, arrondi en arrière ou, le plus souvent, prolongé au delà des filières, à l'angle supérieur, en court tubercule caudiforme; il présente souvent, en dessus, de grosses saillies arrondies disposées par paires (*A. granulata* Walck., etc.); enfin, dans quelques espèces, son bord antérieur, saillant, arrondi ou un peu échancré, proémine au-dessus de la partie thoracique (*A. grata* Guér., etc.) (fig. 817).

Les pattes, un peu plus courtes que celles des *Tetragnatha,* n'en diffèrent pas par leur longueur relative et la proportion de leurs articles; elles sont armées d'épines quelquefois extrêmement faibles et espacées, au point de paraître mutiques (*Mecynometa*), quelquefois, au contraire, très longues et très nombreuses (*Tylorida* et surtout *Atelidea*). Dans plusieurs *Argyroepeira,* les tibias de la quatrième paire (*A. grata* Guérin, *fastigiata* E. Sim., *Hasselti* Th., etc.) et, plus rarement, ceux de la première paire (*A. fastuosa* Thorell) (1) sont garnis, chez les femelles, de longs poils noirs serrés, disposés en brosses, ressemblant à celles des *Nephila* (fig. 817). Les fémurs de la quatrième paire sont normaux dans les genres *Meta, Chrysometa, Orsinome* et *Landana;* dans tous les autres genres, ils présentent, sur leur face externe et dans leur moitié basilaire, une ou deux séries très régulières de très longs crins fins et courbes figurant une frange; dans le genre *Tylorida,* cette frange est peu distincte et réduite à quelques poils, elle atteint son maximum de développement dans le genre *Mecynometa.* Les griffes tarsales sont semblables à celles des *Tetragnatha;* les supérieures sont longues, et leur série dentée se compose de 6 à 14 dents, diminuant graduellement vers la base,

---

(1) Espèce décrite de Célèbes par Thorell; je la possède aussi des îles Jolo et Sangir.

tandis que la griffe inférieure porte, dans sa concavité, de 2 à 4 dents, dont la dernière est plus forte que les autres ; les deux griffes auxiliaires sont toujours très apparentes (1).

La patte-mâchoire du mâle ressemble généralement à celle des *Tetragnatha* par la gracilité et la longueur de ses articles axillaires, bien qu'à cet égard, il y ait de grandes différences d'espèce à espèce ; le trochanter, le fémur, plus ou moins courbe, le tibia, atténué à la base, sont généralement longs, tandis que la patella reste petite et nodiforme ; la longueur du trochanter est en rapport avec la largeur des chélicères, c'est, en effet, cet article qui permet le développement de l'appendice, inséré très en dessous, à cause de l'étroitesse des



Fig. 805 à 811.

a. Orsinome pilatrix Thorell. Patte-mâchoire du mâle. — *b. Argyroepeira argyra* Walck. Idem. — *c. A. celebesiana* Walck. Idem. — *d. A.* (sp. ind. de Ceylan). Idem. — *e. Tylorida striata* Thorell. Idem. — *f. Meta Menardi* Latr. Idem. — *g. Meta Merianae* Scop. Apophyse tarsale.

lames à leur base ; le tarse diffère de celui des *Tetragnatha* en ce que la branche principale du tarse, au lieu d'être étroite et cylindrique, est élargie en palette obtuse recouvrant le bulbe qu'elle ne dépasse pas (fig. 805) ; la branche accessoire, jamais articulée à la base, est assez petite, cylindrique, droite, courbe, subaiguë ou terminée en massue ; le tarse lui-même présente souvent en dessus, dans sa portion élargie, une saillie dentiforme, plus ou moins développée, médiane (*Orsinome, Arg. argyra* Walck., etc.) (fig. 805 *a*) ou basilaire (*Arg. decorata* Cambr.) ; dans nos *Meta* européens, la branche accessoire est profondément bifide : sa pointe antérieure est toujours grêle et droite, tandis que la postérieure est beaucoup plus épaisse, tantôt droite et très obtuse (*M. Menardi* Latr.) (fig. 809 *f*), tantôt subaiguë et recourbée en avant (*M. Merianæ* Scop.) (fig. 810 *g*).

(1) Les griffes des *Landana* diffèrent un peu de celles des *Meta* en ce que les deux supérieures sont dissemblables : tandis que l'interne offre une série d'au moins douze dents serrées et assez petites, l'externe n'en offre que six à huit plus grosses ; les griffes auxiliaires, plus fines, sont simplement villeuses au lieu d'être dentées.

Dans le genre *Landana,* la patte-mâchoire est petite; son fémur est robuste et court; sa patella convexe; son tibia, environ de même longueur, est cylindrique; son tarse étroit, ovale et acuminé, mais pourvu à la base, en dessus, d'une apophyse verticale, représentant la branche accessoire, ordinairement lamelleuse et subtransparente, tantôt large et triangulaire subaiguë (*L. Petiti* E. Sim.) (fig. 816), tantôt tronquée et presque carrée (*L. cygnea* E. Sim.).

Le bulbe lui-même est, dans les genres les mieux caractérisés, un lobe simple, de volume très variable, prolongé à l'extrémité par une pointe plus ou moins développée (fig. 807 *a* et 806 *b*), tantôt presque droite, tantôt recourbée en crochet, tantôt tordue en vis; dans les genres *Meta* et surtout *Chrysometa*, cette partie est très longue et roulée en volute à plusieurs tours, ce qui donne au bulbe une certaine ressemblance avec celui des *Latrodectus* (fig. 810 *f*).

Dans les genres *Meta, Tylorida* et *Chrysometa,* les différences sexuelles, en dehors de la patte-mâchoire, sont très faibles; les chélicères des mâles sont seulement plus longues et plus étroites, et les dents de leur marge supérieure sont beaucoup plus petites et plus espacées; dans quelques *Meta* américains, les chélicères du mâle sont finement carénées au côté externe. Dans le genre *Orsinome,* les mâles se distinguent par leurs chélicères extrêmement robustes, convexes et géniculées à la base, ensuite divergentes, avec les marges plus ou moins excavées : l'inférieure étant pourvue d'une ou de deux dents assez petites, rapprochées du crochet, la supérieure, tantôt d'une forte dent aiguë reculée (*O. Whiti* V. Hasselt) (fig. 798-799), tantôt de deux dents : la première, assez petite et tronquée; la seconde, très grosse, obtuse et branchue (*O. pilatrix* Th.) (1).

Dans le genre *Argyroepeira,* les différences sexuelles sont généralement faibles et de même nature que dans le genre *Meta;* Thorell cite cependant une espèce malaise (*A. scalaris* Th.) dont les chélicères du mâle offrent, en avant, une petite dent recourbée; dans un groupe d'espèces africaines (*A. undulata* Vins., *splendida* Butl., *Antinorii* Pav.) (fig. 802), qui a aussi un représentant à Ceylan (*A. decorata* Cb.), les chélicères des mâles sont très larges; leur bord externe présente, vers le milieu, une grosse saillie obtuse; leur face antérieure est armée, près l'extrémité, d'une forte dent, obtuse, aiguë ou bifide, dirigée en bas, et leur crochet, qui est un peu sinueux, est armé en avant, vers le tiers basilaire, d'un denticule (fig. 803); dans quelques-unes de ces espèces (*A. Antinorii* Pav.), les tibias et métatarses antérieurs sont armés, en dessous, de petites spinules sériées, caractère qui se retrouve dans le genre *Atelidea;* dans une autre série d'espèces, propres à l'Amérique du Sud, les chélicères des mâles sont hérissées, sur leur face antérieure, de très forts crins irréguliers et soulevés (fig. 804).

Les différences sexuelles sont encore plus prononcées chez les *Argyroepeira* de Malaisie, dont Thorell avait formé le genre *Callinethis;* le mâle, beaucoup plus petit que la femelle, a des yeux relativement beaucoup plus resserrés et plus gros, surtout les médians antérieurs; son céphalothorax,

(1) Il y a des espèces qui, par la structure de leurs chélicères, sont intermédiaires aux *Argyroepeira* et aux *Orsinome*, notamment *Arg. culta* Cambr., de Ceylan.

plus court et plus atténué, s'élève très fortement en avant sans être convexe, et ses chélicères insérées, au-dessous du bandeau, sur un plan presque vertical, se trouvent séparées des pièces buccales par un large espace lisse ; ces chélicères sont étroites, très longues et presque parallèles, un peu saillantes au-dessus de leur insertion comme celles des *Ammoxenus,* et légèrement concaves sur leur face antérieure, qui est hérissée, dans toute sa longueur, de très forts crins spiniformes irréguliers et inégaux; leur troncature est courte et presque transverse, et leur crochet, presque droit et même un peu concave dans sa moitié basilaire, est un peu coudé et légèrement courbe dans la seconde; les dents, plus espacées que celles de la femelle, sont disposées le long du bord interne de la chélicère et presque équidistantes (fig. 818); les pattes sont entièrement mutiques et dépourvues de fascicules (1).

Dans le genre *Landana,* la partie céphalique du mâle, beaucoup plus longue que celle de la femelle, s'élève obliquement, en avant, en forme de long cou

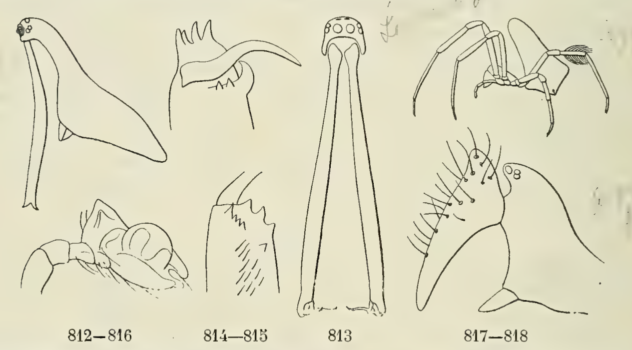


Fig. 812. *Landana Petiti* E. Sim. Céphalothorax et chélicères du mâle, de profil. — Fig. 813. *Idem.* Front et chélicères, vus en avant. — Fig. 814. *L. cygnea* E. Sim. Extrémité de la chélicère du mâle, vue en dessous. — Fig. 815. *Idem.* Chélicère de la femelle, en dessous. — Fig. 816. *L. Petiti* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 817. *Argyroepeira fastigiata* E. Sim. Femelle de profil. — Fig. 818. *A.* (sp. ind. de Ceylan). Front et chélicères du mâle, de profil.

cylindrique, portant à son extrémité, obtuse et non dilatée, les yeux, plus resserrés que ceux de la femelle, et les chélicères, qui se trouvent ainsi séparés des pièces buccales par un très large espace, exactement comme chez les *Eriauchenius* (famille des *Archæides*) (fig. 812). Ces chélicères, insérées, comme je l'ai dit, au-dessous des yeux, dans une échancrure arrondie du bandeau, limitée de chaque côté par une petite dilatation lamelleuse et anguleuse, sont beaucoup plus longues que le céphalothorax entier, et elles dépassent de beaucoup, en dessous, le niveau du sternum; elles sont cylindriques, grêles

---

(1) Le mâle que je décris ici est celui d'une espèce probablement inédite de Ceylan; d'après Thorell, le mâle d'*A. aurocincta* Th., d'Amboine et de Célèbes, offre les mêmes caractères.

et verticales (fig. 813), tronquées droit à l'extrémité, avec la marge supérieure dilatée en lamelle arrondie ou anguleuse, surmontée de trois ou quatre dents aiguës un peu divergentes ; leur crochet est assez long et fortement sinueux (fig. 814) ; les lames-maxillaires du mâle sont aussi beaucoup plus longues que celles de la femelle et très légèrement convergentes à l'extrémité.

Chez les femelles, le pli épigastrique, qui est droit entre les stigmates, contrairement à ce qui a lieu dans les groupes précédents, est souvent aussi simple que celui des *Tetragnatha,* mais, dans beaucoup d'espèces, il acquiert un plus haut degré de complication, il est marqué d'une fossette à bords indurés (*Orsinome,* etc.), et présente même quelquefois un gros tubercule conique vertical (*Arg. argyra* Walck.).

Les toiles des *Meteæ* sont presque toujours orbiculaires et très régulières, comme celles des *Tetragnatha ;* l'espace qui sépare la spirale centrale des fils à globules y est relativement large ; cette toile n'est jamais garnie de stabilimenta et n'est accompagnée d'une retraite que dans le genre *Landana ;* celle de la plupart des *Argyroepeira* est tendue presque horizontalement et accompagnée, en dessous, d'un grand réseau irrégulier ; ce réseau manque dans les toiles des *Meta,* des *Chrysometa* et de quelques *Argyroepeira* (espèce de Singapore, voisine de *A. grata* Guér.), qui sont tendues obliquement ou presque verticalement. Un *Meta*, que j'ai observé à Caracas, laisse dans sa toile un secteur vide, exactement comme le ferait un *Zilla.* La toile de l'*Atelidea spinosa* E. Sim., qui vit à Ceylan, dans les forêts sombres, n'est pas orbiculaire, mais en forme de nappe et semblable à celle d'un *Linyphia.* Je n'ai aucun renseignement sur les mœurs des *Orsinome,* des *Tylorida* et des *Mecynometa.*

La plupart des *Metæ* filent leur toile sur les buissons, dans les jardins et dans les clairières des bois, souvent aussi sur les plantes élevées des marécages ; quelques-uns, cependant, recherchent les endroits sombres et humides, comme la voûte des rochers et des fontaines (*M. Merianæ* Scop.) ; une espèce se rencontre même exclusivement dans les caves et les grottes (*M. Menardi* Latr.).

Le cocon est généralement floconneux, jaune et fixé à une branche voisine de la toile ; celui de *M. Menardi,* formé d'une bourre blanche moins serrée, est ovoïde et pédiculé.

Le *Landana cygnea* E. Sim., que j'ai observé dans la forêt de San-Esteban, au Venezuela, file une toile semblable à celle d'un *Meta,* parfaitement normale, mais assez petite et accompagnée d'un tube suspendu à ses côtés et communiquant avec son centre par un fil conducteur. Ce tube, qui sert de retraite et reçoit les cocons au moment de la ponte, est recouvert de petites bûchettes, peu régulières, se dissociant au moindre contact, il rappelle celui du *Theridion riparium* Bl. ou plus exactement le fourreau de quelques larves de Phryganes.

Les *Meta* sont, en général de teinte fauve ou brunâtre, avec l'abdomen marqué, en dessus, d'un dessin foliiforme réticulé et les pattes annelées ; dans quelques petites espèces malaises (*M. Hubretchi* E. Sim.) et américaines, l'abdomen est, de plus, ponctué d'or ou d'argent, il est plus rarement entièrement argenté ou doré ; les trois espèces européennes ont des habitats fort étendus :

l'une (*M. Merianæ* Scop.) se retrouve aux îles Açores, une autre (*M. segmentata* Cl.) dans toute la région méditerranéenne et l'Asie centrale, une autre enfin (*M. Menardi* Latr.), qui vit dans les caves et les grottes, existe aussi à Madagascar et dans l'Amérique du Nord; le genre est, en outre, représenté, au Japon, par des espèces affines; dans les montagnes de l'Inde, de la Malaisie et de l'Amérique centrale et méridionale, par de petites espèces un peu anormales, dont plusieurs ont été décrites par Keyserling sous le nom générique d'*Argyroepeira*.

Le genre *Argyroepeira* est beaucoup plus nombreux, et ses espèces sont généralement plus brillantes; leur abdomen, de forme si diverse, est presque toujours, en dessus, d'une belle teinte d'argent, rarement unicolore, le plus souvent relevée de lignes noires rameuses, plus rarement de taches ou de bandes dorées ou d'un rouge éclatant, tandis que leur face ventrale, souvent plus obscure, présente, soit des lignes longitudinales, soit une grande tache médiane en carré long, soit une lunule transverse, argentées, dorées, rouges ou vertes, toujours très brillantes. On en connaît plus de cent espèces, répandues dans toutes les régions tropicales de l'ancien et du nouveau monde et dans les régions subtropicales du nouveau (1).

Les *Chrysometa*, dont l'abdomen est entièrement parsemé de gouttelettes d'argent ou d'or, sont propres à l'Amérique centrale et méridionale; on en a décrit quatre ou cinq espèces, et j'en possède beaucoup d'autres inédites.

Les *Tylorida*, au nombre de trois ou quatre espèces, sont répandus de Ceylan aux Philippines ; ils sont de la taille des *Linyphia*, leur coloration, d'un fauve pâle, est relevée, sur le céphalothorax, de fines lignes longitudinales (*T. striata* Th.), qui manquent quelquefois (*T. stellimicans* E. Sim.), tandis que leur abdomen est parsemé de points dorés ou argentés disposés en lignes obliques convergeant au sommet.

Les *Orsinome* ont la taille et les formes des *Argyroepeira*, mais leur coloration est plus sombre; on en connaît quatre ou cinq espèces également malaises, mais j'en possède une (inédite) de Nouvelle-Calédonie et une autre de Madagascar.

Les *Atelidea*, qui sont beaucoup plus petits que les *Orsinome*, ont la même coloration, ils sont peu nombreux et propres à Ceylan. Les *Mecynometa* sont relativement très petits, leur abdomen, globuleux, est orné de points et de larges macules argentés; on en connaît trois espèces, répandues du Guatemala à l'Amazone.

Les *Landana* sont de petite taille, de coloration fauve, légèrement variée de brun; ils ont le faciès des *Ero* et surtout des *Dolichognatha*. On en connaît deux espèces : l'une de la côte occidentale d'Afrique, l'autre du Venezuela.

GENERA

1. Oculi quatuor postici in lineam procurvam .... 2.
— Oculi quatuor postici in lineam leviter recurvam................ 3.

(1) Sauf cependant dans l'Afrique australe où elles atteignent la zone du Cap.

2. Femora postica seriatim ciliata. Sternum late cordiforme et coxæ posticæ inter se distantes........................ **Mecynometa.**

— Femora postica haud ciliata. Sternum triquetrum, postice subacutum et coxæ posticæ inter se subcontiguæ.............. **Landana.**

3. Femora postica haud ciliata.................................. 4.

— Femora postica extus ad basin serie longitudinali singula vel duplici setarum longarum ciliata.......................... 6.

4. Laminæ circiter dimidio longiores quam latiores, extus subrectæ, apice haud prominulæ.................................. 5.

— Laminæ dimidio duplo longiores quam latiores, extus excavatæ, ad apicem prominulæ. Chelæ, præsertim in mare, robustissimæ et divaricatæ.. **Orsinome.**

5. Area oculorum mediorum paulo longior quam latior. Abdomen breviter ovatum, sæpe antice subangulosum................. **Meta.**

— Area oculorum mediorum quadrata. Abdomen longius oblongum, cylindratum, splendide argenteum vel auratum...... **Chrysometa.**

6. Oculorum linea antica subrecta. Clypeus oculis anticis multo latior. Aculei pedum longissimi. Setæ seriales femorum posticorum paucæ et parum distinctæ........................ **Tylorida.**

— Oculorum linea antica recurva. Clypeus oculis anticis fere semper haud duplo latior. Setæ seriales femorum distinctissimæ..... 7.

7. Oculi inter se appropinquati, medii postici lateralibus majores et a lateralibus quam inter se vix remotiores (spatio interoculari oculo haud latiore). Oculi laterales utrinque valde prominuli. Pedes valde aculeati. Metatarsi antici subtus seriatim spinulosi .... **Atelidea.**

— Oculi inter se late remoti, medii postici lateralibus non majores et fere semper a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi laterales parum prominuli. Pedes modice aculeati....... **Argyroepeira.**

Meta C. Koch, in H. Schæff., *Deutschl. Ins.*, 1836. — *Epeira* auct. (ad part.). — *Meta* auct. (ad part.). — *Argyroepeira* Keyserl., *Sp. Amer. Ep.*, 1891 (ad part.).

Cephalothorax oblongus, fovea thoracica profunda, triquetra, postice trifida, impressus. Oculi sat magni et subæquales, postici in lineam leviter recurvam vel subrectam, antici in lineam magis recurvam, medii a lateralibus quam inter se fere semper remotiores sed spatium inter medios et laterales oculis mediis simul sumptis angustius vel saltem haud latius. Area mediorum paulo longior quam latior. Clypeus oculis mediis anticis haud vel non multo latior. Pars labialis circiter æque longa ac lata, haud vel vix attenuata, apice arcuata vel truncata et crasse marginata. Laminæ longiores quam latiores, rectæ, haud attenuatæ, apice obtuse truncatæ, angulo exteriore recto. Pedes sat longi et robusti, aculeis longis instructi, metatarsis tibiis et patellis simul sumptis

haud longioribus, femoribus haud seriatim setosis. Abdomen breve, oblongum, antice sat latum et sæpe subangulosum, postice attenuatum et declive, fulvum vel fusco-opacum, rarius argenteum, macula foliiformi supra decoratum.

Typus : *M. Menardi* Latr.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. temp. et calidæ.

Chrysometa, nov. gen. — *Tetragnatha* Keyserl., *Sitz. Isis. Dr.,* 1863 (ad part. *T. tenuipes*). — *Argyroepeira* Keyserl., 1891 (ad part.).

A *Meta* differt area oculorum mediorum quadrata haud longiore quam latiore, laminis longioribus, extus evidentius excavatis fere *Argyroepeiræ*, chelarum margine inferiore dentibus quatuor subcontiguis, primo (basali) mediocri, reliquis minutis inter se æquis, abdomine longius oblongo sæpe antice paululum acuminato.

Typus : *C. tenuipes* Keyserl.

Ar. geogr. : Amer. merid. : Colombia, Brasilia.

Orsinome Thorell, *St. Rag. Mal.,* etc., IV, 1890, p. 192. — *Meta* Thorell, *loc. cit.,* II, 1878 (ad. part *M. pilatrix, cavernicola*). — *Pachygnatha* v. Hasselt, *Midd. Sum.* cet. *Arachn.,* 1882 (*P. Vethii*).

A *Meta* differt oculis posticis in lineam rectam, sat magnis, lateralibus a mediis non late remotis, area mediorum parallela et oculis mediis anticis posticis paulo majoribus, laminis longioribus versus basin valde angustioribus ad apicem valde ampliatis atque extus subangulosis, chelis in utroque sexu dissimilibus, feminæ normalibus, maris valde divaricatis antice dentatis, margine inferiore sulci excavato.

Typus : *O. Vethi* v. Hasselt.

Ar. geogr. : Malaisia ; Polynesia et ins. Madagascar.

Argyroepeira Emerton, *Tr. Conn. Acad.,* VI, 1884, p. 328. — *Tetragnatha* et *Meta* auct. (ad part.). — *Argyroepeira* et *Callinethis* Thorell, *St. Rag. Mal.,* etc., IV, 1890, p. 194. — *Argyroepeira* Keyserl., 1891 (ad part.).

A *Meta* differt oculis plerumque multo minoribus et lateralibus a mediis latius remotis (spatio inter medios et laterales oculis mediis simul sumptis haud angustiore sæpe latiore), clypeo oculis mediis anticis paulo latiore, laminis extus excavatis atque ad apicem prominulis, pedibus gracilioribus et femoribus posticis extus ad basin serie simplici vel duplici setarum longorum munitis. — Abdomen simpliciter cylindratum (*A. celebesiana* W., *nigrotrivittata* Dol.), vel postice paululum productum et caudiforme (*A. undulata* Vins.) vel supra tuberculis per paria ordinatis munitum (*A. granulata* W.) vel supra antice in conum productum (*A. grata* Guer.), plerumque argenteo vel aureo tinctum.

Typus : *A. hortorum* Hentz.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. tropicæ rarius subtropicæ.

Tylorida, nov. gen. — *Meta* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877 (ad part. *M. striata*). — *Id.* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885 (ad part. *M. stellimicans*).

Oculi fere *Metæ* sed quatuor antici in lineam subrectam. Clypeus verticalis planus, oculis anticis multo latior. Chelæ et partes oris *Argyroepeiræ*. Pedes longi, valde inæquales, antici reliquis multo longiores, aculeis longissimis armati, femoribus posticis (saltem in femina) setis seriatis paucissimis instructis. Abdomen supra acuminatum et unituberculatum.

Typus : *T. striata* Thorell.

Ar. geogr. : Asia merid. et Malaisia.

Atelidea, nov. gen.

Ab *Argyroepeira* differt oculis inter se appropinquatis, mediis posticis lateralibus majoribus, a lateralibus quam inter se vix remotioribus et spatio interoculari oculo haud latiore, mediis anticis lateralibus majoribus et valde prominulis, utrinque oculis lateralibus valde elevatis, pedibus, præsertim femoribus anticis, valde et numerose aculeatis, metatarsis anticis subtus, in parte basali (saltem in mare), seriatim spinulosis.

Typus : *A. spinosa* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

Mecynometa, nov. gen. — *Meta* Cambr., *Biol. centr. Amer., Arach.*, 1889 (ad part. *M. globosa*). — *Argyroepeira* Keyserl., 1891 (ad part.).

Ab *Argyroepeira* differt fronte angustiore, oculis posticis in lineam *procurvam*, mediis inter se quam a lateralibus paulo remotioribus, oculis anticis in lineam leviter recurvam, inter se anguste et fere æque distantibus, mediis lateralibus majoribus, clypeo angustissimo, laminis fere *Metæ*, sterno latius cordiformi, postice valde attenuato et subacuto sed coxis posticis inter se evidentissime disjunctis, pedibus longissimis fere muticis, femoribus 4i paris serie setarum longissimarum extus munitis.

Typus : *M. globosa* Cambr.

Ar. geogr. : Amer. centr. et merid. : Guatemala (*globosa*), Venezuela (*gemmata*), Amazonas (*scintillans*).

Landana E. Sim., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XX, 1883, p. 184.

Cephalothorax oblongus. Oculi postici in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores sed spatio interoculari oculo haud angustiore. Oculi antici in lineam leviter recurvam, medii lateralibus saltem duplo majores, inter se subcontigui. Area mediorum longior quam latior antice prominula. Clypeus oculis mediis anticis haud latior. Chelæ feminæ sat longæ et robustæ, margine inferiore sulci dentibus quinque, quatuor inter se subcontiguis, 1° sat valido, reliquis minutissimis, dente ultimo ab alteris

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

remoto. Pars labialis latior quam longior. Laminæ paulo longiores quam latiores, apice truncatæ. Sternum triquetrum. Pedes sat robusti aculeati. Cephalothorax maris parte cephalica longissima, tereti et antice oblique acclivi. Chelæ cephalothorace longiores, ad apicem partis cephalicis et prope oculos insertæ, verticales, graciles et subteretes, ungue sinuoso.

Typus : *L. Petiti* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa occid. (*Petiti* E. Sim.) ; Amer. merid. : Venezuela (*cycnea* E. Sim.) (1).

5. *NESTICEÆ*

L'*Araneus cellulanus* Clerck, placé successivement dans les genres *Theridion* (Walckenaer), *Meta* (C. Koch) et *Linyphia* (Blackwall), est le type du genre *Nesticus* Th., que les auteurs modernes comprennent tous dans la famille des *Theridiides*. Cette Araignée ressemble, en effet, beaucoup à un Théridion, mais ses pièces buccales, ses chélicères et surtout ses organes sexuels indiquent qu'elle se rapproche bien davantage des *Meta*.

Le céphalothorax des *Nesticus* est ovale, court et peu élevé, avec la partie thoracique marquée d'une profonde dépression longitudinale. Leurs yeux postérieurs, gros, égaux et presque équidistants, sont disposés en ligne procurvée, comme ceux des *Landana,* tandis que les antérieurs sont en ligne droite ou très légèrement procurvée. Les yeux médians, qui figurent un trapèze au moins aussi long que large et beaucoup plus étroit en avant, sont très inégaux, les antérieurs étant beaucoup plus petits que les postérieurs, quelquefois punctiformes ou même complètement oblitérés dans les espèces tout à fait lucifuges (*N. speluncarum* Pav.). Le bandeau, vertical et un peu creusé, est à peine plus étroit que le groupe oculaire.

Les chélicères, assez longues, mais étroites, ont la marge supérieure pourvue de trois dents, rapprochées, semblables à celles des *Meta* chez la femelle, beaucoup plus petites et plus espacées chez le mâle, tandis que leur marge inférieure est mutique ou rarement pourvue d'une ou de deux très petites dents granuliformes (2).

Les lames-maxillaires, la pièce labiale (fig. 820) et le sternum sont construits comme ceux des *Landana,* que j'ai décrits plus haut.

L'abdomen, globuleux, et les pattes longues et peu robustes, dépourvues d'épines, mais garnies de crins longs et isolés, ressemblent au premier abord à ceux des *Theridion,* mais les griffes ont la structure de celles des *Meta,* dont elles ne diffèrent que par l'absence des griffes auxiliaires ; les supérieures,

(1) Dans ma première description du genre *Landana* (Ann. Mus. civ. Gen., XX, p. 184), les mots « pars labialis multo longior quam latior » sont pour « multo latior quam longior ».

(2) Contrairement à ce qui a été dit, la marge supérieure des chélicères des *Nesticus* offre trois dents, aussi bien chez le mâle que chez la femelle.

longues et peu courbées, sont, en effet, pourvues d'une série de onze à treize dents serrées et assez courtes, augmentant graduellement de longueur de la base à l'extrémité, tandis que la griffe inférieure est pourvue de deux dents obtuses et géminées, dont la seconde est beaucoup plus épaisse que la première.

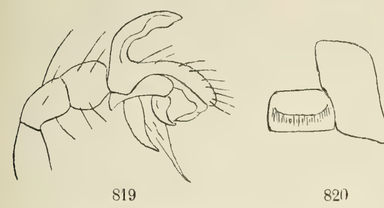


Fig. 819. *Nesticus cellulanus* Cl. Patte-mâchoire du mâle.
Fig. 820. *Idem*. Pièces buccales.

La patte-mâchoire de la femelle porte une griffe longue, pourvue d'une série de treize dents disposées comme celles des griffes des pattes.

La patte-mâchoire du mâle est du type de celle des *Meta*; la branche secondaire du tarse rappelle surtout celle de *Meta Merianæ*, mais elle est indivise, d'abord verticale, puis recourbée en avant en demi-cercle, plus ou moins canaliculée en dessous avec les bords découpés, sinueux ou dentés; dans une espèce américaine (*N. unicolor* E. Sim.), cette apophyse, au lieu d'être supère, est dirigée en bas et recourbée en avant; le bulbe est presque toujours pourvu, au côté externe, d'une forte dent dure et arquée; au côté interne, d'une pointe perpendiculaire plus fine et plus longue, et de diverses petites apophyses terminales (fig. 819).

Les *Nesticus* sont des Araignées lucifuges, filant leur toile, qui est très irrégulière et à mailles larges, comme celle des *Pholcus*, dans les angles et sous les voûtes; leur cocon est formé d'un tissu peu serré et transparent, fortement appliqué sur les œufs, qui font saillie à sa surface.

Ils ont le faciès des Théridions; leurs téguments, d'un testacé blanchâtre, sont souvent marqués de dessins noirs vagues et hérissés de longs crins isolés.

L'espèce type est répandue dans toute l'Europe où elle se trouve dans les caves, dans les galeries de mines les plus profondes et dans les grottes naturelles; six autres espèces ont été trouvées dans les grottes du midi de l'Europe : une en Italie (*N. speluncarum* Pav.), une en Provence et en Grèce (*N. eremita* E. Sim.), les autres en Hongrie (*N. affinis, fodinarum, puteorum* Kulcz., *hungaricus* Chyz.); trois vivent dans les mêmes conditions aux États-Unis [*N. Carteri* et *pallidus* Emert., *augustinus* Keyserl. (1)]; enfin, j'en ai trouvé au Venezuela dans les creux d'arbres des forêts (*N. unicolor* E. Sim.).

(1) Keyserling a même proposé, pour ce dernier, le genre *Gaucelmus*, différant du genre *Nesticus* par le bandeau plus large, la première ligne des yeux droite et le groupe des yeux médians plus large que long, mais ces trois caractères se retrouvent dans d'autres *Nesticus* très normaux, notamment chez *N. eremita* E. Sim.

Nesticus Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1869-70, p. 88. — *Theridion* Walck., *Tabl. Ar.*, 1805 (ad part.). — *Linyphia* id., *Apt.*, II, 1841 (ad part.). — *Meta* C. Koch, *Ar.*, VIII, 1841 (ad part.). — *Theridium* Westr. (ad part.). — *Linyphia* Blackw. (ad part.). — *Gaucelmus* Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, I, 1884, p. 99.

Cephalothorax humilis, parte thoracica longitudinaliter impressa. Oculi postici sat magni, æqui, in lineam procurvam, inter se æquidistantes vel sæpius medii a sese remotiores. Oculi antici in lineam rectam seu levissime procurvam. Area mediorum antice quam postice multo angustior. Oculi medii antici reliquis oculis multo minores. Oculi laterales utrinque contigui. Clypeus area oculorum haud angustior. Chelæ sat longæ, margine superiore sat longe obliquo, tridentato. Pars labialis latior quam longior, parallela et truncata, dimidium laminarum haud superans, ad basin transversim depressa, ad apicem crasse marginata. Laminæ subrectæ, parallelæ. Pedes longi, setis longis hirsuti. Abdomen globosum.

Typus : *N. cellulanus* Clerck.

Ar. geogr. : Europa ; America sept. et merid.

6. *AZILIEÆ*

Aux caractères essentiels des *Meta*, les *Azilia* et genres voisins joignent une disposition oculaire différente ; leurs yeux postérieurs, portés sur un front plus convexe, souvent même un peu anguleux, sont en ligne généralement plus fortement récurvée et leurs yeux latéraux sont, de chaque côté, largement disjoints et élevés isolément sur de faibles tubercules.

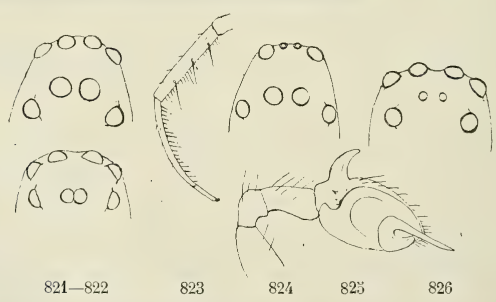


Fig. 821. *Azilia histrio* E. Sim. Front et yeux, vus en dessus. — Fig. 822. *Dolichognatha Nietneri* Cambr. Idem. — Fig. 823. *Diphya pumila* E. Sim. Patte de la 1re paire. — Fig. 824. *Idem.* Front et yeux, vus en dessus. — Fig. 825. *Dolichognatha tigrina* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 826. *Atimiosa quinquemucronata* E. Sim. Front et yeux, vus en dessus.

Leurs yeux postérieurs sont assez étroitement et presque également séparés ; dans le genre *Azilia*, les médians sont un peu plus gros que les latéraux (fig. 821), tandis que dans le genre *Atimiosa*, ils sont beaucoup plus petits (fig. 826). Leurs yeux antérieurs, situés sur le plan vertical de la face,

sont égaux ou presque égaux et resserrés, le plus souvent en ligne légèrement récurvée, comme ceux des *Meta* (*A. Rojasi, vagepicta* E. Sim., etc.), quelquefois en ligne droite (*A. Boudeti* E. Sim.), très rarement en ligne légèrement procurvée (*A. histrio* E. Sim.); mais, dans tous les cas, très largement séparée de la ligne postérieure.

Le groupe figuré par les yeux médians est plus long que large et plus étroit en avant qu'en arrière, excepté dans le genre *Atimiosa,* où il est, au contraire, beaucoup plus large en avant qu'en arrière. Les yeux latéraux sont, de chaque côté, très largement séparés l'un de l'autre.

Tous les autres caractères, notamment ceux tirés des pièces buccales, des pattes et de leurs griffes, sont exactement ceux des *Meta* vrais; les chélicères sont cependant pourvues d'une tache basale plus nette et ressemblent, par cela, davantage à celle des *Argiope.*

L'abdomen des *Azilia* est arrondi en avant, atténué et déclive en arrière; celui de l'*Atimiosa* offre, de plus, en dessus, quatre tubercules obtus disposés en trapèze et un tubercule apical semblable.

Les mâles me sont inconnus en nature; d'après Cambridge, celui de l'*Azilia guatemalensis* Cb. ne diffère de la femelle que par ses pattes plus longues; sa patte-mâchoire, assez courte et robuste, a un fémur légèrement élargi à l'extrémité, où il est pourvu d'une très petite dent apicale, une patella et un tibia très courts, un tarse en grande palette ovale, dont la branche accessoire, grêle et droite, n'est pas précédée d'un tubercule comme celle des *Meta,* et un bulbe volumineux, mais simple, très convexe en dessus et entouré d'un stylus en forme de ceinture (cf. Biol. centr. Amer., Arach., pl. III, fig. 3).

Ces Araignées sont de taille moyenne; leurs téguments, lisses, fauve obscur ou grisâtres, sont ornés de dessins réticulés rappelant ceux du *Meta Merianæ,* mais ordinairement plus complexes et plus obscurs.

Les quelques espèces du genre *Azilia,* que j'ai observées au Venezuela, vivent dans les parties les plus sombres des forêts, sous la voûte des rochers humides; elles y filent une toile orbiculaire régulière, offrant un large espace vide entre la spirale centrale et les fils visqueux.

On connaît six espèces du genre *Azilia :* une du sud des États-Unis (*A. vagepicta* E. Sim.), une du Guatemala (*A. guatemalensis* Cambr.), une du Venezuela (*A. Rojasi* E. Sim.), une du Para (*A. histrio* E. Sim.), une du Pérou (*A. formosa* Keyserl.) et une du sud du Brésil (*A. Boudeti* E. Sim.); le genre *Atimiosa* ne renferme qu'une seule espèce propre à Ceylan.

GENERA

Oculi cuncti magni, medii postici lateralibus paulo majores........ **Azilia.**

Oculi medii postici reliquis oculis multo minores punctiformes. **Atimiosa.**

Azilia Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien,* 1881, p. 270.

Cephalothorax oblongus, parte cephalica leviter acclivi, antice truncata, postice sulco profundo semicirculari vel subanguloso discreta. Oculi postici

inter se parum et fere æque distantes, in lineam valde recurvam, medii majores, laterales leviter prominuli. Oculi antici in lineam leviter recurvam (*A. Rojasi, vagepicta* E. Sim.), rarius rectam (*A. Boudeti* E. Sim.) seu leviter procurvam (*A. histrio* E. Sim.) a linea postica late remotam, subæquales vel medii paulo majores, rarius minores (*A. Boudeti*) et inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Area mediorum magna, longior quam latior et antice quam postice angustior. Oculi laterales utrinque inter se late distantes. Clypeus oculis anticis plerumque latior. Chelæ macula basali distinctissima munitæ. Partes oris pedesque *Metæ*.

Typus : *A. formosa* Keyserl.

Ar. geogr. : America sept., centr. et merid.

Atimiosa, nov. gen.

Ab *Azilia* differt oculis mediis posticis minutissimis punctiformibus, reliquis oculis magnis plus decuplo minoribus et area oculorum mediorum antice quam postice multo latiore, abdomine supra mucronato.

Typus : *A. quinquemucronata* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : ins. Taprobane.

7. *DIPHYEÆ*

Je terminerai l'étude de cette sous-famille par celle des deux genres *Diphya* et *Dolichognatha*, qui me paraissent inséparables des *Landana* et des *Azilia*, mais qui diffèrent de tous leurs congénères par l'armature de leurs pattes et la structure de leurs griffes tarsales, qui rappellent un peu celles des *Mimetides*.

Le céphalothorax et les yeux ont la disposition de ceux des *Azilia*; dans le genre *Dolichognatha*, les yeux postérieurs sont en ligne très légèrement récurvée, presque droite, avec les médians connés l'un à l'autre, mais assez largement séparés des latéraux, tandis que les yeux antérieurs sont en ligne légèrement procurvée, avec les médians un peu plus gros et plus séparés que les latéraux, de sorte que le trapèze des yeux médians est plus large en avant qu'en arrière (fig. 822); dans le genre *Diphya*, les yeux postérieurs, presque équidistants, sont en ligne très fortement récurvée, les yeux antérieurs sont presque contigus et en ligne presque droite, avec les médians beaucoup plus petits, presque punctiformes et figurant, avec les médians postérieurs, un trapèze plus étroit en avant qu'en arrière (fig. 824).

Le bandeau est étroit. Les chélicères sont moins robustes et plus longues que celles des *Azilia*, et elles manquent de tache basale, mais l'armature de leurs marges est la même.

La pièce labiale beaucoup plus large que longue, et les lames-maxillaires presque carrées, ressemblent plus à celles des *Araneus* qu'à celles des *Meta*.

Les pattes antérieures, plus longues que les postérieures, ont une armature spéciale, analogue à celle des *Mimetides* (1) : leurs métatarses et souvent aussi

(1) Ressemblant aussi à celle des *Prionolaema*, que j'ai décrite plus haut.

leurs tibias offrent, en effet, au côté interne, une série très régulière et serrée de crins spiniformes dirigés en dedans (fig. 823). Leurs tarses, dépourvus de griffes auxiliaires, portent des griffes différant beaucoup de celles des autres représentants de la famille (1) : les supérieures, très fines et très courbées, presque en demi-cercle, sont, en effet, pourvues d'une série de petites dents nombreuses, atteignant presque l'apex dans le genre *Diphya,* ne dépassant pas le tiers apical dans le genre *Dolichognatha.*

L'abdomen des *Diphya,* court, large et arrondi en avant, ressemble un peu à celui de l'*Araneus* (*Epeira*) *triguttatus* Fabr.; celui des *Dolichognatha,* court et presque globuleux, est pourvu, en dessus, de gros tubercules obtus, écartés et disposés par paires, ressemblant à ceux des *Ero.*

Dans le genre *Dolichognatha,* le mâle se distingue de la femelle par ses chélicères beaucoup plus longues, étroites, parallèles, mais légèrement divergentes près de l'extrémité; sa patte-mâchoire, remarquablement petite, ressemble beaucoup à celle des *Landana :* son fémur est également robuste, et son tarse est pourvu, à la base, en dessus, d'une apophyse verticale, lamelleuse, aiguë et recourbée en avant (fig. 825); les mâles des *Diphya* ne sont pas connus.

Ces Araignées sont de petite taille; les *Diphya* sont de coloration pâle assez uniforme; les *Dolichognatha* sont, au contraire, ornés de dessins réticulés rappelant ceux des *Meta* et des *Ero.*

La toile des *Dolichognatha* n'est pas orbiculaire, mais en forme de nappe horizontale, très légère, sous laquelle se tient l'Araignée, à la manière des *Linyphia;* le *D. Nietneri* Cambr., que j'ai observé à Ceylan, suspend, à proximité de sa toile, par deux fils divergents, un fourreau cylindrique et tronqué, de tissu épais et adhérent, dans lequel il dépose ses cocons ovigères. Les mœurs des *Diphya* n'ont pas été observées.

Le genre *Dolichognatha* renferme trois espèces, voisines les unes des autres : une de Ceylan, une de l'Afrique occidentale et une du Venezuela. Le genre *Diphya* a une distribution analogue à celle des *Sicarius :* il a été découvert au Chili, d'où Nicolet en a décrit quatre espèces (2); j'en ai décrit depuis une de Madagascar (*D. pumila*), et j'en ai trouvé une autre au Cap de Bonne-Espérance.

GENERA

Oculi medii antici lateralibus multo minores. Oculi quatuor postici in lineam valde recurvam .... **Diphya.**

Oculi medii antici lateralibus paulo majores. Oculi quatuor postici in lineam subrectam .... **Dolichognatha.**

Dolichognatha Cambr., *Linn. Soc. Journ. Zool.,* X, 1869, p. 388.

Cephalothorax brevis, parte cephalica attenuata et convexa. Oculi postici in lineam subrectam, vix recurvam, medii inter se contigui sed a lateralibus late

---

(1) Ces griffes ont cependant une certaine analogie avec celles des *Dyschiriognatha.*

(2) Une seule de ces espèces m'est connue en nature, le *D. macrophthalma* Nic., les autres (*D. brevipes, crassipes, longipes* Nic.) n'en sont probablement que des variétés.

distantes. Oculi antici in lineam leviter recurvam, medii lateralibus paulo majores et prominuli. Area mediorum antice quam postice latior. Oculi laterales utrinque singulariter prominuli et disjuncti (spatio interoculari oculo paulo latiore). Clypeus oculis anticis haud vel non multo latior. Chelæ longæ, angustæ et parallelæ, margine superiore sulci dentibus trinis subæquis, inferiore dentibus binis minoribus instructis. Laminæ subquadratæ. Pars labialis multo latior quam longior. Pedes aculeati, antici posticis longiores, metatarsis intus setis rigidis uniseriatis instructis. Abdomen altum, supra mucronatum.

Typus : *D. Nietneri* Cambr.

Ar. geogr. : ins. Taprobane (*Nietneri* Cambr.); Africa occid.; Amer. merid. : Venezuela (*tigrina* E. Sim.).

Diphya Nicolet *in* Gay, *Hist. de Chile,* Zool., III, 1847, p. 407. — *Id.* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1888, p. 217.

A *Dolichognatha* differt oculis posticis magnis inter se subæquis et fere æquidistantibus, lineam valde recurvam designantibus, oculis anticis inter se subcontiguis et valde iniquis, mediis lateralibus multo minoribus, pedum anticorum metatarsis et sæpe tibiis intus setis rigidis numerosis et regulariter uniseriatis, munitis, abdomine breviter oblongo haud mucronato.

Typus : *D. macrophthalma* Nic.

Ar. geogr. : Africa max. austr. (*capensis* E. Sim.); ins. Madagascar (*pumila* E. Sim.); Amer. austr. : Chili.

Nota. C'est peut-être à la sous-famille des *Tetragnathinae* qu'appartient le genre *Erycina,* proposé par Urquart pour une espèce de la Nouvelle-Zélande, qui paraît présenter une certaine analogie avec les *Dolichognatha;* mais la description est insuffisante pour s'en faire une idée exacte (cf. Tr. N. Zeal. Inst., XXIII, 1891, p. 151). C'est sans doute près des *Landana* qu'il faudra placer le genre *Paraebius* Thorell (*P. mandibularis* Th., de Sumatra), dont la description a été publiée pendant l'impression de ces pages (cf. B. t. K. Sv. Vet.-Akad. Handl., t. XX, iv, n° 4, 1894).

3e Sous-famille **NEPHILINÆ**

C'est encore sur la structure des organes génitaux externes qu'est basée la caractéristique de cette sous-famille, qui est reliée à la précédente par le groupe des *Phonognatha* et à la suivante par celui des *Herennia.*

Dans les espèces les mieux caractérisées, l'orifice génital est, comme celui des *Meta*, une petite fossette semi-circulaire, renfermant une pièce plane, plus ou moins cachée dans un pli transverse, droit entre les stigmates et limité, au moins en avant, par un épais rebord; mais, dans les espèces qui passent aux *Argiope*, particulièrement chez *Nephila malabarensis* Walck. et surtout dans le genre *Herennia*, la plaque génitale, plus complexe, est creusée d'une fossette.

La patte-mâchoire du mâle est plus uniforme; ses articles axillaires, fémur, patella et tibia, dépourvus d'apophyses, sont courts, et les deux derniers sont presque moniliformes; le tarse, qui ne recouvre que la partie supérieure du bulbe, est un disque convexe, presque circulaire, marqué, seulement au bord

externe et près la base, d'une faible sinuosité ou d'une petite échancrure limitée par une courte dent (fig. 827 *c*); le bulbe, qui est presque entièrement à découvert, est un globule simple, arrondi, ovale court ou un peu réniforme; sa surface est homogène, sauf à la base, où elle présente un pli arqué dessinant une pièce basale semi-circulaire ou cupuliforme (fig. 827 *b*); son extrémité tronquée donne naissance à une pointe flagelliforme plus ou moins longue, droite, arquée ou coudée, au reste assez variable selon les espèces (fig. 827 *a*). Il paraît difficile de décider si la branche accessoire est représentée par la sinuosité du tarse ou par la pièce basale du bulbe; dans le premier cas, elle présenterait une grande analogie avec celle des *Cyatholipus;* dans le second, elle ressemblerait davantage à celle des *Linyphia.*

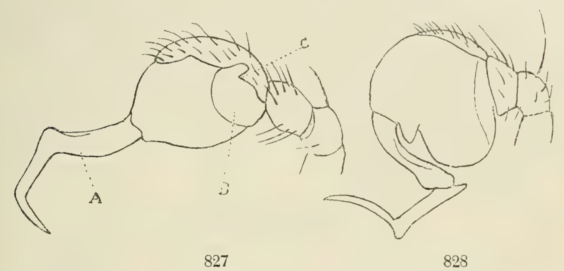


Fig. 827. *Nephila malabarensis* Walck. Patte-mâchoire du mâle : *A*, pointe flagelliforme; *B*, pièce basale du bulbe; *C*, sinuosité du tarse. — Fig. 828. *Herennia ornatissima* Dolesch. Idem.

Par l'ensemble de leur organisation, les *Nephilinæ* se rapprochent plus des *Argiope* que des *Meta*, c'est ainsi que leurs chélicères sont toujours pourvues d'une tache basale; leurs marges, plus courtes, sont armées de dents plus serrées, souvent presque contiguës, sauf cependant dans le groupe des *Phonognatha* (au moins chez les mâles), qui, sous ce rapport, ressemblent aux *Meta.* Leurs griffes tarsales, accompagnées de griffes auxiliaires, sont tout à fait celles des *Argiope.* Enfin, on voit apparaître, chez ces Araignées, un caractère étranger aux sous-familles précédentes, mais général dans la suivante, je veux parler de la striation transverse des plaques qui, de chaque côté de l'épigastre, précèdent les stigmates et recouvrent les sacs respiratoires; ce caractère, très développé dans les genres *Nephila* et *Herennia*, est plus faiblement indiqué dans les autres groupes, il fait même défaut dans les genres *Deliochus* et *Clitætra.*

Ils diffèrent cependant des *Argiope* par leurs pièces buccales plus allongées; leur pièce labiale plus longue que large, dépassant le milieu des lames et offrant souvent à l'extrémité les traces du rebord qui est si développé dans la sous-famille précédente; leurs lames plus longues que larges, étroites au niveau de l'insertion du trochanter qui est presque basale, ensuite graduellement élargies, avec le côté interne obliquement tronqué et l'externe largement arrondi; mais ces caractères s'affaiblissent dans le groupe des *Herennia*, dont les pièces buccales ressemblent à celles des *Argiope.*

Les *Nephilinæ* sont essentiellement orbitèles, c'est-à-dire que les toiles qu'ils filent pour arrêter leur proie sont formées de rayons et de cercles concentriques.

Je rapporte les espèces de cette sous-famille à quatre groupes :

GROUPES

1. Cephalothorax convexus. Area oculorum latitudinem frontalem fere totam occupans. Laminæ saltem 1/3 longiores quam latiores.. 2.
— Cephalothorax depressus. Area oculorum fronte angustior. Laminæ subquadratæ fere *Aranei*...................... **Herennieæ.**
2. Oculi laterales utrinque subcontigui.................. **Phonognatheæ.**
— Oculi laterales utrinque disjuncti................................ 3.
3. Oculi inter se late remoti, lineas binas subrectas formantes. Plagulæ spiraculorum valde striatæ....................... **Nephileæ.**
— Oculi inter se appropinquati, lineas binas recurvas formantes. Plagulæ spiraculorum læves.......................... **Clitætreæ.**

1. *PHONOGNATHEÆ*

Les quelques espèces pour lesquelles je propose ce groupe sont des plus ambiguës; à ne considérer que les femelles, elles semblent devoir se classer dans la sous-famille des *Argiopinæ* vrais; leurs caractères et surtout leur faciès sont ceux des *Singa* et surtout des *Milonia,* au point qu'il est souvent difficile de les en distinguer (1). Les caractères sexuels des mâles indiquent cependant des affinités différentes; leurs organes sexuels tiennent à la fois de ceux des *Nephila* et des *Pachygnatha,* et leurs chélicères ressemblent surtout à celles de ces derniers; un détail de la patte-mâchoire, l'absence de branche accessoire au tarse, me fait cependant penser qu'elles sont encore plus voisines des *Nephila,* avec lesquels elles ont, au reste, beaucoup d'analogie dans la forme de leur céphalothorax et la disposition de leurs yeux.

Le céphalothorax est allongé, avec la partie céphalique convexe, non ou à peine atténuée en avant, limitée par des dépressions obliques, effacées en dessus et n'atteignant pas la partie thoracique; celle-ci, à peine plus large que la précédente, est marquée d'une grande fossette peu profonde et mal définie, de forme variable.

Les yeux médians dessinent un trapèze aussi large que long et plus large en avant, avec les antérieurs plus gros que les postérieurs; les yeux latéraux,

(1) Cette ressemblance est parfois si complète qu'il est, pour l'instant, impossible de classer avec certitude un certain nombre d'espèces dont les femelles ont été seules décrites; de ce nombre, sont : *Epeira alveata* Walck., *Ep. Martensi* Bradley, *Ep. singiformis* V. Hasselt, que Thorell comprend dans son genre *Milonia.*

largement séparés des médians, sont, de chaque côté, presque égaux et presque contigus ; vus en avant, les yeux antérieurs figurent une ligne récurvée et, au milieu, le bandeau est plus étroit que les médians.

Les pièces buccales et le sternum, qui est assez étroit et terminé en arrière en pointe subaiguë, sont presque ceux des *Nephila*. Les chélicères sont très robustes, convexes et presque géniculées; celles des femelles sont verticales, et leur marge inférieure présente tantôt trois dents, dont la médiane plus petite (*Phonognatha, Deliochus*) (fig. 830), tantôt deux dents presque semblables (*Singotypa*); la marge supérieure, assez longue, porte trois dents plus espacées, dont la dernière est plus petite que les deux autres (fig. 830); les chélicères des mâles, au moins celles de *P. Graeffei* Keyserl., seule espèce dont je connaisse les deux sexes, sont plus atténuées, un peu proclives et divergentes; leurs marges sont longues : l'inférieure porte deux dents égales, très largement séparées l'une de l'autre; la supérieure, trois dents espacées, dont la première, située près la base du crochet, est la plus longue; le crochet est très robuste, très long et un peu sinueux (fig. 829).

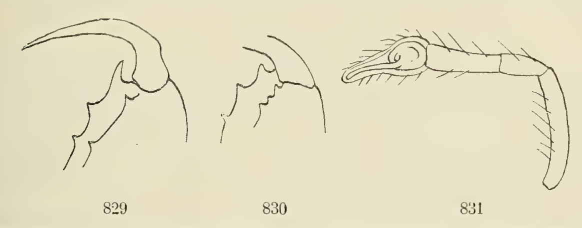


Fig. 829. *Phonognatha Graeffi* Keyserl. Chélicère du mâle, vue en dessous. — Fig. 830. *Idem*. Chélicère de la femelle, en dessous. — Fig. 831. *Idem*. Patte-mâchoire du mâle.

L'abdomen est cylindrique et obtus en arrière comme celui des *Singa;* en dessous, les filières sont tantôt situées près de son extrémité, tantôt fortement ramenées en avant et situées vers le milieu du ventre, souvent même plus près du pli génital que de l'apex (*Singotypa*).

Les pattes sont robustes, jamais très longues, mais très inégales, les antérieures étant beaucoup plus longues que les postérieures; leurs métatarses, plus longs que les tibias, sont plus grêles et arqués ; ces pattes sont quelquefois mutiques, au moins les antérieures, mais, le plus souvent, elles sont armées d'épines peu nombreuses et presque sétiformes.

La plaque génitale de la femelle est transverse, légèrement rugueuse ou plissée et biponctuée. Les plaques stigmatiques m'ont paru lisses dans le genre *Deliochorus,* dans les deux autres genres, elles sont marquées, à leur côté interne, d'une série de 5 ou 6 stries transverses, régulièrement espacées et n'occupant guère que le tiers de leur largeur.

Contrairement à ce qui a lieu dans le groupe des *Nephila,* le mâle du *Phonognatha Graeffei* Keyserl. est presque de même taille que la femelle, dont il se distingue, à première vue, par ses chélicères divergentes; sa patte-mâchoire

est grêle et longue; son fémur, légèrement arqué, son tibia, beaucoup plus long que la patella, sont étroits et cylindriques; son tarse, dépourvu de saillie, est ovoïde dans sa partie basale, qui recouvre complètement le bulbe, mais atténué en pointe un peu arquée et obtuse, comme celle des *Tetragnatha;* son bulbe est très simple, plan, discoïde, rebordé-caréné, il émet une pointe antérieure longue et presque droite, dirigée en avant sous le processus tarsal, dont elle atteint presque l'extrémité (fig. 831).

Les Araignées de ce groupe sont de taille moyenne; leur faciès est, comme je l'ai dit, analogue à celui des *Singa,* et leur coloration est souvent la même : leur abdomen est orné de larges bandes longitudinales obscures sur fond fauve ou blanc, souvent interrompues dans le milieu, d'autres fois croisées par des bandes transverses arquées; dans le genre *Singotypa,* l'abdomen, de couleur claire, devient noir à l'extrémité.

On en connaît un petit nombre d'espèces toutes propres à la Nouvelle-Hollande et à la Tasmanie; quelques autres espèces malaises, décrites sous les noms génériques d'*Epeira* et de *Milonia,* devront peut-être être rapportées à ce groupe quand les caractères des mâles seront connus.

GENERA

1. Chelarum margo inferior dentibus trinis, medio minore, instructus. Mamillæ subterminales.................................. 2.
— Chelarum margo inferior dentibus binis æquis instructus. Mamillæ medium ventris occupantes..................... **Singotypa**.
2. Fovea thoracica ovato-transversa utrinque puncto impressa. Pedes aculeis paucis gracilibus instructi................ **Phonognatha**.
— Fovea thoracica ovato-longitudinali, haud punctata. Pedes, saltem antici, mutici.. **Deliochus**.

Phonognatha, nov. gen. — *Epeira* Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien,* 1865, p. 811 (ad part. *E. Graeffei*). — Id. L. Koch, *Ar. Austr.*, 1871, p. 78 (*E. Graeffei*). — *Meta* Keyserl. *in* L. Koch, *loc. cit.,* 1887, p. 205 (ad part.).

Cephalothorax longus, parte cephalica vix attenuata, lata et convexa, utrinque impressionibus, postice evanescentibus, discreta, parte thoracica fovea magna transversa, utrinque puncto impresso superficiali notata, impressa. Oculi medii aream haud longiorem quam latiorem et antice quam postice latiorem occupantes, antici posticis majores. Oculi laterales utrinque subæquales et subcontigui, a mediis late remoti. Oculi antici in lineam recurvam. Clypeus oculis angustior. Abdomen oblongum, mamillis fere terminalibus. Chelæ robustissimæ, feminæ verticales, margine inferiore sulci dentibus tribus subcontiguis, medio minore, margine superiore longo, dentibus tribus, inter se remotis, ultimo minore, maris longiores, divaricatæ et leviter porrectæ, margine inferiore sulci dentibus binis æquis, inter se latissime remotis, superiore dentibus tribus, primo, prope radicem unguis sito, majore, instructis, ungue valido, longo et leviter sinuoso. Pedes robusti et sat longi,

antici posticis multo longiores, metatarsis, præsertim anticis, tibiis longioribus et leviter arcuatis, aculeis paucis gracilibus instructi.

TYPUS : *P. Graeffei* Keyserl.

AR. GEOGR. : N.-Hollandia et Tasmania.

Singotypa, nov. gen. — *Epeira* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1871 (ad part. *E. Melania, melanopygia*). — *Meta* Keyserl. *in* L. Koch, *loc. cit.*, 1887, p. 207 (ad part.).

Cephalothorax oculique *Phonognathæ* sed fovea thoracica utrinque haud punctata. Sternum angustius. Chelarum feminæ margo inferior dentibus binis æquis tantum armatus. Abdomen longum, cylindratum et obtusissimum, mamillis inferioribus, medium ventris occupantibus. Pedes fere *Phonognathæ* sed magis inæquales, postici anticis multo breviores.

TYPUS : *S. Melania* L. Koch.

AR. GEOGR. : N.-Hollandia.

Deliochus, nov. gen. — *Meta* Keyserl. *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, II, 1887, p. 210 (ad part. *M. zelivira*).

A *Phonognatha* differt cephalothorace paulo breviore, fovea thoracica ovata et longitudinali haud punctata, abdomine brevius ovato, pedibus paulo gracilioribus et, saltem anticis, muticis, setis rigidis paucis tantum munitis.

TYPUS : *D. zelivira* Keyserl. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Nova-Hollandia et Tasmania.

2. *NEPHILEÆ*

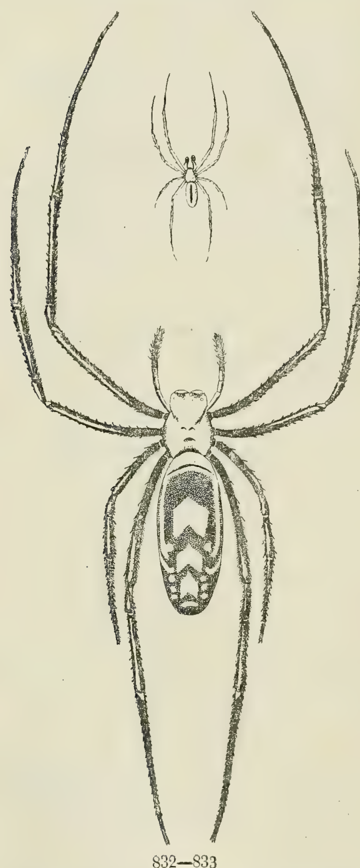
Le céphalothorax des *Nephila*, au moins celui des femelles, est plus long que large ; sa partie céphalique, non atténuée en avant et tronquée carrément au bord frontal, est plus ou moins convexe et limitée, de chaque côté, par de larges dépressions obliques mal définies ; elle présente souvent en arrière, près la fossette thoracique, deux petits tubercules obtus, ce caractère, sur lequel Walckenaer avait établi sa section des *Epeiræ elongatæ tuberculatæ*, est très peu important, car on le voit exister ou manquer dans des espèces très voisines sous tous les autres rapports (1) ; sa partie thoracique, à peine plus large que la céphalique, est marquée d'une large fossette transverse et souvent d'un rebord mousse, limité intérieurement par une strie ; dans quelques grandes espèces, ce rebord est granuleux ou spinuleux.

Les yeux, assez petits et presque égaux (2), sont répartis en trois groupes

(1) Ces tubercules manquent notamment chez *N. clavipes* L., tandis qu'ils sont très prononcés chez *N. cornuta* Pallas, qui en est très voisin.

(2) Les médians antérieurs sont parfois plus gros que les postérieurs, notamment chez *N. pilipes* Lucas, dont le groupe médian paraît, pour cette raison, un peu plus large en avant.

occupant toute la largeur du front ; les quatre médians sont disposés en carré ou en trapèze à peine plus étroit en avant ; les latéraux sont, de chaque côté, élevés sur une saillie angulaire et disjoints, mais, tandis que dans les espèces typiques, leur intervalle excède rarement leur diamètre, dans quelques espèces amoindries (*N. malabarensis* Walck., etc.), il est beaucoup plus large et presque égal à celui des médians ; L. Koch avait fondé sur ce caractère le genre *Nephilengys*, qu'il est impossible de maintenir, car il se relie aux *Nephila* ordinaires par toutes les gradations (1). Ces yeux sont séparés du bord antérieur par un bandeau vertical ou un peu rentrant, aussi large ou plus étroit (*N. malabarensis* W., *clavata* L. K.) que le groupe des médians.



832—833

Nephila maculata Fabr. (variété). — Fig. 832. Mâle. — Fig. 833. *Idem*. Femelle (grandeur naturelle).

Les chélicères des femelles sont très robustes et convexes ; les marges de leur rainure sont pourvues chacune d'une série de fortes dents obtuses commençant très près de la base du crochet, qui est bordée, en dessus et en dessous, par une sorte de lobe arrondi ; la marge supérieure offre toujours trois dents rapprochées dont la médiane est plus forte que les autres, tandis que l'inférieure offre quatre ou plus rarement trois dents presque contiguës, égales ou avec la troisième un peu plus longue (2) ; au-dessus de la marge supérieure se voit une série de crins, s'étendant jusqu'à la base du crochet sur le lobe dont j'ai parlé ; sur ce lobe, ces crins sont très serrés et régulière-

(1) Notamment par la série d'espèces dont le *N. cruentata* Fabr. est le type.

(2) La quatrième dent est quelquefois très petite, presque rudimentaire et accolée à la troisième, par exemple chez *N. clavata* L. Koch.

ment unisériés, ils sont ensuite plus irréguliers et dessinent une bande étroite légèrement procurvée.

La pièce labiale, plus longue que large, dépasse le milieu des lames; elle est largement atténuée dans la seconde moitié et arrondie à l'extrémité, avec le bord apical plus lisse, glabre et épaissi en forme de bourrelet mal défini. Les lames, plus longues que larges, sont assez étroites à la base, mais graduellement élargies à l'extrémité, avec le côté interne obliquement et assez longuement tronqué et l'externe arrondi.

Le sternum est plus long que large et fortement atténué en arrière où il se termine, au niveau des hanches postérieures, en petite pointe arrondie un peu convexe (*N. femoralis* Luc.) ou obtusément tronquée et pourvue de deux petits tubercules (*N. maculata* F.); sa surface est fortement impressionnée et pourvue, de chaque côté, de trois saillies basses correspondant aux hanches; son bord antérieur offre souvent aussi, au milieu, immédiatement au-dessous de la pièce labiale, une large saillie conique, qui manque cependant dans un grand nombre d'espèces. Dans les gros *Nephila* africains (*N. inaurata* Walck., *fomoralis* Lucas, *madagascariensis* Vinson), les tubercules sternaux, qui correspondent aux hanches de la troisième paire, sont beaucoup plus forts que les autres et arrondis; chez le *N. femoralis* Lucas, les hanches des deux paires postérieures offrent aussi chacune un tubercule semblable.

L'abdomen est allongé et presque cylindrique, tronqué en avant, légèrement atténué et arrondi en arrière; son extrémité est presque toujours obliquement tronquée, et, vue de profil, elle dépasse plus ou moins les filières; sa face dorsale est marquée de six points enfoncés bien nets (les derniers plus petits que les autres), disposés en deux lignes parallèles; sa face ventrale est plus ou moins indurée dans la région épigastrique et ses plaques stigmatiques sont marquées de nombreuses et profondes stries concentriques souvent interrompues et ponctuées, n'atteignant pas tout à fait le bord externe.

Les pattes sont longues; leurs principaux articles sont cylindriques, avec les fémurs et tibias légèrement renflés près leur extrémité supérieure, les métatarses plus grêles, au contraire, un peu dilatés à la base, vers leur articulation tibiale; les métatarses, légèrement courbes, sont presque toujours beaucoup plus longs que la patella et le tibia réunis, rarement presque de même longueur (*N. malabarensis* Walck.). Ces pattes sont armées d'épines courtes et presque égales, très nombreuses et disposées sur plusieurs rangs longitudinaux. Dans beaucoup d'espèces, les tibias, sauf ceux de la troisième paire, sont garnis de poils fins, longs et serrés, disposés en brosse, s'étendant parfois à toute la longueur de l'article, mais en s'atténuant vers la base (*N. pilipes* Lucas, *cornuta* Pallas, etc.), quelquefois limités à son extrémité où ils forment un anneau très net (*N. clavipes* L., *senegalensis* Walck., etc.), au moins aux deux premières paires (1).

(1) *N. hymenaca* Gerstk. (= *N. transvaalica* Pocock et probablement *annulata* Thorell) est, à ma connaissance, la seule espèce dont les anneaux piligères des deux premières paires, très nettement limités, sont situés à une certaine distance de l'extrémité de l'article.

La patte-mâchoire de la femelle est assez courte ; son tibia est toujours beaucoup plus long que la patella et cylindrique ; son tarse, plus long que la patella et le tibia réunis, est légèrement courbe et ordinairement garni de poils plus longs et plus denses, surtout au côté interne.

Le pli épigastrique est précédé, chez les femelles, d'un épais bourrelet convexe et coriacé, vertical en arrière où il présente au milieu une fossette transverse, généralement arquée, renfermant une petite pièce lisse ou ridée en travers, tantôt semi-circulaire, tantôt obtusément trapézoïde, marquée, de chaque côté, d'un point enfoncé. Ces points enfoncés, qui sont les orifices vulvaires, donnent très souvent naissance (l'un des deux ou souvent les deux) à un petit tubercule de forme irrégulière, qui a été quelquefois décrit comme faisant partie de l'épigyne, mais qui n'est autre que la base de la pointe flagelliforme du bulbe mâle brisée pendant l'accouplement et restée en place ; cette particularité est tellement fréquente qu'elle paraît être la règle générale, les femelles qui en sont dépourvues étant probablement celles qui n'ont pas encore été fécondées (1). Dans quelques espèces, qui s'écartent de la forme typique, telle que *N. malabarensis* Walck., la plaque génitale est plus développée, ovale transverse, plus ou moins resserrée au milieu et creusée d'une fossette de même forme, divisée par une carène triangulaire partant de son bord postérieur ; dans tous les cas, la face ventrale est légèrement convexe, immédiatement au-dessous du pli épigastrique, en forme de bourrelet mal défini, beaucoup moins élevé que celui du bord supérieur ; la région épigastrique, comprise entre le pédicule et le bourrelet supérieur, est creusée d'une fossette semi-circulaire, tantôt superficielle, tantôt profonde et oblique, qui sert probablement de point d'appui au très petit mâle pendant l'accouplement.

Tout ce qui a été dit précédemment s'applique presque exclusivement aux femelles, car, dans le genre *Nephila*, les dissemblances sexuelles sont poussées à l'extrême aussi bien pour la taille que pour la forme ; les mâles sont beaucoup plus petits que les femelles ; celui du *N. inaurata* Walck., observé à l'île de la Réunion par le Dr Vinson, et celui du *N. maculata* F. (ou espèce voisine), dont le Dr van Hasselt a donné récemment les mesures (2), sont au moins 15 fois plus petits que les femelles en longueur, pèsent plus de 1,300 fois moins et sont d'un volume au moins 1,500 fois moindre ; ces différences sont encore exagérées chez *N. femoralis* Lucas, dont le mâle m'a paru au moins 24 fois plus petit en longueur, mais, sous ce rapport, il y a de très grands écarts d'une espèce à l'autre, et il est à noter que les dissemblances sexuelles

(1) Cf. à ce sujet Bertkau, *Sitz. d. Naturw. Sek.*, V. 12 février 1894 ; cet auteur pense que le bulbe se détache entièrement à son articulation tibiale et que la femelle, en se débarrassant du lobe, brise elle-même la pointe flagelliforme, qui est seule engagée dans l'oviducte ; sur 23 individus de *N. pilipes* Lucas, 11 offraient cette particularité.

(2) V. Hasselt, *Sur la différence sexuelle de la taille chez les Articulés*, etc., in *Archives néerlandaises*, t. VIII. Cf. aussi à ce sujet O. P. Cambridge, *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1871, pl. XLIX, et Karsch, *Zeitschrift f. ges. Naturwschft*, t. LII, 1879, pl. XI.

sont presque toujours en rapport avec la taille des femelles, très considérables quand celles-ci sont très grosses, elles deviennent moindres dans les espèces de moyenne grosseur, telle que *N. malabarensis* Walck., dont le mâle n'est guère plus de 5 fois plus petit que la femelle.

Les mâles diffèrent en outre des femelles par leur céphalothorax beaucoup moins convexe et plus atténué en avant, manquant toujours de tubercules céphaliques; par leurs yeux plus resserrés, les latéraux connés ou rarement séparés de leur diamètre (*N. malabarensis* W.), les quatre antérieurs dessinant une ligne récurvée, avec les médians plus gros et à peine plus séparés des latéraux qu'ils ne le sont entre eux; par leurs chélicères beaucoup plus étroites; par leur abdomen recouvert, en dessus, d'une plaque ou scutum induré, lisse et généralement unicolore, enfin par leurs pattes, très fines aux extrémités, avec les fémurs et les tibias armés de longues épines.

La patte-mâchoire, dont j'ai donné plus haut la description, diffère d'une espèce à l'autre par la longueur et la forme de la pointe flagelliforme du bulbe; cette pointe est tantôt épaisse et tordue en vis (*N. femoralis* Luc.), le plus souvent grêle, sétiforme et très longue, tantôt droite (*N. maculata* F.), tantôt arquée à la pointe (*N. cornuta* Pall.), tantôt coudée deux fois et saillante ou carénée aux angles (*N. malabarensis* W.) (fig. 827).

Les *Nephila* (au moins les femelles) sont remarquables par leur grande taille, beaucoup rivalisent sous ce rapport avec les *Mygale*, leur corps mesurant souvent 5 à 6 centimètres de longueur, et les plus petites espèces descendant à peine à la taille moyenne.

Leur livrée est des plus élégantes : leur céphalothorax, presque toujours noir, est entièrement garni d'une pubescence courte et couchée d'un blanc nacré, tandis que leur long abdomen est orné de bandes longitudinales blanches ou jaunes, finement pubescentes et souvent décomposées en taches sériées; d'autres espèces sont ponctuées de blanc argenté; d'autres enfin sont ornées de bandes transverses obscures sur fond blanc ou jaune; leur face ventrale, marquée de taches sériées, de lignes transverses ou de grandes macules disposées en carré, et leur sternum, souvent d'un jaune ou d'un rouge brillant, sont, dans certains cas, plus vivement colorés que leur face dorsale (*N. cruentata* F.).

Ils sont très abondants dans toutes les régions tropicales et leurs immenses toiles, tendues entre les arbres, sont souvent si rapprochées les unes des autres qu'elles ont pu faire croire à une sorte de sociabilité. Ces toiles, qui mesurent parfois plus d'un mètre de diamètre, diffèrent de celles des autres Araignées orbitèles par leur forme générale, la disposition de leurs cercles visqueux et la coloration de leurs fils. Le point d'où partent les rayons et où se tient l'Araignée qui, dans les autres toiles, est situé plus ou moins près du centre, est ici placé à son bord supérieur, qui est tronqué et même échancré. Le fil spiral, dit fil de fondation, que les autres *Argiopides* détruisent au fur et à mesure de la fabrication de leurs fils visqueux, est respecté par les *Nephila* qui disposent leurs fils visqueux par groupes de cinq à huit, très serrés, au milieu des intervalles des tours de spire du fil de fondation, de sorte que la toile paraît formée de rubans soyeux concentriques. Les fils

de cette toile ne sont pas toujours uniformément blancs comme ceux des autres *Argiopides;* d'après Wilder, les rayons et le fil spiral de la toile du *N. clavipes* L. sont blancs, tandis que les fils visqueux des rubans sont d'un beau jaune; dans d'autres toiles que j'ai eu l'occasion d'observer, notamment celle du *N. maculata* F., si commun aux Philippines, tous les fils de la toile sont uniformément d'un jaune d'or; les *N. cornuta* Pallas, du Venezuela, et *N. hymenæa* Gerstk., du Transvaal, filent des toiles tantôt blanches, tantôt jaunes, sans que j'aie pu saisir la cause de cette différence; enfin, le *N. malabarensis* Walck. ne produit que des fils d'un blanc grisâtre. La partie où se tient l'Araignée est occupée par un petit disque formé de fils irrégulièrement entrecroisés et serrés; la toile est, en outre, surmontée d'un grand réseau irrégulier plus ou moins étendu; dans celle du *N. malabarensis* Walck., toujours établie le long des vieilles murailles et sous les corniches, cette partie irrégulière est au moins aussi importante que la trame régulière avec laquelle elle communique par un tube ou couloir, de tissu plus serré et s'évasant aux deux extrémités, en continuité, d'une part, avec les rayons de la toile orbiculaire, d'autre part, avec les fils divergents du grand réseau irrégulier. Sur les toiles de quelques jeunes *Nephila* (*maculata, hymenæa*), j'ai observé un *stabilimentum* ou fil rubané, disposé verticalement et ressemblant à celui des *Argiope,* mais rien de semblable n'existe sur la toile des adultes.

Les cocons sont ovales et formés d'une bourre floconneuse très épaisse, sans enveloppe extérieure; ceux du *N. malabarensis* W., qui sont d'un gris blanchâtre et plus ou moins recouverts de débris étrangers, sont suspendus par la femelle au milieu du réseau irrégulier dont j'ai parlé; ceux des autres espèces, déposés à proximité de la toile, sont généralement d'un beau jaune. Plusieurs essais ont été faits pour utiliser leur soie industriellement, notamment dans la Louisiane [*N. clavipes* L. (1)], au Yun-Nan (*N. clavata* L. Koch) et à Madagascar (*N. madagascariensis* Vinson).

Le genre *Nephila* est répandu dans la zone tropicale du monde entier, il a aussi quelques représentants dans les régions subtropicales chaudes, particulièrement dans l'Afrique australe, en Australie et au Japon. On en connaît une soixantaine d'espèces : une quinzaine d'Afrique, de Madagascar et des îles voisines, une du Yemen (*N. Schweinfurthi* E. Sim.), une de la Chine et du Japon (*N. clavata* L. K.), une dizaine de la Nouvelle-Hollande, de la Nouvelle-Zélande et de la Polynésie, une du sud des États-Unis et du Mexique, cinq ou six de l'Amérique du Sud. Plusieurs de ces espèces ont des habitats très étendus, c'est ainsi que le *N. maculata* F. est répandu dans toute l'Asie tropicale, la Malaisie et la région océanienne (2); les *N. pilipes* Lucas et *senegalensis* Walck. habitent toute l'Afrique tropicale du Gabon au Mozambique,

---

(1) C'est de cette espèce dont les auteurs américains parlent à tort sous le nom de *Nephila plumipes* et que C. Koch a figurée sous ce nom. L'*Aranea plumipes* de Latreille est certainement une espèce toute différente que l'auteur dit originaire des îles de la mer du Sud.

(2) Mais cette espèce ne se trouve pas en Afrique, comme on l'a dit à tort, elle y est remplacée par une forme voisine que j'ai nommée *N. Lucasi.*

mais les deux espèces les plus remarquables sous ce rapport sont les *N. cruentata* Fabr. et *malabarensis* Walck. (1), qui sont disséminés dans toutes les régions tropicales, aussi bien dans l'ancien que dans le nouveau monde.

Nephila Leach, *Zool. Miscell.*, II, 1815. — *Epeira* auct. (ad part.). — *Nephila* et *Nephilengys* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 143.

Cephalothorax longior quam latior, parte cephalica (feminæ) antice haud attenuata et recte truncata, convexa et sæpe tuberculis parvis binis postice munita, parte thoracica depressa, transversim foveolata et marginata. Oculi subæquales. Area mediorum quadrata vel antice quam postice vix angustior. Oculi laterales a mediis plus minus remoti, elevati et plus minus disjuncti. Clypeus verticalis, area oculorum mediorum haud vel non multo angustior. Pars labialis longior quam latior, apice obtusa. Laminæ longiores quam latiores, versus basin attenuatæ, apice obtuse truncatæ. Pedes longissimi, breviter et numerose aculeati, metatarsis cunctis tibiis cum patellis fere semper multo longioribus. — Mas femina multo minor, fronte obtusiore, oculis inter se appropinquatis, lateralibus inter se fere semper contiguis, abdomine supra scutato, pedibus longe aculeatis.

Typus : *N. maculata* Fabr.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. tropicæ et rarius subtropicæ.

3. *CLITÆTREÆ*

Le genre *Clitætra,* pour lequel je propose ce groupe, est de ceux qu'il est difficile de classer sûrement, la connaissance du mâle serait même nécessaire pour avoir une certitude à cet égard ; le *C. episinoides* semble tenir des *Meta,* des *Azilia* et des *Nephila,* mais il se rapproche davantage de ces derniers par la structure de ses pièces buccales et de son épigastre ; la ressemblance avec les *Meta* disparaît dans une seconde espèce, le *C. Perroti* E. Sim., qui a le faciès d'un petit *Argiope* et semble faire le passage des *Nephila* aux *Herennia ;* les *Clitætra* se rapprochent de ces derniers par la dépression de leur céphalothorax et la courbure antérieure de leurs lignes oculaires, mais ils en diffèrent sous bien des rapports.

Leur céphalothorax, ovale assez allongé, est peu convexe et fortement atténué en avant, avec le front obtus ; il est marqué de dépressions céphaliques, effacées en arrière ou réunies à angle aigu et d'un large sillon thoracique longitudinal.

Les yeux postérieurs, équidistants, figurent une ligne fortement récurvée, les latéraux sont un peu plus gros que les médians et légèrement proéminents ; les yeux antérieurs, égaux et très resserrés, figurent une ligne également récurvée ; le groupe des médians est presque parallèle et plus long que large ; de chaque côté, les yeux latéraux sont largement séparés l'un de l'autre

(1) Parmi les synonymies nombreuses du *N. cruentata* qui ont été données par les auteurs, il faut retrancher *N. borbonica* Vinson, qui est une espèce distincte.

(leur intervalle ayant au moins deux fois leur diamètre) et disposés en ligne convergeant en avant. Le bandeau est vertical et à peine plus large que les yeux médians antérieurs.

Les chélicères, moins robustes que celles des *Nephila*, ont également une tache basale bien visible; leurs marges sont plus longuement obliques, mais leur armature est la même : la supérieure présente, en effet, trois dents dont la médiane est un peu plus forte que les autres, tandis que l'inférieure présente trois dents un peu plus petites et presque égales, mais ces dents sont un peu plus isolées les unes des autres que celles des *Nephila*.

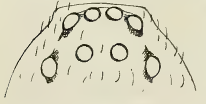


Fig. 834.
Clitaetra episinoides E. Sim.
Yeux vus en dessus.

Les pattes, longues, assez robustes, sauf les métatarses et tarses qui sont très grêles et longs, sont armées de nombreuses épines beaucoup plus longues que celles des *Nephila*.

L'épigyne de la femelle, seul sexe connu jusqu'ici, est très simple; le pli épigastrique, légèrement arqué en arrière, est marqué au milieu d'une faible saillie arrondie ou obtusément tronquée; l'épigastre présente, entre le pédicule et le pli, une faible dépression qui se retrouve à un plus haut degré chez les *Nephila*.

Les plaques stigmatiques du *C. episinoides* sont lisses, comme celles des *Meta*, celles du *C. Perroti* offrent quelques légers plis irréguliers.

Ce groupe ne renferme que deux espèces, de taille relativement petite (7 mill.) : l'une, *Clitætra episinoides* E. Sim., propre à l'île Mayotte, a le faciès et presque la coloration d'un *Episinus*, son abdomen, très allongé, est, en effet, un peu échancré en avant, graduellement épaissi et tronqué en arrière; l'autre, *C. Perroti* E. Sim., découverte depuis à Tamatave, ressemble davantage à un petit *Argiope*, son abdomen déprimé, ovale court et un peu élargi en arrière, est fauve, avec une bande dorsale noirâtre élargie et diffuse en arrière.

Clytætra E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 226.

Cephalothorax sat longe ovatus, humilis, fronte obtusa. Oculi postici in lineam valde recurvam, inter se æquidistantes, medii lateralibus paulo minores. Oculi antici in lineam fere æqualiter recurvam, inter se æqui et appropinquati. Area oculorum mediorum longior quam latior et subparallela. Oculi laterales utrinque inter se late distantes. Partes oris chelæque fere *Nephilæ* sed marginibus sulci longius obliquis. Pedes longi, sat robusti sed metatarsis tarsisque gracilibus, aculeis longis et numerosis instructi.

Typus : *C. episinoides* E. Sim.

Ar. geogr. : ins. Mayotte et ins. Madagascar (1).

---

(1) L'espèce de Madagascar est inédite, en voici la diagnose :

C. Perroti, sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — A *C. episinoidi* E. Sim. differt cephalothorace paulo latiore, fusco-testaceo, regione oculorum obscuriore, pilis sericeis brevibus vestito, abdomine latius ovato, depressiusculo, antice obtuse truncato, postice sensim ampliato atque obtuso, supra fulvo, vitta media nigricanti sinuosa, antice sat

4. HERENNIEÆ

Ce groupe ne renferme que le genre *Herennia,* proposé par Thorell pour l'*Epeira ornatissima* Dolesch. et quelques espèces voisines qui font le passage des *Nephila* aux *Argiope;* mais qui se rapprochent certainement plus des premiers, surtout par la structure de leurs organes sexuels.

Le céphalothorax de ces Araignées ressemble cependant plus à celui des *Argiope* qu'à celui des *Nephila,* il est également très plat, à peine plus long que large, avec la partie frontale assez brusquement rétrécie, courte et obtusément tronquée; ses téguments dorsaux sont durs, granuleux et pubescents, au moins chez les femelles.

Les yeux, très différents de ceux des *Nephila,* ressemblent surtout à ceux des *Cyrtophora* de la sous-famille suivante, mais le groupe qu'ils forment est beaucoup plus petit et n'occupe pas toute la largeur du front, caractère exceptionnel dans la famille entière. Les quatre yeux postérieurs sont disposés en ligne droite, avec les médians un peu plus resserrés que les latéraux, tandis que les antérieurs sont en ligne fortement récurvée, avec les médians plus gros que les latéraux, mais à peine plus resserrés; les quatre médians figurent un quadrilatère à peine plus long que large et un peu plus large en avant; de chaque côté, les yeux latéraux, petits, égaux et élevés sur une saillie commune oblique, sont séparés par un espace environ égal à leur diamètre. Le bandeau n'est pas beaucoup plus large que les yeux médians antérieurs.

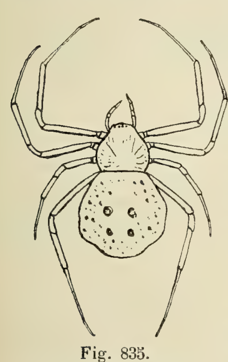


Fig. 835.
Herennia ornatissima Dolesch.
Femelle un peu grossie.

Les chélicères sont normales. Les pièces buccales tiennent le milieu entre celles des *Nephila* et celles des *Argiope,* plus courtes que celles des premiers, elles sont plus longues que celles des seconds, surtout la pièce labiale, qui est au moins aussi longue que large, arrondie, nullement acuminée à l'extrémité.

Le sternum est plus large que celui des *Argiope,* plus largement tronqué entre les hanches postérieures disjointes, avec chacun des angles de la troncature pourvu d'un petit tubercule.

L'abdomen, très plat, est ovale large, tronqué en avant, et obtusément lobé de chaque côté; son tégument dorsal est épais et marqué, comme celui des *Gasteracantha,* de points enfoncés coriacés, mais beaucoup plus petits et

---

angusta, postice valde ampliata et confusa, notato, subtus nigricanti, vitta media latissima albida, extremitates haud attingente, ornato, sterno fusco, in medio confuse dilutiore, pedibus brevioribus, brevius aculeatis, fuscis, versus extremitates sensim dilutioribus, tibiis, metatarsis tarsisque apice nigro-annulatis. — Madagascar : Tamatave (Perrot).

moins réguliers, sauf les quatre médians qui dessinent un grand trapèze. Les plaques stigmatiques sont très fortement striées dans leur moitié interne.

Les pattes sont assez grêles, médiocrement longues et armées d'épines courtes assez nombreuses ; leurs griffes ont la disposition ordinaire.

L'épigyne, beaucoup plus développée que celle des *Nephila*, consiste, comme celle des *Argiope*, en un gros tubercule transverse, fortement rebordé en arrière et marqué de deux fossettes, séparées par une carène tranchante.

Le mâle de *H. ornatissima* est, comme dans le groupe précédent, relativement très petit, car il ne mesure guère que 3 mill., tandis que la femelle dépasse souvent 12 mill. Il en diffère beaucoup par la forme et la coloration ; son céphalothorax est lisse et plus atténué en avant ; son groupe oculaire occupe toute la largeur du front, qui est plus étroit ; ses yeux postérieurs sont en ligne récurvée, avec les médians plus séparés l'un de l'autre que des latéraux ; ses pattes sont plus longues, leurs fémurs et tibias sont armés d'épines beaucoup plus longues, tandis que leurs métatarses, qui sont très fins, restent mutiques. La patte-mâchoire est exactement celle d'un *Nephila ;* son bulbe, très gros, est obtusément échancré à l'extrémité, avec le lobe supérieur largement tronqué et pourvu, en dessous, d'une saillie conique, la pointe flagelliforme, qui émerge de cette troncature, est coudée deux fois presque à angle droit, pourvue, à chacun des coudes, d'une petite dent, et terminée en pointe effilée arquée (fig. 828).

Les *Herennia*, beaucoup plus petits que les *Nephila*, sont environ de la taille des *Argiope* (de 8 à 12 mill.) ; leur céphalothorax, d'un brun-rouge, est ordinairement bordé et veiné de jaune ; leurs pattes sont jaunes et annelées de brun, tandis que leur abdomen, d'un blanc ou d'un jaune pâle, est marqué en dessus de petits points fauves et en dessous d'une tache médiane noirâtre, souvent bordée de jaune orangé.

L'espèce type, que j'ai observée à Ceylan, où elle est très commune, se tient sur les troncs d'arbres à écorce grisâtre et lisse ou sur les murailles, où elle file une toile orbiculaire assez régulière, mais petite, tendue parallèlement au plan de position, sur lequel elle est presque appliquée et auquel elle adhère par son centre, qui est un peu déprimé, en forme de coupe, et occupé par un petit disque de tissu serré ; c'est au centre de sa toile que se tient constamment l'Araignée, qui est très lente, car elle cherche à peine à fuir quand on s'en saisit. Les cocons (3 ou 4), ovales, déprimés et formés de bourre blanchâtre, sont fixés solidement près de la toile.

H. ornatissima Dol. (1) est très répandu dans l'Asie méridionale, depuis l'Inde (*Ep. mamillaris* Stoliska) jusqu'à la Birmanie ; il se trouve aussi à Sumatra, à Java, à Bornéo et à Célèbes ; trois autres espèces voisines ont été décrites : une de Birmanie (*H. mollis* Thorell), une de Bornéo (*H. sampitana* Karsch), une de Nouvelle-Guinée (*H. papuana* Thorell).

---

(1) Thorell a établi que les *Epeira ornatissima* et *multipuncta* Doleschall n'étaient que deux variétés d'une même espèce, mais il a eu tort de préférer le second nom, attendu que l'autre (*E. ornatissima*), figurant le premier dans l'ouvrage de Doleschall, doit être considéré comme ayant la priorité.

Herennia Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 30. — *Epeira* (*Argyopes*) Dolesch., 1857 (ad part.). — *Epeira* Stoliska (ad part. *E. mamillaris*).

Cephalothorax vix longior quam latior, planus, duriusculus. Area oculorum latitudinem frontalem haud occupans. Oculi quatuor postici in lineam subrectam, quatuor antici in lineam valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se haud vel non multo remotiores. Area mediorum vix longior quam latior et antice quam postice non multo latior. Oculi laterales utrinque æqui, elevati et spatio oculo haud latiore inter se distantes. Sternum latum, postice truncatum et coxæ posticæ inter se distantes. Pedes mediocres (I, II, IV, III), metatarsis gracilibus tibiis longioribus, breviter aculeati. Abdomen supra coriaceum et impressum, planiusculum, antice truncatum, utrinque sinuoso-lobatum. — Mas femina multo minor, cephalothorace lævi, fronte angusta, area oculorum latitudinem frontalem occupante, oculis quatuor posticis in lineam recurvam, mediis inter se quam a lateralibus remotioribus, pedum femoribus tibiisque longe aculeatis, metatarsis muticis.

Typus : *H. ornatissima* Dolesch.

Ar. geogr. : Asia tropica ; Malaisia et Papuasia.

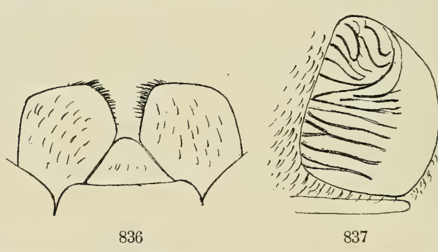
4e Sous-famille ARGIOPINÆ

Presque toutes les Araignées de cette sous-famille formaient autrefois le très grand genre *Epeira*, auquel Walckenaer rapportait, en outre, toutes les espèces de la sous-famille précédente et une grande partie de celle des *Tetragnathinæ ;* celles de ces espèces dont l'abdomen est cuirassé d'un scutum dorsal, en avaient cependant été séparées depuis fort longtemps et Latreille en avait formé un genre sous le nom de *Gasteracantha,* changé par Walckenaer en celui de *Plectana* et par Perty en celui d'*Acrosoma.*

Le premier essai de subdivision du genre *Epeira,* réduit à ses espèces molles, est dû à C. Koch, qui proposa, en 1834, les genres *Zygia* et *Zilla,* et, en 1836 et 1837, les genres *Meta, Miranda* et *Atea,* mal définis et vaguement caractérisés, mais qui ont cependant été adoptés, pour la plupart, par les auteurs modernes, qui en ont successivement augmenté le nombre.

Le céphalothorax de ces Araignées est presque toujours ovale cordiforme, avec la partie céphalique limitée par des dépressions obliques, peu atténuée en avant et tronquée au bord frontal; la partie thoracique, plus ou moins dilatée, largement tronquée et obtusément échancrée au bord postérieur, ordinairement marquée d'une large impression transverse, superficielle, lisse et glabre, surtout quand elle est recouverte par le bord antérieur de l'abdomen, tantôt, mais beaucoup plus rarement, d'un sillon longitudinal, quand elle reste à découvert ; ce céphalothorax est généralement bas, et ses parties céphalique et thoracique sont planes et presque de niveau, mais, dans certains cas, la céphalique est beaucoup plus élevée et abaissée plus ou moins verticalement en arrière.

Les yeux, toujours au nombre de huit, sont homogènes et semblables, égaux ou peu inégaux, sauf de rares exceptions, et nettement répartis en trois groupes : les quatre médians, formant un carré ou un trapèze, et, de chaque côté, les deux latéraux, placés aux angles frontaux, connés l'un à l'autre ou au moins très rapprochés. Les yeux du premier rang sont séparés du bord antérieur par un bandeau vertical non impressionné et presque toujours beaucoup plus étroit que le groupe oculaire ; ce dernier caractère, sur lequel repose, pour la plupart des auteurs, la distinction des deux familles des *Theridiides* et des *Epeirides,* souffre un certain nombre d'exceptions, et il n'y a pas lieu d'y attacher une grande importance.



Argiope Lordi Cambr. — Fig. 836. Pièces buccales. — Fig. 837. Plaque épigastrique recouvrant les organes respiratoires.

Les chélicères sont robustes, verticales et parallèles, jamais divergentes, pourvues d'une forte tache basale ; leurs marges, obliques et assez courtes, sont pourvues chacune d'une série de dents presque contiguës et commençant très près de la base du crochet, aux angles de son échancrure ; la supérieure est formée de trois, de quatre ou rarement de cinq dents, l'inférieure de trois ou de deux, très rarement d'une seule dent.

La pièce labiale, plus large que longue, est arrondie ou atténuée triangulairement à l'extrémité où elle est fortement épaissie, sans présenter de rebord bien défini. Les lames, épaisses et convexes, sont droites, même un peu divergentes au bord interne, dans leur partie apicale dépassant la pièce labiale, largement et obtusément tronquées à l'extrémité, avec une serrula marginale ne dépassant pas, en dehors, l'angle externe, qui est arrondi ; ces lames diffèrent de celles des *Linyphiinæ* en ce que leur plus grande largeur se trouve à l'extrémité et non à la base ; elles diffèrent de celles des *Tetragnathinæ* et des *Nephilinæ* en ce qu'elles ne sont jamais plus longues que larges, bien souvent, au contraire, un peu plus larges que longues (fig. 836) ; elles sont pubescentes, avec une large zone marginale glabre et très lisse.

Le sternum est cordiforme ou triangulaire, largement tronqué en avant, terminé en arrière en petite pointe subaiguë ou tronquée au niveau des hanches postérieures, qui sont contiguës (sauf dans le groupe des *Xyletrus*) ; de chaque côté, il présente des échancrures et sa surface, inégale, offre presque toujours trois faibles saillies correspondant aux hanches.

N° 3 (*p.* 489 *à* 760), *paru le* 10 *octobre* 1894.

L'abdomen est tantôt mou, tantôt recouvert d'un scutum marqué d'impressions appelées *plaques ocelliformes* ou *sigilla* (Cambr.); sa forme est, au reste, très variable; dans la plupart des cas, les filières sont normales et, vues en dessous, elles occupent le bord postérieur, mais, en dessus, elles sont presque toujours cachées par la convexité dorsale; dans les espèces dont les téguments sont indurés, elles sont ramenées au milieu de la face ventrale, saillantes et entourées d'un rebord annuliforme très dur, entier ou lobé, elles sont alors dites *tubulées*.

Les plaques qui précèdent les stigmates sont marquées de plis transverses profonds, n'occupant que leur côté interne : les uns simples, les autres bifurqués; d'autres, situés au sommet, sinueux-vermiculés, dessinant à l'extérieur les feuillets de l'organe interne (fig. 837); ce caractère, très développé dans les grosses espèces, s'atténue dans d'autres où les plis sont souvent remplacés par quelques points enfoncés.

Les pattes sont généralement robustes, sauf aux extrémités; leur longueur relative varie selon les groupes; elles sont, sauf de rares exceptions, armées d'épines disposées sur plusieurs rangs; dans quelques groupes, faisant le passage des *Argiope* aux *Mimetus*, tels que les *Ursa, Gnolus, Tecmessa*, etc., les tibias et métatarses antérieurs présentent, au côté interne, une seule ligne de crins spiniformes; dans d'autres (*Poltys*), ces mêmes articles, fortement arqués, sont armés, au côté interne et en dessus, de très nombreuses épines irrégulières; leurs tarses, presque toujours dépourvus d'article unguifère, sont armés de trois griffes et d'une ou de deux paires de griffes auxiliaires, qui ne manquent que dans les groupes les plus amoindris, tels que les *Theridiosoma* et les *Amazula*; dans les types les mieux caractérisés, les griffes supérieures, toujours très puissantes, se présentent sous deux aspects : elles sont tantôt régulièrement courbées et pourvues d'une série de dents atteignant généralement leur tiers apical, tantôt elles sont fibuliformes, c'est-à-dire fortement coudées vers le tiers basilaire où elles sont pourvues d'un petit nombre de dents très inégales, mais droites et mutiques dans toute leur position terminale; les griffes de cette nature sont quelquefois inégales, caractère bien marqué dans le groupe des *Poltys* et exagéré dans celui de *Celænia*. Dans les groupes les plus amoindris, les griffes sont plus fines, tantôt longues et pourvues d'une série de dents plus nombreuses, tantôt fortement arquées et paucidentées; il y a même quelques rares exemples de griffes mutiques. La griffe inférieure, fortement coudée, offre, près sa base, dans sa concavité, deux dents géminées, rarement une seule.

La patte-mâchoire de la femelle offre presque toujours une griffe pectinée ressemblant à celles des pattes. Celle du mâle est caractéristique; sa patella et son tibia sont courts; la première est souvent un peu conique en dessus et surmontée de deux très longs crins dressés (fig. 838 *P*); le second est annuliforme ou presque cubique (1), et très souvent pourvu, au côté externe, d'une

(1) Il y a quelques exceptions à cet égard, notamment pour certains *Araneus*, rapportés autrefois au genre *Zilla* (*Z. atrica* C. Koch, etc.), dont le tibia, très allongé, rappelle celui des *Phonognatha*, et dans les groupes des *Arcys*, des *Gnolus* et des *Amazula*.

dilatation longitudinale tronquée, avec l'angle antérieur plus ou moins saillant (fig. 838 *T*); le tarse, qui ne recouvre que le côté interne du bulbe, est en forme de palette ovale ou discoïde, peu convexe en dessus, creusée en dessous d'un grand alvéole occupant presque toute sa surface (fig. 839 *AL*); sa base offre, près l'insertion tibiale, une pointe ou apophyse recourbée en avant, terminée en massue ou au moins très obtuse, qui est la branche accessoire (fig. 838 et 839 *AP*); dans le groupe des *Cærostris* et dans celui des *Poltys,* cette apophyse manque exceptionnellement et le tarse rappelle celui des *Nephila.*

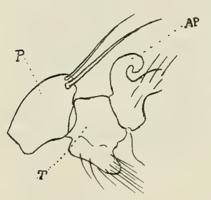


Fig. 838.

Larinia lineata Lucas. Portion de la patte-mâchoire du mâle, de profil : *P*, patella ; *T*, tibia ; *AP*, apophyse basilaire ou branche externe du tarse.

Le bulbe est presque toujours plus complexe que dans les groupes précédents ; son lobe est garni de plaques, de forme variable, très souvent armées de pointes qui, dans les descriptions spécifiques, portent le nom d'*apophyses médianes ;* le style débouche au delà de ces plaques, mais il n'est jamais (ou très rarement) terminal ; au delà de son point d'émergence, se remarque encore une apophyse, généralement bifide ou digitée, droite ou recourbée en crochet, qui est l'*apophyse terminale* des déceptions ; à l'état de repos, ces diverses parties rapprochées paraissent plus ou moins confondues, mais elles deviennent très nettes au moment de la turgescence de l'hæmatodocha, comme le représente la figure 839, emprunté à l'*Araneus marmoratus* Cl. ; *AM* représente les apophyses médianes, *AT* l'apophyse terminale en forme de grand crochet aigu, *ST* l'extrémité du style.

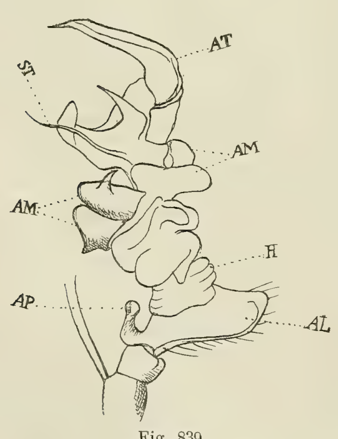


Fig. 839.

Araneus marmoratus Clerck. Tarse et bulbe de la patte-mâchoire du mâle au moment de la turgescence : *AP*, apophyse basilaire du tarse ; *AL*, alvéole ; *H*, hæmatodocha ; *AM*, apophyse médiane du bulbe ; *ST*, style ; *AT*, apophyse terminale du bulbe.

L'épigyne, également plus complexe, est presque toujours pourvu des parties que j'ai décrites sous les noms de *scape* et de *crochet* (1re partie, p. 40, fig. 63).

La dissemblance sexuelle est très prononcée pour la taille et pour la forme dans les premiers genres, particulièrement dans les *Argiope, Cyrtophora*, *Cærostris*, *Gasteracantha, Micrathena, Xylethrus,* etc., qui, sous ce rapport, ressemblent aux *Nephila ;* elle est beaucoup plus faible dans les *Araneus, Cyclosa, Mangora,* etc., et elle devient presque nulle dans les groupes inférieurs.

Le mâle se distingue très souvent de la femelle par des caractères secondaires, portant sur le céphalothorax, l'abdomen et les pattes de la 2e paire, qui ont souvent une armature spéciale.

Les *Argiopinæ* étaient désignés par les anciens auteurs sous le nom d'*Araignées orbitèles*, tiré de la forme de leur toile qui est régulière et à peu près constante dans sa forme pour chaque espèce. A part de rares exceptions, cette toile se compose de rayons partant d'un centre, coupés de cercles concentriques, formés au milieu d'un fil spirale de même nature que les rayons, c'est-à-dire sec et cylindrique, et, plus en dehors, de fils interrompus à chaque maille et agglutinatifs, c'est-à-dire parsemés de petits globules qui restent visqueux. Cette toile est suspendue entre deux ou trois fils très forts, prenant souvent attache à grande distance et appelés *fils suspenseurs ;* elle offre aussi très souvent un ou deux *fils conducteurs* faisant communiquer son centre avec la retraite de l'Araignée.

Presque toutes les espèces, qui se tiennent ordinairement à côté de leur toile, construisent une retraite qui, dans les cas les plus simples, n'est formée que de feuilles rapprochées et maintenues par des fils, mais qui est quelquefois une véritable coque de tissu, tantôt léger et blanc, tantôt papyracé et recouvert de débris étrangers, tantôt bombée en forme de dôme à concavité inférieure, tantôt allongée en forme de tube, tantôt enfin, mais beaucoup plus rarement, en forme de coupe à concavité supérieure. D'autres *Argiopinæ* (*Argiope, Cyclosa*) se tiennent constamment au centre de leur toile, qui est dépourvue de fils conducteurs, mais renforcée de faisceaux de fils, disposés en zigzag de diverses manières, que je désignerai sous le nom de *stabilimenta*.

Je répartirai les genres nombreux de cette sous-famille en 28 groupes : *Argiopeæ, Cyrtophoreæ, Arachnureæ, Cycloseæ, Mangoreæ, Bertraneæ, Araneæ, Cærostreæ, Gasteracantheæ, Micratheneæ, Xylethreæ, Glyptogoneæ, Anepsieæ, Hypognatheæ, Physioleæ, Cyrtarachneæ, Glyptocranieæ, Exechocentreæ, Poltyeæ, Celænieæ, Arcyeæ, Dolophoneæ, Testudinarieæ, Urseæ, Gnoleæ, Theridiosomateæ, Chorizopeæ, Anapeæ.*

1. *ARGIOPEÆ*

Les *Argiope*, qui ont donné leur nom à la grande famille connue autrefois sous celui d'*Epeirides*, doivent, à mon sens, être placés en tête de cette sous-famille, car ils offrent de grands rapports avec les *Herennia* que j'ai rattachés avec doute à la précédente.

Leur céphalothorax, très plat, est rarement beaucoup plus long que large (*A. protensa* L. Koch); sa partie thoracique, largement arrondie de chaque côté, est marquée d'une fossette transverse; la céphalique, assez brusquement rétrécie au niveau des hanches antérieures, relativement assez étroite et courte, est limitée par de larges sillons obliques, effacés en arrière.

Leurs yeux postérieurs sont disposés en ligne si fortement procurvée que les latéraux, beaucoup plus avancés que les médians, se trouvent presque au niveau des médians antérieurs (fig. 841 et 844); les yeux antérieurs, vus en

avant, sont en ligne droite ou très légèrement procurvée; chez les vrais *Argiope*, les médians sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, tandis que chez les *Gea*, qui ne sont que des *Argiope* amoindris, ils sont équidistants (1); dans tous les cas, les yeux latéraux sont, de chaque côté, élevés sur un tubercule angulaire, presque connés et très inégaux, l'antérieur étant au moins deux fois plus petit que le postérieur et placé très en dedans (fig. 842). Le groupe des médians est plus long que large, parallèle ou un peu plus étroit en avant. Le bandeau, plus large que les yeux antérieurs chez les *Argiope*, est environ de même largeur chez les *Gea*.



Fig. 840.
Argiope argentata Fabr. Femelle un peu grossie.

Les chélicères, les pièces buccales et le sternum sont ceux des *Argiopinæ* les plus normaux; celui-ci est très fortement impressionné et pourvu de faibles tubercules marginaux, correspondant aux hanches.

Les pattes sont longues et assez robustes; leurs métatarses grêles sont, à part quelques exceptions, aussi longs que les patellas et tibias réunis; elles sont armées de nombreuses et courtes épines; dans l'*A. lobata* Pallas et les espèces de son groupe, les fémurs postérieurs offrent, en dessous, une bande de spinules irrégulières qui s'étend parfois à la face interne des trochanters et des hanches.

Les griffes des *Argiope* femelles sont très robustes, mais assez courtes, fortement courbées en demi-cercle et pourvues, dans leur moitié basilaire seulement, de 5 à 6 dents, dont les deux premières, presque égales entre elles, sont beaucoup plus longues que les autres. Les griffes des mâles d'*Argiope* et celles des *Gea* (dans les deux sexes) sont beaucoup moins robustes, moins courbées et pourvues d'une série de dents, assez fines et courtes, dépassant leur milieu.

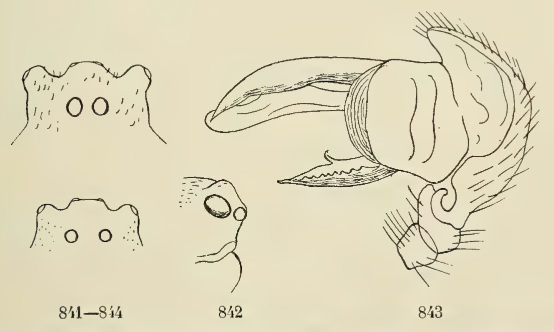
L'épigyne est en fossette arrondie ou transverse, divisée par une cloison longitudinale très élevée, mince, mais dilatée en dessus en forme de carène, plane ou canaliculée, arquée, abaissée en avant et en arrière, parallèle ou plus souvent dilatée à son extrémité postérieure qui est obtuse ou tronquée.

(1) Thorell décrit deux espèces anormales, *G. guttata* et *nicticolor* Th. qui paraissent faire le passage des *Gea* aux *Araneus*, leur seconde ligne oculaire étant presque droite.

Dans quelques espèces anormales (*A. protensa* L. Koch), l'épigyne plus simple est en saillie parallèle et tronquée, dirigée en arrière.

La patte-mâchoire du mâle est normale; son fémur est court et grêle; sa patella petite et convexe; son tibia très court et dilaté transversalement; son tarse, très gros, lacinié et entourant le côté interne du bulbe, est pourvu à la base externe d'une petite pointe obtuse recourbée; son bulbe est très volumineux et déjeté en dehors; vu en dessus, il présente une grande plaque clypéiforme lisse ou striée concentriquement, que dépassent deux apophyses dirigées en dehors et inégales; la supérieure, plus grosse, est obtuse, souvent courbe, tordue et carénée, tandis que l'inférieure, assez large à la base, où elle est ordinairement pourvue de petites dents unisériées, se termine en pointe fine souvent sinueuse (fig. 843).

Les mâles diffèrent beaucoup des femelles; ils sont au moins cinq fois plus petits; leur céphalothorax est plus large dans sa région thoracique qui, au lieu d'une impression transverse, offre un sillon longitudinal souvent peu distinct; leurs yeux sont plus resserrés et les quatre antérieurs sont presque équidistants, comme ceux des *Gea*; les épines de leurs pattes sont beaucoup plus longues; enfin, leur abdomen, d'une coloration plus simple, est ovale étroit, toujours dépourvu de lobes, mais quelquefois un peu acuminé en arrière au delà des filières.



841—844 842 843

Fig. 841. *Argiope Reinwardti* Doleschall. Front et yeux en dessus. — Fig. 842. *Id.* Front de profil. — Fig. 843. *Argiope aurantia* Lucas. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 844. *Gea praecincta* L. Koch. Front et yeux en dessus.

Dans le genre *Gea*, les sexes sont, au contraire, presque de même taille; les mâles diffèrent, en outre, des femelles (au moins celui de *Gea heptagon* Hentz) par leurs quatre tibias antérieurs pourvus, au côté interne, d'épines très fortes, très longues et très nombreuses, peu régulièrement plurisériées, et par leurs tibias de la 1re paire plus épais que ceux de la 2e paire et un peu courbés.

Les *Argiope*, au moins les femelles, sont, à part quelques exceptions (*A. pumila* Thorell, etc.), des Araignées de grande taille (de 10 à 20 mill.), remarquables par la richesse et l'élégance de leur livrée; leurs téguments, au moins

ceux du céphalothorax, sont revêtus de poils courts, serrés et couchés, d'un blanc argenté très brillant. Presque toutes les espèces connues ont en commun d'avoir le sternum noir, marqué d'une très large bande longitudinale blanche, jaune ou orangée, projetant des ramifications correspondant aux hanches.

Toutes les espèces sont étroitement unies; la forme de leur abdomen et, jusqu'à un certain point, sa coloration, permettent seuls de les grouper en séries dont les limites sont souvent incertaines.

Dans une série d'espèces, surtout répandues en Afrique, mais qui a aussi un représentant dans la région méditerranéenne (*A. lobata* Pallas), quelques-uns dans l'Inde (*A. arcuata* E. Sim.) et en Australie (*A. carinata* L. Koch), l'abdomen est large, déprimé, pourvu, de chaque côté, de deux ou trois lobes obtus et, en arrière, d'un petit tubercule médian plus aigu; il est, en dessus, d'un jaune pâle revêtu de pubescence argentée et segmenté de larges bandes transverses, obscures; en dessous, il est marbré de taches fauves dont les six plus grosses figurent deux séries; ces *Argiope* se distinguent, en outre, par la bande spinuleuse de leurs fémurs postérieurs; les *A. Lordi* Cambr., *A. sector* Forsk. [*Clarkii* Bl. (1)], *Coquereli* Vinson, etc., sont de ce type.

L'abdomen de l'*A. argentata* Fabr., espèce très répandue dans toute l'Amérique du Sud et les Antilles, est un peu plus long, assez étroit et tronqué en avant, avec les angles plus ou moins saillants, dilaté et obtusément lobé en arrière, et, de plus, pourvu d'un petit tubercule dorsal; il est en dessus, dans la première moitié, d'une belle teinte d'argent; dans la seconde, d'un brun rouge, avec des linéoles ou des taches sériées argentées; en dessous, il est obscur, avec une large barre transverse blanche (fig. 840).

L'*A. flavipalpis* Lucas, de l'Afrique tropicale, se distingue des précédents par ses lobes abdominaux plus longs et subaigus, son abdomen fauve, réticulé de brunâtre et largement bordé de noir en avant.

Une autre série d'espèces, très répandues dans l'Asie tropicale, la Malaisie et l'Australie, est caractérisée par un abdomen presque pentagonal, tronqué en avant, avec les angles un peu saillants, dilaté et obtusément tronqué en arrière et souvent un peu acuminé au milieu; cet abdomen est orné de lignes, de séries de taches ou de larges bandes transverses dorées ou argentées sur fond brun ou noir; il est plus rarement fauve, avec des dessins vermiculés (*A. crenulata* Dolesch.); en dessous, il présente deux bandes sinueuses, dentées en dehors et, plus au milieu, deux séries de points; beaucoup de ces espèces

---

(1) Forskål décrit son *Aranea sector*, du Djebel Milhan (Yemen), c'est-à-dire de la localité précise où le Dr Schweinfurth a retrouvé l'*A. Clarki* Bl. (cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1890, p. 101); la figure qu'il en donne, dans ses *Icones*, est reconnaissable, bien qu'elle représente un jeune individu, à peine au tiers de sa taille (cf. Icones rerum naturalium quas in itinere orientali depingi curavit Petrus Forskål, Hauniæ MDCCLXXVI, tab. XXV, c). — Dans le même atlas, nous avons pu voir que l'espèce figurée pl. XXIV, fig. G, sous le nom d'*Aranea insidiatrix*, est un *Filistata* et non un *Ariadna*, comme on l'a cru jusqu'ici; le type du genre *Filistata* (p. 258) devra, en conséquence, reprendre le nom de *Filistata insidiatrix* Forskål, dont *Filistata testacea* Latr. est synonyme.

ont les tibias et souvent l'extrémité des fémurs garnis de poils plus longs formant brosse; cette série renferme plus de 30 espèces, dont les plus connues sont les *A. crenulata* Dolesch. (*chrysorrhoea* L. Koch, *opulenta* Th.), *ætherea* Walck. (*regalis* L. Koch), *versicolor*, *Reinwardti* Dolesch., *amoena* L. Koch, etc.

Dans la série suivante, qui se fond avec la précédente par les *A. æmula* Walck. (*striata* Dol.), *picta* L. Koch, *catenulata* Dol. (*Ep. stellata* Stol.) *avara* Thorell, etc., l'abdomen est régulièrement ovalaire, non lobé, mais obtusément tronqué en avant et souvent un peu acuminé en arrière; il est fauve, avec des lignes transverses jaunes, argentées et noires, tantôt assez fines et régulières (*A. trifasciata* Forsk., *Bruennichi* Scopl.), tantôt ramifiées et anastomosées (*A. aurantia* Lucas); sa coloration ventrale est analogue à celle des espèces précédentes.

Viennent enfin quelques espèces d'Australie et de Nouvelle-Zélande, telles que *A. protensa* et *syrmatica* L. Koch, dont l'abdomen, de teinte fauve clair, est très allongé et prolongé, au delà des filières, en tubercule caudiforme aigu; il est à remarquer que les très jeunes *Argiope* de la première série (*A. lobata*), qui diffèrent beaucoup des adultes, ont un abdomen analogue à celui de l'*A. protensa* L. Koch.

Les *Gea* sont beaucoup plus petits que les *Argiope;* leur abdomen, plus long que large, dilaté et arrondi en arrière, est quelquefois arrondi en avant (*G. præcincta* L. K.), mais plus souvent tronqué, avec deux petits tubercules huméraux (*G. subarmata* Th., *heptagon* Hentz, *africana* E. Sim.); il est tantôt fauve, avec des linéoles transverses brunes et une grande tache postérieure noire, trapézoïde, tantôt noir avec des taches blanches sériées (*G. decorata* Th.).

La toile des *Argiope* est normale quant à la disposition des cercles et des rayons, mais elle est toujours accompagnée, en avant et en arrière, d'un réseau irrégulier sur lequel se tiennent les mâles; elle est dépourvue de fil conducteur, l'Araignée en occupe constamment le centre, aussi est-elle renforcée de *stabilimenta* consistant en bandes ou rubans soyeux disposés en zigzag dans l'intervalle de deux rayons, interrompus à chaque angle et s'étendant de la spirale centrale aux premiers fils à globules.

Dans la plupart des cas (*A. Bruennichi* Scopl., *trifasciata* Forsk., *catenulata* Dol., *lobata* Pall., etc.), le ruban occupe un secteur de la partie supérieure et un de la partie inférieure coupant la toile d'une ligne brisée verticale, interrompue au centre; d'autres fois, il y a un double ruban coupant obliquement la toile en sens inverse et figurant une sorte d'X, tel est le cas de la toile des *A. argentata* Fabr. et *ætherea* Walk. (1).

Les jeunes *Argiope*, dont le poids est moins considérable relativement à l'étendue de la toile, se contentent d'en recouvrir le centre d'un tissu serré

(1) La position que l'*A. argentata* Fabr. prend sur sa toile montre bien que le but des *stabilimenta* est de donner plus de force à l'endroit occupé par l'Araignée; celle-ci réunit en effet ses pattes, deux par deux, en quatre faisceaux divergents, prenant chacun attache sur l'une des quatre extrémités des rubans soyeux.

formé d'une bande étroitement roulée en spirale et figurant une tache blanche au milieu des rayons.

La toile du *Gea decorata* Thorell, d'après le dessin qui en a été publié par Workman (Mal. Spid., III, 1892), est dépourvue de *stabilimenta,* et ses cercles sont très serrés et nombreux.

Les cocons, que la femelle dépose dans une toile irrégulière, qu'elle file pour cet usage, sont les plus complexes qui aient été observés dans la sous-famille des *Argiopinæ;* ils sont, en effet, formés de deux enveloppes, séparées par une couche de bourre, dont l'extérieure a la consistance du carton. Le cocon de l'*A. Bruennichi* Scopl., d'un fauve olivâtre veiné de brun, ressemble à un ballon rétréci et ouvert par le haut, avec les bords de l'orifice déchiquetés; dans son milieu est suspendu, au-dessous de l'orifice, un second cocon cylindrique contenant les œufs, et le vide laissé entre les deux enveloppes est garni de bourre jaunâtre; le cocon interne est lui-même rempli, au-dessus des œufs, de bourre semblable, serrée, formant presque opercule; la disposition intérieure est presque la même dans les cocons des autres espèces, mais la forme et la couleur varient beaucoup; le cocon de l'*A. argentata* Fabr., d'un jaune verdâtre, est très comprimé et ses bords projettent des pointes irrégulières sur lesquelles prennent attache les fils du réseau irrégulier; ceux des *A. lobata* Pall. et *Lordi* Cb. sont très épais et blancs, coniques en dessous et plans en dessus; leur face plane, légèrement rebordée et dentée, se détache comme un couvercle, tandis que leur partie conique renferme la masse d'œufs suspendue dans un cocon intérieur de tissu semi-transparent, gris verdâtre et enveloppé d'une mince couche de bourre brunâtre.

Les *Argiope* sont répandus dans toutes les régions tropicales et subtropicales, un très petit nombre s'étendent à la zone tempérée, un seul (*A. Bruennichi* Scopl.) atteint en Europe la zone parisienne et un seul (*A. trifasciata* Forsk.), en Amérique, celle du Canada.

On en connaît une cinquantaine d'espèces, surtout abondantes dans l'Asie tropicale, la Malaisie et l'Océanie qui en fournissent 35; 3 se trouvent dans la région méditerranéenne sans lui être spéciales; 3 au Japon; 2 dans le Yemen; une dizaine dans l'Afrique tropicale et australe et à Madagascar; 4 ou 5 seulement en Amérique (1).

Beaucoup sont largement distribués : l'*A. argentata* Fabr. est répandu du sud des États-Unis à la République Argentine; notre *A. Bruennichi* Scopl. s'étend d'un côté aux îles de l'Atlantique, de l'autre à l'Asie centrale et au Japon; l'*A. lobata* Pallas, dans une grande partie de l'Afrique (2), dans l'Asie

---

(1) Quelques espèces ont été rapportées par erreur au genre *Argiope*, par exemple *A. epeiroides* Cambr. qui est un *Larinia*, *A. trivittata* Cambr. qui est un *Cyrtophora*, etc., etc.

(2) Il est remplacé dans la région du Cap et au Transvaal par une espèce très voisine, *A. clathrata* C. Koch (*Ep. australis* Walck., *Arg. laeta* Thorell), qui n'en est sans doute qu'une variété, car elle n'en diffère que par la carène de son épigyne, qui est tronquée en arrière au lieu d'être obtuse.

centrale et dans l'Inde ; l'*A. avara* Thorell, en Californie et aux îles Hawaï ; mais le plus disséminé est l'*A. trifasciata* Forsk., qui s'étend à une grande partie de l'Afrique, aux îles Canaries (*Ep. Webbi* Lucas), à Sainte-Hélène (Cambr.), à Madagascar (*Ep. Latreillei* et *mauricia* Walck.), à la Malaisie et à la Polynésie (*A. plana* L. Koch), et qui se trouve, en outre, en Amérique, depuis les États-Unis (*Ep. fasciata* Hentz) jusqu'au Chili (*Ep. flavipes* Nic.).

Le genre *Gea*, représenté dans toutes les régions chaudes, se compose d'une douzaine d'espèces : 1 (inédite) se trouve à Ceylan, 6 dans l'Indo-Chine et la Malaisie, 1 dans la Nouvelle-Guinée (*G. bituberculata* Th.), 2 dans l'Australie et la Polynésie, 2 dans l'Afrique tropicale occidentale (*G. africana* E. Sim.) et 1 dans le sud des États-Unis et aux Antilles (*G. heptagon* Hentz.).

GENERA

Oculi medii antici (♀) a lateralibus quam inter se multo remotiores. **Argiope.**
Oculi quatuor antici inter se fere æquidistantes...................... **Gea.**

Argiope Aud., *in* Sav., *Eg.*, *Ar.* (2e éd.), XXII, 1825-1827, p. 328. — *Epeira* Walck. (ad part.). — *Nephila* C. Koch, *Ar.*, V, 1839 (ad part.). — *Argiope* auct. — *Pronous* v. Hasselt, 1882 (1) (non Keyserling).

Cephalothorax latus, planus, fronte sat angusta, parte thoracica late transversim impressa (♀). Oculi postici in lineam valde procurvam. Oculi antici in lineam subrectam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi quatuor medii aream multo longiorem quam latiorem, parallelam vel sæpius antice quam postice paulo angustiorem, occupantes. Oculi laterales utrinque prominuli et contigui, anticus postico multo minor. Clypeus oculis anticis latior. Pedes longi breviter aculeati. Abdomen ovatum et antice truncatum, vel postice ampliatum et obtuse truncatum, vel latum et utrinque lobatum, rarius angustum et postice productum.

Typus : *A. lobata* Pallas.

Ar. geogr. : Orbis utriusque reg. trop. et subtrop. rarius temper.

Gea C. Koch, *Ar.*, X, 1843, p. 101. — *Epeira* Hentz, *Bost. Journ. Nat. Hist.*, VI, 1850 (ad part. *Ep. heptagon*). — *Ebaea* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 130. — *Gea* Thorell, *St. Rag. Mal.*, IV, 1890, p. 101. — *Id.*, Mac Cook, *Amer. Spid.*, III, 1894, p. 208.

Ab *Argiope* differt cephalothorace longiore, parte cephalica angustiore, oculis anticis inter se fere æquidistantibus, clypeo oculis anticis haud vel vix latiore. — Abdomen longius quam latius, antice obtusum vel truncatum, postice sensim ampliatum et obtusum.

Typus : *G. spinipes* C. Koch.

Ar. geogr. : Africa trop. occid. (*africana* E. Sim.) ; Asia trop. (*spinipes*

(1) *Pronous chelifer* v. Hasselt est le mâle de l'*Argiope catenulata* Dolesch.

C. Koch); Malaisia; Papuasia; Nova-Hollandia et Polynesia; Amer. sept. calid. et Antillæ (*heptagon* Hentz).

2. *CYRTOPHOREÆ*

Les *Cyrtophora* diffèrent surtout des *Argiope*, dont ils ont le céphalothorax et les griffes (1), par leur seconde ligne oculaire récurvée, très rarement droite, jamais procurvée, et par leurs yeux latéraux égaux et disjoints, séparés au moins de leur diamètre (à part quelques exceptions), caractère qui les distingue aussi des *Araneus*.

Leurs yeux antérieurs sont en ligne récurvée, très rarement droite; leurs yeux médians postérieurs, beaucoup plus resserrés que les latéraux, sont cependant distinctement séparés l'un de l'autre et ils figurent, avec les antérieurs, un groupe plus large en avant qu'en arrière.

Leurs pattes sont généralement robustes; leurs métatarses ne sont jamais beaucoup plus longs que les tibias; leurs épines, nombreuses et assez courtes, ont la disposition ordinaire; leurs fémurs présentent toujours, en dessous, deux séries de longs crins qui, dans les grosses espèces, sont remplacés par des épines.

L'épigyne est dépourvu de crochet ou n'en présente qu'un très court; il est généralement en fossette transverse, à rebord élevé et sinueux, et renfermant, en arrière, une pièce verticale, cordiforme ou bilobée.

La patte-mâchoire du mâle est robuste; son tibia et sa patella sont courts et presque égaux; son bulbe, volumineux et déjeté en dehors, est toujours pourvu, près la base, d'une apophyse grêle, plus ou moins longue et dirigée

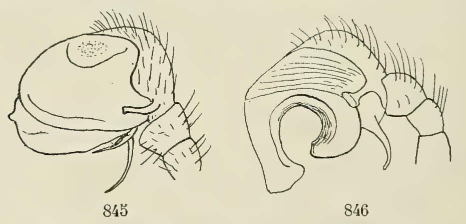


Fig. 845. *Cyrtophora citricola* Forsk. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 846. *C. moluccensis* Dol. Idem.

en bas (fig. 845 et 846); dans le groupe du *C. citricola* Forsk., la branche externe du tarse est fine et peu courbée, et le bulbe est ovale, un peu réniforme (fig. 845), tandis que, dans le groupe du *C. moluccensis* Dol., la branche tarsale se termine par une petite dilatation sécuriforme et le bord inférieur du

---

(1) La différence très grande des griffes d'un sexe à l'autre est la même que dans le genre *Argiope*. Pour les femelles, les dents sont plus nombreuses dans les petites espèces (*C. cicatrosa* Stol.) que dans les grosses.

bulbe est suivi d'une très épaisse carène indurée, courbée en lunule, plus ou moins prolongée et dilatée à son angle antérieur (fig. 846).

Le genre *Cyrtophora,* auquel il faut réunir les genres *Evetria* Thorell (1) et *Hentzia* Mac Cook (2), n'est pas très homogène, mais ses formes extrêmes sont reliées par des intermédiaires nombreux et gradués, au point qu'il me paraît difficile de les répartir en groupes secondaires bien définis.

Le *C. citricola* Forsk. (*Ep. opuntiæ* auct.) est le type d'une première série caractérisée par les yeux postérieurs figurant une ligne très fortement récurvée, presque semi-circulaire, avec les médians beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux ; les yeux antérieurs en ligne presque également récurvée, avec les médians plus gros ; les yeux latéraux, presque égaux (l'antérieur à peine plus petit) et séparés environ de leur diamètre ; les yeux médians, situés sur un plan très oblique et figurant un trapèze non ou à peine plus long que large, et beaucoup plus large en avant qu'en arrière ; le bandeau oblique en arrière et à peine plus large que les yeux antérieurs ; les fémurs pourvus, en dessous, de deux séries de très longs crins ; enfin, l'abdomen ovale pourvu, de chaque côté, de deux ou trois tubercules obtus et terminé, au delà des filières, en tubercule court et bilobé ; les téguments de ces Araignées sont pubescents et leur coloration est très variable.

Un certain nombre d'espèces malaises et australiennes, telles que *C.* (*Epeira*) *exanthematica, unicolor* Dolesch., *parnasia* L. Koch, *eczematica* Thorell, etc., diffèrent des précédentes par leurs yeux postérieurs en ligne beaucoup moins récurvée, les médians étant toujours beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux ; leurs yeux antérieurs en ligne presque droite, tantôt égaux et petits (*C. parnasia* L. Koch), tantôt avec les médians plus gros (*C. unicolor* Dolesch.) ; leurs yeux médians sur un plan moins oblique, formant un groupe plus long que large et plus large en avant qu'en arrière ; leurs yeux latéraux petits, égaux, séparés par un espace plus large que leur diamètre et avec les antérieurs proéminents ; enfin, par leur bandeau au moins deux fois plus large que les yeux antérieurs ; leur abdomen est épais, tronqué en avant, avec les angles huméraux légèrement accusés, graduellement atténué en arrière avec l'extrémité saillante simple ou bifide ; ces espèces sont remarquables par leur grande taille, leurs formes courtes et trapues, leurs téguments garnis de petits tubercules piligères et généralement unicolores, variant du brun-rouge au fauve orangé ; c'est à cette série qu'il faut rapporter, comme espèce amoindrie, le *C.* (*Epeira*) ***Beccarii*** Thorell, (? = *Ep.* ***Bradleyi*** Keyserl.), de

(1) Thorell avait autrefois (*On Eur. Spid.*) rapproché, sous le nom de *Cyrtophora*, le *C. citricola* Forsk. et l'*Ar. conica* Pallas, dont Menge avait fait antérieurement le type du genre *Cyclosa*, dont je parlerai plus loin.

(2) Type *Hentzia basilica* Mac Cook, dont *Argiope trivittata* Cambr. me paraît synonyme. Keyserling et Mac Cook ont, par contre, rapporté au genre *Cyrtophora* une Araignée qui en diffère totalement, leur *C. tuberculata* (Keyserl., *Sp. Amer. Ep.*, 1893, p. 265, pl. XIV, fig. 197, et Mac Cook, *Amer. Spid.*, III, 1894, p. 236, pl. XVIII, fig. 1), qui est un *Dolichognatha*, très voisin, sinon synonyme, du *D. tigrina* E. Sim., du Venezuela (voy. p. 743).

Malaisie, qui manque cependant de l'un des principaux caractères du genre, ses yeux latéraux étant, de chaque côté, presque connés, mais qui, sous tous les autres rapports, est inséparable des espèces précédentes; son abdomen, de teinte blanchâtre, est régulièrement ovale.

Le *C. larinioides* E. Sim., de la côte occidentale d'Afrique, diffère surtout des précédents par ses yeux antérieurs presque équidistants et en ligne plus fortement récurvée; ses yeux médians, sur un plan horizontal, en trapèze plus large en avant, avec les antérieurs plus gros que les postérieurs, son bandeau à peine plus large que les yeux médians antérieurs et fortement oblique en arrière; son céphalothorax et son abdomen beaucoup plus allongés, celui-ci étant presque cylindrique et presque également proéminent et obtus en avant et en arrière; enfin, par ses pattes moins robustes et plus longues, avec les fémurs pourvus, en dessous, de deux séries de vraies épines.

Les deux séries précédentes sont remplacées, dans l'Amérique du Sud et les Antilles, par quelques espèces également de grande taille, qui n'en diffèrent guère que par leurs yeux antérieurs en ligne plus récurvée; l'intervalle de leurs yeux latéraux beaucoup plus large que le diamètre de l'œil; leurs yeux médians disposés sur un plan presque horizontal et formant un groupe plus long que large, parallèle (*C. sexnotata* E. Sim.) ou plus large en avant, avec les antérieurs plus gros que les postérieurs; leur bandeau à peine plus large que les yeux médians antérieurs, et leurs pattes courtes et robustes, avec les fémurs mutiques en dessous. Leur abdomen, cylindrique-allongé, proéminent en avant où il est arrondi ou légèrement excavé, est tantôt d'un brun carminé avec de petits points blancs bisériés (*C. sexnotata* E. Sim.), tantôt jaune avec une grosse tache noire antérieure en forme de selle (*C. sellata* E. Sim.).

Dans une autre série d'espèces propres à l'Asie tropicale, à la Malaisie, à l'Australie et à la Polynésie, dont les *C. moluccensis* Dol., *cylindroides* Walck., *cicatrosa* Stol. sont les plus connues, les yeux postérieurs sont en ligne droite ou presque droite, avec les médians généralement beaucoup plus resserrés que les latéraux; les yeux antérieurs en ligne droite ou légèrement récurvée; les yeux médians, situés sur un plan presque horizontal, figurent un groupe plus long que large, parallèle ou à peine plus large en avant, avec les antérieurs généralement un peu plus gros que les postérieurs; de chaque côté, l'intervalle des latéraux est un peu plus étroit que le diamètre de l'œil, et le bandeau est deux fois plus large que les yeux antérieurs; leurs pattes, longues et très robustes, ont les fémurs pourvus, en dessous, d'épines sériées nombreuses; leur abdomen, allongé et subcylindrique, est un peu saillant et très souvent pourvu, en avant, de deux petits tubercules dressés; leur céphalothorax et leurs pattes sont généralement de teinte foncée, mais revêtus de pubescence couchée, blanche à reflets satinés, tandis que leur abdomen, d'un brun-rouge plus ou moins obscur, est orné, en dessus, soit de taches noires, soit de lignes vermiculées blanches garnies de poils argentés.

Les caractères de ce groupe s'affaiblissent un peu chez *C. cicatrosa* Stol., espèce plus petite très répandue dans l'Asie tropicale et la Malaisie, qui diffère des précédentes par ses yeux latéraux moins séparés des médians; ses yeux antérieurs presque équidistants et en ligne plus récurvée, de sorte que le

bandeau est, au milieu, à peine plus large que les médians ; enfin, par son abdomen pourvu, en avant, de quatre tubercules dressés, disposés en carré.

Un certain nombre d'espèces américaines de petite taille, telles que *C.* (*Epeira*) *porracea* C. Koch, *basilica* Mac Cook, *C. grammica* E. Sim., diffèrent très peu du *C. cicatrosa* par leur céphalothorax et leurs yeux, mais leurs pattes sont plus fines aux extrémités ; leur abdomen, cylindrique et mutique, est orné de lignes blanches sinueuses, sur fond fauve ou brun réticulé.

Le *C.* (*Epeira*) *acalyphoides* E. Sim. est l'espèce la plus réduite du genre ; elle manque, en effet, de son principal caractère, ses yeux latéraux étant, de chaque côté, connés l'un à l'autre ; son céphalothorax est long et étroit ; ses yeux postérieurs en ligne assez fortement récurvée, avec les médians plus resserrés, leur intervalle étant beaucoup plus étroit que leur diamètre, tandis que ses yeux antérieurs, très inégaux, peu séparés et équidistants, sont en ligne fortement recurvée ; son abdomen est ovale et mutique ; cette Araignée, de petite taille, rappelle beaucoup, par son faciès et sa coloration, notre *Mangora* (*Epeira*) *acalypha* d'Europe.

Les mâles de toutes ces Araignées diffèrent beaucoup des femelles par la taille et la forme ; dans le groupe des *C. moluccensis* et *cylindroides*, ils atteignent à peine 4 mill., tandis que les femelles dépassent souvent 20 et même 30 mill. de longueur, et dans le groupe du *C. citricola* Forsk. la disproportion est presque aussi grande ; ces petits mâles ont les yeux beaucoup plus resserrés ; le groupe des médians, toujours beaucoup plus large en avant qu'en arrière, avec les antérieurs plus gros que les postérieurs et proéminents ; leurs yeux latéraux sont, de chaque côté, presque connés, et leur bandeau est haut et concave, comme celui des *Theridion ;* leur coloration est plus simple, souvent même uniforme et plus obscure ; leurs pattes, fines aux extrémités, sont mutiques ou ne présentent que quelques petites épines isolées.

Dans les groupes des *C. porracea* C. Koch et surtout *C. acalyphoides,* les différences sexuelles sont beaucoup moindres pour la taille.

Si les *Cyrtophora* ne se distinguent des *Araneus* et des *Argiope* par aucun caractère bien important et surtout bien constant, ils s'en éloignent beaucoup par la disposition et la forme de leurs toiles qui rappellent celles des *Linyphia.*

Cette toile se compose d'une ou de plusieurs trames horizontales de tissu finement et régulièrement quadrillé, maintenues en position par un vaste réseau irrégulier s'étendant en dessus et en dessous ; elle n'est pas circulaire comme celle des autres *Argiopides,* mais elle résulte cependant de la transformation d'une toile primitivement orbiculaire, comme l'a démontré Mac Cook, à propos du *C. basilica.*

Le *C. citricola* Forsk. ne construit qu'une seule trame horizontale formée de fils rapprochés, rayonnant du centre, croisés de fils transverses et dessinant une multitude de petits carrés, on y reconnaît les linéaments d'une toile orbiculaire ; elle est légèrement concave et présente, de loin en loin, de petits enfoncements en entonnoirs provenant de la traction des fils d'attache ; la toile du *C. unicolor* Dolesch. est du même type, d'après Workman.

Le *C. cylindroides* Walck. (*viridipes* Dol.), très commun dans les jardins

de Manille, construit deux trames ou deux planchers de tissu quadrillé superposés, l'inférieur plan, le supérieur, sous lequel se tient l'Araignée, bombé en forme de dôme ; d'après Mac Cook, la toile du *C. basilica* Mac Cook, du Colorado, a la même disposition, mais sa trame supérieure bombée en dôme est seule quadrillée (Amer. Spid., I, p. 164, fig. 154).

Le *C. acalyphoides* E. Sim., qui se trouve en abondance à Aden, sur les buissons de *Salvadora,* construit trois ou quatre trames semblables formant des étages successifs au milieu d'un grand réseau irrégulier ; il se tient toujours sous la trame supérieure.

La toile du *C. Beccarii* Thorell, figurée récemment par T. Workman (Mal. Spid., I, 1892, pl. 5 *a*), diffère de celles de ses congénères en ce que sa trame horizontale est plus nettement orbiculaire et prolongée en dessus, au milieu, par une sorte de tube vertical effilé par le haut et maintenu par le réseau irrégulier supérieur ; ce tube n'est pas indépendant comme celui des *Nemoscolus,* mais il paraît formé par le prolongement des rayons de la toile formant ainsi une sorte de nasse.

Ces diverses espèces diffèrent un peu les unes des autres par la manière dont elles disposent leurs cocons ovigères. Le *C. citricola* F., qui fabrique un grand nombre de cocons, en forme une sorte de chapelet qu'il suspend verticalement au milieu du réseau supérieur et au-dessus de la trame horizontale ; celle-ci offre alors, au centre, une sorte d'élévation conique ouverte à l'extrémité ; c'est au-dessus de cette ouverture qu'aboutit le cocon inférieur sur lequel se tient l'Araignée, qui peut ainsi, tout en même temps, surveiller sa toile et sa progéniture.

Les cocons du *C. cylindroides* W. sont également disposés en chapelet, suspendus verticalement au-dessus de la trame supérieure, mais ils n'atteignent pas cette trame dont la forme n'est pas modifiée par leur présence ; il en est de même pour le *C. basilica* Mac Cook (loc. cit., fig. 159).

Les cocons du *C. acalyphoides,* petits, verdâtres et un peu étoilés, sont nombreux, car il n'est pas rare d'en voir 7 ou 8 sur une même toile, mais ils ne renferment chacun qu'un petit nombre d'œufs ; ils sont attachés aux fils du réseau supérieur, mais dispersés, non disposés en chapelet comme ceux des autres espèces, et la toile horizontale ne subit, au moment de la ponte, aucune modification.

Les très gros cocons du *C. dorsuosa* Blackw. (ou espèce analogue), que j'ai reçus de l'Afrique centrale, ressemblent beaucoup à ceux d'un *Argiope,* mais ils sont, comme toujours, réunis par 7 ou 8 par une bourre commune ; ils sont formés chacun de deux moitiés très inégales, l'une bombée en large cône surbaissé, l'autre plane ; la première est garnie de bourre dans sa concavité et présente, en dessus, un diaphragme concave de tissu blanc offrant, dans le milieu, une fossette ovale destinée à recevoir les œufs ; la seconde moitié, recouvrant la première comme un couvercle rebordé, est assez épaisse et formée de plusieurs enveloppes dont la plus interne est creusée dans le milieu, de manière à recouvrir la masse des œufs déposée dans la fossette de la coupe inférieure. Ces cocons, d'un tissu blanc très serré, sont recouverts d'une bourre

légère d'un vert sombre, tandis que la bourre plus épaisse qui retient la masse des cocons est d'un fauve rougeâtre.

Le genre *Cyrtophora,* tel que je l'ai limité, renferme une trentaine d'espèces : le *C. citricola* Forsk., qui en est le type, est répandu dans toutes les régions chaudes de l'ancien monde, il a été observé dans la région méditerranéenne, dans l'Afrique tropicale, occidentale et orientale, dans l'Afrique australe, à Madagascar et dans les îles voisines, dans le Yemen, dans l'Inde, à Ceylan, à Singapore et en Australie (1) ; une seconde espèce du même groupe (*C. dorsuosa* Bl.) habite l'Afrique centrale ; plus de 15 espèces sont répandues dans l'Asie méridionale, la Malaisie, l'Australie et la Polynésie, quelques-unes sont très communes et leur synonymie est des plus embrouillées (2). Une espèce est propre au sud de l'Arabie (*C. acalyphoides* E. Sim.), une au sud des États-Unis et à l'Amérique centrale (*C. basilica*), 5 ou 6 aux Antilles et à l'Amérique du Sud.

Cyrtophora E. Sim., *Hist. nat. Ar.,* 1864, p. 261 (*Epeira* sect. *Cyrtophora*).— *Epeira* auct. (ad part.). — *Cyrtophora* Thorell, *Eur. Spid.,* 1869-70 (ad part.). — *Epeira* (ad part.) et *Cyrtophora* L. Koch, *Ar. Austr.,* 1872. — *Euetria* Thorell, *St. Rag. Mal.,* etc., IV, 1890, p. 109. — *Argiope* Cambr., *Biol. centr. Am.,* Ar., 1889 (*A. trivittata*). — *Hentzia* Mac Cook, *Amer. Spid.,* III, 1894, p. 344 (typus *H. basilica*) (non *Cyrtophora* Mac Cook).

Oculi postici mediocres, inter se subæquales, in lineam plus minus recurvam, medii a lateralibus quam inter se fere semper multo remotiores, sed spatium interoculare oculo saltem haud angustius. Oculi antici in lineam plus minus recurvam. Area oculorum mediorum longior quam latior, parallela vel sæpius antice quam postice latior. Oculi laterales inter se æqui et fere semper distinctissime separati. Clypeus oculis anticis plerumque latior. Sternum, partes oris pedesque fere *Aranei.*

Typus : *C. citricola* Forskål.

Ar. geogr. : Orbis utriusque reg. tropicæ et subtropicæ.

3. *ARACHNUREÆ*

Le genre *Arachnura* Vinson (*Hapalochrota* Keyserl.) est assez isolé, il se rapproche cependant des *Cyrtophora* par ses yeux latéraux disjoints et ses

(1) A la synonymie du *C. citricola,* il faut rapporter : *Ep. emarginata* Lucas, *angolensis* Br. Cap., *chinchoxensis* Karsch, *Cyrt. sculptilis* L. Koch, etc. — Mais l'espèce n'existe pas en Amérique, celle qui a été décrite par C. Koch sous le nom d'*Ep. opuntiae* (Ar., XI, 1845, p. 102, fig. 909) est un *Araneus,* que Taczanowski a proposé d'appeler *Epeira Kochi.*

(2) A la synonymie du *C. moluccensis* Dol., il faut rapporter : *Ep. margaritacea* Dol., *maritima* Keyserl., *hieroglyphica* L. Koch, *cupidinea* Thorell. — A celle du *C. cylindroides* Walck. : *Ep. viridipes* Dol., *nephilina* L. Koch, etc. — A celle du *C. cicatrosa* Stoliska : *Ep. salebrosa* Thorell, *Meta adspersata* Karsch, etc. — A celle du *C. unicolor* Dol. : *Ep. stigmatisata* Karsch, *serrata* Thorell, etc.

yeux postérieurs en ligne fortement récurvée, mais il s'en éloigne par ses impressions thoraciques et surtout par ses griffes qui rappellent davantage celles des *Cyclosa,* étant plus longues, légèrement arquées, non coudées et pourvues d'une série de dents beaucoup plus nombreuses (8 à l'externe, 10 à 12 à l'interne) s'avançant presque jusqu'à l'apex et diminuant graduellement de longueur de l'extrémité à la base; il diffère surtout des *Cyclosa* par ses impressions céphaliques convergentes en arrière, mais non confluentes et par ses yeux latéraux largement disjoints.

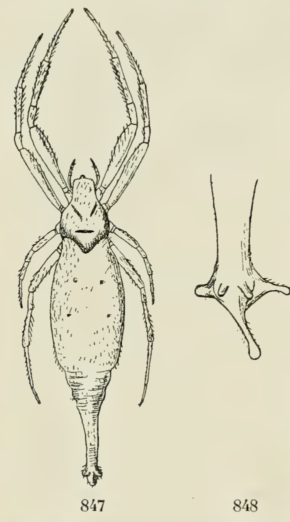


Fig. 847. *Arachnura melanura* E. Sim. Femelle grossie. — Fig. 848. *A. Higginsi* L. Koch. Extrémité du tubercule abdominal, très grossie.

Le céphalothorax de ces Araignées est très plat; ses impressions céphaliques, profondes et entières, se joignent en arrière à une impression transverse, droite ou sinueuse; sa partie thoracique, légèrement convexe, est en outre marquée d'un profond sillon longitudinal.

Les yeux sont très petits et presque égaux; le groupe médian, situé sur un plan horizontal, est étroit (chacune des paires oculaires étant très resserrée), beaucoup plus long que large et presque parallèle, les antérieurs proéminent au milieu du bord frontal; de chaque côté, les yeux latéraux sont largement séparés l'un de l'autre, leur intervalle étant beaucoup plus large que leur diamètre; vus en dessus, les yeux postérieurs forment une ligne assez fortement récurvée; les antérieurs, vus en avant, une ligne droite ou légèrement procurvée; le bandeau est très oblique en arrière et au moins deux fois plus large que les médians antérieurs.

Les pattes sont courtes et robustes, dépourvues de vraies épines, mais garnies de crins rigides qui en tiennent lieu; leurs fémurs antérieurs sont très épais et convexes; les pattes des 1re, 2e et 4e paires sont peu inégales, mais leur longueur relative varie un peu selon les espèces.

L'abdomen, très allongé, est profondément échancré et bifide en avant; en arrière, il est prolongé, au delà des filières, en un tubercule caudiforme très long, cylindrique, irrégulièrement plissé en travers et ordinairement terminé par un léger renflement pourvu de quelques petits appendices charnus, divergents et inégaux (fig. 848). D'après le Dr Vinson (Aran. Réun., p. 291), ce tubercule serait mobile, susceptible d'abaissement et d'élévation, et pourrait se recourber également vers le dos et vers le ventre, mais rien de semblable n'existe pour les *Arachnura,* que j'ai eu l'occasion d'observer et parmi lesquels figure cependant une espèce de Ceylan, que je crois être identique à l'*A. scorpionides* Vinson, de l'île de la Réunion.

L'épigyne est simple, dépourvu de crochet, en fossette transverse limitée, en arrière, par un rebord plus ou moins élevé.

Les dissemblances sexuelles sont encore plus grandes que dans le genre *Cyrtophora* ; le mâle d'un *Arachnura* (probablement de l'*A. scorpionides* Vins.), que j'ai trouvé à Ceylan, n'a guère plus d'un millimètre de longueur, tandis que la femelle en mesure 15 ; son céphalothorax est chagriné, légèrement convexe dans le milieu, dépourvu d'impressions céphaliques, mais marqué d'un sillon thoracique longitudinal, limité en avant par un sillon transverse sinueux ; ses yeux sont plus gros et plus resserrés, et les médians antérieurs forment une large avance carrée occupant toute la largeur du front ; son sternum se termine, en arrière, en pointe obtuse, séparant assez largement les hanches ; ses pattes sont très courtes et mutiques, leurs tarses sont presque aussi longs que les métatarses ; son abdomen, plan en dessus, est tronqué et échancré en avant, prolongé en arrière en tubercule caudal beaucoup plus court et plus épais que celui de la femelle, fortement plissé en travers et pourvu à l'extrémité de cinq petits mamelons rapprochés ressemblant à des filières : deux inférieurs connés, deux supérieurs un peu plus séparés et un médian un peu plus gros et trilobé en forme de trèfle ; sa patte-mâchoire, très courte, ressemble surtout à celle des *Argiope* ; son bulbe est également très volumineux, discoïde, déjeté en dehors et prolongé par plusieurs apophyses dissemblables (1).

Les *Arachnura* se rapprochent plus des *Cyclosa* que des *Cyrtophora* par leurs mœurs, car leur toile, que j'ai observée à Manille, est orbiculaire et normale (2). Ce genre est peu nombreux ; son espèce type *A. scorpionides* Vinson (*Hap. caudata* Keyserl.), a été découverte aux îles Mascareignes, retrouvée depuis sur la côte orientale d'Afrique et, par moi-même, à Ceylan ; l'*A. melanura* E. Sim. (*A. digitata* Thorell) est répandu en Malaisie ; sept autres espèces sont décrites de Nouvelle-Hollande et de Nouvelle-Zélande (*A.* [*Epeira*] *Higginsi* et *Feredayi* L. Koch, *caudata* Bradl., *longicauda*, *nigrita*, *obtusa* et *trilobata* Urquart), et j'en possède une inédite des Philippines.

Arachnura Vinson, *Aran. Réun.*, etc., 1863, p. 287. — *Hapalochrota* Keyserl., *Sitz. Isis z. Dresden*, 1863, p. 82 (20). — *Epeira* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 120 (ad part. *Ep. Higginsi, Feredayi*).

Cephalothorax sat longus, planus, parte cephalica utrinque striis obliquis integris et postice stria transversa discreta, parte thoracica leviter convexa, sulco longitudinali secta. Oculi parvi, postici in lineam recurvam, antici in

(1) Je suis persuadé que le petit mâle décrit par Thorell sous le nom de *Poltys pygmaeus* (Aracnidi di Nias e di Sumatra, p. 29) est celui d'un *Arachnura* ; les caractères sexuels des *Poltys* sont tout à fait différents (voy. plus loin).

(2) Le Dr Vinson dit cependant à propos de l'*A. scorpionides* « Araignée filant une toile horizontale et se tenant au-dessous, suspendue le dos tourné en bas », mais il ajoute que cette toile avait été filée dans un bocal dans lequel l'Araignée était conservée depuis longtemps ; or, il est connu qu'en captivité les *Argiopides* modifient la forme de leur toile.

lineam levissime procurvam. Area mediorum plana, antice prominens, angusta, multo longior quam latior et subparallela. Oculi laterales utrinque inter se late disjuncti. Pedes breves et robusti, aculeis carentes sed setis rigidis muniti, femoribus anticis crassis et intus convexis, metatarsis tibiis brevioribus vel saltem haud longioribus. Abdomen antice bifidum, postice in tuberculum caudiforme longissimum, plicatum, sæpe ad apicem paululum incrassatum et mucronatum, productum.

Typus : *A. scorpionides* Vinson.

Ar. geogr. : Africa trop., orient., contin. et insul.; India; Malaisia; N.-Hollandia et N.-Zealandia.

4. *CYCLOSEÆ*

Je réunis dans ce groupe toutes les espèces dont la partie céphalique, assez étroite, est limitée, en arrière, au moins chez les femelles, par un profond sillon entier et semi-circulaire, la partie thoracique convexe, quelquefois gibbeuse, marquée d'une fossette arrondie, arquée, cordiforme ou plus rarement longitudinale, toujours bien séparée du sillon céphalique (fig. 849).

Les *Cyclosa* rappellent à certains égards les *Cyrtophora* auxquels Thorell les avait réunis; leurs deux lignes oculaires sont fortement récurvées comme celles du *C. citricola* Forsk.; leurs yeux médians figurent un trapèze beaucoup plus large en avant qu'en arrière, les postérieurs, généralement plus petits, étant contigus l'un à l'autre ou au moins très rapprochés; mais leurs yeux latéraux sont, de chaque côté, connés l'un à l'autre, médiocrement séparés des médians et élevés sur une forte saillie commune.

Les pattes, courtes et robustes, sont quelquefois entièrement mutiques, souvent les postérieures sont seules dans ce cas; les antérieures offrent ordinairement une épine fémorale interne, plusieurs épines tibiales, une ou deux épines métatarsales basilaires ; dans quelques espèces (*C. octotuberculata* Karsch, *spinipes* E. Sim.), les épines sont plus nombreuses et disposées comme celles des *Araneus* typiques; les tarses postérieurs sont garnis, en dessous, de crins disposés en séries longitudinales, ceux de la série médiane étant généralement plus forts que les autres et quelquefois presque spiniformes.

L'abdomen, de forme très variable, est toujours prolongé en arrière, au delà des filières, qui sont plus ou moins ramenées en dessous.

Le mâle n'est jamais beaucoup plus petit que la femelle; son céphalothorax, plus déprimé, est plus large dans la région thoracique, qui est marquée d'une impression longitudinale ordinairement croisée d'une impression transverse, et beaucoup plus acuminé en avant dans la région céphalique, qui est dépourvue du sillon semi-circulaire si caractéristique chez la femelle; son abdomen est plus petit et surtout moins prolongé en arrière; ses tibias de la 2e paire, un peu plus épais que ceux de la 1re, sont armés au côté interne d'épines plus fortes que les autres et disposées sur deux rangs, tandis que ses métatarses sont mutiques ou presque mutiques, sauf cependant chez *C. conica* Pallas et quelques espèces voisines (*C. sierræ, algerica* E. Sim.) où ceux de la 2e paire

offrent, dans leur partie basilaire, des épines sériées analogues à celles des tibias; chez ces mêmes espèces, les hanches de la 4e paire sont armées de deux robustes épines; sa patte-mâchoire est normale, son bulbe ressemble à celui des *Argiope*.

Les espèces nombreuses du genre *Cyclosa*, très uniformes par la structure de leur céphalothorax et la position de leurs yeux, diffèrent grandement les unes des autres par la forme de leur abdomen. Dans une première série, qui comprend toutes les formes typiques, l'abdomen est ovale et prolongé en arrière, au delà des filières, par un tubercule oblique, tantôt atténué et obtus, tantôt tronqué et même échancré, court (*C. conica* Pall., etc.) ou très long (*C. bifida* Dol.) (fig. 852) ; en avant, cet abdomen est quelquefois saillant, acuminé; d'autrefois, il offre en dessus, vers le milieu, deux petits tubercules dressés (*C. turbinata* Walck., *C. strangulata* L. K., etc.), souvent son tubercule postérieur est accompagné de deux tubercules latéraux qui lui sont accolés

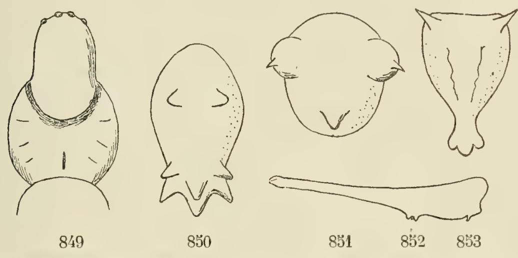


Fig. 849. *Acusilas africanus* E. Sim. Céphalothorax. — Fig. 850. *Cyclosa octotuberculata* Karsch. Abdomen en dessus. — Fig. 851. *C. triquetra* E. Sim. Idem. — Fig. 852. *C. bifida* Dolesch. Abdomen de profil. — Fig. 853. *Salassina crassicauda* Keyserl. Abdomen en dessus.

et le font paraître trifide (*C. insulana* Costa, *bifurcata* Walck., etc.); le céphalothorax est généralement noir; l'abdomen, tantôt fauve ou blanchâtre, tantôt d'une belle couleur d'argent, est marqué d'un folium découpé et de dessins plus ou moins complexes, noirs ou rougeâtres; les pattes sont fauves et annelées.

Dans une grosse espèce du Japon, qui se rattache à ce groupe, *C. octotuberculata* Karsch, la partie céphalique est fortement pubescente, les pattes, surtout les antérieures, ont des épines plus nombreuses, l'abdomen est pourvu de deux tubercules submédians et en arrière, sur son prolongement caudiforme de six tubercules presque égaux, rapprochés et disposés sur deux rangs (fig. 850), caractères qui rappellent beaucoup ceux des *Araneus* américains du groupe de l'*A. bicornutus* Tacz., mais les yeux et le céphalothorax sont bien ceux des *Cyclosa*.

Le *C. triquetra* E. Sim., du Venezuela, est le type d'une seconde série caractérisée par un abdomen épais, au moins aussi large que long et légèrement rhomboédrique, pourvu à chacun de ses angles latéraux d'un très gros tubercule subglobuleux brusquement terminé par une épine aiguë et, à son extré-

mité postérieure, d'un tubercule dressé, simple et obtus, ce qui lui donne une certaine ressemblance avec celui des *Molione* et des *Trithena* (fig. 851).

Le type de la 3e série est un *Cyclosa* de l'Amérique centrale, décrit par Cambridge sous le nom de *Turckheimia nodosa,* dont l'abdomen, presque cubique, est pourvu de quatre gros tubercules angulaires dilatés en massue et d'un tubercule postérieur conique.

Dans les espèces de la 4e série, qui sont très répandues dans l'Asie tropicale, la Malaisie, la Polynésie, et dont l'*Epeira mulmeinensis* Thorell peut être considéré comme type (1), l'abdomen court, large, très convexe, fortement abaissé en arrière et pourvu, en avant, de deux tubercules huméraux obtus, ressemble à celui de notre *Araneus dromadarius* Walck.; dans quelques petites espèces, les tubercules manquent et l'abdomen est simplement ovale (*Ep. micula* Thorell); dans d'autres, qui font le passage aux séries précédentes, il est, au contraire, pourvu de tubercules huméraux et d'un ou deux tubercules postérieurs dressés (*Ep. camelodes, hybophora* Th., etc.).

Le *C. Lauræ* E. Sim., que j'avais autrefois rapporté au genre *Singa* et, depuis, au genre *Cyclosa* (Ar. Fr., I), sera le type du nouveau genre *Nemoscolus,* qui diffère du précédent par ses yeux médians postérieurs disjoints et ses tarses postérieurs garnis, en dessous, de crins rudes nombreux et irréguliers, non sériés. Le céphalothorax est le même que celui des *Cyclosa;* les dépressions céphaliques du *N. Lauræ* sont cependant presque effacées dans le milieu, mais elles convergent en dessus, en avant de la fossette, tandis que dans les autres espèces, qui sont toutes de Madagascar et de l'Afrique australe (*N. tubicola* E. Sim., etc.), la dépression est entière, semi-circulaire et sulciforme; leur abdomen, cylindrique, allongé et arrondi à ses deux extrémités, ressemble à celui des *Singa*, mais ses filières, fortement ramenées en dessous et occupant souvent le milieu de la face ventrale, indiquent que toute sa partie postérieure est un prolongement analogue à celui des *Cyclosa;* la marge inférieure de leurs chélicères n'offre ordinairement que deux dents suivies ou non d'une granulation.

Contrairement à ce qui a lieu dans le genre précédent, le mâle du *N. Lauræ* diffère de la femelle par ses tibias de la 1re paire (et non de la 2e) un peu plus épais que les autres et pourvus, au côté interne, de longues épines bisériées.

L'abdomen de ces Araignées est tantôt noir ou brun rougeâtre, avec des taches blanches disposées en quatre séries, tantôt blanchâtre, uniforme ou avec de petites taches noires bisériées.

Je sépare génériquement des précédentes, sous le nom d'*Acusilas,* quelques espèces malaises et africaines dont le céphalothorax est construit comme celui des *Cyclosa,* mais dont les deux lignes oculaires sont encore plus récurvées, semi-circulaires, dont les yeux médians, gros et égaux, sont disposés en carré presque régulier, dont les yeux latéraux, plus petits que les médians, sont

(1) Les *Epeira Bulleri* Thorell, de Nouvelle-Guinée; *Ep. rhombocephala* Th. du cap York; *Ep. vallata* Keyserl., du Queensland, appartiennent sans doute à ce groupe.

inégaux, l'antérieur étant plus petit, caractère exagéré dans l'espèce africaine, enfin dont les métatarses et tarses postérieurs offrent, en dessous, une série médiane d'épines robustes et courtes ; ces Araignées sont de taille plus forte que les *Nemoscolus* et de coloration rouge orangé ; l'abdomen de l'*A. coccineus* E. Sim., de Malaisie, est ovale, court, dépassant un peu les filières en arrière (1) ; celui d'*A. africanus* E. Sim. est plus allongé, tronqué en avant et parsemé de longs crins.

Le genre *Salassina* (2) que je rapporte encore à ce groupe est assez ambigu ; le céphalothorax présente bien l'impression céphalique transverse caractéristique, mais la partie céphalique très large, les groupes oculaires, très éloignés les uns des autres, ressemblent plus à ceux des *Araneus* qu'à ceux des *Cyclosa*. Contrairement à ce qui a lieu dans les genres précédents, les yeux médians, petits et égaux, figurent un quadrilatère un peu plus étroit en avant qu'en arrière ou rarement carré (*S. atomaria* E. Sim.) ; les deux lignes oculaires sont légèrement récurvées ; le sternum est rarement plan (*S. atomaria* E. Sim.), il offre ordinairement de fortes saillies marginales, et souvent une saillie antérieure rappelant celle des *Nephila* (*S. crassicauda* Keyserl.) ; les pattes sont mutiques ou pourvues, dans certains cas, de crins rigides tenant lieu d'épines ; les tibias, surtout les postérieurs, sont toujours un peu épaissis à l'extrémité et les antérieurs sont un peu arqués ; les métatarses sont à peine aussi longs que les tibias ; l'abdomen, brièvement ovalaire, est pourvu, en arrière, d'un fort tubercule, obliquement relevé, un peu épaissi à l'extrémité où il est tronqué ou un peu bifide (fig. 853) ; dans une petite espèce anormale du Brésil, *S. atomaria* E. Sim. (3), il présente deux tubercules postérieurs géminés, le premier très obtus, le second un peu plus long et subaigu, et deux tubercules antérieurs dressés. Le *S. crassicauda* Keyserl. est beaucoup plus gros que les *Cyclosa*, sa coloration, très variable, est généralement noire, avec une grosse tache claire, dorsale abdominale, élargie et trifide en avant ; le *S. atomaria*, beaucoup plus petit, est fauve, varié de blanc et de noir.

Dans tous les genres de ce groupe, les griffes sont construites comme celles des *Arachnura* (voy. p. 776).

La toile des *Cyclosa*, tendue presque verticalement, est très régulière, à cercles nombreux et serrés ; elle est dépourvue de retraite, mais garnie d'un

---

(1) Il n'est pas impossible que l'*Epeira albida* L. Koch, d'Australie (sp. ig.), rentre dans ce genre.

(2) Le nom de *Salassia*, que je comptais donner à ce genre et qui, bien qu'inédit, a été cité, d'après moi, par M. Getaz (Fn. Aracn. de Costa-Rica, 1893, p. 9), étant præoccupé (de Follin, 1885), je le remplace ici par celui de *Salassina*.

(3) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

S. atomaria, sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax luridus, parte cephalica macula postica nigra V magnum formante, antice ampliata et laciniosa notata. Abdomen obscure fulvum, albido nigroque variegatum, tuberculis anticis parvis rufulis, tuberculo postico magno et bipartito albido munitum. Sternum pedesque lurida, femoribus subtus confuse infuscatis, patellis tibiisque subtus minute nigro-notatis et subannulatis : Tijuca prope Rio.

stabilimentum dont la disposition varie selon les espèces. Notre *C. conica* Pallas dispose, au milieu de sa toile, une bande, interrompue au centre, et formée de débris d'insectes reposant sur un petit ruban soyeux (comme on peut s'en convaincre en examinant le stabilimentum au moment de sa construction) ; la toile du *C. insulana* Costa et formes voisines est semblable ; mais, dans celles du *C. bifida* Dol., de l'Inde, et du *C. sericaria* E. Sim., du Venezuela, le stabilimentum est en forme d'étroit et long ruban soyeux, placé au milieu même de la toile et décrivant un ou deux cercles concentriques très sinueux et peu réguliers. Les *Cyclosa* déposent leurs œufs, comme les *Cyrtophora*, dans une série de cocons qui concourent parfois à constituer le stabilimentum, tel est le cas pour les *C. Sancti-Benedicti* Vinson, de Madagascar, *C. cyclosternum* E. Sim., du Venezuela, *C. mulmeinensis* Thorell, du Yemen, de l'Inde et de Malaisie, dont la toile est traversée, dans toute sa longueur, par un tube de tissu jaunâtre, épais et laineux, interrompu au centre, fixé aux deux extrémités aux fils du cadre et renfermant, au moins dans sa partie supérieure, une série de cocons, dessinant à sa surface une suite de petits renflements ; les cocons du *C. mulmeinensis* sont même plus isolés les uns des autres comme les grains d'un chapelet. La toile du *C. triquetra*, qui est tendue entre deux fils, convergeant à l'une des extrémités, se compose de deux parties accolées, mais non superposées, l'une est la toile proprement dite très régulière, à cercles et rayons serrés, mais semi-circulaire, l'un de ses côtés s'appuyant sur un fil qui coupe obliquement le secteur figuré par les deux fils primitifs ; l'autre partie est un réseau à mailles très larges et très régulières formé de fils extrêmement forts, prenant attache soit sur les fils primitifs, soit sur le fil oblique dont j'ai parlé ; les cocons, qui sont nombreux (6-8 sur une même toile), sont plus ou moins triangulaires et placés sur ce réseau aux angles des mailles principales, disposition permettant à l'Araignée de refaire sa toile régulière sans toucher au réseau supportant les cocons.

Sur les toiles des *Nemoscolus*, le stabilimentum est remplacé par un tube de tissu très épais, papyracé, lisse en dedans, recouvert extérieurement de débris et de petites pierres, et servant à la fois de retraite et de dépôt pour les cocons ; ce tube est suspendu au milieu même de la toile et son orifice, dirigé en bas et plus ou moins évasé, correspond à son centre ; celui du *N. Lauræ* E. Sim., espèce commune sur les collines sèches et pierreuses du midi de la France, est droit et effilé par le haut, tandis que celui des espèces de l'Afrique australe (*N. tubicola* E. Sim., etc.) et de Madagascar est roulé en forme de corne ou de spirale (1).

Le genre *Cyclosa* compte une cinquantaine d'espèces : 5 se trouvent en Europe et dans la région méditerranéenne, mais 2 seulement atteignent la zone parisienne (*C. conica* Pall. et *oculata* Walck.) ; 2 dans l'Asie centrale ; 2 au Japon ; 4 dans l'Inde ; une quinzaine dans la Birmanie, l'Indo-Chine et la Malaisie ; 4 dans la Nouvelle-Hollande et la Polynésie ; 4 dans l'Afrique tropicale et à Madagascar ; 4 dans l'Amérique du Nord et une dizaine dans l'Amé-

(1) Cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1887, pl. VI, fig. 5.

rique du Sud. Le *C. conica* Pallas est commun à l'Europe et à l'Amérique du Nord; j'ai trouvé le *C. oculata* Walck. au Venezuela et je l'ai reçu des Antilles (1); le *C. insulana* Costa est répandu dans la région méditerranéenne, les îles Canaries, le Yemen, l'Inde et la Malaisie (2).

Le genre *Salassina* ne renferme que trois espèces répandues aux Antilles et dans l'Amérique centrale et méridionale.

Le type du genre *Nemoscolus* (*N. Lauræ* E. Sim.) est propre à la région méditerranéenne occidentale, découvert en Provence, il a été retrouvé depuis en Espagne et en Algérie; ses autres représentants, assez nombreux, mais presque tous inédits, sont de l'Afrique australe et de Madagascar.

Le genre *Acusilas* a une espèce en Malaisie et une dans l'Afrique tropicale occidentale.

GENERA

1. Area oculorum mediorum antice quam postice latior. Tarsi postici subtus setosi. . . . . 2.

— Area oculorum quadrata vel antice angustior. . . . . 3.

2. Oculi medii postici inter se contigui. Tarsi postici subtus seriatim setosi. . . . . **Cyclosa.**

— Oculi medii postici inter se disjuncti. Tarsi postici subtus crebre et inordinate setosi. . . . . **Nemoscolus.**

3. Oculorum lineæ binæ validissime recurvæ. Area mediorum quadrata. Tibiæ teretiusculæ. Tarsi metatarsique 4i paris subtus valde seriatim aculeati. . . . . **Acusilas.**

— Oculorum lineæ binæ leviter recurvæ. Area mediorum antice quam postice plerumque paulo angustior. Tibiæ, saltem posticæ, apice plus minus incrassatæ. Tarsi postici subtus inordinatim setosi. . . . . **Salassina.**

Cyclosa Menge, *Preuss. Spinn.*, I, 1866. — *Epeira* auct. (ad part.). *Singa* C. Koch, 1837 (ad part.). — *Cyrtophora* Thorell, 1870 (ad part.). — *Cyrtophora* Ausserer, *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 820. — *Cyclosa* E. Sim., *Ar. Fr.*, I, 1874 (ad max. part.). — *Cyclosa* (ad part.) et *Turckheimia* (ad part. *T. nodosa*) Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., 1889. — *Cyclosa* Mac Cook, *Amer. Spid.*, III (ad part.).

Cephalothoracis feminæ pars cephalica angusta, convexa, sulco semicirculari profundo a thoracica discreta, pars thoracica convexa fovea media impressa. Oculorum lineæ binæ valde recurvæ. Oculi medii aream antice quam postice multo latiorem occupantes, postici anticis plerumque minores inter se conti-

(1) Cette espèce est même probablement d'origine américaine et introduite en Europe où elle est toujours rare et localisée.

(2) Aussi a-t-il une très nombreuse synonymie dont font partie les *Epeira trituberculata* Lucas, *Cyclosa propinqua* E. Sim. et, d'après Thorell, *Epeira anseripes* Walck.

gui. Oculi laterales utrinque æqui contigui et prominuli. Pedes breves, mutici vel sæpius parce aculeati, tarsis posticis subtus regulariter seriatim setosis. Abdomen postice, pone mamillas, semper productum.

Typus : *C. conica* Pallas.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. temp. et calidæ.

Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à quatre groupes :

A. — Abdomen ovatum, postice in tuberculum turbinatum, simplex vel trifidum productum, supra muticum vel minute bituberculatum (*C. conica* Pallas).

B. — Abdomen crassum, haud vel vix longius quam latius, obtuse rhomboidale, utrinque tuberculo magno globoso sed apice abrupte acuto, tuberculoque postico conico instructum (*C. triquetra* E. Sim.).

C. — (*Turckheimia* Cambr. ad part.). Abdomen crassum, subquadratum, tuberculis quatuor angularibus crassis et apice clavatis, tuberculoque postico breviore et subacuto insigniter instructum (*C. nodosa* Cambr.).

D. — Abdomen brevissime ovatum vel subglobosum, sæpe antice angulis humeralibus plus minus prominulis, fere ut in *Araneo dromadario* Walck., munitum (*C. mulmeinensis* Th.).

Salassina E. Sim. — *Epeira* Keyserl., 1865 (ad part. *E. crassicauda*).— *Salassia* Getaz, *Fn. Aracn. de Costa-Rica,* 1893, p. 9 (*S. tricuspis*).

A *Cyclosa* differt cephalothoracis parte cephalica multo latiore et pilosa, oculis mediis inter se æquis, aream antice quam postice paulo angustiorem, rarius quadratam, occupantibus, oculis lateralibus a mediis multo distantioribus, pedibus longioribus, muticis vel submuticis, tibiis, præsertim posticis, apice sensim incrassatis. — Abdomen antice truncatum et tuberculis angularibus binis erectis armatum, postice tuberculo obliquo apice mucronato munitum.

Typus : *S. crassicauda* Keyserl.

Ar. geogr. : Amer. trop. contin. et insulana.

Nemoscolus, nov. gen. — *Singa* E. Sim., 1867 (ad part *S. Lauræ*).— *Cyclosa* E. Sim., *Ar. Fr.,* I, 1874 (ad part. *C. Lauræ*).

Cephalothorax oculique fere *Cyclosæ* sed oculis mediis posticis inter se spatio oculo haud angustiore sejunctis. Abdomen longe cylindraceum, antice posticeque obtusum, mamillis inferioribus medium ventris fere occupantibus. Pedes breves, parce aculeati, tarsis posticis subtus crebre et inordinate setosis.

Typus : *N. Lauræ* E. Sim.

Ar. geogr. : Reg. mediterr. occid.; Africa austr.; ins. Madagascar.

Acusilas, nov. gen.

Cephalothorax *Cyclosæ*. Oculorum lineæ binæ validissime recurvæ. Oculi quatuor medii magni, inter se æqui, aream quadratam occupantes. Oculi laterales

a mediis non late remoti, utrinque contigui, anticus postico minor. Pedes robusti, fere mutici sed valde criniti, metatarsis tarsisque 4[i] paris subtus serie media aculeorum insigniter instructis.

Typus : *A. coccineus* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa trop. occid. et Malaisia (1).

5. *MANGOREÆ*

Les *Argiopides* pour lesquels je propose ce groupe diffèrent de leurs congénères par leur céphalothorax dont la partie thoracique assez large, souvent convexe et même gibbeuse, est toujours coupée d'un sillon longitudinal long et profond, dont la partie céphalique, fortement atténuée et souvent inclinée en avant jusqu'au bord frontal, est limitée par des impressions obliques, convergeant en arrière à angle aigu et se joignant généralement au sillon thoracique, et par leurs griffes tarsales, peu robustes et dissemblables, l'interne étant fortement coudée, terminée par une longue pointe droite un peu resserrée à sa base, et pourvue, dans sa portion basilaire, d'un petit nombre de dents connées, dont les deux premières sont beaucoup plus longues que les autres, tandis que la griffe externe, arquée mais à peine coudée, est armée de dents plus nombreuses, commençant bien au delà de son milieu et diminuant graduellement de longueur vers sa base.

Dans le genre *Mangora*, proposé par Cambridge pour une espèce de l'Amérique centrale, *M. picta* Cambr., et auquel je rattache l'*E. acalypha* Walck., d'Europe, et ses proches voisines les *E. placida* et *gibberosa* Hentz de l'Amérique du Nord (dont Mac Cook a formé depuis le genre *Abbotia*), les yeux sont peu séparés; les postérieurs sont en ligne droite ou procurvée, les antérieurs en ligne récurvée et le bandeau est au milieu plus étroit que les médians antérieurs, sauf dans quelques très petites espèces (*M. umbrata* E. Sim., etc.); les yeux latéraux sont, de chaque côté, petits, égaux et connés; les quatre médians, plus gros, figurent un groupe un peu plus long que large, mais de forme très variable (voy. plus loin); le sternum, largement cordiforme et plan, se termine en arrière en petite pointe obtuse, généralement un peu plus large que dans les autres *Argiopinæ*, de sorte que les hanches posté-

---

(1) Les deux espèces de ce genre sont inédites, en voici les diagnoses :

A. coccineus, sp. nov. — ♀. Long. 7—8 mill. — Cephalothorax, sternum pedesque rufo-aurantiaca, hi robusti et breves, mutici sed valde et longe hirsuti. Abdomen breviter ovatum, et supra et subtus flavido-aurantiacum, sat dense rufulo-pilosum, supra punctis impressis sex biseriatis notatum. Vulva simplex. — Ins. Moluccæ; ins. Java.

A. africanus, sp. nov. — ♀. Long. 10 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, lævis, parce pilosus. Abdomen longum, antice truncatum, flavido-opacum, in declivitate fusco-marginatum, longe hirsutum, subtus obscure rufescens. Sternum fuscum. Pedes sat longi, fulvo-ravidi, postici fusco-annulati, mutici sed longe et valde hirsuti. Oculi laterales antici posticis multo minores. — Africa occid. : Sierra-Leone.

rieures sont souvent disjointes, caractère exagéré dans les espèces amoindries telles que *M. umbrata* et *semiatra* E. Sim.

Les pattes sont courtes, les antérieures et postérieures sont peu inégales, leurs fémurs sont robustes, surtout les antérieurs, tandis que les autres articles sont grêles et cylindriques; leurs épines sont très longues et très nombreuses; les fémurs en offrent en dessus trois séries; les patellas ont en dessus une épine apicale très longue et une épine interne plus courte qui manque souvent aux paires antérieures; les tibias et métatarses ont des épines latérales, inférieures et souvent dorsales disposées presque en verticilles, mais aux métatarses, au moins aux antérieurs, ces épines n'occupent que la moitié basilaire de l'article.

L'abdomen est ovale, court et convexe, et ses filières sont presque terminales; son épigyne a presque toujours un scape assez développé, en forme de plaque souvent anguleuse de chaque côté, et un crochet court et droit dépassant peu son bord postérieur.

Les mâles sont environ d'un quart plus petits que les femelles, dont ils diffèrent peu; leur abdomen est seulement plus réduit; leurs fémurs antérieurs, encore plus épais et claviformes, tandis que leurs tibias des deux premières paires, sont grêles et semblables; leurs épines, disposées de même, sont encore plus longues; dans quelques espèces, telles que *M. acalypha* W. et *M. placida* Hentz, les fémurs postérieurs sont mutiques en dessous, dans le *M. gibberosa* Hentz, ils offrent en dessous une série d'épines fines et couchées sauf la première (basilaire) qui est dressée; dans toutes les espèces sud-américaines que j'ai étudiées, cette dernière existe seule, mais elle est plus développée et située très près de la base du fémur, à son articulation sur le trochanter. Dans tous les cas, la patte-mâchoire est normale et son bulbe volumineux est du type de celui des *Cyclosa*.

Les espèces du genre *Mangora*, étroitement unies par l'ensemble de leurs caractères et même par leur faciès et leur taille, diffèrent cependant les unes des autres par le plus ou moins de convexité de leur région thoracique, la courbure de leurs lignes oculaires et la proportion de leurs yeux; ces caractères, qui n'ont pas ici de valeur générique, permettent de les répartir en groupes secondaires.

Dans une première série, qui a pour type notre *M. acalypha* Walck., la partie thoracique est peu convexe; les yeux postérieurs sont en ligne très légèrement récurvée ou droite (*M. gibberosa*); les antérieurs sont en ligne plus fortement récurvée, avec les médians généralement plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux; les yeux latéraux sont, de chaque côté, bien séparés des médians, ceux-ci sont égaux et figurent un trapèze un peu plus long que large et plus large en avant qu'en arrière; les *M. gibberosa* Hentz, *maculata* Keyserl., *placida* Hentz (*Ep. prætrepida* Keyserl.) et *semiargentea* E. Sim, rentrent dans cette série.

Dans une seconde série, très nombreuse dans l'Amérique centrale et méridionale et dont l'*Ep. fornicata* Keyserl. peut être regardé comme type, la partie thoracique est très convexe gibbeuse, et abaissée presque verticalement en arrière (fig. 854); les yeux postérieurs sont en ligne tout à fait droite avec

les médians généralement, mais non toujours, beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux; les yeux antérieurs, les yeux médians et le bandeau sont ceux du groupe précédent, sauf cependant que les médians antérieurs sont presque toujours un peu plus gros que les postérieurs.

Une espèce de l'Amazone, *M. Mathani* E. Sim., diffère des précédentes par ses yeux postérieurs en ligne fortement *procurvée*, avec les médians presque contigus, mais assez largement séparés des latéraux; ses yeux antérieurs en ligne récurvée avec les médians plus séparés l'un de l'autre que des latéraux et beaucoup plus gros; le groupe de ses yeux médians beaucoup plus large en avant qu'en arrière et ses hanches postérieures plus nettement disjointes.

Dans une autre série, beaucoup plus nombreuse, surtout dans le bassin de l'Amazone, le céphalothorax est également convexe et la seconde ligne oculaire plus ou moins procurvée, mais les yeux postérieurs sont presque équidistants et les médians sont beaucoup plus gros que les latéraux; les antérieurs, en ligne fortement récurvée, sont presque équidistants; le groupe des médians, un peu plus long que large, est parallèle ou un peu plus étroit en avant qu'en arrière et les postérieurs sont généralement plus gros que les antérieurs; je possède une douzaine d'espèces de ce type toutes propres au Venezuela et au nord du Brésil, mais dont une seule est décrite, le *M. argenteostriata* E. Sim.

Une espèce de la même région, le *M. paraensis* E. Sim., diffère des précédentes par ses yeux postérieurs en ligne tout à fait droite, les médians plus séparés l'un de l'autre que des latéraux et beaucoup plus gros; les antérieurs en ligne fortement récurvée, presque équidistants; le groupe des médians très grand et beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, enfin le bandeau aussi large que les yeux médians antérieurs.

Les espèces les plus amoindries du genre, telles que *M. semiatra* et *umbrata* E. Sim., offrent certains caractères qui rappellent un peu ceux des *Linyphia*, leur bandeau est plus large que les yeux antérieurs et leur sternum se termine en arrière en pointe obtusément tronquée, séparant assez largement les hanches postérieures; leur céphalothorax est très convexe; leurs yeux sont resserrés, les postérieurs en ligne presque droite, les antérieurs en ligne récurvée, équidistants ou avec les médians plus séparés que les latéraux.

Les *Mangora* sont des Argiopides de petite taille, mesurant de 2 à 5 mill., dont les téguments, lisses et presque glabres, sont de teinte claire; leur céphalothorax et leurs pattes sont tantôt entièrement d'un fauve pâle, tantôt marqués de lignes et d'anneaux noirs; leur abdomen, jaune ou blanchâtre, offre en arrière un folium noir étroit, formé de trois linéoles plus ou moins confondues, et souvent, sur les flancs, des lignes noires obliques; d'autres fois, il est d'un fauve plus ou moins obscur avec des taches sériées ou des bandes blanches ou nacrées.

Les *Mangora* sont remplacés dans l'Afrique orientale et à Madagascar par les *Prasonica* qui leur ressemblent par leur forme générale, leurs yeux latéraux peu séparés des médians qui sont disposés en carré, et par leur seconde ligne oculaire légèrement procurvée, mais qui en diffèrent par leur première ligne oculaire tout à fait droite et leurs pattes beaucoup plus longues ayant les

métatarses plus longs que les tibias. Les caractères sexuels du mâle de *P. albolimbata* E. Sim. rappellent un peu ceux des *Meta*; le tarse de sa patte-mâchoire offre en effet, à la base, une première pointe dirigée en dehors, lamelleuse, arquée et tronquée, puis, un peu en dessus, une seconde pointe relevée et aiguë, le corps de l'article, ovale allongé, est plus large que celui des autres *Argiopinæ* et son bulbe est simple.

Je sépare des *Mangora*, sous le nom de *Spilasma*, quelques espèces américaines qui en diffèrent par leurs yeux postérieurs en ligne fortement récurvée, par le groupe de leurs yeux médians plus étroit en avant qu'en arrière, les antérieurs étant plus gros et presque contigus (fig. 857), caractère qui suffirait pour les distinguer de tous les autres *Argiopinæ*, enfin par leurs pattes plus épaisses et pourvues d'épines moins nombreuses, leurs patellas notamment n'offrant qu'une seule épine interne. Les patellas et métatarses des mâles sont mutiques ou presque mutiques, et leur abdomen présente une plaque épigastrique coriacée (fig. 856).

Les *Spilasma* sont de taille plus forte que les *Mangora;* leur céphalothorax et leurs pattes pubescents sont d'un brun-rouge, tandis que leur abdomen est brunâtre avec des taches blanches plurisériées.

Les *Lobetina*, que je rapporte avec doute à ce groupe (1), diffèrent des *Mangora* par leurs yeux postérieurs en ligne un peu récurvée, leurs yeux médians disposés en carré avec les antérieurs un peu plus petits que les postérieurs, leurs yeux latéraux plus séparés des médians, enfin leurs pattes beaucoup plus grêles et plus longues ayant les métatarses très longs comme ceux des *Prasonica*. Ils sont de coloration blanchâtre, fauve ou brunâtre; leur céphalothorax offre toujours une grande tache mediane d'un blanc opaque en forme de V; leur abdomen est tantôt unicolore, tantôt orné de grandes taches blanches transverses.

Un certain nombre d'espèces (*Epeira foliata* Hentz, *vegeta* Keyserl., etc.), pour lesquelles je propose le genre *Acacesia*, remplacent les *Lobetina* dans le Nouveau Monde; elles s'en distinguent par leurs yeux postérieurs en ligne fortement récurvée, les médians étant proéminents; les antérieurs en ligne droite; leurs yeux médians, presque égaux et disposés en trapèze plus large en avant, situés sur un plan vertical avec l'espace interoculaire convexe en forme de carène mousse garnie de longs crins bisériés (2); leurs yeux latéraux disjoints au moins de leur demi-diamètre. Leurs pattes sont longues et très inégales, les antérieures étant beaucoup plus longues et leurs épines sont très réduites, elles manquent généralement aux métatarses; leur abdomen est rhomboédrique allongé, le crochet de son épigyne, court et obtus, est dirigé en arrière. Chez les mâles, les tibias de la deuxième paire, plus courts et plus épais que ceux de la première, sont un peu dilatés vers le milieu et armés de fortes épines très inégales, généralement au côté interne d'une petite épine apicale,

(1) Ils offrent, en effet, de grands rapports avec les *Meta* et avec les *Deliochus* (voy. p. 749).

(2) Dans le genre *Araneus*, cette disposition oculaire se retrouve presque exactement dans le groupe de l'*A. porculus* E. Sim.

vers le milieu de trois épines rapprochées en ligne oblique, au côté externe d'une ou deux épines semblables et d'une beaucoup plus longue que les autres et sinueuse, enfin, près la base, d'un verticille de très longues épines grêles (fig. 859); la patella offre aussi une épine semblable à son angle supéro-interne, cette disposition varie légèrement selon les espèces; les hanches de la première paire offrent, comme celle des *Eustala* et des *Araneus*, une petite apophyse supéro-interne incurvée qui manque dans les genres précédents; les hanches de la quatrième paire sont armées, vers le milieu, d'une forte épine dentiforme élevée sur un tubercule et les trochanters d'une épine beaucoup plus petite (fig. 858).

Les *Acacesia* ont l'abdomen blanchâtre et orné d'une très large bande dorsale rhomboédrique grise, renfermant une bande plus étroite lancéolée, toutes deux bordées d'une fine ligne noire ondulée.

Le nouveau genre *Eustala*, également américain et dont font partie les *Ep. anastera* Walck. (= *eustala* Walck., *parvula* et *bombycinaria* Hentz), *tridentata* et *gonygaster* (*Argiope*) C. Koch, *guyanensis* et *smaragdinea* Tacz., *clavispina* et *latebricola* Cambr., etc., ne se distingue du précédent que par de faibles caractères, mais ses organes sexuels sont très différents. Les yeux médians, disposés en trapèze un peu plus large en avant ou en carré, sont sur un plan plus oblique et leur espace interoculaire n'est ni convexe ni crêté; les pattes sont armées d'épines robustes, beaucoup plus nombreuses et disposées comme celles des *Araneus*.

Dans les espèces typiques (*Ep. anastera* W., etc.), l'abdomen est court et très élevé en avant où il est soit arrondi, soit tronqué avec des angles huméraux

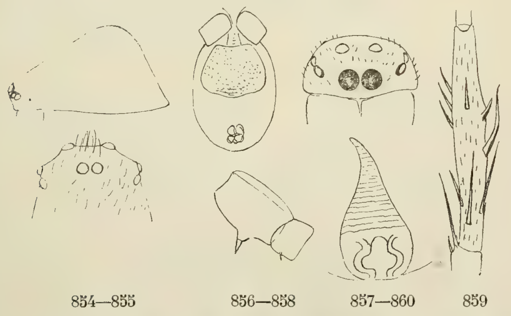


Fig. 854. *Mangora fornicata* Keyserl. Céphalothorax de profil. — Fig. 855. *Larinia lineata* Lucas. Front et yeux vus en dessus. — Fig. 856. *Spilasma* 13-*guttata* E. Sim. Abdomen du mâle vu en dessous. — Fig. 857. *Id.* Front et yeux de la femelle vus en avant. — Fig. 858. *Acacesia vegeta* Keyserl. Hanche et trochanter de la 4e paire du mâle. — Fig. 859. *Id.* Tibia de la 2e paire du mâle, vu en dessous. — Fig. 860. *Eustala anastera* Walck. Crochet de l'épigyne.

saillants, très atténué en arrière où il est souvent pourvu d'un ou de plusieurs petits tubercules apicaux. Dans d'autres *Eustala* faisant le passage aux *Larinia*, tels que *Ep. fuscovittata* Keyserl., *Thorelli* (*Cyclosa*) Mac Cook, etc.;

le céphalothorax est plus long; les yeux médians, situés sur un plan plus oblique, sont disposés en trapèze beaucoup plus large en avant (mais l'intervalle des postérieurs reste aussi large que leur diamètre); les yeux latéraux sont, de chaque côté, presque contigus; l'abdomen étroit, allongé et presque cylindrique et plus ou moins acuminé, au delà des filières, est fauve et orné de bandes et de lignes longitudinales; les pattes, garnies de nombreuses épines, sont moins inégales.

Dans toutes ces espèces, le crochet de l'épigyne, large et plissé à la base, mais très atténué et aigu, a cela de particulier qu'il est toujours dirigé en avant, dans le sens du pédicule (fig. 860); chez les mâles, les tibias de la deuxième paire, beaucoup plus courts que ceux de la première, sont un peu plus épais et armés, au côté interne, de très fortes épines disposées sur deux ou trois rangs; leurs hanches de la première paire sont pourvues d'une dent incurvée, tandis que les autres sont mutiques. Ces Araignées sont de taille généralement grande; leurs téguments sont pubescents; leur céphalothorax, fauve ou brunâtre, est généralement marqué, dans la région thoracique, de chaque côté de la strie, de deux petits points obscurs un peu déprimés; leur abdomen, fauve ou grisâtre, offre en arrière le folium ordinaire noir ou brun, sa face ventrale obscure est toujours marquée d'une bande blanche longitudinale abrégée partant du pli épigastrique.

Le genre *Larinia* diffère surtout des précédents par ses deux lignes oculaires légèrement récurvées; ses yeux médians situés sur un plan presque horizontal et disposés en trapèze au moins deux fois plus large en avant qu'en arrière, les postérieurs étant contigus ou presque contigus, tandis que les antérieurs sont largement disjoints, presque toujours aussi séparés l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux; dans les espèces les mieux caractérisées, telles que *L. lineata* Lucas, *Chloreis* Aud., *directa* Hentz, *tabida* L. Koch, *fusiformis* Thorell, *longissima* E. Sim., *tetragnathoides*, *illicita* Cambr., etc., la forme générale du corps est très allongée au point de ressembler parfois à celle des *Tetragnatha*, l'abdomen est acuminé aux deux extrémités et dépasse souvent un peu en arrière le niveau des filières; dans une espèce américaine rapportée à tort par Cambridge au genre *Cyclosa* (*L. fissicauda* Cambr.), cette pointe postérieure est même bifide; dans d'autres espèces, telles que *L. Dufouri*, *pubiventris* E. Sim., etc., l'abdomen est plus court et ovale.

Dans les espèces les plus étroites, le sternum et même les lames-maxillaires participent un peu de l'allongement général des organes, Mac Cook s'est appuyé sur ce caractère pour proposer un genre *Drexelia* (type *Ep. directa* Hentz) dont les limites seraient insaisissables. Le crochet de l'épigyne est très court, dirigé en arrière, dépassant à peine le bord d'un scape large et fovéiforme; chez le mâle, les pattes des deux premières paires sont semblables, également grêles et pourvues d'épines isolées et les hanches sont mutiques. Les *Larinia* sont tous de teinte fauve ou blanchâtre avec l'abdomen souvent orné de bandes ou de fines linéoles longitudinales et parsemé de longs crins.

Les *Mangora* se trouvent dans les prairies et les clairières des bois, où ils filent sur les buissons une toile relativement grande, oblique et très régulière,

non accompagnée d'une retraite; les *Larinia* filent une toile semblable au bord de l'eau sur les plantes aquatiques élevées.

Le *Spilasma artifex* E. Sim., qui habite les forêts humides de l'Amérique du Sud et que j'ai observé dans celle de San-Esteban, au Venezuela, file une toile orticulaire tout à fait horizontale et parallèle au sol, accompagnée d'une retraite tubiforme verticale, qui en occupe le centre; celle-ci, dont le tissu est épais et recouvert de débris, est en forme de cornet, effilé par le fond, qui est suspendu, par un fil très fort, à une branche surplombant la toile; son orifice inférieur est rond et prolongé, sur l'un des côtés, en appendice graduellement effilé, pendant librement en dessous de la toile; celle-ci présentant à ce point un secteur vide comme celle de l'*A. x-notatus;* les œufs ne sont pas déposés dans le fond du tube comme ceux des *Nemoscolus*, mais fixés sur l'appendice inférieur où ils forment des renflements correspondant à chaque ponte; les jeunes, aussitôt l'éclosion, viennent se réfugier au fond du tube au-dessus de l'Araignée; celle-ci habite constamment son tube et au moindre danger elle en ferme l'orifice, en ramenant à elle l'appendice au moyen de ses pattes antérieures et en le retenant fortement avec ses crochets; la masse ovigère sert ainsi d'obturateur à la demeure de l'Araignée.

Le *Mangora acalypha* Walck., répandu dans toute l'Europe, la région méditerranéenne, les îles Açores et l'Asie centrale, est la seule espèce du genre qui existe dans la zone tempérée de l'ancien monde; il y en a quelques-unes dans l'Inde et à Ceylan (1) et j'en possède deux, inédites d'Afrique, l'une du Sierra-Leone, l'autre du Zanguebar, mais c'est en Amérique que le genre prend un grand développement, on en connaît trois ou quatre espèces des États-Unis (*M. gibberosa, placida* Hentz, *maculata* Keyserl.), un beaucoup plus grand nombre de l'Amérique centrale et méridionale, principalement du bassin de l'Amazone, j'en possède plus de trente espèces pour la plupart inédites (2).

Le genre *Spilasma* est américain, on en connaît deux espèces : l'une du Venezuela (*S. artifex* E. Sim.), l'autre de l'Amazone (*S. 13-guttata* E. Sim.).

---

(1) Les *Epeira hemicraera* Thorell, de Pinang, et *leucogaster* Thorell, de Birmanie, sont probablement des *Mangora*. Voici la diagnose de l'une des espèces que j'ai trouvées à Ceylan :

M. semiargentea, sp. nov. — ♀. Long. 3,2 mill. — Cephalothorax niger, parte thoracica in medio late dilutiore et testacea. Abdomen oblongum, supra nigrum, in parte basali macula maxima semicirculari, lætissime argentea, prope medium linea transversa, dein punctis minutis testaceis, ornatum, subtus nigrum utrinque testaceum. Sternum olivaceum, utrinque nigrum. Pedum coxæ femoraque pallide lutea, reliqui articuli fulvi nigro-annulati. — Ins. Taprobane.

(2) Outre les quelques espèces que j'ai décrites, on peut rapporter à ce genre, mais avec doute pour plusieurs, les espèces suivantes publiées par Cambridge et Keyserling : *Epeira bimaculata*, ? *intercissa*, ? *mobilis*, *passiva*, *trilineata*, *Mangora picta* Cambr., *Epeira fornicata*, *gracilis*, *lintearia*, ? *reptilis*, ? *rostrata* Keyserl., et peut-être *Zilla guyanensis* et *melanocephala* (Tacz.) du même auteur.

Le genre *Lobetina* représente le groupe dans les régions austro-malaise et australienne, on en connaît deux espèces de la Nouvelle-Guinée (*L. opaciceps* E. Sim., etc.), et une de la Nouvelle-Zélande (*L. plagiata* E. Sim.).

On connaît une vingtaine de *Larinia*, répandus dans toutes les régions chaudes : 5 de la région méditerranéenne, 2 ou 3 de l'Afrique tropicale, quelques-unes (inédites) de l'Afrique australe, 1 du Yemen, 2 de l'Asie centrale, 5 ou 6 de l'Asie tropicale orientale, de la Malaisie et de l'Australie, une dizaine d'Amérique, principalement des États-Unis, du Mexique et des Antilles. Les deux espèces du genre *Prasonica* sont africaines.

Les genres *Acacesia* et *Eustala* sont exclusivement américains et répandus des États-Unis à la République Argentine; ils renferment un très grand nombre d'espèces dont une vingtaine seulement ont été décrites.

GENERA

1. Oculi medii antici inter se subcontigui et reliquis oculis majores. .... **Spilasma.**

— Oculi medii antici inter se distantes .... 2.

2. Oculorum linea postica recta seu procurva. Oculi laterales a mediis parum remoti .... 3.

— Oculorum linea postica plus minus recurva .... 4.

3. Pedes breves, metatarsis tibiis haud vix vel longioribus. Oculorum linea antica plus minus recurva .... **Mangora.**

— Pedes longi, metatarsis tibiis longioribus. Oculorum linea antica recta .... **Prasonica.**

4. Area oculorum mediorum quadrata. Oculi medii antici posticis paulo minores .... **Lobetina.**

— Area oculorum mediorum antice quam postice latior. Oculi medii inter se æqui vel sæpius antici posticis paulo majores .... 5.

5. Area oculorum mediorum antice quam postice duplo latior, medii postici inter se subconnati. Oculi quatuor antici inter se fere æquidistantes. Tibiæ quatuor anticæ maris subsimiles, coxæ maris muticæ .... **Larinia.**

— Area oculorum mediorum antice quam postice non multo latior, medii postici inter se spatio oculo haud angustiore distantes. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se remotiores. Tibiæ 2[i] paris maris leviter incrassatæ et valde aculeatæ, coxæ anticæ maris dente apicali instructæ .... 6.

6. Area oculorum mediorum subverticalis convexa et crinita. Pedes parcissime aculeati. Uncus vulvæ parvus postice directus. **Acacesia.**

— Area oculorum mediorum obliqua nec convexa nec crinita. Pedes numerose aculeati. Uncus vulvæ antice directus .... **Eustala.**

Mangora Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Arachn., 1889. — *Epeira* Walck. (ad part. *E. acalypha*). — *Zilla* C. Koch, 1837 (ad part. *Z. genistæ, decora*). *Epeira* Hentz, 1850 (ad part. *E. gibberosa, placida*). — *Miranda* Menge, 1867 (ad part. *M. acalypha*). — *Epeira* Cambr., *loc. cit.*, 1889 (ad part. *E. passiva* Cb., etc.). — *Epeira* (ad part.) et *Abbotia* Mac Cook, *Amer. Spid.*, III, 1894, p. 240.

Cephalothorax ovatus, parte thoracica convexa, interdum valde gibbosa, sulco longitudinali profundo secta, parte cephalica antice valde attenuata et declivi, fronte angusta. Oculi postici in lineam rectam seu procurvam (rarissime leviter recurvam), antici in lineam semper recurvam. Oculi laterales utrinque parvi, æqui et contigui, a mediis modice distantes. Chelæ et partes oris normales. Sternum breviter cordiforme, interdum, inter coxas posticas disjunctas, obtuse productum. Pedes modice longi (antici et postici inter se parum inæquales), femoribus robustis sæpe subclavatis, reliquis articulis gracilibus et cylindraceis, aculeis longissimis et numerosis instructi, sed metatarsis anticis aculeis apicalibus carentibus (patellis aculeo apicali longissimo et plerumque aculeo laterali minore instructis). Abdomen breviter oblongum, convexum, mamillis subterminalibus. — Maris coxæ muticæ, tibiæ quatuor anticæ inter se subsimiles.

Typus : *M. picta* Cambr.

Ar. geogr. : Europa, Asia centr. et ins. Atlanticæ (*acalypha* Walck.); Ind. or. et ins. Taprobane; Amer. sept., centr. et merid.

Nota. Les espèces de ce genre peuvent se répartir en six groupes :

A. — Cephalothoracis pars thoracica parum convexa. Oculorum linea postica levissime recurva (*M. acalypha* Walck.) vel recta (*M. gibberosa* Hentz), linea antica magis recurva. Oculi medii æqui, aream paulo longiorem quam latiorem et antice quam postice paulo latiorem, occupantes. Oculi laterales a mediis sat remoti. Clypeus oculis mediis anticis angustior (*M. acalypha* W.).

B. — Cephalothoracis pars thoracica validissime gibbosa, postice fere abrupte declivis. Oculi postici in lineam plane rectam, medii a lateralibus quam inter se fere semper multo remotiores. Oculi antici, oculi medii clypeusque fere præcedentium sed oculi medii antici posticis fere semper majores (*M. fornicata* Keyserl.).

C. — Cephalothorax postice valde convexus. Oculi postici in lineam valde procurvam, medii inter se subcontigui sed a lateralibus distantes. Oculi antici in lineam recurvam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores et multo majores. Area mediorum paulo longior quam latior et antice quam postice multo latior. Clypeus area oculorum angustior. Sternum postice sat late obtusum et coxæ inter se distantes (*M. Mathani* E. Sim.).

D. — Cephalothorax postice valde convexus. Oculi postici in lineam plus minus procurvam, inter se fere æquidistantes, medii lateralibus multo majores.

Oculi antici in lineam valde recurvam, inter se æquidistantes. Area mediorum paulo longior quam latior, subparallela vel antice quam postice paulo angustior. Oculi medii postici anticis plerumque majores. Clypeus oculis anticis angustior (*M. argenteostriata* E. Sim.).

E. — Cephalothoracis pars thoracica modice convexa. Oculi postici in lineam plane rectam, medii majores et inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici in lineam valde recurvam, inter se fere æquidistantes. Area mediorum vix longior quam latior et multo latior postice quam antice. Clypeus oculis anticis circiter æquilatus (*M. paraensis* E. Sim.).

F. — Cephalothorax postice validissime gibbosus. Oculi postici in lineam subrectam vix recurvam, medii majores, a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi antici in lineam recurvam, inter se æquidistantes (*M. semiatra* E. Sim.), vel medii inter se quam a lateralibus remotiores (*M. umbrata* E. Sim.). Area mediorum vix latior antice quam postice, oculi medii antici posticis paulo majores. Clypeus oculis anticis latior vel saltem æquilatus. Sternum postice sat late obtusum et coxæ posticæ inter se distantes (*M. umbrata* E. Sim.).

Spilasma, nov. gen.

A *Mangora* differt oculorum lineis binis valde recurvis fere *Cyclosæ*, oculis quatuor mediis aream longiorem quam latiorem et antice quam postice angustiorem occupantibus, anticis posticis majoribus et inter se contiguis, pedibus robustioribus et brevioribus, patellis aculeo laterali munitis sed aculeo apicali carentibus.

Typus : *S. artifex* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid. : Venezuela, Brasilia.

Prasonica, nov. gen.

Cephalothorax *Mangoræ*. Oculorum linea postica leviter procurva, oculi medii a lateralibus quam inter se vix remotiores. Linea antica plane recta, oculi inter se fere æquidistantes. Area mediorum quadrata, subplana et directa. Oculi laterales parvi, inter se contigui, a mediis parum distantes. Pedes longi, graciles, tenuiter aculeati, metatarsis tibiis cum patellis multo longioribus.

Typus : *P. albolimbata* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa occid. et ins. Madagascar (1).

---

(1) Espèces inédites, dont voici les diagnoses :

P. albolimbata, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Pallide lurida, tarsis apice fuscis, abdomine ovato, convexo, fulvo-cervino, vitta marginali, postice ampliata et albo-punctata, omnino cincto. — Madagascar sept. : Diego-Suarez (Alluaud).

P. seriata, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — A præcedenti præsertim differt abdomine supra punctis minutissimis sex biseriatis et postice punctis duobus majoribus nigris ornato. — Africa occid. : Sierra-Leone.

Lobetina, nov. gen.

A *Mangora* differt oculorum linea postica leviter recurva, area oculorum mediorum quadrata, oculis mediis anticis posticis paulo minoribus, oculis lateralibus a mediis distantioribus, pedibus gracilibus multo longioribus, metatarsis tibiis cum patellis multo longioribus.

Typus : *L. opaciceps* E. Sim.

Ar. geogr. : N. Guinea et N. Zealandia.

Larinia E. Sim., *Ar. Fr.*, I, 1874, p. 115. — *Epeira* auct. (ad part.). — *Id.* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1871 *(E. tabida, phthisica)*. — *Meta* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877 (ad part. *M. fusiformis, soror*). — *Lipocrea* Thorell, *loc. cit.*, II, 1878 (nota p. 6). — *Epeira* (ad part. *E. illicita tetragnathoides*) et *Cyclosa* (ad part. *C. fissicauda*) Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., 1889. — *Larinia* et *Drexelia* Mac Cook, *Amer. Sp.*, III, 1894, p. 247-248.

Cephalothorax sat longus, postice haud convexus. Oculi medii inter se subæquales, parvi, aream planam, subdirectam et antice quam postice duplo latiorem occupantes, postici inter se subcontigui, antici late distantes. Oculi antici inter se fere æquidistantes. Oculi laterales utrinque æqui et subconnati. Pedes longi, numerose aculeati. Abdomen plus minus longum, antice posticeque acuminatum. Uncus vulvæ brevissimus postice directus. Tibiæ quatuor anticæ maris inter se similes et parce aculeatæ, coxæ muticæ.

Typus : *L. lineata* Lucas.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. calidæ subtrop., rarius tropicæ.

Acacesia, nov. gen. — *Epeira* auct. (ad part. *foliata* Hentz, *vegeta* Keyserl.).

Cephalothoracis pars thoracica vix convexa, sulco longitudinali profundo secta. Oculi postici in lineam valde recurvam, antici in lineam rectam. Area oculorum mediorum subverticalis, antice quam postice latior, spatio interoculari convexo et crinito. Abdomen rhomboidale. Pedes longi, inter se valde inæquales, antici posticis multo longiores, parcissime et breviter aculeati, metatarsis plerumque muticis. Uncus vulvæ parvus, postice directus. Tibiæ 2^{i} paris maris leviter incrassatæ et valde aculeatæ, coxæ 1^{i} et 4^{i} parium dentatæ.

Typus : *A. foliata* Hentz.

Ar. geogr. : Amer. sept. calid., centr. et merid.

Eustala, nov. gen. — *Epeira* auct. (ad part. *Ep. anastera* Walck.). — *Argiope* C. Koch (ad part. *A. tridentata*). — *Epeira* (ad part.) et *Cyclosa* (ad part. *C. Thorelli*) Mac Cook, *Amer. Spid.*, III, 1894.

Cephalothorax oculique fere *Acacesiæ* sed area mediorum magis obliqua, nec carinata nec cristata. Pedes valde inæquales, numerose aculeati. Abdomen interdum breve, antice altum truncatum vel obtusum postice valde attenuatum et sæpe mucronatum, interdum angustum, longum et postice breviter

acuminatum fere *Lariniæ* (*E. fuscovittata* Keyserl., etc.). Uncus vulvæ brevis et acutus antice directus. Tibiæ 2^{i} paris maris intus valde aculeatæ, coxæ anticæ dentatæ.

Typus : *E. anastera* Walck. (1).

Ar. geogr. : Amer. sept. calid., centr., merid. et antillana.

6. *BERTRANEÆ*

Le genre *Bertrana* est de classification assez incertaine; je le considère ici comme type d'un petit groupe de transition tenant à la fois des *Mangora*, dont il a presque les pattes et les griffes, et des *Araneus*, dont il a le céphalothorax, mais différant des uns et des autres par certains caractères rappelant un peu ceux des *Linyphia* et même des *Theridion* (2).

Le céphalothorax des *Bertrana*, court et assez convexe, est légèrement incliné en avant jusqu'au bord frontal comme celui des *Mangora*, mais sa partie thoracique, fortement déclive et recouverte par l'abdomen, n'offre point de sillon longitudinal, elle est simplement marquée d'une impression transverse, anguleuse dans le milieu, en forme de triangle à sommet dirigé en arrière.

Les yeux, en deux lignes transverses, sont très nettement hétérogènes comme ceux des *Theridiides* et les médians antérieurs, seuls du type diurne, sont beaucoup plus gros que les autres; les quatre médians figurent un trapèze plus large en avant qu'en arrière; les latéraux, plus ou moins séparés des médians, sont assez petits, égaux et de chaque côté étroitement connés; la première ligne oculaire est quelquefois droite et le bandeau est plus large que les yeux médians antérieurs, d'autres fois elle est récurvée et le bandeau est plus étroit.

Les pièces buccales sont celles des *Mangora*, mais les chélicères ont une armature un peu différente (3) : la marge supérieure, longuement oblique, porte trois fortes dents isolées, dont la première est inclinée en avant; la marge inférieure porte une première dent forte et oblique, située très près de la base du crochet, suivie d'une série de deux à cinq très petites dents contiguës; le crochet est long et arqué.

Le sternum des *Bertrana*, large et triangulaire, se termine en pointe assez large, obtuse ou tronquée, de sorte que les hanches postérieures sont nettement séparées, caractère qui se retrouve au reste dans certains *Mangora* (voy. plus haut); tandis que celui des *Spintharidius* est plus long, avec les hanches postérieures presque contiguës.

---

(1) Espèce qui a pour synonymes *Ep. eustala* Walck., *Ep. parvula* et *bombycinaria* Hentz. — Sur la synonymie des *Argiopides* de l'Amérique du Nord, cf. Mac Cook, *Necessity for Revising the nomenclature of American Spiders*, in *Pr. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 1888, et *American Spiders*, t. III, 1894.

(2) On peut aussi lui trouver des analogies avec les *Theridiosoma* et les *Gnolus*.

(3) Leur tache basale, si elle existe, est au moins très réduite.

Les pattes sont fines, assez longues et très inégales, les antérieures étant beaucoup plus longues que les postérieures; celles-ci fournissent le caractère le plus spécial et le plus constant du groupe des *Bertrana*, leurs tarses et métatarses postérieurs (au moins pour ceux-ci dans la moitié apicale) présentent en dessous une ligne longitudinale très régulière de petites épines ou de crins spiniformes, et ces mêmes articles offrent, au côté interne, des crins plus longs que les autres et unisériés, mais ce dernier caractère, qui rappelle la famille des *Theridiides* (voy. p. 491, fig. 493), n'est bien visible que dans les espèces typiques, telles que *Bertrana striolata* Keyserl.; dans le genre *Bertrana*, tous les autres articles sont mutiques, dans le genre *Spintharidius*, les tibias des deux premières paires sont armés en dessous d'épines très fines et très longues, disposées par paires et la base des métatarses offre ordinairement deux épines semblables.

Les griffes ressemblent à celles des *Mangora;* elles sont fortement coudées vers le tiers basilaire, presque droites et mutiques dans toute leur partie terminale, pourvue dans la basilaire de dents peu nombreuses et inégales, les deux premières étant beaucoup plus longues que les autres (1); la griffe inférieure est presque aussi longue que les supérieures; les tarses m'ont paru manquer de griffes auxiliaires, au moins ceux des *Bertrana* typiques.

L'abdomen des *Bertrana* est gros et globuleux; celui des *Spintharidius* est rhomboédrique, c'est-à-dire fortement et presque également atténué en avant et en arrière, comme celui des *Spintharus* de la famille des *Theridiides* (voy. p. 510, fig. 519), ressemblance qui leur a valu leur nom.

L'épigyne est en forme de tubercule épais, d'abord presque vertical, puis un peu arqué en arrière et très obtus.

Les mâles des *Bertrana* ne sont pas connus; ceux des *Spintharidius* diffèrent des femelles par leur front plus avancé et leur bandeau très oblique en arrière; leurs épines tibiales, beaucoup plus fortes, au moins à la première paire, et disposées en verticilles composés de deux épines inférieures, et de chaque côté, de une ou deux latérales plus courtes; leur patte-mâchoire ressemble à celle des *Araneus;* sa patella est petite, convexe et nodiforme, son tibia est transverse et proéminent à l'angle externe, son tarse lacinié porte une petite pointe basale obtuse et recourbée et il se termine en pointe subaiguë au niveau de l'extrémité du bulbe; celui-ci est très complexe et terminé par une tige ensiforme aiguë.

Ces Araignées sont de taille assez petite; leur coloration est élégante; les *Bertrana* sont ordinairement d'un blanc rosé relevé de fines lignes noires ou violettes, disposées sur l'abomen en cercles concentriques et entremêlées de points; d'autres *Bertrana* (*B. flavosellata* E. Sim.) et les *Spintharidius* sont fauves ou brun-rouge avec de grandes taches abdominales d'un jaune soufre.

Le groupe est confiné dans l'Amérique équatoriale; les trois espèces con-

---

(1) Cette disposition des griffes éloigne les *Bertrana* des *Theridiosoma* et des *Gnolus*.

nues du genre *Spintharidius* sont du Brésil méridional et du Paraguay; tandis que les trois ou quatre espèces décrites du genre *Bertrana* sont propres au bassin de l'Amazone, mais je possède d'autres *Bertrana* inédits du Venezuela et de diverses provinces du Brésil.

GENERA

— Pedes omnino mutici. Sternum postice sat late obtusum vel truncatum et coxæ posticæ inter se distantes. Abdomen globosum. .... **Bertrana.**

— Pedes antici aculeis longissimis paucis instructi. Sternum postice subacutum et coxæ posticæ inter se subcontiguæ. Abdomen rhomboidale.......... **Spintharidius.**

Bertrana Keyserl., *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1884, p. 654.

Cephalothorax brevis, modice convexus, parte thoracica declivi impressione parum expressa transversa recta seu procurva notata. Oculi quatuor postici in lineam recurvam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi quatuor antici in lineam rectam (*B. striolata* Keyserl.) seu recurvam (*B. flavosellata* E. Sim). Area mediorum antice quam postice multo latior, æque longa ac antice lata vel sæpius latior quam longior. Sternum latum, postice sat breviter attenuatum, truncatum vel obtusum et coxæ posticæ inter se distantes. Pedes graciles longi, valde inæquales (antici posticis longiores), omnino mutici, tarsis metatarsisque 4^{i} paris subtus serie regulari spinarum parvarum et intus serie setarum longarum munitis. Abdomen globosum.

Typus : *B. striolata* Keyserl.

Ar. geogr. : Amer. trop. : Brasilia et Venezuela.

Spintharidius E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 326.

A *Bertrana* differt cephalothoracis parte thoracica impressione recurva notata, parte cephalica utrinque impressione obliqua profundius discreta, oculis quatuor anticis in lineam leviter recurvam, clypeo oculis mediis anticis multo angustiore, sterno longiore, postice breviter subacuto et coxis posticis inter se subcontiguis, tibiis metatarsisque quatuor anticis inferne aculeis gracillimis et longissimis paucis instructis, reliquis articulis muticis, abdomine longiore quam latiore, antice posticeque fere æqualiter attenuato et rhomboidali.

Typus : *S. rhomboidalis* E. Sim.

Ar. geogr. : Brasilia merid. et Paraguay (*S. cerinus* E. Sim.).

7. *ARANEÆ*

Le genre *Epeira* Walck., auquel je restitue le nom d'*Araneus*, abandonné

depuis longtemps sans raisons suffisantes (1), est le type d'un groupe qui se distingue de celui des *Cyclosa* par l'absence d'impression transverse arquée et entière à la partie céphalique, de celui des *Mangora* par la structure de la partie thoracique, qui est toujours recouverte par l'abdomen et dont le sillon longitudinal est remplacé par un sillon transverse droit ou récurvé, prolongé, à chacun de ses angles, par une strie divergeant en arrière et limitant un espace trapézoïde glabre, souvent un peu déprimé et ordinairement marqué d'une courte impression longitudinale (fig. 861); dans quelques espèces (*A. adianta* W., *x-notatus* Cl.), ce caractère est cependant très affaibli (voy. plus loin).

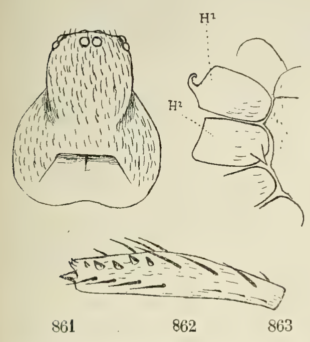


Fig. 861. *Araneus angulatus* Clerck. Céphalothorax de la femelle. — Fig. 862. *Id.* Tibia de la 2e paire du mâle, vu en dedans. — Fig. 863. *Id.* Hanches du mâle vues en dessous; H1, hanche de la 1re paire; H2, hanche de la 2e paire.

Les *Araneus* diffèrent surtout des groupes suivants par leur abdomen dont les téguments sont homogènes, ni indurés, ni coriacés, et marqués, sur la face dorsale, des quatre petites impressions ordinaires, disposées en trapèze plus étroit en avant (2).

Les mâles, qui sont beaucoup moins petits, relativement aux femelles (3), que ceux des *Argiope* et des *Cyrtophora*, ont, sauf quelques exceptions, les

---

(1) Je rétablis l'ancienne dénomination conformément aux règles de nomenclature votées par les congrès internationaux de Zoologie en 1889 (Paris) et 1892 (Moscou).

Art. 34. — Quand un genre est subdivisé, le nom ancien doit être maintenu à l'une de ses subdivisions et à celle qui renferme le type originaire du genre.

Art. 35. — Quand le type originaire n'est pas clairement indiqué, l'auteur qui, le premier, subdivise le genre, peut appliquer le nom ancien à telle division qu'il juge convenable et cette attribution ne pourra être modifiée ultérieurement.

Art. 56. — Un nom générique ou spécifique, une fois publié, ne pourra être rejeté pour cause d'impropriété, même par son auteur.

Dans son premier essai de répartition générique, Latreille (Nouv. Dict. Hist. Nat., XXIV, 1804, p. 135) avait réservé le nom d'*Aranea* à un groupe, devenu peu après le genre *Epeira* Walck. et comprenant les *A. diadema, clavipes* et *spinosa*; ce n'est que plus tard que cet auteur a reporté le nom d'*Aranea* au groupe de l'*A. domestica* (genre *Tegenaria*). Ce nom doit être rétabli dans sa forme maculine *Araneus*, employé par Clerck dès 1757, et le genre qu'il désigne doit avoir pour type l'*Araneus angulatus* Clerck.

(2) Quelques espèces font cependant le passage des *Araneus* aux *Gasteracantha* par la structure de leur abdomen, notamment les *A. acutus* Keyserl., *tabula* E. Sim. etc. (voy. plus loin).

(3) A part cependant quelques exceptions : *A. Haani* Dolesch. (voy. plus loin).

hanches de la première paire armées en dessous, au bord apical, d'une petite apophyse droite ou incurvée (fig. 863 h^1) et les tibias de la deuxième paire, plus épais que ceux de la première, et armés, au côté interne, d'épines plus nombreuses et plus robustes, souvent dentiformes, surtout les apicales (fig. 862); dans certains cas, les hanches de la deuxième paire (fig. 863 h^2) et quelquefois celles de la quatrième paire ont aussi une armature spéciale.

Le genre *Araneus* est très nombreux, mais peu homogène quant à la taille, au faciès et même aux caractères secondaires, tels que la forme du groupe oculaire médian, l'armature des pattes et la proportion de leurs articles, légères modifications sur lesquelles les auteurs de Faunes restreintes ont fondé des genres qu'il est impossible de maintenir quand on a sous les yeux l'ensemble des espèces; c'est ainsi que les genres *Zygia, Zilla, Atea, Miranda, Singa, Cercidia*, proposés pour des formes européennes, les genres *Milonia* et *Perilla* pour des formes australiennes et malaises, les genres *Mahadiva, Alpaida, Amamra, Marxia, Verrucosa, Wagneria, Vixia*, pour des formes américaines, ne peuvent, à mon sens, être conservés, car les caractères très faibles sur lesquels ils reposent sont de ceux qui passent insensiblement d'une espèce à l'autre, sans permettre de fixer de lignes de démarcation; enfin je rapporte au genre *Araneus* un certain nombre d'espèces classées à tort dans les genres *Acrosoma, Cyclosa, Cyrtarachne,* dont elles ont le faciès, mais non les caractères essentiels.

Pour faciliter l'étude des espèces très nombreuses auxquelles je laisse le nom d'*Araneus*, je les répartirai en un certain nombre de séries basées principalement sur la forme de l'aire occupée par les yeux médians et la courbure des lignes oculaires, séries qui se fondent souvent les unes dans les autres.

1re série. — *Espèces dont les yeux latéraux sont placés de chaque côté sous un tubercule conique, dont les yeux antérieurs sont en ligne droite ou légèrement récurvée, et dont les yeux médians figurent un trapèze plus large en avant avec les antérieurs plus gros que les postérieurs.*

Les *A. Haani* (*Ep. de Haanii*), *caput-lupi* Dolesch., *thyridota* Th., *productus capitalis* L. Koch, etc., etc., qui représentent cette série dans l'Asie tropicale, l'Australie et sur la côte occidentale d'Afrique, sont tous de grande taille; leur partie céphalique, large, peu atténuée, tronquée, et même saillante aux angles, est légèrement convexe, plus ou moins granuleuse et pubescente, tandis que la thoracique est basse et glabre; leur bandeau est beaucoup plus large que les yeux médians antérieurs qui sont plus gros que les postérieurs; les latéraux, largement séparés des médians et étroitement disjoints, sont placés, de chaque côté, sous une saillie sourcilière proéminant en pointe conique en avant de l'œil antérieur, qui est un peu plus gros que le postérieur. Les pattes sont peu longues, celles de la première paire dépassent à peine celles de la quatrième; leurs patellas et tibias, au moins aux deux premières paires, sont un peu déprimés et bisillonnés en dessus; leurs épines sont courtes et très nombreuses, principalement en dessous aux tibias et métatarses antérieurs; leur abdomen volumineux et pubescent est tantôt rhomboédrique, tantôt en triangle allongé à base antérieure et non incliné au sommet; il est rarement

mutique (*A. capitalis* L. K., *flavicoma* E. Sim.), il offre presque toujours en avant deux tubercules angulaires subaigus, et en arrière un ou deux tubercules apicaux superposés; ses côtés obliques sont dans certains cas légèrement sinueux, plus rarement pourvus de deux petites saillies. L'épigyne offre un scape assez petit et un crochet étroit et aigu, tantôt court (*A. caput-lupi* Dol., etc.), tantôt très long, droit, presque filiforme, atteignant ou dépassant même le milieu de la face ventrale (*A. productus* L. Koch).

Cette série est représentée dans l'Amérique tropicale par des espèces un peu plus petites dont l'*A. audax* Bl. (1) est l'une des mieux caractérisées; différant surtout des précédentes, dont elles ont les yeux et les pattes, par leur partie céphalique inégale, déprimée en arrière des yeux, offrant ensuite deux sortes de bosses ou de côtes obliques très obtuses, convergeant en avant; leur abdomen est court et élevé, mais plan en dessus et tronqué en arrière, ses bords sont quelquefois sinueux, souvent même pourvus de petits tubercules aigus et en arrière de tubercules plus gros mammiformes et plurisériés (2); dans une espèce inédite du Paraguay, l'abdomen est cependant du type de celui de l'*A. angulatus* Cl. Les caractères du groupe s'atténuent chez *A. socialis* Holmb. (3), espèce très répandue dans la République argentine et le Brésil et remarquable par ses mœurs sociables; sa partie céphalique est moins inégale, le rebord sourcilier de ses yeux latéraux est saillant mais arrondi; son abdomen, court et atténué en arrière, est de teinte obscure avec un folium finement bordé et souvent segmenté de blanc et orné de chaque côté d'une série de taches rougeâtres légèrement saillantes et tuberculiformes; le crochet de l'épigyne est assez court et plissé.

L'*A. stellatus* Walck., répandu du sud des États-Unis à l'Amérique centrale, et quelques espèces voisines (*A. nobilis* Walck., *moestus* Keyserl., etc.), pour lesquelles Mac Cook a proposé le genre *Marxia*, sont exceptionnels en ce que leurs yeux antérieurs sont en ligne légèrement *récurvée*, de sorte que les médians sont plus éloignés du bord antérieur que les latéraux, à leur niveau le bandeau étant en effet aussi large que le groupe oculaire médian qui est *presque carré*. Leur abdomen, ovale court, est pourvu d'un tubercule antérieur subaigu, de chaque côté de quatre tubercules obtus dont le premier est bilobé, en arrière d'un tubercule dorsal et sur la pente postérieure de trois tubercules plus petits; le crochet de leur épigyne est très large à la base, mais atténué en forme de triangle subaigu (4).

Le mâle de l'*A. Haani* Dol., décrit par Thorell (sous le nom d'*Ep. cæstata*),

---

(1) Qui a pour synonyme *Ep. meridionalis* Keyserl.

(2) Les espèces suivantes appartiennent probablement à cette série : *Ep. Kochi* Tacz. (*Ep. opuntiae* C. K.), de Guyane; *Ep. hoxaea, guatemalensis, destricta, ? armata, hypocrita, rigida, septemmammata* Cambr., de l'Amérique centrale; *coronigera, velutina* Taczan., du Pérou.

(3) *Ep. duodecim-tuberculata* Bertkau.

(4) Ces Araignées sont encore remarquables par leurs chélicères qui offrent quatre dents à la marge inférieure au lieu de trois, comme dans la grande majorité des *Araneus*.

est beaucoup plus petit que la femelle (3 mill.); ses hanches sont mutiques et ses quatre tibias antérieurs sont également grêles et sans armature spéciale; celui de l'*A. stellatus* Walck., relativement moins petit, s'en rapproche par la structure de ses tibias antérieurs qui sont semblables et armés de longues épines isolées, mais ses hanches de la première paire sont armées de la dent incurvée et ses fémurs, très robustes, présentent en dessous, surtout aux deux premières paires, de fortes épines unisériées.

Mais dans d'autres espèces, les tibias antérieurs sont dissemblables, tandis que ceux de la première paire sont longs, grêles et armés, dans leur moitié apicale, d'épines très fortes, serrées et plurisériées, ceux de la deuxième paire sont beaucoup plus courts, plus épais et armés, dès la base, au côté interne, d'épines encore plus robustes et inégales, les unes très longues, droites et aiguës, les autres dentiformes et un peu crochues.

2e SÉRIE. — *Espèces dont les yeux latéraux ne sont pas accompagnés d'un tubercule, mais d'un léger rebord sourcilier arrondi; dont les yeux antérieurs sont en ligne droite et dont les yeux médians figurent un trapèze plus large en avant, avec les antérieurs généralement plus gros que les postérieurs.*

L'*A. Clymene* Nic. (1) du Chili et ses congénères sont remarquables par leur partie céphalique fortement atténuée, pubescente et marquée de deux impressions glabres obliques et par leurs yeux postérieurs en ligne fortement récurvée, les médians étant placés sur la face antérieure verticale d'un fort tubercule qui proémine au-dessus d'un bandeau large et rentrant; ces Araignées ne diffèrent de l'*A. angulatus* Cl., ni par leurs pattes ni par leur abdomen; celui-ci, pourvu de tubercules huméraux, est pubescent et orné de loin en loin de fascicules de poils plus longs.

Les espèces typiques de cette série sont très nombreuses, répandues dans le monde entier, mais surtout dans la zone tempérée de l'hémisphère nord et représentées en Europe par l'*A. angulatus* Cl. et formes voisines. Leurs yeux médians antérieurs sont plus gros que les postérieurs; leurs pattes sont semblables à celles des espèces de la première série par la disposition de leurs épines, également courtes, très nombreuses et sériées sur tous les articles, même aux tarses (en dessous), et par leurs patellas et tibias légèrement déprimés, mais leurs pattes antérieures sont plus longues relativement aux postérieures et leurs métatarses sont plus longs que les tibias; leur abdomen, très gros, non ou à peine plus long que large, est très élevé en avant, où il est pourvu de saillies humérales, mais très abaissé et arrondi en arrière, il est brièvement pubescent et de teinte fauve ou brunâtre, marqué, en arrière, d'un grand folium festonné, sur les côtés de zones obliques obscures et, en avant, entre les saillies humérales, de taches blanches anguleuses diversement disposées. L'épigyne est pourvu d'un scape et d'un crochet grêle recourbé en arrière.

---

(1) Dont les *Ep. thalia*, *inflata*, *erudita*, *hispida* et *nigrata* Nicolet sont probablement synonymes.

Les mâles sont reconnaissables à la puissante armature de leurs pattes; leurs hanches de la première paire sont armées de la dent apicale droite ou incurvée, celles de la deuxième paire sont armées, vers le milieu, d'une dent droite et aiguë dirigée obliquement en arrière (fig. 863); leurs fémurs présentent en dessous une série de longues épines; leurs tibias de la deuxième paire, plus courts et plus épais que ceux de la première paire, sont un peu arqués et convexes au côté interne où ils sont armés de très fortes épines plurisériées, les unes longues, les autres courtes, épaisses et dentiformes, surtout les apicales, qui sont parfois surélevées et saillantes; les métatarses de la deuxième paire sont quelquefois arqués et sinueux (*A. Circe* Aud.).

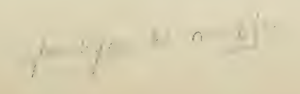
Cette série n'est pas très homogène; certaines espèces s'écartent plus ou moins des précédentes et pourraient devenir les types de sous-séries.

Dans quelques grosses espèces de l'Amérique centrale et méridionale (*A. fuligineus, hispidus* C. Koch, *Messalina* v. Hasselt, etc., etc.), les yeux médians antérieurs sont relativement plus gros; l'abdomen, large et arrondi en avant, est dépourvu de bosses humérales, ses téguments, de couleur foncée uniforme ou marqués d'une simple ligne claire longitudinale, sont tout hérissés de longs crins lanugineux; le crochet de leur épigyne, fin et droit, est très long, car dans certains cas il atteint presque les filières. Les mâles, dont le bulbe est d'un volume et d'une complication extraordinaires, diffèrent de celui de l'*A. angulatus* par leurs hanches de la deuxième paire mutiques, leurs métatarses de la deuxième paire, courbés, sinueux et souvent pourvus à la base de quelques fortes épines, leurs trochanters de la quatrième paire souvent armés de deux denticules.

On trouve aussi, dans l'Amérique du Sud, de nombreuses espèces, un peu plus petites que les précédentes, dont les yeux médians sont peu inégaux et dont l'abdomen, au lieu d'être abaissé et obtus en arrière, est un peu acuminé et pourvu d'un petit tubercule apical; elles sont généralement de teinte fauve uniforme avec une grande tache noire ventrale bordée de blanc (*A. edax* Bl.); dans d'autres (se rapprochant beaucoup de l'*A. marmoratus* Cl.), l'abdomen présente même en arrière deux petits lobes géminés et la tache noire ventrale est souvent coupée de quatre lignes jaunes longitudinales, c'est surtout dans l'Amérique australe extratropicale que l'on rencontre des *Araneus* de ce type (*A. flaviventris* Nic., *phæthontis* E. Sim.).

Dans une espèce un peu anormale de l'Amérique du Nord, *A. cavaticus* Keyserl. (*Ep. cinerea* Emert.), qui a les mœurs de notre *Meta Menardi* Latr., les yeux médians sont égaux, les téguments, presque unicolores, sont hérissés de longs crins, le bandeau est plus étroit et l'espace membraneux qui le sépare de la base des chélicères est armé de trois petites épines, enfin les pattes sont beaucoup plus longues, surtout celles du mâle, dont les quatre tibias antérieurs sont grêles et semblables, mais dont les fémurs de la première paire sont garnis en dessous de très longues et nombreuses épines irrégulières.

L'*A. dalmaticus* Dol. d'Europe et les espèces plus grosses qui le remplacent sous les tropiques, telles que *A. lugubris* Walck., *decens* Thorell, etc., etc.,



diffèrent très peu de l'espèce précédente par leurs téguments et leurs yeux (1), mais chez les mâles, les fémurs antérieurs sont très épais, ceux de la première paire sont presque mutiques en dessous, tandis que ceux de la seconde sont armés d'une série de longues épines; les tibias de la première paire sont armés de longues épines irrégulières, tandis que ceux de la seconde sont armés soit de grosses épines assez longues (*A. lugubris* Walck., *suedicola* E. Sim.), soit, plus souvent, de spinules très nombreuses et irrégulières formant râpe; les métatarses des deux premières paires, ou seulement ceux de la première, sont souvent aussi finement spinuleux en dessous.

Il y a, en Australie et en Polynésie, de petites espèces (*A. nigropunctatus* L. K., *Savesi* E. Sim.), qui se rapprochent de l'*A. dalmaticus* Dol., mais dont les yeux médians, égaux, figurent un trapèze un peu plus long que large et dont l'abdomen, obtusément triangulaire, est presque unicolore; le crochet de leur épigyne est court, linguiforme et relevé, le scape, sur lequel il s'appuie, est pourvu de chaque côté d'un petit tubercule divergent; chez les mâles (*A. Savesi* E. Sim.), toutes les épines tibiales sont longues, celles des tibias de la deuxième paire sont plus nombreuses, mais celles des tibias de la première paire sont plus longues, surtout les deux basilaires.

D'autres espèces, également australiennes, dont les plus connues sont les *A. fuliginatus* et *brisbanæ* L. Koch, pourraient former une sous-série ayant des rapports avec celle de l'*A. gibbosus* Walck. (voy. plus loin); leur partie céphalique est convexe et pubescente; leurs yeux médians, égaux et disposés sur un plan presque vertical, sont en trapèze à peine plus large en avant (2), l'intervalle des postérieurs étant presque double de leur diamètre; leur abdomen, largement ovale, est brièvement atténué en avant et en arrière, où il n'est pas incliné, mais ordinairement pourvu d'un petit tubercule apical, rarement assez long et subaigu (*A. lancearius* Keyserl.), il est d'un fauve obscur, orné soit d'un folium sinueux, soit de barres transverses obscures, plus rarement de deux grosses taches latérales noires; les pattes, assez longues et peu robustes, sont armées d'épines ayant la disposition ordinaire; le crochet de leur épigyne est petit.

On trouve dans les montagnes de l'Inde des espèces analogues [*A. mitratus, minutalis* E. Sim., etc. (3)], dont les yeux médians égaux figurent cependant

---

(1) Dans les espèces exotiques, le trapèze des yeux médians est beaucoup plus large en avant et ses yeux antérieurs sont généralement un peu plus gros, tandis que, chez *A. dalmaticus* Dol., il est à peine plus large en avant, ce qui indique une tendance vers l'*A. gibbosus* Walck.

(2) Dans certaines de ces espèces (*A. brisbanae* L. K.) les yeux médians sont même disposés en carré, avec les antérieurs un peu plus petits que les postérieurs, ce qui devrait les faire rentrer dans le groupe de l'*A. gibbosus* Walck., si tout le reste de leur organisation n'était celui de l'*A. fuliginatus* L. Koch.

(3) L'*Ep. prospiciens* Thorell en est probablement voisin, tandis que les *Ep. mucronata* et *petax*, du même auteur, semblent se rapprocher davantage de l'*A. fuliginatus* L. Koch.

un trapèze plus large en avant, dont le bandeau est plus étroit et dont l'abdomen allongé est un peu acuminé en arrière et pourvu en avant de tubercules huméraux. Le crochet de leur épigyne est assez long et très fin. Dans quelques-unes de ces espèces, mais non dans toutes, les mâles offrent deux épines aux hanches de la quatrième paire.

L'*A. diadematus* Cl., si commun dans nos jardins au mois de septembre, les *A. marmoratus, quadratus* Cl., *alsine* Walck., *conspicillatus* Walck. (*insularis* Hentz.), *trifolium* Hentz et les nombreuses espèces similaires qui les remplacent dans toutes les régions tempérées et montagneuses de l'hémisphère nord, ne diffèrent guère de l'*A. angulatus* que par leurs patellas et tibias cylindriques, leurs yeux médians égaux ou peu inégaux, leurs yeux latéraux presque égaux et presque contigus; leurs caractères sexuels sont les mêmes, mais ils sont parfois affaiblis; chez les mâles des *A. diadematus* et *marmoratus*, la dent des hanches de la seconde paire existe, tandis que chez ceux de l'*A. quadratus* Cl. et formes voisines, elle fait défaut, mais les autres articles, notamment les tibias, sont construits comme ceux de l'*A. angulatus* Cl.; dans l'*A. soror* E. Sim., si voisin du *diadematus*, les tibias des deux premières paires sont cependant grêles et semblables.

L'abdomen offre parfois les traces de tubercules huméraux, notamment celui de l'*A. diadematus* , mais il en est ordinairement dépourvu, tantôt ovale court (*A. marmoratus*), tantôt presque globuleux (*A. quadratus*) ; sa coloration dorsale est plus vive et plus variée que celle des espèces précédentes; le folium, très net sur fond blanc, jaune ou orangé, est ordinairement accompagné de taches blanches formant parfois des dessins complexes. Le crochet de l'épigyne, assez grêle et recourbé à la pointe, n'atteint jamais le milieu de la face ventrale.

A un céphalothorax, des yeux (les latéraux cependant plus disjoints) et des pattes semblables à ceux des espèces précédentes, les *A. cornutus* Cl., *sericatus* Cl. (*sclopetarius*) (1), *umbraticus* Cl., *frondosus* Walck. (*strix* Hentz.), etc., également très répandus, joignent un abdomen ovale plus allongé, tantôt convexe, tantôt déprimé (*A. umbraticus* Cl.) et un crochet génital droit et beaucoup plus court, dépassant à peine le scape dans certains cas. Les mâles dont les hanches de la seconde paire offrent une très petite dent apicale, ont les tibias de la seconde paire aussi grêles que ceux de la première paire, mais généralement armés de fortes épines internes.

---

(1) Quand un auteur a désigné dans un même ouvrage une même espèce sous plusieurs noms, le premier de ces noms doit être considéré comme ayant la priorité et prévaloir selon les règles de nomenclature générale. Il en résulte que les noms d'*A. ocellatus* Clerck (sp., 7, p. 36) et d'*A. sericatus* Cl. (sp., 10, p. 40) doivent être rétablis en place des noms d'*A. patagiatus* Cl. (sp., 8, p. 38) et d'*A. sclopetarius* Cl. (sp., 11, p. 43) qui ont cependant été préférés par les auteurs modernes.

Deux espèces de *Theridion* sont dans le même cas : les *Th. formosum* Clerck (sp., 5, p. 56) et *Th. lineatum* Cl. (sp., 8, p. 60), dont j'ai parlé plus haut (p. 537 et 538), qui doivent reprendre les noms : le premier de *Th. lunatum* Cl. (sp., 3, p. 52), le second de *Th. ovatum* (sp., 6, p. 58).

3ᵉ SÉRIE. — *Espèces dont les yeux latéraux sont presque sessiles, dont les yeux médians figurent un trapèze plus large en avant et dont les yeux antérieurs sont en ligne récurvée (le bandeau étant plus étroit au niveau des médians qu'au niveau des latéraux).*

Dans une première sous-série, dont toutes les espèces sont américaines, les yeux médians antérieurs sont plus gros que les postérieurs et le céphalothorax est construit comme celui de l'*A. diadematus* Cl., c'est-à-dire marqué d'une large impression thoracique superficielle. Quelques-unes de ces espèces font le passage de cette série à celle de l'*A. cornutus* Cl., c'est ainsi que l'*A. solitudinis* Holmb. et formes voisines ont les yeux presque égaux et disposés en trois groupes largement séparés, l'abdomen ovale et orné de dessins dorsaux analogues à ceux des *A. marmoratus* et *cornutus* Cl.; d'autres ont l'abdomen plus allongé et marqué soit de bandes longitudinales, soit de deux séries de grosses taches rouges obliques sur fond noir (*A. latro* Fabr.), soit de traits sinueux (*A. adiantoides* Tacz.), etc.; mais dans les espèces les mieux caractérisées, les yeux sont plus resserrés, les médians antérieurs sont plus gros, l'abdomen est suglobuleux, tantôt de coloration simple et presque uniforme, blanche, jaune ou verte, avec une bordure obscure [*A. lathyrinus* Holmb. (1), *Bandelieri* E. Sim.], tantôt de teinte plus foncée avec une ou deux lignes claires ventrales et un dessin dorsal tantôt penné et ressemblant à celui de notre *A. Redii* Scopl. (*A. bogotensis* Keyserl., *labyrintheus* Hentz), tantôt rappelant celui de notre *A. triguttatus* Fabr. [*A. pegnia* Walck. (2)].

Enfin on arrive à de plus petites espèces, telles que l'*A. thaddeus* Hentz, de l'Amérique du Nord, dont les épines des pattes sont très réduites, dont les yeux médians postérieurs sont presque connés, dont l'abdomen globuleux est unicolore ou marqué d'une bande longitudinale très élargie et anguleuse dans le milieu et d'une bordure noire antérieure; il y a même dans l'Amérique tropicale des espèces très petites, ayant le front plus étroit, les yeux médians plus gros, surtout les antérieurs, qui touchent presque aux latéraux, ce qui les fait ressembler à ceux des *Theridion*; leur abdomen est globuleux; dans l'une d'elles, il présente un scutum dorsal (3); leurs pattes courtes sont presque mutiques.

Les espèces précédentes sont remplacées dans l'Afrique tropicale et australe, à Madagascar et en Malaisie, par des *Araneus* dont la partie thoracique et les yeux sont semblables, mais dont la partie céphalique est plus convexe, au

---

(1) = *Epeira montevidensis* Keyserl. et *caerulea* Bertkau.

(2) = *Epeira globosa* Keyserl. et *triaranea* Mac Cook.

(3) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

A. castaneoscutatus, sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax fulvus, parte cephalica antice sensim infuscata. Abdomen subrotundum, fulvum, pubescens, antice, in declivitate, vitta nigra semicirculari marginatum, supra plagula maxima rufo-brunnea, subtiliter coriacea munitum, subtus nigricans, utrinque testaceum. Sternum pedesque lurida. Vulvæ scapus ovato-transversus, uncus brevis et gracilis. — Amazonas.

point de ressembler parfois à celle des *Eresus*, et ordinairement très pubescente et dont les pattes sont plus robustes et souvent plus courtes; leur volumineux abdomen est presque arrondi, jaune ou fauve mat, avec une bordure noire antérieure, tantôt presque unicolore (*A. hirtus* C. Koch), tantôt orné de linéoles transverses obscures (*A. semiannulatus* Karsch, etc.) et souvent parsemé de longs crins rudes.

Thorell a proposé pour des espèces malaises du même type les genres *Milonia* et *Perilla*; elles ne diffèrent cependant des précédentes, dont elles ont le céphalothorax et les pattes, que par leurs yeux antérieurs en ligne presque droite et leurs téguments plus glabres; elles ont généralement la coloration de l'*A. hamatus* Cl. et des *Phonognatha* (voy. p. 748); leur abdomen cylindrique, obtus aux deux extrémités, dépasse un peu les filières; leurs pattes postérieures sont souvent presque mutiques, tandis que les antérieures ont des épines courtes assez nombreuses; les espèces types : *A.* (*Milonia*) *brevipes, trifasciatus* Thorell, sont de Malaisie, mais des formes analogues existent au Japon, dans l'Afrique tropicale (*A. strupifer* E. Sim.), et dans l'Amérique centrale et méridionale (*Ep. laticeps, cylindrica* Cambr.); les plus petites de ces dernières ont les pattes mutiques (1).

C'est ici que doivent prendre place les espèces comprises jusqu'ici dans le genre *Singa* C. Koch (réduit à son premier groupe dont le type est *S. hamata* Cl.), qui ne repose sur aucun caractère constant; ce sont des Araignées de forme allongée, dont l'abdomen cylindrique et dépassant plus ou moins les filières rappelle celui des *Phonognatha* et des *Nemoscolus;* leurs yeux médians sont disposés en trapèze beaucoup plus large en avant, les postérieurs étant presque connés et plus petits que les antérieurs; tous les autres caractères sont ceux des *Araneus* du groupe de l'*A. lathyrinus* que j'ai indiqués plus haut; les espèces européennes : *A.* (*Singa*) *hamatus* Cl., *semiater* L. Koch, etc., ont le céphalothorax noir ou rougeâtre et rembruni en avant, l'abdomen blanc avec deux larges bandes dorsales, souvent interrompues dans le milieu; il y a des espèces analogues dans l'Amérique du Nord (*Ep. maura, rubella* Hentz), à Madagascar (*A.* [*Cercidia*] *versicolor* Keyserl.) et dans l'Afrique australe; en Australie, le groupe est représenté par quelques espèces, *E. usualis* Keyserl., ayant beaucoup plus la coloration de l'*A.* (*Zilla*) *x-notatus* Cl. et dont l'abdomen est marqué de fortes impressions calleuses, il y a des formes similaires aux Philippines et dans l'Amérique du Sud au Paraguay. Parmi les espèces européennes, l'*A.* (*Singa*) *Heri* Hahn. fait le passage de ce groupe à celui de l'*A. pygmaeus* Sund., dont je parlerai plus loin (2); ses yeux médians postérieurs sont plus séparés que ceux de l'*A. hamatus* Cl. et, chez le mâle, les quatre tibias antérieurs sont grêles et sans armature spéciale.

---

(1) Il y a aussi, dans l'Amérique du Sud, des espèces qui, avec un céphalothorax et des pattes semblables, sont exceptionnelles en ce que leurs yeux médians sont disposés en carré; leur abdomen, plus court, est noir, avec un dessin blanc dorsal en forme de croix.

(2) Principalement à l'*A. praticola* E. Sim. (*pratensis* Emert., præocc.), qui ressemble beaucoup à l'*A. Heri* Hahn. — L'espèce que j'ai décrite autrefois sous le nom de *Cercidia pachyderma* doit être ajoutée à la synonymie de l'*A. Heri*.

Dans les *Araneus* de la troisième série, dont j'ai parlé jusqu'ici, les caractères sexuels se rapprochent de ceux de l'*A. angulatus* Cl.; le scape de l'épigyne est cependant peu apparent et son crochet est court, ordinairement assez épais, obtus et rebordé en dessus, d'autre fois grêle, rarement replié sur lui-même à la base; chez les mâles, les tibias de la deuxième paire sont un peu épaissis et épineux au côté interne; dans les espèces voisines des *A. semiannulatus* Karsch et *hamatus* Cl., les hanches antérieures portent la dent apicale (souvent très petite), mais les autres sont mutiques; tandis que dans celles qui se rapprochent de l'*A. lathyrinus* Holmb., les hanches de la troisième et de la quatrième paire sont souvent armées chacune d'une épine médiane, elles sont au contraire toutes mutiques dans l'*A. bogotensis* K. et ses congénères; les fémurs offrent en dessous une série d'épines ou au moins de soies robustes, qui manquent presque toujours à ceux de la première paire; dans le groupe de l'*A. hamatus* Cl., tous les fémurs sont cependant mutiques en dessous.

L'*A. cucurbitinus* Cl. d'Europe et les espèces qui s'en rapprochent (*A. displicatus* Hentz, *Westringi* Th., *alpicus* L. Koch, *inconspicuus, Cossoni, himalayanus* E. Sim., etc.) forment une sous-série caractérisée par les yeux médians antérieurs un peu plus petits que les postérieurs (rarement égaux, *A. displicatus*), avec lesquels ils figurent un trapèze plus large en avant et par les yeux latéraux, largement séparés des médians, petits, égaux et connés; leurs pattes, courtes, peu inégales et garnies d'épines nombreuses et longues, sont, comme le céphalothorax, qui est lisse et glabre, d'un jaune pâle uniforme, tandis que leur abdomen, brièvement ovalaire, est en dessus d'un beau jaune souvent relevé d'une tache rouge apicale, et de deux séries de points noirs, convergeant en arrière.

Dans les *A. triguttatus* Fabr., *Sturmi* Hahn d'Europe, *miniatus* Walck. (*Ep. punctillata* Keyserl.), etc., etc., qui touchent de près aux précédentes, les yeux médians (égaux ou les antérieurs un peu plus petits) sont disposés en trapèze à peine plus large en avant, quelquefois même en carré (*A. agalenoides* E. Sim.) (1). Ces Araignées, d'assez petite taille, ont l'abdomen légèrement rhomboédrique ou triangulaire obtus, plus large que long, d'un fauve-rouge avec de grandes taches blanches; dans une espèce de la Louisiane (probablement *Ep. partita* Walck.), l'abdomen, encore plus transverse, ressemble à celui de l'*A. mexicanus;* d'autres espèces (inédites), propres à Madagascar, ont au contraire l'abdomen ovale; leur céphalothorax est généralement marqué d'une tache médiane, d'un blanc mat, en forme de V. Les mâles ont les hanches antérieures pourvues d'une très petite dent apicale (qui manque quelquefois), les autres mutiques; les épines des pattes très longues et celles des quatre tibias antérieurs semblables, ou quelquefois plus fortes et plus longues à ceux de la première paire (*A. triguttatus* F.). Le crochet de l'épigyne est très

---

(1) Deux espèces inédites, de Ceylan et de Java, ont le groupe oculaire médian un peu plus long que large et un peu plus étroit en avant qu'en arrière, caractères rappelant ceux du groupe de l'*A. Grayi*. Ces Araignées de petite taille ont l'abdomen ovale entièrement blanc.

fin, mou, plissé, souvent replié en boucle sur l'un des côtés et ordinairement terminé par une petite dilatation.

Quelques espèces brésiliennes (*A. candidus* E. Sim., etc.) méritent de former une sous-série, ayant certains rapports avec le genre *Caira* (du groupe des *Poltys*); leurs yeux médians, petits et égaux, sont disposés en trapèze un peu plus long que large et beaucoup plus large en avant, ressemblant à celui des *Larinia*; leurs tibias et métatarses des deux premières paires sont armés au côté interne d'épines très nombreuses assez régulièrement plurisériées; leurs chélicères offrent à la marge inférieure trois dents assez petites et isolées. Chez les mâles, les hanches antérieures ont la dent apicale; les tibias et métatarses des deux premières paires sont armés de très nombreuses et longues épines, ceux de la deuxième paire, un peu épaissis, ont de plus, dans leur partie apicale, des épines internes plus robustes et dentiformes dont les principales sont un peu soulevées et recourbées. Ce sont des Araignées de taille moyenne, d'un fauve pâle dont l'abdomen, brièvement ovalaire, est entièrement blanc (1).

Les *A. mexicanus* Lucas (*M. undecimvariolata* Cb.), *arenatus* Walck. (*Ep. verrucosa* Hentz), *depressus* Walck. et beaucoup d'autres espèces américaines forment une sous-série très naturelle dans laquelle le céphalothorax et les yeux sont cependant semblables à ceux de l'*A. bogotensis* (2), mais dont les pattes sont plus longues et plus inégales, les quatre antérieures étant beaucoup plus longues et toutes beaucoup moins épineuses; dans les espèces les mieux caractérisées, dont Cambridge avait fait le genre *Mahadiva* et Mac Cook le genre *Verrucosa,* les pattes des deux paires postérieures sont mutiques, les métatarses antérieurs le sont également (ou présentent rarement deux petites épines basales), tandis que les fémurs et les tibias offrent en dessous des épines sériées; l'abdomen triangulaire à base antérieure, avec les angles plus ou moins saillants, est pourvu, en arrière et sur les côtés, de petits tubercules obtus; il est ordinairement noir avec une grande tache dorsale triangulaire et deux taches ventrales blanches, jaunes ou rosées; le crochet de l'épigyne est fin, droit et très long, dépassant le milieu de la face ventrale; dans une espèce brésilienne, *A. zebra* Keyserl. (fig. 864-865), les tibias antérieurs offrent chacun deux petites épines basales, tandis que tous les autres articles sont mutiques, et l'abdomen, non mucroné, est blanc et finement striolé de violet; enfin dans d'autres espèces, *A. bahiensis* Keyserl., etc., dont Keyserling avait fait le type d'un genre *Epeiroides* (3), les pattes sont mutiques;

---

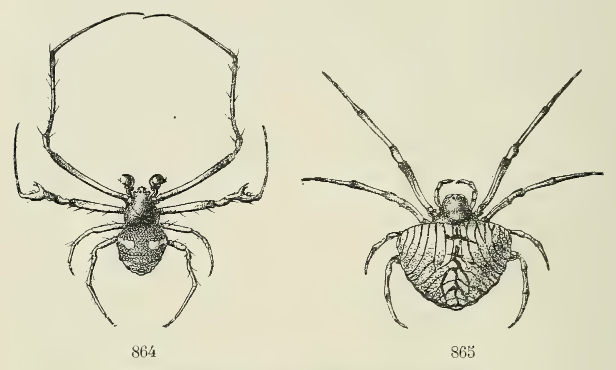
(1) J'en possède trois espèces inédites :

A. candidus, sp. nov. — Long. 8 mill. — Pallide luridus, lævis, parce et tenuiter albo-pilosus. Abdomen breviter ovatum, vix longius quam latius, albo-opacum. Tibiæ metatarsique antici intus numerose pluriseriatim aculeati. Uncus vulvæ gracillimus, curvatus. — Brasilia merid.

(2) Dans quelques espèces, notamment *A. transversus* E. Sim., les yeux médians figurent cependant un carré au lieu d'un trapèze, ce qui prouve que ce caractère n'a pas une très grande importance.

(3) *Epeiroides fasciolata* Cambr. (Biol. centr. Amer., Ar., 1889, p. 15), de Panama, n'appartient pas au même groupe et semble se rapprocher des *Bertrana*.

l'abdomen, non mucroné, triangulaire ou fusiforme transverse, est presque entièrement de teinte pâle et le crochet de l'épigyne est beaucoup plus court. Les mâles de ces Araignées ont les pattes encore plus longues et plus grêles, surtout les métatarses et tibias antérieurs, et armées d'épines nombreuses et



864 865

Araneus zebra Keyserl. — Mâle et femelle grossis.

plus longues; leurs tibias de la deuxième paire, relativement courts, sont épais et renflés au côté interne où ils offrent, vers le milieu, une forte saillie, surmontée d'une ou de plusieurs épines (fig. 864); les diverses espèces de cette série sont étroitement unies et je crois avoir démontré que l'armature et la proportion des pattes ne pouvaient fournir de caractères génériques.

D'autres *Araneus* américains, assez voisins des précédents, *A. rimosus* Keyserl., etc., en diffèrent par leur céphalothorax plus allongé, avec la partie céphalique pubescente, la thoracique marquée d'une fossette très profonde, beaucoup plus petite et coupée d'une strie longitudinale qui entame un peu la partie céphalique; le trapèze de leurs yeux médians est beaucoup plus large en avant et ses yeux antérieurs sont beaucoup plus gros que les postérieurs; les pattes sont longues, un peu moins inégales que celles de l'*A. mexicanus* Luc. et leurs épines, beaucoup plus nombreuses, ont la disposition de celles de l'*A. angulatus*; les patellas et tibias, surtout les antérieurs, sont un peu déprimés en dessus; le crochet de l'épigyne est fin, droit et assez long.

L'abdomen de l'*A. rimosus* Keyserl. et formes voisines est long, arrondi en avant, légèrement atténué, mais non incliné en arrière où il est obtus, pourvu en avant de tubercules huméraux coniques, subaigus et en arrière de tubercules courts et obtus rapprochés et disposés sur plusieurs rangs (généralement 1-3-1). Les mâles ont les tibias de la seconde paire épaissis et pourvus de trois rangées de fortes épines internes dont les médianes sont dentiformes, les métatarses de la deuxième paire pourvus d'une rangée interne de 3 à 5 épines semblables, mais plus petites; leurs fémurs ont en dessous

une rangée d'épines, et les épines inférieures (généralement 3) de leurs tibias de la quatrième paire sont beaucoup plus longues que celles des autres articles.

Dans d'autres espèces, également propres à l'Amérique du Sud et ressemblant à des *Eustala,* la strie thoracique est encore plus longue et généralement accompagnée, de chaque côté, de deux petites impressions punctiformes, tandis que l'impression transverse est très réduite; l'abdomen, de même forme, n'a généralement en arrière que trois petits lobes égaux; le crochet de l'épigyne, beaucoup plus large à la base, est brusquement rétréci et terminé en pointe fine et courte; presque toutes ces espèces ont en commun d'avoir le ventre noir avec une tache blanche médiane, formée de deux points géminés.

Avec un céphalothorax semblable à celui de *A. rimosus*, d'autres espèces américaines (*A. nephiloides* Cambr., *musivus* v. Hasselt, etc.), ont les yeux médians presque égaux et disposés en quadrilatère plus long que large et à peine plus large en avant; leurs pattes, armées d'épines semblables, sont encore plus inégales (les deux premières paires très longues, la troisième très courte); leur abdomen, obtusément triangulaire, allongé et hérissé de longs poils isolés, est d'un jaune pâle et orné en dessous d'une grande tache noire carrée bordée de blanc, tandis que leur céphalothorax et leurs pattes sont d'un fauve-rouge et celles-ci largement annelées de noir.

L'*A. truncatus* Keyserl. (1), très répandu dans l'Amérique du Sud, est le type d'une autre sous-série caractérisée par des yeux médians disposés en trapèze à peine plus large en avant, avec les antérieurs plus gros et figurant avec les latéraux une ligne presque droite; dans l'espèce type, la partie céphalique est pubescente, l'abdomen, subcylindrique et tronqué en arrière avec les angles un peu saillants, est hérissé de longs poils isolés, les pattes sont longues et armées de nombreuses épines; l'épigyne est un gros cylindre transverse pourvu au milieu d'un crochet court et fin.

Dans d'autres espèces voisines (*A. Taczanowskii* E. Sim., etc.), les yeux antérieurs sont en ligne plus courbée, le groupe des médians est relativement plus large en avant; le céphalothorax, glabre, offre au milieu un groupe de crins dressés; l'abdomen, également tronqué, un peu lobé en arrière et de plus un peu acuminé en avant, est fauve avec de grandes macules blanches et quelques points noirs. Les caractères sexuels des mâles sont exagérés; leurs tibias de la deuxième paire sont très renflés, celui de l'*A. truncatus* offre, au côté interne, un petit nombre d'épines dentiformes dont la principale est élevée sur un fort tubercule; chez *A. Taczanowskii* E. Sim., les épines sont plus nombreuses et les deux apicales sont recourbées en crochet. La patte-mâchoire de l'*A. truncatus* est normale quant à son tibia et à son tarse, mais son bulbe, très complexe, porte une très longue apophyse basi-

(1) Dont les *Ep. cylindrata* et *elegantissima* Tacz. sont synonymes. *Ep. carminea* Tacz. appartient au même groupe.

laire divergente et coudée, tandis que celle de l'*A. Taczanowskii* est anormale par la grande longueur de son fémur et de son tibia, rappelant ceux de l'*A.* (*Zilla*) *atrica* C. Koch.

Dans quelques espèces, que l'on peut considérer comme un type réduit des précédentes, la partie céphalique est plus convexe, les yeux antérieurs sont en ligne beaucoup plus récurvée, au point que les médians viennent presque toucher le bord du bandeau ; les yeux médians, égaux, sont ordinairement en trapèze aussi long ou un peu plus long que large, plus rarement en carré; l'abdomen, ovale court et un peu acuminé en arrière, est tantôt entièrement jaune en dessus (*A. citrinus* E. Sim.), tantôt orné de bandes blanches et de lignes noires très festonnées (*A. foliifer* E. Sim.) ou d'une tache noire postérieure (*A. nigroanalis* E. Sim.), tantôt brunâtre avec un folium analogue à à celui de l'*A. pegnia* et dans ce cas pourvu d'angles huméraux ; les pattes sont courtes et ne portent qu'un très petit nombre d'épines ; les deux paires postérieures et tous les métatarses en sont généralement dépourvus, tandis que les fémurs de la première paire offrent, sur leur face interne, 3 ou 4 fortes épines arquées en avant ; c'est sans doute une espèce voisine des précédentes dont Cambridge a fait le type du genre *Alpaida* (*Al. conica* Cb.).

Vient ensuite une très nombreuse suite d'espèces, qui ne diffèrent des précédentes ni par leurs yeux, ni par leurs organes sexuels, mais dont la région thoracique rappelle un peu celle des *Mangora* et des *Larinia*, en ce que sa large impression transverse y est mal définie et marquée au milieu d'une fossette ovale longitudinale, coupée elle-même d'une strie, souvent un peu dilatée dans le milieu ; ce caractère ne peut avoir une valeur générique, car, entre un céphalothorax ainsi construit et celui des espèces étudiées précédemment, on trouve tous les passages, de plus, il amènerait à rapprocher des espèces qui sous d'autres rapports diffèrent grandement les unes des autres.

Dans un premier groupe d'espèces dont les yeux médians sont disposés en trapèze plus large en avant, mais avec l'intervalle des postérieurs au moins égal à leur diamètre, l'abdomen est très variable, il est rarement ovale, un peu acuminé en avant et presque unicolore en dessus (1) ; il est souvent ovale, un peu atténué en arrière, en dessus fauve avec une très large bande longitudinale blanche, finement bordée de noir, très atténuée en arrière, largement

---

(1) Il présente cette forme dans deux espèces qui seraient peut-être mieux placées dans le voisinage des *Eustala* et des *Larinia*, l'une d'Australie, *A. humilis* L. Koch, l'autre, du Japon, *A. Mellotteei* E. Sim.; dans la première, les yeux médians, égaux, sont disposés en trapèze à peine plus large en avant ; dans la seconde, les yeux sont en trapèze beaucoup plus large en avant, avec les antérieurs plus gros ; le céphalothorax ressemble à celui des *Acacesia*. La seconde de ces espèces est inédite :

A. Mellotteei, sp. nov. — Long. 5 mill. — Cephalothorax luridus, albo-pilosus. Abdomen oblongum, antice leviter acuminatum, supra læte flavum, antice, in declivitate, oblique nigro-marginatum, subtus fusco-cervinum. Sternum olivaceum. Pedes luridi, longi et graciles, sed femoribus anticis crassis, numerose aculeati. Uncus vulvæ longus, depressus et sat angustus sed utrinque, prope medium, minute tuberculatus. — Japonia : Yokohama.

lobée ou pennée en avant, noir en dessous, où il est marqué de deux bandes ou de quatre taches blanches (*A. adianta*, *Theisi* Walck., *arabescus* Walck., *pratensis* Hentz, etc.); d'autres fois, il est beaucoup plus court et de teinte plus obscure, mais offrant toujours la bande dorsale pennée et les deux taches ventrales (*A. nauticus* L. K.), il présente même parfois les traces d'angles huméraux (*A. crucifer* Lucas, des Canaries); d'autres fois, il est arrondi de chaque côté et un peu plus large que long (*A. Redii* Scopl.).

L'*A. dioidia* Walck., qui serait le type du genre *Zilla* (désigné par C. Koch sous le nom de *Z. albimacula*, in Uebers. d. Arach.-Syst., I), est l'espèce la plus amoindrie de ce groupe; ses yeux latéraux sont en effet peu éloignés des médians et ses pattes sont très inégales, les quatre antérieures étant beaucoup plus longues que les autres; son abdomen, court, élevé et subanguleux en avant, est très déclive et obtus en arrière; chez le mâle, les épines des pattes sont très longues, mais celles des tibias des deux premières paires sont semblables et isolées; à part cette exception, les caractères sexuels de toutes ces Araignées sont normaux; chez les mâles, les tibias de la deuxième paire sont un peu épaissis et épineux au côté interne et les hanches de la première paire ont une petite dent apicale.

L'*A. diodia* est remplacé dans l'Himalaya et à Ceylan par de petites espèces encore plus anormales (*A. minutalis*, *Radleyi* E. Sim.), en ce que leur sternum est prolongé, entre les hanches postérieures un peu disjointes; leurs pattes, moins inégales, sont mutiques chez les femelles, tandis que chez les mâles, les tibias de la première paire, un peu plus épais que ceux de la seconde, portent quelques très longues épines; leur abdomen est pourvu de deux gros tubercules huméraux.

Viennent ensuite quelques petites espèces de l'Asie méridionale et de la Malaisie qui se distinguent surtout des précédentes par le trapèze de leurs yeux médians beaucoup plus large en avant, les postérieurs étant presque connés; leur abdomen est tantôt ovale avec un folium dorsal sinueux (*A. inustus* L. Koch) (1), tantôt presque arrondi, blanc ou verdâtre, avec ou sans tache antérieure noire lunuliforme et deux ou quatre taches postérieures, presque contiguës, dont les deux médianes sont légèrement saillantes (*A.* [*Atea*] *incertus* C. Koch) (2).

Dans les espèces que les auteurs modernes comprennent dans le genre *Zilla* (*A. x-notatus* Cl., *atrica*, *montanus* C. Koch, etc., etc.), le céphalothorax est construit comme dans les précédentes, les yeux ne diffèrent que par le groupe des médians qui est ordinairement presque carré, mais quelquefois aussi nettement plus large en avant et par la plus forte courbure de leur première ligne (3). L'épigyne est tantôt simple, transverse et rebordé

---

(1) Dont *Ep. Weyersi* E. Sim. est synonyme. — Les *Ep. calyptrata* Workm., *papula*, *melanocrania* Thorell, en sont sans doute voisins.

(2) Les *Ep. praesignis* L. Koch, *postilena* Thorell, *mitifica* E. Sim., très voisins les uns des autres, sont de ce type.

(3) L'armature des chélicères est aussi un peu différente de celle des espèces pré-

(*A. atrica* C. Koch), tantôt pourvu d'un crochet, court large et plissé (*A. Kochi* Th.) ou linguiforme étranglé à la base (*A. linguatus* E. Sim.); chez les mâles, les hanches et les tibias n'ont pas d'armature spéciale; la patte-mâchoire est souvent remarquable par la longueur de son tibia, qui est cylindrique, notamment celui de l'*A. x-notatus* Cl. et surtout de l'*A. atrica* C. Koch, qui est plus long que la patella (fig. 866); dans d'autres espèces, cependant voisines des précédentes, telles que *A. montanus* C. Koch, *Kochi* Th., il est court et normal; dans tous les cas, la branche externe du tarse n'est ni divergente ni incurvée, mais dirigée en avant et appliquée sur le bulbe, tantôt cultriforme-sinueuse (*A. x-notatus* Cl., etc.), tantôt semi-circulaire échancrée en avant (*A. Kochi* Th.). Ces Araignées sont de taille moyenne; leur céphalothorax et leurs pattes sont d'un fauve olivâtre, avec la partie céphalique souvent rembrunie, tandis que leur abdomen, ovale, court, un peu déprimé, est blanchâtre, fauve ou un peu nacré, avec un grand folium sinueux, rembruni sur les bords; ce système de coloration se retrouve dans beaucoup d'autres Araignées de familles différentes qui ont été rapportées à tort à l'ancien genre *Zilla* (2). Les yeux médians ont la même disposition dans quelques espèces américaines, telles que *A. melanocephalus* Tacz., *Wittfeldæ* Mac Cook, etc., qui ont le faciès et la coloration de notre *A. x-notatus*, avec des formes plus courtes et plus trapues, la partie céphalique plus large et les yeux latéraux, un peu disjoints, plus largement séparés des médians; leur épigyne est pourvu d'une grosse pièce médiane lisse, polygonale, tronquée et échancrée en arrière, atténuée en avant où elle est armée d'une pointe dirigée dans le sens du pédicule; chez les mâles, les pattes sont celles de la sous-série précédente, mais le crochet des chélicères est armé en dessus, vers le milieu, d'une dilatation cariniforme tronquée.

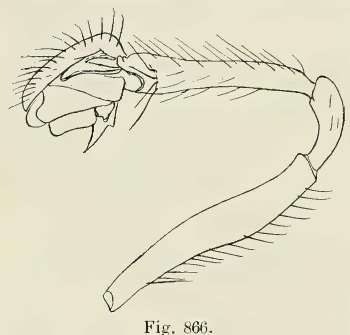


Fig. 866.
Araneus (*Zilla*) *atrica* C. Koch. Patte-mâchoire du mâle.

---

cédentes, mais elle ne peut fournir de caractère constant; chez la femelle, les dents de la marge inférieure, plus petites que celles de la supérieure, sont plus isolées; la troisième, plus petite que les autres, est ordinairement suivie d'une quatrième dent encore plus petite; chez les mâles, les chélicères, plus longues et plus étroites, sont atténuées et leurs dents, au moins celles de la marge supérieure (réduites à deux et géminées), sont reculées et situées sur l'angle.

(2) Principalement dans le genre *Enoplognatha*, cf. p. 577, note.

4e SÉRIE. — *Espèces dont les yeux latéraux sont presque sessiles, dont les yeux médians, égaux ou presque égaux, sont disposés en carré et dont les yeux antérieurs sont en ligne droite ou presque droite.*

Dans une première sous-série ne comprenant que des espèces de l'Amérique du Sud : *A. fuliginosus* Walck., *acutus*, *alticeps* Keyserl., *tabula* E. Sim., etc., la partie céphalique est large et convexe, les yeux médians disposés en carré sur un plan presque vertical, et le bandeau assez large; les pattes, peu longues et peu inégales, sont armées d'épines nombreuses, sauf aux métatarses qui sont parfois mutiques; l'abdomen est tantôt largement arrondi en avant et acuminé en arrière (*A. acutus* K.), tantôt presque parallèle, légèrement acuminé aux extrémités et pourvu de faibles saillies humérales (*A. tabula* E. Sim.), quelquefois enfin plus allongé, plus convexe, un peu acuminé en avant et très légèrement sinueux sur les côtés (*A. alticeps* Keyserl.); dans tous les cas, sa face dorsale, glabre, très lisse et légèrement indurée, est marquée de points calleux, disposés sur quatre rangs (les latéraux souvent très petits et peu visibles). L'épigyne est pourvu d'un large scape transverse, sinueux au bord postérieur, où il est prolongé par un petit crochet. Les caractères des mâles sont normaux ; leurs hanches de la première paire ont une très petite dent apicale, et leurs tibias de la deuxième paire, légèrement épaissis et courbés, sont armés de fortes épines internes bi ou trisériées. Deux espèces du Brésil, *A. tabula* (1) et *multipunctatus* E. S., se distinguent par leur sternum très convexe en avant, où il est divisé en deux lobes arrondis par une profonde entaille triangulaire, faisant suite à la pièce labiale; caractère qui pourrait avoir une valeur générique si l'ensemble de l'organisation n'était exactement celui de l'*A. acutus* Keyserl.



Fig. 867.
Araneus tabula E. Sim.
Femelle grossie.

Presque toutes ces Araignées sont reconnaissables à leur coloration; leur sternum et la base de leurs pattes sont d'un beau rouge; leur céphalothorax est rouge avec la partie céphalique souvent noire; leur abdomen est en dessus d'un noir intense et luisant (*A. fuliginosus* Walck., *acutus* Keyserl., *rhodomelas* Tacz.), ou d'un jaune pâle avec des taches noires plurisériées cor-

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

A. tabula, sp. nov. — ♀. Long. 10 mill. — Cephalothorax rufus, parte cephalica antice nigra. Abdomen subparallelum, ad marginem anticum paulum acuminatum, albido-flavescens, antice oblique nigro-marginatum, supra maculis nigris quadriseriatis (6-6-6-6) ornatum, subtus nigrum, macula media albida et postice, pone mamillas, arcu rufulo ornatum. Chelæ, sternum (antice valde convexum) coxæque læte rufa; femoribus 1i et 4i parium ad basin rufis ad apicem nigris, patellis tibiisque nigris, (patellis 3is exceptis) late rufo-annulatis, metatarsis ad basin albidis ad apicem nigris, tarsis nigris. — Amazonas.

respondant aux points calleux (*A. tabula* E. Sim., etc.), en dessous il est noir avec une tache blanche, les pattes sont annelées de noir, de rouge ou de jaune.

De plus petites espèces, dont les pattes sont presque mutiques, sont d'un jaune orangé, avec la région frontale noire ou au moins traversée d'une ligne noire (*A. Sandrei, nigrofrenatus* E. Sim.) (1).

Enfin, je place ici l'*A. alticeps* Keyserl. (2), espèce plus grosse qui semble faire le passage au groupe de l'*A. Armida* Aud., dont les téguments sont pubescents et autrement colorés, le céphalothorax et les pattes étant plus foncés tandis que l'abdomen est fauve et orné de petites taches sériées.

Viennent ensuite les *A. Armida* Aud., *ceropegia* Walck., *carbonarius* L. K. et formes voisines, qui ont un céphalothorax assez allongé, dont la partie céphalique est peu convexe et pubescente, la thoracique marquée d'une impression assez petite, presque triangulaire et suivie d'un sillon longitudinal; leurs yeux antérieurs sont en ligne droite ou presque droite; leurs yeux médians, sur un plan oblique, figurant un groupe carré ou très rarement un peu plus étroit en arrière (*A. ceropegia* W.) (3), sont égaux ou les antérieurs sont un peu plus gros; leur abdomen est allongé, atténué en avant et en arrière, marqué en dessus d'une large bande festonnée ou pennée et en dessous d'une seule ligne blanche; les pattes, assez longues, sont garnies de très nombreuses épines. Les mâles ont les hanches de la première paire pourvues de la dent apicale, les tibias de la deuxième paire renflés dans la moitié apicale, où ils sont armés de très fortes épines internes.

Il y a en Australie et en Tasmanie des *Araneus* (*A. eburneus* Keyserl., etc.), qui ont un céphalothorax et des yeux médians semblables à ceux de l'*A. Armida* Aud., mais dont les yeux antérieurs sont en ligne récurvée, et dont l'abdomen allongé et acuminé en arrière est pourvu en avant de deux petits tubercules huméraux; cet abdomen, blanc en dessus, est noir en dessous avec deux bandes blanches latérales. C'est ici que doivent se placer quelques espèces plus petites (*A. origena* Thorell, etc.), qui habitent les hautes montagnes de l'intérieur de Java; leurs yeux médians, disposés en carré, sont inégaux, les antérieurs étant plus petits, leurs yeux antérieurs sont en ligne

---

(1) Ces deux espèces sont inédites, en voici les diagnoses :

A. Sandrei, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax fulvo-aurantiacus, regione oculorum intense nigra. Abdomen oblongum, antice subacute productum, læte aurantiacum, nitidum. Pedes submutici, flavidi. — Br. (prov. Minas) : Caraça (Goun.).

A. nigrofrenatus, sp. nov. — Long. 4 mill. — Præcedenti affinis, aurantiacus, fronte lineam transversam arcuatam, in medio (inter oculos) anguste interruptam, nigram, gerente, abdomine confuse flavo-plagiato, pedum metatarsis, tarsis basique tibiarum intense nigris. — Br. : Caraça (Goun.).

(2) *Ep. undulata* Bertk. et *Ep. Goldii* Karsch en sont synonymes.

(3) Une belle espèce de Nossi-Bé, très voisine de l'*A. ceropegia*, dont elle a le céphalothorax et l'abdomen, en diffère cependant par ses yeux médians disposés en trapèze plus large en avant et ses yeux antérieurs en ligne récurvée.

si fortement récurvée que les médians semblent toucher au bord du bandeau; leur abdomen allongé est pourvu de saillies humérales.

Dans la sous-série des *A. gibbosus, dromadarius* Walck., *omœda* Thorell, etc., la partie céphalique, peu convexe, est pubescente, la thoracique est glabre et marquée d'une large dépression transverse; les yeux antérieurs sont en ligne droite; les médians, placés sur un plan presque vertical, sont disposés en carré, égaux, ou les postérieurs un peu plus gros, et ils proéminent au milieu du bord frontal; les yeux latéraux sont, de chaque côté, un peu séparés l'un de l'autre; les pattes sont cylindriques et armées d'épines nombreuses, disposées comme celles de l'*A. angulatus*, mais plus fines et plus longues; l'abdomen, court, large et élevé, est pourvu de bosses humérales; il est fauve ou blanchâtre avec la partie antérieure déclive d'une teinte plus obscure limitée par une ligne blanche s'étendant entre les tubercules; enfin son folium postérieur est bien net.

Il y a dans l'Amérique du Sud extratropicale quelques espèces dont les épines des pattes sont très réduites (*A. Hyadesi* E. Sim.); d'autres dont la première ligne oculaire est très légèrement récurvée et dont les patellas et tibias antérieurs sont un peu déprimés en dessus. Les mâles ont les hanches de la première paire pourvues d'une dent apicale, les tibias de la deuxième paire épaissis et épineux au côté interne et les fémurs armés en dessous d'une ligne d'épines robustes, assez courtes et un peu soulevées, qui manquent parfois à ceux de la première paire.

Quelques espèces australiennes : *A. verrucosus, pustulosus* Walck., etc., ont un céphalothorax, des yeux et des pattes semblables à ceux de l'*A. gibbosus* Walck., mais un abdomen ressemblant à celui de l'*A. mexicanus* Luc., c'est-à-dire presque plan en dessus, large en avant avec les angles huméraux peu prononcés, très atténué en arrière où il est obtus et plurimucroné.

On peut aussi rattacher à ce groupe des espèces de l'Amérique du Sud, *A. albopunctatus* Tacz. (*Tricantha*) et beaucoup d'autres inédites, qui diffèrent de leurs congénères par leur partie céphalique un peu convexe et déclive; leurs pattes à fémurs très robustes, à tibias et patellas antérieurs légèrement déprimés, garnis d'épines courtes beaucoup moins nombreuses, leurs patellas n'en présentant qu'une seule de chaque côté. Leur abdomen, triangulaire, aussi large que long, avec les angles huméraux saillants, est en dessus d'un beau jaune avec la partie antérieure déclive brune ou noire. Les caractères des mâles sont ceux des espèces typiques; dans l'*A. palearis* E. Sim. cependant, les hanches de la quatrième paire sont armées d'une épine et les lames-maxillaires d'une denticule externe.

Ces espèces sont remplacées en Malaisie par les *A. goniaea, virgunculus* Thorell, etc., qui s'éloignent encore davantage des formes typiques et rappellent un peu l'*A. mexicanus*; leur céphalothorax est en effet presque glabre, leur bandeau plus étroit, leurs pattes presque mutiques et leur abdomen, de coloration uniforme blanche ou verdâtre en dessus, noire en dessous, est

triangulaire plus large que long, avec les angles huméraux prolongés et acuminés (1).

Dans une suite d'espèces américaines, répandues du sud des États-Unis à la Patagonie et correspondant aux genres *Edricus* Cambr. et *Wagneria* Mac Cook, telles que *A.* (*Acrosoma*) *transitorius* C. Koch, *bicornutus* Tacz., *undecimtuberculatus* Keyserl., *tauricornis* Cambr., etc., etc., le céphalothorax a une partie céphalique large, presque parallèle et convexe, quelquefois marquée, en arrière des yeux, d'une dépression superficielle récurvée, fortement pubescente et armée, tout à fait en arrière, de deux ou quatre épines dressées, souvent remplacées par des crins ou manquant même quelquefois, une partie thoracique glabre et lisse; les yeux antérieurs en ligne un peu récurvée, les quatre médians presque égaux, figurant un carré régulier, ou rarement un peu plus large en avant, les latéraux, très largement séparés des médians, de chaque côté, petits, égaux, étroitement disjoints et légèrement proéminents; les pattes, courtes, pourvues d'épines nombreuses et assez courtes, ayant la disposition ordinaire; les fémurs de la première paire, robustes et convexes en dedans, où ils sont armés d'épines inégales et peu régulières, tandis que ceux de la deuxième paire présentent en dessous une ligne oblique d'épines plus courtes. L'abdomen rappelle celui des *Cyclosa*, il est élevé, plus long que large et presque plan en dessus, où il est généralement pourvu en avant de deux tubercules angulaires, larges à la base, mais très aigus et spiniformes à l'extrémité, de chaque côté de plusieurs tubercules, et en arrière de tubercules plus obtus, généralement disposés sur plusieurs rangs et dépassant les filières; dans quelques espèces, cet abdomen est prolongé en forme de queue cylindrique, mucronée ou même dilatée en massue à l'extrémité, quelquefois plus longue que le corps entier (fig. 868), Cambridge avait proposé, pour l'une de ces espèces à longue queue, le genre *Edricus*, qui a été adopté par Keyserling, ce qui n'a pas empêché ces deux auteurs de décrire beaucoup d'autres espèces voisines sous les noms génériques d'*Epeira* et de *Cyclosa* (2); l'épigyne offre un crochet large, triangulaire ou linguiforme.

Chez les mâles, les pattes de la première paire sont plus longues, surtout par leurs tibias qui sont grêles et pourvus de quelques fortes épines apicales; les tibias de la deuxième paire sont beaucoup plus courts, mais un peu plus épais, légèrement courbés et armés, au côté interne, d'épines dentiformes nombreuses généralement plurisériées.

C'est dans le voisinage des précédentes que doit se placer l'*A.* (*Plectana*) *pentacantha* Walck. (3), rapporté à tort par Keyserling au genre *Cyrtarachne*; il

(1) Je possède une espèce inédite de Java qui, aux caractères et au faciès de l'*A. goniaea* Th., joint un groupe oculaire médian beaucoup plus large en avant qu'en arrière, ce qui devrait la faire classer dans la série de l'*A. angulatus* Cl.

(2) C'est à ce groupe qu'il faudra rapporter les *Acrosoma transitorium* C. Koch (= *Ep. Jelskii* et *spinosa* Tacz.), *Ep. flavifrons* Nicolet, *Acrosoma agriliforme* et *tumidum*, *Ep. bicornuta* Taczan., *Ep. undecimtuberculata* Keyserl., *Ep. spinigera*, *spicata*, *tauricornis*, ? *Cyclosa lacerta*, *Turkeimia Walckenaeri* Cambr., etc., etc.

(3) *Acrosoma stelligerum* Thorell en est sans doute voisin, sinon synonyme.

n'en diffère que par ses yeux médians en trapèze un peu plus large en avant, sa partie céphalique mutique, ses pattes moins épineuses, leurs fémurs antérieurs n'offrant que deux ou trois épines en dessus, mais point d'épines inférieures et leurs métatarses des deux premières paires étant mutiques. L'abdomen de cette Araignée, presque carré, est pourvu, à chacun des angles, d'une longue épine divergente, large à la base, mais très aiguë à l'extrémité, et d'une épine médio-postérieure semblable (1); sa face dorsale offre six points indurés dont les quatre premiers sont très gros et disposés en trapèze (fig. 869); les caractères sexuels, sont, dans les deux sexes, les mêmes que

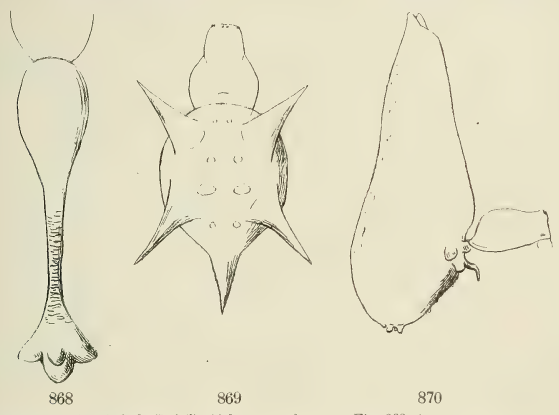


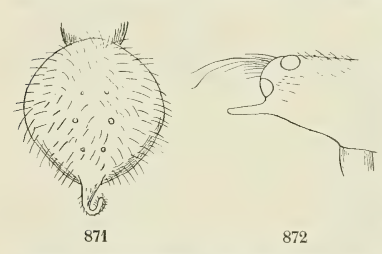
Fig. 868. *Araneus* (sp. ind. du Brésil). Abdomen en dessus. — Fig. 869. *Araneus pentacantha* Walck. Céphalothorax et abdomen en dessus. — Fig. 870. *Araneus* (*Vixia*) *bacillifer* E. Sim. Céphalothorax et abdomen de profil.

ceux de l'*A. transitorius* C. K. Les espèces précédentes ont leurs analogues en Afrique, notamment l'*A. Volgeri* E. Sim., du Zanguebar, dont le céphalothorax, l'abdomen et les yeux sont presque ceux de l'*A. transitorius* dont il diffère cependant par le groupe des médians, un peu plus étroit en avant, le bandeau plus étroit, les pattes encore plus courtes, un peu déprimées en dessus et beaucoup moins épineuses, les six postérieures et tous les métatarses étant mutiques et les fémurs manquant des épines sériées inférieures; l'abdomen, très volumineux, est élevé en pyramide tronquée, saillant et très obtus en arrière et armé de tubercules très bas, surmontés chacun d'une petite épine.

Dans une sous-série voisine de la précédente et très répandue dans l'Asie tropicale, la Malaisie et Madagascar et dont font partie les *A. Laglaizei* E. Sim. (*thomisoides* Dol., *thelura* Th.), *hirsutulus* Stol., *porculus* E. Sim., *myurus* Thorell, *cinereus* Lenz, etc., etc., les yeux médians, situés sur un plan

(1) Cet abdomen ressemble à celui du *Phoroncidia aurata* Cambr. (voy. p. 553, fig. 568).

presque vertical, sont disposés en carré ou même en trapèze un peu plus étroit en avant, avec l'espace interoculaire souvent bombé en crête crinigère, mais le céphalothorax, très pubescent, est plus déprimé, les yeux antérieurs figurent une ligne légèrement récurvée, les pattes sont beaucoup plus inégales, les quatre antérieures étant beaucoup plus longues, avec les métatarses courts relativement aux tibias ; l'abdomen est large, assez déprimé, arrondi en avant, très atténué, mais non incliné en arrière où il est prolongé en tubercule caudiforme souvent incurvé et presque roulé en spirale (fig. 871) ; il est en dessus d'une teinte grisâtre uniforme ou segmentée et garni de poils rudes souvent disposés en fascicules, noir en dessous avec deux ou quatre taches blanches ; le crochet de son épigyne est court et droit ; chez les mâles, l'espace interoculaire médian est garni de très longs crins (deux principaux géminés) et le bandeau offre, au-dessous des yeux, une pointe cylindrique obtuse et semi-transparente dirigée en avant, il est ensuite très oblique en arrière et long de sorte que l'insertion des chélicères se fait bien en arrière des yeux (fig. 872) (1) ; les hanches sont mutiques, même les antérieures qui sont simplement épaissies à leur bord apical ; les épines des autres articles sont longues ; l'armature des tibias de la deuxième paire est la même que dans les séries précédentes.



Araneus Laglaizei E. Sim. — Fig. 871. Abdomen de la femelle en dessus. — Fig. 872. Front du mâle de profil.

Dans quelques espèces plus petites, inséparables des précédentes, telles que *A.* (*Glyptogona*) *excelsus* E. Sim., de l'Himalaya, *A. nigricauda* E. Sim., de l'Indo-Chine, et probablement *A. gibber* Cambr., *acropyga*, *oxyura*, *papulatus*, *raphanus* Thorell, etc., etc., le céphalothorax est plus court et sa partie céphalique est plus convexe en arrière, les yeux médians sont ceux de l'*A. Laglaizei* E. Sim., mais les yeux antérieurs sont en ligne droite, le bandeau est plus large, enfin le tubercule abdominal est presque vertical et généralement arqué (2) ; enfin, des espèces encore plus petites, ressemblant à des *Cyclosa*, ont les pattes plus courtes et presque mutiques.

L'*A. nox* E. Sim. (*Ep. pilula* Thorell) et quelques espèces voisines de Malaisie et d'Australie (*Ep. acuminata* L. K.), qui touchent de près aux précédentes, s'en distinguent par leur groupe oculaire médian plus étroit en avant, avec les antérieurs un peu plus petits, leurs pattes plus courtes, avec les fémurs

(1) *Epeira monoceros* Thorell, de Birmanie, est sans doute le mâle de l'*A. Laglaizei* E. Sim. ou forme voisine.

(2) C'est très probablement un jeune individu d'une espèce voisine de celles-ci qui a été décrit par Keyserling sous le nom de *Heurodes turrita* Keyserl. — L'*Epeira acrocephala* Thorell, de Birmanie, en est sans doute voisin.

très robustes, leur abdomen presque globuleux, finement ponctué et pubescent en dessus, généralement noir, avec de grandes taches latérales vagues. Chez les mâles, cet abdomen est un peu acuminé en arrière, le front est élevé et proéminent, les tibias antérieurs ont de très longues épines internes (surtout l'apicale) et ceux de la 2e paire ont, de plus, des épines internes robustes, plus courtes et bisériées.

Les espèces précédentes sont remplacées, en Amérique, par les *A. ectypus* Walck. (*Ep. infumata* et *scutulata* Hentz), *abdominalis*, *bituberosus* Cambr. et leurs congénères, pour lesquels Cambridge avait proposé le genre *Vixia* ; ils ne diffèrent de l'*A. Laglaizei* que par leur céphalothorax plus épais, leur bandeau plus large, et leur espace oculaire médian plan. Leurs yeux antérieurs sont en ligne droite ou plus ou moins procurvée (1), leurs yeux médians sont disposés en carré ou plus souvent en trapèze, un peu plus large que long et un peu plus étroit en avant, avec les postérieurs un peu plus gros que les antérieurs et saillant au milieu du bord frontal. Leur abdomen est très élevé en avant où il offre ordinairement deux grosses bosses humérales divergentes ou confluentes, ou quelquefois un seul tubercule médian épais, souvent plus long que le corps entier, tronqué, bifide ou trifide et rappelant beaucoup celui de certains *Poltys* (fig. 870). Une espèce inédite du Paraguay (*A. bacillifer* E. S.) se rapproche encore des *Poltys* par ses tibias et métatarses antérieurs légèrement courbes et armés, au côté interne, de très nombreuses épines peu régulièrement plurisériées. Dans tous les cas, le crochet de l'épigyne est long et droit.

L'espèce décrite par Cambridge sous le nom de *Amamra bituberosa* Cambr. appartient sans doute au même groupe.

D'après Mac Cook, le mâle de l'*A. ectypus* Walck. a les fémurs, les trochanters et les hanches de la 2e et de la 4e paire de pattes armés, en dessous, d'épines dentiformes.

5e SÉRIE. — *Espèces dont les yeux latéraux sont presque sessiles, dont les yeux médians sont disposés en trapèze plus étroit en avant et dont les yeux antérieurs sont en ligne droite ou presque droite.*

Les espèces les mieux caractérisées de cette série, telles que *A. Grayi* Bl., *Championi*, *spiniger* Cambr., *trispinosus*, *variabilis* et *albolineatus* Keyserl., etc., toutes américaines, ont un céphalothorax presque glabre et lisse, dont la partie céphalique est large et convexe et le bandeau plus large que celui des autres *Araneus* ; leurs pattes postérieures sont aussi longues (ou à peine plus courtes), quelquefois même un peu plus longues, que les antérieures ; leur abdomen, allongé, est souvent ovale, un peu acuminé en avant et en arrière (*A. varia-*

---

(1) Dans l'*A. abdominalis* Cambr., type du genre *Vixia*, les yeux antérieurs sont cependant en ligne assez fortement procurvée et le bandeau est beaucoup plus large au niveau des médians qu'au niveau des latéraux, mais, entre cette espèce et celles dont la première ligne est tout à fait droite, on peut observer les passages les mieux gradués.

bilis Keyserl., etc.), avec le bord antérieur souvent pourvu de forts crins rudes recourbés en dessus ou même d'épines formant une sorte de râpe ; d'autres fois, son bord antérieur acuminé est pourvu, un peu en arrière, de deux tubercules huméraux aigus (*A. trispinosus* Keyserl.), quelquefois même il présente, plus en arrière, deux autres pointes plus petites (*A. quinqueuncatus* E. Sim.) ; il est souvent orné de bandes blanches et noires très nettes ou de bandes blanches ou rouges sur fond jaune, il offre d'autres fois des dessins réticulés. Les caractères sexuels sont les mêmes que dans les séries précédentes.

Comme il arrive souvent, les caractères de ce groupe s'altèrent plus ou moins dans les espèces plus petites ; dans quelques-unes, la première ligne oculaire est légèrement procurvée, ce qui fait paraître le bandeau encore plus large ; le trapèze des yeux médians est un peu plus long que large ; le céphalothorax présente, en arrière de la partie céphalique, quelques épines dressées ; l'abdomen, ovale court, un peu acuminé en avant où il présente quelques épines semblables, est recouvert, au moins dans sa partie antérieure, d'un scutum coriacé tronqué en arrière, tels sont les caractères de l'*A. prominens* Westr., d'Europe, dont Menge avait fait le type du genre *Cerceis*, adopté par tous les auteurs modernes (sous le nom de *Cercidia* Thorell) ; les caractères de l'*A. prominens* Westr. s'affaiblissent, au reste, dans une autre espèce de l'Himalaya, *A. cribratus* E. Sim. (1), dont le bandeau est plus étroit, les yeux médians disposés presque en carré, et dont l'abdomen, coriacé-ponctué, est légèrement trifide en arrière. D'autres petites espèces de l'Amérique du Sud, *A. cereolus*, *manicatus* E. Sim., exagèrent pour ainsi dire les caractères de l'*A. Grayi* en ce que leurs yeux médians, très inégaux (les postérieurs étant beaucoup plus gros), sont disposés en trapèze beaucoup plus étroit en avant et un peu plus large que long ; leur céphalothorax, glabre, offre l'impression thoracique normale et de plus, de chaque côté, une série de petites impressions dessinant une sorte de large rebord (2) ; leur abdomen, ovale allongé, est pourvu, en avant, de trois tubercules égaux ; ces Araignées sont d'un jaune luisant, avec les pattes en partie noires.

Ce groupe est représenté dans l'ancien monde par deux espèces : l'une des montagnes du sud de l'Inde (*A. Calciope* E. Sim.), l'autre de Java (*A. Hampei* E. Sim.) (3), qui ont à peu près la même disposition oculaire, mais qui méri-

---

(1) *Cercidia punctigera* E. Sim., nom. præocc.

(2) Ces caractères rappellent ceux des *Pronous*, dont je parlerai plus loin.

(3) Ces deux espèces sont inédites, en voici les diagnoses :

A. Hampei, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax niger, subtiliter coriaceus, crasse albo-pilosus. Abdomen longum, antice breviter acuminatum et minute bimucronatum, postice productum, crassum et obtusissime quadrilobatum, nigrum, supra vitta media vittaque marginali testaceis, valde sinuosis, notatum. Sternum, chelæ et partes oris nigra. Pedes breves et graciles, antici mutici, postici parcissime et vix distincte aculeati, fulvo-olivacei, fusco-sublineati. Vulva simplex, depressa, postice margine rufula procurva munita. — Java : Palabouan.

A. Calciope, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — A præcedenti differt parte cephalica humiliore, abdomine antice paululum attenuato et obtuso, postice producto et turbinato

teraient peut-être de former un genre à cause de leur céphalothorax tout à fait parallèle, aussi large dans la région frontale que dans la thoracique, avec la partie céphalique très convexe, inclinée en avant et en arrière, et saillante en avant où elle porte des chélicères très grosses et convexes, de sorte que les pattes, qui sont grêles, presque mutiques et peu inégales, paraissent insérées très en arrière; leur abdomen est allongé, atténué ou même acuminé en avant, plus ou moins prolongé et mucroné en arrière, il rappelle celui des *Cyclosa*, tandis que le céphalothorax ressemble à celui des *Chorizopes*. Le mâle de l'*A. Calciope* E. Sim. se distingue de la femelle par ses pattes plus longues, armées d'épines, fines et longues, principalement aux fémurs et aux tibias antérieurs; ses tibias de la 2e paire, beaucoup plus courts que ceux de la 1re, plus épais, un peu fusiformes et pourvus à l'extrémité, en dessous, d'une forte épine dentiforme, tandis que les métatarses sont grêles, arqués et sinueux; sa patte-mâchoire est remarquable par le grand développement de l'apophyse basale du tarse, qui est relevée et arquée en avant, comme celle d'un *Meta*.

6e SÉRIE. — *Espèces dont les yeux latéraux sont sessiles, les yeux médians égaux, en carré ou en trapèze un peu plus large en avant, dont les yeux antérieurs sont en ligne droite ou presque droite, dont le bandeau est presque aussi large que le groupe oculaire, dont les pattes sont courtes et presque mutiques et dont les hanches postérieures sont séparées par la pointe sternale.*

Les espèces les plus réduites du grand genre *Araneus* font encore partie du genre *Singa* (2e groupe, sous-genre *Hypsosinga* Auss.), si peu naturel, pour les auteurs qui s'occupent exclusivement de la faune européenne; ces petites Araignées, dont le faciès rappelle celui des Théridions, ont une partie céphalique assez large, souvent convexe; leurs yeux médians, égaux ou presque égaux, sont disposés en carré; les latéraux sont peu éloignés des médians et les quatre yeux antérieurs, presque équidistants, sont en ligne presque droite; dans les espèces les mieux caractérisées, telles que *A. pygmæus* Sund., *variabilis* Emert., *rufulus, grammicus* E. Sim., le bandeau est presque aussi large que le groupe oculaire entier (1), caractère assez important rappelant celui des Théridions, mais qui s'atténue beaucoup dans d'autres espèces telles que *A. albovittatus* Westr., *praticola* E. Sim. (*pratensis* Emert.), *affinis* Cambr., *scabristernis* Kulcz., *atticus* E. Sim., etc., dont le bandeau est presque normal. Ces Araignées sont toutes de petite taille; leur céphalothorax est noir ou brun-rouge, quelquefois rouge avec la partie céphalique noire, souvent celle-ci est marquée, en arrière, d'une tache d'un blanc mat (*A. albovittatus* Westr., etc.), leur abdomen, globuleux ou ovale court, très rarement presque cubique (*Singa*

---

sed utrinque anguloso, pedibus paulo longioribus, luteis, fusco-annulatis. — ♂, Cephalothorax longior. Pedes multo longiores, antici longe aculeati, tibia 2i paris antica breviore et crassiore subtus ad apicem aculeo dentiformi instructa, metatarso 2i paris sinuoso-arcuato. Pedum-maxillarium tarsus apophysi basilari magna erecta et curvata munitus. — India merid. : montes Kodeikanel.

(1) Ce caractère est même exagéré chez *A. decorus* E. Sim., d'Algérie, que j'avais rapporté au genre *Cercidia*.

abbreviata Keyserl.), est ordinairement noir, avec trois bandes dorsales blanches ou jaunes, souvent abrégées, ou des séries de taches ressemblant à celles des *Lithyphantes* (*A. decorus* E. Sim.), ou plus clair, avec un grand folium sinueux tronqué en arrière (*A. albovittatus* Westr.), plus rarement unicolore, jaune ou rouge (*A. rufulus* E. Sim.) ; les pattes, qui sont courtes et pourvues d'un très petit nombre d'épines (les métatarses antérieurs sont même toujours mutiques), sont jaunes, unicolores ou avec les fémurs rembrunis, plus rarement noires et jaunes à la base (*A. nigripes* Keyserl.) ; chez les mâles, les hanches sont mutiques, les tibias de la 2e paire sont grêles et normaux, tandis que ceux de la 1re, plus longs, légèrement courbes et un peu épaissis, sont armés de très longues épines internes.

Les espèces précédentes sont toutes de la zone tempérée ou même froide (*A. groenlandicus* E. Sim.), mais elles sont remplacées sous les tropiques par des espèces dont la disposition oculaire est un peu différente ; on trouve dans l'Inde des *Araneus* ressemblant beaucoup à l'*A. pygmæus* Sund., mais dont la première ligne oculaire est légèrement récurvée et dont le groupe médian est un peu plus large en avant, telles sont les *A. myrrheus* et *cruciatus* E. Sim. ; dans une autre espèce de la côte orientale d'Afrique, le trapèze des yeux médians est même beaucoup plus large en avant et le bandeau est étroit (1).

Cette disposition oculaire se retrouve dans quelques espèces du Brésil, qui ont les pattes et le sternum de l'*A. pygmæus*, mais dont les yeux latéraux sont plus séparés des médians et dont l'abdomen est un peu acuminé en arrière ; ces espèces, les plus petites du genre *Araneus*, sont tantôt jaunes, tantôt de couleur foncée, avec l'abdomen noir et orné d'une grosse tache dorsale d'un jaune vif (2).

On doit séparer génériquement des *Araneus* un certain nombre d'espèces dont la partie céphalique prend un grand développement, s'élève en arrière

---

(1) Espèces inédites :

A. myrrheus, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax luridus, nitidus, utrinque late nigricanti-marginatus. Abdomen nitidum, rufulum, supra vitta marginali vittaque media valde variabili (latissima seu angusta, integra seu interrupta) læte flavis, subtus linea media longitudinali decoratum. Sternum, partes oris, chelæ pedesque flava. — India : Trichinopoly.

A. Thevenoti, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax obscure fulvus, macula media albo-opaca notatus. Oculi medii aream antice quam postice multo latiorem occupantes (antici posticis paulo majores). Abdomen flavidum, antice macula lata diffusa albida notatum, subtus paulo obscurius. Sternum fulvo-brunneum. Pedes breves, graciles, flavidi, patellis tibiisque supra confuse infuscatis et sublineatis. — Africa orient. : Zanzibar.

(2) Espèce inédite :

A. flavosellatus, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax nigro-ferrugineus, subtiliter coriaceus. Abdomen oblongum, postice leviter productum et obtusum, supra nigerrimum (apice sæpe rufescens) macula maxima, postice truncata, læte flava, decoratum. Pedes obscure fulvo-rufescentes, femoribus anticis nigris. Vulvæ scapum subrotundum et foveolatum, uncus gracilis, rectus et albidus. — Br. : Amazonas.

pour s'abaisser verticalement sur une partie thoracique très déclive dont l'impression est, au reste, la même que celle des *Araneus*.

Taczanowski avait proposé, sous le nom de *Hypophthalma* (changé depuis en *Scoloderus*), un genre pour des espèces américaines, confondues depuis avec les *Carepalxis*, par Cambridge et Keyserling, dont le céphalothorax est aussi haut que long, avec le sommet légèrement atténué et très obtusément tronqué (fig. 873).



Fig. 873.
Scoloderus cordatus Tacz.
Céphalothorax de profil.

Leurs yeux antérieurs figurent une ligne très fortement procurvée et, au niveau des médians, le bandeau, vertical et plan, est aussi large que le groupe oculaire. Les yeux médians, assez gros et égaux, sont en trapèze plus étroit en avant et un peu plus large que long.

Les chélicères, très robustes, sont pourvues, à la marge inférieure, près du crochet, de trois dents subcontiguës : les deux premières très petites, la troisième plus forte.

L'abdomen, très convexe, est tronqué en avant, avec les angles huméraux accusés, fortement déclive et obtus en arrière.

Les pattes sont courtes, presque cylindriques et peu inégales ; les antérieures offrent quelques épines fémorales et tibiales ; leurs métatarses sont aussi longs que les tibias et légèrement courbes.

Les mâles ont une patte-mâchoire normale ; leurs fémurs antérieurs, plus épais que ceux des femelles, sont presque claviformes ; leurs tibias de la 1re paire restent grêles et cylindriques, tandis que ceux de la 2e sont légèrement renflés et pourvus, au côté interne, près la base, d'un groupe de grosses épines ; leurs hanches de la 1re paire offrent une petite dent apicale incurvée ; enfin, leurs chélicères ont souvent près la base, surtout au côté externe, quelques granulations irrégulières.

Les *Scoloderus* sont d'assez petite taille ; leurs téguments sont pubescents et rappellent, par leur coloration, ceux de nos *Araneus angulatus* et *dromadarius*.

Les *Carepalxis* ont un céphalothorax analogue, mais son sommet, non atténué, est bilobé ; leurs yeux médians, plus petits, dessinent un trapèze plus large que long et leur première ligne est moins procurvée ; ils diffèrent encore des *Scoloderus* par leurs chélicères pourvues à la marge inférieure de trois dents égales et géminées, et surtout par leurs pattes plus longues, garnies d'épines plus nombreuses et dont les patellas, tibias et métatarses sont fortement déprimés et plans en dessus, comme ceux des *Cærostris*.

Dans les espèces australiennes, les pattes des quatre paires sont également déprimées, mais dans les espèces américaines, moins bien caractérisées, les quatre antérieures sont seules dans ce cas. L'abdomen est gros, ovale, court, souvent inégal et plissé, et toujours pourvu de deux bosses humérales ; ses

téguments sont, comme ceux du céphalothorax, d'un fauve brunâtre et garnis de pubescence courte ; le crochet de l'épigyne est long, grêle et droit (1).

Dans le genre *Acroaspis*, le céphalothorax est inégal ; sa partie céphalique, sans être gibbeuse comme celle des *Carepalxis*, est plus élevée que la thoracique, légèrement déprimée en arrière des yeux, ensuite plus ou moins dilatée de chaque côté, légèrement granuleuse et subcrêtée. Les yeux médians, situés sur un plan vertical, sont presque égaux, disposés en quadrilatère à peine plus large que long ; les quatre antérieurs, vus en avant, figurent une ligne légèrement procurvée et le bandeau, obliquement rentrant, est presque aussi large que le groupe médian ; les chélicères sont robustes, leur marge inférieure est armée de 2 à 3 dents, beaucoup plus petites que celles de la marge supérieure ; les pattes sont courtes, presque mutiques et cylindriques ; leurs griffes, assez robustes et arquées, sont pourvues de dents nombreuses et serrées (13) dépassant leur tiers apical, elles ressemblent à celles des *Gnolus*. Leur abdomen, court et très élevé, est tronqué au sommet, avec les angles légèrement saillants et armés de quelques épines courtes ; ses téguments sont mous comme ceux des *Araneus* (2).

La toile des *Araneus* est nettement orbiculaire et de forme typique, mais son étendue et sa régularité varient selon les espèces.

Elle est quelquefois accompagnée d'un réseau irrégulier et peut être qualifiée de toile mixte ; tel est, par exemple, le cas pour celles des *A. labyrintheus* Hentz, *nauticus* L. Koch, *pegnia* Walck., etc.

Elle est quelquefois incomplète, c'est ainsi que celle des espèces de l'ancien genre *Zilla* (*A. x-notatus* Cl., etc.) offre toujours un secteur vide, c'est-à-dire dépourvu de cercles à globules, mais coupé par le fil conducteur.

Cette toile n'offre jamais de *stabilimenta*, mais elle est presque toujours accompagnée d'une retraite, communiquant avec son centre par un ou plusieurs fils conducteurs ; cette retraite consiste très souvent, comme pour nos *A. diadematus* et *angulatus*, en quelques feuilles rapprochées et maintenues par des fils, d'autres fois en une sorte de petite coupe à concavité supérieure sur laquelle se pose l'Araignée a découvert comme pour les *A. Redii* Scopl. et *ceropegia* Walck., d'autres fois en une coque largement ouverte en dessous en forme de dôme comme pour l'*A. quadratus* Cl., d'autres fois enfin, en un tube de tissus serré, à deux issues, analogue à celui des Agélénides, comme pour les

---

(1) Aucun mâle du genre *Carepalxis* n'est connu, mais il ne me paraît pas impossible que la petite Araignée décrite par Thorell sous le nom de *Bunocrania biloba* (St. Rag. Mal., etc., II, p. 25) appartienne à ce genre, principalement à cause de la forme de sa partie céphalique (pars cephalica sulco medio longitudinali forti persecta), dans ce cas, la dissemblance sexuelle serait très considérable pour la taille contrairement à ce qui a lieu dans le genre *Scoloderus*.

(2) L'*Acroaspis olorina* Karsch, espèce type, m'est inconnu en nature et je donne les caractères du genre d'après un jeune spécimen de l'*A. tuberculifera* Thorell, qui m'a été donné par le Musée d'Histoire naturelle de Gênes.

anciens *Zilla;* mais cette retraite est un affût que la femelle quitte au moment de la ponte pour aller déposer son cocon au loin.

Il n'en est pas de même pour l'*A. cornutus* Cl. et pour les especes de l'ancien genre *Singa*, dont la coque ovale, allongée ou cylindrique, ouverte par le bas, est destinée par la femelle à recevoir le mâle et ensuite les œufs qui y sont déposés en plusieurs masses séparées par des diaphragmes soyeux.

D'autres espèces filent une coque en forme de tube conique ressemblant à celui des *Nemoscolus* et dont le tissu est fort et papyracé, blanc et lisse à la face interne, rugueux et mêlé de débris à l'externe; j'ai observé plusieurs constructions de ce genre au Venezuela; dans certains cas (*A. labyrintheus* Hentz), le tube est suspendu à une branche assez éloignée de la toile avec laquelle il communique par le fil conducteur, d'autres fois (*A. valencianus* E. Sim.), il en occupe le centre et l'analogie avec les *Nemoscolus* est plus complète.

Plusieurs *Araneus* de l'Amérique du Sud ont des mœurs sociables ; la première observation faite à ce sujet par Azara, au Paraguay (1), a été révoquée en doute par Walckenaer, mais pleinement confirmée par MM. Berg et Holmberg qui ont décrit, depuis, les mœurs analogues d'une espèce qu'ils ont appelée *Epeira socialis* (2), et par les observations que j'ai faites moi-même au Venezuela sur l'*A. Bandelieri*, dont j'ai décrit récemment la grande coque incubatrice commune à plusieurs femelles (3).

Le cocon ovigère, tantôt, comme je l'ai dit, déposé en dehors de la toile, tantôt dans la retraite même de la femelle, est toujours dépourvu d'enveloppe externe papyracée, il est entièrement formé d'une bourre épaisse ordinairement jaune, plus rarement blanche, verdâtre ou brunâtre et fortement adhérente à l'objet sur lequel le cocon est placé.

Le genre *Araneus*, tel que je l'ai défini, est sans doute le plus riche de l'ordre entier des Araignées, car le nombre des espèces décrites atteint presque 800 (nombre dont il faudra retrancher les doubles emplois et les espèces rapportées par erreur au genre *Epeira*) ; elles sont répandues depuis l'extrême nord, où les *A. diadematus*, *ocellatus* Cl. (Islande), *groenlandicus* E. Sim. filent leur toile dans des régions presque constammment glacées (4), jusque sous les tropiques où elles abondent, principalement en Amérique et en Malaisie. Beaucoup de ces espèces ont des habitats fort étendus, huit des plus communes en Europe se trouvent aussi dans l'Amérique du Nord : *A. diadematus*, *marmoratus*, *ocellatus* (*hilaris* Cb.), *sericatus* (*vulgaris* Hentz), *angulatus* Clerck, *carbonarius* L. Koch, *x-notatus* Cl., *atrica* C. Koch; d'autres, telles que *A. cornutus*, *cucurbitinus* Cl., *montanus* C. Koch, y sont remplacées par des

---

(1) Azara, Voyages dans l'Amérique méridionale, etc., chap. 7.

(2) E. Holmberg, Anales de Agricoltura, II, 1874, p. 156, et Berg, Bol. Acad. Cordova, I, p. 279-283.

(3) E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. 7, pl. I.

(4) D'autres, telle que *A. carbonarius* L. Koch, habitent sur les hautes montagnes le voisinage des glaciers.

formes si voisines (*A. frondosus* W., *displicatus* Hentz) que certains auteurs les regardent comme des variétés; ces mêmes espèces se rencontrent dans l'Asie centrale et orientale et plusieurs autres au Japon (*A. adiante, ceropegia* W., *Redii* Scopl.); en Amérique, l'*A. labyrintheus* est répandu du Canada à la Patagonie; dans la zone tropicale, quelques *Araneus* offrent aussi des exemples d'une grande dissémination : les *A. lugubris* Walck. (1) et *decens* Th. (2) sont répandus dans toute l'Asie tropicale, la Malaisie, l'Australie et les îles du Pacifique, le prémier s'étend même sur la côte orientale d'Afrique et à Madagascar; les *A. Theisi* Walck. et *nauticus* L. Koch (3) habitent toutes les régions précédentes et de plus l'Afrique occidentale et l'Amérique.

Le type du genre *Scoloderus,* décrit par Taczanowski, sous le nom de *Hypophthalma cordata,* est répandu en Guyane et au Brésil; deux autres espèces de l'Amérique centrale ont été décrites par Cambridge, sous les noms de *Carepalxis americana* et *tuberculifera*; j'en possède plusieurs autres inédites des Antilles, du Venezuela et du Brésil.

Le genre *Carepalxis* renferme une dizaine d'espèces répandues en Australie et dans l'Amérique tropicale. On en connaît 5 de la Nouvelle-Hollande (entre autres *Ep. Beelzebub* v. Hasselt), 1 de la Nouvelle-Guinée (*C. suberosa* Thorell) et 2 du Brésil et du Paraguay (*C. camelus, salobrensis* E. Sim.) (4). Les deux espèces connues du genre *Acroaspis* sont de la Nouvelle-Hollande (*A. olorina* Karsch, *tuberculifera* Thorell).

GENERA

1. Cephalothorax normalis, parte cephalica haud insigniter elevata.. .... **Araneus**.
— Cephalothoracis pars cephalica thoracica multo altior .... 2.
2. Oculorum linea antica valde procurva. Pedum articuli teretiusculi. .... **Scoloderus**.
— Oculorum linea antica subrecta.......................... 3.
3. Pedum, saltem anticorum, patellæ, tibiæ metatarsique superne deplanati. Cephalothoracis pars cephalica postice altissima bilobata et abrupte declivis.......................... **Carepalxis**.
— Pedes teretiusculi. Cephalothoracis pars cephalica modice elevata, pone oculos leviter depressa, dein utrinque dilatata et subcristata.. **Acroaspis**.

(1) = *Epeira punctigera* et *Manipa* Dolesch., *triangula* Keyserl., *indagatrix* L. K., *vatia, ephippiata* Thorell, *Paviei* E. Sim., etc.

(2) = *Epeira hispida* Dolesch., *Rumpfi* Thorell, *rufofemorata* E. Sim.; les deux premiers sont præoccupés (C. Koch, Pavesi). Le nom de *decens* a aussi été employé antérieurement par Blackwall, mais pour une espèce qui rentre dans le genre *Larinia*.

(3) = *Epeira pullata* Thorell. C'est très probablement de cette espèce dont parle Mac Cook sous le nom d'*Epeira punctigera* Dolesch. Je l'ai trouvée au Venezuela et je l'ai reçue en grand nombre des Antilles.

(4) Les autres espèces décrites par Cambridge et Keyserling sont des *Scoloderus*.

Araneus Clerck, *Svenska Spindlar* (*Aranei Suecici*), 1757 (typus : *A. angulatus*). — *Aranea* Latr., *Nouv. Dict. Hist. Nat.*, 1804, XXIV, p. 195 (ad part.). — *Epeira* Walck., *Tabl. Aran.*, 1805, p. 53 (ad part.). — *Zygia, Zilla* C. Koch, *in* H. Schæff., *Deutschl. Ins.*, 1834, 123, 17-19. — *Singa* C. Koch, *Ar.*, III, 1836, p. 42. — *Epeira, Atea, Miranda, Zilla* (ad part.), *Singa* (ad part.) C. Koch, *Uebers. Arachn. Syst.*, I, 1837. — *Epeira* (ad part.), *Plectana* (ad part. : *P. stellata, pentacantha*) Walck., *Apt.*, II, 1837. — *Acrosoma* (ad part. *A. transitorium*) C. Koch, *Ar.*, VI, 1839, p. 119. — *Eucharia* (ad part. *E. atrica*) C. Koch, *Ar.*, XII, 1845, p. 103. — *Epeira* (ad part.) et *Heterognatha* Nicolet, *in* Gay, 1849. — *Epeira* (ad part.), *Singa, Zilla* Westr., *Aran. Suec.*, 1861. — *Epeira, Miranda* (ad part.), *Zilla, Zygia, Cerceis, Singa* Menge, *Preuss. Spinn.*, 1866. — *Epeira* (ad part.), *Singa, Cercidia, Zilla* Thorell, *On Eur. Spid.*, 1869-70. — *Id.*, E. Sim., *Ar. Fr.*, I, 1874. — *Acrosoma* (ad part. *A. agriliforme, tumidum*) et *Tricantha* (ad part. *T. albopunctata*) Taczanowski, *Hor. Soc. ent. Ross.*, 1872-79. — *Vixia* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1882, p. 437. — *Epeiroides* Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien*, 1885 (non Cambr., 1889). — ? *Heurodes* Keyserl., *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, II, 1886, p. 116. — *Epeira* (ad part.), *Cyclosa* (ad part. *C. lacerta*), *Turkeimia* (ad part. *T. Walckenaeri*), *Mahadiva, Alpaida, Amamra* Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., 1889. — *Milonia* Thorell, *St. Rag. Mal.*, IV, 1890, p. 179. — *Epeira, Mahadiva, Cyrtarachne* (ad part. *C. pentacantha*) Keyserl., *Sp. Amer. Ep.*, 1891. — *Epeira* (ad part.), *Marxia, Verrucosa, Wagneria, Vixia, Cercidia, Singa, Zilla* Mac Cook, *Amer. Spid.*, III, 1894. — *Perilla* Thorell, *Desc. Cat. Spid. of Burma*, etc., 1895, p. 196 (typus *P. teres*).

Cephalothoracis pars cephalica haud insigniter elevata, plerumque paululum convexa et pilosa, thoracica declivis, impressione transversa, recta seu recurva, plerumque notata. Oculi medii inter se parum inæquales, aream haud vel non multo longiorem quam latiorem occupantes. Oculi laterales inter se subæquales, contigui vel subcontigui, a mediis plerumque late remoti. Oculorum linea postica leviter recurva, antica recta seu leviter recurva, rarius paululum procurva. Clypeus area oculorum fere semper angustior. Chelæ, partes oris, sternum pedesque normalia, hi fere semper valde aculeati.

Typus : *A. angulatus* Cl.

Ar. geogr. : Orbis totius regiones omnes.

Scoloderus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, Bull., nov. 1887. — *Hypophthalma* Taczan., *Hor. Soc. ent. Ross.*, XV, 1879, p. 129 (ad part. *H. cordata*). — *Carepalxis* Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., 1889 (ad part.). — *Id.* Keyserl., *Spinn. Amer. Ep.*, 1891 (ad part.). — *Id.* Mac Cook, *Amer. Spid.*, III, 1894.

Cephalothoracis pars cephalica maxima et valde gibbosa, postice leviter attenuata et obtuse truncata, usque ad marginem posticum cephalothoracis abrupte declivis, antice lævius declivis, nec impressa nec tuberculata. Oculi medii inter se subæquales, aream paulo latiorem postice quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantes. Oculi laterales a mediis late

remoti et prope angulos clypei siti, utrinque parvi, æqui et contigui. Oculorum linea antica validissime procurva et clypeo in medio, verticali plano, area oculorum saltem æquilato. Chelæ robustissimæ, margine inferiore sulci dentibus trinis (3° reliquis majore) subcontiguis, superiore dentibus quatuor, 3° reliquis majore. Pedes breves, antici parce aculeati, femoribus robustis compressis, reliquis articulis gracilibus et teretiusculis, metatarsis tibiis haud brevioribus, anticis leviter arcuatis. Abdomen magnum, altissimum, muticum. — Maris femora pedum anticorum robusta et clavata, tibiæ 2[i] paris intus, in parte basali, leviter dilatatæ et crasse aculeatæ.

Typus : *S. cordatus* Tacz.

Ar. geogr. : Amer. centr. et merid. tropica.

Carepalxis L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 123. — *Id.* Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., 1889 (ad part.).

A *Scolodero* differt parte cephalica apice plus minus bilobata, oculis mediis minoribus, aream latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantibus, oculorum linea antica minus procurva, chelarum margine inferiore dentibus trinis, æquis et subcontiguis, armato, pedibus longioribus, numerose aculeatis, patellis, tibiis metatarsisque, saltem anticis, supra planis. — Abdomen breviter ovatum, antice altum et tuberculatum, postice declive et attenuatum.

Typus : *C. montifera* L. Koch.

Ar. geogr. : N.-Guinea ; N.-Hollandia ; Amer. centr. et merid.

Acroaspis Karsch, *Zeitschr. f. d. G. Naturw.*, LI, 1878, p. 80. — *Id.* Thorell.

Cephalothoracis pars cephalica thoracica altior sed postice non abrupte declivis, antice, pone oculos, leviter depressa, dein utrinque paululum dilatata et granulosa. Oculi medii inter se subæquales, aream subquadratam occupantes. Oculi quatuor antici in lineam leviter procurvam. Clypeus leviter retro obliquus, area mediorum vix angustior. Chelarum margo inferior dentibus II vel III minutissimis armatus. Pedes breves, cylindracei, submutici. Abdomen molle, antice altissimum, apice truncatum, utrinque leviter prominulum et plurimucronatum.

Typus : *A. olorina* Karsch.

Ar. geogr. : Nova-Hollandia.

GENUS INVISUM ET INCERTÆ SEDIS

Cnodalia Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 1890, p. 115.

A gen. *Araneus*, cui verisimiliter affinis est, differt sec. Thorell pedibus submuticis et quatuor anticis in apice tarsi articulo unguifero auctis.

Typus : *C. harpax* Thorell (sp. un.).

Ar. geogr. : Ins. Sumatra.

8. *CÆROSTREÆ*

Les *Cærostris*, que Walckenaer comprenait dans son genre *Epeira*, mais dans un groupe spécial, celui des *Couronnées* (Tabl. Aran., p. 67) (1), tiennent des *Araneus* et des *Gasteracantha;* ils se rapprochent surtout de l'*A. Hahni* Dolesch. et de ses congénères (voy. p. 800); l'espèce que je décrirai plus loin, sous le nom de *Trichocharis hirsuta*, semble même faire le passage entre les deux groupes; ils ressemblent aux *Gasteracantha* par la structure de leur céphalothorax et la disposition des plaques indurées de leur abdomen; mais ils s'éloignent de tous les groupes voisins par l'absence de la branche externe du tarse à la patte-mâchoire du mâle, caractère exceptionnel, dont le genre *Poltys* offre cependant un autre exemple, et rappelant la sous-famille des *Nephilinæ*, avec laquelle les *Cærostris* et les *Poltys* n'ont cependant pas d'autre analogie, même dans les autres particularités de leurs organes sexuels.

Le céphalothorax des *Cærostris* est presque carré; sa partie thoracique, recouverte par l'abdomen, est basse, lisse, glabre, marquée en avant d'un

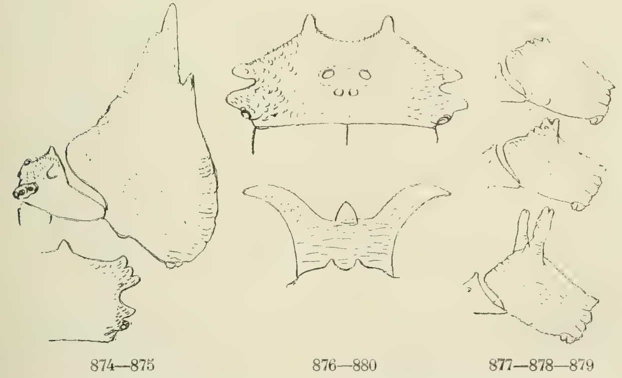


Fig. 874. *Caerostris Petersi* Karsch. Céphalothorax et abdomen de la femelle de profil. — Fig. 875. *C. paradoxa* Dolesch. Angle frontal. — Fig. 876. *C. sexcuspidata* Fabr. Front vu en avant.— Fig. 877-878 et 879. *Idem.* Abdomen de profil. — Fig. 880, *C. avernalis* Butl. Abdomen vu en avant.

large sillon récurvé, et, au pied de la pente céphalique, d'une fossette carrée ou atténuée en arrière; sa partie céphalique, beaucoup plus haute, est verticale en arrière et fortement inclinée en avant, crêtée au sommet et pourvue, au-dessus des yeux médians, de deux tubercules dressés, et, de chaque côté de tubercules, répartis en deux groupes surélevés; dans l'espèce asiatique (*C. paradoxa* Dol.), le groupe latéral supérieur est formé de trois tubercules

(1) Latreille avait déjà exprimé l'idée que ces Araignées pourraient former un genre (Cours d'Entomologie, 1831, p. 530).

inégaux (fig. 875), tandis que dans toutes les espèces africaines ou madécasses qui me sont connues, il n'en comprend qu'un seul (1) (fig. 876); le groupe latéral antérieur est formé de deux tubercules géminés, souvent réunis, dont l'inférieur porte, près de son sommet, à la face externe, les deux petits yeux latéraux rapprochés; dans l'espèce pour laquelle je propose le genre *Trichocharis*, les deux tubercules médians sont semblables, mais les latéraux font défaut et la partie céphalique est arrondie de chaque côté.

Les yeux médians, presque égaux, assez petits et élevés sur des tubercules bas et lisses, figurent un trapèze beaucoup plus large que long et beaucoup plus étroit en avant, séparé du bord antérieur par un bandeau vertical, aussi large que le groupe lui-même, au moins dans les grosses espèces.

Les chélicères sont très larges et convexes; leur marge inférieure porte trois fortes dents contiguës; la supérieure en porte cinq un peu plus isolées; à la marge inférieure la dernière dent, à la supérieure la 4e, sont un peu plus grosses que les autres.

Les pièces buccales et le sternum diffèrent à peine de ceux des *Araneus*; celui-ci, assez petit, est presque parallèle jusqu'au niveau des hanches de la 3e paire où il offre, de chaque côté, une saillie basse; au delà, il est fortement déprimé, très atténué et terminé, entre les hanches, en pointe étroite, pourvue de deux petits tubercules apicaux géminés. Les pattes, courtes et très robustes, sont très déprimées; leurs patellas, tibias et métatarses sont plans en dessus avec les deux premiers marqués de deux sillons, tandis que les tarses, petits, restent presque cylindriques; ces pattes sont presque glabres et lisses en dessous, très pubescentes en dessus, avec les articles aplanis, frangés de poils plus longs; les pattes des *Trichocharis* sont un peu plus longues, mais leur structure est la même.

La patella, le tibia et le tarse de la patte-mâchoire de la femelle sont également déprimés, tout à fait plans en dessous et le tarse est acuminé.

Les griffes sont celles des *Araneus*.

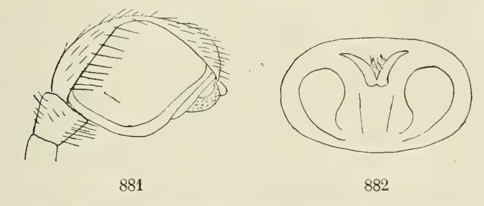
L'abdomen est très volumineux et il cache la partie thoracique; ses filières, non tubulées, sont presque terminales; il n'est pas recouvert d'un scutum défini comme celui des *Gasteracantha*, mais les téguments de sa face dorsale sont épais, plus ou moins plissés et marqués de points enfoncés, plus petits que ceux des *Gasteracantha* et non ocellés, mais ayant la même disposition, c'est-à-dire quatre médians allongés figurant un trapèze et d'autres, plus petits, dessinant, au moins en avant, une couronne marginale; cet abdomen est très élevé, il porte le plus souvent deux gros tubercules divergents terminés chacun par plusieurs pointes obtuses, quelquefois un seul tubercule columniforme (*C. Petersi* Karsch) (fig. 875); son bord antérieur est généralement garni de tubercules plus petits disposés en couronne; mais le développement de ces tubercules est très variable dans une même espèce, les figures (877, 878 et 879) que je donne ici du profil de l'abdomen de divers

(1) C'est donc à tort que quelques auteurs ont pensé rapporter le *C. mitralis* Vinson au *C. paradoxa* Doleschall.

individus du *C. sexcuspidata* Fabr., espèce très commune au Cap, peuvent donner idée de cette variabilité ; il en résulte que le nombre des espèces caractérisées par les auteurs, d'après le plus ou moins de développement des tubercules abdominaux, est beaucoup trop considérable (1) ; dans tous les cas, ses téguments sont densément pubescents, les poils qui les recouvrent sont tantôt courts, couchés et courbes (*Cærostris*), tantôt sétiformes et dressés.

L'épigyne est en plaque ovale transverse, pourvue, de chaque côté, d'une grande fossette réniforme renfermant une saillie basse de même forme, et au milieu d'une carène dilatée triangulairement en avant, où elle est marquée d'une fossette d'où émergent deux petits crochets divergents (fig. 882).

La patte-mâchoire du mâle est assez courte ; son tibia, aussi long que la patella, est évasé et tronqué à l'extrémité ; son tarse, étroit, lacinié, très long et courbé en arc de cercle, contourne le côté interne du bulbe dont il atteint



Caerostris sexcuspidata Fabr. — Fig. 881. Patte-mâchoire du mâle.
Fig. 882. Épigyne.

l'extrémité ; on ne lui trouve aucune trace de branche externe, même lorsqu'on a enlevé le bulbe pour examiner sa face intérieure ; son bulbe est très volumineux, mais simple, il offre un très gros lobe homogène, ovale ou presque carré et, à l'extrémité, plusieurs petits lobes très courts dont le principal est granulé (fig. 881).

Les différences sexuelles sont très prononcées ; le mâle du *C. Rutenbergi*, qui a été décrit par le Dr Karsch, et celui du *C. sexcuspidata* Fabr., que j'ai observé au Cap, mesurent à peine 4 mill. de longueur, tandis que les femelles atteignent de 20 à 25 mill. ; leur partie céphalique, dépourvue de tubercules, est très grosse, très convexe en arrière où elle est légèrement bilobée, comme celle des *Carepalxis* ; le trapèze de leurs yeux médians est encore plus grand et ses yeux antérieurs sont plus gros ; leurs pattes sont plus longues et moins robustes ; leurs articles, moins déprimés, sont mutiques ; enfin, le crochet de leurs chélicères, plus long, est épais et conique à la base, ensuite très fortement comprimé en forme de lame de sabre et semi-transparent.

A leur sortie de l'œuf, les Araignées de ce groupe diffèrent beaucoup des

(1) Ceci s'applique surtout aux espèces décrites par M. A. Butler in *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1882.

adultes ; leur front s'élève en gros mamelon supportant le trapèze des yeux médians, qui paraît relativement beaucoup plus grand (1).

Le *Cærostris sexcuspidata* Fabr., que j'ai observé au Cap, où il est très commun, construit entre les arbres, dans les endroits un peu humides, une toile verticale très grande, normale et assez régulière; quelques-uns des rayons inférieurs de cette toile sont parsemés de petits amas soyeux très irréguliers qui représentent le *stabilimentum*.

Les *Cærostris* sont de grosses Araignées, au moins les femelles, remarquables par leurs formes courtes et trapues, et les tubercules obtus et mamelonnés, dont leur volumineux abdomen est surmonté ; en dessus, elles sont revêtues de poils fauves ou blanchâtres couchés, ce qui leur permet de se dissimuler sur les troncs d'arbres, tandis que, en dessous, elles sont d'un noir profond, relevé sous l'abdomen de taches blanches ou orangées et, sous les pattes, de larges annelures.

On en a décrit une vingtaine d'espèces dont une seule (*C. paradoxa* Dol.) est répandue dans l'Asie méridionale, la Malaisie et la Polynésie, depuis Ceylan jusqu'à la Nouvelle-Calédonie, mais jusqu'ici étrangère à l'Australie ; toutes les autres sont de Madagascar et de l'Afrique tropicale et australe où elles sont répandues du Choa à l'est, de Sierra-Leone à l'ouest, jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. L'unique espèce du genre *Trichocharis* a le faciès de de l'*Araneus Haani* Dolesch. ; elle habite Madagascar d'où elle m'a été envoyée en nombre des environs de Tamatave.

GENERA

Pars cephalica utrinque angulosa et valde tuberculata......... **Cærostris**.

Pars cephalica utrinque rotunda haud tuberculata......... **Trichocharis**.

Cærostris Thorell, *K. Sv. Freg. Eug. Resa,* etc., Zool., Arachn., 1868, p. 3. — *Epeira* auct. — *Gasteracantha* C. Koch, 1838 (ad part. *E. sexcuspidata*). — *Eurysoma* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, V, 1850 (ad part.). — *Id.* Blackw. (ad part. *E. vicina*).

Cephalothorax subquadratus, parte cephalica altissima et postice abrupte declivi, supra cristata, in medio tuberculis binis, utrinque tuberculis similibus plurimis, sæpe geminatis, instructa. Oculi medii subæquales, aream multo latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes. Oculi laterales parvi, æqui, inter se anguste separati, tuberculum angulare occupantes. Clypeus area oculorum mediorum plerumque latior. Pedes robusti et breves, patellis, tibiis metatarsisque valde depressis, his supra bisulcatis. Pedes-maxillares feminæ, femore excepto, similiter depressi. Abdomen

(1) L'Araignée que j'ai décrite sous le nom d'*Oroodes musivus* (Ann. Soc. ent. Belg., C. R. nov., 1880) me paraît être aujourd'hui un très jeune individu du genre *Caerostris*.

maximum, altissimum, antice partem thoracicam obtectum, supra duriusculum, plicatum et tuberculatum, punctis remotis, impressum.

Typus : *C. mitralis* Vinson.

Ar. geogr. : Asia merid. et Malaisia; ins. Madagascar; Africa tropica orient. et occid., et Africa austr.

Trichocharis, nov. gen.

A præcedenti differt parte cephalica utrinque rotunda haud angulosa et tuberculis angularibus carente, sed tuberculis mediis binis parvis munita, pedibus paulo longioribus et tegumentis pilis simplicibus longis et erectis vestitis.

Typus : *T. hirsuta* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Ins. Madagascar.

9. *GASTERACANTHEÆ*

Les genres *Gasteracantha, Micrathena* et *Xyletrus* se distinguent surtout des autres *Argiopinæ* par la structure de leurs filières, que je décrirai plus loin, mais ils diffèrent beaucoup les uns des autres par la forme du céphalothorax, et j'en ferai pour cette raison les types de trois groupes spéciaux.

Le céphalothorax des *Gasteracantha* est au moins aussi large que long et presque carré; sa partie thoracique, recouverte par l'abdomen, est basse, tronquée et très obtusément échancrée au bord postérieur, sa surface est divisée en trois aires : les latérales, un peu convexes, à téguments épais, plus ou moins chagrinés et pubescents, la médiane plus grande, triangulaire, à sommet antérieur, lisse, plane et souvent submembraneuse, offrant, au pied de la pente céphalique, une fossette assez petite, profonde et procurvée, remplacée, dans quelques espèces amoindries (*G. penizoides* E. Sim., etc.), par un petit sillon abrégé. La partie céphalique, au moins aussi large que la thoracique, est beaucoup plus élevée et transverse, verticale en arrière, inclinée en avant jusqu'au bord frontal, qui devient vertical (fig. 883); ses côtés sont légèrement déprimés en arrière des yeux latéraux proéminents; son sommet, convexe dans le milieu, est presque toujours divisé en deux lobes par un sillon obtus; dans la plupart des espèces dont on a fait le genre *Stanneoclavis,* ces deux lobes sont remplacés par un tubercule unique; dans d'autres, que je

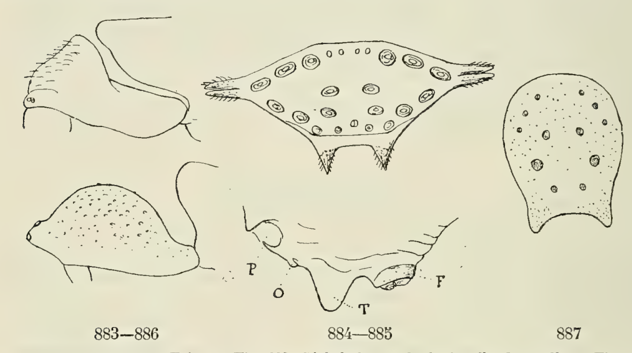
---

(1) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

T. hirsuta, sp. nov. — ♀. Long. 26 mill. — Cephalothorax niger, parte cephalica pilis cervinis longis et erectis dense vestita. Abdomen paulo longius quam latius, ad marginem anticum late arcuatum, tuberculis mediis acutis tribus contiguis et utrinque processu humerali humili, inæqualiter tridentato, armatum, postice longe attenuatum et apice, leviter prominenti, minute bimucronatum, supra deplanatum, rufo-brunneum et vitta media integra læte flava decoratum. Chelæ, sternum, venter pedesque atra, cervino-hirsuta. — Ins. Madagascar.

comprenais autrefois dans le sous-genre *Isoxia*, le sommet céphalique est droit, sans trace de lobes ni de tubercule.

Les yeux sont petits et presque égaux; les trois groupes qu'ils forment sont très largement séparés les uns des autres; le médian est au moins aussi large que long et plus étroit en avant, ses yeux antérieurs ne sont généralement séparés du bord, qui est un peu sinueux, que par un étroit bandeau à peine égal à leur diamètre; de chaque côté, les yeux latéraux, élevés sur un



Gasteracantha geminata Fabr. — Fig. 883. Céphalothorax de la femelle de profil. — Fig. 884. Abdomen en dessus. — Fig. 885. Face ventrale de profil : P, échancrure indurée du pédicule, O, orifice génital; T, tubercule; F, filières tubulées. — Fig. 886. Céphalothorax du mâle de profil. — Fig. 887. Abdomen du mâle en dessus.

tubercule angulaire très obtus, sont un peu séparés, leur intervalle étant toujours plus étroit que leur diamètre; dans les espèces du 8e groupe (*G. brevispina* Dol.) et surtout dans celles du 18e (*G. mucronata* Walck.), le bandeau est cependant plus large, quelquefois presque égal au groupe oculaire médian.

Les chélicères sont très robustes, fortement convexes, mais très atténuées, et leurs marges, relativement longues, sont pourvues de séries dentées très complètes, mais un peu variables ; la supérieure se compose généralement de 4 ou 5 dents dont la pénultième ou l'antépénultième (angulaire) est plus forte que les autres; la marge inférieure présente 4 ou 5 dents dont la dernière, ou souvent les deux dernières, sont les plus fortes. Les pièces buccales n'ont rien de particulier.

Le sternum est petit, presque parallèle jusqu'au niveau des hanches de la 3e paire, ensuite très fortement atténué et terminé, au niveau des hanches de la 4e paire, en pointe obtuse ou subaiguë, droite, nullement infléchie; il offre, de chaque côté, deux saillies marginales.

Les pattes sont courtes ; celles de la 4e paire dépassent un peu en longueur celles de la 1re paire; elles sont mutiques et garnies de crins simples, souvent robustes, principalement, en dessous, aux métatarses et tarses; leurs fémurs, surtout les antérieurs, sont souvent épais et convexes en dessus; leurs tibias de la 4e paire sont légèrement dilatés à l'extrémité, mais tous leurs autres

articles sont presque cylindriques. Leurs griffes sont petites ; les supérieures, arquées, sont pourvues d'une série de 5 à 7 dents robustes. La griffe inférieure, coudée près de la base, ensuite droite, est au moins aussi longue que les supérieures.

L'abdomen est très volumineux ; son bord antérieur s'avance au-dessus de la partie thoracique et vient s'appuyer sur la saillie céphalique (fig. 883) ; il est recouvert en dessus d'un scutum plan, solide, d'aspect vernissé, tantôt lisse, tantôt ponctué, glabre ou garni de poils isolés, marqué d'impressions d'une nature spéciale, dites *plaques ocelliformes* ou *sigilla*, consistant en fossettes peu profondes, renfermant chacune un tubercule très déprimé, marqué lui-même, au centre, d'une petite fossette entourée d'un double rebord souvent finement crénelé ; on distingue les plaques médianes et les plaques latérales ; les médianes, au nombre de quatre, sont disposées en trapèze plus étroit en avant et les deux postérieures sont plus grosses que les antérieures ; les latérales sont disposées en séries arquées le long du bord antérieur et du bord postérieur ; celles du bord antérieur sont au nombre de 10, diminuant beaucoup et graduellement de grosseur du dehors en dedans ; celles du bord postérieur sont au nombre de 9, mais on peut voir, dans beaucoup d'espèces, que la médiane, plus petite et plus avancée que les autres, résulte de la fusion de deux petites plaques ; dans d'autres espèces, notamment dans celles du groupe *Actinacantha*, cette plaque impaire fait défaut ; les deux séries marginales sont surtout bien nettes dans les espèces dont le scutum est fusiforme, dans celles dont le scutum est presque arrondi, les séries sont fortement courbées au point de se rejoindre et de former une couronne presque continue, ce qui a lieu chez les *G. galeata* et *penizoides* E. Sim. (fig. 891 et 892). Cet abdomen est en outre armé de fortes pointes ou épines normalement au nombre de six : deux latérales de chaque côté (*aculei laterales antici et postici*) occupant les extrémités latérales du scutum, et deux postérieures (*aculei posteriores*) ; ces dernières n'appartiennent pas au scutum, dont le bord postérieur est très visible, en avant de leur base, sous la forme d'un gros pli transverse ; le nombre des épines est quelquefois réduit à quatre, tantôt par suite de l'absence des postérieures (4e groupe), tantôt par suite de l'absence de l'une des latérales ou mieux de leur soudure en une seule (6e groupe), enfin, dans quelques espèces amoindries (9e et 19e groupes), toutes les épines peuvent manquer. Les téguments de la face ventrale sont épais, presque toujours granuleux, marqués de plaques ocelliformes semblables et de gros plis, sinueux sur les côtés, plus réguliers et transverses sur la pente postérieure ; l'espace compris entre le pli épigastrique, qui est peu visible (fig. 885 *o*), et les filières est convexe et pourvu, dans un grand nombre d'espèces, d'un gros tubercule lisse conique (fig. 885 *t*). Les filières, élevées sur une très forte saillie, occupent un espace circulaire limité par un épais rebord en forme de bague ou de tube (fig. 885 *f*) généralement entier et pourvu, seulement en avant, d'une petite saillie ou plagule rentrante (1), quelquefois, cependant (*Actinacantha*), largement échancré à son bord antérieur avec les deux angles saillants et obtus.

---

(1) Cette plagule, de tissu moins résistant, doit correspondre à l'orifice trachéen.

L'épigyne présente presque toujours un petit crochet submembraneux, conique ou triangulaire, dirigé en arrière et recouvrant, au moins en partie, une fossette divisée par une carène longitudinale.

Le mâle diffère considérablement de la femelle par la taille (il mesure rarement plus de 2 mill.) et par la forme; dans les espèces les mieux caractérisées, telles que *G. ellipsoides* Walck., *geminata* Fabr., *cancriformis* L., *madagascariensis* Vinson, etc., son céphalothorax, chagriné et rugueux, est plus long que large, très fortement convexe dans le milieu et presque également abaissé en arrière et en avant où il se termine par un front assez étroit, très proéminent, portant, au milieu, la saillie oculaire médiane tronquée; le bandeau est très obliquement rentrant et les yeux médians, situés sur un plan presque horizontal, sont disposés en carré (fig. 886); le sternum est rugueux et souvent un peu déprimé dans le milieu; les pattes, très courtes, avec les fémurs et patellas antérieurs épais, sont garnies d'épines courtes et robustes, manquant aux métatarses et tarses, qui sont quelquefois presque de même longueur; dans les espèces que j'ai citées plus haut, l'abdomen, un peu plus large que long, est arqué-arrondi au bord antérieur et obtusément tronqué en arrière avec deux petits tubercules latéraux et deux tubercules médians semblables représentant les épines latéro-postérieures et postérieures de la femelle; le mâle du *G. geminata* F. de Ceylan (fig. 887) a cependant un abdomen beaucoup plus allongé, ovale, légèrement atténué en arrière où il est tronqué avec les angles un peu saillants.

Dans le groupe du *G. brevispina* Dolesch. (*Stanneoclavis*), les différences sexuelles sont un peu moins prononcées et le mâle reproduit, en petit, les formes de la femelle; il est cependant remarquable par son sternum qui est convexe transversalement au bord antérieur. Dans tous les cas, la patte-mâchoire est courte; son tibia, transverse, émet une saillie conique au côté externe; son tarse, plus développé que celui de la plupart des *Argiopinæ*, couvre la base et le côté interne du bulbe, son apophyse basilaire, petite et courbe, est souvent aiguë; son bulbe est volumineux, mais assez simple.

J'ai proposé, en 1864, de répartir les *Gasteracantha* en plusieurs sous-genres, basés sur la forme de l'abdomen, le nombre et la proportion de ses épines, sous les noms de *Tetracantha, Collacantha, Atelacantha, Isacantha, Actinacantha, Macrocantha,* auxquels Butler et Karsch ont ajouté les sous-genres *Anchacantha, Tatacantha, Stanneoclavis, Dicantha* (Butler), *Ætrocantha* (Karsch); et j'ai proposé depuis (1885) d'élever au rang de genres trois d'entre eux (*Actinacantha, Isacantha* [*Isoxia*] et *Stanneoclavis*), mais j'ai dû y renoncer, leurs caractères ne présentant pas la constance suffisante (1). Ces divers genres et sous-genres ne formeront ici que des sections du genre *Gasteracantha*.

Dans un premier groupe, renfermant les espèces qu'on peut considérer

(1) Le tubercule ventral des vrais *Gasteracantha* est souvent très réduit et remplacé, dans certains cas, par une petite plaque lisse qui se confond plus ou moins avec les téguments voisins (*G. galeata* E. Sim.); dans quelques espèces voisines du *G. brevispina*, telles que *G. Kuhli* C. Koch (*cuspidata* C. K.), la saillie frontale est sillonnée-bilobée comme celle des vrais *Gasteracantha*.

comme les plus typiques, le tubercule ventral est très développé, le scutum est fusiforme transverse, c'est-à-dire un peu atténué à ses deux extrémités ou presque carré, il est pourvu de deux épines latérales rapprochées, dont la seconde est presque toujours plus grosse et plus longue que la première, droite ou arquée et de deux épines postérieures presque semblables aux latéro-antérieures. Dans ce groupe, très nombreux et représenté dans toutes les régions tropicales du monde, la forme du scutum, la proportion et la courbure de ses épines sont assez variables et pourraient fournir des caractères pour répartir ses espèces en groupes secondaires ; le *G. fornicata* Fabr. est le type d'une première série, très répandue dans l'Indo-Chine et la Malaisie et



Fig. 888. *Gasteracantha pseudoflava* E. Sim. — Fig. 889. *G. scoparia* E. Sim. Fig. 890. *G. recurva* E. Sim.

possédant aussi des représentants sur la côte orientale d'Afrique et à Madagascar, dont le scutum dorsal est très atténué de chaque côté où il est pourvu de deux épines rapprochées et inégales, la 1re petite, la 2e beaucoup plus longue, droite ou légèrement arquée et dont les épines postérieures sont plus longues que les latéro-antérieures (fig. 888) ; dans une seconde série, le scutum est moins atténué de chaque côté, l'intervalle de ses épines latérales est plus large et coupé droit, toutes les épines sont droites, plus grêles et aiguës, le *G. variegata* Walck. est le type de cette sous-série qui renferme beaucoup d'espèces de l'Indo-Chine, de la Malaisie, de l'Australie et de la Polynésie et quelques-uns de l'Afrique orientale (*G. lepida* Cambr.) ; le scutum du *G. decallina* Butler, espèce du Siam, est de même forme, mais ses épines postérieures égalent les latéro-postérieures ; dans une 4e série, propre à la Nouvelle-Hollande et à la Polynésie, et dont les *G. Westringi* Keyserl., *mollusca* L. Koch., *hebridisia* Butler sont les représentants les plus connus, le scutum très court est très large, en bande transverse, tronquée aux deux extrémités avec les épines courtes et coniques ; certaines espèces, telles que *G. ternatensis* Thorell, font le passage de cette série à la première ; les espèces américaines, répandues des États-Unis (*G. ellipsoides*) (1) au sud du Brésil, for-

(1) *Aranea cancriformis* L., originaire de la Jamaïque, comme le prouvent les citations de Brown et de Sloane, est très voisin, mais certainement distinct de l'espèce de l'Amérique du Nord, qui doit s'appeler *G. ellipsoides* Walck. ; les *Epeira cancer* Hentz et *G. rufospinosa* Marx sont synonymes de cette dernière. — Le nom de *G. cancriformis* a été donné par C. Koch à une espèce toute différente du Brésil.

ment une 5e série caractérisée par un scutum presque carré, peu atténué et tronqué de chaque côté avec les six épines égales ou presque égales, les postérieures souvent un peu plus longues que les latéro-postérieures; les épines latérales, tantôt largement séparées, égales et très petites (*G. Servillei* Guérin), tantôt plus rapprochées et un peu divergentes avec les postérieures plus fortes (*G. cancriformis* L., *ellipsoides* Walck.) ; c'est à cette série qu'appartient l'espèce des îles Gallapagos (*G. insulana* Thorell); une 6e série, dont Butler avait formé le sous-genre *Anchacantha,* ne renferme que des espèces africaines et madécasses dont *G. curvispina* Guérin est la plus connue, leur scutum est de même forme que dans la 2e série, mais ses épines latéro-postérieures sont beaucoup plus longues et arquées en croissant, tantôt grêles (*G. falciformis* Butl. [*resupinata* Gerstaeck.], *ensifera* Thorell, etc.), tantôt très épaisses (*G. Thorelli* Keys.).

Le 2e groupe ne renferme qu'une seule espèce de l'Himalaya, *G. unguifera* E. Sim., dont le scutum est construit comme dans le groupe précédent, mais dont les épines latéro-postérieures, très épaisses à la base, se terminent brusquement en petite pointe aciculée et un peu crochue.

Le 3e groupe est caractérisé par un scutum très atténué, subacuminé de chaque côté où il est pourvu de deux épines assez courtes, semblables et géminées (1); ces caractères sont ceux du *G. geminata* Fabr., espèce très commune à Ceylan et dans l'Indoustan méridional (fig. 884).

Dans le 4e groupe, dont j'avais formé autrefois le sous-genre *Atelacantha*, le scutum, ovale transverse ou presque parallèle, est dépourvu d'épines postérieures; dans le *G. Mengei* Keyserl., les deux épines latérales sont assez largement séparées, grêles, droites et presque égales; dans le *G. falcifera* C. Koch, elles sont rapprochées et la seconde est beaucoup plus forte que la première et un peu plus arquée; dans le *G. recurva* E. Sim., la première est très petite, tandis que la seconde est longue et sinueuse (fig. 890) ; les espèces de ce groupe sont répandues dans la presqu'île malaise (*G. Mengei* Keyserl.), aux Philippines (*G. falcifera* C. Koch), en Nouvelle-Guinée (*G. papuana* Thorell), en Australie (*G. quadrispinosa* Cambr.) et dans l'Afrique tropicale (*G. heterodoxa* Karsch); quelques espèces semblent faire le passage du 1er au 4e groupe, notamment *G. Audouini* Guérin (*Bleekeri* Dol.), dont les épines postérieures, toujours très petites, disparaissent parfois.

Le *G. glyphica* Guérin (2) sera le type d'un 5e groupe, dans lequel le scutum, de moitié seulement plus large que long, est légèrement sinueux-échancré au bord antérieur, fortement rétréci en arrière en triangle, se terminant par une petite fourche; ce scutum porte sur chacun de ses angles latéraux une seule forte et courte épine aiguë, obliquement dirigée en arrière; les plaques ocelliformes de sa face dorsale sont entourées de fines lignes indurées polygonales,

---

(1) Dans les adultes, les épines sont géminées dans toute leur longueur, tandis que, dans les jeunes, elles ne le sont qu'à la base et divergent un peu à l'extrémité; *G. rimata* Cambr. est le jeune du *G. geminata* Fabr.

(2) Espèce de Madagascar très bien décrite par Guérin, in *Revue de Zoologie*, 1839, p. 110, et redécrite depuis par Cambridge, comme type d'un genre spécial, sous le nom d'*Augusta papilionacea*, in *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1877, p. 37, pl. VII, fig. 6.

lui donnant un aspect cloisonné, rappelant celui des *Hypognatha* et des *Testudinaria.*

Dans le 6e groupe, qui répond au sous-genre *Tetracantha,* le scutum, acuminé de chaque côté, ne présente que quatre épines, mais, contrairement à ce qui a lieu dans le groupe 4e, les postérieures existent et ce sont les latérales qui, de chaque côté, sont réduites à une seule; les espèces de ce groupe, toutes de petite taille, sont répandues aux Antilles, (*G. tetracantha* L., *lata* W.), en Californie (*G. pallida* C. Koch), et à Madagascar (*G. rufithorax*, *nigripes*, *sepulchralis* E. Sim.).

Les quelques espèces dont je forme le 7e groupe diffèrent de leurs congénères par leur scutum moins transverse, trapézoïde, assez étroit et tronqué en avant, très fortement élargi et tronqué en arrière; les épines postérieures manquent, les latérales, rapprochées l'une de l'autre et situées aux angles postérieurs, sont un peu divergentes et inégales, la seconde étant plus forte; ce groupe est africain, on en connaît trois espèces : une de l'Afrique austro-orientale (*G. inversa* Walck.), une de l'Afrique occidentale (*G. Chaperi* E. Sim.) et une de Madagascar (*G. acrosomoides* Cambr.).

Les espèces du 8e groupe (*Stanneoclavis* Butler et *Thelacantha* v. Hasselt) s'éloignent davantage du type normal; leur partie céphalique, convexe dans le milieu, est en effet conique, nullement bilobée, caractère auquel j'avais un instant pensé donner une valeur générique, mais qui est sujet à plusieurs exceptions (*G. Kuhli* C. Koch, etc.). Le scutum est presque carré, arqué au bord antérieur, un peu échancré de chaque côté, entre les épines, qui sont courtes, subégales, très épaisses à la base, mais généralement terminées en petite pointe subaiguë (1), le tubercule ventral est très développé; les espèces de ce type sont très répandues, sauf en Amérique; on en connaît de l'île de la Réunion (*G. borbonica* Vins.), de Madagascar (*G. Cowani* Butl.), de l'Asie méridionale, de la Malaisie et de la Polynésie (*G. brevispina* Dol. (2), *sylvestris*, *latronum* E. Sim., etc.).

Le *G.* (*Isoxyia*) *galeata* E. Sim., de l'Afrique occidentale, type du 9e groupe, est très anormal; son scutum, dépourvu d'épines, est presque arrondi en avant et sur les côtés, tronqué en arrière, très convexe, pourvu d'un gros tubercule médian conique, et, en arrière, de deux tubercules beaucoup plus petits et peu distincts, en dessous son tubercule ventral est réduit à une petite plaque lisse; sa partie céphalique est à peine sillonnée (fig. 891).

Avec le 10e groupe commence la série des espèces dépourvues de tubercule ventral, pour lesquelles j'avais proposé le genre *Actinacantha* (3); dans celles dont je m'occuperai en premier, le scutum est obtusément hexagonal, assez

---

(1) Cette forme se modifie un peu avec l'âge; le *G. mastoidea* L. Koch (Ar. Austr., pl. XVIII, fig. 2) est un jeune de ce groupe.

(2) Cette espèce est peut-être synonyme des *Plectana pentagona* Walck. et *Gaster. mammosa* C. Koch (indiqué par erreur du Brésil); ces deux noms auraient la priorité.

(3) Dans ses derniers travaux, le Dr Thorell a adopté ce genre en lui donnant le nom de *Plectana* (Walck.).

étroit et tronqué en avant, mais fortement élargi et tronqué en arrière et pourvu de six épines : deux latéro-antérieures petites, deux latéro-postérieures grêles, cylindriques et arquées en dedans, deux ou trois fois plus longues que le corps entier (1) et deux postérieures presque semblables aux latéro-antérieures; le type de ce groupe, *G. arcuata* Fabr., est très répandu dans toute la Malaisie.

Les espèces du 11[e] groupe, qui forment le sous-genre *Tatacantha* de Butler, ne diffèrent des précédentes que par leurs épines latéro-postérieures, environ de la longueur du corps ou à peine plus longues, divergentes, droites ou légèrement courbes, grêles, mais plus ou moins dilatées et piligères à l'extrémité; elles se trouvent à Ceylan (*G. remifera* Butl.), en Malaisie et aux Philippines (*G. nigrisparsa* Butl., *scoparia* E. Sim.) (fig. 889).

Les *Actinacantha* typiques, qui forment le 12[e] groupe, ont un scutum semblable aux précédents, mais leurs épines latéro-postérieures, deux ou trois fois plus longues que les latéro-antérieures, sont beaucoup plus courtes que le corps, épaisses à la base, mais très atténuées et aiguës; leurs épines postérieures sont généralement plus longues que les latéro-antérieures; ce groupe, très nombreux, est propre à l'Asie méridionale, à la Malaisie, à la Nouvelle-Guinée et à l'Australie; ses représentants les plus connus sont *G. Hasselti* C. Koch (*G. prætextata* Dol., *hepatica* L. Koch, *parvula* Thorell [♂]), *Lepelletieri* et *Theisi* Guérin, *Blackwalli* Keyserl. (2), etc.

Les espèces du 13[e] groupe ne diffèrent des précédentes que par la structure de leurs épines latéro-postérieures qui sont souvent sinueuses et terminées par un renflement pourvu lui-même d'un éperon apical grêle et aigu qui, au lieu d'être dirigé dans l'axe de l'épine, forme toujours avec lui un angle plus ou moins aigu; cette épine est au reste assez variable, elle est tantôt grêle et longue et son renflement presque globuleux porte un très petit éperon (*G. clavatrix* Walck.), tantôt très courte, au point que son renflement, gros et globuleux, semble toucher le scutum, avec un éperon très long et relevé (*G. globulata* Walck.), tantôt, enfin, l'épine est légèrement sinueuse, son renflement est peu sensible, son extrémité est obliquement tronquée et l'éperon, très court et arqué, paraît être le prolongement de son angle supérieur (*G. crucigera* Bradley, etc.); comme les précédentes, les espèces de ce groupe sont originaires de la Malaisie et de la Nouvelle-Guinée.

Le 14[e] groupe comprend quelques espèces australiennes, *G. minax* Thorell, etc., qui sont intermédiaires aux sous-genres *Actinacantha* et *Isacantha*; leur scutum est presque carré, leurs six épines, courtes et presque égales, sont épaisses à la base, mais très acuminées et divergentes.

Dans le 15[e] groupe, le scutum est tantôt largement arqué au bord antérieur, tantôt plus étroit et tronqué, toujours graduellement et fortement dilaté en

---

(1) Mais non six fois plus longues, comme le dit Fabricius dans sa diagnose de l'*Aranea arcuata*.

(2) Cette dernière espèce a été décrite de Madagascar, mais probablement par erreur, car elle a été indiquée depuis par Thorell de Sumatra et de Bornéo.

arrière où il est tronqué presque en ligne droite; ses épines latérales, situées aux angles postérieurs, sont très rapprochées l'une de l'autre et inégales, la seconde étant beaucoup plus forte que la première, droite et aiguë; trois espèces sont de ce type, le *G. Linnæi* Walck., de l'Afrique austro-orientale, le *G. connata* Butler, du Congo, et le *G. Simoni* Cambr., de la Nouvelle-Hollande.

Le 16e groupe ne comprend qu'une seule espèce, le *G. Pavesii* Cambr., originaire du Laos, dont le scutum ressemble à celui de certains *Micrathena*; il est plus transverse que dans les groupes précédents; ses épines latéro-antérieures, rapprochées l'une de l'autre, sont placées au milieu du bord antérieur et dirigées parallèlement en avant; ses épines latéro-postérieures, très éloignées des précédentes et situées aux angles postérieurs du scutum, sont beaucoup plus épaisses et obtuses, tandis que ses épines postérieures sont petites, largement séparées l'une de l'autre, et situées près des latéro-postérieures.

Le 17e groupe, qui correspond au sous-genre *Isoxya*, ne renferme que des espèces africaines et madécasses (*G. cicatricosa* C. Koch, *tabulata* Thorell, *Reuteri* Lenz, etc., etc.), dont le scutum presque carré, tronqué droit de chaque côté, porte six épines égales, petites et aiguës dont les latérales, occupant les angles du carré, sont de chaque côté largement séparées l'une de l'autre.

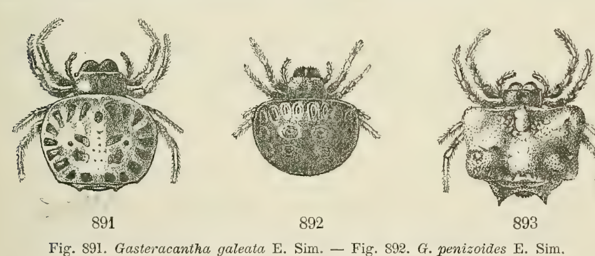


Fig. 891. *Gasteracantha galeata* E. Sim. — Fig. 892. *G. penizoides* E. Sim.
Fig. 893. *G. semiflava* E. Sim.

Les espèces du 18e groupe, pour lesquelles le Dr Karsch a proposé le genre *Ætrocantha*, s'éloignent davantage du type normal; leur scutum, plus large que long, est un peu arqué au bord antérieur et légèrement proéminent dans le milieu, tronqué et légèrement échancré de chaque côté, avec les angles dilatés et très obtus; ses épines, petites et égales, sont situées un peu en dessus et dressées; la partie céphalique n'est pas sillonnée et le bandeau, plus large que celui des autres *Gasteracantha*, égale presque le groupe oculaire; les espèces de ce groupe sont toutes africaines : deux de l'Afrique tropicale orientale (*G. mucronata* Walck., et *tuberosa* Thorell), une de la côte occidentale (*G. Falkensteini* Karsch, *semiflava* E. Sim.), une du Soudan égyptien (*G. purpurea* E. Sim.) (fig. 893).

Je propose le 19e groupe pour une espèce de l'Afrique occidentale, *G. penizoides* E. Sim., qui n'offre qu'à un degré affaibli les caractères du genre; son

scutum, dépourvu d'épines, est plus large que long, largement tronqué en avant et arrondi en arrière; ses plaques ocelliformes, très grandes, dessinent une couronne continue; ses filières sont à peine tubulées; sa partie céphalique n'est pas sillonnée et son bandeau est au moins deux fois plus large que les yeux médians antérieurs (fig. 892).

Je sépare génériquement des *Gasteracantha*, sous le nom d'*Encyosaccus*, une belle espèce de l'Amazone, qui diffère des formes typiques par ses yeux médians en trapèze plus large en avant, ses yeux antérieurs en ligne procurvée, de sorte que le bandeau est au milieu aussi large que le groupe oculaire, enfin, par son sternum au moins aussi large que long et triangulaire-cordiforme. Son abdomen, arrondi et clypéiforme, est mutique et garni de forts points ocelliformes : quatre médians et douze latéraux, figurant une couronne continue. Cette Araignée a le céphalothorax et les pattes rouges, avec une large tache noire céphalique, l'abdomen d'un beau jaune orangé avec six grandes taches noires (fig. 894).



Fig. 894.
Encyosaccus sexmaculatus E. Sim. Femelle grossie.

La toile des *Gasteracantha*, tendue verticalement entre les arbres, très souvent dans le voisinage des habitations, est grande, très régulière et entière; l'animal, qui ne construit point de retraite, s'y tient constamment au centre.

Elle est dépourvue de stabilimentum ou n'en présente qu'un très rudimentaire, variable dans une même espèce, consistant en de petits amas floconneux placés sur un rayon inférieur et un rayon supérieur, coupant ainsi la toile verticalement, plus rarement sur les fils de son cadre, comme je l'ai plusieurs fois observé pour le *G. geminata* F., de Ceylan.

Les toiles des espèces du sous-genre *Stanneoclavis* diffèrent de celles de leurs congénères, en ce que leur trame orbiculaire y est entourée d'un très vaste réseau irrégulier à mailles larges; les fils de ce réseau sont garnis de petits amas floconneux, régulièrement espacés, tandis que ceux de la trame orbiculaire en sont dépourvus.

Le genre *Gasteracantha* renferme environ 200 espèces, inégalement réparties dans les régions tropicales du monde entier et dont la distribution a une grande analogie avec celle des *Nephila;* on en connaît 11 de l'Afrique tropicale occidentale, 22 de l'Afrique orientale, 13 de Madagascar, 1 du Yémen (*G. Schweinfurthi* E. Sim.), 19 de l'Asie tropicale, de Ceylan et de Chine, 48 de Malaisie et d'Austro-Malaisie, 16 de Nouvelle-Hollande et de Polynésie, 3 ou 4 de l'Amérique du Nord, 6 des Antilles, 1 des îles Gallapagos et 12 de l'Amérique du Sud. L'unique espèce du genre *Encyosaccus* est propre au bassin de l'Amazone.

Gasteracantha Sundev., *Consp. Arachn.*, 1833, p. 14 (1). — *Plectana* Walck. (ad part.). — *Acrosoma* Perty, *Delect. Anim.*, etc., 1833 (ad part.). — *Gastracantha* Westw., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, I, 1835. — *Gasteracantha* (subgen. : *Tetracantha, Collacantha, Gasteracantha, Atelacantha, Isacantha, Actinacantha, Macrocantha*) E. Simon, *Hist. Nat. Ar.*, *1re édit.*, 1864, p. 284. — *Gasteracantha* Thorell, 1864-1878. — *Gasteracantha* (subgen. *Anchacantha, Tatacantha, Stanneoclavis* Butler, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1873. *Gasteracantha* (subgen. : *Thelacantha*) v. Hasselt. — *Augusta* Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1877, p. 36. — *Ætrocantha* Karsch, *Zeitschr. f. d. Ges. Naturwiss.*, LII, 1879. — *Gasteracantha, Actinacantha, Isoxya* et *Stanneoclavis* E. Sim., *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1885.

Cephalothorax feminæ subquadratus, parte thoracica humili abdomine occulta, in medio lævi, glabra et antice fovea procurva impressa, parte cephalica altiore, transversa, postice subverticali, antice declivi, in medio convexa et plerumque sulcata. Oculi medii inter se æquales vel antici posticis majores, aream antice quam postice angustiorem occupantes. Oculi laterales a mediis latissime distantes, utrinque in tuberculum obtusum elevati, inter se æqui et anguste separati. Clypeus oculis mediis anticis angustior, rarius latior. Scutum abdominale duriusculum, punctis ocelliformibus impressum (quatuor mediis aream trapeziformem occupantibus, marginalibus, antice decem postice novem, in series transversas ordinatis) et fere semper aculeis sex ad marginem instructum, utrinque duo, postice duo, his a superficie dorsali rima transversa discretis. Abdomen subtus elevatum, plicatum et ocellatum, tuberculo medio conico sæpe munitum. Mamillæ valde tubulatæ. Sternum longius quam latius, postice, inter coxas, subacuminatum haud inflexum. Pedes breves et mutici.

Typus : *G. cancriformis* L.

Ar. geogr. : Orbis totius regiones tropicæ.

Sect. I. — Venter in medio tuberculo turbinato munitus :

A. — Scutum abdominale transversum fusiforme vel subquadratum, utrinque aculeis binis inter se plerumque parum remotis (2° fere semper 1° majore recto vel sæpius arcuato), aculeis posterioribus binis lateralibus anterioribus subsimilibus (*G. cancriformis* L., etc.).

B. — Scutum fere præcedentium sed utrinque aculeo laterali 2° ad basin crassissimo ad apicem abrupte angustiore acuto et leviter uncato (*G. unguifera* E. Sim.).

C. — (*Collacantha* E. Sim.). Scutum utrinque attenuatum subacuminatum, aculeis lateralibus utrinque contiguis (*G. geminata* Fabr.).

D. — (*Atelacantha* E. Sim.). Scutum transversum, utrinque biaculeatum, postice muticum; aculeis lateralibus utrinque appropinquatis, secundo primo

(1) Latreille avait proposé ce genre, en 1831, dans son *Cours d'Entomologie*, p. 530, sous le nom français de *Gasteracanthe*.

majore et paululum arcuato (*G. falcifera* C. K.), vel fere æqualibus et inter se sat late sejunctis (*G. Mengei* Keys.) vel antico obsoleto et postico sinuoso (*G. recurva* E. Sim.).

E. — (*Augusta* Cambr.). Scutum antice latum et utrinque aculeo unico sat brevi et retro-directo munitum, postice sensim attenuatum et apice minute bifidum (*G. glyphica* Guérin).

F. — (*Tetracantha* E. Sim.). Scutum fusiforme, utrinque attenuatum et uniaculeatum, aculeis posterioribus binis brevioribus munitum (*G. tetracantha* L.).

G. — Scutum minus transversum, subtriquetrum, antice sat angustum et truncatum, postice validissime ampliatum et late truncatum, utrinque, ad angulos posticos, aculeis binis leviter divaricatis, 2° 1° majore, instructum, aculeis posticis carens (*G. inversa* Walck.).

H. — Scutum subquadratum, ad marginem anticum arcuatum, utrinque, inter aculeos, leviter emarginatum, aculeis sex brevibus subæqualibus, ad basin crassissimis ad apicem abrupte et brevissime acutis, munitum. Cephalothoracis pars cephalica tuberculo medio, sæpissime integro, munita (*G. brevispina* Dolesch.).

I. — Scutum alte convexum, antice et utrinque subrotundum, postice truncatum, aculeis lateralibus carens sed tuberculo medio valido et tuberculis posticis binis vix ullis munitum, subtus tuberculo ventrali parum expresso. Cephalothoracis pars cephalica nec sulcata nec tuberculata (*G. galeata* E. Sim.).

Sect. II. — Venter planus haud tuberculatus.

J. — (*Macrocantha* E. Sim.). Scutum obtuse hexagonale, antice sat angustum et truncatum, dein sensim ampliatum sed breviter angustius et truncatum, aculeis sex armatum : aculeis lateralibus 1^is^ minutis, aculeis lateralibus 2^is^ corpore toto duplo vel triplo longioribus, simplicibus, gracilibus, teretibus et arcuatis, aculeis posticis minutis lateralibus anticis haud vel non multo longioribus (*G. arcuata* Fabr.).

K. — (*Tatacantha* Butl.). Scutum præcedentium sed aculeis lateralibus 2^is^ corpore haud brevioribus vel paulo longioribus, divaricatis, rectis seu leviter arcuatis, gracilibus sed apice plus minus clavatis et pilosis (*G. remifera* Butler).

L. — (*Actinacantha* E. Sim.). Scutum præcedentium, aculeis lateralibus 1^is^ minutis, aculeis 2^is^ 1^is^ duplo vel triplo longioribus sed corpore multo brevioribus, rectis, ad basin sat crassis sed valde attenuatis atque acutis, aculeis posticis plerumque longioribus quam lateralibus anticis (*G. Lepelletieri* Guer.).

M. — Scutum præcedentium sed sæpe postice latius, aculeis lateralibus 2^is^, sæpe sinuosis, apice, semper inflatis, truncatis et spinam, abrupte angustiorem atque acutam, munitis (*G. clavatrix* Walck.).

N. — Scutum latius, subquadratum, aculeis brevibus leviter divaricatis, ad

basin latis sed ad apicem acutis, posterioribus lateralibus 2[is] longioribus vel saltem haud brevioribus (*G. minax* Thorell).

O. — Scutum antice ample arcuato-rotundum vel sat anguste truncatum, postice sensim et valde ampliatum et subrecte truncatum, aculeis lateralibus inter se appropinquatis atque ad angulum posticum sitis, postico antico majore recto et acuto, aculeis posticis parvis (*G. connata* Butler).

P. — Scutum fere præcedentium sed magis transversum, aculeis lateralibus anticis mediocribus, inter se appropinquatis et prope medium marginis antici sitis et antice recte directis, lateralibus 2[is] multo crassioribus et obtusis, angulis scuti occupantibus, et ab anticis latissime remotis, aculeis posticis parvis, prope laterales posticos, sitis (*G. Pavesii* Cambr.).

Q. — (*Isoxyia* E. Sim.). Scutum subquadratum, utrinque recte sectum, aculeis sex brevibus æquis, inter se late distantibus angulos occupantibus et divaricatis instructum. Cephalothoracis pars cephalica haud vel parum distincte sulcata. Oculi medii antici posticis paulo majores. Clypeus in medio oculis anticis latior (*G. cicatricosa* C. Koch).

R. — (*Ætrocantha* Karsch). Scutum latius quam longius, ad angulos dilatatum et obtusissimum, antice paululum arcuatum et in medio leviter prominens, utrinque, inter aculeos, leviter emarginatum, aculeis parvis erectis pone angulos sitis. Pars cephalica vix distincte sulcata. Clypeus in medio area oculorum non multo angustior (*G. mucronata* Walck.).

S. — Scutum omnino muticum, latius quam longius, antice late truncatum, postice late rotundum, plagulis coriaceis magnis, coronam marginalem integram formantibus, ornatum. Pars cephalica nec tuberculata nec sulcata. Clypeus oculis mediis anticis saltem duplo latior (*G. penizoides* E. Sim.).

Encyosaccus, nov. gen.

A *Gasteracantha* differt oculis mediis aream antice quam postice latiorem occupantibus, anticis posticis majoribus, oculis quatuor anticis in lineam leviter procurvam et clypeo in medio area oculorum haud angustiore, chelis robustioribus, sterno latius cordiformi haud longiore quam antice latiore, abdomine rotundo, clypeiformi, plagulis ocelliformibus magnis medianis et marginalibus (12) coronam integram designantibus, impresso.

TYPUS : *E. sexmaculatus* E. Sim. (1).

AR. GEOGR. : Brasilia : Amazonas.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

E. sexmaculatus, sp. nov. — ♀. Long. 12 mill. — Cephalothorax rufus, parte cephalica antice nigra, subtiliter et parce rugosa. Abdomen rotundum, depressiusculum, læte flavo-aurantiacum, supra maculis maximis nigerrimis sex decoratum. Chelæ, sternum pedesque rufo-coccinea, tarsis metatarsisque nigris. — Amazonas.

10. MICRATHENEÆ

Les *Micrathena*, plus connus sous le nom d'*Acrosoma* (1), ressemblent aux *Gasteracantha* par la structure de leur abdomen, celle de leurs filières qui sont tubulées et celle de leurs pattes ; mais ils en diffèrent par leur céphalothorax qui est plus long que large et bas, avec les parties céphalique et thoracique de niveau ; celui des vrais *Micrathena* est légèrement atténué en avant et en arrière et tronqué aux deux extrémités ; sa partie céphalique est séparée de la thoracique par une profonde impression rappelant celle des *Cyclosa*, tandis que la thoracique est convexe et marquée d'une petite fossette médiane ronde et profonde et souvent, de chaque côté, de deux ou trois fossettes plus petites ; dans certaines espèces amoindries (*M. horrida* Tacz.), la fossette médiane est remplacée par une impression transverse un peu procurvée. Ce céphalothorax est toujours entouré d'un large rebord ou bourrelet, souvent membraneux, très caractéristique ; dans les quelques espèces dont j'ai formé le genre *Chætacis*, la partie céphalique, un peu plus élevée, est armée, de chaque côté, soit d'une crête serrulée (*C. affinis* C. Koch), soit d'une dent divergente (*C. cornuta* Tacz.), (fig. 920 *t*) ; dans le genre *Ildibaha*, le céphalothorax est dépourvu d'impressions et très longuement atténué en arrière, ce qui fait paraître l'abdomen pédiculé (fig. 899 et 900) ; mais dans le genre *Micrathena*, il y a de petites espèces qui font presque le passage des formes typiques aux *Chætacis* et même aux *Ildibaha* (*M. imbellis*, *xanthopyga* E. Sim., etc).

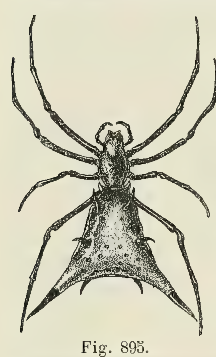


Fig. 895.
Micrathena Schreibersi Perty.
Femelle un peu grossie.

Les yeux sont en trois groupes largement séparés les uns des autres ; le

(1) Le genre *Micrathena* a été proposé par Sundevall, en 1833, dans le *Conspectus Arachnidum*, p. 14, pour deux espèces : l'*Epeira clypeata* (alors inédit) et l'*Aranea spinosa* Fabr. Le genre *Acrosoma* a été proposé par Perty, dans l'ouvrage de Spix et Martius, *Delectus Animalium articul. in Itin. Bras.*, qui porte la date de 1830-1833 et pourrait, par conséquent, passer pour antérieur à celui de Sundevall ; mais le genre de Perty correspond aux genres *Gasteracantha* et *Plectana*, dans le sens le plus large « hoc ad genus præter species hic descriptas sequentes referendæ sunt : *Aranea militaris, aculeata, spinosa, cancriformis, fornicata, taurus, arcuata, tribulus, hexacantha, tetracantha, geminata* Fabr., *armata* Oliv., *gracilis*, *stellata* Bosc, *transversalis, lata, clypeata, scutiformis* Walck., *curvicauda* Vauth., *furcata, sexspinosa* Hahn ». — Si l'on adopte le principe de considérer comme type d'un genre (dont le type n'est pas désigné) celle des espèces citées qui était le plus anciennement connue, l'*Aranea cancriformis* L., sera le type du genre *Acrosoma* Perty, qui devient ainsi synonyme du genre *Gasteracantha* Sund. (Latr.).

médian, au moins aussi long que large, est trapézoïde, un peu plus étroit en avant, ses yeux antérieurs étant un peu plus resserrés et ordinairement un peu plus petits que les postérieurs.

Les pièces buccales et le sternum sont ceux des *Gasteracantha*.

Les pattes, un peu plus longues, sont dans les mêmes proportions ; leurs fémurs, surtout les antérieurs, sont rugueux ou même subdentés en dessous ; les autres articles sont presque toujours mutiques chez les femelles ; dans le genre *Chætacis* et dans quelques *Micrathena* qui s'en rapprochent (*M. miles, prudens* E. Sim., etc.), les tibias et métatarses antérieurs sont pourvus en dessous de quelques épines sériées.

Les griffes sont arquées, non coudées, et leur série dentée, dépassant leur milieu, se compose, à la griffe interne, de 6 à 8 dents, diminuant graduellement de l'extrémité à la base, tandis qu'à la griffe externe, les deux premières dents sont beaucoup plus longues que les autres, mais égales entre elles ; la griffe impaire est presque aussi longue que les supérieures.

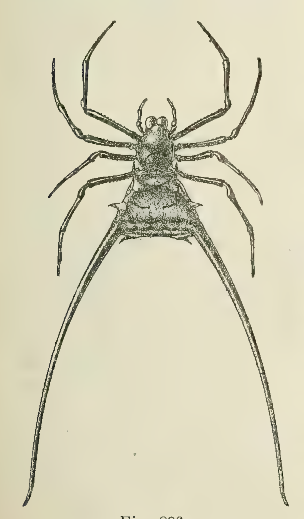


Fig. 896.
Micrathena cyaneospina Lucas.
Femelle un peu grossie.

L'abdomen est très dur, très lisse et d'aspect vernissé comme celui des *Gasteracantha*, mais ses points ocelliformes sont beaucoup moins réguliers ; les quatre médians, qui figurent un trapèze plus large en arrière, occupent seuls une position constante ; ces points sont généralement très petits et légèrement excavés, sauf dans les espèces du groupe du *M. clypeata* C. K. (1), où ils sont beaucoup plus développés et méritent le nom de plaques ocelliformes ; la face ventrale s'élève en cône très large, dont les filières, fortement ramenées en dessous, occupent le sommet. Cet abdomen est de plus armé, chez les femelles seulement, de très fortes épines aiguës, généralement plus nombreuses que celles des *Gasteracantha* et affectant des dispositions plus variées, dont je chercherai à donner idée en passant rapidement en revue les divers groupes du genre *Micrathena*.

Je désignerai les épines abdominales, d'après leur position (2), en *épines*

---

(1) *M. clypeata* C. Koch, Ar., t. IV, p. 38, 1838 ; cité bien antérieurement, mais non décrit par Walckenaer et Sundevall.

(2) Cette distinction des épines est arbitraire et uniquement destinée à faciliter les descriptions, il est même quelquefois difficile de distinguer les épines antérieures des épines dorsales quand les premières sont plus ou moins séparées du bord antérieur ;

antérieures (*aculei anteriores*), au nombre de deux et situées aux angles de la troncature; en *épines dorsales* (*aculei dorsales*), au nombre d'une, deux ou trois paires, placées latéralement; en *épines angulaires* (*aculei angulares*), correspondant aux épines latéro-postérieures des *Gasteracantha,* au nombre de deux, généralement beaucoup plus fortes que les autres et placées aux angles postérieurs; enfin en *épines postérieures* (*aculei posteriores*), au nombre d'une ou de deux paires, placées sur la face postérieure, au-dessous des angulaires. Dans les espèces que je rapporte aux sections 4e et 5e, les épines sont plus nombreuses et affectent une disposition moins régulière. La grosseur relative et le nombre des épines varient, au reste, beaucoup d'espèce à espèce, il est impossible d'accorder à ces différences une valeur générique, mais elles peuvent au moins servir à répartir les espèces en sections et en groupes. L'épigyne est très simple et dépourvu de crochet, il se présente sous forme d'un petit tubercule transverse marqué d'une fossette médiane rebordée. La patte-mâchoire du mâle est normale; dans quelques espèces seulement (*M. calcarata* Cambr.), la branche accessoire du tarse est longue, grêle et divergente.

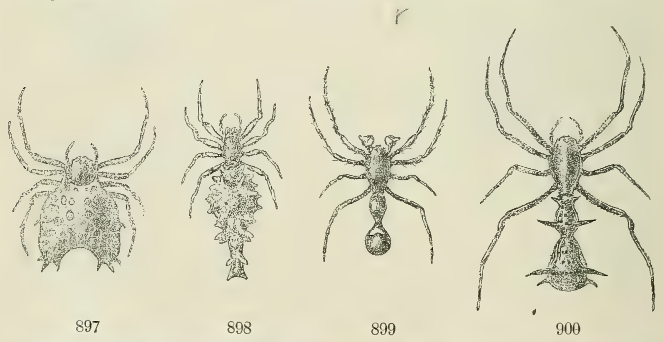


Fig. 897. *Micrathena clypeata* C. Koch. Femelle. — Fig. 898. *M. horrida* Tacz. Femelle. — Fig. 899. *Ildibaha mutilloides* E. Sim. Mâle très grossi. — Fig. 900. *Idem.* Femelle grossie.

Les *Micrathena* peuvent se répartir en quatre sections comprenant chacune plusieurs groupes :

Dans la *1re section,* le scutum abdominal de la femelle est triangulaire ou trapézoïde à sommet antérieur tronqué, il est pourvu des diverses catégories d'épines dont j'ai parlé plus haut.

Les plus complets sous ce rapport forment le 1er groupe, ayant pour type le *M. Vigorsi* Perty; leur scutum, plus long que large, est légèrement resserré vers le milieu; il est armé de chaque côté d'une épine antérieure, largement

---

dans ces cas douteux, j'ai pris pour règle de les appeler *épines antérieures* quand elles sont dirigées en avant presque horizontalement et *épines dorsales* quand elles sont dirigées verticalement.

séparée de celle du côté opposé et dirigée en avant, d'une seule dorsale, d'une angulaire plus longue, obliquement dressée, et de deux postérieures dont la supérieure est un peu plus longue que l'inférieure; le céphalothorax est long, fortement rebordé et sa partie thoracique est peu convexe (fig. 901 *a*).

Dans le 2[e] groupe, comprenant les *M. matronalis* C. Koch, *gracilis, alata* Walck., etc., l'abdomen est beaucoup plus haut, vertical en avant, fortement élevé et pyramidal en arrière où il est un peu excavé dans le milieu; ses épines, assez courtes et peu inégales, sont en même nombre que dans le groupe précédent, mais l'antérieure est largement séparée du bord par un plan vertical, l'angulaire et les deux postérieures sont rapprochées, presque contiguës à la base où elles sont très épaisses mais divergentes en forme de palme (fig. 902 *b*).

Le 3[e] groupe, ayant pour type *M. fissispina* C. Koch, comprenant aussi *M. bifida* Tacz., *Gaujoni* E. Sim., etc., ne diffère des précédents que par l'absence d'épine antérieure; l'angulaire est tantôt cylindrique avec la postéro-supérieure bien séparée de sa base (*M. Gaujoni* E. S.), tantôt convexe sur sa face postérieure avec l'épine postéro-supérieure, plus rapprochée de son extrémité, formant avec elle une sorte de fourche (*M. fissispina* C. K.) (fig. 905 *c*); dans une autre espèce (*M. tucumana* E. Sim.), il y a de chaque côté deux dorsales, mais la première est rudimentaire; le céphalothorax est plus court, avec la partie thoracique plus convexe.

M. Schreibersi Perty (fig. 895) est le type d'un 4[e] groupe qui diffère du premier (*M. Vigorsi* Perty) par la présence de deux épines dorsales, entre l'antérieure et l'angulaire, mais d'une seule postérieure (au lieu de deux), les deux dorsales sont tantôt égales et longues (*M. Schreibersi*), tantôt inégales, la 2[e] étant très petite (*M. armigera* C. K., *Kirbyi* Perty); l'angulaire, toujours très puissante, est au moins aussi longue que le scutum (fig. 905 *d*).

Le *M. prudens* E. S., type d'un 5[e] groupe, se fait remarquer par un scutum étroit, parallèle et très long, pourvu, de chaque côté, d'une forte épine antérieure, d'une petite dorsale, d'une angulaire, beaucoup plus courte que le scutum, très épaisse à la base, mais très acuminée, enfin d'une seule postérieure semblable à l'angulaire; le céphalothorax, très allongé et rugueux, est marqué, vers le milieu, de deux fossettes, mais ses impressions sont très faibles et sa partie thoracique n'est pas convexe. Les yeux médians, fortement proéminents et très inégaux, les postérieurs étant beaucoup plus gros, rappellent ceux des *Pronous*; les tibias antérieurs sont pourvus de quelques épines.

Le 6[e] groupe est proposé pour le *M. cyaneospina* Lucas (fig. 896) qui diffère des précédents par son scutum au moins aussi large que long, pourvu, de chaque côté, d'une épine antérieure (bien séparée du bord et ressemblant à une dorsale), d'une seule dorsale petite, d'une seule postérieure encore plus petite, mais d'une épine angulaire d'une longueur extraordinaire, grêle, cylindrique et un peu courbe, rappelant celles du *Gasteracantha arcuata* Fabr.

Dans le 7[e] groupe, ayant pour type *M. perlata* E. Sim., et comprenant probablement aussi *M. Petersi* Tacz., le scutum, triangulaire allongé, manque d'épine antérieure et d'épines postérieures, mais il offre, de chaque côté, trois longues dorsales subégales et une angulaire plus épaisse, mais à peine plus

longue (fig. 905 *f*). Le céphalothorax est allongé et dépourvu d'impression céphalique, sa fossette médiane thoracique est petite.

Les *M. crassispina, gladiola* C. Koch, *oblonga* Tacz., *hamifera, Mathani* E. S. forment un 8[e] groupe dont le scutum, aussi large que long et peu atténué en avant, est pourvu, de chaque côté, d'une épine antérieure, d'une seule dorsale, d'une forte angulaire divergente, droite, ordinairement assez épaisse et cylin-

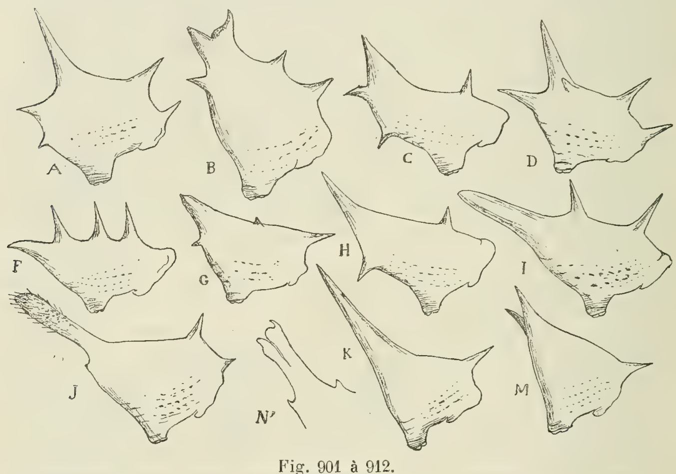


Fig. 901 à 912.

A, *Micrathena Vigorsi* Perty. Abdomen de profil. — B, *M. matronalis* C. Koch. Idem. — C, *M. fissispina* C. Koch. Idem. — D, *M. Kirbyi* Perty. Idem. — F, *M. perlata* E. Sim. Idem. — G, *M. crassispina* C. Koch. Idem. — H, *M. miles* E. Sim. Idem. — I, *M. sexspinosa* Fabr. Idem. — J, *M. flavomaculata* Keyserl. Idem. — K, *M. armata* Oliv. Idem. — M, *M. bifurcata* C. Koch. Idem. — N', *M. spathulifera* E. Sim. Épine latéro-postérieure.

drique, mais brusquement terminée en petite pointe aciculée, enfin, d'une petite épine postérieure (fig. 906 *g*). Le céphalothorax est court et ses impressions sont peu distinctes. Les pattes des deux premières paires sont visiblement plus épaisses que les postérieures.

Dans le groupe suivant, le scutum, ordinairement, mais pas toujours, plus long que large, manque d'épine antérieure, il est pourvu, de chaque côté, d'une forte dorsale submédiane, quelquefois suivie d'une seconde dorsale très petite (*M. crassa* Keyserl., *tovarensis* E. S.), d'une angulaire longue (*M. miles* E. Sim., *rubicunda* Keyserl.) ou assez courte, enfin, d'une postérieure plus petite, tantôt dirigée en bas (fig. 907 *h*), tantôt située très près de l'extrémité de l'angulaire qui paraît fourchue. Le céphalothorax est court et sa partie thoracique est, au delà de la fossette, fortement convexe, presque gibbeuse. Les pattes diffèrent aussi de celles des espèces précédentes en ce que leurs fémurs, tibias et quelquefois même leurs métatarses antérieurs sont pourvus d'épines internes sériées.

Le scutum est, au contraire, plus long que large dans les espèces du 10e groupe, ayant pour type le *M. sexspinosa* Fabr.; il manque d'épines antérieures et postérieures, mais il est armé de chaque côté de deux dorsales égales (*M. sexspinosa*) ou inégales, la 2e étant beaucoup plus petite (*M. sagittata* Walck.), et d'une angulaire aussi longue que le scutum, tantôt très épaisse et cylindrique (*M. sexspinosa*) (fig. 908 *i*), tantôt acuminée aiguë (*M. sagittata* Walck.).

Dans le *M. flavomaculata* Keyserl., type du 11e groupe, le scutum, allongé, est encore plus parallèle, il manque également d'épine postérieure, mais il est pourvu, de chaque côté, d'une très petite antérieure, d'une seule dorsale et d'une grosse angulaire épaisse, cylindrique et pubescente (fig. 909 *j*).

Le scutum du *M. armata* Oliv., type du 12e groupe, est aussi large ou même plus large que long et triangulaire, il manque d'épines dorsales et d'épines postérieures, mais il est pourvu, de chaque côté, d'une petite épine antérieure dirigée en avant et d'une très longue angulaire, aiguë et divergente (fig. 910 *k*).

Le 13e groupe, auquel appartiennent les *M. acuta* Walck., *acutoides, rufa* Tacz., *bicolor* Keyserl., etc., est caractérisé par un scutum triangulaire aussi large que long, pourvu de deux épines antérieures rapprochées et dirigées en avant sur la partie thoracique, de chaque côté de deux très petites dorsales, manquant parfois (*M. bicolor*), enfin, d'une angulaire simple, aiguë et divergente, mais manquant d'épines postérieures. Le céphalothorax, assez court, est très convexe en arrière.

Les espèces assez nombreuses du 14e groupe : *M. bifurcata* C. Koch, *M. acutospina, Lucasi* Keyserl., *occidentalis* Tacz., ne diffèrent des précédentes que par leurs épines angulaires bifides à l'extrémité (fig. 911 *m*); la branche inférieure de cette fourche peut être considérée comme une épine postérieure analogue à celle des *M. crassa* et *tovarensis,* du 9e groupe.

Le scutum est triangulaire et aussi large que long dans le 15e groupe, dont font partie les *M. pungens* Walck., *triangularis, plana* C. Koch, *maronica, gibbosa, pilosa*, *sordidata* Tacz., *12-spinosa* Cambr., *bifissa* Keyserl., etc.; il est pourvu de deux épines antérieures dirigées en avant mais largement séparées; de chaque côté, d'épines dorsales petites et sériées (2, 3 ou 4), égales ou inégales, grossissant d'avant en arrière au point de se confondre quelquefois avec l'angulaire; celle-ci est tantôt longue et aiguë (*M. pungens*), tantôt plus courte, quelquefois obtuse, déprimée et pourvue de petits denticules géminés dont l'inférieur est souvent recourbé en bas (fig. 913 *n*), d'autres fois déprimée, fendue dans presque toute sa longueur, avec les deux branches inégalement lobées (*M. spathulifera* E. S.) (fig. 912 *nn*); l'épine postérieure est rudimentaire ou manque même complètement. Le céphalothorax est le même que dans les groupes précédents.

Le *M. reduviana* Walck. (*Ep. mitrata* Hentz) est le type du 16e groupe, caractérisé par un scutum plus long que large, peu atténué en avant, dépourvu d'épines dorsales et antérieures ou n'en présentant que deux très petites (*M. peruana* Tacz.), mais pourvu, de chaque côté, d'une angulaire courte et

d'une postérieure plus petite (fig. 914 *o*). Le céphalothorax est court avec la partie thoracique très convexe. Ce groupe renferme, en outre, les *M. saccata, patruelis* C. Koch, *Guerini* Keyserl., *peruana* Tacz., *elongata* Keyserl., ce dernier remarquable par son abdomen étroit et long.

Le *M. xanthopyga* E. Sim., petite espèce du Venezuela, est le type d'un 17e groupe qui ne diffère du précédent que par son scutum armé, de chaque côté, de deux épines dorsales petites aiguës et recourbées en arrière et de deux angulaires subcontiguës, épaisses à la base, mais brusquement rétrécies

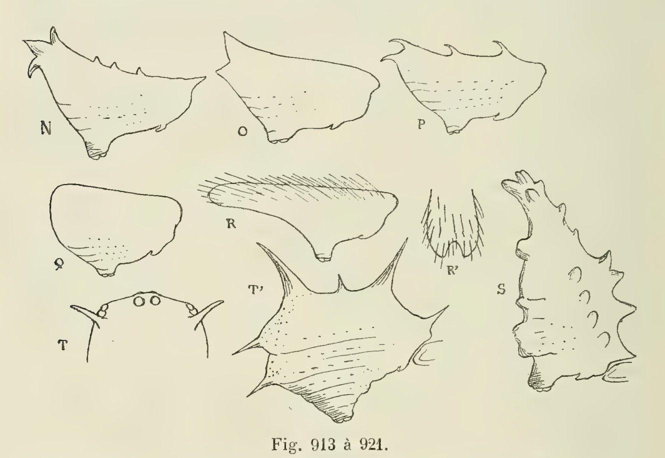


Fig. 913 à 921.

N, *M. triangularis* C. K. Abdomen de profil. — O, *M. reduviana* Walck. Idem. — P, *M. xanthopyga* E. Sim. Idem. — Q, *M. imbellis* E. Sim. Idem. — R, *M. pubescens* E. Sim. Idem. — R', *idem.* Extrémité du tubercule abdominal, en dessus. — S, *M. horrida* Tacz. Abdomen de profil. — T, *Chaetacis cornuta* Tacz. Front en dessus. — T', *idem.* Abdomen de profil.

et recourbées à l'extrémité (fig. 915 *p*). Cette espèce semble faire le passage au genre *Chætacis* dont elle a le faciès; son céphalothorax et ses pattes sont cependant ceux du *M. reduviana.*

Enfin, une autre espèce du Venezuela, le *M. imbellis* E. Sim., dont le scutum est entièrement mutique et tronqué à ses deux extrémités (fig. 917 *q*), sera le type du 18e et dernier groupe de la 1re section.

La 2e *section,* qui a pour type le *M. clypeata* C. Koch, est caractérisée par le scutum abdominal très grand, plat et marqué de plaques ocelliformes plus grandes; il est un peu plus long que large, tronqué en avant où il est pourvu de deux petites épines antérieures aiguës, largement arrondi de chaque côté où il est armé soit d'une seule (*M. clypeata*), soit de trois petites épines latérales (*M. brevispina* Keyserl.), échancré au bord postérieur où il est divisé en deux larges lobes arrondis pourvus chacun de trois petites épines. Le céphalothorax est assez court; sa partie céphalique est peu distincte; la thoracique est

convexe, marquée d'une fossette médiane et, de chaque côté, de trois points enfoncés (fig. 897).

Dans une 3[e] *section*, l'abdomen rappelle un peu celui des *Cyclosa*, il est plus long que large et prolongé en arrière en pointe caudiforme, bifide à l'extrémité; le céphalothorax est ovale et assez plat, sa partie céphalique est à peine distincte, la thoracique est marquée d'une fossette; les pattes sont courtes et mutiques. Les espèces, cependant peu nombreuses, de cette section sont rapportables à deux groupes : dans le premier, qui ne comprend que le *M. pupa* E. Sim., les téguments sont glabres et lisses, l'abdomen est pourvu, de chaque côté, de deux petites dorsales et, à l'extrémité, de trois épines semblables, les fémurs antérieurs sont, en dessous, inégaux et granuleux comme ceux des autres *Micrathena*; dans le second groupe, plus anormal, comprenant les *M. furcula* Cambr. et *pubescens* E. Sim., les téguments sont garnis de poils longs très fins et mous; l'abdomen, déprimé et mutique, est prolongé en forme de queue bifide et les pattes sont lisses en dessous (fig. 917 *r* et 918 *r'*).

La 4[e] *section* renferme deux espèces anormales, mais imparfaitement connues, qu'il faudra peut-être, dans la suite, séparer génériquement des *Micrathena*; leur abdomen est presque carré, celui du *M. quadrituberculata* E. Sim., décrit d'après un individu en très mauvais état que je n'ai plus sous les yeux, offre en arrière quatre gros tubercules ou lobes arrondis; celui du *M.* (*Epeira*) *anomala* Tacz., qui m'est inconnu en nature, est trilobé de chaque côté.

La 5[e] *section*, qui a pour type le *M. horrida* Tacz., est caractérisée par un abdomen assez large, atténué et très élevé en arrière où il est prolongé en une sorte de queue fortement et presque irrégulièrement mucronée et, de plus, pourvu, de chaque côté, de 8 ou 10 tubercules bisériés (fig. 919 *s*). Le céphalothorax est long et parsemé de petites granulations piligères; sa partie céphalique, légèrement élevée en avant, est limitée par de profondes impressions obliques, effacées en dessus; la thoracique, très fortement rebordée, est marquée d'une impression transverse, légèrement procurvée. Les pattes antérieures sont très courtes et leurs fémurs épais et granuleux sont pourvus, en dessous, de deux séries de tubercules obtus (fig. 898).

L'abdomen des *Chætacis* est presque carré; ses épines sont grêles, aiguës et assez courtes, il offre, de chaque côté, une petite antérieure, 2 ou 3 dorsales inégales et deux postérieures (fig. 921 *t'*).

L'abdomen des *Ildibaha* est atténué en avant à la rencontre du céphalothorax qui est lui-même très rétréci en arrière, fortement étranglé vers le milieu, ovale dans la première moitié où il est armé de 2 ou de 4 épines, renflé globuleux dans la seconde où il présente 4 épines semblables; il est surtout carastéristique chez les *I. myrmicæformis* Tacz , *mutilloides* E. Sim., dont les noms rappellent une ressemblance souvent très frappante avec certains Hyménoptères (fig. 899 et 900); dans d'autres espèces, *I. albomaculata* Keyserl., qui est cependant le type du genre, l'abdomen est simplement ovale.

Dans les pages précédentes, j'ai omis, à dessein, de parler du genre *Pronous* (*Paphlagon* Cb.) que je rattache à ce groupe avec doute, car il manque de

son principal caractère, ses filières n'étant pas tubulées et les téguments de son abdomen restant mous au moins en dessus. Les *Pronous* ont d'assez grandes analogies avec les *Araneus* dont j'ai parlé plus haut, sous les noms de *A. cereolus* et *manicatus* E. S. (p. 822), au moins par la disposition de leurs yeux, car leur céphalothorax ressemble beaucoup plus à celui des *Micrathena* et surtout des *Chætacis;* sa partie thoracique, dont le bord postérieur est seul recouvert par l'abdomen, est en effet dépourvue d'impression ou ne présente que les traces d'une très petite fossette longitudinale, tandis que sa partie céphalique, peu atténuée et légèrement élevée jusqu'au bord frontal, est limitée, de chaque côté, par une large impression oblique promptement effacée en dessus, mais ce céphalothorax n'est pas rebordé. Les yeux médians, situés sur un plan presque vertical, sont très inégaux, les postérieurs étant beaucoup plus gros que les antérieurs, proéminents et disposés en trapèze

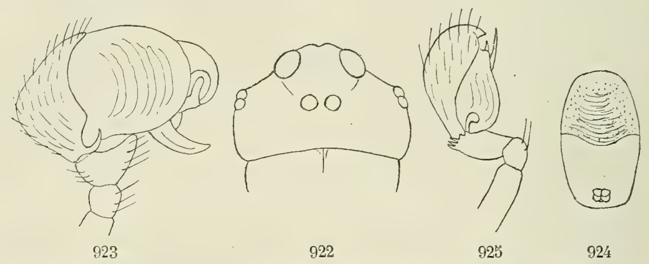


Fig. 922. *Pronous tuberculifer* Keyserl. Front et yeux vus en avant. — Fig. 923. *Idem.* Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 924. *Idem.* Abdomen du mâle, en dessous. — Fig. 925. *P. taprobanicus* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.

plus étroit en avant qu'en arrière; dans les espèces typiques (*P. tuberculifer* Keys., *beatus* Cb.), le trapèze oculaire est beaucoup plus large que long et ses yeux postérieurs, occupant une saillie transverse, presque aussi large que le front entier, sont beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux (fig. 922), mais dans les espèces moins bien caractérisées, qui représentent le genre dans l'Ancien Monde, *P. taprobanicus*, *tetralobus* E. Sim., le groupe médian est aussi long que large et ses yeux postérieurs sont, vus en dessus, un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux.

Le sternum, plus large que celui des *Micrathena*, un peu convexe et à peine impressionné, se termine en pointe obtuse séparant légèrement les hanches.

Les pattes, peu inégales, les postérieures étant un peu plus longues que les antérieures, sont grêles avec les métatarses au moins aussi longs que les tibias, mutiques ou ne présentant aux tibias antérieurs que quelques petites épines sétiformes, mais leurs fémurs sont souvent granuleux en dessous; leurs tarses, très grêles, sont garnis de crins régulièrement sériés.

L'abdomen est presque parallèle et tronqué en arrière; dans l'espèce type, *P. tuberculifer* Keyserl., il ressemble à celui de certains *Micrathena*, étant

pourvu, aux angles antérieurs, de saillies arrondies et, de chaque côté, de deux tubercules subaigus, l'un vers le milieu, l'autre à l'angle postérieur ; dans l'espèce de Ceylan, *P. taprobanicus* E. Sim., l'abdomen, de même forme, est mutique, tandis que dans l'espèce de Madagascar, *P. tetralobus* E. Sim., il est pourvu, à chacun des angles, d'un gros lobe arrondi; en dessous, il est coriacé dans la région épigastrique qui, dans certains cas, s'avance presque jusqu'au milieu de la face ventrale (fig. 924).

Dans les genres typiques, les différences sexuelles sont aussi considérables pour la taille que dans le genre *Gasteracantha* et elles sont encore plus grandes pour la forme et la coloration, au point qu'il est presque impossible d'appareiller les sexes quand ils n'ont pas été capturés ensemble (1).

Dans le genre *Micrathena*, le céphalothorax du mâle, presque toujours dépourvu d'impressions, est plus allongé, ovale-fusiforme, fortement rétréci en avant et surtout en arrière; l'abdomen, presque toujours mutique, est tantôt étroit, parallèle et tronqué aux deux extrémités (*M. brevipes* Cambr.), tantôt plus atténué en arrière et obtus (*M. clypeata* C. K.), tantôt, enfin, légèrement élargi et tronqué en arrière en triangle allongé à bords sinueux (*M. sagittata* Walck.); dans certaines espèces, cependant, les dissemblances sexuelles sont beaucoup moins fortes, c'est ainsi que le mâle du *M. prudens* E. Sim. diffère à peine de la femelle par la taille et l'armature de l'abdomen.

Les mâles des *Ildibaha* ont l'abdomen mutique, très lisse, fortement étranglé vers le milieu et globuleux en arrière, ressemblant à celui d'une fourmi (fig. 899).

Les pattes antérieures de tous ces mâles sont plus robustes que les postérieures et leurs tibias et métatarses sont pourvus en dessous d'épines bisériées fines et assez longues.

Dans le genre *Pronous*, les différences sexuelles sont presque nulles ; le mâle ne se distingue que par ses tibias des deux premières paires légèrement épaissis et garnis d'épines internes plus nombreuses; la patte-mâchoire du *P. tuberculifer* Keyserl. est semblable à celle d'un *Micrathena* (fig. 923); celle du *P. taprobanicus* a un tibia cylindrique, beaucoup plus long que la patella sur laquelle il est inséré obliquement et pourvu à l'extrémité, en dessus, de petits tubercules aigus disposés en dents de peigne (fig. 925).

Les toiles des *Micrathena* sont très régulières; leurs rayons sont nombreux et très symétriques; elles se distinguent de celles des *Araneus* en ce que le petit espace médian y reste toujours vide, sans fils irréguliers croisés, et en ce que la *zone libre* des toiles ordinaires y est occupée par un fil spirale, restant du fil primitif que l'Araignée ne détruit pas. Les grosses espèces, telles que *M. sexspinosa* Fabr., que j'ai observée au Venezuela, *M. gracilis* (*rugosa*) et *agittata* (*spinea* Hentz, *bovinum* Thorell), que Mac Cook a observées aux États-Unis, accompagnent leur toile d'un *stabilimentum*, consistant en une bande soyeuse occupant l'intervalle de deux rayons, Mac Cook en a donné la repré-

---

(1) Le genre *Keyserlingia* a été proposé par Cambridge pour un mâle de *Micrathena*, qui me paraît tout à fait normal.

sentation (Amer. Spid., I, fig. 54, et 111), mais j'ai aussi observé au Venezuela que cette particularité n'existait pas dans les toiles des petites espèces des groupes des *M. triangularis* et *acuta.*

Le genre *Micrathena* est exclusivement américain; on en connaît plus de cent espèces (1), répandues des États-Unis au sud du Brésil, mais dont trois seulement dépassent dans l'Amérique du Nord la zone tropicale (*M. gracilis, reduviana* et *sagittata* Walck.); elles sont de taille grande ou moyenne, très rarement petite; leur céphalothorax est souvent d'un noir brillant, tandis que leur abdomen est tantôt d'un blanc d'ivoire, tantôt d'un jaune ou d'un rouge vif avec les épines rouges à la base, noires à l'extrémité, plus rarement de teinte métallique; quelques espèces sont entièrement d'un brun-rouge d'acajou, d'autres ont l'abdomen noir brillant bordé de jaune, enfin quelques-unes sont variées de larges taches blanches sur fond fauve et rougeâtre.

Les *Chætacis* sont de la taille des plus petits *Micrathena* dont ils ont le faciès; on en connaît deux espèces. Les *Ildibaha* sont ordinairement d'un noir brillant souvent relevé de taches blanches; on en a décrit quatre ou cinq espèces, toutes de l'Amérique du Sud. Comme je l'ai dit, les mâles de ces Araignées, très différents des femelles, sont de coloration plus sombre et plus uniforme variant du noir ou brun-fauve.

Le genre *Pronous,* qui ne renferme que de petites espèces, est le plus largement distribué du groupe et le seul qui ait des représentants dans l'Ancien Monde; on en connaît deux de l'Amérique centrale et méridionale, deux de Ceylan et un de Madagascar (2).

GENERA

1. Abdomen molle haud scutatum. Mamillæ haud tubulatæ. Cephalothorax haud marginatus .... **Pronous.**

— Abdomen scutatum. Mamillæ tubulatæ. Cephalothorax crasse marginatus .... 2.

2. Pars cephalica utrinque crista serrata vel dente arcuato instructa. .... **Chætacis.**

— Pars cephalica mutica .... 3.

3. Cephalothorax nec striatus nec impressus, parte cephalica haud discreta .... **Ildibaha.**

— Cephalothorax fovea media thoracica et plerumque impressione cephalica transversa valde impressus .... **Micrathena.**

---

(1) Un certain nombre d'espèces ont été rapportées à tort au genre *Acrosoma* (*Micrathena*), notamment *Acrosoma transitorium* C. Koch, *tumidum* et *agriliforme* Taczanowski, dont j'ai parlé plus haut au genre *Araneus* (voy. p. 818).

(2) *Pronous chelifer* v. Hasselt, de Sumatra, est le mâle de l'*Argiope catenulata* Dolesch.

Micrathena Sundev., *Cons. Arachn.*, 1833, p. 14. — *Acrosoma* Perty, *Delect. Anim.*, etc., 1830-1833, p. 14 (ad part.). — *Plectana* Walck. (ad part.). — *Micrathena* et *Acrosoma* C. Koch (ad part.). — *Acrosoma* auct. — *Keyserlingia* Cambr., *Biol. cent. Amer.*, Arach., 1889 (♂).

Cephalothorax longior quam latior, postice leviter attenuatus et truncatus, utrinque crasse marginatus, parte cephalica a thoracica impressione plerumque discreta, thoracica convexa et fovea media subrotunda, rarissime transversa impressa. Area oculorum mediorum paulo longior quam latior et antice quam postice angustior. Clypeus oculis mediis anticis latior. Abdomen feminæ scuto duriusculo, plagulis ocelliformibus aculeisque munito, obtectum. Venter altissimus, plicatus. Mamillæ longe tubulatæ. Sternum angustum, valde impressum. Pedes sat longi, fere semper mutici, rarius antici subtus seriatim aculeati sed femoribus subtus rugosis et subdentatis. Cephalothorax maris ovatus, convexus, vix distincte impressus, abdomen plerumque muticum, elongatum, pedes quatuor anteriores reliquis crassiores, femoribus sæpe aculeatis, tibiis anticis subtus biseriatim aculeatis.

Typus : *M. clypeata* C. Koch.

Ar. geogr. : America calida.

Les nombreuses espèces de ce genre se répartissent en 5 sections dont la première ne renferme pas moins de 17 groupes.

Sect. I. — Scutum feminæ triquetrum vel trapezoidale, aculeis anterioribus, dorsalibus, angularibus et posterioribus fere semper instructum.

A. — Scutum longius quam latius, prope medium leviter constrictum, utrinque aculeo anteriore antice directo et transversim remoto, aculeo dorsali unico, aculeo angulari longiore et erecto atque aculeis posterioribus binis (1° altero paulo longiore) instructum. Cephalothorax longus, crasse marginatus, parte thoracica vix convexa (*M. Vigorsi* Perty).

B. — Scutum paulo brevius, altissimum, postice dilatatum et in medio leviter excavatum, utrinque aculeo anteriore antice directo et transversim remoto (ad marginem anticum remoto), aculeo dorsali unico, aculeo angulari, aculeisque posticis binis crassis, inter se subcontiguis sed divaricatis, instructum (*M. matronalis* C. Koch) (1).

C. — Scutum aculeis anterioribus carens, reliquis aculeis ut in sect. *A*, rarisssime dorsalibus binis, primo altero multo minore et parum distincto (*M. tucumana* E. Sim.), aculeo angulari tereti a posticis remoto (*M. Gaujoni* E. S.) vel postice convexo et ab aculeo postico superiore parum remoto furcam fere formante. Cephalothorax brevior, parte thoracica valde convexa (*M. fissispina* C. Koch).

D. — Scutum trapezoidale, longius quam latius, utrinque aculeo anteriore parvo antice directo ab altero remoto, dorsalibus binis erectis, longis, inter se

(1) Comprenant aussi *M. gracilis* et *alata* Walck.

æquis (*M. Schreibersi* Perty) vel 2° altero multo minore et subobsoleto (*M. Kirbyi* Perty, *armigera* C. Koch), angulari validissimo recto et acutissimo scuto longiore, aculeoque posteriore minore instructum. Cephalothorax præcedentium (*M. Schreibersi* Perty) (1).

E. — Scutum longissimum, parallelum, utrinque aculeo anteriore valido, dorsali parvo, angulari scuto multo breviore, ad basin crasso sed ad apicem acutissimo, aculeoque postico angulari simili, instructum. Cephalothorax longus, rugosus vix impressus, prope medium minute bifoveolatus. Oculi medii valde prominuli, antici posticis multo minores (*M. prudens* E. Sim.) (2).

F. — Scutum haud longius quam latius, utrinque aculeo anteriore mediocri, dorsali minutissimo, angulari longissimo, corpore toto multo longiore, gracili et arcuato, aculeoque posteriore minutissimo, instructum. Cephalothorax *M. Schreibersi* (*M. cyaneospina* Lucas).

G. — Scutum multo longius quam latius elongato-triquetrum, aculeo anteriore aculeoque posteriore carens sed utrinque aculeis dorsalibus trinis longis et subæquis aculeoque angulari valido sed dorsalibus non multo longiore, instructum. Cephalothorax longus, parte cephalica haud discreta, thoracica haud convexa, postice valde attenuata, fovea parva impressa (*M. perlata* E. Sim.) (3).

H. — Scutum haud longius quam latius, obtuse pyramidale, antice parum attenuatum, utrinque aculeo anteriore antice directo ab altero remoto, dorsali unico, angulari modice longo, crasso sed apice abrupte acuto, aculeoque posteriore parvo instructum. Cephalothorax sat latus, haud impressus, parte thoracica haud convexa, fovea media parva munita. Pedes breves, quatuor antici reliquis robustiores (*M. crassispina* C. Koch) (4).

I. — Scutum haud vel non multo longius quam latius, aculeo anteriore carens, utrinque dorsali submedio valido, rarius dorsalibus binis 2° minutissimo, angulari longo vel brevi, aculeoque postico infra directo remoto vel sæpius prope apicem angulari sito, instructum. Cephalothorax parum longus, parte thoracica, pone foveam, valde convexa. Pedum anticorum femora, tibiæ et interdum metatarsi intus seriatim aculeata (*M. miles* E. Sim.) (5).

---

(1) Comprenant aussi *M. armigera* C. Koch, *Kirbyi* Perty, *tenuis* Tacz. (pullus).

(2) Espèce inédite :

M. prudens (Holmb. ind.), sp. nov. — ♀. Long. 12 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus sat dense rugosus. Abdomen longissimum, parallelum, rufo-lividum, in medio et in lateribus flavido-variatum et subvittatum, aculeis nigris, angularibus ad basin late rufis, subtus nigrum, utrinque flavido-punctatum, regione epigasteris rufula. Sternum rufulum, valde coriaceo-granulosum. Pedes rufescentes, coxis trochanteribusque nigris, femoribus subtus rugosis, tibiis anticis parce aculeatis. — Paraguay.

(3) Comprenant aussi *M. Petersi* Tacz.

(4) Comprenant aussi *M. gladiola* C. Koch, *oblonga* Tacz., *hamifera* et *Mathani* E. Sim.

(5) Comprenant aussi *M. rubicunda, crassa* Keyserl., *tovarensis* E. Sim., etc.

J. — Scutum longius quam latius, aculeis anterioribus et posterioribus carens, utrinque dorsalibus binis æquis (*M. sexspinosa* Fabr.), vel iniquis (2° 1° multo minore [*sagittata* Walck.]), angulari scuto haud breviore crasso et tereti (*M. sexspinosa*) vel acuto (*M. sagittata*) (*M. sexspinosa* Fabr.) (1).

K. — Scutum longius quam latius subparallelum, aculeo postico carens, utrinque aculeo anteriore minutissimo, dorsali unico angularique crasso, cylindrato et piloso munitum (*M. flavomaculata* Keyserl.).

L. — Scutum triquetrum, haud longius quam latius vel latius, aculeis dorsalibus et posterioribus carens, utrinque aculeo anteriore parvo, antice directo, angularique longo acutissimo et valde divaricato instructum (*M. armata* Oliv.) (2).

M. — Scutum triangulare, haud longius quam latius, aculeis anterioribus binis inter se appropinquatis et antice directis, utrinque dorsalibus binis minutissimis, sæpe obsoletis vel nullis, angularique brevi sed acuto et valde divaricato instructum sed aculeo posteriore carens (interdum aculeo posteriore minutissimo munitum). Cephalothorax brevis, parte thoracica convexa (*M. acuta* Walck.) (3).

N. — A præcedenti tantum differt aculeo angulari utrinque apice bifido (*M. bifurcata* C. Koch) (4).

O. — Scutum triquetrum, saltem haud longius quam latius, aculeis anterioribus antice directis et transversim remotis, utrinque dorsalibus parvis seriatis 2, 3 vel 4, angularique divaricato, simplici sat longo et acuto (*M. pungens* Walck.) vel breviore, sæpe obtuso depresso et spinulis 1-2 (inferiore sæpe uncato) subgeminatis munito, interdum valde depresso et fisso (*M. spathulifera* E. Sim.). Cephalothorax præcedentium (*M. triangularis* C. Koch.) (5).

P. — Scutum longius quam latius (interdum longissimum, *M. elongata* Keyserl.), antice parum attenuatum, aculeis anterioribus dorsalibusque carens vel anterioribus minutissimis munitum (*M. peruana* Tacz.), sed utrinque angulari, breviter turbinato aculeoque posteriore paulo breviore, instructum. Cephalothorax brevis, parte thoracica convexa (*M. reduviana* Walck. [*Ep. mitrata* Hentz]) (6).

Q. — Scutum fere præcedentium sed utrinque aculeis dorsalibus binis parvis acutis et postice uncatis (2° altero minore), angularibus binis brevibus, ad apicem acutis et uncatis munitum. Oculi medii antici posticis multo minores

---

(1) Comprenant aussi *M. subtilis* Tacz. (pullus).

(2) Dont les *Aranea taurus* Fabr., *Plectana furcata* Walck., et peut-être *Acrosoma forcipatum* Thorell, sont synonymes.

(3) Comprenant aussi : *M. acutoides*, *rufa* Tacz., *bicolor* Keyserl., etc.

(4) Comprenant aussi : *M. Lucasi*, *acutospina* Keyserl., *occidentalis* Tacz., etc.

(5) Comprenant aussi *M. plana* C. Koch, *maronica*, *gibbosa*, *pilosa*, *sordidata* Tacz., 12-*spinosa* Cambr., *bifissa* Keyserl.

(6) Comprenant aussi *M. saccata*, *patruelis* C. Koch, *Guerini*, *elongata* Keyserl., *peruana* Tacz.

(*Chætaci* fere similis, differt cephalothorace lævi, fronte mutica et pedibus submuticis) (*M. xanthopyga* E. Sim.) (1).

R. — Præcedentibus fere similis sed scuto omnino mutico, antice posticeque recte secto (*M. imbellis* E. Sim.).

Sect. II. — Scutum maximum, planum, plagulis ocelliformibus magnis impressum, antice truncatum et aculeis anterioribus acutis et antice directis armatum, utrinque ample arcuatum et aculeo laterali minutissimo (*M. clypeata* C. Koch) vel aculeis lateralibus tribus (*M. brevispina* Keyserl.) munitum, postice emarginatum et utrinque lobo lato, breviter triaculeato, præditum. Cephalothorax brevis, parte cephalica vix discreta, thoracica convexa, fovea media et utrinque foveolis parvis trinis impressa (*M. clypeata* C. K.).

Sect. III. — Abdomen depressiusculum, multo longius quam latius, postice productum apice plus minus bifidum. Cephalothorax ovatus, humilis, parte cephalica vix discreta, fovea thoracica parva. Pedes breves et mutici.

A. — Tegumenta glabra et nitida. Abdomen utrinque aculeis dorsalibus binis parvis atque, ad apicem, utrinque aculeis similibus trinis armatum. Femora pedum inferne inæqualia et obtuse granosa (*M. pupa* E. Sim.).

B. — Tegumenta corporis crebre et longe pilosa. Abdomen depressiusculum, muticum, postice productum caudiforme apice bifidum. Pedes breves, femoribus inferne lævibus (*M. furcula* Cambr.) (2).

Sect. IV. — Abdomen subquadratum, postice quadrilobatum vel utrinque trilobatum (*M. anomala* Tacz. et *M. quadrituberculata* E. Sim.).

Sect. V. — Cephalothorax longus, parte cephalica antice leviter acclivi, thoracica utrinque et postice crasse marginata, in medio impressione transversa, leviter procurva, munita. Abdomen antice latum, postice altissimum, productum, valde et fere inordinate mucronatum, utrinque tuberculis obtusis 8 vel 10 biseriatis instructum. Pedes antici brevissimi, femoribus subtus biseriatim granosis (*M. horrida* Tacz.).

Ildibaha Keyserl., *Spinn. Amer. Ep.*, I, 1892, p. 31. — *Acrosoma* Tacz., *Hor. Soc. ent. Ross.*, 1879 (ad part. *A. myrmicæforme*).

A *Micrathena* differt cephalothorace longiore et postice longe attenuato, nec impresso nec striato, parte cephalica haud discreta. — Scutum abdominale feminæ longius quam latius, ovatum (*I. albomaculata* K.) vel in medio coarctatum, in parte prima ovatum et aculeis 2 vel 4 instructum, in parte altera globosum et quadrispinosum. — Abdomen maris muticum, antice ovatum, in medio coarctatum et teres, postice globosum. Pedes *Micrathenæ*, feminæ mutici, maris quatuor antici reliquis multo robustiores, femoribus tibiisque aculeatis.

Typus : *I. albomaculata* Keyserl. (3).

Ar. geogr. : Amer. trop.

---

(1) *M. fericula* Cambr. rentre peut-être dans ce groupe.

(2) Comprenant aussi *M. pubescens* E. Sim.

(3) Comprenant aussi *I. (Acrosoma) myrmicaeformis* Tacz., *I. mutilloides* E. Sim.

Chætacis, nov. gen. — *Acrosoma* C. Koch (*A. affine*). — *Id.* Tacz., (ad part. *A. cornutum*).

A *Micrathena* differt parte cephalica altiore, postice impressione profunda discreta, utrinque crista serrata (*C. affinis*) vel, pone oculos laterales, aculeo gracili (*C. cornuta*) instructa, parte thoracica mutica (*C. cornuta*) vel dentata (*C. affinis*), pedibus sat brevibus, femoribus quatuor anticis aculeis dorsalibus, tibiis aculeis inferioribus biseriatis instructis. — Scutum abdominale subquadratum, rarius longius quam latius, aculeo anteriore minuto, dorsalibus 3 vel 4 (intermediis reliquis multo minoribus) et posterioribus binis utrinque armatum. — Abdomen maris muticum, parallelum, antice rotundum, postice truncatum, femora aculeata, tibiæ anticæ intus valde arcuatæ et aculeatæ.

Typus : *C. affinis* C. Koch.

Ar. geogr. : Amer. calida.

Pronous Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien*, XXX, 1880, p. 547. — *Paphlagon* Cambr., *Biol. centr. Amer.*, Arachn., 1893, p. 117.

Cephalothorax sat longus, haud marginatus, humilis, parte thoracica haud vel vix impressa, cephalica antice parum prominula sed leviter acclivi. Area oculorum mediorum verticalis, antice quam postice angustior, medii postici anticis majores et prominuli. Oculi laterales utrinque parvi, æqui et contigui. Pedes modice longi, graciles, parce aculeati seu mutici. Sternum sat late cordiforme paulum convexum. Abdomen molle, haud scutatum, sæpe tuberculatum, mamillæ haud tubulatæ.

Typus : *P. tuberculifer* Keyserl.

Ar. geogr. : Ins. Madagascar; ins. Taprobane (1), Amer. centr. et merid.

---

(1) Toutes les espèces de l'Ancien Monde sont inédites, voici les diagnoses des deux principales :

P. **taprobanicus**, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax obscure fulvus postice dilutior, regione oculorum nigra. Oculi medii a lateralibus quam inter se remotiores, aream antice quam postice saltem 1/3 angustiorem occupantes. Abdomen ovatum, postice leviter ampliatum et obtuse truncatum, fulvum, supra macula magna cinerea subquadrata ad angulos subnigra, lineas binas albas cruciatas gerente, notatum. Sternum nigrum. Pedes graciles, coxis femoribusque luteis, his apice infuscatis et sublineatis, reliquis articulis fusco-olivaceis, tibiis, metatarsis tarsisque 4[i] paris nigris. — Ins. Taprobane.

P. **tetralobus**, sp. nov. — ♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax niger, parte cephalica dilutiore et postice macula magna subtriquetra alba ornata. Oculi fere præcedentis. Abdomen subparallelum, sed antice paululum acuminatum et postice truncatum, tuberculis obtusissimis quatuor, posticis majoribus, munitum, fulvum et nigricanti-variatum. Sternum nigrum, in medio leviter dilutius. Pedes fusco-olivacei, femoribus dilutioribus, tibiis metatarsisque ad basin lurido-annulatis. — Ins. Madagascar.

11. *XYLETHREÆ*

Les *Xylethrus,* qui ont l'abdomen ocellé et les filières tubulées des genres précédents, s'en distinguent surtout par leur sternum tronqué en arrière et séparant largement les hanches postérieures.

Le céphalothorax du *X. scrupeus* E. Sim. ressemble à celui des *Carepalxis;* sa partie thoracique est basse et recouverte par l'abdomen, tandis que la céphalique est très élevée et presque verticale, avec le sommet largement échancré et chacun des angles saillant en tubercule très obtus ; dans les autres espèces, *X. superbus, trifidus* et *perlatus* E. Sim., il rappelle celui des *Acroaspis;* sa partie céphalique, verticale dans la région oculaire, est ensuite déprimée, puis relevée en deux lobes ovales.

Les yeux médians, situés sur un plan vertical, sont presque égaux, tantôt disposés en carré, tantôt en trapèze plus large que long et plus étroit en avant (*X. scrupeus* E. Sim.), toujours séparé du bord par un bandeau vertical presque aussi large que lui. Les yeux latéraux, très largement séparés des médians et situés plus bas, près des angles du bandeau, sont, de chaque côté, égaux, connés (*X. scrupeus* E. Sim.) ou un peu séparés et toujours élevés sur une forte saillie.

Les pièces buccales diffèrent peu de celles des types précédents ; la pièce labiale est cependant encore plus large. Les chélicères, très robustes, présentent, à leur marge inférieure, tantôt deux dents assez petites (*X. scrupeus* E. Sim.), tantôt trois dents, dont la dernière plus forte (*X. superbus* E. Sim.), et à la marge supérieure trois ou quatre dents.

Le sternum est au moins aussi large que long, un peu déprimé et très obtusément rebordé, très largement tronqué en avant et même un peu échancré pour recevoir la pièce labiale, avec les angles un peu saillants, anguleux latéralement, rétréci en arrière en forme de triangle à sommet tronqué, séparant les hanches postérieures et pourvu, à chacun des angles, d'un petit tubercule.

L'abdomen est très gros ; ses téguments indurés sont couverts de grosses granulations basses, souvent inégales et, de plus, marqués de grandes plaques ocelliformes médianes et latérales, rugueuses et fovéolées au centre ; il est ordinairement presque arrondi, plus ou moins excavé dans le milieu, avec les bords relevés en crêtes et pourvus de tubercules arrondis, irréguliers, tantôt petits (*X. scrupeus* E. Sim.), tantôt très gros et margaritiformes (*X. perlatus* E. Sim.) ; il est quelquefois en forme de carré long transverse avec le bord postérieur pourvu de trois longs tubercules dont les latéraux occupent les angles (*X. trifidus, superbus* E. Sim.) ; en dessous, son épigastre est plan, très dur et pourvu chez la femelle du tubercule génital court et conique ; sa région ventrale est convexe et granuleuse ; ses filières sont tubulées, c'est-à-dire entourées d'un épais rebord lisse très dur et sinueux.

Les pattes sont courtes et mutiques ; celles de la 4e paire sont un peu plus longues que celles de la 1re paire, rarement un peu plus courtes ; leurs articles sont presque cylindriques, sauf les patellas qui sont un peu noueuses à

l'extrémité et les tibias (surtout ceux de la 4e paire) qui sont souvent rétrécis à la base et un peu courbes. Leurs griffes diffèrent de celles des *Gasteracantha* en ce qu'elles sont en forme d'agrafe, coudées vers le tiers basilaire et presque droites dans toute leur partie terminale qui est mutique, pourvues dans leur partie basale d'un petit nombre de dents, dont la première, ou les deux premières, sont beaucoup plus longues que les autres.

La dissemblance sexuelle, assez faible pour la taille dans le *X. scrupeus*, est, au contraire, exagérée dans le *X. superbus* (fig. 927) dont le mâle atteint à peine 2 mill., tandis que la femelle dépasse 15 mill. ; son céphalothorax est d'une forme toute différente, sa partie céphalique, nullement élevée, est longue et ses yeux médians, moins séparés des latéraux, proéminent au milieu du bord frontal ; son abdomen, beaucoup plus petit, est presque carré ; ses pattes sont armées d'épines fémorales et tibiales assez nombreuses. Dans tous les cas, la patte-mâchoire est normale et ressemble surtout à celle des *Gasteracantha* ; son tibia, plus court et plus large que la patella, est pourvu d'un fort tubercule externe obtus ; l'apophyse externe de son tarse est grêle et bien détachée ; son bulbe est simple, globuleux ou réniforme.

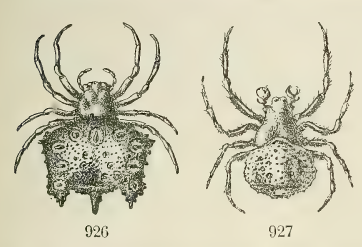


Fig. 926. *Xylethrus superbus* E. Sim. Femelle à peine grossie. — Fig. 927. *Idem.* Mâle très grossi.

Les *Xylethrus*, au moins les femelles, sont de grosses Araignées de teinte brune et terreuse avec les tubercules abdominaux d'un noir brillant ; dans une seule espèce (*X. superbus* E. Sim.), le céphalothorax, les pattes et les plaques de l'abdomen sont d'un beau rouge orangé.

J'en connais quatre espèces toutes propres au Brésil et au Paraguay (1).

Xylethrus, nov. gen.

Cephalothoracis pars thoracica humilis, cephalica utrinque convexa et prominula, antice fere abrupte declivis. Oculi medii inter se subæquales, aream quadratam vel latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem, occupantes. Oculi laterales a mediis latissime remoti, inter se æqui et anguste separati, rarius contigui (*X. scrupeus* E. S.). Clypeus in medio area oculorum non multo angustior. Chelæ et partes oris normales. Sternum latius quam longius, antice latissime truncatum, utrinque angulosum, postice valde attenuatum sed inter coxas disjunctas truncatum et bituberculatum. Abdomen maximum, duriusculum, granosum et tuberculatum, plagulis ocelliformibus impressum. Mamillæ crasse tubulatæ. Pedes breves et mutici.

Typus : *X. superbus* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid. : Brasilia, Paraguay.

(1) Cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1895, p. 157.

12. *GLYPTOGONEÆ*

Le genre *Glyptogona* a de très grands rapports avec les dernières espèces du genre *Micrathena*, particulièrement avec celles du groupe de *M. horrida* Tacz. (voy. p. 855) dont il a presque l'abdomen et les pattes, mais il en diffère par son céphalothorax non rebordé et ses filières non tubulées; il offre aussi beaucoup d'analogies avec les *Araneus* du groupe des *A. transitorius* et *Volgeri* (voy. p. 819) dont il a presque le céphalothorax et les yeux, mais il s'en distingue par ses chélicères dont la marge inférieure ne présente que deux ou rarement trois très petites dents (dans le genre *Araneus* les dents de la marge inférieure, au nombre de 3, ou rarement de 4, sont presque aussi fortes que celles de la marge supérieure), par ses griffes dissemblables, rappelant celles des *Xylethrus* et des *Cyrtarachne*, enfin par son abdomen, marqué, sur la pente postérieure, de gros plis transverses; les caractères qui le distinguent du genre *Cyrtarachne* sont la largeur de son bandeau qui égale presque celle du groupe oculaire et l'absence de plaques ocelliformes bien définies à l'abdomen.

Les yeux médians sont situés sur un plan presque vertical et les antérieurs sont plus gros que les postérieurs; ceux du *G.* (*Epeira*) *sextuberculata* Keyserl. sont en trapèze un peu plus large en avant, mais, dans les autres espèces, ils figurent un groupe parallèle au moins aussi long que large.

Les pattes sont courtes; leurs fémurs, robustes et comprimés, offrent, en dessous, de courtes épines bisériées souvent élevées sur des tubercules obtus; les patellas sont déprimées; les tibias, presque cylindriques, sont souvent courbes et dilatés à l'extrémité (fig. 929). L'abdomen est volumineux; celui du *G. sextuberculata* est arrondi en avant, élevé en arrière où il est tronqué et pourvu, de chaque côté, de deux tubercules obtus; celui des espèces américaines (*G. sexlobata*, *multilobata*, *leprosa* E. Sim., etc.), encore plus transverse, est découpé-lobé et, de plus, granuleux (fig. 928); dans tous les cas, sa pente postérieure est marquée de quelques gros plis transverses, souvent mucronés, dont le plus inférieur entoure les filières qui sont ainsi presque tubulées (1); son épigyne offre un scape très large, fortement rebordé, et un crochet assez court et linguiforme.

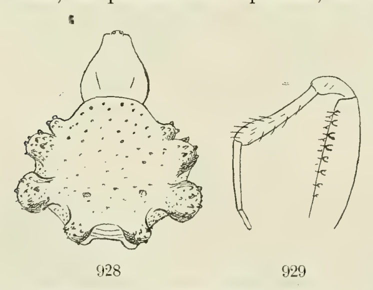


Fig. 928. *Glyptogona sexlobata* E. Sim. Céphalothorax et abdomen en dessus. — Fig. 929. *Idem.* Patte de la 1re paire.

Le mâle du *G. sextuberculata* se distingue par ses fémurs antérieurs plus

(1) Ces filières ne sont cependant pas *tubulées* comme celles des *Gasteracantha*, car elles ne sont pas entourées d'un anneau chitineux dur et lisse.

robustes, ses métatarses et tarses plus grêles et plus longs, ses tibias de la 1[re] paire légèrement courbés-sinueux, présentant, au côté externe, un groupe médian irrégulier de fortes épines, tandis que ceux de la 2[e] paire, un peu plus épais, n'ont pas d'armature spéciale; les hanches sont mutiques, tandis que les fémurs de la 4[e] paire sont armés en dessous d'assez fortes épines unisériées; la patte-mâchoire a un tarse très long, étroit et lacinié, un bulbe très volumineux et très complexe.

Je rapporte à ce genre une petite espèce de Ceylan, le *G. duriuscula* E. Sim., qui devrait peut-être en être séparée, car sa partie céphalique, plus convexe en arrière, très obtusément sillonnée et marquée, de chaque côté, sur la déclivité, d'une large impression fovéiforme, rappelle celle des *Acroaspis*; son abdomen, de même forme que celui des espèces américaines, est aussi solide que celui des *Xylethrus*.

Le type du genre *Glyptogona* est propre à la région méditerranéenne orientale, découvert en Dalmatie, il a été retrouvé depuis en Grèce et en Asie Mineure (1); j'en possède d'autres espèces (inédites) de l'Afrique tropicale, une de Ceylan (*G. duriuscula* E. Sim.) et plusieurs de l'Amérique du Sud, principalement du Venezuela (*G. leprosa* E. Sim.) et du bassin de l'Amazone (*G. sexlobata* et *multilobata* E. Sim.) (2), et il faudra sans doute lui rapporter un certain nombre d'espèces chiliennes, décrites par Nicolet sous le nom générique de *Gasteracantha*, et que j'avais précédemment comprises dans le genre *Ulesanis* (voy. p. 554), d'après les descriptions souvent fort insuffisantes (3).

Glyptogona E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1884, p. 326. — *Epeira* Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien*, XIII, 1863, p. 381 (ad part. *E. sextuberculata*). — *Gasteracantha* Nicolet *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III, 1847 (ad part.).

Cephalothorax fere *Aranei*. Oculi medii aream subverticalem, haud latiorem quam longiorem, parallelam seu antice paulo latiorem, occupantes, antici posticis majores. Oculorum linea antica subrecta. Clypeus verticalis, leviter depressus, area oculorum mediorum haud angustior. Chelarum margo inferior dentibus parvis 2 vel 3 instructus. Pedes sat breves, femoribus robustis et compressis, subtus biseriatim aculeatis vel dentatis, tibiis teretiusculis, curvatis, sæpe apice incrassatis. Abdomen magnum, postice altissimum et utrinque valde lobatum, in declivitate transversim plicatum et mamillæ subtubulatæ.

Typus : *G. sextuberculata* Keyserl.

Ar. geogr. : Reg. mediterr. orient.; Afr. trop.; ins. Taprobane; Amer. trop. et austr.

---

(1) Comme je l'ai dit plus haut, le *Glyptogona excelsa* E. Sim., de l'Himalaya, n'appartient pas à ce genre (voy. p. 820).

(2) Pour les *G. duriuscula* et *sexlobata*, cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1895, p. 159.

(3) Particulièrement *Gasteracantha fumosa*, *Gayi*, *pallida*, *spissa*, *pennata*, *umbrosa* *variabilis* Nicolet.

13. ANEPSIEÆ

Le genre *Anepsia* L. Koch, auquel il faut rapporter quelques espèces comprises par les auteurs modernes dans le genre *Paraplectana* Br. Cap. et le genre *Aspidolasius* (*Inca* Taczanowski) rappellent les *Gasteracantha* par leur céphalothorax et leurs yeux, mais ils en diffèrent par leurs filières non tubulées, leur abdomen beaucoup moins coriacé, à plaques généralement beaucoup moins développées, souvent même obsolètes, par leurs pattes antérieures généralement armées d'épines et par la structure de leurs griffes tarsales.

Leur céphalothorax est court et large ; sa partie céphalique, transverse et brusquement élevée sur une partie thoracique très basse et recouverte par l'abdomen, est tantôt convexe et arrondie (*Anepsia*) (fig. 930), tantôt un peu déprimée dans le milieu et saillante aux angles postérieurs (*Aspidolasius*).

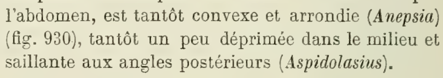


Fig. 930.
Anepsia depressa Thorell. Céphalothorax de profil.

Les yeux, situés sur la pente antérieure de cette grosse saillie, sont disposés en trois groupes très largement séparés les uns des autres ; les médians, égaux ou presque égaux (les antérieurs sont quelquefois un peu plus petits), sont disposés en carré ; les latéraux, relégués aux angles du bandeau, sont égaux et petits, connés dans le genre *Anepsia*, séparés environ de leur diamètre dans le genre *Aspidolasius*. La seconde ligne oculaire paraît, vue en dessus, procurvée ; l'antérieure est assez fortement procurvée dans le genre *Aspidolasius*, dont le bandeau est, au milieu, aussi large que le groupe médian, tandis que, dans le genre *Anepsia*, elle est droite et le bandeau est étroit, quelquefois presque nul.

Les chélicères, les pièces buccales et le sternum sont ceux des *Gasteracantha*.

Les pattes, courtes et cylindriques, sont mutiques dans le genre *Aspidolasius*, tandis que, dans le genre *Anepsia*, elles offrent, au moins aux premières paires, quelques épines fémorales et tibiales. Leurs griffes supérieures sont très dissemblables : l'interne, légèrement courbée, est pourvue d'une série de 6 à 10 dents dépassant son tiers apical, presque égales, sauf les deux premières qui sont un peu plus longues que les autres, tandis que la griffe externe, en forme d'agrafe terminée en très longue pointe, présente, dans sa portion basale seulement, 4 ou 5 dents, dont la première est beaucoup plus longue que les autres ; la griffe inférieure, terminée en pointe très fine, est au moins aussi longue que les supérieures.

Dans le genre *Aspidolasius*, l'abdomen est très épais, arrondi en avant, tronqué en arrière, avec chacun des angles prolongé et mammiforme ; ses téguments, nullement indurés, mais densément pubescents, sont marqués de plaques ocelliformes très petites et nombreuses : quatre médianes, en trapèze plus large en arrière (les postérieures linéaires transverses), et des latérales

très nombreuses (17-19), formant, en avant et sur les côtés, une ligne arquée, la médiane antérieure (impaire) étant un peu plus grosse que les autres. Dans les autres genres, l'abdomen est ovale ou arrondi, plus rarement un peu rhomboédrique (*A. rhomboides* L. Koch), tantôt convexe et subglobuleux (*A. maritata* Cambr.), tantôt déprimé et clypéiforme; son tégument, épaissi, glabre ou parsemé de poils dressés, est marqué, en dessus, de plaques ocelliformes médianes et latérales, en dessous, d'une série marginale de plaques semblables; ces plaques sont tantôt très grandes et pourvues chacune d'une petite saillie umbonéale fovéolée (*A. depressa* Thorell) (fig. 930), tantôt petites ou même peu distinctes (*A. villosa* Thorell, *semialba* E. Sim., etc.); dans tous les cas, le milieu de la face ventrale est mou et les filières, situées près le bord postérieur, un peu en dessous, ne sont pas tubulées.



Fig. 931. *Aspidolasius* (sp. ind.). Femelle à peine grossie.

Le mâle de l'*Anepsia maritata* Cambr., seule espèce dont je connaisse les deux sexes, diffère à peine de la femelle par la taille, la forme et la coloration; sa patte-mâchoire est normale, avec un tibia court, pourvu d'une avance externe tronquée et un peu saillante aux angles, un tarse et un bulbe volumineux, ressemblant à ceux des *Gasteracantha;* le mâle de l'*A. rhomboides*, figuré par L. Koch, offre les mêmes caractères, ses métatarses antérieurs sont, de plus, courbés et un peu sinueux.

C'est probablement à ce groupe qu'il faudra rapporter le genre *Paraplectanoides* Keyserl., qui m'est inconnu en nature; il me paraît voisin du genre *Anepsia,* dont il différerait par son bandeau beaucoup plus large, ses yeux médians en trapèze beaucoup plus étroit en avant et ses yeux latéraux légèrement disjoints. Keyserling n'en décrit qu'une seule espèce, le *P. crassipes* Keyserl., mais il faudra sans doute lui rapporter aussi le *Paraplectana Kochi* Cambr.

Le genre *Anepsia* compte six ou sept espèces; son espèce type (*A. rhomboides* L. Koch) est propre à l'île d'Upolu; l'*A. maritata* Cambr. (*P. picta* Th., *nigroanalis* v. Hasselt) est très répandu dans toute la région indo-malaise, de Ceylan aux Moluques; d'autres espèces sont propres à Java et à Célèbes (*A. depressa*, *villosa* Thorell), à Amboine (*A. peltoides* Thorell), à la Nouvelle-Calédonie (*A. semialba* E. Sim.) (1).

Les deux espèces du genre *Paraplectanoides* sont d'Australie.

Le genre *Aspidolasius,* qui représente le groupe dans le Nouveau Monde, ne renferme que deux espèces (l'une inédite) propres au Pérou et à la haute région de l'Amazone; ce sont des Araignées d'assez grande taille, dont les téguments, de teinte obscure, sont revêtus de pubescence blanche, épaisse et couchée ressemblant à celle des *Cærostris*.

---

(1) L'espèce décrite par Rainbow, sous le nom d'*Anepsia crinita* (Pr. Linn. Soc. N. S. Wales, VIII, 1893), n'appartient pas à ce genre, mais paraît être un *Araneus* normal.

GENERA

1. Pedes mutici. Pars cephalica postice emarginata et valde bilobata. .... **Aspidolasius.**
— Pedes, saltem antici, aculeati. Pars cephalica haud lobata, integra seu levissime sulcata... 2.
2. Clypeus angustissimus. Oculi laterales utrinque contigui..... **Anepsia.**
— Clypeus latus. Oculi laterales utrinque anguste distantes (sec. Keyserl.).. **Paraplectanoides.**

Aspidolasius E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, Bull., p. CLXXXVII. — *Inca* Taczan., *Hor. Soc. ent. Ross.*, XV, 1879, p. 104 (nom. præocc.).

Cephalothorax subquadratus, parte cephalica maxima, saltem duplo latiore quam longiore, sed postice leviter attenuata, in medio paulum depressa et utrinque prominula, parte thoracica humillima plana et glabra. Oculi medii aream æque longam ac latam et antice quam postice paulo angustiorem occupantes, antici posticis paulo majores. Oculi laterales a mediis latissime distantes, utrinque angulum clypei occupantes, prominuli, inter se æqui et disjuncti. Oculorum linea antica sat procurva. Clypeus sub oculis mediis paulum depressus et area oculorum haud vel vix angustior. Chelæ robustissimæ, margine superiore sulci quinquedentato (dentibus 1° et 4° reliquis majoribus), margine inferiore dentibus tribus æquis et subcontiguis, armato. Pedes breves, inter se parum inæquales, mutici, femoribus quatuor anticis robustis, patellis tibiisque cylindraceis sed supra (saltem anticis) obtuse bisulcatis, metatarsis tibiis circiter æquilongis. Abdomen antice rotundum, postice truncatum et bituberculatum, supra crebre pubescens, punctis impressis quatuor mediis et marginalibus minutis et numerosis, notatum.

TYPUS : *A. Branickii* Tacz.

AR. GEOGR. : Amer. merid. : Peruvia.

Anepsia L. Koch, *Ar. Austr.*, I, 1871, p. 45. — *Paraplectana* Cambr., 1877.— *Idem* Thorell, 1878-1880 (non Br. Cap.).

A præcedenti differt parte cephalica convexa nec sulcata nec utrinque prominula, area oculorum mediorum haud longiore quam latiore, quadrata vel sæpius antice quam postice paulo angustiore, oculis lateralibus utrinque parvis et contiguis, oculorum linea antica recta seu subrecta, clypeo angustissimo rarius oculis anticis latiore (*A. depressa* Th.), chelarum margine inferiore serie dentium parvarum 4 vel 6 munito, pedum anticorum femoribus tibiisque aculeis paucis instructis, abdomine rotundo vel ovato rarius rhomboidali, supra duriusculo, punctis ocelliformibus medianis marginalibusque (coronam integram rare formantibus) impresso.

TYPUS : *A. rhomboides* L. Koch.

AR. GEOGR. : Asia merid.; Malaisia et Polynesia.

GENUS INVISUM

Paraplectanoides Keyserl., in L. Koch, *Ar. Austr.*, II, 1886, p. 112. — ? *Paraplectana* Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1877, p. 35 (ad part. *P. Kochi*).

Ab *Anepsia* præsertim differt, sec. Keyserling, clypeo multo latiore, area oculorum mediorum antice quam postice multo angustiore et oculis lateralibus utrinque haud contiguis.

Typus : *P. crassipes* Keyserl.

Ar. geogr. : Nova Hollandia.

14. *HYPOGNATHEÆ*

L'*Acrosoma scutatum* Perty, pour lequel C. Koch avait proposé le genre *Eurysoma* (1) et Guérin le genre *Hypognatha* (2), est le type d'un groupe qui remplace les *Anepsia* dans le Nouveau Monde, mais qui s'éloigne beaucoup plus qu'eux des représentants normaux de la sous-famille des *Argiopinæ* pour se rapprocher des *Arcys* et des *Theridiosoma*.

Ce genre se distingue de ceux que j'ai étudiés jusqu'ici par un certain nombre de caractères, principalement tirés du sternum et de l'armature des chélicères, qui seraient peut-être suffisants pour en faire le type d'une sous-famille spéciale.

Le céphalothorax est aussi large que long ou un peu plus large, et sa plus grande largeur est au niveau du bord frontal; sa partie céphalique, très large, arrondie latéralement, voûtée en dessus et presque également inclinée en avant et en arrière, n'est pas brusquement abaissée comme celle des *Gasteracantha*, sa courbe se confond avec celle de la région thoracique; celle-ci est dépourvue d'impression et largement tronquée au bord postérieur, qui est entaillé d'une échancrure triangulaire; de chaque côté, ce céphalothorax est assez profondément déprimé et même obtusément échancré en arrière de la partie céphalique (fig. 932).

Les yeux médians, égaux et assez petits, figurent un groupe un peu plus étroit en avant, tantôt un peu plus large que long (*H. scutata* Perty), tantôt un peu plus long que large (*H. furcifera* Cambr.), situé au sommet du front et séparé de son bord antérieur par un très large bandeau vertical et plan. Les yeux latéraux, très largement séparés des médians, sont encore plus petits, égaux, connés et situés, de chaque côté, beaucoup plus bas, aux angles du bandeau.

Les chélicères, qui occupent toute la largeur du front, sont très larges et

(1) Nom employé antérieurement et changé en *Eurycorma* par Thorell, en 1868. — Le genre *Calydna* Cambr., 1874 (changé en *Mutina* en 1881), en est synonyme.

(2) Le *Gasteracantha* (*Hypognatha*) *Festhameli* Guérin (Rev. Zool., 1839, p. 110) e s synonyme de l'*Acrosoma scutatum* Perty.

convexes à la base, mais fortement atténuées et coniques; leur marge inférieure présente une série de quatre à six petites dents subégales; la supérieure une série de six dents dont les deux angulaires sont un peu plus fortes que les autres, mais ces séries, au lieu de rester parallèles comme dans les types précédents, convergent à l'angle de manière à circonscrire un petit espace triangulaire très allongé au-dessous du crochet; celui-ci est court, épais et convexe à la base (fig. 934).

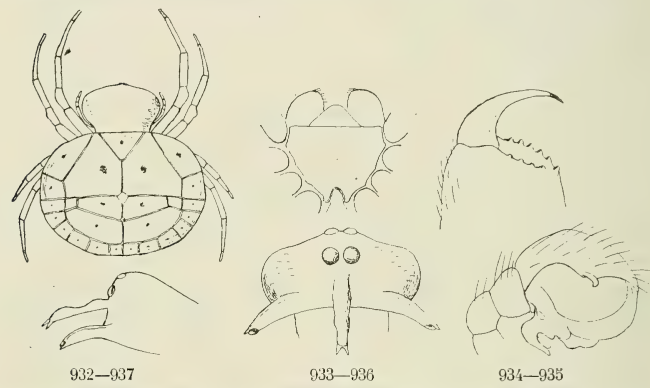


Fig. 932. *Hypognatha scutata* Perty. Femelle très grossie. — Fig. 933. *Idem*. Pièces buccales et sternum. — Fig. 934. *Idem*. Chélicère. — Fig. 935. *Idem*. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 936. *H. furcifera* Cambr. (vel sp. aff.). Front du mâle vu en avant. — Fig. 937. *Idem*. Front de profil.

Les pièces buccales sont du type de celles des *Araneus;* les lames sont seulement plus courtes et leur angle externe, à peine sensible, est presque arrondi et fortement déclive en dehors.

Le sternum est plus large que long, très largement tronqué en avant, atténué en arrière, néanmoins largement tronqué entre les hanches postérieures disjointes, avec le milieu de la troncature entaillé d'une profonde échancrure triangulaire membraneuse et finement rebordée (fig. 933).

Les pattes sont courtes, peu inégales et mutiques; leurs métatarses sont un peu plus grêles que les tibias aux quatre paires; leurs griffes sont celles des *Anepsia.*

L'abdomen, très volumineux et recouvrant une grande partie du céphalothorax, est tantôt presque arrondi, tantôt ovale transverse, tantôt triangulaire très obtus, à base antérieure légèrement sinueuse, très rarement un peu plus long que large (*H. prospiciens* Cb.); sa face dorsale, convexe ou plane, est indurée et couverte de plaques polygonales juxtaposées comme celles d'un carrelage; ces plaques sont quelquefois très lisses, peu visibles et dessinées seulement par de fines lignes suturales (*H. scutata* Perty), d'autres fois très nettes, granulées et séparées par des lignes membraneuses finement striolées

en travers; dans tous les cas, chacune d'elles porte à son centre une impression légèrement fovéolée, mais non ocellée; on compte généralement dix-sept plaques marginales, dont la première (médiane antérieure) impaire est grande et triangulaire à sommet postérieur; de chaque côté, la première latérale est allongée; les autres, plus petites, presque égales, carrées ou trapézoïdes; au milieu, on trouve d'abord deux très grandes plaques hexagonales, puis une série transverse ou ceinture de quatre plus petites allongées dont les médianes sont beaucoup plus grandes que les latérales; enfin, une ou deux autres paires de plaques transverses (fig. 932); dans le groupe de l'*H. furcifera* Cambr., il y a dix-huit plaques marginales, car, entre les deux postérieures, vient s'intercaller une petite plaque impaire en triangle allongé; en dessous, cet abdomen est plan, marqué, de chaque côté et en arrière des filières, qui sont presque terminales, de plis concentriques formés de séries de points.

L'épigyne est peu apparent; il est précédé, dans quelques espèces (*H. furcifera* Cambr.), de deux petites plaques indurées subgéminées qui font probablement partie du pédicule.

Le mâle, qui ne diffère pas beaucoup de la femelle par la taille et le faciès, s'en distingue par la structure très remarquable de son bandeau : dans les formes les plus simples (*H. testudinaria* Tacz.), ce bandeau est pourvu, à chacun de ses angles, d'un tubercule obliquement divergent, long et cylindrique, portant à son extrémité acuminée les yeux latéraux connés (l'antérieur tout à fait terminal, l'autre sur la face externe); dans d'autres espèces (*H. furcifera* Cb.), les pédoncules oculaires sont encore plus longs et plus grêles, pourvus, en dessus, d'une fine carène se terminant en petite pointe aiguë entre les yeux latéraux, et le bandeau porte, au-dessous des yeux médians, une pointe fine et longue, dirigée un peu en bas et terminée par une petite fourche (fig. 936 et 937); dans les formes typiques, telles que *H. scutata* Perty, *prospiciens* Cb., etc., le bandeau offre une sorte de bourrelet limité en dessus par une profonde dépression; ce bourrelet émet, vers le milieu deux apophyses divergentes lamelleuses, planes ou excavées et rebordées en dessus, souvent lobées en arrière, mais atténuées à l'extrémité où elles portent les yeux latéraux; dans quelques espèces, l'intervalle des deux apophyses est pourvu d'une petite saillie dirigée en bas, tantôt ovale, tantôt carrée, tantôt enfin plus longue et très grêle.

Les fémurs et les tibias de la seconde paire, arqués et un peu plus épais que ceux de la première, présentent quelquefois, en dessous, des spinules unisériées (*H. furcifera* Cambr.).

La patte-mâchoire a de l'analogie avec celle des *Araneus*, dont elle diffère par l'insertion de la branche accessoire du tarse qui n'est pas basilaire; le tarse, large, est dilaté et subanguleux au côté externe où il porte, sur l'angle, une petite pointe obtuse et incurvée qui représente cette branche externe; le bulbe est très volumineux et débordant, prolongé sous le tibia et la patella (fig. 935).

Les *Hypognatha* sont d'assez petite taille (de 2 à 4 mill.), de forme presque

globuleuse, tantôt de teinte rougeâtre, tantôt de teinte plus foncée, avec de grandes macules blanches ou jaunes leur donnant une vague ressemblance avec des Coccinelles ; leur toile, que j'ai observée au Venezuela, est relativement très grande et très régulière, tendue entre les arbres.

On en connaît une dizaine d'espèces, toutes propres à l'Amérique du Sud.

Hypognatha Guérin, *Rev. Zool.*, 1839, p. 110. — *Acrosoma* Perty, *Del. Anim.*, etc., 1833, p. 194 (ad part.). — *Eurysoma* C. Koch, *Ar.*, VI, 1839, p. 117 (nom. præocc.). — *Micrathena* E. Sim., *Hist. Nat. Ar.*, 1864, p. 293 (*M. squamosa*).— *Eurycorma* Thorell, *K. Sv. Freg. Eug. Resa*, etc., Zool., Ar., 1868. p. 4 (nota). — *Eurysoma* Keyserl., 1873. — *Calydna* Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1874, p. 175. — *Paraplectana* Cambr., *loc. cit.*, 1877 (ad part. *P. decora*). — *Mutina* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1881, p. 771. — *Hypophthalma* Taczan., *Horæ Soc. ent. Ross.*, XV, 1879, p. 125 (ad part.) (1).

Cephalothorax æque longus ac latus vel paulo latior, antice ampliatus, parte cephalica latissima utrinque obtusa, convexa et antice abrupte declivi. Oculi medii æqui, aream, antice quam postice paulo angustiorem occupantes; laterales parvi, æqui et contigui, a mediis latissime distantes. Clypeus verticalis, planus, in medio area oculorum haud angustior vel latior. Chelæ robustissimæ, margine inferiore sulci dentibus parvis quatuor, superiore dentibus sex, angularibus binis reliquis paulo majoribus, ungue ad basin incrassato et convexo. Pars labialis latior quam longior, triquetra. Sternum latius quam longius, antice latissime truncatum, postice, inter coxas late distantes, truncatum et acute excisum. Pedes breves, mutici. Abdomen magnum, rotundum vel transversim ovale, vel antice late truncatum, supra duriusculum et cancellatum, subtus planiusculum et plicatum.

Typus : *H. scutata* Perty.

Ar. geogr. : Amer. centr., merid. et antillana.

15. *PHYSIOLEÆ*

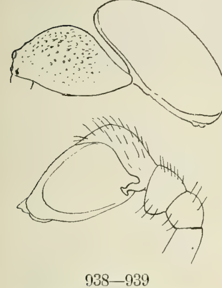
La petite Araignée du Venezuela pour laquelle j'ai proposé le genre *Physiola,* doit constituer à elle seule un groupe voisin de celui des *Hypognatha,* mais ayant aussi des rapports avec les *Anapis* (*Amazula*), dont je parlerai plus loin.

Son céphalothorax est plus long que large, convexe, peu attenué en avant et tronqué droit au bord frontal, incliné en arrière sans démarcation entre les parties céphalique et thoracique. Ses yeux postérieurs sont en ligne presque droite, les antérieurs en ligne légèrement récurvée ; les médians, presque égaux et légèrement proéminents, figurent un trapèze plus long que large et un peu plus étroit en avant ; les latéraux, assez largement séparés des mé-

(1) Les *Hypophthalma cordata* et *eresimorpha* Taczanowski n'appartiennent pas à ce groupe.

dians, sont, de chaque côté, petits, égaux, subcontigus et proéminents ; contrairement à ce qui a lieu dans le groupe précédent, le bandeau est très étroit au niveau des yeux médians (1). Les chélicères robustes, les pièces buccales et le sternum ressemblent à ceux des *Hypognatha,* mais celui-ci, largement tronqué en arrière, entre les hanches postérieures subglobuleuses, n'est pas échancré.

Les pattes sont mutiques, assez longues et grêles, et les antérieures sont plus longues que les postérieures, avec une proportion d'articles rappelant celle des *Anapis,* leurs métatarses étant, en effet, beaucoup plus courts que les tibias et à peine plus longs que les tarses.



938—939

Physiola nigrans E. Sim.
Fig. 938. Céphalothorax et abdomen du mâle de profil.— Fig. 939. Patte-mâchoire.

L'abdomen, presque arrondi, très légèrement cordiforme, est recouvert en dessus d'un scutum dur, glabre et très lisse, nullement cloisonné.

La patte-mâchoire du mâle ressemble à celle d'un *Gasteracantha;* sa patella et son tibia sont courts et nodiformes ; son tarse, très gros, est assez large à la base où il est pourvu, à l'angle externe, d'une petite apophyse incurvée, tronquée et un peu malléiforme, ensuite assez étroit, un peu courbe et contournant le côté interne d'un bulbe volumineux, mais assez simple, réniforme, déprimé et terminé en pointe courte recourbée (fig. 939).

Le *Physiola nigrans* E. Sim., que j'ai découvert dans la forêt de San-Esteban, est une petite Araignée de 2 mill. de longueur, noire, avec les pattes rouges ; son céphalothorax est parsemé de granulations, tandis que son abdomen est très lisse et brillant.

Physiola, nov. gen.

Cephalothorax paulo longior quam latior, antice parum attenuatus, fronte lata et truncata, valde convexus, antice posticeque declivis. Oculi postici in lineam subrectam, antici in lineam paululum recurvam. Oculi medii leviter prominuli, aream vix longiorem quam latiorem et antice quam postice paulo angustiorem, occupantes. Oculi laterales a mediis sat remoti, utrinque parvi, æqui, subcontigui et prominuli. Clypeus, sub oculis mediis, angustissimus. Chelæ robustæ, margine inferiore sulci dentibus minutissimis 2 vel 3, superiore dentibus majoribus binis æquis, armatis. Partes oris sternumque fere *Hypognathæ* sed sternum inter coxas posticas subglobosas recte sectum haud emarginatum. Pedes mutici, sat longi et graciles, antici posticis longiores, metatarsis tibiis multo brevioribus tarsis non multo longioribus. Abdomen

(1) On remarquera que le céphalothorax des *Physiola* ressemble beaucoup à celui des mâles de *Gasteracantha ;* leur patte-mâchoire, que je décrirai plus loin, présente aussi une certaine analogie avec celle de ces derniers.

subrotundum vel leviter cordiforme, scuto integro duriusculo et nitido omnino obtectum.

Typus : *P. nigrans* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : Venezuela.

16. *CYRTARACHNEÆ*

Dans le groupe qui a pour type le genre *Cyrtarachne* Thorell, le céphalothorax rappelle celui des *Araneus,* mais les griffes tarsales sont en forme d'agrafe comme dans les trois groupes précédents, et l'abdomen ressemble à celui des *Gasteracantha,* au moins par ses téguments dorsaux et leurs impressions, car ses filières ne sont pas tubulées.

Le céphalothorax est court, aussi large que long, convexe vers le tiers postérieur, incliné en arrière en une partie thoracique courte, cachée par l'abdomen et marquée d'une impression transverse, longuement et très légèrement incliné en avant jusqu'au bord frontal, qui est large et tronqué.

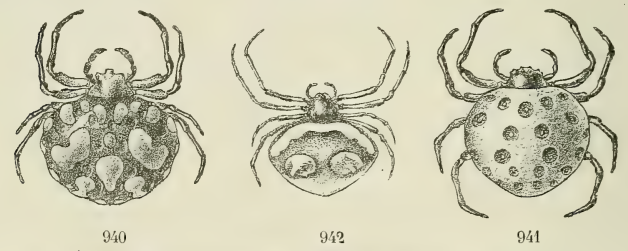


Fig. 940. *Paraplectana Thorntoni* Blackw. Femelle un peu grossie. — Fig. 941. *P. Walleri* Blackw. Idem. — Fig. 942. *Poecilopachys bispinosa* Keyserl. Idem.

Les yeux, petits et égaux, sont en trois groupes, très largement séparés les uns des autres ; les médians sont disposés en quadrilatère parallèle carré ou un peu plus large que long ; les latéraux, élevés, de chaque côté, sur de très faibles saillies, sont égaux et connés, sauf dans le genre *Aranœthra,* où ils sont séparés environ de leur diamètre. Le bandeau, légèrement incliné en arrière, est ordinairement beaucoup plus large que les yeux médians antérieurs ; il n'est aussi étroit que dans le genre *Pœcilopachys.*

Les chélicères et les pièces buccales sont normales.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

P. nigrans, sp. nov. — ♂ ♀. — Long. 2 mill. — Cephalothorax nigro-rufescens, nitidus sed granulis setigeris conspersus. Abdomen scuto dorsali obtusissime cordiformi, nigro et nitidissimo, parce et tenuissime cinereo-pubescente, supra omnino obtectum. Sternum nigro-rufescens, ♀ sublæve, ♂ valde coriaceum et subvariolosum. Pedes fulvo-rufescentes, patellis tibiisque anticis infuscatis, femoribus subtus subtilissime rugosis. Pedes-maxillares maris lutei. — Venezuela : San-Esteban !.

Le sternum est semblable à celui des *Gasteracantha*; dans certaines espèces cependant, notamment celles du genre *Pasilobus,* sa pointe postérieure est tronquée et les hanches de la 4e paire sont plus séparées, mais ce caractère est toujours beaucoup moins prononcé que dans le genre *Xylethrus.*

L'abdomen, très volumineux, recouvre en partie le céphalothorax; sa face dorsale est indurée; la ventrale est plus molle, rarement plissée; ses filières, qui ne sont jamais tubulées, sont situées près son bord postérieur, sans être terminales ni proéminentes.

Dans les genres *Cyrtarachne* et *Pœcilopachys,* il est plus large que long et très obtusément triangulaire, tantôt mutique et lisse (*C. tricolor, perspicillata* Dol., *ixoides* E. Sim., etc.), tantôt pourvu, de chaque côté, de deux ou de trois tubercules très obtus disposés en ligne oblique (*C. Grubei* Keyserl., *tuberculifera* E. Sim.), tantôt enfin de deux tubercules plus gros et très larges à la base (*Pœcilopachys*) (fig. 942); il présente en dessus, en avant, une ligne transverse de trois ou cinq plaques ocelliformes, généralement petites et, au milieu, quatre ou six plaques bisériées; chez les *Cyrtarachne,* les quatre premières figurent un grand trapèze plus large en arrière, tandis que, chez les *Pœcilopachys,* elles figurent un carré-long transverse.

L'abdomen des *Paraplectana* est presque arrondi, clypéiforme, souvent un peu tronqué et même un peu sinueux échancré en avant; ses plaques ocelliformes, plus grandes, sont légèrement et isolément excavées, ce qui donne à la face dorsale l'aspect d'une étoffe capitonnée; elles sont aussi plus nombreuses : les marginales, au nombre de 20 à 25, figurent une couronne continue (fig. 940 et 941).

L'abdomen de l'*Aranœthra Cambridgei* Butler est beaucoup plus transversal et plus plat, ocellé de la même manière, mais, de plus, armé sur son pourtour de vingt-deux dents coniques, presque égales et rayonnantes (fig. 943).

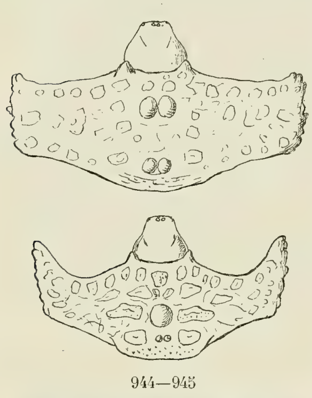


Fig. 943.
Aranoethra Cambridgei Butler. Céphalothorax et abdomen en dessus.

Enfin, dans le genre *Pasilobus,* l'abdomen, près de trois fois plus large que long, est tronqué, anguleux et souvent même recourbé en avant, à ses extrémités latérales; il est en dessus tout couvert de gibbosités inégales, peu élevées et très obtuses, au milieu desquelles on distingue, souvent avec peine, les plaques ocelliformes très grandes et anguleuses, disposées en séries marginales (fig. 944 et 945).

Les pattes sont généralement courtes et robustes; les antérieures sont à peine plus longues que les postérieures, quelquefois même plus courtes, sauf dans le genre *Pœcilopachys* où elles sont nettement plus longues; dans ce dernier genre, leurs articles sont presque cylindriques; dans tous les autres,

les patellas et tibias sont plans en dessus ; les métatarses antérieurs le sont quelquefois aussi, toujours un peu courbes, atténués à l'extrémité et plus courts que les tibias ; aux paires antérieures, les tibias et métatarses offrent, au côté interne, une série régulière et serrée de crins plus forts que les autres, qui, chez quelques petites espèces du genre *Cyrtarachne*, et surtout chez les mâles, prennent presque la consistance d'épines.



944—945

Fig. 944. *Pasilobus bufoninus* E. Sim. Céphalothorax et abdomen en dessus. — Fig. 945. *P. lunatus* E. Sim. Idem.

Je ne connais le mâle que de deux espèces appartenant au genre *Cyrtarachne*, l'une du midi de l'Europe (*C. tuberculifera* E. Sim.), l'autre (inédite) de Ceylan, et Thorell a décrit celui d'une espèce de Birmanie (*C. dimidiata* Thorell) ; il est au moins trois fois plus petit ; son céphalothorax est chagriné et ses groupes oculaires sont moins distants ; son abdomen est plus petit et ses téguments dorsaux, rugueux entre les tubercules, sont parsemés de longs crins raides ; ses pattes sont garnies de crins plus longs, surtout aux tibias et métatarses antérieurs ; les tibias portent de plus, au côté interne, un crin spiniforme beaucoup plus long que les autres. La patte-mâchoire, dont le tarse et le bulbe sont très volumineux et un peu réniformes, est celle des *Argiopinæ* normaux ; le bulbe du *C. dimidiata* Thorell est pourvu d'une forte dent interne.

La toile, des quelques espèces qui ont été observées, est grande et très régulière. Le cocon du *C. perspicillata* Dol. (1), que j'ai reçu de l'Indo-Chine, est globuleux et très longuement pédiculé ; un cocon analogue a été figuré par van Hasselt (Tjds. v. Entom., XX, 1877, pl. 4, fig. B).

Les *Cyrtarachne* sont de taille moyenne, quelques-uns même descendent au-dessous, notamment les deux espèces européennes ; ils sont d'un jaune orangé souvent uniforme, quelques-uns cependant sont mi-partie rouges et noirs (*C. tricolor* Dolesch.) ; d'autres, de teinte plus pâle, ont l'abdomen orné, de chaque côté, d'une grosse tache ronde vermiculée (*C. perspicillata* Dol.) ; on en connaît une vingtaine d'espèces : 2 de la région méditerranéenne occidentale (Provence, Corse, Italie, Algérie), 1 de l'Asie centrale (*C. pallida* Cb.), une dizaine de Malaisie et de l'Indo-Chine, 3 de la Nouvelle-Hollande et 1 de Madagascar (*C. Grubei* Keyserl.) ; j'en possède d'autres, inédites, de Ceylan, des Philippines, de l'Indo-Chine et du Japon, mais toutes les espèces américaines

(1) Espèce répandue en Malaisie, dans l'Indo-Chine et, d'après Karsch, à Ceylan.

qui ont été rapportées à ce genre n'appartiennent même pas au groupe des *Cyrtarachne,* et plusieurs des espèces australiennes décrites doivent en être séparées génériquement, telles sont les *C. bispinosa* Keyserl., *speciosa, verrucosa* L. Koch, dont j'ai formé le genre *Pœcilopachys,* ils sont de la taille des *Cyrtarachne* ordinaires ; le *C. bispinosa* a l'abdomen d'un brun-fauve, orné en dessus d'une large bande antérieure et de deux grosses taches rondes entourant les tubercules d'un blanc mat (fig. 942) ; les autres espèces, dont l'abdomen est granuleux, sont rougeâtres.

Le genre *Paraplectana* Br. Cap. est synonyme du genre *Peniza* Thorell, mais les auteurs modernes lui ont, à tort, donné un autre sens (voy. *Anepsia*) ; il se compose de quatre ou cinq espèces de l'Afrique équatoriale, d'assez grande taille, dont l'abdomen clypéiforme hémisphérique est tantôt noir et orné de grosses taches jaunes (*P. Thorntoni* Bl.) (fig. 940), tantôt jaune avec des dessins noirs, guttiformes (*P. Walleri* Bl.) (fig. 941) ou linéaires ; je rapporte, de plus, à ce genre deux espèces malaises, beaucoup plus petites, mais ayant le même système de coloration (*P. coccinella* Thorell et *duodecimmaculata* E. S.).

Le type du genre *Aranœthra* est une grosse espèce de l'Afrique occidentale, remarquable par l'armature de son abdomen (voy. plus haut) qui est, en dessus, d'un jaune vif, avec les épines et les points ocellés noirs ; le D[r] Karsch en a décrit une seconde espèce (*A. Ungari*), qui en est peut-être synonyme.

Les trois espèces du genre *Pasilobus,* si reconnaissables à la forme et à la sculpture de leur abdomen, sont noirâtres ou d'un brun-rouge ; l'une (*P. bufoninus* E. Sim.) est propre à l'île Halmahera, aux Moluques ; les deux autres se trouvent à Java (*P. cono-humeralis* v. Hasselt, *lunatus* E. Sim. [ind.]) (1).

GENERA

1. Abdomen plagulis ocelliformibus marginalibus coronam integram designantibus et medianis sex biseriatis supra impressum .... 2.
— Abdomen plagulis ocelliformibus anticis 3 vel 5 transversim uniseriatis et medianis 4 vel 6 biseriatis impressum.............. 4.
2. Abdomen muticum nec dentatum nec tuberculatum. Cephalothorax haud inæqualis. Area oculorum haud prominula....... .... **Paraplectana**.
— Abdomen dentatum vel tuberculatum.......................... 3.
3. Abdomen planiusculum, ad marginem dentis acutis coronatum. Oculi laterales utrinque disjuncti.................... **Aranœthra**.
— Abdomen crassum, valde transversum et utrinque truncatum, crebre et fere inordinate tuberculatum. Oculi laterales utrinque contigui... **Pasilobus**.

(1) *Cyrtarachne nigro-humeralis* v. Hasselt, de Sumatra, est peut-être un jeune *Pasilobus ;* c'est peut-être aussi à ce genre qu'il faudra rapporter quelques-unes des espèces de Birmanie, décrites par Thorell sous le nom générique de *Cyrtarachne,* notamment *C. cingulata* et *ignava* Thorell.

4. Pedes antici posticis haud vel vix longiores, patellis tibiis et sæpe metatarsis superne planiusculis, metatarsis tibiis multo brevioribus .... **Cyrtarachne**.

— Pedes antici posticis evidentissime longiores, articulis cunctis teretiusculis, metatarsis tibiis haud vel vix brevioribus. **Pœcilopachys**.

Cyrtarachne Thorell, *K. Sv. Freg. Eug. Resa,* Zool., Ar., 1868, p. 10. — *Cyrtogaster* Keyserl., *Sitz. Isis z. Dresden,* 1863, p. 80 (nom. præocc.). — *Peltosoma* E. Sim., *Aran. nouv.*, etc., 2e m., Liège, 1873. — *Dema* Karsch, *Zeitschr. f. G. Naturw.*, LI, 1878, p. 801.

Cephalothorax modice convexus, fronte lata. Oculi medii haud prominuli, parvi, aream subquadratam vel sæpius paulo latiorem quam longiorem occupantes. Oculi laterales a mediis late remoti, inter se æqui et contigui. Clypeus retro-obliquus, oculis anticis saltem duplo latior. Abdomen latius quam longius, obtuse triquetrum, muticum (*C. tricolor, perspicillata* Dol., etc.) vel utrinque tuberculis obtusis 2 vel 3 ornatum (*C. Grubei* Keyserl., *tuberculifera* E. Sim., etc.), plagulis ocelliformibus anticis transversim uniseriatis quinque (rarissime tribus) et mediis sex (quatuor anticis figuram trapeziformem postice latiorem designantibus), sed plagulis marginalibus carens. Pedes robusti, breves, antici posticis haud vel vix longiores, patellis tibiis et sæpe metatarsis superne deplanatis, metatarsis curvatis tibiis evidentissime brevioribus.

Typus : *C. Grubei* Keyserl.

Ar. geogr. : Reg. mediterr. occident.; Africa tropica occid., orient., austr. et ins.; Asia centr., merid. et orient.; Japonia ; Malaisia ; Nova Hollandia.

Pœcilopachys, n. gen. — *Cyrtogaster* Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien,* 1865, p. 802 (ad part. *C. bispinosa*). — *Idem* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872 (*C. speciosa, verrucosa*).

A *Cyrtarachne* differt clypeo oculis mediis anticis haud latiore, abdomine lævi (*C. bispinosa*) vel parce granoso (*C. speciosa, verrucosa*), tuberculis magnis binis instructo, punctis impressis minutis et rotundis, anticis tribus in lineam recte transversam et mediis quatuor, aream parallelam multo latiorem quam longiorem designantibus, munito, pedibus gracilioribus teretiusculis, anticis posticis longioribus, metatarsis curvatis, tibiis haud vel vix brevioribus.

Typus : *P. bispinosa* Keyserl.

Ar. geogr. : Nova Hollandia et Polynesia.

Paraplectana Br. Cap., *Mem. Ac. Lisb.*, IV, 1866. — *Gasteracantha* C. Koch, *Ar.*, XI, 1845, p. 49 (*G. hemisphærica*). — *Eurysoma* Blackw., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1865, p. 348 (*E. Thorntoni, Walleri*). — *Peniza* Thorell, *K. Sv. Freg. Eug. Resa,* Zool., Ar., 1868, p. 10.

Cephalothorax oculique fere *Cyrtarachnes,* clypeus paulo latior, area oculorum mediorum non multo angustior. Abdomen maximum, clypeiforme, cephalothoracem fere omnino obtectum, subrotundum vel antice truncatum seu leviter sinuoso-emarginatum, plagulis ocelliformibus magnis granosis et

excavatis valde impressum (ad marginem anticum plagulis lineam procurvam formantibus, utrinque et postice plagulis paulo minoribus XII vel XIV, coronam integram designantibus, et in medio plagulis sex biseriatis, mediis binis reliquis majoribus et transversim remotioribus). Pedes breves, antici posticis breviores vel saltem haud longiores, patellis tibiisque supra planiusculis, metatarsis cylindraceis sed versus apicem attenuatis, curvatis, tarsis crassis, tibiis 4[i] paris in medio sat angustis, ad basin atque ad apicem incrassatis.

TYPUS : *P. Thorntoni* Bl. (*testudo* Th., *Cabindæ* Br. Cap.).

AR. GEOGR. : Africa trop. orient. et occid.; Malaisia.

Aranœthra Butler, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1879, p. 53.

A *Paraplectana* differt oculis lateralibus utrinque disjunctis (spatio interoculari oculo haud angustiore), abdomine magis transverso, planiusculo, ad marginem dentibus validis subæqualibus et numerosis instructo.

TYPUS : *A. Cambridgei* Butler.

AR. GEOGR. : Africa tropica occid.

Pasilobus, nov. gen. — *Micrathena* E. Sim., *Rev. Zool.*, 1867 (*M. bufonina*). — *Cyrtarachne* v. Hasselt, *Tijdschr. v. Entom.*, XXXVII, 1894, p. 185.

A præcedenti differt cephalothorace inæquali, pone oculos leviter depresso, pilis crassis lanceolatis parce vestito, area oculorum mediorum subquadrata leviter prominenti, abdomine multo magis transverso, plus duplo latiore quam longiore, utrinque truncato et sæpe anguloso, tuberculis grossis humilibus fere inordinatis supra munito et plagulis ocelliformibus magnis medianis et marginalibus impresso, pedibus sat gracilibus, anticis posticis longioribus, patellis, tibiis metatarsisque deplanatis et leviter inæqualibus, metatarsis tibiis brevioribus.

TYPUS : *P. bufoninus* E. Sim.

AR. GEOGR. : Malaisia : Java (*cono-humeralis* v. Hasselt, *lunatus* E. S.) et Moluccæ (*bufoninus* E. S.).

17. *GLYPTOCRANIEÆ*

Entre les *Cyrtarachne* et les *Poltys* se placent quelques genres qui diffèrent surtout des précédents par leur céphalothorax gibbeux, surmonté de lobes et d'épines diversement disposés et par leurs pattes mutiques et très inégales, les antérieures étant beaucoup plus longues que les postérieures, avec les tibias atténués à la base, plus ou moins claviformes à l'extrémité, les métatarses arqués, aussi longs ou plus longs que les tibias, et les tarses très courts.

Leurs yeux médians, élevés sur un tubercule quelquefois columniforme, figurent un trapèze plus large que long et presque toujours plus étroit en avant; leurs chélicères ressemblent à celles des *Cyrtarachne* en ce que leurs dents marginales sont très réduites, la marge inférieure n'en présentant que deux très petites et souvent même qu'une seule; leurs griffes sont en forme

d'agrafe comme dans le groupe précédent, les supérieures sont égales ou peu inégales (*Cladomelea*); leur abdomen, très volumineux, est dépourvu de scutum et ses filières ne sont pas tubulées, mais ses téguments dorsaux, plus ou moins épaissis, sont marqués de points indurés médians et marginaux petits, non ocellés mais fovéolés, et sa pente postérieure offre de gros plis transverses ponctués.

Dans le genre *Glyptocranium*, dont le type est l'*Epeira cornigera* Hentz, le céphalothorax, au moins aussi large que long, est très élevé en arrière, où il



Fig. 946. *Glyptocranium gasteracanthoides* Nic. Céphalothorax et abdomen de profil.
Fig. 947. *Agatostichus leucacantha* E. Sim. Idem.

s'abaisse verticalement, et longuement incliné en avant jusqu'au bord frontal; avec la partie antérieure déclive couverte de tubercules bas et obtus et le sommet élevé en crête pourvue elle-même de deux saillies plus grosses souvent branchues, sur lesquelles vient s'appuyer le bord antérieur de l'abdomen; celui-ci est cordiforme, saillant aux angles antérieurs où il est souvent pourvu de deux tubercules tantôt bas et plissés, tantôt longs et coniques (*G. gasteracanthoides* Nic.) (fig. 946).

Dans une espèce, originaire de la province de Bahia, pour laquelle je propose le genre *Agatostichus*, le sommet du céphalothorax porte une énorme saillie, presque carrée à la base, mais divisée en trois pointes aiguës, les deux postérieures, elles-mêmes inégalement bifides, dirigées en arrière, l'antérieure plus longue, grêle et verticale; sa partie céphalique porte une pointe un peu plus courte et conique s'élevant du groupe oculaire médian; l'abdomen, court et convexe, est pourvu de deux courtes saillies coniques et ses téguments mous sont pubescents (fig. 947).

Dans le genre *Ordgarius*, dont on ne peut séparer le genre *Notocentria* Thorell (1), le faciès est à peu près celui des *Glyptocranium*, mais le céphalothorax, beaucoup moins élevé, n'est pas vertical en arrière; sa partie thoracique est convexe et elle porte des tubercules dentiformes inégaux, sériés et

(1) D'après Thorell, ce genre différerait des *Ordgarius* par les téguments de son abdomen mous et par les yeux médians disposés en carré presque régulier; caractères qui sont cependant communs à plusieurs espèces du genre *Ordgarius*.

souvent accompagnés de tubercules latéraux plus petits dont la disposition varie selon les espèces ; dans l'une d'elles (espèce inédite de Java), faisant le passage des *Cyrtarachn* aux *Glyptocranium*, le céphalothorax est inégal mais non tuberculé.

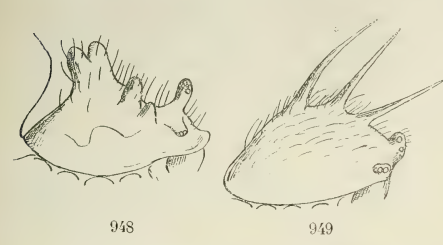
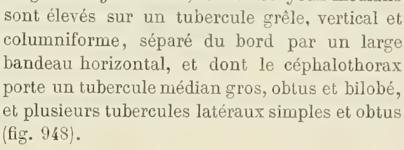


Fig. 948. *Dicrostichus caliginosus* Rainbow. Céphalothorax de profil. — Fig. 949. *Cladomelea longipes* Cambr. Idem.

L'abdomen, cordiforme transverse, un peu échancré en avant, est ordinairement pourvu de saillies coniques ou margaritiformes.

J'ai séparé des *Ordgarius*, sous le nom de *Dicrostichus*, deux remarquables espèces d'Australie (*D. furcatus* Cambr. et *caliginosus* Rainbow) (1), rapportées par leurs auteurs au genre *Cyrtarachne*, dont les yeux médians



sont élevés sur un tubercule grêle, vertical et columniforme, séparé du bord par un large bandeau horizontal, et dont le céphalothorax porte un tubercule médian gros, obtus et bilobé, et plusieurs tubercules latéraux simples et obtus (fig. 948).



Fig. 950.
Cladomelea longipes Cambr.
Femelle grossie.

Le *Cyrtarachne longipes* Cambr., pour lequel je propose le genre *Cladomelea*, est encore plus anormal, bien que son tubercule oculaire, plus épais, ressemble davantage à celui des *Ordgarius ;* son céphalothorax convexe, presque également incliné en avant et en arrière, est armé de trois longues et fines épines dressées, unisériées ; ses pattes antérieures sont très longues et frangées de longs poils fins ; leurs tibias, un peu courbes, sont claviformes au sommet et leurs métatarses, au moins aussi longs que les tibias, sont courbés, sinueux ; leurs griffes supérieures sont un peu inégales et rappellent celles des *Poltys*.

Je ne connais aucun mâle de ce groupe ; celui du *Glyptocranium* (*Ordgarius*) *bisaccatum* Emert., qui a été figuré par Mac Cook (Amer. Spid., III, pl. XII, fig. 3), est beaucoup plus petit que la femelle (3 mill., tandis que la femelle en mesure 10) ; son céphalothorax est très élevé et bituberculé en arrière et ses

(1) Pr. Linn. Soc. N. S. Wales, 2e ser., IX, 1894, p. 155, pl. x, fig. 2.

pattes sont mutiques, mais on ne peut rien dire de ses organes sexuels, qui n'ont pas été décrits.

Le cocon des *Glyptocranium* est globuleux et suspendu par un pédicule cylindrique; celui du *G. cornigerum* Hentz a été figuré par L. Becker (1) et celui du *G. bisaccatum* Emert. par Emerton (2). J'ai reçu d'Australie celui du *Dicrostichus furcatus* Cambr., qui est très gros, pyriforme et pédiculé, de tissu épais et laineux ressemblant à celui des *Cærostris* et également susceptible d'être utilisé pour la soie.

Le genre *Glyptocranium* renferme trois espèces : deux de l'Amérique du Nord (*G. cornigerum* Hentz et *bisaccatum* Emert.), l'autre du Chili (*G. gasteracanthoides* Nic.) et j'en possède deux autres inédites, l'une de la Jamaïque, l'autre de la province de Minas au Brésil.

L'unique espèce du genre *Agatostichus* est également du Brésil.

Les autres genres sont étrangers à l'Amérique; on connaît 3 ou 4 espèces du genre *Ordgarius*, l'une répandue à Ceylan et dans l'Inde (*O. Hobsoni* Cambr.), l'une de la Birmanie (*O. sexspinosus* Th.), une propre à Java (inédite), une à l'île d'Amboine (*O. clypeatus* E. Sim.), une à la Nouvelle-Hollande (*O. monstrosus* Keyserl.). Le genre *Dicrostichus* est propre à l'Australie et renferme deux espèces voisines l'une de l'autre. Le genre *Cladomelea* représente le groupe en Afrique; son unique espèce a été décrite de la côte occidentale et le Muséum de Paris l'a reçue, depuis, de la côte orientale.

GENERA

1. Clypeus porrectus, directus. Tuberculum oculorum mediorum gracile et longum .... **Dicrostichus.**

— Clypeus subverticalis. Tuberculum oculorum mediorum crassum. 2.

2. Tuberculum oculorum mediorum aculeum erectum et subacutum gerens .... **Agatostichus.**

— Tuberculum oculorum mediorum haud aculeatum............... 3.

3. Cephalothorax postice altissimus et abrupte declivis. Oculi medii vix prominuli.......................... **Glyptocranium.**

— Cephalothorax plus minus convexus sed postice sensim declivis. Oculi medii valde prominuli.......................... 4.

4. Pedes 1[i] paris longissimi pilis longis dense fimbriati, unguibus superioribus inter se iniquis .... **Cladomelea.**

— Pedes 1[i] paris modice longi, unguibus inter se subæquis ... **Ordgarius.**

---

(1) Sous le nom de *Cyrtarachne bicurvata*, in Ann. Soc. ent. Belg., t. XXII, pl. II, fig. 18.

(2) Sous le nom de *Cyrtarachne bisaccata*, in Trans. Connect. Acad., vol. VI, 1884, pl. XXXVIII, fig. 12.

Glyptocranium, nov. gen. — *Epeira* Nicolet, 1849 (ad part. *E. gasteracanthoides*). — *Id.* Hentz, 1850 (ad part. *E. cornigera*). — *Cyrtarachne* Keyserl., 1879 (ad part *C. cornigera*). — *Id.* Emerton, 1882 (*C. bisaccata*). — *Ordgarius* Keyserl., *Spinn. Amer. Ep.*, 1891 (non Keyserl., 1889). — *Id.* Mac Cook, *Amer. Spid.*, III, 1894, p. 197.

Cephalothorax paulo latior quam longior, parte cephalica maxima et altissima, postice recte secta et, usque ad marginem posticum, abrupte declivi, antice longius declivi, attenuata et valde granosa, ad apicem alte mucronata et, pone aream oculorum, leviter depressa. Oculi medii aream prominulam subparallelam et latiorem quam longiorem occupantes, antici posticis paulo majores. Oculi laterales a mediis latissime remoti, prominuli, parvi, æqui, inter se subcontigui. Clypeus area oculorum haud angustior et leviter porrectus. Chelarum margo inferior dente unico vel duplici minutissimo, superior dentibus parvis binis vel dentibus trinis (medio reliquis longiore), armatis. Pedes sat longi et valde inæquales, mutici, patellis tibiisque anticis teretiusculis, tibiis versus basin leviter attenuatis et paululum arcuatis, metatarsis anticis tibiis longioribus, gracilibus et arcuatis, metatarsis posticis subrectis anticis robustioribus. Abdomen maximum, partem thoracicam obtegens, latius quam longius, utrinque et postice late rotundum, supra duriusculum, plerumque tuberculatum et plicatum.

Typus : *G. cornigerum* Hentz.

Ar. geogr. : Amer. sept. calida; Antillæ : Jamaica ; Amer. austr. : Brasilia merid. et Chili.

Agatostichus, nov. gen.

A *Glyptocranio* differt cephalothorace ad apicem tuberculo maximo longe et acute trifido, antice, pone oculos, tuberculo erecto et gracili atque, inter oculos medios, tuberculo turbinato, insigniter armato.

Typus : *A. leucacantha* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Brasilia.

Ordgarius Keyserl., *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1886, p. 114 (typus : *O. monstrosus*). — *Cyrtarachne* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1877 (*C. Hobsoni* Cambr.). — (non *Ordgarius* Keyserl., *Sp. Amer. Ep.*, 1891). — *Notocentria* Thorell, *B. Sv. Vet-Akad. Handl.*, XX, IV, nº 4, 1894, p. 48.

A *Glyptocranio* differt cephalothorace humiliore, postice haud abrupte declivi, parte thoracica plus minus convexa, supra tuberculis dentiformibus acutis et seriatis insigniter armata, fronte leviter acclivi, tuberculo oculorum mediorum valde prominulo, oculis lateralibus utrinque elevatis; clypeo verticali in medio area oculorum mediorum latiore vel saltem haud angustiore.

Typus : *O. monstrosus* Keyserl.

Ar. geogr. : India et ins. Taprobane (*Hobsoni* Cb); Birmania (*sexspinosus* Th.); ins. Amboina (*clypeatus* E. Sim.); Nova Hollandia (*monstrosus* Keyserl.).

Dicrostichus, nov. gen. — *Cyrtarachne* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1877 (*C. furcata* Cambr.). — *Id.* Rainbow, *Pr. Linn. Soc. N. S.-W.* (2 ser.), IX, p. 154 (*C. caliginosa* R.).

Ab *Ordgario* differt tuberculo oculorum mediorum longissimo, gracili et erecto, clypeo latiore valde proclivi et subplano.

Typus : *D. furcatus* Cambr.

Ar. geogr. : Nova Hollandia.

Cladomelea, nov. gen. — *Cyrtarachne* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1877, (*C. longipes* Cambr.).

Ab *Ordgario* differt pedibus primi paris longissimis, pilis tenuibus longis dense fimbriatis, unguibus superioribus inter se iniquis. — Cephalothorax convexus, superne aculeis longis trinis uniseriatis munitus.

Typus : *C. longipes* Camb. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa trop. occid. et orient.

18. *EXECHOCENTREÆ*

Les deux genres *Exechocentrus* et *Cœlossia* me paraissent avoir de grands rapports avec les *Glyptocranium*, les *Poltys* et les *Celænia*, mais ils ont en propre l'armature de leurs pattes et la petitesse de leurs griffes, construites, au reste, comme celles des *Poltys*, mais portées sur un onychium ou article unguifère bien défini; on ne sait rien de leurs caractères sexuels, les mâles n'étant pas connus.

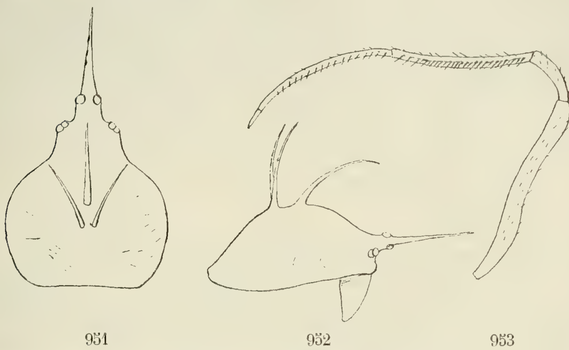
Le céphalothorax est assez large et convexe en arrière, avec une partie thoracique courte, cachée par l'abdomen, très inclinée et dépourvue d'impression; celui des *Exechocentrus*, qui est armé, au sommet, de trois longues épines grêles (une antérieure et deux postérieures), est très fortement atténué et incliné en avant jusqu'au bord frontal où son tubercule oculaire médian est prolongé par une longue pointe grêle ensiforme dirigée en avant (fig. 951 et 952); celui des *Cœlossia*, qui est pourvu d'un tubercule médian plus épais et conique, est moins atténué, nullement incliné, même un peu relevé dans la région oculaire, dont le tubercule médian, gros, saillant et très obtus, ressemble à celui des *Cladomelea*.

Les yeux médians sont disposés en carré (*Cœlossia*) ou en trapèze plus large que long et plus large en avant, avec les antérieurs un peu plus gros que les postérieurs; les yeux latéraux, largement séparés des médians, sont, de chaque côté, petits, égaux et presque connés. Le bandeau est assez large et incliné en arrière.

Les chélicères sont assez longues et parallèles; celle du *Cœlossia aciculata* E. Sim. portent, à la marge supérieure, trois petites dents égales et isolées; à l'inférieure, une seule dent, encore plus petite et éloignée de la base du crochet, qui est long et grêle, sauf à la base.

La pièce labiale est en triangle aigu, au moins aussi long que large à la base, et dépassant de beaucoup le milieu des lames qui sont de forme ordinaire.

Le sternum est cordiforme-large, atténué et terminé, entre les hanches postérieures, un peu séparées, en pointe obtuse ou subaiguë. Les pattes sont très inégales et un peu latérales comme celles des *Celænia*, mais la forme



Exechocentrus lancearius E. Sim. — Fig. 951. Céphalothorax en dessus. — Fig. 952. Idem de profil. — Fig. 953. Une patte de la 1re paire par la face interne.

et la proportion de leurs articles rappellent davantage celles des *Cladomelea*; leurs fémurs sont presque cylindriques, à peine comprimés et sinuoso-courbés vers le milieu; leurs tibias, également cylindriques, sont un peu sinueux; leurs métatarses, très fins, sont aussi longs ou presque aussi longs que les tibias; ces deux derniers articles ont une armature spéciale qui consiste en une série interne, très régulière, d'épines sétiformes, égales, très nombreuses et élevées chacune sur un petit tubercule (fig. 953).

L'abdomen du *Cœlossia aciculata* E. S. est convexe, triangulaire aussi large que long et pourvu de tubercules huméraux subaigus (1).

On ne connaît de ce groupe que deux espèces d'assez petite taille : l'*Exechocentrus lancearius* E. Sim., de Madagascar et le *Cœlossia aciculata* E. Sim., de Sierra Leone, sur la côte occidentale d'Afrique.

GENERA

Area oculorum mediorum latior quam longior et antice quam postice latior. Tuberculum oculorum longe productum et spiniforme..... .... **Exechocentrus**.

Area oculorum mediorum magna et subquadrata. Tuberculum oculorum crassum et obtusum.................. .... **Cœlossia**.

(1) L'unique individu connu du genre *Exechocentrus* est en très mauvais état et manque d'abdomen.

Exechocentrus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 227.

Cephalothorax postice latus et convexus, antice valde attenuatus et declivis, supra aculeis trinis longissimis erectis insigniter armatus, fronte angusta, tuberculo oculorum mediorum in spinam longissimam et acutam producto. Oculi medii aream latiorem quam longiorem et antice quam postice latiorem, occupantes. Oculi laterales utrinque contigui, a mediis late remoti. Clypeus valde obliquus, area oculorum paulo angustior. Pars labialis acute triquetra. Pedes antici posticis multo longiores, femoribus cylindraceis, tibiis sinuatis, metatarsis gracillimis et arcuatis tibiis haud vel vix brevioribus, tibiis metatarsisque intus aculeis parvis numerosissimis et regulariter uniseriatis munitis, reliquis articulis muticis.

Typus : *E. lancearius* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Ins. Madagascar.

Cœlossia, nov. gen.

Ab *Exechocentro* differt cephalothorace tuberculo medio erecto munito, antice parum attenuato haud declivi, tuberculo oculorum mediorum valde prominulo, magno sed mutico et obtuso, area oculorum magna, subquadrata, clypeo latiore et subverticali, pedibus brevioribus et crassioribus.

Typus : *C. aciculata* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Africa occid.

19. *POLTYEÆ*

Les *Poltys* (*Pleuromma* Dolesch.) font le passage des *Argiopinæ* typiques aux *Celænia*; parmi les premiers, ils se rapprochent surtout des *Cyrtarachne* et des *Glyptocranium* et particulièrement du genre *Cladomelea* (p. 886) dont ils exagèrent pour ainsi dire les caractères.

Les caractères sexuels des mâles sont très exceptionnels pour la sous-famille des *Argiopinæ*, mais ils ne sont connus que pour un seul genre (2).

Le céphalothorax des *Poltys* est plus long que large; sa partie thoracique, largement arrondie de chaque côté et tronquée en arrière, est convexe et marquée d'un profond sillon longitudinal, moins marqué et même souvent effacé dans les espèces africaines, aboutissant à une fossette ovale transverse

(1) Espèce inédite :

C. aciculata, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus, coriaceus, tuberculo medio erecto armatus. Abdomen crassum, triquetrum, tuberculis humeralibus subacutis munitum, fulvo-rufescens, utrinque fusco-variatum et antice, in declivitate, nigrum sed transversim albo-lineatum. Pedes luridi, femoribus late fusco-annulatis, reliquis articulis rufescenti-annulatis, tibiis anticis intus aculeis seriatis 16, metatarsis aculeis 11, instructis. — Africa occ. : Sierra-Leone.

(2) Sur le *Poltys pygmaeus* Thorell, cf. note, p. 777.

ou triangulaire; sa partie céphalique, beaucoup plus étroite, est limitée par un profond et large sillon semi-circulaire qui reste toujours glabre; elle est fortement convexe, atténuée et un peu inclinée en avant, mais relevée dans la région frontale en un petit lobe vertical ou oblique, tantôt conique, tantôt tronqué au sommet et presque carré. Ce lobe porte, sur sa face antérieure, les yeux médians, petits et presque égaux (les antérieurs à peine plus gros), disposés en carré ou en trapèze un peu plus large en avant; les yeux latéraux sont, de chaque côté, très largement disjoints, le postérieur est très reculé, tandis que l'antérieur est situé près des médians de la première ligne, au pied de la protubérance frontale ou même sur ses pentes, quand elle est très élevée, comme dans les espèces dont Bradley avait fait le genre *Gerrosoma*.

Dans les genres *Cyphalonotus* et *Homalopoltys*, le céphalothorax est à peu près celui des *Poltys*, mais les yeux latéraux sont, de chaque côté, rapprochés,

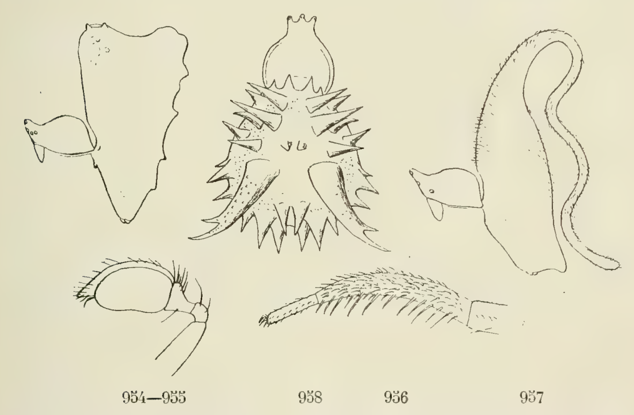


Fig. 954. *Cyphalonotus larvatus* E. Sim. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 955. *Poltys*. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 956. *Poltys Ideae* Auss. Métatarse et tarse de la 1re paire par la face interne. — Fig. 957. *Idem*. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 958. *Pycnacantha tribulus* Fabr. Céphalothorax et abdomen vus en dessus.

quelquefois même connés; dans le premier, la protubérance frontale et les yeux médians ont la disposition de ceux des *Poltys;* dans le second, le front est beaucoup plus obtus, les saillies oculaires sont peu prononcées et les yeux médians antérieurs sont beaucoup plus gros que les postérieurs, avec lesquels ils figurent un trapèze beaucoup plus long que large et plus large en avant.

Le céphalothorax et les yeux des *Pycnacantha* et des *Caira* ressemblent plus à ceux des *Araneus*; la partie thoracique, dépourvue de sillon, est marquée d'une grande dépression semi-circulaire ou triangulaire; la céphalique, moins convexe, est plus largement tronquée au bord frontal qui porte les trois groupes oculaires, largement séparés les uns des autres; dans le genre *Caira,* ces groupes sont à peine saillants; dans le genre *Pycnacantha*, ils sont élevés

chacun sur un fort tubercule : le médian large et presque carré, les latéraux longs, cylindriques et acuminés.

Les chélicères sont plus étroites et plus acuminées que celles de la plupart des *Argiopinæ*, leur tache basale est peu distincte et leur face inférieure est fortement villeuse; leurs marges sont très obliques; la supérieure est armée de trois dents dont la 3e, plus petite, est située, au delà de l'angle, sur le bord interne presque droit; dans le genre *Poltys*, l'inférieure offre trois dents plus petites, serrées et disposées en ligne oblique très rapprochée du crochet; dans le genre *Caira*, elle n'en présente ordinairement que deux et dans le genre *Homalopoltys* une seule; le crochet est long et robuste à la base.

La pièce labiale est ordinairement un peu plus large que longue et fortement attenuée en triangle subaigu. Les lames, très épaisses, surtout au bord interne, sont un peu plus longues que larges, peu atténuées et très obtusément tronquées, avec le côté externe arrondi; au côté interne, elles sont, à la base, inclinées sur la pièce labiale, puis droites et parallèles ou même légèrement divergentes. Le sternum est, dans la plupart des cas, plan, impressionné sur les bords et acuminé en arrière.

Les pattes des deux premières paires sont beaucoup plus robustes et plus longues que les postérieures; leurs fémurs sont cylindriques et un peu courbes, rarement (*Pycnacantha*) convexes en dessus et un peu aplanis en dessous où ils sont pourvus de deux séries d'épines; leurs tibias, très longs, sont arqués et souvent déprimés; leurs métatarses, beaucoup plus courts, sont arqués. Dans les genres *Homalopoltys* et *Cyphalonotus*, ces pattes sont mutiques ou pourvues seulement de petites épines isolées, mais dans tous les autres genres, les tibias et surtout les métatarses sont armés, au côté interne et en dessus, de fortes et nombreuses épines irrégulières ou vaguement sériées (fig. 956); une disposition analogue existe souvent aux pattes de la 3e paire; dans le genre *Caira*, l'armature des pattes de la 2e et de la 3e paire est même plus développée que celle de la 1re paire et les tarses offrent une seule ligne interne de petites épines.

Les griffes supérieures sont inégales et dissemblables, très fortement coudées à la base où elles sont pourvues d'une série de 4 à 5 dents, quelquefois de 2 seulement (*Cyphalonotus*), ensuite mutiques et très aiguës, mais, tandis que l'interne est droite, l'externe, un peu plus longue, est légèrement sinueuse; la griffe inférieure est presque semblable aux supérieures; les griffes auxiliaires sont très développées.

L'abdomen est de forme presque toujours singulière, très variable selon les espèces, sans que ces variations puissent servir à caractériser des genres, car elles sont reliées par toutes les gradations.

Dans les espèces typiques du genre *Poltys* (*P. illepidus* C. Koch, *Kochi* Keyserl., etc.), il est très gros, aussi haut que large et que long, à contour arrondi ou elliptique, plus ou moins acuminé en avant, plan en dessus où il est bordé, surtout en avant, de tubercules bas, obtus et inégaux, dont les huméraux et le médian antérieur sont plus développés que les autres; dans certains cas, ces tubercules s'allongent en épines grêles et divergentes; d'autres fois, quelques-uns d'entre eux prennent un grand développement et un

aspect vésiculeux (*P. vesicularis* E. Sim.); dans d'autres espèces, le dessus de l'abdomen s'élève en forme de colonne verticale, tantôt droite, non atténuée et même un peu dilatée et mucronée au sommet (*P. papuensis* Bradl., etc.), tantôt très atténuée à l'extrémité, droite comme une lance ou recourbée en avant ou en arrière, sinueuse ou même spiralée (*P. Ideæ* Auss.), avec l'extrémité tantôt simple, tantôt fourchue (*P. furcifer* E. Sim.) (fig. 957).

Dans les genres *Cyphalonotus* et *Homalopoltys*, l'abdomen s'élève aussi en colonne verticale, tantôt acuminée, tantôt tronquée et mamelonnée au sommet (fig. 954). Dans le genre *Pycnacantha*, l'abdomen est tout hérissé de pointes aiguës et inégales, ce qui l'a fait comparer à un fruit de *Datura*, deux de ces pointes, plus longues que les autres, sont même branchues (fig. 958).

L'abdomen des *Caira* est très élevé, mais large au sommet avec des bosses humérales quelquefois très allongées en forme de cornes divergentes (*C. capra* E. Sim.), ordinairement très obtuses, mamelonnées ou garnies de tubercules irréguliers, tantôt courts (*C. alba* Hentz, *altiventer* Cambr.), tantôt longs et grêles (*C. echinus* E. Sim.).

Le mâle d'un *Poltys* (inédit), que j'ai observé à Ceylan, et celui d'une autre espèce que j'ai reçue de Sierra-Leone, diffèrent beaucoup des femelles par la taille, car ils ne mesurent que 2 ou 3 mill., tandis que celles-ci sont de grosses Araignées de 10 à 12 mill.; leur tubercule oculaire occupe presque toute la largeur du front; leurs pattes sont fines et mutiques, enfin leur patte-mâchoire a de l'analogie avec celle des *Theridiides;* son fémur est court et robuste; sa patella très petite; son tibia, plus long, est étroit à la base, mais dilaté à l'extrémité; son tarse, beaucoup plus long que les deux articles précédents réunis, est ovale allongé, *sans aucune saillie basale* et terminé en pointe très aiguë dépassant un peu un bulbe discoïde, ovale allongé, d'une grande simplicité et homogène, sans aucune saillie, sauf, à l'extrémité, la pointe très courte d'un stylus filiforme (fig. 955).

Les caractères sexuels des femelles sont moins anormaux; dans la plupart des cas, l'épigyne se compose d'un scape et d'un crochet unciforme, ressemblant beaucoup à ceux de l'*Araneus angulatus* Cl.

Les Araignées de ce groupe sont en général de grande taille, au moins les femelles, sauf les *Homalopoltys*, qui ressemblent à de petits Théridions blanchâtres; les téguments de leur face dorsale sont ordinairement de teinte foncée, garnis de pubescence fauve serrée et couchée, avec l'abdomen souvent orné en dessus de grandes taches noires foliiformes ou rhomboédriques, tandis que leur face ventrale est plus obscure, souvent noire; dans les grosses espèces du genre *Poltys*, les fémurs sont, en dessous, d'un noir intense à reflets bleus irisés.

Le genre *Poltys* renferme environ 25 espèces : 1 de la côte occidentale d'Afrique (*P. monstrosus* E. Sim.) et 1 de la côte orientale (*P. furcifer* E. Sim.); 5 de Madagascar et îles voisines; 6 de Malaisie; 4 de l'Indo-Chine; 2 de la Nouvelle-Guinée et 5 de la Nouvelle-Hollande et de la Polynésie; j'en possède d'autres inédites de Ceylan et des Philippines.

Le genre *Cyphalonotus* ne renferme qu'une seule espèce de la côte orientale

d'Afrique et le genre *Pycnacantha* une seule, très anciennement connue (1), de l'Afrique centrale et austro-tropicale. Le genre *Homalopoltys* ne renferme que deux espèces propres à l'île de Ceylan.

Le groupe est représenté en Amérique par le genre *Caira*, qui compte sept espèces : 1 du sud des États-Unis (*Epeira alba* Hentz), 2 de l'Amérique centrale (*C. altiventer* et *gibberosa* Cambr.), 1 de l'Amazone (*C. spinosa* E. Sim.) et 3 du sud du Brésil et du Paraguay (*C. obtusa* Keyserl., *capra* et *echinus* E. S.).

GENERA

1. Pedes mutici vel parcissime aculeati........................... 2.
— Pedes, saltem antici, tibiis metatarsisque intus validissime aculeatis.. 3.
2. Oculi medii æqui, aream haud longiorem quam latiorem occupantes. Tibiæ metatarsique antici depressi......... **Cyphalonotus**.
— Oculi medii aream multo longiorem quam latiorem occupantes, antici posticis majores. Pedes cylindracei.......... **Homalopoltys**.
3. Oculi laterales postici ab anticis longissime remoti............ **Poltys**.
— Oculi laterales utrinque contigui vel subcontigui................ 4.
4. Oculi laterales et medii vix prominuli......................... **Caira**.
— Oculi laterales in tuberibus longis et divaricatis elevati. **Pycnacantha**.

Poltys C. Koch, *Ar.*, X, 1843, p. 97. — *Pleuromma* Dol., *Tweede Bijdr.*, etc., 1859, p. 44. — *Cyphagogus* Günther, *Ann. Mag. N. H.*, 1862 (*C. Mouhoti* Günt.). — *Mastigosoma* Auss., *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 817 (*M. Ideæ* Auss.). — *Rhyncharachne* et *Gerrosoma* Bradley, *Proceed. Linn. Soc. N. S. Wales*, 1876, p. 222 et 240.

Cephalothorax longior quam latior, parte cephalica longa, valde attenuata et convexa, postice sulco semicirculari profunde discreta, antice declivi sed in regione oculari abrupte elevata, tuberculum subquadratum vel conicum formante, parte thoracica sat convexa, sulco longitudinali foveaque transversa impressa. Oculi medii æqui, vel plerumque antici posticis paulo majores, aream quadratam vel antice quam postice paulo latiorem occupantes. Oculi laterales parvi, utrinque inter se late distantes, anticus prope medios anticos situs, posticus longissime remotus et prope marginem situs. Clypeus area oculorum latior, valde retro-obliquus. Sternum longius quam latius, coxæ posticæ inter se angustæ separatæ. Pars labialis apice arcuato-rotunda vel leviter acuminata. Chelæ longæ, valde attenuatæ, margine sulci inferiore dentibus 3 vel 4 æquis (vel 3º reliquis majore), superiore dentibus trinis, ultimo reliquis multo minore, instructis. Pedes robusti, valde inæquales, quatuor antici reliquis multo longiores, patellis, tibiis metatarsisque supra planis,

(1) *Aranea tribulus* Fabr., dont le *Pycnacantha Meadi* Blackw. et le *Daturina hystrix* Thorell sont synonymes.

tibiis metatarsisque anticis curvatis et præsertim ad marginem interiorem numerose et inordinate aculeatis. Abdomen magnum, interdum subrotundum sed supra deplanatum atque ad marginem inordinate mucronatum [*P. illepidus* C. Koch (1), etc.], interdum multo altius quam longius et in tuberculum apice ampliatum, truncatum et mucronatum [*P. papuensis* Bradl. (2)] vel apice teres arcuatum, contortum, simplex [*P. Ideæ* Auss. (3)] vel furcatum *P. furcifer* E. Sim.), insigniter productum.

Typus : *P. illepidus* C. Koch.

Ar. geogr. : Reg. tropicæ cunctæ Africæ, Asiæ et Oceaniæ.

Cyphalonotus, nov. gen. — *Poltys* E. Sim., *Bull. Soc. zool., Fr.,* 1881, p. 5 (ad part. *P. larvatus*).

A *Poltye* differt oculis lateralibus a mediis non multo remotis et inter se spatio diametro oculo vix latiore sejunctis, clypeo area oculorum mediorum trapeziformi angustiore, pedibus longissimis et tenuibus, patellis tibiis metatarsisque depressis, leviter curvatis, breviter et parce aculeatis, metatarsis, præsertim anticis, tibiis multo brevioribus.

Typus : *C. larvatus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa tropica orient.

Homalopoltys, nov. gen.

Cephalothorax fere *Poltyos* sed lævis et glaber. Oculi medii haud prominuli, aream multo longiorem quam latiorem et antice quam postice latiorem occupantes, oculi medii antici reliquis oculis multo majores. Oculi laterales a mediis parum separati, utrinque contigui (*H. incanescens* E. Sim.) vel anguste separati (*H. albidus* E. Sim.), clypeus oculis mediis anticis latior. Chelarum margo inferior minute unidentatus. Partes oris sternumque fere *Poltyos* sed laminis paulo latioribus quam longioribus, sterno postice obtusiore et coxis posticis distinctius separatis. Pedes antici posticis multo longiores, fere *Poltyos* sed mutici, setis erectis tibiarum tantum muniti. Abdomen breve et altissimum.

Typus : *H. incanescens* E. Sim.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane (4).

---

(1) Aussi *P. Kochi* Keyserl., *dromadarius* Bradl., *laciniosus*, *coronatus*, *Keyserlingi* L. Koch, *monstrosus*, *vesicularis* E. Sim.

(2) Aussi *P. mammeatus*, *bimaculatus* L. Koch, *turriger* E. Sim., *elevatus*, *columnaris*, *pogonias* Thorell.

(3) Aussi *P. Mouhoti* Günther.

(4) Les deux espèces de ce genre sont inédites

H. incanescens, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax pallide luteus. Oculi medii postici inter se vix separati. Oculi laterales utrinque contigui. Abdomen plus triplo altius quam longius, breve sed supra valde elevatum, apice obtusissime bigibbosum, albo-opacum, ad apicem atque postice, supra mamillas, nigro-maculatum et,

Pycnacantha Blackw., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1865, p. 17.— *Daturina* Thorell, *Ann. Mus. Gen.*, IX, 1877, p. 302.

Cephalothorax haud vel vix longior quam latior, parte thoracica utrinque ample rotunda, haud sulcata sed impressione latissima, transversim semicirculari notata, parte cephalica breviter attenuata, truncata et tuberculis oculiferis tribus divaricatis munita, medio obtuso, oculos medios, aream trapeziformem antice latiorem occupantes, gerente, lateralibus longioribus, teretibus apice acuminatis, versus medium oculos laterales binos parvos gerentibus. Clypeus area oculorum saltem haud angustior, valde retro-obliquus. Chelæ, partes oris, sternum pedesque *Poltyos*, sed pedes antici breviores, femoribus subtus leviter deplanatis et biseriatim aculeatis, tibiis minus depressis teretiusculis. Abdomen magnum, valde convexum, partem thoracicam obtegens, subglobosum, tuberculis acutis et iniquis supra echinatum.

Typus : *P. tribulus* Fabr. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa centr. et austr.

Caira Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., 1889 (*Kaira*). — *Epeira* Hentz, *Bost. Journ. Nat. Hist.*, VI, 1850 (ad part. *E. alba*). — *Kaira* Mac Cook, *Amer. Sp.*, III, 1894, p. 202.

Cephalothorax fere *Pycnacanthæ* sed tuberculis oculiferis multo humilioribus. Oculi medii aream paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice paulo latiorem occupantes. Oculi laterales inter se anguste separati, a mediis late remoti. Clypeus area oculorum angustior, valde retro-obliquus. Sternum, chelæ, partes oris pedesque fere *Poltyos*. Tibiæ teretes ad apicem leviter incrassatæ, intus (tibiis 4i paris exceptis) valde aculeatæ. Metatarsi sex anteriores (præsertim II et III) robusti, valde curvati et supra et intus inordinate et numerose aculeati. Tarsi antici sat parvi, intus aculeis minutis uniseriatis instructi. Abdomen altum et crassum, apice latum, plus minus lobatum et plurimucronatum.

Typus : *C. gibberosa* Cambr.

Ar. geogr. : America sept. calida (*alba* Hentz), centr. et merid.

---

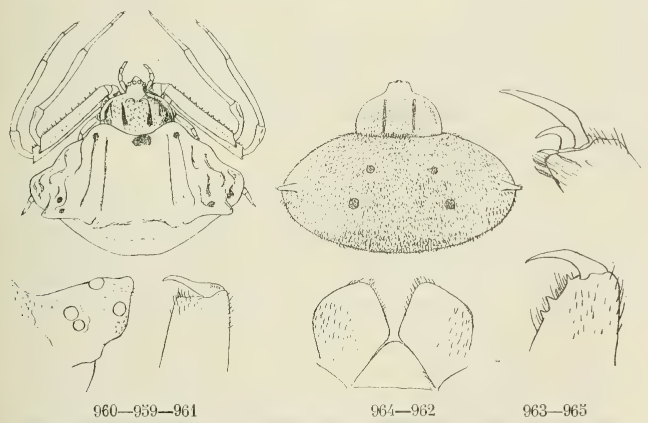
prope medium, utrinque fusco-reticulatum, subtus nigricans. Chelæ et partes oris olivaceæ. Sternum pedesque lutea, hi valde fusco-subannulati, annulo basali femorum anticorum latissimo et extus luteo-maculato. — Ins. Taprobane : Kandy !.

H. albidus, sp. nov. — ♀. Long. 2,8 mill. — Cephalothorax, chelæ, partes oris, sternum pedesque omnino pallide lutea, subpellucentia, cephalothorace in medio confuse olivaceo. Oculi medii postici spatio oculo haud angustiore inter se distantes et oculi laterales utrinque distinctissime separati. Abdomen breve et altissimum, supra acuminatum, albo-opacum, subtus tuberculo genitali magno transverso, fulvo et postice nigro-plagiato, munitum. — Ins. Taprobane !.

20. CELÆNIEÆ

Les *Celænia* sont des *Argiopinæ* fort anormaux, qui ont été rapportés successivement à la famille des *Argiopides* par Thorell, à celle des *Thomisides* (sous le nom de *Thlaosoma*) par Cambridge, enfin à un sous-ordre spécial (1), celui des *Ruditelariæ* par L. Koch, mais dont les caractères, très étranges au premier abord, ne sont au fond que l'exagération de ceux des *Exechocentrus* et des *Poltys*.

Le céphalothorax des *Celænia* est plus large que long, largement arrondi de chaque côté et tronqué en arrière, presque semi-circulaire, mais légèrement rétréci et proéminent dans la région frontale ; il est élevé, abaissé presque verticalement en arrière, plus longuement incliné en avant où sa surface, iné-



. 959. *Celaenia excavata* L. Koch. Femelle grossie. — 960. *Idem.* Front de profil. — Fig. 961. *Idem.* Chélicère en dessous. — Fig. 962. *Idem.* Pièces buccales. — Fig. 963. *Idem.* Griffes tarsales de la 1re paire. — Fig. 964. *Taczanowskia mirabilis* E. Sim. Céphalothorax et abdomen en dessus. — Fig. 965. *Idem.* Chélicère en dessous.

gale et granuleuse, est marquée de deux impressions longitudinales, parallèles ou divergentes ; sa région frontale, étroite et plus ou moins relevée, porte, au milieu, les yeux médians, presque égaux, petits et disposés soit en carré, soit en trapèze plus large en avant ; ceux des *Celænia* sont élevés sur un tubercule acuminé ; ceux des *Taczanowskia* sont peu saillants.

Les yeux latéraux, plus ou moins séparés des médians, sont petits, égaux, contigus l'un à l'autre et élevés, de chaque côté, sur une faible saillie. Le

(1) Comprenant aussi le genre *Cryptothele*, dont les affinités me paraissent totalement différentes (voy. p. 420, famille des *Zodariidae*).

bandeau des *Celænia* est assez large et très incliné en arrière; celui des *Taczanowskia* est vertical et aussi étroit que les yeux médians antérieurs.

Les chélicères ressemblent à celles des *Poltys;* elles manquent de tache basale ou n'en présentent que des traces; dans le genre *Celænia*, leurs marges courtes sont mutiques (fig. 961); dans le genre *Taczanowskia*, l'inférieure est mutique, tandis que la supérieure, longuement oblique, porte trois dents : la première située près la base du crochet, les deux autres bien séparées de la première, mais rapprochées entre elles (fig. 965).

Les pièces buccales sont à peu de chose près celles des *Poltys* (fig. 962).

Le sternum est assez petit et légèrement atténué en avant; celui des *Celænia* est acuminé en arrière, celui des *Taczanowskia* est atténué et tronqué entre les hanches postérieures qui sont séparées.

L'abdomen est très volumineux et son tégument dorsal induré est souvent plissé et inégal, d'autrefois pubescent; il est beaucoup plus large que long, tronqué et souvent échancré en avant, arrondi sur les côtés et en arrière; celui des *Celænia* s'élève dans le milieu où il est ordinairement pourvu de deux grosses bosses mamelonnées, quelquefois prolongées par des tubercules divergents (fig. 959); celui des *Taczanowskia* est tantôt ovale transverse et pourvu, de chaque côté, d'un petit tubercule (*T. mirabilis* E. Sim.) (fig. 964), tantôt fortement anguleux latéralement et en arrière et ressemblant à celui d'un *Stephanopsis* (*T. trilobata* E. Sim.).

Les pattes des deux premières paires sont très longues et tout à fait latérales, leurs fémurs étant, au moins au repos, repliés en arrière; ces fémurs sont très épais, presque parallèles, comprimés, souvent un peu anguleux en dessous où ils sont ordinairement pourvus de tubercules ou de petites dents sériées, ceux des *Taczanowskia* sont simples à l'extrémité, ceux des *Celænia* se dilatent en forme de petite corbeille lobée en dessus de l'articulation patellaire; les articles suivants sont d'une gracilité qui contraste avec l'épaisseur des fémurs; les patellas sont très longues, atténuées et coudées à la base; les tibias sont également longs et plus ou moins courbés sinueux; dans le genre *Taczanowskia,* ces deux articles sont presque cylindriques; dans le genre *Celænia,* les patellas sont marquées, en dessus, d'une large impression fovéiforme rebordée, et les tibias sont un peu resserrés au milieu et légèrement dilatés aux deux extrémités; les métatarses sont beaucoup plus courts que les tibias, arqués et mutiques; les pattes postérieures sont beaucoup plus courtes, mutiques et presque égales en longueur, mais celles de la 3e paire sont un peu plus épaisses que celles de la 4e paire; leurs métatarses sont plus courts que les tibias, mais aussi épais.

La dissemblance qui existe entre les articles des pattes antérieures et postérieures, se retrouve dans leurs griffes ; aux deux premières paires, les supérieures, très fortement fibuliformes, sont mutiques ou pourvues d'une petite dent basale, et beaucoup plus inégales que celles des *Poltys,* l'externe est très longue, très aiguë et droite dans toute sa portion terminale, tandis que l'interne, accolée à la précédente, est au moins trois fois plus petite (fig. 963); la griffe inférieure est petite, presque semblable à la supéro-interne et pourvue d'une petite dent basale; aux pattes postérieures, les griffes supérieures sont

égales, beaucoup plus petites, plus courbées, mutiques ou pourvues d'une ou de deux petites dents; elles sont toujours accompagnées de trois paires de griffes auxiliaires.

On ne connaît rien des caractères sexuels de ces Araignées, aucun mâle n'ayant été décrit.

D'après une observation de H. B. Bradley, rapportée par Cambridge, le *Celænia* (*Thlaosoma*) *dubia* Cambr. ne file aucune toile, mais se trouve au milieu de feuilles pliées et rapprochées.

Le cocon du *Celænia excavata* L. Koch, que j'ai reçu de Tasmanie, a de l'analogie avec celui des *Latrodectus*; il est globuleux; son tissu extérieur est lisse, papyracé et même cassant, de teinte olivâtre et veiné de noir, tandis que son tissu intérieur est floconneux et jaunâtre. Les pontes paraissent nombreuses, car j'ai reçu plusieurs de ces cocons réunis en paquet par des fils lâches.

Les *Celænia* sont des Araignées de taille grande (*C. excavata* L. Koch) ou moyenne, dont les téguments, épais, plissés ou mamelonnés, sont jaunes et plus ou moins variés de brun-rouge ou de noir; on en connaît une dizaine d'espèces propres à la région océanienne australe, cinq sont décrites de la Nouvelle-Zélande et cinq de la Nouvelle-Hollande, l'une de celles-ci se retrouve en Tasmanie.

Les *Taczanowskia* ont le faciès des *Celænia*, mais leurs téguments sont moins épais et pubescents, et la forme de leur abdomen se rapproche souvent de celle des *Stephanopsis*; ils représentent le groupe dans l'Amérique du Sud; l'espèce type est du Pérou; on en connaît quatre autres : deux de l'Amazones (*T. mirabilis* et *trilobata* E. Sim.), une du sud du Brésil (*T. sextuberculata* Keyserl.) et une du Mato-Grosso (*T. penicillata* E. Sim.).

GENERA

Tuberculum oculorum mediorum elevatum et turbinatum. Clypeus latus retro obliquus. Femora antica supra ad apicem alte marginata. Patellæ anticæ supra impressæ.................... **Celænia**.

Tuberculum oculorum mediorum humile. Clypeus angustus et verticalis. Femora antica apice haud marginata. Patellæ anticæ haud impressæ.................................... **Taczanowskia**.

Celænia Thorell, *Freg. Eug. Res.*, etc., Arachn., I, 1868. — *Cyrtogaster* L. K. *Verh. z. b. G. Wien*, 1867 (*C. excavatus*). — *Thlaosoma* Cambr., *Linn. Soc. J. Zool.*, X, 1869, p. 271. — *Id.*, Urquhart, *Tr. N. Zeal. Inst.*, XIX, 1887, p. 85. — *Celænia* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872.

Cephalothorax latior quam longior, utrinque ample rotundus, postice convexus et abrupte declivis, antice longe declivis, plus minus impressus et tuberculatus, regione frontali abrupte angustiore. Oculi parvi, inter se subæquales, medii in tuberculum acuminatum impositi, aream quadratam seu antice latio-

rem occupantes. Oculi laterales inter se contigui, a mediis non multo remoti. Clypeus area oculorum saltem haud angustior, valde retro obliquus. Chelæ angustæ, marginibus sulci muticis. Pedes quatuor antici reliquis multo longiores, femoribus latis, valde compressis, inferne subangulosis et seriatim tuberculatis, ad apicem, supra radicem patellarum, alte marginatis, reliquis articulis gracilioribus, patellis longis supra late impressis, tibiis longis versus medium leviter angustioribus, metatarsis tibiis fere duplo brevioribus, leviter attenuatis et curvatis. Pedes postici breves et mutici. Abdomen maximum, transversum, plicatum, postice altissimum et plerumque bilobatum.

Typus : *C. Kimbergi* Thorell.

Ar. geogr. : N. Hollandia ; Tasmania ; N. Zealandia.

Taczanowskia Keyserl., *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1879, p. 298.

A *Celænia*, cui affinis est, differt regione frontali minus abrupte angustiore, tuberculo oculorum mediorum humili haud acuminato, oculis lateralibus a mediis remotioribus, clypeo fere verticali oculis mediis anticis haud latiore, chelarum margine inferiore mutico, superiore longe obliquo et tridentato, sterno postice haud acuminato sed truncato et coxis posticis inter se distantioribus, femoribus anticis ad apicem recte sectis haud marginatis, patellis tibiisque teretiusculis haud impressis.

Typus : *T. striata* Keyserl.

Ar. geogr. : America merid. : Peruvia et Brasilia.

21. *ARCYEÆ*

Les *Arcys*, qui ont été considérés comme types d'une famille ou au moins d'une sous-famille spéciale, et que j'avais un instant pensé rapporter à celle des *Mimetides*, me paraissent, aujourd'hui, se rattacher à celle des *Argiopides* et présenter de grands rapports avec les *Hypognatha* et les *Dolophones.*

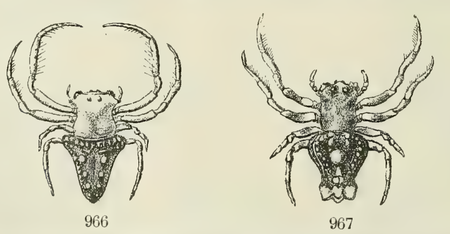


Fig. 966. *Arcys perlatus* E. Sim. Femelle grossie. — Fig. 967. *Archemorus Simsoni* E. Sim. Femelle grossie.

Leur céphalothorax est plus long que large, non atténué en avant où il est tronqué ; sa partie céphalique, plus élevée que la thoracique, dont elle est séparée par une large et profonde dépression arquée, est aussi un peu plus

large, elle est, vue en dessus, en forme de carré-long transverse, tronqué de chaque côté, avec l'angle postérieur un peu saillant, quelquefois même prolongé et conique ; sa partie thoracique, légèrement resserrée en arrière de la saillie céphalique, est ensuite presque parallèle, obtusément échancrée au bord postérieur, son milieu est un peu déprimé, en arrière de la pente céphalique, sans présenter de fossette bien définie ; le céphalothorax de l'*Archemorus Simsoni* E. Sim. est presque carré, il diffère du précédent par sa partie céphalique non anguleuse et presque de niveau avec la thoracique, dont elle est cependant séparée par des dépressions obliques ne se rejoignant pas au milieu (fig. 967).

Les yeux médians, situés sur plan très oblique, quelquefois vertical, figurent un trapèze beaucoup plus long que large et beaucoup plus étroit en avant, les antérieurs, plus petits que les postérieurs, étant beaucoup plus resserrés ; ces yeux sont sessiles dans le genre *Arcys*, tandis que, dans le genre *Archemorus*, les médians postérieurs sont élevés isolément sur de forts tubercules coniques. Les yeux latéraux, très largement séparés des médians et situés aux angles antérieurs proéminents du carré céphalique, sont rapprochés l'un de l'autre, sans être contigus, et inégaux, l'antérieur étant au moins deux fois plus gros que le postérieur. Dans le genre *Arcys*, les yeux médians antérieurs figurent une ligne presque droite avec les latéraux postérieurs et ils sont séparés du bord par un bandeau au moins deux fois plus étroit que le groupe médian, plan et légèrement oblique en arrière, tandis que ceux des *Archemorus* figurent, avec les latéraux, une ligne fortement procurvée, et le bandeau, plan et vertical, est plus large.

Les chélicères, qui occupent toute la largeur du front, sont assez courtes, très épaisses, à peine plus longues que larges, elles ressemblent à celles des *Hypognatha* ; leurs marges sont assez longues, transverses et un peu saillantes à l'angle ; la supérieure est armée de quatre ou cinq dents presque contiguës, petites et obtuses, sauf l'antépénultième, l'inférieure offre une série serrée de quatre dents, encore plus petites, convergeant un peu à l'angle ; le crochet est assez long, peu courbé, large à la base, celui des *Arcys* est convexe en dessus vers le milieu.

Les lames sont un peu plus longues que larges et presque parallèles, droites ou un peu convergentes au côté interne ; celles des *Arcys* sont arquées-arrondies au côté externe, tandis que celles des *Archemorus* y forment un angle très obtus.

La pièce labiale, non ou à peine plus longue que large, est très atténuée et obtusément triangulaire.

Le sternum, ovale allongé et presque plan, est brièvement atténué et obtus avant les hanches postérieures contiguës.

L'abdomen est plus long que large, tronqué et échancré au bord antérieur avec les angles plus ou moins saillants mais obtus, très longuement atténué en arrière où il se termine en pointe tantôt simple et acuminée (*Arcys*), tantôt largement tronquée (*Archemorus*), dépassant les filières qui sont infères ; en dessus, il est légèrement induré et marqué de points enfoncés allongés et

un peu ocellés, formant, en avant et sur les côtés, une série marginale serrée et, au milieu, deux lignes parallèles. L'abdomen des *Arcys* est mutique et presque plan en dessus, celui des *Archemorus* est pourvu d'un gros tubercule médian très obtus et de plusieurs tubercules apicaux.

Les pattes sont fort inégales et dissemblables; celles des deux premières paires, presque égales entre elles, sont beaucoup plus robustes et plus longues que les postérieures et rejetées de côté; leurs tibias et métatarses sont un peu déprimées, au moins en dessous, et ceux-ci sont fortement arqués; ces deux articles offrent, de chaque côté, une série marginale de très longues épines divergentes, souvent inégales surtout aux métatarses où elles sont ordinairement accompagnées (au côté interne seulement) d'une seconde série d'épines plus petites et plus nombreuses; disposition rappelant celle des pattes des *Mimetides;* leurs tarses sont longs, néanmoins plus courts que les métatarses, assez grêles, arqués et cylindriques, ils offrent au côté interne une série de crins quelquefois spiniformes (*Archemorus*) faisant suite aux épines des métatarses.

Les griffes sont petites mais larges à la base, très fortement arquées, presque coudées et mutiques dans toute leur partie terminale; les supérieures offrent à la base, dans la concavité, une série de cinq dents dont les médianes sont plus longues que les terminales, tandis que l'inférieure n'offre que deux très petites dents basilaires.

La patte-mâchoire de la femelle est petite et cylindrique; son tibia est beaucoup plus long que la patella; son tarse, au moins aussi long que la patella et le tibia réunis, est à peine atténué et garni d'épines nombreuses.

L'épigyne ressemble à celui d'un *Araneus*, il se compose d'un scape à deux lobes presque arrondis et contigus et d'un crochet antérieur assez court, conique ou cylindrique et un peu courbé, dirigé en avant dans le sens du pédicule.

Le mâle adulte m'est inconnu en nature; d'après les figures qui en ont été publiées par Keyserling, dans l'ouvrage de L. Koch (Ar. Austr., II, pl. XXIII et XXIV), il ne diffère pas beaucoup de la femelle par sa forme générale, mais sa patte-mâchoire, très spéciale, rappelle un peu celle des *Mimetides;* son fémur et son tibia, plus ou moins longs, sont courbés-sinueux, dilatés en massue à l'extrémité où le tibia offre toujours un verticille de très longs crins; son tarse, relativement assez petit, recouvre le bulbe et il offre en dessus, près la base, une saillie conique dressée; son bulbe, discoïde lobé, émet une apophyse médiane grêle, tantôt simple et sinueuse (*A. cornutus* L. Koch), tantôt longuement bifide (*A. alatus* Keyserl.).

Les *Arcys* sont de taille moyenne; leurs téguments sont glabres et leur coloration, d'un jaune plus ou moins vif, est quelquefois variée de noir, au moins sur la partie céphalique et les pattes antérieures; les points enfoncés de leur abdomen sont souvent cerclés de blanc mat ou de noir.

L'*Archemorus* est de teinte plus obscure et ses téguments sont garnis de poils brillants, courts et couchés.

On connaît sept ou huit espèces d'*Arcys*, presque toutes propres à la Nouvelle-Hollande (1), une seule a été décrite des îles Fidji (*A. brevipalpus* Karsch) et une de la Nouvelle-Calédonie (*A. perlatus* E. Sim.); le genre *Archemorus* ne renferme qu'une seule espèce originaire de la Tasmanie.

GENERA

Oculi medii postici sessiles. . . . . **Arcys.**
Oculi medii postici singulariter elevati. **Archemorus.**

Arcys Walck., *Apt.*, I., 1837, p. 497 (*Arkys*).

Cephalothorax longior quam latior, parte cephalica elevata, transversa, utrinque truncata cum angulo posteriore plus minus producto, parte thoracica humiliore, paulo angustiore et longiore. Oculi medii aream longiorem quam latiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes, medii antici posticis minores. Oculi laterales a mediis latissime distantes, ad angulum frontalem siti et prominuli, inter se appropinquati, anticus postico major. Chelæ crassæ, marginibus sulci duobus dentatis. Pars labialis obtuse triquetra. Laminæ paulo longiores quam latiores, subrectæ, extus rotundæ. Pedes inter se valde inæquales, quatuor antici reliquis multo longiores et crassiores; metatarsis tarsisque arcuatis, tibiis metatarsisque subtus leviter depressis et aculeis longissimis, leviter elevatis et biseriatis, armatis. Abdomen antice truncatum et emarginatum, postice longe attenuatum et mamillas superans, supra planum et punctis ocelliformibus impressum. Tegumenta glabra.

Typus : *A. lancearius* Walck.

Ar. geogr. : N. Hollandia et Tasmania; ins. Fidji (*brevipalpus* Karsch); ins. N. Caledonia (*perlatus* E. Sim.).

Archemorus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 328.

A præcedenti differt cephalothoracis parte cephalica thoracica haud latiore vix altiore, haud angulosa, oculis mediis aream duplo longiorem quam latiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantibus, posticis anticis majoribus in tuberibus turbinatis singulariter elevatis, pedibus brevioribus et crassioribus similiter aculeatis, tibiis metatarsisque anticis depressiusculis, abdomine antice truncato, postice attenuato sed prope apicem leviter ampliato et truncato, supra et postice valde mucronato, punctis ocelliformibus impresso, tegumentis pubescentibus.

Typus : *A. Simsoni* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Tasmania.

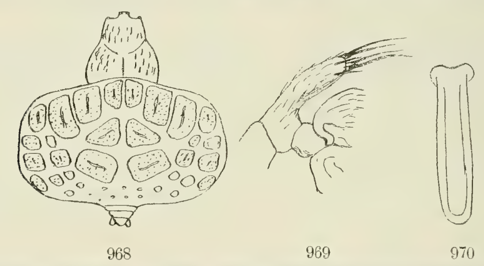
---

(1) C'est par erreur que Walckenaer a décrit l'espèce type, *A. lancearius*, comme venant du Brésil.

22. DOLOPHONEÆ

Le genre *Tholia* L. Koch, auquel il faut restituer le nom de *Dolophones*, donné bien antérieurement, par Walckenaer, à l'une de ses espèces (1), est le type d'un groupe isolé n'ayant d'affinités bien frappantes avec aucun autre genre de la sous-famille des *Argiopinæ*, mais qui me paraît cependant devoir se placer entre les *Arcys*, les *Testudinaria* et les *Gnolus*, dont il a presque les griffes tarsales.

Le céphalothorax est bas, presque plan et à peine plus long que large; sa partie céphalique est légèrement inégale et limitée par de profondes dépressions obliques, tantôt réunies à angle aigu (principalement chez les mâles) et prolongées, sur la partie thoracique, par un sillon abrégé, tantôt disjointes en arrière et bien séparées de l'impression thoracique, qui est transverse, presque droite et prolongée en arrière par trois stries. Le front, large et tronqué,



Dolophones testudinea L. Koch. — Fig. 968. Céphalothorax et abdomen en dessus. — Fig. 969. Patella de la patte-mâchoire du mâle de profil. — Fig. 970. Crochet de l'épigyne.

porte les trois groupes oculaires, largement séparés les uns des autres; le groupe des médians, situé sur la face antérieure presque verticale d'un tubercule plus ou moins saillant en dessus, est tantôt aussi long que large et presque parallèle (*Pitharatus*), tantôt plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière; les antérieurs sont plus petits que les postérieurs.

Les yeux latéraux sont égaux et subcontigus; ceux des *Dolophones* sont légèrement surélevés; ceux des *Pitharatus* sont placés sur la face externe d'un tubercule angulaire assez long et subaigu.

Les yeux médians antérieurs, vus en avant, figurent, avec les latéraux, une ligne légèrement procurvée et le bandeau est au milieu plus large que les yeux.

---

(1) La diagnose de Walckenaer est très inexacte, car elle est faite d'après un dessin de l'Atlas de Quoy et Gaymard (Voyage de l'Uranie et de la Physicienne, Zool., pl. 82, fig. 6) qui est entaché d'une erreur capitale; l'Araignée y est en effet représentée la tête en bas; le processus anal a été pris pour une sorte de rostre et les impressions abdominales pour des yeux.

Les chélicères et les lames sont normales. La pièce labiale est plus longue et plus acuminée que celle des autres *Argiopinæ*. Le sternum, ovale assez allongé, se termine en pointe tronquée et infléchie, pourvue, sur chacun des angles, d'un petit tubercule.

L'abdomen, ovale transverse ou cordiforme, est très plat, le plus souvent mutique, rarement pourvu d'un gros tubercule vertical en colonne tronquée (*D. turriger* L. K., *nasalis* Butl.); sa face dorsale est marquée de plaques ocelliformes, très développées dans le genre *Dolophones* où elles se touchent presque, au moins les antérieures, comme une marqueterie, beaucoup plus petites et plus espacées dans le genre *Pitharatus* où elles sont légèrement excavées; dans tous les cas, le bord postérieur arqué de cet abdomen est prolongé, au milieu, en petite pointe obtuse, subsegmentée, recouvrant les filières qui sont tout à fait terminales et en partie visibles en dessus, caractère exceptionnel dans la sous-famille des *Argiopinæ* (fig. 968).

Les pattes, peu longues mais très robustes, ressemblent à celles des *Cærostris;* leurs patellas, tibias et métatarses sont très déprimés en dessus et les deux premiers sont bisillonnés; elles sont armées d'épines robustes et nombreuses, assez courtes et disposées sur plusieurs rangs; les métatarses, à peine courbés, sont aussi longs ou presque aussi longs que les tibias.

Les griffes sont robustes, assez longues, régulièrement arquées, leurs dents (dépassant de beaucoup le milieu) sont plus nombreuses que dans les groupes voisins, surtout à la griffe interne; elles sont serrées et les médianes sont un peu plus longues que les basilaires et terminales.

Les principaux articles de la patte-mâchoire de la femelle sont également déprimés.

La patte-mâchoire du mâle, qui est normale par son fémur, son tarse et son bulbe, qui est très volumineux, déjeté en dehors et assez semblable à celui des *Argiope*, est exceptionnelle par sa patella qui est longue et prolongée obliquement, en dessus en avant, par une pointe obtuse, hérissée de très fortes épines inégales et irrégulières (fig. 969).

Le mâle se distingue en outre de la femelle par sa taille un peu moindre et ses pattes plus fortement épineuses.

L'épigyne est pourvu d'un long crochet assez grêle et presque droit, dirigé en arrière et ressemblant à celui des *Araneus;* son scape est peu apparent (fig. 970).

Les *Dolophones*, d'assez grande taille, sont d'un rouge sombre uniforme; on en connaît une douzaine d'espèces propres à l'Australie et îles voisines, sauf une (*D. clypeatus* L. Koch), qui est indiquée de Ceram, aux Moluques (1).

L'unique espèce du genre *Pitharatus*, qui a été très bien décrite et figurée par Doleschall, sous le nom d'*Epeira Junghuhni*, mais qui n'a été revue par

---

(1) Aux neuf espèces décrites et figurées par L. Koch et Keyserling dans les *Arachniden Australiens*, il faut ajouter : *D. notacantha* Walck., de Sydney, *D. Mac-Leayi* Bradley (Pr. Linn. Soc. N. S. Wales, I) de l'île Paem, *D. nasalis* Butler (Cist. Ent., 1876, p. 349, pl. x, fig. 4, 5), du Queensland. L'une des espèces australiennes de L. Koch, *D. testudinea* L. K., se trouve aussi en Nouvelle-Calédonie.

aucun des auteurs qui se sont occupés depuis de la faune malaise, se trouve à Java et dans la presqu'île malaise, elle est de grande taille et diffère des *Dolophones* par ses téguments finement pubescents, comme ceux des *Cærostris*.

GENERA

Area oculorum mediorum haud latior quam longior et antice quam postice vix angustior. Oculi laterales utrinque subacute elevati. Abdomen haud cancellatum, punctis impressis parvis subrotundis munitum (punctis anticis in series duas ordinatis)........ **Pitharatus.**

Area oculorum mediorum latior quam longior et antice quam postice multo angustior. Oculi laterales utrinque vix elevati. Abdomen valde cancellatum, punctis impressis longis (anticis uniseriatis) munitum.. **Dolophones.**

Dolophones Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 282. — *Tholia* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1871, p. 19.

Cephalothorax paulo longior quam latior, parte cephalica humili, attenuata, striis profundis discreta, thoracica sulco abbreviato vel sæpius impressione transversa subrecta, munita. Oculi medii aream longiorem quam latiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes, antici posticis minores. Oculi laterales minuti, æqui et subcontigui, apicem tuberculi parvi et rotundi occupantes. Clypeus in medio area oculorum haud vel non multo angustior. Pedes robusti, numerose aculeati, patellis, tibiis, metatarsisque valde deplanatis, supra planis. Abdomen transversim ovatum, postice, supra mamillas, breviter caudatum et plicatum, supra duriusculum, cancellatum, punctis-impressis anticis sex, valde elongatis seriem unicam formantibus et punctis mediis quatuor, trapezium designantibus, ornatum.

Typus : *D. notacantha* Walck.

Ar. geogr. : Ins. Ceram; ins. Paem; N. Hollandia; N. Caledonia.

Pitharatus, nov. gen. — *Epeira* Dolesch., *Tweede Bijdr.*, etc., 1859 (ad part. *E. Junghuhni*).

A *Dolophoni* differt area oculorum mediorum haud latiore quam longiore et antice quam postice vix angustiore, oculis lateralibus utrinque ad marginem exteriorem tuberculi subacuti sitis, clypeo area oculorum fere duplo angustiore, abdomine haud cancellato, punctis impressis parvis subrotundis, anticis in seriebus duabus ordinatis (6-6), notato.

Typus : *P. Junghuhni* Dolesch. (sp. un.).

Ar. geogr. : Ins. Java et pen. Malayana.

23. *TESTUDINARIEÆ*

C'est probablement dans le voisinage des *Dolophones* et surtout des *Gnolus* que doivent se placer les deux genres *Testudinaria* et *Melychiopharis,* dont les

caractères ambigus rappellent aussi ceux des *Hypognatha* et même ceux de certains *Theridiides,* mais dont les mâles ne sont pas connus (1), de sorte que des doutes peuvent encore exister sur leurs vraies affinités.

Le céphalothorax de ces Araignées est plus long que large, sans démarcation entre les parties céphalique et thoracique, peu atténué en avant où il se termine par un front large et arqué ; celui des *Testudinaria* est assez convexe et fortement abaissé en arrière dans la région thoracique, qui est recouverte par l'abdomen ; celui des *Melychiopharis,* beaucoup plus long, est à peine convexe, sa région thoracique, non recouverte, est longuement atténuée et tronquée, et marquée d'une faible impression médiane transverse (fig. 972).

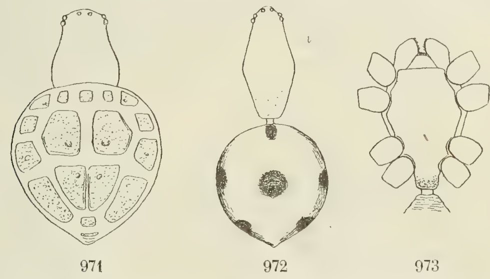


Fig. 971. *Testudinaria geometrica* Tacz. Céphalothorax et abdomen en dessus. — Fig. 972. *Melychiopharis cynips* E. Sim. Idem. — Fig. 973. *Idem.* Sternum et hanches.

Les yeux sont petits et égaux ; les postérieurs figurent une ligne fortement récurvée, les antérieurs une ligne presque droite ; le groupe des médians est plus large que long, tantôt parallèle (*Melychiopharis*), tantôt un peu plus étroit en avant ; les yeux latéraux sont largement séparés des médians et situés aux angles frontaux ; ceux des *Testudinaria* sont séparés au moins de leur diamètre, ceux des *Melychiopharis* sont connés.

Le bandeau, aussi large ou presque aussi large que le groupe oculaire, est tantôt vertical et plan (*Testudinaria*), tantôt fortement oblique en arrière.

Les pièces buccales et les chélicères sont construites comme dans les groupes précédents, mais celles-ci sont moins robustes (2).

Le sternum des *Testudinaria* est plus long que large, assez fortement atténué en arrière où il est tronqué entre les hanches distantes ; celui des *Melychiopharis* est long, presque parallèle et prolongé entre les hanches postérieures, qu'il dépasse un peu ; les hanches elles-mêmes, rejetées en dehors, sont presque globuleuses (au moins les postérieures) et isolées les unes des autres, caractères rappelant ceux de certains *Theridiides,* tels que les *Hetschkieæ*

(1) Le *Testudinaria quadripunctata* Tacz., dont Taczanowski décrit le mâle en quelques mots, appartient bien plutôt au genre *Gnolus.*

(2) Leur tache basale est peu visible ou nulle ?

(voy. p. 504), dont le *Melychiopharis cynips* E. Sim. a, au reste, le faciès (fig. 972 et 973).

L'abdomen des *Testudinaria* est ovale large, atténué et obtus en arrière, obtusément tronqué au bord antérieur, peu convexe et garni, comme celui des *Dolophones*, de grandes plaques coriacées polygonales presque juxtaposées, finement rebordées et marquées chacune d'une petite saillie umbonéale; on compte généralement au bord antérieur trois petites plaques en ligne transverse; de chaque côté, quatre plaques marginales plus grandes, surtout la postérieure; en dessus, quatre plaques médianes très grandes et contiguës par paires (les premières dessinant un carré, les autres un triangle à sommet postérieur), enfin une petite plaque apicale; en dessous, cet abdomen est partiellement induré, il offre en avant une grande plaque épigastrique inégale et rugueuse, au milieu des plaques plus petites et inégales, disposées en deux séries transverses et formant par leur ensemble un scutum ventral, enfin, autour des filières, qui sont terminales et un peu saillantes, un cercle chitineux, interrompu de chaque côté (fig. 971).

L'abdomen du *Melychiopharis*, bien détaché du céphalothorax, est presque arrondi, à peine acuminé en arrière, recouvert en dessus d'un scutum homogène, lisse et peu convexe (fig. 972); en dessous, son scutum ventral est indivis et son scutum épigastrique, très développé, atteint le milieu de la face ventrale et forme en avant, autour du pédicule, un petit rebord circulaire. Dans tous les cas, l'orifice génital, simple, fovéiforme et rebordé, est situé au bord postérieur de ce scutum et, par conséquent, largement séparé de la base de l'abdomen.

Les pattes sont courtes, assez grêles et mutiques, peu inégales, sauf celles de la 3e paire qui sont plus courtes; leurs métatarses sont environ de même longueur que les tibias; leurs tarses, plus courts que les métatarses, portent des griffes fines ressemblant à celles des *Gnolus;* les supérieures, longues et peu courbées, sont pourvues d'une série de dents nombreuses dépassant de beaucoup leur tiers apical et dont les dernières (apicales) sont plus longues que les autres.

Les *Testudinaria,* au nombre de deux espèces (*T. geometrica* et *T. elegans* Tacz.), habitent le Pérou et le haut Amazone; ce sont des Araignées de 3 mill. de longueur et de teinte orangée. Le *Melychiopharis cynips* E. Sim., très petite espèce formiciforme, est également du bassin de l'Amazone.

GENERA

Abdomen supra plagulis coriaceis cancellatum, antice regionem thoracicam obtegens. Sternum triquetrum, postice, inter coxas, truncatum haud productum.................................. **Testudinaria**.

Abdomen supra scuto integro lævi obtectum, antice sat longe petiolatum et cephalothoracem haud obtegens. Sternum angustum, subparallelum, postice coxas superans.............. **Melychiopharis**.

Testudinaria Tacz., *Horæ Soc. ent. Ross.*, XV, 1879, p. 131 (ad max. part.).

Cephalothorax longior quam latior, sat convexus, parte cephalica a thoracica haud discreta, antice parum attenuata et obtuse truncata. Oculi medii æqui, aream latiorem quam longiorem et antice quam postice paulo angustiorem occupantes. Oculi laterales utrinque a mediis sat remoti et inter se disjuncti (spatio interoculari oculo haud angustiore). Oculi quatuor postici in lineam valde recurvam, quatuor antici in lineam subrectam. Clypeus verticalis, planus, area oculorum haud angustior. Sternum longius quam latius, triquetrum, postice attenuatum sed, inter coxas disjunctas, recte truncatum. Abdomen longius quam latius, antice obtuse truncatum et partem thoracicam obtegens, postice sat longe attenuatum, supra cancellatum. Mamillæ subterminales, prominulæ. Pedes mediocres, omnino mutici.

Typus : *T. geometrica* Tacz.

Ar. geogr. : Peruvia.

Melychiopharis, nov. gen.

Cephalothorax humilis, multo longior quam latior, antice vix attenuatus, postice magis attenuatus et truncatus, parte cephalica lævi, haud discreta, thoracica rugosa, impressione media parva transversa, notata. Oculi fere *Testudinariæ* sed area mediorum antice quam postice haud angustior, oculi laterales utrinque subcontigui et clypeus retro obliquus. Sternum multo longius quam latius, subparallelum et coxas posticas superans. Abdomen sat longe petiolatum (thoracem haud obtegens), subrotundum, depressiusculum, supra scuto dorsali integro, subtus scuto epigasteris magno scutoque ventrali transverso munitum. Mamillæ terminales, prominulæ. Pedes breves et mutici, coxis parvis subglobosis inter se distantibus.

Typus : *M. cynips* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Brasilia : Amazonas.

24. *URSEÆ*

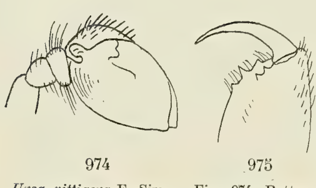
Le nouveau genre *Ursa*, que je considère comme type d'un groupe spécial, se rapproche des *Testudinaria* et des *Gnolus* par ses griffes tarsales fines, peu courbées et garnies d'une série de dents nombreuses dépassant leur tiers apical, mais il diffère surtout des premiers par l'armature de ses pattes antérieures, des seconds par la forme de son céphalothorax et par ses pièces buccales construites comme celles des *Araneus*.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

M. cynips, sp. nov. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, parte cephalica lævi, thoracica parce et grosse granulosa. Abdomen supra læve, aurantiacum, macula anteriore, macula media et utrinque maculis marginalibus binis nigris ornatum. Sternum plagulæque ventrales rufa et coriacea. Pedes obscure rufescentes.— Amazonas.

Les yeux sont en deux lignes transverses presque droites (l'antérieure à peine procurvée, la postérieure à peine récurvée); les médians figurent un grand trapèze aussi large que long ou un peu plus long et beaucoup plus large en avant, avec les antérieurs ordinairement un peu plus gros que les postérieurs; les latéraux, assez largement séparés des médians, et situés, de chaque côté, aux angles frontaux, sont égaux, presque connés et un peu proéminents. Le bandeau est vertical et à peine plus large que les yeux antérieurs.



Ursa vittigera E. Sim. — Fig. 974. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 975. Chélicère vue en dessous.

La marge inférieure des chélicères porte deux petites dents rapprochées du crochet (égales ou la seconde plus forte), la supérieure, longuement oblique, porte trois dents isolées dont la médiane est beaucoup plus grosse que les autres; le crochet est relativement long (fig. 975). Le sternum, cordiforme assez large, se termine en pointe obtuse entre les hanches postérieures rapprochées.

Les pattes sont peu longues, peu robustes et peu inégales; leurs métatarses antérieurs, plus ou moins arqués, sont pourvus, au côté interne seulement (*U. pulchra* E. S.) ou de chaque côté, d'une série très régulière de forts crins spiniformes (10 à 12) ordinairement presque égaux, quelquefois alternativement plus longs et plus courts comme ceux des *Mimetides* (*U. vittigera* E. S.); la série interne s'étend souvent aux tibias, au moins à leur extrémité, et à la base des tarses qui sont relativement longs et grêles.

L'épigyne est simple, en fossette assez petite, limitée en arrière par un épais rebord lisse arqué.

Le mâle de l'une des espèces que j'ai trouvées à Ceylan, se distingue de la femelle par sa taille environ d'un tiers plus petite, sa coloration plus obscure, ses téguments plus épais, ceux du céphalothorax étant fortement chagrinés, ceux de l'abdomen impresso-ponctués, son sternum, plus large, plus obtus en arrière, entre les hanches postérieures petites et plus distantes, enfin par ses pattes antérieures plus longues et plus grêles, surtout par leurs tibias, métatarses et tarses, dont les deux derniers, très fortement arqués, sont pourvus, au côté interne, d'une série de crins spiniformes encore plus longs et un peu courbes, rappelant ceux des *Tecmessa;* sa patte-mâchoire est normale; ses articles axillaires sont courts : la patella presque aussi large que longue; le tibia annuliforme plus large que long; le tarse, très gros, ovale et arqué, pourvu à la base externe d'une petite branche perpendiculaire obtuse et semi-transparente; le bulbe très volumineux, réniforme, mais assez simple (fig. 974).

Les *Ursa* sont à peine de taille moyenne; leur faciès et leur coloration rappellent ceux des *Araneus* anciennement classés dans les genres *Singa* et *Cercidia,* mais leur abdomen est souvent acuminé en arrière comme celui des *Cyclosa.*

Ce genre, peu nombreux, est très largement distribué, car j'en connais une

espèce du Transvaal (*U. turbinata* E. S.), trois de Ceylan (*U. vittigera* E. S., etc.) et une du bassin de l'Amazone (*U. pulchra* E. S.).

Ursa, nov. gen.

Cephalothorax fere *Aranei.* Oculorum lineæ binæ subrectæ (antica vix procurva, postica vix recurva). Oculi medii aream circiter æque longam ac latam et antice quam postice multo latiorem occupantes, antici posticis plerumque paulo majores. Oculi laterales a mediis sat remoti, utrinque subcontigui et prominuli. Chelarum margo inferior dentibus binis parvis, superior dentibus trinis, medio majore, instructi. Partes oris sternumque fere *Aranei.* Pedes modice longi, inter se parum inæquales, mutici, metatarsis et sæpe tibiis quatuor anticis, intus et interdum extus, setis rigidis regulariter uniseriatis, instructis.

TYPUS : *U. pulchra* E. Sim.

AR. GEOGR. : Africa austr. : Transvaal; ins. Taprobane et Amer. merid. : Amazonas (1).

25. *GNOLEÆ*

Les *Gnolus* font le passage des *Arcys* aux *Mimetides,* auxquels j'avais un instant pensé les rapporter; leurs pattes ont en effet en partie l'armature de celles des *Mimetides;* leurs chélicères sont (au moins dans le genre type *Gnolus*) aussi très analogues, au moins par la courbure exagérée de leur crochet et l'effacement de leur marge inférieure, mais ce dernier caractère n'existe pas dans le genre *Pœcilarcys* dont les chélicères rappellent celles des *Bertrana.*

D'un autre côté, les pièces buccales de ces Araignées et leurs organes sexuels ressemblent beaucoup plus à ceux des *Araneus* qu'à ceux des *Mimetus.*

---

(1) Toutes les espèces de ce genre sont inédites ; voici les diagnoses des trois principales :

U. pulchra, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax flavo-aurantiacus, versus marginem sensim dilutior. Oculi singulariter nigro-cincti. Abdomen ovatum, antice posticeque attenuatum et obtusum, supra pallide flaveolum, vitta media lata, in medio ampliata et punctos flavidos binos includente, rufo-coccinea, decoratum, subtus fulvum, utrinque rufo-coccineum. Sternum aurantiacum. Pedes luridi, metatarsis quatuor anticis leviter curvatis et intus seriatim setosis. — Amazonas.

U. turbinata, sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax subtiliter coriaceus, luridus, parte cephalica postice infuscata sed macula media albo-opaca notata. Abdomen ovatum, antice breviter postice longe acuminatum et tuberculatum, pallide luridum, supra vitta foliiformi lata valde sinuosa et reticulata cinerea, subtus vitta media nigricanti, notatum. Sternum nigrum, antice testaceo-notatum, coriaceum. Chelæ, partes oris pedesque omnino lurida. — Af. austr. : Transvaal.

U. vittigera, sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, subtiliter coriaceus, parce et crasse albo-pilosus. Abdomen oblongum, antice posticeque paululum attenuatum sed obtusum, supra pallide flavum, vitta media sat angusta et parallela obscuriore notatum, subtus fulvum. Sternum, chelæ, partes oris pedesque omnino fulva. — Ins. Taprobane.

Leur céphalothorax est assez plat; sa partie céphalique, de niveau avec la thoracique, en est séparée par de profondes dépressions obliques, elle est à peine plus étroite, non atténuée en avant, avec le front très large et tronqué, quelquefois même saillant aux angles (*G. angulifrons* E. Sim.); la thoracique, marquée d'un large canal longitudinal, faisant suite aux impressions céphaliques, est tronquée et abaissée verticalement au bord postérieur.



Fig. 976.
Gnolus lemniscatus E. Sim.
Femelle très grossie.

Les yeux, petits, égaux ou presque égaux, sont répartis en trois groupes largement séparés les uns des autres; le groupe des médians est rarement parallèle, tantôt un peu plus large (*Gnolus*), tantôt un peu plus étroit (*Pœcilarcys*) en avant qu'en arrière. Les yeux latéraux, connés et proéminents, occupent, de chaque côté, l'angle frontal.

Les chélicères sont cylindriques; celles des *Pœcilarcys* ressemblent à celles des *Bertrana*, leur marge supérieure, oblique, est pourvue, près du crochet, d'une petite dent inclinée en avant et, beaucoup plus loin sur l'angle, de deux dents rapprochées dont la première est plus forte, tandis que la marge inférieure porte deux dents plus petites et égales, leur crochet est plus courbé et large à la base; dans le genre *Gnolus*, la marge inférieure est tantôt indistincte et mutique, tantôt pourvue d'une, de deux ou de trois petites dents granuliformes, tandis que la supérieure, assez courte et un peu dilatée, est armée sur l'angle de deux ou trois petites dents géminées, accompagnées de crins rigides; leur crochet, beaucoup plus courbé, presque semi-circulaire, ressemble à celui des *Mimetides* (fig. 977).

Les pièces buccales, qui varient un peu d'une espèce à l'autre, et le sternum ont la structure de ceux des groupes précédents.

L'abdomen a souvent la forme d'un triangle obtus à base antérieure plus ou moins échancrée (fig. 980); il est plus rarement fusiforme transverse, avec les extrémités latérales acuminées (*G. spiculator* Nic.) (fig. 978); celui des *Pœcilarcys* et des grosses espèces du genre *Gnolus* est entièrement mou, mais celui de quelques *Gnolus* plus petits, pour lesquels j'avais proposé le genre *Arcidius*, présente en dessus des plaques coriacées plus petites que celles des *Testudinaria* : les latérales, formant presque une couronne continue, les médianes un trapèze plus large en arrière. Les filières, non tubulées, sont terminales, quelquefois même saillantes et portées sur un tubercule segmenté rappelant celui des *Dolophones*.

Les pattes des deux premières paires, beaucoup plus longues et plus robustes que les autres, ont les tibias et métatarses légèrement aplanis en dessous et armés, de chaque côté, de très longues épines divergentes et droites, généralement plus nombreuses au côté interne, et les métatarses, assez fortement arqués, présentent deux paires d'épines souvent encore plus longues et un peu courbes; dans les espèces les mieux caractérisées du genre *Gnolus* (*G. cordiformis*, *spiculator* Nic., etc.), on remarque de plus, entre les épines principales des tibias et métatarses, une série d'épines beaucoup plus petites

(généralement 2 entre chacune des épines tibiales, 4 ou 5 entre les métatarsales); dans les plus petites espèces du genre *Gnolus* (*G. unipunctatus* E. S.) et dans le genre *Pœcilarcys,* les petites épines manquent; elles n'existent parfois qu'aux métatarses (*G. angulifrons* E. Sim.) (fig. 979); mais, dans certains cas

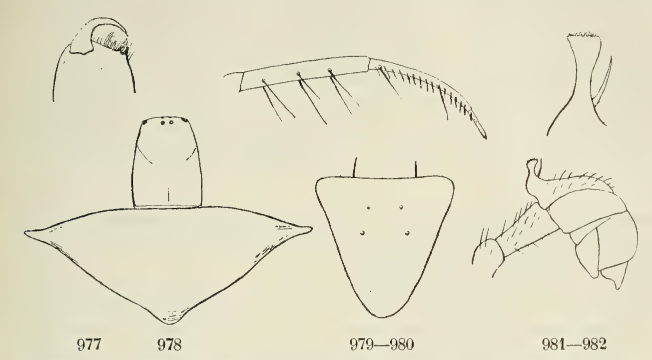


Fig. 977. *Gnolus unipunctatus* E. S. Chélicère en dessous. — Fig. 978. *G. spiculator* Nic. Céphalothorax et abdomen. — Fig. 979. *Poecilarcys ditissimus* E. Sim. Tibia et métatarse de la 1re paire. — Fig. 980. *Idem.* Abdomen. — Fig. 981. *Idem.* Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 982. *Idem.* Branche externe du tarse plus grossie.

(*G. lemniscatus* E. S.), toutes les épines tibiales et métatarsales sont plus courtes et très nombreuses. Les griffes ont la structure de celles des *Testudinaria.*

Les mâles (au moins ceux des *P. ditissima* E. S. et *Gnolus cordiformis* Nic.) ne sont pas beaucoup plus petits que les femelles, mais ils sont plus grêles; leurs métatarses sont plus longs, presque droits et ils manquent des petites épines sériées; leurs épines tibiales sont plus nombreuses; chez le *Gnolus* seulement, les tibias de la première paire sont un peu arqués en dedans et pourvus, vers le milieu, d'un groupe irrégulier de très fortes épines.

Leur patte-mâchoire est longue, surtout celle du *Gnolus;* son tibia est beaucoup plus long que la patella et presque cylindrique, tandis que son tarse, recouvrant le côté interne du bulbe, est presque discoïde et pourvu d'une pointe basale grêle, assez longue et détachée, simple, déprimée, sinueuse et obtuse chez le *Gnolus,* fortement arquée chez le *Pœcilarcys* où elle est divisée en deux branches dissemblables, l'une, interne, très grêle, droite et aiguë, l'autre, principale, courbée et terminée par une petite dilatation comprimée à bord serrulé (fig. 981 et 982); le bulbe a de l'analogie avec celui des *Mimetides.*

Le genre *Pœcilarcys* ne renferme qu'une seule espèce, découverte récemment dans les montagnes du littoral algérien, le *P. ditissima* E. Sim., reconnaissable à son abdomen triangulaire entièrement d'une belle couleur d'argent.

Le genre *Gnolus* est américain; quatre espèces chiliennes ont été décrites par Nicolet sous le nom générique d'*Arkys* (*A. cordiformis, limbatus, nigriventris*

et *spiculator* Nic.) (1) et j'en ai fait connaître une quatrième le *G. angulifrons* E. Sim. (2), qui diffère assez de ses congénères pour former un groupe spécial; il est enfin représenté au Brésil par deux ou trois espèces plus petites (*G. lemniscatus, unipunctatus* E. Sim.), pour lesquelles j'avais proposé le genre *Arcidius*, qui ne mérite pas d'être maintenu.

GENERA

Area oculorum mediorum antice quam postice latior. Chelæ fere *Bertranæ* .... **Pœcilarcys.**

Area oculorum mediorum parallela vel antice quam postice paulo angustior. Chelarum margo inferior fere semper muticus, unguis valde arcuatus .... **Gnolus.**

Gnolus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R., av., 1879. — *Arkys* Nicolet (ad part.). — *Testudinaria* Tacz. (ad part. *T. quadripunctata*). — *Arcidius* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 327.

Cephalothorax humilis, parte cephalica thoracica vix angustiore, antice haud attenuata, fronte late truncata, parte thoracica postice abrupte declivi, fovea ovato-longitudinali impressa. Oculi medii parvi, aream paulo latiorem quam longiorem, parallelam seu antice angustiorem, occupantes. Oculi laterales parvi, æqui, plerumque contigui, a mediis late remoti et angulos frontales occupantes. Clypeus area oculorum haud vel non multo angustior. Tibiæ metatarsique antici subtus leviter deplanati et utrinque aculeis divaricatis longis instructi, et sæpe, inter aculeos principales, aculeis seriatis minoribus muniti. Abdomen molle vel supra cancellatum, transversum cum angulis lateralibus productis (*G. spiculator* Nic.) vel longius triquetrum, antice rotundum vel emarginatum.

Typus : *G. cordiformis* Nic.

Ar. geogr. : Brasilia, Peruvia et Chili.

Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à quatre groupes :

A. — Cephalothoracis frons truncata, utrinque haud prominula. Oculi medii parvi, æqui, aream paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice paulo angustiorem, occupantes. Oculi laterales utrinque contigui et vix prominuli. Abdomen molle. Tibiæ metatarsique antici subtus utrinque aculeis divaricatis longissimis aculeisque intermediis minoribus instructi (*G. spiculator, cordiformis* Nic.).

B. — Cephalothorax præcedentium. Oculi medii parvi, inter se subæquales, aream subparallelam, multo latiorem quam longiorem, occupantes. Abdomen cordiforme, duriusculum, punctis ocelliformibus impressum. Tibiæ metatarsi-

(1) *Arkys variabilis*, du même auteur, est synonyme de *G. cordiformis*, tandis que son *A. parvulus* est synonyme du *G. spiculator*.

(2) Cf. Actes Soc. Sc. du Chili, 1895.

que antici subtus utrinque aculeis divaricatis longissimis paucis armati sed aculeis intermediis carentes (*G. unipunctatus* E. S.).

C. — Cephalothorax, oculi abdomenque præcedentium. Tibiæ metatarsique antici intus aculeis brevioribus inter se æquis numerosissimis et uniseriatis, instructi (*G. lemniscatus* E. S.).

D. — Cephalothorax sat convexus, antice leviter ampliatus, truncatus, et utrinque, ad angulum, turbinato-productus. Oculi medii aream vix latiorem quam longiorem et antice angustiorem occupantes, postici anticis majores. Oculi laterales utrinque inter se anguste separati. Abdomen molle. Tibiæ metatarsique antici subtus utrinque aculeis longis muniti sed tibiæ aculeis intermediis carentes (*G. angulifrons* E. Sim.).

Pœcilarcys, nov. gen. — *Epeira* E. Sim., *Expl. Sc. Tun.*. Ar., 1885, p. 22 (ad part. *E. ditissima*).

A *Gnolo* differt oculis mediis parvis, aream paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice paulo latiorem occupantibus, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus longissimis et divaricatis (in tibiis 4-3, in metatarsis 2-2) armatis et metatarsis, leviter curvatis, intus serie numerosa aculeorum minorum munitis, abdomine molli longiore quam latiore, antice truncato et obtusissime emarginato, postice longe attenuato.

Typus : *P. ditissimus* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa septentrionalis.

26. *THERIDIOSOMATEÆ*

Les *Theridiosoma,* qui ont été rapportés à l'origine à la famille des *Theridiides,* forment, avec les *Ogulnius* et les *Vendilgarda,* un petit groupe naturel dans lequel les caractères de la sous-famille des *Argiopinæ* sont très affaiblis, dont les griffes tarsales, notamment, sont d'un type très différent et plus simple; parmi les *Argiopinæ* ce sont des *Hypognatha,* que ces Araignées se rapprochent le plus, mais on ne peut nier qu'elles n'aient aussi de très grandes analogies avec les *Theonoe,* analogies qui se retrouvent même dans la structure des organes sexuels; les *Theonoe* et les *Mysmena,* que j'ai compris dans la famille des *Theridiides* (voy. p. 586), pourraient même à la rigueur être considérés comme des formes très réduites de *Theridiosoma,* ayant les lames convergentes, la rainure des chélicères et les griffes tarsales mutiques; ces deux derniers caractères se retrouvent dans le genre *Phricotelus* dont les affinités ne me paraissent pas douteuses et dans la plupart des genres du groupe des *Anapis,* tandis que la forme des lames y reste presque toujours beaucoup plus semblable à celle des *Araneus* qu'à celle des *Theridion.*

Le céphalothorax des *Theridiosoma* est court, large et arrondi latéralement dans la partie thoracique qui est déclive, cachée par l'abdomen et marquée d'une impression transverse mal définie, graduellement atténué et élevé dans la partie céphalique qui est convexe, rarement longue (*Andasta*) ni très courte et gibbeuse (*Ogulnius*), mais toujours limitée par de profondes dépressions

obliques souvent réunies en forme de large sillon semi-circulaire, analogue à celui des *Cyclosa* et des *Poltys*.

Les yeux sont nettement hétérogènes; les postérieurs sont en ligne presque toujours procurvée, rarement droite; les médians, plus gros que les latéraux (sauf dans le genre *Vendilgarda*), sont presque toujours plus resserrés, souvent même presque contigus l'un à l'autre, sauf cependant dans les genres *Ogulnius* et *Phricotelus*, où ils sont, au contraire, plus écartés. Les yeux antérieurs, très resserrés, sauf dans quelques espèces du genre *Vendilgarda*, sont en ligne droite ou légèrement procurvée; les médians, seuls du type diurne, sont généralement plus gros que les latéraux; l'aire circonscrite par les médians est plus longue que large et presque parallèle, sauf dans le genre *Ogulnius*, où elle est beaucoup plus étroite en avant.

Le bandeau vertical, mais un peu creusé au-dessous des yeux, est presque aussi large que l'aire oculaire, sauf dans les genres *Andasta* et *Phricotelus*, où il est beaucoup plus étroit (1).

Les chélicères sont robustes, assez longues et parallèles; leurs marges, assez longuement obliques, sont toujours armées de dents dont la disposition varie un peu selon les espèces; dans le *Theridiosoma concolor* Keyserl. et formes

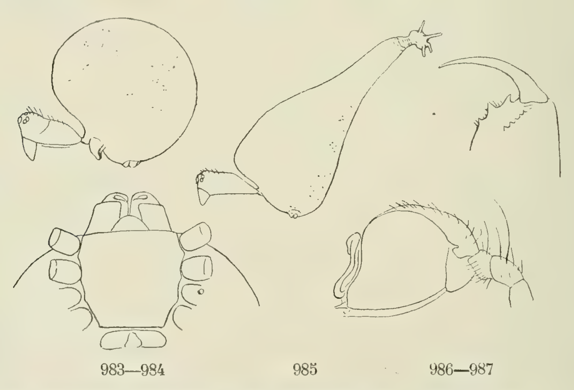


Fig. 983. *Theridiosoma gemmosum* L. Koch. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 984. *Ogulnius obtectus* Cambr. Sternum. — Fig. 985. *Phricotelus stelliger* E. Sim. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 986. *Vendilgarda theridionina* E. Sim. Chélicère en dessous. — Fig. 987. *Theridiosoma fauna* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.

voisines, chacune des marges porte deux dents isolées dont la première, située très près de la base du crochet, est plus grosse et un peu arquée en avant; dans le *Vendilgarda theridionina* E. Sim., du Venezuela, la marge supérieure porte trois dents isolées, les deux premières égales, la troisième beaucoup plus

(1) Et surtout dans le genre *Epeirotypus* Cambr., qui m'est inconnu en nature et douteux pour le groupe.

petite, tandis que la marge inférieure présente une série de 4 ou 5 dents beaucoup plus petites, égales et serrées, commençant très près du crochet; celui-ci est assez long, arqué et robuste à la base (fig. 986).

Les pièces buccales sont construites comme celles des *Araneus*; la pièce labiale, plus large que longue, est fortement atténuée, arrondie ou très obtusément tronquée à l'extrémité; les lames, convexes et au moins aussi larges que longues, sont presque carrées, nullement inclinées, mais leur angle supéro-interne est quelquefois un peu saillant en avant de la pièce labiale.

Le sternum est généralement un peu plus long que large, légèrement atténué en arrière où il est très obtus ou tronqué, entre les hanches postérieures distantes, mais non échancré; sa troncature postérieure, très large dans le genre *Ogulnius* (fig. 984), devient plus étroite dans le genre *Vendilgarda* et dans les grosses espèces américaines du genre *Theridiosoma*.

Les pattes sont robustes et courtes, sauf dans le genre *Vendilgarda*, où elles rappellent celles des *Theridion;* les antérieures sont un peu plus longues que les postérieures, sauf dans le genre *Ogulnius*, où elles sont remarquablement courtes et trapues; leurs articles sont cylindriques, dépourvus de véritables épines, mais hérissés de très longs crins rigides inégaux; leurs métatarses sont rarement plus longs que les tibias, atténués à l'extrémité; leurs tarses, très acuminés, portent des griffes supérieures assez fines dès la base et pourvues, vers le milieu seulement, de deux, trois ou quatre dents fines et couchées en avant dont la première est la plus longue et une griffe inférieure très longue, coudée à angle droit, dépourvue de dents et terminée en pointe très effilée; dans les plus petites espèces (*Phricotelus stelliger* E. Sim.), les griffes supérieures sont même mutiques; dans tous les cas, les griffes auxiliaires m'ont paru manquer.

Ces Araignées sont toutes remarquables par le volume de leurs organes sexuels; chez les femelles, l'épigyne est une grosse saillie transverse, occupant presque toute la largeur de l'épigastre, semi-circulaire ou triangulaire, creusée, sur sa face postérieure, d'une fossette en partie obturée par une lame verticale de forme variable; chez les mâles, la patte-mâchoire a un fémur grêle, une patella et un tibia petits et courts, un tarse extrêmement long, tantôt étroit et parallèle, tantôt élargi et convexe vers le milieu, arqué et contournant le bord interne du bulbe, pourvu, à la base externe, d'une très petite branche accessoire, tantôt fine, presque sétiforme et arquée (*T. gemmosum* L. K.), tantôt épaisse et tuberculiforme (*T. fauna* E. S.); le bulbe, presque complètement à découvert, est un gros globule rouge et lisse, presque aussi volumineux que le céphalothorax, homogène, sauf à l'extrémité, où il offre une lame fortement contournée et généralement noire au moins à la pointe (fig. 987).

La patte-mâchoire de la femelle est assez grêle; son tibia est plus long que la patella; son tarse, généralement plus long que le tibia, est très acuminé, garni de longs crins spiniformes irréguliers, dépourvu de griffe ou n'en présentant qu'une très petite, fine, presque droite et mutique.

L'abdomen est dépourvu de scuta; ses téguments sont mous, sauf quelquefois dans la région épigastrique, et souvent pourvus de très longs crins dressés;

il est toujours volumineux et les filières, fortement ramenées en dessous, ne laissent qu'un plan ventral assez court et souvent convexe ; dans la plupart des *Theridiosoma*, *Vendilgarda* et *Ogulnius*, il est tout à fait globuleux, couvrant une grande partie du céphalothorax (fig. 983) ; celui de plusieurs *Theridiosoma* est ovale plus allongé, quelquefois atténué en arrière et dépassant de beaucoup les filières (*T. splendidum* Tacz.), mais le plus remarquable est celui du *Phricotelus stelliger* E. Sim., qui s'élève en cône extrêmement haut, terminé par un renflement plissé portant plusieurs petits appendices charnus, inégaux et divergents (fig. 985).

La toile orbiculaire des *Theridiosoma* diffère, sous bien des rapports, de celle des *Araneus*. Celle de l'espèce type, *T. gemmosum* L. Koch, a été observée et décrite par Mac Cook aux États-Unis (sous le nom d'*Epeira radiosa*) (1) ; les rayons, au lieu de converger tous régulièrement, y sont réunis par groupes de trois ou quatre, et ceux, peu nombreux, qui se croisent au centre, n'y sont pas accompagnés du fil spirale, qui ne manque jamais dans les toiles ordinaires ; de plus, le fil conducteur qui, dans celle-ci, prend toujours une direction oblique, est ici tout à fait perpendiculaire au plan de la trame, sur laquelle il exerce une traction suffisante pour donner à l'ensemble des rayons une forme conique.

J'ai aussi observé, au Venezuela, les toiles des *Theridiosoma fauna* et *Vendilgarda theridionina* E. Sim. ; la première ne diffère de celle du *T. gemmosum* ni par son fil conducteur, ni par sa forme conique, mais ses rayons, au nombre d'une quinzaine, régulièrement et largement espacés, convergent tous au centre et ses cercles visqueux, au nombre de huit à dix, sont également réguliers, laissant, au centre, un large espace vide où ne se voit aucun *fil spirale*, qui paraît cependant remplacé par deux très petits cercles soyeux au milieu desquels prend attache le fil conducteur perpendiculaire ; l'Araignée se tient constamment sur son fil conducteur, près de son point d'attache, et la tête tournée en dehors, l'extrémité de l'abdomen s'appuyant sur les deux petits cercles du centre ; la toile du *Vendilgarda*, tendue sous la voûte des rochers humides, qui surplombent les torrents et les mares, est un petit réseau très élémentaire, composé de quelques fils rayonnants peu réguliers, n'offrant que très vaguement les linéaments d'une toile orbiculaire.

Le cocon ovigère, de tissu papyracé, est très longuement pédiculé ; celui des *Theridiosoma* est globuleux ; son pédicule, très long et fin, est formé d'un seul gros fil cylindrique d'une teinte différente de celle du cocon sur lequel il prend attache par une dilatation en forme de cône tronqué ; au moment de l'éclosion, ce petit cône se soulève comme un couvercle n'adhérant plus que sur un point de sa circonférence et découvrant une ouverture ronde qui donne passage aux jeunes ; le cône du *T. gemmosum* L. Koch est lisse et très blanc, tandis que le cocon globuleux est jaunâtre ; une autre espèce du Venezuela, construit un cocon noirâtre dont le cône, de teinte jaunâtre, est orné, à son point d'attache, d'une petite collerette circulaire et souvent même de plusieurs rainures ; le

---

(1) Cf. Mac Cook, Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1881, p. 163 et Amer. Spid., etc., I, ch. XII.

cocon, que *Vendilgarda theridionina* E. Sim. suspend sous la voûte des rochers humides, est ovale, très atténué en pointe aux deux extrémités et orné de cinq grosses côtes très régulières ; le pédicule, qui est plus long que le cocon et en continuité avec lui, est très fin et cylindrique ; tous les cocons que j'ai trouvés offraient dans le haut, près la base du pédicule, une déchirure latérale probablement pratiquée par les jeunes au moment de leur sortie.

Le type du genre *Theridiosoma* (*T. gemmosum* L. Koch) se trouve à la fois en Europe et aux États-Unis d'Amérique, mais la forme américaine a souvent été considérée comme une espèce propre (*Ep. radiosa* Mac Cook) ; on en connaît une espèce voisine de Sumatra (*T. Picteti* E. Sim.) et quatre ou cinq de l'Amérique du Sud ; j'en possède d'autres, inédites, du Venezuela, du Brésil et de Ceylan ; il faudra aussi lui rapporter plusieurs des espèces décrites par Keyserling sous le nom générique de *Wendilgarda* (notamment *W. obscura* et *nigra* Keyserl.) ; ce sont de petites Araignées rarement unicolores, ordinairement fauves et ornées de taches noires mêlées de points ou de bandes argentées. Les *Vendilgarda,* dont on connaît deux ou trois espèces, propres à l'Amérique centrale et méridionale, ont le faciès des *Théridions,* elles sont de teinte rougeâtre, avec les pattes rembrunies aux extrémités.

Les *Ogulnius,* encore plus petits que les *Theridiosoma* et granuliformes, sont unicolores et fauves ; on en connaît trois espèces américaines, et j'en ai trouvé quelques-unes à Ceylan. Les deux genres *Andasta* et *Phricotelus,* qui ne renferment chacun qu'une seule espèce, sont propres à Ceylan, et le genre *Helvidia* Thorell, à Sumatra.

GENERA

1. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores. ...... 2.
— Oculi medii postici inter se quam a lateralibus remotiores .... 4.
2. Pars cephalica angusta et longa. Area oculorum mediorum angusta, parallela et saltem duplo longior quam latior............. **Andasta.**
— Pars cephalica brevis et lata. Area oculorum mediorum non multo longior quam latior.................................... 3.
3. Oculi postici inter se parum separati, medii lateralibus majores. Pedes breves et robusti......................... **Theridiosoma.**
— Oculi postici parvi, æqui, inter se distantiores. Pedes longi fere *Theridii*.. **Vendilgarda.**
4. Oculi postici in lineam valde procurvam. Clypeus altus. Abdomen globosum... **Ogulnius.**
— Oculi postici in lineam subrectam. Clypeus angustus. Abdomen altissime turbinatum............................ **Phricotelus.**

Theridiosoma Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1879, p. 193. — *Theridion* L. Koch, 1878 (ad part). — *Theridion* Taczanowski, 1879 (ad part. *T. splendidum*). — *Microepeira* Emerton, *Tr. Connect. Acad.*, VI, 1884, p. 320. — *Wendilgarda* Keyserl., *Sp. Amer. Therid.*, II, 1886, p. 131 (ad part. *W. obscura, nigra*, etc.). — *Theridiosoma* Mac Cook, *Amer. Spid.*, etc., III, 1894, p. 257. Actes, id. vol. i, p. 195.

Oculi postici magni, in lineam plus minus procurvam rarius subrectam, medii lateralibus majores, a lateralibus quam inter se remotiores, sæpe subcontigui. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam rectam seu leviter procurvam, medii (diurni) lateralibus plerumque majores. Area mediorum subparallela et longior quam latior. Clypeus area oculorum mediorum haud vel non multo angustior, sub oculis depressus. Sternum late cordiforme, postice obtusum. Pedes robusti et breves, setis spiniformibus longis parce hirsuti, metatarsis teretiusculis, tarsis acuminatis metatarsis brevioribus. Abdomen globosum, vel breviter oblongum (*T. concolor* Keyserl.) vel oblongum et postice productum (*T. splendidum* Tacz.).

Typus : *T. gemmosum* L. Koch.

Ar. geogr. : Eur. et reg. mediterr. ; Asia trop. et Malaisia ; Amer. sept. et merid.

Andasta, nov. gen.

A *Theridiosomati* differt cephalothoracis parte cephalica multo longiore et angustiore, oculis posticis in lineam subrectam, mediis majoribus, subangulosis, inter se subcontiguis sed a lateralibus sat late remotis, oculis quatuor anticis in lineam rectam, posticis minoribus, inter se æquis et subcontiguis, area oculorum mediorum angusta, parallela et saltem duplo longiore quam latiore, clypeo angustiore.

Typus : *A. semiargentea* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Ins. Taprobane.

Wendilgarda Keyserl., *Sp. Amer. Therid.*, II, 1886, p. 131 (*Wendilgarda*) (ad part. *W. mexicana*, etc.).

A Theridiosomati præsertim differt oculis posticis minoribus, æquis, in lineam valde procurvam, inter se remotioribus (mediis a lateralibus quam inter se multo remotioribus sed a sese spatio oculo non multo minore distantibus), oculis anticis in lineam rectam, pedibus multo longioribus fere *Theridii*.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

A. semiargentea, sp. nov.— ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax lævis, glaber, niger, parte thoracica lurido-marginata et in medio late lurida. Abdomen globosum, supra læte argenteum, parce et inordinate nigro-punctatum et antice, in declivitate, late nigro-marginatum. Sternum fusco-rufescens, nigricanti-marginatum. Pedes obscure fulvi, fusco sublineati et subannulati. — Ins. Taprobane : Kandy !.

Typus : *V. mexicana* Keyserl.

Ar. geogr. : Mexicum et Venezuela (1).

Ogulnius Cambr., *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1882, p. 432.

Oculi postici in lineam valde procurvam, medii lateralibus majores et inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi antici in lineam subrectam seu leviter recurvam, medii lateralibus majores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Area mediorum magna, antice quam postice multo angustior. Sternum subquadratum, postice latissime truncatum, spatium intercoxale articulo saltem duplo latius. Pedes brevissimi et robustissimi. Abdomen maximum, sphæricum, antice projectum et cephalothoracem fere omnino obtegens.

Typus : *O. obtectus* Cambr.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane; Amer. merid.

Phricotelus, nov. gen.

Cephalothorax brevissimus, antice acclivis, fronte lata. Oculi postici mediocres in lineam subrectam (levissime procurvam), medii inter se quam a lateralibus remotiores et paulo majores. Oculi antici subæquales, in lineam procurvam. Oculi laterales utrinque contigui et inæquales, anticus postico multo major. Clypeus area oculorum multo angustior. Partes oris, sternum pedesque fere *Theridiosomatis* sed unguibus tarsorum minutissimis et saltem anticis muticis. Abdomen molle, altissime turbinatum.

Typus : ***P. stelliger***, sp. nov. (2).

Ar. geogr. : Ins. Taprobane.

GENERA INVISA ET INCERTÆ SEDIS

Helvidia Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV (Vol. I), 1890, p. 279.

« A *Theridio* præsertim forma maxillarum differt, hac in re cum *Theridio-*

---

(1) L'espèce du Venezuela, dont j'ai observé les mœurs (p. 916), est inédite :

V. theridionina, sp. nov. — ♂ ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax lurido-rufescens, glaber et nitidus. Oculi quatuor antici inter se subcontigui, medii lateralibus majores. Abdomen magnum, globosum, fulvum, parce breviter et tenuissime pubescens. Sternum, chelæ, partes oris pedesque fulvo-aurantiaca, metatarsis tarsisque infuscatis. — Venezuela : San-Esteban !.

(2) Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

P. stelliger, sp. nov. — ♀. Long. 0,8 mill. — Cephalothorax lævis, obscure olivaceus, regione frontali nigra, macula thoracica nigricanti maxima et leviter dentata, notatus. Abdomen atrum, crebre sed confuse testaceo-atomarium, parce et sat longe fulvo-pilosum, cephalothoracem fere omnino obtegens, fere triplo altius quam longius, sensim attenuatum sed apice leviter ampliatum et appendicibus quatuor divaricatis gracilibus sed obtusis insigniter munitum. Sternum nigrum. Pedes brevissimi et robusti, luridi, valde nigro-annulati. Vulva unco parvo, albido, retro-directo instructa. — Ins. Taprobane !.

somate Cambr. conveniens, ab hoc genere serie oculorum postica recurva, oculis mediis posticis longius inter se quam a lateralibus remotis, area oculorum mediorum rectangula cet. abunde differens. »

Typus : *H. scabricula* Thorell (sp. un.).

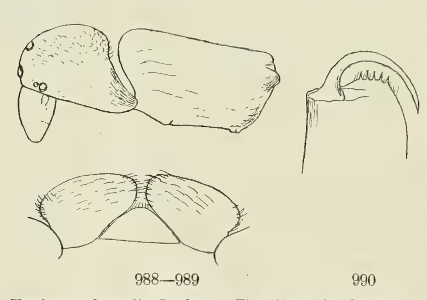
Ar. geogr. : Ins. Sumatra.

Epeirotypus Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Arach., 1894, p. 136.

Genre de classification fort incertaine, l'auteur le donne comme voisin des *Theridiosoma* et *Ogulnius*, dont il différerait cependant par son bandeau étroit égalant à peine les yeux médians antérieurs. — Une seule espèce, *E. brevipes* Cambr., du Mexique.

27. *CHORIZOPEÆ*

Le genre *Chorizopes* Cambr. est l'un de ceux qu'il est difficile de classer avec certitude, il s'éloigne encore beaucoup plus du type normal de la sous-famille des *Argiopinæ* que les *Hypognatha* et les *Theridiosoma*, avec lesquels il a cependant certains rapports, mais c'est avec les genres du groupe des *Anapis*, dont je parlerai plus loin, qu'il me paraît avoir le plus d'analogie, principalement par ses chélicères et ses pièces buccales, qui diffèrent beaucoup de celles des genres précédents ; d'un autre côté cependant, ses griffes tarsales et ses organes sexuels, moins modifiés, ressemblent davantage à ceux des *Argiopinæ* normaux.


988—989 990

Chorizopes frontalis Cambr. — Fig. 988. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 989. Pièces buccales. — Fig. 990. Chélicère en dessous.

Le céphalothorax est plus long que large ; sa partie céphalique est très large, très convexe, gibbeuse et brusquement abaissée en arrière sur une partie thoracique très courte, atténuée et recouverte par l'abdomen (fig. 988).

Les yeux médians figurent un trapèze aussi large que long et un peu plus étroit en avant ; les antérieurs, un peu plus gros et plus resserrés que les postérieurs, ne sont séparés du bord que par un bandeau assez étroit (à peine plus large que le diamètre de l'œil), vertical et plan. Les yeux latéraux, connés, sont très largement séparés des médians et situés, de chaque côté, près du bord, au-delà de l'angle frontal qui est très obtus ; l'antérieur est beaucoup plus petit que le postérieur.

Les chélicères, qui occupent toute la largeur du front, sont très puissantes, convexes à la base, mais très atténuées et coniques ; tantôt verticales et paral-

lèles (*C. frontalis* Cb.), tantôt fortement divergentes (*C. mucronatus* E. Sim.); leur marge inférieure est indistincte et mutique ; dans le *C. frontalis*, la supérieure est pourvue d'une légère dilatation cariniforme armée d'une série de quatre ou cinq dents presque égales, fines et subcontiguës (fig. 990); dans le *C. mucronatus*, elle n'offre aucune dilatation et est armée de trois dents espacées ; son crochet, régulièrement arqué, un peu déprimé à la base, ensuite cylindrique, est beaucoup plus long que celui des autres *Argiopinæ* et ressemble à celui des *Prodidomides* (p. 333) et de certains *Theridiides*, tels que les *Sedasta* (p. 530).

Les pièces buccales ont aussi de l'analogie avec celles de quelques *Theridiides ;* les lames sont près de deux fois plus larges que longues, leur angle interne est un peu atténué, obtus et convergeant sans cependant se rencontrer tout à fait en avant de la pièce labiale ; celle-ci est triangulaire, beaucoup plus large que longue (fig. 989).

Le sternum est triangulaire, aussi large que long et plan, terminé en petite pointe subaiguë et infléchie, entre les hanches postérieures très rapprochées.

L'abdomen est plus long que large et presque parallèle, tronqué en arrière, avec les angles et le milieu légèrement saillants, quelquefois aussi pourvu, de chaque côté, de trois petits tubercules (*C. mucronatus* E. Sim.); sa face dorsale, presque plane, est légèrement coriacée et pubescente ; en dessous, son épigastre est un peu épaissi et strié en travers ; l'orifice génital, situé au bord postérieur de cette plaque épigastrique, est une fossette semi-circulaire, renfermant une petite plaque lisse de même forme.

Les pattes sont courtes, grêles, peu inégales et mutiques ; leurs métatarses sont un peu plus courts que les tibias ; leurs griffes supérieures sont assez grêles, légèrement coudées vers le milieu, droites et mutiques dans leur partie apicale, armées, dans la basilaire, d'un petit nombre de dents, dont la première est beaucoup plus longue que les autres ; leur griffe impaire est au moins aussi longue que les supérieures, fortement coudée près la base où elle est pourvue d'une seule petite dent ; ces griffes sont accompagnées de quelques poils villeux, qui représentent sans doute les griffes auxiliaires.

La patte-mâchoire de la femelle est petite et grêle ; son tibia est plus long que la patella et son tarse plus long que le tibia.

Celle du mâle, également courte, est beaucoup plus robuste et construite comme celle des *Araneus ;* sa patella est cylindrique et convexe ; son tibia, plus court, fortement élargi transversalement à l'extrémité et cupuliforme ; son tarse, long, assez étroit et courbe, ne couvrant que le côté interne du bulbe, est pourvu, à la base externe, de deux apophyses . la première, représentant la branche externe, est courbée en dehors et tronquée avec les angles saillants ; la seconde est beaucoup plus petite et dirigée en arrière ; son bulbe, très volumineux et déjeté en dehors, ressemble surtout à celui des *Argiope* et des *Cyclosa*.

En dehors de sa patte-mâchoire, le mâle est semblable à la femelle.

Le genre *Chorizopes* ne renferme que deux espèces : le *C. frontalis* Cambr.,

découvert à Ceylan et indiqué depuis de Birmanie (Thorell), et le *C. mucronatus* E. Sim. (1), propre à Ceylan. Je les ai trouvées en assez grand nombre sur les buissons sans avoir pu observer leur toile ; ce sont de petites Araignées (2 mill.) ayant un peu le faciès et la coloration des *Cyclosa* et de certains *Araneus*.

Chorizopes Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1870, p. 737.

Cephalothorax longior quam latior, antice latus et obtusus, postice leviter attenuatus, parte cephalica maxima et valde convexa, thoracica parva et declivi. Oculi medii aream æque longam ac latam et antice quam postice angustiorem occupantes, medii antici posticis paulo majores. Oculi laterales utrinque æqui et contigui, a mediis latissime distantes. Clypeus angustus. Chelæ robustissimæ sed acuminatæ, margine superiore sulci dentato, inferiore indistincto et mutico, ungue longo et gracili. Pars labialis transversim triquetra. Laminæ breves, latæ, intus convergentes. Sternum triquetrum, postice acuminatum et coxæ posticæ inter se subcontiguæ. Pedes breves, graciles et mutici, inter se parum inæquales.

Typus : *C. frontalis* Cambr.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane et Birmania.

GENUS INVISUM

C'est dans le voisinage des *Chorizopes* qu'il faut placer, d'après Thorell, le genre *Artonis* (*Anania*), dont les caractères paraissent fort ambigus.

Artonis Thorell (2). — *Anania* Thorell, *Descr. Catal. Spid. of Burma.*, 1895, p. 148 (nom. præocc.).

« Genus satis incertæ sedis *Artonis* est, ad formam cephalothoracis cum nonnullis *Zodariidis* similitudinem haud levem præ se ferens, forma maxillarum et labii ut et clypeo non transversim impresso plane cum *Argiopidis* conveniens, clypeo solito altiore (fere ut in *Theridiidis*), a plerisque *Argiopidis* discrepans. Gen. *Chorizopi* Cambr., affine tamen videtur hoc genus. »

Typus : *A. bituberculata* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania et fortasse Africa orient. (*A. gallana* Pavesi).

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

C. mucronatus, sp. nov. — ♀. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax nigro-rufescens, coriaceus, parte cephalica longe albo-crinita. Abdomen breve, utrinque tuberculis parvis trinis et postice tuberculo simili instructum, obscure cinereum, supra linea media cruciata albida, notatum. Sternum nigrum. Chelæ pedesque lurido-olivacei, hi fusco-annulati. — Ins. Taprobane !.

(2) Nom. in litteris.

28. ANAPEÆ

Les genres *Anapis* [*Amazula* (1)] et *Tecmessa*, rapportés jusqu'ici à la famille des *Theridiides* dont ils ont le faciès, ne présentent qu'à un degré très affaibli les caractères de la sous-famille des *Argiopinæ;* ils sont cependant reliés au groupe des *Theridiosoma* par le genre *Ogulnius* et à celui des *Hypognatha* par les genres *Physiola* (p. 875) et *Chorizopes* (p. 922); leurs chélicères et, dans certains cas (*Tecmessa*), leurs pièces buccales ont une grande analogie avec celles de ces derniers; mais leurs organes sexuels, qui rappellent ceux des *Tetragnathinæ* (2), et leurs griffes tarsales, très fines et mutiques, diffèrent beaucoup de ceux de tous les genres étudiés précédemment.

Le céphalothorax est plus long que large; sa partie céphalique est fortement convexe, quelquefois gibbeuse, peu atténuée en avant et tronquée droit au bord frontal; elle s'abaisse en arrière sur la partie thoracique dont elle est séparée par un sillon semi-circulaire, souvent doublé d'une petite carène, rappelant celui de certains *Theridiides* (*Virada*); elle est toujours très lisse, tandis que la thoracique est fortement chagrinée et opaque; son bandeau est très large, vertical et plan (fig. 991 A).

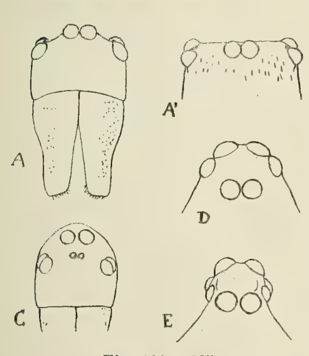


Fig. 991 à 995.

A. *Anapis* (sp. ind.). Face et chélicères vues en avant. — A'. *Idem.* Front en dessus. — C. *Chasmocephalon bimaculatum* E. Sim. Face vue en avant. — D. *Epecthina circinata* E. Sim. Front vu en dessus. — E. *Tecmessa quinquemucronata* E. Sim. Front vu en dessus.

Les yeux sont très nettement hétérogènes; les médians antérieurs étant seuls diurnes, mais ces yeux diurnes manquent parfois, car, dans ce groupe, il y a des genres octuculés et des genres sénoculés. Dans le genre *Tecmessa* qui figure parmi les premiers, les huit yeux sont fort resserrés; les médians antérieurs diurnes sont un peu plus gros et plus convexes que les autres; les médians figurent un groupe presque parallèle ou à peine plus large en avant et plus long que large, avec l'espace interoculaire plus ou moins convexe; les yeux latéraux sont, de chaque côté, égaux, connés et à peine séparés des médians; le bandeau, presque aussi large que l'aire oculaire, est creusé au-dessous des yeux, puis un peu convexe (fig. 995 E).

Dans le genre *Anapis*, les yeux sont réduits à six; les médians postérieurs

(1) *Amazula* Keyserling, 1886, nom employé antérieurement par Kraatz pour un genre de Coléoptère.

(2) Les *Anapis* ont, notamment, une très grande analogie avec les *Cyatholipus* (voy. p. 712), mais, chez ceux-ci, les chélicères et les pièces buccales rappellent surtout celles des *Erigone*, et la proportion des articles des pattes n'est pas la même.

sont assez gros et connés l'un à l'autre mais largement séparés des latéraux avec lesquels ils figurent, vus en dessus, une ligne presque droite (fig. 992 A'), vus en avant, une ligne très fortement procurvée en demi-ellipse (fig. 991 A). Dans le genre *Chasmocephalon*, la disposition oculaire serait la même s'il ne s'y ajoutait deux très petits yeux médians antérieurs, proéminents et placés en avant des postérieurs, avec lesquels ils figurent un trapèze plus étroit en avant (fig. 993 C). Le genre *Epecthina* offre une curieuse modification ; ses yeux médians postérieurs sont également connés, mais plus reculés et les deux paires d'yeux latérales, au lieu d'être situées sur les côtés de la partie céphalique, sont beaucoup plus avancées, rapprochées l'une de l'autre et elles figurent sur le bord frontal une ligne transverse récurvée, à peine interrompue dans le milieu; les yeux médians antérieurs sont oblitérés comme ceux des *Anapis;* les latéraux internes, qui se touchent presque, sont plus gros que les autres et l'espace qui les sépare des médians postérieurs est légèrement déprimé en cuvette, puis un peu relevé en bourrelet en arrière des yeux antérieurs (latéraux) (fig. 994 D et 999 D') (1).

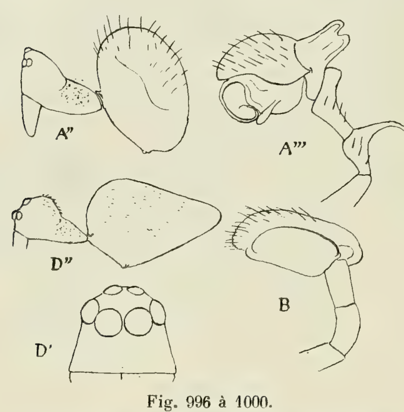


Fig. 996 à 1000.

A''. *Anapis* (sp. ind.). Céphalothorax et abdomen de profil. — A'''. *Idem.* Patte-mâchoire du mâle. — B. *Anapis algerica* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.— D'. *Epecthina circinata* E. Sim. Face vue en avant. — D''. Céphalothorax et abdomen de profil.

Les chélicères, dépourvues de tache basale, sont longues et presque cylindriques, cependant un peu convexes en dehors vers le milieu et légèrement divergentes dans leur partie terminale, avec la marge supérieure pourvue de 2 ou 3 dents fortes et isolées dont la dernière est située au delà de l'angle, sur la face interne droite ; leur marge inférieure, mutique, est garnie de très longs crins et leur crochet est fin et long.

Les lames-maxillaires sont droites, parallèles au côté interne, tronquées carrément à l'extrémité avec l'angle externe souvent un peu saillant, puis rétrécies à la base, elles diffèrent ainsi de celles des *Araneus* pour se rapprocher un peu de celles de certains *Tetragnathinæ*, mais cette forme caractéristique, très accusée dans les *Anapis* américains et les *Epecthina*, s'atténue dans les plus petites espèces du genre *Anapis* et dans le genre *Chasmocephalon* dont les

(1) Cette disposition oculaire a une certaine analogie avec celle des *Hadrotarsides* (p. 305, fig. 266).

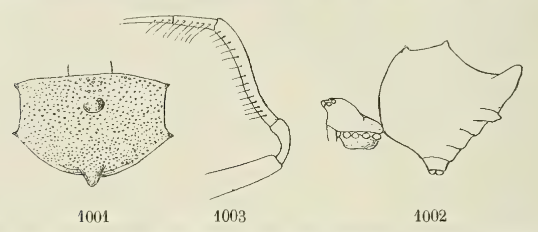
lames, au moins aussi larges que longues et arrondies au côté externe, ressemblent surtout à celles des *Theridiosoma*. Les pièces buccales des *Tecmessa* sont difficiles à observer à cause de la convexité exagérée du sternum ; la pièce labiale paraît courte et semi-circulaire transverse, les lames sont également courtes et larges et leur extrémité interne paraît converger un peu de chaque côté en avant de la pièce labiale.

Le sternum est largement cordiforme ou presque carré, plus ou moins atténué en arrière où il est obtus ou tronqué entre les hanches postérieures petites, subglobuleuses et distantes ; celui des *Anapis* et genres voisins est légèrement convexe ; celui des *Tecmessa* est très épaissi, encore plus convexe et presque hémisphérique (fig. 1002).

L'abdomen des *Anapis* est ordinairement globuleux, plus ou moins avancé sur le céphalothorax dont il recouvre la partie thoracique, garni en dessus d'un scutum clypéiforme, dur, très lisse, glabre ou parsemé de longs crins ; en dessous, il offre un scutum épigastrique présentant en avant, pour l'insertion du pédicule, un orifice rond ou elliptique finement rebordé et souvent un scutum plus petit antémamillaire ; dans les espèces américaines du genre *Anapis* le scutum dorsal est moins bien défini. L'abdomen de l'*Epecthina circinata* E. Sim., qui est ovale et conique en arrière, est dépourvu de scuta, ses téguments, épais et légèrement plissés sur les côtés, sont finement granuleux et brièvement pubescents (fig. 1000 D''). Celui des *Tecmessa* est très élevé, mais plan en dessus, presque carré ou un peu plus large que long, mais toujours tronqué de chaque côté, où chacun de ses angles porte ordinairement un tubercule conique divergent (*T. pectorosa* Cambr., *tuberosa* Keyserl.) ; j'ai décrit une espèce qui offre, de plus, un tubercule médian postérieur plus fort que les autres (*T. quinquemucronata* E. Sim.) (fig. 1001) ; dans une autre espèce, les tubercules sont remplacés, de chaque côté, par une grosse bosse verticale, bifide au sommet (*T. peruana* Keyserl.) ; enfin, j'en ai trouvé d'autres au Venezuela dont l'abdomen est mutique ; ses téguments sont solides et criblés de gros points enfoncés, égaux et réguliers ; ceux de la face ventrale présentent quelques gros plis concentriques autour des filières qui occupent le milieu et sont tubulées, comme celles des *Gasteracantha*, c'est-à-dire qu'elles sont, ainsi que le tubercule anal, entourées d'un fort anneau chitineux très dur, légèrement lobé de chaque côté (fig. 1002).

Les pattes antérieures sont presque toujours plus longues que les postérieures ; leurs fémurs sont assez épais et comprimés ; leurs patellas, assez longues et plus ou moins pédonculées à la base ; leurs tibias, relativement très longs, sont légèrement arqués, sinueux et souvent un peu rétrécis vers leur articulation patellaire ; leurs métatarses sont remarquablement courts, plus courts que les tibias et même que les tarses qui sont, au contraire, longs, grêles, cylindriques et acuminés ; ces pattes sont dépourvues de véritables épines, sauf celles des *Anapis* américains, dont les métatarses antérieurs portent, en dessous, deux ou trois spinules dentiformes, mais elles sont toujours garnies de longs crins ; dans quelques *Anapis*, mais surtout dans les genres *Epecthina* et *Tecmessa*, les tibias offrent, au côté interne, une série nom-

breuse et très régulière de forts crins divergents (de 12 à 15), tandis que les métatarses offrent, de chaque côté, une série de crins encore plus longs (de 4 à 6); les tarses ont aussi souvent, à la base, un ou deux crins semblables (fig. 1003); les tarses sont très acuminés et pourvus d'un petit onychium



Tecmessa quinquemucronata E. Sim. — Fig. 1001. Abdomen en dessus. — Fig. 1002. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 1003. Patte de la 1re paire par la face interne.

portant des griffes très petites, fines et mutiques, au moins dans les quelques espèces où j'ai pu les examiner, et accompagnées de quelques gros poils simples qui les dépassent.

Les sexes sont presque de même taille et ne diffèrent guère que par leur patte-mâchoire ; celle de la femelle est toujours petite, très grêle dans le genre *Anapis*, un peu plus robuste dans le genre *Tecmessa;* son tibia est plus long que la patella et son tarse, beaucoup plus long que les deux articles précédents réunis, est très acuminé. Dans le genre *Anapis*, celle du mâle est assez longue; sa patella et son tibia, également longs, sont très rétrécis à la base comme pédiculés et pourvus chacun en dessus à l'extrémité d'une apophyse dressée : celle de la patella effilée et recourbée en arrière, celle du tibia plus courte, plus épaisse et dirigée en avant ; le tarse, discoïde et assez large, est pourvu d'une apophyse basilaire (branche externe) tuberculiforme, relevée, bilobée, un peu excavée et rebordée sur sa face antérieure ; le bulbe, volumineux, est pourvu d'un stylus libre, épais et replié en boucle (fig. 997 A''') ; dans une espèce plus petite, que j'ai découverte en Algérie (*A. algerica*), la patte-mâchoire est plus simple, sa patella et son tibia sont cylindriques et environ de même longueur et celle-là est pourvue en dessus à la base d'une petite pointe sétiforme, tandis que le tibia est mutique (fig. 998 B); la patte-mâchoire des *Chasmocephalon* est beaucoup plus courte, sa patella et son tibia sont mutiques et nodiformes et son bulbe est pourvu, à l'extrémité, d'un stylus libre et replié en boucle; celle des *Tecmessa* ressemble davantage à celle des *Ursa*; son fémur est court et presque droit ; sa patella, très petite et nodiforme ; son tibia très court et transverse, embrassant la base du tarse, qui est très gros, pourvu d'une petite branche basilaire externe dirigée en avant le long de son bord, ovale large, néanmoins terminé en pointe subaiguë, dépassant un peu un bulbe volumineux mais plus simple que celui des *Ursa*.

Les *Anapeæ* sont tous de petite taille (au plus 2 mill.), quelques-uns qui n'atteignent pas le millimètre comptent parmi les plus petites Araignées

connues; ils vivent dans les mousses et les détritus à la manière des *Erigone*, plus rarement sur les buissons comme des *Theridion*, mais leurs allures sont toujours très lentes; leur toile, si elle existe, n'a pas été observée.

Les *Anapis* et *Chasmocephalon* sont presque tous d'un noir brillant avec les pattes fauves ou rougeâtres, quelques-uns sont rouges avec des taches noires sur l'abdomen (*C. bimaculatum* E. Sim.), d'autres ont l'abdomen brunâtre avec de grandes macules claires mal définies. Le type du genre *Anapis* (*A. Hetschki* Keyserl.) a été décrit du sud du Brésil, j'en ai trouvé deux autres espèces au Venezuela, une en Algérie, dans les mousses de la forêt de l'Edough, près de Bone et j'en ai reçu une autre de la Nouvelle-Calédonie. Le *Chasmocephalon neglectum* Cambr. est originaire de l'Australie occidentale, j'ai trouvé deux autres espèces de ce genre au cap de Bonne-Espérance; le genre *Epecthina* est propre au Venezuela et ne renferme qu'une seule espèce.

Les *Tecmessa* sont de teinte brunâtre, relevée, au moins sur l'abdomen, de larges marbrures irrégulières d'un jaune doré. Quatre espèces ont été décrites : trois du Brésil (*T. pectorosa* Cambr., *tuberosa* Keyserl., *quinquemucronata* E. Sim.) et une du Pérou (*T. peruana* Keyserl.); j'en ai trouvé deux autres (inédites) au Venezuela.

GENERA

1. Oculi sex (medii antici nulli) .... 2.
— Oculi octo .... 3.
2. Oculi laterales utrinque contigui, a mediis late remoti. Abdomen subglobosum supra scutatum.......................... **Anapis**.
— Oculi laterales cuncti inter se subcontigui, ante medios siti et lineam frontalem recurvam formantes. Abdomen haud scutatum postice turbinatum.......................... **Epecthina**.
3. Sternum fere planum. Pedes antici mutici......... **Chasmocephalon**.
— Sternum validissime convexum hemisphæricum. Pedum anticorum tibiæ metatarsique seriatim aculeati.................... **Tecmessa**.

Anapis E. Sim. — *Amazula* Keyserl., *Sp. Amer. Therid.*, II, 1886, p. 255 (nom. præocc.).

Cephalothoracis pars cephalica antice valde acclivis, fronte lata et recte truncata, pars thoracica humilis, a cephalica stria semicirculari discreta. Oculi tantum sex (medii antici nulli), quatuor postici, superne visi in lineam subrectam, medii inter se contigui, laterales a mediis late distantes, utrinque contigui, leviter prominuli et angulos frontales occupantes. Clypeus altissimus, planus et verticalis. Pedes mutici, vel metatarsis anticis spinulis paucis subtus instructis, metatarsis, tibiis tarsisque multo brevioribus. Abdomen globosum, supra scuto integro obtectum.

Typus : *A. Hetschki* Keyserl.

Ar. geogr. : Africa sept. occid. (1); ins. N. Caledonia; Amer. merid. : Venezuela, Brasilia.

Chasmocephalon Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1889, p. 45.

Ab *Anape* tantum differt oculis octo, mediis anticis parvis prominulis cum posticis aream antice quam postice angustiorem formantibus, oculis quatuor anticis in lineam valde recurvam.

Typus : *C. neglectum* Cambr.

Ar. geogr. : Africa max. austr. (2) ; N. Hollandia occid.

Epecthina, nov. gen.

Cephalothorax fere *Anapis* sed paulo humilior. Oculi medii postici magni, inter se contigui, a margine antico remoti. Oculi quatuor laterales inter se subcontigui et lineam transversam recurvam, ad marginem frontalem, formantes, interiores exterioribus majores. Oculi medii antici nulli. Clypeus mediocris, verticalis, planus. Chelæ, partes oris, sternum pedesque fere *Anapis*. Abdomen magnum, duriusculum, haud scutatum, postice turbinatum.

Typus : *E. circinata* E. Sim. (sp. un.) (3).

Ar. geogr. : Venezuela.

Tecmessa Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1882, p. 433. — *Id.* Keyserl., *Spinn. Amer. Therid.*, II, 1886, p. 20.

Cephalothorax brevis, fronte prominenti et truncata. Oculi inter se dissimiles (medii antici diurni, reliqui nocturni), quatuor medii aream longiorem

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

A. algerica, sp. nov. — ♂ ♀. Long. 0,7 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus, parte cephalica convexa, lævi, postice sulco semicirculari discreta, thoracica coriacea. Abdomen maximum, subrotundum, cephalothoracem fere omnino obtegens, supra scuto castaneo, nitido sed parce punctato et in medio quadriimpresso, obtectum. Sternum nigrum, valde coriaceum. Pedes fulvo-rufescentes. — Algeria mont. !.

(2) Toutes les espèces africaines sont inédites, voici la diagnose de l'une d'elles :

C. bimaculatum, sp. nov. — ♂ ♀. Long. 1 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, brevis, parte cephalica convexa, lævi et nitida, postice sulco profundo carinato et procurvo discreta, thoracica coriacea. Abdomen rotundum, supra duriusculum, læve et nitidum, minutissime et parce punctatum, rufulum, postice maculis magnis rotundis nigris notatum, subtus coriaceum et crebre punctatum. Sternum nigrum valde rugosum. Pedes fulvi, confuse olivaceo-annulati. — Prom. Cap. Bonæ Spei !.

(3) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

E. circinata, sp. nov. — ♀. Long. 1 mill. — Cephalothorax nigro-rufescens, parte cephalica lævi, thoracica coriacea ad marginem crasse pluriseriatim rugoso-punctata. Abdomen subglobosum sed postice breviter et obtuse turbinatum, fusco-testaceum, supra confuse lurido-maculatum, brevissime nitido-pubescens. Sternum nigrum, coriaceum. Pedes sat breves, fulvo-rufescentes, coxis femoribusque quatuor anticis infuscatis. — Venezuela : San-Esteban !.

quam latiorem et subparallelam occupantes. Oculi laterales utrinque contigui et a mediis vix separati. Clypeus oculis mediis anticis latior, sub oculis depressus dein convexus. Chelæ sat longæ et parallelæ. Pars labialis breviter semicircularis. Laminæ breves, intus convergentes. Sternum haud longius quam latius, valde convexum, postice parum attenuatum et truncatum. Coxæ posticæ subglobosæ inter se latissime distantes. Abdomen magnum, subquadratum, duriusculum et impresso-punctatum, supra plerumque mucronatum, subtus plicatum. Mamillæ medium ventris occupantes, valde tubulatæ. Pedes valde inæquales, quatuor antici reliquis multo longiores, tibiis, metatarsis tarsisque cylindraceis et curvatis, aculeis tenuibus et numerosis regulariter seriatis instructis; metatarsis multo brevioribus quam tibiis et tarsis.

Typus : *T. pectorosa* Cambr.

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela, Peruvia et Brasilia.

Supplément à la famille des ARGIOPIDÆ

4. *METEÆ* (p. 726).

Pendant l'impression des pages précédentes, j'ai pu me procurer deux espèces remarquables appartenant au groupe des *Meta*, mais ne rentrant dans aucun des genres que j'ai admis.

La première, originaire de la côte occidentale d'Afrique, sera le type du genre *Parameta*, qui touche de très près au genre *Landana*, dont il a, au moins chez la femelle, le céphalothorax, les yeux et les pattes, mais qui en diffère par les lames-maxillaires presque aussi larges que longues, par les chélicères dont la marge inférieure est pourvue de trois dents égales, isolées et équidistantes et la marge supérieure de quatre dents très inégales, la 3[e], angulaire, étant beaucoup plus forte que les autres, enfin par les caractères sexuels du mâle dont le céphalothorax est normal, c'est-à-dire presque semblable à celui de la femelle, seulement un peu plus atténué et plus proéminent dans la région oculaire, dont les chélicères sont plus étroites mais accolées aux pièces buccales, enfin dont les tibias de la première paire sont légèrement courbes et épaissis dans leur seconde moitié où ils sont armés d'un groupe irrégulier de très fortes épines.

Les organes sexuels du *Parameta* sont plus complexes que ceux des autres types du groupe des *Meta :* l'épigyne est un tubercule vertical, ovale transverse, pubescent sur sa face antérieure, creusé, sur sa face postérieure, d'une fossette ovale, rebordée, renfermant deux lobes latéraux ovales et un petit lobe médian triangulaire; chez le mâle, le tarse de la patte-mâchoire est pourvu d'une

apophyse basale divergente, arquée en avant et terminée par une petite dilatation tronquée, ressemblant à celle des *Araneus;* le bulbe, gros et ovale, émet une longue pointe cylindrique dirigée en avant, un peu arquée en bas et terminée par une fourche à branches grêles, presque égales et parallèles.

La seconde espèce, que j'ai reçue en nombre de Saint-Domingue et de la Jamaïque, offre le faciès du *Salassina crassicauda* Keyserl., mais ses caractères essentiels sont ceux des *Meteæ;* elle sera le type du genre *Alcimosphenus* qui doit se placer à côté du genre *Tylorida*, dont il diffère cependant par le front beaucoup plus large, les yeux plus petits et égaux, l'aire occupée par les médians un peu plus étroite en avant qu'en arrière, les yeux latéraux, de chaque côté, très largement séparés des médians, les lames-maxillaires plus courtes, ressemblant à celles des *Meta*, le sternum convexe et sillonné en avant, enfin, les pattes moins inégales et mutiques. L'*Alcimosphenus licinus* E. Sim. est une Araignée de taille moyenne, d'un beau rouge orangé avec les pattes noires et l'abdomen prolongé en tubercule bifide, orné de taches latérales, souvent confluentes, et quelquefois de taches dorsales d'un noir intense.

Parameta, nov. gen.

A *Landana*, cui valde affinis est, imprimis differt laminis-maxillaribus haud vel vix longioribus quam latioribus, chelarum margine inferiore dentibus 3 æquis, margine superiore dentibus 4 iniquis, 3° (angulari) reliquis multo majore, cephalothorace chelisque maris normalibus, tibia 1^{i} paris maris leviter curvata, incrassata, superne validissime et inordinate aculeata.

Typus : *P. jugularis* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa trop. occid.

Nota. Cette espèce est inédite, en voici la diagnose :

P. jugularis, sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax sat longus, obscure fulvus, albido-sericeo pubescens, parte cephalica postice dilutiore et albida. Abdomen cylindraceum, antice posticeque prominulum, supra fusco-cervinum, vitta media lata et integra flexuosa, tenuiter testaceo-marginata, antice lineas binas incurvas et prope medium lineam cruciatam testaceas includente, ornatum, subtus nigricans, vitta media lata et utrinque lineola, testaceis, notatum. Sternum fusco-olivaceum, in medio dilutius. Pedes luridi, nigro-punctati, tibiis metatarsisque posticis apice fusco-annulatis, longe et numerose aculeati. Tuberculum vulvæ nigrum, fovea ovato-transversa, eminentias trinas includente, impressum. — Sierra-Leone.

Alcimosphenus, nov. gen.

A *Tylorida* differt fronte multo latiore, oculis parvis, æquis, quatuor mediis aream antice quam postice paulo angustiorem occupantibus, oculis lateralibus utrinque a mediis longissime remotis, laminis brevioribus fere *Metæ*, sterno magis inæquali, antice convexo et sulcato, pedibus brevioribus, minus inæqualibus, muticis, metatarsis tibiis paulo longioribus, abdomine oblongo, postice tuberculo magno obliquo apice truncato et leviter bifido, instructo.

Typus : *A. licinus* E. Sim.

Ar. geogr. : Antillæ.

NOTA. Espèce inédite, dont voici la diagnose :

A. licinus, sp. nov. — ♀. Long. 8—9 mill. — Cephalothorax fulvo-rufulus, lævis et glaber. Abdomen læte rufo-coccineum, postice utrinque maculis obliquis sinuosis, ad apicem tuberculi maculis duabus minoribus, subtus utrinque vitta marginali intus valde tridentata et punctis mediis binis nigerrimis, decoratum. Chelæ, partes oris, sternum, coxæque rufo-coccinea, lævia et nitida. Pedes nigri, tibiis 1[i] paris dilutioribus et olivaceis, tibiis, metatarsis, tarsisque apice minute lurido-annulatis. Pedes-maxillares nigri, femore rufo. — Jamaïca et S. Domingo.

L'adjonction de ces deux genres force de modifier le tableau que j'ai donné, p. 704, des caractères génériques des *Meteæ* :

1. Oculi quatuor postici in lineam procurvam.................... 2.
— Oculi quatuor postici in lineam leviter recurvam............... 3 *a*.
2. Femora postica seriatim ciliata. Sternum late cordiforme et coxæ posticæ inter se distantes .... **Mecynometa.**
— Femora postica haud ciliata. Sternum triquetrum, postice subacutum et coxæ posticæ inter se subcontiguæ............... 3.
3. Chelarum margo inferior dentibus quatuor, 1° sat valido, reliquis minutissimis, instructus. Cephalothorax chelæque in utroque sexu valde dissimiles.................................. **Landana.**
— Chelarum margo inferior dentibus trinis æquis armatus. Cephalothorax chelæque in utroque sexu subsimiles......... **Parameta.**
3 *a*. Femora postica haud ciliata................................ 4.
— Femora postica extus ad basin serie longitudinali singula vel duplici setarum longarum ciliata............................ 6.
4. .... **Orsinome, Meta, Chrysometa.**
6. Oculorum linea antica subrecta. Clypeus oculis anticis multo latior.. 6 *a*.
— Oculorum linea antica recurva. Clypeus oculis anticis fere semper haud duplo latior..................... **Atelidea, Argyroepeira.**
6 *a*. Pedes inter se valde inæquales, antici posticis multo longiores, cuncti longissime aculeati. Sternum fere planum....... **Tylorida.**
— Pedes inter se parum inæquales, omnino mutici. Sternum antice convexum et sulcatum.. .... **Alcimosphenus.**

6. *AZILIEÆ* (p. 740).

C'est à ce groupe qu'appartient le genre *Prolochus*, proposé par Thorell en 895 pour une espèce du Tenasserim, le *P. longiceps* Th.; il ne diffère absolument du genre *Atimiosa* que par l'absence complète des yeux médians postérieurs, déjà très réduits chez les *Atimiosa;* le groupe oculaire se trouvant ainsi réduit à six gros yeux exactement semblables à ceux des *Azilia* et des *Atimiosa.*

Tous les autres caractères, comme par exemple la plus grande proéminence

du front, la plus grande longueur des chélicères et des pattes antérieures, sont certainement sexuels, le genre *Atimiosa* n'étant connu que par des femelles et le genre *Prolochus* que par des mâles.

La patte-mâchoire du *P. longiceps* Th. est du type de celle des *Dolichognatha* (p. 740, fig. 825), mais elle est beaucoup plus longue; son fémur est grêle et courbe; son tibia cylindrique est beaucoup plus long que la patella; son tarse offre, à la base, une saillie verticale, lamelleuse et tronquée, avec l'angle postérieur prolongé par une petite pointe verticale aiguë, l'antérieur également prolongé mais plus obtus et dirigé en avant; son bulbe, ovale et très simple, ressemble surtout à celui des *Tylorida*.



Fig. 1004.
Prolochus longiceps Thorell. Patte-mâchoire du mâle.

Le genera des *Azilieæ* devra être modifié ainsi :

1. Oculi octo cuncti magni, medii postici lateralibus paulo majores. .... **Azilia.**
— Oculi medii postici minutissimi vel nulli .... 2.
2. Oculi octo, medii postici minutissimi .... **Atimiosa.**
— Oculi sex, medii postici nulli .... **Prolochus.**

Prolochus Thorell, *Descr. Cat. Spid. of Burma*, 1895, p. 122.

Typus *P. longiceps* Thorell (sp. un.).

Ar. geogr. : Tenasserim.

28. Famille ARCHAEIDAE

Le genre *Archæa*, proposé par C. Koch pour quelques Araignées fossiles du succin tertiaire de la Baltique, est le type d'une petite famille qui possède encore, dans la nature actuelle, quelques rares représentants disséminés dans l'hémisphère austral.

Ces Araignées ont des rapports avec plusieurs types de la famille des *Argiopides*, j'ai déjà signalé ceux qu'elles présentent avec les *Linyphiinæ*, particulièrement avec les genres *Tapinopa* et *Bolyphantes*, elles en offrent d'au moins aussi frappants avec les *Tetragnathinæ*, surtout avec les *Meteæ* et les *Diphyieæ*; c'est même au premier de ces deux groupes que je rapporte aujourd'hui le genre *Landana* (p. 737), depuis que j'ai pu en étudier les deux sexes; et je parlerai plus loin des affinités qu'elles ont avec les *Mimetides*.

Les *Archæides* se distinguent cependant de ces divers types par un ensemble de caractères qui en font l'une des familles les plus spécialisées de l'ordre des Araignées.

L'un des traits les plus remarquables de leur organisation est la séparation nette des chélicères et des organes buccaux, particularité qui s'observe cependant dans le genre *Landana* et dans quelques espèces du genre *Argyroepeira* où elle est propre aux mâles, tandis qu'ici elle existe dans les deux sexes. La partie céphalique se détache de la thoracique, s'élève, soit verticalement, soit obliquement, et cet allongement ne se produit pas aux dépens de la région oculaire comme pour beaucoup d'espèces du groupe des *Erigoneæ* (*Walckenaera acuminata*, p. 624, fig. *i*), mais aux dépens de la région, ordinairement très réduite, qui sépare les chélicères des lames-maxillaires; il en résulte que celles-ci gardent leur position normale au niveau des hanches de la première paire de pattes, tandis que les chélicères, entraînées par l'allongement de la partie antérieure du céphalothorax, sont projetées en avant à une grande distance. La partie thoracique ne présente aucune impression.

Les yeux, qui occupent le bord frontal, sont peu inégaux mais nettement hétérogènes; les médians antérieurs, seuls diurnes, sont un peu plus gros que les autres dans le groupe des *Archæa*, mais ils font défaut dans le genre *Mecysmauchenius* qui est sénoculé; les latéraux sont, de chaque côté, petits et connés.

Les chélicères, dont j'ai décrit l'insertion anormale, sont très longues et dépourvues de tache basale; la marge supérieure de leur rainure est toujours armée d'une série de longues épines très grêles, élevées chacune sur un petit mamelon, qui sont remplacées, plus au fond, par des dents plus robustes, généralement petites, uni ou bisériées; leur crochet, courbe et plus ou moins

long, tantôt grêle, tantôt robuste, est fortement comprimé et son bord est finement serrulé.

La pièce labiale est plane, non rebordée. Les lames-maxillaires, plus ou moins longues, sont toujours assez étroites, de largeur égale, fortement cintrées sur la pièce labiale et se rencontrant presque par leur bord apical tronqué; elles sont pourvues à l'extrémité d'une fine serrula; leur face interne, qui reste à découvert, est plane, homogène et presque glabre. Le rostre est très long, car il atteint presque l'extrémité des lames, il est plan, presque parallèle, induré, mais terminé par une dilatation membraneuse de forme variable, quelquefois tuberculée. Le sternum, plan ou légèrement impressionné, se termine en pointe et les hanches de la 4e paire sont contiguës ou au moins très rapprochées.

Les filières sont très caractéristiques; les inférieures, précédées ou non d'un petit colulus, épaisses, cylindro-coniques, uniarticulées et contiguës, ressemblent à celles des *Araneus*, tandis que les médianes et les supérieures, qui sont situées sur le côté des médianes, en une ligne transverse un peu recurvée et un peu plus étroite que l'espace occupé par les deux inférieures, sont très petites, quelquefois même complètement atrophiées (*Mecysmauchenius*); quand elles existent, les latéro-supérieures sont grêles, très brièvement biarticulées et un peu incurvées; elles sont toujours suivies d'un tubercule anal bien développé, semi-circulaire ou triangulaire très obtus et régulièrement cilié.

Les pattes sont mutiques, généralement fines, sauf les fémurs antérieurs qui sont presque toujours plus ou moins épaissis vers la base; leurs tibias et métatarses sont cylindriques et longs, et les seconds sont plus courts que les premiers, surtout dans le genre *Archæa;* les métatarses des deux paires postérieures, un peu plus épais que les autres, sont garnis en dessous, surtout à l'extrémité, de poils plus denses; les tarses, plus courts que les métatarses et très fins, sont acuminés et pourvus ou non d'un petit onychium; leurs griffes sont petites, les supérieures, égales et très fortement courbées en demi-cercle, sont armées d'un petit nombre (3-4) de dents très longues, isolées, presque semblables à la pointe terminale, mais plus obtuses; la griffe inférieure, aussi longue que les supérieures (*Archæa*) ou plus courte (*Mecysmauchenius*), est fortement coudée et terminée en pointe très effilée, elle est pourvue d'une longue dent subbasilaire; ces griffes ne sont pas accompagnées, comme celles des *Argiopinæ*, de griffes auxiliaires, mais les tarses, surtout à l'extrémité, sont garnis de poils isolés, villeux sur l'un de leur côté; des poils semblables se montrent aussi isolément sur les métatarses.

La patte-mâchoire de la femelle est très petite, insérée au côté externe des lames, près leur base et un peu en dessus, au sommet d'une sorte de petit mamelon conique (fig. 1008); son fémur est assez long et cylindrique; sa patella très petite; son tibia est long, presque égal au fémur et très grêle; son tarse petit, acuminé et pourvu ou non d'une très petite griffe mutique.

La patte-mâchoire du mâle adulte n'est bien connue que pour une seule espèce, le *Mecysmauchenius segmentatus;* son tibia est assez long, ni dilaté ni cupuliforme; son tarse, largement ovalaire, ne présente point de saillie en

dessus, comme celui des *Mimetides*, mais il offre, au bord externe, un tubercule spinigère qui représente sans doute la branche accessoire des *Argiopides ;* son bulbe est volumineux, convexe, mais simple (fig. 1011). La patte-mâchoire des *Archæa*, autant qu'on en peut juger par la figure très imparfaite de celle qui a été donnée par C. Koch, de son *A. lævigata* (loc. cit., pl. II, fig. 8), est du même type que celle du *Mecysmauchenius* (1).

Cette famille ne renferme que deux genres qui diffèrent assez l'un de l'autre pour devenir les types de deux groupes :

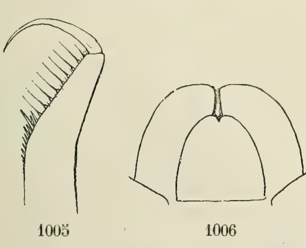
Oculi octo. Mamillæ sex. Pars labialis longior quam latior apice minute excisa. Tarsi pedum articulo unguifero parvo muniti... **Archæeæ.**

Oculi sex. Mamillæ duæ. Pars labialis latior quam longior, haud excisa. Tarsi pedum articulo unguifero carentes.. **Mecysmauchenieæ.**

1. *ARCHÆEÆ*

Je commencerai l'étude du genre *Archæa* non par les espèces fossiles qui en représentent le type, mais dont je ne connais qu'un seul spécimen assez défectueux, mais par l'*Archæa Workmani* Cambr., espèce actuellement vivante à Madagascar, et dont Cambridge avait fait le type d'un genre *Eriauchenus*.

Le céphalothorax de cette Araignée, dont j'ai donné une figure dans la première partie (p. 18, fig. 32), est presque aussi large que long, assez fortement atténué et obtusément tronqué en arrière; sa partie céphalique s'élève en colonne verticale, aussi longue que le céphalothorax entier, assez grêle, cylindrique, marquée, sur sa face antérieure, d'une fine strie longitudinale, et renflée à l'extrémité en gros lobe, convexe en arrière où il est armé de quatre petits tubercules disposés en trapèze plus étroit en arrière, incliné tronqué et légèrement rebordé en avant où il est pourvu, de chaque côté, d'une saillie angulaire conique surmontant les yeux.



Archaea (*Eriauchenus*) *Workmani* Cambr. — Fig. 1005. Chélicère. — Fig. 1006. Pièces buccales.

Ceux-ci, largement séparés transversalement, sont, de chaque côté, disposés en deux paires; ceux de la paire supérieure (médians), situés au-dessous de la saillie angulaire, sont disjoints et inégaux, l'antérieur étant beaucoup plus gros que le postérieur; les autres, situés beaucoup plus bas, sur les côtés du lobe, sont très petits, égaux et connés.

---

(1) De l'*Archaea Workmani* Cambr., on ne connaît que de jeunes individus des deux sexes.

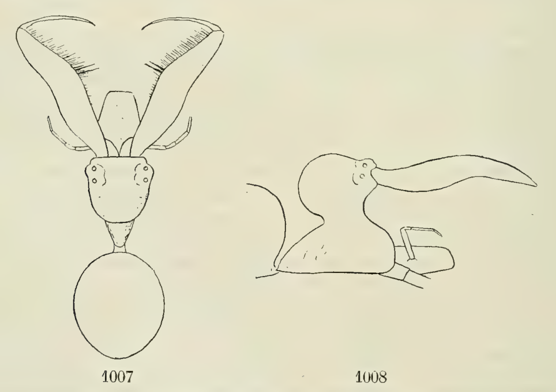
Les chélicères, extraordinairement longues, sont obliquement dirigées en bas, grêles, presque cylindriques et contiguës l'une à l'autre, sauf près de l'extrémité où elles sont un peu atténuées et divergentes, leur bord interne formant en cet endroit un angle très ouvert ; elles sont brusquement rétrécies près leur point d'attache et pourvues en dessus, à peu de distance de la base, d'un petit tubercule surmonté d'une épine ; leur bord interne est armé, dans la partie terminale oblique, d'une série de sept ou huit épines fines et longues, presque égales, élevées chacune sur un petit mamelon et, plus loin, d'épines beaucoup plus fortes et bacilliformes, inégales et moins régulières, dont les principales sont situées sur l'angle dont j'ai parlé ; le crochet est assez long, très robuste, fortement comprimé et serrulé en dessous (fig. 1005).

La pièce labiale est un peu plus longue que large, ovalaire, légèrement convexe, mais un peu déprimée à l'extrémité où son bord apical est entaillé d'une petite échancrure.

Les lames sont longues, étroites et fortement cintrées (fig. 1006).

La patte-mâchoire de la femelle, relativement très petite, est pourvue, à l'extrémité de son tarse acuminé, d'une très petite griffe mutique.

Le sternum est très long et très étroit, fortement découpé au niveau des hanches et terminé en pointe aiguë en avant de celles de la 4e paire, qui sont contiguës.



Archaea Pougneti E. Sim. — Fig. 1007. Chélicères, céphalothorax et abdomen en dessus. — Fig. 1008. Céphalothorax et chélicères de profil.

L'abdomen, dont les téguments sont mous et pubescents, est court, plus haut que long, élevé en tubercule conique très obtus, un peu moins haut que la protubérance céphalique ; ses filières sont au nombre de six et très inégales, j'ai décrit plus haut leur disposition.

Les pattes sont très fines et très inégales, celles des deux premières paires étant beaucoup plus longues que les postérieures ; leurs fémurs sont cylin-

driques, légèrement épaissis à la base ; leurs patellas, assez longues et un peu courbes ; leurs tibias extrêmement longs et fins ; leurs métatarses, encore plus fins, mais plus courts ; ces deux derniers articles sont presque droits, très légèrement arqués ; aux deux paires postérieures, mais surtout à la troisième, les métatarses, beaucoup plus courts que les tibias, sont plus épais et garnis, en dessous, de poils plus forts et plus denses ; les tarses sont acuminés et pourvus d'un petit onychium portant les griffes (voy. plus haut).

Les *Archæa*, qui habitaient, à l'époque tertiaire, le nord de l'Europe, ne différaient essentiellement de l'espèce précédente que par leur protubérance céphalique plus courte et plus épaisse, mais, au reste, de même forme, avec le gros lobe ordinairement globuleux et mutique ou quelquefois bifide en arrière (*A. conica* C. Koch) ; leurs chélicères, construites de même, étaient plus inclinées en avant, presque horizontales, au moins celles de l'*A. Pougneti* E. Sim., position qui tient peut-être au milieu dans lequel ces Araignées ont été incluses ; les pattes étaient généralement moins longues et surtout moins inégales ; leur abdomen était souvent ovale court, quelquefois conique en arrière (*A. conica* C. Koch), tantôt lisse (*A. lævigata* C. Koch, *Pougneti* E. Sim.), tantôt marqué de gros plis concentriques probablement indurés (*A. paradoxa, conica* C. Koch) (fig. 1007 et 1008).

Ch. Koch a décrit dans l'ouvrage de Berendt, en 1854, trois espèces d'*Archæa* fossiles (*A. paradoxa, conica* et *lævigata*), et j'en ai depuis décrit une quatrième (*A. Pougneti* E. Sim.) ; comme je l'ai dit, l'*A.* (*Eriauchenus*) *Workmani* Cambr., propre à Madagascar, est la seule espèce actuellement vivante de ce genre remarquable.

Archæa C. Koch *in* Berendt, *Organ. Reste in Bernst.*, I, 1854. — *Eriauchenus* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1881, p. 767.

Cephalothorax brevis, parte cephalica abrupte elevata, collum cylindraceum ad apicem valde dilatatum, postice convexum et antice truncatum, formante. Oculi octo parvi, utrinque quatuor (duo medii inter se distantes, anticus postico major, et duo laterales parvi et contigui). Chelæ cephalothorace multo longiores, ad apicem partis cephalicæ insertæ, cylindratæ et contiguæ sed prope apicem plus minus divaricatæ et attenuatæ, intus seriatim crinitæ. Sternum longum et angustum, postice acutum. Pars labialis paulo longior quam latior, apice minute excisa. Laminæ longæ, subparallelæ, intus validissime curvatæ. Pedes longi, graciles et mutici, metatarsis tibiis brevioribus, quatuor posticis (præsertim 3) paululum incrassatis et subtus crasse setosis.

Typus : *A. paradoxa* C. Koch.

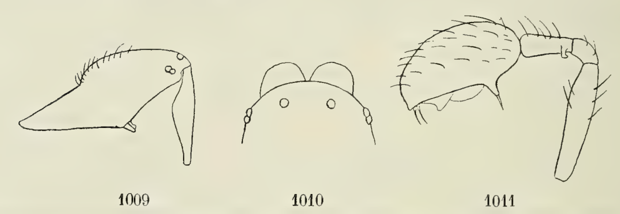
Ar. geogr. : Ins. Madagascar.

2. *MECYSMAUCHENIEÆ*

Les *Mecysmauchenius*, qui représentent la famille des *Archæides* dans l'extrême sud de l'Amérique, diffèrent des espèces de l'Ancien Monde par des

caractères assez importants, notamment par la réduction du nombre de leurs yeux et de leurs filières, par la proportion de leurs pattes dont les tarses sont dépourvus d'onychium, etc.

Le céphalothorax est beaucoup plus long que celui des *Archæa;* sa partie céphalique, assez convexe en arrière, où elle s'abaisse brusquement sur la thoracique, n'est pas verticale, mais très obliquement dirigée en avant, légèrement et graduellement atténuée jusqu'au bord antérieur, qui est tronqué et un peu saillant au milieu (fig. 1009).



Mecysmauchenius segmentatus E. Sim. — Fig. 1009. Céphalothorax de profil. — Fig. 1010. Front en dessus. — Fig. 1011. Patte-mâchoire du mâle.

Les yeux, au nombre de six, sont égaux et du type nocturne ; de chaque côté, deux latéraux connés, situés sur la pente et, au milieu, deux médians, aussi largement séparés l'un de l'autre que des latéraux, avec lesquels ils figurent une ligne légèrement arquée en avant (fig. 1010).

Les chélicères, qui tombent verticalement du bord frontal, sont très longues et beaucoup plus robustes que celles des *Archæa,* un peu aplanies en dessus, mais fortement convexes en dessous dans leur moitié basale ; vu en avant, leur bord interne, contigu près de la base, devient ensuite graduellement divergent et il est pourvu d'une nombreuse série de longues épines grêles élevées sur de petits tubercules et entremêlés d'épines plus petites ; vues en dessous, elles offrent, de plus, un groupe très reculé, de petites dents bisériées : deux pour la marge inférieure, quatre pour la supérieure ; le crochet est très long, grêle et très arqué.

La pièce labiale est plus large que longue, semi-circulaire ou très obtusément triangulaire et non échancrée ; les lames, plus courtes que celles des *Archæa,* assez étroites et parallèles, sont très fortement cintrées et contiguës par leur bord apical.

Le sternum est ovale allongé, plus large que dans le groupe précédent et il se termine brièvement en arrière en pointe moins aiguë, de sorte que les hanches postérieures sont étroitement séparées.

L'abdomen est assez allongé, épais, arrondi à ses deux extrémités et presque cylindrique ; le colulus manque et les filières sont réduites à deux, comme dans le genre *Palpimanus;* ce sont les deux inférieures qui ressemblent, au reste, à celles des *Archæa;* elles sont bien séparées du tubercule anal, qui est semi-circulaire et cilié ; la face ventrale, légèrement indurée dans la première moitié, offre, dans la seconde, un peu avant les filières, un léger pli transverse

marqué au milieu d'un petit point chitineux qui doit correspondre à un stigmate.

Les pattes sont beaucoup plus courtes et moins inégales que dans le groupe précédent ; leurs fémurs sont plus robustes et comprimés ; leurs métatarses sont presque aussi longs que les tibias, les postérieurs sont garnis en dessous, à l'extrémité, de poils rudes presque spiniformes ; leurs tarses sont dépourvus d'onychium, mais leurs griffes sont semblables à celles des *Archæa*, l'inférieure est seulement plus courte, relativement aux supérieures.

Le tarse de la patte-mâchoire m'a paru manquer de griffe.

L'orifice génital de la femelle est une simple fossette membraneuse, limitée en avant par un épais rebord chitineux rougeâtre, arqué en demi-cercle.

La patte-mâchoire du mâle est courte ; son fémur est grêle et un peu comprimé ; sa patella, petite et convexe ; son tibia, plus long et plus grêle, est pourvu d'une petite apophyse externe subbasilaire perpendiculaire et tronquée ; son tarse est très gros, largement ovalaire, pourvu au bord externe, près la base, d'un tubercule conique prolongé par une épine ; son bulbe est très volumineux, mais simple, subglobuleux, lisse, pourvu à l'extrémité d'un court stylus noir recourbé (fig. 1011).

Le *M. segmentatus* E. Sim., seule espèce connue, est de taille à peine moyenne (4 mill.), son céphalothorax et ses pattes sont d'un rouge orangé vif, tandis que son abdomen, d'un gris testacé, est orné de bandes obscures transverses, accentiformes.

Il se trouve à la Terre-de-Feu et dans les îles voisines où il a été découvert, en 1883, par les membres de la Mission scientifique française du Cap Horn et retrouvé depuis par M. C. Backhausen (cf. E. Sim., Miss. sc. du Cap Horn, t. VI, 1887, Zool., Arachn., p. 12, et An. Mus. n. Buenos Aires, t. IV, 1895, p. 167).

Mecysmauchenius E. Sim., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XX, 1884, p. 377.

Cephalothorax longus, parte cephalica abrupte elevata, antice oblique acclivi, versus apicem leviter attenuata. Oculi minuti æqui, inter se late remoti, medii duo et utrinque laterales duo inter se contigui. Chelæ longissimæ, ad apicem partis cephalicæ insertæ, antice subplanæ, postice convexæ, margine superiore dentibus setiformibus longis instructo, ungue longo. Pars labialis latior quam longior, semicircularis vel obtuse triquetra. Laminæ angustæ, subparallelæ, in parte labiali valde curvatæ et apice subcontiguæ. Sternum sat longe oblongum. Pedes breves et mutici, sed metatarsis posticis subtus valde setosis, tarsis articulo unguifero carentibus. Abdomen oblongum. Mamillæ duæ breves et contiguæ.

Typus : *M. segmentatus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America max. austr.

---

29. Famille MIMETIDAE

Les genres *Ero* C. Koch et *Mimetus* Hentz, jusqu'ici rapportés à la famille des *Theridiides* (1), le genre *Galena* C. Koch (2), classé parmi les *Argiopides*, et le genre *Oarces* E. Sim., démembré des *Arkys* de Nicolet, ne présentent exactement les caractères d'aucun des groupes précédents et doivent, à mon sens, constituer une famille spéciale ayant quelques rapports avec celle des *Archæides;* les chélicères, dont l'armature est si caractéristique, ayant, à peu de chose près, la même structure dans les deux familles ; d'un autre côté cependant, le céphalothorax, les filières et surtout les pattes des *Mimetides* sont différents de ceux des *Archæides*, et les rapports de leurs chélicères et de leurs pièces buccales restent toujours à peu près normaux.

Les *Mimetides* ont aussi des analogies avec certains *Theridiides,* tels que les *Episinus* et les *Œta,* avec les *Tetragnathinæ,* particulièrement avec les *Nesticus* et les *Diphya,* et avec certains *Argiopinæ* inférieurs, tels que les *Exechocentrus,* les *Tecmessa* et surtout les *Gnolus* (voy. p. 912), que je considérais autrefois comme des *Mimetides.*

Le céphalothorax de ces Araignées est marqué, sur la pente thoracique, d'une fossette profonde, petite et presque arrondie ; celui des *Ero* est court, fortement convexe vers le milieu, presque également incliné en avant et en arrière ; celui des *Gelanor* est convexe en arrière, presque gibbeux dans certaines espèces (*G. altithorax* Keyserl.), mais plus longuement incliné en avant, avec le front large et obtus ; celui des *Oarces*, de même forme, est cependant plus court ; dans les autres genres, il est beaucoup plus bas, avec la partie céphalique longue et atténuée ; mais, entre ces diverses formes, il y a des intermédiaires, c'est ainsi que certains *Ero* (*E. capensis* E. Sim., *humilithorax* Keyserl., etc.) ont un céphalothorax ressemblant à celui des *Mimetus.*

Les yeux sont très nettement hétérogènes, les médians antérieurs étant seuls diurnes et presque toujours plus gros que les autres ; les latéraux sont, de chaque côté, égaux, connés et élevés sur une petite saillie commune ; ils ne sont largement séparés des médians que dans les genres *Gelanor* et *Oarces ;* les médians figurent un trapèze plus large en avant, quelquefois un carré

---

(1) Excepté cependant par Blackwall, qui avait reconnu les affinités des *Mimetus* (sous le nom de *Ctenophora*) et des *Galena*, et avait proposé pour eux une famille particulière « two spiders belonging to the genera *Ctenophora* and *Galena* at present constitue the family *Ctenophoridae* » (Ann. Mag. Nat. Hist., juin 1870), mais les affinités des *Ero* et des *Mimetus* n'ont été signalées que, plus tard, par Cambridge (Sp. of Palest., etc., p. 287) et par nous-mêmes (Ar. Fr., V, p. 27).

(2) Nom employé antérieurement et changé en celui de *Gelanor* par Thorell.

(quelques *Ero*), très rarement un trapèze plus étroit en avant (*Oarces*) ; les médians antérieurs sont très souvent proéminents, élevés sur une saillie frontale carrée qui est quelquefois pourvue elle-même, en dessus, de deux petits tubercules ressemblant à ceux des *Janulus* (*Mimetus triangularis* Keyserl., *Ero coronigera* E. S., *Arocha*, *Phobetinus*), mais ici ce caractère n'a pas de valeur générique. Ces yeux sont séparés du bord antérieur par un bandeau vertical, légèrement concave, aussi large que l'aire oculaire (*Ero*) ou ordinairement plus étroit.

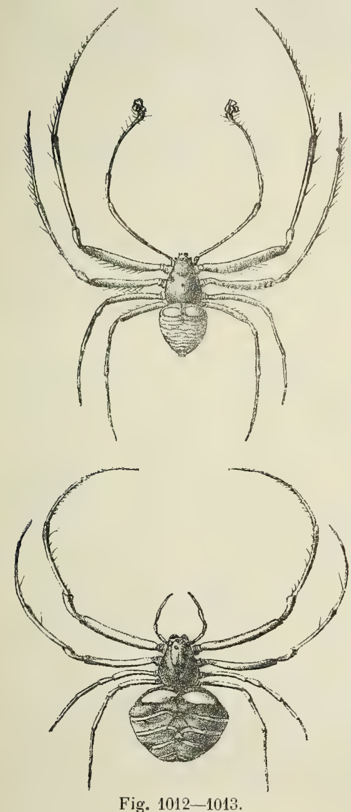


Fig. 1012—1013.
Gelanor zonatus C. Koch. Mâle et femelle grossis.

Les chélicères, dépourvues de tache basale, sont étroites, cylindriques et parallèles, un peu atténuées à la base, surtout au côté interne, où elles sont séparées par une étroite fissure membraneuse triangulaire très allongée ; elles sont longues, surtout celles des mâles de *Mimetus*, qui égalent presque le céphalothorax entier ; leur troncature apicale est courte, mais oblique, sa marge inférieure est indistincte, mutique ou pourvue d'une très petite dent granuliforme (*Gelanor*), tandis que la supérieure est armée de 4 à 8 dents longues, presque spiniformes et subcontiguës, paraissant articulées à la base, et généralement d'une dent plus forte et plus courte sur l'angle ; le crochet, qui dépasse à peine l'angle de la marge supérieure, est très fortement arqué en demi-cercle, épais, subcylindrique et un peu concave en dessus près la base, ensuite comprimé (fig. 1014) ; ces chélicères rappellent, comme je l'ai dit, celles des *Archæides,* il faut même ajouter que, chez certains *Mimetus*, elles sont plus séparées à la base du plan buccal que chez la plupart des Araignées ordinaires (fig. 1015).

Les pièces buccales sont aussi analogues à celles des *Archæides,* bien que les lames ne soient jamais cintrées au même degré sur la pièce labiale ni contiguës par leur bord apical. Dans les genres *Mimetus* et *Gelanor,* la pièce labiale est grande, beaucoup plus longue que large, atténuée et très obtuse à l'extrémité

qui dépasse de beaucoup le milieu des lames; celle des *Ero*, non ou à peine plus longue que large, est atténuée et subtriangulaire, tandis que celle des *Phobetinus* est presque carrée, atteignant à peine le milieu des lames; dans tous les cas, cette pièce est presque plane, au moins dans ses deux tiers apicaux, mais ordinairement plus convexe dans le tiers basilaire où elle est marquée d'une strie ou impression transverse; dans le genre *Arocha* seulement, elle offre, plus près de l'extrémité, une seconde strie un peu arquée dessinant une sorte de rebord.

Le rostre est long, presque parallèle, non cariniforme comme celui des *Argiopides* et marqué vers le milieu d'un profond sillon transverse, glabre, sauf à la pointe où il est un peu déprimé et garni de poils irréguliers, plus serrés sur les bords.

Les lames-maxillaires sont très longues, étroites dès la base (sans dilatation au niveau de l'insertion du trochanter, qui est presque basilaire), atténuées, subacuminées, convergeant plus ou moins à l'extrémité sans être cintrées; elles sont pourvues en dessous d'une serrula submarginale assez courte et d'une scopula formée de poils irréguliers n'occupant que l'apex (fig. 1016).

Le sternum, ovale ou triangulaire, plus long que large, est presque plan et terminé en pointe obtuse ou subaiguë entre les hanches postérieures qui sont distinctement séparées; dans le genre *Phobetinus*, il est plus largement obtus en arrière et les hanches postérieures sont encore plus disjointes.

L'abdomen, volumineux et convexe, est de forme très variable; quelquefois beaucoup plus large que long, arrondi ou plus rarement acuminé de chaque côté et fusiforme transverse, rappelant celui des *Gnolus* (*Gelanor*); celui des *Mimetus* est souvent large et anguleux en avant ou même pourvu de bosses humérales, tandis que celui des *Ero* offre ordinairement soit deux tubercules apicaux, soit, sur la pente postérieure, quatre grosses bosses disposées en carré ou en trapèze; celui des *Oarces* est ovale court, avec un gros tubercule apical relevé ressemblant à celui des *Cyclosa* et des *Tmarus*. Les filières, qui ont la disposition de celles de toutes les Araignées sédentaires que j'ai décrite plus haut (p. 488), sont terminales, souvent même proéminentes et portées par un court prolongement cylindrique de l'abdomen. Les téguments de cet abdomen sont presque toujours parsemés de crins très forts et isolés, ceux du *Phobetinus sagittifer* E. Sim. offrent, en outre, quelques crins spiniformes appendiculés, pourvus dans leur moitié basale, et sur l'un de leur côté seulement, d'une dilatation lamelleuse, ensuite brusquement effilés à la pointe (fig. 1019).

Les pattes sont longues et fines aux extrémités, avec les métatarses plus longs que les tibias et fortement arqués aux paires antérieures; dans le genre *Ero*, les pattes antérieures et postérieures sont peu inégales; dans tous les autres genres, les antérieures (surtout celles de la 1re paire) sont beaucoup plus longues que les autres; dans les genres *Gelanor* et *Oarces*, les pattes des deux paires postérieures sont mutiques; dans les autres *Mimetides*, elles sont toutes armées d'épines assez fines et très longues. Les tibias et métatarses des deux premières paires ont une armature spéciale; ils offrent, au côté interne, une

série de très longues épines régulièrement espacées, reliées entre elles par des séries d'épines beaucoup plus petites, serrées et courbes, augmentant graduellement de longueur de la grande épine inférieure à la supérieure ; dans cha-

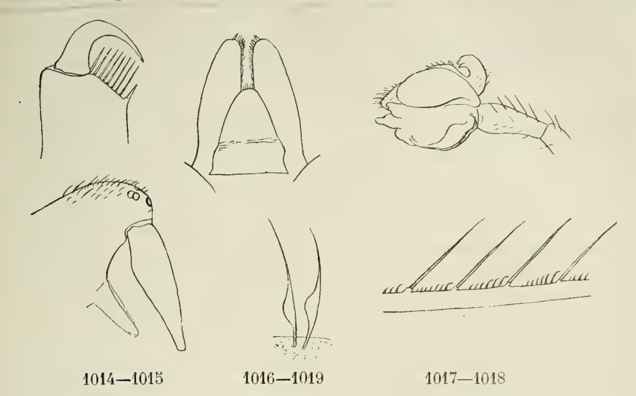


Fig. 1014. *Mimetus interfector* Hentz. Chélicère. — Fig. 1015. *Idem.* Front et chélicère de profil. — Fig. 1016. *Idem.* Pièces buccales. — Fig. 1017. *Idem.* Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 1018. *Gelanor zonatus* C. Koch. Portion d'un métatarse antérieur. — Fig. 1019. *Phobetinus sagittifer* E. Sim. Poils de l'abdomen très grossis.

cune de ces séries, on compte de 2, 3 à 6 petites épines courbes (fig. 1018) ; cette double série d'épines ne manque jamais aux métatarses, mais, dans certains cas, elle n'occupe que la moitié apicale des tibias (*Ero humilithorax* Keyserl., etc.) ; la face externe de ces mêmes articles est mutique ou pourvue seulement de quelques épines isolées, sauf cependant dans le genre *Arocha* où elle offre une série de longues épines correspondant à celles du bord interne ; dans d'autres Araignées, étudiées précédemment, telles que les *Diphya* (p. 742), les *Prionolæma* (p. 725), les *Exechocentrus* (p. 888), les *Tecmessa* (p. 928), les tibias et métatarses antérieurs offrent aussi une série interne d'épines régulières, mais ces épines sont presque toujours homogènes, l'alternance d'épines de deux ordres est propre à la famille des *Mimetides* et à quelques *Argiopides* des groupes *Arcys* et *Gnolus* (1).

Les griffes supérieures sont assez longues, coudées vers leur premier tiers, ensuite presque droites, pourvues, dans leur tiers basilaire, de 2 à 4 dents, longues, grêles et un peu divergentes chez les *Mimetus*, plus petites chez les *Ero ;* la griffe inférieure des *Mimetus* est petite et mutique, celle des *Ero* est presque aussi longue que les supérieures et pouvue d'une petite dent basale.

La patte-mâchoire de la femelle est grêle et assez longue ; son tibia est beaucoup plus long que la patella ; son tarse, au moins aussi long que le

(1) Il est à noter que, dans les *Argiopides*, qui offrent cette particularité, les articles sont plans en dessous et pourvus, de chaque côté, d'une série d'épines, tandis que, chez les *Mimetides*, ils sont cylindriques et n'offrent d'épines qu'au bord interne.

tibia, est grêle, acuminé à l'extrémité où il porte une griffe de même forme que celles des pattes, pourvue, vers le milieu, de 3 ou 4 dents dirigées en avant.

La patte-mâchoire du mâle a une certaine analogie avec celle des *Meta* et des *Nesticus;* dans les formes typiques (*Ero, Mimetus*), elle est assez longue; son fémur est grêle; sa patella convexe; son tibia, presque toujours plus long que la patella, est plus grêle, au moins à la base, et légèrement fusiforme; son tarse, assez gros, est atténué, sinueux et oblique à la base où il est toujours pourvu d'une forte saillie interne dirigée en arrière, de forme variable selon les espèces, et très souvent précédée d'une petite dent perpendiculaire; son bord externe est, de plus, ordinairement suivi d'un bourrelet piligère, quelquefois dilaté ou anguleux à l'extrémité, avec le bord pourvu de quelques spinules ou même serrulé (fig. 1017). La patte-mâchoire des *Gelanor* est l'une des plus remarquables qui existent parmi les Araignées, au moins par sa longueur et sa gracilité (fig. 1012); son fémur, très grêle et cylindrique à la base, mais légèrement élargi en massue à l'extrémité, est presque aussi long que le corps entier; la patella est très longue et cylindrique; le tibia, encore plus long, est un peu courbe, très grêle et presque filiforme à la base, mais légèrement et graduellement épaissi à l'extrémité où il est pourvu de quelques longs crins spiniformes divergents; le tarse et le bulbe sont, au contraire, très petits et au moins aussi larges que longs. Dans tous les cas, le bulbe est assez complexe, membraneux dans le milieu, entouré d'un épais stylus en forme de lanière et prolongé à l'extrémité par plusieurs apophyses inégales.

En dehors de leur patte-mâchoire, les mâles diffèrent des femelles par leur taille un peu moindre et par l'armature de leurs pattes moins régulière; leurs tibias antérieurs n'offrent quelquefois que des épines isolées, les épines sériées caractéristiques n'existant qu'aux métatarses; par contre, leurs fémurs antérieurs sont quelquefois (*Gelanor*) pourvus en dessus, surtout à la base, d'épines grêles nombreuses et peu régulièrement bisériées, qui manquent chez les femelles.

Les *Mimetides* font peu usage de leurs fils, et ils ne construisent aucune toile définie; ils se trouvent sur les plantes basses et les buissons, et leurs allures sont relativement lentes, analogues à celles des *Theridion* et des *Scytodes*.

Les *Ero* recherchent les endroits humides et sont très communs dans les détritus des marécages, tandis que les *Mimetus* préfèrent les stations sèches et chaudes.

D'après Hentz, les *Mimetus* se nourrissent presque exclusivement d'autres Araignées; le *M. interfector* fait sa proie, aux États-Unis, du *Theridion tepidariorum* C. Koch, dont il dévore aussi les œufs, tandis que le *M. syllepsicus* s'attaque à l'*Araneus* (*Epeira*) *labyrintheus* H.

D'après le même auteur, le cocon des *Mimetus* est oblong et conique à ses deux extrémités. Le cocon des *Ero,* qui a été si bien décrit par de Geer (Mém., t. VII, p. 226), ressemble à celui des *Theridiosoma* (voy. p. 916), il est, en forme de petit ballon, suspendu par un long et grêle pedicule, formé d'un

faisceau de gros fils, qui divergent un peu à leur point d'attache sur le cocon ; celui-ci est tantôt de tissu papyracé simple et lisse (*E. furcata* Villers), tantôt formé de deux enveloppes dont l'externe, formée de très gros fils, a l'aspect d'un filet à larges mailles.

On ne sait rien des mœurs des *Gelanor* ; ceux que j'ai capturés au Venezuela se tenaient sur les buissons, je n'ai pu observer ni leur toile, ni leur cocon.

Le genre *Ero* renferme une douzaine d'espèces, dont quatre se trouvent en Europe, une au Japon (*E. foliata* L. Koch) et quatre ou cinq dans l'Amérique du Sud (1) ; l'une de nos espèces européennes (*E. furcata* Villers) se retrouve dans l'Amérique du Nord (*Theridion leoninum* Hentz), et une autre (*E. tuberculata* de Geer) dans l'Asie centrale (d'après Croneberg). J'en ai trouvé une espèce (inédite) à Ceylan et deux au Cap (2). Ce sont des Araignées d'assez petite taille, de coloration fauve ou rougeâtre, avec des dessins très découpés et des annelures rappelant ceux des *Scytodes*.

Les *Mimetus*, qui ont le faciès et la coloration des *Ero*, sous de plus fortes proportions, sont également au nombre d'une douzaine ; les trois plus anciennement connus se trouvent aux États-Unis d'Amérique et l'un d'eux (*M. interfector* Hentz) existe aussi dans la région méditerranéenne où il est assez commun ; on en connaît un du Mexique (*M. bigibbosus* Cambr.), quatre ou cinq de l'Amérique du Sud et deux de la Nouvelle-Zélande (*M. mendicans* Cambr., *atrocinctus* Urq.) ; le genre est représenté dans l'Inde, à Ceylan, dans l'Afrique tropicale et australe par bon nombre d'espèces inédites.

Les *Gelanor*, exclusivement américains, sont de taille assez grande ; leur céphalothorax et leurs pattes sont fauves, plus ou moins rayés de noir ou de rouge ; leur volumineux abdomen est d'un gris blanchâtre, avec deux grandes macules antérieures d'un blanc mat et de fines linéoles transverses, roses, violettes ou noirâtres ; l'espèce type (*G. zonatus* C. Koch) est très répandue dans toute l'Amérique tropicale, depuis le Mexique jusqu'au sud du Brésil, et elle se trouve aussi aux Antilles ; on en a décrit deux autres espèces : l'une du Chili (*G. latus* Keyserl.), l'autre du Brésil (*G. altithorax* Keyserl.).

L'unique espèce du genre *Arocha* est propre à la région de l'Amazone, et celle du genre *Oarces* (*O. reticulatus* Nic.), qui a de nombreux synonymes, au Chili ; le *Phobetinus sagittifer* E. Sim., qui est la plus petite espèce de la famille, est originaire de l'île de Ceylan.

---

(1) Plusieurs de ces espèces, décrites par Keyserling, appartiennent peut-être au genre *Mimetus*, tels sont ses *Ero Goldii*, *gracilis*, *lata* ; *Argyroepeira triangularis*, du même auteur (*Spinn. Amer. Ep.*, 1891), est aussi un *Mimetus*. — C'est sans doute au genre *Ero* qu'il faudra rapporter les *Theridion laevipes*, *spinipes* et *attritum* Nicolet, du Chili.

(2) Ces deux espèces sont inédites, voici la diagnose de l'une d'elles :

Ero capensis, sp. nov. — ♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax lævis, fulvo-olivaceus, fusco-marginatus, parte cephalica infuscata et maculam triquetram formante. Abdomen oblongum, parce crinitum, obscure testaceum, nigro-punctatum et variegatum. Chelæ et partes oris castaneæ. Sternum pedesque fulva, hi olivaceo-annulati.— Prom. Bona Spei.

GENERA

1. Oculi laterales a mediis late distantes. Pedes quatuor postici mutici.. 2.
— Oculi laterales a mediis parum remoti. Pedes cuncti valde aculeati. 3.
2. Area oculorum mediorum multo longior quam latior et antice quam postice multo latior. Chelæ longæ et angustæ....... **Gelanor.**
— Area oculorum mediorum haud longior quam latior et antice quam postice angustior. Chelæ breviores et crassiores............ **Oarces.**
3. Tibiæ metatarsique antici et extus et intus longissime seriatim aculeati.. **Arocha.**
— Tibiæ metatarsique antici tantum intus longissime seriatim aculeati.. 4.
4. Pars labialis subquadrata, dimidium laminarum haud superans. Sternum latum, postice, inter coxas late distantes, obtusum.. **Phobetinus.**
— Pars labialis longior, apice attenuata et obtusa, dimidium laminarum multo superans. Sternum longius, postice subacuminatum.. 5.
5. Clypeus arca oculorum haud angustior. Pedes postici anticis non multo longiores.. **Ero.**
— Clypeus area oculorum multo angustior. Pedes postici anticis multo breviores.. **Mimetus.**

Ero C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837, p. 8 (ad part.). — *Theridion* Walck. (ad part. : 5ᵉ fam. *tuberculatæ*). — *Ero* auct.

Cephalothorax brevis, plerumque valde convexus, antice posticeque fere æqualiter declivis. Oculi sat magni, inter se parum inæquales, medii aream haud longiorem quam latiorem et antice quam postice latiorem (rarius quadratam) occupantes. Laterales a mediis plus minus remoti. Clypeus area oculorum haud angustior vel latior. Pars labialis non multo longior quam latior, triangulariter attenuata. Laminæ intus leviter convergentes. Pedes longi, inter se parum inæquales, cuncti aculeati. Abdomen altissimum, plerumque tuberculatum.

Typus : *E. tuberculata* de Geer.

Ar. geogr. : Europa; Reg. mediterr.; Asia centr., orient. et merid.; Japonia; Africa austr.; Amer. sept. et merid.

Arocha E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 325.

Ab *Erone* differt cephalothorace humiliore et longiore, antice sat longe attenuato, fronte angusta, oculis mediis eminentiam subquadratam supra bigibbosam, occupantibus, oculis mediis anticis reliquis oculis multo majoribus, chelis laminisque longioribus, his subrectis, pedibus anticis posticis multo

longioribus, tibiis metatarsisque aculeis longissimis seriatis et intus et extus armatis, atque intus serie ordinaria aculeorum uncatorum minorum munitis.

TYPUS : *A. erythrophthalma* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Brasilia et Peruvia in Reg. Amazonica.

Mimetus Hentz, *Sillim. Journ.*, XLI, 1832, p. 99. — *Ctenophora* Blackw., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1870. — *Ero* Keyserl., *Verh. z. b. Ges. Wien,* XIII, 1863 (ad part. *E. lævigata*).

Cephalothorax longus, modice convexus, antice longe et valde attenuatus. Oculi medii aream magnam, haud longiorem quam latiorem et antice quam postice multo latiorem occupantes, antici posticis paulo majores et leviter prominuli. Laterales a mediis parum remoti. Clypeus area oculorum multo angustior sed oculis mediis anticis latior. Chelæ longissimæ. Pars labialis multo longior quam latior, apice attenuata et obtusa. Laminæ angustæ et longæ, convergentes. Pedes longi, inter se valde inæquales (quatuor antici reliquis multo longiores), cuncti aculeati, tibiis metatarsisque anticis *Eronis*. Abdomen convexum, antice latum et plerumque ad angulos prominulum.

TYPUS : *M. interfector* Hentz.

AR. GEOGR. : Regio mediterr. ; Africa trop. et austr.; India ; Nova Zealandia ; Amer. sept., trop. et austr.

Phobetinus, nov. gen.

A *Mimeto* differt oculis mediis anticis posticis multo majoribus, a lateralibus vix separatis, prominulis et supra tuberculatis, clypeo area oculorum haud vel non multo angustiore, parte labiali breviore, subquadrata, paulo latiore quam longiore, laminis angustis, longis et rectis, partem labialem multo superantibus, sterno latius cordiformi, postice latius obtuso et coxis posticis inter se multo distantioribus, abdomine antice lato, postice valde acuminato, mamillis apicalibus.

TYPUS : *P. sagittifer* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Ins. Taprobane.

Gelanor Thorell, *On Eur. Spid.*, etc., 1869-70, p. 37 (note).— *Galena* C. Koch, *Ar.,* XII, 1845, p. 105 (nom. præocc.). — *Eurymachus* Keyserl., *Verh. z. b. Ges. Wien,* 1880, p. 568. — *Gelanor* Keyserl., *Spinn. Amer. Ep.,* 1891.

Cephalothorax postice convexus, antice sensim declivis et attenuatus, fronte lata et obtusa. Oculi medii aream longiorem quam latiorem et antice quam

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

P. sagittifer, sp. nov. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax luteus, lineolis plurimis marginalibus et medianis flexuosis nigris ornatus, processu oculorum mediorum castaneo, aculeis uncatis binis instructo. Abdomen late pyriforme, postice acuminatum, fulvo albo nigroque variegatum, supra setis nigris paucis lanceolato-lamellosis, seriatim ordinatis, munitum. Sternum pedesque albida, femoribus tarsisque ad basin nigropunctatis et variegatis, patellis rufulis. — Ins. Taprobane !.

postice multo latiorem occupantes, postici inter se subcontigui, antici posticis majores et prominuli. Oculi laterales a mediis late remoti. Clypeus oculis mediis anticis vix latior. Chelæ, partes oris pedesque antici fere *Mimeti*, pedes postici anticis multo breviores et mutici. Pedes-maxillares maris longissimi et gracillimi sed tarso parvo.

Typus : *G. zonatus* C. Koch.

Ar. geogr. : America centr., merid. et antillana.

Oarces E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, c. r. av. 1879. — *Arkys* Nicolet, in Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III.

A *Gelanore* differt cephalothorace breviore, fronte lata, oculis mediis aream haud longiorem quam latiorem et antice quam postice angustiorem occupantibus, anticis posticis minoribus, oculis lateralibus utrinque valde prominulis et disjunctis, chelis brevioribus et crassioribus, pedibus brevioribus sed valde inæqualibus, anticis posticis multo crassioribus, partibus oris brevioribus, sterno multo angustiore et longiore, abdomine ovato, postice turbinato.

Typus : *O. reticulatus* Nic. (1) (sp. un.).

Ar. geogr. : Chili.

(2) D'après les types conservés au Muséum, les *Arkys pyriformis*, *Gayi, flavescens, liliputanus* et *inflatus* Nicolet ne sont que des variétés de l'*O. reticulatus*.

30. Famille THOMISIDAE (1)

La famille des *Thomisides* correspond, au moins en grande partie, à la section que Latreille (in Cuvier, Règ. Anim., III, p. 91) appelait *Araignées latérigrades,* à cause du mode de locomotion du plus grand nombre de ses espèces qui a été comparé à celui des Crabes, d'où le nom d'*Araignées-Crabes,* qui leur a aussi été donné quelquefois. Cette famille répond plus exactement aux deux grands genres *Thomisus* et *Philodromus* de Walckenaer, car les genres *Sparassus, Micrommata, Selenops,* etc., qu'on en rapprochait autrefois, sont considérés, par les auteurs modernes, comme formant une famille particulière, que je réunis à celle des *Clubionides* (voy. plus loin).

Le céphalothorax est court, ordinairement aussi large ou presque aussi large que long, parallèle ou plus ou moins atténué en avant, arrondi sur les côtés, avec le front tronqué, plus rarement obtus ; il est pourvu, au moins sur les côtés, de dépressions céphaliques obliques, promptement effacées en dessus, mais il manque presque toujours d'impression thoracique, sauf dans les sous-familles des *Stiphropinæ* et des *Philodrominæ* et dans le groupe des *Dieta.* Son bandeau, vertical ou proclive, très rarement rentrant et un peu déprimé au-dessous des yeux (*Physoplatys, Erissus*), est souvent large, ordinairement coupé droit au bord antérieur, quelquefois cependant échancré en demi-cercle et, dans ce cas, plus ou moins rebordé (*Bucranium, Strigoplus*), plus rarement arrondi au bord antérieur et dépassant un peu la base des chélicères (*Bomis*) ; son bord antérieur est presque toujours pourvu d'une rangée transverse caractéristique de crins ou plus rarement d'épines, souvent élevées sur de petits tubercules.

Les yeux sont disposés en deux lignes transverses presque toujours récurvées dont la postérieure, presque toujours plus large que l'antérieure, est située au delà de l'angle frontal sur la face dorsale, tandis que l'antérieure est située sur la face antérieure verticale ou oblique. Ces yeux sont homogènes, tous du type diurne, mais presque toujours inégaux ; en règle générale, les médians sont plus petits que les latéraux (surtout les antérieurs), sauf de rares exceptions dont le genre *Philodromus* offre quelques exemples ; les médians postérieurs sont ordinairement plus petits que les antérieurs, quelquefois très réduits et difficiles à voir (*Talaus, Amycixa,* etc.) ; les yeux latéraux sont, de chaque côté, largement séparés l'un de l'autre, rarement sessiles, ordinairement élevés sur des saillies mammiformes, tantôt isolées, tantôt confondues, quelquefois prolongées en forme de tubercule angulaire conique.

---

(1) La famille des *Bradystichidae* qui, d'après le tableau de la page 61, devrait se placer avant celle des *Thomisidae*, sera reportée plus loin.

Les chélicères, pourvues d'une tache basale, sont larges à la base, plus ou moins atténuées et coniques, mais très obtuses, plus ou moins aplanies sur leur face antérieure, juxtaposées par leur côté interne, verticales ou un peu proclives quand le bandeau est incliné. Leur face inférieure est tantôt glabre, tantôt garnie de poils épais formant, près le bord interne, une large bande

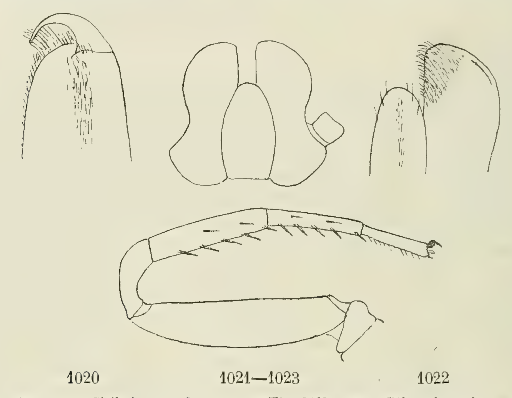


Fig. 1020. *Misumena.* Chélicère en dessous. — Fig. 1021. *Idem.* Pièces buccales. — Fig. 1022. Rostre et lames-maxillaires vus en dessous. — Fig. 1023. *Idem.* Une patte de la 1re paire vue par la face interne.

longitudinale (*Thomisus*, *Stephanopsis*) (fig. 1020); leur troncature apicale est courte et presque transverse; en avant du crochet, son bord est très obtus, souvent saillant, lamelleux et garni de crins sériés, épais, villeux et recourbés en dedans; dans certains cas (*Cymbacha saucia* L. Koch, *Apyre,* etc.), ces crins sont transformés en épines sériées, ressemblant beaucoup à celles des *Archæides;* en dessous, au niveau de la base du crochet, se voit un petit rebord tranchant, ordinairement garni de crins sériés, rarement réunis en un petit fascicule (*Strophiinæ*). Les bords de la rainure sont indistincts et mutiques, sauf dans la sous-famille des *Stephanopsinæ,* où ils sont dentés (voy. plus loin); le crochet est court, large à la base, ordinairement très courbé et son bord inférieur tranchant est finement serrulé.

Le sternum est plan, non impressionné, ordinairement large en avant et fortement atténué en arrière, cordiforme ou obtusément triangulaire, terminé en arrière en pointe subaiguë, en avant des hanches postérieures subcontiguës, plus rarement assez largement obtus ou tronqué en arrière entre les hanches distantes (*Coriarachne, Gephyra*), plus rarement abrégé et se terminant entre les hanches de la 3e paire (*Aphantochilus*).

La pièce labiale est plane, presque toujours plus longue que large, presque parallèle ou atténuée à l'extrémité qui est obtuse ou tronquée, plus rarement aiguë, d'autres fois atténuée à l'extrémité et à la base et fusiforme (fig. 1021).

Les lames sont longues, larges à la base au niveau de l'insertion du tro-

chanter, au delà rétrécies et plus ou moins échancrées au bord externe, ensuite légèrement dilatées ; leur extrémité, obliquement tronquée au côté interne, arrondie à l'externe, est parfois acuminée. Dans les groupes des *Aphantochilus* et des *Strophius*, les caractères propres des pièces buccales des *Thomisides* sont exagérés (voy. plus loin), ils sont, au contraire, atténués dans la sous-famille des *Philodrominæ*, et surtout dans celle des *Stephanopsinæ*. Les lames, vues par la face inférieure, sont planes, glabres, sauf à leur extrémité interne où elles sont garnies de poils denses et couchés, dont les marginaux sont plus longs que les autres ; leur angle supéro-externe est suivi d'une fine serrula submarginale oblique et assez courte.

Le rostre est membraneux, homogène et presque plan, long, atténué et obtus, pourvu en dessus, au moins dans la moitié apicale, d'une étroite bande médiane de poils fins, courts et couchés, et de quelques poils marginaux plus forts et plus longs (fig. 1022).

Les pattes, qui donnent aux *Thomisides* leur physionomie caractéristique, sont en général fort inégales, celles des deux premières paires sont presque toujours beaucoup plus longues et plus robustes que les deux postérieures, et celles de la seconde paire dépassent un peu celles de la première, caractère exagéré chez quelques *Philodrominæ* (*Ebo*) ; dans certains cas cependant, les pattes de la 4e paire sont aussi longues que les antérieures et dans le groupe entier des *Stephanopsis*, celles de la 1re paire sont plus longues que celles de la 2e. Les pattes antérieures sont dirigées en dehors et la locomotion est ordinairement latérale ; leurs trochanters sont courts, annuliformes, non échancrés au bord apical ; leurs fémurs, très mobiles à leur articulation basale, sont robustes, atténués à la base et à l'extrémité, légèrement claviformes et comprimés, convexes en dessus, droits ou très légèrement concaves en dessous ; leurs patellas sont longues, fortement atténuées à la base où elles sont aplanies ; leurs articles suivants, dont la proportion varie selon les genres, sont presque cylindriques ; leur tarse est relativement long ; dans certains cas, il égale ou dépasse même le métatarse ; il est tantôt cylindrique et en continuité avec le métatarse, beaucoup plus souvent comprimé et atténué à la base, comme pédiculé ; la disposition des épines est caractéristique, au moins aux tibias et aux métatarses ; ces deux articles offrent presque toujours en dessous deux séries régulières de très fortes épines couchées en avant et souvent quelques épines latérales, plus petites, internes et externes (fig. 1023) ; mais, les épines sériées inférieures paraissent internes, les latérales internes supérieures, et les externes inférieures, à cause de la position des articles qui, au lieu d'être dirigés en avant dans l'axe du corps, comme ceux des autres Araignées, sont repliés en dedans sur le fémur qui est dirigé en arrière. Les pattes postérieures, très souvent mutiques, gardent leur direction normale. L'extrémité des tarses est coupée obliquement et légèrement saillante à l'angle inférieur ; elle est garnie, sous les griffes, de poils déprimés, villeux, tantôt isolés, tantôt assez denses pour former des fascicules ; ces poils sont tantôt grêles et effilés, tantôt dilatés à l'extrémité, obtus ou tronqués (*Philodrominæ*).

Les griffes, insérées obliquement sur la troncature tarsale, sont au nombre de deux ; elles sont tantôt fortement coudées, fibuliformes et pourvues, dans

leur partie basale seulement, de quelques dents fines et contiguës, tantôt beaucoup plus longues, courbées seulement près de l'extrémité, et pourvues d'une série de dents beaucoup plus nombreuses, atteignant ou dépassant leur tiers apical ; très souvent, les griffes sont dissemblables, les dents étant beaucoup plus nombreuses sur l'interne que sur l'externe (principalement dans la sous-famille des *Philodrominæ*) ; souvent aussi les griffes sont dissemblables d'un sexe à l'autre.

La forme de l'abdomen est des plus variables ; mais il présente toujours, en dessus, cinq points indurés souvent très développés : un antérieur impair et quatre médians en trapèze.

Les filières ont la disposition de celles des Araignées sédentaires (voy. p. 488) ; les inférieures, contiguës l'une à l'autre, sont précédées d'un *colulus* conique aigu ; leur troncature, arrondie et peu saillante, est garnie de fusules irrégulières, nombreuses et presque semblables ; aux médianes et aux inférieures, on en trouve cependant deux un peu plus grosses que les autres (1).

La patte-mâchoire de la femelle est épaisse ; son tarse, obtus ou acuminé, porte une griffe courte, mais robuste, presque droite et armée d'un petit nombre de dents.

Celle du mâle est courte, sauf dans certaines espèces du groupe des *Philodromus ;* son fémur et sa patella sont toujours mutiques, mais le premier est quelquefois claviforme (*Aphantochilinæ*) ; son tibia est, au contraire, normalement pourvu de deux apophyses : une inférieure (fig. 1024 *AI*) et une externe (fig. 1024 *AE*), qui a une tendance à se diviser en deux branches ; dans certains cas, il ne présente que l'apophyse externe, mais il est très rarement mutique (fig. 1025) (*Stephanopoides, Tibellus*, etc.) ; le tarse est large, discoïde ou réniforme, plus rarement étroit ovale et terminé en pointe subaiguë ; en dessous, il est creusé d'un grand alvéole circulaire ou oblong ; dans les sous-familles des *Stephanopsinæ* et *Philodrominæ,* il est entièrement mutique et ressemble à celui des *Clubionides*, tandis que, dans celle des *Misumeninæ,* il pré-

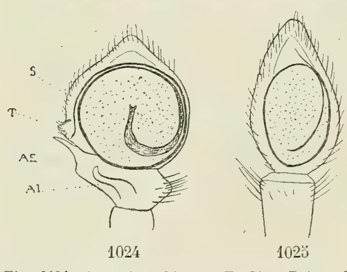


Fig. 1024. *Oxyptila albimana* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle vue en dessous. — Fig. 1025. *Stephanopoides Simoni* Keyserl. Idem. — *AI*, apophyse tibiale inférieure ; *AE*, apophyse tibiale externe ; *T*, saillie externe du tarse ; *S*, stylus.

(1) Thorell avait rapporté à la famille des *Thomisides* (On Eur. Spid., p. 186) le genre *Aneles* Menge (Verzeichn. Danz. Spinn., 1850, p. 71), qui présenterait le caractère exceptionnel de manquer de filières et de griffes tarsales ; mais Thorell a été informé depuis, par Menge lui-même, que ce genre était à supprimer, l'*Aneles coeletrum* M. n'étant autre qu'un jeune *Epeira* (*Araneus*) mutilé accidentellement. Cf. à ce sujet Thorell, *Sv. Ak. Handl.* (n. f.). XIII, 1875, note p. 284, et v. Hasselt, *Versl. Ak Amst.*, XV, 1880, p. 196-198.

sente au bord externe, vers le milieu ou près la base, une petite pointe conique déprimée qui représente la branche externe (fig. 1024 *T*); le bulbe lui-même est simple, plat (1), pourvu d'un long stylus prenant naissance vers son milieu, recourbé en dehors, entourant complètement sa marge comme d'une ceinture et se terminant tantôt au côté externe, en pointe effilée, atteignant souvent la dent du bord alvéolaire et se recourbant un peu en dehors (fig. 1024 *S*), tantôt (*Philodrominæ*) au bord supérieur en pointe plus courte et plus robuste.

L'épigyne est simple, non saillant, en forme de fossette rebordée, rarement divisée par une carène longitudinale.

Les *Thomisides* sont des Araignées errantes, n'employant jamais leurs fils pour fabriquer une toile ou arrêter leur proie; les unes poursuivent cette proie à la course (*Philodrominæ*); les autres, plus lentes dans leurs allures, l'attendent à l'affût, où leur coloration, en rapport avec celle du milieu, leur permet de se dissimuler; les unes, de couleur claire et vive, se tiennent sur les fleurs et les feuilles; les autres, de teinte plus sombre, mais souvent variée, se dissimulent sur les écorces et au milieu des détritus; la ressemblance mimétique de ces Araignées soit avec des fleurs (2), soit avec des débris d'écorces, soit même avec des excréments d'oiseaux (3) a, depuis longtemps, été signalée.

Les œufs sont nombreux et jamais agglutinés; ils forment une masse lenticulaire très aplatie; le cocon qui les enveloppe a la même forme, il est le plus souvent formé de deux valves égales, réunies sur le bord, qui présente une petite frange circulaire; son tissu est tantôt simple et serré, tantôt d'une nature floconneuse et adhérente au toucher. Dans la sous-famille des *Misumeninæ,* le cocon est tantôt libre, tantôt suspendu comme un hamac dans une sorte de retraite formée de feuilles roulées et rapprochées (*Xysticus*); dans la sous-famille des *Philodrominæ,* il est fixé par l'une de ses faces; dans tous les cas, après la ponte, la femelle quitte ses habitudes errantes pour veiller assidûment sur sa progéniture.

Je propose de diviser la famille des *Thomisides* en six sous-familles.

SOUS-FAMILLES

1. Laminæ-maxillares apice acuminatæ. Pars labialis apice acutissima .... 2.
— Laminæ haud acuminatæ. Pars labialis apice obtusa vel truncata. 3.
2. Pars labialis angustissima laminiformis. Sternum postice valde abbreviatum et coxas 3ⁱ paris haud superans..... **Aphantochilinæ.**
— Pars labialis angusta. Sternum normale........ **Strophiinæ.**

---

(1) Dans le genre *Xysticus* seulement, il présente deux apophyses médianes rapprochées.

(2) Cf. R. Trimen, Pr. ent. Soc. Lond., 1864, p. 29.

(3) Cf. Forbes, Pr. zool. Soc. Lond., 1883, p. 586.

3. Tarsi quatuor antici apice incrassati, unguibus minutissimis muniti .... **Stiphropodinæ.**

— Tarsi cuncti et ungues normales .... 4.

4. Chelarum margines sulci dentibus paucis instructi. Laminæ maxillares subrectæ. Pedes 1i paris longiores quam pedes 2i paris .... **Stephanopsinæ.**

— Chelarum margines sulci (saltem margo inferior) mutici. Laminæ plus minus inclinatæ. Pedes 2i paris longiores quam pedes 1i paris .... 5.

5. Frons truncata. Tegumenta parce setosa. Tarsi pedum haud fasciculati vel fasciculis pilorum acutorum tantum muniti (1).. **Misumeninæ.**

— Frons obtusa. Tegumenta pilis pronis plumosis vel squamosis crebre vestita. Tarsi pedum fasciculis unguicularibus pilorum spathuliformium muniti .... **Philodrominæ.**

1re Sous-famille **APHANTOCHILINÆ**

Les deux genres *Aphantochilus* et *Bucranium*, pour lesquels on a proposé une famille spéciale (2), se distinguent des autres *Thomisides*, et même de la plupart des Araignées connues, par quelques caractères exceptionnels, comme, par exemple, la petitesse de leur pièce labiale, réduite à une simple lame, et la brièveté de leur sternum, qui se termine entre les hanches de la 3e paire.



Fig. 1026.
Bucranium taurifrons Cambr.
Femelle grossie.

Le céphalothorax de ces Araignées est beaucoup plus long que large ; sa région frontale, très large et tronquée carrément, est pourvue, à chacun des angles, d'un long tubercule aigu et divergent ; sa partie thoracique, brusquement plus étroite, est atténuée et inclinée en arrière ; celle des *Bucranium*, étroitement tronquée et un peu échancrée au bord postérieur, au niveau des hanches de la 4e paire, est convexe et pourvue de tubercules spinigères, dont les deux principaux, médians, sont géminés ; celle des *Aphantochilus*, beaucoup plus longue, plus fortement atténuée et brusquement rétrécie en arrière, en une sorte de pédicule cylindrique et tronqué, dépassant les hanches, est sinueuse sur les côtés, marquée en dessus

(1) Ces deux derniers caractères souffrent quelques exceptions : *Alcimochtes, Amyciaea*, etc.

(2) Ou une sous-famille comprenant aussi les genres *Strophius* et *Cerarachne*, cf. E. Sim., in *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 445 (note).

de deux dépressions transverses simulant une segmentation (la 2e plus forte) et armée, au milieu, d'un long tubercule dressé et aigu.

Le bandeau est large et fortement incliné en avant; celui des *Bucranium*, qui est environ de même largeur que le groupe oculaire, est épaissi au bord antérieur, en gros bourrelet arqué en croissant et armé d'une série de petits tubercules sétigères (fig. 1027); celui des *Aphantochilus*, beaucoup plus large, est plan, limité, de chaque côté, par une carène arquée, à convexité externe, et son bord antérieur, légèrement échancré, est pourvu d'une rangée de crins (fig. 1028).

Les yeux sont en deux lignes transverses, légèrement et presque également récurvées, l'antérieure étant un peu plus étroite que la postérieure, et leurs yeux médians, surtout les antérieurs, sont plus petits que les latéraux. Dans le genre *Bucranium*, les yeux des deux lignes sont presque équidistants (fig. 1027); dans le genre *Aphantochilus*, les médians sont au moins trois fois plus séparés l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux (fig. 1028).

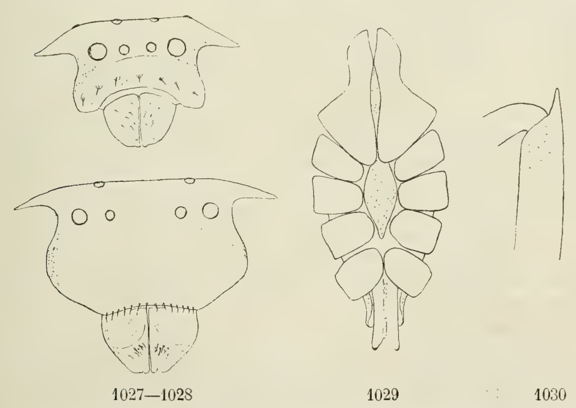


Fig. 1027. *Bucranium taurifrons* Cambr. Face vue en avant. — Fig. 1028. *Aphantochilus Rogersi* Cambr. Idem. — Fig. 1029. *Idem.* Pièces buccales et sternum. — Fig. 1030. *Idem.* Extrémité d'un fémur.

Les chélicères sont courtes, larges et planes en avant; celles des *Bucranium* sont garnies, presque dès la base, de crins spiniformes irréguliers; celles des *Aphantochilus* n'en présentent que près de l'extrémité, étant glabres et striolées transversalement dans leur moitié basale; dans tous les cas, le bord supérieur de leur rainure est pourvu d'une petite saillie membraneuse, semi-circulaire ou conique, pileuse ou un peu serrulée à l'extrémité; le crochet est large à la base, mais brusquement aciculé et droit; celui des *Bucranium* est très court, celui des *Aphantochilus* un peu plus long.

Les lames-maxillaires sont planes; leur portion basilaire, très large et fortement dilatée au niveau de l'insertion du trochanter qui est oblique, et leur

portion apicale, au contraire très étroite, légèrement lancéolée, acuminée et droite, sont environ de même longueur; ces lames sont droites par leur bord interne; celles des *Aphantochilus* sont contiguës l'une à l'autre dans leur partie basale et près de leur extrémité, tandis que, dans leur milieu, elles sont séparées par une étroite bande, effilée aux deux extrémités, qui est la pièce labiale (fig. 1029); dans le genre *Bucranium*, cette pièce est également étroite et fusiforme, mais plus longue, de sorte que les lames ne se touchent que par leurs deux extrémités.

Le sternum, étroit et atténué aux deux extrémités dans le genre *Aphantochilus*, plus largement ovalaire dans le genre *Bucranium*, a cela de très particulier qu'il se termine, en arrière, en pointe subaiguë (*Aphantochilus*) ou coupée d'une petite échancrure rebordée (*Bucranium*) en avant des hanches postérieures ou même au niveau de celles de la 3e paire; celles de la 4e paire étant presque contiguës l'une à l'autre et insérées dans un espace membraneux; celles des *Aphantochilus* sont même un peu isolées des autres et situées sous le processus céphalothoracique (fig. 1029).

L'abdomen est presque globuleux et marqué en arrière, au-dessus des filières, de cinq plis transverses plus ou moins profonds; celui des *Aphantochilus* est recouvert d'un scutum homogène, lisse, parsemé de points enfoncés donnant chacun insertion à un petit poil tronqué, et pourvu, au bord antérieur, de quelques crins spiniformes plus longs disposés en ligne transverse; celui des *Bucranium* est armé, dans sa moitié basilaire, de gros tubercules aigus, disposés en deux rangs arqués (4-4); ses téguments, épais et coriacés, sont garnis, dans la moitié antérieure, de poils courts, épais et couchés; dans la moitié postérieure, de poils plus longs, obtus et dressés, disposés en séries transverses correspondant aux plis (fig. 1026). En dessous, l'épigastre est recouvert d'une plaque coriacée, au milieu de laquelle s'ouvre l'orifice génital, tantôt en petite fossette arrondie divisée par une carène (*Bucranium*), tantôt en fossette transverse arquée, limitée en arrière par un épais rebord échancré au milieu (*Aphantochilus*). Cet abdomen est bien détaché du céphalothorax; celui des *Aphantochilus* y est même fixé par un très long pédicule visible en dessus et coriacé, dont le lorum supérieur, assez étroit, parallèle ou un peu resserré au milieu, est bordé, de chaque côté, d'une bande membraneuse plissée, tandis que le lorum inférieur, entaillé en arrière d'une échancrure triangulaire, présente une fine carène médiane (fig. 1029).

Les pattes sont peu longues et peu inégales; dans le genre *Bucranium*, elles sont dans les proportions ordinaires aux *Thomisides*; leurs fémurs sont comprimés et armés, en dessus, d'épines sériées, dressées; les autres articles sont mutiques, les patellas sont épaisses et convexes, tous les autres articles sont beaucoup plus grêles et presque cylindriques; les tarses sont légèrement pédiculés à la base. Dans le genre *Aphantochilus*, les pattes de la 4e paire sont, par exception, plus longues que les autres; les fémurs sont dépourvus d'épines dorsales, mais armés, au-dessus de l'articulation patellaire, d'une forte dent conique (fig. 1030); les patellas, non épaissies; les tibias et les métatarses sont très légèrement anguleux; les tarses, presque aussi longs que les métatarses aux paires antérieures, sont aussi un peu plus épais et légère-

ment fusiformes ; ces pattes sont mutiques, mais leurs principaux articles sont garnis, en dessous, de crins spiniformes courts et nombreux.

La patte-mâchoire est, dans les deux sexes, courte et très robuste ; son fémur est dilaté, convexe et souvent caréné en dessous, claviforme, presque aussi large que long ; sa patella est assez longue et très épaisse ; son tibia, de même longueur ou plus court ; chez la femelle, le tarse est petit, conique ou très acuminé et garni d'épines irrégulières (fig. 1032) ; chez le mâle, le tibia porte à l'angle supéro-externe une apophyse dirigée en avant, le long du bord tarsal, tantôt simple, tantôt dentée ; le tarse est assez étroit, acuminé, garni, au côté interne, de nombreuses épines irrégulières et, au côté externe, d'une petite dent aiguë et divergente sur laquelle s'appuie l'extrémité de l'apophyse tibiale ; le bulbe discoïde, entouré de son stylus, est tout à fait celui des *Misumena* (fig. 1031).

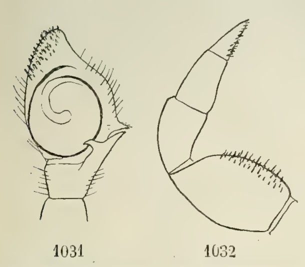


Fig. 1031. *Bucranium taurifrons* Cambr. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 1032. *Aphantochilus Rogersi* Cambr. Patte-mâchoire de la femelle.

Les *Aphantochilus,* de taille assez grande, sont d'un noir profond et luisant, avec l'abdomen souvent marqué de deux taches claires, et les métatarses rayés de blanc en dessus ; ils offrent une ressemblance mimétique très frappante avec les Fourmis du genre *Cryptocerus*, au point que, pendant la vie, la confusion est possible, même pour un œil exercé. Les *Bucranium,* un peu plus petits et de teinte brun-rouge vif, ont un faciès de *Thomisides* mieux accusé. Ces Araignées sont propres à l'Amérique du Sud intertropicale ; on n'en connaît qu'un très petit nombre d'espèces, répandues du Guatemala au sud du Brésil.

GENERA

Oculi antici et postici inter se fere æquidistantes. Cephalothorax postice haud productus. Pedum femora tuberculis apicalibus carentia. .... **Bucranium.**

Oculi medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Cephalothorax postice productus. Pedum femora tuberculis apicalibus munita.. **Aphantochilus.**

Bucranium Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.,* 1881, p. 772.

Cephalothorax longus, altus, fronte latissima, recte truncata, utrinque, ad angulum, tuberculo longo et divaricato instructa, parte thoracica convexa, tuberculis spinigeris (duobus medianis subgeminatis, reliquis majoribus) instructa, postice declivi, attenuata et anguste truncata, haud producta. Clypeus proclivis (area oculorum circiter æquilatus), ad marginem valde incrassatus et arcuato-emarginatus. Oculorum lineæ binæ recurvæ, oculi medii, præser-

tim antici, lateralibus minores, antici inter se quam a lateralibus paulo remotiores, oculi quatuor postici inter se fere æquidistantes. Laminæ planæ, ad basin latæ, ad apicem angustæ et acuminatæ. Pars labialis angustissima, cariniformis, ad basin atque ad apicem attenuatissima atque acuta. Sternum sat late ovatum, postice attenuatum sed truncatum et minute emarginatum. Pedes inter se parum inæquales, subteretes, femoribus supra aculeatis, articulis reliquis cunctis muticis, patellis tibiis crassioribus et convexis. Abdodem breve, subglobosum, scuto, antice tuberculis magnis et acutis instructo, obtectum. Tegumenta duriuscula, coriacea, tuberculata vel spinosa.

Typus : *B. taurifrons* Cambr.

Ar. geogr. : Amer. centr. (*spinigerum* Cambr.) et merid.

Aphantochilus Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1870, p. 744.

Cephalothorax longus, fronte lata, recte truncata et utrinque, ad angulum, tuberculo longo, tereti, acuto et divaricato instructa, parte thoracica valde attenuata, leviter bicoarctata, et postice fere cylindraceo-producta, supra tuberculo magno erecto munita. Clypeus latissimus, planus, proclivis. Oculi parvi, inter se subæquales, lineas leviter recurvas binas formantes, medii antici et postici inter se quam a lateralibus fere triplo remotiores. Laminæ *Bucranii*. Pars labialis angustissima, cariniformis. Sternum angustum, subparallelum, postice inter coxas 3[i] paris subacutum. Coxæ subglobosæ, posticæ contiguæ. Pedes modice longi, femoribus supra muticis sed ad apicem tuberculo munitis. Abdomen globosum, longe petiolatum, supra scutatum.

Typus : *A. Rogersi* Cambr.

Ar. geogr. : Amer. mer. : Venezuela et Brasilia.

2e Sous-famille **STIPHROPODINÆ**

Les *Stiphropus* diffèrent de tous les autres *Thomisides* par la structure et la proportion des articles de leurs pattes, qui sont fort singulières, et par la dissemblance de leurs griffes antérieures et postérieures qui n'a d'analogue que dans la famille des *Palpimanides*. A part cela, ils touchent d'assez près aux *Aphantochilus* par la forme de leurs lames-maxillaires et celle de leur sternum, qui est cependant moins exagérée pour celui-ci, qui se termine en pointe en avant des hanches de la 4e paire, mais leur pièce labiale, également longue, étroite et fusiforme, est tronquée, nullement acuminée à l'extrémité ; leur céphalothorax et leurs yeux sont moins anormaux, rappelant davantage ceux des *Misumena*.

Le céphalothorax, un peu plus long que large, est tantôt un peu atténué en avant, tantôt tout à fait parallèle, tronqué droit au bord frontal, épais, plus ou moins convexe dans le milieu, incliné en avant et surtout en arrière où il est marqué, près le bord postérieur, d'une étroite fossette longitudinale ; son bandeau est très étroit et vertical, ordinairement mutique ; dans une espèce du Gabon, le *S. dentifrons* E. Sim., il offre cependant à chacun de ses angles,

une dent conique dirigée en bas qui ne manque pas d'analogie avec celle des *Bucranium* (fig. 1033).

Le groupe oculaire n'occupe pas entièrement la largeur du front; les yeux postérieurs sont en ligne fortement récurvée, avec les médians plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, tandis que les antérieurs sont en ligne plus étroite et presque droite; les médians, beaucoup plus petits que les latéraux, surtout les postérieurs (qui sont presque punctiformes), figurent un groupe

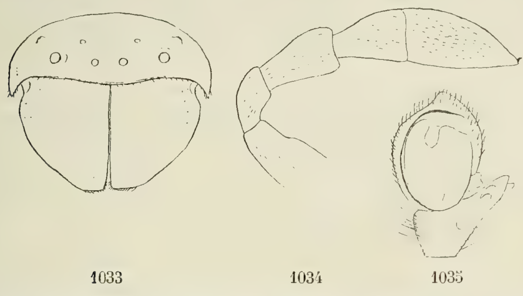


Fig. 1033. *Stiphropus dentifrons* E. Sim. Face et chélicères vues en avant.— Fig. 1034. *S. sigillatus* Cambr. Patte de la 1re paire. — Fig. 1035. *S. duriusculus* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.

aussi long que large ou un peu plus large que long, parallèle ou un peu plus étroit en avant qu'en arrière; les latéraux sont élevés, de chaque côté, sur des saillies très basses et isolées dont l'antérieure est un peu plus forte que la postérieure.

Les chélicères sont larges et planes en avant; leur marge supérieure, légèrement saillante et carénée, est pourvue d'une rangée de 5 à 8 très petites épines bacilliformes obtuses; leur face inférieure est glabre et marquée de stries transverses peu régulières.

La pièce labiale est étroite et longue, atténuée à la base et à l'extrémité où elle est tronquée, mais elle dépasse peu le milieu des lames, qui ressemblent à celles des *Aphantochilus*, étant longues, étroites et contiguës dans leur partie terminale, déprimées, très fortement resserrées et profondément échancrées au bord externe, au-dessus de l'insertion du trochanter.

Le sternum est plan, ovale assez allongé, atténué en avant et surtout en arrière, où il se termine en petite pointe subaiguë, en avant des hanches postérieures contiguës.

L'abdomen est ovale court; ses points calleux dorsaux sont très développés, surtout les postérieurs qui sont arrondis, légèrement excavés, souvent presque confluents.

Les pattes des femelles sont extrêmement épaisses; aux paires antérieures, les fémurs sont presque claviformes, convexes en dessous, mais brusquement déprimés près de l'extrémité en une sorte d'échancrure dans laquelle peut se replier la patella; celle-ci est épaisse; le tibia, qui lui fait suite, est un peu

plus étroit à la base, mais très fortement dilaté à l'extrémité en forme de massue ; le métatarse est très court, atténué à la base et comme pédiculé, tandis que le tarse, nullement rétréci à l'articulation et ne formant qu'une masse avec le métatarse, est remarquablement développé, car il est plus long que la patella et le tibia réunis ; cet article est toujours dilaté et fusiforme, mais son épaisseur varie selon les espèces ; elle est exagérée dans le *S.* (*Casturopoda*) *sigillatus* Cambr., de Ceylan, dont les tarses antérieurs ont été comparés par Cambridge à une queue de Castor (fig. 1034). Les pattes postérieures sont plus grêles ; leurs tibias, métatarses et tarses sont presque cylindriques, mais la proportion de ces deux derniers articles est la même qu'aux pattes antérieures.

Les mâles, qui ont été rapportés à d'autres genres que les femelles (*Cyrsillus, Apsectromerus*), ont les pattes beaucoup moins robustes et plus longues ; leurs tibias sont très peu dilatés à l'extrémité ; tandis que leurs métatarses et tarses, d'égale épaisseur, comprimés et un peu courbes, sont tantôt presque égaux (*S. duriusculus* E. Sim.), tantôt fortement inégaux, le métatarse étant beaucoup plus court que le tarse.

Les griffes sont très dissemblables d'une paire de pattes à l'autre ; celles des pattes antérieures sont très petites, courbes et pourvues, dans leur moitié basilaire, de 4 ou 5 dents ; tandis que celles des tarses postérieurs sont longues, peu courbées, mutiques ou pourvues, près de la base, de 2 ou 3 petites dents.

La patte-mâchoire est, dans les deux sexes, de forme normale ; celle du mâle a un tibia armé d'une grosse apophyse externe mucronée, dirigée obliquement en avant, et un tarse brièvement ovale, pourvu d'une petite saillie externe déprimée et tronquée (fig. 1035).

Les *Stiphropus* sont des *Thomisides* de taille moyenne, dont les téguments, noirs ou brunâtres, sont épais ; ceux du céphalothorax, presque glabres et brillants, sont souvent finement chagrinés ou impresso-ponctués ; ceux de l'abdomen sont garnis de crins isolés, sauf sur les grandes plaques coriacées qui occupent souvent presque toute la face dorsale ; ceux des membres sont revêtus de poils squameux ou plumeux couchés, laissant de fines lignes glabres longitudinales aux patellas et aux tibias.

Cette sous-famille ne renferme que le seul genre *Stiphropus,* dont on a décrit six espèces voisines les unes des autres, mais qui ont été cependant rapportées à plusieurs genres à cause des dissemblances sexuelles : deux de la côte occidentale d'Afrique (*S. niger* et *dentifrons* E. Sim.), deux de la côte orientale (*S. lugubris* Gerst. et *drassoides* Cambr.), une de l'Indoustan (*S. duriusculus* E. Sim.), une de Ceylan (*S. sigillatus* Cambr.), enfin une de Birmanie (*S. ocellatus* Thorell).

J'ai trouvé à Ceylan le *S. sigillatus* Cambr. sous une écorce d'arbre qu'il avait tapissée d'une petite toile adhérente de tissu blanc et serré.

Stiphropus Gerstæker, *Decken's Reis. in Ost. Afr.*, etc., Ins., 1873, p. 478. — *Cyrsillus* (♂) et *Casturopoda* (♀) Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1873, p. 358-361. — *Apsectromerus* (♂) E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 16.

Cephalothorax paulo longior quam latior, subparallelus, convexus, fronte lata et truncata, clypeo angusto, verticali, mutico vel utrinque ad angulum dentato. Oculi postici in lineam valde recurvam, medii minutissimi, a lateralibus quam inter se remotiores, antici in lineam angustiorem subrectam, laterales mediis saltem duplo majores. Area mediorum subquadrata vel sæpius antice paulo angustior. Chelæ latæ, antice planæ, margine sulci superiore aculeis parvis uniseriatis munito. Laminæ angustæ, longæ, apice contiguæ, prope medium valde constrictæ et depressæ. Pars labialis angusta, longa et fusiformis, sed apice truncata. Sternum ovatum. Abdomen depressum, plagulis coriaceis maximis supra munitum. Pedes feminæ breves et præsertim antici robustissimi, femoribus crassis et compressis, tibiis brevibus apice incrassatis, tarsis cunctis metatarsis multo longioribus et ad articulationem haud constrictis, anticis incrassatis et fusiformibus. Pedes maris multo longiores et graciliores, metatarsis tarsisque compressis haud incrassatis.

Typus : *S. lugubris* Gerst.

Ar. geogr. : Afr. trop. occid. et orient.; India; ins. Taprobane; Birmania et Malaisia.

3e Sous-famille **STROPHIINÆ**

Entre les *Aphantochilus* et les *Misumena* se placent les genres *Strophius* et *Cerarachne* qui leur sont intermédiaires, mais qui se distinguent des uns et des autres par certains caractères qui leur sont propres, notamment par la structure de leurs chélicères qui présentent en dessous, près l'insertion du crochet, un faisceau de longs crins épais, dirigé en avant, mais souvent recourbé en dedans en forme de panache et élevé sur un petit tubercule (fig. 1040).

La pièce labiale est beaucoup plus étroite que celle des *Misumena* et plus de quatre fois plus longue que large, atténuée à l'extrémité où elle se termine généralement en pointe très effilée atteignant presque l'extrémité des lames; celles-ci sont très étroites, plus brusquement rétrécies au delà de leur dilatation basale, acuminée à l'extrémité où elles se rencontrent en avant de la pièce labiale (fig. 1039); mais ces caractères sont affaiblis dans le genre *Strigoplus* qui, sous ce rapport, fait le passage des *Strophius* aux *Misumena,* au contraire exagérés dans le genre *Cerarachne* (fig. 1036-1037).

Les autres caractères, dont je parlerai plus loin, se retrouvent plus ou moins dans les sous-familles suivantes; le céphalothorax et les pattes rappellent tantôt ceux des *Misumena* (*Strophius*), tantôt ceux des *Stephanopsis* (*Cerarachne*); les pattes, souvent mutiques ou presque mutiques, sont ordinairement anguleuses; leurs griffes, fortement courbées, sont pourvues d'une série de dents nombreuses dépassant leur tiers apical, elle sont accompagnées

de fascicules de scopulas plus ou moins développés, formés de poils villeux, effilés ou obtus.

La patte-mâchoire est, dans les deux sexes, courte et très épaisse ; chez la femelle, le tibia, de même longueur que la patella, est aplani en dessus, souvent même déprimé à la base ; le tarse, à peine plus long que le tibia, est atténué, un peu déprimé et garni à l'extrémité d'épines courtes ; chez le mâle, le tibia porte une forte apophyse externe, obliquement dirigée en avant et souvent divisée en plusieurs branches ; le tarse, assez large, est disciforme, mais brièvement acuminé, mutique au bord externe ou pourvu, près la base, d'une petite sinuosité représentant la dent des *Misumena*.

Les genres de cette sous-famille se répartissent en deux groupes :

Laminæ-maxillares depressæ, apice longe acuminatæ et productæ. Tarsi pedum cylindracei, a basi haud constricti, unguibus parvis muniti... **Cerarachneæ.**

Laminæ planæ, apice haud productæ. Pedes *Misumenæ*....... **Strophieæ.**

1. *CERARACHNEÆ*

Le céphalothorax des *Cerarachne* est un peu plus long que large, dilaté arrondi de chaque côté, assez épais, mais presque plan en dessus, vertical et tronqué au bord postérieur, avec les angles un peu saillants ; ses téguments sont épais, coriacés, pourvus de petits tubercules spinigères sériés et souvent de strioles qui, dans le genre *Ulocymus*, dessinent une large carène médiane mousse et, de chaque côté, des lignes rayonnantes.

Dans les genres *Cerarachne* et *Simorcus*, la région frontale, assez étroite, est légèrement élevée en avant comme celle des *Stephanopsis*, tronquée, avec chacun des angles pourvu d'un tubercule conique obliquement relevé ; dans l'une des espèces du genre *Simorcus* (*S. capensis*), ces tubercules font cependant défaut et les yeux latéraux sont élevés, de chaque côté, sur de fortes saillies obtuses surmontées d'épines claviformes, comme dans le genre *Ulocymus*, dont le front est plus large et plus obtus.

Le bandeau est large, tantôt proclive (*Ulocymus, Simorcus*), tantôt vertical ou même un peu concave, toujours tronqué droit au bord antérieur où il est pourvu d'une série de crins ou de fortes épines tronquées.

Les deux lignes oculaires sont légèrement récurvées et l'antérieure (qui est quelquefois presque droite), est un peu plus étroite que la postérieure ; leurs yeux sont presque équidistants et les médians, plus petits que les latéraux, figurent un trapèze plus étroit en avant et plus long que large.

Les chélicères des *Cerarachne* sont assez longues, étroites et acuminées, leur face antérieure est légèrement déprimée et concave dans le milieu ; celles des *Simorcus*, également étroites, sont presque planes en avant, sauf près de l'extrémité où elles sont déprimées et armées, vers le milieu, d'un groupe de 4 ou 5 fortes épines ; celles des *Ulocymus*, beaucoup plus larges et plus courtes,

sont planes en avant et hérissées, sauf à l'extrémité et au bord externe, de fortes épines irrégulières.

Les lames-maxillaires sont très caractéristiques; au delà de leur dilatation basale, qui occupe à peine le tiers de leur longueur, elles sont étroites, très longues (plus que dans aucune autre Araignée), effilées à l'extrémité, arquées en dessous et un peu divergentes, leur partie terminale, garnie de quelques spinules, dépassant un peu l'extrémité des chélicères dont elle suit la courbe (fig. 1036 et 1037); mais ce caractère est moins prononcé dans les genres *Ulocymus* et *Simorcus*.

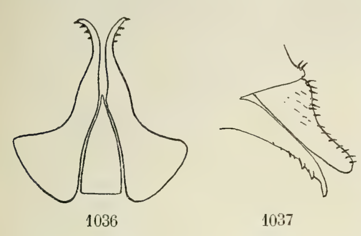


Fig. 1036. *Cerarachne Germaini* E. Sim. Pièces buccales. — Fig. 1037. *Idem.* Chélicère et lame-maxillaire de profil.

Le sternum est ovale, large et plan, très légèrement atténué en avant, un peu plus longuement en arrière où il se termine entre les hanches qui sont assez largement disjointes, au moins celles des vrais *Cerarachne*.

L'abdomen est plus long que large, assez étroit et tronqué au bord antérieur qui s'appuie au céphalothorax, graduellement élargi et épaissi en arrière où il est obtusément tronqué, souvent un peu prolongé au milieu et marqué de plis transverses sur sa pente postérieure; les téguments de sa face dorsale, épais, coriacés et inégaux, portent, de loin en loin, des crins courts, épais, tronqués ou claviformes, souvent aussi des tubercules arrondis ou coniques.

Les pattes sont inégales, celles des deux premières paires étant beaucoup plus longues que les autres; dans les genres *Cerarachne* et *Ulocymus,* les antérieures sont presque égales entre elles, tandis que, dans le genre *Simorcus,* celles de la première paire sont nettement plus longues que celles de la seconde; dans tous les cas, elles sont dépourvues de véritables épines, légèrement anguleuses et côtelées, avec les côtes garnies de poils squamiformes couchés et leurs intervalles glabres; leurs tarses ne sont pas atténués à la base, mais en continuité avec les métatarses; ceux des *Cerarachne* et des *Simorcus* sont longs, grêles et un peu acuminés; ceux des *Ulocymus* sont plus courts, beaucoup plus épais, surtout aux paires antérieures, et fusiformes; ceux des *Cerarachne* et des *Simorcus* présentent, au-dessous des griffes, quelques poils isolés, tandis que ceux des *Ulocymus* offrent, au moins aux paires antérieures, d'épais fascicules cachant presque les griffes; celles-ci sont petites dans les genres *Cerarachne* et *Ulocymus,* de grandeur normale dans le genre *Simorcus.*

Ces Araignées sont, en général, de taille à peine moyenne; leurs téguments, épais et chagrinés, sont de teinte obscure uniforme ou légèrement variée de brun et de fauve; elles se trouvent dans les détritus végétaux et leurs allures sont très lentes.

Les genres *Cerarachne* et *Ulocymus* sont propres à l'Amérique du Sud; le premier ne compte que deux espèces décrites : *Cerarachne varia* Keyserl., de

Colombie, et *C. Germaini* E. Sim., du Brésil ; le second une seule, *Ulocymus Gounellei* E. Sim., du Brésil, mais j'en possède quelques autres inédites.

Le genre *Simorcus* représente le groupe dans l'Afrique australe ; j'en ai trouvé deux espèces : l'une au Cap, *S. capensis* E. Sim., l'autre au Bechuanaland et au Transvaal, *S. cornutus* E. Sim.

GENERA

1. Frons angusta. Tarsi pedum anticorum acuminati.............. 2.
— Frons latior utrinque obtusa. Tarsi pedum anticorum incrassati et fusiformes.. **Ulocymus**.
2. Clypeus verticalis levissime depressus. Pedes quatuor anteriores inter se subæquales. Ungues tarsorum parvi.......... **Cerarachne**.
— Clypeus valde porrectus. Pedes 1[i] paris pedibus 2[i] paris longiores. Ungues tarsorum normales.......................... **Simorcus**.

Cerarachne Keyserl., *Sp. Amer. Laterig.*, 1880, p. 192.

Cephalothorax longior quam latior, supra fere planus, fronte leviter acclivi, sat angusta, truncata et subacute bicornuta. Clypeus altus, verticalis, levissime depressus. Oculorum lineæ binæ fere æqualiter recurvæ, oculi antici inter se fere æquidistantes, oculi medii postici a lateralibus quam inter se paulo remotiores, oculi medii, præsertim antici, lateralibus multo minores. Laminæ longissimæ et angustissimæ depresso-arcuatæ, ad apicem leviter divaricatæ et apicem chelarum paululum superantes. Pars labialis angusta, apice longe attenuata et acuta. Sternum planum, late ovatum, postice parum attenuatum. Pedes mediocres (I-II, IV, III), modice inæquales, subangulosi, tantum in femoribus aculeati, patellis sat convexis, metatarsis tibiis brevioribus, tarsis gracilibus compressis et acuminatis, unguibus parvis, fasciculis raripilis parum distinctis. Abdomen longum, antice truncatum, postice plus minus ampliatum. Tegumenta coriacea, granulosa et spinosa.

Typus : *C. varia* Keyserl.

Ar. geogr. : Amer. merid. trop.

Simorcus, nov. gen.

A *Cerarachne* differt fronte utrinque obtusa sed prominula (*S. capensis* E. Sim.) rarius cornuta (*S. cornutus* E. Sim.), clypeo altissimo, valde proclivi, in medio atque ad marginem valde aculeato, oculis mediis anticis a lateralibus quam inter se paulo remotioribus sed oculis posticis inter se fere æquidistantibus, laminis paulo brevioribus apicem chelarum haud attingentibus, pedibus 1[i] paris pedibus 2[i] paris longioribus, unguibus majoribus.

Typus : *S. capensis* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : Africa max. austr.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

S. capensis, sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax obscure fulvus, fusco-reticulatus, coriaceus, supra tuberculis parvis spinigeris biseriatis 3-3 et postice tuber-

Ulocymus E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886.

A *Cerarachne* differt fronte latiore haud cornuta, utrinque obtuse prominenti, oculis mediis anticis a lateralibus quam inter se remotioribus, clypeo magis porrecto, chelis crassioribus et brevioribus, antice planis et valde aculeatis, laminis paulo brevioribus, apicem partis labialis non multo superantibus, pedibus validissime inæqualibus, anticis posticis multo longioribus, cunctis angulosis et costatis, tarsis anticis latis, convexis et fusiformibus.

Typus : *U. Gounellei* E. Sim.

Ar. geogr. : Brasilia.

2. *STROPHIEÆ*

Dans ce second groupe, le céphalothorax ressemble à celui des *Misumeninæ*, particulièrement à celui des *Tmarus;* il est au moins aussi large que long, arrondi de chaque côté, tronqué en avant et en arrière, convexe, surtout en arrière où il s'abaisse verticalement, et longuement incliné en avant, plus ou moins chagriné et parsemé de très forts crins dressés élevés sur de petits tubercules, dont les principaux figurent une ligne arquée sur la crête de la déclivité postérieure. Le bandeau, un peu plus étroit que l'aire oculaire, est fortement proclive, presque horizontal ; celui des *Strophius* est tronqué presque droit au bord antérieur où il est pourvu d'une série de crins simples ; celui des *Strigoplus* est échancré, comme celui des *Bucranium,* et pourvu d'une série d'une douzaine d'épines dentiformes, plus petites au milieu, et remplacées, de chaque côté, aux angles, qui sont un peu saillants et arrondis, par quelques crins ; dans le même genre, une ligne transverse d'épines semblables existe au milieu de l'aire oculaire médiane (fig. 1038).

Les yeux postérieurs des *Strophius* sont en ligne légèrement recurvée, avec les médians beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux ; ceux des *Strigoplus* sont presque équidistants et en ligne fortement récurvée ; les yeux antérieurs sont en ligne droite ou légèrement récurvée, un peu plus étroite que la postérieure, et ses yeux médians sont toujours beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux ; le groupe des yeux médians, plus large que long, est tantôt un peu plus étroit (*Strophius*), tantôt un peu plus large en avant qu'en arrière ; les yeux latéraux, plus gros que les médians, sont élevés, de chaque côté, sur des saillies arrondies isolées.

Les chélicères, assez longues et atténuées chez les *Strophius,* plus courtes

---

culis similibus, lineam transversim recurvam designantibus, munitus, fronte angusta, utrinque eminentiis ocularibus obtusis, aculeis clavatis paucis ornatis, munita, clypeo altissimo et valde proclivi, in medio aculeis validis et truncatis 3 atque ad marginem aculeis similibus 4 armato. Chelæ albidæ, ad apicem nigræ et depressæ, prope medium quadriaculeatæ. Abdomen longum, antice obtuse truncatum, postice valde ampliatum et elevatum, fusco-terreum, crebre et minute granosum, tuberculis nigronitidis parvis conspersum, et postice tuberculis majoribus conicis, fere inordinatis, munitum. Pedes obscure fulvi, fusco-marmorati, tibiis angulosis. — Prom. Bon. Sp.

et plus larges chez les *Strigoplus,* sont glabres, légèrement déprimées et finement carénées au côté externe dans la moitié basilaire, un peu convexes, inégales et garnies d'épines ou de crins spiniformes irréguliers dans la moitié apicale.

Les lames-maxillaires sont planes, ni déprimées, ni arquées et elles dépassent peu la pièce labiale, qui est tantôt très aiguë, effilée (*Strophius*), tantôt obtuse (*Strigoplus*) ; elles sont garnies sur toute leur surface, ou seulement à l'extrémité et au bord externe, d'épines irrégulières (fig. 1039).

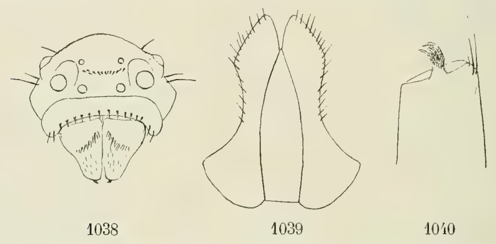


Fig. 1038. *Strigoplus albostriatus* E. Sim. Face et chélicères vues en avant. — Fig. 1039. *Strophius nigricans* Keyserl. Pièces buccales. — Fig. 1040. *Idem*. Chélicère vue en dessous.

Le sternum, cordiforme plus long que large, est très atténué en arrière ou il se termine en pointe subaiguë entre les hanches postérieures légèrement distantes.

L'abdomen ressemble à celui de beaucoup de *Misumeninæ* ; il est convexe, presque aussi large que long, obtusément tronqué au bord antérieur, dilaté et arrondi de chaque côté ; ses téguments, marqués des impressions ordinaires et de quelques plis transverses au-dessus des filières, sont en dessus parsemés de longs crins.

Les pattes, médiocrement longues, sont inégales, comme celles des *Misumena ;* leurs articles sont presque cylindriques, sauf dans le genre *Strophius,* dont les tibias antérieurs sont légèrement anguleux ; les métatarses sont un peu plus courts que les tibias ; les tarses antérieurs sont relativement longs, grêles et cylindriques. Les pattes des *Strophius* sont dépourvues d'épines, sauf, en dessous, au bord apical des tibias et des métatarses, mais les tibias, métatarses et tarses sont garnis de crins courts très régulièrement sériés ; dans le genre *Strigoplus,* les tibias et métatarses antérieurs sont armés de deux rangées de fortes épines inférieures et les tarses sont légèrement atténués à la base. Les griffes sont fortement courbées, pourvues d'une série de 6 ou 7 longues dents ; elles sont accompagnées de poils déprimés, obtus, peu nombreux chez les *Strophius*, très denses et cachant les griffes chez les *Strigoplus.*

Ces Araignées sont de taille moyenne (2 à 4 mill.) ; leur faciès est celui des *Thomisides* normaux ; leur teinte générale varie du brun-rouge au noir, mais leur région frontale est quelquefois variée de fauve et leur abdomen est sou-

vent orné d'une large bordure et d'une bande transverse blanchâtres ponctuées. On a décrit trois espèces du genre *Strophius* : l'une du Pérou (*S. nigricans* Keyserl.), les autres de l'Amérique centrale (*S. hirsutus, signatus* Cambr.) ; j'en possède quelques autres du Venezuela et de diverses parties du Brésil ; le type du genre *Strigoplus*, qui représente le groupe dans l'Ancien Monde, a été découvert à Singapore et retrouvé depuis à Java ; j'en ai trouvé une seconde espèce à Ceylan (*S. minor* E. Sim.).

GENERA

Oculi medii postici inter se quam a lateralibus multo remotiores. Area mediorum antice quam postice vix angustior. Margo clypei subrectus et setosus. Pedes fere mutici, tibiis anticis subangulosis... .... **Strophius.**

Oculi postici inter se fere æquidistantes. Area mediorum antice quam postice latior. Margo clypei arcuatus et aculeatus. Pedes cylindracei, tibiis metatarsisque subtus biseriatim aculeatis.. **Strigoplus.**

Strophius Keyserl., *Sp. Amer. Laterig.*, 1880, p. 73.

Cephalothorax convexus, brevis, haud longior quam latior, fronte lata et obtusa. Clypeus mediocris, valde proclivis, planus, ad marginem subrectus et seriatim setosus. Oculi antici in lineam rectam, postici in lineam paulo latiorem, leviter recurvam, oculi medii antici et postici lateralibus minores et inter se quam a lateralibus multo remotiores, aream latiorem quam longiorem et antice quam postice vix angustiorem occupantes. Laminæ longæ, apice acuminatæ, aculeatæ. Pars labialis longissima, apice acutissima. Chelæ sat longæ, antice planæ et aculeatæ. Sternum ovatum, postice, inter coxas posticas subcontiguas, subacutum. Pedes valde laterales et inæquales, teretiusculi, tibiis leviter angulosis, tibiis metatarsisque, aculeis apicalibus exceptis, muticis. Tegumenta coriacea, parce et longe crinita.

Typus : *S. nigricans* Keyserl.

Ar. geogr. : Amer. centr. et merid.

Strigoplus E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 444.—*Peltorrhynchus* Thorell, *K. Sv. V. Akad. Handl.*, 24, 2, 1891, p. 88.

Cephalothorax fere *Strophii* sed clypeo late emarginato, margine clypei areaque oculorum mediorum transversim spinulosis. Oculi postici inter se fere æquidistantes, in lineam valde recurvam, oculi antici in lineam paulo angustiorem leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice latior. Chelæ latæ, antice valde aculeatæ sed ad basin muticæ foveolatæ et marginatæ. Pars labialis obtusa. Laminæ crebre aculeatæ. Pedes cylindracei, tibiis metatarsisque anticis subtus valde biseriatim aculeatis.

Typus : *S. albostriatus* E. Sim. (*P. rostratus* Thorell).

Ar. geogr. : Ins. Taprobane ; pen. Malayana ; ins. Java.

4[e] Sous-famille **MISUMENINÆ**

Cette sous-famille, de beaucoup la plus nombreuse et renfermant tous les genres les plus répandus, tels que *Thomisus, Misumena, Xysticus*, etc., se distingue des précédentes par sa pièce labiale un peu plus courte, néanmoins beaucoup plus longue que large, légèrement atténuée, obtuse ou tronquée, rarement subacuminée, atteignant, ou dépassant même souvent, le tiers apical des lames qui sont de forme ordinaire.

Le céphalothorax est tronqué au bord frontal et les yeux latéraux, presque toujours plus gros que les médians, au moins les antérieurs, sont élevés, de chaque côté, sur des tubercules isolés ou confondus ; le bandeau offre, au bord antérieur, une série régulière de crins parfois transformés en épines.

Les chélicères n'offrent jamais, à la marge inférieure, le tubercule piligère de celles des *Strophius*, ni les dents de celles des *Stephanopsis* ; leur marge supérieure, arrondie, rarement dilatée et proéminente, est garnie de forts crins sériés, recourbés en dedans, qui, dans certains cas, sont remplacés par de fines épines (*Apyre, Cymbacha saucia* L. Koch.).

Les pattes des deux premières paires sont presque toujours beaucoup plus longues et plus robustes que les postérieures (1), et celles de la seconde paire sont un peu plus longues que celles de la première ; elles sont rarement mutiques ; en règle générale, les fémurs antérieurs offrent, en avant, une série oblique d'épines, les tibias et métatarses deux séries inférieures, de très robustes épines couchées et souvent des épines latérales plus petites.

La patte-mâchoire du mâle est normale ; son tibia est pourvu des deux apophyses caractéristiques, et son tarse offre presque toujours la petite dent externe qui représente la branche accessoire.

Les téguments sont garnis de crins isolés, quelquefois spiniformes, tantôt effilés, tantôt obtus ou même claviformes, mais ils manquent de poils dits protecteurs, sauf dans les groupes des *Alcimochthes* et des *Mystaria*.

Je répartis les *Misumeninæ* en dix-huit groupes, basés principalement sur la structure des chélicères, des tubercules oculaires latéraux et des tarses.

Les chélicères, vues par leur face inférieure, sont tantôt glabres ou pourvues seulement de quelques poils isolés, tantôt garnies d'une large bande pileuse, s'avançant jusqu'au crochet et lui limitant inférieurement une sorte de rainure (2).

Les tubercules des yeux latéraux sont quelquefois très faibles au point que les yeux paraissent sessiles, mais ils sont ordinairement bien prononcés, tantôt confondus en une carène mousse, tranchante ou même tuberculée,

---

(1) Les genres *Amyciaea* et *Pagida* font exception à cette règle.

(2) Pour étudier ce caractère, il faut examiner l'animal en dessous et séparer, avec une pince fine ou une aiguille, les chélicères des pièces buccales auxquelles elles sont accolées à l'état de repos.

tantôt isolés; dans ce cas, les postérieurs sont quelquefois beaucoup plus gros que les antérieurs (*Tmarus*), d'autres fois de même grosseur ou plus petits.

Les tarses des pattes antérieures sont quelquefois cylindriques et en continuité avec les métatarses (*Pagida, Cymbacha,* etc.), d'autres fois comprimés, atténués à la base et comme pédiculés; ces articles sont tantôt garnis, en dessous et sur les côtés, de poils irréguliers, tantôt de poils plus forts régulièrement sériés; leur extrémité offre, presque toujours, sous les griffes, des poils effilés villeux qui, dans certains cas cependant (*Tagulis, Amyciæa, Dieta,* etc.), sont remplacés par des poils déprimés, obtus ou tronqués, formant des fascicules comparables à ceux des *Philodromus;* enfin, les griffes peuvent fournir d'utiles caractères, car elles sont tantôt coudées et pourvues, seulement dans leur partie basilaire, de dents (plus nombreuses à la griffe interne qu'à l'externe), tantôt plus régulièrement arquées et pourvues de dents plus nombreuses atteignant presque leur extrémité.

GROUPES

1. Tarsi fasciculis pilorum spathuliformium muniti .... 2.

— Tarsi haud fasciculati vel fasciculis parvis pilorum simplicium muniti .... 7.

2. Cephalothorax postice longe declivis. Area oculorum lateralium subquadrata, vix latior quam longior. Pedes tenues et longissimi, postici anticis vix breviores .... **Amyciæeæ.**

— Cephalothorax postice truncatus et abrupte declivis. Area oculorum lateralium multo latior quam longior. Pedes quatuor antici multo longiores et plerumque robustiores quam quatuor postici .... 3.

3. Oculorum lineæ binæ circiter æquilatæ. Oculi laterales utrinque subsessiles .... **Mystarieæ.**

— Oculorum linea postica multo latior quam antica. Oculi laterales singulariter et valde elevati .... 4.

4. Chelæ subtus vitta pilosa munitæ. Oculi laterales antici posticis prominentiores .... **Dieteæ.**

— Chelæ subtus glabræ. Oculi laterales postici anticis prominentiores .... 5.

5. Chelæ intus valde dilatatæ et carina subpellucida, apice prominula et angulosa, munitæ .... **Taguleæ.**

— Chelæ intus haud dilatatæ .... 6.

6. Oculi medii antici et postici inter se quam a lateralibus multo remotiores et aream multo latiorem quam longiorem occupantes .... **Apyreæ.**

— Oculi antici et postici inter se æquidistantes vel medii a latera-

libus quam inter se remotiores et aream longiorem quam latiorem vel saltem haud latiorem occupantes.......... **Alcimochtheæ.**

7. Chelæ subtus glabræ.. 8.

— Chelæ subtus vitta pilosa munitæ............................ 15.

8. Tubercula oculorum lateralium distinctissima (1)... .... 9.

— Tubercula oculorum lateralium nulla vel vix expressa (2)....... 12.

9. Tarsi pedum tenues versus basin sensim attenuati.............. 10.

— Tarsi pedum cylindracei ad basin haud attenuati............... 11.

10. Tubercula oculorum lateralium posticorum multo majora quam tubercula oculorum lateralium anticorum. Oculorum linea postica multo latior quam antica. Clypeus latus.......... **Tmareæ.**

— Tubercula oculorum lateralium posticorum et anticorum inter se subæqualia. Oculorum linea postica plerumque vix latior quam antica. Clypeus angustus......................... **Coriarachneæ.**

11. Cephalothorax planiusculus. Oculi medii a lateralibus quam inter se multo remotiores.................................. **Cymbacheæ.**

— Cephalothorax crassus et convexus. Oculi medii inter se quam a lateralibus plerumque remotiores......................... **Bomeæ.**

12. Tarsi pedum cylindracei ad basin haud angustiores............ 13.

— Tarsi pedum ad basin sensim angustiores...................... 14.

13. Oculi medii parvi sed æquales, inter se quam a lateralibus plus decuplo remotiores................................ **Porrhopideæ.**

— Oculi medii a lateralibus quam inter se remotiores, postici minutissimi fere obsoleti...... .... **Pagideæ.**

14. Oculi medii inter se quam a lateralibus multo remotiores et aream multo latiorem quam longiorem occupantes........... **Camariceæ.**

— Oculi medii a lateralibus quam inter se multo remotiores et aream haud latiorem quam longiorem occupantes......... **Talaeæ.**

15. Oculi laterales sessiles haud tuberculati............ **Platythomiseæ.**

— Oculi laterales utrinque valde tuberculati...................... 16.

16. Tubercula oculorum lateralium utrinque separata, anticum postico majus.............. .... **Dieeæ.**

— Tubercula oculorum lateralium utrinque connata carinam sæpe angulatam formantia.. 17.

17. Tarsi pedum metatarsis multo breviores, subtus biseriatim setosi.
.... **Misumeneæ.**

— Tarsi pedum metatarsis circiter æquilongi, subtus inordinatim setosi.. **Platyarachneæ.**

---

(1) Ils sont cependant très faibles dans le genre *Tharpyna*.

(2) Le genre *Lysiteles*, du groupe des *Talaus*, fait exception à cette règle.

1. TAGULEÆ

Avant d'étudier les types les mieux caractérisés de cette sous-famille, je dois passer en revue quelques genres, tels que *Tagulis, Alcimochthes*, *Amicyæa*, etc., qui, à certains égards, se rapprochent encore des *Strophius* et qui se distinguent surtout des *Tmarus* et des *Misumena* par leurs fascicules tarsaux formés de poils déprimés, obtus ou même légèrement spatulés, comme ceux des *Philodromus*.

Dans les genres *Tagulis* et *Pseudoporrhopis*, types de ce premier groupe, les chélicères, vues en dessous, sont très fortement dilatées au bord interne, en forme de lame semi-transparente, coupée en ligne droite, mais saillante et obtuse à l'angle supérieur qui dépasse un peu le crochet (fig. 1041); celui-ci, court et large à la base, est tout à fait droit dans le genre *Pseudoporrhopis*, un peu arqué dans le genre *Tagulis ;* vues en avant, ces chélicères sont très larges, dilatées et arrondies au côté externe ; celles des *Pseudoporrhopis* sont presque

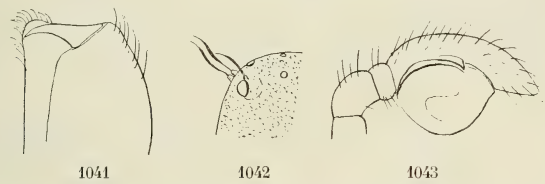


Fig. 1041. *Tagulis granulosus* E. Sim. Chélicère vue en dessous. — Fig. 1042. *T. mystacinus* E. Sim. Angle frontal. — Fig. 1043. *Pseudoporrhopis granum* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.

planes, tandis que celles des *Tagulis* ressemblent à celles des *Strigoplus*, étant légèrement déprimées à la base, ensuite un peu convexes et armées d'un groupe irrégulier de forts crins spiniformes et, de plus, pourvues d'une carène externe qui atteint presque leur extrémité ; dans tous les cas, elles ne présentent, en dessous, que quelques poils fins irréguliers ne formant pas de bande définie.

Le céphalothorax des *Tagulis*, presque aussi large que long, est épais et presque cubique, vertical en arrière avec le bord supérieur, tronqué et même un peu échancré, armé d'une ligne de crins surélevés, très légèrement incliné en avant jusqu'au bord frontal qui est très obtusément tronqué ; sa face postérieure, verticale et très lisse, est marquée d'une large dépression ou canal longitudinal ; dans l'une des espèces, *T. mystacinus* E. Sim., de Ceylan, la région oculaire offre, de chaque côté, trois très longs crins divergents, déprimés-lancéolés : l'un, situé au-dessus de l'œil latéro-postérieur ; les deux autres, géminés, au-dessous (fig. 1042).

Le céphalothorax des *Pseudoporrhopis* est encore plus large, dilaté transversalement dans la région frontale, qui est arrondie de chaque côté et très légèrement déprimée dans le milieu ; sa partie postérieure déclive, un peu atténuée, tronquée et échancrée au bord postérieur, présente un espace médian lisse en

triangle allongé, limité, de chaque côté, par une ligne de petits tubercules arrondis confluents. Le bandeau vertical est pourvu, au bord antérieur, d'une rangée de crins simples.

Les yeux sont en deux lignes, dont la seconde est plus large et un peu plus fortement récurvée que la première; les latéraux, plus gros que les médians, sont élevés isolément sur des saillies basses et arrondies, dont les postérieures sont ordinairement un peu plus fortes que les antérieures. Dans le genre *Tagulis*, les yeux médians postérieurs sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux et ils figurent, avec les antérieurs, un groupe presque carré (*T. granulosus* E. Sim.) ou plus large en avant (*T. mystacinus* E. Sim.); dans le genre *Pseudoporrhopis*, les médians des deux lignes, beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux (surtout les antérieurs), figurent un groupe beaucoup plus large que long et plus large en avant.

La pièce labiale, beaucoup plus longue que large et dépassant le tiers apical des lames, est fortement atténuée et subacuminée, ressemblant à celle des *Strigoplus*.

Le sternum, relativement petit, se termine en pointe en avant des hanches postérieures qui sont contiguës.

L'abdomen, ovale, court ou transverse et tronqué en avant, est convexe et ses points calleux sont très développés.

Les pattes sont dans les proportions ordinaires; elles sont mutiques, sauf parfois deux très petites épines apicales aux métatarses antérieurs; leurs articles sont cylindriques, avec les tarses à peine plus courts que les métatarses et un peu plus grêles, garnis de crins irréguliers non sériés et pourvus de fascicules très denses, plus longs que les griffes et formés de poils dissemblables, les uns effilés, les autres spatulés; les griffes, presque cachées au milieu de ces poils, sont presque droites dans leurs deux tiers basilaires, fortement courbées, presque coudées dans le terminal et pourvues d'une série de dents, presque semblables à la pointe tarsale; on en compte de 5 à 8 à l'externe presque égales, sauf la basilaire qui est plus petite; à l'interne, on compte 6 ou 7 dents semblables, puis (près la base) une série nombreuse de dents plus fines, plus courtes et beaucoup plus serrées.

La patte-mâchoire des *Tagulis* est normale; son tibia est pourvu d'une apophyse externe divisée en deux branches dirigées obliquement en avant; son tarse est large et pourvu d'une petite dent conique externe; son bulbe, plat et simple, est entouré d'un long stylus. Celle du *Pseudoporrhopis granum* est assez anormale; son tibia, très court et annuliforme, est mutique; son tarse, très gros, se prolonge en pointe au delà du bulbe et son bord alvéolaire externe est pourvu, vers le milieu, d'une petite pointe subaiguë dirigée en avant; son bulbe est très volumineux et beaucoup plus convexe que celui des autres *Thomisides*, globuleux, lisse et très simple (fig. 1043).

Ce groupe ne renferme que trois espèces : l'une propre à la côte occidentale d'Afrique (*Tagulis granulosus* E. Sim.), l'autre à Ceylan (*T. mystacinus* E. Sim.), la troisième à Madagascar (*Pseudoporrhopis granum* E. Sim.) où elle paraît commune. Leurs téguments, de teinte brunâtre, variée et ponctuée de fauve,

sont épais et fortement coriacés ; ceux du céphalothorax sont, de plus, pourvus de tubercules sétigères et de granulations pustuliformes, et quelquefois de longues soies lancéolées.

GENERA

Oculi medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi quatuor medii aream subquadratam occupantes.................. **Tagulis**.

Oculi medii antici et postici inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi quatuor medii aream multo latiorem quam longiorem et antice quam postice latiorem occupantes........ **Pseudoporrhopis**.

Pseudoporrhopis E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886.

Cephalothorax multo latior quam longior, altissimus, utrinque rotundus, postice abrupte declivis (postice in declivitate area media lævi, triquetra, lineis granulosis discreta, munitus). Oculorum lineæ binæ recurvæ. Oculi medii (præsertim antici) inter se quam a lateralibus multo remotiores et aream multo latiorem quam longiorem occupantes. Oculi laterales mediis majores, utrinque singulariter et obtuse elevati. Chelæ breves, latæ, nec aculeatæ, nec carinatæ. Pedes breves et robusti, omnino mutici.

Typus : *P. granum* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Madagascar.

Tagulis, nov. gen.

Cephalothorax subquadratus, crassus, postice truncatus et verticalis, antice, in regione oculorum, leviter declivis, postice, in declivitate lævis et obtuse canaliculatus. Clypeus angustus et verticalis. Oculi postici in lineam valde recurvam, medii minores et a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi antici in lineam multo minus recurvam, medii multo minores et inter se quam a lateralibus remotiores. Area mediorum subquadrata vel antice quam postice latior. Oculi laterales utrinque singulariter et obtusissime elevati. Chelæ latæ, antice aculeatæ, extus dilatato-rotundæ et carinatæ, subtus margine interiore lamina submembranacea recta munitæ. Partes oris pedesque fere *Tmari*, sed pedes (aculeis apicalibus metatarsorum exceptis) mutici, cylindracei, tarsis sat gracilibus, inordinate setosis, fasciculis densis, unguibus longioribus, munitis.

Typus : *T. granulosus* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : Africa trop. occid. (*granulosus* E. Sim.) et ins. Taprobane (*mystacinus* E. Sim.)

---

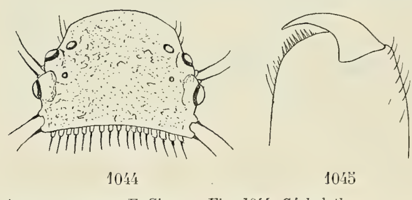
(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

T. granulosus, sp. nov. — ♀. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax niger, antice leviter rufescens, coriaceo-granulosus et tuberculis setiferis (supra paucis, ad marginem posticum seriatis) munitus. Area oculorum mediorum subquadrata. Abdomen atro-testaceum, parce fulvo-pilosum, postice vitta transversa lata dilutiore parum expressa et

2. APYREÆ

Les genres *Apyre* et *Zametopias* diffèrent des précédents par leurs chélicères peu ou point dilatées au bord interne et par leurs yeux médians très petits, surtout les postérieurs, et figurant un groupe beaucoup plus large que long, étant beaucoup plus séparés l'un de l'autre (au moins les antérieurs) que des latéraux.

Dans le genre *Zametopias,* le céphalothorax, presque carré, épais et convexe, est construit comme celui des *Tagulis,* mais dans le genre *Apyre,* il est plus large que long, un peu dilaté jusqu'au niveau des yeux latéraux postérieurs, puis fortement incliné, oblique et atténué, en forme de museau dans la région des yeux et du bandeau ; en arrière, il est tronqué, légèrement échancré et abaissé perpendiculairement ; sa face postérieure, verticale, est même concave, avec le bord supérieur saillant, cariniforme et pourvu d'une série de tubercules spinigères ; il offre de plus, de chaque côté, sur le plan vertical, une ligne de quatre très longs crins élevés sur des tubercules (fig. 1044).



Apyre pentagona E. Sim. — Fig. 1044. Céphalothorax vu en dessus. — Fig. 1045. Chélicère en dessous.

Les yeux médians des *Apyre* sont beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, dont ils sont rapprochés, de chaque côté, comme dans le genre *Porrhopis ;* dans le genre *Zametopias,* les antérieurs sont seuls dans ce cas ; dans le *Z. speculator* Th., les quatre yeux postérieurs sont presque équidistants, dans le *Z. Trimeni* E. S., les médians sont un peu plus séparés ; dans tous les cas, ils figurent un groupe deux ou trois fois plus large que long, parallèle (*Apyre*) ou un peu plus large en avant (*Zametopias*) (1) ; les médians postérieurs sont très petits tandis que les latéraux des deux lignes sont très gros et portés sur de forts tubercules débordants, surtout les postérieurs. Dans le genre *Zametopias,* la seconde ligne oculaire est fortement récurvée, la première l'est beaucoup moins, tandis que dans le genre *Apyre,* les lignes oculaires, situées sur le plan très oblique du céphalothorax, sont fortement et presque également récurvées (fig. 1044).

Les chélicères des *Zametopias* ne diffèrent pas de celles des *Tmarus,* leur face inférieure est glabre et leur marge supérieure est garnie de crins sériés

---

subtus punctis parvis albidis notatum, regione epigasteris rufescenti. Sternum flavum. Chelæ, partes-oris pedesque quatuor antici nigro-castanei, tibiis metatarsisque ad basin anguste et oblique albo-subannulatis, coxis femoribusque 2ⁱ paris ad basin luridis. Pedes postici luridi, rufulo-variati et subannulati. — Sierra-Leone.

(1) Ou un peu plus étroit en avant, si le genre *Nyctimus* Thorell appartient réellement à ce groupe.

incurvés, tandis que dans le genre *Apyre* le lobe de leur marge supérieure est armé de 7 à 8 petites épines subcontiguës et semi-transparentes (fig. 1045).

La pièce labiale est à peine atténuée et obtusément tronquée; celle des *Zametopias* dépasse le tiers apical des lames, celle des *Apyre* atteint presque leur extrémité.

Le sternum est cordiforme étroit.

Les pattes, peu longues ou courtes, sont dans les proportions ordinaires, assez grêles, sauf les fémurs antérieurs qui sont presque claviformes; elles sont mutiques, mais leurs fémurs, patellas et tibias sont armés en dessus de quelques très longs crins spiniformes dressés; dans le genre *Zametopias*, les tibias et métatarses antérieurs offrent, de plus, en dessous, quelques crins semblables disposés par paires et remplaçant les épines; les tarses offrent, au-dessous des griffes, quelques poils spatulés inégaux; les griffes sont courtes, courbées en demi-cercle et pourvues de 7 à 10 longues dents.

Les mâles ne sont pas connus.

L'*Apyre pentagona* E. Sim., découvert à Nossi-Bé, a un peu le faciès d'un *Porrhopis;* son céphalothorax, d'un brun-rouge foncé, est rugoso-ponctué, subcloisonné, armé en arrière et sur les flancs de très longs crins élevés sur des tubercules, tandis que son abdomen, globuleux et lisse, est noir, criblé en avant de points blanchâtres et marqué en arrière d'une très grande tache ronde de même teinte.

Les *Zametopias* sont moins anormaux comme faciès; leur céphalothorax, d'un brun-rouge, est finement chagriné et garni de petites rugosités disposées en zones courbes et dessinant un réseau, il est, ainsi que l'abdomen, parsemé de longs crins. On connaît deux espèces de ce genre : le *Z. speculator* Thorell, de Sumatra (1) et le *Z. Trimeni* E. Sim., des environs du Cap.

C'est probablement dans le voisinage des *Zametopias* qu'il faudra placer le genre *Nyctimus* Thorell qui m'est inconnu en nature; il ne renferme qu'une seule espèce, le *N. bistriatus* Thorell, de Malaisie.

GENERA

1. Cephalothorax subquadratus. Chelarum margo superior setosus.. 2.
— Cephalothorax multo latior quam longior. Chelarum margo superior seriatim aculeatus .... **Apyre.**
2. Area oculorum mediorum multo latior quam longior et antice quam postice paulo latior .... **Zametopias.**
— Area oculorum mediorum plus duplo latior quam longior et parum latior postice quam antice (sec. Thorell)........................ **Nyctimus.**

Apyre, nov. gen.

Cephalothorax multo latior quam longior, postice altissimus, truncatus, leviter emarginatus et abrupte declivis (parte postica verticali excavata),

(1) Dont le type m'est obligeamment communiqué par le Rev. O. P. Cambridge.

antice, in regione frontis et clypei maxima, valde obliquus et attenuatus. Oculorum lineæ binæ valde et fere æqualiter recurvæ, antica postica paulo angustior. Oculi medii, præsertim postici minutissimi, inter se quam a lateralibus multo remotiores et aream parallelam, multo latiorem quam longiorem occupantes. Oculi laterales utrinque maximi et valde prominuli. Chelarum margo superior spinulis seriatis parvis munitus. Pars labialis subparallela apicem laminarum fere attingens. Pedes breves, subtus mutici, supra setis spiniformibus paucis muniti, metatarsis tarsisque gracilibus.

Typus : *A. pentagona* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Nossi-Be.

Zametopias Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, ii, 1892, p. 122.

Cephalothorax subquadratus, crassus, postice truncatus et abrupte declivis. Oculi quatuor postici inter se æquidistantes (*Z. speculator*) vel medii remotiores (*Z. Trimeni*), lineam valde recurvam formantes. Oculi antici in lineam multo minus recurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi medii, præsertim postici, minutissimi, inter se quam a lateralibus remotiores et aream multo latiorem quam longiorem et antice quam postice paulo latiorem, occupantes. Oculi laterales utrinque maximi et valde prominuli. Chelarum margo superior setis incurvis seriatis munitus. Pars labialis subparallela, tertiam partem apicalem laminarum superans. Pedes modice longi, et supra et subtus setis spiniformibus paucis muniti, metatarsis tarsisque gracilibus.

Typus : *Z. speculator* Thorell.

Ar. geogr. : Ins. Sumatra et Africa australis (*Trimeni* E. Sim.).

GENUS INVISUM

Nyctimus Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 498.

A præcedentibus, cui verisimiliter affinis est, differt sec. Thorell area oculorum mediorum multo latiore quam longiore et antice quam postice paulo angustiore, clypeo proclivi et altitudine longitudinem areæ oculorum mediorum superante.

Typus : *N. bistriatus* Thorell (sp. un.).

Ar. geogr. : Malaisia.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

A. pentagona, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax nigro-castaneus, valde rugoso-punctatus, subclathratus, ad marginem posticum tuberculis spinigeris uniseriatis et utrinque tuberculis quatuor longissime setiferis munitum. Abdomen globosum, nitidum, supra nigrum, antice crebre et inordinate albido-maculatum, postice macula maxima subrotunda ejusdem coloris ornatum, subtus albidum utrinque late fusco-marginatum. Chelæ, partes oris sternumque fusco-castanea. Pedes rufo-aurantiaci, tibiis metatarsisque subtus leviter infuscatis. — Nossi-Be.

3. *ALCIMOCHTHEÆ*

Dans ce troisième groupe, qui a pour type le genre *Alcimochthes*, le céphalothorax et surtout les saillies oculaires ressemblent à ceux des *Tmarus* et des *Pherecydes*. Ce céphalothorax est toujours court, très haut (fig. 1046), abaissé verticalement en talus, presque carré, sauf dans le genre *Peritræus* où il s'atténue graduellement en arrière.

Les yeux postérieurs sont en ligne fortement récurvée, tantôt presque équidistants (*Alcimochthes, Tarrocanus*), tantôt avec les médians beaucoup plus resserrés. Les yeux antérieurs sont en ligne plus étroite, légèrement récurvée ou droite, presque équidistants, sauf dans le genre *Tarrocanus* où les médians sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. Le groupe des médians est plus étroit en avant qu'en arrière. Dans les genres *Alcimochthes* et *Domatha*, les yeux latéraux sont élevés, de chaque côté, isolément, sur de grosses saillies arrondies, dont les postérieures sont plus grosses que les antérieures et débordantes ; dans le genre *Peritræus*, les saillies sont très faibles, tandis que, dans le genre *Tarrocanus*, elles sont, de chaque côté, prolongées par un tubercule subaigu et divergent ressemblant à celui des *Thomisus* et des *Smodicinus* (fig. 1047).

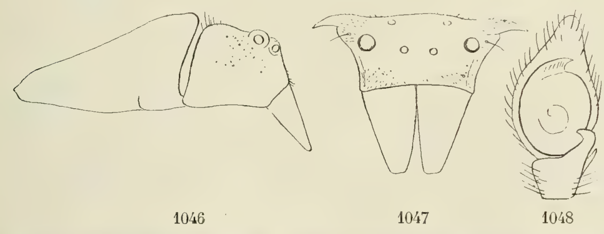


Fig. 1046. *Alcimochthes limbatus* E. Sim. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 1047. *Tarrocanus capra* E. Sim. Face vue en avant. — Fig. 1048. *Domatha vivida* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.

Le bandeau est vertical ou proclive, très large dans le genre *Alcimochthes*, médiocre dans les autres genres.

Les pièce buccales ressemblent à celles des *Tmarus ;* la pièce labiale, beaucoup plus longue que large et dépassant le tiers apical des lames, est fortement atténuée et subacuminée.

Les chélicères sont étroites, longues, parallèles, planes en avant, presque glabres en dessous ; leur marge supérieure est garnie, dans le haut, près du crochet, de quelques crins incurvés, ensuite, au bord interne, de crins spiniformes, plus courts et irréguliers.

Le sternum est étroit et allongé.

Les pattes sont médiocres ; celles des deux premières paires sont plus longues et un peu plus robustes que les postérieures, mais la disproportion

est moins grande que dans les *Misumeninæ* ordinaires ; dans le genre *Peritræus*, elles sont mutiques, mais leurs patellas et tibias offrent, en dessus, quelques très longs crins dressés, et leurs métatarses, environ égaux aux tarses, sont beaucoup plus courts que les tibias ; dans tous les autres genres, les pattes antérieures des mâles sont pourvues d'épines nombreuses, inférieures, latérales et dorsales, subverticillées, tandis que les pattes des femelles sont pourvues d'épines beaucoup moins nombreuses et plus courtes, leurs tibias antérieurs n'en présentant souvent, en dessous, que deux, unisériées, situées au bord interne, et leurs métatarses, plus longs que les tarses, égalent presque les tibias ; dans tous les cas, les tarses sont pourvus de fascicules assez denses de poils spatulés, et les griffes sont longues et pourvues d'une série de dents nombreuses (10-14). Les téguments, finement coriacés, sont quelquefois hérissés de forts crins spiniformes (*Peritræus*), d'autres fois garnis de poils couchés simples, très rarement plumeux, caractère exceptionnel dans la sous-famille des *Misumeninæ* et rappelant celle des *Philodrominæ*.

La patte-mâchoire du mâle diffère de celle des *Misumena* pour se rapprocher un peu de celle des *Philodromus* par son tarse dépourvu de saillie externe, étroit et terminé en pointe obtuse dépassant un bulbe très simple, ovale ou réniforme, dont le stylus se termine au bord apical sans se replier au côté externe ; son tibia est court et pourvu d'une apophyse externe cariniforme et d'une apophyse infère, généralement recourbée en crochet (fig. 1048).

Ces Araignées ont, à peu de chose près, la taille, le faciès et la coloration des *Tmarus ;* elles vivent sur les plantes et leurs allures sont très rapides.

On n'en connaît qu'un petit nombre d'espèces propres à l'Asie tropicale et à la Malaisie et se rapportant à quatre genres ; l'unique espèce du genre *Alcimochthes* a été découverte dans la péninsule malaise ; les genres *Tarrocanus* et *Peritræus* sont propres à Ceylan et ne renferment chacun qu'une seule espèce ; tandis que le genre *Domatha* est représenté à Ceylan et aux Philippines où il est très abondant.

GENERA

1. Area oculorum mediorum haud longior quam postice latior...... 2.
— Area oculorum mediorum multo longior quam latior............ 3.
2. Tubercula oculorum lateralium utrinque rotunda. Oculi medii antici inter se quam a lateralibus paulo remotiores et area mediorum antice quam postice vix angustior.......... **Alcimochthes.**
— Tubercula oculorum lateralium utrinque producta et dentiformia. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se multo remotiores et area mediorum antice quam postice multo angustior. **Tarrocanus.**
3. Tubercula oculorum lateralium utrinque valida et rotunda. Tibiæ metatarsique antici seriatim aculeati. Metatarsi tibiis vix breviores.. **Domatha.**
— Tubercula oculorum lateralium humillima vix distincta. Pedes mutici. Metatarsi antici tarsis circiter æquilongi et tibiis multo breviores.. **Peritræus.**

Alcimochthes E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 447.

Cephalothorax brevis et altissimus, saltem æque longus ac altus, postice abrupte antice leviter declivis. Oculi postici inter se subæquales et fere æquidistantes, in lineam valde recurvam. Oculi antici in lineam leviter recurvam (♀) seu rectam (♂), medii lateralibus minores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Area mediorum paulo latior quam longior et antice quam postice paulo angustior. Clypeus area oculorum latior, leviter proclivis. Chelæ longæ, angustæ, parallelæ et leviter proclives, antice planæ. Pars labialis longissima, apice valde attenuata et subacuta. Sternum angustum. Abdomen antice acuminatum. Pedes mediocres, quatuor antici posticis longiores, in mare valde, in femina parce aculeati.

Typus : *A. limbatus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Pen. malayana.

Tarrocanus, nov. gen.

Ab *Alcimochthe* differt oculis mediis anticis a lateralibus quam inter se multo remotioribus, area mediorum circiter æque lata (postice) quam longa et antice quam postice multo angustiore, tuberibus oculorum lateralium utrinque in dentem subacutum et divaricatum productis, clypeo verticali area oculorum mediorum multo angustiore.

Typus : *T. capra* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Ins. Taprobane.

Domatha, nov. gen.

Ab *Alcimochthe* differt oculis mediis posticis lateralibus minoribus et a lateralibus quam inter se multo remotioribus, oculis anticis inter se æquidistantibus et lineam leviter recurvam designantibus, area mediorum multo longiore quam latiore et antice quam postice vix angustiore et clypeo area mediorum angustiore.

Typus : *D. vivida* E. Sim.

Ar. geogr. : Ins. Philippinæ (2).

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

T. capra, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, fusco-variatus, pilis albidis brevibus et pronis vestitus, utrinque et postice, in declivitate, niger et subglaber. Abdomen breve, antice sat angustum et rotundum, prope medium ampliatum et utrinque leviter angulosum, supra fulvum, transversim leviter fusco-striatum et antice tuberculis parvis setiferis rufulis munitum, in declivitate et subtus atrum, subtus utrinque late albo-marginatum. Sternum pedesque lutea, femoribus, tibiis metatarsisque subtus rufulis et subvittatis, femoribus posticis prope apicem et tibiis ad basin anguste rufulo-cinctis. — Ins. Taprobane !.

(2) Toutes les espèces sont inédites, voici la diagnose de celle que je considère comme type :

D. vivida, sp. nov.— ♂ ♀. Long. 3 mill.— Cephalothorax obscure rufescens, in mare valde, in femina parce nigricanti-variegatus, antice, in regione oculorum et clypei,

Peritræus, nov. gen.

A *Domatha* differt cephalothorace paulo longiore, postice leviter et sensim attenuato, oculis posticis majoribus et mediis a lateralibus quam inter se non multo remotioribus, tuberibus oculorum lateralium humillimis, pedibus muticis sed supra setis longissimis paucis munitis, metatarsis anticis tarsis circiter æquilongis sed tibiis multo brevioribus, pedibus posticis anticis non multo brevioribus, tegumentis coriaceis et setis spiniformibus longis et erectis hirsutis.

Typus : *P. hystrix* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Ins. Taprobane.

4. *DIETEÆ*

Les *Dieta* et genres voisins ont en commun, avec le groupe précédent, d'avoir les tarses pourvus, sous les griffes, de fascicules de poils spatulés analogues à ceux des *Philodromus ;* mais, tandis que les *Alcimochthes* rappellent surtout les *Tmarus,* les *Dieta* semblent se rapprocher bien plus des *Diæa* et des *Misumena ;* leurs chélicères offrent, en effet, en dessous, comme celles des *Misumena*, une large bande pileuse ; leur groupe oculaire est presque toujours plus étroit que le front (sauf dans les genres *Lycopus* et *Scopticus*) et les saillies de leurs yeux latéraux antérieurs sont un peu plus grosses que celles des postérieurs.

Le céphalothorax, non ou à peine plus long que large et toujours rétréci dans la région frontale, est très variable comme épaisseur ; il est très déprimé dans le genre *Phænopoma* (*Nesis* Cambr.) et son bandeau vertical est à peine plus large que les yeux médians antérieurs, marqué en dessus de fines stries rayonnantes et d'une impression thoracique longitudinale superficielle ; celui des *Dieta, Dietopsis, Pasias,* etc., est encore assez plat en dessus et marqué d'impressions semblables, mais son bandeau, qui égale souvent la largeur du

---

albidior, postice, in declivitate, macula magna nigra triquetra notatus. Abdomen antice rotundum, prominens et subcarinatum, postice leviter ampliatum, luridum, prope medium linea transversa valde recurva et interrupta, prope apicem lineis transversis tenuioribus fuscis notatum, subtus late infuscatum. Sternum olivaceum. Pedes luridi, feminæ concolores, maris femoribus cunctis minute et parce rufulo-maculatis, metatarsis tarsisque quatuor anticis infuscatis. — Ins. Philippinæ !.

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

P. hystrix, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax coriaceus et setis validis rigidis conspersus, niger, antice et utrinque ferrugineo-variegatus atque in medio vittis ferrugineis convergentibus, V magnum designantibus, ornatus. Abdomen breve, planum, antice rotundum, postice leviter ampliatum, aculeis erectis, ad basin minute tuberculatis, echinatum, supra obscure fulvum, late nigro-plagiatum et postice utrinque macula dilutiore notatum, subtus nigrum, albido-marginatum. Sternum nigrum. Pedes lutei, tibiis quatuor anticis, apice excepto, nigris, metatarsis cunctis tibiisque quatuor posticis apice anguste nigris. — Ins. Taprobane : Kandy !.

groupe oculaire, est beaucoup plus développé, vertical ou proclive (fig. 1050); dans tous les autres genres, le céphalothorax, très élevé en forme de talus, ressemble à celui des *Alcimochthes*, et son bandeau est presque toujours proclive et plus large que l'aire oculaire (fig. 1051); ce bandeau est presque toujours glabre ou pourvu de quelques poils caduques très fins, sauf dans les deux genres *Lycopus* et *Scopticus*, où il est pourvu, au bord antérieur, d'une série de 7 ou 9 forts crins spiniformes.

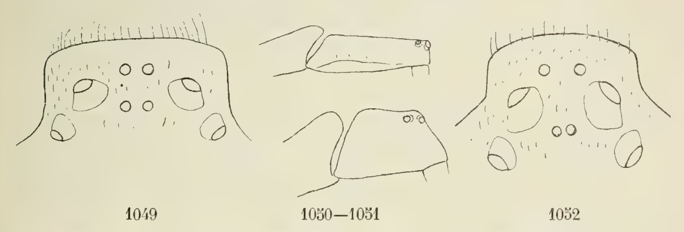


Fig. 1049. *Dieta argenteo-oculata* E. Sim. Front et yeux en dessus. — Fig. 1050. *Idem.* Céphalothorax de profil. — Fig. 1051. *Loxobates ornatus* Thorell. Idem. — Fig. 1052. *Pasias luzonus* E. Sim. Front et yeux.

Dans les genres *Phænopoma, Lycopus* et *Scopticus,* le groupe oculaire occupe toute la largeur du front; dans tous les autres genres, il est plus étroit.

La seconde ligne oculaire est fortement récurvée et ses yeux médians sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux; la première est beaucoup plus étroite et moins récurvée (fig. 1049), sauf dans le genre *Oxytate,* où elle est presque également récurvée, et dans le genre *Pasias,* où elle l'est encore plus, au point de figurer deux lignes; les quatre yeux médians, beaucoup plus petits que les latéraux, figurent un groupe presque carré dans les genres *Loxobates* et *Phænopoma,* plus long que large dans tous les autres genres, caractère exagéré dans le genre *Pasias* (fig. 1052), parallèle ou plus large en avant (*Pasias, Oxytate*), rarement un peu plus étroit en avant (*Ostanes*); les yeux latéraux sont élevés, de chaque côté, sur des saillies isolées et arrondies, dont les antérieures sont plus grosses que les postérieures.

Les pièces buccales et les chélicères ressemblent à celles des *Misumena.*

Le sternum est plan et relativement large, assez largement obtus ou tronqué en arrière et séparant les hanches postérieures, caractère exagéré dans le genre *Phænopoma.*

L'abdomen est allongé, longuement atténué en arrière avec les filières terminales, plus ou moins proéminent en avant, au-dessus de la région thoracique, où il est acuminé ou obtus; dans une seule espèce, *Ostanes pristis* E. Sim., son bord antérieur est armé d'une série de petites dents aiguës relevées.

Les pattes sont fortement inégales, les quatre antérieures étant beaucoup plus longues que les postérieures; leurs tibias et métatarses sont pourvus, en dessous, d'épines bisériées nombreuses, tantôt très longues (*Dieta*), tantôt

médiocres (*Loxobates*) et d'épines latérales beaucoup plus petites ; les griffes tarsales, presque cachées par les fascicules, sont assez longues et étroites, presque droites jusqu'au tiers apical, puis fortement arquées en demi-cercle, pourvues, dans leur partie droite, d'une série de dents nombreuses (de 8 à 15) presque égales, ou diminuant graduellement vers la base.

La patte-mâchoire du mâle est assez étroite ; son tibia, allongé, porte en dessous, au bord apical, une petite apophyse médiane et une apophyse externe beaucoup plus longue, dirigée en avant, le long du bord tarsal et généralement terminée en crochet ; le tarse est dépourvu de saillie externe, largement ovale, mais terminé en pointe subaiguë dépassant le bulbe (fig. 1053).

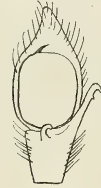


Fig. 1053.
Dieta (*Orus*) *virens* Th. Patte-mâchoire du mâle.

Les *Thomisides* de ce groupe, qui ont les allures rapides des *Philodromus*, sont de teinte pâle, jaune ou verte, avec les tubercules oculaires d'un blanc nacré et l'abdomen souvent orné de stries ou de points roses ou bruns ; leurs téguments sont lisses et presque glabres.

Le genre *Phænopoma*, décrit par Cambridge sous le nom præoccupé de *Nesis*, est africain et renferme deux espèces, le *P. nigropunctata* Cambr., de Cafrerie, et le *P. plana* E. Sim., de la côte de Guinée.

On connaît plusieurs espèces du genre *Dieta*, de Chine, du Japon, de l'Inde, de Ceylan et de la péninsule malaise, une de l'Afrique tropicale et australe (*D. argenteo-oculata* E. Sim.) ; le genre *Orus* Thorell est synonyme du genre *Dieta*, son espèce type, *O. virens* Thorell, que j'ai sous les yeux, est à peine spécifiquement distincte du *Dieta parallela* E. Sim., il en est probablement de même du genre *Rhytidura* Thorell (type *R. attenuata* Thorell), de Birmanie, dont la description convient entièrement au genre *Dieta*.

Les deux espèces du genre *Dietopsis* (*D. castaneifrons* et *parnassia* E. Sim.) sont des montagnes du sud de l'Inde et celle du genre *Pasias* des îles Philippines.

Le genre *Loxobates* est propre à l'Inde méridionale et à la Malaisie, on en connaît trois ou quatre espèces et j'en possède autant d'inédites. Le genre *Lycopus* a la même distribution, on en connaît une espèce de Birmanie (*L. edax* Thorell), une de la péninsule malaise (*L. rubro-pictus* Workman) (1) et quelques-unes de l'Inde (*L. trabeatus* E. Sim.). Le type du genre *Oxytate* est du Japon ; une seconde espèce, de Sumatra, a été décrite par Thorell sous le nom de *Musæus politus* Thorell. L'unique espèce du genre *Ostanes* est de la côte occidentale d'Afrique et celle du genre *Scopticus* des hauts sommets de Java.

GENERA

1. Clypeus latus. Area oculorum mediorum longior quam latior et linea oculorum antica recurva.............................. 2.

(1) Espèce dont le type m'est obligeamment communiqué par M. T. Workman.

— Clypeus humillimus, oculis anticis vix latior. Linea oculorum antica subrecta et area mediorum subquadrata....... **Phænopoma**.

2. Oculorum linea antica magis recurva quam postica. Area oculorum mediorum longissima (saltem quadruplo longior quam latior) et antice quam postice latior........................ **Pasias**.

— Oculorum linea antica minus recurva quam postica.............. 3.

3. Area oculorum latitudinem frontalem fere totam occupans. Clypeus ad marginem setis validis seriatis munitus.................... 4.

— Area oculorum latitudinem frontalem angustior. Clypeus, ad marginem, glaber vel setis debilibus paucis munitus.......... 5.

4. Cephalothorax crassus. Area oculorum mediorum non multo longior quam latior et parallela.......................... **Lycopus**.

— Cephalothorax humilior. Area oculorum mediorum antice quam postice fere duplo latior............................ **Scopticus**.

5. Cephalothorax valde convexus. Clypeus area oculorum mediorum latior vel saltem haud angustior............................ 6.

— Cephalothorax humilior. Clypeus area oculorum non latior vel angustior.. 8.

6. Area oculorum mediorum multo longior quam latior............. 7.

— Area oculorum mediorum vix longior quam latior vel subquadrata.. **Loxobates**.

7. Area oculorum mediorum antice quam postice paulo latior ... **Oxytate**.

— Area oculorum mediorum antice quam postice paulo angustior. **Ostanes**.

8. Oculorum linea postica multo magis recurva quam antica et area mediorum vix 1/3 longior quam latior........................ **Dieta**.

— Oculorum lineæ binæ fere æqualiter recurvæ et area mediorum plus duplo longior quam latior.......................... **Dietopsis**.

Phænopoma E. Sim. — *Nesis* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1883, p. 361 (nom. præocc.).

Cephalothorax planissimus (fere *Coriarachnes*), vix longior quam latior, utrinque ample rotundus, sed in regione frontali abrupte angustior, supra striis cephalicis sulcoque thoracico impressus. Clypeus humillimus, oculis anticis haud latior. Oculorum linea postica valde recurva, antica multo angustiore subrecta. Oculi medii lateralibus minores, aream haud longiorem quam latiorem, quadratam (*P. plana* E. Sim.) vel antice paulo angustiorem (***P.*** *nigropunctata* Cambr.) occupantes. Oculi laterales utrinque inter se paulo latius quam medii antici a mediis posticis distantes. Sternum ovatum, postice sat late truncatum et coxæ posticæ inter se distantes. Partes oris pedesque fere *Dietæ*, sed parte labiali paulo breviore.

Typus : ***P. nigropunctata*** Cambr.

Ar. geogr. : Africa trop. occid. (*plana* E. Sim.) et austro-orientalis (*nigropunctata* Cambr.).

Dieta E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1880, p. 108. — *Orus* Thorell, *K. Sv. Vet. Akad. Handl.*, XXIV, 2, 1891, p. 91. — ? *Rhytidura* Thorell, *Descr. Cat. Spid. Burma*, 1895, p. 286.

Cephalothorax humilis, longior quam latior, striis radiantibus vix expressis foveaque thoracica longitudinali impressus. Area oculorum fronte angustior. Oculi quatuor postici in lineam valde recurvam, medii minores et a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi antici in lineam multo angustiorem, minus recurvam, interdum subrectam, inter se fere æquidistantes, medii lateralibus multo minores. Oculi medii aream parallelam, circiter 1/3 longiorem quam latiorem occupantes. Oculi laterales in tuberibus rotundis singulariter elevati. Clypeus latus, leviter proclivis, ad marginem muticus. Pars labialis longa, in parte basali parallela, in parte apicali attenuata. Pedes quatuor antici posticis multo longiores, tibiis metatarsisque aculeis seriatis inferioribus longissimis et lateralibus minoribus instructis, metatarsis tibiis brevioribus, tarsis gracilibus, ad basin attenuatis, seriatim setosis et fasciculis scopularum munitis.

Typus : *D. parnassia* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa trop. et austr. ; Asia merid. orient. et Japonia.

Dietopsis, nov. gen.

Gen. inter *Dietam* et *Pasiam*, a *Dieta* differt oculorum lineis binis fere æqualiter recurvis, area mediorum plus duplo longiore quam latiore et clypeo verticali area mediorum multo angustiore, a *Pasia* differt linea oculorum antica non magis recurva quam postica et area oculorum mediorum parallela.

Typus : *D. parnassia* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : India merid. mont.

Pasias, nov. gen.

A *Dieta* differt cephalothorace paulo crassiore, area oculorum mediorum plus quadruplo longiore quam latiore et antice quam postice latiore (oculis mediis posticis inter se valde appropinquatis), oculorum linea antica validissime recurva lineas binas fere designante, oculis mediis anticis et posticis lateralibus multo minoribus, clypeo leviter porrecto area oculorum tota plus duplo angustiore, ad marginem setis tenuibus seriatis munito.

Typus : *P. luzonus* E. Sim. (2) (sp. un.).

Ar. geogr. : Ins. Philippinæ.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

D. parnassia, sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 6 mill. — Pallide lutescens vel virescens, cephalothorace lævi, tuberculis ocularibus albo-opacis, abdomine longissimo postice acuminato, utrinque obtuse carinato, albido. — India : Montes Kodeikanel.

(2) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

P. luzonus, sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Pallide virescens, tibiis anticis intus

Oxytate L. Koch, *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1877, p. 764. — *Musæus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 2e, 1892, p. 71.

A *Pasia* differt cephalothorace altiore et brevi fere *Loxobatis*, oculorum linea antica paulo minus recurva quam postica, area oculorum mediorum duplo longiore quam latiore et antice quam postice paulo latiore, clypeo subverticali area oculorum tota haud angustiore vel latiore.

Typus : *O. striatipes* L. Koch.

Ar. geogr. : Japonia et ins. Sumatra (1).

Loxobates Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 154.

A *Dieta* differt cephalothorace multo breviore et multo altiore, haud impresso, clypeo multo altiore et oblique porrecto, oculis lateralibus minus prominentibus, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus seriatis numerosis sed brevioribus instructis, ab *Oxytate* præsertim differt clypeo magis porrecto, oculorum linea antica minus recurva et area oculorum mediorum subquadrata vel rarius paulo longiore quam latiore (*L. ornatus* Thorell) et subparallela.

Typus : *L. ephippiatus* Thorell.

Ar. geogr. : Asia trop. cont. et insul. ; Malaisia.

Ostanes, nov. gen.

Ab *Oxytate* differt area oculorum mediorum saltem 1/3 longiore quam latiore sed antice quam postice paulo angustiore, tibiis anticis aculeis inferioribus gracilibus munitis sed aculeis lateralibus (saltem superioribus) carentibus, pedibus quatuor posticis muticis, abdomine antice prominulo et rotundo, haud acuminato, ad marginem serrulato.

Typus : *O. pristis* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa trop. occid. (2).

Lycopus Thorell, *Desc. Cat. Spid. of Burma*, 1895, p. 285.

A præcedentibus imprimis differt area oculorum latitudinem frontalem totam occupante et clypeo, ad marginem, setis (septem) uniseriatis instructo.

---

linea nigro-purpurea interrupta notatis, metatarsis ad basin atque ad apicem minute rufulo-annulatis, abdomine albido-lurido, brevissime et parce crinito, mamillis superioribus rufulis. — Ins. Luzona : Antipolo !.

(1) L'espèce type de ce genre m'est inconnue en nature, j'en donne les caractères d'après l'*O.* (*Musaeus*) *polita* Thorell, qui m'est communiqué par le Rev. O. P. Cambridge.

(2) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

O. pristis, sp. nov. — ♀. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax altissimus, lævis, fulvo-virescens, tuberculis ocularibus albidis. Abdomen longum, postice subacuminatum, antice prominens sed rotundum, ad marginem dentibus acutis parvis erectis seriatim ordinatis, instructum, in lateribus plicatum, et in parte apicali striis transversis 5 vel 6 impressum. Pedes parum longi, fulvo-luridi. — Sierra-Leone.

— Cephalothorax brevis et convexus fere *Loxobatis*. Area oculorum mediorum parallela, vel antice quam postice vix angustior. Clypeus area oculorum mediorum haud vel non multo latior.

TYPUS : *L. edax* Thorell.

AR. GEOGR. : India in mont. (*trabeatus* E. Sim.) ; pen. Malayana ; Birmania.

Scopticus, nov. gen.

A præcedenti differt cephalothorace paulo longiore et humiliore, area oculorum mediorum antice quam postice fere duplo latiore et vix 1/4 longiore quam antice latiore, spatio inter oculos medios posticos diametro oculo non latiore, clypeo proclivi, area oculorum mediorum angustiore, abdomine pedibusque longioribus.

TYPUS : *S. herbeus* E. Sim.

AR. GEOGR. : Ins. Java mont. (1).

5. *AMYCIÆEÆ*

Les *Amycixa,* assez voisins des *Alcimochthes*, ont cependant un faciès très différent, dû principalement à la grande longueur et à la finesse de leurs pattes peu inégales et au rapport de leur céphalothorax et de leur abdomen qui n'est pas le même que pour les autres *Thomisides.*

Le céphalothorax, plus long que large et ovalaire, est fortement convexe, longuement atténué et graduellement incliné en arrière jusqu'au bord postérieur, qui est étroit et presque arrondi, beaucoup plus brièvement et plus légèrement en avant ; son bandeau est très large et un peu convexe (fig. 1054).

Les yeux sont très inégaux ; les latéraux des deux lignes, très gros, presque égaux, élevés isolément sur des saillies arrondies, figurent un grand quadrilatère parallèle, à peine plus large que long, tandis que les yeux médians, très petits, surtout les postérieurs, figurent un trapèze plus étroit en avant ; ceux de l'*A. forticeps* Cambr. figurent un trapèze beaucoup plus étroit en avant et à peine plus long que large ; ceux de l'*A. hesperia* E. Sim. un trapèze beaucoup plus long que large et à peine plus étroit en avant ; vue en dessus, la seconde ligne oculaire est très fortement récurvée en demi-cercle, tandis que l'antérieure est droite (fig. 1055 et 1056).

Les chélicères et les pièces buccales sont construites comme celles des *Alcimochthes,* quoique plus courtes.

L'abdomen, au contraire très différent de celui des autres *Thomisides*, est

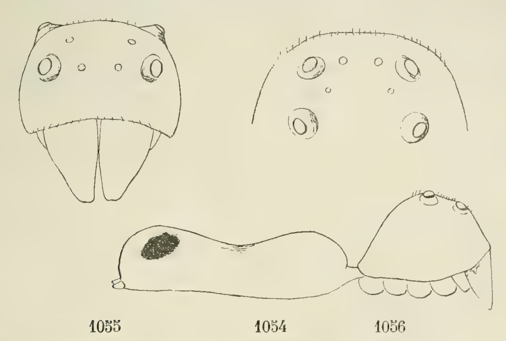
---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

S. herbeus, sp. nov. — Long. 5 mill. — Cephalothorax lævis, testaceo-virescens, tuberculis ocularibus albido-cinereis. Abdomen longum, antice obtusum et leviter prominulum, postice longe attenuatum, albido-virescens, maculis parvis rubris biseriatis supra ornatum, tuberculo anali rubro-binotato. Sternum chelæ pedesque testaceo-virescentia. — Java : montes Teugger.

cylindrique allongé, légèrement renflé en arrière et un peu resserré au milieu; son bord antérieur, qui laisse le céphalothorax entièrement à découvert, est tronqué, un peu arqué et pourvu de longs crins unisériés dirigés en avant.

Le sternum est assez largement cordiforme et acuminé en arrière.



Amyciaea forticeps Cambr. — Fig. 1054. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 1055. Face vue en avant. — Fig. 1056. Front vu en dessus.

Les pattes sont fines, très longues et peu latérales, toutes d'égale épaisseur; celles de la 4e paire sont à peine plus courtes que les antérieures; elles sont garnies de poils courts, égaux et couchés, mutiques, sauf quelques petites épines fémorales dorsales; leurs tarses, fins et longs, sont cependant plus courts que les métatarses, les antérieurs sont garnis en dessous de poils courts, irréguliers, les postérieurs de poils beaucoup plus épais et plus denses; les fascicules ungueaux, très petits, sont réduits à quelques poils spatulés.

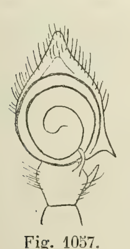


Fig. 1057.
Amyciaea forticeps Cb. Patte-mâchoire du mâle.

La patte-mâchoire du mâle diffère de celle des *Alcimochthes* par son tarse large, mais terminé en pointe subaiguë dépassant le bulbe et pourvu, comme celui des *Misumena*, d'une saillie alvéolaire externe; chez *A. forticeps* Cambr., cette dent, située près la base externe, est aiguë et dirigée en arrière; chez *A. hesperia* E. Sim., elle est située vers le milieu, plus petite et sétigère; dans tous les cas, le bulbe est plat, arrondi et entièrement entouré d'un stylus très fin, dessinant deux cercles entiers; le tibia est pourvu de deux apophyses de forme variable : une inférieure et une externe presque supère (fig. 1057).

L'*Amyciæa forticeps* Cambr. est une Araignée de taille moyenne, d'un jaune orangé, avec deux taches noires postérieures sur l'abdomen; elle offre, surtout pendant la vie, une frappante ressemblance mimétique avec le *Salticus*

plataloides Cambr. (1), qui se trouve dans les mêmes localités. Elle vit sur les buissons et ses allures, extraordinairement vives, rappellent celles des *Oxyopes*. Elle est très commune à Ceylan, je l'ai aussi trouvée à Singapore, je l'ai reçue de Java et Thorell l'a indiquée de Birmanie; Cambridge a décrit une seconde espèce du nord de l'Australie, l'*A. albomaculata* Cambr., qui n'est peut-être qu'une variété de l'*A. forticeps* Cambr., et j'en ai décrit une troisième de la côte occidentale d'Afrique (*A. hesperia* E. Sim.).

Amyciæa E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 447 (note). — *Amycle* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1873, p. 122 (nom. præocc.).

Cephalothorax crassus, valde convexus, postice quam antice longius declivis, attenuatus atque, ad marginem, subrotundus. Oculi laterales magni, singulariter prominuli, inter se late remoti et aream magnam non multo latiorem quam longiorem, occupantes. Oculi medii, præsertim postici, minutissimi, aream minorem, antice quam postice multo angustiorem, occupantes. Oculorum lineæ binæ, superne visæ, æquilatæ, postica validissime recurva, semicircularis, antica recta. Clypeus latus, leviter proclivis. Chelæ clypeo breviores. Sternum sat late cordiforme, postice breviter acutum. Pedes longissimi et graciles, postici anticis vix breviores, mutici et breviter pilosi, tarsis cunctis gracillimis, quatuor posticis subtus valde setosis.

Typus : *A. forticeps* Cambr.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane; Birmania; Malaisia; N. Hollandia sept.; Africa trop. occid.

6. *MYSTARIEÆ*

Les *Mystaria* ressemblent aux *Apyre* par leurs chélicères, dont le lobe supérieur est également armé d'une série de petites épines, qui manquent cependant dans le genre voisin *Sylligma*.

Leur céphalothorax, très épais et presque carré, ressemble à celui des *Porrhopis* et des *Talaus*; il est tantôt très légèrement atténué en avant (*Mystaria rufolimbata*, *Sylligma hirsuta* E. Sim.), tantôt très large au bord frontal et un peu atténué en arrière (*M. unicolor* E. Sim.); dans le genre *Mystaria*, il est tronqué en avant où sa face et son bandeau, assez étroits, sont verticaux, tandis que, dans le genre *Sylligma*, sa région oculaire et clypéenne est fortement inclinée et proclive, comme celle des *Apyre*.

Les deux lignes oculaires sont, vues en dessus, presque de même largeur, et elles occupent presque toute l'étendue du front; la postérieure est fortement récurvée, ses yeux sont presque équidistants ou les médians sont un peu plus resserrés; dans le genre *Mystaria*, la première est beaucoup moins récurvée, tandis que, dans le genre *Sylligma*, elle l'est au moins autant que la posté-

(1) L'*Amyciaea forticeps* et le *Salticus plataloides* sont tout deux mimétiques d'une Fourmi, *Œcophylla smaragdina* Fabr., très commune à Ceylan, sur les buissons.

rieure ; dans tous les cas, ses yeux médians sont plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. Les yeux médians, plus petits que les latéraux, surtout les postérieurs, figurent un trapèze plus étroit en avant, presque aussi long que large (*M. rufolimbata* E. Sim.) ou ordinairement plus large. Les yeux latéraux sont, de chaque côté, médiocres, presque sessiles et relativement peu séparés l'un de l'autre ; dans le genre *Sylligma,* leur intervalle n'est pas double de leur diamètre.

Les chélicères varient un peu selon les espèces ; celles du *Mystaria unicolor* E. Sim. ont le lobe de la marge supérieure saillant arrondi, semi-transparent et armé d'une série assez nombreuse de très petites épines aiguës ; celles du *M. rufolimbata* E. Sim. ont le lobe moins saillant et armé de trois épines courtes, mais épaisses et dentiformes, tandis que celles du *S. hirsuta* E. Sim. ont le lobe peu saillant, mutique et garni de fort crins sériés incurvés.

La pièce labiale est un peu plus courte que celle des *Apyre* ; le sternum est un peu plus large, mais les pattes sont presque semblables ; leurs métatarses et tarses antérieurs sont seulement plus fins et plus longs ; elles sont dépourvues de vraies épines, mais garnies de crins rigides, souvent sériés ; celles de la 3e paire sont un peu plus épaisses que celles de la 4e, au moins par leurs fémurs et quelquefois d'une coloration différente (*M. rufolimbata* E. Sim.), caractère dont le groupe des *Philodromus* offre aussi quelques exemples ; leurs griffes sont fines, longues et peu courbées, pourvues d'une série de dents très nombreuses atteignant presque l'apex ; elles sont accompagnées de fascicules assez petits, mais denses et longs, dépassant leur extrémité.

Les mâles ne sont pas connus.

Ces Araignées sont d'assez petite taille ; leurs téguments, noirs ou brun-rouge, épais, finement coriacés ou impresso-ponctués (*S. hirsuta* E. Sim.), sont tantôt garnis de poils courts, couchés, fins ou un peu squamiformes, tantôt de longues soies dressées et isolées ; leur abdomen est tantôt unicolore, tantôt orné d'une large bordure d'un beau rouge (*M. rufolimbata* E. Sim.).

Ce groupe est propre à l'Afrique tropicale ; on en connaît trois espèces.

Mystaria, nov. gen. (1).

Cephalothorax subquadratus. Oculorum lineæ binæ circiter æquilatæ, postica validissime recurva, antica minus recurva. Oculi quatuor postici inter se fere æquidistantes. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi medii parvi (præsertim postici), aream antice quam postice angustiorem, latiorem quam longiorem (*M. unicolor* E. Sim.) vel fere æque longam ac latam, occupantes. Oculi laterales mediocres, utrinque subsessiles. Chelarum margo superior dilatato-rotundus et spinulis parvis seriatis instructus. Pars labialis

---

(1) Toutes les espèces de ce genre sont inédites :

M. rufolimbata, sp. nov. — Long. 3 mill. — Cephalothorax antice leviter attenuatus, niger, subtiliter coriaceus, parce et crasse albo-pilosus. Area oculorum mediorum circiter æque longa ac lata. Abdomen subrotundum, coriaceum, minute punctatum et utrinque plicatum, nigerrimum, supra late coccineo-limbatum. Chelæ, partes

apice attenuata, tertiam partem apicalem laminarum attingens. Pedes mediocres, inter se non multo inæquales, mutici sed supra setis spiniformibus paucis muniti, metatarsis tarsisque anticis longis et gracilibus.

Typus : *M. rufolimbata* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa tropica occid.

Sylligma, nov. gen.

A *Mystaria* differt cephalothoracis regione frontis et clypei valde obliqua et proclivi, oculorum lineis binis fere æqualiter et valde recurvis, chelarum margine superiore haud spinuloso sed setis incurvis seriatis munito.

Typus : *S. hirsuta* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : Africa tropica occid.

7. *TMAREÆ*

Avec les *Tmarus* commence la longue série des *Misumeninæ* typiques, différant des précédents par leurs fascicules ungueaux, souvent très réduits et toujours formés de poils villeux, déprimés, mais effilés, ni tronqués, ni spatuliformes.

J'étudierai d'abord les groupes dont les chélicères sont glabres en dessous, sans bande pileuse près le bord interne.

Dans celui qui a pour type le genre *Tmarus,* le céphalothorax, les yeux et les pattes ressemblent à ceux des *Tagulis* et des *Alcimochthes.* La seconde ligne est plus large et plus fortement récurvée que la première, qui est souvent droite ; les yeux latéraux, plus gros que les médians, sont élevés isolément sur des saillies arrondies, dont les postérieures sont toujours plus grosses que les antérieures.

Les chélicères, de forme normale, sont glabres en dessous dans toute leur partie interne ; elles offrent, seulement près le bord externe, qui est arrondi ou très rarement caréné dans la moitié basale (*Philodamia* et *Smodicinus*), une

---

oris, sternum pedesque nigra, albo-pilosa, patella tibia metatarso tarsoque 3[i] paris fulvo-rufulis. — Afr. occid. : Sierra-Leone.

M. unicolor, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax antice latissimus postice leviter attenuatus, niger, subtiliter coriaceus. Area oculorum mediorum latior quam longior. Abdomen breve, postice ampliatum et rotundum, supra duriusculum et crebre punctatum, omnino fuscum. Chelæ, partes oris sternumque fusco-picea. Pedes quatuor antici nigri, coxis tarsisque leviter dilutioribus. Pedes postici fulvo-rufuli, femoribus ad basin luteis ad apicem nigris. — Afr. occid. : Sierra-Leone.

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

S. hirsuta, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax rufo-piceus, lævis sed crebre punctato-impressus, setis longis erectis cinereis conspersus. Abdomen breve, nigrum, brevius et densius pilosum. Chelæ, sternum coxæque pallide fusco-rufescentia. Pedes obscure fulvo-olivacei, longe et parce criniti. — Sierra-Leone.

bande de poils très courts et peu serrés ; leur marge supérieure, légèrement saillante et arrondie, est garnie de crins simples, sériés et incurvés.

La pièce labiale, qui atteint ou dépasse même souvent le tiers apical des lames, est longue et fusiforme, c'est-à-dire atténuée à la base et à l'extrémité qui est obtuse, mais généralement plus longuement à la base, son point le plus large étant situé au delà du milieu.

Les pattes, très inégales en longueur, le sont peu en épaisseur, et leurs articles sont presque cylindriques ; leurs tarses, grêles et légèrement atténués à la base, sont garnis de crins assez nettement sériés, au moins en dessous, et ils présentent de petits fascicules ungueaux formés de poils peu nombreux, sauf dans les genres *Pherecydes* et *Philodamia ;* leurs griffes, assez étroites et longues, sont pourvues d'une rangée de dents fines et nombreuses (de 7 à 14), dépassant leur tiers apical, atteignant presque parfois leur extrémité (*Philodamia*) ; dans les genres les mieux caractérisés, ces pattes sont armées d'épines fines, tantôt assez courtes, tantôt très longues (*Titidius*) ; les tibias et métatarses antérieurs offrent des épines inférieures bisériées, des épines latérales et souvent, aux tibias, des épines dorsales formant des verticilles peu réguliers, les latérales étant situées un peu en avant des inférieures ; dans le genre *Philodamia,* les tibias et métatarses n'offrent que des épines inférieures grêles et peu nombreuses ; dans les genres *Acentroscelus* et *Smodicinus,* ils sont même entièrement mutiques.

Dans le genre *Tmarus,* qui est le plus important de ce groupe, le céphalothorax est épais et presque plan en dessus, à peine atténué et non incliné en avant où il est tronqué.

Les yeux postérieurs sont en ligne fortement récurvée, les antérieurs en ligne droite ; les médians, beaucoup plus petits que les latéraux, surtout les antérieurs, figurent un trapèze plus étroit en avant et plus long que large, sauf dans quelques grosses espèces américaines (*T. viridis* Keyserl., etc.), qui font le passage aux *Monæses,* mais les yeux médians postérieurs sont toujours plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux ; les yeux latéraux sont élevés, de chaque côté, sur de larges saillies, dont les postérieures sont plus grosses que les antérieures. Le bandeau est large et plus ou moins proclive, mais il y a sous ce rapport de grandes différences d'espèce à espèce ; certains *Tmarus,* dont le front est très large, semblent faire le passage aux *Pherecydes* (*T. latifrons* Thorell).

L'abdomen, assez étroit et obtus en avant, s'élargit et s'élève jusqu'au tiers postérieur, où il offre un angle saillant ou même un tubercule dirigé en arrière (*T. Piochardi* E. Sim.), il est ensuite fortement abaissé et atténué, et ses filières sont terminales.

Les *Monæses* (*Monastes* Lucas) sont des *Tmarus* étroits et longs, dont le céphalothorax, presque parallèle, le sternum et surtout l'abdomen, terminé par un tubercule caudiforme, aigu et plissé, sont beaucoup plus longs que larges ; ils diffèrent, en outre, des *Tmarus* par leurs yeux postérieurs équidistants et leur bandeau presque horizontal.

Dans les genres *Titidius* et *Acentroscelus,* le céphalothorax diffère de celui

des *Tmarus* par son bandeau vertical ; dans le premier, les yeux postérieurs sont en ligne encore plus récurvée et l'intervalle longitudinal des yeux latéraux est un peu plus large que celui des médians, les téguments sont lisses, les pattes, très longues, sont armées d'épines fines et longues ; tandis que, dans le genre *Acentroscelus,* le trapèze des yeux médians est aussi large que long, les téguments sont ceux des *Tmarus,* mais les pattes, plus courtes, sont mutiques.

Dans le genre *Pherecydes,* le céphalothorax est court, large et moins haut ; les yeux médians des deux lignes, beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, figurent un groupe beaucoup plus large que long ; les saillies des yeux latéraux sont très développées et débordantes ; dans les espèces de l'Afrique australe, les deux saillies sont, de chaque côté, confondues en un gros tubercule à coupe ovale longitudinale et légèrement pédiculé à la base, tandis que, dans le *P. livens* E. Sim., de Tunisie, moins bien caractérisé, les deux saillies sont séparées et l'antérieure est un peu plus petite que la postérieure (fig. 1058) ; les pattes sont plus courtes que celles des *Tmarus* et pourvues de fascicules plus denses, mais leurs épines ont la même disposition, au moins dans les espèces de l'Afrique australe, car, dans le *P. livens* E. Sim., elles sont plus réduites, les latérales manquant.

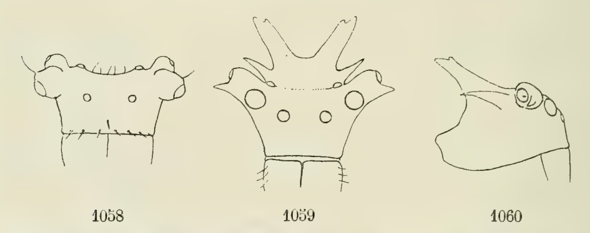


Fig. 1058. *Pherecydes livens* E. Sim. Face vue en avant. — Fig. 1059. *Smodicinus coroginer* E. Sim. Idem. — Fig. 1060. *Idem.* Céphalothorax de profil.

Dans le genre *Smodicinus,* le trapèze des yeux médians est à peine plus large que long ; les tubercules des yeux latéraux antérieurs sont très faibles, tandis que ceux des postérieurs sont très longs, divergents et armés chacun, en avant de l'œil, d'un petit tubercule dentiforme ; en arrière du groupe oculaire, le céphalothorax s'élève en forme de crête divisée en quatre pointes divergentes et dirigées en arrière, dont les deux médianes, plus longues, se terminent chacune par une petite fourche (fig. 1059 et 1060) ; les pattes sont courtes et mutiques et leurs fascicules sont très réduits ; les fémurs antérieurs, plus épais que ceux des *Tmarus,* sont légèrement noueux.

Dans le genre *Philodamia,* les caractères du groupe sont fort affaiblis (1) ; le céphalothorax, court et lisse, ressemble à celui des *Synæma ;* les saillies

(1) Les chélicères du *P. hilaris* Thorell offrent même en dessous, dans le haut, quelques poils fins.

des yeux latéraux sont médiocres et presque égales ; les yeux médians, très petits, figurent un quadrilatère plus large que long, et beaucoup plus large en avant qu'en arrière, les postérieurs étant plus resserrés que les latéraux, les antérieurs, au contraire, beaucoup plus séparés.

Les espèces de ce groupe, toutes de taille moyenne ou assez petite, sont en général de coloration claire, fauve, blanchâtre ou d'un blanc opaque, mais plus ou moins relevée de points et de linéoles noirs ou rougeâtres ; leur abdomen offre très souvent, en dessous, une bande noirâtre ; leurs téguments sont chagrinés (sauf dans les genres *Titidius* et *Philodamia*, où ils sont très lisses) et pourvus, de loin en loin, de forts crins élevés sur de petits tubercules.

Leurs allures sont beaucoup plus vives que celles des *Misumena ;* presque tous les *Tmarus* vivent sur les plantes et courent avec grande rapidité le long des branches où leur coloration, plus ou moins mimétique, leur permet de se dissimuler ; au repos, ils tiennent leurs pattes antérieures étendues en avant.

Le genre *Tmarus* renferme actuellement une cinquantaine d'espèces : 4 de la région méditerranéenne, dont une seule (*T. piger* Walck.) s'étend à l'Europe tempérée ; 1 de l'Asie centrale (*T. dejectus* Cambr.) ; 5 ou 6 de l'Indo-Chine et de la Malaisie (*T. Loriæ, pulchripes, eques, latifrons* Thorell, etc.) ; 8 de la Nouvelle-Hollande, décrites par L. Koch (1) ; 4 de l'Amérique du Nord (2) ; 8 de l'Amérique centrale, décrites par Cambridge ; une vingtaine de l'Amérique du Sud tropicale et quelques-unes de l'Amérique australe extra-tropicale (3).

Le genre *Monæses* Thorell ne renferme que 6 espèces : 2 de la région méditerranéenne, 1 de l'Afrique orientale (*M. pustulosus* Pavesi), 1 de Birmanie (*M. cinerascens* Thorell) et 2 de la Nouvelle-Hollande.

Les genres *Titidius* et *Acentroscelus* sont de l'Amérique du Sud et renferment chacun 3 ou 4 espèces (4).

Le genre *Philodamia* renferme trois espèces, deux de Singapore (*P. hilaris* et *variata* Thorell) et une de Birmanie (*P. armillata* Thorell) (5).

Les genres *Smodicinus* et *Pherecydes* représentent le groupe en Afrique ; le premier ne renferme qu'une seule espèce de Sierra-Leone, *S. coroniger* E. Sim. (6) ; le type du second a été décrit du Natal, j'en ai trouvé deux autres espèces au Cap et au Transvaal, et j'en ai décrit une de Tunisie (*P. livens* E. Sim.) (7).

---

(1) L'une des espèces décrites par L. Koch, le *T. angulatus*, doit changer de nom pour cause de double emploi, et je propose de l'appeler *T. angulifer*.

(2) Entre autres *Thomisus angulatus* Walck., dont *Th. caudatus* Hentz est synonyme.

(3) Entre autres *Philodromus punctatus* Nicolet., du Chili.

(4) C'est probablement au genre *Acentroscelus* qu'il faudra rapporter les deux espèces décrites sous les noms de *Acanthonotus guianensis* Taczanowski et *peruvianus* Keyserl.

(5) Je suis redevable de la communication du *Philodamia hilaris* à M. T. Workman.

(6—7) Ann. Soc. ent. Belg., t. XXXIX, 1895.

GENERA

1. Oculi laterales antici fere sessiles, postici valde prominuli. Cephalothorax, pone aream oculorum, altissime cristatus et quadrituberculatus .... **Smodicinus.**
— Oculi laterales antici et postici valde elevati. Cephalothorax muticus. 2.
2. Area oculorum mediorum multo latior quam longior.............. 3.
— Area oculorum mediorum longior quam latior vel saltem haud latior.. 4.
3. Area oculorum mediorum antice quam postice paulo angustior. Oculi medii antici et postici inter se quam a lateralibus remotiores. Tubercula oculorum lateralium maxima....... **Pherecydes.**
— Area oculorum mediorum antice quam postice latior. Oculi medii antici inter se quam a lateralibus multo remotiores sed postici a lateralibus quam inter se remotiores. Tubercula oculorum lateralium mediocria................................ **Philodamia.**
4. Clypeus oblique porrectus vel subdirectus........................ 5.
— Clypeus verticalis.. 6.
5. Cephalothorax longior quam latior, subparallelus. Oculi postici inter se æquidistantes vel sæpius medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores.................................. **Monæses.**
— Cephalothorax æque longus ac latus. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores.......................... **Tmarus.**
6. Pedes breves et mutici........................... ...... **Acentroscelus.**
— Pedes longi et aculeati.................................. **Titidius.**

Tmarus E. Sim., *Ar. Fr.*, II, 1875, p. 259. — *Xysticus* C. Koch, *Ar.*, IV, 1838, p. 79 (ad part. *X. cuneolus*). — *Monastes* Lucas, *Expl. Alg.*, Ar., 1842-48, p. 192 (ad part. *M. lapidarius*). — *Monæses* Thorell, *Eur. Spid.*, 1869-70, p. 182 (ad part.). — *Tmarus* Keyserl., *Sp. Amer. Later.*, 1880, p. 137 (ad part.).

Cephalothorax brevis. Oculi postici in lineam valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores (rarissime æquidistantes). Oculi antici in lineam rectam, inter se æquidistantes vel sæpius medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores, medii antici et postici lateralibus multo minores et aream antice quam postice multo angustiorem, plerumque longiorem quam latiorem, interdum (in *T. viride* et in nonnullis speciebus Americæ merid.) æque longam ac latam, occupantes. Oculi laterales in tuberibus obtusis singulariter positi (tuberibus posticis anticis multo majoribus). Clypeus area oculorum haud vel non multo angustior, antice oblique porrectus. Sternum sat longe oblongum. Pars labialis longa, ad basin atque ad apicem attenuata atque obtusa. Pedes aculeati, antici posticis longiores sed non multo robustiores. Abdomen longius quam latius, apice incrassatum, supra angulosum vel unituberculatum.

Typus : *T. piger* Walck.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. calidæ rarius temp.

Monæses Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1869-1870, p. 182 (ad part.). — *Monastes* Lucas, *Expl. Alg.*, Ar., 1842-1848, p. 192 (ad part.) (nom. præocc.). — *Rhynchognatha* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1887, p. 284.

A *Tmaro* differt cephalothorace multo longiore et subparallelo, oculis posticis inter se æquidistantibus vel mediis inter se quam a lateralibus paulo remotioribus, clypeo subdirecto, sterno parteque labiali angustioribus et longioribus, abdomine longo et angusto, postice in tuberculum caudiforme plus minus producto.

Typus : *M. paradoxus* Lucas.

Ar. geogr. : Reg. mediterr.; Asia centr. et orient.; Japonia; Birmania (*cinerascens* Thorell); Nova Hollandia (*xyphoides* L. Koch, etc.); Africa austr.

Titidius, nov. gen. — *Tmarus* Keyserl., *Sp. Amer. Later.*, 1880, p. 137 (ad part. *T. rubrosignatus, galbanatus*).

A *Tmaro* differt clypeo verticali, plano, area oculorum angustiore, oculis posticis in lineam validissime recurvam, mediis lateralibus multo minoribus, utrinque spatio inter oculos laterales binos latiore vel saltem haud angustiore quam spatio inter medios anticos et posticos, pedibus gracilioribus, tegumentis lævibus nec coriaceis nec spinulosis.

Typus : *T. rubrosignatus* Keyserl.

Ar. geogr. : Brasilia.

Acentroscelus E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886. — ? *Acanthonotus* Tacz., *Hor. Soc. ent. Ross.*, IX, 1872, p. 85 (nom. præocc.). — *Idem* Keyserl., *Sp. Amer. Later.*, 1880, p. 132.

A *Tmaro* differt cephalothorace postice abruptius declivi, clypeo verticali, oculis lateralibus posticis mediis saltem duplo majoribus, area mediorum æque longa ac postice lata, pedibus brevioribus omnino muticis sed tarsis subtus crassius setosis.

Typus : *A. albipes* E. Sim.

. Ar. geogr. : Brasilia.

Pherecydes Cambr., *Pr. Zoöl. Soc. Lond.*, 1883, p. 363.

A *Tmaro* differt cephalothorace breviore et latiore, oculorum linea postica minus recurva, linea antica leviter recurva, oculis mediis inter se quam a lateralibus multo remotioribus et aream multo latiorem quam longiorem et antice quam postice non multo angustiorem occupantibus, tuberibus oculorum lateralium multo majoribus et prominentioribus inter se coalitis et processum magnum ad basin leviter constrictum formantibus seu discretis (*P. livens* E. Sim.), pedibus paulo brevioribus, aculeatis, fasciculis unguicularibus densioribus munitis.

Typus : *P. tuberculatus* Cambr.

Ar. geogr. : Africa sept. et austr. extratropica.

Smodicinus, nov. gen.

Cephalothorax brevis et altissimus, in medio cristatus et valde quadrituberculatus. Oculi postici in lineam valde recurvam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi antici in lineam minus recurvam, inter se fere æquidistantes. Oculi medii aream paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes. Oculi laterales mediis multo majores, antici subsessiles, postici ad apicem tuberum longorum siti. Chelæ antice depressæ, extus leviter carinatæ et setis validis tuberculatis paucis uniseriatis munitæ. Sternum et partes oris *Tmari*. Pedes sat breves, mutici, sed femoribus sat robustis supra minute tuberculatis.

Typus : *S. coroniger* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa trop. occid.

Philodamia Thorell, *Bull. Soc. entom. Ital.*, XXVI, 1894, p. 26.

Cephalothorax brevis, crassus, subquadratus. Oculi postici in lineam valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam subrectam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi medii parvi, lateralibus magnis plus quadruplo minores, aream multo latiorem quam longiorem et antice quam postice multo latiorem, occupantes. Oculi laterales mediis multo majores, utrinque singulariter et fere æqualiter elevati. Clypeus subverticalis, area oculorum multo angustior. Chelæ antice valde crinitæ, extus, in parte basali, tenuiter carinatæ. Sternum et partes oris fere *Tmari*. Tibiæ metatarsique antici subtus aculeis tenuibus paucis muniti sed aculeis lateralibus et dorsalibus carentes. Tarsi apice fasciculati. Ungues fere usque ad apicem numerose pectinati.

Typus : *P. hilaris* Thorell.

Ar. geogr. : Pen. Malayana et Birmania.

8. *TALAEÆ*

Les *Talaus* ressemblent aux *Tmarus* par leurs chélicères, leurs pièces buccales et leurs pattes, mais ils en diffèrent par leur céphalothorax et leurs yeux.

Le céphalothorax est court, aussi large que long, parallèle et très convexe, surtout en arrière ; contrairement à ce qui a lieu dans le groupe précédent, les yeux latéraux sont presque sessiles (*Talaus*) ou élevés, de chaque côté, sur d'assez fortes saillies arrondies, isolées, dont l'antérieure est plus grosse que la postérieure (*Lysiteles*) ; la première ligne oculaire est très légèrement récurvée, la seconde l'est beaucoup plus et, vue en dessus, elle paraît aussi large (*Lysiteles*) ou un peu plus étroite que la première (*Talaus*), ses yeux latéraux étant situés un peu en dedans de ceux de la première ligne. Les yeux médians, très petits, surtout les postérieurs, qui sont punctiformes et parfois

difficiles à voir (1), sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux et figurent un trapèze au moins aussi long que large et plus étroit en avant.

Les chélicères sont assez étroites, planes en avant, non carénées au côté externe; leur face inférieure, presque glabre, ne présente que quelques poils fins au bord supérieur, près la base du crochet; leur marge supérieure, courte et à peine saillante, porte de longs crins incurvés.

La pièce labiale, atténuée et tronquée, atteint ou dépasse même souvent le tiers apical des lames.

Le sternum, ovale un peu convexe, se termine en pointe entre les hanches postérieures légèrement distantes.

Les pattes sont courtes; les quatre fémurs antérieurs sont assez robustes et comprimés, mais assez brusquement déprimés en dessous, près l'extrémité; les autres articles sont grêles et cylindriques; les tibias et métatarses antérieurs sont pouvus d'épines fines, inférieures, latérales et dorsales subverticillées comme celles des *Tmarus;* les tarses, plus courts que les métatarses, sont fins et légèrement atténués à la base, les antérieurs sont garnis, en dessous, de crins fins isolés et sériés, tandis que les postérieurs sont revêtus de poils raides dressés, plus longs et plus denses; les griffes, accompagnées de quelques poils villeux simples, sont fines et armées de dents fines longues et nombreuses (7 à 14).

L'abdomen est court, arrondi en avant et en arrière, convexe, mais presque plan en dessus où il est marqué de quatre impressions fovéiformes disposées en carré.

La patte-mâchoire du *Talaus opportunus* Cambr. est du type de celle des *Alcimochthes;* son tarse ovale, assez étroit et acuminé, est dépourvu de saillie externe; son bulbe, ovale simple, est pourvu d'un stylus plus court que celui des autres *Misumeninæ,* se terminant au côté interne (prolongé sous la pointe tarsale, mais non replié sur le côté externe du bulbe); son tibia est armé en dessous d'une très petite apophyse médiane et d'une apophyse externe plus longue, recourbée à la pointe (fig. 1061).

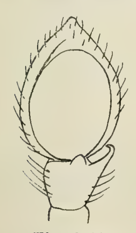


Fig. 1061.
Talaus opportunus Cambr.
Patte-mâchoire du mâle.

Les *Talaus* vivent sur les plantes; leur faciès et leurs allures rappellent un peu ceux des *Attides*; ils courent avec rapidité et exécutent des sauts pour échapper a leurs ennemis. Ils sont de petite taille; leurs téguments sont lisses, brillants, glabres ou parsemés de longs crins isolés; ceux du céphalothorax sont noirs, ceux de l'abdomen blanchâtres, avec de grandes macules noires variant selon les espèces, quelquefois selon les individus (pour le *T. opportunus* Cambr.). Les *Lysiteles* ont le faciès et la coloration de petits *Xysticus.*

---

(1) Caractère peu prononcé chez le *Talaus limbatus* E. Sim., du Transvaal, dont les yeux médians sont presque égaux.

On connaît cinq espèces de *Talaus* : 1 de Ceylan (*T. opportunus* Cambr.) où elle est très commune, 2 de Sumatra (*T. elegans* Th. et *triangulifer* E. Sim.), 1 de Java et de Birmanie (*T. nanus* Th.), la dernière du Transvaal (*T. limbatus* E. Sim.) (1). Le *Lysiteles catulus* E. Sim. est propre aux montagnes de l'Indoustan, une seconde espèce du genre existe au Sikkim (2).

GENERA

Oculi laterales subsessiles. Oculorum linea postica, superne visa, antica paulo angustior .... **Talaus.**

Oculi laterales valde elevati. Oculorum lineæ binæ, superne visæ, æquilatæ.. **Lysiteles.**

Talaus E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886. — *Thomisus* Cambr., 1873 (ad part. *T. opportunus*). — *Microcyllus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 2, 1892, p. 118. — *Talaus* Thorell, 1895.

Cephalothorax subquadratus, convexus. Oculi laterales magni subsessiles, medii minutissimi (medii postici fere obsoleti) a lateralibus quam inter se multo remotiores, aream paulo longiorem quam latiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes. Oculorum linea postica, superne visa, antica paulo angustior, valde recurva, antica subrecta. Clypeus verticalis, area oculorum paulo angustior. Sternum ovatum, postice, inter coxas, leviter disjunctas, anguste productum et subacutum. Pedes parum longi et graciles, quatuor antici posticis longiores sed (femoribus exceptis) haud robustiores, aculeis gracilibus subsimilibus, inferioribus, lateralibus et dorsalibus subverticillatis, instructi, tarsis cunctis gracillimis, anticis subtus parce seriatim setosis, posticis subtus inordinate crinitis, subspinosis.

Typus : *T. triangulifer* E. Sim.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane; Birmania; Sumatra et Java; Africa austr. : Transvaal (*limbatus* E. Sim.).

Lysiteles, nov. gen.

A *Talao* differt oculorum lineis binis, superne visis, æquilatis, oculis lateralibus, præsertim anticis, utrinque valde prominulis, oculis mediis posticis anticis minoribus sed distinctissimis.

Typus : *L. catulus* E. Sim.

Ar. geogr. : India or. mont.

9. *PAGIDEÆ*

Les deux genres *Pagida* (*Palæphatus* Cambr.) et *Pactactes*, dont se compose ce groupe, ont des caractères ambigus ; d'un côté, ils ressemblent aux *Talaus*

(1—2) Ann. Soc. ent. Belg., t. XXXIX, 1895.

et aux *Porrhopis* par leur céphalothorax et leurs yeux; d'un autre côté, ils rappellent les *Stiphropus* (p. 958) par leurs pattes et un peu aussi par leurs pièces buccales.

Le céphalothorax court, au moins aussi large que long, est épais et très convexe, en forme de talus, tantôt fortement et presque également incliné en avant et en arrière, tantôt vertical en arrière et plus légèrement oblique en avant; il est toujours un peu atténué en arrière et beaucoup plus étroit au bord postérieur, arrondi ou à peine tronqué, qu'en avant, dans la région frontale qui est extrêmement large; son bandeau vertical et plan est assez étroit.

Les yeux ont la disposition de ceux des *Talaus* (voy. plus haut), à ces différences près que la seconde ligne oculaire, vue en dessus, est un peu plus large que la première et que les yeux latéraux sont, de chaque côté, moins séparés

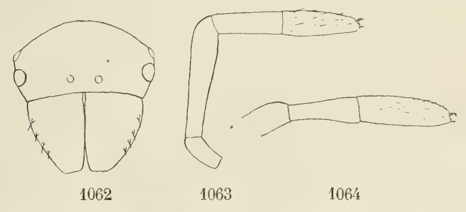


Fig. 1062. *Pactactes obesus* E. Sim. Face et yeux. — Fig. 1063. *Idem*. Patte de la 1re paire. Fig. 1064. *Pagida salticiformis* Cambr. Idem.

l'un de l'autre. Les yeux médians, beaucoup plus petits et plus resserrés que les latéraux, figurent, au milieu du front, un trapèze plus étroit en avant; les postérieurs sont très petits, à peine visibles, au point que certaines espèces paraissent sénoculées (fig. 1062).

Les chélicères sont planes en avant, non carénées au bord externe.

La pièce labiale est plus courte que celle des *Talaus*, car elle atteint à peine le tiers apical des lames qui sont presque droites, elle est presque parallèle et tronquée.

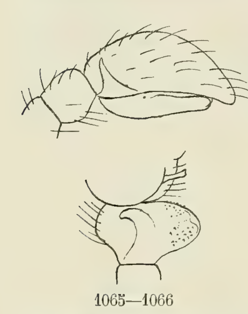
Le sternum, assez étroit, se termine en pointe en avant des hanches postérieures qui sont contiguës.

Les pattes sont beaucoup plus épaisses que celles des *Talaus*, mutiques, mais garnies de poils épais, généralement villeux, principalement aux tarses et métatarses; leurs tibias, légèrement atténués à la base et renflés à l'extrémité, rappellent un peu ceux des *Stiphropus ;* leurs métatarses et tarses, épais et cylindriques, sont en continuité, ceux-ci n'étant pas rétrécis à la base; dans le genre *Pactactes*, ces deux articles sont presque de même longueur et également cylindriques (fig. 1063); dans le genre *Pagida*, les métatarses, beaucoup plus courts que les tarses, sont atténués à la base et comme pédiculés (fig. 1064); dans ce dernier genre, les pattes antérieures et postérieures sont peu inégales en longueur, les postérieures paraissent même quelquefois un peu plus longues, tandis que, dans le genre *Pactactes*, les deux paires anté-

rieures, presque égales entre elles, sont plus longues que les postérieures, comme dans la grande majorité des *Thomisides*. Les tarses antérieurs sont garnis de crins non sériés, épais et villeux. Les griffes, relativement fines, sont armées de dents longues presque égales et nombreuses (10-14), atteignant presque leur extrémité.

L'abdomen est court et convexe, mais plan en dessus et souvent marqué, surtout chez les mâles, de larges plaques calleuses.

La patte-mâchoire du *Pagida salticiformis* Cambr. est assez étroite; son tarse, allongé convexe et presque cylindrique, est pourvu, au bord externe, près la base, d'une branche bien développée, lamelleuse, large à la base, mais très atténuée en triangle subaigu et relevée; son tibia est mutique (fig. 1065). Celle du *Pactactes trimaculatus* E. Sim. est plus robuste; son tarse, plus large, est pourvu d'une petite pointe basilaire externe divergente, grêle et tronquée, tandis que son tibia, dilaté transversalement, est pourvu d'une très forte saillie externe obtuse, légèrement excavée et granuleuse en dessous, et d'une apophyse inférieure cariniforme et recourbée (fig. 1066).



1065—1066

Fig. 1065. *Pagida salticiformis* Cb. Patte-mâchoire de profil. — Fig. 1066. *Pactactes trimaculatus* E. Sim. Tibia de la patte-mâchoire en dessous.

Ces Araignées, de taille médiocre ou petite, ont le céphalothorax très lisse, noir, souvent éclairci et rougeâtre dans la région frontale, l'abdomen noir, ordinairement orné d'une bordure blanche ou jaune très découpée, rappelant un peu celle des *Synæma*.

Le type du genre *Pagida* est propre à Ceylan où il est commun, une seconde espèce a été décrite de Sumatra (*P. pseudorchestes* Thorell); le genre *Pactactes* est africain et représenté sur la côte orientale (*P. trimaculatus* E. Sim.) et la côte occidentale (*P. obesus* E. Sim.) (1).

GENERA

Pedes antici posticis haud longiores, metatarsis tarsis multo brevioribus ad basin attenuatis.................................. **Pagida**.
Pedes antici posticis longiores, metatarsis tarsisque cylindraceis circiter æquilongis.................................. **Pactactes**.

Pagida E. Sim. — *Palæphatus* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1884, p. 362 (nom. præcc.) (2).

Cephalothorax paulo latior quam longior vel saltem haud longior, antice latissime et obtuse truncatus, postice levissime attenuatus et subrotundus,

(1) Ann. Soc. ent. Belg., t. XXXIX, 1895.

(2) Butler, Ins., 1883.

valde convexus, subglobosus et postice fere abrupte declivis. Oculi laterales utrinque subsessiles et subæquales. Oculi medii lateralibus multo minores et a lateralibus quam inter se multo remotiores, aream trapeziformem antice angustiorem, occupantes; oculi medii postici anticis multo minores, fere obsoleti. Clypeus verticalis sat angustus. Chelæ extus haud carinatæ. Pars labialis tertiam partem apicalem laminarum haud attingens, apice vix attenuata et truncata. Pedes mutici, crassi et breves, inter se subæquales (postici anticis haud breviores), metatarsis brevibus ad basin attenuatis, tarsis crassis, cylindraceis ad basin haud constrictis metatarsis multo longioribus.

Typus : *P. salticiformis* Cambr.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane (*salticiformis* Cambr.); ins. Sumatra (*pseudorchestes* Thorell).

Pactactes, nov. gen.

A *Pagida* præsertim differt pedibus quatuor anticis posticis evidentissime longioribus inter se subsimilibus, metatarsis tarsisque circiter æquilongis, crassis, cylindraceis, ad basin haud constrictis.

Typus : *P. trimaculatus* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa trop. occid. (*obesus* E. S.) et orient. (*trimaculatus* E. S.).

10. *PORRHOPEÆ*

Le genre australien *Porrhopis* est inséparable du genre *Pactactes,* dont j'ai parlé plus haut; il en a le céphalothorax, les pièces buccales et presque les pattes, mais il en diffère par ses chélicères carénées et par la disposition de ses yeux qui sont, en outre, séparés du bord antérieur par un bandeau vertical beaucoup plus large.

Contrairement à ce qui a lieu dans les groupes précédents, les yeux médians, plus petits que les latéraux, mais presque égaux entre eux, sont très largement séparés transversalement et, de chaque côté, très rapprochés des latéraux avec lesquels ils figurent un petit groupe angulaire (fig. 1067).

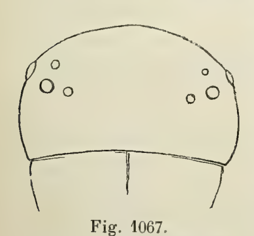


Fig. 1067.
Porrhopis nitidula Thorell. Face vue en avant.

Les deux lignes oculaires, si largement interrompues au milieu, sont presque également récurvées et la seconde, vue en dessus, est un peu plus large que la première.

Les chélicères, courtes, larges et planes en avant, sont pourvues, au bord externe, d'une fine carène, qui manque dans les groupes précédents.

Les pattes ressemblent à celles des *Pactactes* par leur longueur relative, la proportion de leurs articles, la forme de leurs fémurs et de leurs tibias antérieurs, mais elles en diffèrent par leurs tarses un peu plus grêles que les métatarses et très légèrement pédiculés, et par les épines assez nombreuses dont elles sont armées.

Je ne connais aucun mâle de ce genre; Thorell a décrit celui du *P. tristicula* Thorell; le tibia de sa patte-mâchoire, court et transverse, offre, en dessous, une courte saillie médiane et une apophyse externe longue, grêle, recourbée à la pointe, dirigée en avant et dépassant le milieu du bord externe du tarse (cf. St. Rag. Mal., III, p. 364).

Les *Porrhopis,* qui ont le faciès et la coloration des *Pagida* et des *Pactactes,* sont propres aux régions austro-malaise et australienne, on en connaît trois de Nouvelle-Guinée (*P. callipoda, nitidula, tristicula* Thorell) et un du Queensland (*P. flavifrons* L. Koch).

Porrhopis L. Koch, *Ar. Austr.*, 1876, p. 807.

Cephalothorax haud longior quam latior, valde convexus et subglobosus, antice posticeque valde declivis, antice leviter ampliatus, fronte latissima. Oculorum lineæ binæ fere æqualiter recurvæ; oculi medii lateralibus paulo minores et inter se quam a lateralibus plus decuplo remotiores (vel oculi turmas parvas duas, transversim latissime remotas et utrinque angulos frontales occupantes, designantes). Clypeus verticalis, planus, area oculorum latior. Chelæ sat breves sed latissimæ, antice planæ, extus carinatæ. Pedes breves et robusti, quatuor antici inter se subæquales; femoribus latis subclavatis; tibiis femoribus circiter æquilongis, versus apicem sensim ampliatis; metatarsis tibiis brevioribus; tarsis metatarsis vix brevioribus sed paulo angustioribus, inordinate et crebre setosis; femoribus cunctis supra aculeis longis munitis; tibiis metatarsisque anticis subtus biseriatim aculeatis, posticis parce aculeatis.

Typus : *P. flavifrons* L. Koch.

Ar. geogr. : N. Guinea et N. Hollandia.

11. *BOMEÆ*

Le *Bomis larvata* L. Koch est le type d'une série d'espèces remarquables par la brièveté de leurs pattes mutiques et la forme globuleuse de leur corps, leur céphalothorax et leur abdomen, tronqués et juxtaposés, ne formant qu'une masse (fig. 1068).

Le céphalothorax, un peu plus large que long et presque cubique, est très élevé, vertical et tronqué en arrière, avec les angles souvent un peu saillants, quelquefois dentés ou serrulés (*Thomisops*), en dessus, il est presque parallèle ou un peu atténué en avant, avec le front très large et obtus; dans les genres *Bomis* et *Felsina,* le bandeau est très haut, aussi ou plus long que le plan dorsal, fortement proclive, et son bord antérieur, tronqué (*Bomis*) ou arrondi (*Felsina*), dépasse en avant la base des chélicères en forme de rebord assez mince et presque transparent (fig. 1068 et 1070); dans tous les autres genres, le bandeau est un peu plus étroit que l'aire oculaire, légèrement proclive, plus rarement vertical (*Holopelus*, *Avelis*) et son bord antérieur tronqué est très légèrement acuminé dans le milieu.

Les yeux, petits et égaux (les latéraux antérieurs sont quelquefois un peu plus gros que les autres), sont en deux lignes récurvées, l'antérieure, plus étroite, est généralement un peu plus récurvée que la postérieure (sauf dans les genres *Corynethrix* et *Avelis*); les yeux latéraux sont, de chaque côté,

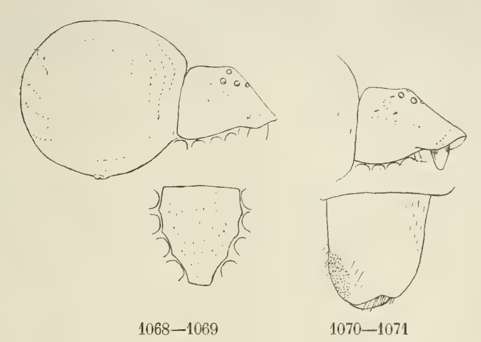


Fig. 1068. *Bomis larvata* L. Koch. Céphalothorax et abdomen de profil. — Fig. 1069. *Idem.* Sternum. — Fig. 1070. *Felsina granulum* E. Sim. Céphalothorax de profil. — Fig. 1071. *Thomisops pusio* Karsch. Chélicère.

élevés sur des saillies très basses et isolées; dans les genres *Felsina*, *Holopelus* et *Avelis*, les yeux médians figurent un groupe beaucoup plus large que long, mais, tandis que dans les deux premiers ils sont beaucoup plus écartés l'un de l'autre que des latéraux, dans le troisième ils sont presque équidistants; dans tous les autres genres, le groupe des yeux médians est au moins aussi long que large et plus étroit en avant qu'en arrière.

Les chélicères, construites en dessous, comme dans les groupes précédents, sont courtes, très larges à la base et planes en avant; celles des *Thomisops* et des *Holopelus* offrent à l'extrémité, près l'angle interne, une aire densément spinuleuse, presque arrondie et quelquefois un peu convexe (fig. 1071).

La pièce labiale, généralement un peu plus large à la base que celle des autres *Misumeninæ,* est très atténuée et elle atteint le tiers apical des lames.

Le sternum, ovale assez étroit, est normal, sauf dans les deux genres *Bomis* et *Felsina*, où il se prolonge en arrière en pointe obtuse entre les hanches postérieures disjointes (fig. 1069).

Les pattes sont mutiques, courtes, épaisses et peu inégales ; leurs articles sont cylindriques, rarement un peu anguleux ; leurs métatarses et tarses sont quelquefois de même longueur (*Thomisops, Boliscus*, *Corynethrix, Avelis* et dans les espèces indiennes du genre *Holopelus*), mais, ordinairement, les métatarses sont plus courts que les tarses ; ceux-ci, épais, cylindriques ou un peu comprimés, sont entièrement garnis en dessous de crins irréguliers, plus denses à l'extrémité. Les griffes sont fines et pourvues de dents longues et nombreuses (12-15 à l'interne, 10 à l'externe), dépassant leur tiers apical, presque égales ou avec les médianes plus longues que les terminales.

L'abdomen est très épais, au moins aussi large que long, tronqué en avant, arrondi en arrière, plus rarement tronqué et tuberculé (*Boliscus segnis* Thorell et *tuberculatus* E. Sim.).

La patte-mâchoire du mâle est courte et simple ; son tarse, largement ovale et déprimé, est dépourvu de saillie externe, il recouvre un bulbe plan, tout à fait arrondi, entièrement entouré d'un stylus et marqué au centre d'une strie circulaire ; son tibia, transverse, est quelquefois mutique (*Holopelus albibarbis* E. Sim., *Bomis larvata* L. Koch), d'autres fois pourvu, à l'angle externe, d'une pointe sétigère (*Thomisops*), plus rarement d'une longue apophyse droite, obliquement divergente (*Avelis*) ; d'après L. Koch, le bulbe du *Bomis larvata*, très convexe, ressemble à celui du *Pseudoporrhopis* (fig. 1043).

Les téguments de ces Araignées sont épais, coriacés, souvent granuleux, garnis de poils courts et couchés, tantôt simples, tantôt squamiformes ou claviformes ; sur l'abdomen, les granulations dessinent ordinairement, en dessus, des lignes circulaires limitant de petits espaces aréolés et sur la pente postérieure des côtes transverses.

Les *Bomis* et *Felsina*, qui sont les plus petits *Thomisides* connus (1 ou 2 mill.), sont fauves, avec des dessins brunâtres vagues, on ne connaît qu'une seule espèce de chacun de ces genres : *Bomis larvata* L. Koch, du Queensland, et *Felsina granulum* E. Sim. de la côte occidentale d'Afrique. Le genre *Boliscus* renferme trois espèces : 1 de la péninsule malaise (*B. segnis* Thorell), 1 du Siam (*B. tuberculatus* E. Sim.) (1) et 1 de la Nouvelle-Calédonie (*B. duricorius* E. Sim.). Le genre *Thomisops* est africain, son espèce type est très répandue dans toute l'Afrique tropicale (je l'ai reçue du Congo, de Zanzibar et du lac Tanganika), il est plus gros que ses congénères, les sexes, très dissemblables, ont été décrits comme espèces distinctes (2), la femelle est de teinte jaune avec quelques dessins aréolés sur l'abdomen, tandis que le mâle est d'un rouge sombre avec de larges bandes noires sinueuses sur l'abdomen et les fémurs antérieurs ; j'en ai trouvé deux autres espèces au Transvaal, l'une, *T. bullatus* E. Sim., presque entièrement blanche, l'autre, *T. sulcatus* E. Sim., de teinte plus obscure, avec le céphalothorax granuleux et marqué en avant d'un sillon longitudinal (3).

Le genre *Holopelus* est le plus largement distribué : son espèce type (*H. bufoninus* E. Sim.) est de Sumatra, plusieurs existent dans l'Inde (*H. Malati* E. Sim., etc.), et j'en ai trouvé une au Cap de Bonne-Espérance (*H. albibarbis* E. Sim.) (4) ; le Cap est aussi la patrie de l'unique espèce du genre *Avelis*, qui y est très commune, tandis que celle du genre *Corynethrix*, qui m'est inconnue en nature, est décrite du Queensland en Australie.

---

(1) J'avais à tort rapporté cette espèce au genre *Corynethrix* L. Koch.

(2) *Thomisops pupa* Karsch est la femelle du *T. pusio* Karsch.

(3—4) Ann. Soc. ent. Belg., t. XXXIX, 1895.

GENERA

1. Chelæ antice planæ et muticæ .... 2.
— Chelæ antice, intus ad apicem, area crebre spinulosa munitæ.... 6.
2. Clypeus latissimus et valde porrectus, ad marginem anticum basin chelarum superans. Sternum postice, inter coxas disjunctas, productum .... 3.
— Clypeus angustior minus porrectus, basin chelarum haud superans. Sternum postice subacutum et coxæ posticæ inter se subcontiguæ... 4.
3. Oculi quatuor antici inter se fere æquidistantes. Area mediorum antice quam postice angustior et circiter æque longa ac postice lata. Clypeus ad marginem anticum subrecte truncatus.. **Bomis.**
— Oculi medii antici et postici inter se quam a lateralibus multo remotiores. Area mediorum subparallela et fere duplo latior quam longior. Clypeus ad marginem anticum arcuato-rotundus... **Felsina.**
4. Area oculorum mediorum multo latior quam longior. Oculorum linea antica multo minus recurva quam postica .... **Avelis.**
— Area oculorum mediorum longior quam latior vel saltem haud latior. .... 5.
5. Oculi postici inter se fere æquidistantes.................... **Boliscus.**
— Oculi medii postici a lateralibus multo longius quam inter se remoti (sec. L. Koch) .... **Corynethrix** (1).
6. Area oculorum mediorum vix latior quam longior et antice quam postice angustior, oculi antici inter se fere æquidistantes. **Thomisops.**
— Area oculorum mediorum subparallela et saltem 1/3 latior quam longior. Oculi medii antici inter se quam a lateralibus multo remotiores......... .... **Holopelus.**

Bomis L. Koch, *Ar. Austr.,* 1873, p. 528.

Cephalothorax altissimus paulo latior quam longior, postice subverticalis, fronte latissima et obtusa. Oculi cuncti minuti et inter se æquales, postici in lineam parum recurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores, antici in lineam multo magis recurvam, inter se fere æquidistantes. Area mediorum magna, antice quam postice angustior et fere æque longa ac postice

(1) Je rapporte à ce groupe le genre *Corynethrix*, qui m'est inconnu en nature et qui me paraît voisin des genres *Boliscus* et *Avelis*, mais quelques doutes peuvent encore exister sur ses vraies affinités. L. Koch dit, en effet, dans sa diagnose générique : *labium in medio latius, apicem versus valde angustatum, margine antico rotundato*, et plus loin : *ungues tarsorum valde curvati, dentibus paucis, longis instructi* ; caractères qui ne conviennent pas entièrement au groupe des *Bomeae*.

lata. Clypeus altissimus (area oculorum saltem haud angustior) planus, antice oblique porrectus, ad marginem anticum subrecte truncatus et basin chelarum superans. Chelæ clypeo breviores, antice subplanæ et muticæ. Pars labialis ad basin lata, ad apicem valde attenuata et subacuta, dimidium laminarum non multo superans. Sternum sat angustum, postice, inter coxas disjunctas, productum et obtusum. Abdomen latum et convexum, antice recte truncatum, postice valde incrassatum, rotundum et in declivitate transversim plicatum. Pedes brevissimi, robusti et mutici, metatarsis tarsis brevioribus.

Typus : *B. larvata* L. Koch (sp. un.).

Ar. geogr. : N. Hollandia.

Felsina, nov. gen.

A *Bome* differt oculorum lineis binis fere æqualiter recurvis, oculis mediis anticis et posticis inter se quam a lateralibus multo remotioribus et area oculorum mediorum subparallela et fere duplo latiore quam longiore, clypeo latissimo valde porrecto ad marginem anticum arcuato-rotundo et basin chelarum multo superante.

Typus : *F. granulum* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Africa occid.

Boliscus Thorell, *K. Sv. Vet. Akad. Handl.*, 24, II, 1891, p. 98. — *Bomis* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Bel.*, c. r., nov. 1880 (*B. duricoria*). — *Corynethrix* E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886 (*C. tuberculata*) (non L. Koch).

A *Bome* differt oculis mediis posticis inter se quam a lateralibus non multo remotioribus, mediis anticis lateralibus minoribus et a lateralibus quam inter se plerumque paulo remotioribus, clypeo angustiore, minus porrecto, ad marginem anticum chelas haud superante, sterno anguste ovato, postice breviter acuminato, haud producto et coxis posticis inter se subcontiguis, tarsis anticis metatarsis saltem haud longioribus.

Typus : *B. segnis* Thorell.

Ar. geogr. : Pen. Malayana (*segnis* Thorell); Indo-China (*tuberculatus* E. Sim.); Nova Caledonia (*duricorius* E. Sim.).

Avelis, nov. gen.

A *Bolisco* differt oculis posticis inter se fere æquidistantibus, oculis anticis in lineam multo minus recurvam et oculis mediis aream multo latiorem quam

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

F. granulum, sp. nov. — ♀. Long. 1 mill.— Cephalothorax subtiliter coriaceus, setis crassis albis paucis, seriatim ordinatis, munitus, fulvus, vitta marginali nigricanti vittisque dorsalibus quatuor fuscis (lateralibus rectis, medianis arcuatis) notatus. Abdomen fulvo-albidum, setis crassis, ovatis, pronis, albis ad basin minute nigris, conspersum. Pedes brevissimi, inter se subæquales, luridi, femoribus tibiisque fusco-olivaceis. — Africa occid. : Senegal ; Sierra-Leone.

longiorem et antice quam postice paulo angustiorem occupantibus, clypeo subverticali angustiore.

Typus : *A. hystriculus* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : Africa max. austr.

Thomisops Karsch, *Zeitschr. Ges. Naturw.*, LII, 1879, p. 374. — *Id.* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 363.

A *Bome* differt oculis posticis inter se æque distantibus, clypeo subverticali area oculorum mediorum non latiore, chelis clypeo longioribus, intus, ad apicem, area crebre spinulosa munitis, sterno ovato vel cordiformi, postice breviter acuminato, haud producto et coxis posticis inter se subcontiguis, pedum metatarsis tarsisque gracilioribus, his (saltem anticis) tarsis paulo longioribus.

Typus : *T. pupa* Karsch.

Ar. geogr. : Africa tropica et austr.

Holopelus E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886.

A *Bome* differt oculorum lineis binis fere æqualiter recurvis, oculis mediis anticis et posticis inter se quam a lateralibus multo remotioribus, area mediorum subparallela vel antice angustiore et saltem 1/3 latiore quam longiore, clypeo angustiore et verticali, sterno chelisque *Thomisopis*, metatarsis tarsis æquilongis, tarsis rarius paulo brevioribus.

Typus : *H. bufoninus* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa max. austr. (*albibarbis* E. Sim.); ins. Sumatra (*bufoninus* E. Sim.); India merid. (*Malati* E. Sim.).

GENUS IGNOTUS

Corynethrix L. Koch., *Ar. Austr.*, 1876, p. 804.

A *Bolisco*, cui verisimiliter affinis est, differt, sec. L. Koch, oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se remotioribus, ab *Avele* differt area oculorum mediorum longiore quam latiore.

Typus : *C. obscura* L. Koch (sp. un.).

Ar. geogr. : N. Hollandia orient.

---

(1) Espèce inédite :

A. hystriculus, sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, parte thoracica utrinque nigra, subtiliter coriaceus et pilis albis crassis, depressis et pronis, conspersus. Abdomen breve, antice truncatum, postice ampliatum et rotundum, depressiusculum, et supra foveolis coriaceis (1, 2-2-2) impressum, obscure fulvum, vel fuscum et transversim testaceo-plagiatum, pilis crassis et depressis conspersum. Sternum nigrum. Pedes fusci, coxis cunctis luteis, femoribus 1[i] paris nigris, reliquis luteis ad apicem nigris. — Prom. Bonæ Spei !.

12. CYMBACHEÆ

Dans le genre australien *Cymbacha*, qui a des rapports avec les *Bomis* et avec les *Camaricus* qui suivent, le céphalothorax est court et presque carré, tantôt assez déprimé, tantôt plus convexe et fortement incliné-oblique dans la région oculaire et clypéenne (*C. saucia* L. Koch); le bandeau est plus étroit que l'aire oculaire et plus ou moins proclive.

Les yeux sont en deux lignes très larges, presque également récurvées ; vue en dessus, la seconde est généralement un peu plus large que la première, quelquefois les deux lignes paraissent d'égale largeur, chez le *C. saucia* L. K., la seconde paraît même un peu plus étroite que la première, son œil latéral étant, de chaque côté, situé un peu en dedans de l'antérieur. Les yeux médians, beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, et beaucoup plus petits, surtout les postérieurs, figurent un trapèze environ aussi long que large et beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière; les yeux latéraux sont, de chaque côté, assez petits, égaux et élevés sur des saillies très basses, plus ou moins confondues, leur intervalle est égal à celui des médians ou plus étroit.

Les chélicères ont la structure de celles des groupes précédents, elles offrent en dessous quelques poils isolés ne formant pas de bande définie; celles de la femelle, vues en avant, sont aussi larges à la base que longues, planes, ou

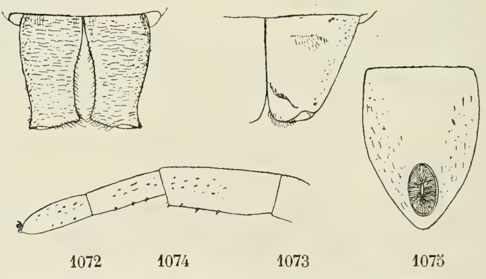


Fig. 1072. *Cymbacha festiva* L. Koch. Chélicères du mâle. — Fig. 1073. *Idem.* Chélicère de la femelle. — 1074. *Idem.* Tibia, métatarse et tarse de la 1re paire. — Fig. 1075. *C. saucia* L. Koch. Sternum de la femelle.

légèrement déprimées (fig. 1073); dans la plupart des espèces, leur marge supérieure est pourvue, comme celle des *Tmarus*, de crins sériés recourbés en dedans, mais chez le *C. saucia* L. Koch, ces crins sont remplacés par de petites épines aiguës (7-8), subcontiguës et unisériées comme des dents de peigne; les chélicères des mâles sont plus longues et surtout plus étroites, arquées en dehors mais contiguës par leur angle supéro-interne, de sorte qu'elles paraissent séparées au milieu par une sorte d'hiatus longitudinal, ce qui leur donne une vague ressemblance avec celles des *Dictyna* (fig. 1072).

La pièce labiale rappelle celle des *Tmarus*, elle est également lancéolée,

atténuée à la base et à l'extrémité qui atteint le tiers apical des lames, qui sont longues et presque droites.

Le sternum, largement cordiforme et plan, offre des caractères spéciaux, propres aux femelles, dans deux espèces : celui du *C. saucia* L. Koch est marqué en arrière, au niveau des hanches de la 3e paire, d'une fossette ovale longitudinale, coupée, dans le fond, d'une petite carène et entièrement garnie de poils prenant insertion sur ses bords et convergeant régulièrement au centre (fig. 1075); celui du *C. setosa* L. Koch (qui m'est inconnu en nature) offre au même point, d'après L. Koch, un petit tubercule aigu recourbé en avant.

Les pattes, courtes et robustes, ressemblent à celles des *Bomis* en ce que leurs tarses et métatarses sont cylindriques, épais et en continuité; aux premières paires, ces deux articles sont presque de même longueur, tandis qu'aux postérieures, le métatarse est beaucoup plus court que le tarse; les fémurs des deux premières paires sont très épais, comprimés et claviformes; mais une espèce un peu anormale de Ceylan, le *C. simplex* E. Sim., diffère de ses congénères par ses fémurs plus grêles et presque cylindriques, et par ses métatarses et tarses presque d'égale longueur aux quatre paires et beaucoup plus longs; les tibias et métatarses antérieurs offrent en dessous deux séries de très petites spinules souvent peu distinctes, et les tarses, qui sont garnis de poils courts irréguliers, offrent ordinairement en dessous quelques spinules semblables (fig. 1074) (1); les hanches de la 4e paire sont distinctement séparées par l'extrémité sternale.

La patte-mâchoire du mâle est courte; son tarse, ovale assez étroit et dépourvu de saillie externe, recouvre un bulbe étroit, très simple et plan, entouré d'un stylus; son tibia, dépourvu d'apophyse inférieure, est armé d'une apophyse externe assez longue, dirigée en avant le long du bord tarsal, tantôt simple et aiguë, tantôt dentée.

Ces Araignées sont de taille médiocre; leurs téguments, finement chagrinés et garnis de poils très courts déprimés-obtus, très rarement de crins plus longs et isolés (*C. simplex*), sont ordinairement d'un fauve obscur, rougeâtre ou grisâtre, avec des dessins testacés; leur abdomen offre de grandes taches médianes arrondies ou anguleuses et tout autour des lignes concentriques, L. Koch a cependant décrit une espèce unicolore d'un jaune pâle (*C. cerea* L. Koch) et le *C. simplex* est entièrement brunâtre. Les mâles, qui sont à peine plus petits que les femelles, sont de teinte plus obscure, leurs pattes antérieures et leurs chélicères sont relativement plus longues. On en connaît 7 ou 8 espèces propres à la Nouvelle-Hollande et à la Tasmanie, sauf une que j'ai découverte à Ceylan.

Cymbacha L. Koch, *Ar. Austr.*, 1874, p. 538.

Cephalothorax fere æque longus ac latus vel paulo latior, antice vix atte-

---

(1) Les spinules manquent aux métatarses dans les *C. striatipes* et *similis* L. Koch, et même aux tibias dans le *C. simplex* E. Sim.

nuatus, fronte latissima, sat depressus vel convexus et antice in regione frontis et clypei valde obliquus. Oculorum lineæ binæ fere æqualiter recurvæ. Oculi medii lateralibus minores (præsertim postici), a lateralibus quam inter se multo remotiores, et aream circiter æque longam ac latam et antice quam postice multo angustiorem occupantes. Clypeus plus minus porrectus. Partes oris fere *Tmari.* Sternum late cordiforme, postice breviter subacutum. Abdomen depressum, antice late truncatum, postice rotundum, supra punctis coriaceis latis impressum. Pedes breves et robusti, tibiis, metatarsis tarsisque anticis subtus fere semper aculeis minutissimis munitis; metatarsis anticis tarsis circiter æquilongis; tarsis cylindratis, metatarsis haud vel vix gracilioribus, crebre et inordinate pilosis.

Typus : *C. festiva* L. Koch.

Ar. geogr. : Nova Hollandia et Tasmania.

Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à trois groupes :

A. — Cephalothorax depressus. Oculorum linea postica, superne visa, antica paulo latior. Chelarum margo superior setosus. Sternum in utroque sexu simplex et planum. Pedes robustissimi, femoribus anticis compressis et clavatis, metatarsis posticis tarsis multo brevioribus. Tegumenta coriacea, brevissime pilosa (*C. festiva, ocellata* L. Koch, etc.).

B. — Cephalothorax convexus. Oculorum linea postica, superne visa, antica paulo angustior. Chelarum margo superior spinis parvis uniseriatis instructus. Sternum feminæ fovea piligera vel tuberculo parvo et uncato munitum. Tegumenta pedesque præcedentium (*C. saucia* L. Koch, etc.).

C. — Cephalothorax convexus. Oculorum linea postica, superne visa, antica paulo latior. Chelarum margo superior setosus. Sternum planum, simplex. Pedum femora graciliora teretiuscula, metatarsi tarsique longiores, postici circiter æquilongi. Tegumenta sublævia, parce et sat longe crinita (*C. simplex* E. Sim.) (1).

13. *CAMARICEÆ*

Les *Camaricus* font le passage des *Talaus* aux *Platythomisus,* ils se rapprochent des premiers par leurs chélicères glabres en dessous et leurs pattes armées d'épines sériées, des seconds par leur céphalothorax et leurs yeux.

Le céphalothorax des *Camaricus* est presque carré, non ou à peine atténué en avant, fortement convexe et très lisse ; celui des *Cynathea* est, au contraire, très plat et rétréci dans la région oculaire, rappelant celui des *Coriarachne.*

---

(2) Espèce inédite :

C. simplex, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax convexus, pallide fusco-rufescens, versus marginem sensim obscurior. Abdomen breve, antice truncatum, depressiusculum, late foveolatum, omnino fusco-terreum. Pedes pallide fusco-olivacei, mutici, parce et sat longe setosi. — Ins. Taprobane : Kandy !.

La seconde ligne oculaire, vue en dessus, est moins récurvée que celles des *Talaus,* plus large que la première dans le genre *Camaricus*, presque de même largeur dans le genre *Cynathea;* contrairement à ce qui a lieu dans le groupe précédent, les yeux médians, très petits, sont beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux et ils figurent un groupe transverse beaucoup plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière; les yeux latéraux, plus gros que les médians, sont, de chaque côté, presque sessiles et le bandeau est étroit, sauf cependant dans le genre *Gelotopœus.*

Les chélicères sont larges et très robustes, planes en avant, non carénées au côté externe; leur face inférieure, marquée de quelques stries transverses, est presque glabre; leur marge supérieure, peu saillante, présente d'abord quelques longs crins recourbés en dedans, puis une série de petites épines sériées et contiguës.

La pièce labiale, atténuée et tronquée, dépasse un peu le milieu des lames sans atteindre leur tiers apical.

Le sternum est ovale, cordiforme, assez étroit et plan, terminé en pointe avant les hanches postérieures contiguës.

Les pattes, assez longues, sont dans les proportions ordinaires; leurs fémurs antérieurs sont épais et un peu comprimés; leurs tibias et métatarses sont cylindriques et pourvus, en dessous, de deux séries d'épines robustes, mais assez courtes, et aux métatarses seulement de quelques épines latérales; leurs tarses, plus courts que les métatarses, sont un peu comprimés et atténués à la base, les antérieurs sont garnis, en dessous, de poils fins irréguliers, les postérieurs de poils plus robustes et plus denses. Les griffes ont la structure de celles des *Talaus*, mais leurs fascicules sont plus développés.

L'abdomen, ovale, plus ou moins déprimé, est marqué d'impressions indurées (une antérieure et quatre médianes), dont les deux postérieures, plus grosses que les autres, sont arrondies ou obtusément triquètres, sauf dans le genre *Cynathea* où elles sont étroites, presque sulciformes et longitudinales.

La patte-mâchoire du *Camaricus Maugei* Walck. est du même type que celle des *Talaus,* mais son tarse offre, en dessous à la base, près le bord externe du bulbe, une très petite carène, anguleuse en arrière, qui représente la saillie externe; son tibia est dépourvu d'apophyse inférieure, mais armé d'une apophyse externe profondément divisée en deux branches très dissemblables.

Les *Camaricus* sont d'assez gros *Thomisides,* propres à l'Afrique et à l'Asie tropicale; leur céphalothorax est d'un rouge plus ou moins vif, souvent taché de noir dans la région oculaire; leurs pattes, au moins celles de la femelle, sont testacées et rayées de noir; l'abdomen du *C. Maugei* Walck. (1), espèce très répandue de Calcutta à Java, est noir et orné d'une sorte de croix et d'une

---

(1) *Thomisus Maugei* Walck., qui a pour synonymes *Platythomisus striatipes* v. Hasselt, *Camaricus formosus* Thorell et probablement *Thomisus stellifer* Dolesch. — *Epeira hastifera* Percheron (in Guérin, Mag. Zool., cl. VIII, pl. IV), que Walckenaer avait rapporté à son genre *Delena* est sans doute un *Camaricus.*

bordure fauves, tandis que celui du *C. nigrotessellatus* E. Sim. (1), espèce de l'Afrique orientale, est orné, en dessus, de six larges bandes transverses très noires sur fond jaune clair; deux autres espèces de l'Afrique orientale, le *Platythomisus cimex* Karsch, de Bogamoyo, et le *P. mimus* Pavesi, du pays des Galla (Boran Galla), sont sans doute des *Camaricus*.

Le mâle du *C. Maugei* Walck. se distingue de la femelle par ses pattes plus longues et en grande partie noires.

Le genre *Cynathea* est propre à l'Afrique tropicale occidentale et renferme deux espèces : *C. obliterata* et *bicolor* E. Sim. (2); elles ont en commun, avec les *Camaricus*, d'avoir les pattes d'un jaune très pâle, avec les tibias et souvent les métatarses marqués, en dessous, d'une ligne noire, les patellas marquées, de chaque côté, d'une ligne plus large, les métatarses et souvent les tarses d'une ligne dorsale très fine.

C'est probablement à ce groupe qu'il faudra rapporter le genre *Gelotopœus* Karsch, qui m'est inconnu en nature; d'après la description, il ne différerait du genre *Camaricus* que par son bandeau proclive aussi large que le groupe oculaire; ce genre a été proposé pour un assez gros *Thomisides* de l'Afrique orientale, le *G. scytodimorphus* Karsch, dont la coloration variée a été comparée à celle des *Scytodes*.

GENERA

1. Cephalothorax valde convexus, antice vix attenuatus. Oculorum linea postica, superne visa, latior quam antica............... 2.
— Cephalothorax planus in regione frontali constrictus. Oculorum lineæ binæ, superne visæ, circiter æquilatæ. .... **Cynathea**.
2. Clypeus verticalis area oculorum mediorum multo angustior... .... **Camaricus**.
— Clypeus proclivis altitudine areæ oculorum mediorum (sec. Karsch)... **Gelotopœus**.

Camaricus Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1887, p. 261. — *Thomisus* Walck., (ad part. *T. Maugei* Walck.).

Cephalothorax convexus, subquadratus, antice haud attenuatus. Oculorum linea postica, superne visa, antica evidenter latior. Oculi medii antici et postici inter se quam a lateralibus multo remotiores et aream multo latiorem quam longiorem occupantes. Clypeus verticalis area oculorum mediorum angustior. Chelæ latæ et supra et subtus transversim rugatæ, margine superiore setis spinisque munito. Tibiæ metatarsique antici subtus aculeis validis biseriatis aculeisque lateralibus paucis instructi, tarsi antici subtus inordinatim setosi.

Typus : *C. Maugei* Walck.

Ar. geogr. : Africa tropica; India et Malaisia.

---

(1) Ann. Soc. ent. Belg., t. XXXIX, 1895.

(2) Loc. cit., 1895.

Cynathea, nov. gen.

A *Camarico* differt cephalothorace multo humiliore subplano, lato, sed regione frontali abrupte angustiore, area oculorum, superne visa, latitudinem frontalem totam occupante et utrinque subparallela (linea postica antica vix latiore), clypeo oculis anticis vix latiore, abdominis impressionibus posticis longis et fere sulciformibus, chelis pedibusque *Camarici*, his longioribus.

Typus : *C. obliterata* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

GENUS INVISUM

Gelotopœus Karsch, *Berl. Entom. Zeitschr.*, XXX, 1886, p. 95.

A *Camarico*, cui verisimiliter affinis est, tantum differt, sec. Karsch, clypeo proclivi, altitudine areæ oculorum mediorum.

Typus : *G. scytodimorphus* Karsch (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa tropica orientalis.

14. *CORIARACHNEÆ*

Le groupe qui a pour type le genre *Coriarachne*, est relié à celui des *Camaricus* par le genre *Cynathea*, il rappelle aussi celui des *Cymbacha*, mais il a de plus fortes analogies encore avec le groupe des *Diæa*, particulièrement avec les genres *Physoplatys* et *Phireza*.

Le céphalothorax est très plat comme celui des *Cynathea*, marqué en dessus de deux impressions convergentes effacées en arrière et ordinairement, dans la région thoracique, d'un sillon longitudinal superficiel; celui des *Tharpyna* est assez allongé, un peu atténué et obtusément tronqué en avant; celui des *Coriarachne* est large et arrondi latéralement dans la région thoracique, mais fortement rétréci dans la région frontale qui est coupée carrément. Le bandeau, vertical et pourvu, au bord antérieur, d'une rangée de forts crins spiniformes, est à peine plus large que les yeux antérieurs, sauf dans le genre *Tharpyna*, où il est cependant plus étroit que le groupe des yeux médians.

Le groupe oculaire occupe toute la largeur du front; la première ligne est droite ou presque droite, ses yeux sont équidistants ou les médians sont rarement plus resserrés que les latéraux (*Tharpyna*); la seconde ligne est fortement récurvée, à peine plus large que la première, et, contrairement à ce qui a lieu dans le groupe précédent, ses yeux médians sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux; les yeux médians sont beaucoup plus petits que les latéraux, et les antérieurs sont un peu plus gros que les postérieurs, le groupe qu'ils forment est presque toujours plus large que long; les yeux latéraux sont élevés sur des saillies arrondies, isolées et presque égales et leur intervalle longitudinal est toujours plus large que celui des médians antérieurs aux postérieurs, caractère qui, à défaut d'autres, suffirait pour distinguer une espèce de ce groupe de celles du groupe des *Diæa*.

Les chélicères et les pièces buccales sont celles des groupes précédents. Le sternum est plus largement ovale et surtout plus obtus en arrière où il sépare assez largement les hanches de la 4ᵉ paire, caractère peu prononcé dans le genre *Tharpyna*, mais exagéré chez certains *Coriarachne* (*C. nigrostriata* E. Sim.) (1).

Les pattes sont dans les proportions ordinaires; les tibias et métatarses des deux premières paires, presque d'égale longueur, sont cylindriques et armés en dessous de deux séries de fortes épines, et, souvent, aux métatarses, de quelques épines latérales; les tarses sont plus étroits que les métatarses, graduellement atténués à la base et garnis en dessous de crins peu régulièrement sériés, ordinairement simples et effilés, quelquefois plus épais, courts et serrulés (*Tharpyna*), leur extrémité offre quelques poils plus courts que les griffes. Celles-ci sont ordinairement semblables à celles des *Xysticus* (voy. plus loin), sauf dans le genre *Tharpyna* où elles sont plus longues et pourvues de dents plus nombreuses et serrées, dépassant leur tiers apical.

L'abdomen est très déprimé, tronqué en avant, arrondi ou rarement un peu acuminé en arrière; sa face dorsale est épaisse, souvent plissée et marquée de très larges impressions indurées dont les deux principales (résultant de la soudure des deux impressions ordinaires) sont souvent allongées, sinueuses et recourbées en dehors; les téguments sont rarement lisses, ils sont le plus souvent coriacés, garnis de crins isolés tantôt simples, tantôt un peu claviformes, surtout dans la région frontale.

Les organes sexuels sont du type de ceux des *Misumena* et des *Diæa*.

Les *Tharpyna*, qui sont australiens, sont d'assez grande taille, noirs, avec les côtés du céphalothorax et de l'abdomen et les pattes plus ou moins variés et ponctués de fauve; 5 espèces de la Nouvelle-Hollande ont été décrites par L. Koch., on en a indiqué une de la Nouvelle-Zélande (*T. munda* L. Koch) et une de Java (*T. varica* Thorell) (2).

Les *Coriarachne* sont fauves ou d'un brun pâle, avec l'abdomen marqué de strioles concentriques plus foncées et un peu enfoncées, rappelant celles des *Cymbacha;* quelques espèces, cependant, sont entièrement noires; ce genre compte une espèce en Europe, une ou deux dans l'Indo-Chine et autant dans l'Amérique du Nord (3).

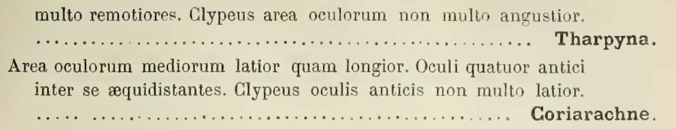
GENERA

Area oculorum mediorum haud latior quam longior et antice quam postice angustior. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se

(1) Caractère qui se retrouve dans les genres *Phireza* et *Physoplatys* du groupe des *Diaea* et dans le genre *Phaenopoma* du groupe des *Dieta*.

(2) Mais toutes les espèces décrites n'appartiennent peut-être pas au genre; d'après Thorell, le *T. varica* fait presque le passage des *Tharpyna* aux *Hedana*.

(3) Plusieurs des espèces qui ont été rapportées à ce genre ne lui appartiennent pas, notamment les *C. versicolor* Keyserl., *japonica* Karsch, *melancholica*, *Baudueri* E. Sim., etc., dont il sera question plus loin au genre *Xysticus*.


multo remotiores. Clypeus area oculorum non multo angustior. .... **Tharpyna.**

Area oculorum mediorum latior quam longior. Oculi quatuor antici inter se æquidistantes. Clypeus oculis anticis non multo latior. .... **Coriarachne.**

Coriarachne Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1869-70. — *Thomisus* et *Xysticus* auct. (ad part.) (non *Coriarachne* Keyserl.).

Cephalothorax valde depressus, planus. Oculi postici in lineam valde recurvam, medii minores et a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam rectam vel subrectam, æquidistantes vel medii inter se paulo remotiores (*C. nigrostriata* E. Sim.), medii lateralibus multo minores. Area mediorum latior quam longior subparallela. Spatium inter oculos laterales binos latius quam spatium inter medios anticos et posticos. Clypeus angustus, oculis lateralibus anticis vix latior. Abdomen depressum, antice truncatum, postice dilatatum et truncatum, punctis impressis magnis supra notatum. Sternum ovatum, postice obtusum et coxæ posticæ inter se distantes. Pedes unguesque fere *Xystici*. Tegumenta coriacea duriuscula.

TYPUS : *C. depressa* C. Koch.

AR. GEOGR. : Europa ; Asia merid. et orient. ; Amer. sept.

Tharpyna L. Koch, *Ar. Austr.*, 1874, p. 548. — *Diæa* L. Koch, *loc. cit.* (ad part. *D. venusta*).

A *Coriarachne* differt cephalothorace paulo longiore, oculis anticis in lineam leviter recurvam, mediis lateralibus multo minoribus et a lateralibus quam inter se remotioribus, area mediorum haud latiore quam longiore et antice quam postice angustiore, clypeo area oculorum non multo angustiore, abdomine longius ovato, unguibus tarsorum longioribus et dentibus numerosioribus pectinatis.

TYPUS : *T. diademata* L. Koch.

AR. GEOGR. : Ins. Java ; N. Hollandia et N. Zealandia.

15. *PLATYTHOMISEÆ*

Les *Platythomisus* commencent la série des *Misumeninæ*, dont les chélicères offrent, en dessous, une large bande pileuse occupant leur côté interne et s'avançant jusqu'au crochet ; à part cela, ils ont de grands rapports avec les groupes précédents, particulièrement avec celui des *Camaricus*.

Leur céphalothorax est également large, convexe et fortement abaissé en arrière, longuement incliné en avant, très lisse, sans impressions, mais il se rétrécit un peu dans la région oculaire qui, bien que très large, est un peu plus étroite que la thoracique.

Les yeux ont la disposition de ceux des *Camaricus* ; les médians sont plus séparés l'un de l'autre que des latéraux (sauf dans le genre *Pœcilothomisus* où

ils sont équidistants), au moins ceux de la 2e ligne, plus petits, surtout les postérieurs, et ils figurent un groupe beaucoup plus large que long et plus étroit en avant; les yeux latéraux, plus gros que les médians, surtout les postérieurs, et également espacés, sont, de chaque côté, presque sessiles; vue en dessus, la seconde ligne oculaire est plus large que la première.

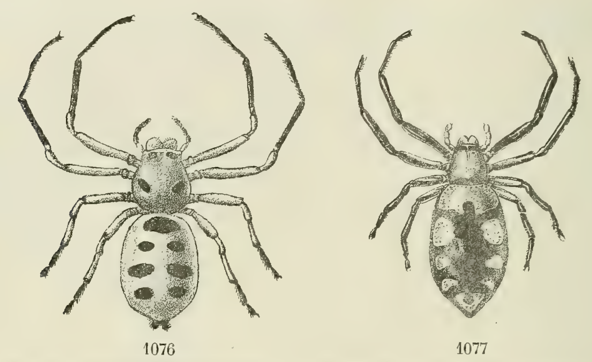


Fig. 1076. *Platythomisus octomaculatus* C. Koch. Femelle un peu grossie. — Fig. 1077. *P. heraldicus* E. Sim. Idem.

Le bandeau, étroit et plus ou moins rebordé, est coupé en ligne droite, mais un peu saillant et rabattu à chacun de ses angles.

Les chélicères sont lisses, non carénées au côté externe, pourvues en dessous de la bande pileuse dont j'ai parlé; leur marge supérieure, peu saillante et arrondie, porte une série de longs crins incurvés.

La pièce labiale, atténuée, obtuse ou tronquée, dépasse le milieu des lames sans atteindre leur tiers apical. Le sternum est celui des *Camaricus*.

Les pattes, qui sont dans les proportions ordinaires, sont cylindriques, mutiques ou rarement pourvues, aux paires antérieures, de très petites épines fémorales et métatarsales (*P. heraldicus* Karsch); leurs tarses antérieurs, beaucoup plus courts que les métatarses, sont grêles, atténués à la base et revêtus en dessous de poils fins irréguliers non sériés; les postérieurs sont garnis de poils irréguliers, beaucoup plus robustes, dressés et subspiniformes; dans le genre *Platythomisus*, les fascicules ungueaux sont très développés, très denses et prolongés sous l'extrémité de l'article, en forme de petites scopulas rappelant celles des *Philodromus*; mais, dans le genre *Pœcilothomisus*, les fascicules sont petits et grêles. Les griffes sont longues, assez étroites, courbées seulement à la pointe et garnies d'une série de dents nombreuses (11 à 14) et presque égales.

L'abdomen est ovale ou obtusément tronqué en avant.

Je ne connais aucun mâle de ce groupe.

Le *P. octomaculatus* C. Koch (*P. phryniformis* Dol.) est une Araignée com-

mune à Java, ayant au moins 2 centimètres de longueur ; son céphalothorax, d'un jaune orangé, est orné de quatre taches noires rondes, tandis que son abdomen, d'un jaune pâle, offre en dessus sept taches plus grosses, la première impaire et transverse, les autres bisériées, et, en dessous, une grande tache médiane triangulaire et une tache postérieure ronde enveloppant les filières; ses pattes sont mi-partie jaunes et noires (fig. 1076) ; le *P. heraldicus* Karsch, de l'Afrique orientale (Zanzibar) et centrale (Tanganika), qui rivalise de taille avec le précédent, a le céphalothorax orangé, avec une bande frontale noire, l'abdomen noir avec de grandes taches dorsales jaunes bisériées et deux bandes ventrales (fig. 1077) ; Thorell en a décrit deux autres espèces : le *P. jucundus* Thorell, de Java, qui m'est inconnu en nature, et le *P. speciosus* Thorell, du nord de l'Australie, dont j'ai fait le type du genre *Pœcilothomisus ;* ce dernier est plus petit que les vrais *Platythomisus,* mais son système de coloration est analogue (1).

GENERA

Oculi medii inter se quam a lateralibus multo remotiores et aream saltem duplo latiorem quam longiorem occupantes. Fasciculi unguiculares densissimi. . . . . **Platythomisus.**

Oculi antici et postici inter se fere æquidistantes et area mediorum vix 1/3 latior quam longior. Fasciculi unguiculares parvi. . . . . **Pœcilothomisus.**

Platythomisus Dolesch., *Tweede Bijdr.*, etc., 1859, p. 59. — *Thomisus* C. Koch, *Ar.*, XII, 1845 (ad part. *T. 8-maculatus*).

Cephalothorax paulo longior quam latior, postice convexus, antice longe declivis et sensim attenuatus. Oculi parvi et inter se late distantes, postici in lineam leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores, oculi antici in lineam vix recurvam seu rectam (*P. heraldicus* Karsch), medii minores et inter se quam a lateralibus remotiores. Area mediorum magna, multo latior quam longior et postice quam antice latior, medii postici minutissimi. Clypeus sat angustus, leviter porrectus, ad angulum paululum prominens. Pedes parum robusti, cylindracei, quatuor antici longi, tibiis muticis, metatarsis tibiis haud vel vix brevioribus gracilioribus, subtus aculeis parvis paucis armatis, tarsis ad basin valde attenuatis, inordinate setosis, ad apicem fasciculis densis munitis.

Typus : *P. octomaculatus* C. Koch.

Ar. geogr. : Africa tropica et Malaisia.

---

(1) Les *Platythomisus cimex* Karsch et *mimus* Pavesi appartiennent sans doute au genre *Camaricus* (voy. plus haut); le *P. Mechowi* Karsch (Berl. Ent. Zeitschr., 1881, p. 288), de Quango, appartient peut-être au genre *Cynathea*, comme semble l'indiquer cette phrase « *cephalothorax humilis* » ; le *P. Homeyeri* Karsch (Mitth. Münch. Ent. Ver., 1880, p. 145), du Rio-Pungo, paraît aussi étranger au genre *Platythomisus ;* rentre peut-être dans le groupe des *Porrhopis*, l'auteur dit en effet « *clypeus altissimus* ».

Pœcilothomisus, nov. gen. — *Platythomisus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, 1881, p. 327 (ad part. *P. speciosus*).

A *Platythomiso* differt oculis anticis et posticis inter se fere æquidistantibus, oculis quatuor posticis in lineam magis recurvam, quatuor mediis aream vix 1/3 latiorem quam longiorem occupantibus, tarsis pedum fasciculis parvis rarepilis, subtus haud productis, munitis.

Typus : *P. speciosus* Thorell (sp. un.).

Ar. geogr. : Nov. Holl. sept.

15. *MISUMENEÆ*

Dans le groupe qui a pour types les genres *Misumena* et *Thomisus*, le céphalothorax est plus étroit au bord frontal que dans la région thoracique ; les yeux sont petits, presque égaux et disposés en deux lignes dont la seconde est beaucoup plus large mais moins fortement récurvée que la première ; les yeux latéraux sont, de chaque côté, élevés sur une saillie commune convergeant en avant, tantôt en forme de gros bourrelet très obtus (*Misumena*), tantôt en forme de carène plus ou moins tranchante (*Runcinia*), tantôt, enfin, saillante, en forme de tubercule (*Thomisus*) ; les chélicères, non carénées au bord externe, sont garnies en dessous, près le bord interne, d'une large bande pileuse s'avançant presque jusqu'au crochet ; les pattes sont fort inégales en longueur et en épaisseur ; les antérieures ont les tibias et métatarses pourvus en dessous de deux séries d'épines robustes, généralement courtes, mais ils manquent presque toujours d'épines latérales ; leurs tarses sont beaucoup plus courts que les métatarses, comprimés et atténués à la base, les quatre antérieurs, presque glabres sur les côtés, offrent en dessous deux lignes très régulières et rapprochées, mais divergeant un peu dans la région des griffes, de crins courts et spiniformes (fig. 1080), tandis que les tarses postérieurs sont revêtus en dessous de poils plus longs et irréguliers ; les fascicules, non ou à peine distincts, sont réduits à quelques poils villeux ; les griffes, coudées, sont pourvues, dans leur tiers basal, d'un petit nombre de dents contiguës, plus nombreuses à la griffe interne qu'à l'externe (1).

Les auteurs modernes ont réservé le nom de *Thomisus* à un groupe d'espèces qui se distinguent de leurs congénères par le front tronqué, pourvu, de chaque côté, à l'angle, d'une pointe conique divergente, portant, sur sa face antérieure, l'œil latéral de la première ligne, et, sur la postérieure, celui de la seconde ; dont les yeux postérieurs, petits et égaux, sont en ligne peu récurvée, avec les médians plus séparés l'un de l'autre que des latéraux ; dont les yeux antérieurs sont en ligne fortement récurvée, avec les médians plus resserrés (fig. 1079) ; dont les pattes postérieures sont mutiques, tandis que les antérieures sont pourvues d'épines tibiales et métatarsales inférieures courtes et

(1) La griffe interne offre en général 10 ou 11 dents, tandis que l'externe n'en présente que 3, 4 ou 5.

bisériées, enfin, dont l'abdomen est arrondi ou tronqué en avant (souvent même finement caréné), dilaté et tronqué en arrière avec les angles saillants; dans les espèces typiques, telles que *T. albus* Gmelin (*onustus* W.), *spinifer* Cambr., etc., etc., les yeux antérieurs sont égaux, le trapèze des médians est presque aussi long que large, et le bandeau, très haut, est proclive; dans d'autres espèces, telles que *T. spectabilis* Dol. (*pustulosus* L. Koch), *pugil* Stol., *tripunctatus* Lucas (*yolophus* Doumerc), *Laglaizei* E. Sim., *annulipes* Thorell, etc., les yeux médians antérieurs sont un peu plus petits que les latéraux, le trapèze des médians est beaucoup plus large que long, et le bandeau, plus étroit, est vertical (fig. 1079). On a proposé pour ces dernières un genre *Daradius* (1), mais elles sont reliées aux précédentes par les intermédiaires les mieux gradués (*T. daradioides* E. Sim., *Bœsenbergi* Lenz, etc.); il y a, au contraire, des *Thomisus* dont les yeux médians figurent presque un carré et dont les tubercules frontaux sont très obtus (*T. Grubei* E. Sim.). Les *Thomisus* sont d'assez forte taille, de teinte claire, variant du blanc au jaune vif, quelquefois relevée de taches rosées ou brunes, souvent individuelles; un petit nombre d'espèces sont entièrement brunâtres (*T. tetricus* E. Sim., du Yemen, *scrupeus* E. S., du Sénégal); leur région oculaire est presque toujours d'un blanc mat; dans les espèces de l'ancien genre *Daradius*, elle est bordée d'une fine ligne noire dessinant un triangle; leurs téguments sont parfois lisses, parfois rugueux et parsemés de petits tubercules et de poils courbés claviformes (*T. tetricus* E. Sim.), plus rarement de longues soies dressées (*T. albohirtus* E. Sim., du Soudan et du Yemen). Les mâles sont beaucoup plus petits, de teinte plus foncée; leurs pattes, plus longues, sont souvent mutiques; leurs téguments, plus épais et plus rugueux; leur abdomen souvent recouvert d'un scutum bien défini.

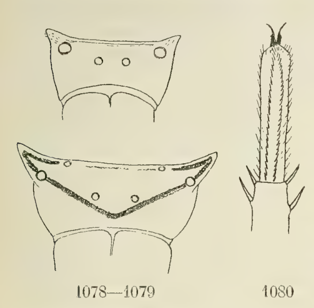


Fig. 1078. *Runciniopsis flavida* E. Sim. Face vue en avant. — Fig. 1079. *Thomisus tripunctatus* Lucas. Idem. — Fig. 1080. *Misumena vatia* Clerck. Tarse de la 1re paire de patte en dessous.

Les deux genres *Runciniopsis* et *Plancinus* ne diffèrent des *Thomisus* que par leurs yeux médians postérieurs plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (rarement æquidistants); leur front légèrement caréné, et leur bandeau vertical beaucoup plus étroit que l'aire oculaire médiane (fig. 1078).

Les *Plancinus*, qui remplacent les *Thomisus* dans l'Amérique australe extratropicale, ont le même céphalothorax, le même abdomen et les mêmes pattes, mais ils sont, en général, de teinte plus obscure; quelques-uns cependant, un peu plus allongés, ont le faciès des *Runcinia* (*P. runcinioides* E. Sim.).

(1) Le genre *Daradius* avait été proposé à l'origine par Thorell pour le *T. yolophus* Doumerc (synonyme de *T. tripunctatus* Lucas), que Doumerc avait décrit par erreur comme n'ayant que six yeux, et c'est nous qui lui avons donné, plus tard, le sens indiqué ici.

Les *Runciniopsis* se font remarquer par l'allongement de leur céphalothorax et surtout de leur abdomen qui est déprimé, étroit, presque parallèle, tronqué en avant et en arrière, où il dépasse un peu les filières, par leurs métatarses antérieurs beaucoup plus courts que les tibias, et les épines de leurs tibias et métatarses antérieurs beaucoup plus longues.

Les *Runcinia* ne diffèrent des *Plancinus*, dont ils ont la carène frontale, que par leurs saillies angulaires moins prolongées, obliquement tronquées, rarement un peu coniques en dehors; leurs yeux médians figurant un trapèze beaucoup plus large que long et beaucoup plus étroit en avant, les antérieurs étant plus resserrés que les latéraux; leur abdomen ovale; enfin, par leur corps plus allongé et plus déprimé; le *R. plana* E. Sim., du Paraguay, ressemble complètement, sous ce rapport, à un *Coriarachne;* ils sont aussi de coloration plus claire rappelant celle des *Thomisus.*

Le genre *Misumena,* que je réduis à ses formes typiques plus ou moins voisines du *M. vatia* Cl. (1) et aux espèces américaines comprises à tort par Keyserling et Cambridge dans le genre *Runcinia* (*Th. aleatorius* Hentz [*R. Brendeli* Keyserl.], *vigilans, tibialis* Cambr., etc., etc.), est caractérisé par les saillies des yeux latéraux très obtuses, ni carénées, ni tuberculées; le groupe des yeux médians, aussi large que long et un peu plus étroit en avant qu'en arrière; dans certaines espèces américaines (*M. aleatoria* Hentz, *similis* Keyserl., etc.), le bandeau est plus étroit que celui du *M. vatia,* et la région frontale est traversée d'une ligne blanche, qui a été prise par Keyserling pour une carène; leur région oculaire est, de plus, encadrée de lignes blanches, souvent prolongées en arrière sur les côtés de la partie céphalique; d'autres espèces, faisant le passage aux *Diæa*, telles que *M. tricuspidata* Fabr., ont, par exception, les yeux latéraux antérieurs plus gros que les médians, et les tibias et métatarses antérieurs pourvus de petites épines latérales (fig. 1023).

Les *Misumena* ont le faciès et la coloration des *Thomisus.* Les mâles, beaucoup plus petits que les femelles, ont une livrée différente, toujours plus foncée.

Près des *Misumena* se place le genre *Massuria* Thorell, qui en diffère par sa seconde ligne oculaire un peu plus récurvée que la première, avec les yeux médians plus resserrés que les latéraux; le faciès des *Massuria* est celui de notre *Pistius truncatus* Pall.; leur céphalothorax est très atténué en avant,

---

(1) Thorell s'est servi, pour distinguer les genres *Misumena* et *Diaea*, de la courbure des lignes oculaires, la seconde étant moins récurvée que la première dans les *Misumena* et, au contraire, plus dans les *Diaea ;* dans mes *Arachnides de France,* je me suis servi de la forme de l'aire oculaire médiane, aussi large que longue chez les *Misumena*, plus longue que large chez les *Diaea*, mais aucun de ces caractères n'offre de constance suffisante et Thorell lui-même cite beaucoup d'espèces qui pourraient, avec autant de raison, être rapportées à l'un ou à l'autre genre (*M. nitida*, *bitaeniata* Thorell, etc.). Je pense aujourd'hui que la caractéristique du genre *Misumena* doit reposer sur la forme des saillies oculaires latérales, l'armature des pattes et la vestiture des tarses. Le genre *Misumena* se trouvera ainsi fort réduit, mais un certain nombre d'espèces restent encore intermédiaires aux *Misumena* et aux *Diaea*, par exemple le *M. tricuspidata* Fabr.

avec le front assez étroit ; leur abdomen est au moins aussi large que long, tronqué en avant et en arrière, avec les angles postérieurs un peu saillants ; leur coloration est d'un vert olivâtre plus ou moins obscur.

Dans les genres *Pistius* et *Cyriogonus*, très voisins des *Misumena*, le groupe oculaire médian est cependant plus long que large ; dans le premier, il est un peu plus étroit en avant ; dans le second, il est, au contraire, un peu plus large en avant ; les saillies oculaires latérales sont légèrement saillantes, cariniformes, comme celles des *Runcinia*, mais, tandis que le céphalothorax des *Cyriogonus* est fortement convexe en arrière et longuement incliné en avant, celui des *Pistius* est assez épais, mais presque plan en dessus.

Ces Araignées ont le faciès et l'abdomen des *Thomisus ;* les *Pistius* sont de teinte obscure presque uniforme ; les *Cyriogonus* sont jaunes ou blanchâtres et souvent ornés, sur l'abdomen, de points et de linéoles un peu enfoncés, et, dans la région frontale, d'une ligne noire circonscrivant l'aire oculaire.

Presque toutes les espèces de ce groupe vivent sur les plantes, beaucoup se tiennent sur les fleurs en ombelles où leurs teintes claires, blanches, jaunes ou rosées, leurs permettent de se dissimuler pour surprendre leur proie.

Le genre *Thomisus* (y compris le genre *Daradius*) compte une quarantaine d'espèces : les trois qui se rencontrent dans la région méditerranéenne (*T. albus* Gmelin, *spinifer* Cambr., *hilarulus* E. Sim.) ont des habitats fort étendus, car elles sont répandues dans toute l'Asie centrale et orientale, et une grande partie de l'Afrique continentale et insulaire ; quatre sont jusqu'ici propres au Yemen ; une vingtaine habitent l'Inde, la Malaisie et la Papuasie ; sept ou huit l'Afrique tropicale et australe et Madagascar, mais le genre paraît étranger au Nouveau Monde, les espèces américaines qui lui ont été rapportées ne lui appartiennent réellement pas (1) ; il y est remplacé par le genre *Plancinus,* dont les trois espèces connues sont propres à la République Argentine et au Paraguay (*P. brevipes, cornutus* et *runcinioides* E. Sim.).

Le *Runciniopsis flavida* E. Sim. a été découvert à Zanzibar, et retrouvé depuis au Transvaal ; j'en ai trouvé une seconde espèce très voisine (*R. bifrons* E. Sim.) dans les montagnes de Ceylan, elle m'a aussi été envoyée du Sikkim.

Le genre *Runcinia* a presque la distribution du genre *Thomisus,* mais il est, de plus, représenté dans l'Amérique australe ; son espèce type, très répandue dans la région méditerranéenne, se trouve aussi dans l'Afrique orientale ; d'autres habitent l'Inde et Ceylan (*Th. elongatus* Stol.), 5 ou 6 la Malaisie (*R. Kinbergi, distincta* Thorell, etc.) et l'Indo-Chine, 1 le nord de l'Australie (*M. elongata* L. Koch [*R. acuminata* Thorell]), 1 le Paraguay (*R. plana* E. Sim.), mais toutes les autres espèces américaines qui lui ont été rapportées sont des *Misumena.*

Le genre *Misumena,* tel que je l'ai limité, est peu nombreux ; son espèce type, *M. vatia* Cl., est commune à l'Europe, à l'Asie tempérée et à l'Amé-

---

(1) Notamment *Thomisus bigibbosus* et *guadahyrensis* Keyserl. ; le premier rentre probablement dans la sous-famille des *Stephanopsinae.*

rique du Nord (*Th. fartus* Hentz); deux autres espèces sont connues d'Europe, *M. tricuspidata* Fabr. et *bicolor* E. Sim., cette dernière très rare; presque toutes les espèces asiatiques et australiennes qui lui ont été rapportées sont des *Diæa,* mais, en Amérique, il compte au moins une vingtaine d'espèces décrites, pour la plupart, sous le nom générique de *Runcinia.*

Le type du genre *Pistius* est répandu en Europe et dans la région méditerranéenne, on en connaît une espèce de l'Europe centro-orientale (*P. Wagæ* E. Sim.), une de la région transcaspienne (*P. insignitus* L. Koch) et une douteuse du Japon (*P. undulatus* Karsch); les espèces malaises qui lui ont été rapportées sont des *Thomisus.*

Le genre *Cyriogonus* ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces propres à Madagascar et aux îles voisines (*C. lactifer, triquetrus* E. Sim., *Simoni* Lenz).

Le genre *Massuria* renferme deux espèces, l'une de Birmanie (*M. angulata* Thorell), l'autre des montagne de l'intérieur de Java (*M. javana* E. Sim.).

GENERA

1. Area oculorum mediorum latior quam longior vel saltem haud longior.......... 2.
— Area oculorum mediorum longior quam latior.......... 7.
2. Frons utrinque angulato-producta turbinata.......... 3.
— Frons utrinque obtusa vel angulosa haud producta.......... 5.
3. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus remotiores. Clypeus latus.......... **Thomisus.**
— Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores. Clypeus angustior.......... 4.
4. Cephalothorax abdomenque *Thomisi.* Metatarsi antici tibiis haud breviores. Aculei tibiarum et metatarsorum sat breves, basin articuli haud attingentes.......... **Plancinus.**
— Cephalothorax abdomenque longa et parallela. Metatarsi antici tibiis multo breviores. Aculei tibiarum et metatarsorum longi et numerosi, basin tibiarum attingentes.......... **Runciniopsis.**
5. Frons transversim carinata. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se remotiores.......... **Runcinia.**
— Frons haud carinata. Oculi quatuor antici inter se fere æquidistantes.......... 6.
6. Oculorum linea postica minus quam antica recurva. Oculi quatuor postici inter se fere æquidistantes.......... **Misumena.**
— Oculorum linea postica paulo magis quam antica recurva. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores.......... **Massuria.**
7. Area oculorum mediorum antice quam postice paulo angustior. **Pistius.**
— Area oculorum mediorum antice quam postice paulo latior. **Cyriogonus.**

Thomisus Walck., *Tabl. Aran.*, 1805, p. 28 (ad part.). — *Thomisus* auct. (ad part.). — *Thomisus* (subgen. *Phlæoides*) E. Sim., 1864 (ad part.). — *Thomisus* et *Daradius* Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1869-70 (note p. 170). — *Misumena* L. Koch, *Ar. Austr.* (ad part. *M. pustulosa*). — *Pistius* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I et II (non E. Sim.). — *Daradius* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 361. — *Id.* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1887.

Cephalothoracis frons lata, truncata, utrinque, ad angulum, in conum producta. Oculi postici minuti, æqui, in lineam parum recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici æqui vel medii lateralibus paulo minores, in lineam valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice angustior. Clypeus area oculorum mediorum haud vel non multo angustior, proclivis seu verticalis. Pedes robusti, quatuor postici mutici, antici tibiis metatarsisque subtus aculeis robustis brevibus biseriatis instructis, tarsis longis compressis, subtus biseriatim crinitis. Abdomen antice rotundum vel truncatum, postice valde ampliatum et truncatum, angulis plus minus prominulis.

Typus : *T. albus* Gmelin.

Ar. geogr. : Orbis veterum reg. temp. et præsertim calidæ.

Plancinus E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886.

Cephalothorax fere *Thomisi*, fronte mediocri recte truncata, carina in medio plus minus evanescenti, utrinque sinuosa atque ad angulum, inter oculos laterales, plus minus prominenti, munita. Oculi postici parvi, æqui, in lineam sat recurvam, inter se æquidistantes vel sæpius medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam magis recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores, rarius æquidistantes. Medii aream æque longam ac latam et antice quam postice angustiorem occupantes. Cætera fere *Thomisi*.

Typus : *P. runcinioides* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. austr. extratropica.

Runciniopsis E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1881, p. 1.

Cephalothorax humilis, planus, multo longior quam latior, subparallelus, antice sat abrupte angustior, fronte recte truncata, carina transversa integra acuta et tuberculis angularibus acutis, antice oblique directis, munita. Oculi postici minuti, æqui, in lineam paulum recurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Antici in lineam vix magis recurvam, inter se fere æquidistantes, medii paulo minores. Area mediorum antice quam postice multo angustior et fere æque longa ac lata. Clypeus humilis, verticalis, area oculorum fere duplo angustior. Sternum ovale, anguste elongatum. Abdomen longissimum, parallelum, antice posticeque truncatum, supra planum et longitudinaliter profunde sulcatum. Pedes antici robusti, tibiis metatarsisque

subtus aculeis longis et numerosis biseriatis instructis, metatarsis tibiis brevioribus. Tegumenta coriacea.

Typus : *R. flavida* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa trop. orient. et austr. ; ins. Taprobane et India mont. (*bifrons* E. Sim.).

Runcinia E. Sim., *Ar. Fr.*, II, 1875, p. 254. — *Misumena* L. Koch, 1873 (ad part. *M. elongata*). — *Pistius* Thorell, 1878 (ad part. *P. acuminatus*).

Cephalothorax paulo longior quam latior, sat humilis, fronte recte truncata, carinula transversa integra munita. Oculi postici minuti, æqui, in lineam parum recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici in lineam paulo magis recurvam, medii paulo minores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice angustior. Anguli frontales, inter oculos laterales, leviter prominentes sed truncati. Clypeus verticalis, area oculorum multo angustior. Pedes longi, fere *Misumenæ,* tibiis anticis plerumque aculeis paucis et parvis tantum armatis, sed metatarsis aculeis validioribus et numerosis biseriatis (7-7 vel 10-10) instructis. Tegumenta haud coriacea, sæpe spinulis parvis conspersa.

Typus : *R. lateralis* C. Koch.

Ar. geogr. : Eur. merid. ; Africa ; Asia centr. et merid. ; Oceania ; Amer. austr.

Pistius E. Sim., *Ar. Fr.*, II, 1875, p. 257. — *Thomisus* auct. (ad part.). — *Misumena* Thorell, *Eur. Spid.,* etc., 1869-70 (ad part. *M. truncata*) (non *Pistius* Thorell, *St. Rag. Mal.*). — *Misumena* Menge (ad part.).

Cephalothorax antice attenuatus, fronte mediocri, truncata, haud carinata, sed utrinque, inter oculos, breviter et obtusissime prominenti. Oculi postici æqui, inter se fere æquidistantes, in lineam parum recurvam, antici in lineam valde recurvam, inter se fere æquidistantes, laterales mediis paulo majores. Area mediorum longior quam latior et antice quam postice paulo angustior. Clypeus verticalis, area oculorum non multo angustior. Abdomen fere *Thomisi.* Pedes inter se valde inæquales, quatuor antici longi, robusti et compressi, metatarsis tibiis brevioribus, aculeis setisque *Thomisi.*

Typus : *P. truncatus* Pallas.

Ar. geogr. : Europa ; Asia centr. et Japonia.

Cyriogonus E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.,* 1886.

Cephalothorax postice convexus, antice longe declivis et sat attenuatus, fronte mediocri, obtuse truncata haud carinata sed utrinque, inter oculos laterales, obtusissime prominenti. Oculi postici minuti, æqui, in lineam leviter recurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi antici in lineam validissime recurvam, medii a lateralibus quam inter se plerumque paulo remotiores, medii lateralibus minores. Area mediorum longior quam latior et antice quam postice paulo latior. Clypeus verticalis, area oculorum

mediorum saltem 1/3 angustior. Abdomen pedesque fere *Thomisi*. Tegumenta coriacea, setis brevissimis conspersa.

Typus : *C. lactifer* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : Ins. Madagascar.

Misumena Latr., *Nouv. Dict. H. N.*, XXIV, 1804, p. 135. — *Thomisus* auct. (ad part.). — *Misumena* Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1869-70, p. 184. — *Id.* E. Sim., *Ar. Fr.*, II, 1875, p. 241. — *Misumena* (ad part.) et *Runcinia* Keyserl., *Sp. Amer. Later.*, 1880. — *Misumena* et *Runcinia* Cambr., *Biol. c. Amer.*, Arach., 1890.

Cephalothorax fronte obtuse truncata haud carinata. Oculi postici in lineam leviter recurvam inter se æquidistantes. Oculi antici in lineam angustiorem magis recurvam, inter se fere æquidistantes, medii lateralibus haud vel vix minores. Oculi medii aream æque longam ac latam et antice quam postice paulo angustiorem occupantes. Oculi laterales in tuberibus confluentibus obtusissimis nec carinatis nec angulosis impositi. Clypeus verticalis, plerumque latus. Abdomen ovale, sæpe postice incrassatum, rarius paululum angulosum. Pedes *Thomisi*.

Typus : *M. vatia* Clerck. (*Thomisus citreus* auct.).

Ar. geogr. : Orbis totius reg. temp. et calidæ.

Massuria Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, XXV, 1887, p. 278.

A *Misumena* differt cephalothorace antice magis attenuato, fronte angustiore, oculorum linea postica quam antica paulo fortius recurva, oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se multo remotioribus, oculis mediis aream quadratam seu antice quam postice vix latiorem occupantibus, oculis mediis anticis et posticis lateralibus minoribus, abdomine antice recte secto postice sensim ampliato et truncato cum angulis leviter prominulis.

Typus : *M. angulata* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania et ins. Java (*javana* E. Sim.).

GENUS INVISUM

Uraarachne Keyserl., *Spin. Amer. Later.*, 1880, p. 130.

Keyserling a décrit sous ce nom un genre qui ne me paraît différer des *Runcinia* que par son abdomen étroit et acuminé en arrière, au delà des filières, et par ses pattes des deux paires postérieures entièrement mutiques.

Typus : *U. longa* Keyserl.

Ar. geogr. : Brasilia.

---

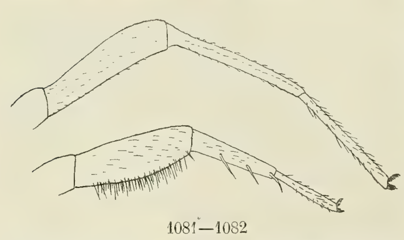
(1) *Misumena Vinsoni* Thorell (Pr. Zool. Soc. Lond., 1875, p. 146) et *Runcinia Rutenbergi* Karsch appartiennent sans doute au genre *Cyriogonus*.

16. PLATYARACHNEÆ

Les genres américains *Deltoclita* (*Charis* Keyserl.), *Platyarachne* et *Philogæus* touchent d'assez près aux *Runcinia* par la structure de leur région frontale et la disposition de leurs yeux, dont les deux lignes sont légèrement et presque également récurvées, sauf dans le genre *Philogæus* où la première ligne l'est un peu plus que la seconde, mais ils en diffèrent par leurs tarses presque aussi longs que les métatarses, grêles, un peu atténués à la base, cylindriques (non ou à peine comprimés) et garnis de crins longs à peine distinctement sériés et par leurs griffes plus longues, mais plus étroites et pourvues d'une série de dents nombreuses et presque égales, atteignant presque leur extrémité.

Les yeux sont petits et égaux ; l'aire, occupée par les médians, est beaucoup plus large que longue et beaucoup plus étroite en avant ; les yeux latéraux sont élevés sur d'assez faibles saillies confondues et cariniformes, leur intervalle (longitudinal) est égal à celui des médians ou un peu plus étroit (*Deltoclita*) ; le bandeau est large et presque vertical.

Dans le genre *Deltoclita*, le céphalothorax est très épais ; les deux lignes oculaires sont également et légèrement récurvées, et les yeux médians de la seconde sont beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux ; le céphalothorax est le même dans le genre *Philogæus*, mais la première ligne oculaire est plus récurvée que la seconde et les médians de celle-ci sont relativement moins séparés ; dans le genre *Platyarachne*, le céphalothorax est plus déprimé et plan, et les yeux médians postérieurs sont un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux.



1081—1082

Fig. 1081. *Philogaeus campestratus* E. Sim. Tibia, métatarse et tarse d'une patte de la 1re paire. — Fig. 1082. *Platyarachne scopulifera* E. Sim. Idem.

Les pattes antérieures des *Platyarachne* et des *Deltoclita* sont courtes ; leurs tibias sont très épais, souvent dilatés ; leurs métatarses sont plus courts que les tibias, mais beaucoup plus grêles, et ces deux articles sont pourvus d'épines bisériées, peu nombreuses et robustes ; dans le genre *Platyarachne*, celles des tibias sont souvent très réduites ou remplacées par une brosse de crins rudes, qui existe aussi aux fémurs (fig. 1082) ; dans le genre *Philogæus*, les pattes antérieures sont plus longues et mutiques, leurs tibias, moins épais, sont légèrement courbés et atténués à la base, leurs métatarses, grêles, sont plus longs que les tibias (fig. 1081). Dans tous les cas, les tarses sont presque aussi longs que les métatarses et légèrement atténués à la base.

Ces Araignées, d'assez petite taille, sont blanches ou d'un jaune pâle, avec

les pattes antérieures en partie noires ou au moins annelées et variées de noir; les *Deltoclita* et *Philogæus* ressemblent à de petits *Thomisus,* tandis que les *Platyarachne* rappellent davantage les *Coriarachne.* Le céphalothorax des mâles est souvent orné d'une bordure découpée ou de bandes rayonnantes abrégées très noires (*P. histrio* E. Sim.).

Ce groupe est propre au Brésil; les genres *Deltoclita* et *Philogæus* ne renferment chacun qu'une seule espèce; le genre *Platyarachne* en compte quatre ou cinq.

GENERA

1. Cephalothorax crassus. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus remotiores.. 2.
— Cephalothorax humilis. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores.............................. **Platyarachne.**
2. Oculorum lineæ binæ leviter et fere æqualiter recurvæ. Tibiæ metatarsique antici subtus biseriatim aculeati. Metatarsi tibiis paulo breviores....................................... **Deltoclita.**
— Oculorum linea antica postica paulo magis recurva. Pedes antici omnino mutici, metatarsis tibiis longioribus .... **Philogæus.**

Deltoclita E. Sim., *Bull. Soc. ent. Fr.,* nov. 1877. — *Charis* Keyserl., *Sp. Amer. Laterig.,* 1880, p. 49 (nom. præocc.).

Cephalothorax brevis et crassus, fronte latissima et truncata. Oculi cuncti minuti et subæquales, lineas binas, leviter et fere æqualiter recurvas, designantes, medii postici inter se quam a lateralibus plus triplo remotiores, medii antici inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Area mediorum plus duplo latior quam longior et antice quam postice multo angustior. Clypeus subverticalis, area oculorum latior. Pedes breves et robusti, tibiis anticis inflatis, metatarsis tibiis multo gracilioribus et paulo brevioribus, tibiis metatarsisque aculeis biseriatis robustis paucis subtus armatis; tarsis metatarsis non multo brevioribus, teretiusculis, setis longis parum regulariter seriatis munitis; unguibus longis multidentatis. Abdomen breve, antice rotundum, postice valde ampliatum et obtuse truncatum.

Typus : *D. rubripes* Keyserl.

Ar. geogr. : Brasilia et Peruvia.

Platyarachne Keyserl., *Spinn. Amer. Laterig.,* 1880, p. 46. — *Thomisus* Taczan., *Hor. Soc. ent. Ross.,* IX, 1872, p. 39 (ad part. *T. episcopalis*).

A *Deltoclita* differt cephalothorace multo humiliore, supra subplano, oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se paulo remotioribus, oculis anticis inter se fere æquidistantibus, pedibus paulo longioribus et gracilioribus, tibiis anticis plerumque muticis sed subtus crasse pilosis, metatarsis tibiis circiter

æquilongis, multo gracilioribus, subtus aculeis robustis biseriatis 3-3 armatis, tarsis metatarsis haud brevioribus, abdomine depresso, antice truncato, versus medium ampliato, postice leviter acuminato, supra late impresso.

Typus : *P. episcopalis* Taczanowski.

Ar. geogr. : Guyana (*episcopalis* Tacz.) ; Peruvia orient. (*scopulifera* E. S.); Brasilia merid. (*histrio* E. Sim.) (1).

Philogæus, nov. gen.

A *Deltoclita* differt oculorum linea antica postica paulo magis recurva, oculis mediis posticis inter se quam a lateralibus tantum 1/3 remotioribus, pedibus omnino muticis, tibiis quatuor anticis sat robustis haud inflatis, versus basin leviter attenuatis, metatarsis gracilibus tibiis longioribus, tarsis metatarsis paulo brevioribus, abdomine fere *Platyarachnes*.

Typus : *P. campestratus* E. Sim. (sp. un.) (2).

Ar. geogr. : Brasilia.

17. *DIÆEÆ*

Les genres nombreux dont se compose ce groupe se distinguent surtout des précédents, dont ils ont les chélicères, par leurs yeux latéraux élevés isolément sur des saillies arrondies, dont les antérieures sont plus fortes que les postérieures, contrairement à ce qui a lieu dans le groupe des *Tmarus*.

Le céphalothorax est un peu plus large dans la région thoracique qu'au bord frontal, qui est tronqué, ni anguleux, ni caréné.

Les deux lignes oculaires sont récurvées, mais, contrairement à ce qui a lieu dans le groupe des *Misumena*, la seconde l'est presque toujours plus fortement que la première (sauf dans le genre *Heriæus*) ; l'intervalle des yeux latéraux est, de chaque côté, égal à celui des médians ou rarement plus étroit (*Pyresthesis*).

Les pattes sont presque celles des *Misumena*, mais leurs tibias et métatarses antérieurs offrent très souvent, indépendamment des épines inférieures, des épines latérales moins nombreuses ; aux tarses antérieurs, les séries de crins sont moins nettes, leur intervalle est garni de crins plus courts et les côtés de l'article offrent des crins sériés ou irréguliers ; dans le genre *Pyresthesis*, les tarses sont même garnis de poils irréguliers et pourvus de fascicules plus denses ; les griffes arquées, non coudées, sont pourvues de dents plus nom-

---

(1) Pour ces deux derniers, cf. Ann. Soc. ent. Belg., t. XXXIX, 1895.

(2) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

P. campestratus, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Pallide luridus, cephalothorace subtiliter coriaceo-vermiculato, area oculorum albo-opaca, abdomine testaceo-albido, antice truncato, utrinque plicato, pedum quatuor anticorum tibiis (basi excepto), metatarsis tarsisque nigris. — Prov. Pernambuco : Serra Communaty (E. Goun.).

breuses, atteignant ou dépassant leur milieu, mais, sous ce rapport, il y a de grandes différences d'un genre à l'autre (1).

Dans le genre *Heriæus*, le seul du groupe dont la seconde ligne oculaire soit moins récurvée que la première, le céphalothorax est fortement atténué en avant; l'abdomen est ovale ou un peu dilaté en arrière; les téguments, d'un vert pâle, sont tout hérissés de longs crins blancs dressés et inégaux; les épines des tibias et métatarses ont la disposition ordinaire, mais les tarses offrent souvent aussi des épines sériées plus petites (*H. hirsutus* Walck., *setiger* Cambr.), qui manquent cependant dans certains cas (*H. Buffoni* Aud.).



Fig. 1083.
Xysticus cor Canestr.
Mâle grossi.

Le genre *Diæa,* auquel je réunis une grande partie des espèces décrites sous le nom générique de *Misumena* (toutes celles dont les yeux latéraux sont élevés sur des saillies isolées), est caractérisé par ses yeux antérieurs et postérieurs presque équidistants; ses yeux médians en trapèze plus étroit en avant (rarement en groupe parallèle) et presque toujours plus long que large, enfin par ses tibias et métatarses antérieurs pourvus d'épines inférieures et latérales. Les *Diæa* sont presque tous de teinte claire, blanche, jaune ou verte, avec des dessins dorsaux violacés ou rouges; leurs téguments sont lisses, garnis de crins simples, isolés; quelques espèces américaines sont cependant hérissées de crins spiniformes rappelant ceux des *Heriæus*.

Dans le genre *Oxyptila*, le front est plus obtus; les yeux médians antérieurs, un peu plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, figurent avec les postérieurs un groupe plus long que large, parallèle ou un peu plus large en avant; les pattes sont courtes et armées d'épines peu nombreuses (les latérales manquant presque toujours aux tibias et métatarses), généralement courtes et couchées, sauf dans quelques espèces africaines où elles sont fines, longues et divergentes; les téguments, épais et coriacés, sont garnis de crins spiniformes de divers types, les uns aigus, les autres claviformes ou spatuliformes. La courbure des lignes oculaires varie un peu selon les espèces; dans le plus grand nombre, la seconde est plus fortement récurvée que la première; dans d'autres, elles le sont à peu près également (*O. scabricula* Westr., *rauda, blitea* E. Sim., *nevadensis* Keyserl., etc.); dans quelques-unes, la première l'est un peu plus fortement que la seconde (*O. fucata* Walck. [*albimanus* E. S.], *hirta* Aud., *lugubris* Croneb., *pseudoblitea, parvimanus* E. Sim., etc.), mais, entre ces diverses formes, on trouve tous les passages. L'*O. lugubris* Croneb., de l'Asie centrale, cependant voisin d'*O. hirta* Aud., diffère de ses congénères par sa partie céphalique convexe en arrière, brusquement abaissée sur la thoracique et par ses métatarses antérieurs plus grêles et plus longs. Les griffes sont en général celles des *Xysticus,* sauf cependant celles des grosses espèces

(1) Dans certains cas, les griffes sont semblables à celles des *Misumena*; c'est ainsi que, chez le *Diaea dorsata* Fabr., l'externe porte 6 dents et l'interne 12; chez les *Xysticus*, chacune des griffes porte 5 ou 6 dents plus ou moins inégales (voy. plus loin).

déserticoles telles que *O. hirta, lugubris*, etc., dont les dents, peu nombreuses, n'occupent que la base.

Dans les types qui viennent ensuite, le groupe oculaire médian est au moins aussi large que long.

Dans le genre *Xysticus*, les yeux postérieurs sont presque équidistants, avec les médians un peu plus petits que les latéraux ; les yeux médians antérieurs sont un peu plus écartés l'un de l'autre que des latéraux et beaucoup plus petits ; le groupe des médians est tantôt aussi large que long, tantôt plus large, tantôt parallèle, tantôt un peu plus large en avant ; les pattes antérieures sont pourvues, aux tibias et métatarses, d'épines inférieures et d'épines latérales ; dans la plupart des espèces (*X. cristatus* Cl., *lanio* C. K., etc.), les tarses sont garnis, en dessous et sur les côtés, de crins sériés, mais dans d'autres (*X. robustus* Hahn, etc.), ces crins sont plus denses et moins réguliers, et ils laissent, en dessous, une bande médiane glabre ; dans tous les cas, chacune des griffes offre 5 ou 6 fortes dents isolées, celles de l'interne subégales, celles de l'externe inégales, les trois premières étant beaucoup plus grosses que les autres.

Les mâles des *Xysticus* offrent, dans leurs organes sexuels, une particularité qui leur est propre dans la famille des *Thomisides*, leur bulbe est armé, vers le milieu du disque et sur les bords d'une légère dépression, de deux apophyses rapprochées, dures, de forme très variable selon les espèces et représentant les apophyses médianes du bulbe des *Araneus* (fig. 1084 A A) ; mais ces apophyses n'existent pas dans toutes les espèces, elles manquent notamment chez les *X. sabulosus* Hahn, *lineatus* Westr., *acerbus, perogaster* Thorell, etc. Menge avait proposé, pour ces *Xysticus* à bulbe mutique, les genres *Psammitis* et *Spiracme*, qui n'ont aucune raison d'être. L'épigyne est en fossette, tantôt simple et rebordée (*X. sabulosus* Hahn, etc.), tantôt divisée par une carène de forme variable ; il est à remarquer que la carène coïncide avec la présence des apophyses médianes du mâle.



Fig. 1084.
Xysticus Kochi Thorell. Patte-mâchoire du mâle : A A, apophyses médianes du bulbe.

Ces Araignées sont de teinte fauve ou brunâtre ; leur céphalothorax offre une large bande claire renfermant, en avant, une tache obscure triangulaire et leur abdomen est orné d'une très large bande fortement denticulée-pennée ; il y a cependant des espèces unicolores ; leurs téguments, presque lisses ou chagrinés, sont garnis de forts crins isolés, simples et aigus, rarement obtus, jamais claviformes. Les mâles sont beaucoup plus vivement colorés que les femelles.

Il y a, en Afrique, des *Xysticus* faisant le passage aux *Synæma* (*X. flavitarsis, egenus* E. Sim.), dont les yeux antérieurs sont équidistants et dont le groupe médian est un peu plus étroit en avant ; d'autres, faisant le passage aux *Oxyptila* (*X. Lalandei* Aud., *Tristrami* Cambr., *cribratus* E. Sim.), dont le céphalothorax est plus déprimé et dont les yeux médians postérieurs sont

plus resserrés que les latéraux; dans l'une de ces espèces, *X. helophilus* E. Sim., du Yemen (qui pourrait aussi bien être rapporté au genre *Oxyptila*), le groupe des médians est même un peu plus long que large, mais les yeux antérieurs, fort resserrés, sont en ligne presque droite; enfin, quelques espèces rapportées jusqu'ici aux genres *Coriarachne* et *Oxyptila* (*C. versicolor* Keyserl., *japonica, melancholica, Baudueri* E. Sim., etc.), exagèrent encore les caractères du *X. Lalandei* Aud., leur céphalothorax étant très déprimé, comme celui des *Coriarachne,* dont ils n'ont cependant pas la disposition oculaire (l'intervalle de leurs yeux latéraux étant égal à celui des médians) ni les chélicères.

Les *Synæma* ne diffèrent guère des *Xysticus* que par leurs yeux médians disposés en trapèze un peu plus étroit en avant; leurs yeux antérieurs équidistants ou même avec les médians plus resserrés que les latéraux; par leurs griffes tarsales pourvues de dents plus nombreuses, dépassant leur milieu; enfin, par leurs téguments lisses et parsemés de longs crins. Les espèces types sont noires, avec l'abdomen bordé d'une bande jaune ou rouge très découpée ou orné de taches blanches, d'autres sont d'un jaune ou d'un vert pâle, avec des taches blanches ou des dessins linéaires noirs, transverses (*S. Diana* Aud.), d'autres enfin ont l'abdomen marqué, en arrière, d'une large bande noire transverse ou de lignes rapprochées et anastomosées. Dans les espèces les mieux caractérisées (*S. globosum* Fabr., *Diana* Aud.), les yeux antérieurs sont en ligne très peu récurvée, les tibias, dépourvus d'épines latérales, ne présentent que trois paires d'épines inférieures et les tarses, grêles, sont garnis de crins, irréguliers sur les côtés, peu distinctement sériés en dessous; beaucoup d'espèces américaines, plus ou moins voisines du *S.* (*Thomisus*) *parvulum* Hentz, ont la première ligne oculaire presque droite, les pattes pourvues d'épines plus longues et généralement plus nombreuses, et les crins des tarses disposés en séries plus régulières; mais, dans les grosses espèces malaises (*S. insigne* Th., *opulentum* E. Sim. etc.), la première ligne oculaire est plus récurvée et les crins des tarses, très denses, sont presque irréguliers, même en dessous, différant ainsi très peu de ceux des *Pyresthesis.*

Le genre *Pyresthesis* Butler, dont l'espèce type (*P. Cambridgei* Butl.) avait été décrite antérieurement par Keyserling sous le nom de *Phrynarachne lævis,* est assez ambigu; ses tarses antérieurs sont garnis de poils denses irréguliers et de forts fascicules dépassant les griffes; les saillies de ses yeux latéraux, à peine prononcées, indiquent des rapports avec le groupe des *Platythomisus;* il me paraît cependant inséparable du genre *Synæma,* dont il se distingue, en outre, par son céphalothorax beaucoup plus convexe, abaissé verticalement en arrière, par ses yeux médians en trapèze aussi long que large, avec les antérieurs beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux et surtout par l'intervalle (longitudinal) de ses yeux latéraux plus étroit que celui des médians. Le *P. lævis* Keyserl. a la coloration du *Synæma globosum* Fabr., mais il est de taille plus forte; ses pattes sont très robustes et fortement épineuses.

Les *Firmicus* se distinguent des *Synæma* par leurs deux lignes oculaires,

vues en dessus, de même largeur ou à peu près, et par leurs yeux médians antérieurs plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (1); le groupe de leurs yeux médians est beaucoup plus large que long et beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière; leur bandeau est très étroit; leurs fémurs et tibias antérieurs sont souvent, mais non toujours, épais et claviformes; certaines espèces ont les formes courtes des *Synæma* (*F. bimaculatus* E. Sim.), d'autres sont beaucoup plus allongées et plus parallèles (*F. bivittatus, multipunctatus* E. Sim.), les unes ont la coloration des *Synæma,* d'autres sont d'un blanc pur avec deux ou quatre taches noires sur l'abdomen (*F. bragantinus* Br. Cap., *quadrinotatus* E. Sim.), d'autres sont noires avec l'abdomen blanc rayé de noir et les pattes en partie jaunes (*F. bivittatus* E. Sim).

Dans les deux genres *Phireza* et *Physoplatys,* le céphalothorax est encore plus déprimé, le sternum est largement tronqué et les hanches de la 4e paire sont séparées au moins de leur diamètre (2), le bandeau est très étroit et les yeux médians figurent, comme ceux des *Firmicus,* un trapèze plus étroit en avant, mais la seconde ligne oculaire est moins courbée et beaucoup plus large que la première; les épines des tibias et métatarses sont longues; les tarses sont longs et fortement pédiculés, leurs griffes sont multidentées.

Dans le genre *Phireza,* le groupe des yeux médians, un peu plus large que long, est beaucoup plus étroit en avant, et le bandeau, très étroit, est plan et vertical, tandis que dans le genre *Physoplatys,* le groupe des yeux médians est presque carré, la première ligne oculaire est très légèrement procurvée et le bandeau, étroit et obliquement rentrant, offre, au-dessous des médians, une légère saillie conique. Dans les deux genres, l'abdomen est court, obtusément pentagonal et ses impressions sont très grandes, ovales et ocellées. Ce sont de petites Araignées jaunes ou blanchâtres, finement ponctuées de rouge (*Physoplatys*) ou ornées, sur l'abdomen, de grandes taches noires disposées en bordure.

Le genre *Herixus* ne renferme que cinq ou six espèces de la région méditerranéenne, dont deux se trouvent jusqu'aux environs de Paris, les autres sont presque exclusivement sahariennes; on en connaît en outre une espèce de Chine et du Japon, *H. Mellotteei* E. Sim., et une autre de l'Afrique australe, *H. transvaalicus* E. Sim., du Transvaal.

Le genre *Oxyptila* compte une cinquantaine d'espèces presque toutes propres à la zone tempérée de l'hémisphère nord; on en connaît 34 d'Europe et de la région méditerranéenne, 8 de l'Amérique du Nord (cf. N. Banks, Psyche 1895), 3 ou 4 de l'Asie centrale et orientale et du Japon; il a aussi quelques représentants sous les tropiques; on en a décrit quelques-uns de l'Inde (*O. Theo-*

(1) Dans certaines espèces dont le céphalothorax est long, l'intervalle des yeux latéraux est, de chaque côté, un peu plus large que celui des médians, caractère rappelant le genre *Coriarachne.*

(2) Caractères rappelant beaucoup ceux des *Coriarachne,* mais ici les chélicères offrent en dessous une bande pileuse, à la vérité étroite et peu dense, et l'intervalle longitudinal des yeux latéraux n'est pas plus large que celui des médians.

baldi E. Sim., etc.), de l'Afrique occidentale (*O. parvimanus* E. Sim.) et de l'Afrique orientale (*O. aspex* Pav.); j'en ai d'autres (inédits) de l'Afrique australe, de Ceylan et de Nouvelle-Calédonie.

Le genre *Xysticus*, qui est le plus nombreux de la famille entière des *Thomisides*, au moins dans la zone tempérée, car il renferme plus de 130 espèces, a une distribution analogue; on en connaît au moins 60 espèces d'Europe et de la région méditerranéenne, une dizaine de l'Asie centrale, septentrionale et orientale (*X. ephippiatus* E. Sim., etc.), où se retrouvent, en outre, la plupart de nos espèces d'Europe, une quarantaine de l'Amérique du Nord, une dizaine de l'Australie, 6 ou 7 des îles de l'Atlantique; ses représentants tropicaux, très peu nombreux, sont, en général, propres aux hautes montagnes; quelques-unes cependant à la zone désertique (*X. egenus* E. Sim.).

Le genre *Diæa* est l'un des plus répandus, mais il est difficile de se rendre compte du nombre de ses espèces, beaucoup ayant été rapportées à d'autres genres; il paraît en renfermer près d'une centaine, surtout abondantes dans l'Asie et l'Amérique chaudes et l'Australie, car l'Europe ne compte que deux ou trois espèces, dont une seule atteint la zone tempérée.

Le genre *Synæma* renferme au moins une cinquantaine d'espèces dont a distribution est la même que pour le genre précédent, sauf cependant qu'elles paraissent plus nombreuses dans l'Afrique orientale et à Madagascar; la seule espèce de l'Europe tempérée, *S. globosum* Fabr., s'étend en Asie jusqu'en Chine; le *S. plorator* Cambr. s'étend du sud de la Tunisie jusque dans l'Asie centrale; le *S. Diana* Aud. est commun à l'Égypte, à l'Arabie et à Madagascar; les plus belles et les plus grosses espèces sont de Malaisie; les espèces américaines [plus de 25 (1)] sont au contraire petites.

Le genre *Firmicus* est africain sauf une espèce, *F. multipunctatus* E. Sim., découverte récemment à Aden (2), il faut lui rapporter le *T. bragantinus* Br. Cap., de la côte occidentale, les *Synæma quadrinotatum* E. Sim., de Khartoum et *bimaculatum* E. Sim., de Madagascar; il est représenté dans la région méditerranéenne par le *F. bivittatus* E. Sim., de la montagne de l'Édough, près de Bone (3).

L'unique espèce du genre *Pyresthesis* est de Madagascar. Les genres *Physoplatys* et *Phireza* sont propres à l'Amérique du Sud et ne renferment chacun qu'une seule espèce (4).

GENERA

1. Area oculorum mediorum longior quam latior (5) .... 2.
— Area oculorum mediorum haud longior quam latior, sæpe latior.. 4.
2. Oculorum linea postica minus recurva quam linea antica. ... **Heriæus**.

---

(1) Le Rev. O. P. Cambridge en décrit une douzaine de l'Amérique centrale.

(2—3—4) Ann. Soc. ent. Belg., t. XXXIX, 1895.

(5) Caractère qui souffre d'assez nombreuses exceptions dans le genre *Diaea*.

— Oculorum linea postica magis recurva quam antica (1).......... 3.

3. Area oculorum mediorum antice quam postice angustior. Tegumenta lævia, parce et simpliciter pilosa..................... **Diæa.**

— Area oculorum mediorum parallela vel antice quam postice paulo latior. Tegumenta coriacea, setis clavatis instructa....... **Oxyptila.**

4. Cephalothorax valde depressus, planus. Sternum postice sat late obtusum et coxæ posticæ inter se distantes.................. 5.

— Cephalothorax plus minus crassus. Sternum normale........... 6.

5. Area oculorum mediorum subquadrata. Clypeus retro-obliquus sed sub oculis mediis prominulus.................. **Physoplatys.**

— Area oculorum mediorum antice quam postice angustior. Clypeus verticalis planus................................... **Phireza.**

6. Oculi laterales utrinque inter se multo minus quam medii antici a mediis posticis distantes. Cephalothorax valde gibbosus... .... **Pyresthesis.**

— Oculi laterales inter se spatio non minore distantes quam quo distant medii antici a mediis posticis. Cephalothorax plus minus convexus... 7.

7. Area oculorum mediorum parallela seu antice quam postice paulo latior. Oculi medii antici inter se quam ad laterales fere semper paulo remotiores.................................. **Xysticus.**

— Area oculorum mediorum antice quam postice paulo angustior. Oculi antici inter se æquidistantes vel sæpius medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores....................... 8.

8. Area oculorum mediorum non multo latior quam longior. Oculi antici inter se fere æquidistantes. Clypeus sat latus...... **Synæma.**

— Area oculorum mediorum saltem 1/3 latior quam longior. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se multo remotiores. Clypeus angustus................................. **Firmicus.**

Heriæus E. Sim., *Ar. Fr.*, II, 1875, p. 203. — *Thomisus* auct. (ad part.). — *Thomisus* (sub-gen. *Pachyptila*) E. Sim., 1864. — *Misumena* Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1869-70 (ad part. *M. villosa*).

Cephalothorax longior quam latior, fronte sat angusta. Oculi postici æqui, in lineam plus minus recurvam, inter se æquidistantes (*H. Buffoni* Aud.) vel sæpius medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam valde recurvam, inter se fere æquidistantes, laterales mediis paulo majores. Area mediorum multo longior quam latior et antice quam postice paulo latior, laterales in tuberibus obtusis singulariter impositi. Clypeus area oculorum non multo angustior, verticalis. Abdomen ovale vel postice incrassatum. Pedes longi, aculeis plerumque longis, numerosis et divaricatis in tibiis, metatarsis et

(1) Dans le genre *Oxyptila*, il y a bon nombre d'espèces dont les deux lignes oculaires sont également récurvées.

sæpe femoribus instructi, metatarsis tibiis saltem haud brevioribus, tarsis gracilibus muticis vel breviter aculeatis. Tegumenta subcoriacea, setis validis longissimis, sæpe spiniformibus et erectis vestita.

TYPUS : *H. hirsutus* Walck.

AR. GEOGR. : Europa; Afr. sept.; Asia occident. et centr. desert.; Japonia; Africa austr.

Diæa Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1869-70, p. 184 (ad part.).— *Thomisus* auct. (ad part.). — *Thomisus* (sub-gen. *Diana*) E. Sim., 1864. — *Diæa* E. Sim., *Ar. Fr.*, II, 1875. — *Diæa* et *Xysticus* (ad part. *X. Daemeli*) L. Koch, *Ar. Austr.*

Oculi postici in lineam sat recurvam, inter se fere æquidistantes. Oculi antici in lineam angustiorem plerumque minus recurvam, inter se fere æquidistantes, laterales mediis majores. Area mediorum antice quam postice paulo angustior et plerumque paulo longior quam latior. Oculi laterales in tuberibus subrotundis singulariter impositi. Clypeus verticalis, area oculorum paulo angustior. Abdomen ovale. Pedes longi, cuncti aculeati, tibiis metatarsisque anticis aculeis seriatis inferioribus et lateralibus instructis. Tegumenta lævia, setis simplicibus conspersa.

TYPUS : *D. dorsata* Fabr.

AR. GEOGR. : Orbis totius reg. temp. et calidæ.

Oxyptila E. Sim., *Hist. Nat. Ar.*, 1re éd., 1864, p. 439. — *Thomisus* auct. (ad part.). — *Xysticus* Thorell, L. Koch (ad part.). — *Coriarachne* Menge, 1868 (ad part. *C. atomaria, clavata*).

Cephalothorax sat humilis, fronte mediocri. Oculorum linea postica altera magis recurva, rarius lineæ binæ æqualiter recurvæ, postica antica evidenter latior. Oculi medii antici inter se quam a lateralibus paulo remotiores et lateralibus minores, oculi medii postici a lateralibus quam inter se plerumque paulo remotiores. Area mediorum multo longior quam latior, parallela vel sæpius antice quam postice paulo latior. Pedes breves et robusti, postici mutici, tibiis anticis aculeis seriatis inferioribus munitis sed aculeis lateralibus carentibus. Tegumenta duriuscula, coriacea, sæpe rugosa, aculeis claviformibus vel spathuliformibus fere semper munita.

TYPUS : *O. brevipes* Hahn.

AR. GEOGR. : Orbis totius reg. frig., temp., rarissime calidæ.

Xysticus C. Koch *in* H. Schaeff., *Deutschl. Ins.*, 1835 (ad part.). — *Thomisus* auct. (ad part.). — *Xysticus* (*X. bifasciatus*, etc.), *Psammitis* (*P. sabulosus*), *Spiracme* (*S. perogaster*) et *Coriarachne* (*C. fusca*) Menge, *Preuss. Spinn.*, 1868. —*Xysticus* et *Coriarachne* Keyserl., *Sp. Amer. Later.* —*Idem* Emerton, *N.-Engl. Spid. Thom.*

Cephalothorax sat crassus, fronte lata et truncata. Oculi postici in lineam recurvam, inter se æquidistantes, vel medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores (*X. Lalandei* Aud., *versicolor* Keyserl.), laterales mediis paulo ma-

jores. Oculi antici in lineam minus recurvam, medii lateralibus minores et inter se quam a lateralibus fere semper paulo remotiores. Area mediorum æque lata ac longa vel paulo latior, quadrata vel antice quam postice paulo latior (rarissime antice paulo angustior). Oculi laterales utrinque in tuberibus humilibus subconfluentibus siti. Abdomen breve, antice rotundum, vel obtuse truncatum, postice incrassatum et obtusum. Pedes fere *Misumenæ*. Tegumenta plus minus coriacea, setis simplicibus vestita.

TYPUS : *X. cristatus* Clerck (*audax* C. Koch).

AR. GEOGR. : Orbis totius reg. frig., temp., rarius calidæ.

Synæma E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, 1re édit., 1864 (*Thomisus* subgen. : *Synæma*). — *Diæa* Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1869-70 (ad part.). — *Synæma* E. Sim., 1875. — *Id.* Thorell, 1887.

A *Xystico* differt cephalothorace plerumque convexiore, oculis anticis inter se æquidistantibus vel mediis a lateralibus quam inter se paulo remotioribus (*S. Diana* Aud.) in lineam leviter recurvam rarius rectam (*S. parvulum* Hentz), area oculorum mediorum paulo latiore quam longiore et antice quam postice paulo angustiore, pedum tarsis utrinque inordinate setosis subtus seriatim vel subinordinate setosis, unguibus dentibus numerosioribus munitis, tegumentis lævibus, parce et longe setosis.

TYPUS : *S. globosum* Fabr.

AR. GEOGR. : Orbis totius reg. temp. et præsertim calidæ.

Pyresthesis Butler, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1879, p. 733. — *Phrynarachne* Keyserl., *Abh. z. b. Ges. Wien*, 1877, p. 92 (ad part. *P. lævis*).

A *Synæmati* differt cephalothorace multo convexiore et postice abrupte declivi, area oculorum mediorum antice quam postice multo angustiore, oculis mediis anticis a lateralibus quam inter se remotioribus, spatio inter oculos laterales anticos et posticos minore quam spatio inter medios anticos et posticos, pedibus anticis crassioribus, tarsis crebre et inordinate setosis, fasciculis densioribus munitis.

TYPUS : *P. lævis* Keyserl. (*Cambridgei* Butler).

AR. GEOGR. : Ins. Madagascar.

Firmicus, nov. gen. — *Synæma* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884 (ad part. *S. quadrinotatum*). — *Idem.*, *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886 (ad part. *S. bimaculatum*).

A *Synæmati* differt cephalothorace humiliore sæpe longiore (*F. multipunctatus* E. Sim.) antice vix attenuato, clypeo multo angustiore, oculorum lineis binis, supra visis, circiter æquilatis, area mediorum saltem 1/3 latiore quam longiore et antice quam postice multo angustiore, oculis mediis anticis a lateralibus quam inter se remotioribus, pedum anticorum femoribus tibiisque crassioribus et compressis.

TYPUS : *F. quadrinotatus* E. Sim.

AR. GEOGR. : Africa sept. (*bivittatus* E. Sim.), trop., cont. et insul. ; Arabia felix (*multipunctatus* E. Sim.).

Phireza E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886.

A *Synæmati* differt cephalothorace valde depresso plano, clypeo humillimo verticali, sterno latiore, postice late obtuso, et coxis posticis inter se distantioribus. — Oculorum linea postica recurva, linea antica plane recta. Oculi medii a lateralibus quam inter se remotiores sed aream latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantes. Pedes antici aculeis longis et tenuibus armati, tarsis setis vix seriatis vestitis, unguibus numerose dentatis.

TYPUS : *P. sexmaculata* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Brasilia.

Physoplatys, nov. gen.

A *Phireza* differt area oculorum mediorum subquadrata, clypeo angusto, retro-obliquo sed, sub oculis mediis, leviter prominenti et turbinato. — Tegumenta omnino lævia et nitida.

TYPUS : *P. nitidus* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Paraguay.

5e Sous-famille STEPHANOPSINÆ

Dans la sous-famille qui a pour type le genre *Stephanopsis,* les caractères des *Thomisides* s'affaiblissent graduellement ; les chélicères, qui, dans tous les genres précédents, sont entièrement mutiques, y sont armées de dents marginales tantôt très petites et cachées au milieu des poils, tantôt assez fortes pour ressembler à celles des *Clubionides ;* ces chélicères, généralement plus acuminées que celles des *Misumena,* sont très fortement poilues sur leur face inférieure et à leur marge supérieure.



Fig. 1085.
Epicadus heterogaster Guérin.
Femelle un peu grossie.

Dans la plupart des cas, les lames-maxillaires sont moins convergentes que celles des *Misumena,* presque droites, presque parallèles et moins nettement échancrées au côté externe au-dessus de l'insertion du trochanter ; la pièce labiale, plus courte, dépasse peu leur milieu et quelquefois même ne l'atteint pas.

Les pattes sont normales par la structure de leurs articles ; leurs tibias et métatarses antérieurs sont armés en dessous de deux séries de fortes épines couchées ; leurs tarses, plus grêles que les métatarses, un peu comprimés et atténués à la base, sont pourvus, à l'extrémité, de poils effilés, villeux, formant des fascicules, plus ou moins denses, sous des griffes tantôt longues et multidentées, tantôt courtes, robustes, très courbées

et pourvues seulement de quelques dents basales; mais ces pattes diffèrent de celles des types précédents, pour se rapprocher de celles des *Clubionides*, par leurs proportions, celles de la 1re paire étant plus longues que celles de la seconde; dans certains cas (*Regillus*), elles sont à peine latérales; mais ces derniers caractères sont propres au groupe des vrais *Stephanopsis;* les genres *Hedana, Stephanopoides* et *Phrynarachne* ne se rattachent presque à cette sous-famille que par la structure de leurs chélicères.

Je rapporte les genres de cette sous-famille aux quatre groupes suivants :

GROUPES

1. Laminæ-maxillares fere *Misumenæ*, leviter convergentes et extus, pone insertionem trochanteris, leviter emarginatæ. Pedes quatuor antici inter se subæquales (pedes 2i paris plerumque paulo longiores quam pedes 1i paris)........................... 2.

— Laminæ subrectæ, extus vix emarginatæ. Pedes 1i paris pedibus 2i paris longiores............................... **Stephanopseæ.**

2. Area oculorum latitudinem frontalem fere totam occupans.. **Hedaneæ.**

— Area oculorum fronte plus minus angustior.................. .. 3.

3. Metatarsi antici subtus aculeis seriatis aculeoque medio apicali instructi. Tegumenta lævia et nitida............. **Stephanopoideæ.**

— Metatarsi antici subtus aculeis seriatis instructi sed aculeo apicali carentes. Tegumenta valde inæqualia et tuberculata.......... .... **Phrynarachneæ.**

1. *HEDANEÆ*

Un certain nombre de genres, tels que *Hedana, Tharrhalea, Erissus*, etc., font le passage des *Misumena* aux *Stephanopsis*, ils se rapprochent des premiers par leurs pièces buccales et leurs pattes, des seconds par leurs chélicères.

Le céphalothorax de ces Araignées ressemble surtout à celui des *Pistius* et des *Oxyptila*, il est atténué en avant; son front, tronqué, est assez étroit et le groupe oculaire en occupe presque toute la largeur; les yeux latéraux sont élevés, de chaque côté, sur des saillies très basses, isolées et arrondies, sauf dans une espèce remarquable des Philippines, *Tharrhalea binornis* E. Sim., dont les saillies antérieures sont surmontées, de chaque côté, d'un tubercule conique; dans tous les cas, les yeux latéraux antérieurs sont beaucoup plus gros que les médians. La disposition des yeux varie selon les genres :

Dans le genre *Tharrhalea* (*Cerinius* Thorell), les deux lignes oculaires, vues en dessus, sont presque de même largeur, et la seconde est plus fortement récurvée que la première, l'aire des médians, beaucoup plus longue que large, est parallèle et ses yeux antérieurs sont un peu plus gros que les postérieurs; le nouveau genre *Pycnaxis*, proposé pour une petite espèce de Manille, ne diffère des *Tharrhalea* que par ses yeux antérieurs en ligne droite et ses yeux médians disposés en carré.

Dans les genres *Hedana* et *Erissus*, la seconde ligne est, vue en dessus, plus large que la première et l'aire des médians, beaucoup plus longue que large, est plus étroite en avant, avec les antérieurs un peu plus petits que les postérieurs, mais tandis que chez les *Erissus* la première ligne est un peu plus fortement courbée que la seconde et séparée du bord par un large bandeau légèrement déprimé et oblique en arrière, chez les *Hedana* la seconde ligne est très fortement récurvée et la première, presque droite, est séparée du bord par un bandeau vertical assez étroit.

Les chélicères sont plus acuminées que celles des *Misumena* et la bande pileuse de leur face inférieure est très développée; leur marge supérieure, fortement pileuse, est armée, sur l'angle, d'une petite dent conique quelquefois précédée d'une dent encore plus petite; l'espace glabre intermarginal offre de plus, au-dessous du crochet, 1 ou 2 très petites dents unisériées.

Les pièces buccales diffèrent à peine de celles des *Misumena;* la pièce labiale, beaucoup plus longue que large, atténuée, obtuse ou tronquée, atteint le tiers apical des lames, qui sont étroites et un peu convergentes.

Dans les genres *Hedana* et *Erissus,* les pattes des deux paires antérieures sont environ d'égale longueur, tandis que dans le genre *Tharrhalea,* celles de la première paire dépassent un peu celles de la seconde, caractère rappelant les *Stephanopsis;* dans tous les cas, ces pattes sont longues et robustes, pourvues, aux tibias et métatarses, de longues et fortes épines inférieures et latérales; dans le genre *Tharrhalea,* les métatarses égalent presque les tibias, dans les autres genres ils sont plus courts; les tarses, plus grêles que les métatarses, sont garnis, en dessous, de crins rudes irréguliers ou à peine sériés et portent des fascicules plus ou moins développés, formés de poils villeux effilés, placés sous des griffes longues et multidentées.

La patte-mâchoire du mâle est assez longue; son tibia, plus long que large, est pourvu, à l'extrémité, d'une apophyse inférieure et d'une apophyse externe accolée au tarse, variant de forme selon les espèces; le tarse est ovale, terminé en pointe dépassant un peu un bulbe discoïde, échancré dans le haut et entouré d'un stylus.

Les téguments, rarement lisses, sont ordinairement coriacés, garnis de crins, tantôt simples et effilés, tantôt obtus et claviformes.

Les *Erissus* sont de taille au moins moyenne; plusieurs espèces, dont l'abdomen est court et renflé en arrière, ressemblent aux *Misumena,* dont elles ont la coloration; d'autres, de teinte plus obscure, rappellent les *Pistius,* dont elles ont l'abdomen tronqué et un peu anguleux; ce genre est propre à l'Amérique du Sud et renferme cinq ou six espèces, du Venezuela, de la Guyane, du Brésil et du Pérou (*E. validus, truncatifrons, angulosus* E. Sim., etc.) (1).

Les *Tharrhalea* et *Hedana* sont plus petits; leur faciès et leur coloration rappellent tantôt ceux des *Xysticus,* tantôt ceux des *Misumena* et des *Diæa.* Leur abdomen est tantôt ovale, tantôt dilaté et tronqué en arrière.

---

(1) Ann. Soc. ent. Belg., t. XXXIX, 1895.

Le genre *Tharrhalea* est de l'Ancien Monde, son espèce type (*T. albipes* L. K.) a été décrite du nord de l'Australie, on en connaît une autre espèce de Célèbes (*T. fusca* Thorell), deux des Philippines (*T. luzonica* Karsch et *bicornis* E. Sim.), et trois de Madagascar (*T. superpicta, cerussata* et *semiargentea* E. Sim.) ; j'en ai d'autres inédites de Java et de Nouvelle-Guinée.

Le genre *Hedana* est un peu plus nombreux ; son espèce type, *H. gracilis* L. Koch, est également d'Australie, on en connaît de la presqu'île malaise (*H. Morgani* E. Sim., etc.), de Sumatra, de Java et de Birmanie (*H. ocellata, perspicax* Thorell) ; L. Koch en a décrit deux de l'île Tonga (*H. subtilis* et *pallida* L. Koch), et une de la Nouvelle-Zélande (*H. valida* L. Koch) ; j'en ai trouvé une (inédite) aux Philippines et une, un peu anormale, au Venezuela (*H. octoperlata* E. Sim.). L'unique espèce du genre *Pycnaxis* est des îles Philippines (1).

GENERA

1. Oculorum lineæ binæ, superne visæ, circiter æquilatæ. Area oculorum mediorum parallela. Oculi medii antici posticis paulo majores. . . . . 2.

— Oculorum linea postica, superne visa, multo latior quam antica. Area oculorum mediorum antice quam postice angustior. Oculi medii antici posticis paulo minores. . . . . 3.

2. Area oculorum mediorum multo longior quam latior. Oculorum linea antica recurva (minus quam postica). Clypeus sat latus. . . . . **Tharrhalea.**

— Area oculorum mediorum subquadrata. Oculorum linea antica recta. Clypeus angustus . . . . **Pycnaxis.**

3. Oculorum linea postica valde recurva, antica subrecta. Clypeus mediocris, verticalis, planus. . . . . **Hedana.**

— Oculorum linea antica paulo fortius recurva quam postica. Clypeus latus leviter depressus et retro obliquus. . . . . **Erissus.**

Tharrhalea L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875, p. 603. — *Cerinius* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 518.

Cephalothorax vix longior quam latior, fronte mediocri, truncata. Oculorum linea postica, superne visa, antica haud vel vix latior, validissime recurva, oculi medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi antici in lineam minus recurvam, inter se fere æquidistantes vel medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi medii antici et postici lateralibus minores (postici anticis minores) aream longiorem quam latiorem et subparallelam occupantes. Clypeus verticalis, planus, area oculorum mediorum angustior, rarius æquilatus. Pedes quatuor antici posticis multo longiores et paulo crassiores (pedes 1[i] paris pedibus 2[i] paris paulo longiores), tibiis metatarsisque aculeis

(1) Ann. Soc. ent. Belg., t. XXXIX, 1895.

inferioribus numerosis aculeisque lateralibus instructis, metatarsis tibiis haud vel vix brevioribus.

Typus : *T. albipes* L. Koch.

Ar. geogr. : Ins. Madagascar (*superpicta, cerussata, semiargentea* E. Sim.); ins. Java; ins. Celebes (*fusca* Thorell); ins. Philippinæ (*luzonica* Karsch, *bicornis* E. Sim., etc.); N. Guinea; N. Holl. (*albipes* L. Koch, *irrorata* Th.).

Pycnaxis, nov. gen.

A *Tharrhalea* differt cephalothorace humiliore, oculorum linea antica plane recta, oculis mediis lateralibus multo minoribus, inter se subæquis, aream parallelam subquadratam vel paulo latiorem quam longiorem occupantibus, clypeo angusto.

Typus : *P. guttata* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Ins. Philippinæ.

Hedana L. Koch, *Ar. Austr.*, 1874, p. 534. — *Cetuma* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 443.

A *Tharrhalea* differt oculis posticis in lineam minus recurvam, superne visam, latiorem quam lineam anticam, mediis a lateralibus quam inter se paulo remotioribus, oculis anticis in lineam rectam seu leviter recurvam, inter se fere æquidistantibus et valde iniquis, mediis lateralibus saltem quadruplo minoribus, area mediorum multo longiore quam latiore et antice quam postice angustiore, mediis anticis posticis minoribus, metatarsis anticis tibiis brevioribus, pedibus quatuor anticis inter se subæqualibus.

Typus : *H. gracilis* L. Koch.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane; pen. Malayana (*Morgani* E. Sim.); Indo-China et Malaisia (*ocellata, perspicax* Thorell, etc.); ins. Philippinæ; N. Holl. et N. Zeal. (*gracilis, valida* L. Koch); ins. Tonga (*subtilis, pallida* L. Koch); Amer mer. : Venezuela (*octoperlata* E. Sim.).

Erissus, nov. gen.

Ab *Hedana* differt, oculis posticis inter se æquis et æquidistantibus vel rarius mediis inter se paulo remotioribus, oculis anticis in lineam angustiorem magis recurvam, clypeo area oculorum vix angustiore vel paulo latiore (*E. validus* E. Sim.), levissime depresso et retro obliquo.

Typus : *E. validus* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. trop. merid.

2. STEPHANOPOIDEÆ

Le genre *Stephanopoides*, proposé par Keyserling pour quelques belles espèces du Brésil, diffère surtout des précédents par son céphalothorax court, fortement convexe et très lisse, ressemblant surtout à celui des *Synæma*, et par son groupe oculaire beaucoup plus étroit que la région frontale.

Les deux lignes oculaires sont presque également récurvées ; la seconde est beaucoup plus large que la première et ses yeux médians sont beaucoup plus resserrés que les latéraux ; l'aire des médians est plus longue que large et presque parallèle ; les latéraux antérieurs sont au moins deux fois plus gros que les médians, qui ne sont séparés du bord que par un bandeau assez étroit.

Les chélicères, plus robustes que celles des *Hedana*, ont la même armature ; leur marge supérieure offre, sur l'angle, une assez forte dent conique, précédée et suivie d'une dent beaucoup plus petite, et l'inférieure offre, au-dessous du crochet, au milieu de l'espace glabre, deux très petites dents semblables (fig. 1086).



Fig. 1086.
Stephanopoides Simoni Keyserl.
Chélicère en dessous.

Les pièces buccales sont celles du groupe précédent.

Les pattes antérieures, beaucoup plus longues et plus robustes que les postérieures, ont les tibias et métatarses armés, en dessous, de deux rangées de fortes épines, et, sur les côtés, d'épines latérales plus petites ; les métatarses, qui sont beaucoup plus courts que les tibias, offrent, de plus, en dessous, une épine apicale médiane, qui manque à tous les autres *Thomisides* ; les tarses (au moins ceux des femelles) sont revêtus, en dessous, de poils fins, mous et très denses ; ils portent, de plus, des fascicules assez denses de poils villeux effilés, sous les griffes, qui sont longues et multidentées.

Les *Stephanopoides* ont le faciès de gros *Synæma ;* leurs téguments sont très lisses ; ceux du céphalothorax sont d'un brun foncé brillant ; ceux de l'abdomen sont noirs avec une bordure et des taches transverses jaunes ou rouges, tandis que les pattes sont rouges et fortement annelées de noir ; celles des mâles ont les tibias et métatarses antérieurs garnis de poils noirs longs et très denses. Les mâles sont en outre remarquables par la petitesse de leur patte-mâchoire dont le tibia est cylindrique et mutique, dont le tarse allongé se termine en pointe dépassant un bulbe ovale très simple, entouré d'un long stylus grêle (fig. 1025, p. 952).

On connaît trois espèces de ce genre : deux du Brésil (*S. brasiliana* et *Simoni* Keyserl.) et une de l'Amérique centrale (*S. cognata* Cambr.).

Stephanopoides Keyserl., *Spinn. Amer. Laterig.*, 1880, p. 166.

Cephalothorax brevis, latus, convexus, fronte lata. Oculorum lineæ binæ leviter et fere æqualiter recurvæ. Oculi postici in lineam latam, medii paulo minores et a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi antici in lineam multo angustiorem, inter se fere æquidistantes, laterales mediis saltem duplo majores. Area mediorum multo longior quam latior, subparallela, antice quam postice vix angustior. Clypeus area oculorum plus duplo angustior. Pedes antici robusti et longi, metatarsis tibiis multo brevioribus, metatarsis tibiisque aculeis seriatis inferioribus et lateralibus validis et numerosis armatis et me-

tatarsis aculeo inferiore apicali armatis, unguibus serie dentium numerosorum et subæqualium munitis. Tegumenta lævia et nitida.

Typus : *S. brasiliana* Keyserl.

Ar. geogr. : America centr. et merid.

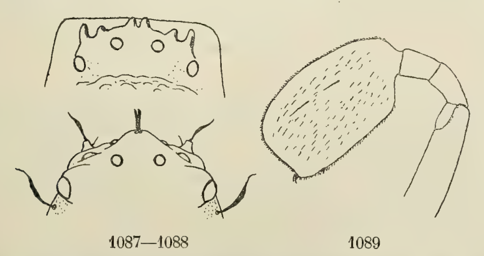
3. PHRYNARACHNEÆ

Parmi les genres qui font le passage des *Thomisus* aux *Stephanopsis*, on peut encore citer les *Phrynarachne*, qui se rapprochent des premiers par leur groupe oculaire large et transverse (cependant plus étroit que le front, sauf dans le genre *Trichopagis*), par la longueur relative et par la proportion de leurs pattes, mais qui se rattachent aux *Stephanopsis* par leurs chélicères dont la face inférieure, depuis la base du crochet, est garnie de poils épais, très denses et longs, dont la marge inférieure est pourvue d'une ou de deux petites dents, cachées au milieu des poils, et dont la marge supérieure, également poilue, est armée de deux ou trois petites dents reculées.

Leurs pièces buccales sont plus courtes que celles des *Misumena*; les lames sont moins convergentes; la pièce labiale, presque parallèle et tronquée à l'extrémité, n'atteint généralement pas le tiers apical des lames.

Le céphalothorax des *Phrynarachne* est épais, tantôt large, ressemblant à celui des *Misumena*, avec le front large et obtusément tronqué (*P. rugosa* Latr.), tantôt un peu plus allongé, avec le front plus étroit et plus nettement tronqué (*P. ceylonica* Cb., etc.), mais, entre les deux formes, on observe tous les passages; dans le genre *Trichopagis*, le front est encore plus étroit et légèrement élevé, comme celui des *Stephanopsis*.

Les deux lignes oculaires sont assez fortement et presque également récurvées, sauf dans le genre *Trichopagis*, où la seconde l'est plus fortement que



1087—1088 1089

Fig. 1087. *Phrynarachne ceylonica* Cambr. Front en dessus. — Fig. 1088. *Trichopagis manicata* E. Sim. Idem. — Fig. 1089. *Idem.* Patte-mâchoire de la femelle.

la première. Les yeux médians, plus petits que les latéraux, figurent un groupe au moins aussi long que large, carré ou ordinairement un peu plus étroit en avant; les yeux latéraux sont élevés de chaque côté sur des saillies obtuses, tantôt très basses et confondues (*P. rugosa* Latr.), tantôt plus fortes et isolées (*Trichopagis*); le bandeau est vertical et plus étroit que l'aire oculaire, il est

souvent orné de tubercules latéraux dressés (fig. 1087) ou d'un tubercule médian, surmontés de crins épais, tantôt simples, tantôt déprimés-lancéolés (fig. 1088).

Les pattes du *Phrynarachne rugosa* Latr. et de quelques espèces voisines sont épaisses et courtes, plus ou moins tuberculées, mamelonnées et anguleuses, avec les tibias et métatarses antérieurs presque d'égale longueur, plus ou moins aplanis en dessous où ils sont armés d'épines inférieures et latérales assez courtes, robustes et nombreuses, et les tarses garnis latéralement et en dessous, de crins couchés et irréguliers; beaucoup d'autres *Phrynarachne* (*P. pealiana* Stol., *ceylonica* Cb., *dissimilis* Dol., etc.) et les *Trichopagis* ont les pattes antérieures beaucoup plus longues et moins robustes, avec les tibias cylindriques, très longs, plus ou moins courbes à concavité supérieure, les métatarses, beaucoup plus courts, légèrement arqués, et ces deux articles tout hérissés d'épines inférieures et latérales très longues, les unes droites, les autres arquées ou même sinueuses (à l'extrémité des métatarses), élevées sur des tubercules, qui font paraître les articles noueux, tandis que les tarses, grêles et cylindriques, sont garnis de forts et longs crins isolés, assez régulièrement sériés.

Les griffes, accompagnées de fascicules longs et assez denses, sont quelquefois (*P. rugosa* Latr.) robustes, courbées et pourvues d'une série de 6 à 10 dents ne dépassant pas leur milieu, mais elles sont ordinairement plus fines et plus longues, presque droites, mais terminées en longue pointe recourbée et pourvues d'une série de dents fines presque égales et nombreuses (12-14) dépassant leur milieu; dans le genre *Trichopagis,* les dents sont moins nombreuses et très inégales (les basilaires étant beaucoup plus petites) et elles ne dépassent pas le milieu.

La patte-mâchoire de la femelle est normale dans le genre *Phrynarachne*, tandis que dans le genre *Trichopagis*, elle est remarquable par son tarse très dilaté et comprimé en forme de grande palette ovale, glabre et plane sur sa face externe, convexe, villeuse et armée de quelques épines sur l'interne (fig. 1089).

Le mâle d'un *Phrynarachne,* que j'ai trouvé à Ceylan, est beaucoup plus petit que la femelle, car il ne mesure que quelques millimètres; ses pattes antérieures sont plus grêles et armées d'épines fines très longues; sa patte-mâchoire est petite, avec le tibia pourvu de deux petites apophyses aiguës : l'une inférieure, l'autre externe; le tarse, ovale, recouvre un bulbe discoïde, plat et très simple; chez le mâle du *P. nigra* Cb., figuré par Cambridge, l'apophyse externe est plus longue.

Les *Phrynarachne* sont tous de grande taille (au moins les femelles) et remarquables par la dureté de leurs téguments; leur céphalothorax est très inégal, bossué de grosses côtes sinueuses mamelonnées; leur abdomen est couvert de tubercules larges, lisses, margaritiformes ou coniques, plus rarement longs et aigus (*P. jobiensis* Thorell); leurs pattes sont souvent aussi très inégales, surtout les tibias antérieurs, qui sont, en dessus, côtelés et excavés; certaines espèces sont entièrement d'un brun-rouge terreux, d'autres sont d'un blanc grisâtre avec l'extrémité des pattes antérieures noire (*P. decipiens*

Forbes, *ceylonica* Cb.). D'après les observations de M. Forbes (Pr. Zool. Soc. Lond., 1883, p. 586), ces Araignées se tiennent à la surface des feuilles, sur un disque de toile blanche, déchiqueté sur les bords et offrant une frappante ressemblance mimétique avec un excrément d'oiseau.

On connaît une douzaine d'espèces de *Phrynarachne,* dont une seule, *P. rugosa* Latr. (*Thomisus Foka* Vinson), habite Madagascar et les îles Mascaraignes; j'en possède de la côte occidentale et de la côte orientale d'Afrique, et Pavesi en a décrit une du pays des Galla, *P. gracilipes* Pav. (1); les autres sont répandues dans l'Inde et à Ceylan (*P. tuberosa* Bl., *pealiana* Stol., *nigra*, *ceylonica* Cambr., etc.), dans la Malaisie (*P. dissimilis* Dol., *decipiens* Forbes, *cucullata* E. Sim. (2), *Kannegieteri* v. Hasselt); la plus belle et la plus grosse espèce, décrite sous le nom de *Cladonotus jobiensis* Thorell, est propre à l'île Jobi, sur la côte nord-ouest de la Nouvelle-Guinée.

L'unique espèce du genre *Trichopagis* a été découverte à Madagascar et je l'ai reçue, depuis, du Gabon; ses téguments sont plus lisses et d'un jaune pâle, avec le céphalothorax orné de deux larges bandes brun-rouge et l'abdomen de quelques dessins, l'extrémité de ses métatarses antérieurs est très noire; son céphalothorax est pourvu, aux angles frontaux, d'un très fort crin noir déprimé-lancéolé, et, au milieu de l'espace interoculaire médian, d'un petit tubercule supportant deux crins semblables mais plus petits (fig. 1088); son abdomen, allongé et presque parallèle, est échancré en avant et pourvu, de chaque côté, vers le tiers apical, d'une saillie obtuse.

GENERA

Area oculorum fronte angustior. Oculorum lineæ binæ fere æqualiter recurvæ. Area oculorum mediorum antice quam postice angustior. Pedes-maxillares feminæ normales.................. **Phrynarachne.**

Area oculorum latitudinem frontalem totam occupans. Linea oculorum postica magis recurva quam antica. Area mediorum quadrata. Pedum-maxillarium feminæ tarsus valde dilatatus et compressus . ... **Trichopagis.**

Phrynarachne Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1869-70, p. 37 (note). — *Thomisus* (subgen. *Phrynoides*) E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, 1864. — *Cladonotus* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, IX, 1877, p. 306. — *Ornithoscathoides* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1884, p. 198.

Cephalothorax æque longus ac latus vel longior, crassus et inæqualis. Area oculorum fronte angustior. Lineæ binæ oculorum fere æqualiter recurvæ, antica postica angustior. Oculi postici inter se æquidistantes vel medii latera-

---

(1) Pavesi compare son espèce au *Thomisus tuberosulus* Karsch, de la côte occidentale, qui est peut-être aussi un *Phrynarachne*.

(2) Le *P. cucullata* E. Sim. répond complètement à la figure donnée par Doleschall de son *Bothryogaster caerulescens*, sauf en ce qui concerne la disposition oculaire qui serait, d'après Doleschall, très différente de celle de tous les autres *Thomisides*.

libus duplo minores. Area mediorum antice quam postice paulo angustior, æque longa ac lata vel sæpius paulo longior, oculi laterales utrinque in elevatione communi et obliqua siti. Pedes robusti, plus minus longi, tuberculati vel subangulosi, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus et lateralibus validis et longis instructis, metatarsis tibiis æquilongis vel sæpius brevioribus. Tegumenta corporis et artum solidissima, inæqualia et tuberculata.

Typus : *P. rugosa* Latr.

Ar. geogr. : Africa trop., occid., orient. et insulana ; India, Malaisia et Papuasia.

Trichopagis E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886.

A *Phrynarachne* differt area oculorum latitudinem frontalem totam occupante, oculorum linea postica magis recurva quam antica, oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se remotioribus, area mediorum subquadrata, oculis lateralibus, præsertim posticis, prominentioribus, tegumentis sublævibus, abdomine angusto et longo, antice emarginato, postice utrinque obtuse tuberculato, pedum-maxillarium feminæ tarso valde dilatato compresso et ovato, extus plano et glabro, intus convexo villoso et aculeato.

Typus : *T. manicata* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa trop. et ins. Madagascar.

4. *STEPHANOPSEÆ*

Les *Stephanopsis*, dont on a proposé récemment de faire une famille spéciale, ne diffèrent des genres précédents que par des caractères peu importants et souvent même peu constants, tirés de la forme des lames-maxillaires, de la proportion des pattes et de la structure de leurs griffes, caractères indiquant cependant que les *Stephanopsis* font le passage des *Thomisides* normaux aux premiers genres de la famille des *Clubionides*.

C'est au même groupe qu'il faut rapporter le genre *Regillus* (*Borboropactus* E. Sim.), que j'avais aussi placé dans une autre famille, ayant pour type le genre *Bradystichus* (1), mais qui est, au fond, inséparable des *Stephanopsis*, comme Thorell l'a démontré depuis (2).

Les lames-maxillaires de ces Araignées sont moins convergentes que celles des groupes précédents, presque droites en avant de la pièce labiale, et leur côté externe est à peine échancré au-dessus de l'insertion du trochanter ; à

(1) Les *Bradystichus*, dont le faciès est très analogue à celui des *Regillus*, ont cependant des affinités différentes, et ils resteront les types d'une famille des *Bradystichidae*, dont il sera question plus loin.

(2) St. Rag. Mal. et Papuasi, IV, part. 2, p. 6. — Par leurs pattes non latérales et l'armature plus complète des marges de leurs chélicères (voy. plus loin), les *Regillus* et *Synalus* sont, de tous les *Stephanopsinae*, ceux qui se rapprochent le plus des *Clubionides*.

l'extrémité, leur côté externe est arrondi, l'interne est obliquement tronqué et débordé par une forte scopula (fig. 1096).

La pièce labiale dépasse le milieu des lames; celle des *Regillus* est beaucoup plus longue que large, un peu atténuée et tronquée; dans les autres genres, elle est plus courte, plus atténuée, obtuse ou tronquée.

Les chélicères sont construites comme celles des *Phrynarachne;* dans la plupart des cas, l'armature de leurs marges est la même et les deux dents inférieures sont très petites et presque cachées par les poils; mais dans le genre *Regillus*, elle est plus développée : la marge supérieure porte 3 ou 4 dents inégales (la 1re, près du crochet, et la 3e plus fortes que les autres), l'inférieure porte également 3 dents isolées, dont la médiane est beaucoup plus petite que les autres (fig. 1095).

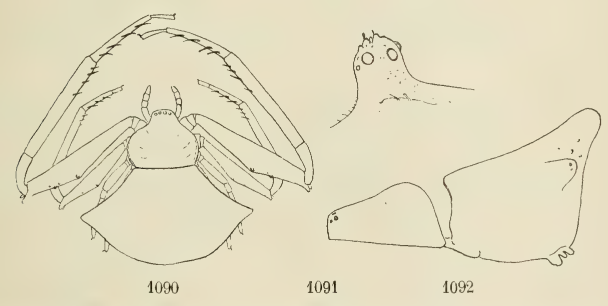


Fig. 1090. *Coenypha Edwardsi* Nic. Femelle grossie. — Fig. 1091. *Stephanopsis altifrons* Cambr. Mamelon frontal de profil. — Fig. 1092. *Tobias trituberculatus* Tacz. Céphalothorax et abdomen de profil.

Contrairement à ce qui a lieu dans les groupes précédents, les pattes de la 1re paire sont plus longues que celles de la 2e paire, et leurs griffes, fortement courbées, sont mutiques dans toute leur partie terminale, ne présentant que quelques dents basilaires, mais, à cet égard, il y a quelques exceptions (voy. plus loin).

Tous les autres caractères varient selon les genres. Le céphalothorax, vertical au bord postérieur, atténué et souvent déclive en avant, est assez allongé dans les genres *Regillus, Synalus, Sidyma* et chez la plupart des *Stephanopsis;* il est plus large en arrière et plus épais dans les genres *Tobias* et *Epicadus;* il n'est déprimé et aussi large que long que dans les genres *Onocolus* et *Cœnypha*, dans ce dernier, il est même parfois plus large que long, amplement arrondi de chaque côté et carinulé sur les bords (fig. 1090); dans tous les cas, sa région frontale est étroite, tantôt simplement obtuse ou tronquée (*Tobias, Onocolus, Regillus*), tantôt relevée en forme de tubercule tronqué ou cornu (*Stephanopsis, Epicadus, Epicadinus,* etc.) (fig. 1091).

Les yeux, plus resserrés que ceux des *Misumena*, sont en deux lignes transverses, dont la première, située sur le plan vertical de la face, est droite dans

les genres *Regillus* et *Isala*, récurvée dans tous les autres genres, caractère exagéré dans le genre *Epicadus;* la seconde, située sur la face dorsale et un peu plus large que la première, est droite dans le genre *Onocolus* et dans la plupart des *Stephanopsis* australiens, récurvée dans les genres *Synalus, Sidyma, Regillus,* au contraire procurvée dans les genres *Tobias, Epicadus* et *Epicadinus;* les yeux latéraux antérieurs sont plus gros que les autres, mais la disproportion n'est très forte que dans les genres *Isala* et *Synalus,* dans ce dernier, les yeux latéraux de la seconde ligne sont aussi plus gros que les médians. Le bandeau est large, sauf dans le genre *Isala,* et vertical, rarement un peu proclive.

Le sternum est plan, ovale ou presque parallèle; celui des *Regillus* est rétréci en avant et les hanches antérieures sont plus resserrées que les intermédiaires, mais beaucoup plus légèrement atténué dans tous les autres genres; en arrière, il est toujours atténué, mais très obtus en avant des hanches postérieures, qui sont contiguës, sauf cependant dans le *Regillus asper* Cb., où il se prolonge entre les hanches disjointes.

Les pattes ont les fémurs antérieurs presque toujours armés en dessous de petites épines dentiformes unisériées (*Tobias, Onocolus,* etc.) ou bisériées (*Synalus,* etc.), plus nombreuses chez les femelles que chez les mâles; leurs autres articles ressemblent à ceux des *Misumena :* les tibias et métatarses antérieurs, aplanis en dessous, sont armés de deux séries de très fortes épines couchées, ordinairement un peu surélevées et quelquefois crochues, tandis que les tarses, plus grêles, comprimés ou un peu fusiformes, sont garnis, en dessous, de crins irréguliers ou sériés, laissant, presque toujours, une bande médiane glabre. Dans quelques genres, tels que *Tobias, Epicadus,* etc., les pattes des deux premières paires, beaucoup plus longues et plus épaisses que les postérieures, sont presque semblables entre elles, tandis que dans les autres genres, les pattes de la 2e paire sont beaucoup plus courtes et moins robustes que celles de la première, caractère exagéré dans les genres *Regillus, Synalus* et surtout *Cœnypha* (fig. 1090); dans les deux premiers, la direction des pattes n'est pas latérale, les fémurs n'offrent point la courbure particulière à ceux des Araignées dites *Latérigrades,* et ils sont fortement convexes au côté interne (fig. 1093); dans tous les cas, les pattes des deux paires postérieures sont mutiques ou presque mutiques et leurs tarses sont garnis en dessous de crins rudes et très denses.

Les griffes tarsales sont robustes, fortement courbées et très dissemblables, l'externe offre, vers le milieu ou près de la base, une ou deux dents robustes, tandis que l'interne offre soit deux ou trois dents contiguës, soit une ou deux fortes dents, suivies, jusqu'à la base, d'une série de dents beaucoup plus petites et contiguës ; une autre disposition s'observe cependant dans le genre *Epicadinus,* dont les griffes offrent une série de dents plus nombreuses, plus fines et presque égales ; au-dessous des griffes, la pointe oblique et avancée du tarse est pourvue de crins effilés répartis en deux fascicules.

L'abdomen est très variable; il est rarement long et mutique (*Synalus*) ; quelquefois déprimé et polygonal (*Onocolus, Cœnypha*) (fig. 1090) ; d'autres fois étroit, tronqué ou échancré en avant, dilaté et bilobé en arrière (*Stephanopsis,*

Sidyma) ou élevé en un gros tubercule simple ou lobé (*Tobias*) (fig. 1092), quelquefois aussi pourvu de tubercules digitiformes dressés et divergents (*Epicadus*, etc.) (fig. 1085, p. 1037).

Les téguments, quelquefois presque lisses et glabres (*Epicadus, Sidyma*), sont ordinairement rugueux, tuberculés, garnis de poils couchés, tantôt squamiformes, tantôt recourbés et frisés, et armés d'épines de divers types, les unes effilées, les autres courbées et terminées par un petit renflement, les autres

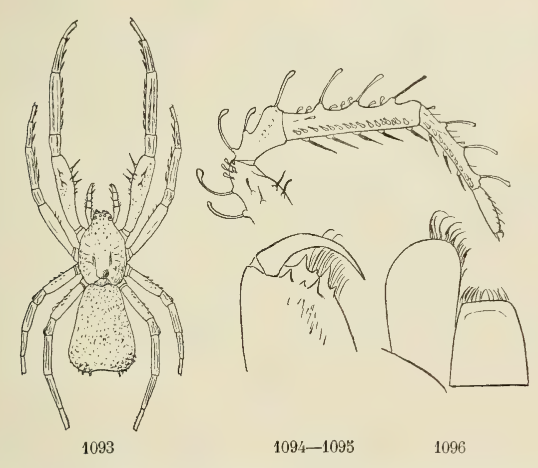


Fig. 1093. *Regillus bituberculatus* E. Sim. Femelle très grossie. — Fig. 1094. *R. asper* Cambr. Une patte de la première paire. — Fig. 1095. *Idem.* Chélicère en dessous. — Fig. 1096. *Idem.* Pièces buccales.

plus petites, très déprimées, obtuses ou claviformes; les pattes du *Regillus asper* Cambr., dont je donne une figure, portent ces divers types d'épines (fig. 1094).

Dans les genres *Stephanopsis* et *Regillus*, la dissemblance sexuelle est peu prononcée pour la taille, elle est, au contraire, très forte dans les genres *Epicadus, Onocolus* et *Tobias;* les mâles de ces Araignées n'ont que 2 ou 3 mill. de longueur, tandis que les femelles en mesurent de 10 à 15 ; leurs téguments sont plus épais, plus granulés et de teinte plus obscure, et les tubercules de leur abdomen ont souvent une autre disposition; celui de l'*Epicadus heterogaster* Guérin (figuré par Cambridge sous le nom d'*Eripus quinquegibbosus*) offre deux longs tubercules médians et trois postérieurs plus petits, en ligne transverse, tandis que celui de la femelle en porte sept; cet abdomen est, de plus, garni de granulations lisses, et le tégument induré de sa face ventrale figure, autour des filières saillantes, un anneau analogue au tube des

Gasteracantha; dans les autres genres, les mâles offrent rarement des caractères sexuels secondaires ; celui du *Stephanopsis barbipes* Keyserl., du cap York, a cependant les tibias antérieurs garnis de longs poils disposés en brosse.

La patte-mâchoire est assez uniforme; son tibia porte une apophyse externe, presque toujours divisée en deux branches inégales et dissemblables ; son tarse, ovale et dépourvu de saillie externe, se termine en pointe dépassant un peu un bulbe plat, très simple, entièrement entouré d'un stylus.

Les genres que je rapporte à cette sous-famille sont, en général, peu nombreux en espèces et ils offrent chacun un faciès propre, sauf cependant le genre *Stephanopsis*, qui est beaucoup moins homogène que les autres et dont les espèces plus nombreuses diffèrent les unes des autres par certains caractères permettant de les répartir en groupes secondaires, mais ne paraissant pas avoir de valeur générique, car ils se modifient insensiblement.

Les espèces typiques, toutes propres à l'Australie, telles que *S. altifrons* Cambr., *scabra* L. Koch, *Cambridgei* Thorell, *aspera* Rainbow, ont le céphalothorax allongé et presque plan en dessus, pourvu d'un tubercule oculaire petit, brusquement élevé, arrondi ou obtusément bilobé au sommet, souvent un peu resserré à la base (fig. 1091); un abdomen ovale et obtus en arrière; des pattes peu inégales et peu dissemblables. D'autres *Stephanopsis*, presque tous américains : *S. ditissima* Nic., etc. (sauf quelques-uns qui sont australiens : *S. corticalis* L. Koch, etc.), ont un céphalothorax plus court, beaucoup plus dilaté et plus élevé en arrière, où il s'abaisse en talus, et très souvent caréné en dessus, pourvu d'un tubercule oculaire obtus; un abdomen très élargi en arrière, où il est tronqué et pourvu de tubercules ou de lobes angulaires, enfin, des pattes plus dissemblables, les quatre antérieures étant très épaisses, noueuses, tuberculées et dentées. Quelques espèces australiennes (*S. bicornis* L. Koch, *yulensis* Thorell, etc.) diffèrent des précédentes par leur tubercule oculaire pourvu de deux dents coniques; leur abdomen plus long, plus atténué en arrière, mais dilaté et lobé de chaque côté vers le milieu. Enfin, dans un groupe, comprenant des espèces d'Australie (*S. rubrosignata* L. Koch) et les deux espèces de Madagascar (*S. rhomboidalis* et *octolobata* E. Sim.), le tubercule oculaire est tronqué, l'abdomen est presque également atténué et abaissé en avant et en arrière, tantôt pourvu au milieu de deux tubercules obtus, tantôt bordé, de chaque côté, de quatre tubercules, et échancré au bord antérieur (*S. octolobata* E. Sim.).

Les mœurs de ces Araignées sont les mêmes que celles des *Misumeninæ;* les espèces de couleur sombre et dont les téguments sont rugueux (*Regillus*, la plupart des *Stephanopsis*) se trouvent sous les pierres et dans les détritus végétaux, montant quelquefois, le soir, sur les buissons bas; tandis que les espèces de couleur claire (*Onocolus, Epicadus*) se tiennent ordinairement sur les fleurs.

Le genre *Stephanopsis* renferme une cinquantaine d'espèces, dont 26 sont décrites de la Nouvelle-Guinée, de la Nouvelle-Hollande et de la Nouvelle-

Zélande (1), 2 de Madagascar (2), 5 ou 6 de l'Amérique tropicale, une dizaine de l'Amérique du Sud extratropicale, surtout du Chili, l'une de ces espèces (*S. ditissima* Nic.) s'étend même jusqu'au cap Horn.

Le genre *Sidyma* est représenté en Australie par cinq espèces, décrites par L. Koch sous le nom générique de *Stephanopsis,* et en Amérique par quelques espèces, dont une seule paraît décrite (*Steph. lucida* Keyserl.).

Le genre *Cœnypha* est propre au Chili et ne compte que trois espèces, décrites par Nicolet (*C. Edwardsi, Lucasi* et *fuliginosa* Nic.).

Le genre *Regillus* renferme sept ou huit espèces : 1 de l'Afrique tropicale orientale (*R. squalidus* E. Sim.), 1 (inédite) de l'Afrique occidentale, 1 de Ceylan (*R. asper* Cambr.), les autres de la Malaisie et de la Papuasie.

Les genres *Isala* et *Synalus* sont australiens, le premier ne renferme qu'une seule espèce, le second en compte deux, l'une de Nouvelle-Hollande, l'autre de Tasmanie (*S. terrosus* E. Sim.).

Tous les autres genres sont américains ; le type du genre *Onocolus* est le *Thomisus echinatus* Taczanowski, celui du genre *Epicadinus,* le *Thomisus trispinosus* du même auteur, on doit aussi rapporter à ce dernier l'*Eripus trifidus* Cambr. de l'Amérique centrale, on connaît de l'un et de l'autre quelques autres espèces, toutes du Brésil (*Onoc. pentagona, compactilis* E. Sim., etc.). On doit rapporter au genre *Tobias* les *Thomisus cornutus, rugosus, quinquetuberculatus* Tacz., le *Stephanopsis camelina* Cambr. et plusieurs autres. Le type du genre *Epicadus,* plus connu sous le nom d'*Eripus heterogaster* Guérin, est une belle et singulière Araignée répandue de l'Amérique centrale au sud du Brésil.

GENERA

1. Oculorum linea antica recta seu leviter procurva.................. 2.
— Oculorum linea antica valde recurva.......................... 3.
2. Oculi antici inter se parum inæquales. Clypeus latus........ **Regillus**.
— Oculi laterales antici mediis multo majores. Clypeus angustus (sec. L. Koch).. **Isala**.
3. Oculorum linea postica recurva, rarius recta..................... 4.
— Oculorum linea postica plus minus procurva..................... 8.
4. Frons acclivis in tuberculum oculiferum abrupte elevata. Oculi postici inter se parum distantes.................... **Stephanopsis**.

(1) La synonymie de ces espèces n'est pas toujours très bien établie, particulièrement celle des huit décrites par Bradley in *Trans. Ent. Soc. N. S. Wales*, II, 1871, p. 233. — Les *Thomisus malacostraceus* et *secatus* W., décrits en quelques mots par Walckenaer (Apt., I, p. 513), sont certainement des *Stephanopsis* d'Australie qu'il sera sans doute toujours impossible d'identifier ; le *T. stelloides*, du même auteur (loc. cit., p. 514), dont la patrie est incertaine, n'appartient peut-être pas à la famille des *Thomisides*.

(2) Thorell cite aussi une espèce de Caffrerie, sans en donner de description (Aran. nonn. Nov. Holl., etc., 1870, p. 380).

— Frons haud acclivis. Oculi postici inter se plerumque distantiores. 5.
5. Cephalothorax multo longior quam latior. .... 6.
— Cephalothorax haud longior quam latior, interdum latior....... 7.
6. Oculi laterales postici mediis multo majores. Area oculorum mediorum antice quam postice multo angustior............. **Synalus**.
— Oculi quatuor postici inter se æqui. Area oculorum mediorum parallela.. **Sidyma**.
7. Oculi postici in lineam recurvam. Pedes paris 1[i] multo longiores et robustiores quam pedes paris 2[i]..................... **Cœnypha**.
— Oculi postici in lineam rectam. Pedes quatuor antici inter se subsimiles.. **Onocolus**.
9. Frons elevata et bicornuta.................................. 10.
— Frons obtusa, nec elevata nec cornuta. Cephalothorax postice elevatus et abrupte declivis sed haud tuberculatus. Ungues *Epicadi*. .... **Tobias**.
10. Cephalothorax in medio valde elevatus et unituberculatus, clypeus altissimus. Ungues tarsorum dentibus parvis paucissimis ad basin tantum armati.............................. **Epicadus**.
— Cephalothorax fere planus, haud tuberculatus, sed antice acuminatus, clypeus angustior. Ungues tarsorum anticorum serie dentium longorum et numerosorum pectinati......... **Epicadinus**.

Epicadus E. Sim. — *Eripus* Walck., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1833, p. 438 (nom. præocc.) (1).

Cephalothorax longior quam latior, in medio valde convexus et unituberculatus, antice valde attenuatus et declivis, regione oculari parva, elevata, subacute bicornuta et antice verticali. Oculi parvi, quatuor antici aream latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem, occupantes, postici in lineam valde procurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Clypeus altissimus, verticalis, planus. Pedes quatuor antici robustissimi, inter se subæquales, tibiis metatarsisque subtus aculeis brevibus, biseriatis, munitis. Pedes postici mutici. Abdomen breve, tuberculis magnis digitiformibus et divaricatis insigniter armatum.

Typus : *E. heterogaster* Guérin.

Ar. geogr. : Amer. trop. centr. et merid.

Epicadinus, nov. gen. — *Thomisus* Tacz., *Hor. Soc. ent. Ross.*, IX, 1872, p. 89 (ad part.). — *Stephanopsis* Keyserl., *Sp. Amer. Later.*, 1880, p. 184 (ad part.). — *Eripus* Cambr., *Biol. centr. Amer.*, Arachn., 1894, p. 121 (ad part. *E. trifidus*).

Cephalothorax paulo longior quam latior, utrinque ample rotundus, antice valde attenuatus, acclivis et subacuminatus, fronte angusta, tuberculis duobus

(1) Dejean, Coléopt., 1829.

dentatis et setigeris munita. Oculi fere *Epicadi*, sed clypeo multo angustiore. Sternum latius cordiforme. Pedes quatuor antici longi et robusti, quatuor postici breves. Ungues tarsorum anticorum serie dentium gracilium et numerosorum muniti. Abdomen postice incrassatum et tuberculis longis erectis trinis armatum. Tegumenta corporis et artum aculeis longis setisque spiniformibus valde echinata.

Typus : *E. trispinosus* Tacz.

Ar. geogr. : Amer. trop.

Onocolus, nov. gen. — *Thomisus* Tacz., *loc. cit.*, IX, 1872, p. 89 (ad part.). *Stephanopsis* Keyserl., *loc. cit.*, 1880, p. 189 (ad part.).

Cephalothorax æque longus ac latus vel vix longior, tuberculo oculifero carens, impressus, humilis, planus, rarius postice paulo altior et abrupte declivis, antice longe et sensim declivis, fronte sat lata et obtusa. Oculi antici in lineam modice recurvam, medii lateralibus minores. Oculi postici minuti, æqui, in lineam rectam vel subrectam, medii inter se quam a lateralibus plerumque paulo remotiores. Area mediorum multo longior quam latior et antice quam postice multo angustior. Clypeus sat angustus et verticalis. Sternum angustum subparallelum. Pedes breves, quatuor antici robustissimi, compressi, inter se parum inæquales, femoribus haud aculeatis, subtus plus minus serratis, tibiis metatarsisque subtus biseriatim aculeatis, tibiis supra, prope medium, impressis, metatarsis tibiis brevioribus. Pedes quatuor postici breves et mutici. Abdomen breve, supra planiusculum, plus minus pentagonale, antice truncatum, in medio transversim ampliatum et utrinque angulosum, postice unituberculatum.

Typus : *O. echinatus* Tacz.

Ar. geogr. : Amer. trop.

Tobias, nov. gen. — *Stephanopsis* Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1869, p. 13 (ad part. *S. camelina*). — *Thomisus* Tacz., *loc. cit.*, 1872, p. 89 (ad part. : *T. cornutus*, *quinquetuberculatus*, *rugosus*, etc.). — *Stephanopsis* Keyserl., *loc. cit.*, 1880, p. 177 (ad part.).

Ab *Onocolo* differt cephalothorace paulo longiore, postice multo altiore et abrupte declivi, antice longe declivi, oculis posticis in lineam sat *procurvam*, mediis inter se quam a lateralibus remotioribus et paulo majoribus, oculis anticis in lineam magis recurvam et clypeo altiore, abdomine multo crassiore antice plerumque emarginato, utrinque angulato et plus minus tuberculato, postice crasse turbinato.

Typus : *T. camelinus* Cambr.

Ar. geogr. : Amer. trop. centr. merid. et antillana.

Cœnypha, nov. gen. — *Thomisus* Nicolet, *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III, 1849 (ad part.). — *Stephanopsis* Keyserl., *loc. cit.*, 1880, p. 187 (ad part.).

Cephalothorax planus, latior quam longior, utrinque amplissime dilatato-rotundus et carinato-marginatus, antice valde sed breviter attenuatus, fronte

sat angusta et obtusa, nec elevata nec tuberculata. Oculi antici in lineam recurvam, medii lateralibus multo minores. Oculi postici inter se æqui, in lineam leviter recurvam, medii antici et postici inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Pedes inter se valde inæquales et dissimiles, pedes paris 1i pedibus paris 2i saltem 1/3 longiores et robustiores, femoribus, patellis tibiisque dilatatis, valde compressis, plerumque angulosis et tuberculatis, tibiis metatarsisque subtus aculeis seriatis sat brevibus instructis, pedes postici brevissimi paucissime aculeati. Abdomen multo latius quam longius, plerumque planum, antice truncatum, postice valde ampliatum et truncatum cum angulis productis.

TYPUS : *C. Edwardsi* Nic.

AR. GEOGR. : Chili.

Stephanopsis Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1869, p. 9 (ad part.). — *Thomisus* Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 513 (ad part. *T. malacostraceus*). — *Id.* Nicolet *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III, 1849 (ad max. part.). — *Stephanopsis* L. K., *Ar. Austr.* (ad part.). — *Id.* Keyserl., *Sp. Amer. Later.*, 1880 (ad part).

Cephalothorax longior quam latior, supra fere planus vel postice convexus et abrupte declivis, antice longe attenuatus, regione oculari angusta, elevata et tuberculiformi. Oculi antici in lineam validissime recurvam (aream trapeziformem designantes), inter se parum et fere æque distantes, medii lateralibus multo minores. Oculi postici æqui vel medii minores (*S. scabra* L. Koch) in lineam leviter recurvam, rarius plane rectam (*S. altifrons* Cb., *scabra* L. K.). Clypeus latus, verticalis, impressus. Pedes robusti (I, II, IV, III; II et IV inter se parum inæquales), antici robustissimi, sæpissime carinati et tuberculati. Tegumenta duriuscula, rugosa et tuberculata.

TYPUS : *S. altifrons* Cambr.

AR. GEOGR. : Ins. Madagascar; Malaisia; Papuasia; N. Hollandia et Polynesia; Amer. trop. et austr. extratrop.

Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à quatre groupes :

A. — Cephalothorax fere planus, tuberculo oculifero parvo, abrupte elevato, sæpe ad basin paululum constricto, apice rotundo, seu obtusissime bilobato. Abdomen ovatum, postice rotundum. Pedes antici reliquis non multo crassiores [*S. altifrons* Cambr. (1)].

B. — Cephalothorax postice latior, altior atque abrupte declivis, supra plerumque obtuse carinatus, tuberculo oculifero obtuso. Abdomen postice valde ampliatum et utrinque tuberculatum. Pedes quatuor antici robustissimi, plerumque dentati et tuberculati [*S. ditissima* Nic. (2)].

C. — Cephalothorax præcedentium sed tuberculo oculifero valde bicornuto. Abdomen longius, utrinque dilatatum et lobatum, postice attenuatum atque

---

(1) Comprenant aussi *S. Cambridgei* Thorell, *scabra* L. Koch, etc.

(2) Comprenant aussi *S. exigua*, *verrucosa*, *nodosa*, *spissa* Nic., *corticalis*, *ornata* L. Koch, etc.

obtusum, interdum postice longe bituberculatum. Pedes præcedentium [*S. bicornis* L. Koch (1)].

D. — Cephalothoracis frons truncata nec cornuta nec emarginata. Abdomen multo longius quam latius, antice posticeque fere æqualiter attenuatum et declive, in medio bituberculatum [*S. rubrosignata* L. Koch (2)].

Regillus Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1884, p. 203. — *Thomisus* Dolesch., 1852 (ad part. : *T. cinerascens, vulcanicus*, etc.). — *Borboropactus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, c. r. (oct.) 1884.

Cephalothorax longus, in medio levissime depressus, postice paulo altior et abrupte declivis, fronte mediocri, truncata, haud vel parum acclivi. Oculi cuncti inter se subæquales vel medii antici reliquis minores, antici in lineam subrectam, postici in lineam recurvam, medii antici et præsertim postici a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum multo longior quam latior et antice quam postice paulo angustior. Clypeus verticalis, area oculorum mediorum non multo angustior. Sternum ovatum, antice quam postice magis attenuatum et inter coxas anticas sat angustum. Pars labialis multo longior quam latior et dimidium laminarum superans, apice recte truncata. Laminæ rectæ. Pedes haud laterales, antici posticis longiores et multo robustiores, femoribus crassis et intus valde inflatis, tibiis metatarsisque crassis, supra angulosis, subtus deplanatis et aculeis robustissimis pronis, leviter elevatis et biseriatis armatis; tarsis parvis et gracilibus. Pedes quatuor postici submutici et inter se subæquales. Tegumenta coriacea, inæqualia, squamosa, aculeis clavatis armata.

Typus : *R. asper* Cambr.

Ar. geogr. : Africa trop. occid. et orient. (*squalidus* E. Sim.) ; Ins. Taprobane (*asper* Cambr.); Malaisia et Papuasia.

Les espèces de ce genre sont rapportables à deux groupes :

A. — (*Regillus*) Cephalothoracis frons leviter acclivis. Oculi quatuor antici inter se appropinquati et fere æquidistantes. Sternum inter coxas posticas disjunctas productum (*R. asper* Cambr.).

B. — (*Borboropactus*) Cephalothoracis frons haud acclivis. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se remotiores. Sternum postice subacuminatum et coxæ posticæ inter se subcontiguæ (*R. cinerascens* Dol.).

Synalus, nov. gen. — *Stephanopsis* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1876, p. 794 (ad part. *S. angusta*).

A *Regillo* differt cephalothorace humiliore, postice haud elevato, oculis anticis in lineam recurvam, mediis lateralibus multo minoribus, oculis mediis posticis lateralibus minoribus, area mediorum multo longiore quam latiore et

(1) Comprenant aussi *S. armata* L. Koch, *yulensis* Thorell, etc., et quelques espèces sud-américaines inédites.

(2) Comprenant aussi *S. rhomboidalis* et *octolobata* E. Sim.

antice quam postice multo angustiore, sterno antice minus attenuato, parte labiali paulo breviore, pedibus magis inæqualibus, haud angulosis, abdomine longissimo, parallelo, antice posticeque truncato.

Typus : *S. angustus* L. Koch.

Ar. geogr. : N. Holl. et Tasmania (*terrosus* E. Sim.).

Sidyma, nov. gen. — *Stephanopsis* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1874, p. 495 (ad part. sect. 2ª). — *Idem* Keyserl., *Spinn. Amer. Later.*, 1880 (ad part. : *S. lucida*, etc.).

A *Synalo* differt oculis posticis inter se æquis et fere æque distantibus (interdum mediis a lateralibus quam inter se remotioribus) in lineam latiorem minus recurvam, oculis anticis (lateralibus mediis multo majoribus) in lineam validissime recurvam, aream trapeziformem occupantibus, area mediorum multo longiore quam latiore sed antice quam postice haud angustiore, clypeo leviter proclivi, sterno latiore antice vix attenuato, abdomine angusto et longo, antice exciso, postice sensim incrassato, obtuse truncato et bilobato, tegumentis mollibus nec coriaceis nec tuberculatis, plerumque setis validis conspersis.

Typus : *S. lucida* Keyserl.

Ar. geogr. : Nova Hollandia (*longipes* L. Koch, etc.) et Amer. trop. (*lucida* Keyserl.).

Isala L. Koch, *Ar. Austr.*, 1876, p. 796.

Gen. invisum. A *Regillo* differt, sec. L. Koch, oculis anticis in lineam rectam inter se valde iniquis, mediis lateralibus multo minoribus, clypeo multo angustiore (diametro oculi lateralis seriei anticæ non altiore), parte labiali breviore et tegumentis sublævibus breviter pilosis.

Typus : *I. punctata* L. Koch (sp. un.).

Ar. geogr. : Nova Hollandia.

6e Sous-famille **PHILODROMINÆ**

Les *Philodromus*, qui ont été, jusque dans ces derniers temps, rapprochés des *Selenops* et des *Sparassus*, qui ont cependant une organisation buccale toute différente, sont les types d'une sous-famille qui ne diffère des précédentes que par d'assez faibles caractères, notamment par le front arrondi, par les téguments garnis de poils dits protecteurs (voy. p. 42), généralement plumeux, rarement squamiformes (*Petricus*) (1), par les pattes des 1re, 3e et 4e paires peu inégales en longueur, enfin, par les tarses pourvus de fascicules de poils spatulés et souvent de scopulas.

Le céphalothorax de ces Araignées est plus ou moins épais et plan en dessus, rarement très déprimé comme celui des *Hemiclœa* et des *Selenops* (*Gephyra*,

---

(1) Ces poils protecteurs existent exceptionnellement dans les groupes des *Mystaria* et des *Alcimochthes* de la sous-famille des *Misumeninae*.

Gephyrina); sa partie céphalique, assez petite, est limitée par des impressions obliques convergentes, largement effacées en dessus, tandis que la thoracique offre souvent les traces de stries rayonnantes, et, au milieu, une strie longitudinale abrégée; ce céphalothorax est aussi large ou plus large que long et amplement arrondi de chaque côté dans les genres *Philodromus*, *Ebo* et *Gephyra*, ovale plus allongé dans les genres *Thanatus* et *Tibellus;* son front, beaucoup plus étroit que la région thoracique, est obtus et arrondi, ni tronqué ni anguleux; son bandeau est large (sauf dans le genre *Gephyra*) et tronqué en avant, vertical ou un peu proclive; les crins de son bord antérieur sont moins nets que ceux des *Misumeninæ*, souvent même tout à fait irréguliers.

Les yeux sont en deux lignes récurvées, occupant presque la largeur du front, dont la seconde est beaucoup plus large que la première; ils sont petits et presque égaux; dans un grand nombre d'espèces, les latéraux antérieurs sont un peu plus gros que les médians (beaucoup plus gros dans le genre *Petricus*); dans quelques autres (*Ph. fallax* Sund., *Ebo* Keyserl.), les médians sont, au contraire, un peu plus gros, ce qui ne s'observe jamais dans les sous-familles précédentes; les latéraux sont, de chaque côté, sessiles ou presque sessiles (sauf dans les genres *Petricus* et *Gephyra*); le groupe figuré par les médians est plus étroit en avant qu'en arrière. Le plus ou moins de courbure des lignes oculaires et le plus ou moins de largeur du groupe médian fournissent en grande partie les caractères génériques (1).

Les chélicères, de même forme que celles des *Misumena*, s'en distinguent par leur crochet large et comprimé à la base, ensuite assez grêle, aigu et très courbé presque en demi-cercle, et surtout par leur marge supérieure courte, peu saillante, et pourvue, indépendamment des crins sériés et incurvés, d'une épine dentiforme qui est surtout développée dans les grosses espèces (2) (*Ph. margaritatus* Cl., etc.) (fig. 1097); leur face inférieure est glabre comme celle des *Tmarus*.



Fig. 1097. *Philodromus margaritatus* Clerck. Chélicère en dessous.

La pièce labiale, atténuée et tronquée, rarement subacuminée (*Gephyra*), dépasse le milieu des lames, sauf cependant dans le genre *Ebo*, où elle est presque aussi large que longue.

Les lames sont peu atténuées, obtuses et convergentes, souvent un peu déprimées vers le milieu, au delà de l'insertion du trochanter, d'autres fois (*Gephyra*) obliquement tronquées à l'extrémité interne.

Le sternum est plan, non impressionné et cordiforme; celui des *Philodromus*

---

(1) Il me paraît impossible de séparer des *Philodromus*, le genre *Artamus* C. Koch, adopté par Thorell sous le nom d'*Artanes* (Eur. Spid., p. 180), et le genre *Opitis*, proposé par L. Koch pour des espèces australiennes ; le premier ne diffère des formes typiques que par une légère déviation, difficile à apprécier, dans la courbure des lignes oculaires, le second par la plus grande largeur du bandeau, caractère des plus variables.

(2) Cette épine manque parfois, notamment dans le genre *Gephyra*.

est presque aussi large que long, fortement mais brièvement atténué en arrière, où il se termine en pointe obtuse entre les hanches un peu disjointes; il est plus large que long et largement tronqué en arrière dans le genre *Gephyra*, au contraire ovale plus allongé dans le genre *Tibellus*.

L'abdomen, peu convexe, quelquefois très plat (*Gephyra*), est souvent un peu échancré au bord antérieur, ovale, rarement très allongé, souvent élargi vers le tiers postérieur, où il est quelquefois un peu anguleux ou plus rarement bituberculé (*P. bigibba* Cambr.); ses filières sont terminales.

Les pattes des 1re, 3e et 4e paires sont presque semblables en longueur et en épaisseur; celles de la 2e paire sont un peu plus longues que les autres, elles le sont quelquefois beaucoup plus, notamment dans le genre *Ebo*, où leur longueur excessive porte sur tous les articles, même sur les hanches (fig. 1098), mais, parmi les *Philodromus*, il y a des espèces qui, sous ce rapport, ressemblent aux *Ebo* (*P. venustus* Cambr., etc.). Dans le genre *Philodromus*, les pattes de la 1re paire sont un peu plus longues que celles des deux paires postérieures, celles-ci sont presque égales entre elles ; dans certaines espèces, celles de la 3e paire sont un peu plus longues que celles de la 4e ; dans les genres *Thanatus* et *Tibellus*, les pattes de la 4e paire sont au contraire plus longues que celles de la 1re paire ; dans quelques espèces, elles égalent ou dépassent même un peu celles de la 2e paire, on en cite quelques-unes (*T. adjacens* Cambr.) dont les pattes de la 4e paire, puis celles de la 3e paire, dépassent celles des deux premières paires ; la longueur et la finesse des pattes sont, au reste, très variables, elles sont très grandes dans certaines espèces déserticoles des genres *Philodromus* et *Thanatus*, mais tandis que, chez les premières, cet allongement porte surtout sur les pattes de la 2e paire (*P. venustus* Cambr., etc.), chez les secondes il porte surtout sur celles de la 4e [*T. adjacens* Cambr. (1), etc.] ; ces pattes sont armées d'épines peu robustes ; les tibias et métatarses antérieurs offrent des épines inférieures, latérales et dorsales figurant des verticilles peu réguliers ; dans une espèce du Japon, *P. spinitarsis* E. Sim. (2), les tarses antérieurs présentent aussi, de chaque côté, une petite épine ; dans les genres *Gephyra* et *Gephyrina*, qui, sous bien des rapports, font

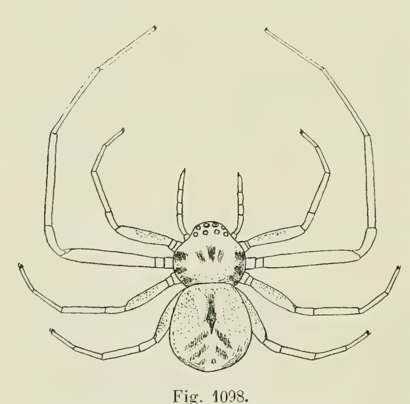


Fig. 1098.
Ebo latithorax Keyserl. Femelle très grossie.

(1) Rapporté à tort au genre *Philodromus*.

(2) *Philodromus fuliginosus* Karsch, nom præoccupé.

le passage des *Misumena* aux *Philodromus,* l'armature des pattes antérieures rappelle davantage celle des *Dieta,* leurs tibias et métatarses offrent, en effet, deux séries inférieures de longues épines et seulement quelques épines latérales beaucoup plus petites et plus faibles; les pattes de l'*Ebo latithorax* Keyserl. sont mutiques, caractère qui n'a pas ici une importance générique, car celles de l'*Ebo oblonga* E. Sim., espèce voisine, sont armées d'épines courtes. Les tarses sont pourvus de fascicules ungueaux plus denses que ceux des *Misumeninæ,* cachant les griffes et formés de poils déprimés, dilatés à l'extrémité et spatuliformes (1); contrairement à ce qui a lieu dans les sous-familles précédentes, les métatarses et tarses, au moins à l'extrémité, sont garnis en dessous de poils semblables, mais plus courts, formant des scopulas laissant une bande médiane glabre; mais ces scopulas font défaut dans les genres *Suemus* et *Gephyra* et dans beaucoup de petites espèces du genre *Philodromus.*

La patte-mâchoire de la femelle est assez grêle et normale; celle du mâle est ordinairement plus étroite et plus longue que celle des *Misumeninæ;* sa patella et son tibia sont cylindriques; celui-ci est rarement mutique; dans le genre *Philodromus,* il offre une petite apophyse externe aiguë ou tronquée, droite ou recourbée et une apophyse infère plus obtuse, souvent lamelleuse ou cariniforme; dans les genres *Thanatus* et *Tibellus,* cette dernière fait défaut, tandis que l'apophyse externe est généralement plus robuste et dentiforme; le tarse, dépourvu de saillie externe, est ordinairement assez étroit et terminé en pointe subaiguë dépassant un peu un bulbe simple, pourvu d'un stylus, plus court et plus épais que celui des *Misumena* et se terminant en pointe dentiforme non repliée sur le côté externe.

Le mâle n'est pas beaucoup plus petit que la femelle, mais ses pattes sont plus longues et plus fines; sa coloration est plus foncée, quelquefois tout à fait différente (*P. dispar* Walck.).

Les téguments des *Philodrominæ,* lisses ou presque lisses, sont revêtus de poils couchés dits protecteurs, ceux de la face dorsale sont finement et assez longuement barbelés-plumeux et ordinairement entremêlés de soies rigides plus longues, tandis que ceux de la face ventrale sont souvent simples, au moins en partie; dans le genre *Petricus,* ces poils sont squamiformes lancéolés.

Les *Philodrominæ* sont des Araignées très vives, qui poursuivent leur proie avec une grande vélocité; au repos, ils se tiennent le corps appliqué sur le plan de position et les pattes étalées, séparées ou rapprochées par paires, quelquefois étendues longitudinalement le long des branches (*Tibellus*); les *Philodromus* vivent presque tous sur les plantes, tandis que les *Thanatus* chassent sur le sol dans les endroits arides ou sablonneux. Le cocon est plus complexe que celui des *Misumeninæ;* les œufs sont déposés sur un petit disque fixe de tissu serré et recouverts d'un disque semblable, ordinairement indépendant du premier et recouvert lui-même d'une bourre soyeuse à reflets

(1) Des poils de cette nature s'observent cependant dans quelques groupes de la sous-famille des *Misumeninae*, notamment dans ceux des *Tagulis*, *Amyciaea*, *Dieta*, *Alcimochthes*, etc.

argentés et un peu adhérente au toucher; dans le genre *Thanatus*, le cocon est généralement déposé sous une pierre, dans une petite cavité, fermée d'un disque tendu de tissu épais et très blanc.

Les *Philodromus*, qui vivent sur les feuilles et les fleurs, sont de teinte claire et vive, fauve-rougeâtre uniforme (*P. rufus* Walck.) ou avec des dessins rayonnants ou accentiformes blancs ou noirs (*P. aureolus* Cl., *histrio* Latr.) et leur pubescence a souvent des reflets irisés (*P. auronitens* Auss., etc.); ceux qui vivent sur les écorces prennent également la couleur du milieu, les uns sont brunâtres (*P. emarginatus* Schrank, *vulgaris* Hentz), les autres d'un gris blanchâtre (*P. margaritatus* Cl., *laricum* E. Sim.), toujours plus ou moins variés, ponctués ou striés de noir ou de blanc; enfin, ceux qui vivent sur le sable des dunes et du désert sont d'un blanc plus ou moins pur. On en connaît une centaine d'espèces surtout abondantes dans la zone tempérée de l'hémisphère nord; une vingtaine d'Europe, environ 25 de la région méditerranéenne australe, principalement de la zone saharienne, dont deux s'étendent jusqu'au Yémen (*P. bigibba* Cambr., *lepidus* Blackw.); 6 de l'Asie centrale et de la Sibérie; 3 du Japon; 1 de la région éthiopienne (*P. hiulcus* Pav.); 1 de l'île Sainte-Hélène (*P. signatus* Cambr.); 1 douteuse de l'île Santo-Thome, sur la côte occidentale d'Afrique (*P. morsus* Karsch); 7 ou 8 de la Nouvelle-Hollande (*Opitis* L. Koch) et de la Nouvelle-Zélande, ces dernières décrites par Urquart; 24 de l'Amérique du Nord (1); 1 ou 2 de l'Amérique centrale; 3 ou 4 de l'Amérique australe extratropicale, dont quelques-unes s'étendent jusqu'à la Terre-de-Feu (*P. niveus* E. Sim.). D'autres espèces (inédites) existent dans les montagnes de l'Inde et dans l'Afrique australe.

Les *Gephyra* sont de taille à peine moyenne; leurs téguments, très lisses et de teinte pâle, sont revêtus de pubescence couchée et plumeuse d'un blanc pur; ils sont peu nombreux : l'espèce type est décrite de la Nouvelle-Hollande, j'en ai trouvé une en Cochinchine (*G. candida* E. Sim.) (2) et une ou deux autres (inédites) à Ceylan; ils sont remplacés en Amérique par le genre *Gephyrina*, dont on ne connaît qu'une seule espèce du Venezuela, *G. alba* E. Sim. (3).

Le genre *Thanatus* renferme une cinquantaine d'espèces très uniformes quant au faciès et à la coloration; elles sont toutes d'un fauve ou d'un gris rougeâtre, avec l'abdomen marqué d'une bande noire en forme de fer de lance; leur distribution est presque la même que celle des *Philodromus;* quelques-unes cependant se trouvent dans l'extrême nord (*T. arcticus* Thorell), d'autres au sommet des Alpes (*T. cervini* E. Sim.); une dizaine habitent l'Europe; 17 le nord de l'Afrique et l'Asie occidentale; 2 le Yémen (*T. plumosus, simplicipalpis* E. Sim.); 2 ou 3 l'Afrique orientale (*T. rubicundus* L. Koch, etc.) où se rencontrent en outre quelques espèces méditerranéennes telles que *T. Fabricii* Aud. et *T. adjacens* Cambr., répandues de l'Égypte à Zanzibar;

(1) Plusieurs espèces de l'Amérique du Nord ont dû changer de nom pour cause de double emploi; le Dr Geo. Marx a proposé les noms de *Ph. Thorelli* et *Keyserlingi* pour les *Ph. inquisitor* et *obscurus* Keyserl. præoccupés.

(2—3) Ann. Soc. ent. Belg., t. XXXIX, 1895.

2 l'Asie centrale; 1 l'Inde (*T. indicus* E. Sim.); 1 la Chine (*T. miniaceus* E. Sim.); 1 le Kamtschatka (*T. nigromaculatus* Kulcz.); 1 le Groenland (*T. arcticus* Th.); 2 l'Amérique du Nord; 1 l'Amérique centrale (*T. punctiger* Cambr.); quatre espèces, décrites par Keyserling de l'Amérique du Sud, rentrent probablement dans le genre *Cleocnemis*.

Les *Tibellus* ont à peu près la coloration des *Thanatus*, dont ils se distinguent par leur forme très allongée et linéaire; on en connaît de 8 à 10 espèces, voisines les unes des autres, d'Europe et de la région méditerranéenne; 1 de l'Asie centrale; 2 de l'Afrique tropicale (*T. robustus* et *Vossioni* E. Sim.); 1 d'Australie (*T. tenellus* L. Koch); 1 de l'Amérique centrale (*T. punctipes* Cambr.) et 2 de l'Amérique du Sud. Deux de nos espèces européennes, *T. oblongus* (*T. Duttoni* Hentz) et *propinquus* E. Sim., s'étendent dans l'Asie centrale, la Chine, le Kamtschatka et l'Amérique du Nord, où se trouvent aussi nos *Philodromus aureolus* Cl. et *rufus* W.

Les *Ebo*, qui ont la coloration des *Philodromus*, habitent, au nombre de deux [*E. latithorax* Keyserl. et *oblonga* E. Sim. (1)], l'Amérique du Nord.

Les *Petricus* sont propres à l'Amérique australe extratropicale; on en connaît deux espèces du Chili (*P. funebris* et *luteus* Nic.) et deux de Patagonie. Ils sont remplacés dans l'Afrique australe par le genre *Hirrius*, qui ne renferme qu'une seule espèce (2).

Les *Cleocnemis* représentent les *Thanatus* dans l'Amérique tropicale et le genre *Suemus*, dont on ne connaît qu'une seule espèce (3) dans l'Afrique occidentale.

Les genres *Philodromus*, *Thanatus* et *Tibellus* ont en outre des représentants inédits dans l'Afrique australe.

GENERA

1. Corpus planissimum. Clypeus area oculorum mediorum multo angustior. Sternum postice, inter coxas, late truncatum. Tibiæ metatarsique antici aculeis inferioribus biseriatis longis aculeisque lateralibus paucis multo minoribus instructi. Tarsi fasciculati haud scopulati. . . . . 2.

— Corpus plus minus crassum. Clypeus latus. Sternum postice anguste truncatum vel obtusum. Tibiæ metatarsique antici aculeis inferioribus lateralibus et sæpe dorsalibus subsimilibus instructi. Tarsi fasciculati et fere semper scopulati. 3

2. Oculi medii parvi inter se æquales, aream haud latiorem quam longiorem occupantes. Clypeus oculis mediis anticis saltem triplo latior. . . . . **Gephyrina**.

— Oculi medii aream latiorem quam longiorem occupantes, antici posticis majores. Clypeus oculis mediis anticis non multo latior. . . . . **Gephyra**.

(1—2—3) Ann. Soc. ent. Belg., t. XXXIX, 1895.

3. Oculi postici in lineam leviter recurvam, inter se æquidistantes vel sæpius medii inter se quam a lateralibus remotiores........... 4.

— Oculi postici in lineam valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores.. 7.

4. Oculorum linea antica valde recurva. Area oculorum mediorum multo longior quam latior et spatium inter oculos laterales binos minus quam spatium inter oculos medios anticos et medios posticos.. 5.

— Oculorum linea antica parum recurva. Area mediorum circiter æque longa ac lata et spatium inter oculos laterales binos non angustius quam spatium inter medios anticos et posticos. ..... 6.

5. Oculi medii antici lateralibus multo minores. Area mediorum saltem duplo longior quam latior. Pedes breves. .... **Petricus.**

— Oculi quatuor antici inter se subæquales. Area mediorum 1/3 tantum longior quam latior. Pedes longi........... .... **Hirrius.**

6. Pars labialis haud longior quam latior. Oculi medii antici lateralibus majores. Pedes 2[i] paris reliquis multo longiores............ **Ebo.**

— Pars labialis multo longior quam latior. Oculi antici inter se subæquales. Pedes inter se parum inæquales............ **Philodromus.**

7. Area oculorum mediorum multo longior quam latior et oculi laterales antici a mediis posticis quam a mediis anticis multo remotiores. Pars labialis multo longior quam latior................. 8.

— Area oculorum mediorum multo longior quam latior. Oculi laterales antici a mediis anticis et posticis æque remoti. Pars labialis haud longior quam ad basin latior..................... 9.

8. Cephalothorax haud vel vix longior quam latior. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se non multo remotiores.... **Thanatus.**

— Cephalothorax multo longior quam latior. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se multo remotiores................ **Tibellus.**

9. Pedes antici *Thanati*, metatarsis tibiis haud brevioribus, tarsis subtus crebre scopulatis................................. **Cleocnemis.**

— Pedes quatuor antici metatarsis tibiis multo brevioribus, tarsis setosis haud scopulatis, fasciculis unguicularibus minutissimis munitis.. **Suemus.**

Gephyra L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875, p. 614.

Corpus planissimum. Cephalothorax latior quam longior. Clypeus oculis mediis anticis non multo latior. Oculi quatuor antici inter se subæquales (medii lateralibus vix majores), medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice angustior, medii antici posticis majores. Pars labialis magna, triquetra, valde attenuata et subacuta, tertiam partem apicalem laminarum superans. Laminæ sat breves, convergentes, intus, ad apicem, oblique truncatæ. Pedes 1, 3 et 4 parium

inter se subæquales, pedes 2^i paris reliquis multo longiores, tibiis metatarsisque aculeis inferioribus biseriatis sat longis aculeisque lateralibus paucis minutissimis instructis.

Typus : *G. limbata* L. Koch.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane; Indo-China (*G. candida* E. Sim.); Nova Hollandia.

Gephyrina, nov. gen.

A *Gephyra*, cui valde affinis est, differt cephalothorace paulo longiore quam latiore, oculis mediis parvis, æquis, aream haud latiorem quam longiorem et antice quam postice paulo angustiorem occupantibus, clypeo oculis mediis anticis saltem triplo latiore, sterno paulo longiore quam latiore.

Typus : *G. alba* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid. : Venezuela.

Philodromus Walck., *Fn. Fr., Ar.*, 1825, p. 86 (ad part.). — *Philodromus* et *Artamus* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837. — *Philodromus* et *Artanes* Thorell, *Eur. Spid.*, etc., 1869-1870, p. 180. — *Opitis* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875, p. 611.

Cephalothorax humilis, æque longus ac latus, vel latior. Oculorum lineæ binæ leviter et fere æqualiter recurvæ. Oculi postici inter se æquidistantes vel sæpius medii a sese quam a lateralibus remotiores. Oculi antici æqui vel medii paulo minores, rarius paulo majores (*P. fallax* Sund.), medii inter se quam a lateralibus plerumque paulo remotiores. Area mediorum antice quam postice angustior, æque longa ac lata vel sæpius latior. Clypeus leviter obliquus, area oculorum paulo angustior, rarius æquilatus (*Opitis*). Sternum late cordiforme, postice breviter attenuatum sed obtusum vel truncatum et coxæ posticæ disjunctæ. Pars labialis dimidium laminarum multo superans, prope basin subparallela, ad apicem longe attenuata atque obtusa. Pedes aculeati, longi, inter se parum inæquales, interdum (*P. venustus* Cambr.) pedes 2^i paris reliquis multo superantes, pedes 1^i paris paulo longiores quam pedes 3^i et 4^i parium, tarsis metatarsisque plerumque leviter scopulatis.

Typus : *P. aureolus* Clerck.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. frigidæ, temp., calidæ, sed rarius tropicæ.

Ebo Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien*, 1884, p. 678.

A *Philodromo* differt oculis posticis in lineam subrectam, oculis mediis anticis lateralibus majoribus, parte labiali haud longiore quam ad basin latiore, pedibus 2^i paris reliquis multo longioribus (coxis 2^i paris reliquis coxis longioribus) muticis (*E. latithorax* Keyserl.) seu aculeatis (*E. oblonga* E. Sim.).

Typus : *E. latithorax* Keyserl.

Ar. geogr. : Amer. sept.

Petricus E. Sim., *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1886, p. 564. — *Philodromus* Nicolet, *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III, 1849 (ad part.).

A *Philodromo* differt cephalothorace crassiore, oculis lateralibus prominentioribus, singulariter elevatis et mediis majoribus, oculorum linea antica magis recurva quam postica, area mediorum saltem duplo longiore quam latiore et spatio inter oculos laterales binos minore quam spatio inter medios anticos et posticos, clypeo verticali, sterno longiore, pedibus robustis et brevibus, graciliter et numerose aculeatis, tarsis robustioribus metatarsis non multo brevioribus.

Typus : *P. marmoratus* E. Sim.

Ar. geogr. : America australis.

Hirrius, nov. gen.

A *Petrico*, cui affinis est, differt oculis quatuor anticis inter se subæqualibus, area oculorum mediorum tantum 1/3 longiore quam latiore, pedibus longioribus et gracilioribus fere *Philodromi*.

Typus : *H. variegatus* E. Sim. (sp. un.)

Ar. geogr. : Africa australis.

Thanatus C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837. — *Philodromus* auct. (ad part.). *Thanatus* Thorell (ad part.). — *Id.* E. Sim.

A *Philodromo* differt cephalothorace plerumque longiore quam latiore, oculis posticis in lineam magis recurvam, area mediorum multo longiore quam latiore et antice quam postice angustiore, pedibus 4ⁱ paris et interdum 3ⁱ paris longioribus quam pedibus 1ⁱ paris, tarsis metatarsisque saltem anticis crebre scopulatis.

Typus : *T. formicinus* Clerck.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. frigidæ, temp. et calidæ.

Cleocnemis E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886.

A *Thanato* differt oculis posticis in lineam multo magis recurvam, mediis minoribus et a lateralibus quam inter se multo remotioribus, area mediorum haud vel vix longiore quam latiore et antice quam postice vix angustiore (oculis lateralibus anticis a mediis posticis et mediis anticis æque distantibus), parte labiali haud longiore quam ad basin latiore, attenuata, dimidium laminarum vix attingente, pedibus robustis et parum longis, validissime aculeatis, posticis anticis (saltem in femina) evidenter brevioribus, tarsis haud vel indistincte scopulatis.

Typus : *C. heteropoda* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid.

Suemus, nov. gen.

A *Cleocnemi* differt cephalothorace planiusculo, tibiis metatarsisque quatuor anticis robustioribus, subtus aculeis crassis numerosioribus biseriatis instructis, metatarsis tibiis evidentissime brevioribus, tarsis haud scopulatis, simpliciter setosis, fasciculis unguicularibus minutissimis munitis.

Typus : *S. atomarius* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa trop. occid.

Tibellus E. Sim., *Ar. Fr.,* II, 1875, p. 307. — *Philodromus* et *Thanatus* auct. *Metastenus* Bertkau, *Arch. f. Naturg.,* 1878, p. 377.

A *Thanato* differt cephalothorace multo longiore quam latiore, oculis posticis in lineam multo magis recurvam, semicircularem, mediis minoribus et a lateralibus quam inter se multo remotioribus, sterno longius cordiformi, abdomine longissimo subcylindrato, clypeo leviter porrecto, pedibus longioribus.

Typus : *T. oblongus* Walck.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. temp., rarius calidæ.

GENERA THOMISIDUM INVISA ET INCERTÆ SEDIS

Il m'est actuellement impossible de classer avec certitude les genres suivants, qui me sont inconnus en nature, l'auteur n'ayant décrit ni la vestiture des chélicères ni l'armature de leurs marges :

Rhæbobates Thorell, *St. Rag. Mal.,* III, 1881, p. 352.

« Hoc genus a *Xystico, Diæa, Misumena, Tharrhalea* (cui præsertim affine est), cet., eo sine negotio distinguitur, quod seriem oculorum anticam evidenter longiorem quam seriem posticam habet. »

Typus : *R. lituratus* Thorell.

Ar. geogr. : N. Guinea.

Narcæus Thorell, *St. Rag. Mal.,* IV, 2e p., 1890, p. 99.

« Hoc genus *Oxyptilæ* affine est, serie oculorum postica fortissime recurva, area oculorum mediorum transversa, rectangula vel paulo latiore antice quam postice distinguendum. »

Typus : *N. picinus* Thorell.

Ar. geogr. : Java.

Ocyllus Thorell, *Ann. Mus. civ. Genova,* 1887, p. 267.

« Hoc genus *Xystico* et *Coriarachne* valde affine est, ab utroque oculis lateralibus anticis longius a mediis anticis quam his inter se remotis differens, a *Xystico* præterea spatio inter oculos binos laterales majore quam est spatium inter oculos medios anticos et posticos distinctum. »

Typus : *O. binotatus* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania.

Demogenes Thorell (*in litt.*) — *Demonax* Thorell, *St. Rag. Mal.*, III, 1881, p. 349 (nom. præocc.).

« A gen. *Xystico* et *Dixa*, quibus *Demonax* valde affinis est, oculis mediis in trapezium antice latius quam postice dispositis et oculis mediis posticis multo minoribus quam mediis anticis, præsertim differt hoc genus. »

Typus : *D. lugens* Thorell.

Ar. geogr. : N. Guinea.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page 7, ligne 10, effacez : les *Argyroneta*.

— 7 — 20, *ajoutez :* ou en arrière du pli épigastrique (*Argyroneta*).

— 8 — 5 et 12, effacez : *Argyroneta*.

— 24 — 29, *spurii*, lisez : *spuriæ*.

— 33 — 21, fig. 53, *lisez :* fig. 51.

— 69 — 15, dessus, *lisez* : dessous.

— 82. M. R. I. Pocock a décrit tout récemment (Ann. Mag. Nat. Hist., 1895, p. 187) trois nouveaux genres de la sous-famille des *Miginæ*, que je n'ai pas eu le loisir d'étudier : *Paramigas* (type *P. subrufus* Pock.) *Micromesomma* (type *M. Cowani* Pock.) et *Thyropœus* (type *T. mirandus* Pock.), tous de Madagascar.

— 84, ligne 11, *effacez :* occidentalis.

— 91 — 23, armata, *lisez :* armati.

— 92. Au groupe des *Ctenizeæ*, M. R. I. Pocock (loc. cit., 1895) a ajouté le nouveau genre *Neocteniza*, type *N. Sclateri* Pock., de Demerara.

— 95, ligne 35, Silica, *lisez :* Sicilia.

— 99 — 29, minores, *lisez :* majores.

— 107 — 34, Republica, *lisez :* Respublica.

— 110. Au groupe des *Nemesieæ*, M. R. I. Pocock (loc. cit., 1895) a ajouté le nouveau genre *Anemesia*, type *A. tubifex* Pocock (décrit antérieurement sous le nom générique de *Nemesia*).

— 118. Au groupe des *Barycheleæ*, M. R. I. Pocock a ajouté (loc. cit., 1895, p. 139) le nouveau genre *Cyrtogrammomma*, type *C. monticola* Pocock, de la Guyane anglaise (Roraima).

— 139, lignes 4, 9 et 24, *olivacea*, lisez : *olivaceum*.

Page 145 — 18, *nubilus*, lisez : *nitelinus*.

— 147. M. R. I. Pocock a proposé (loc. cit., 1895, p. 166) une nouvelle répartition générique du groupe des *Selenocosmieæ*, auquel il réunit celui des *Phlogieæ* et en partie celui des *Pœcilotheriæ;* ce groupe comprenant pour lui les genres : *Haploclastus* E. Sim., *Pœcilotheria* E. Sim., *Chilobrachys* Karsch, *Musagetes* nov. (type *Andersoni* Pock.), *Lyrognathus* nov. (type *crotalus* Pock.), *Coremiocnemis* E. Sim., *Selenotypus* nov. (type *plumipes* Pock.), *Selenocosmia* Auss., *Phlogius* E. Sim., et *Psalmopœus* nov. (type *Cambridgei* Pock.). — Le même auteur propose, à la suite, le nouveau groupe des *Ornithoctoneæ* pour les genres *Ornithoctonus* nov. (type *O. Andersoni* Pock.), *Omothymus* Thorell, *Phormingochilus* nov. (type *P. Everetti* Pock.), *Citharognathus* nov. (type *C. Hosei* Pock.), *Melopœus* nov. (type *Selen. albostriata* E. Sim.).

Ces deux divisions (familles, d'après Pocock !) reposent uniquement sur la structure d'organes stridulatoires sur la face externe des chélicères, caractère dont l'importance paraît fort exagérée.

Page 149, ligne 1, tarsi, *lisez :* tibiæ.

— 162 — 38; p. 171, lig. 23, et p. 172, lig. 33, callida, *lisez :* calida.

— 199 — 3 et ligne 21, ventrum, *lisez :* ventris.

— 234 — 21, interne, *lisez :* externe.

— 230, Après le genre *Amaurobius*, ajoutez :

Phyxelida E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, Congrès 1894, p. 64.

Ab *Amaurobio* differt oculis multo minoribus, quatuor posticis in lineam plane rectam, inter se latissime et fere æque distantibus, mediis lateralibus minoribus fere punctiformibus, quatuor anticis in lineam subrectam, mediis inter se subcontiguis sed a lateralibus late distantibus, lateralibus paulo minoribus sed mediis posticis paulo majoribus, area mediorum circiter æque lata ac longa et antice quam postice multo angustiore, oculis lateralibus utrinque subcontiguis, clypeo oculis anticis saltem quadruplo latiore, sterno latius cordiformi, postice, inter coxas, subacuto, chelarum marginibus sulci longius obliquis, superiore mutico sed crassissime piloso, inferiore dentibus parvis subcontiguis 7-8 armato, pedibus aculeatis multo longioribus et gracilioribus. — Cribellum transversum integrum. Calamistrum carinatum, partem apicalem articuli tantum occupans.

Typus : *P. makapanensis* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa austr. : Transvaal (in spel.).

Page 252, ligne 43, longiores, *lisez :* breviores.

— 258 — 2, 25 et 38, *Filistata testacea* Latr., lisez : *Filistata insidiatrix* Forsköl (cf. à ce sujet p. 766, note).

Page 268. Après le genre *Periogops,* ajoutez :

Diguetia E. Sim., *Bull. du Muséum,* 1895, nº 3. — *Segestria* Mac Cook (ad part. *S. canities*).

A *Periegopi* imprimis differt fronte angustiore, oculis majoribus et inter se minus distantibus, unguibus tarsorum numerose sed uniseriatim pectinatis, chelarum margine superiore lamina magna apice truncata et angulosa sed non dentata munito, margine inferiore, prope radicem unguis, minute et obtusissime tridentato vel lobato. A *Plectreuri* differt oculis sex (non octo) et tarsis articulo unguifero distincto munitis.

Typus : *D.* (*Segestria*) *canities* Mac Cook.

Ar. geogr. : Amer. sept. pacifica.

Page 261, ligne 2 et p. 391, lig. 11, aplogynes, *lisez :* haplogynes.

— 285. A la synonymie du genre **Ochyrocera**, ajoutez : *Pandeus* Keyserl. et Marx, *Brasil. Spinn.*, 1891, p. 167.

— 296, ligne 21, **Oonopidæ loricatæ,** lisez : **Oonopidæ loricati.**

— 322, le nota, ligne 33, est entièrement à supprimer.

— 405. A la synonymie du genre **Otiothops**, ajoutez : *Iheringia* Keyserl. et Marx, *Brasil. Spinn.,* 1891, p. 25.

— 495, ligne 30, et p. 509, 510, 519, 522, 529, 534, 552, 559 et 560, dans les notes, 1894, *lisez :* 1895, p. 131 et suiv.

— 519. A la synonymie du genre **Meotipa**, ajoutez : *Physcoa* Thorell, *Descr. Cat. Spid. Burma,* 1895, p. 82.

— 536, ligne 6, au delà de la face ventrale, *lisez :* au delà du milieu de la face ventrale.

— 537, ligne 14, jamais gros, *lisez :* jamais plus gros.

— 555. Au titre courant, *Argiopidæ,* lisez : *Theridiidæ.*

— 578, ligne 21, après, les îles de l'Atlantique, *ajoutez :* et le Chili (Lataste).

— 754, ligne 34, après (*N. clavata* L. Koch), *ajoutez :* une quinzaine de l'Asie tropicale et de la Malaisie.

— 976, ligne 36, munitum, *lisez :* munitus.

TABLE DU PREMIER VOLUME

Sous-ordres, sections, sous-sections, familles, sous-familles, genres et leurs synonymes, compris dans ce volume (1).

(1) Les noms des genres adoptés sont en caractères ordinaires, ceux de leurs synonymes en caractères italiques. Pour les genres, la pagination renvoie à la diagnose latine ; le lecteur devra se reporter à la sous-famille ou au groupe où les caractères génériques sont analysés.

FIN DE LA TABLE DU PREMIER VOLUME

Pages 1 à 256 parues le 10 octobre 1892.
Pages 257 à 488 parues le 15 novembre 1893.
Pages 489 à 760 parues le 10 octobre 1894.
Pages 761 à 1084 parues le 20 novembre 1895.

HISTOIRE NATURELLE

[illegible]

ARAIGNÉES

[illegible]

EUGÈNE SIMON

ANCIEN PRÉSIDENT DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUE
ET ZOOLOGIQUE DE FRANCE.

[illegible]

[illegible]

[illegible] FASCICULE

[illegible] dans le texte

pp [illegible]7 – [illegible]88



PARIS

[illegible] ET

[illegible]

[illegible]





Paris. — Imp. Éd. [illegible] rue Dussoubs, 22

HISTOIRE NATURELLE

DES

ARAIGNÉES

PAR

[illegible]

[illegible] ET ZOOLOGIQUE DE FRA[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

pp. 464–700



PARIS

[illegible]

[illegible]

[illegible]


2

HISTOIRE NATURELLE

DES

ARAIGNÉES

PAR

EUGÈNE SIMON

ANCIEN PRÉSIDENT DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUE

ET ZOOLOGIQUE DE FRANCE.

DEUXIÈME ÉDITI

TOME PREMI

QUATRIÈME FA

Contenant 261 figures



PARIS

ENCYCLOPÉDIE ROBERT. L. MULO,

RUE TEFEUILLE.

18




SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00352246 3
nhent QL458.4.S59
v. 1 Histoire naturelle des araign:ees